LA.

PRESSE MEDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

l'héliothérapie, mais e'est surtout dans les

gommes ulcérées de la peau et dans les ulcérations

ganglionnaires que l'insolation donne des résultats

Nous avons vu une malade de 16 ans arriver

avec six gommes ulecrées et sanieuses, qui

avaient résisté à tous les traitements et détermi-

naient un état général des plus précaires avec

température, œdème, albuminurie; en trois mois

d'insolation méthodique d'été toutes ces lésions

étaient complétement guéries avec un relévement

l'évolution de la cicatrisation des lésions insolées,

par rapport à d'autres que nous mettions inten-

tionnellement à l'abri du soleil. Dans une de nos

observations, chez le même malade, une ulcéra-

tion ganglionnaire insolée guérissait en vingt

jours, tandis qu'une ulcération symétrique du

même volume, pansée aseptiquement et mise à l'abri du solcil, restait à peu près stationnaire

Les lésions muqueuses semblent réagir d'une

façon aussi heureuse; nous avons vu guérir, en

moins de deux mois, une vieille ulcération tuber-

culcusc de la lèvre, et il existe de nombreuses

observations de cicatrisation d'ulcérations laryn-

gées. Cette action quasi spécifique de l'insolation

sur les lésions de la peau et des muqueuses ne

peut manquer de retenir l'attention. Les résultats

obtenus dans les autres localisations sont cer-

tainement beaucoup plus lents, comme si la pro-

fondeur des lésions les mettait plus à l'abri de la

que la thérapeutique solaire reneontre iei le con-

cours puissant de la thérapeutique marine. La

résolution des adénites cervicales est le triomphe de la eure hélio-marine intégrale.

NÉVRALGIES, GRIPPE, DOULEURS RHUMATISMALES

Ces résultats sont cependant encore assez rapides dans la tuberculose ganglionnaire. Il est vrai

Chez certains malades, nous avons pu suivre

- ADMINISTRATION -VIASSON ET C'. ÉDITEURS 220, boulevard Saint-Germain PARIS (VIo)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr. Union postale..... 15 fr.

Les abonnements partent du commencement de chaque mois

DIRECTION SCIENTIFIQUE

L. LANDOUZY
Doyen de la Faculté de médecine
Professeur de clinique médicale.
Membre de l'Institut
et de l'Académie de médecine. F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmologique å l'Hôtel-Dieu. F RONNAIRE

M. LETULLE
Professour à la Faculté,
dédocin de l'hôpital Boucicau
abre de l'Acadèmie de méde Professeur agrégé, nour et Professeur en chef de la Matemité

J.-L. FAURE rofesseur agrégé, ion do l'hôpital Cochin H. ROGER
Professeur de Psthologie expérim.,
Médecin de l'Hôtel-Dieu,
Membre de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ

surprenants.

parfait de l'état général.

dans le même laps de temps.

pénétration solaire.

Médecin de l'hôpital Saint-Antoin ibre de l'Académie de mé F. JAYLE Ex-chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca Secrétaire de la Direction - RÉDACTION -SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES

J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Meroredi, Vendredi, de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

ARTICLES ORIGINAUX ****

L. OBBRÉDANNE. Le principe d'Abbott. Essai d'interprétation et résultats déjà acquis, p. 1.

Itanio Tansini. Quelques mots sur mon procédé d'amputation du sein cancéreux, p. 3.

Ennest Fourneau. Essais sur des membranes lipoïdes artificielles, p. 4.

LE MOUVEMENT MÉDICAL ~~~

Cir. Lenormant. Le traitement opératoire de l'adénopa-hie trachéo-bronchique, p. 5.

SOCIÉTÉS DE PARIS VI Société médicale des hôpitaux, p. 8 Société de biologie, p. 8. Ac démis te médecine, p. 9.

Société clinique de médecine mentale, p. 10.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE VIL Société nationale de médecine de Lyon, p. 10. Société de Sciences médicales de Lyon, p. 10. Société médicale des hôpitaux de Lyon, p. 11.

SCICIÉTÉ: DE L'ÉTRANGER ****

démie regale de Médecine de Belgique, p. 11.

DECINE PRATIQUE, p. 12. TES DE CINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE, p. 12.

CHRONIQUE ~~~ L. JAUBERT. La pratique de la sure solaire à la mer.

p. 1. H. Montal. Intélèts professionnels, p. 6.

P. Bonnette. Questions médico-militaires, p. 8.

VARIÉTÉS, p. 13.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE" Nº 46. - Maladie d'Oppenheim, p. 14.

LIVRES NOUVEAUX, p. 14. SOMMAIRES DES REVUES, p. 14.

BIBLIOGRAPHIE, p. 14.

NOUVELLES, p. 17.

Cacod. magnésio. 0.05 Glycéro do soude. 0.05 S. de atrychnine. 1/2ⁿ For colloïdal. . 0.01 Sérum physiol. . 1 cc.

ÉVIAN-CACHAT

Traitement efficace de la Tuberculose pulmonaire et chirurgicale par le

Iode menthol radifère

Ulmarène Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle pour le traitement de Rhue

PRATIQUE DE LA CURE SOLAIRE A LA MER

La cure solaire à la mer tire sa valeur du voisinage de la mer et de la elimatologie générale des pays dans lesquels elle se pratique. C'est dire que les conditions nécessaires aux applications héliothérapiques ne se trouvent pas réunies dans toutes les zones maritimes, et que certaines sont, à ce point de vue, particulièrement favorisées, ainsi les côtes de la Méditerranée qui furent le berreau de la méthode. Nous avons exposé ailleurs les conditions favorisantes de la eure; nous n'y reviendrons pas dans cette étude, à laquelle nous voulons donner surtout un caractere pratique.

Indications. - Nous allons passer jei en revue les principales applications de l'héliothérapie, et, d'abord, celles où elle donne les résultats les plus rapides et les plus intéressants.

Les lésions cutanées et muqueuses rentrent dans cette catégorie. Nous avons fait personnellement nos premiers essais sur les ulcères variaueux, et nous sommes parvenus à guérir, en quelques mois, des uleères datant de plusieurs années, sous condition, bien entendu, que l'héliothérapie soit associée au repos ; dans tous nos cas, la guérison a été définitive.

Le lupus est aussi heureusement influencé par

Toux

ÆTHONE

Coqueluche

ANÉMIE — CHLOROSE — CACHEXIE

Sérum à base de fer et d'arsenic For colloidal... 0.01

| NOOLORE | Sérum physiol... 1 cc.

CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin - PARIS

ASPIRINE granulée VICARIU

Sous la forme la mieux tolérée, le maximum d'activité LA PREMIÈRE EN DATE A fait ses preuves depuis plus de 10 ans

Ne pas confondre Bien specifier VICARIO

Pour no pas donner aux enfants n'importe quelle farine à n'importe quel âge.

FARINES LINAS NORMALES
46, Avoure de Ségur, PARIS. - TÉLÉPRONE 749.37.

BORICINE MEISSONNIER Anticepsie de la peau et des muqueuses.

HAMAMELINE ROYA : Tonique vasculaire.

9, RUE DE TURIN

Téléph. 113-91 - D' VIGNAT -TRAITEMENT des Gangrènes, Tuberculose

cutanée, Lupus, Cancers de la peau, Chancres phagédéniques, Rhumatismes chroniques, Nevralgies (sciatiques), Eczemas, Troubles trophiques, Ulceres variqueux, Radiodermites, Angiomes, Nævi

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON Eau de mer isotonique injectable

H. CARRION et Cle, 54, Fg St-Honoré, Paris. XXIIº Annee. - Nº 1. 3 Janvier 1914.

Sous l'inlluence de ce double traitement, on voit céder dans des délais variant de trois à six mois, de volumineux paquets ganglionnaires qui avaient résisté à toutes les méthodes employées et aux cures hydroninérales les mieux suivies. L'amélioration se fait en deux temps : dans une première période, la gangue inflammatoire périganglionnaire se résorbe, la péri-adenite disparait. Ce résultat est obtenu, en général, assez rapidement, souvent au bont d'un mois à six semaines. La résolution des ganglions eux-mêmes, qui se fait dans un deuxième temps, est beaucoup plus lente et dure de deux à six mois.

Les adénites cervieales offrent le type des lé-

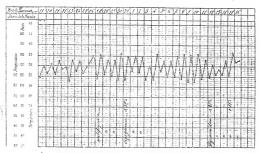
sions auxquelles on peut appliquer la cure héliomarine complète. Ces malades sont sonmis à la fois au bain de mer et au bain de soleil. Nous leur faisons faire, en outre, tous les soirs, des applications chaudes de compresses d'eaux mères, qui ont une action remarquable, particulièrement sur certaines formes rebelles. Les ostro-arthrites tuberculeuses sont influencées de facon très heureuse, quoique inégale, par l'héliothérapie. Les ameliorations varient avec les localisations de ces lésions et avec leur forme anatomo-chimique.

Les lésions qui intéressent ce que j'appellerai des articulations superficielles sont influencées de façon rapide et favorable, ainsi en particulier les coudes, les genoux et les poignets. Les douleurs disparaissent en quelques jours, les fongosités s'affaissent en quelques mois, et on obtient le plus souvent un retour étendu, sinon intégral, de la fonction.

Les lésions qui intéressent des articulations profondes subissent plus lentement l'action salutaire de la cure solaire, ainsi la coxalgie et le mal de Pout, où il ne semble pas que l'héliothérapie abrège sensiblement la durée du traitement. Par eontre, on obtient certainement des résultats infiniment meilleurs que dans les anciennes mé thodes : résorption spontanée des abces, excellence de l'état général, santé de la peau et suitout conservation et vigueur des museles. Dans la coxalgie en particulier, les phénomènes doulo 11reux sont rares et toujours de courte durée : l'atrophic est à peu près nulle et les malades guérissent habituellement avec un retour partiel des monvements, quelquefois même une mobilité con1plète de l'articulation.

Les ostèo-arthrites du pied se comportent de façon variable devant la cure solaire : elles sor ! influencées salutairement lorsque le traitement est précoce, mais quelquefois, lersqu'il s'agit de lésions étendues, on est obligé d'avoir encore recours à l'intervention chirurgicale.

D'ailleurs, en dehors de leur localisation, les lésions articulaires réagissent inégalement à l'hliotherapie, selon leur forme anatomo-clinique Tont ee que nous avons dit s'applique à peu pres exclusivementaux formes fongueuses. Les formes seches d'une part, les formes synoviales avec épanchement, d'autre part, offrent à l'action de la radiation solaire un terrain beaucoup moins favorable. Les résultats, pour être très lents, n'en sont cependant pas moins intéressants : compue dans les autres formes, ils sont caractérisés par une analgésie habituelle, le maintien de la vitalité de la peau et des museles, le retour an moins partiel à la fonction.



Ligure 1. - Influence de l'insolution sur les tem-

D., . 10 ans, entre à l'établissement avec de voluminouses adénites cervicales et un état général médiocr namise a l'insolation et au bain de mer dés le début, elle éprouve en trois mois une amélioration remarquable mussos ganglionnaires très diminues, guin de poids de 5 kilogs. A partir de ce moment, amaigrissement, diévation le température d'abord intermittente, puis continue, et qui ne cède à rien. Enfin, appurition au sommet droit d'une lésion qui détermine une excavation en quelques jours : l'enfant est décédée peu après dans sa famille



Anorexie - Tuberculose - Anémie - Chlorose - Surmenage - Neurasthénie

VANADARSINE

GOUTTES

Solution d'arséniate de Vanadium,

Plus active et mieux tolérée que la liqueur de Fowter. Même posologie. ***

Prix : 3 fr. 50

VANADARSINE GUILLAUMIN

SÉRUM VANADARSINE

EN AMPOULES

Une injection indolore de 1 c. c. tous les jours ou tous les deux jours. m

Prix : 4 fr. 50

AUGMENTE L'APPETIT

Echantillon sur demande — Laboratoire A. GUILLAUMIN, D' en Pharmacie, ex-int. des Hôpit., 168, Bd St-Germain, PARIS

En POUDRE, inaltérable.

qu'on veut sustenter ou suralimenter. Ag 3 gouttes de laudanum, un jaune d'œuf.

Officiallement adontée dans les Hanitaux de Paris et de la Marine.



En dehors des adénites et des ostéo-arthrites uberculeuses, l'héliothérapie rencontre oncore de nombreuses applications : c'est la tuberculous inflummatoire et ses variétés, c'est le ruchitisme, c'est la préviouite bouillaire, la pachygheurie, et, dans une autre classe de faits, la paralysie infanilé, voire même l'innomiance d'urine dite sesmicille.

Technique générale de la cure. -- La technique héliothérapique procède de ce principe qu'on doit chercher à obtenir l'insolation de tout le corps en donnant des doses de solcil progressivement croissantes en durée et en surface. L'héliothérapie doit cependant, dans certains cas, rester locale, soit qu'une susceptibilité spéciale des malades y oblige, soit que les conditions atmosphériques ne permettent pas le bain général. Pour arriver à l'insolation complète, on peut opérer de la façon suivante : pendant quelques jours on laisse le malade libre d'aller et venir à sa guise au grand air et au soleil; s'il est immobilisé, on le sonmet à la cure d'air sans l'insoler. Après cette période d'acclimatation, on peut commencer la cure en exposant le malade au so-

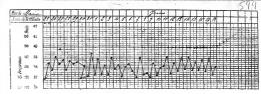


Figure 3. - Influence de l'insolation sur les températures sans localisation

G., de B..., 14 ans, entre avec un mauvais état général et une hérédité tuberculeuse chargée. Soumise à l'insolation dès le début, ansiloration remarquable, en trois mois le polés passe de 39 kilogs à 44 kilogs, puis annigrissement et appartition de température sans aucun signe, l'insolation continue n'exerce auceun cinfluence sur la température, enfin, très tardivement apparition d'une localisation péritonéale; la malade cammenée chez elle continue son évolution fébrile et meurt.

leil pendant cinq minutes, avec une chemise largement èchancrée, bras nus jusqu'aux épaules, jambes nues jusqu'à mi-cuisses. Le deuxième jour, il s'expose entièrement nu pendant sept à huit minutes; la durée du bain est augmentée

alors tous les jours de cinq minutes, et toutes les parties du corps successivement soumises à la radiation solaire.

La eure sera faite autant que possible le matin, après un petit déjeuner l'éger, et toujours arrêtée une demi-heure au moins avant le déjeuner. Elle serait dininuée dans sa durée ou interrompue quelques jours s'il se produisait quelqu'un des accidents que nous signalons plus loin.

L'organisation de la cure solaire varie sclon les eatégories de malades auxquelles elle s'applique, ee qui conduit à envisager les cas particuliers.

Applications particulières. — Les ganglioni imbreadeux pourront être insolès comme il est dit ci-dessus, en présentant au soleil la région malade pendant les deux tiers de la sêance. Aln de mieux réaliser cette insolation on aura ayantage pour les ganglions cervicaux à conseiller la position assise ou deni-couché.

Les péritonites tuberculeuses seront insolées de

d'Inde frais

Stabilisé

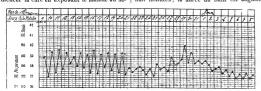


Figure 2. - Influence de l'insolation sur les températures de suppuration.

6... M... 3 am (SS. 2.404). Toberealous multiples, quater spinss dont un supparé et ouvert, adeinte supparison nouverte du coude, assez hon dust général. Insclation des l'arrivée maligré la fêvre qui tombe au bout de dit jours. Nouvelle possede téhrile quelques jours après et chute déficilive après vingt-imp jours. Au bout de deux mois de séjour, supparentions taries, accellent sitz égénéral, gain de polde de 200 gr.





Hamamelis . Opium .

Ech" Ph Miox 140 festonore PARIS

principes actifs

wefficacité certaine.

E Ele

même, mais de préférence en position de décubitus; les deux tiers de la durée totale de la séance seront donnés sur le ventre.

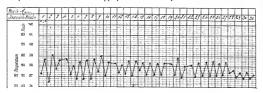
Les rachitiques, scrofuleux, lymphatiques, représentent les types de malades qu'on insolera successivement et également de tous côtés; chez eux, en effet, l'insolation agit surtout à la facon d'un modificateur de l'état général et les lésions à atteindre sont éparses sur tout le corps.

Dans les tuberculoses articulaires, la loi d'immobilisation prime toute autre et on doit s'appliquer

de façon à décomprimer les corps vertébraux et à exposer à la radiation le siège des lésions.

Les coxalgiques et les gonalgiques seront insolés le plus souvent en traction et exclusivement en décubitus dorsal; les articulations de la hanche et du genou sont en effet accessibles à la radiation solaire, surtout par leurs faces antérieures et latérales; de plus, il y a intérêt à ne pas mobiliser ces malades

Les lésions du pied obéissent aux mêmes régles et seront toujours insolées en décubitus dorsal en



L., S.,, 5 ans, entre à l'établissement avec des foyers bacillaires suppurés multiples, état général très précaire, syrétique à ce moment. Sommise à l'insolation et améliorée déjà au bout de trois mois. À ce moment, cependant, nouvelles localisations suppurées se précisent, déterminant de la fièvre. Malgré cette température l'insolation est continuée et, du 28 Avril au 16 Mai, le poids passe de 14 kil. 500 h 15 kil. 800, la température tombe au bout de vingt-six jours, en coïncidence avec n mélioration des lésions suppuré

à la respecter. Les malades atteints de léxions des membres inférieurs et de la colonne sont immobilisés avec des sangles et des lacs sur des cadres à claire-voie garnis de matelas minces et durs en erin vegétal; des tractions sont appliquées s'il y a lieu.

Les pottiques feront une partie de l'insolation en décubitus dorsal, surtout s'ils ont des abcès antérieurs; un tiers ou les deux tiers de l'insolation totale, selon les cas, seront faits en décubitus ventral, la colonne vertébrale en reclinaison,

présentant successivement au soleil les deux côtés du pied par un simple mouvement de rotation de la jambe.

Dans les ostéo-arthrites du membre supérieur, l'immobilisation est assurée pendant l'intervalle des séances, pour l'épaule par une simple écharpe, pour le coude et le poignet par de petits appareils platrés amovibles, légers et largement fenétrés. L'insolation est faite à nu, le bras reposant sur le lit de soleil.

A la période de convale scence desostéo-arthrites

bacillaires, on fera appel pour obtenir une immobilisation convenable aux appareils en cuir ou celluloïd et mieux encore aux appareils plàtrés amovibles qui permettent l'héliothérapie et le bain de mer.

Conditions des applications et durée des séances. - Les conditions de température optima pour le bain de soleil avec une hygrométrie et une ventilation movenne oscillent entre 30° et 40°: le bain est encore bien supporté jusqu'à 50°; audessous de 30°, il reste possible à 25° et même à 20° pour les acclimatés. L'insolation locale remplacera l'insolation générale lorsque la température n'atteindra pas 20°; elle pourra cependant être précédée d'un bain général de courte durée.

La posologie de la cure solaire est assez délicate à fixer. D'Œlsnitz de Nice a cherché à en établir les bases approximatives d'après les réactions thermiques, circulatoires et respiratoires des sujets; il est certain qu'elle varie avec la tolérance individuelle, l'état du cœur et des poumons; elle varie également avec les saisons et l'état atmosphérique : pression barométrique, température et surtout hygrométrie et ventilation. Il est donc impossible de donner une règle absolue, mais il semble bien qu'on ne doive guère excéder dans nos pays trois heures de bonne insolation quotidienne.

Accidents et contre-indications. - Ceci nous amène à parler des accidents que peut provoquer l'héliotherapie et des contre-indications qu'elle rencontre quelquefois. Les accidents. dirons mieux, les inconvénients de l'héliothérapie sont d'ordre local et général.

Localement, on peut observer des éruthèmes d'étendue et d'intensité variables; ils sont dus à une insolation trop rapide ou trop accusée, surviennent d'ordinaire au début du traitement et guérissent spontanément en arrêtant quelques

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme. Vingt gouttes IODALOSE agissent comme un gramme lodure alcalin.

Doses movennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900.

PAS D'ACCOUTUMANCE TOXICITÉ FAIBLE

MERCK

PAS D'EUPHORIE **ELIMINATION RAPIDE**

SIROP OU TABLETTES du D' BOUSOUET

Notices et Echantillons : Pharmacie du D' BOUSQUET, 140, Faubs St-F onoré, PARIS.

COQUELUCHE guérie PEARSINE DESTREMONT Liqueur Pearson, Valérianate de Caléjne, 52, 710 Hayfault, AUBENVILLIERS

jours le traitement. Cependant, nous avons observé un cas où la répétition des érythèmes, nous obligea de suspendre la eure.

Il est un autre petit accident que nous avons observé fréquemment dans les lésions astéo-articulaires, immobilisées en plâtre fenêtré et insolées à travers ees fenètres. L'influence de l'insolation détermine alors, au niveau de la région découverte, une congestion locale d'autant plus



Figure 5. Adénites cervicales avant le traitement.

intense que la région voisine est à l'abri non sculement du soleil, mais encore de l'air et de la lumière. Cette congestion superficielle et douloureuse s'accuse parfois au point de déterminer par étranglement de petites ulcérations de la peau sur les bords de la fenêtre platrée. Cet accident nous a amené à supprimer d'une façon complète dans notre pratique l'usage du plâtre fenêtré.

Les accidents généraux et les contre-indications de l'héliothérapie méritent maintenant de nous retenir plus longtemps. Les malades qu'on soumet à la cure solaire avec une progressivité insuffisante ou qui présentent une susceptibilité individuelle trop grande, sont exposés à tous les accidents du coup de soleil avec ses vertiges, ses nausées, ses vomissements, pouvant aller jusqu'à la perte de connaissance et à la syncope. Ces accidents seront prévenus par la prudence qu'on apportera à la pratique de la cure; comme ils ne débutent iei jamais d'emblée par la forme grave ct qu'ils ne vont pas sans signes prémonitoires, il est en général facile de les éviter. Les malades devront surtout s'insoler toujours la tête abritée par un chapeau de paille on de toile. Enfin, l'examen préalable du cœur et des poumons per-mettra souvent d'éviter ces accidents en écartant du bain de solcil certains malades. Ceci nous amène à parler des contre-indications absolues ou relatives à la pratique de la cure solaire.

Et d'abord, la fièvre contre-indique-t-elle l'insolation ? Pour nous la fièvre est une contre-indication lorsqu'on n'en trouve pas la raison et qu'elle peut faire redouter l'évolution d'une baeillèmie, mais s'il s'agit d'une élévation de température dont la cause est bien déterminée, d'une tubereulosc osseuse avee abcês par exemple, la fièvre ne doit pas empêcher l'insolation qui exerce au contraire la meilleure influence sur les températures de suppuration; l'insolation doit toujours être interrompue si elle fait naître ou exagere la fièvre.

Nous ne nous arrêterons pas aux contre-indications que crée l'existence de lésions pulmonaires surtout tuberculeuses; nous les considérons comme absolues dans la généralité des cas sauf certaines lésions torpides des bases. Il n'en est pas de même des reliquats d'inflammațion



Figure 6. La même malade après six mois de cure.

pleurale et de l'adénopathie trachéo-bronchique our lesquels nous réclamons au contraire les bienfaits de l'héliothérapie.

L'état du cœur chez eertains malades peut faire apparaître des contre-indications relatives. Il est d'ailleurs remarquable que les lésions endocardiaques et valvulaires, pourvu qu'elles soient bien compensées, s'accommodent admirablement de l'insolation, comme du bain de mer.



nancer péposés

CHLORO-BROMO Rhumes. Bronchi ? Toux spasmo Supprime rapid les vomis tion les caractères de la toux sont p puis l'intensité et le nombre des quintes diminuent rapidement.

8. rue Favart, Paris MÉDICAMENT SPÉCIFIQUE DE LA TOUX CHLORHYDR

> PLONGUE Rue des Lornbards

NE PROVOQUE ni Malaises, ni Anorexie, ni Constipation NE DIMINUE PAS la Sécrétion urinaire, - N'ENTRAVE PAS l'Expectoration LITTÉRATURE ÉCHANTILLONS

D'ÉTHYI – synż

Les lésions et surtout les troubles fonctionnels du myocarde s'accommodent moins bien de l'insolation, ainsi certains adolescents à éréthisme cardiagne facile. Il en est de même des vieux pottiques à œur géné dans un thorax deformé et des malades qui présentent des reliquats de péricardite. Chez tous ers malades l'insolation est difficile et mal supportée, elle détermine de la tachycardie, des palpitations et de l'arythmic, souvent calmés par le bromure qui peut permettre alors une cure surveillée. Dans une eure bien conduite, les inconvénients du bain de soleil soint done minimes, les contre-indications absolues sour

Indications respectives du bain de soleil et du bain de mer. — Il est intéressant d'exposer maintenant dans quelle mesure l'hydrothérapie marine vient au secours de la cure solaire et dans quels eas ce secours se manifeste comme particulièrement effiacee.

Les malades chez lesquels la loi de l'immobilisation prime toutes les autres indications sont soumis exclusivement à la cure solaire à l'air marin : les pottiques et coxalgiques en évolution immobilisés sur leur cadre sont le type de ces malades. A la période de convalescence, ces malades vont au bain de mer chaud et plus tard au hain de mer froid. Le relevement de l'état général est alors surprenant. A plus forte raison devra-t-on sonmettre à l'hydrothérapie marine et dès leur arrivée tous eeux qui ne relévent pas de l'immobilisation, ainsi les arthrites polyarticulaires légères, les ostéites simples, et dans un autre ordre d'idées, les ganglionnaires, les péri tonitiques, les lymphatiques, les rachitiques. Beaucoup de ees enfants d'ailleurs relévent du bain froid à la plage en toute saison, même l'hiver ainsi qu'il est possible de le donner sous notre clin at méditerranéen. Cependant on interdira habituellement le bain froid aux malades atteints de lésions articulaires même fugaces, de périto-



Figure 7. Une galerie de cure à l'Etablissement Anne-Marie.

nites avec ponssées subaigués, on en écartera aussi, surtout l'hiver, les enfants à susceptibilité



Figure 8. Une séance de bains de soleil à la plage d'Hyères. bronchique manifeste, à cœur éréthique, ou qui

conservent des reliquats d'inflanmation pleurale. Le bain de mer froid ou chaud doit être pris autant que pos-ible après le baia de soleil dont il complète l'action.

Ainsi comprise, l'héliothérupie apparait comme une méthode richo en resultats et d'une application facile avec un peu de soin, dans presque tous les utilieux et dans beaucoup de pays. S'il est des cas, on on peut se contenter de la consciller comme un adjuvant précieux pour relever par exemple un état général précaire, il en est d'autres où elle prend le caractère d'un traitement véritablement spécifique et où elle s'impose d'une façon absolue surtout lorsqu'on peut l'associer à la cure marine. Dans cette catégorie rentrent la plupart des manifestations de la tuberculose extra de la part des manifestations de la tuberculose catégorie rentrent la plupart des manifestations de la tuberculose catégorie.

Enfin, méthode séduisante par sa simplicité, rationnelle parce qu'elle supprime la contrainte et l'anomalie des appareils plâtrés, elle est de par ses résultats la plus haute expression du traitement conservateur.

L. JAUBERT, (d'Hyères) Médecin de l'hôpital René-Sabrau.

INTÉRÉTS PROFESSIONNELS

Un de nos abounés nous adresse la question suivante :

Dans un cas de maladie épidémique dont la déclaration est obligatoire, un médecin peut-il faire procéder lui-même à la désinfection dans la famille qu'il soigne, sans qu'un agent de l'Administration vienne contrôler et au besoin corriger les mesures qu'il a prises?

. Voici la réponse de notre collaborateur juridique.

1. - La loi du 15 Février 1902 sur la protec-

EUDERMO RADIUM

sourid

Vente: "pheo-prép. à BRUAI (Nord) pôt général et littérature: BOCQUILLON-LIMOUSIN bis, Rue Blanche — PARIS FORME NOUVELLE ET SPÉCIALE POUR TOUTES LES APPLICATIONS

EXTERNES DU RADIUM (Méthode du Docteur VALLET)

Pellicules renfermant des sels de Radium pur; — se collant à la peau où elles adhèrent intimement aussi longtemps que l'exige la cure ; — Traltement par le Radium, le plus pratique pour tous les médecins, le moins coûteux pour les malades.

Toutes les INDICATIONS EXTERNES DU RADIUM, et surtout Nævi plans, pigmentaires et pilaires.— Lupus simple et érythémateux. — Tuberculose verruqueuse. — Eczéma séborrhéique des vieillards. — Verrues, Epithéliomas de la peau, etc., etc

. éose

Prescrire une boîte de Calceos

ADULTES ——
6 comprimés par jour
ENFANTS ——
4 comprimés par jour

PRÉTUBERCULOSE

« La Calcéose enraye la phosphaturie chez les prétuberculeux; les urines qui se troublaient par réfroidissement, restent limpides ».

ttérature et échantillons : J. BOILLOT et C — Les Japanesell, PARIS (IV.)

· (Traitement

tion de la santé publique n'a pas précisé dans quelles conditions devait être opérée la désinfection qu'elle rendit obligatoire.

Aux termes de son article 7 « la désinfection est obligatoire pour tous les cas des maladies prévues à l'article 4; les procédés de désinfection devront être approuvés par le ministre de l'Intérieur, après avis du Comité consultatif d'hygiène publique de France. Les mesures de désinfection sont mises à exécution, dans les villes de vingt mille habitants et au-dessus, par les soins de l'autorité municipale, suivant des arrêtés du maire, approuvés par le préfet, et, dans les communes de moins de vingt mille habitants, par les soins d'un service départemental... Un règlement d'administration publique, rendu apres avis du comité consultatif d'hyglène publique de France, déterminera les conditions que ces appareils doivent remplir au point de vue de l'efficacité des opérations à y effectuer.

Il semblerait, à lire cet article, que la désinfection soit obligatoirement opérée par un service communal on departemental, suivant l'importance des communes; il n'en est rien cependant.

Il a été formellement reconnu par M. le commissaire du Gonvernement, lors des travaux préparatoires de la loi, que dès l'instant que les procédés seront reconnus efficaces, tout le monde pourra les employer, l'industrie privée comme les municipalités on toute autre personnalité Duvergier 1902, p. 102).

Le décret du 10 Juillet 1906, portant réglement d'administration publique sur les conditions d'organisation et de fonctionnement du service de désinfection (J. Off. du 19 Juil. 1906), a, dans son titre II, déterminé suivant des règles communes le fonctionnement des services communanx et départementaux de désinfection. Les articles 14 et 17 de ce décret réservent très nettement le droit des particuliers de faire procéder à la désinfection, sans recourir au service officiel.

L'article 14 vise les mesures indispensables au cours de la maladie c'est-à-dire essentiellement la désinfection des linges contaminés et des déjections); il autorise la personne qualifiée (chef de famille ou d'établissement, conjoint ou plus proche parent du malade) « à exécuter on faire exécuter elle-même la désinfection à condition de prendre, sur une formule qui est mise à sa disposition par l'agent, l'engagement : 1° De se conformer exactement pendant le cours de la maladie aux instructions du Conseil supérieur d'hygiène publique de France, appronvées par le ministre de l'Intérieur et dont un exemplaire lui est remis; · 2º De se sonmettre, dans l'exécution des mesures prises, au contrôle de l'agent du service public qui ne pourra se présenter au domicile du

malade plus d'une fois par jour... L'article 17, relatif à la désinfection après la maladie, antorise les mêmes personnes « à exèenter ou faire exécuter par leurs soins la désinfection, à la condition de prendre par écrit, sur une formule qui leur est remise par le service oublic, l'engagement : 1º De faire opérer la désinfection sans délai, et conformément aux instructions du Conseil supérieur d'hygiène publique de France, approuvées par le ministre de l'Intérieur et dont un exemplaire leur est remis; - 2º De prévenir au moins douze heures à l'avance le chef de poste du moment où l'opération doit avoir lien: - 3º De se soumettre dans l'execution des mesures prises au contrôle de l'agent du service public, qui s'assurera sur place si les opérations sont excentées dans les conditions techniques formulées par le ministre de l'Intérieur, après avis du Conseil d'hygiène publique, et, spécialement, quand il est fait usage d'appareils, s'ils fonctionnent dans les conditions imposées par le certificat de vérification prévu au décret du 7 Mars 1903 ».

Ainsi, la désinfection est possible en dehors du service officiel, mais sous réserve de se conformer aux prescriptions du Conseil supérieur d'hygiène, et sous le contrôle d'un agent de l'Administration. Un engagement doit être signé en ce seus.

La sanction, au cas où cet agent estime que les prescriptions administratives ne sont pas observées, est inscrite dans l'article 18 : « S'il résulte des constatations faites par les agents que les engagements pris en vertu des articles 14 et 17 du present décret n'out pas été tenus, ou que la désinfection a été opérée par les particuliers ou par leurs soins d'une facon insuffisante, le maire prescrit immédiatement l'exécution par le service public des mesures indispensables.

En l'état de ces textes, il apparaît que les prétentions de l'agent du service public à l'égard de notre correspondant sont dans leur ensemble instillées.

L'engagement qu'il a prétendu faire signer et comportant obligation du médecin se chargeant de la désinfection « de se sommettre au contrôle effectif du service est conforme au décret; mais le décret est-il légal?

Les décrets rendus en la forme des réglements d'administration publique peuvent maintenant être déférés au Conseil d'Etat (Cons. d'Et., 6 Décembre 1907, Leb., p. 912, et conclusions de M. le commissaire du Gouvernement Tardieu).

Sans donte, le délai du recours contre le décret du 10 Juillet 1906 est expiré : mais on peut en discuter la légalité à propos de l'application qui en est faite et déférer au Conseil d'Etat une décision ainsi prise illégalement (Cons. d'Et., 13 Mai 1910, Leb., p. 390).

On pourrait soutenir que le décret porte atteinte à la liberté que la loi a entendu laisser aux fa-

L'article 12 du décret dit que l'agent se présente muni des désinfectants appropriés.

Il est bien évident que le service public ne consentira pas à changer de produit ou d'appa-





in-Vert, Villeneuve-la-Garenne (Seine).

reil sur la demande du médecin; si celui-ci, en procédant personnellement à la désinfection, recourt à d'autres procédés que l'Administration, il sera en butte a une surveillance malveillante qui aura vite fait de conclure a l'insuffisance des mesures prises.

D'autre part, la situation faite aux médecins est évidemment choquante, surtout quand l'agent du service public n'a aucune compétence tech-

Mais c'est là un grief relatif à l'opportunité plutôt qu'à la légalité de la mesure et qui, par là meme, paraît échapper à la compétence du Gouseil d'Etat,

II MONEAL

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

FONCTIONNAIDE MÉDECIN AUXILIAIRE

Un de nos abonnés à La Presse Médicale nous pose la question suivante

- « De la classe 1908, j'ai renoncé à mon sursis après le concours de l'internat, c'est-à-dire en Février 1913, et je fus incorporé dans un régiment.
- Pourvu de 15 inscriptious, j'ai été versé à l'Iufirmerie six semaines après mon arrivée an eorps En Juillet 1913, j'ai passé avec succès l'examen de médecin auxiliaire
- « Le 1er Octobre 1913, le médecin auxiliaire du régiment partit, ses deux ans accomplis, et n'a pas été remplacé. C'est alors, qu'officiellement, par lettre de service du Directeur du Service de santé, parue à la décision, je fus nommé fonctionnaire médecin auxiligire en attendant, disait la note, « que j'eusse l'ancienneté voulue pour être nommé à eet emploi ».

1º Je voudrais savoir si, remplissant les fonctions de médecia auxiliaire, je ne pourrais pas avoir certaines libertés, certains avantages : permission de

Puisque, au poiut de vue médical, ou m'accorde la eonfiance, ne pourrais-je pas jouir un peu de la consideration que l'ou accorde aux sous-officiers? Y a-t-il sur out un texte quelequane réglant cette situation on cela dépend-il nuiquement de la bonne volouté des chefs?

5º Un insigne quelconque (caducée en argent, en or ou en laine) est-il prévu pour les soldats étudiants en médecine? Il est incontestable que le moindre petit insigne distinctif m'éviterait bien des situations ses et me donnerait sur les soldats, que je dois visiter, une légère autorité qui facilitérait ma tâche, a

Réponse. -- A propos des étudiants en médecine voici le texte de la récente notice nº 33, parue le 30 Août 1912, portant sur l'organisation et le fonctionnement des infirmeries régimentaires

· Les étudiants en médecine sout mis, par les chefs de corps, et sans qu'une demande soit nécessaire, à la disposition des médecins chefs de service dans les conditions prévues par la circulaire ministériclle du 9 Novembre 1900 (six semaines après leur incorporation), saus tontefois que les intéressés puissent être obligés de renoueer au bénétice des dispositions de l'article 24 de la loi du 21 Mars 1905.

Or, que dit cet article 24? Les jeunes qui désirent obtenir le grade de sous-lieutenant de réserve et prennent l'engagement d'accomplir, en cette qualité, trois périodes supplémentaires d'instruction peudant leur séjour dans la réserve subissent, à la fin de leur première année de service, les éprenves d'un concours institué par un règlement d'administration publique. Ils sont classés par ordre de mérite et nommés, dans la limite des besoins, élèves officiers de

« Durant le premier semestre de leur deuxième année de service, les élèves officiers de réserve com plètent leur instruction en suivant des cours spéciaux. S'ils subissent avec succès les examens, ils sont nommés sous-lieutenants de réserve et accomplissent, en ectte qualité, leur quatrième semestre de service dans l'armée active.

Et la notice 33 ajoute : « Du jour où les étudiauts en médecine passent sous les ordres des médecins chefs leur instruction médico-militaire. Us les font concouvir assidamentan service de l'infirmerie et des valles militaires de l'hospice mixte, si nu service hospitalier est devolu au chef de service de santé régimentaire.

Ces étudiants sont employés aux excreices extérieurs (marches, manœuvres, etc.) dans les conditions prescrites par les chefs de corps sur la proposition du médecin chef.

Dans les eorps répartis eu plusieurs quartiers, ils sont judicieusement affectés aux divers groupes : parés ce qui permet de recourir immédiatement à cux pour des cas urgents, en l'abseuce du médecin.

Cette notice ne fait donc ancune allusion à un insigue distinctif quelconque ou aux avantages que vous réclamoz (permission de 11 heures permanente, chambre particulière, etc.). Ces avantages dépendent uniquement de la bonue volonté des chefs.

Généralement, si les locaux de l'Infirmerie s'y prétent, les médecins-majors accordent aux étudiants en médecine, pourvus de leur brevet de médecin auxi-liaire et eu faisant fonction, une chambre particulière, mais une permission permauente de 11 heures ne saurait leur être accordée, ear, fréquemment, en hiver, des malades atteiuts de grippe, qui se sout cou-chés dans l'après-midi, font appeler le médeein, par lenrs voisins de lit, quand îls rentreut, à 9 honres, pour l'appel du soir.

Mais pour soutenir votre conrage jusqu'à votre prochaine nomination au grade de médecin anxiliaire Février 1914), rappelez-vons que vous êtes actuellement simple soldat et que de nombreuses permisions vous seront accordées par votre chef de service médical, qui saura apprécier votre zèle et votre dévoucment, mis au service de l'Infirmerie et de ces pauvres petits soldats, trainant dans la boue et le froid leur lourde charge de guerre.

> P ROSSETTE Médecia militaire.



Traitement des AFFECTIONS CANCÉREUSES

Sélénium colloïdal électrique rouge corail, à grains extrêmement fins et uniformes. en solution stérile, isotonique, stable et injectable.

PROPRIÉTÉS

L'ÉLECTROSÉLÉNIUM représente la forme pure du sélénium colloïdal. Il est complètement dépourvu de toxicité, à l'inverse des composés minéraux du sélénium. Injecté, il s'élimine en partie par les urines et se fixe en partie sur divers tissus, dont les tissus néoplasiques. L'injection est suivie en général d'une forte réaction leucocyaire, avec, chez les malades, flèvre et frisson, réaction qui peut être marquée.

APPLICATIONS THÉRAPEUTIOUES

L'ÉLECTROSÉLÉMIUM est employé dans le traitement L'ELECTROSELEMIJM est employé dans le traitement des maladies cancéreuses, dans les cancers inopérables et, pour les cancers opérables, soit avant, soit après l'opération. On observe sous son influence : disparition des douleurs, relèvement du poids et de l'appétit, amélioration de l'état genéral, réappartion du sommeil, régression des masses gauglionnaires, assèchement et cicatrisation des lésions. On peut associer l'Electrosélénium à la thérapeutique physique.

PHARMACOLOGIE - DOSES - MODE D'EMPLOI

L'ÉLECTROSÈLÉNIUM est présenté en ampoules de 5 cc. Injections intraveineuses : la première de 2 cc. pour tâter la susceptibilité du malade; si elle est bien tolérée, injecter 5 cc. tous les jours ou tous les deux jours, sinon pratiquer des injections intramusculaires de 5 cc. tous les jours ou tous les deux jours.

LABORATOIRES CL.IN. 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS.



(PPODUIT FRANCAIS

Le plus FIDÈLE, le plus CONSTANT, le plus INOFFENSIF

des DIURETIQUES

PURE

PHOSPHATÉE

CAFÉINÉE

LITHINÉE

igniature de courrier recutiures.

Adjurnat le plus aft des soms de débalteures.
La méliciament de cluis des cartingulaires annes éçois dus fratires octive de cartingulaires plus de la constant de cartingulaires de cours de cartingulaires (no partie brightiques, course la digitales, course la significant de cartingulaires (no partie de présente de cartingulaires), peur le cartingulaire, course la digitale, course la systele, regulaires le ceurs du sang.

DOESES 2 84 de cacheta par jour. Los cachetes sont an FORME DE COURT es a présentent on botto de 24.—Prix: 5 frances.

Le traitement rationnel de l'arthritisme et de ses manifesiations : jugule les crises, enraye la

PRODUIT FRANÇAIS

DÉPOT GÉNÉRAL : 4, rue du Roi-de-Sicile, 4 — PARIS

-1-1-

PRODUIT FRANÇAIS

NE LE CONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON. D'IODE et de PEPTONE

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique PÉPIN ET LEBOUCQ.(Courbevoie, Seine) PosoLogie Enfants: 10 à 20 Gouttes par jour Adultes: 40 Gouttes par jour en deux fois dans un peu d'eau et aux repas. Syphilis : 100 à 120 Gouttes par jour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en iode organique.

La seule dont la composition soit toujours constante .

G.PEPIN - Etude physique et chimique des peptones iodées et de quelques peptones commerciales (Th.deDoct. de l'Univ. de Paris - Déc. 1910.)

F. BORGEMANS de



MASSON ET CIE, Éditeurs 120, Boulevard St-Germain, PARIS

LES RECETTES DE LA CAMPAGNE

<u>Viennent</u> de paraître :



Ces volumes sont destinés aux amateurs de tout âge et de toute profession qui voudront construire, réparer, installer dans leur maison ou leur jardin un de ces mille objets d'utilité courante pour lesquels appeler l'ouvrier ou le professionnel est impossible ou inutile.

DU LABORATOIRE



Cette collection forme cinq volumes, faciles à consulter, — de format maniable. — Chacun contient un index alphabétique, — et renferme plus de 400 Recettes ou Procédés utiles. Ils sont illustrés de figures claires, et de schémas explicites.

SPORTIVES

Élégamment reliés, ces cinq volumes constituent une petite bibliothèque indispensable à lons ceux qui ont souci de l'entretien, — de la propreté, — et du confort de leur intérieur. — On y trouvera l'occasion d'un joli cadeau, adapté aux besoins de lous.

Déjà publiés :

LES RECETTES



DE LA MAISON

DE L'ATELIER



Cinq volumes = reliés toile. = Charun 3 fr. net.

en cachets

ADOPTÉ dans LES HOPITAIIX DE PARIS



l à 3 cuillerées à soupe par jour dans 1/2 verre d'eau

Le plus pulssant, le plus complet, le mieux toléré ANTISEPTIOUES URINAIRES ET BILIAIRES **FORME LIQUIDE** seule

Rationnelle

Littérature et échantillons sur demande : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20, Rue des Martyrs - PARIS



L'ATTAQUE DE GOUTTE AIGUE et le RHUMĂTISME ARTICULAIRE AIGU Remplace la Colchique dans

LA GOUTTE

Agit trois fois plus vite que le Salicylate ou ses dérivés dans le

RHUMATISME ARTICULAIRE

Littérature et échantillons sur demande chez le doctenr Robert CRUET, 13, rue des Minimes, PARIS.

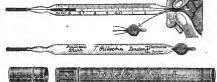
Thermomètres Cliniques Inaltérables

de HAUTE PRECISION, à demi-minute

(de Londres)

HORS CONCOURS - 10 GRANDS-PRIX

Dépôt : GENTILE, 49, Rue Saint-André-des-Arts - PARIS



Le plus actif. le mieux tolèré des sels m PILULES (Per pitale: Hactine 0,10; Prototoure Hg. 0,0; Ext.Op.0, Une à deux pitales par jour. GOUTTES (Per Becuttas Hectine 0,50; Hz. 0,01), 20 4 600 sort. ser. (Par ampoule: Hectine 0,10; Hg. 0,01). (Par ampoule: Hectine 0,20; Hg. 0,015).

IN JECTIONS INDOLORES

TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANÉMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIB, ESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.



Traitement spécial de la Tuberculose pulmonaire par la méthode du Sanatorium combinée avec la Cure d'Altituda

Grand Hôtel Montblanc. Chamossai Belvédère

Pension à partir de 1.3 fr.

Dans ces prix sont compris: 11 fr.
Chambre, Pension (3 1991),
Chauffage, Eclairage et
Soins médicaux.

PAR JOUR TRAITEMENT DES DYSCRASIES NERVEUSES

au Cacodylate de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude.

En Ampoules

dosées à 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube.

En douttes (pour la voie gastrique)

25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

Envoi gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs. — Marius FRAISSE, pharmacien, 85, avenue Mozart, PARIS — Téléphone 622.46

Traitement intensif des Anémies

ERRUGINEUX FRA

CACODYLATE DE FER - GLYCERO - STRYCHNINE

1º en AMPOULES

DOSAGE:

Carodylate de Per . . . 0 g1. 01

BOITE DE 12 AMPOULES: 4 fr. 50

2º en GOUTTES (pour la vole gastrique

Les Gouttes Ferrugineuses Fraisse se prennent à la dose de 25 gouttes par jour, lesquelles contiennent : Cacodylate de Fer

PRIX DU FLACON : 3 fr. 50

MARIUS FRAISSE, Pharmacien, 85, Rue Mozari - PARIS

..........

la SYP

par les injections mercurielles solubles, hypertoniques indolores, intra-musculaires de VIGIER

AMPOULES au BENZOATE de MERCURE INDOLORES VIGIER Solution aqueuse saccharosée à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 de Benzoate d'Hg. par cent. cube.

AMPOULES au BI-IODURE de MERCURE INDOLORES VIGIER Solution aqueuse saccharosée à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 d'iodure d'Hg par cent. cube.

HUILE AU SUBLIME VIGIER à 1 0/0, stérilisée indolore.

DOSE ORDINAIRE: Chaque jour ou tous les doux jours une injection intra-muscu-laire de 1 cent. cube (1 centigr. de sublimé). Faire une série de 15 à 20 injections. Repos 15 jours. — Nouvelles aéries alon la gravité des cas.

HUILE GRISE STÉRILISÉE ET INDOLORE DE VIGIER

à 40 p. 100 c.c. (Codex 1908). Un centimètre cube représente 0 gr. 40 centigr. de mercure métallique. Prix du fiscon, 2 fr. 25; Double fiscon, 4 fr. 25



Se servir de préférence de la Seringu spéciale STÉ-RILISABLEdu

De Barthélemy et nouveau modèle Vigier à 15 divisions, chac correspond exactement à 1 centigramme de mercure métallique chaque division

HUILE AU CALOMEL STÉRILISÉE ET INDOLORE DE VIGIER

à 0 gr. 05 par cent. cube. - Prix du flacon : 2 fr. 25 Grace à la consistance spéciale de cette huile, le Calomel est main Dose ordinaire: Injecter une seringue de Pravaz tous les 10 jours. Faire une série de 5 injections. — Repos. — Faire une 2º série, etc.

HUILE AU BI-IODURE DE HG INDOLORE DE VIGIER à i centigr. par cent. cube.

Pour éviter les accidents buccaux chez les sphilitiques, se servir ous les jours du Mattheur Anti-entrane 31 Parente 12 de Rom

CHARLARD-VIGIER et HUERRE, Docteur és Sciences, pharmaciens 12. Bonlevard Bonne-Nonvelle, PARIS

Moritz-Dorf

(ENGADINE) 1.850 m.

Situation tranquille et ensoleillée, surplombant le village. Cure de repos et de convalescence. Maladies de l'estomac et des intestins. Maladies de la nutrition et affections nerveuses. Cures de régimes. Installations électriques et hydrothérapiques.

Bains d'air et de soleil - Emplacements pour Sports.

Prospectus par la Direction.

Extraits OPOTHERAPIOUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroïdien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Méphrétique, Surrénal, Thymique, Hypophysaire. CHAIX & C*, 10, Fue de l'Orne, PARIS. — (Tellen: Saxe 12-5)



1º Bière galactogène - (3 verres par jo 2º JAP concentré (par cuttleries à calé dans de la blère)

STIMULENTIa pointion pépérale. RELÈVENT rapidement le polés PROVOQUENT rapidement mae

Aux Mères, aux Nourrices

qui ne peuvent allaiter.

DÉTAIL: LEOBON, Pharmacien, 5, Rue Lebon, PARIS (Téléphone 512-59), et toutes Pharmacies. Agent Général : 24, avenue Daumesnil.

VARIÉTÉS

Le froid dans les expéditions polaires

L'histoire polaire vient d'enregistrer deux dates mémorables: au Nord, le 7 Avril 1909, l'Américain Peary plantail l'éteudard étoilé sur la banquise mouvante qui entoure l'axe du monde. Le 11 Décembre 1911. Le Norvégien Amuudsen déployait au Pôle sud le drapeau de Norvége.

L'hivernage du Français est le premier hivernage dan les glaces qui ait ée sist par us fiquipage franciis. On sait que, dans le Nord, il n'y avait juqué des de véritable expédition polaigre française, cl. dans le Sud. les expédition polaigre française, cl. dans le Sud. les expéditions de Bouret, de Kerguelen, de Marion et Crozet, de Dumont d'Urville, out été des campagnes d'été. Aussi, malgré quelques exemples inolés, comme celui de Belloit, avait-on déniré à notre race l'aptitude à supporter les rigueurs des climats polaires. L'expédition du Français a donné à cette assertion un éclatant démenti, qu'est veuu confirmer en 1909 l'hivernage du Fourquoi Pas?

Bien plus, evite expédition est la première des expéditions autaretiques qui n'ait pas eu à curegia-trer de deèse. Toutes celles qui l'avaient précèdée avaieut eu à déplorer la mort de quelqu'un de ses membres. Seules, les deux repéditions françaises et les expéditions plus récentes de Shakletou et d'Amundsen on trameé le lerré équipages au complet.

a Antonasen on a rancue tentre equipages au compiet.

Notre confère Ernest Gourdou, qui a participé à
l'expédition du Français, a pris comme sujet de thèse
l'h hivernage dans l'antarctique; il nous donne eu
particulier des détails très intérvessants sur les effets
du froid.

Le visage est la région la plus esposée et la plus difficile à préserver. Que l'on marche contre le von par une température inférieure à — 15°, subitement et saus que l'on u'en resesuite autune douleur, un petit triangle blane — d'un blane de linge — apparaît sur l'aile du nez, sur la pommette de la joue, aut le pavillon de l'oreille. Que l'on ne s'eu aperçoire pas tout de suite, le voyageur éprouvera en rentrant au chaud, une très vive douleur, les tégements vont s'enflammer, une escharre apparaît qui tombera laissant une cientifice, c'est une « morsure o du frois ant une cientifice, c'est une « morsure o du frois.

Pour les oreilles, les bounets de fourrure, en se rabattant sur elles, les mettent suffisamment à l'abri-Pour essayer de protéger le visage, les compaguons de Charcot ont confectionné toutes sortes de masques en toile, en peau, en flauelle ; tous ont l'inconvenient de se charger rapidement de givre dù à la respiration et, ce qui est plus grave, de n'être pas d'une efficacité absolue; des lors ils sont dangerenx puisqu'ils empéchent de surveiller l'état de la circulation. La seule précaution vraiment efficace est encore de ne sortir jamais seul, mais au moins deux ensemble et de se surveiller mutuellement; dès que la pean pâlit, le compagnon qui s'en aperçoit se dégaute rapidement et frotte la région atteinte, soit avec la paume de la main, soit avec l'intérieur du gant, jusqu'à ce qu'elle ait repris sa teinte normale. En maintenant pendant de longues heures sur sa poitrine... nu la main ou le pied con-gelé d'un camarade, plus d'un voyageur ent la joie de voir le membre revenir à la vie. On a souvent recommandé la friction avec de la neige, mais par les grands froids, la neige est en aiguille dures qui excorieraient la peau; c'est donc un procédé excellent dans les moutagnes des pays tempérés, mais peu applicable dans les régions polaires. Si l'on se trouve à proximité de la station, la meilleure solution scra de plonger le membre dans l'eau froide et de le rechauffer très lentement

Le docteur llayes raconte qu'un Esquimau eut la jambe golée jusqu'au-dessus du genou; « clle était blanche et sans vie » On le portt dans une maison de voige où la température était de 29°. La jambe fut baginee dans l'ean glacie pendant deux heures, puis enveloppée dans des fourrures pendant trois ou quatre heures. A ee moment on commença des frictions avec une peau d'oiseau, puis avec de la neige et l'on fit alterner les frictions puis avec de la meige et l'on fit alterner les frictions et les euveloppements dans la fourrure pendant près de vingt-quatre heures. Enfin, ou laissa la jambe euveloppée, et la température de la maison de neige fut graduellement élevée au moyen de lampes, le troisième jour le malade fut transporté dans sa hutte, ôù la température était 21 é 27°; soitant-dis heures plus tard, il marchéit 24 è 27°; soitant-dis heures plus tard, il marchéit

Les doigts sont très souveut atteiuts. L'onglèc est tellement frèquente sous ces rudes climats, qu'elle n'est plus un avertissement. C'est à l'occasion d'une observation à noter, d'une vis à tourner, d'un aœud trop serré à défaire, d'un camarade à frictionner, pet l'on se dégante; le doigt devient subitement blanc et insensible; vite, il fast employer les moyens êner-qiques et rétablir la circulation, si l'on veut éviter la gelure. Les gants à doigts, en génant la circulation, sont extrêmement dangereux et doivent être prohibés; c'est à eux que certains explorateurs out de la perdiches de un superior de des de l'action de l'ampetation de l'action d

Les orteils sont aussi très vulnérables. Les sonliers de ruir sont souvent cause d'accidents, car le gel dureit le cuir qui comprime alors le pied et arrête la circulation. La meilleure chaussure est le mocassin lapon en pean de reune qui reste souple, laisse toute liberté aux orteils et permet de porter plusieures bas de laine. Malgré cela, le contact permanent des pieds avec une neige, qui est souvent bien plus froide necore que l'air ambiant, rend les marches par les grands froids, souvent diseastreuses.

En revanche, le médecin du Français, a euregistré nn petit accident, assez rare pour mériter d'être conté. Le dimanche, 10 Juillet, cu plein hiver, des courses et des jeux avaient été organisés autour de la station de l'île Wandel dans Ie but de distraire et entraîner l'équipage. Le thermomètre marquait 23° avec bonne brise du sud. Un des hommes, pour être plus léger, avait eu la malencoutreuse idée de ne revêtir que sa veste et un pantalou.... de toile. Au bout d'une heure d'exercices, qui lui valurent d'ailleurs le prix d'honneur, il rentra au bateau sans mauifester de malaise Mais, dans la soirée, il vint à la visite en se plaignant de très vives douleurs, il avait le prépuce gelé. La région était rouge et considérablement tuméfiée, tandis que des taches livides. de manvaise apparence marbraient la partie la plus atteinte; des phlyciènes se formèrent qui ne tardèrent pas à suppurer. Une grosse eschare, sèche et noire, fut le résultat du sphacèle; elle tomba, laissant une cicatrice et déterminant ainsi un phimosis, qui fut opéré quelques mois plus tard à l'hópital français de Buenos-Ayres



GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE"

Nº 46. - MALADIE D'OPPENHEIM

Atonie musculaire congénitale.

Oppenhary (de Berlin) décrivit en 1980 sons le nom de mystonie conjenitate une affection caractérisée chinquement par une atonie musculaire symétrique, localisée ou généralisée ijambes, bras, trour, rouj, mais respectant le territoire des uerfs cranieus. L'affection prédomine aux muscles des jambes.

Les muscles semblent paralysés, mais en réalités ent conservé une partie de leurs mouvements volontaires : leur flaccidité permet d'imprimer aux divers segments des membres, des mouvements d'amplitude anormale. Abolition des réflexes tendiseux ; peu de troubles de la sensibilité, pas de troubles des sphintrers, pas d'atrophie unusculirers, pas d'atrophie unuscul

nes des spiniteres, pas à avopane insactaire L'étude des riactions électriques montre l'absence de réaction de dégénérescence, la diminution marquée de l'excitabilité faradique et la conservation relative de l'excitabilité galsanique.

Tendance vers l'amélioration, mais prouostic assombri par la gravité des accidents broncho-pulmonaires, par atonie des museles respiratoires

monaires, par atonie des muscles respiratoires Anxroungement : libres musculaires gréles, noyées dans de la graisse, parfois atrophie des cellules des cornes antérieures, retard de myalinisation dans les

nerfs périphériques, sclérose thyroidienne. Parmod'an obscure: retard de développement du système nerveux et du muscle, manifestation musculaire d'un rachitisme rongènital.

laire d un racintisme rongentiat.

Diagnostic de la celes pseudo-paralysies rachitiques, syphilitiques et hystériques, la paralysie
infantile, les myopathics. le syndrome d'Erb-Goldlam, la polynévrite infantile de Beruhardt, affections
nou congénitales.

TRAITEMENT : massage, électricité, bains salés, arsenic, huile de foie de morue phosphorée.

Bibliog — Opperment : Monatsch f. Psychiatrie a. Neurol., 1900, VIII, p. 232: Berlin med. Gesellsch, 24 fer. 1904 — Missiruy, Thèse, Lyon, 1907-08. — Chryf. Thèse, Paris, 1909-10.

LIVRES NOUVEAUX

André Collin. — Le développement de l'enfant. 1 vol. in-8°, de 220 pages, Prix : 5 fr. (Octave Doin 17 fils., éditeurs.)

Pour rendre compte de ce livre, nous ne pouvons mienx faire que de reproduire dans ces principaux passages la préface due à notre distingué confrère A Lesage, médecin de l'hôpital Hérold.

a L'âtude du développement du système nerveux de l'entant est encore pou avancée. Les privépales recherches out été jusqu'à présent dirigées sur les maladies à symptimes fonctionnels évélents, que celles-ci soient congénitales ou précocement acquises. Toutes les différentes formes de selérose évébrale sont bien commes, tant par leur symptomatologie que par l'anatomie pathologique.

 Cependant il est un vasie territoire clinique inexploré dont l'intérêt semble considérable: c'est le développement intellectuel et moteur de l'enfant, et l'étude de ses anomalies dans le temps.

- Nous commençous à posseder quelques rudiments de cette étude, et les recherches de Collio not fait faire nu grand pas à la quostion en macquant, par des dates précises et des faits bien établis, les diffécentes étapes du développement rérébro-spinal de l'enfant -

« Collin. dans ce petit volume, réunit nos convaissauces sur les différents points. Je lui sais gré de ne point invoquer d'hypothèses, il se centomne strictement sur le terrain des faits, et les faits qu'il a bien su observer. Ce livre vient à son temps pour liver nos idées, grouper les connaissances éparses que nous possédons. Nul nieur que lui d'était à même de mener à bien ce travail ; je suis heureux de présenter son livre au public médical.

D

SOMMAIRES DES REVUES

REVUE DE GYNÉCOLOGIE

ET DE CHIRURGIE ABDOMINALE

Sounder du nº 6, tome XXI)

Travaux originaux

Professeur Maurice Letuile. — Les tumeurs bénignes de la mamelle. Étude histo-pathologique. Esquisse pathogénique (Deuxième partie) (avec 60 figures).

AAVI Congres de l'Association française de Chiracgie (avec 4 figures).

REVUE NEUROLOGIOUE

Sommaire du nº 22.

Mêmoire original :

C. F. Zanelli (de l'ome). — Tumeur sous-corticale des lobes préfontaux et du lobule pariétai inférieur droit (3 fig.).

Analyses :

Neurologie. — Psychiatrie. Société de Neurologie.

Société de Nei

Scances des 6 et 13 Novembre.

Fiches bibliographiques.

BIBLIOGRAPHIE

2974, — Grasset. — Therapeutiqle générale baséles et a physiopathologis generale. Tome II. 1 vol. grand in-8° de 286 pages. Prix: 15 fr. (Coulet et fils. éditeurs, Montpellier, Masson et Glé, éditeurs, Paris.)

2975. — Rho et Calcagno. — 1. Servizi Santiari e la Chirlingia di Geerra denante la campagna di Libia e d'Eggo. 1 vol. in-8º de 455 pages. (Ministère de la Marian, Rome, 1913.)





Pour combattre le PALUDISME rien ne vaut le

AUTORISÉ PAR DÉCISION MINISTÉRIELLE DU 24 SEPTEMBRE 1907 Le plus soluble et le plus àctif de tous les Sels de Quínine comus renferme 87.56 % de quínine

Donne des solutions injectables NEUTRES et INDOLORES

Se vend dans les Pharmacles (50, 55 et 55 grammes, et 50 centigrammes, en bottes d'origine de (et 15 centigram, et 57 et 50 entigrammes, et 15 centigrammes, et 15 centigram

H. LACROIX

29 et 31, Rue Philippe-de-Girard, PARIS.

ICHTHYOL

employé avec succès dans le traitement des Maladies cutanées et des organes génito-urinaires, de

Erysipèle, des Maladies des femmes, des Affections rhumatismales, et à l'intérieur dans la Tuberculose pulvagnaire.

MARQUE DÉPOSÉE CONFORMÉMENT A LA LOI S'adminer pour les Monographies à la Société Française des Produits

Traitement spécifique SYPHILIS et abortif de la

TUBERCULOSE PULMONAIRE — EMPHYSÈME — MIGRAINE — ECZÉMA — PALUDISME Soule Préparation permettant la Théragouique Arendelae Intentée par la MÉDICATION ABRHÉNIQUE.



9 Rue de la Perle - PARIS

LA PRESSE MÉDICALE public chaque samedi un tableau donnant, jour par jour, l'indication de tous les cours, leçons et conférences susceptibles d'intéresser le médecin.

Pour faciliter notre tâche, nous prions tous ceux de nos conferers qui font des cours ou conférences de bien vouloir faire parvenir chaque semaine, pour le MERCREDI solr, dernier délai, à l'adresse de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevard Saint-Germain, l'indication détaillée de leurs cours ou lecons de la semaine suivante.

COURS. LECONS ET CONFÉRENCES

DU 5 AU 11 JANVIER 1915

LUNDI 5 JANVIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. LIPPMANN : « Sémiologie du cœur. Sonfiles organiques en général ».

A 9 h. 1/2. Visite de M. le professeur Gilbert.

A 11 h. 1/4 M. BENARD : Présentation de pièces et de coupes afférentes à l'enseignement clinique antécèdent. Clinique des maladles du système nerveux (llospice de la Salpétrière). — A 9 h., Salle de consultation de la clinique Charcat, M. Junextié : « Diagnastic des atrophies musculaires a

Faculté de Médecine. - A 15 h., Amphithéatre Vulpian, M. A. Chassevant, agregé : « Hydralogie ».

— A 17 h., Au grand amplithéatre, M. Proust. agrégé : « Cancer de l'atérns. Métrites ». Hôpital Cochin (Consultation d'ophtalmologie).

A 9 h. 1/2, M. A. CANTONNET : Consultatius expliquée avec présentation de maladies oculaires courante A 11 h. : « Les glaucomes. Les affections de l'orbite ».

Hôpital Saint-Louis. - A 9 h., M. Brocq : Examen des malades de dermatologie. Leçon clinique

Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts). - A 17 h., M. GULLIERMET : e Le milieu criminel a

MARDI 6 JANVIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M.

JONIER: « Sémiologie de l'œsophago a. A 9 h. 1/2. Visite de M. le prafesseur GILBERT. A 11 h. 1/4, M. DUREY: « Kinésithérapie dans les affections du système locomoteur »

Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. -A10 h. 1/2, M. le professeur Chauffard : Présentation de

Clinique des maladies du système nerveux (Hos ice de la Salpétrière). — A 10 h., au Grand Amphi-héatre de la clinique Charcot, M. Desenne, professeur :

Policlinique Faculté de Médecine. - A 18 h., Amphilliéatre Vulpian, M. Desgrez, professeur : « Substances non azotées de l'organisme, Acide carbonique, Alcools, Étude spéciale

de la cholestérine » - A 18 h., Petit Amphithéatre, M. Paul Ribherre.

agrégé : Conférence de médecine légale, opital Saint-Louis. - A 14 h., service de M. Brocq.

M. PARTRIER : « Lésion» élémentaires de dermatologie » Hôpital Péan. — A 9 h. 1/2, M. A. Guépin : « Maladies de la prostate et des reir

Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts)

— A 17 h., M. Lépixar : « Psychologie des animaux.
Adaptation des animaux à leur utilité sociale.

A 17 h. 1/2, M. GROLLET : « L'évolution mentale chez les unimanx supérieurs «.

MERCREDI 7 JANVIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 h., PAUL DESCONES : « Pigments bilisires. Urobiline » A 9 h. 1/2, Visite de M. le professeur Gilbert.

A 10 h. 1/2, M. le professeur Gilbert : Réduction d'ordonnances. Présentation de mulades.

Clinique des maiadles du système nerveux (Hospice de la Sulpétrière). - A 10 h., Salle de consultation de la clinique, Professeur DEJERINE : Examen des malades externes.

Clinique des maiadles cutanées et syphilitiques de I hôpital Saint-Louis. - Leçon clinique. Etude des malades du service.

Faculté de Médecine. --- A 15 h., Amphithéatre Vulpian, M. A. Chassevarr, agrégé : « Hydrologie », A 17 h., Au graad amphithéaire, M. R. Proust,

agrègé : « Déviations utérines ». A 18 h., Petit Amphithéatre, M. Paul Ribierre, agrégé ! Conférence de médecine légale

Ecole pratique. - A 17 h., Luboratoire de physiologie, M. Landlois, agrègé : « Functionnement normal du otear animė «

Hôpital Saint-Louis. - A 10 h. 1/2, Au mus de l'hôpital, M. G. Darier : Conférence d'anatomie pathologique (projections).

Hospice de la Salpêtrière. - A 9 h. 1/2, Salle de

la consultation externe, M. Pierre Marie, professeur Examea des malades nouveaux. Discussion des diagaostics et des traitements.

Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts), - A 17 h., M. IRIBARNI: « La physiologie de la voix ». - A 17 h. 1/2, M. Quisqui: « Les enfants anormaus. La pédagogie des arriérés «

JEUDI 8 JANVIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M.

M. Gabrol: « Des paraplégies » (suite).

A 9 h. 1/2, Visite de M. le professeur Gilbert. A 11 h. Consultation externe. Maladies de l'estomac, de

A II E. Consultation externet. Managies de l'estamac, de l'Intestin, du foic et du pancréas, Diabète, Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. — A 10 h. 1,2, M. GUY LAROGHE: « Les albuminuries fébriles ».

Clinique des maladies du système nerveux (Hospice de lu Sulpétrière) — A 9 h., Salle de consultation de la clinique Charcot, M. Tinel. : « « Austomie pathologione du tabes Faculté de Médecine - A 18 h., Amphithéatre

Vulpian, M. DESGREZ, professour : " Hydrates de car-hone, Pentoses et liexoses ". Hôpital Beaujon. - A 9 h. 1/2 Salle Malgaigne :

M. Turrier, agrégé : Leçon clinique. Hôpital Cochin (Consultation d'ophtalmologie).

A 9 h 1/2, M. A. CANTONNET : Consultation expliquée avec présentation de maladies oculaires courantes. A 11 heures : « Les cicatrices palpébrales par brûlures

ur traitement . Hôpital Saint-Antoine. - A 11 h., Saile de la consultation, 20 rue de Citeoux, M. Albert Mathieu : Leçon

sar les maladies de l'estomac. Hôpital Saint-Louis. - A 14 h., service de M. Brocq,

M. FERNET : « Gale. Phtiriase », Hôpital Péan. - A 9 h. 1/2, M. A. Guépix : « Mala-

dies de la prostate et des reins ». Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts). - A 16 h. 1/2, M. L. PAIVRE : « Etude des phénomènes

psychiques ou métapsychiques » A 17 h., M. Berellon : « Psychotherapie, Hypnotisme thérapeutique » A 17 h. 1/2, M. P. SAINTIVES : « Théorie générale de

la magie chez les primitifs et les demi-civilisés A 18 h., M. ARTAULT DE VEVET : . Rudiments du paychisme dans la nature

Musée pédagoglque (47, rue Montmartre). — A 20 h. 1, 2, M. G. Demeny: a Education physique v.



dans le TRAITEMENT RATIONNEL de la

GASTROet des TION INTOXICATIONS INTESTINALES

Littérature et Échantillons : Laboratoires Biologiques, ANDRÉ PÂRIS, 1, Rue de Châteaudun et 55, Rue Lafavette, PARIS.

> Le Plus Puissant Antisentique NON TOXIQUE

SANS MERCURE NI CUIVRE

OBSTÉTRIQUE, GYNÉCOLOGIE, CHIRURGIE, MALADIES VÉNÉRIENNES

PUISSANCES établies par ANTISEPTIQUE 52.85) M. FOUARD, Chie à l'INSTITUT PASTEUR BACTÉRICIDE 23.40 bacille typhique

Celles du Phénol étant : 1.85 % et du Sublimé : 20 % SOLUTION COMMERCIALE au 1/100, 1 à 2 grandes ouillerées par litre d'eau. - Echantill

Société DE L'ANIODOL. 32, Rue des Mathurins, PARIS,

VENDREDI 9 JANVIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h. M. Herscher: « Sémiologie de l'appareil respiratoire suite), Pulpation ».

MILE), Pulpanon ». A 9 h. 1/2 : Visite de M. le professeur Gilbert A 11 h. 1/4, M. Bénard : « Le sang » (saite).

Clinique des maiadies du système nerveux (liospice de la Salpétrière). — A 10 h., Grand Amphithéâtre de la clinique, professeur Dejerine : « Aphasie et anarthrie ».

Clinique des maladles cutanées et syphilitiques de l'hôpital Saint-Louis. - A 10 h., Amphithéatre de la clinique, M. Gougerot, agrégé : « Syphilis viscérules. Fréquence et importance prutique. Ce qu'il est indispensable d'en savoir : sorte, poumon, reia,

Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu. 10 h., Amphithéatre Dupuytren, M. le profeseur F. DE LAPERSONNE: « Les ténonites ».

Facuité de Médecine. - A 15 h., Amphithéâtre Vul-

pian, M. Chassevant, agrégé: « Hydrologie ».

— A 15 h., Grand Amphithéatre, M. Proust ; « Ruptures et relachements du périnée »

 A 18 h., Petit Amphithéâtre, M. Risierre, agrégé :
Conférence de médeeine légale. Ecole pratique. - A 17 h., Amphithéatre du labo-

ratoire de physiologie, M. Langlois, agrégé: « Physiologie normale et pathologique du travail ».

Hôpital Saint-Antoine. — A 10 h., Service de M. Brocq.

M. PAUTRIER : « Principes de la thérapeutique des der-matoses. Hygiène générale. Régimes alimentaires ».

Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts).

- A 17 h., M. GULBERMET: « Le milieu criminel ». - A 17 h. 1/2, M. Demonchy: « Applications sociale ct thérapeutiques de la musique»

SAMEDI 10 JANVIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - De 9 h. à 10 h. 1/2, M. MAURICE VILLARET, agrégé : Leçon de clinique élémentaire au lit du malade

A 10 h. 1/2, Amphithéaire Trousseau, M. Gilbert, professeur : Leçon clinique.

C'tinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. —

A 10 h. 1/2, M. le professeur Chauffard : « Pleurésies purulentes interlobulaires ».

Clinique des maladies du système nerveux (Hospice de la Salpétrière). — A 9 h., Salle de consultation de la clinique Charcot, M. Pélissier : « Syphilis de la moelle

Faculté de Médecine. - A 17 h., Amphithéatre Vulpian, M. Desgrez, professeur : « Inosite. Succhurose - A 18 h., Petit Amphithéatre, M. Ribierre, agrégé : Conférence de médeeine légale.

Hôpital Saint-Louis. - A 14 h., service de M. Broco. M. FERNET : « Pyodermites, Impetigo, Ecthyau »,

Infirmerie spéciale (3, quai de l'Horloge). — A 15 h. M. Duprie, ngrégé : Conférence de psychiutrie clinique et médico-légale.

Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts). M. PAUL FAREZ : " Les entretiens psychologiques dans le traitement des névroses ».

- A 17 h. 1/2, M. Gosset : « Rôle des sports dans L'éducation a

Sorbonne. - A 17 h. 1/2, Amphithéatre de chimie, M. MARAGE: « L'oreille, critique musical ».

DIMANCHE II JANVIER

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de l'hôpital Saint-Louis. - A 10 h., Amphithéatre de lu clinique, M. E. GAUCHER, professeur : « Myeosis Jon-

Hôpital Necker. - Enfants malades. - A 10 h., M. POULARD : « Traitement des affections des voies lacrymales a.

AVIS ET RENSEIGNEMENTS

4 Janvier. - Marseille : Dernier délai pour l'inscription au concours de médeein des hôpitaux.

5 Janvier. — Paris : A la Faculté, au laboratoire

d'hygiène, ouverture, sous la direction de M. Macaigne. d'une série de vingt séances de travaux pratiques.

— Paris : Ouverture, salle Ranvier, du laboratoire de

technique histologique dirigé par M. Mulon, agrégé. - Paris : A 20 h. 3/4, à la Faculté de Médecine, r de l'Association internationale de perfectionnement scientifique et médical.

Paris : Ouverture du registre d'inscription pour le concours de la médaille d'or (médecine). - Paris : A l'hôpital Saint-Louis, ouverture des 50 dé-

monstrations pratiques de dermatologie sous la direction de M. Broeq. - Montpellier : Ouverture d'un concours pour l'emploi

de suppléant de la chaire d'histoire naturelle à l'École de Médecine et de Pharmacie de Marseille.

6 Janvier -- Paris : A la clinique Sainte-Anne, ouver-

ture d'un cours de psychiatrie et de psychologie patho-

ogique. 7 Janvier. — Paris : A la Faculté, ouverture du re-I Janvier. — Paris: A la Faculté, ouverture du re-gistre d'înscription et choix d'un service pour le stage hospitalier, pour les étudiants de 2°, 3° et 4° aunées. — Paris: A 17 h., a l'amphithétûte du Laboratoire de travaux prutiques de physiologie, ouverture des confé-rences sur la physiologie normal et pathologique du tra-rences sur la physiologie normal et pathologique du tra-

vail par M. Laaglois

8 Janvier. - Paris : A l'Asile clinique, ouverture du oneours de l'internat en pharmacie des usiles publics

d'aliènes du département de la Seine.

— Paris : A 17 h., 40, rue Snint-André-des-Arts, réouverture des cours de l'Ecole de Psychologie.

10 Janvier. - Paris : Fermeture du registre d'insrous : rermeture au registre a ins-cription pour le cenceurs de la médatille d'or (médecine). — Paris : A 20 h. 1/2, Salle des Agriculteurs de France, 8, rue d'Athènes, réunion de la Société végétarienne de

- Marseille : Ouverture à l'Ecole de médeeine d'un cours de préparation au diplôme d'études coloniales. 12 Janvier - Paris : Ala Faculté, choix d'un service

hospitalier par les étudiants staginires ne prenant pas d'inscription.

- Paris : A l'hépital Laënnec, ouverture d'un cours sur les hacilloses atypiques des orgunes respiratoires. - Paris : A la maternité de l'hôpital Saint-Louis, ouver ture d'un cours de perfectionnement d'accouchements.

ture d'un cours de perretronnement a accouchements.

Lyon: Ouverture d'un concours pour une place de chirurgien suppléant des hépitaux de Saint-Etienne.

Bordeaux: Dernier délai pour l'inscription au concours pour les deux places vacantes de directeur adjoint des services annexes d'hydrothérupie des hépitants des services de services d

taux et hospices.

- Marseille : Ouverture d'un cours pour une place de médecin adjoint des hôpitaux.

15 Janvier. — Paris : A l'hôpital militaire du Val-de-Grâce, ouverture de la première série du cours d'instruction et des exercices d'application sur le service de santé en campagne. - Paris : A l'Ecole d'application du service de santé

militaire, ouverture d'un concours pour l'emploi de répétiteur de physiologie, histologie et anatomie pathologique à l'Ecole du service do santé militaire. 27 Janvier. - Paris : A la Faculté, dernier délai

pour le choix d'un service hospitulier par les étudiants stagiaires ne prenant pas d'inscription.

— Bordeaux : Ouverture du concours pour deux

places de directeur adjoint des services annexes d'hydrothérapie des hôpitaux et hospiecs.



Soleil artificiel des hauteurs.

Lampe à vapeur de mercure pour irradiation, de MM. les Docteurs Bach et Nagelschmidt, de l'Institut Finsen de Berlin

Augmente l'échange de substance et diminue la tension artérielle.

Succès surprenants pour les maladies: Du coeur, des reins, du foie, névralgie, isdias, diabète, Neurasthénie, Artériosciérose, obésité, dilorose, anémie, maladies des voies respiratoires, états neroeux particuliers, hystèrie, rfrumatismes, uicères de mauvaise nature, plaies des jambes, fistules, furoncles, affections tuberculeuses. Livraison à l'essai sans obligation d'achat.

Société des kampes Quartz, Nancy 56. Boulevard Lobau.

Grand Prix Bruxelles 1910. Grand Prix Rome 1912. == En dêpôt diez:=

Paul Breslauer, 91 rue de Seine, Paris A. Gaiffe, 9 rue Mediain, Paris Richard Geller, 18-20-22 Cité Trévise, Paris - 122 Boulevard Saint-Germain Poulenc Frères Paris et dans toute maison importante.

Affectic as des Voies Respiratoires, Maladies de la Peau

MINÉRAL-SULFUREUX Succédané des Eaux Sulfureuses

... A oes divers points de vue la préparation de Crosnier Vont donc combles une véritable lacune en permetant vioux donc combles une véritable lacune en permetant médicament hier dons et au la bonne conservation d'un médicament hier dons et altre accepter par les perconnes les plus délicates. Sunt de lapro dicue de l'Accepter par les lattes de la complexión de l'Accepter de l'accepter par les lattes de la complexión de l'accepter de l'accepter par les lattes de la complexión de l'accepter de l'accepter par les lattes de l'accepter de l'accepter de l'accepter par les lattes de l'accepter de l'accep

En poudre inaltérable, complètement dessèchée. — Solubilité instantanée.

Tolérance parfaite sans Bromisme, Dans chaque flacon, 1 cuillère-mesure dosant 1 gramme MALADIES NERVEUSES Effets thérapeutiques différents et supérieurs à ceux des combinaisons organiques de brome instables et non définies. — Flacons de 30, 60 et 125 grammes.

Biscottes de Pain essentiel déchloruré au Tribromure Gigon contenant 0,50 egr. Laboratoire du D' Audré GIGON, 7, Rue Coq-Hérou, PARIS.

I'A MENORRHEE, la DYSMENORRHEE, la MENORRHAGIE cèdent rapidement si l'on emplote, à la doss de 2 à 4 capsules par jour, les

CAPSULES des Doct JORET & HOMOLLE (à base d'APIOL obtenu par le Procédé JORET et HOMOLLE)
PHARMAGIE G. SEGUIN, 165, Rue SI-Honoré PARIS.

DÉSODORISÉ

(Absolument aucune odeur)

dosé à 50 centigr. d'Extrait de Valériane par cuillen à café.

Le plus puissant sédatif des nerfs.
Tolérance parfaite. LABORATOIRES GABAIL, 3, rue de l'Estrapade, PARIS V' 🌃 Échant^{op} grat. à M.M. les Docteurs 🌆

31 Janvier. — Paris: A la Faculté, fermeture du registre d'inscription et dernier délai pour le choix d'un service hospitulier par les étudiants de 2º, 3° et 5° années.

FACULTÉ DE PARIS

Fondation Paul Segond. — Extrait du procès-verbal de la séance du 11 Décembre 1913 du conscil de la Fa-

culté. M. le Doyen lit la lettre par laquelle le notaire de la Faculté annonce la donation faite à la Faculté en souvenir

de M. le professeur Paul Segond.

V. le Secrétaire donne lecture de l'acte de donation.

M. le Doyen demande le vote d'acceptation provisoire (adopté à l'ununimité) et propose d'adresser les reunreciements du Consell à Mer Paul Segond et aux souscriptours.

Médecine iégale. — M. Paul Ribierre, agrégé, commencera ses conférences le mardi 6 Janvier 1914, à 6 h. (petit amphithéatre de la Faculté), et les continuera tous les jours suivants, à la même heure (jeudis executés).

les jours suivants, à la même heure (jeudis exceptés).

Sujet du cours : Mariuge, impuissance, grossesse, accouchement, avortement criminel, attentats aux meurs, principaux empoisonnements, gaz toxiques, anesthé-

FACULTÉS DE PROVINCE

Faculté de Médecine de Bordeaux. — La chaire de médecine légale de la Faculté de Médecine de l'Université de Bordeaux est déclarée vaeante.

Faculté de Médecine de Lyon. — M. J. Lépine, prolesseur de elinique des maladies mentales à la Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie de l'Université de Lyon, est nommé professeur de clinique des maladies nerveuses et mentales à ladite Faculté.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Laënnec (service de tuberculeux). — M Léon Bernard, agrégé, fera à l'amphithéatre de la Clinique médicale une série de 12 legons sur « Les Bucilloses atypiques des organes respiratoires». Les leçons auront lieu le lund à 10h., à partir du lundi 12 Janvier 1914. Programme des leçons. — 12 Les processus généraux de la hacillose de Roch (tésions follicularies et not follicularies) formes typiques on avylapiques). «2 Adabme. «3 Emplayems, vigiques) on 2 Adabme. «3 Emplayems. «4 Bronchite chronique et bronchestaise. «5 Congesions pleuro-pulmonires. «6 Pelurvisies. «5 Pelurvisies. «6 Pelurvisies. «7 Pelurvisies. «7 Pelurvisies. «7 Pelurvisies. «7 Pelurvisies. «7 Peditorio de Pelurvisies. «7 Peditorio de Pelurvisies. «7 Peditorio de Pelurvisies. «7 Peditorio de Pelurvisies. «7 Pelurvisies. » (7 Pelurvisi

Clinique nationale ophtaimologique des Quinze-Vignes. — Les médecins de la Clinique nationale des Quinze-Vingis commenceront le mardi 13 Jauvier 1914 des leçons cliniques qui se poursuivront pendant la période scolaire.

Les leçons seront faites successivement tous les mardis, à 1 h. 1/2, par les quatre médecins de la Clinique, MM. Chevallereau, Valude, Kalt et Challots.

MM. GHEVALLEREAU, VALUDE, KALT et CHAILLOIS. Consultations et opérations tous les jours, à 1 heure.

NOUVELLES

Distinctions-honorifiques. — Services render a lassistance publique. — Médaille d'or. — MM. Benoit, à l'Arba (Alger); Clada, à Souk-Ahras (Constantine). Médaille d'argent. — M. Pison, à Ménerville (Viger).

Le service militaire des internes des hipitaux.

Sur la proposition de M. León Labbé, la Commission aénatoriale de l'armée vient de décider à l'amainnité que
les internes des hopitaux des villes on il existe des l'acultés de Médeeine d'Etat seront assimilés aux docteurs
au médecine, e'est-d-cire qu'ils pourrois accomplis leurs
deux dernières années de service : dix-lait nois connue
méderiza auxiliaires et sis mois comme aidée-anajors de

Cette décision est extrêmement importante puisque, jusqu'ici, seuls les docteurs en médecine, les pharmaciens et vétérinaires diplomés étaient nommés sides-majors pendant les six derniers mois.

Les aliénés dans le département de la Seine. —
Dans son rapport au conseil général sur les aslies d'aliénés, M. Dansset vient d'attirer l'attention sur la progression effrayante du nombre des aliénés dans la Seine.
L'an derrier, la population des asiles, qui compte actuellement 16,000 individus, a sugment de 39 malados.
M. Dansset envisage déjà la nécessité où va se trouver
le département de construire un novel asile.

Ecole d'application du service de santé militaire.

— Sont nommés, par décision ministérielle, élèves de l'évole d'application du service de santé militaire : MM. Arbez, Becrop, Poy, Lecompte, Médan, Bollot, Gibert, Bertrand, Gardey, Mayer, Amidieu, Herquet, Le Lyonnais, Roger, Cayotte, Castay, Condomine, Volf, Rué, Rolland,

Ernoul, Proux, Fanr, Maignial, Chossnt-Porret.

Service sanitaire maritime. — Une place de méde-

ein est vuennte au port de Marseille.

Conformément à l'article 2 du dévert du 9 Novembre 1901,
les caudidats sont invités à produire, dans au délai expiraut le 12 Janvier 1911, leur demande accompagnée de l'exposé de leurs titres et de toutes justifications utilles.

rexpose de feurs titres et de toutes justifications utiles. Les candidats doivent faire valoir notamment leurs connaissances spéciales touchant l'Epidémiologie des audiblies excitiques, la hactériologie, la pratique des services sanitaires qu'il surraient acquiise en France, aux coloures, dans la marineel dans l'armée, particulèrement coloures, dans la marineel dans l'armée, particulèrement coloures, dans la marineel dans l'armée, particulèrement en vigent de l'application des règlements qu'il concerne la désinéction, l'application des règlements qu'il concerne la désinéction, l'application des règlements qu'il concerne la désinéction de l'application des règlements de l'application des l'application de l'application des l'application des l'application de l'application

traitement de début est fixé à 2.500 francs par un

Pouponnière et enfants assistés. — Sur la proposione de M. Henri Galli, le Conseil général de la Seine sion et d'adopter un projet de délibération instinat l'Administration à étudier: 19 un projet de transfert de la Pouponnière installée à Chaliflon: 29 un projet de réinstallation dans des conditions plus hygiéniques, du Dépôt des enfants assistés.

Société de Médecine et de Chirurgie de Bordeaux.

La Société de Médecine et de Chirurgie de Bordeaux a procédé au renouvellement de son Bureau sont élus :

procédé au renouvellement de son Bureau sont élus : M. W. Dubreuilh, président ; M. Denucé, vice-président ; MM. Sellier et Sabrazès, secrétaires des séances ; MM. Verger, Fieux, Loumean, Lagrange, membres du

Conseil d'administration;

MM. Dupuy, Gourtin, Davezac, Petit de la Villéon, Micheleau, membres du Conseil de Inmille.

Société anatomo-cilnique de Bordeaux. — Le bureau de la Société anatomo-cilnique est ainsi formé pour 1911 : Président, M. Princeteur; vice-présidents, M.N. Sabrazès et H.-L. Rocher; secrétaire général, M. Prillip; trésurier, M. C. Fromaget; secrétaires des séances, M.N. Jeannenge et de Teyssie.

V° Congrès International pour l'assistance des allénés. — Programme provisoire du Congrès, 8 Janvier 1914, 11 heures du matin. Ouverture solemelle du Congrès (à l'Hôtel-de-Ville). Députations. Élection du

COMME CHOLAGOGUE PROPHYLACTIQUE

DUE A L'ACIDE URIQUE

Pour combattre la fermentation et les infections microbiennes, la POUDRE KUTHOW a maintenant soutenu l'épreuve du temps. Elle a été proclamée inestimable par le corps médical entier, lequel a besoin d'un antiseptique puissant et efficace, aussi agréable au goût que rafratchissant. La POUDRE KUTNOW est donc toute indiquée dans toutes les maladies:

DE L'ESTOMAC, DU FOIE, DU REIN ET DE LA VESSIE Causées par un metabolisme défectueux et une diathèse due a l'acide urique

Sûr, Efficace et Doux

SE TROUVE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

VILLA NORDSTERN, MARIENBAD, LE 2 OCTOBRE 1902.

- « J'ai prescrit la POUDRE KUTNOW de temps à autre et je l'ai toujours trouvée sûre et parfaitement efficace. D'une action douce, elle n'irrite nullement les muqueuses et n'est suivie d'aucun mauvais effet.
- « J'ai obtenu des résultats tout à fait excellents dans des cas de dyspepsie, d'hyperhémie du foie, de catarrhe intestinal et de constipation chronique. Elle a l'avantage d'être agréable au goût et peut être prise par les personnes d'une constitution délicate à n'importe quelle époque de l'année.

'Max PORGES

Un	<i>èchantillon</i>	sera	envoyė	à	titre	gracieux
à MM	I. les Docte	urs.				

Adresser les demandes :

à MM. S. KUTNOW & Co, Ltd,

41, Farringdon Road, Londres, E. C.

00000000000

BON	POUR	ÉСН	ANTILL	ON
de POUDR	E KUTI	NOW	(Kutnow's	Powder)
Dr				

SSE:

bureau. Discours du professeur Bajeaoff: « Les éléments

psychopathologiques de l'imagination créatrico 2 h. 1/2 de l'après-midi ; S unce consacrée à la quesmière du programme. 1º M. Marie et professeur tion pro Bajenoff. Les doctrines de la démonce précoce et de la dégénérescence; 2º professeur Orchansky; Le rôle de lu dégénérescence psychique secondaire dans le développe-ment et le cours des psychoses; 3º M. Scholomowietsch L'hérédité et les indices physiques de la dégénérescence chez les aliénés et les normaux: 4º M^{me} Eppelbaum : Sur la schisophrénie; 5º M. Schaikewitsch : Dementiu paranoides (sen paranoia confusa dementica).

8 h. 1/2 du soir : Rendez-vons amical des membres du Congrès et de leurs familles dans les salles du « Grand Hôtel de Moscou ». Arbre de Noël,

9 Janvier : Séance à 2 houres de l'après-midi. 1º M. l'inspecteur Van Deventer et M. Garlswell : Les services ouverts pour les déligants hors l'asile; 2º professeur Weygandt: Sur in grandeur la plus rationaelle des asiles: 3º M. Subbotitsch. Les affections mentales dans l'armée serbe pendant la dernière gacre des Bulkans; 4º M. Oikonomakis: Etudes psychiutriques faites pen-dant la dernière guerre des Balkans; 5º M. Müller-Schürch: L'inspectorut de Zurich pour l'assistance des alienes; 60 M. Tontischkine : La responsubilité criminelle

des aliénés 8 heures du soir : Spectacle-gala pour les memb du Congrès un Théatro des Arts.

10 Janvier, 10 heures du matin : Visite de l'asile Préo

brnjensky. Dějcuner. 2 beures de l'après-midi: Sénace.1º Professeurs Donath et Pilz : Nouvelles méthodes du traitement de la paru lysie générale ; 2º M. Jurmann : Observations sur l'action dunucléinate de sorde dans la paralysie générale ; 3º Professour Weygandt: Pourquoi les syphilitiques deviennent-ils malades nerveux et psychiques? 4° MM. Hirschberg et Pinkelstein . La réaction de Wassermana dans les affec-tions du système nerveux; 5° MM. Poussep. Perriol. Delbet : Traitement chirurgical de certaines affections mentales

8 heures du soir : Banquet offert aux membres du Congrès.

il Janvier, 10 henres du matin: Visite de la galerie Trétinkoff, Déjeuner Visite de l'asile Alexéewsky, Excursions a la butte aux Moineaux.

2 henres de l'après-midi : Séance. le MM. Lwoff et Sérieux . Les uliènés au Maroc; 2º M. Juarros : Le trai-Sérieux : Les uliènés au Maroc; 2º M. Juarros : Le trai-tement de l'épilepsie sans bromure; 3º D. A. Marie : Les influences cosmiques dans l'étiologie de certains phénnmènes mertaux; 4º M. Kossowsky : La pellagre en Bessurable : 3º M. Toutischkine : La nécessité des recherches intrasécrétoires dans les muladies mentales. Cloture du Congrès. Souper.

12 Junvier : Excursion à l'asile de province de Moscou Pokrowskojé-Mustseberskojé ».

13 Janvier Excursion à la colonin de patronage familiale et visite du convent « Nouvelle Jérusulem ». Le soir, départ pour Salat-Pétersbourg (excursion facultative). Tonte correspondance au sujet du Congrès doit être

ndressée à M. Cetline Moscon Krasnosselskuin 3 Pour les billets d'adhésion s'adresser au trésorier :

M. Bouncieff, Moscou Asile Préobrajensky Messieurs les rapporteurs sont priés d'envoyer leurs rapports le plus tôt possible à M. Wironboff, Moscou,

Ermolaewsky percoulok, 13. Pour avoir un billet de chemin de fer à prix réduit il est indispensable de présenter la carte de membre du Congrès. Il est donc nécessuire d'en être pourvu à temps. (Trésorier : M. Bouneieff, Moscou, Asile Préobrujensky).

1º Congrès espagnol de Pédiatrie. - (12-18 Avril 1914). — Ge Congrès se réunira à Palma de Mal-loren dans la semnine de Paques. Il y nura a sections : 1º Puericulture; 2º Médecine infantile; 3º Chirurgie infantile: 4ª Hygiène scolaire.

La Commission d'organisation est ainsi composée . Président : M. D. Andrés Martinez Vargas, professeur de pédiatrie à l'Université de Barcelone; vice présidents : M. D. Antonio Gonzalez Prats, professeurà la Faculté de Médecine de Barcelone: M. D. Pedro Jaime y Matas. président de l'Académie royate de Médecine de Putnia; D. Jaime Font y Monteros, président du Collège

Médico-Pharmacentique de Palma. La lutte contre l'absinthe en Alsace-Lorraine.

Le gouvernement d'Alsace-Lorraine fait procéder actuellement à un projet de refonte des rèclements concernant les débits de boissons. Ce projet réglementera d'une façon spéciale la vente des boissons alcoo'iques et en partienlier celle de l'absinthe. La « fée verte » est conommée seulement dans les villes d'Alsace-Lorraine, donc dans des proportions relativement restreintes; mais il parait que la vente u sensiblement augmenté au cours des cinq dernières années. Le règlement en préparation vente u sensiblement augmenté au cours autorisera le gouvernement à restreindre et même à interdire la vente de l'absinthe et des boissons ayant une composition analogue

La limitation des débits de boissons en Angleterre. — La campagne antialcoolique vigoureusement menéc par le parti libéral semble porter ses fruits, s'il faut en croire les statistiques officielles.

De ces statistiques il ressort, en effet, qu'au cours de l'unnée financière 1909-1910, les Anglais ont consommé

412.100 barils de bière de moins que pendant l'année

La diminution de la consommation des liqueurs alcooli-ques est encore plus remarquable : elle n été de 33 1 3 ponr 100,

Mais le gouvernement, qui ne se déclare pas encore suffissumment satisfait, a l'intention de représenter d'ici quelque temps à la Chambre des communes un projet que que de loi (Licensing bill), qui amènerair la suppression d'un nombre considérable de débits de boisson.

Quand se décidera-t-on en France à suivre cet utile exemple?

La diminution des naissances en Angleterre. -La question de la dépopulation est à l'ordre du jour en Angleterre.

u cours des trente dernières années, le tanx de la na talité est tombé de 33.58 pour 1.003 en 1881, à 25.1 en 1910. L'Aug eterre en est, en ce moment, au tuux de la ntulita fem ngaise il y a trente ans

Dans le but de trouver une explication plausible à cette. situation déplorable, comme chez nous, comme en Atlemagne, on vient de nommer une Commission composée de savants, de hautes personnalités ecclésiastiques et de sociologues, chargée de faire une enquête sur l'étendue et le caractère du fléchissement du chiffre des naissances, ses causes, ses cifets, et sur son importance nu-

Contre la pléthore médicale. - La limitation étudiants en médecine vient d'être en Autriche l'objet d'une mesure dont les effets seront intéressants à enregistrer.

Le ministre de l'Instruction publique vient de décider qu'à partir du prochain semestre scolaire, le nombre des étudients en médecine de première et de deuxième année, ndmis à demander leur immatriculation sur les re-gistres de la Faculté de Vienne, serait limité. Cette décision a pour but de diminuer l'encombrement

des pavillons de dissection.

CONCOURS

Ecole de médecine de Nantes. -- Un concours sonvrira le 9 Murs 1914, devant l'Ecole de pharmacie de l Université de Paris, pour un emploi de suppléant de la chaire d'histoire naturelle à l'Ecole de plein exercise de médecine et de pharmacie de Nantes.

Le registre d'inscription sera clos un mois avant l'ou-

verture dudit concents.

Hônitaux d'Oran, - Un concours sera ouvert à Alger











dies Troubles fonctionnels du FOIE.

12 DYSPEPSIE ATONIQUE,

165 FIÈVRES INTERHITTENTES, les Cachewies d'origine paludéen ne et consécutives au long séjour dans les pays chauds On prescrit dans les hôpitaux, à Paris et à Vichy, de 50 à 100 gouttes par jour de

Dans les CONGESTIONS

LDO-VER on 4 cuillerées à café d'ÉLIXIR de BOLDO-VERNE

Dépôt : VERNE, Professer à l'École de Rédeclay de GRENOSELE (FRANCE) Et dans les principales Pharmacies de France et de l'Étranger.

ANTISEPTIQUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIQUE

DÉSODORISANT CYTOPI ASTIQUE GÉNÉRAL KĒRATOPLASTIQUE*-innocuitē absolue* PLAIFS BRÛLURES SUPPURATIONS ETC LABORATOIRES *EDOUARD VIALLET* GRENOBLE ETTIS PHIS le 18 Mars 1914, pour une place de chirurgien-udjoint, à l'hôpital civil d'Oran.

Pour être admis à prendre part à ce concours, les candidats devront justifier : 1º qu'ils sont Français jouissant de leurs droits : 2º qu'ils sont docteurs en médecine, d'une Faculté française : 3º qu'ils remplissent l'une des conditions suivantes, savoir : a) qu'ils possèdent leur diplôme de docteur en médecine depuis deux uns au moins; b) qu'ils sont auciens internes nommés au coneours, qu'ils ont rempli ces fonctions pendunt quatre aus; c) qu'ils sont aneiens internes nommés au coneours, qu'ils ont rempli ces fonctions pendant trois ans et qu'ilpossèdent le diplôme de docteur en médecine depuis un an au moins; d) qu'ils sout chefs de cliniques ou anciens chefs de cliniques, d'une Faculté de médecine française.

Ils devront déposer à la Prélecture d'Oran, avant le 17 Févrior 1914, en même temps que leur demande : 1º leur note de naissance dument légulisé; 2º leur diplome de docteur en médecine; 3º un certificat de bonnes vie et mœurs, ayant moins de trois mois de date; 4º ons de leurs titres ou travaux scientifiques at des services publics qu'il aurnient précédemment rendus

Toute demande d'inscription faite après l'expiration du délal d'un mois, ci-dessus prévu, ne peut êtro accueillie. Los dossiers ainsi établis seront, des l'expiration du délai, transmis par le Prefet au Gouvernement général qui arrêtera définitivement la liste des candidats.

Société de médecine et de chirurgie de Bordeaux. Prix Barthe (de Saint-Emilion). Ce prix, d'une valent de 500 francs, sera décerné en 1914 « soit à un bon mémoire manuscrit ou imprimé, soit à un bon livre, soit ne ceuvre quelconque de médecine, de chirurgie ou de physiologie ».

Le titre de docteur en médecine n'est pas exigé des cundidats, mais ils doivent être Français ou anturalisés Français et avoir leur domicile habituel dans un des resacadémiques ressortissant à la Faculté de médecine de Bordeaux Académies de Bordeaux, Poitiers et Limoges). Les membres de la Société de médecine et de

chirurgie peuveat prendre part au concours. Ne sont admis à concourir que les mémoires, livres ou wuvres quelconques de médecine, de chirurgie ou de physiologie parus dans les quatre années qui précèdent la clôta du registre des inscriptions pour chaque con-

cours.
Le iravaux ne sont pas rendus. Le- travaux, uccompagnés d'une lettre de candidature doixent être adressés, franco de port, à M. Frèche, secré-tuire général de la Société, 12, cours de Tourny, avant le ler Octobre 1914.

ACTES DE LA FACULTÉ DE PARIS

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 14 Junvier 1914, h 1 heure. - M. DE PARTHE-NAY : Contribution à l'étude du traitement des fractures de jambe par la méthode de marche directe; MM. Delbet, Letulle, Luper, Desmarest. - M. Gilles : A propos d'un ens d'ostèite du frontal survenue au décours de la scarlatine: MM. Letulle, Delbet, Lopper, Desmarest.

Jeudi 15 Janvier 1914, à 1 heure. - M. l'hémostase par compression élastique de la taille en bémorragies de la délivrance; MM. Debove, Bar, Widal, Rathery. - M. Boiroux : Contribution à l'étude des rapports referreques du goitre exophtalmique et de l'état puerpéral; MM. Bar, Debovo, Widal, Rathery. — M. Issa RAPHAEL: Contribution à l'étude du traitement par le néo-arsénobenzol des uffections nerveuses d'origi philitique et de la paralysie générale en particulier; MM. Widal, Debove, Bar, Rathery.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 12 Janvier 1914. — 5* (Deuxième partie) (1°° série), Hôtel-Dieu. — 5° (Deuxième partie) (2° série), Hôtel-Dieu

Mardi 13 Janvier 1914. — 5°, Chirurgia (Première partie) Hôtel-Dieu. — 5° (Deuxième partie), Ilôtel-Dieu. Mercredi 14 Janvier 1914. — 3° (Deuxième partie). Luboratoire des Travaux pratiques d'anatomie puthologique. Epreuve pratique. — 1°°, Ord. — 2°. — 3°. (Première partie). — 5° (Deuxième partie). Lafance

Janeier 1914. - Médecine opératoire. Ecole pratique. Epreuve pratique. — 2º (1º série). — 2º (2º série). — 3º, Orni (Première partie) (1º série). — 3e, Orni (Première partie) (1º série). — 3e, Orni (Première partie) (1º série). mière partie (2° série). — 3°, Oral (Deux-ème partie) (1° série). — 3°, Oral (Deux-ème partie) (2° série). — 4° (1° série). — 4° (2° série). — 4° (2° série).

Vendredi 16 Janvier 1914. — 5°, Chirurgie (Première partie) (1°° série), Necker. — 5°, Chirurgie (Première partie (2º série), Necker

Samedi 17 Janvier 1914. - 5°, Obstétrique (Première partie). Clinique Tarnier.

COMMUNIQUÉS

A céder après deces instrumentation de laryngologiste uvec Pantostat de Heller. Dr A. P., 18, Bd St-Germain

Près la Faculté de médecine. A LOUER: Grand npartement dans vieil kôtel Louis XIV, 1** étage, vastês pièces très huutes de plafond. Pent servir pour bureaux, commerce, réunions de sociétés, sulles d'exposition, conférences, etc. S'adresser pour visiter, 9, rue Dupuytren, Paris (6°).

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres conte-nant un timbre de 0 fr. 10.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS. 'INTERMEDIAIRE MEDICAL

Tous les laxatifs drastiques, ou dialytiques huileux ou synthétiques, entrainent par leur usage répété une accoutumance rapide ou une irritation plus ou moins marquée de la muquense intestinale. Seuls échappent à ce double iaconvenient les mucilagineux qui agissent mécaniquement et dont le type est la THAOLAXINE, produit français à base d'agar-ugur, que l'on administre aux repus en paillettes, cachets, granulés ou comprimés.

HULANDIA DES MEDUS Cabinet GALLET REMPLACEMENTS

47, boulev. St-Michel 28* annéo. Téléph. 824-81

NEUROSINE PRUNIER

Reconstituant général.



OUATAPLASME Pansement completed of LANGLEBERT Phiébites, Erysipèles, Brûlures

Le Gérant : PIERRE AUGER.

o

Paris. - L. Maretikux, imprimeur, 1, rao Cassetto.

BROMOTHERAPIE PHYSIOLOGIQUE - Remplace la médication bromurée, sans bromisme.

PHYSIOLOGIQUE ASSIMILABLE Première combinaison directe et absolument stable du Brome avec la Peptone.
verte en 1902 par M. Maurice ROSM, déjà auteur des Combinaisons Métallo-peptoniques de Peptone et de Fer (Comm. à l'Acad. des Sesences par Bertinelor en 1885).

Le BROMONE est la seule solution titrée du Bromopeptone jusqu'à ce jour. EPOMONE... Thèse faite sur ce produit à la Salpétrière dans le service du professeur RAYMOND, intitulée : Les Préparations organiques du Bromes, par le D'. MATHIEU, F. M. P., en 1996... Communication à l'Académie de Médecine par le Professeur BLACHE, sédeme du 26 mars 1997.

SPÉCIFIQUE DES AFFECTIONS NERVEUSES ... INSOMME NERVEUSES ... INSO

Brome injectable. INJECTABLE Chaque ampoule est dosée à raison de 0,05 centigr. de brome par centimètre cube.

LABORATOIRES ROBIN, 13, Rue de Poissy, PARIS.

H. CARRION & C"

54, Faub. St-Honoré, Paris Téléph. 136-64 - 136-45

Lipoïdes II. I. Alcaloïdes Organes Plantes

EN AMPOULES INJECTABLES de :

GYNOCRINOL pause, Sénilité, etc.)

Lipoïde spécifique de l'ovaire (Dysménorrhées, Hypo-ovarie, Infantilisme, Aménorrhée, Chlorose, Troubles de la méno-

GYNOLUTEOL

Lipoïde spécifique extrait du corps jaune (Accidents de la grossesse, Vomisse-ments, Suites de couches, Lactation, Certaines aménorrhées, Troubles de la castration.)

ANDROCRINGL

Lipoïde spécifique du testicule (Asthénie masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme

Lipoïde spécifique hémopoiétique du globule rouge (Anémies primitives et secondaires, Chlorose, etc.)

Lipoïde homostimulant de la thyroïde:

NEPHROCRINOL Lipoïde homostimulant extrait do

ET DE TOUS LES ORGANES'.

masculin, Sénilité, etc.

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande



IODOTANNIQUE PHOSPHATÉ

SUCCÉDANÉ DE L'HUILE DE FOIE DE MORUE

est le véritable

SPÉCIFIQUE DU LYMPHATISME

chez les Enfants et les Adultes

Le VIN GIRARD, de l'aveu des milliers de praticiens qui le prescrivent journellement, est un des modes d'administration de l'iode les plus parfaits. L'iode, en combinaison avec le tanin, est

facilement assimilable, très actif, et n'occasionne jamais ni irritation des voies digestives, ni accidents d'iodisme. D'un dosage rigoureux, d'une conservation parfaite, le VIN GIRARD est, de plus, d'un goût fort agréable et toujours pris avec plaisir.

Sa haute teneur en lacto-phosphate de chaux lui permet de lutter contre cette déminéralisation de l'organisme, dont le professeur ROBIN a montré le rôle prédisposant à la tuberculose.

LYMPHATISME, MALADIES DE POITRINE ENGORGEMENTS GANGLIONNAIRES

TUBERCULOSE

UN VERRE A MADÈRE AVANT LE REPAS



48, Rue d'Alésia, PARIS

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris . . . 10 centimes.
Dép. et Étr. 15 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET Cie, ÉDITEURS 220, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIe) ABONNEMENTS :

Paris et Départements. . 40 fr. Union postale. Les abonnements partent 45 fr. du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professour Professour
de clinique ophtalmologique
à l'Hôtol-Dien

E. BONNAIRE Professour agrégé, neur et Professeur en chef de la Maternité.

J.-L. FAURE Prefesseur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochir

DIRECTION SCIENTIFIQUE -

L. LANDOUZY
Deyen de la Faculté de médecine
Préfesseur de cilnique médicale,
Membre de l'Institut
et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Prefesseur à la Faculté, Médecin de l'hêpital Boucicaut, smbre de l'Academie de médeci

H. ROGER Professeur de Pathelegie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Mombre de l'Académie de médecine. M. LERMOYEZ

Médecin de l'hôpital Saint-Anteine., Membre de l'Académie de médecine

F. JAYLE Ex-chef de clin. gynécologique à l'hôp. Breca, Secrétaire de la Direction - RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 houres à 6 beures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ~~~

MATHIEU-PIERRE WEIL et Louis Guénot. De la rénovation sanguine déterminée chez les syphilitiques par le dioxydiamidoarsénobenzol. Sang veineux rouge, Hyperglobulie. Hyperrésistance, p. 13.

J.-M. Bartrina. Valeur de la méthode d'anesthésie par injection intrarachidienne, p. 15.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER VIII

Clinique centrale de Liége, p. 1 Société belge de gynécologie et d'obstétrique, p. 17. Société de médecine de Charleroi, p. 17. Société médicale de la Suisse romande, p. 17.

SOCIÉTÉS DE PARIS VI

Société de l'Internat des hôpitanz de Paris, p. 18. Académie des sciences, p. 18. Société des chirnrgiens de Paris, p. 19. Société de pathologie exotique, p. 19. Société de chirurgie, p. 19. Académia de médecine, p. 20. Société de médecine de Paris, p. 20.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE ***

Société anatomo-clinique de Bordeaux, p. 20.

CHRONIQUE ~~~

P. Desposses. Le « Journal de Radiologie et d'Électrologie », p. 21.

P. Bonnette. Questions médice-militaires, p. 23.

LIVRES NOUVEAUX, p. 29.

BIBLIOGRAPHIE, p. 23

NOUVELLES, p. 26.

POUGUES, Docteurs, Internes, Etndiants, GRATIS Ecrire Paris, Compagnie de Pongnes, 15-17, rue Anber.

CARABANA PURGE GUÉRIT

CONTREXÉVILLE Goutto, Gravelle,

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON

Eau de mer isotonique injectable H. CARRION et Cio, 54, Fg St-Honoré, Paris.

NEURASTHÉNIE - TUBERCULOSE - GRIPPE, ETC. NIKEINE EAU DE MER. 5 cc.

UITIREINE Gacod. de soude. 0,85 Glycér. de soude. 0,20 Suif. strychnine. 0,801 CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin - PARIS

XXII- Année. - Nº 2. 7 Janvier 1914.

JOURNAL DE RADIOLOGIE ET D'ÉLECTROLOGIE

Le jour de Décembre 1895 où le professeur Röntgen, de Würtzbourg, découvrit les rayons X, peut être regardé comme une des dates les plus mémorables de l'histoire de la Médecine et de la Chirurgie. Non seulement cette découverte a mis entre les mains du médecin une arme nouvelle qui est à la fois, comme le dit Béclère, un merveilleux instrument d'investigation et un merveilleux agent thérapeutique, mais elle a préparé dans la pratique médicale une véritable révolution dont onne voit encore que l'aurore.

La médecine du xixe siècle fut baséc en grande partie sur l'anatomie pathologique: observer des symptômes, les classer et les rapprocher des lésions constatées à l'autopsie fut, pendant la première période du siècle qui vient de finir, le procédé le plus fécond de recherches médicoscientifiques. Sculs, pouvaient faire œuvre utile les médecins à qui leur situation permettait la pratique des autopsies, et en fait les découvertes médicales furent réservées à un petit nombre de privilégiés.

De nouveaux facteurs sont apparus, qui modifient singulièrement cette situation: ce fut tout d'abord la bactériologie, la physiologie, les

VICARIC

Solution OUINOUINA de WATELET

5 cc. cont, 0 gr. 50 d'extrait sec des meille quinquinas sauvages. Schantill.: BLANCHOT, 15, avenue Montsouris. PARIS

LAIT SEC SPÉCIAL

(SUC DE VIANDE DE CHEVAL) ANÉMIE, TUBERCULOSE multiples méthodes de laboratoire qui permettent de saisir sur l'homme vivant les modifications de la vie, ce fut l'apparition des rayons de Röntgen qui traversent, sans le déchirer, le voile opaque de l'enveloppe tégumentaire, qui, sans effraction, mettent sous nos yeux les organes invisibles, permettent de les voir en plein mouvement, en plein fonctionnement, et qui réalisent véritablement l'autopsie du vivant.

Maintenant, les recherches médicales ne sont plus l'apanage de quelques privilégiés; maintenant, tout cerveau peut faire œuvre utile; tout médecin peut, avec un laboratoire modeste, sans installation très coûteuse, faire des recherches et des découvertes du plus haut intérêt; s'il veut bien étudier seientifiquement, au fur et à mesure, les différents cas que ses malades lui présenteront, il pourra saisir les premières manifestations des maladies; il apprendra à les soigner avant qu'elles aient déterminé dans les organes des lésions incurables ; il pourra être dans sa modeste sphère un véritable savant au même titre qu'un véritable clinicien.

Un grand souffle se fait sentir dans notre monde médical, souffle vivifiant de confiance dans la thérapeutique, de confiance dans la chirurgie; les nouvelles générations médicales se-

... le fer végétal Rumex crispus constipation. Pas d'embarras gastriques. VIVIEN, rue La Fayette, 125, PARIS

RECALCIFICATION par la

CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin - PARIS

TUBERCULOSE RACHITISME CROISSANCE DENTITION calcique | DIABÈTE

ÉMULSION MARCHAIS Phonon- Tuberculoses

Catarrhes, Grippes Irinita Bronchites

ÉVIAN-CACHAT

MALADIES HERVEUSES. EPILEPSIE. ata TRIBROMURE de GIGOM Selide, Desséché, Pareté absolue, Dossege facción

Ferment lactique Fournier

131. : Cobilins 24-30 - Laborates FOURNIER FRERES, fournisers de l'Assistance publique, 26, boul. de l'Hôpital, PARIS

ront préservées de ce scepticisme stérilisant dont se parait le dilettantisme de certains de nos maîtres; le médecin de demain sera un homme de Foi et un homme d'Action.

Les premières manifestations de cette extension des recherches médicales se révélent par un nombre colossal de communications dans les multiples sociétés savantes qui embrassent les diverses branches de notre art; souvent ces communications sont extrêmement intéressantes.

Beaucoup de médecins modernes accomplissent un travail véritablement colossal, car, en dehors du travail matériel de la clientèle, la plupart ont à cœur de se tenir au conrant des progrès incessants de la science pour en faire bénélicier leurs malades. De là cette abondance de journaux médicaux; il n'est pas de localité si reculée, où les publications médicales ne permettent au praticien le plus modeste de s'initier rapidement et à pen de frais au mouvement des idées. A côté des journaux de médecine générale si variés d'allure et de tendance, florissent des périodiques qui mettent à jour les progrès dans les branches les plus diverses des sciences médicales.



Jusqu'à ce jour, il existait, à Paris, toute une série de grandes revues consacrées aux diverses specialités; seules la Radiologie et l'Electrologie n'avaient pas leur périodique.

La fondation de ce journal s'imposait, car le rôle des rayons X s'élargit de jour en jour, et le nombre et l'importance des services rendus au diagnostic par les rayons de Röntgen grandissent continuellement; non seulement l'exploration du squelette, mais celle des organes respiratoires, circulatoires, urinaires et digestifs réclame impérieusement l'emploi de ces rayons. On peut prévoir le jour où tout cabinet médical comprendra une installation de radiographie.

Pour présider à ce journal d'enseignement, un 1 groupement de spécialistes était nécessaire ; ce groupement était aisé à trouver à Paris : il s'était révélé cet autoinne par ses excellentes leçons sur la Radiologie et la Radiothérapie, leçons qui furent suivies par deux cents élèves, formés pour la moitié de confrères étrangers, désireux de se mettre au courant des techniques françaises; leçons qui fournissaient aux auditeurs les ressources eliniques de dix-sept laboratoires, où défilent chaque année plus de cent mille malades, et où seront groupées demain les thérapeutiques

physiques, air chaud, électricité, radium A côté de MM. Aubourg, Béclère, Belot, Delherm, Guilleminot, Haret, Jaugeas, Laquerrière, Ledoux-Lebard, Zimmern, qui représentent le comité de direction scientifique, se sont groupés en grand nombre des techniciens de valeur, pour la plupart chefs de laboratoires de radiologie des hôpitaux de Paris et de province.

Le Journal de Radiologie et d'Electrologie se propose de donner un résumé de tout ce qui, dans les sciences physiques aussi bien que dans l'appareillage, dans les sciences médico-chirurgicales aussi bien que dans la technique, est capable d'intéresser l'électro-radiologiste.

Ce journal scra aussi riche de pratique que de théorie et il donnera toujours une large, une très large, place à la clinique.

J'ai sous les yeux le premier numéro qui vient de paraître : il est fort beau; comme mémoires originaux on y lit un article de J. Belot, sur la Radiographic des maxillaires et des dents; une étude de Guilleminor el Zimmenn, sur la Nature des rayons N; une revue générale de Delherm et LAQUERRIÈRE, sur l'Electricité dans le traitement de la paralysie infantile; un exposé de ce qui, dans les derniers congres, a pu intéresser les radiologistes; une note pratique : traitement local des adénites : une note sur les instruments nouveaux : les sondes arctérales opaques pour la radiographie, par O. PASTEAU; des analyses françaises et etrangeres, une revue des livres nouveaux, des notices nécrologiques.

Enfin, sur les pages de garde, les lecteurs trouveront, sous forme d'informations, les nouvelles soncernant les Sociétés et les Congrès français et étrangers, ainsi qu'un compte rendu succinct des séances des Sociétés d'Electrologie et de Radiologie.

Le 2º numéro ne sera pas moins intéressant; il comprendra :

Un article de Ledoux-Lebard, sur Les limites de la Radiothérapie ;

Un article de LARDENNOIS et AUBOURG, sur les Illongements segmentaires des colons, article à tendance médico-chirurgicale, conforme au gont du jour;

Un article de HIRTZ, sur l'Electro-Diagnostic.



Comme il convient à une revue de ce genre, l'iconographie du nouveau journal est aussi abondante que choisie. Chaque numéro contient, outre de nombreuses figures dans le texte, une ou plusieurs planches hors texte de radiographie admirablement reproduites par les habiles ouvriers que Paris contient.

La Presse Médicale, qui a suivi avec intérêt la gestation du nouveau périodique, est heureuse de saluer le nouveau-né dont le succès, je n'en doute pas, sera digne de la maison d'édition qui le publie ct des savants éminents qui président à ses destinées. Le Journal de Radiologie et d'Electrologie fera honneur à l'art parisien et à la science francaisc.

P. Desposses.



G. GRÉMY, 16, rue de La Tour-d'Auvergne, PARIS

RHUMATISME CHRONIOUE

LIQUEUR de THIONHYDROL. Dose moyenne : Une cuillerée à soupe au milieu de chacun des deux principaux repas.

POMMADE au THIONHYDROL. Adjuvant du traitement interne fondamental

SANES **MODERNES**



ANIS SOMEDO - MENTHE SOMEDO - TILLEUL SOMEDO CAMOMILLE SOMEDO - ORANGER SOMEDO - VERVEINE SOMEDO

à base de Plantes aromatiques Pectoral Lorina, et calmantes.

Balsamique, contre les affections des voies respiratoires.

Diatérol Lorina, à base de Chimaphila Umbellata. Diuretique et antiseptique urinaires.

Uvarol Lorina, à base d'Uva Ursi.

Diurétique, antiseptique et astringent urinaires.

Henri SCHMIDT, pharmacien, rue du Colonel-Renard, MEUDON ECHANTILLON ET LITTERATURE SUR DEMANDE

Granules de Oatillon Ces acces frances giore te fatte tes observations disautes Granules de Catillon on Extracte Titos de Cest aces ces Granules qu'ent été faites les observations discutoes de l'Académie de Médicine, 1885; elles prouvent que 2 à 1 pro dis-donnentunculur perspaie, rejecent vincle docum matibul Méssignes Granules de Catillon

ASYSTOLIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, ŒDÈMES Affections mitrales, Carlogathies des Enfants et Weillands, etc.

TONIQUE no CŒUR PAR EXCELLENCE

TOUTHES TOUTHES AND THE CONTROLLENCE

TOUTHES TOUT

10,0001 STROPHANTINE

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

Infirmités ibrémédiables.

Un de nos abonnés à La Prassa Médicale nous poss la question suivante :

« Est-il vrai que les jeunes gens, exemptés par le conseil de revision pour des infirmités irremédiables, définitives, sont à nouveau convoqués devant une Commission spéciale de réforme, qui statuera? Cela parait surprenant. »

Riponse. - L'article 9 de la loi du 7 Août 1913, et l'article 3, chapitre IV, de l'arrêté du 10 Août 1913. stipulaient en effet que les jeunes gens ajourués ou exemptés par le conseil de révision ne seraient définitivement maintenus dans ces catégories qu'après avoir été convoqués, examinés et entendus par les commissions spéciales de réforme, qui se réuniraient

au moment de l'incorporation du contingcut. Or, une lettre ministérielle, en date du 10 Octobre 1913, a rapporté cette mesure en ce qui eoucerne les exemptés pour des défectuosités physiques irrémédiables ou des maladies incurables, telles que les tuberculoses ouvertes, les arthrites fongueuses suppurées, l'aliévation mentale, l'idiotie confirmée, la surdi-mutité notoire, l'énucléation d'uu œil, les gibbosités dorsales, les maux de Pott, les pieds bots accentués, les coxalgies avec racconreissement du membre, les ankyloses et les amputations d'un membre, etc.

Une liste complète de ces infirmités irrémédiables, comprenant 220 numéros, a été dressée par les soins de la Direction du service de santé militaire.

Or, les jeunes gens, dont l'exemption est prononcée par le conseil de revision pour l'une des affectious ou infirmités contenues dans eette liste, ne seront pas tenus de se présenter devant la commission spéciale de réforme et seront représentés d'office par l'un des membres de cette commission.

A l'avenir, les médecins-majors qui assistent les conseils de revision feront porter, à la colonue « observation » des proces-verbaux, la mention suivante : Exemption définitive proposée.

Mais, ajoute la circulaire, « dans tous les cas. les

exemptés conservent le droit de comparaître devant la commission spéciale de réforme, laquelle, bien entendu, doit prendre une décision sur jeunes gens envoyés à son exameu ».

Médecia militaire

LIVRES NOUVEAUX

A. Florand, M. Francois, H. Flurin. - Les bronchites chroniques, leur traitement. 1 volume in-80 de vin-350 pages. Prix : 4 fr. (Massox et Cie, édi-

Les auteurs out été frappés à juste titre du peu de documents que l'on trouve dans les livres classiques sur les bronchites chroniques. Pourtant c'est à tort que l'on n'oppose pas à ces affections un traitement, qui. pour long qu'il soit parfois, donne néanmoins d'appréciables résultats, lorsqu'il est conduit avec soin et patieuce.

Dans nn premier chapitre, ils essaient de dégager les syndromes cliniques des brouehites chrouiques, et ils rappellent que Laënnec en avait déjà basé sa classification sur les caractères de l'expectoration. Aux formes classiques de bronchites muco-purulentes communes, de bronchites séreuses, de brouchites purulentes, de bronchites fétides, ils ajoutent l'étude de cette forme si intéressante les bronchites psendo-membranenses. Mais l'expectoration ne suffit pas à caractériser les différentes formes de brouchites chroniques; certains symptômes, et notamment les crises asthmatiformes, servent cucore à distinguer dillérents types cliuiques.

Le denxième chapitre est consacré à l'évolutiou générale des bronchites chroniques, notamment à leur évolution anatomique à laquelle les auteurs consacrent une intéressaute étude. Les complications anatomiques, dilatation bronchique, emphysème, etc., expliquent en effet les complications cliniques qui assombrissent le pronostie des bronchites chroniques. L'étude de l'emphysème, et de l'asystolie à laquelle ces maladies aboutissent, termine ce chapitre.

Puis les auteurs envisagent les formes étiplogiques, et nous signalerons le paragraphe des bronchites chroniques chez les cardiaques, chapitre encore mal connu, et où ils opposent, à juste titre, la bronchite des mitraux à la bronchite des aortiques. De mème, les bronchites albuminuriques, celles que l'on observe au cours des affections gastro-iutestinales, les relations de l'asthme avec la bronchite chronique sont longuement étudiécs.

Plus loin, sous le nom de bronchites chroniques essentielles, les auteurs admettent qu'il existe une débilité brouchique qui serait caractérisée par la triade symptomatique suivaute : hyperesthésie de la muqueuse, instabilité circulatoire, hyperseusibilité aux sécrétions provoquées. A propos de ce dernier caractère, les auteurs ont bien observé ce fait si curioux de la sensibilité spéciale de certains malades aux médicaments expectorants, soufre, iode, etc. Les bronchites chroniques des inberculeux, des syphilitiques, des mycosiques, les rhino-bronchites si spéciales propagées du uez aux bronches font l'objet d'importants paragraphes.

Après un chapitre de diagnostic, les auteurs abordent la délicate question du traitement. Ce chapitre u'a pas moius de 122 pages, c'est dire qu'on y trouvera, non sculement l'indication des thérapeutiques médicamenteuses habituelles, mais encore l'étude des nouveaux procédés de traitement, tels que les vaccinations, et surtout une excellente étude du traitement hydro-minéral des bronchites chroniques. Nous avons lu, pour notre part, avec le plus grand intérêt les développements consacrés aux indications et au mécanisme des cures sulfureuses. En somme, ce livre rendra les plus grands services, étaut dounéc la rarcté des documents que nous possédons, sur ce chapitre, si important, pourtant, dans la pratique ionrnalière.

S. I. De Jong.

BIBLIOGRAPHIE

2976. — Alderhalden. — Leuretten при глузиоcuex Cuemie. 1 vol. in 8º de 736 pages. Prix ; broché : 21 marks: relié : 23 marks.





TRAITEMENT COMPLET **YPERCHLORHYDRIE** LITTÉRATURE SUR DEMAND



*COMPRIMES SATURANTS CARBONATE DE BISMUTH ET POUDRE DE LAIT

GRANULE SOLUBLE

REPRODUISANT LA FORMULE DU PROF. BOURGET, DE LAUSANNE BICARBONATE DE SOUDE, PHOS PHATE DE SOUDE, SULFATE DE SOUDE LE MEILLEUR MODE DE SATURATION PAR LES ALCALINS EN SOLUTION ÉTENDUE

MESURE DISSOUTE DANS UN VERRE A BORDEAUX D'EAU PURE.



POUR COMPLÉTER LE TRAITEMENT

AMANDES FRAÎCHES & SUCRE CRISTALLISÉ, (4 AG BONBONS A LA FIN DE CHAQUE REPAS) DESSERT DE RÉGIME DE L'HYPERCHLORHYDRIOUE





days deas les Hopilada

Affections Cancéreuses

Sélénio

COUTURIEUX

Seul véritable Sélénium A colloidal électrique

(PROCÉDÉ ANDRÉ LANCIEN)

AYANT FAIT l'OBJET des COMMUNICATIONS des 16 FÉVRIER et 1° MARS 1912 à la SOCIÉTÉ MÉDICALE des HOPITAUX de PARIS

ISOTONIQUE, TRÈS STABLE & TRÈS HOMOGÈNE

Envoi sur demande d'Échantillons pour essais, Littérature et Renseignements

Laboratoires COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche, 18, PARIS

3 cuillerées à soupe par jour dans 1/2 verre d'eau-

Le plus pulssant, le plus complet, le mleux toléré DES ANTISEPTIQUES URINAIRES ET BILIAIRES

Littérature et échantillons sur demande : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20, Rue des Martyrs — PARIS

ADOPTÉ dans LES HOPITAUX DE PARIS

FORME LIQUIDE seule

Rationnelle



STIMULANT DE LA NÚTRITION GÉNÉRALE

OVO-LÉCITHINE BILLON

CONTRE NEURASTHÉNIE, PHOSPHATURIE, SURMENAGE, LYMPHATISME & RACHITISME, CHLOROSE ET ANÉMIES DE TOUTES NATURES, PENDANT LES CONVALES CENCES, ETC. ETC.

Littérature et Echantillon sur demande

DRAGÉES à Ogr. 05 6 par jour. GRANULÉ à Ogr.10 par cuill. à café 3 par jour. AMPOULES à Ogr. 05 par c.c. 1 tous les deux jours.

DÉPÔT GÉNÉRAL LES ETABLISSEMENTS POULENC FRÉRES 92, Rue Vieille-du-Temple, PARIS

INTRAITS DAUSSE

Produits contrôlés physiologiquement

ACADEMIE DE MEDECINE (22 Juin 1909)

INTRAIT DE MARRONDINDE

Hémorroïdes, Varices

Sèdatif des douleurs hémorroïdales

Préparations titrées physiologiquement

Poudre de Digitale

Préparations galéniques de Digitale (Codex) & de Strophanthus (Codex »Méthode focke Joanim

Activité constante et toujours égale

INTRAIT DE VALÉRIANE

Médication antispasmodique

Littérature et Echantillons : Laboratoires DAUSSE, 4 Rue Aubriot PARIS

FACULTÉ DE PARIS

Clinique d'Accouchements et de Gynécologie Tarnier (89, rue d'Assas). - Cours de pratique obsté-Tarnier (89, rue d'Assas).

Lequeux, professeur agrègé; Duroxt, ancien chef do clinique; Matzork, chef de clinique; Levant, chef de clinique adjoint; Wilhelm, chef de clinique adjoint; assistés de MM. Dioies, or Mexicoxa, GEORGHIU et RAPIER, moniteurs. (Réservé aux étudiants avant 16 inscriptions, et aux docteurs français et étran-

Le Cours commencera le 12 Janvier 1914. Il comprendra 14 legons qui auront lieu tous les jours à à h. du soir. Les auditeurs seront personnellement exercés aux manœuvres obstétricales.

Programme du Cours : Lundi 12 Janvier, à 5 h., WILHELM : Diagnostic des présentations et des posi-

tions par le pulper et l'uuscultation.

Mardi 13 Janvier, à 3 h., Exercices de palper et d'auscultation au lit des malades; à 5 h., M. Wilhelm: Le

toucher en abstétrique. Mercredi 14 Janvier, à 9 1/2 du matia, Policlinique des femmes enceintes, par M. le professeur Bar; Examen des malades par les élèves du cours; à 3 h., Exercices de toucher au lit des malades ; à 5 h., M. METZGER : Forceps

sur le sommet (positions directes). Jeudi 15 Janyier, à 3 b., Exercices pratiques de forceps; à 5 h., M. Metzger: Forceps sur le sommet (positions obliques).

Vendredi 16 Janvier, à 9 h. 1/2 du matin, Policlinique des femmes enceintes, par M. le professeur Bar; Examen des malades par les élèves du cours; à 3 h., Exercices pratiques de forceps; à 5 h., M. METZGER: Forceps sur la face et le front.

Samedi 17 Janvier, à 3 h., Exercices pratiques de forccps; à 5 h., M. Metzger : Forceps sur les présentations

Lundi 19 Janvier, à 3 h., Exercices pratiques de forceps;

Lundi 19 Janvier, a 3 h., Exercices pratiques de lorceps; à 5 h., M. Dupoxt : Traitement des hémorragies do la grossesse et procédés de dilatation rapide du cul. Mardí 20 Janvier, à 3 h., Exercices pratiques de for-ceps; à 5 h., M. Dupoxt : Traitement des hémorragies de In delivrance

in deliyerace.

Mercredi 21 Janvier, § 9 h. 1/2 du matin, Policlinique
des femmes eaccintes, par M. le professeur Ban; Examen
des malades par les élèves du cours; § 3 h., Exercices
pratiques de forceps; § 5 h., M. Levant: La version pur managuyres internes (version sénarée)

Joudi 22 Janvier, à 3 h., Exercices pratiques de version;

à 5 h., M LEVANT : L'extraction du siège décomplété, [

mode des fesses. Vendredi 23 Janvier, à 9 h. 1/2 du mntin, Policlinique des femmes enceintes, par M. le professeur Bas; Examen des malades par les élèves du cours; à 3 h., Exercices pratiques de version et d'extraction du siège; à 5 h., pratiques de version et d'extraction du siège; à 5 h., M. LEVANT : L'extraction après la version; ses difficultés. Samedi 24 Janvier, à 3 h., Exercices pratiques de ver-sion (revision); à 5 h., M. Lequeux; L'embryotomic cépha-

ique (perforation, basiotripsie, eranioclasie). Lundi 26 Janvier, à 3 h., Exercices pratiques d'embryocéphalique ; à 5 h., M. Lequeux : L'embryotomie

Mardi 27 Janvier, à 3 h., Exercices pratiques d'embryo-omie rachidienne; à 5 h., M. Duroxt : Traitemeat de

l'infection pucrpérale. seignements et inscriptions, s'adresser à M. le Chef de cliuique, à la cliuique Tarnier. Les hulle-

tins de versement, relatifs au cours, seront délivrés au Secrétariat de la l'aculté, les mardis, jeudis et samedis, de midi à 3 heures. Le droit à verser est do 50 francs.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôtel-Dieu (service de M. Caussade). - 1º Tous les lundis, à 10 h. 1/2, présentation de deux malados : dis-cussion elinique et thérapeutique, salle Sainte-Monique : h. 30, laboratoire Suint-2º Tous les mercredis, à 9 Augustin. Leçon d'anatomie pathologique. Les sujets suivants seront traités : Abeès du foie. Cavernes pulmonnires. Tubercalose aigaë. Abcès du cervenu;

3º Tous les jeudis, n 10 h. 3/4, salle Sainte-Monique. Leçon didactique. Les extrasystoles, par M. Laubry. La constante d'Ambard, par M. Ambard. Les paraplégies et les consante d'Ambard, par M. Ambard. Les partipie grés et les tumeurs médul'aires, par M. Barré. Le syndrome hépato-splénique, par M. Caussade; 4º Le vendredi, à 10 heures, salle Sninte-Monique. M. Leven. Clinique sur les maladies de l'estomac;

5º Le samedi, à 11 heures. Maniement des médica-ments antisyphilitiques, salle Sainte-Monique.

Hôpital Saint-Antoine. - M. ALBERT MATHIEU et M. JEAN-CHARLES ROUX recommenceront le jeudi 8 Janvier, à l'Amphithoûtre de la Maternité, la suite de leurs leçons sur les Maladies de l'estomae et les continueront tous les jeudis à 11 heures.

 M. HENRI CLAUDE, professeur agrégé, médecin de l'hôpital Saint-Antoine, commencera ses leçons sur les unladies du système nerveux, avec présentation de mnlades, le dimanche 11 Janvier 1914, à 10 heures, at les continuers les dimanches suivents à la même

Amphithéatre de la Maternité de l'hôpital Saint-Antoine (rue de Chaligny).

NOUVELLES

Distinctions honorifiques. — Lέριον ρ'ηρκνευκ. Commandeur. - M. Couteaud, médecin général de 2º classe da service de santé de la marine.

Officier. — MM. Plagneux, Arène, médecin en chef de 2º classo du service de santé de la marine.

Chevalier - MM Branthomme, h Econen: Dubourg. à Bordeaux; Carrère, Denier, Balium, Robin, Gueltet, Chemin, Ségalem, Manine-Hitou, médecins de 17º classe du service de santé de la murine.

Cours de protistologie pathologique. - M. NATTAN-Librius inaugurera son cours, au Gollège de France, le jeudi 22 Junyier 1914, à 16 h. 1/2, et le continuera le samedi et le jendi à la même heure ours : Introduction à l'étude de la protistolo-Objet du ce

gie pathologique. Oto-rhino-laryngologie. — Un cours élémentaire

d'oto-rhino-laryngologie (technique, clinique, thérapeu-tique) sera fait sous la direction de M. Georges Laurens, pur MM. Bruder, Consteau et Girard.

Début : jeudi 15 Japvier 1914, le matia, à 8 h. 1/2. Darée de chaque leçon : deux beures environ, Horaire et exercices pratiques : mardi. jeudi, semedi, le matin à 8 h. 1/2. Durée du cours : deux mois. Nombre d'élèves : limité.

Inscription : à la Clinique, 14, rue Nouvelle (rue de Clichy), lundi, mereredi et vendredi mațin de 9 à 10 heures annrés des assistants.

Les distributions de lait. -- Le Conseil municipal de Paris vient de renvoyer à la cinquième Commission un projet de délibération de M. Ambroise Rendu portant que, sur la réserve spéciale du budget des dispensaires d'enfants (chap. 20, art. 42 de 1913)

Il sera alloué : le au dispensaire, 15, rue Jean-Lantier, 500 francs; 2° à la fondation Bredin, 91 bis, rue Falgaière, 500 francs; 3º à la goutte de lait de M. Variot, aux enfants assistés, 1.000 francs; 4º na dispensaire du 9" arrondissement, 24, rue Rodier, 200 francs; en vue de favoriser les distributions, par ces établissements, de lait pour les nourrissons et les enfants de Paris.

Récompenses académiques. - Nos confrères



Alimentation des Dyspentiques KEPHIR SALMON at das Tubarenlaux : Nº II Alimentaire : Nº III. Constinent.

PULVO-KÉPHIR POUP Préparer soit-même le Képhir lait diastasé

PRIX DE LA BOITE DE 10 DOSES : 3 FRANCS SOCIÉTÉ D'ALIMENTATION LACTÉE, 28, rue de Trévise (Téléph. 149-78) LIVRAISONS QUOTIDIENNES

Analgésique local.

Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle Spécifique des RHUMATISMES aigus et chroniques.

Justinique des histories non instruction autres préparations salicylées. Se prescrit aux mêmes doses que le Salicylées de Méthyle, pur ou associé à un limient ou à une pommade.

Pharmacie du D' André GIGON. 7. Rue Coq-Héron, PARIS.

es IODE par centimètre cube.

IQUE ORGANIQUE DISSIMULÉ Remplaçant les Iodures. —Parlaitement toléré. Pas d'IODISME

BROME ORGANIQUE DISSIMULÉ Remplaçant les Bromures alcalins. Pas de BROMISME. 40 à 25 gouttes 2 fois par jour anz repa

NEURA Application de la Méthode JOULIE

PEPTO-PHOS

MM. Louis et Paul Murat viennent d'obtenir de l'Aeu-MM. Louis et Paul Murat viennent d'obtenir de l'Aeu-démie nationale des Seiences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux, le grand prix quinquennal de philosophic (prix Lalnnde de 2.000 francs) pour lears deux volumes déjà paras sur : « L'Idée de Dieu dans les Sciences contemporaines. Les Merveilles du corps humain » (2º édi-891 pages, 1913), et a Le Firmment, l'Atome, Monde végétal » (4º édition, 525 pages, 1913, Téqui, éditenr).

Corps de santé militaire. - Sont arrêtées les mutations suivantes: Médecia principal de 2º classe, M. Pru-vost passe aux salles militaires de l'hospice mixte de Chaumont

Médecins-majors de l'ecclasse, M. Laine passe aux sulles militaires de l'hospice mixte de Verdun; M. de Schuttelaere passe aux salles militaires de l'hospice mixte du llavre; M. Vuillaume passe à l'hépital militaire de Bel-lort; M. Job passe à l'hépital militaire (médecin-chef); M. Crussard est mis hors cadres aux troupes d'occupation du Maroc oceidental; M. Perrin passe au 76° rég. d'infanterie.

Médecips-majors de 2º classe, M. Desse passe au 108 rég; d'infanterie; M. Vidal passe au 168° rég. d'infanterie; M. Pigeon passe au 28° d'artillerie de campagne; M. Long passe au 167° rég. d'infanterie; M. Billon passe an 137º rég. d'infanterie; M. Périe est désigné pour le 9º rég. de chasseurs à cheval; M. Feldmuller passe au 60° rég. d'infanterie; M. Moarson est désigné pour la Tunisie; M. Mandoul est mis hors eadres aux troupes d'occupation du Maroc occidental; M. Noirot pnsse au 134° rég. d'infanterie; M. Enjalbert passe au 38° rég. d'artillerie de campagne; M. Kliszowski est désigné pour l'Algérie; M. Cot passe à l'hépital militaire de Constantine (bactériologie); M. Nicard passe uu ler rég. d'artillerie de campagne; M. Gassin est mis à In disposițion du général commandant le 19º corps d'armée pour continuer de servir en Algérie; M. Delater passe à la section technique du service de santé (laboratoire de as section technique du sprince de Sante (anormore de bactérifiqués). M. Norjedade passe jau l'* réga d'actille-rie à nied. M. Rouch passe au 14° rég. de finassegre à chevai: M. Cayrel passe au 72° rég. d'innaterie el labo-ratoir- de bactériologie du 3° corps: M. Norras est mis hors «piece aux troupes d'occupation du Marce occidental; M. Lescuyer est désigné pour l'Algérie; M. Blanc est mis hors cadres aux troupes d'occupation du Maroc oeci-dental; M. Clot est mis hors endres aux troupes d'occupation du Maroe occidental; M. Debombourg passe un du Marce cecidentat; m. Denombourg passe au 61s rég. d'infanterie; M. Monloup est désigné pour la Funisie; M. de Vezeaux de Lavergne passe à la section technique du service de santé (laboratoire de bactériologie); MM. Lheurenx, Chntinières, Théobalt sont mis hers cudres aux traupes d'occupation du Maroc neci-

Medecins ides-majors de 11º classe. M. Potier passe au 96 rég. d'infanterie; M. Colleye passe au 39 rég. d'infanterie; M. Olive est réintégré dans les cadres et

désigné pour le rég. des sapeurs-pompiers de Paris. Médecins aides-majors de 2º classe, M. Gaggenbuhl est désigné pour les troupes d'occupation du Maroc occiden-M. Dulit est désigné pour les troupes d'occupation du Maroe occidental.

- M. le médecin principal de 1re classe Berthier, directenr du service de santé du 13º corps d'armée, est promu au grade de médecin inspecteur dans le corps de

santé militaire. Sont promus: Ju grade de médecin principal de de classe, les médecins principaux de 2° classe: MM. Ruette, Poirier.

Au grade de médecia principal de 2º classe, les médecias-majors de 1ºº elasse : MM. Delaborde, Gary, Proveadier, Friant, Fiela, Lejeune

Au grade de médecin-major de 1ºº classe, les méde-cins-majors de 2º classe: MM. Grysez, Baron, Biéper, Rougier, Jodry, Drevet, Canel, Clerc, David. Deyrolle, Dickson, Natullelli, Nielsen, Spire.

Corps de santé des troupes coloniales. - M. le médecin principal de 2º elasse Jourdran est mis à la disposition de M. le Ministre des Affaires étrangères pour ccuper, auprès du Gouvernement libérien. les fonctions

d'inspecteur du service de santé à Monrovia - Sont nommés dans la réserve du corps de santé des troupes coloniales: Au grade de médecin principal de 2º classe, M. Devaux, médecin principal de 2º classe

retraité. An grade de médecin-major de 1ºe classe, MM. Nogué, médecin-major de 1º classe retraité; Bouet, médecinmajor de 1ºc classe démissionnaire.

Nécrologie. — On anneage la mort de M. Eng. Guillet, refesseur de clinique chirurgicale à l'École de Médecine de Coon

COMMUNIQUÉS

Belle situation. Pour caase de décès, Sanatorium en pleine prospérité, situé à Berck-sur-Mer, à céder de suite. Conviendrait parfaitement à docteur-chirurgien orthopédiste. S'adresser au sanatorium de l'Oise, Berck-Plage.

Le Paradou. Quartier Bompard (Corniche), Marseille. Propriété particulière. Séjour d'hiver et d'été pour con-

valescents. Clientèle de choix. Sérieuses références. Ecr. au propriétaire : M. C. Mazuc, capitaine en retraite.

AVIS. - Il ne sera répondu qu'aux lettres conte-nant un timbre de 0 fr. 10.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDIGALES, REMPLACEMENTS, L'INTERMÉDIAIRE MEDICAL Docteur Glottre et Patin.—Tril. 830-43.—7, Place St-Michel, Parin

MAYET-GUILLOT, 67, rue Montorgueil, PARIS

Corsets et Ceintures Orthoplastiques

Adaptation à ces Corsets et Ceintures, sur ordonnance

PELOTE PNEUMATIQUE 'HYPSO-GASTRIQUE" du Dr Engquez. (Gommunication à l'Académie de médecine du 7 Janvier 1908.)

GLIENTEUES MEDLES Cabinet CALLET REMPLACEMENTS

47, boulev. St-Michel 28 anaéo. Téléph. 824-81

UROTROPINE SCHERING Seul Antiseptique Uninaire

LAIT LINAS NOUFTIAGORE
BUTCOU & PARIS, 48, AVENUE DE SÉGURA - TÉLÉPHONE 749.37

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

de Glycéroph es de Soude, Potasse et Magnésie, élé ee tiesus nerveux (Espi-Lejier). Ni Sucre, ni Chaux, ni Alen IVà II g'ee à chaque repas - 6, R. Abel, Peris. - Le lies. Genpte-Spe 2

OUATAPLASME Pansement complete Phiébites, Eryaipéles, Brûlures

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. - L. Marstheux, imprimeur, 1, ruo Cassette.

H. CARRION & G. 54, Faub. St-Honoré, Paris Téléph. 136-64 - 136-45

udes H.

Lipoïdes H. I. Alcaloïdes Organes Plantes

GYNOCRINOL

GYNOLUTÉOL

ANDROCRINOL

EN AMPOULES INJECTABLES de : Lipoide spécifique de l'ovaire (Dysmé-norrhées, Hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Troubles de la méno-

pause, Sénilité, etc.)

Lipoïde spécifique extrait du corps jaune (Accidents de la grossesse, Vomisse-ments, Suites de couches, Lastation, Ceraménorrhées, Troubles de la castration.)

Lipoïde spécifique du testicule (Asthénie masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme

masculin, Sénilité, etc.

HEMOCRINOL

Lipoïde spécifique hémopoiétique du globule rouge (Anémies primitives et secondaires, Chlorose, etc.)

HYROL A Lipoïde homostimulant de la thyroïde:

Lipoide homostimulant extrait 40 NEPHROCRINOL

ET DE TOUS LES ORGANES

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

ANTISEPTIQUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIQU DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE, GÉNÉRAL KĒRATOPLASTIQUE*-|NNOCŪITĒ ABSOLUĒ* Plaies Brūlures suppurations etc LABORATOIRES *Edouard viallet* Grenoble ette Ph's

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT

ECHANTILION OF STILL à MH. les Médecins qui en cont la demande . SOCIÈTE FRANÇAISE DU LYSOL 31. Rue Parmentier. IVRY (5

PHYTINE-CIBA

Principe phospho-organique naturel des graines vegétales.

Cachets — Granulés — Gélnies

Société pour l'Industrie Chimique à St-Fons (Rhône) (Dép. pharm.)





ADULTES) 4 Cuillerées à soupe par jour, ENPANTS 4 à dessert

LIQUIDE ou GRANULÉ

TROUBLES DE LA CROISSANCE LYMPHATISME — ANÉMIE

MALADIES DE NUTRITION AIGUES OU CHRONIQUES 9, Sup de la Perle, PARIS.

PAMÉNORRHÉE, 12 DYSMENORRHÉE, 12 MÉNORRHAGIE CAPSULES des Doct" JORET. & HOMOLLE

(à base d'APIOL obtenu par le Procédé JORET et HOMOLLE)
PRANMACIS G. SEGUIN, 165, Rue St-Honoré, PARIS.

* MANUFACTURE FONDÉE EN 1830 *

MAYET-GUILLOT

EXPERTS DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE A PARIS

ORTHOPÉDIE

et.

PROTHÈSE en Celluloïd

67, Rue Montorgueil, PARIS - Téléph. Central 89-01





Le plus
PUISSANT
DÉCONGESTIF
.. Employé en Gynécologie ..

LA

MÉDICAL PRESSE

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 10 centimes.
Dép. et Étr. 15 centimes.

- ADMINISTRATION -

MASSON ET C". ÉDITEURS 220, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr Union postale..... Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

F. DE LAPERSONNE Professour clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.

E. BONNAIRE rofesseur agrégé, eur et Prefesseur on chef de la Maternité J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochin

DIRECTION SCIENTIFICUE -

L. LANDOUZY
Deyen de la Faculté de médeeine
Professeur de clinique médieale,
Mombre de l'Institut
et de l'Académie de médeeine.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, Médecie de l'hépital Boucica Membre de l'Académie de médi

Médeein de l'hôpital Saint-Antoine., Mombre de l'Académie de médeeine, F. JAYLE Ex-chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction

H. ROGER esseur de Pathologie expérim., Médociu de l'Hôtel-Diou, bre de l'Académie de médocine

M. LERMOYEZ

SECULTA GUES

- RÉDACTION -P. DESPOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson :es Lundi, Mercrodi, Vendredi, de 5 heures à 6 heures.

AVIS

Les Analyses constituent une partie essentielle des publications médicales; seules elles permettent anx travailleurs de se tenir an conront des progrès scientifiques dans le monde.

scientifiques dans le monde.

Pour faciliter la tiche de ses lecteurs et pour répondre à des desidereta maintes fais formilés.

La Presse Meilenle philière désormais les analyses tous le colonnes les analyses pour le colonnes de la colonne bien les déconper et les ntiliser comme fiches biblio-

La Presse Médicale permettra ainsi au médecin de e constituer, sans dépenses, des dossiers scientifiques très complets.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

ARTICLES ORIGINADA

A GILBERT, E. CHARROL et H. BÉNARD. La spléneetomic dans les ietères chroniques splénomégaliques, p. 21.

HENNI CLAUDE et RENÉ PORAS. Sur l'action hypotensive de certains extraits hypophysaires, p. 25. ous Borr. Les conditions physiologiques et patho-logiques de l'homœolyse et de l'isolyse des glo-

bules rouges, p. 26.

Macrez. Tonicité utéro-pelvienne. Son exploration

Son importance, p. 28 LE MOUVEMENT MÉDICAL ~~~

A. Gouger. Le rôle de la rate dans l'assimilation du fer, p. 29 SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER, p. 30.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE, p. 31. MÉDECINE PRATIQUE, p. 32.

TECHNIQUE DE LABORATOIRE, p. 32. NOTES DECLINIQUE ET DETHÉRAPEUTIQUE, p. 32. ANALYSES www

CHRONIQUE **** F. HELME. Iuflucuce des sciences biologiques sur netre façen de penseret d'écrire. A propos d'un livre récent, p. 29 P. BONNETTE. Questions médico-militaires, p. 83.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE" 2000 Nº 47. - Réaction de Legal, p. 33.

LIVRES NOUVEAUX. p. 84. SOMMAIRES DES REVUES, p. 34.

NOUVELLES, p. 41.

POUGUES TONI-ALCALINE CARABANA Purgation pour régime Gongestion. Constipation TODO-MAISINE

PLASMA DE QUINTON Eau de mer isotonique injectable

H. CARRION et Cle, 54, Fg St-Honoré, Paris. 54. Paubourg XXIIº Année. - 3. 10 Janvier 1914.

INFLUENCE DES SCIENCES BIOLOGIQUES

SUR NOTRE FACON DE PENSER ET D'ÉCRIRE

A PROPOS D'UN LIVRE RÉCENT

Nihil est in intellectu quod non fuerit primum in sensu, ont dit les vieux philosophes qui parlaient latin. Toutes nos idées viennent des sens, répétèrent après eux Condillac et ceux de son école. Cette constatation, qui paraît aujourd'hui un truisme, tant elle est évidente, resta longtemps sans application pratique, et il fallut toute la persévérance entêtée des médecins et des grands pédagogues du xixº siècle pour l'arracher à la scolastique et la faire entrer définitivement dans le domaine de la pratique.

En étudiant avec une perspicacité et une patience vraiment admirables la mentalité du « sauvage de l'Aveyron », Itard fut le premier, chez nous, à comprendre le parti éducatif qu'on pour-rait extraire de cette idée-force. Après lui, un élève de Pinel, Seguin, ce grand méconnu qui dut s'expatrier en Amérique, - où il ne sut d'ailleurs pas mieux compris qu'en France, - codifia les principes posés par Itard. Pour lui, on doit

1. Les Aveugles, par M. le Dr André Curti.. (Henri Georg, éditeur, Lyon, 1913. 3 fr. 50.)

DIGITALINE cristallisée

MATIVELLE

Traitement efficace de la Tuberculose pulmonaire et chirurgicale par le

Iode menthol radifère

ANÉMIE - CHLOROSE - CACHEXIE Gaeod. magnésie. 0.05 Glyeére de soudo. 0.05 S. de strychnine. 1/2* For colloïdal... 0.01 Sérum physiol... 1 cc.

Sérum à base de fer et d'arsenie For colloidal...0.01
INDOLORE For colloidal...0.01
Sérum physiol...1ec.
CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin — PARIS Ulmarene

Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle pour le traitement du Rhumatisme sous toutes ses formes.

modeler l'intellect de l'enfant arriéré, en utilisant chacun des sens dans l'ordre même où ils se developpent chez l'être normal. C'est ainsi que le toucher mettra tout d'abord le petit élève en contact avec le monde extérieur; la vue viendra ensuite, puis l'ouïe, qui donnera l'idée de rythme, d'ordre et d'harmonie. On ne passera à l'abstraction, c'est-à-dire à la lecture et à l'écriture, que lorsque les récepteurs sensoriels auront été réveillés au souffle de la vie. Ce principe est à la base de tous les procédés éducatifs modernes. Tous les grands éducateurs, les Fræbel, les Itard, les Seguin, les Montessori, encore trop dédaignés chez nous, abordent le concret avant l'abstrait; tous prétendent conduire à la pensée par la route droite de l'action, cette dernière n'ayant pour but que de faire ouvrir les cinq petites fenêtres avides que notre cerveau est arrivé à percer sur le monde.



Je n'ai pas l'intention d'insister sur nos systèmes d'éducation ; j'ai voulu simplement rappeler que plus l'enfant perfectionne ses sens, plus sa mentalité s'enrichit et plus aussi ses réactions cérébrales se font variées. Il en est de même chez l'adulte ; chaque fois que par la découverte d'un instrument nouveau, d'une méthode nouvelle, nos sens accroissent leur précision et leur portée, chaque fois notre cerveau augmente son champ d'action et de réaction. Non seulement il voit plus de choses et mieux, mais encore sa faculté de les décrire s'assine, et par suite son style

NÉVRALGIES, GRIPPE, DOULEURS RHUMATISMALES

ASPIRINE granulée VICARIO

Sous la forme la mieux toiérée, le maximum d'activité LA PREMIÈRE EN DATE

A fait ses preuves depuis plus de 10 ans Bien spécifier VICARIO Ne pas confondre

SÉRUM Névrosthénique NEURASTHÉNIE -SÉRUM HYPOTENSIF FRAISSE SÉRUM FERRUGINEUX FRAISSE

PAIN FOUGERON RÉTRO-DIABÉTIQUE 37, ruo du Rochor

BORICINE MEISSONNIER Antisepsie de la peau et des muqueuses.

HAMAMELINE, ROYA : Tonique - vasculaire.

se modifie. J'avais done raison de dire que les acquisitions de la science avaient grandement retenti sur nos façons de penser et d'écrire, et ectte vérité est confirmée à chaeune des étapes de l'évolution humaine.

Lisez un chapitre de Rahclais, le maitre de la Renaissance, et vous verrez, ainsi que je l'ai déja montré à cette place même, combien sa langue duit de richesse et d'éclat à l'anatamie, à la physiologie et à médecine. Le discours sur la pluralité des mondes, de Fontenelle, témoigne, lui aussi, de l'influence du sayant sur l'écrivain. Et que dirai-je de Pasteur, l'homme qui a peut-ètre le mieux manié notre languel Telles de ses pages, par exemple celles qû il décrit le rôle des anguillules du vinaigre, évoquent une vision de cristal, tant la phrase sest limpide et scintillante.

L'écriture scientifique, loin d'être uniforme, ressemble à un grand fleuve dont le cours, des sa source, se diviserait en deux bras, l'un gazouillant et rapide, l'autre lent et qui eoulerait entre des rives toutes pleines d'images grandioses et de paysages changeants. Ceux qui suivent la methode simple se recommanderaient de Voltaire, dont le langage est si vivant dans sa concision : le sujet, le verbe, l'attribut. Les autres, au contraire, rappellent Chateaubriand, avec une différence, néaumoins : Tandis que le maître ouvrier des Mémoires d'outre-tombe cherche en lui, dans son moi maladif, la splendeur de ses périphrases, les écrivains qui s'appliquent à décrire en artistes les phénomenes la vie tirent toutes leurs impressions du monde extérieur. L'ossature leur est fournie par le fait brutal ou par l'observation, mais le tout est drapé dans le rêve, et c'est là précisément qu'éclate l'expellence de ce français doeile et dont les mots se plient en quelque sorte à toutes les modulations de la pensée.

Parmi les grands écrivains qui doivent le plus aux découvertes hiologiques de ces quarante dernières années, je eiterai MM. Rémy de Courmont et Materlinek. La vie des abeilles, L'inteligence des fleurs et tant d'autres chefs-d'œuvre de ce dernier vous sont trop connus pour que j'aie à développer plus longuement pensée sur son manière. Souyent, je m'étaits demandé pourquoi s le genre Materlinek », plagié probablement, et not tes minté copieusement, n'avait ennore foupri à aucun des nôtres l'idée d'employer sa langue si nuanée pour déripre les petits d'ammes de notre art. Il fallait, il est vrai, pour cela, une double condition: d'abord, l'écrivain devait être elipieien, et clinicien très averti; gusuite, le don d'évoquer les images en observant les faits était indispensable. Or, ees deux qualifés-là se ren-contrent hien difficilement sous le même bonnet doctoral.

Ponttant, l'événement vient de se produire. L'autre semaine, un de mes jennes amis, interne à Lyon, m'apporta, sans penser à mal, le livre d'un de ses collègues. On en avait parlé dans les salles de gardes-lyonnaises et mon visiteur estimait que peut-être l'étude de son camarade sur les avengles pourait m'intéresser.

Etant par hasard de loisir, je me mis à lire, sans aueune idée préeonque, Les Aveugles, de M. le Dr André Curtil, et d'emblée je fus émorveille. Ce jeune homme, dont le style revèle une tristesse profonde et en même temps une eonnaissance de la vie peu eommune à son âge, paraissait répondre à mon désir sceret : enfin ! l'un des nôtres avait tenté de décrire en poète toute une catégorie de malades. Après avoir analysé chaque cas, cet oculiste nous donnait la synthèse, si je puja dire, de l'aveugle, et vraiment san effort est trop intéressant pour le condamner à l'oubli. C'est pourquoi j'ai saisi avec empressement l'qecasion qui s'offrait à moi de vous montrer à quel point les études médicales pouvaient amplifier notre vision et comment aussi la formation particulière d'un esprit tout imprégné de sciences biologiques arrivait à influencer notre langage.

Je ne connais pas M. Curtil, sorti hier de l'internat de Lyon; je n'en suis que plus à l'aise pour vous présenter son œuye. Voici d'abord le préambule, où, en quelques traits, il dessine le caractère même de son livre:

« En ess pages, la raison toute froide se réchausse au souffle du cœur.

« Le rève colore tout ce qu'il touche; la raison n'a pas ce pouvoir; elle ramène tout à des lois qui sont les sévères définitions des choses. Ce sont de pâles visages, sans heauté, sans partire, sans vie; pour voir leurs traits véritables, elle les a déponillés de tout leur éelat.

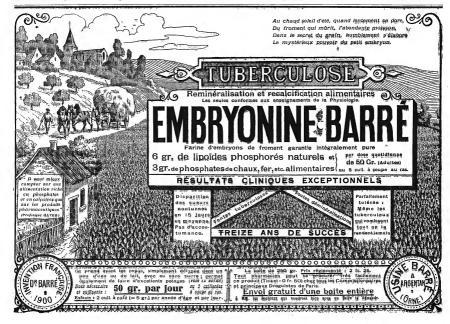
a Mais ces figures inortes, masque chétif ei necrain de l'univers, que l'on envoie régner sur le monde, de quelle émotion pourront-elles agiter les cepturs? Si l'on vout qu'elles soient aimables et fécondes, il faut que le réve les ranines. Seul le rêve est compris et l'on sait bien que nous p'éçontjons jamais que sa voix. Lui seul est la source inépuisable de l'action.

« Il a parfois, c'est vrai, un désir effréné des grands espaces; il sewole dans d'inquiétants vayages; il semble partir pour des courses folles et sans but. Qu'importe Si, sur sa route, un seul cœur a frissonné an passage de la brillante chevanchée, il sillilira de cette dans émus plus de prières et plus d'actes utiles que de toute une foule attentive à des lois inostes et troiffémentes.

« La vérité ne s'envolera jamais si le rêve ne la prend sur ses alles, car lui seul a, dans ses flancs, l'amour généreux capable de la féconder. »

Après cette profession de fai, notre confrère entre carrément dans son sujet, et le voilà décrivant la lumière. D'ahord, c'est l'auhe, qui vient souvire à l'homme:

« Elle approche; elle a mille hésitatique prudentes; elle ne l'aborde qu'avec lenteur, comme pour adoucir le tumulte de sa venue; elle l'éveille, elle l'anime peu à peu et l'amante invite au sacrifice; alors elle prodigue tous ses éclats, elle mélange tous ses dons, en tous sens, et joutes nujances, en toute durée;



son laugagè prend des teintes délirantes de désir, de promesse. de volupté; elle s'offre, elle se donne. Puis, l'étreinte passée, la symphonie convulsive et changeante se calme, s'affaisse, s'épuise et se fond peu à peu daus le chaut tranquille du jour apaisé. »

La lumière est autre au milieu du jour :

« Midi: elle déborde d'éclat. Parce que cet éclat seit avie, les choses et les étres écatlent. Sa flamme púnètre partout et elle qui connaît Jespace sans fin se donne aussi aux invisibles et aux plus canchés, et il n'ya pas un atome qui n'ait son étincelle et son rayou. Mais none, nous baignons en elle, nous buvons see ondes, nous nous enivrous de son saus en control de la cont

Ensin vient le crépuseule :

« Mais la cadence poursuit son rythme; tout ce qui vit a son flux d'éveil et de soumeil, et c'est l'heure où la lumière s'apaise et s'alauguit. Elle se sépare au baiser du soir; toujours prudente, elle s'éloigne avec lenteur, pour combler le néant d'un abandon trop brutal; elle met un sourire de feu sur chaque mot d'adien; peu à peu, la voix se fait lointaine et elle se perd duns le calme reposant de la unit.

« Et le pendule immuable vieut d'atteindre au sommet de sa course; il y reste un moment en suspens comme pour aßsonpir jusqu'à l'aube prochaîne la grande pulsation de la terre et de la vic. »

Mais qu'est done l'étonnante merveille? Une vibration, un simple mouvement :

« Muvement d'un sou'lle insaissable, imponiferable, un finide, l'éther qui est partont, dans l'espace, dans se suppose de la commentation de la ondes plus rapides ou plus lentes que nous ne percevons pas sous forme lumineuse, dont certaines sans doute, et len très grand nombre, uous échappeut, parce qu'aueuu seus n'est adapté à les recueillir, mais qui n'en poursuirent pas moins leur lente actiou sur l'univers et sur nous-mèmes. »

Le cerveau va à la lumière, il descend de son trône, il s'avance, il recueille les ondes, mais il ne saurait les admettre dans son palais eranien sans les avoir façonnées et adaptées à sa conveuance. Et ici, la description de l'œil, instrument docile du cerveau:

« II (le cerveau) a mis devant lui, à la face de l'univors, comme un filtre étonann Ital d'azur, d'ean claire et de neige transparente, cet organe, l'eil, si ardent, si varié, si complet, si fragite, si intentionnellement protégé, ci et qui est le plus délicat et le plus adacieux serviteur que la matière pensante ait asservi à ses besoins. Cest lui qui captive les rayons, qui les réunit, qui leur donne leur première parure avant de les déposer aux piede du matière exigent. Lui, les aceuple, les dépouille et les transforme encore, et les emporte sous une forme incomme en un coiv caché de sa demeure, et là, tout est clarté, espace, couleurs, frissons et joie. »

Écoutez encore :

s. Les yens, c'est le sourire de l'âme comme la lumière est le sourire de l'univere; c'est sa caresac, comme la clarté celle de l'espace; c'est tout un monde troblant ouvers sur ce qui s'agile ce nous, car tout ce qui chante, tout ce qui rève, fout ce qui aime, tout ce qui pleuve et tout ce qui prie moute des profondeurs de l'âme lointaine ou fuaccessible vers la surface limpide.

e Qui sait si le charme des yeux n'est pas comme un rellet de celui de la grande lumière qui les baigne et les inonde sans cesse, car les mille et mille petits lars d'azur tendent toujours vers elle et toujours recherchent à meller leurs caux avides à ses caux silencieuses; car elle n'est rien sans eux comme ils ne sont rien saus elle; car c'est bien sur nost remblantes prunelles que le sourire de l'àme touche des lèvres le sourire du monde, et c'est bien la mort de ce baiser magique qui sera la mort mystique et le malheur immatériel de l'aveugle. »

Surtout ne croyez pas que le cerveau, chef suprême, ne modifie les nodes qu'il reçoit; il cherche à nous donner du monde une vue aimable. Il ne sait rien faire qu'il ne colore d'un peu de soniment. Nous mettons un peu de nous-mêmes en chaque chose; c'est pour cefa que l'univers a de la vie, qu'il nous intéresse et nous passionne; c'est pour cela aussi qu'un deuil immense nous terrasse dès que les ténébres de la muit obseurcissent à jamais les yeux de l'aveugle. Impuissants, nous assistons slors à la mort du regard.

非常的

La mort du regard! Nien de plus doutoureux et de plus tragique que cette petite mort avant la grande; elle est autrement terrible que celles qui frappent tant d'autres de nos éléments cellulaires! Et alors, notre confrére nous décrit toutes les formes de la cécité. Parfois l'agonie est lente et muette...

«... L'œil succombe dans une affreuse torture; cependant qu'un sourd ennemi le travaille et le mine, lui souffre, s'échauffe, se gonfle, devient vultueux; dn pus s'échappe peu à peu de toutes parts qui l'envahit et le ronge; bientôt îl est percé en plein cœur; il rend son sang et ses eaux claires se mêlent aux liquides immondes; il boit la vase empoisonnée; il se tord dans des convulsions atroces. Ses couleurs sont profunées; son azur baigue dans la fange; sa neige limpide n'est qu'une bourbe et sa pauvre âme immaculée se noie daus un fumier. Lui se défend en vain jusqu'au bout; dans sa défaite, sa forme prend des contours hideux; sa trame subit des mutilations horribles; si bien qu'au sortir de ccs souillures, il ne restera de cet enfant du ciel bleu qu'un cadavre déformé, décharné, repoussant, que la paupière, comme d'un suaire, s'efforcera de voiler. »

ll se défend pourtant :

« Tout être uu peu complexe a un véritable flot de



uteurs, chargés de veiller à la garde des froutières ou du pays envahi, et choisis parmi ses Gléments adaptés; ils se mobilisent et se déplaceut sans cesse et se portent en foule aux points les plus menacés; ils ont des mours guerrières et des armes étranges, sur lesquelles le jour commence à peine à se faire; ils capturent l'ennomi, l'étouffent et le mangent au besoin, on bien ils infestent les lieux et l'empoisonment à distance, non sans avoir auparavant discutte les leux ets de la vietime et préparé tont spécialement, après de longues recherches, le breuvage de mort le plus infailible. »

Mais que peut l'effort humain contre la ruée méchante du Destin?

« Voici que passe la Portune vêtue de noir, au hasard d'une roude exprisiense, tournaut dans on ue sait quelle course échevelée, et, d'un coup de son sabut, éclatant d'un rire mavris, elle envoir le tout voltiger en posssières et en tétébres et vous-mêmes rouler au fond de l'ablue, oè vous serçe révoité, suppliaut, aufanti, mais d'où vous ne remonterez plus. El la sinistre «'Gloigne saus interrompre sa fanse...»

Et voilà l'aveugle dans sa mit! Heureusement, l'homme est là, pauvre petite fourmi toute faible, mais si industrieuse! Avec quelle patience et quelle sagacité ne s'est-il pas acharné à vainere les tèncbres, à refaire un peu de bonheur, un peu de lumière sur les ruines du palais détruit!...

Done, la vue manquant aux aveugles, il a fallu la remplacer par nos autres sens, et alors, avec Valentin Hañy, avec Braille, le toucher magique est intervenu pour panser l'irréparable blessure, et les aveugles eurent leur lumière!

Le toucher, cet instituteur modeste qui nous prend au seuil de la vie pour nous enseigner la forme des closes et des êtres, est un eil grossier, sans doute, mais si certains traits lui échappens, la forme, la dimpasion, le relief lui restent; il mesure la chalcur, il joue aussi avec toute la gamme des contacts rudes ou délieats, il est enfin l'organe de la ligne et de tout ee qu'elle engendre. Pauvre serviteur dédaigné, le toucher est tout pour l'aveugle, et si j'osais aller juaqu'an bout de ma pensée, je dirisa qu'il est également tout pour nous autres qui voyons. Quand on parle de lui, on craint de tomber dans la grivoiscrie en dévollant sa mystérieuse puissance, et cependant, si l'on n'aimait qu'avec ses yeux, si nous ignorions l'étreinte, aurions-nous jamais connu le vrai bonheur?... Je n'insiste pas, et je conclus avec mon auteur :

« Il n'y a pas deux classes d'hommes ou de choses, des aveugles et des voyants, de la lumière et de la nuit, de la douleur et de la joie. Il n'y a qu'une lumière pâle et tremblante et qui meurt au premier souffle; il n'y a qu'un bonheur incomplet, incertain, ballotté.

« 11 faut aussi qu'il n'y ait qu'un amour et qu'une pitié, qui se dressent contre la grande forture. Comme une calamité aux ailes noires, elle plane, en un volimmense, au-dessus de nos tiètes. Nous qui sommes en bas, impuissants sons ses coups et ses caprices, nous voyons passer l'oiseau sinistre, tremblant qu'il ne se pose; nous sonus rapprochons; nous nous entassons; nous sommes des tout petits et nous cherchons la grande aile materuelle qui pourrait nous cacher à la béte liguishre, et voici q'au plus fort de nos craintes, nos mains ses sont toutes saisies, nos cours se sont unis et la plaie inévitable a mois cruellement saigné.

« Vous qui voyez la lumière du jour, éclairez la nuit des aveugles. Que votre amour soulève le flambeau. »

Le livre de M. Curtil est l'euvre d'un jeune homme, çà et là l'empreinte de Maeterlinck s'accuse peut-être un peu trop vivement; de même pourrait-on diseuter, en certaines de ses pages, quelques images floues, imprécises. Si l'on voulait chicaner, on pourrait lui reprocher encore de n'avoir pas égayé son tableau par la description du regard vivant, qui fait tout l'éclat et tout le charme d'un visaese; De beaux veux l'...

Mais, je regrette surtout qu'il n'ait pas mis en

cuvro l'observation si saisissante de cette Hélène Keller, qui, sourde, aveugle et muette, apprit néanmoins le gree, le latin, le français et l'allemand, en plus de sa langue maternelle, l'anglais. J'ai lu naguère, dans The Century Magazine, l'auto-observation de cette déshéritée et je métonne qu'elle ne soit pas mieux comune.

Née dans l'Alabama, elle resta séparée du monde et murée en elle-même jusqu'à six ans. Le hasard mit alors sur sa route une élève de l'Institut Perkins, Miss Sullivan, Celle-ci, en plaçant sur sa propre bouche l'index et le médius de la petite infirme, lui apprit les lettres de l'alphabet par le simple mouvement des lèvres. Je ne m'arrêterai pas au chef-d'œuvre invraisemblable de patience qui aboutit à mettre Hélène Keller en contact avec les êtres et les choses. Elle a raconté elle-même que tant qu'elle vécut dans sa nuit, elle ignora qu'elle existait. Guidée par une sorte d'instinct, elle se rendait simplement compte de ce qui pouvait lui nuire ou lui être agréable. C'est ainsi que la pluie la poussait vers les fenêtres, qu'elle fermait en tâtonnant; ainsi encore que l'approche d'une friandise, grace à la finesse de son odorat, lui mettait l'eau à la bouche. Mais tout cela était purement ani-

La conscience n'entra en elle que lorsqu'elle connut la signification des nots je on moi. Cependant, pour que sa propre existence lui fût révélée, if allut qu'elle entràt en communication avec ses semblables; et fort justement elle voit la une preuve de la solidarité étroite des humains: ils ne seraient rien les uns sans les autres.

Elle remarqua encore que son pouvoir sensoriel étant divisés par trois : toucher, goût, odorat, au lieu de l'être par cinq, puisque la vue et l'ouïe lui manquaient, les sens qui lui restaient étaient d'une acuité surhumaine. Elle sentait l'orage, elle reconnaissait une visiteuse à son parfum, un visiteur aux vilrations du talon sur le parquet. Un

RECALCIFIANT Assimilation

RECALCIFIANT Assimilation

de la Chaux

et des Phosphates

PAR ADDITION DE COMPOSÉS TERNAIRES

TERNOSE

de TROUETTE-PERRET

Composé ternaire à base de Maltine et de Sels de Calcium Sous forme de Granulé Facile et Agréable à prendre, même par les Enfants.

CROISSANCE, SCROFULE, NEURASTHÉNIE, TUBERCULOSE et TOUTES les DÉMINÉRALISATIONS

PRESCRIEE: aux Adultes: 3 cuillerées à caré par jour; - aux Enfants: 1 à 2 cuill. à caré suivant l'âge.
PRIX: 3'50 LA Boite. — Préparé par E. TROUETTE, 15, Rue des Immeubles Industriels, à PARIS.

beau morceau de sculpture, sur lequel elle promenait ses mains, lui causait plus d'impression qu'à bien des voyants. Bref, la splendeur de l'univers arrivait jusqu'à elle par mille chemins ignorés des autres créatures. Et peut-être ne sont-ils pas si ridicules, ccux qui croient que l'homme de demain verra s'accroître encore le domaine immense de ses sensations. Oui, qui sait si nos cinq fenêtres ouvertes sur le monde ne s'élargirait pas demain? Qui sait?...

Les modestes arabesques que je viens de tracer en marge du livre de M. Curtil seraient oiseuses et vaines si, en dehors du plaisir que j'ai eu de vous présenter le beau livre d'un jeune médecin, elles ne servaient à illustrer la thèse posée au début de .ces lignes, à savoir que la science a décuplé nos façons de sentir et que la langue française, grace à sa souplesse et à je ne sais quelle force secrète, se modèle sur toutes les formes de l'évolution. Tour à tour légère ou pleine de majesté, raisonneuse ici, précise là, voici que maintenant elle s'épanouit comme une fleur nouvelle au souffle vivifiant des sciences biologiques, toutes nées en France, et qui nous révélèrent tant de phénomènes inconnus des anciens...

Mais je ne saurais mieux terminer qu'en empruntant ma conclusion à l'incomparable discours prononcé naguère à Washington par M. E. Lamy, secrétaire perpétuel de l'Académie française : « Le grec, a-t-il dit, a été la langue de l'art; le latin, la langue du gouvernement; le français a été la langue de la conscience. Tel est le secret magnifique de son autorité. Elle doit sa beauté suprême à la beauté de ce qu'elle exprime. La noblesse de sa fonction s'est reflétée dans la noblesse de sa forme. Le rayon de sa lumière intérieure a comme illuminé ses mots. L'idéal contenu par elle a été comme l'éther subtil que le ballon enferme, et qui, sollicité par une force

ascensionnelle, cherche dans les altitudes son équilibre et soulève avec lui son enveloppe. Et le genre humain, les voyant ensemble passer pardessus les frontières, lui a su gré de s'élever dans les profondeurs impartagées où monte et s'unit l'âme de tous... »

F. HELME.

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

LES MÉDECINS AUXILIAIRES PEUVENT-ILS CONCOU-RIR POUR LE GRADE DE MÉDECIN AIDE-MAJOR DE 2º CLASSE PENDANT LEUR SERVICE, S'ILS NE SONT PAS DOCTEURS EN MÉDECINE?

Un abonné à La Presse Médicale nous pose la question suivante

Quel est le sens exact de l'article 25 de la loi de 1905 sur le recrutement de l'armée? Le texte parle d'abord des docteurs en médecine et des étudiants avant au moins 12 inscriptions. Suit un alinéa qui ne m'intéresse pas. Enfin il dit : Les jeunes gens visés aux alinéas précédents peuvent, en s'engageant à faire trois périodes supplémentaires dans la réserve, accomplir leur dernier semestre, soit comme aide-major, soit comme aide-vétérinaire, après concours.

« Etant médecin auxiliaire et ayant 12 inscriptions, puis-je donc passer un concours me permettant d'être aide-major les derniers six mois de mou service?

Réponse. — Comme vous, j'ai remarqué l'ambi-guïté du texte cité, mais n'étant pas pourvu du diplôme de docteur en médceine, il ue vous est pas possible de concourir pour le grade d'aide-major de réserve. L'état statutaire du corps de santé militaire est formel à ce point de vue-là : Nul ne peut être reçu médecin aide-major de réserve, s'il n'est pas docteur en médecine.

Relisez à ce sujet mon article de La Presse Médicale, nº 61, du 26 Juillet 1913, p. 883.

> P. BONNETTE. Médecin major.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE"

Nº 47. - RÉACTION DE LEGAL

Indique la préseuce d'acétone dans l'urine.

Technique. - Mettre dans un tube à essai 5 em³ d'urine auxquels on ajoute 10 gouttes du réactif sui-

Nitroprussiate de soude . Acide acctique cristallisable 50 cms Eau distillée.

Laisser eouler goutte à goutte, sur les parois du tube incliné, environ 1 em3 d'ammoniaque qui surnage au-dessus de l'urine.

Le réactif de Legal étant d'nue conservation difficile, Bonuamour et Imbert l'ont modifié (1913) : ils préparent la solution suivante :

Acide acétique glacial. . . Solution de nitroprussiate de soude au 1/10.

(Se conserve plusieurs mois en flacon coloré et honehé.)

' Mettre 15 cm² d'ariue filtrée dans un tube à essai et ajouter environ XX gouttes de réactif. Mélanger doucement, puis faire glisser avec précaution une vingtaine de gouttes d'ammoniaque à 22° Baumé à la surface du mélange.

Résultats. - La présence d'acétone, même à 1,2,000, fait apparaître un disque bleu-violet à la surface de séparation des liquides.

Ce disque est d'autant plus coloré et épais que la teneur en acétone de l'urine est plus élevé

L'acctonnrie décèle uu tronble nutritif; elle existe dans la fièvre, le cancer, l'inanition, les afféctions digestives de l'adulte et surtout de l'enfant (2-12 aus).

A hante dose (1 gr. par litre), l'acctonc est un indice d'acidose, mais elle n'est pas à elle seule une indication d'immineuce de coma, et surtout elle n'indique pas la présence d'acide diacétique (Bonnamour et lmbert).



8, rue Favart, Paris



Extrait complet des Glandes pepsiques

ADOPTE dans LES HOPITAUX DE PARIS



I à 3 cuillerées à soupe par jour dans 1/2 verre d'eau

Le plus puissant, le plus complet, le mieux toléré

ANTISEPTIQUES URINAIRES ET BILIAIRES DES

Littérature et échantillons sur demande : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20, Rue des Martyrs - PARIS

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANÈSE

ANÉMIE – CHLOROSE – DÉBILITÉ – CONVALESCENCE DOSES QUOTIDIENNES: 5 A 20 GOUTTES POUR LES ENFANTS; 20 A 40 GOUTTES POUR LES ADULTES

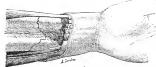
Échantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 18, rue Oberkampf, PARIS

FORME LIQUIDE seule Rationnelle

LIVRES NOUVEAUX

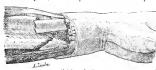
Pélix Lejars, professeur à la Faculté de Médecine de Paris, chirurgien de l'hôpital Saint-Antoine membre de la Société de Chirurgie. - Traité de Chirurgie d'urgence. Septième édition, revue et aug-mentée, 1 vol. gr. in-8°, de 1170 pages, avec 1086 fig. daus le texte et 20 plauches hors texte. Relié toile. Prix: 30 fr.; relié en 2 volumes pouvant être expé-diés par la poste. Prix; 35 fr. (Massox et Cie. éditenrs)

Les progrès incessants de la science mettent tout médecia consciencieux dans l'obligation de travailler



Spécimen des pyures Fracture des deux os de l'ayant-bras. Les fragments coaptés dans la supingtion de la main.

sans relâche pour maintenir à jour son iustruction professionnelle. La tache est d'autant plus difficile que, de nos jours, on voit trop souveut lancer dans le pu-



Spécimen des figures.

Fracture des deux os de l'avant-bras. Les fragments se déplacent des que la main est mise en pronation légère.

blic des méthodes thérapeutiques nouvelles de la même façou que certains financiers émettent des actions de mines d'existence douteuse. Le médeciu est placé entre deux écueils, on bien s'obstiner dans de vieux errements et négliger des remèdes ou procédés nouveaux excellents, ou bien compromettre la sauté de ses clients en appliquant de prétendues acquisitions scientifiques qui disparaîtront saus justifier les espérances de lanceurs moius scrupuleux que pressés.

Pour cette instruction professionnelle si necessaire, rien ue peut suppléer la lecture des ouvrages scientifiques, bien étudiés, bien muris qu'écriveut de temps à autre des hommes de science et d'expérience, tels que les Dieulafoy pour la médecine, les Lejars pour la chirurgie. Le succès de ces ouvrages repose pour one grande part sur la confiance qu'inspirent la probité scientifique et le bon sens de l'auteur.

Le *Traité de Chirurgie d'urgence* du professeur Lejars est trop counu de tous pour qu'il soit utile de revenir sur la disposition générale de cet ouvrage dont le succès est si grand et qui s'améliore et se complète sans cesse à la faveur d'éditions nouvelles, très rapprochées.

Cette fois eucore le livre a été remis en chantier, minutieusement et patiemmeut remanié. Il n'a pas grossi, bien qu'il comporte einq chapitres nouveaux sur la Dilatation aiguë de l'estomar, les Interventions d'urgençe dans les pancréatites aignés, l'Oblitération des vaisseaux mésentériques, les Sigmoïdites peri-sigmoidites, les Luxations du bassin, des multiples additions de technique et 92 figures de plus; mais un graud uombre de figures anciennes ont été réduites et le texte allègé par places.

Par ce livre le professeur Lejars remplit admirablement sou rôle de professeur ; le rôle d'un professeur. en effet n'est pas seulement d'instruire les étudiants sur les bancs de l'école; son euseiguement doit dépasser les limites de la chaire, il doit pouvoir atteindre les médecius qui peinent laborieusement dans les villes bruyantes ou dans les calmes horizons de la campagne et qui ne peuvent se dépla-cer pour suivre des cours de perfectionnement ou des travaux pratiques.

Tout professeur moderne doit être doublé d'un cerivain, d'un vulgarisateur; c'est ce que le profes-

> servir de Se

seur Lejars a admirablement moutré par son exemple. et le succès extraordinaire de son livre prouve que ses efforts sont compris et hautement appréciés du public médical.

P. Desposses.

SOMMAIRES DES REVUES

JOURNAL DE RADIOLOGIE

ET D'ÉLECTROLOGIE

Sommanne du nº 1 (Janvier 1914).

Mémoires originaux :

I. Belot. — La radiographie des maxillaires et des dents (avec 16 figures dans le texte et une planche hors textel. H. Guilleminot et A. Zimmern. - Sur la uature

des rayons X (avec 4 figures). L. Delherm et A. Laquerrière. - L'électricité dans le traitement de la paralysie infantile (avec

Revue des Congrès :

i figures).

XXVI* Cougrès français de Chirurgie. (Paris, 6-11 Octobre 1913.)

La radiographie au Congrès de l'Association francaise d'Urologie, (Paris, Octobre 1913.) ler Congrès italien de radiologie médicale | Milan,

12-15 Octobre 1913.) Notes de Pratique

Traitement local des adénites

Instruments nouveaux

O. Pasteau. - Les sondes urétérales opaques pour la radiographie (avec 2 figures).

Analyses.

Livies nouveaux

Sociétés savantes.

Nouvelles.

Enseignement.

Congrès.



Solution aqueuse saccharosée à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 d'iodure d'Hg par cent. cube. HUILE AU SUBLIME VIGIER à 1 0/0, stérilisée indolore

DOSE ORDINAIRE: Chaque jour ou tous les deux jours une injectien intra-muscu-laire de 1 cent. cube (1 centigr. de sublimé). Paire une série de 15 à 20 injections. Ropes 15 jours. — Nouvelles séries ecle la gravité des ces.

HUILE GRISE STÉRILISÉE ET INDOLORE DE VIGIER

à 40 p. 100 c.c. (Codex 1908). Un centimètre cube représente 0 gr. 40 centigr. de mercure métallique. Priz du flacon, 2 fr. 25; Double flacon, 4 fr. 25



RILISABLEdu D' Barthélemy et nouveau modèle Vigier à 15 divisions, chac correspond exactement à 1 centigramme de mercure métallique

HUILE AU CALOMEL STÉRILISÉE ET INDOLORE DE VIGIER à 0 gr. 05 par cent. cube. - Prix du flacon : 2 fr. 25

Grace el la consistance spéciale de cette huile, le Calomel est maintenu en en Dose ordinaire : Injecter une seringue de Pravaz tous les 10 jours. Faire une série de 5 injections. — Repos. — Faire une 2º série, etc.

HUILE AU BI-IODURE DE HG INDOLORE DE VIGIER à 1 centigr. par cent. cube.

Pour éviter les accidents buccaux chez les exphilitiques, se servir ous les jours du GMeilleur Antiseptique. 31. Parouli.

- InMailleur Antisantique 31 Phymnis 12 64 Bonne Houselle Res

CHARLARD-VIGIER et HUERRE, Docteur és Sciences, pharmaciens 12. Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS



Les suppositoires d'Anusol amolissent les matières fécales dans le rectum et même dans le cas de très forte inflammation et permettent d'aller à la selle sans douleur.

L'Anusoi ne contient pas de narcotique et est tout à fait inoffensif. Il nettoie les parties à vif et en active la guérison.

ENESOL

SALICYLARSINATE de MERCURE (88, 46 % de Hg. et 14,4 de As, dissimulés).

AVANTAGES DE L'ÉNESOL

FAIBLE TOXICITÉ, 70 fois moindre que 118 14. Haute valeur sinalep tique. Une dose de 0 gr. 10 par kitod'animal et voltishañt 0 gr. 038 de mercurs n'a pas incommodé le lapin, la mort n'est sufféhué qu'déec une dose triple, soit 0 gr. 111 de 119. (COIONNT).

INDOLENCE DE L'INJECTION, signalée par tous les auteurs. DOUBLE ACTION STÉRILISANTE SPÉCIFIQUE:

4º L'ÉNÉSOL agit comme hudrarquitane.

2º L'ÉNÉSOL est, vis-à-vis du spirochète, un agent arsenteat majeur. Introduit dans l'organisme par voie intraflusculaire ou intraveineuse, il assure rapidement une stérilisation durablé.

APPLICATIONS THERAPEUTIQUES. YOUTES LES MANIFESTATIONS do la SYPHILIS.

TOUTES LES MANIFESTATIONS de la SYPHILIS.
L'ÉNISOU Fébill house les indications réservées aux crsenicaux dommés dux Hydraft gyriques. Il est le médicament de choix des
syphilliqués fédults à l'étalt de misère physiologique. Il peut être
administré à hàtites dosses set se les manifestes de l'expense de mème qu'il spèrmet la ffédicalle d'entretien. L'ENESOL réussit
dans les affections nétreuses paraphilitiques, la où les autres
réparations étérués si suivent (Frarz, Querrant, Huovysrand).
L'ENESOL possède la propriété de faire disparatire la réaction
de Wassermain dens la flupart des éts, résultat que fon a obtient
cràction de Wassermain dens la flupart des éts, résultat que fon a obtient
réaction de Wassermain dens la fluctues de l'entre de l'entre

PHARMACOLOGIE ET DOSES.

Ampoules de 2 cc. et de 5 cc. d'une solution dosée à 0 gr. 0.3 cgr. par cc.

Dose movenne : 2 cc. correspondant à 6 cgf: d'ÉNÉSOL par jour:

Doses massives ou de saturation: Injections initrimusculaires de 4 à 6 66. (8011 12 à 18 cgr. d'ÉNÉSOL), tous les 2 ou 3 jours. Injections intraveineuses de 2 à 10 cc. (soit 6 à 30 cgr. d'ÉNÉSOL), selon le sujet, l'urgence et la gravité, tous les 2 ou 3 jours.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS.

373

le spécifiques résies result

Sérothéraple des Anémies Hémorragies



Comprimés et Ampoules de SÉRUM HEMOPOIÉTIQUE FRAIS (de cheval).

15, rue Gaillon, PARIS - Téléphone : 316-22



L'ATTAQUE DE GOUTTE AIGUE et le RHUMÀTISME ARTICULAIRE AIGU en cachets

Remplace la Colchique dans

LA GOUTTE

Agit trois fois plus vite que le Salicylate ou ses dérivés dans le

RHUMATISME ARTICULAIRE

Littérature et échantillons sur demande chez le docteur Robert CRUET, 13, rue des Minimes, PARIS.



LITTÉRATURE et ECHANTILLON





Pas de BROMISME.

PARALYSIE GÉNÉRALE

L. Benedek. La cuti-réaction avec la luétine de Noguchi chez les paralytiques généraux (Münch. med. Woch., 1913, n° 37, t. LX, 16 Septembre, p. 2032-2037, avec 8 fig. et 1 pl. en couleurs).— Benedeck a recherché la euit-réaction avec la luétine,

Bracticos a recurrente la cult-reaction avec la lucture, suivant la méthode préconisée par Noguchi, chez des malades atteints de démence paralytique, de démence précoce et de syphilis cérébrale. D'après l'intensité de la réaction, il en distingue trois groupes : les réactions fortes, moyenues et faibles.

Sur 81 paralytiques généraux examinés, 28 donnéreut une réaction forte (34,6 pour 100), 23 une réaction moyenne (25,6 pour 100), 15 une réaction faible (17,4 pour 100), et 16 nes réaction nulle (19,7 pour 100). Sur 10 cas de démence précoce, 9 réagirent négativement et 1 donna une réaction faible. Un cas de syphilis efectbrale réagirent d'une façon extrémement vive : il se forma au point d'inoculation une nodosité ressemblant à une gomme et entourée d'une auréole rouge de 3 à 5 cm. de diamètre. Dans un cas. l'exèdeme inflammatoire atteignit

la grandeur d'une paume de main d'enfant. Jamais Benedek n'observa de réactions semblables

chez les paralytiques généraux.

L'auteur a fait des biopsies au niveau de la papule d'inoculation. Il a noté une inflammation diffuse; le chorion est inflitré, ses fibres collagènes forment des mailles irrégulières. Autour des vaisseaux on voit de combreux leuvojets et ly mphoyets; les vaisseaux sont dilatés, on trouve çà et là des cellules géantes et des épithélièrés. Le tableau se rapproche donc beaucoup de celui qu'on observe au niveau du poisi d'inoculation de tuberculine; les polymetélaries sont cependant un peu plus nombreux dans la cuti-réaction avec la luétine.

En même temps que la cuti-réaction était pratiquée, on fit chez \$5 paralytiques généraux la réaction de Wassermann. Les résultats ne peuvent être compurés : il est des cas qui montrérent un Wassermann négatif et une cuti-réaction forte ou, inversement, un Wassermann positif et une intradermo-réaction faible ou négative.

HĖMIPLĖGIE

Maurice Ferry. De l'hémiplégie progressive par endarstirit à distance (Trèse, Paris, 1912) pages), — Cette thèse contient une observation automo-clinique indétie qui, jointe à l'observation princeps de Brissaul et Massary, à un cas de Trémell et deux faits arapporés par Lancereaux, constitue la base de cette petite étude d'une forme un peu apéciale de avanditésement échèties.

L'hémiplégie progressive par endartérite à distance se distingue de l'hémiplégie banale par sa période de début. Elle est caractérisée par la marche régulière et envahissante de la paralysie.

Le diagnostic n'est délicat qu'avec l'apoplexic progressive (« ingravescent apoplexy ») des Auglais et l'hémiplégie lacunaire des vieillards.

Il faut donner la première place, dans l'étiologie de cette hémiplégie, à la syphilis et à l'artériosclérose.

Au point de vue pathogénique, il semble que l'on puisse attribuer les phénoménes observés à un état méiopragique du cerveau, véritable elaudication intermittente cérébrale.

Antomiquement, on pent résumer sinsi les lésions observées: ramollisaement blanc, odématus, hypertophique, d'une partie d'un hémisphère cérébrel; oblitération presque complète, par un nodule d'endartérite chronique, d'un segment de la carotide interne. D'ouc, océmne cérébral par oblitération artéciles d'aistance. L'ochéma ettain suriout la région rolandique; la frontale ascendante, en particulier, est dargie et sa longueur est égale à plus du double de

celle de l'hémisphère opposé.

Histologiquement, lésions d'artério-sclérosc avec
prolifération de la tunique interne, au niveau des
segments d'artères oblitérés; ramollissement récent
avec infiltration odémateuxe des gaines nerveuses
et dilatation des vaisseaux, au niveau des parties
ramollies. Il s'agit plus d'ordème que de ramollisseramollies as agit plus d'ordème que de ramollisse-

ramollies. Il s'agit plus d'ordème que de ramollissement vrai.

La marche de l'affection est progressive et aboutit

LAIGNEL-LAVASTINE.

PARESSE PATHOLOGIQUE

G. Haury (médecin-major de l'armée). La parosso pathologique, une brochure de 60 pages (Extrait des Archives d'Anthropologie criminelle, nº 236-237, 1913, 15 Août et 15 Septembre).

Beaucoup de paresseux, sinon tous, sont des mandes. A côté d'une paresse physiologique, expression passagère d'un état de fatigue, Il y a une paresse durable, habituelle, qui traduit des altérations persistantes du système uerveux: c'est la paresse pathologique dont M. Haury nous donne une intéressuut et substantielle étude clinique.

Pour cet auteur, la paresse pathologique est due à deux sortes de troubles : troubles de l'organisme physique; troubles des fonctious directrices des activités de relation. D'où deux grandes catégories de paresse morbide.

Dans la première, nous trouvous la paresse de l'affaibli, de l'athénique, du diabétique, de l'insuffisant glandulaire, du myxœdémateux, de l'addisonica, etc. Toutes ces causes de peresse sont classiques et aisées à éomprendre.

Bien plus intéressants sont les paresseux de la seconde catégorie : Il n'y a plus, iet d'altération de l'état général susceptible d'expliquer et d'excuser la couduit des sujets : c'est in trouble purennent cérébral qui est à la source de la paresse apparente. Aussi importe-t-il d'en bien connaître la psychogenèse. Avec M. Haury, nous passons en revue la paresse passagère de l'éplieplique, du cyclotymique, la paresse habituelle de certains névropathes et dégénérés, des accidentés du travail, des débiels, des hystériques, des enfants anormaux, des mélancoliques et des déments. On voit combien la série eu est riche.

L'auteur termine en insistant à juste titre sur la logique, surtont dans les collectivités, écoles, pensions, atéliers, prisons, ci dans l'armée, les parcsseux, étaut une catégorie oit le médecin a des lamecs de rencontrer des malades, et la paresse constituant parfois aux maladie, méme une maladie très grave, puisqu'elle peut être le premier symptôme de la dispartion complète des facelités d'un individes.

P. Hartenberg.

MALADIE DE RAYNAUD

Andreas Bosanyi (de Budapesi). La maladio de Rayanaud, symptôme de la syphilis hérôditaire (Jahrb. f. Kinderheilt., 1913., t. XXVIII, f. 2, p.147).— La pathogénie de la maladie de Rayanaud n'est passe encore établie de façon précise. Quelques auteurs ont iurriminé comme causes l'action du froid, certaines coinces mal définies, des infections sigüés, telles que la fièvre typhoïde, le typhus exahématique, l'incueuxa, l'érésyphele, etc.; d'autrac font jouer un rôle prédomitaut aux infections chroniques, et en particulier à la syphilis.

Bosanyi vient d'observer à l'hôpital Stéphanie, daus le service du Professeur von Bokay, deux cas de maladie de Raynaud chez des enfants hérédo-spécifiques et, dans ces deux cas, les liens existant entre cette maladie et la syphilis parurent évidents.

Les deux enfants furent suivis dès leur naissance eu raison de leur syphilis héréditaire et traités en conséquence.

Le premier enfant ne prásenta au début qu'une réaction de Wassermann positive, sans aucune autre manifestation spécifique apparente, et jusqu'à l'age de 1 au 1/2, on ne releva chez lui aucun troublé en rapport avec la maladic de Rayanad. Des injections intraumsvallaires de salvarsan firent disparative la cyanose, mais celle-ci reparut au bout de six mois, pour disparative à nouveau immédiatement sous l'influence du traitement, il est à noter que la réaction de Wassermann, uégative durant la période de rémission, redevint positive au cours de la récidive.

Le second enfant présenta presque simultanément, à l'âge de deux ans, des manifestations spécifiques et des troubles circulatoires caractéristiques de la maladie de Raynaud. Ceux-ci comme celles-lá s'effacèrent sous l'action du salvarsan, sans récidiver jusqu'alors.

L'auteur conclut de ces deux faits que la maladie de Raynaud peut survenir comme symptôme de la syphilis héréditaire, et que, dans les deux cas signulés, le rapport liant l'une à l'autre fut des plus étroits.

G. Schreiben.

THROMBOSES VEINEUSES

Baum (de Munich). La thrombose vieinuse traimatique du membre supérieur (beut med. Wock., 1913, 22 Mai, n° 21, p. 997-999). — La thrombose veinusue traumatique est une lésion rare qui survieur plus ou moins brusquement après un trauma indirect, près une violente contraction masculaire. L'oblitération veincuse survieut, par voie mécanique, sans infection de la paroi veineuse. On observe cette thrombose surtout au membre supérieur, rarement au membre inférieur. C'est Schrötter qui, en 1885, décrivit le premier cas de thrombose dux evoite Puis, en 1910, Schepelmann rapports un cas de thrombose analogue de la veine arillaire. En 1911, fleineche celais à nouveaux cas et. Rosentala, en 1912, a sutres.

L'auteur a eu l'occasion de soigner une dame de 5' ans qui fit une thrombose des veines axillaire et sous-clavière, après avoir soulevé à plusieurs re-prises de lourds fardeaux. Le bras droit enfla et devint très douloureux; la peau était mouchetée et tendue. Les douleurs et l'enflure s'étendirent jusqu'à l'épaule et au côté droit du thorax. Ces troubles disparaissaient sous l'influence du repos et des frictions, mais reparaissaient des que la femme travaillait dans son ménage. Uu jour qu'elle soulevait un matelas, les troubles circulatoires reparurent aussi accentués que la première fois. Les veines du dos de la main et de l'avant-bras, celles de la partie droite du thorax étaient très dilatées. On ne sentait pas cependant de cordon dur. Il existait une diminution de la force musculaire. On lit un massage prudent. Au bout d'uu an et demi, le bras droit était encore légèrement enflé; sa force musculaire était faible; on notait de légères paresthésies.

Le pronostie de cette thrombose est favorable quod vitam; mais il est mauvais au point de la fonction du membreatteint, car la circulation veineuse par les voies collaterales n'est pas toujours suit sante et il persiste une stase; le moindre travail entraîne une aggravation et le blessé se trouve dans un état d'incapacité plus ou moins marqué.

R. BURNIER.

AORTE (Chirurgie expérimentale)

W. S. Halsted (de Baltimore). Occlusion partielle de l'aorte abdominale et de l'aorte thoracique par des bandes d'aorte fraiche et de fascia lata (Annals of Surgery, t. LVIII, nº 2, Août 1913, p. 183 à 187). - Hulsted rappelle que, des 1904, il entrepris des expériences pour occlure l'aorte et faire la cure des anévrismes aortiques. Depuis cette époque, ayant eu l'occasion, chez l'homme, d'intervenir sur de grosses artères, il s'apereut que l'oc-clusion d'une artère poussée jusqu'à la disparition du pouls suffit à guérir un auévrisme et probablement aussi sûrement que l'occlusion totale. Il a donc fait de nouvelles expériences et, en Avril 1912, il a pratiqué l'occlusion partielle de l'aorte sur deux chiens, employant dans uu cas une bande spirale de paroi aortique, et dans l'autre cas une manchette aorte. Le secoud chien ayant été sacrifié au bout de denx mois, l'auteur trouva que la manchette aortique semblait organisée et n'avait nullement été forcée. Au-dessus d'elle le pouls aortique était énergique; au-dessous, il était faible, bien qu'encore comptable et accompagné de thrill. Sur le premier chien (mort d'une cause iuconnue trois semaines après l'opération), l'occlusion de l'aorte par la bande spirale était à peu près complète. Les tuniques élastiques de celle-ci et de l'aorte elle-même se montrérent intactes à la coupe. Depuis, Halsted a fait 25 expériences similaires avec des résultats encourageants. Chez des chiens opérés depuis un temps plus ou moins long, (jusqu'à sept mois) il a trouvé une résorption considérable de la baude d'aorte employée; dans un cas, elle avait presque entièrement disparu. Dans un autre, uue bande qui avait été serrée sept mois auparavant jusqu'à occlusion presque complète de l'aorte, était microscopiquement intacte, mais elle n'exercait plus de constriction du vaisseau, dont la lumière était redevenuc normale et dont la paroi présentait son aspect habituel. Cela ne doit pas décourager, dit llalsted, car, si la constriction persiste pendant deux mois ou même un seul, elle pourra amener la curc de l'anévrisme. D'ailleurs une ligature occlusive pourra peut-être, après ce laps de temps, être appliquée sans grand risque et rendre possible l'excision de l'anévrisme. A. Basset.

ou 1151

SIOLOGIE la Paits d'Angle



Dyspensies Gastriles. Diarrhées. Entérites tropicales Gastropathies des Tuberculeux. Gastro Entérites Infantiles

Spécifique de Illyposécrétion

et de l'Atonie gastrique

Dipôt pour Paris : H. CARRION at C. 54 Ff S' Honore.

SPECIFIQUES des SPIRILLOSES et des TRYPANOSOMIASES

Traitement abortif et curatif de PHILIS. Fièvre récurrente, Plan, MAL

ou 1116

ANTISYPHILITIQUES ET TRYPANOSOMICIDES PUISSANTS

Tolérance parfaite, Absence de pouvoir congestif et neurotrope Deux ou trois injections suffisent pour obtenir la disparition de tous les accidents.

DOSES par l'opection : 3 à milièrames par tile de poist vit.— Une tejedien teut te toit juvri.

DOSES par l'opection : 7 milière . 5 à milièrames par tile de poist vit.— Une tejedien teut te toit juvri.

Dissolution instantance dans can distillée pour donner solution istodorique, de nuture révertien que sérvais sauguin, sans section multièle sur les cette descent du saugui, l'épocteur de travelures ou internamentaire (fountaise huisteau) unes à la portée de touts is méderais de l'épocteur de l'épocteu

Littérature et Echantillons : Laboratoire du GALYL, 12, Rue du Ci emin-Vert, Villeneuve-la-Garenne (Seine).

CITRATE TRISODIQUE

COMPRIMÉS solubles de CITROSODINE correspondant à 0 gr. 25 de Citrate trisodique pur

CITROSODINE GRANULÉE

Dissoue dans un demi-verre d'eau deux ou trois fois par jour co dioment des repas ou des crises douloureuses

Échantillons et Littérature : P. LONGUET

50, rue des Lombards, PARIS



ENFANTS = céose

> Littérature et échantillons : - J. BOILLOT et C - 9, rue Saint-Poul. PARIS (IV

Prescrire une boîte de Calcãose

= ADULTES ---- omprimés par your

PRÉTUBERCULOSE

« La Calcéose enraye la phosphaturie chez les prétuberculeux; les urines qui se troublaient par réfroidissement, restent limpides ».

(Traitement de FERRIER.)





1 cuilleree à potage renferme · 0gr.01 DIONINE-MERCE VI gouttes Alcoolat. rac. d'aconit tit II gouttes Bromoforme.

SIROP D'

ADDATES . & à 8 cuillerées à notage. an-dessous de 10 ans : 9 à 4 cuillerées à notage au-dessus de 10 ans : 3 à 6 cuillorée; 3 café.

ET DE LA DOULEUR

0gr.02 de DIONINE-MERCK

VABLETTES in D'BOUSQUET

Notices et Echantillons : Pharmacic du D' EGUSQUET, 140, Faubs St-Honoré, PARIS.

LE PLUS PARFAIT HYPNOTIOUES

ACTION RAPIDE TOLÉRANCE PARFAITE SOMMEIL NATUREL RÉVEIL NORMAL

ANTISPASMODIOUE

VÉRONAL VÉRONAL

SODIQUE

POUR ÉVITER

CONTREFACONS ET SUBSTITUTIONS.

TABLETTES MERCK

de VÉRONAL OU de VÉRONAL SQUIQUE

sées à 0,50 et divisibles par moitié 1/2 à 2 Tablelles par jour.

L'action du Véronal sodique est, à cause de sa grande solubilité, beaucoup plus rapide que celle du Véronal

Notices et Echantillons : Pharmacie du D' BOUSQUET. ^40, Faubs st-Honoré, PARIS.

DESINFECTANT

ANTISCROFULEUX

Agent CICATRISANT do premier order

Priparating et Vente en Gros : SOCIÉTÉ FRANÇAISE, 9, Rue de la Perle, Paris

CAPSULES SÉRAFON ANTISEPSIE PULMONAIRE

AU GAIACOL IODOFORME

BRONCHITES Aigües et Chroniques, Dilatation des Bronches, Bronchorrée

DIPHTÉRIE

- A. L. Dynkin (de Saint-Pétersbourg). Contribution à l'étude pathogénique et clinique des paralysies cérébrales post-diphtériques (Jahrb. f. Kinderheilk., t. LXXVIII, f. supplém., 1913, p. 267). — Se basant sur deux faits persounels et sur diverses observations recueillies dans la littérature médicale, l'auteur aboutit aux couclusions suivantes :
- 1º Les paralysies cérébrales ue surviennent qu'à la suite de formes sévères de la diphtérie;
- 2º Dans tous les cas, on relève au préalable un affaiblissement cardiaque accentué avec arythmie, assourdissement des bruits, sonffle surajouté, dilatation du eœur :
- 3º Les paralysics cérébrales qui donneut lieu à uue hémiplégie unilatérale fout leur apparition entre la 2º et la 5º semaiue qui suit le début de la maladie, et surtout entre la 3º et la 4º :
- 4º En outre de l'hémiplégie, on observe fréquemment une parésie du facial et de l'hypoglosse, ainsi que de l'aphasie;
- 5º Dans de nombreux cas, les paralysies cérébrales sont associées aux paralysies périphériques (paraly-sie du voile, de l'accommodation: absence du réflexe rotulien, incontinence d'urines et de matières);
- 6º La mort est fréquente. Elle survient parfois très rapidement en raison de la faiblesse du eœur, mais elle peut être plus tardive (un mois) et être due é uue complication surajoutée. Dans de nombreux eas, la guérison se produit avec retour lent des mouve-ments des membres et disparition lente des symptômes aphasiques. La disparition complète et rapide de tous les troubles est d'ailleurs exceptionnelle ;
- 7° Dans la plupart des cas, l'hémiplégie post-diphtérique est à mettre sur le compte d'une embolie consécutive à une thrombose cardiaque. La thrombose des vaisseaux du cerveau est rarement en cause. Il est fort douteux qu'une hémorragie cérébrale puisse, à elle seule, déterminer l'hémíplégie, sans l'intervention d'une autre complication. L'hémiplégie consécutive à une encéphalite post-diphtérique n'a pas encore été signalée. On est en droit, eependant, de supposer qu'une encéphalite avec lésions localisées ponrrait également donner naissance à une G. Schreiber. héminlégie.

GOITRE EXOPHTALMIQUE

Blackford et Sanford (de Rochester). Bésultats des injections intraveineuses d'extraits de goitre sur la pression sanguine du chien (Medical Record, 1913, 30 Août, p. 378-380). — Blackford et Sauford n'ont utilisé, comme extraits de goitres exophtalmiques, que des glandes fraiches présentaut une hypertrophie et une hyperplasie parenchymateuse à épithélium cuboïde et columnaire et ne renfermant que peu ou pas de matière colloïde colo-rable (contenu en iode faible). Ces extraits furent in jectés à dose de 1/2 gr. environ par kilogr. de chien.

Au bout d'un quart à une demi-minute après l'injection, se manifeste une chute soudaine de la pression sanguine, avec ralentissement et diminution d'amplitude du pouls. Cette baisse de pression aux environs de 60 est plus considérable, en général, que celle provoquée par les autres extraits d'organes. Le relè ment de la pression se fait, d'ordinaire, au bout de deux ou trois minutes, rarement après un quart d'heure. Une injection ultérieure (denx à quarantequatre minutes après la première) du même extrait au même chien, ne produit que peu ou pas d'effet.

La chute de pression s'accompagne d'une dilata-tion marquée des vaisseaux splanchniques précédée d'une diminution du débit cardiaque. La respiration est accélérée

L'atropine ne modifie pas l'action de l'extrait de goitre exophtalmique, hormis le cas où l'extrait em-ployé n'est pas frais. Il ne s'agit pas ici d'une action physiologique comme celle de la choline.

En même temps qu'ils expérimentaient avec de l'extrait de glande, Blackford et Sanford ont étudié l'action des injections de sérums provenant de malades atteints de goitre exophtalmique aux différents stades de leur intoxication, comparativement avec des sérums normaux et provenant des sujets porteurs de goitres simples. Ils publicront ultérieurement ces expériences, mais ils annoncent, dès à présent, qu'il est possible de mettre en évidence dans le sang des individus atteints de maladie de Basedow une substance douée d'un gros pouvoir hypotensif. Ce produit semble être le même que celui rencontré lans les extraits thyroïdiens. FERNAND LÉVY.

REIN SÉNILE

Pierre Moreau. Recherches sur la valeur fonctionnelle du rein sénile (Thèse de Paris, 1913). -Parmi les nombreuses méthodes d'exploration de l'appareil vasculo-rénal, celles qui présenteut le plus haut intérêt sont : la recherche de la tension artérielle, la sphygmoviscosimétrie, le dosage de l'urée sanguine, le calcul du coefficient uréosécrétoire.

Appliqués à l'étude des vieillards atteints de lésions manifestes de sclérose cardio-artério-rénale, ces procédés d'exploration permettent d'apporter une précision plus grande que l'examen purement clinique au déterminisme de l'organe au niveau duquel prédo-minent les altérations pathologiques.

1º Dans un premier groupe de faits, qu'il s'agisse de selérose rénale ou de selérose cardio-artérielle, cette exploration a confirmé et complété le diagnostic clinique. Dans d'autres faits, il y a eu discordance entre l'impression donnée par l'examen clinique du malade et les résultats fournis par l'exploration complète des fonctions rénales. Le diagnostic, ainsi rectifié a pu souvent être vérifié à l'autopsie;

2º Les observations où il a été impossible, de par la clinique, de déterminer qu'il s'agissait d'une lésion à prédominance rénale ou à prédominance cardio-artérielle, se trouvent grandement éclairées par l'emploi de ces méthodes : dans la majorité des cas, il a été possible d'apporter au diagnostic une certitude que le seul examen au lit du malade n'avait pu fournir.

Si l'on compare entre eux, au point de vue de leur valeur séméiologique, les différents procédés d'exploration passés en revue, on arrive à conclure, en ce qui concerne spécialement la pathologie des vieillards, que les indications les plus nettes sont données par la sphygmoviscosimétrie et la recherche de l'azotémie. À ce deruier point de vue, il semble que le calcul du coefficient uréo-sécrétoire présente un intérêt particulier pour déceler les stades initiaux de la sclérose rénale, mais que les variations du chiffre de l'urée sanguine donnent des indications beaucoup plus simples à acquérir et infiniment plus nettes, plus précises, moins trompeuses quant à l'évolution du pronostic.

ALFRED MARTINET.

OVAIRE (Tuberculose)

A. Pollosson et Violet. Les productions kystiques de l'ovaire liées à la tuberculose : tuberculose inflammatoire de l'ovaire (Lyon chirurgical, t. X, nº 4, 1913, Octobre, p. 310-346). — Les lésious tuberculeuses des organes génitaux de la femme sont bien connues. Mais Poncet et Leriche ont montré qu'à côté de ces lésions avec « signature tuberculeuse », la tuberculose pouvait déterminer un grand uombre de troubles, jusque-là de pathogénie incer-taine. Parmi ceux-ci, Pollosson et Violet étudient un eertain nombre d'ovarites kystiques, et même de productious kystiques que leur volume ferait ranger dans les kystes de l'ovaire.

Ils distinguent trois groupes de faits :

Un premier groupe comprend des productions kystiques ovariennes associées à des lésions de tuberculose tubaire ou péritonéale en évolution et ayant leur signature spécifique : par exemple kyste, contenant plus de deux litres de liquide citrin, et surmontant une trompe nettement tubereuleuse;

Dans le deuxième groupe, il s'agit de productions kystiques ovariennes associées à des tuberculoses tu-baires ou péritonéales éteintes : petits nodules caséeux sur la trompe, adhérences, trace de péritonite tubereuleuse ancienne, etc.;

Enfin, dans le troisième groupe, on ne trouve plus de lésion tuberculeuse de voisinage. Mais il existe d'autres lésions tuberculeuses à distance, soit au moment de l'examen, soit avant, soit peu de temps aprés l'opération.

La tuberculose inflammatoire serait done susceptible de provoquer des kystes ovariens, uni-, pauci- ou multilobulaires, à contenu séreux simple ou sérohématiques. Cliniquement, ces kystes diffèrent des lésions néoplasiques en ce qu'ils peuvent régresser par résorption de leur contenu, ou par rupture. On observe des signes d'insuffisance ovarienne (retards et diminution quantitative des règles) entrecoupés de phase d'irritation ovarienne (métrorragies). La douleur intermenstruelle on prémenstruelle existe souvent. Enfiu, la stérilité est fréquente, contrastaut avee l'exagération de l'instinct génésique.
M. Guineellot.

ŒIL (Nystagmus)

Aubineau et Lenoble. Le nystagmus-myoclonie (Archives d'Ophtalmologie, Août 1913, p. 503 à 507) - Il s'agit d'un syndrome spécial, caractérisé par la présence de nystagmus, et auquel les auteurs ont donné le nom de nystagmus-myoclonie.

C'est un nystagmus congénital, apparaissant daus la première enfance (dès la naissance, dans une observation). Les oscillations s'exécutent presque toujours dans le seus horizontal et sont-d'égale amplitude et d'égale vitesse. A des examens successifs, le tremblement des yeux peut faire défaut, pour se montrer dans d'autres examens, ou même pour ne plus

Les cas familiaux et héréditaires sont fréquents, le tremblement ne se limite généralement pas aux museles des yeux, mais intéresse les muscles des paupières, de la face, de la nuque, du cou, des membres supérieurs. Les réflexes patellaires sont le plus ordinairement exagérés. La seusibilité est presque toujours normale dans tous ses modes. Il peut exister des troubles vaso-moteurs et des modifications de psychiema

L'examen des sujets révèle, en outre, en dehors du tremblement, un certain nombre de sigues que l'on doit considérer comme des stigmates de dégénérescence : asymétrie faciale, infantilisme, inversion des viscères, pied creux, inégalité pupillaire, daltonisme, strabisme, anomalies de la dentitiou, retard dans le début de la marche.

Le nystagmus-myoclonie doit être nettement différencié : 1º du nystagmus auriculaire ; 2º du nystagmus des mineurs; 3º du nystagmus symptomatique d'une maladie caractérisée : 4º du nystagmus par altérations oculaires; 5° du nystagmus des paralysies

La pathogénie de ce nystagmus-myoclonie est com plètement inconnue. Il est probable que la myoclonie est le résultat de lésions corticales, mais il n'en existe aucune prenve.

A CANTONNET

PARASITOLOGIE

Ghedini (de Gênes). Le sérodiagnostic des affections helminthiques (Annali dell' Istituto Mara-gliano, vol. V11, fasc. 3, 1913, 3 Novembre, p. 133). Cet important mémoire, où l'auteur a réuni, tout ce qui a été publié sur ce sujet, constitue, en même temps qu'une mise au point de la question, une pré-

cieuse et complète revue bibliographique. Pour chaque variété d'helminthe, M. Ghedini étudie successivement la réaction de fixation. la pré-

cipito-réaction, la réaction meiostagmique, la réac-tion anaphylactique. Ces quatre réactions ont été aujourd'hui recherchées pour 21 variétés de parasites helminthiques; la réaction de fixation pour 29 variétés, la précipito-réactiou pour 8, l'auaphylo-réaction pour 6, la méiostagmine-réaction pour 2. De l'étude de cette statistique, il résulte que la

précipito-réaction a été trouvée positive dans la moitié des cas envirou, la réaction de fixation du complément dans 92 pour 100 des cas. La méiostagmine-réaction n a été trouvée positive dans aucun cas.

De l'ensemble des cas, M. Ghedini conclut à la spécificité des immun-réactions helminthiques, les antigènes helminthiques étant capables de provoquer la production d'anticorps, et ne pouvant être remplacés par des lipoïdes ou des extraits d'organes. Comme les anticorps en général, ceux qu'on étudie ici jouissent de la filtrabilité et sont détruits à 70°. Les réactions immunitaires sont propres à telle espèce envisagée et le sérum des individus atteiuts d'une helminthiase voisine ne donue aucun résultat positif en présence des autigènes qui ne lui correspondent pas.

Dès à présent, l'étude des réactions biologiques des humeurs dans l'helminthiase a fourni quantité de dounées. Elle a permis de comprendre nombre de phénomènes qui accompagnent souvent l'helminthiase, tels qu'olighémie, fièvre, désordres nerveux, etc. Elle a fourni très souvent les plus précieuses indications diagnostiques, en particulier dans l'échinoecoeose, et donné ainsi la possibilité d'interventions thérapentiques décisives. On peut penser que des résultats întéressants seront, en partant de ces données, obtenus à l'avenir dans la thérapeutique spécifique que Lucatello a déjà abordée dans l'aukylostomiase.

PIL PAGNIEZ.

PRODUITS SPÉCIAUX de la SOCIÉTÉ des BREVETS "LUMIÈRE"

Échantillons et Vente en gros : MARIUS SESTIER, Phien, 9, Cours de la Liberté, LYON

CRYOGÉNINE ANTIPYRÉTIQUE LE ANALGÉSIQUE

Un à deux grammes

LUMIÈRE

PAS DE

CONTRE-INDICATION

PERSODINE

Dans tous les cas d'Anorexie

LUMIERE et d'Inappétence

HÉMOPLASE "LUMIÈRE"

MÉDICATION ÉNERGIQUE

DES DÉCHÉANCES ORGANIQUES
FORMES: Ampoules, Dragées et Cachets.

NÉOKOLA "LUMIÈRE"

Représente son polds de

KOLA FRAÎCHE

HERMOPHÉNYI "LUMIÈRE"

Possède toutes les propriétés des Sels de Mercure NON IRRITANT & PEU TOXIQUE Ampoules indolores pour injections

SAVON A L'HERMOPHÉNIL "LUMIÈRE"

Toilette et antisepsie de la peau

En prescrivant les Produits BIEN SPÉCIFIER le NOM et la MARQUE



qui en garantit l'authenticité

VICHY-ÉTAT

VICHY-CELESTINS

Maladies de la vessie et des reins, Goutte, Diabète, Arthritisme.

VICHY-GRANDE-GRILLE

Maladies du foie et de l'appareil biliaire.

VICHY-HOPITAL

Maladies de l'estomac et de l'intestin.

SEL VICHY-ÉTAT

pour rendre l'eau alcaline et digestive.

PASTILLES VICHY-ETAT

Digestion difficile - deux ou trois après les repas.

COMPRIMÉS VICHY-ETAT

Eau alcaline instantanée. - Digestive et gazeuse.

Pour faire repousser, empêcher de tomber, de blanchir, recolorer sans teindre, tout âge et dans tous les cas. Renseignements gratuits. Envoi franco de l'Extrait des Mémoires à l'Académie de Médecine. Enne on s'eltrant à L. DEQUÉANT, Ph. 38, Rue Clignancourt, Paris. Prix de Faveur pour le Corps Médical.



- Cletter DYSPEPSIES, ENTÉRITES

DIARRHÉES, VOMISSEMENT

paré par M. SALIÈRES, 奈, Q. Ing' Agrone les indications de M. DUCLAUX (d' Institut Par avec des levures pures de Képhin Un seul numéro, non caillebotté

CONSERVATION PARFAITE
LEFLACON-CANATTE: 1fr.25.— 2 à 4 verres par jour
SISI: LATERIE SCIENTIFIQUE DO PORTOISE (1.-1-5.)
About 2 Park: Les Laboratoires VADAM, 9. R. Megador

TUBERCULOSE · GRIPPE · NEURASTHÉNIE

HEVRETIN (SÉRUM NEURO-TONIQUE)

EUKINASE EUPEPTIOUE INTESTINA

H. CARRION & C'

54, Faubs Saint-Honoré, Paris TELEPHONE 436:84

RECALCIFICATION TUBERCULOSE · RACHITISME Solute calcique organo colloidal. CROISSANCE DENTITION DIABETE

ADOPTÉ PAR LES HÔPITAUX DE PARIS

Nécessaire pratique permettant d'obtenir

SANS AUTRE APPAREIL NI RÉACTIF SPÉCIAUX EN QUELQUES MINUTES

L'ÉMULSION NEUTRE QU LA SOLUTION

RIGOUREUSEMENT TITRÉE PARFAITEMENT ASEPTIQUE

Botte pour injection intra-musculaire Bien spécifier en prescrivant Boite pour injection intra-veineuse

PRIX DE CHAQUE BOITE : 10 FRANCS

DÉPÔT: LES ÉTABLISSEMENTS POULENC FRÈRES, 92. RUE VIEILLE-DU-TEMPLE. PARIS

LA PRESSE MÉDICALE publie chaque samedi un tableau donnant, jour par jour, l'indication de tous les cours, leçons et conférences susceptibles d'inté-

resser le médecin.

Pour faciliter notre tâche, nous prions tous ceux de nos confrères qui font des cours ou conférences de bien vouloir faire parvenir chaque semaine, pour le MERCREDI soir, dernier délai, à l'adresse de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevard Saint-Geri main, l'indication détaillée de leurs cours ou lecons de la semaine suivante.

COURS, LECONS ET CONFÉRENCES DU 11 AU 18 JANVIER 1914

DIMANCHE II JANVIER

Clinique psychiatrique de la Faculté (Asile clinique, 1, rue Cabanis). — A 10 h., M. Gilbert-Ballet, proceseur : « La démence » (suite).

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de l'hôpital Saint-Louis. — A 10 h., Amphithéatre de la clinique, M. E. Gauchen, professeur : « Mycosis

Hôpital Necker (Enfants-Malades). — A 10 h., POULARD : " Traitement des affections des voies molas

rryamies s.

Hôpital Saint-Antoine. — A 10 h., Ampithéâtre de Maternité, M. Il. CLAUDE, agrégé : Leçon sur les madies du système nerveux, avec présentation de ladies d

LUNDI 12 JANVIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M.

LIPPHANN : Söméiologie du cœur. Southes hutreus litreuspidiens s. A 9 h. 1/2, Visite de M. le professeur Gilbert. A 11 h. 1/3, M. DUNONT : Présentation de pièces et de coupes afférentes à l'enseignement clinique antécédent. de coupes afférentes l'enseignement clinique antécédent. Clinique psychiatrique (Asile clinique). — A 9 h. M. GILBERT BM. ET, professeur. Consultation externe pour De 9 h. 61 H., Cours de sémiologie. M. ADDRÉ COLLES: Ellas d'affaibhissement intellectuel .

Ellas d'affaibhissement intellectuel .
A 5 h. 1/2, Cours complémentier, M. GEORGES DEMAS: La psychologie s' Clinique medical rélibration d'Augustinique d'Alla d'Alla

st. DAUDOUN: Leçon clinique (Neurologie).
Clinique gynécologique (Hopital Broca). — A 10 h.,
P. Pozzi, Professeur: « De l'hystérectomic ubdominale
pour les fibrones ».

Faculté de Médecine. — A 15 h., Amphithéat pian, M. A. Chassevant, agrégé : « Hydrologie ». Amphithéatre Vul-

GRAND MICROSCOPE A

A 17 h., Au grand amphithéáire, M. Proust, ugrégé;
 Pistalus vénioresquindes.
 A 17 h., Petit amphithéáire, M. Paur. Gusnor, agrégé;
 Syphilis et grossesses.
 A 18 h., Petit amphithéáire, M. Rimmans, agrégé;
 A 18 h., Petit amphithéáire, M. Rimmans, agrégé;
 La grossesse an point de vue médico-légal « (unite

Hôtel-Dicu. — A 10 h. 1/2, Salle Sainte-Monique, M CAUSSADE: Présentation de deux malades, Discussion clinique et thérapeutique.

Hôpital Bretonneau. — A 10 h., Consultation de mé-ecine, M. B. Weill-flallé : Examen clinique des

Hôpital Cochin (Consultation d'ophtalmologie). — 9 h. 1/2, M. A. CANTONNET : Consultation expliquée avec résentation de maladies oculaires courantes.

présentation de maladies oculuires courantes.
A 11 h.: Le supravisée des muscles oculaires ».
Hôpital des Enfants-Malades. — A 01 h. Ml. 72 h.—
Hôpital des Enfants-Malades. — A 01 h. Ml. 72 h.—
Hôpital Leannec (Service des tuberculeus). — A 10 h.
Hâpital Leannec (Service des tuberculeus). — A 10 h.
Hapithiderte de lu clinique medicale. M. Láou BinNAID, agrégé : « Les processus généraix de la hacillose
Koch (lésolum Gollielaires et un follielaires ic formes tyiques et ntypiques) s

tyiques et ntypiques) ». Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., M. Baccq: Examen et traitement des malades de dermatologie. — A 9 h., à la Maternitié. M. Gunst: « L'inertie et la contracture de l'utérus pendant l'acconchement ».

Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts).

— A 17 h., M. Berthlox: « La psychologie du contraste.
Les contradictions dans l'Individu et dans la société ». (Projections).

MARDI 13 JANVIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M.

JOMIER: « Sémiologie de l'esophoge » (suite). A 9 h. 1/2, Visite de M. le professeur Gilbert. A 11 h. 1/4, M. Guilleminot : « Electro-dingnostie ». Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine.

A 10 h. 1/2, M. le professeur Chauffard : Présentation de Clinique médicale de l'hôpital Beaujon. — A 10 h. 1/2. M. Castalgan : Lecon clinique.

h. 1/2. M. CASTAIGNE: Legon chinque.
 Clinique psychiatrique (Asile chinque). — A 9 h. 1/2.
 M. LAIGNEL-LAYASTINE, agrégé: Visite duns les salles.
 Clinique des maladies des voies urinaires de l'hôpital Necker. — A 11 h., M. ANBARD: « Physiologies du

Clinique gynécologique (Hôpital Broca). — A 9 h. 1/2. Cimque gynecologique (Hopital Broca). A 9 h. [72, M. RENÉ GAUTIER : « Les d'appepsies gastriques, hyperathéniques. Diagnostic et traiteuent ».

A 10 h. [72, M. Fozza, Professeur : Opérations.

Faculté de Médecine. — A 4 h., Graud Amphithèitre. M. LEARIN, professeur : « Le caucer de l'estimation de l'accommendation de l'accom

— A 18 h., Petit amphithéâtre, M. Ribirara, ngrégé : « L'accouchement au point de vue médico-légal ». Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2. Laboratoire d'électroradiologie du profosseur Chuntemesse. M. Kolas : » La ceur normal aux rayons X.» Radioscopie des cardiopaceur normal aux rayons X.» Radioscopie des cardiopaceurs de la cardiopaceur normal aux rayons X.» Radioscopie des cardiopaceurs de la cardiopaceur normal aux rayons X.» Radioscopie des cardiopaceurs de la cardiopaceur normal aux rayons X.» Radioscopie des cardiopaceurs de la cardiopaceur normal aux rayons X.» Radioscopie des cardiopaceurs de la cardiopaceur normal aux rayons X.» Radioscopie des cardiopaceurs de la cardiopaceur normal aux rayons X.» Radioscopie des cardiopaceurs de la cardiopaceur normal aux rayons X.» Radioscopie des cardiopaceurs de la cardiopaceur normal aux rayons X.» Radioscopie des cardiopaceurs de la cardiopaceur normal aux rayons X.» Radioscopie des cardiopaceurs de la cardiopaceur normal aux rayons X.» Radioscopie des cardiopaceurs de la cardiopaceur normal aux rayons X.» Radioscopie des cardiopaceurs de la cardiopaceur normal aux rayons X.» Radioscopie des cardiopaceurs de la cardiopaceur normal aux rayons X.» Radioscopie des cardiopaceurs de la cardiopaceur normal de la car thes do service

Hospice de Bicêtre. — A 9 h., M. J. Roumkovitch : Présentation de mulades et visite dans les sulles. Hôpital Bretonneau. — A 10 h., à la consultation de

médecine, M. B. Well-Halle: Examen clinique Hôpital Saint-Louis. - A 9 h., à la Materaité, M. Dr-

VELICATE: a Les cardiopathies dans leurs rapports avec la grossesse et l'accouchement ». — A l'4 h., service de M. Brocq, M. LUTEMBACHER : « Tricophytics, Favus ». Hôpital Péan. - A 9 h. M. A. Gugein : « Maladies

MODITAI FERRI. — A 9 B. M. A. GUERIN; € BIRROUNES de la prostate et des reins ». Ecole de psychologle (49, rue Saint-André-des-Arls). — A 17 h. M. Lépran; ; « Psychologie des animans. Adaptation des animans à leur niffillé sociale ». A 17 h. 1/2, "M. GROLLET; « L'évolution mentale chez les animans supérieurs ».

MERCREDI 14 JANVIER

MERGREDI 14 JANVIER
Clinique médicale de 1 Hôtel-Dieu. — A v h.,
M. Pau. Desconys: « L'amino-acidurie ».
A 9 h. 1/2, Visite de M. le professeur Gilbert.
A 10 h. 1/2, M. le professeur Gilbert. Correction
des ordounnames de la semaine précédente. « Traitement

de l'asthme essentiel », Présentation de malades. Rédac tion d'ordonances. Clinique médicale de l'hôpital Beaujon. — A 10 h. 1/2, M. Essuns : Leçon clinique, Clinique psychiatrique (Asile clinique). — A 9 h. 1, 2, M. GILBERT BALLET, professeur : Visite salle des

h., Présentation de malades à l'Amphithéatre. Clinique des maladies des voies urinaires de l'hôpital Necker. — A 10 h., M. Leoueu, professeur : « La néphrectouie dans les tuberrelloses bilatérales » . Clinique des maladies cutanées et syphilitiques

de Ihôpital Saint-Louis. — A 10 h., M. GAUCHER, pro-fesseur : « Dangers et insuffisance du 606 ».

sseur : « Dangers et insalisance du 600 ... A 9 h. 1/2, Clinique gynécologique (Hopital Brocu)... A 9 h. 1/2, I. Diangs : « Electrolhérapie. Radiographie ». Faculté de Médecine... — A 15 h., Amphithéatre Vul-ian, M. A. Chassstaxr, ugrégé : « Hydrologie ». Faculté de Médecine. — A 15 h., Amphitheatre Vul-pian, M. A. Chassevant, ugrégé : "Hydrologie ". — A 17 h., Grand amphithéatre, M. R. Proust,

" Cancer du sein agrege: « Caneer du sen ».

— A 17h., Petti Amphithéâtre, M. PAUL Gużniot, agrégé:
« Taberuliose et grossesse ».

— A 18 h., Amphithéâtre Vulpian, M. DESCREZ, professeur: « Mutières amylacées ».

— A 18 h., Petti Amphithéâtre, M. P. Rimierae,
agrégé: « L'acconchement au point de vue médico-légal »



Envoi sur demanae

gratis et franco.





gratults, at littes. SOCIETE pare L'INDUSTRIS (EINIQUE. Dip. pinem. SAINT-FONS (Ridge).

raménorrhee, 10 dysmenorrhée, 10 ménorrhagie CAPSULES des Books JORET. & HOMOLLE (à base d'APIOL obtenu par le Procédé JORET et HOMOLLE)

Ecole pratique. — A 17 h., Laboratoire de physiolo-ie, M. Langlois, agrégé : α Physiologie normale et gie, M. Langlois, agrégo puthologique du travail ».

Hôtel-Dieu. - A 9 h. 1/2, Laboratoire Saint-Augustin,

service de M. Caussude : Anntonie puthologique. Abeis du lois, Gavernes pulmonaires ». Hospice de la Salpétrière. — A 9 h. 1/2, Sulle de la consultation externe, M. Pirsuz Manu, professeur : Examen des malades nouveaux, Discussion des diagnostics et des traitements

Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. Pau. Guérior, agrégé : « La dilatation rapide du col. L'opération césarienne vaginale », et. d. M. Dauen : Con-férence d'anatomie pathológique (projections).

férence d'anatomie patnologique (projections). Institut médico-pédagogique de Vitry (22, rue Saint-Aubin. Tramway Châtelet-Choisy-le-Roi). — A 14 h., M. PAUL-BOXCOUR: « Le traitement et l'éducation des enfants anormaux. Démonstrations pratiques ».

Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts).

— A 17 h., M. Inhanke : « La physiologie de la voix ».

— A 17 h. 1/2, M. Quinque : « Les enfants anormaux.

La pédagogie des arrièrés ».

JEUDI 15 JANVIER

Clinique médicale de l'Hôté.-Dieu. - A 9 h., M. M. GIABROL: a Diagnostic des paraplégies « saulte).

A 9 h. 1/2, Visite de M. le processeur GILBRIT.

A 11 h. Cinasultation externe. Maladies du foie, de l'intestin, du foie et du puncréas. (Diabète.)

Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. 1/2, M. GUILLAIN : "L'intoxicution par la

Cilnique gynécologique (Hôpital Broea). — A 9 h. 1/2, M. PROUST, agrègé : « De l'indication opératoire dans les tameurs et rétentions placentaires ». A 10 h. 1/2, M. Pozzi, professeur : Opérations

A 10 h. 1/2, M. POZZI, professeur: Operations.

Faculté de Médecine. — A 4 h., Grand Amphithèûtre,
M. LEJARS, professeur: « Ulcère et euncer du duodénum ».

— A 18 h., Amphithèâtre Vulpian, M. DESCHEZ, professeur: « Acides organiques non azotés ».

Hôtel-Dleµ. — A 10 h. 1/2, Amphithéàtre Desault. M.Po-THERAT: « Fracture de l'humérus et paralysic radiale ».
— A 10 h. 1/4, salle Sainte-Monique, M. Anbard: « La constante d'Ambard ».

Hôpital Beaujon. — A 9 h. 1/2, Salle Malgaigne : M. Tuffier, agrègé : Legon elinique.

Hospice de Bicêtre. — A 9 h., M. J. Rousinovitch :

Consultation externe expliquée pour les muladies men-tales et nerveuses.

Hôpital Cochin (Consultation d'ophtalmologie).

A 9 b. 1/2, M. A. CANTONNET: Consultation expliquée avec présentation de undudies occuluires courantes.

A 11 heures: « Séméiologie de la diplopie ».

Hôpital Larlbolslère. — A 10 h. 1/2, service de . Florand, M. Jander (de Vichy) : « Les lithiusiques aux uns minérales françaises ». Hôpital Saint-Antoine. — A 11 h., Amphithentre de

Maternité, M. Albert Mathieu : Leçon sur les mula-es de l'estomac. Hôpital Saint-Louis. — A % h., à la Maternité,

M. Kein : « La môle hydatiforme ».

— A 14 h., service de M. Broeq, M. LUTEMBAGHER :

Hôpital Péan. — A 9 h. 1/2, M. A. Guépin : « Muladies de la prostate et des reins ».

Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts).

— A 16 h. 1/2, M. L. FAVRE : « Étude des phénomènes

ychiques ou métapsychiques ». A 17 h., M. Béaullon : « Psychothérapie. Hypnotisme

nsme dans in nature ... Musée pédagoglque (47, rue Montmartre). — A 20 h. 1/2, . G. Demeny : « Education physique ». M. G. DEMENY: «

VENDREDI 16 JANVIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 h., Davai. : « Examen des urines, Figuents normaux et anormaux. Sédiment ».
A 9 h. 1/2 : Visité de M. le professeur Giazeur.
A 11 h. 1/8, M. Duxour : « Le pneumecoque ».
Clinique médicale de l'Hôpital Beaujon. — A 10 h. 1/2, M. Tuxouckurs : Leçon clinique.
Clinique psychiatrique (Asile elinique). — A 9 h., M. 2 h. 1/2, Cours complémentaire : M. Latonel-Laysturs, agrégé : « L'anachure-pathologie».
Clinique des maladies des voies urinaires de l'Hôbital Necker. — A 10 h. 1/3, M. Lecure, professeur :

l'hôpital Necker. — A 10 h. 3/4, M. Legueu, professeur: pérations et polyclinique. Clinique des maladles cutanées et syphilitiques

Clinique des maladles cutanees et syphilitiques de l'hôpital Saint-Louis. — A 0 h. A. mphilithéaire de la clinique, M. Goucaror, agrégé: « Syphilis nerveuses: eur l'réquence et leur importance dans le pronosité de la syphilir. Localisations cérébrales : céphalèe, meningle. Hémipligies. Epilepsées. Nevites craniennes, etc. Paris de la companie de l'acceptance de l'

Clinique gynécologique (Hôpital Broca). — A 9 h., . JATLE : « Examen clinique du tube digestif ». A 9 h. 1/2, M. Luys : « La cystoscopie à vision irecte ».

A 10 h., M. Pozzi, professeur : Opérations. Faculté de Médecine. — A 15 h., Amphithéatre Vul-pinn, M. Chassevant, agrégé : « Hydrologie ». — A 15 h., Grand Amphithéatre, M. Phoust, agrégé :

Tuberculose génitale ».

— A 17 h., Petit Amphithéâtre, M. Paul Guénior,

agrégé : « Intoxication et grossesse, Diabète et gros-

sossé — A 18 h., Petit Amphithéatre, M. Ribierare, agrégé : « L'avortement criminel ». Ecole pratique. — A 17 h., Amphithéatre du laboratoire de physiologie, M. Laxociors, agrégé : « Physiologie normale et pathologique du travail ».

Hôpital Bretonneau. — A 10 h., à lu consultation de médecine, M. Weill-Halle: Examen elinique des enfauts et spécialement des nourrissons.

et spectatement des nourrissons.

Hôpital Saint-Louis. — A 10 h. 1/2, A la Muternité. M. Demella, agrégé : « La grossesse gémellaire ».

— A 10 h., service de M. Brocq, M. PAUTHIER : « Médication interne proprement dite des malades utteints de

acranatoses ».

Muséum. — A 11 h., Amphithéatre des Nouvelles
Galeries, 2, rue de Buffoa, M. Lapicque : « Lu vitesse
nerveuse et son substratum anatomique .

Hôtel-Dieu. — A 10 h., Salle Sainte-Monique, M. Levex : Clinique sur les maladies de l'estomec.

VEN: Climque sur les maladies de l'estomac. Ecole de psychologie (49, ruc Saint-André-des-Arts). — A 17 h., M. GULLERMET: « Le milieu criminel ». — A 17 h. 1/2, M. DEMORCHY: « Applications sociales et thérapeutiques de la musique ».

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 h. M. MAURICE VILLARET, agrègé : Leçon de clinique élé-mentaire au lit du malade.

nentuire au lit du malade. A 10 h. 1/2, Amphilidatre Trousseau, M. le profes-eur Gilneur : Leçon clinique. Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. — 10 h. 1/2, M. le professeur Chauffard: « Colite niguë ulcéreuse et perforante ».

Clinique médicale de l'Hôpital Beaujon. —
A 10 h. 1/2, M. CHIRAY: Leçon elinique.

A 10 h. 1/2, M. Guillay: Legon elinique. Clinique gynécologique (Hopital Broca). — A 9 h., M. Larreux: « Bactériologie ». (Projections.) A 10 h., M. Pozza, professeur: *Operations. Faculté de Médecine. — A 4 h., Grand Amphithèâtre, M. Lazaus, professeur: « Ecoclusion intestinale légère. L'étranglement interne ». — A 18 h., Amphithébitr Vulpian, M. Desouz, profes— — A 18 h., Amphithébitr Vulpian, M. Desouz, profes-

sear : « Gorps gras ».

— A 18 h., nprett umphithéatre, M. Rinizunz, agrégé :

L'avortement criminel ».

Hôtel-Dleu. — A 11 h., Salle Sainte-Monique, M. Caussanz : « Le maniement des inédicaments autisyphiliti-

Hospice de Bicêtre. — A 9 h., M. J. ROUBINOVITCH:
Démonstration prutique des méthodes de traitement et
d'éducation des arriérés et des instables perfectibles. Hôpitul Bretonneau. — A 9 h., à la consultation de médecine, M. Wellt-Hallé : « Les anémies du premier àge. Chloroanémie on anémie hyposidérule ».

Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. De-



FERMENT INTESTINAL

Troubles gastro-intestinaux, Entérites Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde, etc.

1 à 6 cuillerées à café par jour dans liquide que conque.

32. Rue des Mathurins, Paris.

ET TOUTES MALADIES INFECTIEUSES

LYMPHATISME SCROFULE CONVALESCENCES AFFECTIONS CHRONIQUES.

M. PÉLOILLE 2, 1 aubourg St-Denis, Paris

Granulé Iodotannique Succédané de l'huile de foie de morue, Très actif, Très agréable, Parfaitement toléré

0 gr. 06 d'Iode par cuiller à café. DOSE MOYENNE: Enfants : f a 2 cuillerées à café Adultes : 2 à 6 cuillerées à café

RAIGNE : Conférence de puériculture, L'allaitement arti-- A 14 h., service de M. Brocq, M. Pautrier : « Les

nené

Infirmerie spéciale (3, quai de l'Horloge). — A 15 h. M. Dupná, ngrégé : Conférence de psychiatric clinique et médico-légole. Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts).

M. PAUL FAREZ: a Les entretiens psychologiques dans

e traitement des névroses ».

— A 17 h. 1/2, M. Gosser : « Rôle des sports dans Pádo

Sorbonne. — A 17 h. 1/2, Amphithéatre de chimie, M. Marage: « Les phonogruphes ».

DIMANCHE 18 JANVIER

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de l'hôpital Saint-Louis. — A 10 h., M. GAUGHER, professeur à spirale de l'hôpital Saint-Louis. — A 10 h., M. Dervey-Bortsaws : al Heiminopsies ».

AVIS ET RENSEIGNEMENTS

10 Janvier. — Paris : Fermeture du registre d'inscription pour le concours de lo médaille d'or (médecine). — Paris : Ouverture par M. Bordet, directer du Inberatoire d'hydrologie et de climatologie, du cours d'hydrologie et de climatologie, du cours d'hydrologie et de climatologie directure. De la company de

France.

- Marseille : Onverture à l'Ecole de médecine d'un

cours de préporation au diplôme d'études coloniales.

12 Janvier. — Paris : À la Faculté, choix d'un service hospitalier por les étudionts staginires ne prenont pas d'inscription. - Paris : A la chirurgie Tornier, ouverture d'un co

— Faris: A la chirurgie Tomier, cavesture d'un cours de perfectionement de pratique obstéricels.

— Faris: A l'hôpital Lofance, cavesture d'un cours de perfectionement de pratique de l'acceptance de l'accep

concours pour les deux pous dipint des services unnexes d'hydrothérapie des hôpitaux et llospices.
— Marseille : Ouverture d'un cours pour une place de médecin odjoint des hôpitaux.

- Marseille : Dernier délai pour l'envoi de la demande our lo place vacante de médecin sanitoire au port de

Marseille.

15 Janvier. — Paris ; A 9 h. 1/2, à l'Asile clinique, ruc Cabanis, réunion de la Société de psychiatrie de Paris. — Paris ; A l'hôpital militoire du Val-de-Grüce, ouverture de la première série du cours d'instruction et des exercices d'application sur le service de sunté en cempagne.

pagne. — Paris: A l'Ecole d'application du service de santé militaire, ouverture d'un concours pour l'emploi de répétiteur de physiologie, histologie et anatomic puthologique à l'Ecole du service de santé militaire.

19 Janvier. — Paris : A 15 h., à l'hôpital Necker, ouverture des conférences d'ophtalmologie pratique réservée aux étudiants et aux médecins praticiens, par

20 Janvier. — Bordeaux: Onverture du concours sur une pince d'interne titulaire à l'hépital de Libourne. 22 Janvier. — Paris: A 16 h. 1/2, ou Collège de rance, onverture du cours de protistologie pathologique e M. Nattan-Larrier.

24 Janvier. — Paris: Fermeture du registre d'ins-cription pour le concours à deux places d'oto-rhino-laryn-gologiste des hôpitaux de Paris.

gologiste des hópitaux de Paris.
27 Janvier. — Paris : A In . Raculté, dernier délai pour le choix d'un service hospitalier par les étudiauts stugiaires ne prenant pas d'inscription.
— Bordeaux : Ouverture du concours pour deux places de directeur adjoint des services annexes d'hydrodireppie des hópitaux et hospices.

itérapie des hôpitaux et loopices.

31 Janvier. — Paris : A. la Foculté, fermeture du registre d'inscription et dernier delle pour le choix d'un service hospitolie par les étudiants de 2; 3 est années.

2 Février. — Paris : A 20 h. 3/h, à la Faculté de Médecine, salle Béchrid, rémind et l'Association intermi-paris : Ouverture, à lo Faculté de Médecine, d'un concours pour l'emploi de suppléant des chaires d'unitonie et de physiologie à l'Ecole de Médecine, d'un concours pour l'emploi des uppléant des chaires d'unitonie et de physiologie à l'Ecole de Médecine d'un con-paris : Ouverture à l'Ecole de Pharmacie d'un con-paris : Ouverture à l'Ecole de Pharmacie d'un con-paris : Ouverture à l'Ecole de Pharmacie d'un con-paris : Ouverture à l'Ecole de Médecine de l'entre de l'intre d'un con-paris : Ouverture à d'un cours pour les Pévrier — Paris : Ouverture de oncours pour les

9 Février. — Paris: Onverture du concours pour les places vueantes d'oto-rhino-laryngologiste des hôpitaux de Paris.

10 Février. — Bordeaux : Dernier déloi pour l'ins-cription, à l'hépital suburboin, des candidats au concours pour les places vacantes d'interne titulaire et provisoire

— Oran: Dernier délai pour l'inscription à la préfeture des candidnts au concours pour la place de médein-adjoint à l'hépitol civil.

anjoint a mapttol civil.

14 Février. — Paris: A 20 h. 1/2, solle des Agriculturs de France, 8, red d'Athènes, réunion de la Société végétirienne de France.

17 Février. - Bordeaux : Ouverture du concours

pour les places vacantes d'interne titulaire et provisoire n l'hôpital suburbain. — Oran : Dernier délai pour l'inscription à la préfecture des candidats au concours pour la place vacante de chirurgien-adjoint à l'hépital civil.

FACULTÉS DE PROVINCE

Faculté de Mèdecine d'Alger. - M. Coudray, chef de clinique médicale, est charge, en outre, jusqu'à In fin de l'année scolaire 1913-1914, des fonctions de chef des travanx de pathologie générale et microbiologie.

M. Pëlissier, chef de clinique chirurgicale infantile et orthopédie, est nommé, pour l'année scolaire 1913-1914, chef des travaux d'anatomic puthologique.

Faculté de Médecine de Bordeaux. - M. Locoste est chargé, pour l'année scolaire 1913-1914, des fonctions d'agrègé (section d'anatomie et d'embryologie).

Faculté de Médecine de Lyon. — Un congé, jusqu'au 28 Février 1914, est accordé, sur sa demande et pour raisons de santé, à M. stat, professeur d'anatomie.

Faculté de Médecine de Nancy. - M. Gross, doven, est nommé doyen hono ire. M. Meyer, professeur e physiologia, est nommé doyen

pour trois ans. Sont charge's, pour l'ar rée seolaire 1913-1914, des cours

sont canages, pear ar see source tra-stry, see course complementaires cliniques ci-après designés : MM. Froelich, agregé libre : chirurgie infantile et orthopèdie; Jacques, agrégé libre : oto-rhino-lariy ago-logie; André, agrègé libre : voles urianires; Guillot, agrègé : électrothiempie et radiologie.

Ecole de Médecine de Clermont. - M. Merle est institué pour une période de neuf ans, suppléant des chaires d'anatomie et de physiologie.

Ecole de Médecine de Poitiers. - M. Boucherie, docteur en médecine, licencié ès seiences, est institué, pour neuf ans, suppléant de la chaire d'histoire naturelle.

Ecole principale du service de santé de la marine. M. le médecin principal Gomband, du port de Toulon, est maintenu dans ses fonctions de sous-directeur de la marine à Bordeaux, pour une nouvelle période de deux nns, a compter du 10 l'évrier 1914.

NOUVELLES

Distinctions honorifiques. — Légion D'HONNEUR. — Commandeurs. — MM. Hussenet, Polin, médecins inspecteurs de l'armée.

ANOP

Aliment - Reconstituant - Eupeptique VALEUR ALIMENTAIRE

PROPRIÉTES :- Aliment peptonisé, liquide, stérile, agréable au goût et entièrement aggimilable

COMPOSITION :- Éléments nutritifs du BŒUF et du BLE INDICATIONS :- Intolérance gastrique, Dénutrition, Surmenage, Insomnie, Tuberculose,

Anémie, Fièvres, etc.

Le " Panopepton" n'est pas un médicament, c'est un aliment.

Dans toutes pharmacies, en flacons de 180 et 360 grammes à 3 frs. et frs. respectivement.

Fabriqué par-Fairchild Bros & Foster, New-York.

Dépositaires-Roberts & Co, Pharmaciens, 5, rue de la Paix, Paris.

Agents-Burroughs Wellcome & Co., Londres

Substances protéiques

Matières minérales

Total des matière solides . 20 %

hydrocarbonées . . 13 %

1 %

GRANULE PAILLETTES

CONSTIPATION SIMPLE_COLITE MUOUEUSE_COLITE MUCO-MEMBRANEUSE

L'ACTIVITÉ D'UN MUCILAGE EST FONCTION DIRECTE DE LA QUANTITÉ D'EAU QU'IL ABSORBE ET RETIENT. LA COREINE EST LE SEUL MUCILAGE ABSORBANT ET RETENANT 40 FOIS SON POIDS D'EAU.

Échantillon & litterature, Ecrire à O.TAILLANDIER 36 Avenue d'Italie PARIS (13°)





Mettez dans un verre, une cuilleree a cafe de COREINE (Paillettes 2725, Granule 42) et 90 cc... d'eau tiede (Scuilleréesa soupe) vous aurez le lendemain une geléc très consistante.

Officiers. - MM. Wissemnns, médecin-inspecteur de Tarmée; Billet, Godet, Loup, Astier, Vallois, Garnier, médecins principaux de 1re et de 2º classe de l'armée.

Chevaliers. — MM. Besse, Gadiot, Golomb, Drouineau, Gauthier, Labaste, Lévêque, Miramond de Laroquette. Monéger, Romary, Steinmetz, Védrines, Vignier, Hen-riot, Moulia, médecias-majors de 1^{re} et de 2° classe du corps de santé militaire; Cadet, Coudère, Renault, Sambuc, Sautarel, Fraissinet, Letonturier, Brachet, Lhomme, Marzin, Pouthiou-Lavielle, Rey, médecins-majors de 1^{re} et de 2^c classe du corps de sunté des troupes colo-

is ne l'Instruction publique. - MM. Bauer, médecin-adjoint de l'hôpital de S.A.R. la grande-duchesse Maria Paylona: Poliakov, adjoint au médecia de service de S. M. l'Empereur de Russie.

Officier d'Académie. - M. Servirog, du régiment de grenadiers à cheval de l'armée russe

Académie de Médecine. - Renouvellement partiel

des Commissions. Ont été élus ; 1º Pour la Commission des correspondants nationaux et étrangers. Commission des correspondants étrangers, 1º division, MM, Netter et Achard ; 2º division, MM. Reclus et Delorme; 4º division, MM. Armand Gantier et Albert Robin :

2º Pour la Commission des associés nationaux et étrangers, MM. Chauffard, Laveran, Schwartz, Jalaguier, Lucet, Weiss et Pouchet;

les Commissions permanentes. Commission des épidémies, MM. Widal et Thoinot,

Commission des eaux minérales, MM. Lèger, Troisier ct Meillière. Commission de l'hygiène de l'enfance, MM. Gnéniot et

Champetier de Ribes Commission des remèdes secrets et nouveaux MM Magnan et Porak.

Comuission de la vaccine, MM. Knufmunn et Bar. 4º Pour la Commission de la tuberculose, MM. Cadiot, Bazy et Vincent.

Allocation aux femmes en couches. - Par délibération du Conseil municipal de Paris, le taux de l'allocation journalière attribuée aux femmes en couches, dans les coaditions prévues par la loi, est fixé pour Paris à 1 fe 50

Un monument au professeur Marey. — Le Conseil municipal de Paris a donné un avis favorable à un mé-moire dont il a été saisi, relatif à un projet d'érection au pare des Princes, au bois de Boulogne, d'un monument au physiologiste Morey.

Instituts de Puériculture des hôpitaux. - Dans la scance du 30 Décembre 1913, le Conseil municipal a. la proposition du directeur général de l'Assistance publique, voté les crédits nécessaires pour la création et le fonctionnement de onze instituts de puériculture e, voté les crédits nécessaires pour la création et (consultations de nourrissons et enseignement public de

Phygiène de la première cafance). Ces instituts sont ouverts dans les hôpitaux suivnnts : Enfants-Assistés, Benujon, Tarnier, Saint-Antoine, Mater nité, Lariboisière, Boucicaut, Churité, Pitié, Saint-Louis, Tenou. A l'exception du premier, qui est confid à M. Variot, ces instituts sont sous la direction des accoucheurs attachés a ces divers hopitaux.

Musée Fédagogique (41, rue Guy-Lussne). — Laboratoire d'hygiène sec

Conférences de Médecine et d'Hygiène scolaire, l'usage des candidats nu concours de l'inspection médicale des écoles. Sous le patronage de M. le vice-recteur de l'Académie de Paris et de la Société des médecins

inspecteurs des écoles Ces conférences auront lieu les lundis et vendredis à 9 h. du soir, à partir du lundi 19 Janvier 1914 (salle des

conférences). 19 Janvier, M. Genevrier, médecia inspecteur écoles : Le Bûtiment, la Classe et ses annexes. — 23 Janvier. M. Genevrier : Eclairage, chauffage, ventilation. — 26 Janvier. M. Dufestel, médecin inspecteur des écoles : Mobilier scolaire. — 30 Janvier. M. Gillet, médecin inspecteur des écoles : Croissance physique de l'écolier. 2 Février. M. Mery, directeur de sance psychique de l'écolier. - 6 Février. M. II. Mery : Pédagogie physiologique. Programmes et horaires. — 9 Février. M. Cayla, médecin inspecteur des deceles : Education physique. - 13 Février. M. Meyer, mé decin inspecteur des écoles : Alimentation, cantines scola ires.

— 16 Février. M. Dufestel : Examen du squelette, atti-tudes vicieuses. Scoliose. — 20 Février. M. Butte, médechi inspecteur des écoles : La pean et le cuir chev elu chez les écoliers. — 23 Février. MM. Courtade et Reg is, médecins inspecteurs des écoles : Oreilles, Rhino-pharyn x-Dents. - 27 Février. M. Chevallereau, médecin inspecteur des écoles : Examen et maladies des veux chez les écoliers. — 2 Mnrs. M. Genevrier : Examen des voies respiratoires, du cœur et autres viscères chez les écoliers.

— 6 Mnrs. M. Gillet : Prophylaxie des maladies infectieuses à l'école. Vaccination. — 13 Mars. M. G. Paul-Boncour, médecin en chef de l'établissement médico-pé dagogique de Vitry : Affections du système aerveux. Les ormaux. - 16 Mars. M. Cayla : Œuvres para-scolairets. Ecoles de plein air. - 20 Mars. M. H. Mery : Hygie, 20

· Water with the state of the

des mnitres. - 23 Murs. M. Genevrier : Le médecin scolaire. Carnet sanitaire de l'écolier.

Des démonstrations pratiques (visites d'écoles, de classes et d'établissements d'unormany) seront orga-

nisées. Les mardis, à 10 h. 1/2 : Examens clinique et radioscopique des voies respiratoires. Service de M. II. Mery, hopital des Enfants-Malades, 149, rue de Sèvres

La démission du professeur Grasset. -- M. le profossour Grasset vient d'adresser sa démission de professeur titulaire de puthologie générale à la Faculté de Médecine de l'Université de Montpellier.

M. Grasset, qui vient d'entrer dans sa 75e année, abandonne sa chaire, annouce-t-on, pour se con rement à l'achèvement de l'œuvre médico-philosophique qu'il a entreprise voici déjà plusieurs année

Le pavillon de protection de l'enfance à l'Exposition internationale de Lyon de 1914. — L'Exposition universelle qui doit s'onvrir à Lyon le ler Mai 1914, comprend plusienrs pavillous consacrés à l'hygiène. L'un d'eux, réservé à la 27° section, renfermera tont ce qui a trait à la protection de la première enfance.

Le but de cette section est de faire connaître au ablic, de la façon la plus large et la plus explicite, les efforts tentés pendant ces vingt dernières années dans le domaine de la puériculture et de vulgariser la connaissance des œuvres de sens divers qui se sout employées à cette táche si fécoude.

Le comité composé de MM. le professeur Weill, président; Commundeur, Mouriquand, Pehn, vice-présidents, Gardère, secrétaire, nous informe qu'il recevra avec plaisir tous les documents qui lui seront envoyés par les directeurs ou directrices des Œuvres françaises de puériculture : graphiques de la progression suivie par les membres ou bénéficiaires de l'œuvre, planches murales, diagramme des résultats obtenus, pourcentage de morb.dité, etc. Il sera heureux également d'exposer les brochures et instructions publiées par les Œuvres ou Sociétés, les maquettes et pluns des bâtiments, etc.

Aux termes du réglement édicté par la Municipalité, les expositions d'ordre scientifique, philaultropique ou social ne pateut ni droit d'inscription, ni location de terrain. Ces facilités matérielles inciteroat certainement les Œuvres de protection de l'enfance à répondre en nombre à l'invitation du comité lyonnais. La puérientture française doit, en effet, occuper à l'Exposition la place qui lui revient, en raison des exemples qu'elle suscite à l'étranger et de l'activité très louable qu'elle déplois urnellement. Les adhésions sont recues à l'Hôtel-de-Ville de Lyon

Brûlures Épidermise

en quelques jours; supprime douleurs en quelques secondes

(OZONE NAISSANT)

Cicatrise Ulcérations

Echantillons gratuits : Laboratoire du NÉOL, 9, rue Dupuytren, Paris.

Adultes, Enfants

supporté par tous

PAR L'EMPLOIDE LA

CHEZ L'ADULTE

Affection du Cœur du tube digestif - Reins. Albuminurie, Artériosciérose.

CHEZ L'ENFANT Gastro-entérite

Atrepsie Choléra infantile.

A BASE DE FERMENT LAB ET SUCRE DE LAITEPURIFIÉ Produit recommande aujourd'hui par les Sommités médicales. Rend le l'ait de vache absolument digestible.

Facilite la diges tion du lait de l'emme chez le nouveau-né.

P' sarmacien de 1º classe, ancien interne des Hôpitaux de Paris.
19, Avenue de Villiers, PARIS (17º) H. ROGIER.

(bureau de l'Exposition) et sur la demande qu'en feront les Sociétés, le progrumme général de l'Exposition leur sern immédiatement adresse

Nécrologie. - On annonce la mort, à Cannes, de M. H. Marmottan, ancien député de Paris.

CONCOURS

Internat. - Onat. - Scance du 6 Januier. - Nort phrénique (sans l'histologie ni la physiologie). — Pleurésie interlobaire. — Ont obtenu : MM. Levent, 13 ; Soupault, 15; Lesage, 13, Jacquelin (A.), 17; Gerber, 16; de Gaudart d'Allaines, 18; Mérine, 9; Xoudis, 16; Miles Thivolet, 13 : Romme, 15.

Séance du 6 Janvier. - Canal cholédoque (sans histologie ni physi-logic). — Reusergnements diagnotics fournis par la ponetion lombaire. — Ont obtenu: MM. Chevalley, 12; Cojan, 12; Frelezenu, 12; Ruelle, 16; Frédault, 16; Jannay, 10; Capon, 14; Giroux, 11; Tourneix 17; Lantueioul, 17.

Séance du 9 Janvier. — Artère sylvienne. — Paralysie diphtérique : symptomes et diagnostic. — Ont obteau: MM. Duter, 12: Mordret, 14: Salles, 16: Saint-Yves-Ménard, 17; Piémont, 13; Lanos, 16; Küss, 14; Du-neau, 12; Stiassnie, 13; Piedelièvre, 15.

neau, 12; Stassnis, 13; Piedelièvre, 13.

RELEVÉ DES POINTS. — MM. Levent, 13 + 17 = 30;

Soupault, 15 + 23 = 38; Lesage, 13 + 19 = 32; Jacquelin (A), 17 + 18 = 35; Gerber, 16 + 20 = 30; de Gaudart d'Allaines, 18 + 22 = 40; Merine, 9 + 17 = 26; Noudis, 16 + 24 = 40; Chevollay, 12 + 23 = 35; Cojan, 12 + 20 = 32; Frelezeau, 12 + 21 = 33; Ruelle, 16 + 21= 37; Frédault, 16 + 25 = 41; Joanny, 10 + 19 = 29; Ca-= 07, freedults, 10 + 25 = 41, 3 doniny, 10 + 10 = 25; td-ron, 14 + 21 = 35; (frozu, 11 + 20 = 31; Tourneix, 17 + 35 = 41; Lantejout, 17 + 25 = 41; Duter, 12 + 23 = 37; Mordret, 16 + 19 = 33; Salie, 16 + 22 = 38; Sgint-Yees-Menard, 17 + 25 = 42; Frémont, 13 + 19 = 32; Lange, 15 + 25 = 41; Khas, 14 + 23 = 37; Duners, 1 + 17 = 29; Stiassnie, 13 + 20 = 33; Piédelièvre, 17 + 17 = 32. Mass Romme, 15 + 32 = 37; Thivollet, 13 + 21 = 34.

ACTES DE LA FACULTÉ DE PARIS

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 21 Janvier 1914, à 1 heure. - M. Posin De l'occlusion intestinale au cours de la péritonite tuberculeuse; MM. Kirmisson, Hortmann, Ombrédanne, Alglave. - M. Chauvel : Contribution à l'étude des alcératious tuherculeuses de l'unus; MM. Hartmann, Kirmisson, Ombrédanne, Alglave

Joudi 22 Janvier 1914, à 1 heure. - Mae Mikhailowski: Syphilis et affections congénitales du cœur; MM. Hutinel Alb. Robin, Nobecourt, Gougerot. - M. BACKHOUSE : De la lymphodénie leucémique (maladie de llodgkins ; MM. Al. In Jympiodenie ieucemique (maiada e e inoganis; 3 sil. At. Robin, Iltutinel, Nobecourt, Gougerot. — M. Davinore: L'anestliésle lombaire à la novocaine (technique de M. Chapot); MM. Pozzi, Lejars, Chevassu, Anseluu Schwartz. — M. Kuns: L'appendicectonie chez la femme par l'incision transversale sus-publicane (néthode Pfannenstiel); MM. Lejars, Pozzi, Chevassu, Anselme Schwartz. M. RAINGEARD : Deux cas de myasthéaie grave avec prédominance des symptômes oculaires; MM. Thoinot, Gilb. Ballet, Rathery, Ribierre, — M. BAVELARE: Les cénésthopathies; MM. Gilb. Ballet, Thoinet, Rathery,

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 19 Janvier 1914. — 5°, Chirurgie (Première portie)
[10 série] Hôtel-Dieu. — 5°, Chirurgie (Première portie) Hotel-Dieu

Mardi 20 Janvier 1914. — 5°, Chirurgie (Première par-tie) (1^{re} série), Hôtel-Dieu. — 5°, Chirurgie (Première partie) (2º serie), Hôtel-Dieu. - 5º (Deuxième partie), (2º série) Hôtel-Dieu. Mereredi 21 Janvier 1914.

- Méde Ecole protique. Epreuve pratique. 3º (Deuxième partie). Leone produce. Especies praduce. 3º (Deuxième partie). Laboratoire des Travaux protiques d'anatomie pathologique. Especuve pratique. — 3º (Deuxième partie), — 3º (Oral (Première partie) (1º série), — 3º, Oral (Première partie) (2º série). — 4º.

Jeudi 22 Janvier 1914. - Médecine opératoire. Ecole protique. Epreuve pratique. — 2º (1ºº série). — 2º (2º série) — 3º, Oral (Première partie). — 3º, Oral (Deuxième par--- 40

Vendredi 23 Janvier 1914. - 5°, Obstétrique (Première partie) Clinique Baudelocque.

Samedi 24 Janvier 1914. - 5c, Obstétrique (Première partie). Clinique Tarnier.

COMMUNIQUÉS

Tunisie. Pressé, cause de déport. Poste médieo-chirurgicol de 12 à 15.000 fr. à céder. Conditions avantogeuses, Ecrire P. M., nº 695.

Le Paradou. Quartier Bompard (Corniche), Marseille. Propriété particulière. Séjour d'hiver et d'été pour con-valescents. Clientèle de choix. Sérieuses références. — Ecr. au propriétoire : M. C. MAZUC, capitoine en retraite.

Accordeur aveugle, diplômé, se charge de l'accord. la vente et lo réparation des pianos et harmoniums de toutes marques. Luciex Clément, 18, avenue Villemain,

RENSEIGNEMENTS

AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS, L'INTERMEDIAIRE MEDICAL

Le traitement de l'entérocolite muco-membraneuse or Le traitement de l'entercocitte muce-membrancuse on glairease est souvent pour le pruticien une véritable pierre d'achoppement. Le professeur Roger, en démontant le lien qui relie la production des membranes à l'insuffisance bilioire, lui a donné les moyens de vaincre l'obstacle. En prescrivant à ces molades des dragées de CHOLEOKINASE (extrait de fiel de bœuf et kinose), il est assuré d'un succès là où ses confrères n'auront, par les moyens classiques, remporté que des échecs.

GUENTELES MED LE Cabinet GALLET REMPLACEMENTS 47, bouley. St-Michel

EUROSINE PRUNIER

Reconstituant général.

Pour ne pas donner aux enfants n'importe quelle farine à n'importe quel âge. AS NORMALES et GRADUÉES ur, PARIS. - TÉLÉPHONE 749.37.



OUATAPLASME Pansement complete du D' LANGLEBERT Phlegmasies, Eozéma, Appendicites, Phlébites, Erysipèles, Brûlurag

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. - L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassetto

NEOL

Angines Guérit

en 24-36 heures; supprime immédiatement dysphagie.

NEOL

(OZONE NAISSANT)

Utilisé journellement dans les HOPITAUX DE PARIS Admis officiellement par le SERVICE DE SANTÉ COLONIAL

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE Fabricant Brevetė

EXIGER LA MARQUE "DUFFAUD PARIS 11, rue Bupuytren et 7, rue Monsieur-le-Prince Tél. 808-05 — still'init de Médicine — Métro Odéon

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT SOL ECHANTILLON OF ATUIT

MM. les Midsoins qui en ront la demend SOCIÈTÉ FRANÇAISE DU LYSOL

TUBERCULOSE ANÉMIE BRONCHITES RACHITISME Hypophosphites

ANTISEPTIQUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIONE DÉSODORISANT CYTOPI ASTIQUE GÉNÉRAL KĒRATOPLASTIDUE-INNOCUITĒ ABSOLUĒ PLAIES BRÛLURES SUPPURATIONS ETC LANDRATOIRES EDOUARD WALLET GRENOBLE ETTES PHILE

SIROP de FELLOWS enx Hypoph

OF CHOOMSTITUANT PAR EXCELLENC UNB BEULE PRÉPARATION ntanant | POTASSE, CHAUX, FER, MANGAMESE, QUININE, CTRYCHNINE & PHOSPHONE

(a) TEA d HI, phosphites)
(a) TEA d HI, phosphites)
(f miller, de Strychnine par cullistée à Cats)
ACTION CURTIVE EST PROMPTE ÉT ÉMERGIQUE
dans les coa de
PHTHISE, NEUMASTHÉME, ANÉMIE,
FECTIONS PULMONAIRES, RACHTISME,
AFFAILLISEMENT GÉMÉRAL, clo., etc.

50.Chez four Pharmaciene Demi-F1 498 DEFOT GERENAL: 5,Rus de la Paix, PARIS,

FRIANATE GABAII DESODORIS (Absolument aucune odeur)

dosé à 50 centigr. d'Extrait de Le plus puissant sédatif des nerfs. Valériane par cuillent à café. Tolérance parfaite. LABORATOIRES GABAIL, 3, rue de l'Estrapade, PARIS V

Échant^{oo} grat. à M.M. les Docteurs





PPODUIT

Le plus FIDÈLE, le plus CONSTANT, le plus INOFFENSIF

des DIURETIQUES

PURE

PHOSPHATÉR

ar excellence, Adjuvant le plus sûr des cures de déchlerura-l'artèrie-sclé-tien, est pour le brightique, ce que la digitale est fait disparsit l'hydrepise, pour le cardiaque, le romèdie le plus héreique. force la syst DOSES : 2 à 4 cachets par jour. Ces cachets sont en FORME DE CŒUR et se présentent en boîte de 24. — Prix : 5 francs

PRODUIT FRANCAIS

PRODUIT FRANÇAIS

-1-1-

DÉPOT GÉNÉRAL : 4, rue du Roi-de-Sicile, 4 - PARIS

tonate de Fer ROB

Admis officiellement dans les HOPITAUX DE PARIS et par le MINISTÈRE des COLONIES

Ne fatigue pas l'Estomac, ne noircit pas les Dents, | Sous forme de PEPTO-ELIXIR ou de VIN le Peptonate de Fer est à la ne constipe pas, il est entièrement assimilable. | fois un ferrugineux de premier ordre et une liqueur très agréable.

VENTE EN GROS: 13, Rue de Poissy, PARIS. - DÉTAIL; Principales Pharmacies.

CULOSE. ANGINES

PRÉSENTE SUR LES PRÉPARATIONS ANALOGUES LES AVANTAGES SUIVANTS



DISGESTION PLUS FACILE

DOSES MOINS FORTES ACTION PLUS PROMPTE ET PLUS EFFICACE

Elle reussit toujours dans

CORYZA, FURONCULOSE. ANGINES

SINUSITES, OTITES. ORGELETS, OSTEOMYELITES

et au début de la plupart des

MALADIES INFECTIEUSES

c'est l'Agent specifique par excellence de la

PHAGOCYTOSE

Doses par jour:

BRONCHITES, GRIPPES, OSTEOMYELI

COMPRIMĖS 4 à 10 Comprimés

SOLUTION 2 à 5 Cuillerées à soupe AMPOULES à injections l'Ampoule de

atuits: LABORATOIRE des PRODUITS SCIENTIA, 10, Rue fromentin PARIS

aris. - L. Marstheux, imprimeur, t, rue Cassette

ALADIES INFECTIEUSES OU CONTAGIEUSES

LA

EDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris 10 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES - ADMINISTRATION -

MASSON ET C', ÉDITEURS 220, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIO) ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 10 fr.

Union postale..... 45 fr. Les abonnements nartent

F. DE LAPERSONNE

E. BONNAIRE

J-L FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hépital Cochin

DIRECTION SCIENTIFICUE

L. LANDOUZY Doyen de la Faculté de méd Professeur de clinique médi Membre de l'Institut et de l'Académie de méde

M. LETULLE

H. ROGER Professenr de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dien, Membre de l'Académie de médecine.

> M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Antoine., ibre de l'Académie de médecine

F. JAYLE Ex-chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Birection - RÉDACTION -

SECRÉTAIRES P. DESFOSSES

I DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ****

MARCEL LABBÉ et ANDRÉ GENDRON. Diabète et fièvre typhoïde, p. 33.

Amédés Baumgarther. Extirpation de l'œsophage tho-racique pour cancer, à l'aide de la respiration artificielle, p. 34.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société médicale des hópitaux, p. 36. Société de biologie, p. 36. Société automique, p. 37. Société d'ophtalmologie de Paris, p. 37. Société de neurologie, p. 38. Sociéte de chirurgie, p. 38.

Académie de médecine, p. 39

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER VIII

Société royale des Sciences médicales de Bruxelles.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE ~~~

Société de Médecine et de Chirurgie de Bordeaux, CHRONIQUE ***

L. JULLIEN. Réflexions sur l'incorporation à 20 ans et sur les opérations médicales du recrutement, p. 45.
 P. BONNETTE. Questions médico-militaires, p. 47.

LIVRES NOUVEAUX, p. 47.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 47.

BIBLIOGRAPHIE, p. 47.

NOUVELLES, p 50.

Toux - Emphysème - Asthme

Jodéine montagu

nor : 0,04, PERES : 0,01 de Bi-Iod. de CODÉINE 49, B' de Port-Royal, PARIS

CONTREXÉVILLE Goutte, Gravelle, Diabète

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON Eau de mer isotonique injectable H. CARRION et Cie, 54, Fg St-Honoré, Paris.

ACTOZYMASE-B

Comprimés de ferment lactique B CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin, Paris

MALADIES HERVEUSES, EPILEPSIE, 410 TRIBROMURE de GIGON XXII* ANNÉE. - Nº 4. 14 JANVIER 1914. RÉFLEXIONS SUR L'INCORPORATION A 20 ANS

LES OPÉRATIONS MÉDICALES DU RECRUTEMENT

La valeur relative des classes de 21 ans (1912) et de 20 ans (1913), telle qu'elle m'est apparue au cours des visites d'incorporation d'Octobre et de Novembre derniers, peut se schématiser par la comparaison des indices « Pignet » obtenus en soustrayant de la taille des sujets, évaluée en centimètres, le total de leur poids et de leur périmètre thoracique. Il est bien évident que eet îndiee est loin d'avoir une valeur absolue pour chaque homme pris isolément et qu'il n'est qu'un facteur dans l'appréciation de la valeur physique des individus, mais quand on l'étudie sur une collectivité, il semble qu'on arrive à des données intéressantes qui peuvent servir de base à une discussion. C'est ee que j'ai fait dans le tableau ei-dessous où j'ai réparti les indices en 7 catégories et où j'ai indiqué pour chaque catégorie la nombre des sujets de 21 ans et de 20 ans. Ces données portent sur 115 jeunes gens de 21 ans (classe 1912) et sur 100 jeunes gens de 20 ans (classe 1913) représentant le total des jeunes soldats incorporés en Octobre et Novembre 1913 pour un groupe de trois batteries d'artilleric montée.

YCETOL VICARIO

Le plus puissant dissolvant de l'acide nrique. elle, Coliques néphrétiques, Goutte, Rhumatismes, etc

ÉVIAN-CACHAT

LAÎT SEC SPÉCIAL MAMMALA

SUC DE VIANDE DE CHEVAL)

ANÉMIE. TUBERCULOSE DÉNUTRITION : 3 à 6 euillerées à soupe PRO DIE.

CLASSE 1912 VALEUR DE L'INDICE Nombre Nombre p. 100 p. 100 Indice négatif (infé 4.35 De 1 à 10 De 11 à 15 27 12 23,45 10,45 26,10 15 15 17 17 31 De 20 à 25 . . . De 26 à 30 . . . 93 20 99 22 12 10.45 Au-dessus de 30 5.20 Totaux. . 115

I. — Les indices du 1er groupe sont en même proportion dans les deux classes. Ce sont des sujets le plus souvent obèses dont la valeur physique a une apparence trompeuse et dont la présence dans le contingent, quel que soit leur age, n'est pas un appoint sur lequel on doive beaucoup compter. Il n'y a pas lieu de s'attarder à discuter leur valeur relative.

II. — Les sujets d'indice supérieur à 30 (7º groupe) représentés par 6 parmi les appclés de 21 ans ne figurent pas parmi les jeunes gens de 20 ans. Cette différence m'apparaît comme la conséquence de la façon dont les deux classes ont été recrutées. La classe 1912, recrutée sur les données de la loi de 1905 avec le seul filtre du conseil de revision et surtout avec la préoccupation de prendre le plus d'hommes possible, a fourni des sujets qui, par les opérations médi-

... ie fer végétal Rumex, crispus constination. Pas d'embarras gastriques. VIVIEN, rue La Fayette, 125, PARIS

ÉMULSION MARCHAIS Phosphe- Tuberculoses Catarrhes, Grippes Cristits Bronchites

RECALCIFICATION par la

Soluté et Granulé organo-calcique 2 à 3 coult. à caré par jour CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caum

TUBERCULOSE RACHITISME CROISSANCE - DENTITION

Ferment lactique Fournier

Til. : Bobelins 24-30 - Laboratis FOURNIER FRERES, fournissis de l'Assistance publique, 28, boul. de l'Hôpital, PARIS

cales de la classe 1913, ont été éliminés soit par les conseils de revision qui se sont montrés plus larges dans les exemptions et les ajournements, soit par les commissions médicales chargées d'examiner les douteux. C'est là un point à retenir pour l'appréciation du rôle de ces commissions, car il s'agit de sujets malingres qui ne doivent pas figurer dans un contingent normalement

 Les sujets du 6" groupe (indice de 26 à 30) sont en proportion égale dans les deux classes (10 pour 100). Il semble que ces sujets ne sont pas destinés à se développer davantage quel que soit l'âge de leur incorporation. Il est cependant permis de penser que, du moment que les elfectifs légaux risquaient d'être dépassés, il y avait intérêt à ne pas incorporer dans la classe 1913 des sujets de cette valeur : on avait tout à gagner à les attendre encore un an, quitte à les éliminer dans un an si leur valeur ne s'était pas accrue et si les effectifs permettaient de s'en passer.

IV. - Les sujets des quatre groupes intermédiaires sont de beaucoup les plus intéressants au point de vuc du recrutement de l'armée. La comparaison des chiffres du tableau ci-dessus frappe d'abord par la proportion beaucoup plus faible des sujets très vigoureux (indice de 1 à 10) dans la classe 1913 (20 ans) que dans la classe 1912 (21 ans) : 15 pour 100 au lieu de 23 pour 100. Au contraire, dans la catégorie suivante (indice de 11 à 15], la proportion est inverse : 16 pour 100 dans la classe 1912 et 17 pour 100 dans la classe 1913. If y à la une consequence de l'age : à taille égale, les jeunes gens de 20 ans n'ont pas encore le plein développement de leur cage thoracique, leurs pertoraux sont moins développés, d'ou résulte une diminution du périmètre. Leur ossature moins massive diminue leur poids et en fin

de compte la valeur de l'indice est accrue. Il sera intéressant de reprendre dans un un ces indices pour la classe 1913 et de voir ce qu'est devenue cette proportion sous l'influence de l'age et de l'entraînement.

Il y a lieu de penser que beaucoup de ces sujets seront passés du 3º groupe dans le 2º. Mais il y a lieu dés à présent de retenir que beaucoup de ces sujets très bons sont en pleine évolution, et moins près de leur entier dévelop pement que leurs camarades de la classe 1912 et que, par suite, leur adaptation à la vie militaire et leur entralnement seront chose plus délicate et demanderont plus d'attention. Îls seront une proie plus facile aux maladies épidémiques (la vaccination antityphordique s'imposera pour eux); chez ces sujets aux épiphyses et au périoste en pleine activité, les contusions osseuses et les traumatismes juxta-articulaires auront peut-être plus de gravité. Bref si la valeur statique des jeunes soldats de 20 ans est égale à celle de leurs ainés, c'est seulement l'avenir qui nous fixera sur leur valeur dynamique; ce n'est que dans un an que nous pourrons apprécier purement cette partie de la loi du 7 Août 1913.

Dans chacun des groupes 4 et 5 (indices de 16 à 20 et de 21 à 25), les classes de 1912 et 1913 figurent avec des proportions sensiblement égales : ce qui tendrait à faire penser que les sujets movens dc 20 ans seront les mêmes à 21 et conduit à faire quelques réserves sur les avantages de l'ajournement. Il me semble d'ailleurs depuis longtemps acquis qu'un ajourné n'ajamais fait un soldat vigoureux. Mais là encore ce n'est que l'avenir et l'expérience qui pourront permettre de poser des conclusions.

Telles sont les réflexions que peut suggérer la comparaison des deux classes au point de vue de leur valeur physique. Quelle est l'influence exercée sur ce contingent de 20 ans par les opérations médicales du recrutement? l'al relevé à l'actif des conseils de revision et des commissions médicales l'élimination définitive ou provisoire des sujets malingres qui figuraient dans les classes antérieures. C'est quelque chose, mais je crains bien que ce soit tout.

Il m'a été donné d'observer un sujet d'apparence très vigoureuse, porteur de frottements pleuraux sur toute la hauteur du poumon droit et consécutifs à une pleurésie séro-fibrineuse datant de huit mois. Ce sujet s'était bien gardé de sigualer cet antécèdent à l'expert du Conseil de revision, et celui-ci l'avait déclaré bon pour le service armé sur ses apparences vigoureuses. De même, j'al vu un sujet assez musclé porteur d'un souffle énorme à la pointe du cœur, et qui m'a signalé dans ses antécédents, du rhumatisme et de la chorée. Les cas analogues ne doivent pas être rares. Et quand, à la lumière des faits de ce genre, on étudie la loi du 7 Août 1913, on s'aperçoit que le but qu'elle atteint est en opposition avec l'esprit qui me semble l'avoir auimée. Alors que, avec l'incorporation à 20 aus, elle visait à n'incorporer que des sujets nettement aptes et à éliminer définitivement ou provisoirement tous les sujets douteux, son texte semble, au contraire, avoir été inspiré par le souci de ne laisser échapper personne. En ellet, elle a laissé le Conseil de revision juge, sans appel, des sujets aptes et, ce faisant, elle a conscryé au Conseil de revision tous ses défauts de rapidité, de bousculade, d'observation insuffisante. L'expert ne peut juger que sur des apparences souvent trompeuses, d'autant plus que le sujet a le plus souvent intérêt à dissimuler momentanément des tares qu'il dévoilera plus tard, quand le moment lui paraitra venu, de se faire réformer. Au contraire, le Conseil de revision à tort ou à raison - a renvoyé devant les commissions médicales et les commissions de réforme, les sujets qu'il considérait comme inaptes et dont quelques-uns auraient pu être éliminés par





DÉPOT : PHARMACIE DEBRUÈRES, 26, Rue du Four, 26, PARIS

CACHETS

acec ées Granules qu'ont été faites les observations discutées sadémie de Médecine, 1889; elles prouveit que 2 à 4 pro div intégied uné serapide, rélévait vite le ocur affathi, dissipent

ASYSTOLIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, ŒDÈMES

40,0001 STEROPHA TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENGE

Granules de Catillon

OVARIEN, THYROÏDIEN, ETC.

Secretions mitrally, Cartinopathics on Enfontes of Vollients etc.

Ministrations mitrally, and the secretion of the secretion

des experts non médeeins. C'est - à mon sens - exactement le contraire qu'il fallait faire, et je pense que si un sujet a besoin d'être examiné avec soin et contradictoirement, c'est celui qu'on va déclarer apte à servir. On ne risquerait plus ainsi d'incorporer des pleurétiques et des eardiaques qui dissimulent momentanement leurs tares sous une musculature et un embonpoint trompeurs. L'institution excellente des Commissions médicales a été faussée en les restreignant à l'examen des seuls douteux et leur fonctionnement après le Conseil de revision me fait inévitablement penser à un tribunal qui prononcerait d'abord son jugement et convoquerait ensuite les experts. La commission médicale devrait examiner tous les jeunes gens du contingent et précéder le Conseil de revision qui jugerait en connaissance de cause et en dernier ressort d'après les propositions de la Commission. Tel est le seul moyen d'éviter les surprises d'incorporation et de sauvegarder à la fois les intérêts des jeunes gens et de l'armée.

Mais il ne faut cependant pas s'y tromper : quelles que soient les précautions prises, quelque soin que l'on mette à examiner les jeunes gens attx Commissions médicales et aux Conseils de revision, ces opérations ne nous renseigneront jamais que sur ce que j'ai appelé plus haut la valeur statique du contingent. L'aptitude des recrues à servir, leurs tares eachées se développent sous l'influence de l'entraînement et des fatigues du service, leur force de résistance, l'activité de leurs échanges nutritifs, l'intensité de leur vie cel-Itlaire, leur valeur dynamique, en un mot, ne sera appréciée qu'à l'usage après les premiers mois de service : c'est le régiment qui sera toujours le vrai critérium pour juger de l'aptitude d'un sujet à faire un soldat.

> 1. Junius Médecin - major.

OUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

RÉFORME TEMPORAIRE.

Un abonné de La Presse Médicale nous prie de solutionuer le cas suivant :

Un appelé est, après trois mois de service, envoyé en congé de réforme temporaire pour un au. Cette anuée compte-t-elle pour son service, ou devrat-il faire cette année, s'il est reconnu apte au service à l'expiration de son congé de réforme ? »

REPONSE. - Avec la loi de deux ans (21 Mars 1905), qui régit encore les deux classes sous les drapeaux (1911, 1912), un appelé, réformé temporairement, revient au régiment et termine ses deux aus. C'est un simple ajouruement qui ue compte pas comme service accompli.

Un mois avant l'expiration de son cougé de réforme, eet homme est convoqué par le commandant du bu-reau de recrutement de sa subdivision territoriale devant une commission spéciale de réforme, qui statue sur son sort : apte au service armé, apte au service auxiliaire ou réformé nº 2 (réforme définitive). Dans les deux premiers cas, il est tenu d'acromplir intégralement ses deux ans. Il ne peut être réformé temporairement qu'une fois.

Avec la nouvelle loi de trois ans (7 août 1913), ce même appelé, réformé temporairement après trois mois de service, ne fera plus que deux ans. ou un an, ou sera même libéré définitivement s'il est successivement réformé temporairement une, deux ou trois fois. En un mot, avec la nouvelle loi, le temps passé en réforme temporaire compte comme service fait.

Cette mesure est, à notre avis, plus équitable. Ces malingres, ees demi-bons, ees déshérités physiquement, sont-ils responsables de n'être pas conformés comme de véritables Antinous?

> P. BONNETTE. Médecin militaire.

LIVRES NOUVEAUX

Professeur Murua y Valerdi (de l'Université de Barcelone). - Précis d'histoire de la chimie et de la pharmacie. 1 vol. de 203 pages. (Raso, éditeur, Madrid \

Le professeur Murua (de Barcelone), dans ce livre écrit surtout pour les étudiants. donne en deux cents pages à peine une vue d'ensemble aussi complète que claire et attravante de la chimie dans ses rapports avec la médecine à travers les âges. Malgré une coneision voulue, les faits et les personnages importants y sont décrits avec les développements nécessaires, Autour d'eux se groupent ceux de deuxlème plan, objets d'une simple mais complète énonciation; en sorte que ce llvre n'est pas seulement un précis d'histolre indispensable aux étudiants, il constitue pour ceux qui veulent approfondir cette histoire si instruetive et si attachante la plus complète des bibliogra-

SOMMAIRES DES REVUES

REVUE NEUROLOGIQUE

Sommaire du nº 23 (1913).

Mémoires originaux

Henry Meige - Les dysphasies fonctionnelles. Comment étudier les bégaiements.

G. Mingazzini (de Rome). - Remarque additionnelle à ma note : « Sur quelques petits signes des parésies organiques ». Analyses

Neurologie. - Psychiatrie.

Fiches bibliographiques.

BIBLIOGRAPHIE

2977. - De Gramont-Lesparre. - LES INCONNUS DELA BIOLOGIE DETERMINISTE. 1 vol. in-8º de 293 pages. Prix : 5 fr. (Félix Alcan, éditeur.)

Le plus puissant **SÉDATIF** de la **T**

NON TOXIQUE. Evite les inconvénients du Bromoforme et des Opiacés



TOUX des Tuberculeux

Bronchite, Laryngite, Asthme, Toux cardiaque, etc.

Falcoz & Cie. 18. Rue Vavin



■ Le PREMIER Produit FRANÇAIS qui ait appliqué

L'AGAR-AGAR au traitement de la CONSTIPATION CHRONIQUE

THADLAXIN

LAXATIF - RÉGIME

agar-agar et extraits de rhamnées

Posologie

PAILLETTES : 1à 4 cuil à café à chaque repas

CACHETS .. 1 à 4 à chaque repas

COMPRIMÉS. 2 à 8 à chaque repas

GRANULE .. 1 à 2 cuil à café à chaque repas (Spécialement préparé pour les enfants)

Echantillons & Litterature sur demande adressée: LABORATOIRES

DURET & RABY

F. Borremans del. Marly-le-Roi (S:8-0.)

HOLEOKINASE 6a8 Ovoides par jour

TRAITEMENT SPÉCIFIQUE DE L'ENTERO COLITE MUCOMEM BRANEUSE



Gouttes et Ampoules GIGON

au TRICYANURE D'OR

Médicament spécifique de Stérilisation du Terrain Tuberculeux Traitement des TUBERCULOSES en général, de la Tuberculose pulmonaire, des Tuberculoses locales et chirurgicales, des Accidents généraux des Tuberculeux. DOSES | AMPOULES : contenent 0.005 milligr. de tricyanure d'or par c.m.c.
Gouvres: 30 gouttes représentent 0.005 milligr. de tricyanure d'
Laboratoire du D' AMDRE GIGON. 7. Rue Cog-Hé

SUCCOMUSCULINE PLASMA MUSCULAIRE extrait á froid, 100 grammes de viande de 10, rue de l'Orne, PARIS. — Contenue dans des Cruchons de grês, la SUCCO conserve indéfiniment ses propriétés physiques et thérapeutiques.



SOLUTIONS STÉRILISÉES EN AMPOULES

ANESTHÉSIE LOCALE

(formule Reclus)

RACHI-ANESTHÉSIE

(formules CHAPUT, TUFFIER, BARKER, BIER, KRÖNIG)

ODONTOLOGIE

(formule Sauvez)

PASTILLES DE STOVA

Contre les AFFECTIONS de la BOUCHE & de la GORGE Anesthésie parfaite

Littérature et Echantillons sur Demande.

DÉPÔT GÉNÉRAL:

LES ETABLISSEMENTS, POULENC FRÈRES 92, Rue Vieille-du-Temple, PARIS



AMENORRHEE - MENOPAUSE - CHLOROSE - TROUBLES POST-OVARIOTOMIQUES ULES DOSEES à 10 centigrammes: 2 à 10 par jour.

alement projects of 25 Ph FOUNDENS, 63, rue Notive-Dame, BORDEAIX in pilate de SURREMAIR — ENCEPHAIR — REPATINE — MEDITALE — MEDITALES IN ARDINE — MEDITALES — SPLENING — TUMOSINE SEMINALINE — SPLENING — TUMOSINE PROSTATINE TANGALES, 6, rue de la Pris, PARIA YOCARDINE

cides H.L.

 $\frac{\text{Lipoïdes H. I.}}{\text{Organes}} = \frac{\text{Alcaloïdes}}{\text{Plantes}}$

EN AMPOULES INJECTABLES de :

CYNOCRINOL Lipoïde spécifique de l'ovaire (Dysménorrhées, Hypo-ovarie, Infantilisme, Aménorrhée, Chlorose, Troubles de

la ménopause, Sénilité, etc.)

GYNOLUTEOL Lipoïde spécifique extrait du corps jaune (Accidents de la de couches, Lactation, Certaines aménorrhées, Troubles de la castration.)

ANDROCRINOL Lipoïde spécifique du testi-cule (Asthénie masculine, Imp-trophie de la prostate, Infantilisme masculin, Seni-lité, etc.)

Lipoïde spécifique hémopoié-tique du globule rouge (Ané-mies primitives et secondaires, Chlorose, etc.)

Lipoïde homostimulant de la

NÉPHROCRINOL Lipoïde homostimulant extrait du rein. ET DE TOUS LES ORGANES

Envot Schantillon et Bibliographie sur demande

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE H. CARRION & Cie, 54, Faub. St-Honoré, PARIS

FACULTÉ DE PARIS

Opérations et apparells. - La leçon d'ouverture du Cours de M. Broca nura licu à la Faculté le vendredi

16 Junvier, à 15 h., dans le grand Amphithéatre.
Sujet du cours : « L'édacation manaelle du médecin ».
Les leçons de M. R. Proist annoncées par erreur à la même heure au nieme amphitheatre, ont, en réulité, liea à 17 heures.

Psychiatrie médico-iégale. - M. Laignel-Lavas-TINE, agrégé, commencera ce cours à l'Asile clinique, 1, rue Cabanis, à l'amphithéâtre de la clinique des maladies mentales et de l'encéphale, le lundi 9 Février 1914, a 10 h. 1/2, et le continuera les samedis et lundis nts, à la même heure

Division du cours : I. L'expertise médico-légale psyeliatrique. — II. La capacité pénale — III. Les réactions antisociales des alcooliques. — IV. Les réactions antisociules des intoxiques et des toxicomanes. — V. Les sociales des inocapies et des texicomanes. — 1. Les réactions antisociales des déments. — V1. Les réactions antisociales des déments. V1. Les réactions antisociales des délivrants systématisés. — VIII. Les réactions antisociales des délivrants systématisés. — VIII. Les réactions antisociales des neurrasthéniques

et des obsédés. — IX. Les réactions antisociales des épileptiques. - X. Les réactions antisociales des hystéri ques. — Xl. Les réactions antisociales des dysgénésiques et pervers lastinctifs. — XII. Le vol pathologique. — XIII. Les violences et l'homicide pathologiques. — XIV. Lo suicide. — XV. Attentats aux mœurs et vaignbondage des psychopathes. — XVI. La enpacité civile des psychopathes. — XVII. Les troubles psychiques dans les accidents du travail — XVIII. Les réactions antisociales des psychoputhes à l'école, à la caserne et aux colonies.

— XIX. Le criminel au point de vue biologique. — XX. L'aliéné au point de vue administratif.

FACULTÉS DE PROVINCE

Faculté de médecine de Lyon. - Les deux chaires de clirique chirurgicale de la Fuculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Lyon sont déclarées uculté mixte de médeeine

Un délai de vingt jours est accordé aux cundidats pour produíre leure titre

Ecole de Médecine de Nantes. - M. Boutron, .proeur de pharmacie, est chargé, en outre, jusqu'à la de l'unnée scolaire 1913-1914, des fonctions de chef de travoux de chimie, en remplacement de M. Veillon,

Ecole d'application du service de santé des troupes coloniales. - Ont été agréés pour l'année 1914, en qualité de conférenciers à l'Ecole d'application da service de santé des troupes coloniales à Marseille : M. Raynand, médecin principal de 2º classe des troapes

paiales en retraite, chargé de cours à l'Reole de Médecine de Marseille.

M. Torel, médecin principal de la marine hors cadres, directeur de la santé de la circonscription de Marseille. M. le vétérinaire Huoa, directeur des abattoirs de Mar-

M. Métin, médecin principal de 2º cluscoloniales en retraite, ex-professeur à l'Ecole d'appli-M. Perrin, professeur à l'Ecole de Médecine de plein

exercice à Marsellle.

M. Gaillol de Poncy, professeur à l'Ecole de Médecine de plein exercice à Marseille. M. Journiac médecin chef de l'asile d'aliénée de Saint-

HOPITAUX ET HOSPICES

Amphithéâtre d'anatomie des hôpitaux (semestre été 1914). — Exercices de médecine opératoire spéciale. 1er cours (du 2 au 12 mars 1914). — Chirurgie d'urgence et pratique courante, par M. ETIENNE SORREL : 1º Traiement des hernies étranglées, crurales et inguinales; 2º Traitement de la hernie ombilicale étranglée, Suture et résection intestinnles; 3º Traitement des péritonites aiguës, Appendiecctomie, Anus cæcal et Anas iliaque; 4º Gastrostomie, Résectioa costale, Traitement des pleurésies purulentes récentes et anciennes; des abcès du foie par voie transpleurale, Traitement des des abres du tote par oue transpierran, francement des plaies du cœur, des plaies de la plèvre et du poamon; 6º Traitement des ruptures traumatiques de l'arètre, Cystostomie; 7º Traitement de l'ostéomyélite nigue, Traitement des phiegmous des membres, Arthrotomies; 8° Traitement des traumatismes des membres, Amputa-tions d'urgence; 9° Traitement des plaies des tendons, des nerfs et des vaisseaux, Technique de la transfusion 10º Golpotomie, Traitement de lu grossesse extra-utérine rompne, Hystérectomie subtotale.

2º cours (du 13 au 24 Murs 1914). — Chirurgie gastro-intestinale et hépatique, par M. Rena Tourer : 1º Technique générale des sutures et anastomoses gastriques et intestinales; 2º Gastrostomie, Gustro-entérostomie; 3º Gastro et pyloroplastie, Exclusion du pylore, Traitement de l'estomac biloculuire; 4º Chirargie du esecam et de l'ap-pendice; 5º Anas iliaque, Colectomies, Héo-sigmoïdostomie; 6º Traitement des hémorroïdes, des fistules anules, du cancer du rectum; 7º Pylorectomie; 8º Traitement des abcès du foie et des kystes hydatiques; 9º Cholécystostomie, Cholécystectomle, Cholécysto-unastomoses; 10º Cholédocotomie sas et transdaodénale. 3° cours (du 25 Mars au 4 Avril). - Chirargie gynéco-

logique, pur M. ETIENNE SORREL : 1º Gurettage, Colpotomie, Stomatoplastie, Amputation du col; 2º Colpo-périnéorraphie, Myorraphie des releveurs ; 3º Hystéropexles ; 4º Anatomie chirurgicale du petit bussin (urrière et pédicules utérins), Les différentes inclsions de lu paroi ubdominale; 5° Ablation unilutérale des anuexes, llysté-rectomie subtotale; 6° Traitement des tumeurs bénignes. rectomie subtotale; fe Traitement des tumeurs bénigues, des tumeurs malignes et des abcès du sein; 7º Traite-ment des fistales vésico-vaginales; 8º Hystévectomie totalè, Opération de Wertheim; 9º Conduite à tenir en ens de blessure de l'uretère, Uretéro-eysto-abestomie;

10º llystérectomie vaginale simple et élargie (procédé de Schauta). 4º cours (du 20 au 30 Avril 1914). — Chirurgie des voies

urinaires, par M. René Touper : 1º Découverte du rein, Néphropexics : 2º Néphrotomie, Néphrostomie, Pyélotomie, Néphrectomie : 3º Chirurgie de l'uretère ; 4º Cystostomie, Lithotritie, Cathétérisme uretéral à vessie ouverte ; Traitement de l'exstrophie vésicale, Uréthrotomie interne et externe; 6º Traitement des raptures trauma-tiques de l'urètre; 7º Traitement de l'hypospadias, Trui-tement du phimosis; 8º Chirurgie de la prostate; 9º Truitement du vuricocèle et de l'hydrocèle ; 16º Epididymectomic, Castration.

Les cours auront lieu toas les jours à 2 heures. Les élèves répéteront individuellement les opérations sous la direction des prosecteurs. Le droit d'inscription est fixé à 60 francs par coars. Le nombre des élèves est limité à 15 pour chaque série. Se faire inscrire : 17, rue du Fer-à-Moulin.

Hôpital Beaujon. — A la Clinique thérapeutique de la Faculté, M. le professear agrégé Mailland fera, le jeudi 15 Janvier, une Conférence sur « les fermentations intestinales et les réactions défensives de l'organisme ».

NOUVELLES

Distinctions honorifiques. - Légion d'honneur. -Officiers. - MM. Amiard-Fortinière, Chandèze, Sacreste, médecins-mujors de 1re classe; Thoinot, Glénard, Guépin, à Paris.





LITHIASES BILIAIRES et RÉNALES GOUTTE - DIABÈTE - OBÉSITÉ VALS-PRECIEUSE

PHYTINE=CIBA

ncipe phospho-organique nature! des graines végétales. Cachets — Granulés — Gélules

Société pour l'Industrie Chimique à St-Fons (Rhône) (Dép. pharm.)

ANTISEPTIÇUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIONE DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL

KĒRATOPLASTIQUE*—INNOCŪITĒ ABSOLUĒ* PLAIES BRŪLŪ**R**ES SUPPURATIONS ETG LABORATOIRES EDOUARD WALLET GRENOBLE ETTS PALE

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT

ECHANTILLON OF TUIT

MM. les Medecins qui en iont la demande BOCIÈTE FRANÇAISE DU LYBOL

Application

Application de la Méthode

JOULIE

Chevaliers. - MM. Boulland, Durand, Giberton-Dubreuil, Lacoste, Lorin, Vidal, Dutard, Bonlavan, Nièger, Petiau, Wertheimer, Voivenel, Brochard, medecins-majors de 1re classe; Darand-Laserve, su Verdon (Gironde); Fabre, Caboche, Gautier, Trognon, Deguy, à Paris: Mal-gat, à Nice: Laborde, à Montbron (Charente); Scheffier, à Saint-Etienne (Loire); Gestat, à Loury (Loiret; Pezet, à Figeac (Lot): Desaintfuscien, à Granvilliers (Oise); Gomte, à Poitiers (Vienne); Martin, a Suint-André de la Réanion.

Les médecins et les rappels au téléphone. L'administration des téléphones a inauguré cette unnée Paris na nouveau service dit des « rappels ».

Dans chaque, bureau central se trouve un poste spécial qui, en l'absence des abonnés, recueille les communications pour les leur transmettre sur leur demande il leur

retour chez eux Pour bénéficier de ces avantages, l'abonné au téléphone doit payer un supplément de taxe de 30 francs, plas un

droit de 20 centimes par communication dictee. Jusqu'à présent une dizaine d'abonnés parisiens ment, appartenant pour la plapart au corps médical, se sont inscrits à ce nouveau service qui fonctionne déjà à l'étranger, notamment en Norvège et en Autriche, of depuis 1912 il est d'un usuge courunt.

Nécrologie. - On annonce la mort de MM. Jeanne, A. Meige, à Paris; Tesson, professeur honoraire à l'Ecole de (Médeciae d'Angers; Meynard, à Marines (Selue-et-

CONCOURS

Médecin des hôpitaux. - Un concentrs pour la nominution à 5 places de médecla des hopltaux de Paris sera ouvert le lundi 23 Février 1914, à midi, dans la salle des Concours de l'Administration, rue des Suints-Pères, 49. MM. les docteurs en médecine qui voudront consourir devront se faire inscrire au Service du personnel l'administration de l'Assistance publique, de 10 h. à 8 h.; du lundi 19 an samedi 31 Janvier inclasivement.

Médaille d'or (Chirurgie et Accouchements). -Soul désignés pour faire partie du jury de ce concours MN. . . unay, Lapointe, Magitot, Paul Riche, Brindeau

I. daille d'or (Médecine). - Sont désignés pour faire partie du jury de ce concours MM. Barth, Coureoux, Pis savy, Laffitte, Dalché.

Internat. - ORAL. - Scance du 10 Janvier. - Nef sciatique poplité externe. - Fractures du col du fémur. -

Ont obtenu: MM. Poisvert, 14; Sedan-Miégeville, 17; Greder, 13; Guillouet, 15 1/2; Colombet, 13; Poissonnier,

Greder, 13; Guillouet, 15 1/2; Colombet, 13; Poissonnier, 12; Lebrun, 17; Hartglass, 13; Godet, 13, Vincent, 14. Scance du 12 Janvier. — Norf moteur oculaire commun (à partir de l'origine apparente). — Epilepsie Bracais-Jacksonienne. — Ont obtenu: MM. Deglaire, 14; Marais, Jacksonienne. — Out obtenu: MM. Deglaire, 14; Marais, 16; Levesque, 18; Chenet, 15; de Nabias, 11; Olivieri, 16; Hemmerdinger; Brizard, 14 1/2: Bretégaier, 14; Mile Urion, 14.

RELEVÉ DES POINTS. - MM. Poisvert, 14 + 22 = 36 RELEVE DES FORTS. — Mail. FURSVEY, 16 + 22 = 30, Sedan-Miegeville, 17 + 17 = 34; Greder, 13 + 18 = 31; Guillouet, 15 1/2 + 21 = 36 1/2; Colombet, 13 + 18 = 31; Poissonnier, 12 + 19 = 31; Lebrun, 17 + 22 = 39; Guillouet. Hartglass, 13 + 21 = 34; Godet, 13 + 17 = 30; Vincent 14 + 19 = 33; Deglaire, 14 + 20 = 34; Marais, 16 + 22 = 38; Levesque, 16 + 22 = 40; Chenet, 13 + 20 = 33; da Nublae, 11 + 20 = 31; Olivieri, 16 + 22 = 38; Hemmerdinger, 17; Brizard, 14 1/2 + 22 = 36 1/2; Brétegnier, 14 + 18 = 32. M^{Be} Urion, 14 + 21 = 35.

COMMUNIOUÉS

ORGANISATION D'URGENCE DE LA PERMANENCE MÉDICALE

A toute heure du jour ou de la nuit les médecins sont ussurés de trouver à « La Permanence Médicale », 93. boul. Salut-Germain, un confrère pour les assister ou les remplacer, un infirmier ou une infirmiere gardes-malades, une ambulance automobile, et les principaux appareils d'urgence tels que couveuses, tubes de Fancher, gouttières pour fractures, instruments pour les opérations médico-chirurgicales (tubage, trachéotomic, ponctions, curettage, otc.).

Nous recommunidons à nos confrères les services de désinfection (appartements et literis) de « La Permanence Médicale » (Permanene hygiéniqu'), et ceux du labora-toire (examens chimiques, histologiques et biologiques toire (examens cumming the Brown, directour-fondateur

Téléphone : Gobelins 35-56

Office sténo-dacty lographique de Medica. - Trav. da copie à la machine, traductions. 93, boul. St-Germain

Tunisie. Presse, cause de départ. Poste médico-chirur ical de 12 à 15.000 fr. à céder. Conditions avantageuses. Berire P. M., no 695.

Le Paradou. Quartier Bompard (Corniche), Marseille. Propriété particulière. Séjour d'hiver et d'été pour convalescents. Clientèle de choix. Sérieuses références. — Ecr. au propriétaire : M. C. Mazug, capitaine en retraite.

On offre salon, cabinet, téléph, service dans p. consult. ou clinique payante (centre). Ecr. P. M. 697.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTÉLES, AFFAIRES PARAMÉDICALES, REMPLACEMENTS. L'INTERMÉDIAIRE MÉDICAL DOUBLE COURTE OLFAIG.—Tel. 530-45.—7, Place St-Michel, Paria

MAYET-GUILLOT, 67, rue Montorgueil, PARIS Corsets et Ceintures Orthoplastiques

Adaptation à ces Corsets et Ceiatures, sur ordonnance PELOTE PNEUMATIQUE 'HYPSO-GASTRIQUE' du Dr ENRIQUEZ. (Communication à l'Académie de inédecine du 7 Janvier 1908.)

CLIENTÈLES MÉDLES Cabinet GALLET REMPLACEMENTS 47, boulev. St-Michel

UNOTROPINE SCHERING Seul Antiseptique Uninnine

LAIT LINAS ROUFISSON
BURGON A PARIS, OR AVENUE DE SEGUE, - Teléphone 749-37

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE Giar de Glycérophis de Soudé, Potasse et Magnésie, éléc les tissus nerveux (ispp-lepler). Ni Sucre, ni Châux, ni A ITà II g'≈ à sisque repu: - 6, R. Abel, Paris. - Le lie. tempis-P

OUATAPLASME Pansement complet du D' LANGLEBERT Phiegmasies, Rozéma, Appeadioitee, Phiébites, Erysipéles, Brûlures

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. - L. Mannyngux, Imprimeur, 1, rue Cassetto.

TOUTES LES INDICATIONS La solution titre 20 % d'Iode DE L'IODE ET DES IODURES 20 à 100 gouttes par jour. LABORATOIRES DU BROMOVOSE 33, Rue Amelot, PARIS PAS D'IODISME

KÉPHIR SALMON

Alimentation des Dyspeptiques et des Inberculeux

: Nº III. Constinuts

PULVO-KEPHIR POUP preparer sol-même le Kephir lait diastasé PRIX DE LA BOITE DE TO DOSES : S FRANCS SOCIETÉ D'ALIMENTATION LACTEE, 28, rue de Trévise (Télénh. 149-78)

POURNISSUR DES HÔPITAUX

IRAIT Hapstigue Monoore : Doeset 1-Segoott" as e #ERULHES Hapstigues Monoore : 4 a is. #ERULHES Tryroldiennes Monoore (Adultes) * 1 a is. #ERULHES Tryroldiennes Monoore (Adultes) * 1 a is. #ERULHES Entériques Monoore (Adultes) * 1 a is. #ERULHES Entériques Monoore : 2 a is. #ERULHES Entériques Monoore : 1 a is. #ERULHES DESTRUCTION : 3 a is. *Faultes Obleage gues Monoore à Vext. de Biol 2 à is. *Isrulles Obleage gues Monoore à Vext. de Biol 2 à is. Tas units Prodait serprethérations .

LIVEAISONS OPOTIBLE

OPOTHERAPIE TOUTES MEDICATIONS

coor:Doses:1.-Suppo les Moncour: 4 à 16.



ABONNEMENT :

Pour faire repousser, empêcher de tomber, de blanchir, recolorer sans teindre, à tout âge et dans tous les cas. Renseignements gratuits. Envoi france de l'Extrait des Mémoires à l'Académie de Médecine. Ente et status à L. DEQUÉANT, Ph. 38, Rue Glignancourt, Paris. Prix de Faveur pour le Corps Médical.

DRIAN

IODE ORGANIQUE DISSIMULÉ Remplaçant les Iodures. - Parfaitement toléré. Pas d'IODISME 5 à 20 gouttes 2 fois par jour, eux repas.

ADRIAN

BROME ORGANIQUE DISSIMULÉ Remplaçant les Bromures alcalins. Pas de BROMISME.

40 è 25 gouttes 2 fois per jour eux repss

MALTS, d'ORGE

ASSIMILABL

d'AVOINE

et de FROMENT

INDIOUE

à tous les âges

de la VIE

DIRECTEMENT

ALIMENTATION MALTÉE

SEULE VÉRITABLE MÉLANGE RAISONNÉ de FABINES .



AUTO-DIGESTIVE

TRÈS LÉGÈRE à l'ESTOMAC

Des plus agréable au gout, non seulement elle se digère très facilement, mais encore elle assure la digestion complète des autres aliments.

Parx : } la botte 3'50

Cette délicieuse farine alimentaire constitue le COMPLÉMENT INDIQUÉ du traitement par l'EXTRAIT DE MALT FRANCAIS

109, Boulevard Haussmann, PARIS

SEUL VERITABLE Le Flacon: 4'25 Le Flacon: 1'25 PRIX: le flacon, 2.

> MÉME PRODUIT FERRUGINEU PRIX: le flacon, 2'.

> > 109, Boulevard Haussmann, PARIS.

OPOTHÉRAPIE GLANDULAIRE

BILEYL

Extrait Biliaire

AGARYL Granules d'Agar-Agar pur et Selectionne

IODÉYL

ombinaison iodo-organique d'iode & de l'eptone pur en globules de Ogr.01

PHOSFÉRYL Combinaison organo-Phospho-A en globules doses à Ogr.10

BIOLACTYL

Ferment Lactique Fournier Adopte par l'Assistance Publique

CULTURE LIQUIDE Boite de 10 Flacons

CULTURE SÈCHE Flacon, de 60 Comprimés

ENDOCRISINES

EXTRAITS TOTAUX

preparés à froid dans le vide

THYROIDINE

Cachets de 09º25 et de 09º10

OVARINE

Cachets de Ogr.10

LABORATOIRES FOURNIER FRÈRES 26, Boulevard de l'Hôpital . PARIS LA

MEDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO Paris . . . 10 centimes.

- ADMINISTRATION -

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

MASSON ET C", ÉDITEURS 2.0, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . Union postale..... 45 fr.

Les abonnements partent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professenr de clinique ophtaimologique à l'Hôtel-Dieu. E. BONNAIRE

Professeur agrégé, eur ot Professeur de la Maternité J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochin

DIRECTION SCIENTIFICUE L. LANDOUZY Doyon de la Faculté de me

M. LETULLE

H. ROGER Professeur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecin

M LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Ssint-Antoine.

F. JAYLE gynécologique à l'hôp. Broca taire de la Direction - BÉDACTION -

SECRÉTATRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont enverte à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINALIX ****

H. Busquer. La fibrillation expérimentale des oreillettes, p. 41.

Léon Kendirdyr. Technique de l'anesthésie locale dans la colpo-périnéorraphie, p. 43.

CAMILLE LIAN. De la valeur séméiologique de la pression artérielle minima, p. 45.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

CH. LENORMANT. Un nouvenu traitement du mal de Pott : l'osteoplustie rachidienne, p. 48.

SOCIÉTÉS DE PARIS ****

Société fi ançaise de dermatologie et de syphiligraphie, Société de médecine de Paris, p. 50.

Société de médecine légale, p. 50.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER VIII Société royale des Sciences médicales et naturelles de Bruxelles, p. 51.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE

Société médicale des hôpitaux de Lyon, p. 51. MÉDECINE PRATIQUE, p. 52.

TECHNIQUE CHIRURGICALE, p. 52.

ANALYSES w CHRONIQUE ***

Professeur F. Legueu. Clinique des maladies des voies urinaires. Le fonctionnement de la Clinique de Necker en 1912-1913, p. 59.

P. Bonnette. Questions médico-militaires, p. 56.

CORRESPONDANCE, p. 57.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE" Nº 48. - Signe de Filntov, p. 57.

BIBLIOGRAPHIE, p. 57.

LIVRES NOUVEAUX, p. 57.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 58.

NOUVELLES, p. 66.

POUGUES TONI-ALCALINE

Boldo-Verne contre maladies du foie, dyspepsies, l'atonie, fièvres intermittentes, cachexies paludéennes.

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON Eau de mer isotonique injectable

H. CARRION et Cie, 54, Fg St-Honoré, Paris. XXII. ANNÉB. - Nº 5. 17 JANVIEB 1914.

CLINIQUE DES MALADIES DES VOIES URINAIRES LE FONCTIONNEMENT DE LA CLINIOUE DE NECKER

EN 1912-1913

Un an s'est passé depuis que j'ai pris possession de cette chaire. J'y arrivais conscient des responsabilités qui m'incombaient et très décidé à mettre tout en œuvre pour reconstituer au plus vite les éléments de cette Clinique à laquelle la longue maladie de mon prédecesseur n'avait pas été sans causer un sérieux chranlement.

Après une année de travail, je veux dans cette première leçon établir le bilan de notre activité; je veux vous dire sur quels points ont porté principalement les efforts de notre réorganisation et ainsi montrer à ceux qui vont suivre mes cours comme rappeler aux autres quelles sont les ressources que nous pouvons offrir aux travailleurs de notre spécialité.

De tous les intérêts qui me sont confiés, ceux des malades sont les plus précieux; c'est à eux que sont allées tout de suite mes préoccupations. J'ai cherché à réduire au strict nécessaire, pour les hospitalisés, les délais de séjour à l'hôpital, et.

Toux

ÆTHONE

Coqueluche

Sérum à base de fer et d'arsenic

ANÈMIE - CHLOROSE - CACHEXIE Gacod. magnésia. 0.05 Glycéro do coude. 0.05 S. de cirychnine. 1/2= Fer colloidal... 0.01 Sérum phyelol. . 1 cc.

ÉVIAN-CACHAT

Traitement efficace de la Tuberculose pulmonaire et chirurgicale par le

Iode menthol radifère

Ulmarène Succèdané INODORE du Salicylate de Méthyle pour le traitement du Rhumatisms aous toutes ses formes. pour les consultants, j'ai demandé à mes collaborateurs de donner les soins avec le plus de régularité et dans le moins de temps possible, afin que l'ouvrier ne perde pas plus que sa demi-journée pour sa consultation. J'ai été admirablement secondé dans cette tâche par MM. Marsan et Di Chiara. Grace à mes chefs de clinique, j'ai pu inaugurer une consultation du dimanche, dont le but était de permettre aux malades qui ont le repos hebdomadaire de venir à la consultation sans rien perdre de leur salaire. Notre consultation du dimanche a fonctionné pendant les six premiers mois de 1913, et les 1.100 malades qui l'ont fréquentée m'ont prouvé que j'avais eu raison de l'établir et de la continuer.

Grâce à l'application des principes que je viens de dire, les malades sont venus à nous en bien plus grand nombre, ainsi qu'en témoignent les chiffres suivants, qui représentent le mouvement des consultations des trois dernières années :

Hommes . . 10.697 13.553 20:213 Femmes. . . 3,431 3,770 11,936 14.128 17.323 32.179

Notre service externe a donc largement dépassé maintenant les plus belles périodes de son ancienne activité. Ces 32.179 malades qui sont passés à nos consultations dans l'année sont la preuve vivante de ce que peut donner un travail régulier, méthodique et consciencieux.

Le mouvement des hospitalisés traduit aussi une élévation importante; mais ici nous sommes malheureusement limités par la place, et nous ne pouvons depasser certains chiffres sans augmentation de territoire.

NÉVRALGIES, GRIPPE, DOULEURS RHUMATISMALES

ASPIRINE granulés VICARIO

Sous la forme la mieux tolérée, le maximum d'activité

A fait ses preuves depuis plus de 10 ans Bien spécifier VICARIO Ne pas confondre

CARABANA PURSE GUÉRIT

IES LINAS NORMALES et Graduées

BORICINE MEISSONNIER Antiscosie de la peau et des muqueuses.

HAMAMELINE ROYA : Tonique vasculaire.

Voici le nombre des malades admis dans nos salles par rapport à l'année précédente :

				1912	1913
Hommes.				808	1.056
Femmes.				237	449
				1,045	1.505

Pour un pareil mouvement de malades, le service de cystoscopie était trop à l'étroit. Deux tables seulement fonctionnaient. Elles devenaient tout à fait Insuffisantes pour un tel accroissement. Nous avons maintenant cinq tables qui arrivent à peine à suffire aux exigences d'un service très chargé.

J'ai installé en outre dans cette salle un appareil à diathermie qui nous permet de faire, tous les jeudis, des séances d'électrocoagulation et de guerir sans opération les malades porteurs de

petites tumeurs de la vessie. Nos salles regorgent de malades; l'encombrement y existe à l'état endémique, et, lacunc considérable, nous n'avons à notre disposition qu'une salle d'opérations beaucoup trop restreinte pour le nombre de médecins et d'élèves qui fréquentent habituellement nos séances. Il fallait un remède à cet état de choses, et, dès mon arrivée à Necker, je me suis mis en rapport avec les architectes de l'Assistance publique et, grace à leur diligence, j'ai pu mettre sur pied un projet d'agrandissement de cette Clinique; ce projet, qui comporte une augmentation de lits et deux salles d'opérations avec les accessoires nécessaires, suit à l'Administration centrale la filière nécessaire; une partie des crédits nécessaires est trouvée, et j'espère que, dans les premiers mois de l'année prochaine (1914), ce projet recevra, grace à la bienveil-lance de M. Mesureur, et au concours du Conseil municipal, un commencement de réalisation.

Ai-je besoin de vous faire remarquer que plus s'étend le domaine de notre clientèle, et plus est riche le matériel que je puis offrir à votre instruction? En perfectionnant l'organisation de la

Clinique, j'assure donc non seulement le bienêtre et les intérêts des malades, mais aussi j'assure la prospérité de l'enseignement qui m'est confié



Pour l'instruction des élèves, nous avons également dépensé beauconp d'activité. Je nc parle pas de l'enseignement du matin, qui est fait conformément au programme officiel annonce.

Je veux surtout vous montrer le niveau des cours particuliers qui fonctionnent régulièrement le soir, toute l'année, de 2 heures à 7 heures, et sont faits par les chefs de clinique et les chefs de laboratoire

En 1913, vingt-six docteurs français et étrangers sont venus solliciter le titre de moniteur de la Clinique et ont suivi, à cet effet, un cours théorique de 30 leçons.

Le cours de Cystoscopie fait par M. Papin, en 18 leçons, a été donné 9 fois pour 59 élèves. Le cours d'Urétroscopie fait par M. Marsan, en

10 lecons, a eu lieu 5 fois pour 40 élèves. Le cours de Médeeine opératoire fait par

M. Papin, en 10 leçons, a cu 5 élèves. Le cours de Chimie fait par M. Ambard, en

4 leçons, a cu lieu 3 fois pour 13 elèves. Le cours d'Histobactériologie fait par M. Ver-

liac, en 20 leçons, a eu 7 élèves. Un cours pratique d'Histobactériologie, en 4 le-

çons, a eu 6 élèves. Le cours d'Urologie expérimentale fait par MM. Papin et Morel, en 10 leçons, a eu 7 élèves.

En ce qui concerne le cours de Cystoscopie, le nombre des élèves qui les peuvent suivre étant nécessairement limité pour chaque cours, on doit donc s'inscrirc à l'avance, et comme les cours ultérieurs sont toujours retenus, vous ne verrez jamais d'affiches extérieures annonçant l'ouverture de ces cours. C'est seulement à l'intérieur

du service que vous trouverez indiquée la date du cours suivant.

Voici maintenant les perfectionnements que j'ai essayé de réaliser pour cette année.

J'ai fait transformer cet amphithéâtre, autrefois construit pour être une salle d'opérations et actuellement inutilisé à ce point de vue, en un amphithéâtre de projections. Les projections font maintenant partie intégrante de l'enseignement; nulle part elles ne sont plus nécessaires que dans notre territoire : radiographies, pièces macroscopiques ou histologiques, dessins ou cystoscopies, tout cela doit être montré à tout le monde à la fois. Et dans quelques semaines, grâce à la bienveillance de M. le Doyen de la Faculté et au concours de l'Université, qui a bien voulu prendre à sa charge les frais de cette transformation, nous aurons ici toutes les projections désirables pour illustrer nos cours.

En outre, j'ai résolu de dédoubler et de completer la polyclinique du vendredi ou polyclinique des ambulants. Cette consultation vous montre les éléments du diagnostic tel qu'il se présente dans un premier contact avec le malade : à la suite le malade est dirigé sur nos services de cystoscopie, de radiographie, etc. Et au délai il rendre dans nos salles.

C'est alors que je dois vous le présenter à nouveau, et c'est ce que je ferai dans la Polyclinique des hospitalisés. J'entends ici la détermination des indications et contre-indications opératoires sur les résultats des explorations radiographiques et cystoscopiques. J'entends aussi toute la thérapeutique des urêtres, des rétrécissements, les urétrotomics complémentaires. J'entends encore aussi les soins et pansements postopératoires, l'étude des complications qui surviennent à la suite de nos opérations.

Voilà toutes sortes de choses qu'il y a grand întérêt à vous enseigner : je le ferai moi-même le samedi à 10 h. 1/2 chaque semaine.



LITTERATURE OF ECHANTILLONS : G. GRÉMY, 16, rue de La Tour-d'Auvergne, PARIS

LUMATISME CHRONIOUE

LIQUEUR de THIONHYDROL. Dose moyenne : Une cuillerée à soupe au milien de chacun des deux principaux repas.

POMMADE au THIONHYDROL. Adjuvant du traitement interae fondamental



PPODILIT

Le plus FIDÈLE le plus CONSTANT, le plus INOFFENSIF

DIURETIQUES

SOUS SES QUATRE FORMES

PETER E

PHOSPHATÉE

CAFÉINÉE

DOSES: 2 à 4 cachets par jour. Les cachets sont en FORME DE CŒUR et se présentent en boite de 24. — Prix : 5 francs.

Adjuvant le plus sûr des cures dedéchlorura-on, est peur le Draghique, ce que la digitale est la day sur le cardiaque, le remédie le plus héroigne. Incre la vystele, régularise le cours

PRODUIT FRANÇAIS

-1-1-

DÉPOT GÉNÉRAL : 4, rue du Roi-de-Sicile, 4 - PARIS

PRODUIT FRANÇAIS

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

REMPLACE TOUJOURS IODE ET IODURES SANS IODISME

Je l'ai fait l'année dernière, mais sans régularité: en centralisant à un jour et à une beure cette polyelinique, je permets à l'élève que cela pourra intéres-et de trouver à ce moment les notions élémentaires qu'il désire et qu'il recherche.



Dans l'ordre scientifique notre activité s'est tout d'abord aibresée au musée et à la biblindèque. Le musée, fondé par Guyon, a cté remanié, renouvelé; il a cité porté à 1.000 pièces, dont 6'0's sont d'àj cataloguées et prêtes à figurer daus un catalogue que mon chef de laboratoire, M. Verliac, prépare avec les soin et la compétence qu'il apporte à tout ce qui concerne l'anatomie pathologique,

La bibliothèque a été complétée, comblée de toutes les Leomes qui s'y étaient produites, et, forte de ses 5.000 volumes ou brochures, offre désormais aux chercheurs un ample champ d'étude.

Dans nos galeries, une exposition permanente de radiographies a été installée : des elichés positis remplacent les verres des fenètres, et se présentent au visiteur sous un jour très agréable et séduisant à l'œil.

Cette exposition permanente est toujours en mouvement et se renouvelle avec les nouveaux matériaux que nous acquérous chaque jour.

Aux laboratoires dout M. Gnyon avait pourva sor Clinique, j'ai eru devoir ajouter un laborasor d'Urologie expérimentale : l'expérimentation l'ait partie intégrante du progrès seientifique. A chaque instant le besoin se fait sentir d'un contrôle expérimental : il faut une organisation spéciale. L'Assistance publique m'a permis de faire installer dans le fond de l'hôpital un laboratoire complet avec salles d'opérations, salles d'études et chenils pour les animaux. Et mon élève et ani, M. Morel, a bien voitu quitter le Collège de France pour venir en prendre la direction, et nous consacrer une activité déjà très appréciée.

Pour centraliser la production scientifique provenant des divers services de la Clinique, nous avons fonde les Archives Urologiques de la Clinique de Necker, dont les deux premiers fascienles ont déjà paru. Complément du Journal d'Urologie, auquel nous continuons à collaborer comme par le passé, elles paralitront par fascienles sans régin larité et donneront les travaux de longue halcine qui ne pourraient sans difficulté paraltre dans une aure nublication.

Quant à nos travaux de l'année, je ne poux pas sur ce point me livrer à une compilée énunération. Je ne fais que citer, dans l'ordre de la pathologie générale urianire, la déunition des l'érieguites phéguoneuse diffuses, dans lordre chirungiral, la voie transpéritonéo-vésicule dans le voitement de certaines faitules évisio-organisel.

Malgré leur intérêt, ce ne sont la que des faits particuliers, et j'aime mieux n'envisager que les grandes orientations.

Nous comptons à notre actif d'abord l'éosinophilie de l'adénome prostatique.

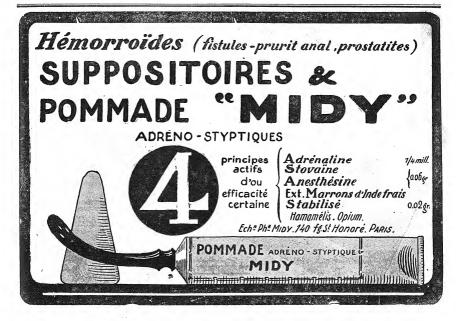
M. Morel a reconnu dans le courant de l'année que les porteurs d'admonnes avaient une éconicipilité très accentnée de 5 à 20 pour 100 au lieu de 1,5 pour 100 à 1 etta normal. Et ayant étendu et ces données à un grand nombre de malades, nous avons montré que l'éosinophilié était un moyen de confirmer l'esistence d'un adénome prostatique, et dans certains eas d'ifféiles d'éliminer le caneer de la prostate. Ainsi cette constatution biologique de l'éosinophilié prenaît en nos mains une valuer disgrostique de grande importance.

Nous avons étendu aussi très judicieusement les applications de la concentration maxima à l'étude des reins malades. Avec A. Ambard et M. Chabanier, nous avons réglé le régime qui permet de l'obtenir le plus faeilement et l'appliquons maintenant couramment à des malades chez lesquels nons éprouvons le besoin de compléter les résultats donnés par les autres modes d'explora-

Dans l'ordre de la physiologie pathologique du rein, je veux rappeler l'important travail de MM. Ambard, Chabanier et Oncill sur les variations du scuil de la sécréton chlorurée, dont la constatation apportait des clartés nouvelles à des

phénomènes jusqu'alors difficilement interprétés. Enfin, dans cet ordre, nous avons continué à étudier les applications de la constante d'Ambard à la chirurgic des urinaires et reconnu, avec une statistique qui dépasse aujourd'hui 1.000 cas, les importants services qu'elle nous rend dans la détermination des indications opératoires. En la limitant dans ses attributions également, en précisant les données qu'ou peut et celles qu'on ne peut pas lui demander, nous mertons en garde les urologistes contre des applicat ous intempestives. Nous insistons surtout sur les inconvénients qu'il y aurait à baser les indications opératoires sur la constatation d'un chiffre sans tenir compte de tous les autres éléments qui entrent en jeu. Nous demandons ensuite aux urologistes et aux chirurgiens de ne pas confondre le principe et l'application de la constante.

Le irriacipe qui veut que la constante vélève progressivement avec l'altération de la fonction urcique des reins n'est pas contratable. Mais l'application, au contratarie, est très discutable : ci quand nous disons qu'une uéphrectomie ne doit pas être pratiquée chez un malade qui a une constante par exemple de 0,150, nous voulons simplement dire que ce malade, dont le parenchyne rénal est à peu près réduit à un que, court des dangers avec éctte opération. Sans doute l'opération pourra être faite, et la guérison survenir : les dangers sont vaincus, cela ne veut pas dire qu'ils n'ont pas existé et qu'ils n'existent pas encere. Dans certaines conditions, une opé-



ration très simplifiée, très réduite sera supportée avec un certain degré d'altération rénale, alors que cette même opération plus longue, plus mutilante ou plus toxique, ne le sera pas chez une autre malade qui aura le même chiffre de constante. Les règles que nous enseignons pour l'application de la constante restent donc très discutables et je dirai même très variables même entre nos mains.

C'est ensuite sur le terrain de la radiographie que, dans le courant de cette année, notre activité s'est portée et a donné surtout de très braux résultats. Déjà, au commencement de cette année, nous avions publié un ouvrage sur l'exploration radiographique de l'appareil urinaire, en collaborati n avec Papin et Maingot. Nous y signalions de nouvelles orientations de la radiographie dans ses applications à l'exploration de l'appareil urinaire, et depuis, dans le courant de cette année, nous avons pu étendre considérablement le domaine de nos recherehes.

Ainsi, nous avons multiplié les exemples par lesquels on peut montrer que la radiographie contribue au diagnostic de la localisation de la tuberculose urinaire, et dans quelques cas nous nous sommes contentés de demander à la radiographie la localisation de la tubereulose, et sur le même malade, à la constante, la notion de l'intégrité fouctionnelle du côté opposé, et nous avons opéré avec certitude.

Nous avons groudu sur une large échelle l'applica ion de la pyélographie au d'agrost e des hydronéphroses : cet e méthodo n'est pas nouvelle. Vol ker et Lichtenberg l'ont imagin e, il y

Elle nous a permis de révêler certaines dilatat ons congénitales des urc ères, dans lesquelles on peut, par la vessie, injecter à la fois les deux reins, lesion tres euricuse, qu'on ne voyait autrefois qu'à l'autopsie, et dont aujourd'hui la radiographie nous permet de surprendre les manifestations initiales.



J'ai terminé, Messicurs; j'ajouterai encore que M. Ambard corrige en ce moment les épreuves d'un petit livre qu'il publie sur la Physiologie normale et pathologique du rein, que M. Papin vient d'écrire un petit ouvrage également sur la Cystoscopie, et qui sera comme le eatéchisme de ceux qui veulent acquérir cette science, que M. Courtade, enfin, a résumé les leçons qu'il a faites dans l'année dans un petit opuscule sur l'Alectrothérapeutique urologique, et je vous aurai ainsi énuméré les différents points sur lesquels a porté notre activité.

Dans cette tache, j'ai été largement aidé par les eollaborateurs que j'ai cu la bonne fortune de m'adjoindre; je les conserve tous pour cette année, et je puis donc espérer que nous ferons encore de bonnes choses pour le bien des malades et l'enseignement des élèves qui me sont

Professeur F. Legueu.

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

Riponse. - La tenue en campagne reste la même, à l'exception du mantesu d'ordonnance, qui doit être gris de fer bleaté et uon en drap bleu foncé, comme précédemment.

Il reste entendu que si vous n'avez pas de manteau d'ordonnance à la mobilisation, vous toucherez une capote gris bleuté, en drap de troupier.

Mais, dès le temps de paix, il vous appartient de vous procurer les écussons avec caducée, les boutons et les galons que vous ferez coudre sur ce manteau improvisé, en arrivant au lieu de votre destina-

Ces capotes de troupier seront délivrées sans ajustage ni modification préalables. Elles seront délivrées à charge de remboursement (consultez à ce sujet l'article de La Presse Médicale nº 96, pages 1369 et 70).

« Mon ordre de mobilisation porte que je puis être autorisé, sur ma demande, à faire usage de ma bicyclette en campagne. Pour moi, je préférerais être monté. »

Réponse. - A la mobilisation, les médecins laidesmajors de réserve des corps de troupe et des groupes de brancardiers divisionnaires sont montés. Les médecins affectés aux ambulances sont transportés dans l'unique voiture du personnel. Mais comme cette formation sanitaire peut être scindée, on conseille aux intéressés d'emporter leur bicyclette. C'est probablement voire cas. Aussi, puisqu'on vous conseille d'emporter ce

moyen de transport rapide, il est sage et prudent de vous y conformer, quelque désir que vous ayez d'être

« J'ai l'intention de faire actuellement une période saus solde, cu choisissant mu garnison. Comment

demande par l'article 17 de l'Instruction relative aux



soit un sursis ou devancement d'appel, soit un changement de lieu de convocation ou une autorisation de stage sans solde.

« Ce directeur statue sur les demandes dont il s'agit, à moins qu'elles ne tendent à l'accomplissement d'une période normale d'instruction ou d'un stage sans solde dans un corps d'armée autre que celui auquel les intéressés sont affectés.

« Dans ce cas, les demandes, instruites d'abord par le directeur du service de santé du corps d'armée d'affectation, sont soumises à l'apprériation du général commandant le corps d'armée qui les transmet, cu cas d'acceptation, au général commandant le corps d'armée sur le territoire duquel les médecins désirent ètre eon voqués.

« Ce général statue sur les demandes qui lui sont adressées, après avoir pris l'avis du directeur du service du corps d'armée. » (Vol. 72 du B. O.,

p. 183.) En conséquence, écrivez une lettre officielle à votre directeur, dans laquelle vous lui demanderez l'autorisation de faire à une période de stage saus solde, de préférence à telle date. Signature. Pas de formule de politesse.

Médecin militaire.

Monsieur le Directeur,

CORRESPONDANCE Je vous serais reconnaissant de vouloir bien insérer dans votre estimable journal le mot suivent :

« Le Dr E. Hirtz, méderin de l'hôpital Necker, nous fait savoir que sa photographie et une communication scientifique empruntée au Bulletin de thérapeutique ont été publiées dans une page de réclame d'un journal du matin, à son iusu et en dehors de lui, comme le reconnaît, sur réclamation, une note rectificative des industriels auteurs de cette publiestion illieite dans le numéro du surlendemain du même journal »

Avec tous mes remerciements empressés Dr E. HIBTZ

12 Janvier 1914

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE"

Nº 48. - SIGNE DE FILATOV

PALEUR DES LÈVRES ET DU MENTON DANS LA SCARLATINE.

Contrairement à l'opinion elassique, Filatov a

montré que la scarlatine n'épargne pas la face. Il est possible de reconnaire facilement une scarlatine d'après le facies du malade, sans le dévêtir ni

l'interroger. Cette particularité caractéristique consiste dans le contraste tranché qui existe entre la pâleur des lèvres et du menton. d'une part, et la rougeur intense des

joues, d'autre part, Les joues apparaissent d'un rouge diffus, simulant la rougeur fébrile, alors que le menton et la lèvre supérienre gardent une coloration normale et parais-

sent même plus pâles que d'habitude. La cause de co phénomène paraît être une vasoconstriction localisée, due saus doute à un réflexe parti du pharynx irrité par un exanthème (Froment). Cette vasocoustriction s'arrête au sillon naso-jugal; elle est assez intense pour anémier la région péribuccale et lui donner un aspect particulier typique. Cette påleur persiste deux à quatre jours, qu'il y

ait ou non éruption, Dans certains cas, elle reste eucore très perceptible, alors que l'éruption commence à pâlir.

Le signe est très net et facile à coustater chez l'enfaut, la femme et l'homme adulte glabre.

C'est un sigue de début et de la période d'état qui peut permettre un diagnostic ferme, alors que les autres symptômes font défaut ou demeurent imprécis.

BIBLIOGRAPHIE

2978. - F. Cathelin. - Cinq années de Pratique ET D'ENSEIGNEMENT A L'HOPITAL D'UROLOGIE. 1 vol. iu-80 de 143 pages. (J.-B | Baillière et fils, éditeurs.)

2979. - J. Amar. - Le Moteur numain. 1 vol. in-16 de xvi-622 pages, avec 308 figures Prix : cartonné: 12 fr. 50. (Dunot et Pinat, éditeurs.)

LIVRES NOUVEAUX

Prof. Grasset. - I. Thérapeutique générale basée sur la physiopathologie clinique. II. Médications de la défense dans les divers appareils. Un vol. in-16 de 989 pages, avec 23 tableaux. Prix : 15 francs, (Coulet et fils, Montpellier; Masson et Cie, Paris, éditeurs.)

La Thérapeutique générale basée sur la physiopathologie clinique, complément du Traité de physio-pathologie clinique (trois volumes 1910, 1911, 1912). est complète avec le volume ci-dessus.

Le premier, paru il y a cinq ans, comprend les nédications de la fonction antixénique générale.

Le présent volume, qui est le second et le dernier, omprend les médications de la défense dans les divers appareils.

Cette œuvre est considérable, elle marquera une date dans l'histoire de la médecine. C'est la première fois qu'à notre connaissance, la physiopathologie est adoptée comme base systématique d'un Traité complet de pathologie, de nosologie et de thérapeutique.

En ce qui concerne plus étroitement la thérapeutique, la doctrine de l'auteur est condensée dans ces lignes, véritable acte de foi scientifique auquel nous souscrivons entièrement: « Il faut bien se garder de voir dans la lutte du médecin contre la maladie une bataille semblable à celle qu'on livrerait à un ennemi extérieur. La maladie n'existe pas comme une entité, que l'ou doit essayer de pourfendre et de tuer. Le microbe, le poison, ou l'agent physique, cause de la maladie, n'est pas la maladie. La maladie n'est pas cet agent pathogène; la maladie est la vie même de l'homme, touché par ces causes de perturbation; c'est la vie de l'homme qui se débat et s'efforce de revenir à son type normal de vie physiologique. C'est l'homme qui est malade; comme c'est lui qui, suivant les cas. fait sa guérison ou subit la défaite définitive ct meurt.

« C'est donc à l'homme, et à l'homme seul, que le médecin doit s'adresser quand il veut, par sa théra-peutique, l'aider à guérir. C'est par l'intermédiaire



HUILE DE FOIE DE MORUE

SEPETER MOLLER

de CHRISTIANIA

SANS GOUT NI ODEUR DÉSAGRÉABLE. — BEAUCOUP PLUS ACTIVE QUE L'HUILE ORDINAIRE.

Cette huile est préparée dans un courant d'acide carbonique pour éviter toute cause d'oxydation, ce qui fait qu'elle est supportée sans dégoût, nausées, ni éructations par les estomacs les plus délicats.

SEUL GRAND PRIX A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

Pharmacie MIALHE, 8, rue Favart, Paris

ÉCHANTILLONS GRATUITS AUX DOCTEURS

ADOPTÉ dans LES HOPITAUX DE PARIS



l à 3 cuillerées à soupe par jour dans 1/2 verre d'eau.

DES ANTISEPTIQUES URINAIRES ET BILIAIRES

Littérature et échantillons sur demande : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20, Ruc des Martyrs — PARIS

FORME LIQUIDE seule Rationnelle

COQUELUCHE GUÉTIE PEARSINE DESTREMONT Liqueur Pearson, Valériante de Conférie, 51, 718 HEUTAUL, ABERTALIES

nolet, le mieux toléré

actif de l'homme que le médeein doit s'efforeer d'agir sur l'agent pathogène. »

Et plus loin : « Tous les cliniciens admettent aujourd hui que les indications thérapeutiques ne viennent pas tant de l'organe lésé que de la fonction altérée. »

Et, enfin : « La véritable base de la thérapeutique générale, comme de la pathologie générale; est la physiopathologie. »

Et allant au-devant des objections légitimes, le professeur Grasset continue : « A cette classification et, par suite, à ette doctrine physiopathologique de la thérapeutique, très rationnelle et très scientifique, on ne peut l'aire qu'une objection, capitale d'ailleurs : théoriquement très bonne, est-elle pratiquement applicable? Peuc-on la réaliser.

« A cette question de vic ou de mort pour ma doctrine, l'on répond : non; cette doctrine même, considérée comme rationnelle et désirable, est mortnée, parce qu'elle est pratiquement inapplicable; la science n'est pas assez avancée pour lui donner une hass solide quelconque.

« Je cois qu'après avoir pareouru mon premier volume, l'on sera d'aris que je peux, au contraire, répondre : oui; cette dostrine, rationnelle et seientfigue dans son principe, est parfaitement viable et vivante. C'est une dostrine clinique solide appuyée sur les faits, déduite des faits, applicable à tous les médieaments et pouvant servir de cadre à l'entière thérapeutique.

Nous avons tenu à reproduire ces affirmations essenticiles parce que, — nous le répétons, — elles constitient une doctrine intégrale, une dissipline intellectuelle dont jamais tant qu'à notre époque le besoin ne s'est fait sentir. La physiopathologie systématique est en train de rénover la clinique et la thérapeutique et le présent volume complétera merveillussement la démonstration commencée dans les précédents.

Preceents.

Il est consacré aux médications de la défense dans les divers appareils établies d'après l'analyse clinique des syndromes fonctionnels pour poser les indications et d'après l'analyse de l'action physiopathologique des médications pour remplir ces indications.

On y trouvera successivement traitées : les médications de la fonction digestire, de la fonction respiratoire, de la fonction circulatoire et du sang, des sécrétions externes, des sécrétions internes, de la nutrition. du système nerveux.

ALFRED MARTINET.

SOMMAIRES DES REVUES

JOURNAL DE CHIRURGIE

Sommaine du nº 6 (Décembre 1913).

Henri Hartmann. - Traitement opératoire direct

J. Tanton. — Fractures du col chirurgical de l'omoplate.

Analyses:

tobre 1913.

Pathologie chirurgicale générale (1 analyse).
Thérapeutique et technique chirurgicales générales (3 analyses).

Appareil locomoteur (21 analyses).

Vaisseaux (3 analyses).
Nerfs (1 analyses).
Crâne et encéphale (17 analyses).
Rachis et moelle (11 analyses).
Bouche et pharynx (2 analyses).

Bouche et pharynx (2 analyses). Cou et larynx (5 analyses). Œsophage (1 analyses). Thorax (4 analyses). Paroi abdominale (4 analyses).

Péritoine (5 analyses). Estomae (7 analyses). Intestin (15 analyses). Appendice iléo-cecal (5 analyses)

Anus et reetum (8 analyses).
Foie et voies biliaires (4 analyses).
Pancréas et rate (2 analyses).
Appareil urinaire (28 analyses).

Appareil génital de l'homme (8 analyses). Appareil génital de la femme (10 analyses). Membre supérieur (2 analyses).

Membre inférieur (8 analyses).

Sommaires des principaux périodiques :
(Articles intéressant le chirurgien) recus en Oc-

JOURNAL D'UROLOGIE

MÉDICALE ET CHIRURGICALE

Sommaire du nº 6 (Décembre 1913).

Mémoires originaux :

F. Legueu. — Des staphylococcemies d'origine urinaire (avec figures).

Maurice Heitz-Boyer. — Technique intravésicale du traitement des tumeurs de la vessie par la haute fréquence (avec figures). Recueil de faits:

M. Ravary. — Traitement du chancre mou par les solutions d'argyrol.

Revue générale :

Eugène Pirondini. — Examen fonctionnel des deux reins dans les cas de cathétérisme urétéral impossible

Notes de pratique journalière :

Jules Janet. - La fin du traitement de la blennor-

ragie.

O. Pasteau. — Nouvelle sonde urétérale graduée pour la radiographie (avec figure).

Analyses.

Livres nouveaux.

Fiches bibliographiques.

ANNALES DES MALADIES DE L'OREILLE,

DU LARYNX, DU NEZ ET DU PHARYNX

Sommaine du nº 11 (1913).

Mémoires originaux:

Ino Kubo. — Contribution nouvelle à l'étude des polypes choanaux solitaires des cavités péri-na-ales. Paul Gibert. — L'anesthésic locale dans la laryngectomic.

R. Passot. - Méningites et états méningés aseptiques d'origine otique.

Sociétés savantes. - Analyses. - Nouvelles.



Traitement abortif et curatif de SYPHILIS, Fièvre récurrente, Fian, MALADIE DU SOMMEIL

Ou 1116

Ou 1151

Tetraoxydiphoaphaminodiaraénobenzéne

Tetraox vdiaminophen vldisulfamidodia raźnoben zóno

Tolérance parfaite, Absence de pouvoir congestif et neurotrope

Beux ou trois injections suffisent pour obtenir la disparition de tous les accidents.

DOUGH THE COUNTY OF THE COUNTY

Littérature et Echantillons : Laboratoire du GALYL. 12, Rue du Chemin-Vert, Vilteneuve-la Garenne (Seine).

le spécifiques résies résults

URASEPTINE ROGIER, 19, Avenue de Villiers - PARIS

H. CARRION & C.

34, Faub. St-Honoré, Paris Téléph. 136-64 - 136-45

Alcaloïdes Lipoïdes II. 1 Plantes

EN AMPOULES INJECTABLES de :

GYNOCRIMOL

Lipoide spécifique de l'ovaire (Dysmé-norrhées, Hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Troubles de la méno-

NOLUTEOL Lipotde spécifique extrait du corps jaune (Accidents de la grossesse, Vomissements, Suites de couches, l actation, Certaines aménorrhées, Troubles de la castration. NOLUTÉOL

masculin, Sénilité, etc.) ANDROCRINGL

Lipoïde spécifique hémopoiétique du globule rouge (Anémies primitives et secondaires, Chlorose, etc.)

Lipoïde homostimulant de la thyroïde;

Lipoïde homostimulant extrait do

HROCRINOL

ET DE TOUS LES ORGANES

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demende

Traitement spécifique et abortif de la SYP TUBERCULOSE PULMONAIRE - EMPHYSÈME - MIGRAINE - ECZÉMA - PALUDISME Soule Préparation permettant la apoutique Arsenicale Intensive par la MÉDICATION ABRHÉNIQUE



40 à 20 par jour. GOUTTES dosées à 2 milligr

AMPOULES 1 2 pe jour. COMPRIMÉS GRANULES à 1 centigr.

. 2 1 à 3 :-

Perle. - PARIS 9. Rue de la

BROME ORGANIQUE DISSIMULÉ

IDDE ORGANIQUE DISSIMULE Remplaçant les Iodures. - Parfaitement toléré. Pas d'IODISME

Remplaçant les Bromures alcalins.

Pas de BROMISME.



TABLEAU COMPARATIF DU DEGRÉ
D'ASSIMILATION
des Phosphates de Chaux Thérapeutiques
Phosphates Phosphates Phosphates
Trical Cripre solded chars of chaux colleidar

ae eschelechaus de chem colloidat

30% 39% 89%

POSOLOGIE

ANULTS: Une cullerée à louiseavanties deux grands repas 5 jours sur 8.

PHOSPHARSYL

BHTATTS: Une cullièrée à dessertous à ente selon râge 6 jours sur 8

VIIII

Doit être préféré à **TOUS** les similaires:

Il est complètement INSOLUBLE et se présente à l'état NAISSANT dans un état extrême de division (COLLOIDAL).

Il contient toute la MATIÈRE ORGANIQUE DES OS dont il est extrait (orientation vitale du professeur ROBIN) ainsi que leur SILICE et leurs FLUORURES qui reliennent la chaux.

Il est en suspension dans un liquide **NEUTRE** et **ISOTONIQUE**.

Il a une ASSIMILATION MAXIMA.

LE PHOSPHAR SYL est le même produit contenant 3 centigrammes de méthylarsinate de soude par cuillerée à bouche.

Laboratoires du Docteur PINARD, ANGOULÈME (Ch.16)

ANTISEPTIQUE GENERAL

Sans odeur et non toxique

LUSOFORME

ECHANTILLONS SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ d'ANTISEPSIE, 45, rue d'Argenteuil, PARIS

DÉSINFECTANT DESODORISANT

Preserve une boite de Calcéose

George de la Calcéose

George de la Calcéose

George de la Calcéose

Calcéose créti=

fie les lésions et rend
le terrain réfractaire

à l'infection bacil=

J. BULLIOT et C.

J. CHARTS (IP)

Littérature et defantillons:

J. CHARTS (IP)

Laire.))

PATHOLOGIE GĖNĖRALE

H. Dorlencourt. Contribution à l'étude des processus de dénove de l'organisme : l'accourtumance (Trèse, Paris, 1913, 103 pages). — Après un omé d'accoutumance (Trèse, Paris, 1913, 103 pages). — Après un omé d'accoutumance de ce qui e été décrit sous les une d'accoutumance aux poisons, l'auteur montre que ce phénomène est commun à tous les étres vivauts monocellulaires ou pluricellulaires. Diverses théories prétendent explique en phénomène : à daptatuis me l'organisme à une transformation du nilleu intérieur déterminée par l'introduction du poison; pretu des réepteurs cellulaires capables de fixer le toxique de ricepteur de l'unifertie de processus d'immunité et formation d'auticorps spéciques; entralements aquis par l'organisme d'de traire un poison. Toutes ess théories méritent des critiques.

L'auteur a étudié de façon rigoureassement présise, et suivant des méthodes originales, l'accontumance à la morphine, puis à des dérivés de la morphine moins oxydables qu'elle — méthyl-éthyl-acétylmorphine—ettenfin à d'autres alcoldés de moins en moins oxydables: strychnine et spartéine. De l'ensemblé de ses recherches, il tire les conclusions suivantes :

L'accoutumance aux poisons alcaloïdiques étudiés u'est pas due à ce que l'organisme perd la faculté de réagir au poison;

L'accoulumance, tout au moins dans le cas particulier des substances précédentes, semble consituée par une aptitude spéciale, un entrainement acquis par l'organisme intoxiqué de façon continue à détruire le poison ou tout au moins à lui faire subir une transformation qui le rend inoffensif.

Pour de uombreux alcaloïdes, cette transformatiou relève le plus souvent d'un processus d'oxydation, processus qui u'a rien d'exceptionnel et qui est lié aux fonctions normales de la nutrition du protoplasma, mais qui, dans le cas particulier, s'oriente vers un but spécial : la destruction du poison.

L'accoutumance est donc l'expression d'un acte de défense de l'organisme et mérite à ce point de vue d'être considérée comme une forme spéciale de l'immunité acquise.

I. LAGANE

BĖRIBĖRI

Edward B. Vedder et Robert R. Williams. Etude sur les substances préventives du béribéri ou vitamines contenues dans les polisieures de riz. (Philippine Journal of Sciences [Section B: Tropical Medicine]. Vol. 111, er 3, Juli 1913, p. 175-195.) — Lei timouls peut être conservé un an dans un endroit humide sans perdre son pouvoir de protectiou contre la polymérite des poules. Il est done improbable que criz, qui contient des substances préventives contre le béribéri au début, perde ses propriétés lorsqu'il est conservé, même dans un endroit humide

Les substances préventives ou vitamines contenues dans les polissures du riz sont solubles seulement en petite proportion dans l'alcol froid & 55° : 6 litres d'alcool furent insuffisants pour extraire toutes les substances préventives d'un kilogr. de polissures de riz.

Les solutions fortement alcalines détruisent les vitamines préventives des névrites, et ou ne doit pas se servir de telles solutions pour essayer d'isoler les vitamines.

L'acétate basique de plomb ne précipite pas les vitamines et l'on peut retrouver dans le filtrat une grande quantité de ces substances.

Les propriétés thérapeutiques d'un extrait aleoolique de polissures de riz sont grandement altérées par l'actie chlorhydrique ou sulfurique dilné à 5 pour 100. L'extrait non hydrolysé u'est pas toxique, mais a un pouvoir ceratif fablie. L'extrait hydrolysé est un poison violent à grosses doses et rapidement curatif à petites doses.

Les auteurs ont confirmé les observations de Funk en isolant une base cristallisée d'un extrait de polissures de riz par la méthode de Funk.

Cette base. à la dose de 30 milligr., guérit rapidement les volatiles atteints de polynévrite. La base de Funk ou vitamine se trouve en grande

La base de Funk ou vitamine se trouve en grande abondance dans les polissures de riz, mais, pour diverses raisons, ne peut être obtenue qu'en très petite quantité par la méthode de Funk.

Les auteurs ont déterminé deux groupes de substances (bases puriques et bases ressemblant à la choline) qu'ils ont pu isoler des polissures de riz, en

outre de la base de Funk et qui sont capables de protéger partiellement ou complètement les volailles nourries de riz poli, mais qui sont incapables de guérir les animaux de polynévrite.

La nature chimique de ces deux groupes de bases demande encore une étude approfondie.

Les auteurs confirment l'observation de Sazuki, Shimamura et Odake qui montre que la base de Funk peutêtre précipitée par l'acide tannique, mais ils ne purent obtenir par cette méthode une grande quantité de matière.

Il est probable que la vitamine existe dans les aliments à l'état de base pyrimidinique combinée à l'acide nucléique, mais qu'elle est absente dans les nucléines ou acides nucléiques isolés à l'aide d'un procédé nécessitant des alcalis ou la chalcur.

L'administration de l'extrait de polissure de riz non hydrolysé à des malades atteints de formes de béribéri odémateux on d'insuffisance cardiaque aiguë provoque une rapide disparition des œdèmes et des symptômes cardiaques; aux malades atteints de forme de béribéri sec il ne donne que très peu de rétrocession des symptômes caractiques.

sion des symptômes paralytiques. L'administration de la base de Funk dans des cas de béribéri sec est immédiatement suivic d'une amélioration des symptômes paralytiques.

Cela confirme absolument ce fait que le béribéri sec est causé par le manque de cette substance dans l'alimentation et montre que le béribéri sec et la polymévrite des poules sont une seule et même maladie.

Les auteurs ont pu, d'autre part, guérir une forme de béribéri humide chez un enfant par l'administration de la partie de l'extrait de polissures du riz qui restait dans le filtrat après précipitation de la base de l'unk par le phosphotungstène.

Comme ce filtrat ne contient pas la base de Funk, il est évident que le béribéri humide est susceptible de guérir sous l'influence d'une autre subsiance.

Pour ces raisous, les auteurs concluent que le béribéri humide et le béribéri sec sont deux affectious distinctes, causées l'une et l'autre par l'absence d'une vitamine distincte

L. LAGANE.

SCARLATINE

Richard Koch. Sur Ie sérum des convalescents de scarlatine. (Muncheure medizimische Wochenschrift, T. L.X., nº 47, 28 Novembre 1913, p. 2611-2613). — Weisbecker, om 1896, fit le premier des casais avec le sérum des maladies infectieuses par le traitement de sujeits artients de ces mêmes maladies. Les résultats obtenus furent peu concluants. Reisse Jungmann utilibrerent des quantités plus considerables de sérum (50 à 100 cm²) qu'ils nijectaient par voice vienness, après les avoir inactirés. Ils employaient un mélange de sérum de plusieurs malades.

Koeb a traité par cette méthode 22 sujets atteints de scarlatine. Parmi ces 22 malades, un seul mourut et était déjà à l'agonie lorsqu'on lui fit l'injection de sérum. Au bout d'environ onze heures et demie, la température tombait de 1/12 à 6 º 1/2.

Dans un cas où la température était remontée rapidement après injection de 95 cm² de sérum, on partiqua une nouvelle injection de 100 cm² qui fint aussitio sivité de la détrevesence. D'autres fuis, il a usuitio sivité de la détrevesence. D'autres fuis, il a suid'uue deuxième injection bien moiss importante (10 à 20 cm²) pour lafter céder la température. Il ne semble pas que la durée de l'éruption soit recouveie; il n'apparait pas d'avatage que l'apparition de compicions (oites, adénites, rhumaismes) ait été entravée. Cependant, dans els searlatties compiliquées. Isadilorer d'eta général sur les phénomères locaux.

Malgré tout, il ne semble pas cependant que ces tentatives soient très concluantes, encore que l'auteur les recommande chaleuressement. Il serait, en effet, nécessaire tout d'abord de possèder un nombre plus considérable d'observations, non seulement de scarlatines ordinaires, mais encore de scarlatines malignes traitées par le sérum des sujets convales-cents de la maladie. Il faudrait aussi que l'amélioration constatée apparaises toujours très rapidément après l'injection. Ce sont là des bases de raisonne-ment qui manquent aux essais de Koch.

FERNAND LÉVY.

DIPHTÉRIE

Pierre Rouché. Les porteurs de bacilles diphté-riques (Thèse de Paris, 19:3, 1: 0 pages). — Ce travail contient un ensemble de statistiques qui démontrent que les por eurs de bacilles diphtériques, qu'il s'agi-se de convalescents ou de sujets sains en apparence, peuvent être dangereux pour leur entourage, dans une proportion assez considérable pour impo-ser des mesures de prophylaxie. Mais il distingue eutre porteurs de germes virulents et porteurs de germes avirulents. Les premiers sont relativement fréquents dans les milieux contaminés, très rares dans les milieux indemnes de diphiérie; les seconds sont aussi nombreux dans les milieux sains que dans les milieux contaminés. Or, les bacilles virulents étant plus dangereux que les bacilles avirulents, y aurait-il intérêt à les distinguer. Cela est très difficile dans la pratique. Certains caractères ont cependant une grande valeur : c'est ainsi qu'on pourra se guider sur l'aspect des cultures sur serum, l'abondance des colonies étant en faveur de la virulence des baeilles, et sur la réaction d'Ernst-Neisser, cette dernière, bien qu'infidèle dans 20 pour 100 des cas, ayant, lprsqu'elle est positive, une valeur considérable. Les autres réactions ne peuvent être utilisées aisément en pratique.

Mais, si importantes que soient les indications fournies par la baciériologie, elles doivent être interprétées cliniquement avant d'être utilisées par l'hygiéniste: c'est ce qu'indique bien l'auteur.

Le porteur reconnu dangereux sera isolé et traité juiqu'à disparition complète des germes, controllée par trois examens successifs à huit jours de distance. Pour faire disparaître les haeilles, il n'esite malheure reusement pas de traitement spédique. Il faut commencer par guérir les lésions locales de la bouche, de la gorge oud une zi que peuvent présenter les sujets; le mieux, ensuite, est de se servir du sérum antimieroble nde L. Martha. Ce sérum peut être administré desséché, sous forme de pastilles, ou en pulvérisations dans la gorge et dans le nex.

L. LAGANE.

PARALYSIE AGITANTE

Lad Haskovec et J. Bosta (de Prague). Contribution à Pétude du système nerveux dans la parajus aggiant (Nouvelle 1921). La parajus aggiant (Nouvelle 1921). La parapus aggiant de 1921, 16, 22 gures). — Les auteurs ont étudié deux cas dout les pièces nontrent qu'il estiet daus la paralysie agliante un développement très marqué du réseau névrogique le long des cylindraxes dans la substance blanche du système nerveux central et du réseau médullaire dans les metre feriphériques.

Dans les éléments cellulaires du tissu névroglique de la moelle épinière, les auteurs n'ont pu déceler aucune trace d'aliérations régressives. Au contraire, ces aliérations sont très avancées dans les cellules névrogliques du cervelet.

Les altérations régressives et celles de la sénilité dans les cellules nervenses consistent dans la pigmeutation, la picnomorphie. les altérations des noyaux, la raréfaction du cytoplasma, sa vacuolisation et enfin une neurophagie plus avancée que l'âge des deux parkinsomiens ne le comporte.

Les auteurs autuent particulièrement l'attention un les réseaux intramédialières constatés dans les nerls périphériques et dans la substance blanche du système nerveux ceitral des parkinsonniens au point de vue pathogénique. Eiant donné que les fibres rigides s' du tissen névroglique augmentent avec l'âge, il est bien probable que l'augmentation de la consistance du système nerveux ceutral chez un adulte et chez un yielllard est due en partie à la ri-chesse en fibres rigides du tissu névroglique.

cnesse en mores rigues au ussu nevrogaque.

La thyroïde présente uu exsudat fibrineux et une infiltration lymphocytaire probablemeut de date récente et en rapport avec le processus tuberculeux.

Rapprochant les altérations thyrofdiennes des altérations du système nerveux, les auteurs condieux, si l'on yeut accorder aux glandes endocrines un rôle quelconque dans la pathogénie de la paralysa agitante, on pourrait soutenir que l'altération de la jonction de ces glandes et spécialement de la thyrofde influe sur le tissu nérvoglique du système nerveux central et sur la structure des gaines médullaires des rôles périphériques.



THAOLAXINE

LAXATIF - REGIME agar - agar et extraits de rhamnées

PAILLETTES; CACHETS, GRANULÉ, COMPRIMÉS.

Nouveau Traitement de l'Auto-Intoxication Intestinale

La FIXINE est un lactate d'alumine présenté sous forme de granuté insoluble dans l'estomac, soluble seulement aans l'Intestin, où gile se dédouble en acide actieue naissant et en alumine gubiniteurs.

Le la commande de la l'état gâtalineux. Cette getée, insoluble dans l'intestin, non totique et d'ailueurs en absorbable, chemine le long du tube digestif, détergeant la muqueuse à la manière d'une éponne, s'imbibant des entérotoxines et des pottems formés par les priétéctions, les réteanne et les certainnais avec die

matières organiques.

**DOSE at MODE d'EMPLOI — Une à deux cuillerées à café après les repmatin, du midi et du soir. Chaque cuillerée à café de granulé (5 gr.) contient d'alumine lactique. Avaler les grains de FIXINE avec une gorgée d'eau LES CROQUER.

LITTÉRATURE, **P. LONGUET** 50, r. des Lombards ÉCHANTILLONS **P. LONGUET** — PARIS —

Le Plus Puissant Antiseptique NON TOXIQUE

FERMENT INTESTINAL

Troubles gastro-intestinaux, Entêrites Diarrhée infantile, Fièvre typhoide, etc.

1 à 6 cuillerées à café par jour dans liquide que longue. ET TOUTES MALADIES INFECTIEUSES 32. Rue des Mathurins, Paris.

L'A MENORRHEE, la DYS MENORRHÉE, la MENORRHAGIE

CAPSULES des Doct[®] JORET & HOMOLLE

(à base d'APIOL obtenu par le Procéde JORET et B PERREACIE G. SEGUIN, 185, Rue St-Ronors PA

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABLES Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Héphrétique, Surrénai, Thymique, Hypothysaire.

CHAIX & C., 10, Fuo de Vorne, FARIS. — (TELELIS SAX 12-85).

PRESCRIRE L' nhan Cruel

en cachets

L'ATTAQUE DE GOUTTE AIGUE et le RHUMĂTISME ARTICULAIRE AIGU Remplace la Colchique dans

LA GOUTTE

Agit trois fois plus vite que le Salicylate ou ses dérivés dans le

RHUMATISME ARTICULAIRE

Littérature et échantillons sur demande chez le docteur Robert CRUET, 13, rue des Minimes, PARIS.

NELECONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'10DE et de PEPTONE

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique ÉPIN et LEBOUCQ (Courbevaie, Seine)

Posologië Enfants : 10 à 20 Gouttes parjour. Adultes : 40 Gouttes parjour en deux fois dans un peu d'eau et aux repas. Syphilis: 190 à 120 Gouttes par jour. - VINET GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

F. BORREMANS de

C'est la plus active. La plus riche en iode organique.

La seule dont la composition soit toujours constante.

G.PÉPIN - Etude physique et chimique des peptones iodées et de quelques peptones commerciales (Th. de Doct. de l'Univ. de Paris - Déc. 1910.)

HYPOPHYSE (Structure et Fonctions)

Schäfer. Structure et fonction de la glande pituitaire. (Proceedings of the Roy. Soc. of Medicine, 1.Vl. Mai 1913. Sect. of Neurol, and Ophtalm. p. 34-53). - Le corps pituitaire se développe partie aux dépens de l'ectoderme de la cavité buccale, partie aux dépens du canal neural; il comprend donc deux parties d'origine différente : une portion épithéliale et une portion nerveuse. La portion qui dérive de l'épithélium buccal renferme elle-même deux parties : la pars anterior ou glandulaire et la pars intermedia.

11 existe ordinairement une fente médiane qui

sépare la glande en deux lobes, un antérieur et un postérieur; le lobe postérieur contient la plus grande portion de la pars intermedia et la totalité de la pars

Les lobes antérieur et postérieur paraissent avoir des fonctions différentes : le lobe antérieur est en relation avec la croissance du corps en général, du squelette en particulier; le lobe postérieur, qui ren ferme la pars intermedia, agit sans doute sur la contractilité, augmente le tonus musculaire des tissus ct du cœur, exeite l'activité de certaines glandes

Il est possible que certaines fonctions glandulaires s'accomplissent par l'intermédiaire de nerfs, mais il est plus probable que la glande exerce son action au moven d'agents chimiques ou hormones qui passent directement ou indirectement dans le sang et, par co liquide, agissent sur des organes plus ou moins éloi-

On n'a pas jusqu'iei isolé d'hormones de la pars an-terior. Mais il y a des raisons de eroire que l'influence de ce lobe sur la croissance ne se transmet pas par voie nerveuse : la pituitaire en effet reçoit très peu de fibres nerveuses et celles-ei se rendent en général aux vaisseaux; de plus, l'hyperplasie de la pars anterior, qu'on note dans l'hypertrophie du squelette chez les géants et les aeromégaliques, ne peut s'expliquer que parce que la glande, augmentée de volume, lance dans la circulation une plus grande quantité d'hormone qui stimule la croissance du squelette et sans doute du tissu connectif en général. L'hormone passe vraisemblablement des cellules glandulaires dans les capillàires, la dispositiou de ces éléments rappelant eelle de l'épithélium d'une glaude ordinaire autour des alvéoles et des eanaux excréteurs.

On a obtenu avec le lobe postérieur (pars interme-dia et pars nervosa) une hormone définie en solution et même sous forme de cristaux (lloussay); cette hormone, désignée sous les noms de pituitrine, infundibuline, hypophysine, a uue action assez analogue à celle de l'hormone obtenue avec la médullaire des eapsulcs surrénales, mais e'est un corps différent au point de vue chimique et physiologique, paree qu'il parait agir directement sur le protoplasma des cellules et non, comme l'hormone surréuale, sur la nortion de la cellule en rapport avec les fibres sympathianes

On ne sait encore actuellement si l'extrait du lobe postérieur ne renferme qu'une seule hormone ; il est probable qu'il en existe plusieurs.

La ou les hormones du lobe postérieur paraissent formées de certaines cellules de la pars intermedia qui dégénèreut en substance hyaline et en corps granuleux; ces éléments s'insinuent entre les interstiees du tissu névroglique de la pars nervosa et passent dans l'infundibulum du 3° ventricule où ils sont absorbés par le liquide céphalo-rachidien : c'est sans doute par cette voie que les hormones du lobe postérieur arrivent dans le système eireulstoire.

Les rapports qui existent entre la pituitaire et la glande thyroïde se traduisent par les altérations de l'hypophyse après la thyroïdectomic, à savoir l'augmentation de volume de la glande, la présence de colloïde dans les vésicules de la pars anterior et une augmentation dans celles de la pars intermedia; mais cette substance colloïde ne renferme jamais d'iode; enfin, on note une augmentation du nombre des corps hyalins dans la pars intermedia et la pars nervosa.

Il existe également des rapports entre la pituitaire et les organes sexuels. La castration est suivie de l'hypertrophie de l'hypophyse ; dans la grossesse on note une augmentation de volume de la pituitaire : des cellules spéciales volumineuses, finement granulcuses, apparaissent dans la pars anterior (cellules gravidiques de Erdheim et Stumm). Enfin en eas d'hyposécrétion de la pituitaire, on voit un infantilisme sexuel.

B. BURNIER

ŒIL (Hérédosyphilis)

Antonelli. La cornée ovalaire et la sclérolique bleue des herédo-syphilitiques. (Archives d'Ophtalmologie, 1913. Août, p. 491 à 503, 2 figures.) — Il n'est pas très rare de voir, chez les hérédo-syphiltiques, surtout souffrant ou ayant souffert de kératite parenebymateuse, une cornée qui semble, à l'inspection attentive de l'œil, légèrement ou assez fortement ovalaire à grand axe vertical. A la mesure exacte des diamètres, ces cornées sont reconnucs ou exactement eireulaires, ou réellemeut ovalaires avec faible exeédent (0 mm. 5, 1 mm. et jusqu'à 1 mm. 50) du méridien vertical sur l'horizontal. La cornée normale étant légèrement ovalaire à grand axe horizontal, il suffit d'une petite réduction de ce méridien horizontal pour la ramener à une forme circulaire, forme qui donue déjà l'impression d'un ovale vertical, peut-être à eause de l'inscription d'un cercle (cornée) dans un ovale très allongé (fente palpébrale).

La cornée exactement eireulaire (apparemment ovalaire) ou la cornée réellcment ovalaire-verticale, peuvent se rencontrer sur un seul ceil ou sur les deux du même sujet et coexister avec l'état de microcornée (le plus souvent) ou de mégalocornée associée ou non au plaucome infantile. La présence d'autres malforma-tions, iriennes, cristalliniennes, etc., ou de stigmates ou lésions ophtalmoscopiques, est presque la règle. La cornée ovalaire est, le plus souvent, conformée en astigmatisme inverse plus ou moins élevé. Non rarcment, elle est entourée d'une zone limbo-eiliaire de selérotique de teinte ardoisée, bleuâtre (selérotique bleue), ee qui est dù à l'amineissemeut de la coque selcrale, laissant voir par transparence le pigment de l'uvée. Cornée ovalaire et selérotique bleue font partie de la tératogénie oculaire par arrêt d'évolution. En effet, d'après les recherches de Kœnigstein, la cornée présente, à la dernière période de la vie intra-utérine, une forme exactement circulaire ou très légèrement ovalaire à grand diamètre vertical; d'autre part, la selérotique, à cette époque, est très minee, surtout

La persistance de l'état fœtal explique donc aussi bieu la malformation de la cornée que celle de la selérotique bleue dans la région limbo-ciliaire.

A CANTONNET.

ÉPILEPSIE

Jules Comby. L'épilepsie chez les enfants (Archives de Médecine des enfants, t. XVI, nº 8, Août 1913, p. 617). - « L'épilepsie n'est pas une maladie hérèditaire »; ainsi s'exprime l'auteur. Cette opinion professée par certains neurologistes et psychiatres, n'ayant pas encore fait son chemin dans le corps médical, ni dans le grand public, nous ernyons utile de reproduire iri les différents arguments qui servent de base à cette théorie.

L'épilepsie débute dans les premières années de la vie. Sa cause initiale peut même remonter au jour de la naissance : clle peut être obstétricale. Les accidents épileptiques ou épileptiformes d'origine obstétricale n'ont rien à voir avec l'hérédité, ils sont dus à une lésion cérébrale minime, consécutive à un aceouchement laborieux ou provoqué (application de for-ceps, version, etc). Cette lésion, vasculaire, parenchymateuse, méningée, osseuse même, agit comme un corps étranger ou peut devenir le point de départ d'une lésion irritative, iuflammatoire, seléreuse. dans la zone psycho-motrice. La lésion est parfois très minime, mais elle existe dans tous les eas sans cxeeption. L'épilepsie est toujours symptomatique : elle n'est jamais essentielle, sine materia. L'épilepsie n'est pas une névrose, mais une maladie organique du système nerveux.

L'auteur ayant ainsi passé en revue les épilepsies d'origine obstétricale, fait d'ailleurs remarquer que dans certains cas l'épilepsie peut être acquise pendant la vie intra-utérine, lorsqu'il y a traumatisme pendant la grossesse, ou maladie de la mère transmise au fœtus (syphilis, maladie aiguë, etc.)

Mais l'épilepsie de l'enfance, dans la grande majorité des cas, est due à une atteinte de l'encéphale au cours d'une maladie aiguë : grippe, entérite, coque luche, fièvre éruptive, etc. Cette atteinte se manifeste parfois par des symptômes permanents (hémiplégie, monoplégie, athétose, etc.); d'autres fois, elle se traduit seulement par des troubles passagers : délire, convulsions, perte de connaissance, etc.

L'encéphalite aigue légère, congestive plus qu'inflammatoire, peut guérir complètement sans laisser de séquelles, mais, même dans les cas légers, on ne

saurait répondre de l'avenir, car, s'il n'y a pas de symptômes formels de «clérose cérébrale, il peut y avoir plus tard des accès d'épilepsie, dont l'origine échappera si l'on ne tient pas compte de l'encéphalite aigue légère qui les a précédés.

Dans des cas plus rares, une intoxication accidentelle pent impressionner le cerveau de façon suffisante pour provoquer des crises d'épilepsie et, à propos de ces épilepsics d'origine toxique, M. Comby fait encore remarquer que si l'enfant peut devenir épileptique, à la suite d'une intoxication oxycarbonée, alcoolique ou autre contractée pendant la vie. il pourra le devenir avesi à la suite d'une interiestion intrautérine de même nature ; le rôle de l'alcoolisme des

générateurs n'est done pas écarté. L'auleur montre ensuite que l'étude de l'épilepsie ehez les enfants indique que le type décrit partout ne s'applique pas à la généralité des eas, que le tableau clinique de l'épilepsie est influiment variable, qu'il y a nutent d'épilepsies que de malades. Il y a des cas ébauchés, parfois incomplets, à côté des formes comp'êtes et typiques; il y a des cas bénins curables, à côté des cas incurables.

Le pronostic n'est pas si noir qu'on le fait généra-lement et l'incurabilité du mal comitial n'a rieu d'absolu. Les variations de forme et d'intensité sont en rapport avec des variétés et des degrés de lésions cérébrales, mais un grand nombre de cas guérissent avec l'age. Extremement commune dans l'enfance, l'épilepsie est, en effet, beaucoup plus rare chez l'adulte et exceptionnelle chez le vieillard.

En tout cas, conclut M. Comby, l'épilepsie n'étant pas une névrose héréditaire, familiale, ne doit pas être considérée comme une tare. Quand il y a épileptique dans une famille, cet épileptique est soigneusement isolé, caché, dissimulé. On hésite à contracter mariage dans une famille qui compte un épileptique. Cette phobie de l'épilepsie tient à l'idée nème qu'on s'en faisait jusqu'à préseut: transmission héréditaire, incurabilité. Ces deux choses étant iuexactes, il faut faire disparaître l'ostracisme dont souffrent les familles des épileptiques. Cet ostracisme ne reposait que sur des préjugés et des erreurs. ll n'a plus sa raison d'être.

G. Senkuturn.

GOITRE

Wilson (de Rochester). Notes sur la pathologie du goitre simple et du goitre exophtalmique Medical Record, 1913, 30 Avril, p. 373-378). - L'auteur a eu l'occasion d'examiner tous les corps thyroïdes enl vés à la clinique des frères Mayo. 11 a ainsi étudié 1.208 cas de goitre exophtalmique et, dans un but de contrôle les 585 thyroïdes enlevées pour goitre simple. L'auteur indique très en détail la classification des

lésions qu'il a suivies. Le goitre exophtalmique, s'il n'est pas dû à unc hyperthyroïdie, est pourtant constamment as ocié à une hypersécrétion intrathyroïdienne. La présence d'une telle sécrétion hypothétique dans le sang des sujets atteints de goître exophtalmique n'a pu être encore mise en évidence, bien que Blackford et Sanford sient démontré l'action hypotensive d'extrait de corps thyroïde frais et du sérum de sujets atteints de maladie de Basedow.

Parmi les lésions on note surtout l'hypertrophic. l'hyperplasie, la régénération et l'atrophie du parenchyme, la rétention de la sécrétion et la formation d'adénomes.

Sur les 945 goitres exophtalmiques soumis à l'étude, l'hypertrophie du pareuchyme sc traduisait par la présence de co'onnes épithélisles de larges cellules avec novau situé à l'extrémité libre de la cellule. D'autre part, cette hypertrophie ne fut observée que quaire fois sur les 485 cas de goitre simple.

De même l'hyperplasie fut trouvée dans 90 p. 100 des faits et n'existait au contraire que 1 fois sur 100 dans les goitres simples.

Le parenchyme thyroïdien atrophié est susceptible ultérieurement de régénération. Cette régénération ne se fait d'ordinaire que sur une partie limitée d'un acinus. Fréquemment on note des tumeurs acénomateuses encapsulées soit dans 10 pour 100 des cas de goitre exophtalmique et 44 pour 100 des cas de goitre simple. La substance colloïde existait dans moins de 1 pour 100 des goitres exophtalmiques et dans 44 pour 100 des goitres simples.

La caractéristique anatomo-pathologique essentielle du goitre exophtalmique paraît donc être l'hypertrophie at l'hyperplasie parenchymateuse primitive.

FERRAND LEVY.



PILULES (0.10 d'Hectine per pilule). Une à 2 pitules par jour pendant 10 à 15 jours, AGOUTTES (10 gouttee équivelent à 0,65 d'Hectine) 21 19 5001, par jour pondant l'et 15 jours AMPOULES A (0.10 d'Hectine per ampoule). Infaction 10 à 15 jours pendant 10 à 15 jours AMPOULES B (0.06 d'Hectine per ampoule). INFACTIONS INDICLORES

HECTARGYRE

(Gombinaison d'Heotine et de Mercure).

Le plus actif, le mieux tolèré des sels mercuriels.

PLULES (Par pluiet hectus 0,0; Troutodere Hp. 0,6; Ext. 0 p. 0,61). traite de traite par pluiet hectus 0,0; He. 0,0). Not 60 plus 10 plus

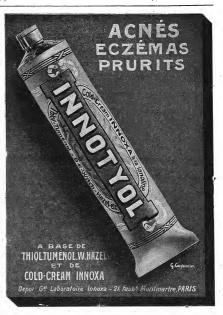
INJECTIONS INDOLORES

HISTOGÉNOL Médication arabili-phosphora

organique à base de Nuclarrhine, réunissant combinés tous les avantages sans leurs inconvénients de la médication arsenicale et phosphorée organique. L'HISTOGENOL NALINE est indiqué dans tous les cas où l'organisme débilité, par une, cause queiconque, réc

debilda, par une cause quiolòque, rèclame une médicador, rispuratrice et dynamicalisme designations de la companie de recent de la companie des résectors introqualques. Pulsant Stibli, ant Piasor/Taise Tuberculouses, Bronchites, Lymphatisme, exporteute, antende neura strain, antende de la companie del companie de la companie del la companie del companie de la companie de la companie del la companie de la companie del la compani

Exigersurtoutes les boîtes et flacons la Signs are de Garantie : A. NALI





Médication Anti-Tuberculeuse

AZOTYL

en Ampoules

pour injections sous-cutanées ou intra-musculaires

et en PILULES KÉRATINISÉES

à hase de :

Lipoïdes spléniques et biliaires, Cholestérine pure.

Essence antiseptique: Goménol, Camphre.

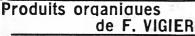
Littérature et Échantillons : Laboratoires, 50, rue Rennequin, PARIS



grandeur nature d'une ampoule d'AZOTYL







CAPSULES OF CORPS THYROIDE

ité. — Myxœdème. — Pibrome. — Métrorrhagie. — de croissance. — Consolidation des Fractures, etc

CAPSULES OVARIOUES

orose. — Troubles de la Ménopause et de la Castratic Aménorrhée — Dysménorrhée, Maladies nerveuses, etc.

CAPSULES SUBBÉNALES VIGIBB (

à 0 gr. 25 centigr.
Maladis d'Addison, Diabète Insipide.
Myocardite soléreuse (aryth. card.),
Rachitisme.

CAPSULES HEPATIQUES VISIER

à 0 gr. 30 centigr. Contre la Girrhose, lotère, Hémoptysie Goutte, etc.

Capsules PANCREATIQUES Vigier

CAPSULES SPLENIQUES VIGIER

CAPSULES DE THYMUS VIGIES

CAPSULES DE PAROTIDE VIGIEF

à 0 gr. 20 centigr. Contre Atfections ovariennes, pour faciliter la digestion des fe

CAPSULES OBCHITIQUES VISIKE

Contre Affections de l'intestin.

CAPSULES BENALES

à 0 gr. 30 centier, de rein Albuminurie, Rephrites.

r toutes ces sortes de capsules la d se est de 2 à 6 par jour.

Pharmacie ViGIER, 12, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

CAPSULES GALACTOGÈNES à 0 gr. 30 cent. de plac



BIÈRE DE SANTÉ NON ALCOOLISÉE

Phosphatée-Diastasée

BRASSERIE FANTA

6, Rue Guyot, 6 - PARIS

TÉLÉPHONE 513-82

LA PRESSE MÉDICALE publie chaque samedi un tableau donnant, jour par jour, l'indication de tous les cours, leçons et conférences susceptibles d'intéecin.

resser te meuceun.
Pour faciliter notre tâche, nous prions tous ceux
de nos confrères qui font des cours ou conférences
de bien vouloir faire parrenir chaque semaine, pour
lo MERCREDI soir, dernier délal, à l'adresse de
M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevard
Saint-Germain, l'indication détaillée de leurs cours ou lecons de la semaine suivante

COURS, LECONS ET CONFÉRENCES

DE 18 AT 25 TANVIER 1914

DIMANCHE IS JANVIER

Clinique psychiatrique (1, rus Gabanis). — A 10 h., M. Gil-usert Baller, Pr. 1 « La démence paralylique » (suite). Clinique des maladies cutanées et syphifitiques de Phòpital Saint-Louis. — A 10 h., M. Gauchen, Pr. 1 « My-

cosis foncella ...

Fondation A. de Bothschild (rue Manin). — A 10 ll.,
M. Duruy-Duran s : « Hémianopsic ».

LUNDI 19 JANVIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 h., M. Liephann : « Sémiologie du œur. Souffles mitraux et tricuspi-dieus :

h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilbert.

A 9 h. 1/2: Yislie de M. lo Pr. Gitabar.

A 11 h. 1/4 M. Bexan P. Pfecatation de pièces et de coupes
afferentes à l'ons-ignoment clinique antécedret.
Clinique médicale de l'Indipital Beauljon. — A 10 h. 1/2.
M. Toctanswe : Leono clinique.
Clinique des maladics du système norveux (Hospice
de la Sispiritre). — A 9 h. selle de consultation de la clinique
Glarcol, M. Journatte : Stitude des refices technoloxy.

Clinique psychiatrique (1, rue Cabanis). — A 9 h., M. Gu-BERT BALLET, Pr. : Consultation externe pour les maladies ner-Faculté de Médecine. — A 15 h., Amph. Vulpian, M. Chas-

sevant, ag. : Hydrologic.

— A 15 h., Grand amphitheatre, M. Bucca, Pr. : chirurgicale de l'artère fémorale. Ligatures de l'artère fémorale à la basa et à le pointe des triangles de Scarpa ». (Projections

— A 17 h., Grand amphitheatre, M. Guentor, agr. : « Les vomis

somenis de la grossesse.

— A 17 ll. Grand amplit. M. Paotst, ag. : * De l'indication opératoire dans les réteations et tamears placentaires .

— A 18 h., Petit amplit. M. Riberre, ag. : * L'avortement cri-

Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2, Salle Seinte-Monique, M. Caussaus: Presentation de deux malades. Discussion clinique et thé-

Hôpital Bretonneau. - A 10 h. Consultation de médocino, d. B. Weith-Halle: Examon clinique des enfants.

Hôpital Cochin (Consultation d'ophtalmologie). — A 9 h. 1/2,

L. Cantónnet: Consultation expliquée avec présentation de

A II h. : « Lo strahi

A II h. : « Lo strahisme ».

Höpital dos Enfants Assistés. — A 10 h., pavillon Paseur, M. Vanuor *Conférence d'hygiène et de clinique infanile.

Hôpital dos Enfants Malades. — A 10 h., MM. E.-G. Aviacort, Bloom-Mignile d Dos Encourt : Conférences praiques MANNE, BLOGE MEIGH DORLENGOURT : Conferences pranques ir l'hygiène et la pathologie du nourrisson. Hôpital Laënnec. — A 10 h. 1/2, Amph. de la clinique mé-

ROPHAT Lagenine — A to n. 1, 2, Angin. on a crimque merciale M. Libos Biggsano, eg.: e L'astinne bacillàrin ».

Hôpital Nocker. — A 15 h., M. Portan : « Kératites. Ucievos de la cornéo. Parophitaline. Kératites interstitielles ».

Hôpital Saint Antoline. — A 10 h... Amplithéaire de la Maiornité, M. II. Cataria, eg. 1, Legon sar les maladies du syebuo nervoux. (Présentation de malades.)

Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., M. Buorg.: Examen et trai-

opital saint-Boule. — it is all blood; scannen et tra-ent des malados de dermaielogie. A 9 h., à la Maternité, M. Chinuf: « Les rigidités du col », cole de pa oblologie (40, ruo saint-André-des-Art»). — (h., M. Bravusaon: « Déformations intellectuelles et morales

es à l'éducation scolaire

Musee pédagogique (17, rue Gay-Lussac). — A 21 h., d. Gensvuira : « Le bâtiment. La classe et ses annexes ».

MARDI 20 JANVIER

Clinique médicale de l'Hôtef-Dieu. - A 9 h., M. Jonies : Sémiologie fon-tionnolle de l'estomac ». A 9 h. 1/2 : Visite de M. Ie Pr. Gubert. A 11 h. 1/4, M. Deney : « Kiadsithérapie dans les affections du

Cinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. A 10 h. 1/2, M. le Pr Graverand : Présentation de malades. Cimique médicale de l'hôpital Beauton. - A 10 h. 1/9

Clinique medicale de l'hopital Beauloin. — A 10 h. 1/2, M. Castalaxe: Lecon clinique.
Clinique des maladies du système nerveux (Hospico de la Na petriero). — A 10 h., Grand amph. de la cafaique Chercot, Pr. Dage auxe: Policinique.

7. Dais vas: Policilaique.
Chilaique p-yolitarque (I, res Calonis).— M. Laissen-Chilaique p-yolitarque (I), res Calonis).— M. Laissen-Chilaique des maiadires des voles urinaires de 17b.
Chilaique des maiadires des voles urinaires de 17b.
Chilaique des maiadires des voles urinaires de 17b.
Faculta de Médocina.— A 16 b., Grand ampl., M. Lezan,
Faculta de Médocina.— A 16 b., Argana.
A 18 b., Argan Viulpian, M. Desmara, Pr.: « Corps gas.,
antilluina. extraciles et desage.
— A 18 b., Pollamph., M. Riumsma, gp.: L'avor-lement cf.

Hôpita: Beaujon. - A 10 h., M. Banner : Hydrologie gé

Hospice de Bicètre. — A 9 h. M. J. Rounnourent: Pré-cutation de malades et visite dans les deverses sections du ser-

Hópital Bretonneau. — A 10 h., à la Consultation de méde-ine, M. B. WEILL-ILALDÉ: Examen efinique des cafants. Hópital Saint-Louis. — A 6 h., M. Desaulx, ag.: « Gros-esse et acconchement génetlaires ». — A 10 h., sorvice de M. Brecq, M. Pautrien: « Lupins tuber-— A 10 h., sorvice de M. Brecq, M. Pautrien: « Lupins tuber-

Clinique nationale des Quinze-Vingts. — A 13 h. 1/2,

I. Kalt: « Le traumatisme oculaire ».

Hônital Péan. — A 9 h. 1/2, M. Guéras : Maladies de la mostate et des reins s.

Muséum. — A 10 h. 1/4, Amph. de zoologio, M. Brequenn.

- V-0 h 1/2 Amely dos Nonvoltos Galerios - 2 mm de Buffon

M. Lapicque, Pr. : « L'origine de la forca clez les étres vivants ».

Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts). —

A 17 h., M. Lépinay : « Psychologie des animanx, Adaptation des

A 17 h. 1/2, M. GROLLET : « L'évolution mentale chez les nui-

MERCREDI 21 JANVIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 h., M. Park escoures : « Elimination du blen de mélhylène et insuffisance hépatique

hepatique ». A 9 h. 1/2, Visite de M. le Pr. Gillier. A 10 h. 1/2, M. le Pr. Gillier. : Correction des ordonnances de la semaine précèdente. « Tradement de l'asthme essentiel ». Pré-sontation de malados. Rédacción d'ordonnances. Clinique médicale de l'hôpita: Beaujon. - A 10 h. 1/2.

I. Lian : « L'asystolie avec hypertension ». Clinique des maladies du système nerveux (Hospice

olimique des malaties de su système not votat (respect de la Salpétrière). — A 10 h., Sallo de consultation de la clinique, M. le Pr. Delegies: Examon des maisde externes. Clinique psychiatrique (1, rue Cabanis). — A 9 h. 1/2, M. Gilliger Ballat: Visite salle des femmes.

M. GLUERY SALLET: VISIC SAILS OF TERMS.
A 10 h. Présentation de mislotes à l'amph.
Climique d's maradies des voies urinaires de l'hôpital Necker. — A 10 h., M. LEGUEU, Pr. : « L'exploration
métallique négolièe de la vessie ».

menanquo neganye de la vesse ».
Cliniques des maladies cutanées et syphilliques de
l'hôpital Sain-Louis. — A 10 h., M. Gavana, Pr. : Leçon
chique. Elude des malades du sorvee.
Fac.alió de Médecine. — A 15 h., Grand amphithéstre,
M. Haoda, Pr. : - Ligature de l'artère l'émoral- dans le canat dé
l'unier. Annionre chirargicale et legalure de l'artère lliange

externe ». (Projections fixes et aufmées.)

— A 15 h., Amph. Vulpian, M. Grussgravt, ag. : Hydrologic, — A 17 h., Pet temph., M. Grussgravt, eg. : « Appendicite et puerpérelité. Lithiase biliaire gravidique. Cholécystite et puer-

pérallie ».
A 18 h. Peit amph. M. Riddans, ag. : « L'infanticide. Determination de l'âge intra-utéria du mouvemen-de ». Ecolo pratque. — A 1° h. Lab. de physologie, M. Law. Koolo pratque. — A 1° h. Lab. de physologie, M. Law. H. Charles, and J. Law. H. Charles, and H.



41 P. 100

ÉTHER ÉTHYLIQUE de LAC-DE LL CLOBPASSICICUE . Produit lodo-organique Lipotrepe et Keuretrere .

Sons celle forme. Piode est absorbe progress iyement dissemine dans tous les tissus, élimine lentement d'où Action PLUS SURE PLUS RAPIDE, SANS IODISME Tubes de 20 comprimés à 0 gr. 30 de Liponatine Ciba. 3 r. .

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE :

SOCIÉTÉ POUR L'INDUSTRIE CHIMIQUE Dépt Pharm., Saint-Fons (Rhône).

FOURNISSEUR DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE RIS, 17, Rue Ambroise Thomas, PARIS Ę G ANDE & PETITE Surd clade Cyst:tas , boès froids Voies Urinaires Tuberculoses puissant ni tos **Prostatites** locatas Beau Ġ. plus terrain ATONES PLAIES PLEGMONS - FISTULES

EXIGER IS NOM et la SIGNATURE PREVET



Antisepsie Uréthro Vésico Rénale

Hôpital Necker. - A 15 h., M. Poulann : « Iritis. Glauome. Ophtalmies métastetiques ». Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., M. Devanons : « Tuber-

- A 10 h. 1/2, Au musée de l'hôpitel, M. Darina : Conf. rence

'enatomio pathologique. (Projections.)

Hospice de la Sal -ètr-ère. — A 9 h. 1/2, Sallo do la conultation externo, M. Pissas Manie, Pr. : Evamen des ma ades ouveaux. Discussion des diagnosties et des treitements.

Institut médico-pedagògique de Vitry (22, rue Saint-labin, tramwey Caddelet-Choisy-lo-Roi). — A 14 h. 1/2, Anbin, tramwey Cadtelet-Choisy-lo-Roi). — A 14 h. 1/2, M. Park-Boxcom : « Lo traitement et l'éducetioe des enfants

mormaux. La gymnastique orthophrénique ».

Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-dos-Arts). —

A 17 h., M. famarre : « Le physiologie de la voix ».

A 17 h. 1/2, M. Quinque : « Les enfants anormaux. La péda-

JEUDI 22 JANVIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. CHA nol : « Diegnostic de« paraplégies » (suite A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilnenr

Con-ultation externe. « Maladies do l'estomac, de l'in-

A 9 h. 1/2: Visite de al. le 1 le Villand A 1 h. : Consultation externo. « Maladices do l'estomac, de l'estin, du foie et du penerées (Diebète ». Clinique médicale de l'hôpitsal Saint-Antoino. A 10 h. 1/2. M. Baony: « Les poussées évolutives au cour:

con. 132. M. Bionis : Les poussees évolutives au cours de in lubercu ose pulnosaire ». Clinique thérap utilque (Hópial Beanjon).— A 10 h., J. A. Ronn, P. T.: Albuminaries et give suries d'objenio dys-epitique. Leur traitement diététique, médicamenteux et hydro-inéral ».

Clinique des maladies du système nerveux (Hospice c la Salpètrière). — A 9 h., à le Salle de consultation de la cli-ique Charcet, M. Tinel : « Le tabes. Acatomie pathologique

Faculté de Médecine. — A 16 h., Graed amph., M. Lezans. : « L'occlusion intestinale chro-sique ».

- A 18 h., Amph. Vulpian, M. Dzsorez, Pr. : « Les lécithines

Hôtel-Dieu. — A 10 h. 3/4, Salie Sainte-Monique, M. BARRÉ:

« Les paraplégies et les tumeurs médulaires ».

— A 10 h. 1/2, Amph. Desanit, M. Potherat : « Fracture du fémur. Intervention chirurgicale ».

emur. nitervention cinrurgicale ».

Hôpital Beaujon. — A 9 h. 1/2, Sallo Malgaigne, M. Tup-ura, ag.: Leçon clinique.

Hospice de Bicètre, — A 9 h., M. J. Rounnovirch: Con-ultation externe et expliquée pour les maladies nerveuses et

nentaios. Hôpital Cochin (Consultation d'ophitalmologie). — A 9 h. 1/2, d. Cantonnet : Consultation expliquée avec présentation de maladies oculaires contantes.

A II h. : « Les paralysies du motour oculeire commus ». **Hôpitai Lariborsière.** — A 10 h., service de M. Florand, M. Caudy (de La Molou) : « Les troubles de la sensibilité et du

Hôpital Saint-Antoine. -- A 11 h., Amph. de la Maternité, BERT MATHIEU : Leçon sur les maladies de l'oston

Hôpital Saint-Louis. - A 9 h., M. Keim : * Los hémorrala délivran A 14 h., sorvice de M. Brocq, M. FERNET : « Lupus érythén

Hôpital Péan. — A 9 li., M. A. Guérin : « Maladies de la HOPITAI Pean. — A 9 m, si. A. Guern: "Abbance do la restato et dos reins ".

Collège de France. — A 4 h. 1/2, M. NATTAN-LARBIRR: : Introduction à l'étule de c profistologic pathologique ".

Misseum. — A 10 h. 1/4, Amph. de "cologie, M. Escouerel.:

Paysique appaquec.

Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts). —

A 16 h. 1/2, M. L. Farra: « Etude des phéaomènes psychiques m métapsychiques s. A 17 h., M. Berlinon : « Psychothérapio. Hypeotisme thérn-

entique ». A 17 h. 1/2 M. P. Saintyves : « Théorie générale de la magie

A IN h., M ARTAULT BE VEYEY: Rudimonts du psychisme

aus in matere ». Musée pédagogique (47, ruo Montmartre). — A 20 h. 1/2, d. G. Demeny : « Educetion physique ».

VENDREDI 23 JANVIER

Ciinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 h., M. fier-ca-a : « Sémiologie physique de l'appareil respiratoire. Per-SCH-R:

A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gungar.

A 11 h. 1/4, M. B NARI: « Evemen du sang » (suit»). Clicique médicale de i hôpital Beaujon. — A 10 h. 1/2,

Chique medicate del nopital Beaulon. — A 10. 1/2, M. Raturus v. Leçon chique.

Cliniq ve dos maladies du système nerveux (Hospico de lo S. lpétriéro). — A 10 h., Salle do consultation de le clinique Charcat, M. lo Pr. Dezenive : « Hémiacosthésic d'origico céré-

Clinique psychiatrique (1; rue Cebanis). — A 16 h. 1/2, M. Prants (Legons pratiques).

M. Perrit (Leçons pritiques).
A 17 h. 1/2, M. Chashis: La confusion mentale.
Climique des matadies des votes urmaires de l'hépital Necker. — A 10 h., M. Leouru, Pr.: Opérations et poly-

clinique.

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de
l'Rópital Saint-Louis. — A 10 l., Ampl. de le clinique, M. Georgan, ag. : s'pyhilis norvouses. Leclisations médul-laires. Mydilies, tabes, nedicullies, névries, névrouse, etc. Pro-phytake, disgnessite précoce et traitement des syphilides ner-veases. Syphilis tertisires latentes »

Faculté de Médecine. — A 15 h., Grand amph., M. Broca, Pr. : « Anstomie chirurgicele de l'artère poplitée et de l'ertère tibiale postérieure. Ligeture de ces artères ». (Projections fixes ot anio ées)

— A 15 h., Amph. Vulpian, M. Chassevant, ag. : Hydrologic.

— A 17 h., Petit amph., M. Guzetot, ag. : * Pathologic de la gostation. Cardiopathics, varices, anemio **.

— A 18 h., Petit smpl., M. Rinignus, ag. : « Prouves de la vie xtra-utérine d'un nouveau-né ». xira-utérine d'un nouveau-né ». Ecole pratique. — A 17 h., Lab. de physiol., M. Langlois, g. : « Physiologie normale et pathologique du travail ». Hôtel-Dieu. - A 10 h., Sallo Sainte-Monique, M. LEVEN

linique sur les maladies de l'estemac. Hôpital Beaujon. — A 10 h., M. DURAND-FARDEL : « Eaux icarbonatéos sodiquos. Víchy ».

Kópítal Bretonneau. — A 10 h., à la ennsultation de méde-ine, M. Walll Hallé: Examen clinique des cufauts, et spécia-

H pital Saint Louis. - A 9 h., M. Demelin, ag. : . La

livranco artificielle ». — A 10 h., Scrvice de M. Brocq, M. Pautaina : « Matière mé-

— A 10 h., Service de M. Brocq, M. PAUTAINA: « Natiree me-dicale. Les excipionis ». Is, M. Poutaini: « Conjonclivites. Excipionis » one conjonctivales ». Hopital de la Fitife. — A 9 h. 1/2, M. Josos: Policinique cardio-vasculairo. Thérapeutique appliquée. Pratique de l'aus-cultation jugulaire de Josus.

ium. — A 11 h., Amph. dos Nouvelles-Geleties, 2 rue m. M Lapiegus, Pr. : « Mesure de la rapidité norvense

Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts). — A 17 h., M. Gulli amer: a Le millon and a color A 17 h. M. Gulle RMST: « Applications sociales et thérapeutiques de la musique ».

Musee pédagogique (ii, rue Gay-Lussac). — A 21 h., M. Ganzvaran : « Eclairago. Chauffago. Ventilation ».

SAMEDI 24 JANVIER

Clinique médicale de l'Hôtel Dieu. — A 9 h., M. Mau-nica Villanat, ag. : Leçon de clinique élémontaire au lit du A 10 h. 1/2, Amph. Troussoau, M. RATHERY, ag. : « Familles

et pyo-stercorales ».

— A 18 h., Amph. Vulpian, M. Desgrez, Pr. : « Rôlo et destruction des lipoïdes ». - A 18 h., Petit amph., M. Rinigang, ag. : « Prouves de la

— A 18 h., Pelit amph. M. Rumann, ag: * Prouves de la Hotel-Dien. — A 18 h., Sallo Shinte-Monique, M. Causann: * Hotel-Dien. — A 18 h., Sallo Shinte-Monique, M. Causann: Le maniscent des médicaments estisyphilliques avent : bé-mostration pretique des méthodes de traitement médico-pédageques des arrières et des instèhes perfectibles : Hópital Bretonneau. — A 9 h., à la constitution de médicane, M. Went.-Hall. £ : L'indérance pour le bait chez le nourrison : idies, neraise et anaphylate .

Hópital Saint-Louis. — A 9 h., M. Drykalous : Conférence



do puériculturo : « La suralimentatioa ot l'hyposlimentation chez nourrissen *. — A 14 h., Sorvico de M. Brocq, M. Pautrier : « Tubercu-

— A la la, Sovince de M. Droce, M. Fauthins, " anderde dos (laboreul-ses estalacées a pyiques) ».

Collège de France. — A 16 la 1/2, M. Nattan-Labrier: Introduction à l'étade de la protistologie pathologique ».

Sorbonne. — A 17 la 1/2, Ampla de chimie, M. Marage:

« Etude des voyelles par la méthode graphique ».

Infirmerie spéciale (3, quai de l'Itorloge). — A 15 h.,

M. Dupré, ag.: Conférence de psychiatrio clinique et médico-

légale, Muséum. — A 10 h. 1/4, Amph. de zoologie, M. Broquerez.

Roole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts). — A 7 h., M. Paul Farez: « Les ontretiens psychologiques dans le

A 17 h. 1/2, M. Gosser : « Rôle dos sports dans l'éducation ».

DIMANCHE 25 JANVIER

Hôpital Lariboisière. - A 10 h., M. Magitor : « Hômé-

Dimanches du Praticien. — A 17 h., rue de Tocqueville M. COMANDON: « Les mouvements de la metière vivante, Survie des tissus et division des cellules in vitre ».

AVIS ET RENSEIGNEMENTS

19 Janvier. — Paris: A 15 h., à l'hôpital Necker, ouverture des conférences d'ophialmologie pratique réservée aux étudiants et aux médecins praticiens, par M. Poulard.

m. Poulard.

— Paris: Ouverture, à l'Assistance publique (bureau du personnei), du registre d'inscription pour le concours de médecin des hôpitaux.

de medecin ges nopisus.

20 Janvier. — Boideaux : Ouverture du concours
pour une place d'interne titulaire à l'hâpitul de Libourne.

22 Janvier. — Paris : A 16 h. 1/2, au Colège de
France, ouverture du cours de protistologie pathologique
de M. Natien-Larrier.

ue m. Rusian-Larrier.

24 Janvier. — Paris: Fermeture du registre d'inscription pour le concours à deux pluces d'oto-rhino-laryngo ngiste des hôpituux de Paris.

27 Janvier.

go uguse oes hopituux de Paris.

27 Janvier. — Paris: A la Facculté, dernier délait pour le rhoix d'un service hospitalier par les étudiants stagia res ne prenaut juss d'instription.

burdenux: Ouverture du concours pour deux places de directour udjoint des services unnexes d'hydrathèrapie des hôpituux et hospicos.

28 Janvier. — A 17 h. 1/2, Hôtel des Sociétés seventes, Assemblée générale de la Société de médeciae publique et de génie sentuire.

Assemblee generale de la Societé de medeciale publique et de génie santiaire.

31 Janvier. — Paris: A la Faculté, fermeture du registre d'inscription et dernier délai pour le choix d'un service hospitalier par les étadiunts de 2°, 3° et 4° unnées.

concours de médecin des lojditust.

1º Février — A 16 h. 1½, à l'Institut océmographique, inauguration des conférences publ'unes du dimunche organisées par le Sociétés sécrétique d'hygiene almengraisées par le Sociétés describique d'hygiene almendraises de l'acceptation de l'Association internationale de perfectionnement scirriffague et médical.

— Paris : Overstre, à la Feiandi de Médecine, d'un concernationale de perfectionnement scirriffague et médical.

— Paris : Overstre, à la Feiandi de Médecine, d'un concernationale de perfectionnement scirriffague et médical.

— Paris : Overstre, à la Feiandi de Médecine, d'un concernation de perfection de Romanie de Delarmonie d'un concernation de la dustir de chimic de l'acceptation d

9 Février. - Paris: Ouverture du concours pour les places vacantes d'oto-rhino-laryngologiste des hopitaux de Paris.

de Paris.

— Paris: Ouvesture, à l'Asile clinique, du cours de psychiatrie médico-légale de M. Leignel-Lavastine.

10 Février. — Budgeux: Dernier délai pour l'inscription, à l'ilopida subriènda, des candidais su concoms pour les places vacantes d'interne titulaire et provisoire audit hobital.

âudit hôpital.
— Orân : Dernier délui pour l'inscription à la préfecture des candidats au concours pour la place de médica dejoint à l'hôpital civil.

14 Févrler: — Paris : A 20 h. 1/2, salle des Agriculturs de France, 8. rac d'Athènes, réunion de lu Société

teurs de France, S. ruc d'Athenes, reunion de lu Societe végétair-inne de France.

17 Février. — Bordeaux: Ouverture du concours pour les places vacantes d'interne titulaire et provisoire à l'hopital sabarbain.

Orau: Bernier délai pour l'inscription à la préfec-

— Oran: Bernier délai pour l'inscription à la préfecture des candidats au concours pour la place vucante de chirurgien-adjoint à l'hôpital civil.

23 Février - Paris : Ouverture du concours pour la nomination à cinq pluces de médecin des Hôpitaux.

FACULTÉ DE PARIS

Parasitologie et Histoire naturelle médicale. M. Brumer, agrégé, a commencé ses Conférences le Murdi 15 Janvier 1914. à 3 heures (Graud Amphithéatre de in Faculté), et les continue les jeudis, samedis et mardis suvunts, à la même heure. Des leçons complémentaires auront lieu les mêmes jaurs, à 6 h. du soir, au laboratoire de Parasitologic.

Ohjet des conférences : Protozoaires, nématodes, arthropodes et champignous parasites de l'hoinme.

Diphtérie. - M. E.-C. AVIRAGNET, médecin des hôpitaux, churgé d'un caurs de clin que ann xe, comm le samedi 24 Junvier 1914, à 9 heures du-mutin (hôpital

- Paris : Clèture du registre d'inscription pour le des Enfauts-Malades, pavillon de la diphtérie), un ensei-neuurs de médecia des hépitaux. gnement pratique du diugnostic et du traitement de la diphiérie (huctériologie, sérothérapie, tubage et trachéotomie).

Fous les matins : Visite; examen des malades. Avnnt et après la visite : Leçon théorique et travaux pratiques.

Programme des leçons. — 1re et 2. Leçons : Générulités lu diphtérie. Tubnge. — 3. Leçon : Trachéotomie. sur lu diphiérie. Tubngs. — 3º Leçon: Tracheolomie. — de Leçon: Diagnostic bactériologique. — 5º et 6º Leçons: Etude clinique de l'angine diphiérique. — 7º Leçon: Etude clinique du croup. — 8º Leçon: Purulysie diphié-rique. — 9º Leçon: Sérothérapie. — 10º Leçon: Traite-

ments adjuvants. Prophylaxie de la diphtérie Seront admis a suivre cet enseignement MM. les étu-diants pourvas de seize inscriptions et MM. les docteurs en médecine. Les lascriptions seront reçues au secréta-riat de la Faculté (guichet nº 5), tuus les jours, de midi à 3 heures. Les é'èves seront classés par séries de quinzo et pour une période de trois semaines. MM. les docteurs en médecine devront justifier de leur grade, soit en pro-duisant le diplôme de docteur, soit toute autre pièce énoncant leur identité.

M. H. DORLENCOURT, chef de lahoratoire, et M.Gillard, interne du service, dirigeront les travaux pratiques.

HOPITAUX ET HOSPICES

Amphithéâtre d'anatomie. - Le cours de médecine opératoire générale, pour quarante élèves, par M. ETIENNE Sorrest, commencera le mercredi 21 Janvier, à 2 heures très précises, et coatinucra les jours suivants à la même

Droit d inscription : 50 francs (gratuit pour internes et

externes). Sc faire inscrire : 17, rue du Fer-à-Moulir

Hôpital Saint-Antoine. - M. Henri Glaude, professeur agrégé, médecia de l'hôpital Saint-Antoine, a com-menté ses leçous sur les maladics du système nerveux, avec présentation de muludes, le dimanche 11 Junvier 1914, à 10 heures, et les continue les dimanches sui-vants à la même heure, à l'amph'théatre de la Maternité de I hôp tul Saint-Antoine (rue de Chaligny).

Hôpital des Enfants-Assistés (74, rue Denfert-Rochereau. - M. Varior commenceru ses conférences d Hygiène et de Clinique infantiles, le lundi 19 Janvier . 1/2 du matin, à l'Institut de Puériculture (pavillon Pasteur), et les continuera chuque lundi ù la même

POUDRE



KUTNOW

Traitement pour Diathèses, dues à L'ACIDE URIQUE

La Poudre Kutnow dissout et élimine l'acide urique et les déchets phosphatiques ainsi que tous les produits difficiles à l'étimination. Les douleurs intenses produits par les calculs, cystites et pyélites sont rapidement soulagées par l'emploi de cette Poudre. Ces résultats sont dus à ce fait que la Poudre Kutnow remédie aux vices de la digestion, si souvent responsables des innombrables affections communes à l'humanité.

La Poudre Kutnow est le remède le plus utile coutre le Rhumatisme, la Goutte, la Dyspepsie et autres maladies, parce qu'elle reuferme tous les principes bienfaisants des Spas européens les plus renommés et qu'elle possède des vertus absolument uniques.

SE TROUVE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

OPINIONS DE SAVANTS MÉDECINS

M. M. D. MORELL MACKENZIE a dit : « J'ai essayé la POUDRE KUTNOW et j'ai constat qu'elle est tout particulièrement efficace.

Le professeur LAWSON-TAIT a dit : « Je recommande hautement la POUDRE KUTNOW. » Le professeur B. L. WYMAN M. D. à dit : « J'ai essayé la POUDRE KUTNOW..... résultat très

ECHANTILLONS envoyés gratis AUX MEDECINS

Veuillez remplir CE COUPON

et l'adresser à MM. S. KUTNOW & Co, Ltd. 41, Farringdon Road, Londres, E. C.

Docteur ----« P. M. » **ÉCHANTILLONS** envoyés gratis AUX MÉDECINS

Soals propriétaires : S. EDTHOW & Co Md, 41, Perringian Road, Louires, R. C. — Dépositaires-Propriétaires aux Binis-Dais : EDYHOW BROTHERS, 853, Breadway, Now-Terk Sity.

Hôpital Necker. - Le Conseil municipal de Paris vient d'idopter les concusions suivantes d'un rapport présenté par M. Tony Michaud, au nom de la 5º Cummission, sur la question de l'agrandissement de la clinique des voies urinaires de l'hôpital Necker ;

Messiours, nous vous demandons d'approuver le projet d'agrandissement de la clinique des voies uri-naires de l'hôpital Necker dans les conditions du mémoire de M. le préfet de la Scine, en date du 16 Décembre.dernier.

« J'espère, Messieurs, que l'Etat vondra bien teuir son engagement un sajet de la contribution qu'il a promise et parliciper aiusi à cette ouvre nécessaire au service de des muladies des voies arinaires de l'hépital Necker

« Je remercie, d'antre part, l'honorable professear Leguen qui s'est engagé à verser une contribution personnelle d'environ 50.000 francs. Je lui adresse ici publiquement toutes nos félicitations ».

Clinique ophtalmologique des Quinze-Vingts. Sur nue proposition de M. Cu'me's na nom de la 5º Com-mission, le Couseil municipal de Paris a voté une subven-tion de 16.6°0 francs pour 1914 en faveur de la clinique ophtalmologique des Quiuze-Vingts.

Subventions à des hôpitaux libres, - Le Cor municipal de Paris vient de renvoyer à l'Administration et la 5° Commission, sur la requête de M. de Paymaigre, une proposition tendant à subventionner certain-hôpitaux libres en vae de permettre aux mulades indigents d'y être soignés sur leur demunde,

Asile public d'aliénés de Montdevergues, près Avignon (Vauclase). - Deux postes d'interne sont tuellement vacants

Traitement · 700 francs par an; plus logement, chuuf-fage, éclairage, nourritare les classe. Conditions d'admission : Adresser au directeur un cer-

tificut de scolarité (10 inscriptions au moins); un certificat de bonnes vic et mœurs ; un extruit du casier judiciaire: un ucte de paissance

NOUVELLES

Distinctions honorifiques. - MEDAILLE D'HONNEUR DES ÉPIDÉMIES. - Médaille d'or. - M. Guichard, médecin-major de 1re clusse

Conseil supérieur de l'Instruction publique. Par arrêté du ministre de l'Instruction publique et des

VAP

beaux arts le conseil supériour de l'instruction publique est convoqué en session ordinaire le 9 Février 1914. on aura nue durée de cinq jours.

L'hygiene dans les mines. - M. Zeiller, inspecteur général des mines de les classe, est maintenu, pour l'année 1914, dans les fonctions de présid nt de la Commission spéciale chargée de l'étude des questions con-

cernant l'hygiène dans les mines Sont attaches à ladie Commission, pour l'année 1914 : En qualité de secrétaire, M. Fuster, professeur au Col-

lège de France. En qua ité de secrétaire adjoint, M. Defline, ingénieur ordinnire des miaci

Chambre des députés. - Deux médecins, MM. Anngueur et Drou, viennent d'être élus vice-présidents à lu mbre des députés.

Société scientifique d'hygiène alimentaire et d'alimentation rationnelle de l'homme (Enseigne-

ment populaire de l'alimentation rationnelle)

Conférences pub iques du dimanche (projections, expé-iences, leçons de cho-es), grand umphithéatre de l'Institut occanograph que, 195, rae Saint-Jacques Dana he i r révrier, à 16 h. 1/2 : « Purification phy-

sique des caux a'imentaires s. M. Alphoase Berger, professeur à l'Institut Océanographique.

Dimanche 8 Février, à 16 h. 1/2 : « Les Fruits ».

M Ilvan Labbé, professeur agrégé à la Faculté de

Dimanche 15 Février, à 16 h. 1/2 : « Physiologie pra-tique de la dige-tion ». M. PAUL PORTIER, mattre de

érences à la Sorbonne. Dimanche 22 Février, à 16 h. 1/2 : « La protection des nliments ». M. Kling, directeur da Laboratoire muni-

Dimunche 1er Mars, à 16 h. 1/2 : « Rôle sanitaire et sique du froid dans la conservation des denrées a'imentaires ». M. E. GOUAULT, secrétaire général de l'Association Internationale du froid et de l'Association

Française du froid.

Les Dimanches du Praticien. — Les canseries conférences des « Dimunches du Pruticien » re le 25 Janvier 19-4. Voici le programme des premières

conférences Dimanche 25 Janvier: M. Comandon exposera, avec projections cinématographiques, ses remarquables travaux sur les « Mouvements de la matière vivante. Survie des tissus et division des cellules in vitro

La conférence aura lieu à 5 heures chez le Dr Desfosses, 17, rue de Tocqueville. Prière de s'inserire à l'avance.

Dimanche 1er Février : M. Ausourg, chef du Inboratoire de radiologie de l'hôpital Boncisont, fera une conférence sur : « Ce que le praticien peut tirer de la radiographie au point de vuc du diagnostic de la grosse:

La conférence aura lieu à 5 heures chez le Dr Dosfosses.

17, rue de Tocquev lle.

Le professeur V. Babes au cours de Parasitologie. On n'a pas oublié que, l'an dernier, le professeur
R. Blanchard avait pris l'heureuse initiative d'organisor une conférence dans luquelle le professeur C. W Stiles, chef du laboratoire de zoologie médicale du service de la sauté publique et de l'Ilòpital maritime à Washington. exposa l'œuvre de lu lutte contre l'enkylostomose, œuvre qu'il poursuit aux Etats-Unis avec taut d'inte'ligence et de succès. Aussi lundi dernier, 12 Janvier, profitant du passage à Paris du professeur Bubes, de Bucarest, le professer R. Blanchard ui a-i-il demandé d'exposer aux auditeurs du cours de Parasitologie, à la Faculté de Médecine, ses idées sur la prophylaxie du paludisme.

La haute valeur scientifique du conférencier, la juste renommée qui s'attache à son nom, donnaient à cette con'érence le plus vif iniérêt. Aussi les mots de remer-ciement que lui adressa le professeur R. B'anchard furent-ils soulignés par les plus vifs applaudissements. L'accueil enthousieste que lui ent ménagé ses auditeurs a prouvé au professeur Babès qu'il n'est pas un inconnu pour eux et que ses nombreux et importants truvaux sont aussi appréciés ici qu'en Roumanie.

Société de médecine publique et de génie sanitaire. — A 17 h., aura lieu le 28 janvier, à l'Hôtel des Sociétés savuntes, l'assemblée générale de la Société. A l'ordre du jour : Modifications aux stututs et règle-

A 17 h. 1/4, réunion ordinaire de la Société:

A I I b. 1/4, réunion ordinaire de la Sociétá; Ordre du jour: P! Installation du Bureau pour 1918; 2º Allocution de M. Leuny, président spour 1918; 1º Allocution de M. Leuny, président spour 1914; 4º Rupport de M. Le Couprey de la Forest, secrétaire général; 2º D'Ott: Essai d'application des presențiations légales relatives à la vacciontion; 6º D' Julies Remulti; Pastaverisation offective du init; 7º D' Lugane: Pouvoir réducteur des laits dans la série animule; 8° D° Laubie : Sur une épidémie de rougeole.

Corps de santé militaire. -- Sont promus dans le cudre de médecin aide-major de 1re classe, les médecia aides-majors de 2º classe: MM. Rontaboni, Rouquier, Bellon, Laion, Vermaile, Baufle, Didier, Modot, Sayer, Voizard, Galou, Brugeas, Cles, Walter, Diffre, Wolff, Lucassagne, Botte, Ilérand, Vuillaume, Puullac, Trotabas, Bigaud, Greyflé de Bellecombe, Fournier, Sarrela-



TRÈS RECOMMANDÉS



Affectic 1s des Voies Respiratoires, Maladies de la Peau

MINÉRAL-SULFUREUX



AUTORISÉ PAR DÉCISION MINISTÉRIELLE DU 24 SEPTEM

Le plus soluble et le plus actif de tous les Sels de Quinine connus renferme 87.56 % de quinine

Donne des solutions injectables NEUTRES et INDOLORES

Se vend dans les Pharmacles 6 et 12 ampules à 25 et 50 centigrammes.
en boltes d'origine de 6 et 12 centies à 25 et 50 centigrammes. H. LACROIX

29 et 31, Rue Philippe-de-Girard, PARIS.

EUKINASE STIMULENT la noirillen générale. A BASE DE GALÉGA RELÉVENT rapidement le pults EUPEPTYOUE INTESTINAL PROVOQUENT repidement one absolute secretion tacke. H. CARRION & C" Aux Mères, aux Nourrices 7

54, Faubs Saint-Honoré, Paris TELEPHONE 435.64

PANGREATO KINASI DIGESTIF PUISSANT

SIROP de FELLOWS S ORCOMSTITUANT PAR EXCELLENCE UNE SEULE PRÉPARATION

ment | POTASSE, CHAUX, FER, MANGANESE. (in CEtat d'H., phosphite)

(in CEtat d'H., phosphite)

(fi ming de Strycholo, par Guitten)

(Ba action syntive, at mounts ti (n. no-dyndaue)

date be on de

PHTHISIL NEURASTHENIS, ANEMIE APPECITORS PULMONATHES: RACHILISMS, APPAIBLISSEMENT GENERAL, etc., sto.

DONG . Des Callerés +Caff foct on tres les par je DEPOT GENERAL: 5.Bus de la Paix PARIS.

DÉTAIL: LEOBON, Pharmacien, 5. Rue Lebon, PARIS (Téléphone 512-59), et toutes Pharmacies. Agent Général : 24, avenue Daumes

isar culturées à cule dans de la hières

qui ne peuvent allaiter

bout, Armand, Prost, Lhuissier, Ayeard, Benazet la Carre, Cuinet, Adde, Plantier, Keuillet, Colin, Martin.

CONCOURS

Internat. - ORAL. - Séance du 13 Janvier. - Ligaments latéraux de l'articulation tibio-tarsienne et le rapports. — Ruptures traumatiques de l'arêtre. — Ont obtenu: MM. Coty, 12; Misraehi, 17; Laburthe-Tolra, 13; Cabouat, 14; Gibert, 13; Thinh, 13; Mercier, 14; Wiart, 15. Mile Labeaume, 14,

Séance du 15 Janvier. — Glande sous-maxillaire, sans Séance du 13 Janver. — Cianae yous-macattaire, mir Histologie in la physiologie. — Oreillons, signes, compli-cations et diagnostic. — Ont oblenu: MM, Vivier, 18; Per-rin (H), 18; Sure, 8; Gresset, 12; Trousset, 16; Pichon, 16; Rougealle, 16; Picard (R), 12; Guillard, 16. Mile Le-

Séance du 16 Janvier. - Canal inguinal. - Signes et diagnostie de la grossesse au cinquième mois. — Ont obte-nu : MM. Regnauld de la Soudière, 12 : Bertaux (A), 14 : uret, 13; Duraad (J), 15; Lempérière, 15; Bourgeois (M.), 15; Blum, 16; Duroselle, 17; Mouquin, 15; Furet 15.

(M.), 15; Blum, 16; Buroselle, 17; Mouquin, 15; Furst LS, Ratark has sources. — MM. Coly, 12 + 18 = 30; Misrochi. 17 + 22 = 39; Laburther-Tolve, 13 + 21 = 31; Cabouat, 14 + 18 = 32; Gilbert, 13 + 19 = 32; Think, Cabouat, 14 + 18 = 32; Gilbert, 13 + 19 = 32; Think, 14 = 30; Vivier, 13 + 22 = 38; Perrin (H.), 15 + 21 = 38; Sax, 8 + 22 = 30; Gresset, 12 + 18 = 30; Treusset, 16 + 23 = 39; Pichon, 16 + 22 = 38; Mougoulle, 16 + 32 = 41; Picard RJ, 12 + 20 = 32; Guillard, 16 + 21 = 37; Regrand de la Soudière, 12 + 19 = 31; Bertaux (M.), 4 + 30 = 35; Louent, 13 + 21 = 38; Dertaux (M.), 4 + 30 = 36; Louent, 13 + 21 = 36; Dertaux (M.), 4 + 30 = 36; Louent, 13 + 21 = 36; Dertaux (M.), 4 + 30 = 36; Louent, 13 + 21 = 36; Dertaux (M.), 4 + 30 = 36; Louent, 13 + 21 = 36; Dertaux (M.), 4 + 30 = 36; Louent, 13 + 21 = 36; Derta rand (1), 15 + 21 = 36; Lempérière, 15 + 22 = 37; Bourgeois (M.), 15 + 20 = 35; Blum, 16 + 22 = 38; Duroselle, 17 + 23 = 40; Mouquin, 15 + 23 = 38; Furet, 15 + 18 = 33, M^{Hes} Labeaume, 14 + 18 = 32; Le Comte, 15 + 22 = 37.

ACTES DE LA FACULTÉ DE PARIS

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 28 Janvier 1914, à 1 heure. - M. RYCKEBUSCH: Psychopathies et varicocèle. (Indications opératoires); MM. Reclus, Letullo, Gougerot, Alglave. — M. LEMPIRT Herpès et zona d'origine dentaire; MM. Letulle, Reclus, Gougerot, Alglave.

Lundi 26 Janvier 1914. - 5. (Deuxième partie) (1re série). Linda 25 danvier 1913. — 5° (Deuxiema pri ur) (1° - esers).
1064-Dien. - 16° (Dauxieme partis) (2° série). Il-di-Dieu.
Mardi 27 Innvier 1914. — 5°, Chirurgie (Première partie) (1° série). Butel-Dieu. — 5°, Chirurgie (Première partie) (2° série). Hildel-Dieu.
Mercredi 25 Innvier 1914. — Médecine opératoire. Ecole

pratique. Epreuve pratique. — 1°, Oral. — 2° (1° série). — 2° (2° série). — 3°, Oral (Deuxième partie). — 5° (Première partie) (2º série). Laënnec. — 5º (Deuxième partie) (2º série). Laconec. Jendi : 9 Janvier 1914. — Médecine opératoire. Ecole

pratique. Epreuve pratique. — 3° (Deaxième partie). Laboratoire des Travaux pratiques d'anatomie patholo-gique. Epreuve pratique. — 2° — 3°, Oral (Première partie) (1º série). — 3º, Oral (Première partie) (2º série).

Vendredi 30 Janvier 1914. — 5°, Chirurgie (Première partie) (1° série). Necker. — 5°, Chirurgie Première par-tie (2° série). Necker. — 5°, Obstétrique (Première par-

tie). Clinique Baudelocque.

Samcdi 31 Janvier 1914. — 5°. Obstétrique (Première partie). Clinique Tarnier.

COMMUNIOUÉS

ORGANISATION D'URGENCE DE LA PERMANENCE MÉDICALE

A toute keure du jour ou de la nuit les médecins sont assurés de trouver à « La Permanence Médicale », 93, boul. Saint-Germain, ua confrère pour les assister ou les remplacer, un infirmier ou une infirmière gardes-maldes, une ambulance automobile, et les principaux appareils d'urgence tels que couveuses, tubes de Faucher, gouttières pour fructures, instruments pour les opérations médico-chirurgicales (tubage, trachéotomie, ponctions, curettage, etc.).

Nous recommandons à nos confrères les services de désinfection (appartements et literie) de « La Permanence Médicale » (Permanence hygiéniqu), et ceax du labora-toire (examens chimiques, histologiques et biologiques :

Téléphone: Gobelins 35-56

Office sténo-dacty lographique de Medica. — Trav. de copie à la machiae, traductions. 93, boul. St-Germuin.

Tunisie. Pressé, cause de départ. Poste médico-chirur-gical de 12 à 15.000 fr. à céder. Conditions avantageuses. Ecrire P. M., no 695.

Matériel pour Massage, Air chaud, Electricité, état neuf, à vendre d'occasion. — Ecrire P. M., nº 699.

AVIS. - Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fc. 10

RENSEIGNEMENTS

CLIENTELES, AFFAIRES PARAMÉDICALES, REMPLACEMENTS, L'INTERMÉDIAIRE MEDICAL Docteur Clottre et Patia. — Tru. 830-45.— 7, Place 8t-Michel, Patri

Tous les laxatifs drastiques, ou dialytiques huileux ou over a transport par lour usage verpetic une accou-tumance rapide ou une irritation plus ou mois merquée de la muquause intestinale. Seuls échappent à ce double inconvénient les mucliagieux qui agissent mécanique-ment et dont le type est la TIIA OLANIXE, produit français à base d'agar-agar, que l'on administre aux repas en paillettes, cachets, granulés ou comprimés.

CETENTÈLES MÉDES Cabinet GALLET REMPLACEMENTS

47, boulev. St-Miche 28*anaée. Téléph, 824-81

NEUROSINE PRIINIFR

Reconstituant général.

CAPSULES DARTOIS 0,05 Creosate utires en Galacol. 2 à 3 à chaque repas. CATARRHES : BRONCHITES CHRONIQUES,6,R.Abst.Paris

OUATAPLASME Pansement completed by LANGLEBERT Phlemasies, Eczéma, Appendicites, Philothes, Ervipéles, Brélares

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. - L. MARRTHRUX. Imprimeur, 1, rue Cassette.

vcérophosphate en ROBIN

GLYCEROPHOSPHATE DE CHAUX ET DE SOUDE

Le Seul Phosphate assimilable ne fatiquant pas l'Estomac ADMIS DANS LES HOPITAUX DE PARIS

Infaillible contre: RACHITISME, FAIBLESSE des OS, CROISSANCE chez les ENFANTS ALLAITEMENT, GROSSESSE, NEURASTHÉNIE, SURMENAGE INTELLECTUEL, ETC.

COMPRIMÉS pour les Diabétiques 0.15 centigrammes de glycérophosphate de chaux par comprimé. INJECTABLE, chaque ampoule dosée à 0.20 centigrammes de glycérophosphate de soude par centimètre cube.

VENTE EN GROS: 13, Rue de Poissy, PARIS. - DÉTAIL: PRINCIPALES PHARMACIES.

DYSPEPSIES, ENTÉRITES DIARRHÉES, VOMISSEMENTS

aré par M. SALIÈRES, 米, Q, lng' Ag se indications de M. DUCLAUX (O' toetit. Vec des levures pures de Kê seul numéro, non caillebotté CONSERVATION PARFAITE IRI: LAITERIE SCIENTIFIQUE de PONTOISE (5.-41-0.),



DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL KĒRATOPLASTIQUE*—Innocuitē absolue* PLAIES BRÛLURES SUPPURATIONS ETC I ARDRATOIRES FOODARD WALLET GRENOBLE ETTE PHILE

DÉSODORISÉ

(Absolument aucune odeur)

dosé à 50 centigr. d'Extrait de Valériane par cuillent : à café.

Le plus puissant sédatif des nerfs.
Tolérance parfaite. LABORATOIRES GABAIL, 3, rue de l'Estrapade, PARIS V

🖪 Échant^{on} grat, à M.M. les Docteurs 🔣

Toutes formes de la Syphilis.

Traitement du

Syndrome anemique.

Traitement du cancer.

Cancer, Tuberculose, Maladies infectieuses.

(Métaux colloidaux électriques à petits grains. — Colloides électriques et chimiques de métalloides ou de dérivés métalliques)

1" Groupe

(Argent)

10 et 25 c.c. Collyre, pommade et ovules. Flacons de 50 et 100 c.c.

ELECTRAUROL (01) FLECTROPLATINOL

ELECTROPALLADIO

(Palladium) En boltes de 3 ampoules de 10 c.c. ou de 6 ampoules de 5 c.c.

ELECTRORHODIOL (Rhodium)

En boîtes de 8 ou de 6 ampoules de 5 c.c.

Toutes maladies infectieuses

Traitement local de

nombreuses affections

septiques

Toutes maladies infectieuses. sans spécificité pour l'agent pathogène ELECTR = Hg (Mercure)

2º Groupe

(Sélénium) En boites de 3 ampoules de 5 c.c.

(Cuivre)

GLYSOL (Complexe colloidal, En boite de 12 ampoules de 2 c.c.

IIARSOL (Trisulfure d'arsenic)

Cures iodée et iodurée, Affections de l'appareil cardio-vasculaire.

Cancer, Tuberculose, Trypanosomiases.

TRAITEMENT DES DYSCRASIES NERVEUSES

NEVROSTHENI

au Cacodylate de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude.

En Ampoules

Envoi gratuit d'échantillons à MM, les Docteurs.

dosées à 1/2 millier. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube.

2° En gouttes (pour la voie gastrique)

25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

- Marius FRAISSE, pharmacien, 85, avenue Mozart, PARIS - Téléphone 622.10

intensif des

FERRUGINEUX

CACODYLATE DE FER — GLYCERO — STRYCHNINE

1° en AMPOULES

DOSAGE :

BOITE DE 12 AMPOULES: 4 tr. 50 2º en GOUTTES (pour la vole gastrique

Les Gouttes Ferrugineuses Fraisse se prennent à la dose de 25 gouttes par jour, lesquelles contiennent : 0 gr. 04 4/2 milligr.

PRIX DU FLACON : 8 fr. 50

MARIUS FRAISSE, Pharmacien, 85, Rue Mozart - PARIS

le<u>eeeeess</u>satiikii iloo kaaliikka kaalii k Paris - L. Manurasux, imprimeur, 1, rue Camette.

LA

PRESSE MEDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris 10 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C', ÉDITEURS 220, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIo)

ARONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr. 45 fc.

F. DE LAPERSONNE de clinique ophtalmologique

> E. BONNAIRE fesseur agrégé, et Prefesseur en chef la Maternité.

J.-L. FAURE Professeur agrégé, orgion do l'hépital Cochi

DIRECTION SCIENTIFICUE -

L. LANDOUZY

Dyen de la Faculté de médecin
Professeur de clinique médicale

Membre de l'Institut

et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, édecin de l'hôpital Boucicaut, bre de l'Académie de médecine. H. ROGER Professeur de Pathologie expérim., Médecia de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ Médecia do l'hôpital Saint-Antoine., Membre de l'Académie de médecine

F. JAYLE Ex-chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca, Seorétaire de la Direction - BÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont onverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 honres à 6 heures.

L'Enseignement Médical à Paris (1913-1914)

Nous rappelons à nos lecteurs que La Presse Médicale vient de publier une importante bro-chure consacrée à l'Enseignement médical à Paris en 1913-1914.

Il nous reste encore quelques exemplaires de cette brochure; nous nous ferons un plaisir de l'adresser à tous ceux de nos abonnés qui nous en feront la demande, accompagnée d'une bande du Journal.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ****

Professeur Auguste Broca. Leçon d'ouverture. L'éducation manuelle du médecin, p, 53.

George Pascalis. Deux appareils pour le traitement des fractures de l'humérus, p. 58

SOCIÉTÉS DE PARIS ~~~

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER ****

SOCIÉTÉS DE PROVINCE ***

CHRONIQUE ***

André Mesureur. Le problème de l'assistance aux tuberculeux. Les annexes nécessaires du dispensaire. Les lits, p. 69.

P. Bonnette. Questions médico-militaires, p. 76.

CORRESPONDANCE, p. 76.

LIVRES NOUVEAUX, p. 81.

BIBLIOGRAPHIE, p. 81.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 81.

NOUVELLES, p. 82.

Toux - Emphysème - Asthme

Jodéine MONTAGU

: 0,04, Pricurs : 0,01 de Bi-lod. de CODÉINE 49. Be de Port-Royal,PARIS

CONTREXÉVILLE

IODO-MAÏSINE

Solution OUINOUINA & WATELET

15 cc. cont. 0 gr. 50 d'extrait sec des meili" quinquinas sauvages Echantill. : BLANCHOT, 15, avenue Montsouris, PARIS

NEURASTHÉNIE - TUBERCULOSE - GRIPPE, ETC. ONIKEINE GAUDE MER. 5 de ...

UNINEINE Racod de soude 0,25 Glycér. de soude 0,20 Seit. strychnine 0,001 CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin - PARIS XXIIº Année. - Nº 6. 21 Janvier 1914.

LE PROBLÈME

DE L'ASSISTANCE AUX TUBERCULEUX

LES ANNEXES NÉCESSAIRÉS DU DISPENSAIRE

IFR LITS

Il ne suffit pas, nous l'avons montré, qu'un dispensaire comme le Dispensaire Léon-Bourgeois soit pourvu de tous les moyens externes d'assistance et de traitement; il ne suffit pas que son action à l'extérieur soit continue, méthodique : elle manquera tout à coup son effet si le médecin n'a pas à sa disposition des lits, des lits de toutes eatégories. C'est dire que le Dispensaire Léon-Bourgeois, parce qu'il a été créé grâce à l'organisation hospitalière parisienne, a le caractère d'un bureau central d'admission. Le médecin y a, constamment, à sa disposition les lits qui peuvent, qui doivent être offerts à ses malades, - et cc n'est pas la moindre raison de son suceès auprès des malades : lits d'hôpital spécialisés, pour les eas aigus, lits à la campagne, pour le repos dans de bonnes conditions, lits de sanatorium, et même, dans un avenir prochain, asile pour tuberculeux demi-valides, encore capables de travailler:

Ne pas confondre l

COMPRIMÉS VICARIO D'ASPIRINE Bien specifier: VICARIO

PLASMA DE QUINTON

Eau de mer isotonique injectable H. CARRION et Cie, 54, Fg St-Honoré, Paris.

LAIT SEC SPÉCIAT. MAMMALA

ANÉMIE, TUBERCULOSE DÉNLITRITION : 3 à 6 cuillerées à soupe PRO DIE.

pitaliers (loi du 7 Avril 1903) approuvant le programme proposé des son arrivée à la direction de l'Administration par M. G. Mesurcur, et donnant les moyens de le réaliser, permettait de faire pour les tuberculeux à hospitaliser l'effort parallèle et indispensable à celui que représentait le dispensaire. Iei des hôpitaux nouveaux, là des améliorations utilisant les anciens bâtiments, partout des réparations, voilà quelle allaitêtre de 1904 jusqu'à aujourd'hui - et la tâche n'est pas terminée - le tableau de l'activité de l'Administration générale de l'Assistance publique.

I. LE QUARTIER D'HOPITAL RÉSERVÉ AUX TU-

BERCULEUX. - La loi sur les grands travaux hos-

Le regretté M. Mourier avait mesuré l'étendue du travail et avait appelé l'attention sur une situation déplorable. Il était réservé au nouveau directeur, M. G. Mesureur, de préparer effectivement un plan de campagne d'autant plus difficile et plus vaste que, pendant trente ans, rien, ou peu s'en faut, n'avait été fait pour renouveler notre outillage, ni même pour l'entretenir. Précisément en ee qui concerne les tubereuleux, des études avaient été faites, mais sans aboutir, et si on excepte la création d'un établissement, le sanatorium d'Angicourt', nous n'avons à enregistrer que la réunion de la commission de la Tubercu-

1. Votes du Conseil de surveillunce du 10 Mai 1894 et du Conseil municipal du 6 Juillet 1894.

RECALCIFICATION par la

RACHITISME CROISSANCE DIABÈTE artin - PARIS

ÉMULSION MARCHAIS Phiph- Tuberculoses Catarrhes, Grippes Grinilis Bronchites

ÉVIAN-CACHAT

MALADIES HERVEUSES, EPILEPSIE, 4to TRIBROMURE do GIGON

THYROIDE, OVAIRE, FOIE, etc., etc.,

Laboratoires FOURNIER FRERES, 26, Boulevard de l'Hôpital, PARIS - Tél. : Gobelins 24-30

C'était, on le voit, une préface singulièrement

chargée à des études décisives pour réaliser

de 1903 (45 millions)

lose ' au cours de 1896, aboutissant à un projet d'améliorations de salles spéciales dans certains services

Des trois établissements choisis par la commission, Tenon, Laënnec et Lariboisière, seul ce dernier hôpital vit quatre salles ° consacrées des le 25 Décembre 1897 à l'isolement des tubereuleux. Laënnec devait être affecté par moitié aux tuberculeux : le Conseil de surveillance abandonna ce projet et les améliorations furent réparties sur l'ensemble de l'hôpital ".

Les ressources faisaient défaut, la question était dominée par cette préoccupation de l'isolement du tuberculeux à l'hôpital et de la création de services spécialisés, et j'ai eu ailleurs l'occasion de faire l'historique de ces discussions sur lesquelles je ne reviens pas '. La loi de 1903 donnait les moyens d'exécution ; le Conseil de surveillance était saisi les 4 Février et 3 Mai 1904 de communications très complètes de M. G. Mesureur "; une sous-commission technique élaborait le programme de construction d'un hôpital de tuberculeux (1904); une commission mixte, nommée le 3 Novembre 1904, abordait l'étude des difficultés délicates soulevées pour le service médical des services spécialisés.

Enfin, un projet de construction d'un grand hòpital suburbain, dénommé par avance l'Asile de la Ville de Paris, était soumis au Conseil mu-

l'assistance hospitalière en faveur de nos tuberculeux parisiens. Le Conseil municipal voulut bien s'associer " au programme adopté par le Conseil de surveillance et, peu après le rapport de M. Léon Bour-

geois, l'Administration disposait des ressources nécessaires pour transformer l'hôpital Laënnec ct y aménager, dans la partie droite, deux services de tuberculeux, soit 228 lits'. La hauteur anormale des salles du rez-de-chaussée était utilisée pour aménager des baies de 4 mêtres 50 de haut; des annexes étaient créées pour l'installation d'offices, vidoirs, w .- cl., salles de réunion et de repos; partout les sols étaient établis en grès céramé et des cloisons avec cabinets de surveil-

1. Le choix des trois terrains envisagés étnit sonmis au Conseil municipal dès le 7 Novembre 1904; le terrain d'Ivry, désigné par le Conseil municipal (13 Avril 1905), fait l'objet d'un projet de M. Belouet approuvé par le Conseil de surveillance, le 11 Octobre 1906, et introduit an Conscil municipal le 24 Décembre 1906. Le choix du ter-rain avait fait l'objet d'nn avis favorable de l'Académie de Médeciae (33, t. 111, 180-186). Cf. LANDOUZY, Rev. medicale, 107 août 1905 : « Du choix d'un terrain pour recevoir les invalides parisiens de la tuberculose ». Le Conseil municipal conserva le dossier jusqu'au 7 Avril 1909, date à laquelle le dossier était renvoyé pour étade d'un projet sur le terrain de Vaucresson. Une commission spéciale tint 8 séaaces, du 5 Juin 1909 au :6 Mai 1910. Il était réservé à M. II. Rousselle, président de la 5º commission, de faire voter un projet viable (1912).

voter un projet viame (1912).

2. Ainsi s'évanouissuit cette prétendue incapacité de l'Assistance publique à gérer les dispensaires. Cf. Rapport de M. Ambroise Rendu au Conseil municipal, 17 Décembre 1901 : « Vous avez décidé la création d'un dispensaire nunicipal antituberculcux;... vous n'avez pas entendu péaêtrer dans le domaine réservé par la loi de 1849 à l'Assistance publique. » Cf. déclarations de M. A. Rendu

à la Commission de la tuberculose du 21 Novembre 1901. 3. Cf. circ. 2 Mars 1911.

lantes étaient construites à la partie centrale de ce vieux bâtiment en forme de croix. Enfin, au troisième étage, fortement mansardé, étaient établies des chambres d'infirmières. L'architecte, M. Belouet, avait tiré un merveilleux parti de ces salles auxquelles ne manquent ni le cube d'air, ni l'éclairage, et le vieux Laënnee offre aujourd'hui aux visiteurs étonnés l'aspect d'un hôpital confortable et parfaitement adapté aux besoins des tuberculeux : Deux services étaient créés (ouverts en Décembre 1910) comportant l'un (D' Léon Bernard) une salle de femmes de 25 lits (salle Piorry), deux salles d'hommes de 27 lits (salle Chomel) et de 26 lits (salle Louis), l'autre (D' Rist) deux salles d'hommes de 28 lits (salle Broca) et de 27 lits (salle Legroux), deux salles de femmes de 27 lits (salle Monneret) et 23 lits (salle Claude-Bernard); une salle de 27 lits, femmes (salle Quesnay), était rattachée le 15 Novembre 1910 à la Clinique médicale de Laënnec et il était admis que la crèche de ladite Clinique (18 lits et 18 berceaux) (salle Guersant) ne devait recevoir que des mères tuberculeuses avec leurs enfants, ou des enfants tuberculeux allaités par leur mère. Chaque service spécialisé a été pourvu d'un laboratoire îndividuel.

Les lits sont réservés aux malades de la circonscription de l'hôpital Laënnec', dont les autres services ne doivent recevoir aucun tuberculeux, de manière à réaliser un isolement complet. Dès l'ouverture des services spéciaux, leurs lits ont été rapidement occupés; il est naturellement loisible au chef de service - chef de service au dispensaire et dans le service, d'y admettre quelques malades étrangers à la circonscription, soit à raison d'un traitement commencé au dispensaire, soit en vue d'attendre le départ pour l'hôpital suburbain. A

1. La circonscription de l'hôpital Laënnec comprend le VIII arrondissement (sauf partie de St-Thomasle VIIIº (quartiers des Champs-Elysées et Mudeleine), le XVIº (quartiers Chaillot et Porte-Dauphine), les communes de Boulogne, Puteaux et Suresnes.

 Nommée par arrêté du 27 Avril 1896. Le Conseil de surveillance fit siennes les conclusions de ses rapporteurs, MM. Grancher et Thoinot, le 17 Décembre 1896. 2. Salles Rabelais et Grisolle (II.), Langle et Louis (F.).

3. La Commission de 1896 s'attacha également à l'étude de la réforme du personnel hospitalier et rédigen une instruction prophylactique pour le service de l'assistance médicale à domicile.

4. André Mesureur. — L'Œuere de l'Assistance publique contre la tuberculose (1896-1905), 1 vol. de xxxII-69 pages, avec pluns et illustrations. Paris, Berger-Levrault.

5. Cf. circulaire de M. E. Combes, ministre de l'Intérieur, du 15 Janvier 1904.

LE

RHUMATISME CHRONIQUE

Ce redoutable processus de la polyarthrite chronique déformante, fatalement progressif dans sa marche insidieuse,

RÉPUTÉ INCURABLE

n'avait pu jusqu'ici être amélioré par aucune médication, ni même arrèté dans son implacable développement. Il est aujourd'hui

GUÉRI par le

NHYDRO

(SOUFRE COLLOÏDAL PUR ET STABLE)

lorsqu'il est traité à temps. Mème les malades anciens, déformés et ankylosés depuis des années, peuvent être améliorés, dans une mesure inespérée, par un traitement méthodique et prolongé.

MODE D'EMPLOI LIQUEUR DE THIONHYDROL. Dose moycane Une cuillerée à soupe au milieu de chacun de deux repas principaux.

POMMADE AU THIONHYDROL. Adjuvant du traitement interne fondamental; en frictions locales Littérature et Échantillons :

G. GRÉMY 16, rue de La Tour-d'Auvergne, PARIS quels malades est destiné ce quartier d'hôpital spécialisé? A tous ceux dont l'état présent exige des soins constants, une surveillance étroite, et qui peuvent être assimilés à des aigus.

Dans l'organisation, que nous préconisons comme un type d'organisation pratique, il se fait un dehange permanent des malades entre les diverse modes de traitement: dispensaire, hoḥital, hoḥital suburbain, sanatorium, et c'est précisément cette faculté d'appliquer la solution nécessaire sans obstacle, sans lenteur, qui place le médecin dans une position logique et qui lui permet d'accepter une spécialisation — redoutée et combattue tant qu'on n'a pas vu comment elle se réaliserait, et aujourd'hui reconnue comme également intéressante au point de vue scientifique et utile à l'enseignement!

II. L'noptal suuunain. — Le programme de 1003 comportait l'édification à Brévannes, sur un plateau d'altitude moyenne, protégé d'ailleurs par des bois étendus, d'un quarier de 500 lits, destinés aux tuberculeux. Les deux pavillons, hommes et femmes, ont été ouverts en mars 1907; lis comportent 3 étages, rez-de-chaussée, 1st et 2º étages, comprenant un groupe de 2 salles, 16 et 24 lits, de chaque cété de l'escalier et de l'ascenseur centraux, et de part et d'autre des services généraux, water-closets, lavabos, vi-doirs, cabinets de surveillants, et 2 chambres d'isolement.

I. Il est à remarquer que dans le nouvel hópital de Lyon, à Grangs-Blanche, aucun quartier n'a été réservé aux tuberculeux et melle production de la companie de la comp

Le recrutement des malades de ce quartier a donné lieu à de nombreux malentendus. Ces 500 lits ont été tout d'abord mis à la disposition des hôpitaux ; l'on a cru y voir un moyen d'évacuer promptement les tuberculeux aigus, le plus souvent irrémédiablement atteints, et, dès le début, des incidents se sont produits. Une réglementation stricte a précisé l'utilisation d'un séjour à la campagne qui ne doit être accordé qu'à des malades pouvant en bénéficier. Le quartier de Brèvannes n'est pas un sanatorium, mais ce n'est pas non plus un hopital, où l'on ne vient que pour mourir. Sur le rapport de M. Faisans, des instructions furent envoyées aux hôpitaux' et les chefs de service durent certifier que le malade proposé n'est pas en période d'évolution aiguë fébrile, « qu'il n'est pas obligé de garder le lit, qu'il peut bénéficier d'un séjour à la campagne de deux à trois mois et qu'il peut voyager sans être transporté en brancard ». Telle est en effet la catégorie, assez large comme délimitation médicale, de ceux auxquels Brévannes peut apporter une amélioration; ce ne sont plus des malades du 1er degré, ils sont atteints sévieusement, mais il faut qu'ils confirment l'amélioration qu'un traitement leur a procurée, soit à l'hôpital, soit à domicile. Ils vont mieux et - socialement - c'est peut-être le point critique dans l'histoire de leur maladic : s'ils reviennent à l'atelier, s'ils reprennent leur régime fait à la fois d'alcoolisme

1. Circ. 15 Avril 1998 sur les conditions d'admission (ripport de M. de Massary i la Sociétà médicale des Hopituax); circ. 16 Avril 1908 sur le transport qui a lien par voiture automobile; circ. 1e Fevire et 8 Mai 1909. The note rappelle que et le service des tuberculeux adultes Brévannes doit être réservé de des maledes qui, venant de passer un certain temps à l'hôpital pour un incident sign de lu tuberculeose on pour toute autre affection et se trouvant dans une situation comparable à celle des conventuels de la conventation de des conventacions de la comparable à celle des conventes entre de la conventación de que de que de la conventación de que de que de conventación de la comparable de miser da que que que conventación de que de que que de conventación de la comparable de movem de personal de la compagne les movems de se fortifier avant de reprender leur travail en

et de mauvaise alimentation, cette amélioration aura bientôt disparu. Envoyons-les à la campagne, ils y continueront à jouir d'un régime approprié; ils v jouiront en outre d'air vivifiant. Nombreuses sont les formes de tuberculose auxquelles convient ce « répit » à la campagne; et cet « hôpital suburbain » résout pour le tuberculeux le problème désastreux de la sortie de l'hôpital, de la fin du traitement médical utile pour ec malade exclus des maisons de convalescence, de Saint-Maurice et du Vésinet. C'est en d'autres termes un « abri », un abri contre les privations d'abord, contre les mauvaises habitudes ensuite, avec le double avantage de la surveillance médicale et de l'aération. L'éducation hygiénique, la prophylaxie n'ont qu'à gagner à cette post-hospitalisation.

Deux modifications importantes ont été apportées au fonctionnement de Brévannes, Sous l'empire d'une analogie d'ailleurs inexacte avec les maisons de « convalescence », un délai identique avait été fixé pour tous les malades, qui devaient rester à Brévannes exactement trois mois. La fixation d'un délai immuable pour une période de traitement de la maladie estévidemment illogique ; la tuberculose a des formes extrêmement variées ; on peut même dire : autant d'individus, autant de cas, et ce séjour automatique n'a pas peu contribué à établir parmi les pensionnaires de Brévannes un état d'esprit des plus fâcheux : ils décomptaient chaque mois sur le calendrier, comme les soldats de la classe, mais ils voyaient arriver ce terme fatidique avec terreur, malgré les tempéraments que la direction de l'établissement y apportait, souvent en opposition avec le service médical qui s'était fait le gardien jaloux de la règle des trois mois; nous nous sentions privés de ces facilités multiples de l'hôpital parisien où les surveillantes cherchent, lors de l'exéat, à concilier la nécessité du service avec l'intérêt du malheureux qui ne peut rentrer chez lui à l'improviste : les secours de sortie palliaient in



suffisamment ce défaut. Cette règle des trois mois a vécu.

La conception d'un quartier de 500 lits, devant desservir tous les hôpitaux et, partant, la nécessité d'y faire passer beauconp de malades, n'avait pas peu contribué à la faire établir. Malgré cette précaution l'encombrement n'avait pas tardé à se produire : alors que des lits étaient toujours vacants du côté des femmes, les hommes - les habitués de l'alcoolisme - devaient attendre de trois à six mois leur tour d'admission. C'était supprimer les effets bienfaisants de Brévannes et fausser son fonctionnement. Le conseil de surveillance, entrant dans les voies de l'administration, a émis un avis favorable à la suppression de cette règle de trois mois, et a en même temps créé une circonscription de manière à restreindre le nombre des candidats 1.

Désormais l'admission à Brévannes se fait. même pour les hommes, sans délai et le médecin de Brévannes peut conserver son malade autant qu'il est utile; il peut le renvoyer, quand le séjour est contre-indiqué.

L'action morale du médecin pourra largement s'exercer, le malade ne se sentira plus un hôte de passage.

Et conformément au programme général, l'admission de ces malades, malades des hôpitaux de la circonscription ou malades directement recrutés par le dispensaires, est contrôlée par le dispensaire qui est le régulateur central'.

1. Avis du Conseil de surveillance du 13 Mars 1913; arc. des 25 Avril et 7 Mai 1913.

Voir supra, la circonscription.
 Arr. des 8 Septembre et 7 Novembre 1910.

Une nouvelle modification, déjà approuvée par le Conseil de surveillance (avis des 19 Décembre 1912, 13 Mars et 17 Avril 1913), est encore à l'étude : elle doit donner nux tuberculoux de Brévannes un chaf de service spécial, médeein des hôpitaux. Ils étaient soignés par un assistant sous la direction du médecin de l'hospice, unique pour les 1.550 malades de l'é ablissement.

C'est le second groupe hospitalier mis à la I disposition du dispensaire '

III. LE SANATORIUM. - Sans être placé, comme Brévannes, dans une dépendance réglementaire, le sanatorium Villemin, à Angicourte, est en relations étroites et nécessaires avec le dispensaire. C'est un instrument délicat, et il a semblé que le mieux était de laisser au médeein en chef. le D' Kuss, son autonomie et sa responsabilité, de conserver le mode de recrutement (examens préalables par M. Kuss, présentation à une commission mensuelle). Mais l'unité est réalisée dans l'examen préalable des conditions hygiéniques, dans la surveillance des malades d'Angicourt à leur sortic. C'est le dispensaire qui se charge de faire les enquêtes et les visites pour chaque candidat, c'est le dispensaire qui se charge de suivre les malades, de rester en relation avec leurs familles pendant leur séjour, et les diriger à leur sortie : les secours habituels sont subordonnés à la fréquentation du dispensaire ; les infirmières visiteuses ont tôt fait de retrouver le malade mal discipliné.

Cette liaison, rendue facile grace au dévouement de' M. Kuss et des médecins du dispensaire, grace à l'ardent désir de réaliser la meilleure organisation qui anime tous les collaborateurs de l'œuvre, cette liaison n'est que l'application du principe essentiel, considéré par nous comme la base indispensable de toute adaptation efficace pour la lutte antituberculeuse.

Le sanatorium Villemin ne reçoit que des hommes : les femmes sanatoriables sont reçues au service dit de « rez-de-chaussée », à Brévannes,

Cf. Thiel. — Thèse sur la question des tuberculeux adultes à Brévannes, description elimatologique. Puris,

 Yoy. A. Mesuneun. — Loc. cit., pp. 35 ct suiv. — Ct. également rupports de M. Kuss, 1902, 1904, 1907 : Etudes statistiques sur les résultats immédiats et éloignés pendant les 5 premières années.

où une cure d'air a été installée (80 lits), au sanatorium privé de Larue, par l'Hay (Seine), où, grâce à une subvention du Conseil municipal', 20 lits ont été réservés aux tuberculeuses pulmonaires et 13 lits aux tuberculeuses osseuses: le Conseil général a également voté une subvention pour entretien de lits* pour les tuberculeuses ayant leur domicile de secours en banlieue.

IV. L'ASILE DE LA VILLE DE PARIS. - La disposition testamentaire d'un bienfaiteur, M. Leblanc de la Caudrie, décédé le 26 Décembre 1911, vient de résoudre définitivement le problème posé depuis 1904 °, pour le choix d'un emplacement pour la construction de l'asile de la Ville de Paris. Le domaine de la Marc-Plate, entré dans le patrimoine hospitalier sous condition d'y entretenir un asile pour 12 jeunes filles *, est placé dans une situation tout à fait favorable : sur un plateau, à la lisière de grands bois, notre établissement dominera la vallée de la Seine, à l'altitude moyenne de 180 m. Environné par la forêt au Sud, le nouvel établissement se trouvera à 2 kilom. 500 de toute agglomération, dans des conditions d'isolement parfaites. La proximité de Paris sera un avantage appréciable, la gare des Mureaux (41 kilom. de Paris, trajet une heure) se trouvant à 4 kilom, et la ligne de Paris à Mantes, par Versailles et Plaisir-Grignon, ayant une gare (Nezel-Aunay, 48 kilom. de Paris, trajet 1 h. 1/2) à moins de 2 kilom. Les premières études du sol, faites par M. M. Bélone, archi-

1. Délibération du 27 Septembre 1912 : 20 lits de pul-monuires (subvention de 24.000 francs); 13 lits (6 en 1911) d'osseuses (subvention de 23,400 francs),

2. Délibération du 24 décembre 1912 : 20 lits de pulmonaires (16 en 1912), subvention de 24.000 francs 3. Voy. supra.

4. Testament du 4 Novembre 1908 et codicille du 1er Mai 1910, avis du Conseil de surveillance (17 Octo-bre 1912), du Conseil municipal (6 Décembre 1912) sur l'acceptation du legs.



CONVALESCENTS, VIEILLARDS RÉGIME DES MALADES.

Farines très légères RIZINE Crème de riz maltée ARISTOSE à base de farine maitée de bié et d'avoine CÉRÉMA LTINE (Arrow-root, orge, ble, mais)

Parines légères ORGÉOSE Crème d'orge maltée GRAMENOSE (Avolne, blé, orge, 'maïs) BLÉOSE Blé total préparé et malté Farines plus substantielles A VENOSE Farine d'avoine maltée

CASTANOSE de farine de châtaignes maltée LENTILOSE Farlne de lentilles maltée

CACAOS, MALTS, SEMOULES, CÉRÉALES spécialement préparées pour DÉCOCTIONS Usine et Laboratoires à LEVALLOIS-PERRET. - Brochure et Échantillons sur demande.

Dépot général: MonJAMMET, Rue de Miromesnil, 47, Paris.



imentation

H. CARRION & C" 54. Fanb. St-Honoré, Paris Téléph. 136-64 - 136-45

Lipoïdes II. 1. Alcaloïdes Organes Plantes

EN AMPOULES INJECTABLES de :

nause, Sénilité, etc.)

Lipoïde spécifique de l'ovaire (Dysménorrhées, Hypo-ovarie, Infantilisme, Aménorrhée, Chlorose, Troubles de la méno-

Lipoïde spécifique extrait du corps jaune (Accidents de la grossesse, Vomisse-ments, Suites de couches, Lactation, Cer-

taines aménorrhées, Troubles de la castration.) DROCRINOL Liporde spécifique du testicule (Asthénie masculine, Impuissance, Frigidite, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Sénilité, etc.) ANDROCRINOL

Lipoide spécifique hémopolétique du globule rouge (Anémies primitives et secondaires, Chlorose, etc.)

Lipoïde homostimulant de la thyroïde:

Lipolde homostimulant extrait du rein. PHROCRINOL

ET DE TOUS LES ORGANES'

IOI UTÉOL

Envol Echantillons et Bibliographie sur demande

tecte, et par M. Desbroehers des Loges, ingénieur en chef de l'Administration, sont des plus favorables; les visites du Conseil de surveillance, de la 5º Commission du Conseil municipal présidée par M. Henri Rousselle, confirmèrent cette impression '

Cet « Asile de la Ville de Paris », dont la réalisation est prochaine, comprendra un nombre de lits dont le chiffre n'est pas fixé : mais il est certain que ces lits seront destinés à des malades de toutes catégories. A ce prix sculement l'établissement sera exempt de cette renommée facheuse qui s'attacherait à une délimitation trop stricte. Les malades du 1er degré, les malades des types auxquels convient Brévannes, seront là dans les meilleures conditions. Mais il est à souhaiter qu'on y adjoigne d'autres catégories encore. Signalons les demi-valides, dont l'activité est réduite sans être supprimée, et qui pourraient y trouver une occupation conforme à leur régime médical, au lieu de revenir à l'atelier pour achever d'v rendre leur maladie incurable, pour y semer la contagion. Le travail des malades pourra être utilisé, comme cela a lieu dans tous les asiles de la Seine; des ateliers spéciaux s'y organiseront peu à peu. Un industriel ingénieux n'avait-il pas embrigadé la plupart de nos tubereuleux de Brévannes, pour la confection de bourses? Enfin, de même qu'il manque un abri pour les vieillards tuberculeux, exclus de nos hospices, et d'ailleurs très peu nombreux, de même les chroniques tuberculeux pulmonaires ou osseux pourraient trouver là quelques salles.

Les médecins placés à la tête de ce grand hôpital suburbain, à la fois hôpital, hospice, asile, trouveraient dans le fonctionnement d'un instrument aussi varié le moyen de pratiquer la

lutte contre la tuberculose. Ainsi se réalisera par l'association avec le ou les dispensaires hospitaliers parisiens cette unité de direction qui caractérise la nouvelle méthode

V. LES AUTRES SERVICES RÉSERVÉS A LA TU-BERCULOSE. - A côté de ces services étroitement groupés autour du premier grand dispensaire hospitalier, nous devons signaler les autres services de toutes catégories ouverts à nos tuberculeux parisiens.

A. Les quartiers d'hôpital et les salles spécialisées, service du Dr Letulle, à Boucicaut, où, grace à l'initiative de cet éminent maître, des l'ouverture de la maison (1897) et reconnus officiellement par la suite sur sa demande ', les deux pavillons (sur 4) consacrés aux tuberculeux comptent 46 lits, en réalité avec une movenne de 60 à 70 malades, tant est grande l'attirance des soins donnés aux malades : l' « apéritif de Boucicaut » est connu dans les milieux populaires.

Service du De Gandy, à Cochin, composé du pavillon Claude-Bernard (hommes), ouvert le 15 Novembre 1912, avec 64 lits, soit 4 salles de 14 et 8 en chambre particulière, et du pavillon Potain (femmes), ouvert le 26 Novembre 1912, avec 34 lits, dont 14 dans une salle, 16 dans un autre, 1 chambre à 2 lits, 2 à 1 lit. Un laboratoire spécial a été installé sur les indications du chef de service qui fait, en outre, unc consultation dans un autre laboratoire spécialisé pour les affections tuberculeuses de la gorge.

A la Nouvelle Pitié, chaque service a deux salles spécialisées, comportant chacune deux chambres d'isolement, ce qui assure aux tuberculeux le quart des lits de médecinc générale, soit 120 lits au total.

Service des Drs Vaquez et Siredey, à Saint-An-

1. Lettre du 28 Décembre 1898; avis du Conseil de surveillance du 9 Janvier 1902.

toine, salle Littré (hommes), et salle Malgaigne (femmes), avec installation de cure d'air.

A Necker, des boxes sont installés dans toutes les salles de médecine; à Beaujon, de même (service du D' Faisans).

B. Les dispensaires de l'assistance à domicile. Dispensaire ruc Omer-Talon (Dr Delmont Bebet) (Xlo arrondissement). Dispensaire rue Bobillot XIII* arrondissement) en construction.

VI. Conclusions. - Le Conseil de surveillance, désireux de rendre un hommage à l'homme qui s'est fait le promoteur d'une méthode irréprochable, a émis l'avis qu'il convenait d'attribuer le nom de Léon Bourgeois au premier dispensaire hospitalier de l'Assistance publique '. C'est une dénomination qui mérite d'être commentée : elle a pu faire croire que l'éminent sénateur s'était attaché à la création d'un dispensaire, alors qu'en réalité il mettait en œuvre par un groupement harmonieux tous les moyens mis à la disposition du médecin pour combattre la tuberculose. « Le dispensaire, écrivait-il, sera le centre de notre action prophylactique et le point de mise en mouvement de notre action hospitalière... Il appellera à lui tous les malades..., le malade n'aura pas à chercher avant d'entrer s'il appartient à la catégorie pour laquelle le dispensaire est créé. Il viendra au dispensaire parce qu'il est, parce qu'il craint de devenir tuberculeux, et ce sera affaire au personnel du dispensaire de le Jiriger là où il convient, parce que cette consultation générale disposera de tous les modes de traitement 2. »

C'est pourquoi nous tenons à écarter une vue crronée dans laquelle on distinguerait le dispensaire des autres services hospitaliers, - dans

1. Avis du Conseil de surveillance du 4 Mai et arr. des 12-14 Septembre 1911. 2. Léon Bourgeois. — Rapport nu Conseil de surveil-

lance du 10 février 1906, p. 25

orroid

L'Anusol fait disparaître très rapidement les douleurs. empèche la constipation, favorise l'évacuation des mafières dures et compactes et en ramollissani les mafières, permet des selles faciles et indolores. L'Anusol peut être employé chez les hommes, chez les enfants et

chez les femmes à n'importe qu'elle époque sans qu'on ait à re-douter la moindre action secondaire fâcheuse. Il ne renferme douter la molndre acilon secondaire fâcheuse. Il ne renferme acueun narcolique, c'est précisement à cause de cele que l'Anusolest le remède de choix contre les hémorrolides pendant la grossesse. Le remède de choix contre les hémorrolides pendant la grossesse, parties malades ne présentent plus le mawait aspect — les sécrétions de muqueuse oni presque entièrement disparu ainsi que les salgements de la muqueuse. Les maifères fécales ont pris la forme pâteuse. — La guérison complète se poursuit plus ou moment vite autwant la constitution du sujet.

Rp. 1 boite de suppositoires d'Anusol »Goedecke« . . . S. Matin et soir introduire un suppositoire dans le rectum.



Autres indications: Catarrhe des muqueuses du rectum. Varices de l'anus et toutes sortes de selles douloureuses. (Tuberculose des intestins, Hypertrophie des protates.) - Enduire les parties malades avec un suppositoire réchauffé dans sa main.

Littéralure et échantillons gratuits et franco sur demande: Pharmacie du Dr. Mialhe, 8 rue Favart / Paris,

^{1.} Votes de principe du Conseil de surveillance (7 Novembre 1912), du Conseil municipal (26 Décembre 1912). Les travaux de forage du puits sont commencés (Janvier-Avril 1913)

laquelle on affecterait de ne voir en lui que la consultation de trois services spécialisés d'hôpital alors qu'il possède, nous avons montré avec quelle amplitude d'action, tous les agents externes du dispensaire de prophylaxie, — dans laquelle on ferait abstraction du principe qui net dans la main du médecin du dispensaire toutes les ressources connues pour le traitement de la tuberculose. Gage précieux pour le malade et pour la science : nul doute qu'un centre aussi bien pourvu ne demeure le lieu d'élection de méthodes nouvelles, de progrès incessants.

Mais une telle organisation devait être précédée par une réforme complète de notre outillage hospitalier : il fallait l'effort énorme consenti par le Conseil municipal de Paris, il fallait le labeur considérable auquel se sont attachés avec passion tous les agents de l'Administration, depuis son directeur jusqu'au plus modeste de ses collaborateurs, pour la reconstruction de deux grands hôpitaux, pour l'érection de nombreuses constructions, pour l'amélioration patiente et malaisée de tant de bâtisses solides, mais mal aménagées. pour la transformation de l'habitat de notre personnel, pour la création d'un enseignement professionnel digne de notre corps d'infirmières, pour l'élaboration d'un statut assurant au personnel sa situation, pour la reconstitution de nos lingeries et la réfection de notre outillage, installations électriques et à vapeur, chaque jour plus compliquées et plus nécessaires, ameublement chaque jour simplifié... Dans une collaboration intime, le directeur de l'Administration, ses subordonnés, chargés des études préparatoires, le Conseil de surveillance, auquel est dévolu le soin de concilier les vœnx des grands corps interesses, le Conseil municipal arbitre des sacrifices financiers, n'ont pas cessé depuis plus de dix ans de mettre en commun leurs efforts.

Il convient de prendre connaissance de ce qui a été fait à Paris contre la tuberculose et de s'en former une notion exacte, alors que continuen à avoir cours ces légendes sur l'hôpital parisien, alors qu'eu bloc on néglige de constater les efforts du corps médical des hôpitaux parisiens. De ce que, dans sa rapidité inévitable, la consultation du matin, dans chaque hôpital, est évidemment exclusive de l'examen compliqué du tuberculeux et de l'examen moral et matériel de tout un milieu, de ce que la salle d'hôpital, en général, est mai outliée pour recevoir le tuberculeux, il ne faudrait pas conclure à du désordre, à de la négligence, à de l'inochérence.

Le Dispensaire Léon-Bourgeois et ses annexes n'ont jamais eu pour programme de résoudre la question de la lutte contre la tuberculose à l'aris; la compétence territoriale de l'organisme vient même d'être restreinte. Et j'ajoute qu'aucune statistique n'a encore cherché à établir une relation, combien problématique, entre l'effort d'un petit groupe et la marche du fléau dans cette masse profonde, insondable qu'est le Paris miséreux '.

Mais cette organisation représente un type, un type inédit, un type logiquement conçu et satisfaisant. Elle est complétée par un elfort décisif pour l'amélioration du logement ouvrier par la construction d'habitations à bon marché [6 immeubles square Delambre avec 200 logements [7-29], rue de la Folie-l'legnault avec 234 logements; 23-29], rue Dobillot avec 125 logements; place Denfert-Rochereau et cité Jeanne-Darc (en projet); 130-356, avenue du Maine

1. Pout-être n'en publicrons-nous jaunis, instruits par l'expérience sur la valere de telles statistiques : sans dout les sur la valere de telles statistiques : sans dout les sur la valere de la mortalité pris par poper à la containe de la mortalité pris par poper à la containe de la mortalité pris par la giorer se mode de procéder-dans la réduction des diagnosties pour leur attribuer une valeur absolue et conduce d'influence d'un dispensaire ser la marche de la maladie Cf. Geoncies Bouracrois. An Tebercalite à l'Eron. 1374 à 1921.

avec 120 logements; avenue du Parc de Montsouris avec 110 logements; rue Belliard avec 74 logements; 133 et 126, rue de Clignancourt avec 80 logements; 62, rue Leibnitz avec 190 logements, soit un capital de 16 millions], par les prêts à des Sociétés d'habitation à bon marché privées (2,241,000). L'expérience de deux ans et demi montre que ce type est devenu une réalité, et il sera bien permis à un homme qui a été mêlé à l'élaboration de l'organisation, qui s'est attaché personnellement à en faciliter les débuts, de tirer les conclusions qui s'imposent, de proclamer, pour les esprits non prévenus, que si la valeur et la volonté des hommes jouent un rôle décisif dans de telles institutions — et il ne sera jamais fait un trop grand éloge de tous les efforts qui se sontmanifestés au Dispensaire Léon-Bourgeois, et dans les autres échelons de l'organisation nouvelle, personnel des médecins, personnel des directeurs, visiteurs et visiteuses, personnel des infirmières - la méthode est essentielle et se pose comme condition de tout effort utile, dans le domaine scientifique comme dans le domaine social.

Ne nous arrêtons plus à ces distinctions du début, à ces formules auxquelles il faut être reconnaissant d'avoir éclairei le problème; ne définissons plus les préventoria, les dispensaires de prophylaxie, les dispensaires de traitement, ne songeons plus à résoudre dans l'hôpital et uniquement pour lui l'isolement hospitalier du tuberculeux. Ne mettons plus le médecin dans une situation illogique. C'est lui interdire tout travail scientifique, tout enseignement, tout intérêt. La pratique suffit aujourd'hui à condamner le dispensaire isolé; la démonstration a été faite au Dispensaire Léon-Bourgeois, Gréer des dispensaires, c'est émietter l'effort, c'est céder à cette dangereuse illusion du coût relativement faible de cet organisme ': le nombre des

1. S'il est exact que certains dispensaires tels que celui

DIURÉTIQUE

D'UN POUVOIR REMARQUABLE
D'UNE FIDÉLITÉ CONSTANTE
D'UNE INNOCUITÉ COMPLÈTE

Artériosclérose
Affections cardiaques
et rénales
Albuminuries
Intoxications — Urémie
Uricémie — Goutte
Gravelle — Rhumatismes
Hydropisie
Maladies infectieuses

Le Laboratoire Guillaumin, fondé en 1900, s'est toujours attaché à maintenir le bon renom de sa marque de Théobromine chimiquement pure.

Pure - Phosphatée Lithinée Spartéinée - Caféinée

Cachets dosés à : 0 gr. 25 et à 0 gr. 30 Théosalvose

Dose moyenne ;

La Boîte : 5 fr.

à base de

THÉOBROMINE FRANÇAISE

Garantie chimiquement pure

Usine de la Théosalvose à Villeneuve-la-Garenne (Seine)

Laboratoires André GUILLAUMIN

DOCTEUR EN PHARMACIE, EX-INTERNE DES HOPITAUX

Membre de la Société de Pharmacie, de la Société de Thérapeutique et de la Société de Médecine de Paris

action to the best of the financial, the the best of the impendique of the instance of the financial of the

PARIS — 168, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 168 — PARIS

dispensaires qui ne méritent pas ce nom est p assez grand pour nous apprendre qu'on édifie trop aisément un dispensaire. Ce qu'il faut c'est créer le dispensaire en connexion étroite avec l'hôpital, avec le sanatorium, avec l'hôpital suburbain, c'est assurer l'unité médicale et administrative. C'est sculement ainsi que nous satisferons au vœu de l'Académie de Médecine qui, dans son ordre du jour du 1er Juillet 1913, groupe avec les soins au malade « les mesures de prophylaxie, l'assistance à la famille, la question hospitalière de l'isolement du tuberculeux ». C'est seulement ainsi que sera appliqué, dans ses parties essentielles, le programme de la commission permanente de préservation contre la tuberculose de 1905 ' et peut-être arriverons-nous à éduquer

créé à Beaujon, par MM. Albert Nobin et Jacques Siegcree a Beaujon, par MM. Albert Nobm et Jacques Steg-fried, font beaucoup de bien avec pen d'argent, c'est grâce à ce que d'autres institutions d'assistance ou d'autres ceuvres (Assistance publique, colonies scolaires de vacances, Comités de Dames, Œavre Grancher, etc.) prennent à lear charge l'entretien des malades, le rapa-triement des familles, les secours de loyer, etc. (Cf. Cal-mette : « Programme pour le fonctionnement des dispensaires spéciaax en vac de la lutte sociale contre la tubercalose. » Lille, 1913.)

 Avis de la commission permanente de préservation contre la tubercalose, du 2 Octobre 1905, adopté par la Commission de la tuberculose da Conseil de surveillance

de l'Assistance pablique de Paris, les 19 Novembre et 31 Décembre 1905, à l'exception du dernier alinéa : La commission, considérant que l'organisation hospitallère de la Ville de Paris, par la multiplication de ses établissements, se prête mieux qu'accune autre à l'isole-ment des tabercaleax tel que l'a prescrit lu circulaire ministérielle du 15 Junvier 1904, émet l'avis suivant : 1º Un des hòpitaux netuels, au moins, sera adapté en totalité au traitement et à la cure des taberculeux. Cet hépital sera divisé en services distincts de 80 à 100 lits maximum. Chaque service, indépendamment des les jurdins on dans les locaux al hoc aa mieux de leur destination. L'hôpital comprendra un service de désinfection de crachoirs et de tous objets à l'usage des malades. A cet hópital, sera annexé un dispensaire antitabercul'opinion, à secouer son indifférence excessive comme ses phobies ', à la mettre en garde contre les fautes grossières contre la propreté et contre

leny comprehent; one consultation externe quotidienne. un réfectoire où les malades externes recevraient une alimentation approprice à leur état; une distribution de crachoirs et de médicaments, une distribution de linge propre en échange de linge sale, un service de visiteurs chnrgés de suivre le mulade à son domicile, «l'assurer la propreté et l'hygiène de son logement, de lui procurer propriese et l'hygiene de son ingemient, de lai procurer des secure sil y a lieu, et de prendre loates les mesures propres à entraver la cotaggion; 2º dans un certain nombre d'holpitax, des quartiers spéciaux seront adap-tés au traitement et à la cure des tubercaleux. On doit eutendre par quartier spécial un hâtiment isolé de tous côtés ou une aile de bûtiment saus autre communication avec le reste de l'hépital que celles qui seront prévues par un règlement intérieur. Ge règlement devra être tel que les malades taberculeux ne soient jamais en contact avec les non-fuberculeax. Les quartiers spéciaux devront être aménagés comme il vient d'être dit pour l'hôpital spécial; 3º dans l'hôpital et les quartiers spéciaux, le persounel hospitalier sera exclusivement affecté aux tuberculeux. Il en sera de même du matériel de coucher, linge, Inbillement et du mobilier des salles. Le matériel de table sera personnel à chaque malade, portera son numéro, sera désinfecté après chaque repas; 4º dans la proportion des lits effectés uux tuberculeax, des hónitaux seront réservés exclusivement aux malades non tuberculeux; 5º le service médical des tabercaleux sera fuit tant dans l'hòpital spécial que dans les quartiers spécinax des hôpitaax généraux, par des médecins exclusivement attachés à ces services. Au far et à mesure de la création de ces services, la Société médicale des hôpitaux sera invitée à les mettre au choix de ses membres, comme elle le fait chaque année pour les services ordi-naires dépourvas de médecins titulaires. La spécialisatemporaire au gré du médecin, elle ue sern pas moindre de cinq ans (paragraphe supprimé à la de-mande de MM. Fuisans et Debove).

1. Il y aurait de nombreax exemples à donner de ces mouvements d'opinion, le plus souvent exploités et savamment entretenas par des intérêts personnels. L'Œuvre

l'hygiène', aussi bien qu'à convaincre tout le monde du earactère temporaire de la contagiosité du mierobe.

L'assistance des tuberculeux à domicile, l'isolement des tuberculeux à l'hôpital et leur traitement à Paris, à la campagne dans des établissements spéciaux, la protection des non luberonleux à l'hôpital, dans la famille, la prophylaxie, autant de données du problème qui sont fonctions l'une du l'autre.

Il ne faut pas croire que l'assistance à domicile oeut demeurer séparée de l'assistance hospitalière : le même malade doit nécessairement passer de l'une à l'autre et si, à Paris, l'unification bienfaisante faite entre les deux services par les actes de l'an X a favorisé cette orientation des efforts, que l'exemple ne soit pas perdu et domine les études auxquelles on se livre de toutes parts.

André Mescreur.

ablique de Paris a été obligée de renoncer à une tentative des plus intéressantes qui date de 1905 : le place-ment d'enfants assistés sanàtoriables dans des maisons dépourvues d'enfants et complètement à l'écart des autres habitations, uvec un programme de précatations hygié-niques surabondantes, sar un plateun à la limite des dé-partements de l'Allier et da Pay-de-Dôme, à 700 mètres d'altitade environ. Les auteurs, responsables des attaques qui, en raison de la « tubercalophobie » assez conraute, il faat bien le dire, à la saite des publications faites, sont aujourd'hui les premiers à regretter de ne pas avoir suivi l'inspecteur priacipal du service, M. Barbizet, qui avait pris cette initiative (Cf. A. Mesareur, op. citato.)

avant pris ectte initiative (cf. a. seasreut, op. trans).

I. Rien de plus significatif à cet égard que les cartes postales éditées par la Société de préservation contre la tubercalose (éducation populaire, président; M. J.-J. Peyroj): ne pas brosser les vêtements devant les fourneaux de cuisine oà se préparent les aliments; ne pas éponsseter ses bottines avec son mouchoir; ne pas es-éponsseter ses bottines avec son mouchoir; ne pas essuyer la figure d'un enfant avec un aatre mouchoir que celui de l'enfant; no pas laisser les enfants se prêter leurs moachoirs, so passer leurs tartines de confitures;



QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

UN EXEMPTÉ DEMANDE A ÊTRE MÉDECIN

Un de nos abonnés à La Presse Médicale none pose la question suivante :

- « Etudiant en médecine avant de passer le conseil de revision, j'ai contracté à l'hôpital uu phlegmon septique, puis une arthrite suppurée du coude gauche et, à sa suite, une ankylose presque complète de l'articulation du coude gauche, eu 1902. Lorsque je passai le couseil de revision, je fus déclaré impropre au service armé et fus exempté définitivement (elasse 1902).
- « Mais, depuis eette lointaine époque, l'ankylose, à la suite de soins persistants, a régressé au point de me permettre de jouer du violoncelle, de monter à cheval, etc. La guérison est si complète, que je me sens capable de rendre autant de services que mes collègues.
- « Or, j'ai demaudé à être réintégré dans le service armé, on m'a répondu que cette faveur me serait refusée, sous le prétexte que je n'avais pas été réformé, mais refusé définitivement au conseil de revi-

Réponse, --- Rien n'est définitif ici-bas, pas même les déerets et les circulaires qui nous régissent actuellement. Or, si les médecins classés dans le service auxiliaire, ne voulant pas rester toute leur vie simples infirmiers, demandent souvent à être réjutégrés dans le service armé, pour devenir médeeins aides-majors de réserve, il est plus rare de voir des exemptés définitivement réelamer cette faveur. Tous mes compliments de prendre eette patriotique détermination, et puisque vous avez bon pied, bon æil et ban bras (cause de votre exemption), l'armée serait eoupable de se priver d'un concours aussi dévoué, aussi spontané.

Mais seule la Commission spéciale de réforme neut détruire le verdict du conseil de revision : aussi faut-il adresser une demande officielle, par l'intermédiaire du brigadier de gendarmerie de votre localité, au commandant du bureau du recrutement de votre subdivision territoriale en le priant, pour les motifs de guérison que vous invoquez, de vous faire eonvoquer devant cette Commission de réforme, qui se réunit tous les mois.

Pour ee faire, vous vous appuierez sur la récente circulaire ministérielle du 10 Octobre 1913, qui accorde aux exemptés pour infirmités paraissant incom-patibles avec le service armé, de se présenter devant cette Commission de réforme. Voici le texte du dernier alinéa de cette circulaire : « J'ajoute, d'ailleurs, que, dans tous les cas, les exemptés conservent le roit de comparattre devant la Commission spéciale de réforme, laquelle, bien entendu, doit prendre une décision sur tous les jeunes gens envoyés à son eramen. Quoique la circulaire ne vise que les exemptés du dernier conseil de revision, je crois qu'il peut s'étendre à tous les exemptés présents ou passés.

Dans tous les cas, si cette faveur vous était refuée, comme vous le laissez entendre dans votre lettre, il scrait bon de la soumettre au ministre de la Guerre, en faisant passer votre lettre de service par la voie hiérarchique, e'est-à-dire par le directeur du service de santé de votre corps d'armée.

Mais je reste persuadé que vous obtiendrez gain de eause et que vous serez prochainement convoqué devant la Commission de réforme, sans être obligé d'en référer au Ministre

Quand vous serez réintégré dans les cadres de l'armée active, cette mention sera portée sur votre livret-matricule. Puis, n'étant pas détenteur du certificat d'aptitude administrative (examen de médecin auxiliaire), il vous appartiendra de préparer cet exameu si simple, qui porte sur l'organisation de l'armée et le fonctionnement du service de santé à l'intérieur ct en campagne, et quand vous serez prêt, vous n'aurez plus qu'à faire connaître, au directeur du service de santé de votre corps d'armée, l'époque à laquelle vous désirez passer eet examen. (V. pour la préparation de cet examen le n° 65, p. 948, et le n° 24 du 23 Mars 1913 de La Presse Médicale.)

Un abonné à La Presse Médicale nous pose la question suivante :

« Etant atteint d'une monorchidie inguinale et ayant perdu l'ouïe du côté gauche, à la suite d'une otite de l'oreille moyenne (sclérose du tympan avec large perforation et ankylose des osselets), dans quelle situation vais-je me trouver au point de vue de l'aptitude au service militaire ? »

Réponse. — Voici la réponse qui est faite par l'Instruction sur l'aptitude physique au service militaire du 22 Octobre 1905 : « Les maladies chrouiques et rebelles du couduit anditif externe avec propagation à la membrane du tympan, les affections chroniques de l'oreille moyenne avec on sans écoulement purulent, avee ou sans perforation du tympan sont des motifs d'exemption.

« La perforation du tympan, sans complication d'otorrhée, est compatible avec le service auxiliaire. En principe, l'affaiblissement de l'ouïe, limité à un degré qui permet eneore d'entendre la voix ordinaire

une petite distance, est compatible avec le service. ART. 205. - Ectopie testiculaire. - « L'exemption est réservée aux cas où le testieule est retenu à l'anneau ou dans le eanal ou tout contre l'orifice inguinal, en raison des douleurs qu'il provoque, de la prédisposition aux hernies qu'il entraîne et de l'obstacle qu'il présente à l'application d'un bandage. » Détenteur de ees deux affectious, vous avez de grandes chances d'être exempté définitivement du service militaire. P. BONNETTE.

Médecin militaire.

CORRESPONDANCE

Traitement de l'Épilepsie.

Dans les numéros des 21 et 28 Juin 1913, le Nederlandsch Tiidschrift voor Geneeskunde (d'Amsterdam) publie un important travail de M. Belten sur le « Traitement de l'épilepsie par les produits thyroparathyroïdiens ».

M. Naamé nous prie de signaler qu'en 1911, à la scance du 28 Mai de la Société de Thérapentique de Paris, il a fait une communication à ce sujet, où il a nettement attribué l'épilepsie à une insuffisance parathyroïdienne.

M. Naamé, plus tard, développa cette question dans ses « Etudes d'Endocrinologie » analysées dans le numéro de La Presse Médicale du 15 Février 1913. par M. le professeur agrégé Laignel-Lavastine.

Suppression de l'Intolérance pour le Lait

MATERNISE LE LAIT

PRODUIT PHYSIOLOGIQUE ANTIPRESURANT ADJUVANT INDISPENSABLE DE TOUT RÉGIME LACTE

PROPRIÉTÉS

Empêche la formation du caillot de caséine. Evite la fatigue due au travail mécanique de l'estomac. Active la digestion intestinale de la caséine et du beurre. Permet une assimilation rapide et intégrale de tous les éléments du

Supprime les fermentations intestinales.

INDICATIONS

Adultes, dans tous les cas où le régime lacté est de rigueur : Fièvre typhoide, gastro-entérites, dysenteries, cardiopathies, brightisme, orossesses avec albuminure, maladies du foie, etc.

Nourrissons, pendant toute la période de l'allaitement artificiel et à fortiori dans : Athrepsies, gastro-entérites, diarrhées, vomissements, fétidité des selles, croissance insuffisante, etc.

DOSE : Une mesure vour 100 gr. (une tasse) de lait froid ou légèrement tiède.

NE COMMUNIQUE AUCUN GOUT AU LAIT

Littérature et échantillon sur demande.

Dépôt: Les ÉTABLISSEMENTS POULENC FRÈRES, 92, rue Vieille-du-Temple, PARIS

SPÉCIALITÉS CREIL

NOM DES SPÉCIALITÉS

PRODUITS PHARMACEUTIQUES SPECIAUX "CREIL" DE LA C" PARIS" DE COULEURS D'ANILINE E.DUPUTEL RMACIEN DE IT CLASSE

INDICATIONS PRINCIPALES

Novocaïne "Creil": Solutions à divers titres, Comprimés à divers titres

Suprarénine synthètique de Novocaine.

Suprarénine synthètique "Creil":
Solutions aqueuses et luileuses: 1:1.000 et 1:10.000.
Comprines de 1 milligramme.

Trigémine "Creil": Capsules de 0 gr. 25,

Cachet Cépé { Pyramidon " Creil" 0 gr. 30. Caféine 0 gr. 03. Pyramidon " Creil" 1 Comprimés de 0 gr. 50, 0 gr. 30, 0 gr. 05. Mélubrine : Cachets de 1 gramme.
— Comprimés de 0 gr. 50.
Amphotropine : Passilies de 0 gr. 50.
Graulé 4 0 gr. 50 par cuillère à café.

— Gramulé à Ogr. 50 par cuilhère à café.

Erepton: Flacon de 100 grammes.

Ninhydrine: Tube de 0 gr. 10

Placentapeptone: Flac on de 1 gr.

Hypophysine "Creil": Boltes de 2, 5, 10 ampoules de 1 c.c.

Albargine "Oreil": Tube de 0 gr. 25 et de 0 gr. 50.

Salvarsan: 0 gr. 05, 0 gr. 10, 0 gr. 20, 0 gr. 30, 0 gr. 40, 0 gr. 50, 0 gr. 60, 1 gr. 50, 0 gr. 60, 0 gr. 75, 0 gr. 60, 1 gr. 50, 50, 50 gr. 60, 0 gr. 75, 0 gr. 60, 1 gr. 50, 50, 50 gr. 60, 0 gr. 75, 0 gr. 60, 1 gr. 50, 50, 50 gr. 50, 50 gr. 60, 0 gr. 75,

anesthesies locale, régionale et médullaire.

Hyperesthésies de la bouche Anesthésie des voies urinaires

Adrénaline obtenue par synthèse. Iudications de l'adrénaline, mais sans effets secondaires.

Névralgies des nerfs craniens, maux de dents, en général névralgies rebelles, coliques périodiques.

Névralgies, influenza, flèvres. Rhumatisme articulaire, maladies infectieuses.

Antisepsie interne : cystite, pyélite, néphrite, blennorragie.

Aminoacides pour l'alimentation par voie rectale. Séro-diagnostic de la grossesse.

Sero-diagnostic de la grossesse. Séro-diagnostic de la grossesse. Subst.actives isolées du lobe postérieur de la glande pituitaire : Obstétr. Blennorragies : injections et lavages vésico-urétraux. Syphilis, fièvres tierce et récurrente, angine de Vincent, ulcérations.

Syphilis, fièvres tierce et récurrente, angine de Vincent, ulcérations.

Dépôt général, Echantillons gratuits, Renseignements et Littérature ; E. DUPUTEL, Pharmacien de 11ºe classe, CREIL (Oise).

AtophanCruet

COUPE

l'attaque de

Goutte Aiguë

et modifie

LA DIATHÈSE GOUTTEUSE



AGIT

plus vite que les Salicylates et sans leurs inconvénients

dans les

Rhumatismes Articulaires



EMPLOYÉ DANS LES HOPITAUX, DE PARIS

Littérature et Echantillons : D' ROBERT-CRUET, 13, Rue des Minimes - PARIS (mº

Labor, DURET & RABY à MARLY·LE·ROI (S&O.)



ECHANTILLONS & BROCHURES FRANCO sur DEMANDE

TRAITEMENT SPECIFIQUE DEL'ENTÉROCOLITE MUCOMEMBRANEUSE

de la Constipation liée à l'insuffisance biliaire

DES DYSPEPSIES INTESTINALES

6a8 ovoïdes par jour

DE LA LITHIASE BILIAIRE

HAOJAXINE



dais dans les Hapitad

Affections Cancéreuses

Sélémio

COUTURIEUX

Seul véritable Sélénium A colloïdal électrique

(PROCÉDÉ ANDRÉ LANCIEN)

AYANT FAIT l'OBJET des COMMUNICATIONS des 16 FÉVRIER et 1er MARS 1912 à la SOCIÉTÉ MÉDICALE des HOPITAUX de PARIS

ISOTONIQUE, TRÈS STABLE & TRÈS HOMOGÈNE

Envoi sur demande d'Échantillons pour essais. Littérature et Renseignements

Laboratoires COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche, 18, PARIS

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

REMPLACE TOUJOURS IODE ET IODURES SANS IODISME DOSES QUOTIDIENNES: 5 A 20 GOUTTES POUR LES ENFANTS; 10 A 50 GOUTTES POUR LES ADULTES

Ne pas e nfondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires paras depuis notre communication au Conarès International de Médecine de Paris 1900

L'URASEPTINE

L'uraseptine est entrée dans la thérapeutique il y a six ans.

A cetté épeque, le praitien n'avait pas sous la main de marque d'antiseptique urinoire, c'est-à-dire qu'il n'avait pas de produit spécialisé lui donnant loutes les garanties nécessaires dans la pratique : une préparation soignée, composée de produits irréprochables et ayant une action stre

Pendant les trois premières années, la formule a été plusieurs fois modifiée, même assez profondément, puisque les composants eux-mêmes ont été changés.

Enfin, en janvier 1908, les produits qui devaient composer l'urassquine diaient bien arrèlés, il ne restait plus qu'à déterminer leurs proportions relatives: aussi, pendant six mois, l'urasseptine a été mise à l'essai dans les principaux servires des hòpitaux de Paris, et c'est sur les conseils éclairés de nons grands praticions que les dosses exactes de chaque composant furent délimitiv ment fixèrs: dopuis ce moment, l'urassquine n'a cessé de donner des résultais constants, sonvent même merveilleux.

Les sulstances qui composent l'urasphine, et que nous allons examiner plus loin, Sharmonisent au mieux et en font un précieux d'uretique dont l'action thérapentique montre toute son efficacité dans les cas où le filtre rénal a besoin d'être débarrassé, sans danzer pour l'organisme, soit des produits dexertélon retenus en excès dans le torrent circulatiore, soit des infections microbiennes purulentes ou non, dangereuses pour le rein, les uretères, la vessée ou l'urêtre.

C'est un dissolvant et un antiseptique.

De cette dualité curative résultent des indications eu apparence assez directeurs. Un seul lien les relie : l'organe où elles agissent. Par exemple, gontte et gravelle sont des affections n'apant aucun rapport avec la biennorragie et la pyélite, et cependant on peut y employer avec avantage le même médicament.

L'Urstropine (hexaméthylène-tètramine) est non seulement un antisepti-pue urinaire, mais il joint à cette incontestable propriété celle de dissoudre l'acide urique (Nicolaier, Orgler et Rosenfeld).

L'Hebritol (d'après Schutze, combinaison de l'hexaméthylamine et de l'acide amhydro-mèthylène citrique), a non seulement un pouvoir désinfectant de l'appareil urinaire égal à celui de l'urotropine, mais il possède encore une action sédative et anesthésiante extrêmement précieuse, dans les cas d'affection douloureuse.

Les propriétés antiseptiques de ces produits, urotropine et helmitol, sont dues à leur dédoublement dans l'organisme, dédoublement qui engendre une notable quantité de formol.

Nous savous tous qu'à l'heure actuelle le formol est le meilleur des désinfectants, et que c'est par son emploi que seul peut étre réalisé le véritable assainissement des logis infectes de microbes. Le dégagement de formol dans l'économie par ingestion d'helmitol et d'urotropine, assure donc le succès de la lutte active ennagée contre les microbes.

Mais, ce qui explique l'utilité de l'urasspine, ce qui justifie l'utilité de son existence, c'est que le dédoublement de l'irrotivojue et de l'hel-mitol ne peut se produire en milieu alcalin, ce qui est souvent le cas daus les urines pathologiques, et [que l'urasspine, par l'association de ses composants, crée le milieu acide indispensable à ce dédoublement : ce milieu acide est obtenu par l'addition des benzades, on sait que l'absorption de l'acide benzofque et des benzoaus suits de la formation d'acide les purpurique.

L'acide benzolque et les benzoates, non contents de créer le millen acide nécessaire à la production du formoi, sont eux-mêmes des dissolvants de l'acide urique. Dans la goutte, P. Le Gendre emploie le benzoate de l'ithine; et l'expérimentation a prouvé que les craintes dubitatives, quani à l'officacité antiurique des benzoates, étaient mal fondées. D'all-leurs, celte action thérapeutique découle tout naturellement des propriétés chimiques de l'acide benzoîque (Mathias Duval, Traité de physiologie).

Enfin, la *Pipérazine* (diéthylé nimine), autre dissolvant incontesté de l'acide urique, vient renforcer l'action des beuxoates et faciliter l'élimination de cet acide, avec lequel elle forme des urates solubles.

Voila donc les compesants intéressants de l'uraseptine dont les propriétés ne s'additionnent pas seulement, mais se complètent et se multiplient.

On ne peut mieux terminer cette étude rapide, qu'en reproduisant la conclusion d'un article paru dans le Journal des Praticiens (nº 44, oct. 1908), sous la signature de M. Huchard.

En résumé, grâce à sa composition, Utiviseptime se trouve être, à la fois, en même tennes qu'un stimulant de l'autivité bequique et de l'activité résule, un des dissolvants les plus efficaces de l'actile urique et, sans contestation possible; le plus energiune et le plus sir des antiseptiques urinaires; son innocuité certaine et longuement éprouvée, en fait un médicament de tout premier ordre, aux l'orgale le médetin peut compret toutes les fois qu'ils âguit d'assurer l'assprés au l'orgale le médetin peut compret toutes les fois qu'ils âguit d'assurer l'assprés



Serie d'Aliments Complets Suivant l'Age des Enfants. FABRIQUE MARQUE DE

A.D. 1715.

ments Allenburys

Aliment Lacté "Allenburys" No. 1 Pour les enfants depuis la naissance jusqu'à 3 mois.

Aliment Lacté "Allenburys" No. 2

Aliment Malté "Allenburys" No. 3 Pour les enfants de 6 mois et au-dessus

Biscottes "Allenburys" (Maltées) Pour les enfants apres 10 mois.

Aliment composé de lait en poudre humanisé et stérilisé, remplaçant parfaitement le lait maternel quand celui-ci manque ou n'est pas suffisant et qui peut être donné alternativement avec le sein.

Lait humanisé et maltosé en poudre. L'emploi des aliments maltosés est maintenant très préconisé par les plus grands spécialistes pour l'alimentation infantile et leur grande valeur nutritive est incontestable.

Aliment composé de farine de froment cuite et maltée s'adaptant à la force digestive des enfants après l'âge de 6 mois.

Composées de farines choisies, riches en protéïds. Ajoutées à du lait chaud elles forment un changement agréable de nourriture. Mangées sèches elles aident à la pousse des dents.

Demander échantillons et brochures qui seront envoyés franco.

Dépôt Général: SCOTT et CIE, 38, RUE DU MONT-THABOR, PARIS.

AFFECTIONS MERVEUSES INSOMNIE RÈGLES DOULOUREUSES

40 gouttes 2 ou 3 fois par jour. PAS DE BROMISME

33, Rue Amelot, PARIS

Alimentation des Dyspeptiques et des Tuberculeux

le Képhir lait dis

PRIX DE LA BOITE DE 10 DOSES : 8 FRANCS SOCIÉTÉ D'ALIMENTATION LACTÉE, 28, rue de Trévise (Téléph, 149-78)

MÊDICAMENT & ÉLECTIVITÉ MUSCULAIRE fique contre le VOMISSEMENT et les TROUBLES DIGESTIFS PERCHLORHYDRIE, FERMENTATIONS DES HYPOPPYIQUES) Pharmacie du D'ANDRÉ GIGON, 7, Rue Coq-Héron, PARIS

Pour faire repousser, empêcher de tomber, de blanchir, recolorer sans teindre, à tout âge et dans tous les cas. Renseignements gratuits. Envoi franco de l'Extrait des Mémoires à l'Académie de Médecine. Lyin on l'altern à L. DEQUÉANT, Ph · Prix de Faveur pour le Corps Médical. 38, Rue Clignancourt, Paris.

LIVRES NOUVEAUX

José Ingenieros (Buenos-Aires). — Criminologia. Un vol. in-8º de 386 pages. Prix: 5 pesetas. (Daniel Jorgo, éditeur, Madrid).

Pour solutionner la crise de la législation pénale contemporaine, M. José Ingenieros expose dans ce nouveau livre un système personnel de crimiologie basé sur la psychopathologie. Se conformant à la méthode médicale, l'auteur envisage dans son programme trois éléments fondamentaux du édit:

s es con establistico de la constitución de la constitución physio-psychique des della constitución per della constitución per della constitución della compende della constitución della compende della constitución della constitució

2° Les caractères des délinquants, c'est-à-dire la CLINIQUE CRIMINOLOGIQUE;

3º La prophylaxie et la répression de la erimina-

lité, c'est-à-dire la Théaapeutique chunkelle.
En ee qui concerne les causes, l'auteur, tout en reconnaissant l'intervention des facteurs sociaux et physiques, attribue le principal rôle aux tares constitutionnelles des délinquants, à leurs anomalies psychiques. D'où le nom d'école pyscho-pathologique que

mériterait la nouvelle école.

D'autre par, la clinique criminologique montre
qu'il existe des types variés de délinquants, selon
que prédomient les anomalies affectives, intellectuelles ou volitives. Mais à côté des types simples et
purs, il y a des types combinés et même, chez
certains grands dégénérés, des types complets réunissant toutes les formes d'anomalies. Une bonne classification clinique permet, selon le mécanisme psychologique des delits, une appréciation approximative

de l'amélioration possible ou du caractère dangereux des délinquants.

Enfin, la thérapeutique eriminologique s'efforcera d'adapter la répression à la nature même du délit. La prison, le pénitensier et le bagne seront appliqués respectivement aux migtes dont le danger soiten le léger, moyen ou grave, et selon que les causes du léger, moyen ou grave, et selon que les causes du délit furent occasionnelles ou litées à des troubles mentaux currables ou, enfin, qu'elles tiennent à des tares permanentes et irréductibles du caractère.

tares permanentes et irréductibles du caractère. Il devra exister en outre des asiles de criminels, de miueurs, des prisons de processifs, etc., ainsi que des patronages de libérés et d'inadaptables à la vie

P. HARTENBERG.

G. Demeny, professeur du cours d'éducation physique de la Ville de Paris, directeur des cours supêrieurs de l'Université. – L'éducation de l'effort. Psychologie, physiologie. 1 vol. in-16 de 228 pages. Prix: 3 ft. 50. (Faix Atacs, éditeur.)

Dans ses publications antéricures, l'auteur a étudié le mécanisme des mouvements et leurs effets physiologiques. Il nous apporte iei des idées sur l'éducation des centres nerveux moteurs et nous moutre que le perfectionnement de notre nature est le résultat du pouvoir de notre volonté conseiente controlée et dirigée à chaque pas par nos sensations: l'auteur devient psychologue par la nécessité du sujet, mais il ne'tratie pas la question en théoricien, ses observations sont vécues et représentent le fruit d'un long enseignement.

BIBLIOGRAPHIE

2980. — Juliette Alexandre-Bisson. — Les phéromères dits de matérialisation. 1 vol. in-8° de 311 pages, avec 165 figures et 36 planches. Prix: 12 fr. [Félix Alean, éditeur.]

2981. — F. Lyon et Loiseau. — FORMULAIRE THE-RAPEUTIQUE. 1 vol. in-12 de 796 pages. Prix: 7 fr. (Masson et C¹⁴, éditeurs.)

SOMMAIRES DES REVUES

REVUE D'HYGIÈNE

ET DE POLICE SANITAIRE

Sоммане du nº 12. (1913.)

Mémoires :

Breton et L. Bruyant. — Mouches non piqueuses et maladies.

Revue des Congrès :

Gulnard. — La XI^c Conférence internationale contre la tuberculose, à Berlin, du 22 au 26 Octobre 1913.

Revue des journaux.

Société de médecine publique et de génie sanitaire. (Séance du 26 Novembre 1913.)

Chronique du génie sanitaire. - Informations.

ANNALES MÉDICO-PSYCHOLOGIQUES

Sommane du nº 4 (Décembre 1913.)

Travaux originaux :

A. Prince et L. Telle. — De la signification de la réaction de Boutenko. Halberstadt. — Un cas de démence précece ayant

présenté un état cataleptique de durée insolite.

René Masselon. — Une affaire d'attentats à la pudeur.

Victor Parant père. — I. Les moyens d'investigation de l'autorité judiciaire sur l'état et l'internement des aliènés. Inefficacités et inconvénients. — II. Les interrogatoires judiciaires.

Revue critique :

A. Adam. — Remarques de la Commission judiciaire du Congrès allemand de psychiatrie sur l'avantprojet du Code pénal allemand.

Société médico-psychologique.

Revue des journaux de médecine.

Bibliographie. — Bulletin bibliographique.

Variétés.

MÉTRORRHAGIES

VASO-CONSTRICTEUR PLUS ACTIF ET PLUS FIDÈLE QUE L'HYDRASTIS, AUCUNE TOXICITÉ

TABLETTES DE STYPTICINE MERCK

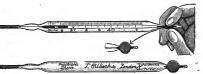
DYSMÉNORRHÉE

DOSE MOYENNE QUOTIDIENNE : 5 à 6 Tablettes (à 0 gr 05)

(commencer par 3 ou 4 quelques jours avant les périodes menstruelles).

Notices et Echantillons Pharmacie du D' BOUSQUET, 140, Faubourg St-Honoré, PARIS.

Thermomètres Cliniques Inaltérables



de HAUTE PRECISION, à demi-minute

de J. PILLISCHER

(de Londres)

HORS CONCOURS - 10 GRANDS-PRIX

Dépôt : GENTILE, 49, Rue Saint-André-des-Arts - PARIS

FACULTÉS DE PROVINCE

Faculté de Médecine d'Alger. - M. G. Pélissier est délégué, pendunt l'année seolaire 1913-1914, dans los fonctions de chef des truvaux pratiques d'anatomie

pathologique.

M. Max Coudray est délégué, pendant l'année scolaire
1913-1914, duns les fonctions de chef des travaux de microbiologie

M. Fournier, étudiant en médecine, est nommé prépa-rateur d'anatomie pathologique pondant l'année scolaire 1913-1914.

Ecole du service de santé militaire. — Le ministre e la Guerre vieut d'adresser, par la voie du Journal Officiel, ces réponses à diverses questions qui lui ont été posées par M. Gheusi, député.

1re Question : M. Gheusi, député, demande à M. le ministre de la Guerre : 1º si les candidats à l'École de santé militaire de Lyon devront avoir subi avec succès l'épreuve pratique du mois de mars, prévue au pro-gramme de la Faculté, pour la première année de méde-cine; 2º dans le cas d'admissibilité à l'Ecole de santé militaire de Lyon au mois de juin (épreuve écrite aussi bien qu'épreuve pratique) et d'échee à l'examen de fin d'année, à la Fueulté, quelles conditions seront faites aux eandidats.

Réponse : 1º En 1914, comme dans les concours des années antérieures, les candidats à l'Ecole du service de santé militaire devront être pourvus, au jour de l'ouverture des épreuves orales, d'un certificat attestant qu'ils

ont satisfuit aux examens afférents à leur scolarité; 2º Les diverses dispositions, relatives à l'udmission en 1914, à ladite école, seront ultérieurement arrêtées.

2º Quarsiro. M. Gleusi, député, rappelle à M. le ministre de la Gaerre que le programme des études médi-nations de la Gaerre que le programme des études médi-des sens et des mets périphetiques » et demande si le programme d'admission à l'Ecole de santé milituire de Lyon sere également aceru de cette purtie, même si une publicité apéciale du nouveau programme n'est point faite avant le 16 févirer, deta habituelle.

Réponse : Le programme du concours pour l'admission a l'Ecole du service de santé militaire, en 1914, des cun-diduts à 4 inscriptions, sera exuctement et entièrement celui des études médicales de première année (nouveuu régime)

Ce programme sera d'ailleurs incessamment publié.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Héroid. - M. BARBIER, médecin de l'hôpital llérold, reprendra ses conférences de Pathologie infantile, le vendiedi 23 Janvier, à 10 lt. 1/2, au pavillon Grancher et les continuera le vendredi à la mé

Hospice de Brévannes. - Le Conseil municipal de Paris, sur le rapport présenté par M. Poirier de Narçay, au nom de la 5° Commission, vient d'émettre l'avis :

Qu'il y a lieu de réorganiser le service médicul dentaire et pharmaceutique de l'hospice de Brévannes, ninsi

I. - La direction des services médicaux de l'hospice de Brévannes est confiée à trois médeeins chefs de service des hôpitaux et hospiees de Paris, aidés chacnn d'un médecin assistant.

Deux internes en módecine sont attachés à chaeun de ces services, soit au total six internes (comme précèdemment).

11. - Le service dentaire est confié à un dentiste titulaire des hopitaux, qui doit faire deux visites par se-

III. - Les médecins chefs de service de l'h Brévannes recoivent chacun une indomnité de 6 000 france

Le dentiste reçoit une indemnité de 600 francs par an. Les indenmités attribuées aux médecins assistants, nux internes en médecine et uux internes en pharmacie res-

internes en meterele et ud. nternes en parmacie res-tent fixées comme précédemment.

Toutefois, celui des internes en pharmacie qui ser chargé supplémentairement de la préparation et de la distribution des médicaments pour le service A (chronies et cancéreux, infirmerie de l'hospice bénéficiera de ques et cancéreux, innrinerie de l'hospital, l'indemnité spéciale de 500 francs par un prévue par l'arrêté du 17 Avril-14 Mai 1912.

NOUVELLES

La vaccination à Paris au cours de l'année 1912. -Il ressort d'une communication fuite au Conseil municipal de Paris par M. Deslandres qu'au cours de l'année 1912, il a été procédé à 186.629 opérations de vaccinution ou de revaccination

Ces opérations se répartissent comme suit, pur centres

Hopitaux: 1.468 vaccinations; 67.846 revaccinations. Muternités des hôpitaux : 21.835 vuccinations,

Consultations externes de 11 hôpitaux : 781 vaceinations; 1.377 revaccinations

Hospice des Enfants-Assistés : 4.326 revaccinations. reaux de bienfaisance : 10.087 vaccinations ; 9.031 revoccinations

Ecoles manicipales: 36.686 revaccinations Etablissements charitables: 605 vaccinations; 11.507

revueeinstians Lycées et collèges; 1,953 revaccinations,

Académie de Médecine: 294 vaccinations; 476 revaccinations.

Séances à domicile (service des épidémies) : 545 vaccinations; 15.356 revaccinations

Beynccinntions dans les écoles à la suite de cus de variole: 2.456 revaccinations.

Médecins-inspecteurs des écoies. — Sur la propo-sition faite par M. Rébeillard au nom de la 4º Compuission, le Conseil municipul de Paris vient de prononcer le renvoi à la Commission du personnel d'une pétition de la Société des médecins-inspecteurs des écoles, relative la Societe des medecins-inspecteurs des écoles, relative aux congés de maladie, pétition dont l'objet est de dé-cider que l'esdits médecius-inspecteurs des écoles, en cas de muladie, ne seront pas privés de l'indemnité qui leur est ullouée pour leurs services.

Commission d'exploitation technique des chemins de fer. — Sont nommés membres de la Commission d'exploitation technique des chemins de fer pour les années 1914-1915: MM. Duguet, membre de l'Académie de Médecine ; Renon, professe; r agrégé à la Faculté de Médecine de Paris.

Contrôle de la désinfection privée. -- Sur la demande de M. Lemarchand, le Conseil municipal de Paris a décidé que les particuliers qui, dans les eas où elle est rendue obligatoire par la loi, pratiqueront euxmemes ou feront pratiquer par les entreprises privées la désinfection des locaex qu'ils occupent, devront prendre par écrit l'engugement :

1º De faire opérer la désinfection suns délai, et confor-aément aux instructions du Couseil supérieur d'hygiène publique de France, approuvées par le ministre de l'Intérieur, et dont un exemplaire lui sera remis;

2º De prévenir au moins donze heures à l'avance le service da contrôle de désinfection du moment où l'opération doit avoir lieu: 3º De se soumettre au contrôle de ce service.

Le Conseil municipal a de plus décidé de créer un service de contrôle de ces désinfections effectuées par les soins des particuliers, service qui sera placé sous la direction de M. Cambier, chef du service du laboratoire d'hygiène de la Ville de Paris.

La Lampe médicale en Ouartz

du Professeur Kromayer est maintenant livrable

Pour courant alternatif

branchement direct comme sur courant continu sans transformateurs ni éléments à soupape. Augmentation de prix très minime o o o o o o o

La Lampe du Prof. Kromayer permet à tous les médecins la pratique dermatologique o o o o o

Vendu pour plus de 625 000 Frs.

Plus de 150 Publications!

Société des Lampes Quartz.

56, Boulevard Lobau, Nancy.

Grand Prix Bruxelles 1910.

Grand Prix Rome 1912.

=== En dépôt chez: = Paul Breslauer, 91 rue de Seine, Paris, Téléphone 824-44 A. Gaiffe, 9 rue Méchain, Paris

Richard Heller, 18-20-22 Cité Trévise, Paris

Poulene Frères - 122 Boulevard Saint-Germain

et dans toute maison importante



TUBERCULOSE

YMPHATISME . ANÉMIE . TUBERCI

TRICALCINE

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

LA RÉCALCIFICATION



Ne peut être ASSURÉE
d'une façon CERTAINE
et PRATIQUE

QUE PAR LA TRICALCINE

A BASE DE SELS CALCIQUES RENDUS ASSIMILABLES

EN POUDRE · COMPRIMÉS · GRANULÉS · CACHETS `

LA TRICALCINE EST VENDUE

TRICALCINE PL

PURE

TRICALCINE

MÉTHYLARSINÉE

TRICALCINE

ADRÉNALINÉE

POUDRE-COMPRIMÉS GRANULES CACHETS 4/50 le l'iacon pour 30 jours de trailement ou la boile de 60 cachets

en CACHETS seulement dasés exactement à 0₈01 _{de} Méturzaasmate se soude chimiquement pur. 5^e la Boite de 60 cachets

EN CACHETS seulement dosés exactementé 3 goultes de solution d'Appénacine unillièm par cachet 6! la Boite de 60 cachets

Echantillons et Lillérature sur demande · LABORATOIRE des PRODUITS SCIENTIA-PARIS 10, Rue Fromentin.

CARLE DENTAIRE . JROUBLES DE DENTAIRE . DIABETE

TRAITEMENT POUR DIATHÈSE

DUE A L'ACIDE URIQUE

Pour combattre la fermentation et les infections microbiennes, la POUDRE KUTROW a maintenant soutenu l'épreuve du temps. Elle a été proclamée inestimable par le corps médical entier, lequel a besoin d'un antiseptique puissant et efficace, aussi agréable au goût que rafratchissant. La POUDRE KUTNOW est donc toute indiquée dans toutes les maladies :

DE L'ESTOMAC, DU FOIE, DU REIN ET DE LA VESSIE CAUSÉES PAR UN MÉTABOLISME DÉFECTUEUX ET UNE DIATHÈSE DUE A L'ACIDE URIQUE

Sûr, Efficace et Doux

SE TROUVE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

VILLA NORDSTERN, MARIENBAD, LE 2 OCTOBRE 1902.

- « J'ai prescrit la POUDRE KUTNOW de temps à autre et je l'ai toujours trouvée sûre et parfaitement efficace. D'une action douce, elle n'irrite nullement les muqueuses et n'est suivie d'aucun mauvais effet.
- « J'ai obtenu des résultats tout à fait excellents dans des cas de dyspepsie, d'hyperhémie du toie, de catarnhe intestinal et de constipation chronique. Elle a l'avantage d'être agréable au goût et peut être prise par les personnes d'une constitution délicate à n'importe quelle époque de l'année.

MAX PORGES

Un échantillon sera envoyé à titre gracieux à MM, les Docteurs.

Adresser les demandes :

à MM. S. KUTNOW & Co, Ltd,
41. Farringdon Road, Londres, E. C.

BON POUR ÉCHANTILLON

de POUDRE KUTNOW (Kutnow's Powder)

Adresse:

" P. M.





N+N+N+N

LEGER, phon-prép. à BRUAI (Nord)

Dépôt général et littérature : BOCQUILLON-LIMOUSIN 2 bis. Rue Blanche - PARTS

FORME NOUVELLE ET SPÉCIALE POUR TOUTES LES APPLICATIONS

= EXTERNES DU RADIUM (Méthode du Docteur VALLET) =

Pellicules renfermant des sels de Radium pur; — se collant à la peau où elles adhèrent intimement aussi longtemps que l'exige la cure ; - Traitement par le Radium, le plus pratique pour tous les médecins, le moins coûteux pour les malades.

Toutes les INDICATIONS EXTERNES DU RADIUM, et surtout Nævi plans, pigmentaires et pilaires. — Lupus simple et érythémateux. — Tuberculose verruqueuse. — Eczéma séborrhéique des vieillards. — Verrues, Epithéliomas de la peau, etc., etc



PPODUIT

FRANCAIS

Le plus FIDÈLE, le plus CONSTANT, le plus INOFFENSIF

des DIURETIQUES

SOUS SES QUATRE FORMES

PURE

PHOSPHATÉE

CAFÉINÉE Médicam nt régulatour du courpar excellence.

Adjuvant le plus sur des cures de déchloraranos efficaciós ann égale dans l'artère-scéli (lun, est pour le brightique, ceque la diçutale est fait disparaitre los océanes et la cymphe, rensee, la préselènce, albaminante, l'htéropiels. Le part en cardique, le rende de plus thérojute. I fero la systels, régularies le corras de sange.

distibles unreas, cobalibles les sciences qualitations rigarde les unitaires.

LITHINÉE

DOSES : 2 à 4 cachets par jour. Ces cachets sont en FORME DE CŒUR et se présentent en boîte de 24. - Prix : 5 francs.

DÉPOT GÉNÉRAL : 4, rue du Roi-de-Sicile, 4 -- PARIS -+ +-PRODUIT FRANÇAIS

PRODUIT FRANÇAIS

Ce service comprendra : un expéditionnaire churgé du secrétariat du service : quatre emplois de climiste bucté-riologiste et un emploi de garçon de laboratoire.

Les crédits nécessaires au fonctionnement de la nou-

velle organisation s'élèveront à 29.800 francs

Œuvre des sanatoriums marins. - Sur la pro position de M. Ambroise Rendu, le Conseil municipal de Puris a voté un projet de délibération portunt qu'une somme de 5.000 francs serait mise à la disposition de l'Œuvre des sunatoriums murins pour l'entretien d'enfants de Paris à Saint-Troyan et à Banyuls.

Dispensaires antituberculeux. - Le Conseil mus cipal de Pnris, conformément aux conclusions de rup-ports déposés par M. Culmels au nom de la 5° Commis-sion, a accordé les subventions suivantes, pour l'aanée 1913, aux dispeasaires untituberculeux ci-après :

Dispensaire autituberculeux des mutualistes (fonda-tion Émile Loubet), 182, rue du Château-des-Rentiers, 3.000 france:

Société antituberculeuse de l'Enseignement primaire,

, rue du Commundunt-Lamy, 1.000 francs; Dispensaire antituberculeux et de prévoyance sociule u 3° arrondissement, 44, rue de Poitou, 2.000 francs; Dispensaire du 9º arrondissement, 60, rue de Dun-

kerque, 1.000 francs; Dispensaire du 10º arrondissement, 35, rue Bichat, 2.000 francs:

Dispensaire du 12º arrondissement, 7, place Lachambeaudie, 2.000 francs

Œuvre des tuberculeux pauvres du 15º arrondissement. boulevard Garibaldi, 500 francs;

Dispensuire du 17e arrondissement, 54, rue Boursault, 500 francs:

Dispensaire du 19° urrondissement, 9, rue Muthis, 1.000 francs;
Dispensaire antituberculeux du 11º arrondissement,

, rue Saint-Maur, 500 francs;

Dispensuire untituberculeux des 1er et 2e arrondisseents, 21, rue Baillif, 1,000 fruncs;

Dispensaire actituberculeux des Tourelles, 6, passoge des Tourelles, 1.000 francs;

Dispensaire grutuit Théophile-Roussel, 74, rue Marcadet, 1.000 froncs;
Dispensaire untituberculeux des 15° et 16° arrondisse-

ents, 22, rue Mademoiselle, 300 francs;

Dispensaire antituberculeux Jacques-Siegfried, 53, bou-levard de Courcelles, 500 fraacs; Œuvre antituberculeuse de Paris, 53, rue Condorcet,

500 francs;

4.000 francs au Dispensaire, 11, rue des Possés-Saiat-

Jacques (Société de préservation des enfunts des écoles du 5° arrondisser ent contre la tuberculose);

800 francs à l'Œuvre de la tuberculose hi de Bellefond:

400 francs à l'Œuvre de préservation taberculeuse, dont le siège est 134, rue du Bac. Par la même délibération, le Conseil municipal de

Paris invite l'Administration à procéder à une enquête sur le fonctionnement de tous les dispensaires autituberculeux subventionnés sur les crédits de l'exercice 1913 et l'autorise à sursooir au versement des subventions des œuvres qui donneraient lieu à des reproches,

Enfin, le Conseil a encore décidé que les subventions pour l'unnée 1914 ne seroat accordées qu'aux œuvres qui auront déposé leur demande de subvention avant 1ºr Avril 1914 ovec production de leur compte moral et financier de l'exercice 1913.

Leçons sur la stérilisation de la syphilis. M. LEREDDE commencera le dimanche 8 Février, à 10 h. 1/2 du matin, à sa Maison de Santé, 31, rue de la Boëtie, une série de conférences sur lu Stérilisotion de la syphilis et

les continuera les dimanches suivonts à la même heure. Ces conférences sont gratuites.

Prière de s'inserire par correspondance.

Programme. — 1re Leçon : Fréquence de la syphilis.

Syphilis ignorée, acquise, héréditaire. Ses formes viscéales et nerveuses. Mortalité due à la syphilis.

2º Legon : Définition de la stérilisation. Moyens de

Séroréuction (méthode de Wassermann, de Hecht-Weinberg, de Jncobsthal). Exumen du liquide céphalo-rachidien. 3° Leçon : Troitemeat mercuriel. Accidents du mercure.

4º Leçon : Traitement par le salvursan et le néo-

salvarsan, Technique. 5º Leçon : Accidents du salvarsan. 6º Leçon : Technique de la stérilisation à la période

7º Leçon : Stérilisation de la syphilis ancienne 8. Leçon : Syphilis nerveuse. Tubes. Poralysie générale.

Corps de santé militaire. — Sont promus : Au grade de médecin-major de 2º elasse, MM. les médecins aidesmajors de 1º clusse Blanc, Trabaud, Plasson, Capmas, Mnupin, Bonnel, Meslin, Baget, Lubet, Potier, Moner, Bergeret, Bénozet, Mony, Dornoy, Lombert des Cilleuls. urens, Curet, Rigaux, Pierron, Rault, Colleye, Gillouin, Junquet.

Sont arrètées les mutations suivantes : Médee principaux de 1re classe : M. Billet passe à la direction du service de santé des troupes d'occupation du Maroc oriental; M. Bouchereau est nommé médecin chef de

l'hôpital Villemanzy ù Lyon; M. Gollinet est nommé directeur du service de santé de lu division d'Oran..

Médecin principal de 2º elasse : M. Batut est nommé médecin chef des salles militaires de l'hospice mixte de Besancon,

Médecins-majors de 1º classe : M. Patte passe à l'Ecole de l'artillerie (médecin chef); M. Beaulies est désigné pour l'Algérie.

pour l'Augerie. Médeeins-majors de 2° classe : M. Letainturier de la Chapelle pusse au 171° rég. d'infanterie; M. Pigeon passe au 116° d'infanterie; M. Chaudoye passe d'infonterie; M. Notin est désigné pour la Tunisie; M. Muyruc passe ou 2º rég. du génie; M. Guichard passe à l'hôpital Bégin à Saint-Mundé, pour être détuché à l'atclier de fabrication de Vincennes; M. Duchêne-Marullaz passe à la direction du service de sunté du 16º corps d'urmée; M. Mossier passe au 5º rég. de cui-

Médeein aide-major de 1re classe : M. Rouquier passe au 97e rég. d'infanterie.

— Sont promus: Au grade de médeein principal de 2º elasse, MM. les médecins de 1ºº classe Lairoc, Delrieu. Au grade de médecin-major de 1ºº classe, MM. les médecins-mujors de 2º closse Faucheraud, Violle, Gibert, Paysségur, Percheron, Dagorn, Rousseau. An grade de médecin-major de 2º classe, MM. les mé-

decins aides-majors de 1re clusse Nicod, Escudié, Frontgous, Husnot, Nogué, Richer, Gilbert-Desvallons, Dupuis, Allary, Teste, Delulande, Heymann, Basque, Mazière, Gonin

- Sont appelés : Au Maroe : MM, les médecins-majors de 2º clusse Le Gonnon, Eyraud, Rey.

En France et en Algérie : MM. Henric, Séguin, médecins-majors de 1^{re} classe ; Perret, Philippe, Perreaux, Mercier, Colat, May, Fonguernie, médecins-majors de 2º classe; Moreuu, Mazurié, Bondil, médecins aides-mujors de

Service de santé de la marine. - Est nommé dans le corps de sunté de la marine : Au grade de médeein de 3º classe, M. Belley, élève du service de santé de la marine, reçu docteur en médecine.

lley servira au port de Toulon.

- MM, les médecins de 1re classe Gaubin et Lesson du port de Lorient, sont désignés pour continuer leurs services, le premier à Brest et le second à Toulon.

— M. le médecin principal de 1º classe Loup, adjoint au directeur du service de santé du gouvernement mili-taire de Paris, est nommé directeur du service de santé du 21° corps d'armée, à Epinnl, - Est promu dans le corps de santé de la marine :

INTRAITS DAUSSE

Produits contrôles physiologiquement

ACADÉMIE DE MÉDECINE (22 Juin 1909)

INTRAINDEM ARRONDINDE

Hémorroïdes, Varices

Sedatif des douleurs hémorroidales

Preparations titrées physiologiquement

Poudre de Digitale

Préparations galéniques de Digitale (Codex) & de Strophanthus (Codex) Méthode focke-Joannie

Activité constante et toujours égale

I DE VA

Médication antispasmodique

Littérature et Echantillons : Laboratoires DAUSSE, 4 Rue Aubriot PARIS !

Au grade de médecin de 1ºº classe : M. Guimezanes, médecin de 2º classe.

- M. le médecin de 2º classo Larroque, da port de Rochefort, est désigné pour embarquer sur le Peï-Ho dans la division navale d'Extrème-Orient.

— M. le médecin de 2° classe Michaud, du port de Toulon, est désigné pour embarquer sur la Zélée (division navale de l'Extrème-Orient).

— M. le médecin de 2º classe Branger, du port de Cherbourg, est désigné pour embarquer à ln 2º escadrille des sous-marius de la 2º escadre légère à Galais.

— M. le médecin de 2º classe Guilguet, du port de Lorient, embarquera sur le Léon-Gambetta des su rentrée au service géaéral.

Corps de santé des troupes coloniales. - M. le médcein-inspecteur Simond, directeur de l'Institut Pusteur de Constantinople, est réintégré dans les cadres et est nommé membre du Comité consultatif de santé, en remplacement de M. le médecin-iaspecteur Rangé, mis à la disposition de M. le ministre des Colonies, pour être nommé membre du Conseil supérieur de santé, es remplacement de M. le médecin-inspecteur Primet.

Sont affectés : Au Tonkin, MM. les médecins-majors de 1º classe Abadie-Bayro, Pelletier et Dagora.

En Afrique occidentale, M. le médecin-major de 1º classe

A la Nouvelle-Calédonic, M. le médecin aide-major de 1re classe Certain

Au Maroc, MM. le médecin-major de 1ro classe Mias et le médecin-major de 2º classe Guérurd.

En France, MM. Chagnolleau, Bresson, Hutre, Boullet, Germain, Letonturier, Boyé, médecins-mujors de l'eclusse; Mulouvier, Giudice, Jauréguiber, Gallier, médecins-mujors de 2º classo; Huot, Pichon, Hervier, Léger, Laporte, médecins aides majors de 1º classe.

aboratoire départemental de Radiologie et d'Electrothéraple. — Le laboratoire départemental de Radiologie et d'Electrothérapie, situé 153, rue Lamarck, est ouvert depuis le 1er Décembre 1913, les mardis, jeudis at samedis de 8 heures à midi.

Il a principalement pour fonction 1º De pratiquer les examens radiologiques et élec-iques, en vue du diagaostic précis des différentes triques,

dies: 2º D'appliquer, le cas échéant, les traitement physiques

appropriés.
Il est réscrvé aux malades indigents de banlieue et, essoirement, de Paris.

Les inscriptions des malades auront lieu tous les jours de coasultation de 8 heures à 9 heures

Les mulades devront se munir de pièces d'identité, d'un ertificat d'indigenco délivré par le maire ou le Burenu de bicafaisance, et, uutant que possible, d'une acte explieative du médecin d'assistance on du médecin traitant.

L'exercice des professions médicales au Maroc. - L'exercice des professions de médecin, pharuncien, sage-femme, n'était soamis jusqu'à présent au Maroc à aucune réglementation. L'augmentation rapidement croissaate de lu population européenne readait la situation

L'Association des médecins et pharmaciens de Casa-blanca, préoccupée de cet état de choses et soucieuse de défendre les intérêts de ses membres, émit un vœu demandant au gouvernement du protectorat de prendre des mesures en vue de préserver la santé publique. Dans plusieurs villes, ea effet, des personnes n'ayant aucun diplôme, n'ayant fait aucune étude préparatoire à l'exercice d'une profession dans laquelle une erreur peut avoir les plus graves conséquences, pratiquent librement la médecine ou la pharmucie.

Une circulaire vient d'être soumise à l'approbation du grand-rizir et signée par lui ayant pour but de trans-mettre aux pachas un arrêté municipal sur l'exercice de ces professions. Aux termes de ce règlement, il est interdit de pratiquer suns une autorisation du pacha, visée pur les autorités du contrôle administratif de sa circonscription. Cette autorisation sera délivrée sur prodaction des diplômes des intéressés et visée par le consul

de leur pays d'origine. A l'effet de méunger la transition, les praticieus étran-gers non diplômés qui exerçaient au Maroe depuis au oins cinq ans à la date de la signature du traité de protectorat pourront continuer à exercer leur art. Les contrevenants aux dispositions du nouvel arrêté seront poursaivis conformément à lu législation du pays dont ils relèvent.

Il est à remarquer que ce texte ne s'applique qu'aux Earopéens exerçant les fonctions précitées. Cette parti-cularité s'explique par la difficulté qu'il y aurait à rechercher les nombreux indigènes qui donnent leurs soias aux sujets marocains, et par la répercussion fàcheuse que pourrait avoir dans la masse de la popula-tion l'application d'ua régiement susceptible de heurter des coutumes fort anciennes.

Société internationale de chirurgie. - Le IV Congrès de la Société laternationale de chirurgie se tiendra à New-York, du 13 au 16 Avril prochain, sous la présidence de M. le professeur Depage, de Bruxelles. Voici le programme provisoire de cette réunioa : Jeudi 2 et vendredi 3 Avril : Départ de Hambourg, de

Southampton et de Cherbourg des congressistes faisunt

la traversée par le steamer Imperator. Samedi 4 Avril : Départ de Rotterdam et de Boulognesur-Mer des congressistes faisant la traversée à bord du steumer Rotterdam. Jeudi 9 Avril : Arrivée à New-York du steamer Impe-

Dimancho 12 Avril : Arrivéo à New-York du steamer

Rotterdam

Lundi 13 Avril : A 10 h. Sénnee du Comité internutional à l'Hôtel Aster. — A 11 h. 1/2. Ouverture du Congrès, dans la grande salle de bul de l'Hôtel Aster, sous la présidence de S. E. le président des Etats-Unis d'Amérique. — A 13 h. Lunch par invitation à l'Ilotel Astor. — De 14 h. 1/2 à 17 h. Discussion des rapports sur la chirurgie de l'ulcère gastrique et duodéaal. — A 17 h. Thé par invitation à l'Hôtel Astor. — A 20 h. Banrvitation à l'Ilôtel Astor.

Mardi 14 Avril : A 9 h. 1/2. Discussion des rapports. sur les greffes et transplaatations. (Pendant la durée Congrès, nos collègues américains arrangeroat des dé-monstrations opératoires dans les différents hópitaux avant les heures des séances.) — A 12 h. 1/2. Luncheon offert par Mrs Mayo aux dames des Congressistes — A 14 h. 1/2. Suite de la discussion du matin. — A 21 h. 1/2. Soirée au Little Theatre.

Mercredi 15 Avril : A 9 h. 1/2. Discussion des rapports sur les amputations du membre supérieur. — A 14 h. Discassion des rapports sur les amputations du membre laférieur. — A 20 h. Banquet par souscription. — A 22 h. Soirée offerte aux Congressistes par le président du Congrès.

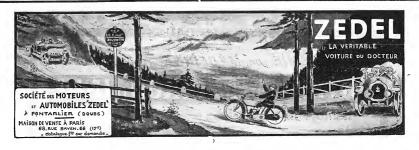
Jeudi 16 Avril : A 9 h. Assemblée générale. Du 16 au 28 Avril : Excursions à Philadelphie, à Baltiaore, à Washington, à Chicago, à Rochester, à Buffalo, ù Niagara Falls et à Boston. Mardi 28 Avril : Départ probable pour l'Europe.

Mereredi 6 Mai : Arrivée probable en Europe. (Les dates et le détail du progr.mme, après le 16 Avril, scront communiqués directement par l'Agence Cook dans une circulaire spéciale qui sera adressée très prochaine-ment. Le retour en Europe pourra se faire individuellement.)

nunications et reascignements, s'a Pour toutes com dresser au secrétariat général de la Société, 72, rue de In Loi. 5 Bruxelles.

IIIº Congrès international des maiadies professionnelles (Vienne, Septembre 1914). - L'ordre du jour est le suivant :

1º Fatigue. Physiologic et Pathologie surtout par rap-



Chantarella

St. Moritz-Dorf

(ENGADINE) 1.850 m.

Situation tranquille et ensoleillée, surplombant le village. Cure de repos et de convalescence. Maladies de l'estomac et des intestins. Maladies de la nutrition et affections nerveuses. Cures de régimes. Installations électriques et hydrothérapiques.

Bains d'air et de soleil - Emplacements pour Sports

Prospectus par la Direction

AYANT TOUTES LES PROPRIÉTÉS de L'IOCOFORME sans en avoir l'odeur désagréable. ANESTHÈSIQUE

Pansements RIGOUREUSEMENT INODORES DESINFECTANT

ANTISCROFULEUX toutes les Pharmacles: Al Agent CICATRISANT de premier crére.

Privarating et Vente en Gros : SOCIÉTÉ FRANÇAISE, 9, Rue de la Perle, Paris

SOI

ECHANTILLON OF ATUIT MH. les Hédeoins qui en Jont la demand

ANTISEPTIQUE ANALGESIQUE HÉMOSTATIOU E DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE, GÉNÉRAL KĒRATOPLASTIQUE—INNOCUITĒ ABSOLUE Plaies Brūlures suppurations etc LABORATORES *Edouard Wallet* Grenoble ett 155 Philis port au travail professionnel. Action du travuil professionnel sur le système nerveux. Travail de unit; 2º Travail dans l'air chaud et humide;

- 3º Le charbon des ouvriers;
- 4º Pneumoconioses; 5º Effets nuisibles de l'électricité;
- 6º Intoxications professionnelles surtout aniline, mer-
- cure, plomb;
 7º Effets nuisibles du travail professionnel sur l'ouïe;
- 8º Rupport.

Pour chacun des sujets un grand nombre de confé-rences a déjà été annoncé. Une exposition sera orgunisée en connexion avec le Congrès.

Toutes les personnes et corporations portant intérêt à l'étude des maludies professionnelles et à l'étude de l'action du travail professionnel sur l'orgonisme peuvent devenir membres du Congrès. Le montant de la cotisotion est fixé à 25 francs. On prend des informations plus détaillées auprès du secrétaire général docent, M. Lud-wig Telky, Vienne IX. Türkenstrasse, 23.

Minéralogiste mangé par les Papous. — Le minéralogiste américain John Werner, qui était allé en Australie pour chercher du radium, vient d'être tué et mangé par les Papous

D'après les renseignements qui ontété recueillis, c'est Dapres les renseignements qui ont ete recuentis, cess ou moment où il passait sur la côte nord-est de la région des Popous, que M. Werner fut attaqué par des indi-gènes, qui venaient de l'archipel d'Entrecosteaux. Le savant se défendit voillumment, et, faisant usage de son revolver, tua quatre de ses agresseurs. Malheureuse-ment le méconisme de son arme se dérongea. Les sau-rages s'étant rués sur lui, le saisirent par les bras et le ficelerent comme ils ont l'habitude de le faire pour les pores qu'ils tuent. Le minéralogiste fut égorgé, dépecé et dévoré.

CONCOURS

Chirurgien des hôpitaux. - Un concours pour nomination à deux places de chirurgien des hôpitaux de Puris sern ouvert le lundi 2 Mars 1914, à midi, dans la Salle des C neours de l'administration, rue des Saints Pères, 49.

MM. les docteurs en médecine qui voudront concourir devront se faire inscrire à l'Administrution centrule, 3, avenue Victoria (Service du personnel), de 10 heuros à 3 heures, du lundi 2 l'évrier au samedi 14 l'évrier 1914 inclusivement.

Médecin adjoint des asiles publics d'aliénés, ncours s'ouvrira à Paris, au ministère de l'Intérieur, le l'undi 9 Mars prochain, pour l'odmission aux emplois de médecin adjoint des asiles publics d'aliénés et pour l'aptitude aux fonctions de médecin d'asiles

Le nombre des postes de médecin odjoint des asiles

privés.

publics mis au concours est fixé à sept.

Les candidats qui désirent participer au concours doivent adresser, au ministère de l'Intérieur, une demande accompognée de leur acte de naissance, de leurs états de services, d'un exposé de leurs titres, d'un résumé succinct de leurs travaux, du dépôt de leurs publications oinsi que des pièces étoblissant leur stage et l'accomplissement de leurs obligations militaires.

Les candidatures seront inscrites au ministère de l'In-térieur (1st bureau de la direction de l'assistance et de l'hygiène publiques, rue Cambacérès, 7) jusqu'au mer-credi 18 Février inclus.

Internat. - Onal. - Séance du 17 Janvier. - Ont obtenu: MM. Gochez, 9: Galliot, 15; Wrozinski, 12; Lamare, 16; Huc, 15; Chatenoud, 10; Legras, 13; Forestier, 14; Humbert, 14; Moutier, 15.

RELEVÉ DES POINTS. - MM. Cochez, 9 + 19 = 28; Galliot, 15 + 8 = 33; Wroczinski, 12 + 17 = 29; Lamare, 16 + 23 = 39; Hue, 15 + 22 = 37; Chatenoud, 10 + 17= 27; Legras, 13 + 24 = 37; Forestier, 14 + 21 = 35; Humbert, 14 + 22 = 36; Moutier, 15 + 20 = 35.

Internat en pharmacie. — Le concours pour la nomination aux places d'élève interne en pharmacie, vacantes au 1er Juin 1914 dans les hòpitoux et hospices civils de Paris, sera ouvert le jeudi 5 Mars 1914 à 10 heures du mutin dans l'amphitéâtre de la Pharmacie centrale des llépitoux et Nospices, 47, quai de La Tournelle.

Les élèves qui désireront prendre part à ce concours seront odmis à se faire inscrire à l'Administration contrale, 3, avenue Victorio (Service du personnel), tous les jours, les dimanches et fêtes exceptés, de 10 heures ù 3 heures, depuis le lundi 19 Junvier jusqu'au samedi 14 Février inclusivement.

COMMUNIOUÉS

Le Paradou. Quartier Bompard (Corniche), Marseille. Propriété particulière. Séjour d'hiver et d'été pour convolescents. Clientèle de choix. Sérieuses références. — Ecr. au propriétaire : M. C. Mazuc, capitaine en retraite.

On offre salon, cabinet, téléph. service dans appart. p. consult. ou clinique payante (centre). Ecr. P. M. 697.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 10.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS. 'INTERMEDIAIRE MEDICAL

MAYET-GUILLOT, 67, rue Montorgueil, PARIS Corsets et Ceintures Orthoniastimes

Adaptation à ces Corsets et Ceintures, sur ordonnance édicale. de la PELOTE PNEUMATIQUE 'HYPSO-GASTRIQUE du Dr Enriquez. (Communication à l'Académie médecine du 7 Janvier 1908.)

CLIENTÈLES MÉDLES Cabinet GALLET REMPLACEMENTS

47, boulev. St-Miche 28° année. Téléph. 824-81

UROTROPINE SCHERING Seul Antiseptique Urinaire

SAIT LINAS ROUTISSON

AND PARIS 46, AVENUE DE SÉAUR. - TÉLÉPHONE 749,37

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE e de Giyoéroph e de Soude, Potasse et Magnésia Hasus nerveux (Jaya-Jaylat), NI Sucre, ni Chau Il à II gia à chaque repas - 6,R.Abei, Paris .- Le lies, femple 4 al

OUATAPLASME PANSEMENT COMPLETE
Philomensies. Edzéma. Appendicites, Philébites, Erysipèles, Brûlures

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. - L. Marsthsux, imprimour, 1, rae Cassette.

Granules do Catillon Critice de Granules des la les reconstructions de catillon donnaire de la les reconstructions de Catillon de Catillon donnaire de Médesia, 1889; élite projection que le de la leva del Granules de Catillon donnaire de la leva projection viete le communication de Catillon donnaire de la leva de la l

ASYSTOLIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, ŒDÈMES Affections mitrales, Cardiopathies on Enfants of Welliards, site.

**Torright of Strophanius sont inferior, d'autres toxiques, les tiaintures sont infédies, ratges le digenter CATILLON, gêtre or desidant international control of the Categories of

AU,0001 STROPHANTINE CAL TONIOUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE

DYSPEPSIES, ENTÉRITES DIARRHÉES, VOMISSEMENTS aré par M. SALIÈRES, 拳, Q, Ing' A m indications de M. DUCLAUX (D' Institu

avec des levures pures de Kephir. Un seul numéro, non calllebotté CONSERVATION PARFAITE





LIOUIDE ou GRANULÉ TROUBLES DE LA CROISSANCE DRIAN LYMPHATISME - ANÉMIE

MALADIES . NUTRITION AIGUES OF CHRONIQUES 8, Bus de la Feffe, PARIS.

employé avec succès dans le traitement des Maladies cutanées et des organes génito-urinaires, de Erysipèle, des Maladies des femmes, des Affections rhumatismales, et à l'intérieur dans la Tuberculose pulracnaire.

MAROUE DÉPOSÉE CONFORMÉMENT A LA LOI adresser pour les Monographies à la Société Française des Produits Sanitaires et Antisoptiques, SE, rue des França-Bourgoois, Paris.



Neosalvarsan

INJECTION INTRAVEINEUSE CONCENTRÉE

(Technique du D' Paul Ravaut)

Dispositif le plus simple, le plus pratique, le meilleur marché; contenant la dose voulue de Neosalvarsan, l'eau et l'aspirateur-filtre.

TEINTURE d'IODE toujours FRAICHE

par les IODULES

(Comprimés d'iode solubilisé)

PAS D'ÉRYTHÈMES; PAS DE BRULURES

LABORATOIRE GÉNÉRAL DE STÉRILISATION ROBERT & CARRIÈRE 37, Rue de Bourgogne, PARIS

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Néphrétique, Surrénai, Thymique, Hypophysaire. CHAIX & C'. 10, Pao de l'Orne, PARIS.—(Téléph.: Saiz 12-5







BIOLACTY

Ferment lactique Fournier -. adopte par l'Assistance Publique.

> CULTURE LIQUIDE En boites de 10 flacons (1 par jour)

> > CULTURE SÉCHE

on flacons de 60 comprimes (4 à 6 paz jour)

ENDOCRISINES •

rès a frois sans le vise

- *THYROÏDINE
 - OVARINE-
 - *ORCHITINE -
- ·HYPOPHYSE ·
- ·SURRENALE ·
 - · REIN
 - FOIE etc.

Greventes on Cachets.

TROUBLES

del'EXCRETION BILIAIRE etdela SECRETION BILIAIRE



6 à 8 par jour p'les adultes



GRANULĖS

Traitement dela CONSTIPCTION

parl'AGAR-AGAR pur exclectionne

ABORATOIRES FOURNIER FRERES 26 Boulevard de l'Hôpital



PRESSE MEDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 10 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C1º. ÉDITEURS C.O. boulevard Saint-Germain PARIS (VIO

ARONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fc Union postale..... 15 fr. Les abonnements partent commencement de chaque mo

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtol-Dieu.

E. BONNAIRE Professeur agrégé, our ot Professour on chef de la Maternità J.-L. FAURE Prefesseur egrégé, Chirorgien de l'hépital Cochin

- DIRECTION SCIENTIFICUE -

L. LANDOUZY Doyen de la Faculté de médecine Professeur de cinique médicale, Membro de l'Institut et de l'Acedémie de médeciae.

> M. LETULLE Professeur à la Faculté, idecin de l'hôpital Beucie bre de l'Académie de mé

H. ROGER
Professour de Pathologie expérim.,
Médecin de l'Hétel-Dieu.
Mombre de l'Académie de médecine M. LERMOYEZ

Médecin de l'hôpital Saint-Antoine. Membre de l'Académie de méde

F. JAYLE Ex-chef de clin, gynécologique à l'hôp. Broca Secréteire de le Direction - RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES

J. DUMONT

Les Bureaux de rédection sont ouverts à la Libroirie Masson les Lundi, Morcredi, Vendredi, de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ****

EHRENPREIS. Tuberculose rénale fermée, p. 65. CHIRERT. Les lois de systématisation des lésions dans la tuberculose pulmonaire commune, p. 66.

RICHARD ERPICUM. Le séro-diagnostie du cancer, p. 68

LE MOUVEMENT MÉDICAL

A. GOUGET. La question de la néphrite traumutique, p. 71.

SOCIÉTÉS DE PARIS ****

Sociéte de pathologie comparée, p. 73. Association française pour l'étude du cancer, p. 73.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE

Société des Sciences médicales de Saint-Etienne, p. 74. Société nationale de médecine de Lyon, p. 74. Société des Sciences médicales de Montpellier, p. 74,

SOCIÉTÉS DE L'ETRANGER VIII Société médico-chirurgicale de Liège, p. 75.

Société des Chirurgiens de l'Ailemagne du Nord-Ouest, D. 75.

MÉDECINE PRATIQUE, p. 76.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE, p. 76. ANALYSES ~~~

CHRONIQUE ~~~

F. HELME. La montagne et les sports d'hiver. Notes de vovage, p. 89.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE" 2000 Nº 49. - Syndrome œsophago-salivaire de Roger, p. 94.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 94.

NOUVELLES, p. 102.

POUGUES, Doctours, Internes, Etudiants, GRATIS Ecrire Paris, Compagnie de Pougues, 15-17, rue Auber

CARABANA PURGE GUÉRIT IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON

Eau de mer isotonique injectable H. CARRION et Cle, 54, Fg St-Honoré, Paris.

54, Panbourg Saint-Bonoré THE 136-64 35 la bouteille de 225 co. (environ) livrée à dominile XXII ANNÉE. - Nº 7. 24 JANVIER 1914.

LA MONTAGNE ET LES SPORTS D'HIVER

NOTES DE VOYAGE

A D.-A. Faure.

J'ai pour ami un bon confrère, le Dr J. Monard, dont l'activité semble vraiment grandir avec l'age. Doue d'une énergie peu commune et d'une inlassable curiosité, ce diable d'homme n'a jamais su se tenir tranquille. Ainsi, aux heures angoissantes de l'Année terrible, il trouva le moyen, malgré son jeune âge et sa constitution chétive, de se faire admettre comme volontaire, sous le simple prétexte qu'avant été jugé capable de passer son bachot, il pouvait bien faire un soldat. Il partit donc et, à l'encontre de toutes les

prévisions, supporta merveilleusement les fatignes de la guerre. Bien mieux, atteint, aux journées de Dijon, d'une balle qui lui traversa le bras, il stupcha ses chirurgiens; ear, ne faisant rien comme tout le monde, il se trouva que la radiale ne suivait pas son trajet habituel. Il est vraisemblable que cette anomalie sauva le jeune blessé, ce qui lui permit d'obtenir sur-le-champ la médaille militaire. Durant ses étapes sur la neige glacée, notre

volontaire avait remarqué que l'air froid lui était

DIGITALINE oristallisée

NATIVELLE

Traitement efficace de la Tuberculose pulmonaire et chirurgicale par le

Iode menthol radifère En Intections Intramusculaires

EVIAN-CACHAT

ANÉMIE - CHLOROSE - CACHEXIE Caccd. magnésie. 0.05 Glycére de seude. 0.05 S. de strychuine. 1/2n Fer colloïdel . . . 0.01 Sérum physiel. . 1 cc. Caumartin - PARIS Sérum à base de fer et d'arsenic CHEVRETIN-LEMATTE, 24, Fue C

Ulmarène

Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle pons

des plus salutaires. Quand il fut docteur, après son internat, il resolut de reprendre les observations climatologiques ébauchées au cours de la eampagne. Tout d'abord, il étudie la moyenne altitude et crée la station des Corbières. Puis il s'élève jusqu'au Revard (1.545 mètres), où il excursionne tous les hivers. Et alors, grâce à ses publications et à sa propagande enthousiaste, un funiculaire est construit, un hôtel vient couronner le plateau magnifique qui surplombe la vallée d'Aix-les-Bains, En résume, ce médecin, par la seule puissance de sa ténacité agissante, a créé dans nos Alpes françaises une station hivernale. Enfin, les temps ayant marché et les idées évolué, un Club de sports d'hiver se fonde à Aix et c'est à lui, à son distingué Président, M. Domenget, et à la municipalité qu'on doit tout le mouvement qui commence à animer notre vieille montagne savoyarde, jusqu'alors assoupie sous son lourd manteau blanc.

Il y a quelques semaines, mon ami très cher m'avait convié à visiter son domaine de neige; il y a pris ses quartiers d'hiver; l'hôtel du Revard, sans être luxueux, est accueillant. J'acceptai l'invitation, et me voilà mèlé à toute une bande joyeuse qui mene grand bruit dans la gare du funiculaire. Nous sommes en avance pour le départ, et, mordu par le froid, je me demande ce que nous allons devenir la-haut, quand nous aurons franchi la muraille grise de nuages qui nous cache la montagne. Enfin, haletante, la machine sort de son depôt, le train se forme et nous partons.

NÉVRALGIES, GRIPPE, DOULEURS RHUMATISMALES

SPIRINE granulée VICARIO Sous la forme la mieux tolérée, le maximum d'activité

A fait ses preuves depuis plus de 10 ans

Bien spécifier VICARIO Ne pas confondre SÉRUM Névrosthénique

NEURASTHENIE -SÉRUM HYPOTENSIF - ARTÉRIOSCLÉROSE SÉRUM FERRUGINEUX FRAISSE

PAIN FOUGERON RÉTRO-DIABÉTIQUE 37, rne du Rocher

BORICINE MEISSONNIER Antisepsic de la peau et des muqueuses.

HAMAMELINE ROYA: Tonique vasculaire,



Tont d'abord, nous enjambons un grand plateau, première marche de l'escalier géant que le train doit gravif. Autour de nous, tout est blanc, c'est le blanc majetir; tout est silence aussi. Aueun olsean, aueun êire vivant; à peine, çà et là, près du village de Mouxy, un ou deux bambins qui jouent à la luge et montrent leurs faces rougeaudes sous le passe-montagne. Un peu après, nouveau gradin, plus abrupt, celui-la. La voie, tout à l'heure en remblai, longe maintenant les flanes du Revard. Icl, le paysage s'anime; les sapins secouent, à notre passage, leurs manches vertes toutes brillantes de flocons; des ruisseaux gambadent en babillant à travers les petits ravins : Scule dans la nature, l'eau a le don des chansons et le privilège du mouvement, et c'est pour quoi elle sait égayer le paysage le plus morne.

Celui qui se dèroule sous nos yeux se fait de plus en plus âpre. Comme une couverture ouatée, les nüages noits enveloppent de toutes paris, et dans le compartiment chacun se tait. Les enfants, qui tout à l'heure ne tarissaient pas en interrogations, se recroquevillent, vaguement inquiets. Peut-tire l'instinct ancestral, plus vivace chez eux que ehez nous, les ramène-t-il, sans qu'ils s'en doutent, vers les âges lointains où les grands ancêtres s'alfolaient à l'idée d'affronter la montagne.

L'alpinisme tel que nous le comprenons est fils de la Scietite moderite. Chez les autéries Oreas les mioties serveit de palais aux dieux mêmes : L'Olympe, l'Hymette. A Rome, où l'on se pique moins de poèsile, les cimes couronnées de neige apparaissent comme des obstacles dángereux. Il faut les dompter cependant, cur on sait que dans leurs filanes nigurieux se cachent l'or, le culvre et maints autres inétaux précieux. Si était le lieu ici, it vous riscontersis comment étalat, en Pélmont,

la première guerre pour la possession des gites aurifères, guerre en tous points semblable, par ses origines, à celle des Ang'ais contre les Boers.

La montagne est, en outre, pour les conquérants du monde, une muraille qui masque des plaimes fertiles; qui veut y accéder est obligé de forcer la muraille, mais cela ne se fait pas sans angoises. Quand doi véut se reposèt, ôi à sa villa à Tibur; a Tivoli et dans la riante Cámpanie où fréquentent les poètes, Virgile, Horace et leur riche protecteur, Mécône. Tout voyage est tibe fatiguée, et à pluis forte raison le voyage à travers des cols enfouis sous la neige.

Toutefois, poussés par lanées site, les Romains, flers de leur force à laquelle rich in erési-te, escaladent pies et plateaux. Dans son livre, La Monlagne à travers les âges, M. John Grand-Carteret a deveit les randonnées des Anciens sur les cines alpestres. Des que les legions ont découvert un passage, les ingénieurs l'ambliorent et les maçons interviennent avec leur mortier, d'où le nom de calceum donné d'abord aux routes montagneuses et qui fit au moyen âge le mot chausée, lequel s'est changé chez les modernes en chaussée.

Quoi qu'il en soit, les Romains u'alordent pas sans ennui les routes abruptes qui les ésparent de leurs nouvelles possessione. En Gaule. C'est pourquoi nous voyons César se distraire par des travaux de grammaire durant sa traversée des Alpes; e'est pourquoi les Empereurs, afin de marquer solennellement la trace de leur passage, hérissent de monuments votifs les sommets qu'ils eurent tant de prine à escalader.

Au moyen âge, la Montagne est tour à tour un refuge, un repaire, puis un abri pour les âmes inquiètes. Tous les brigands qui ont maille à

1. Voir La Montagne à travers les âgres, 2 volumes, par M. John Grand-Carteret (Dumas, éditeur à Grenoble, et Ducloz à Moutiers, Savoie).

partir avec la Justice se retirent sur les hauteurs; là, ils construisent des forteresses, et malheur à qui passe à leur portée sans se soumettre au péage!

> « Des sires de Briançon Redoulez la grossé-rançon! »

Mals à la longue, fatignés par les incursions des pillards, qui sans cesse descendent dans la vallée pour la ravager, les habitants des plaines se rebiffent et donnent l'assaut aux repaires des montagnards qu'ils démantelent.

Des chap-liès premient la place de ces nids d'aigles et des pèlerins voht d'ésormais demander à « Notre-Dame-de-s-Ne ges » la guérison de leurs maiux, l'apaisement de leurs misères. Des hospieses et des coivents se fondent aux alentours, et la Montagne-Refuge est des lors organisée, succèdant à la Montague-Pillarde.

Les solitudes vouées aux louanges du Seigneur sont bien de tehnps à auret troublèes par le tumulte des armes, et la Montagne-Guerrière n'est pas sans faire parler d'elle. Durant nos guerres du Milanais, de Charles VIII à Henri II, en passant par Louis XII et François l', toutes les Alpes sont perpétuellement sillonnées par les hommes d'armes qui descendent sur l'Italic. Catinat, au XVII sicle, s'y couvre de gloire, puis c'est le silence jusqu' au passage fameux de Bonaparte marchant sur Marengo.

Entre temps, la Science, conquérante pacifique, ne pouvait unaquer d'escalader, elle aussi, les cinces inaccessibles, et je suis heureux de tonstater que les médecins tiennent tel la première place. Le nom du D'Scheuchzer est d'abord a relever. Le premier, il va à la montagne avec le maricau et le baromètre. Géologue et météorologiste, il sait observer et déjà se voient en germe dans son œuvre maintes opinions modernes touchant I hygiène de l'altitude. Les montagnards, remarque-t-il, sont robustès et solides j poirremarque-t-il, sont robustès et solides j poirremarque-t-il que de l'accession de l'accession de la contract de l'accession de l'accession de l'accession de l'accession de l'accession de l'accession de la contract de l'accession de l



Traitement abortif et curatif de SYPHILIS, Fièvre réceivrente, Fian, MALADIE DU SOMMEIL

Ou 1116

Tetracsyulptorphaminoideret/confessor.

ANTISYPHILITIQUES ET TRYPANOSOMICIES PUISSANTS

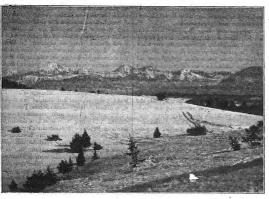
Tolérance parfaite, Absence de pouvoir congestif et neurotrope Deux ou trois injections sumsont pour obtenir la dispartition de tous les accidents.

Deux ou trois injections de projection s'amilier, 5 à 8 miligrames par kilo de pois sif.— Une injection tour les beit jours.

Dissolution instalataire dans eau distillée pour doinnes solution inclondance, de mième réseilen que sérum sanginir, sans acilon missibilé que se tique et les échemants que son junctions maravisièmes en intégnance partier (Emission minutese) misses à la précis de loss ses indéciens et que su junction sur la précis de los ses indéciens de tique de la précis de los ses indéciens de la précis de la précis de la précis de la commanda d

Littérature et Echantillons : Laboratoire du GALYL. 12, Rue du Chemin-Vert, Villeneuve-la-Garenne (Seine).

quoi les êtres chétifs de la plaine ne recouvre- 'étude doit sa principale documentation. Haller raient ils pas leurs forces sur les plateaux enso , fut le premier a comprend e le pitioresque de la



au du Řevard. Au premier plon les pistes de ski; dans le foud le mont Blunc (Cliché de M. Georges Brun, photographe, a Aix-les-Bainz.)

leillés? La tristesse en est bannie, etiam hic dei sunt, on y saisit comme à la main l'infinie puissance; on y trouverait donc aussi l'apaisement

Albert Haller de Gettlingen, non moins poète que Scheuchzer, nous a laissé de fort jolies descriptions des paysages alpestres. Comme le dit fort bien M. John Grand-Carteret, à qui mon montagne : « Nous voyageons pour comptempler la nature, répétait-il, et non pour voir les hommes et leurs ouvrages. »

Les savants, en dépit qu'ils en aient, sont souvent des imaginatifs. Les uns excursionnent pour enrichir la botanique d'espèces nouvelles, les autres pour découvrir des cailloux rares, d'autres encore pour étudier la formation du sol, la condensation des pluies, mais aucun ne reste indiffécent a la magie d'un lever de solei . Peu a peu, l'amour de la mostagne et de ses spectacles incomparables pénetre leurs âmes; ils aiment la montagne pour elic-même, et lorsque Jean-Jacques paraît, il n'a ancune peine à a changer le décor de la lit-érature française » en mettant, comme les vieux matères de la peintare, les Dürer ou les Vinci, la montagne resplendissante à l'arrière-plan de leurs tableaux.

Des lors, elle entre dans la littérature. Le romantisme, qui a pour procédé paintipal de donner la vie aux ele ses inanimées, en fait en de ses grands accessoires. Ce ne sont que groties creusees sur les bords des torrents lumultueux, ce ne sont qu'orages, avalanches, dont se tire toujours, rassurcz-vous, l'aimable héroine poursuivie par le traître, et qu'infailliblement épousera le beau chevalier dans la chapelle du couvent, entre 1.000 et 1.500 mètres d'altitude.

Les chantres de l'épopée nouvelle ont de grands noms : c'est Gothe, c'est Byron, c'est Vigny,



Le sommet du plateau et pistes de ski. Lamartine', Théophile Gantier, Henri Heine, 1. Je donne ici deux photographies interes-antes pour



Dumas, Ruskin, Victor Hugo; c'est Chateaubriand aussi, écoutez-le un instant : « J'ai vu au-de-sus du Servoz un pitou chauve et ridé qu'une nue traversait obliquement comme une toge; on l'aurait pris pour la statue colossale d'un vieillard romain... » Ne vous étonnez pas si, à la suite de ces suscitateurs d'âmes, la théorie qui s'achemine vers les vieux monts va sans cesse en s'allongeant.

Le nombre des visiteurs grandit, en outre, avec la facilité des communications. Les « marrons » du moyen âge, varium præmonstra ores, ont été remplacés par des guides brevetés, les sentiers de chèvres et les chemins de garde se sont changes en routes carrossables; enfin les funiculaires sont venus embromer tes flancs de leurs panaches de fumée, ô montagne inviolée, et alors c'est la période contemporaine, qui doit tant à la médecine: A quoi, en ellet, se réduirait le séjour en montagne sans les cures d'altitude? Le domaine de cette thérapeutique spéciale s'agrandit si fort chaque jour, qu'on se demande vraiment où il se limitera. Borné hier à la tuberculose, il a empièté en suite sur la neurasthénie. puis, s'arrondissant de la dermatologie, il a enfin, grace au soleil et à la puis-ance formidable de ses rayons, absorbé la chirurgie.



Dans le même train qui m'emportait sur les hanteurs da Revart, des mamans chantaient les vertus de lai alpestre remêde suprême contre les diverses madifestations du lymphatisme. Des

Lamartine. A la vérité, elles ne touchent que de foin à men saj t Toutes deux se repportent en séjour que fit à Aix Lamertine, en mone ut où a écrivit *Le Lac.* L'une de ces photographes représen e la maison du vieux médeces protographes represente i maison un virux mode-cia ciaz qui le poère el Elvice distant descendas. Elle a maintenant changé complètement d'espect; l'autre est une van de la ricindire de Lona fior, et restée felle qu'ou tompe où le choure d'Uvire l'abita.

morins, reutrés hier des Colonies avec les fièvres. dissient de leur côté tout ce ou ils devaient a l'altitude. Et c'est en écontant ee chœur d'actions de graces que nous arrivames an Pré-Japert, la dernière station avant le point culminant.

Là, changement de décor. Tiré par d'invisibles mains, le rideau de nuages s'est brusquement ouvert, et à nos pieds, telle une vaste mer toute blanche, la plaine se déroule à perte de vue. Tont près de nous, les sapins, agrippés au sol par les doigts noueux de leurs racines, escaladent les pentes, enjambent les ravius; dans le loin ain, les maisons qui dorment sous la neige semblent si petites qu'on les dirait sorties d'une boîte de jouets. De loin en loin, la slèche d'un clocher se dresse comme un doigt tendu vers le ciel; sur toutes les montagnes qui encercient la vallée conchée à nos pieds, de petits nuages gris s'envolent, aussi légers que des plumes d'oiscaux... Longtemps nous restons à contempler ce paysage, à la fois si uniforme et si varié. Enlin, nous repartons, et après avoir traversé tranchées et tunnels, où le souffle de la machine, répercuté par les échos, seu ble battre une charge-fantastique, nous voilà sur le plateau inondé de lumière, étincelant de soleil.

Plus un seul nuage, on croirait être sur une autre planète. Le tapis blane qui recouvre le plateau est sillonné de coureurs qui font voler la neige sous leurs skis; les hommes, avec leurs chandads multic lor s, les jeunes tilles vérues de Line blanche, violette ou « tango », font assaut de proues es. La ne ge est bonne, comme ils disent, et l'on va pouvo ra skier a à son aise.

Mon conferre, le D' Monard, tient, sans plus tarder, à me faire on tater que ses the momètres accusent 30°. L'atmosphère est d'un calme extraordinaire. L'air froid et sec, la radiation solaire intense sont phenomènes tout à fait spéciaux à ce plateau savoyard. La durée de l'insolation est, par les beaux jours, de huit heures, dont six de plein soleil. Nous sommes loin des quatre heures ensoleillées dont se targuent les stations suisses les plus en renom. Le vent, ce matin-là, avait soufilé du nord-est, mais, comme un cantonnier di-cret, la brise se retira des qu'elle cut balaye le cicl. Il est si pur, ce ciel, que le mont Blanc paraît être à une portée de fusil, alors que 65 Km. à vol d'oiseau nous en séparent. Le dieu des Alpes, d'ordinaire capricieux, a bien voulu ne pas s'envelopper de nuages ; tout fier, il s'étire au soleil, tandis qu'autour de lui prés et monts lui font comme une Cour majestucuse.

Tout contre nous, sur la droite, le Margériaz, coiffé d'un diademe de neige, étale les plis de sa robe couleur de muraille. Mon âge m'interdisant le ski, j'ai prosaïquement chaussé des raquettes et, m'aidant de longs bâtons ferrés, j'erre en elopinant sur le plateau pour rassasier mes yeux d'infini. A l'horizon, vers le sud, se dessinent les monts de Provence; à ma droite s'étend la vallée du Rhône et je comprends toute la valeur de ce Revard, qui forme une synthèse des climats a'pestres, italiens et provençaux. Si, au lieu d'ètre en France, ce site se trouvait à l'étranger, il serait universellement connu; chez nous, n'était l'elfort de quelques-uns, qui en parlerait ? Je suis déjà venu là, il y a une dizaine d'années, et aucun des beaux projets esquissés des cette 'époque n'a été réalisé. L'hôtel est, je l'ai dit, convenable, mais combien exigu! Et cependant, et copendant! ...

Tonte une jeunesse vaillante, hardie, est dans nos rangs, sans cesse en quête de creations nonvelles; que ne dirige-t-elle davantage son activite vers les sommets! Depuis le levre de Regoard sur les enres d'altitude, et que je considère comme un chef d'œuvre', rien ou presque n'a été

 Voir La Cure d'allitude, par M. le D' PAUL REGNARD,
 l'Aradémie de Médecine (Musson, éditeur, Paris. (France)

Le Sirop de Trouette - Perret à la "Papaïne" digère le lait, combat la Dyspepsie, et permet aux muqueuses de réparer leurs lésions.

La "Papaïne" est un ferment digestif végétal qui digère et peptonise, quelle que soit la réaction du milien.

Facilite le sevrage et favorise la reprise du lait, après les diètes et régimes.

DIARRHÉES INFANTILES

Troubles dyspeptiques

de la première Enfance

Prescrire :

Sirop de Trouette-Perret à la "PAPAÎNE "

avant ou après chaque tétée ou biberon.

MALADIES DE L'ESTOMAC DE INTESTINS DE ENFANTS DE ADULTES

Siron de Trouette-Ferret Une cuillerée à soupe à chaque repas.

LE FLACON: 4 fr.

Elizir de Trouette-Perret

Un verre à liqueur à chaque repas. LE FLACON: 5 fr.

Cachets de Tronette-Perret Un à deux cachets à chaque repas.

LA BOITE: 4 fr.

Comprimés de Trouette-Perret

2'à 8 comprimés à chaque repas. LA BOÎTE: 3 fr.

E. TROUETTE, 15, Rue des Immeubles-Industriels, Paris. — Vente réglementée laissant aux Pharmaciens un bénéfice normal.

publié sur la montagne. L'œuvre de Regnard est même si injustement oubliée que, l'autre jour, à l'Académie des Sciences, on domait comme nouvelle une expérience qui date de 11 ans. Reproduite par tous les quotidiens qui la proelamaient inédite, elle se trouve déja décrite tout au long dans le livre du mattre, et le dispositif seul en est différent.

Mais qui s'intéresse à ces choses? A l'heure présente, nox voisius accaparent la majeurpartie des milades. L'ai sous les yeux le relevé des recettes pour une seule décade dans un bôtel récenument ouvert l'les eliffres moyens s'élèvent à 9 00 i francs par jour. Qu'il si agisse des Pyrénées, de l'Auvergne on des Alpes, le jour où nous voudrions organiser la cure d'altitude surveillée comme à l'étranger, croyervous que nous ne pourrions pas nous suffire à nous-mêunes?



Mais je n'insisterai pas davantage, ear, avant de terminor ces notes, je veux envoyer mon affecmeuse peusée aux jeunes étudiants qui, à l'heure



Figure 4. Yue de la Maison du méd-cin hubitée pa Lamartine et Elvire. (E après un tableau du troups appartenant à M. Grorges Bran, à Aux-les-Main.)



Figure 3.

La Station du Revard, au fond le mont Blune.
(Cliché de M. Georges Brun, photographe, à Aix-les-Bains.)

présente, hivernent dans les neiges aveenes Alpins. | Depuis Catinat, qui en 1692 s'illustre au siège d'Embrun, la taetique des manœuvres de montagne ne cessa jamais d'être en fa-

veur chez nous. En 1700, Berwick, daus un rapport adressé à Louis XIV, jetait les bases de cette tactique spéciele. Après lui, vers 1773, Bourcet écrivait son traité: Les principes de le guerre de montagne. Enfin, à notre époque, la création de notre armée alpine, si vaillante, si entraluée, portait à son summum de perfection l'outait à son summum de perfection l'ou-

til forgé par nos pères.

Dans notre pays, on semble souvent avoir peine à persévérer dans la
mème idée; e'e-t pourquoi, à la suite
de catastrophes retentissantes, la
cando des Alors, durent l'hiera, po-

mème idée; c'est pourquoi, à la suite de catastrophes retentissantes, la garde des Alpes, durant l'hiver, parut subir un temps d'arrèt. A quoi bon défendre des ouvrages que les neiges rendent inviolables? Or, en 1889, un chef de bataillon, qui commandait à Briançon', s'élevait avec violence contre un abaudon qu'il estimait dangereux. Une discussion cut lieu avec ses chefs et ses collègues; le commandant y coupa court par ces mots : « Les passages de nos Alpes sont si peu inviolables que dans vingt-quatre heures je me fais fort de l'Infernet. »

En effet, le lendemain, ce soldat intrépide jetail les elés sur la table du mesa : « Accompagné d'un adjudant et de deux soldats, il était monté pendant la mait jusqu'an upic du forret et en avait iraversé les fossés sur la nejeg gelée. L'ouvrage n'avait pour tonte garan-ion qu'un employé viul du génie, qui, chaque jour, à une heure convenue, agiatit un drapeau pour monterr qu'il existait encore. Les quatre houmes avaient forcé le unlheurenx gar-lien à leur remettre les clès. L'expérience était concluante.



Figure '5." — La chambre occupée par Lamartine.

(Cheir de M. Georgee Lem., ple tographe, à Aix-tes llains.)

1 Voir Au pays des Alpins, par M. Hexky Duhamel,

(Librairie Nilsson, Paris).



MARQUE DÉPOSÉE

8, rue Favart, Paris

HUILE DE FOIE DE MORUE

pure et naturelle

PETER MOLLER

de CHRISTIANIA

SANS GOUT NI ODEUR DÉSAGRÉABLE. — BEAUCOUP PLUS ACTIVE QUE L'HUILE ORD:NAIRE.

Cette huile est préparée dans un courant d'acide carbonique pour éviter toute cause d'oxydation, ce qui fait qu'elle est supportée sans dégoût, nausées, ni éructations par les estomacs les plus délicats.

SEUL GRAND PRIX A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

Pharmacie MIALHE, 8, rue Favart, Paris

ECHANTILLONS GRATTITS AUX DOCTEURS

ECHANTILLONS GRATUITS ACX BOCTECES

ADOPTÉ

dans

LES HOPITAUX

DE PARIS



l à 3 cuillerées à soupe par jour dans 1/2 verre d'eau. 1 gr. 50 de principe actif par cuillerée à soupe.

URISANINE

Le plus pulssant le plus complet le mieux toléré
DES ANTISEPTIQUES URINAIRES ET BILIAIRES

Littérature et échantillons sur demande : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20, Rue des Martyrs - PARIS

FORME LIQUIDE seule Rationnelle

Enterainre et cenantillons sur demande : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20, Rue des Martyrs — PARIS

PROSTHÉNASE GALBRUN

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANÈSE

ANÉMIE – CHLOROSE – DÉBILITÉ – CONVALESCENCE DOSES QUOTIDIENNES : 5 a 20 GOUTTES POUR LES ENFANTS: 20 A 40 GOUTTES POUR LES ADULTES

Échantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 18, rue Oberkampf, PARIS

Emue à juste titre, l'antorité supérieure fit aussitôt occuper tous les ouvrages par des garnisons suffisantes pour les défendre contre toute surprise. »

En général, ce sont des volontaires qui hivernent ainsi sous six mètres de neige, Souvent, un étudiant en médecine leur est adjoint et son concours est des plus précieux. La congélation, la tourmente de neige et l'avalanche, tels sont les ennemis les plus redontables à combattre. Les soldats ont, pour se défendre du froid, un pas-cmontagne, des gants de pieds, antrement dit des chaussons, et un collet à capuchon court. Personne ne sort sins s'être muni de raquettes ou, si le temps le permet, de skis. Les lunettes noires sont de rigueur. Quand il fait beau, on exécute des marches ou des tirs, mais la plus grande partic des journées se passe à lutter contre l'envahissement de la neige, qui balaye les cheminées ou enlève, comme feius de paille, les portes les plus solides.

Parfois, on reste bloque dix jours, et ce n'est pas drôle. Heureusement, on a des livres. Le soir, à travers des tunnels ercusés dans la neige, on se groupe et, pendant que l'orgue de Barbarie moud ses airs, on danse pour se réchausser. On ètudie aussi, et par-dessus tout la jeunesse victoricuse est là pour préserver du morne ennui. Le séjour de nos étudiants en montagne est même si attrayant que la plupart y reviennent chaque année après leur libération du service. Même je pense que si la mode des sports d'hiver s'est aussi rapidement vulgarisce chez nons, cela est dù à la propagande de nos jeunes étudiants qu internes, hier simples Alpins, et devenus par la suite fervents Alpinistes. Au Revard, j'ai rencontre un de ces jennes gens et j'ai été émerveille de son enthousiasme.

Aussi bien, le tableau qui se déroulait sous nos yeux lorsque nons quettlines le plateau etait d'une extraordinaire magie. Le solcil avait disparu depuis longiemps, que ses ruyons illuminaient encore toutes les eiures. La lunière vient à pas lents, elle s'on va de même. Tout d'abord, l'hermine qui couvrait la montagne se teixnit de ruse comme si elle rougissait de pudeur aux derniers haisers du soleil. Puis apparurent des tons mauves ou verts; toutes les cimes allumèrent leurs candélabres gigantesques, et enfin ce fut la muit, une muit claire, silencieuse, émouvante, si émouvante que même les enfants, saisis par la grandeur du mystère qui planuit sur les hoomes et les choses, s'arrêciernt de parler.

tes enoses, surreservat de jariet.

Et il in y a rien la qui divie surprendre : Ne restons-nous pas toujours inquiett au seuil de l'inconnu? Or, la montaigne, obstacle, puis refuge, puis repaire, enfin lospite, vient seulement d'entrer dans la Science et d'échapper su sirnaturei. Il me plait de répéter, en terminant eonces, que la conquéte nouvelle est due presque tout entière aux médecins. Certes, bien des années se passeront encore chez nous avant que leur admirable effort ait toute sa récompense, mais qu'importe? N'est-ce pas pour ces pionniers aussi que le poète a écrit ses vers melancoliques :

« Et je songe aux moissons qui ne sont pas les h [nôtres, Et dont les épis mûrs feront du pain pour d'autres....»

F. Нвімв.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE"

Nº 49. - SYNDROME ŒSOPHAGO-SALIVAIRE

Le professeur Rock montra expérimentalement en 1901 que l'introduction d'un corps étranger dans l'œsophage provoque instantament une abondante sécrétion de salive, par excitation du pneumogas-

En effet, sprès section des deux pneumogastriques, l'introduction d'une sonde dans l'œsophage du lapin ne produit aucune sécrétiou salivaire. La sialorrhée apparaît au contraire si l'on électrise le bout central du pneumogastrique.

Il s'agit saus doute là d'un phénomène de défense que l'organisme emploie pour faire progresser le corns étranger.

Ce réflexe œsophago-salivaire existe chez l'homme en cas de présence de corps étranger de l'œsophage : eathéterisme (Béhier, Carot), œsophagoscopie (Abrand).

Le pivalisme est un symptôme assez fréquent de cancer de l'axophage; il peut exister dès le début de la maladic, mais n'est surtout abondant qu'à la dernière période; la salivation continue devieut un véritable supplice, privant les milades de tout repos on provoquant des crises de suffocation et une toux incressante.

La salivation existe aussi dans les sténoses non cancireuses de l'exophage (cicatricielles, congénitales, tuberculeuses, syphilitiques) et dans certains cas de compression de l'ocsophage par les anévrismes de l'aorte. Elle n'existe en général qu'au moment des renas

repas.

Bibliog. — Rogen: La Presse Médicale, 14 décembre 190, p. 73, nº 100 et 8 mars 19 5, p. 145 nº 19. — Cansor: La Presse Médicale, 24 décembre 1904, p. 819. — Lasues Th Paris, 1908-90.

SOMMAIRES DES REVUES

REVUE NEUROLOGIQUE

Sommaine du nº 24 (30 Décembre 1913).

Memoires originaux :

Laignel-Lavastine et Jonnesso (Victgr). — Sur la struture physique de la celluic nerveuse (4 fig.). André-Thomas et A. Durupt. — Les localisations cérébelleuses (vérification anatomique) fonctions des centres du lobe laiéral (4 fig.).

Analuses :

Neurologic. — Psychiatrie. — Thérapeutique. Société de Neurologie. (Séance du 4 Décembre 1913). Société de Psychiatrie. (Séance du 20 Novembre

1913). Fiches bibliographiques.

L'UROTROPINE SCHERING

et est sans rivales dans toules

MALADIES INFECT FUSES



INDICATIONS. - VOIES URINAINES ET BILIAIRES VE-SIE CALCULS URIQUES, PHOSPHATIQUES ET BILIAIRES NEPHRITE SG-RLATINEUSE ET BACTERIURIE TYPHIQUE INFECTIONS INTESTINALES, ETC.

DOSE: De 2 à 4 comprimés ou cachets (de 0 gr 50) par jour, dissous dans un grand verre deau.

Échantillons et Littérature : 4, Faubourg Poissonnière, Paris.



Les suppositoires d'Annsol aurolissent les matieres fécal-s dans le rectum et même dans le cas de très forte inflammation et permettent d'aller à la selle sans douleur.

L'Anusol ne contient pas de narcotique et est tout à fait inoffensif. I nettoie les parties à vif et en active la guérison.

Traitement des AFFECTIONS CANCÉREUSES

ÉLECTROSÉLÉNIUM

Sélénium colloïdal électrique rouge corail, à grains extrêmement fins et uniformes, en solution stérile, isotonique, stable et injectable.

PROPRIÉTÉS

L'ELECTHOSÈLEMUM représente la forzzo pure du sédeuum colloidal. Il est complétement dépouvru do toxicité, à l'inverse des composés minéraux du séléuium. Injecté, il s'élimine en partie par les uriuses et se fixe en partie sur divers tissus, dont les tissus néo,lasiques. L'injection est suivie en général d'une fotre faccion leucocytic, avec, chez les malades, flèvre et frisson, réaction qui peut être marquée.

APPLICATIONS THÉRAPEUTIQUES

L'ÉLECTROSÈLÉMEUM est employé dans le traitement des maladies cauceruses, dans les cancers inojerables et, pour les caucers opérables, soit avant, soit après l'optration, on observe sous son influence : disparition des douleurs, relèvement du poids et de l'appétit, amélioration de l'état egénéral, réappartition du sommeil, régression des masses gauglionnaires, assebement et cleatrisation des lésions. On peut associer l'Electroséélentum à la literapeutique physique.

PHARMACOLOGIE - DOSES - MODE D'EMPLOI

L'ÉLECTROSÉLÉNIUM est présenté en ampoules de 5 cc. Injections intraveineuses : la première de 2 cc. pour tâter la susceptibilité du malade; si elle est bien tolérée, injecter 5 cc. tous les jours ou tous les deux jours, sinon pratiquer des injections intramisculaires de 5 cc. tous les jours ou tous les deux jours.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS.

LYMPHATISME Scrofule Convalescences Affections Chroniques.

M. PÉLOILLE 2, 1 subourg St-Denis, Paris IODALIA

Granulé lodotannique Succédané de l'hulle de fole de morue.

Très actif,

Très agréable, Parfaitement toléré

0 gr. 06 d'Iode par cuiller à café.

DOSE MOYENNE:

Enfants: 1 a 2 cuillerées à café.

Adulta: 2 à 6 cuillerées à café.

Le Plus Puissant Antiseptique

Aniodol

SANS MERCURE NI CUIVRE

OBSTÉTRIQUE, GYNÉCOLOGIE, CHIRURGIE, MALADIES VÉNÉRIENNES

PUISSANCES établies par ANTISEPTIQUE 52.85, % sur le M. FOUARD, Che à l'INSTITUT PASTEUR BACTÉRICIDE 23.40 bacille typhique

Celles du Phénol étant: 1.85 % et du Sublimé: 20 % sourison Commerciala au 11/00, 1 à grandes cullerdes par litre d'esu. — Échantilions aux Medacins sur demande.

Souris De L'Andobbl. 32, Rue des Mathurins, PARIS.





POSOLOGIE ADULTES : Une cuillerée à bouche avant les deux grands repas 5 jour sur 8. NEANTS : Une cuillerée à PHOSPHARSYL sert ou à café l'âge 5 jours sur 8 VIIIII

Doit être préféré à TOUS les similaires:

Il est complètement INSOLUBLE et se présente à l'état NAISSANT dans un état extrême de division (COLLOIDAL).

Il contient toute la MATIÈRE ORGANIQUE DES OS dont il est extrait (orientation vitale du professeur ROBIN) ainsi que leur SILICE et leurs FLUORURES qui retiennent la chaux.

Il est en suspension dans un liquide NEUTRE et ISOTONIQUE.

Il a une ASSIMILATION MAXIMA.

PHOSPHARSYL est le même produit contenant 3 centigrammes de méthylarsinate de soude par cuillerée à bouche.

Laboratoires du Docteur PINARD, ANGOULEME (Ch!º)



PPODUIT FRANCAIS

Le plus FIDÈLE, le plus CONSTANT, le plus INOFFENSIF des DIURETIQUES

DOSES : 2 à 4 cachets par jour. Ces cachets sont en FORME DE CŒUR et se présentent en boîte de 24. - Prix : 5 francs.

SOUS SES QUATRE FORMES

PURE

rghisteur du coverpar excellence,

Adjavant le plus sûr des cures de déchleurssam écrelo dans l'artère soile

Le médicament de cheix des cardiopathies

Le traitement rationnel de l'artèritiume et de
sam écrelo dans l'artère soile

Le traitement rationnel de l'artèritiume et de
sam écrelo dans l'artère soile

Le traitement rationnel de l'artèritiume et de
sam écrelo dans l'artère soile

Le traitement rationnel de l'artèritiume et de
sam écrelo dans l'artèrit et de l'artèritiume et de
sam écrelo de l'artèritium

DÉPOT GÉNÉRAL : 4. rua du Roi-de-Sicile, 4

PRODUIT FRANÇAIS

PRODUIT FRANCAIS

Prescrire une boîte de Calcéose

= ADULTES = comprimés par jour

ENFANTS =

alcéose

Littérature et échantillons : = J. BOULLOT et C" = rue Saint-Paul, PARIS (IV.)

RECALCIFICATION

« La Calcéose créti= fie les lésions et rend le terrain réfractaire à l'infection bacil= laire. » ___

UBERCULOSE · LYMPHATISME · ANÉMIE



TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

LÀ RÉCALCIFICAT

Ne peut être ASSUREE d'une facon CERTAINE PRATIQUE

QUE PAR LATRICALCI

A BASE DE SELS CALCIQUES RENDUS ASSIMILABLES

EN POUDRE-COMPRIMÉS-GRANULÉS-CACHETS

LA TRICALCINE EST VENDUE

PURE TRICALCINE

TRICALCINE METHYLARSINEE

TRICALCINE ADRENALINÉE

POUDRE · COMPRIMÉS · GRANULÉS · CACHETS 450 le flacon pour 30 jours de traitement ou la boite de 60 cachets

EN CACHETS seulement dosés exactement à 000 de MÉTHYLARSINATE DE SOUDE Chimiquement pur. 5! la Boite de 60 cachets

EN CACHETS sealèment dosés exactementà 3 goultes de solution d'Adrénaline au millième par cachet. 6! la Boile de 60 cachets

Quelques appréciations sur l'efficacité de la "TRICALCINE"

Mensieur.

Votre TRICALCINE neus donne des résultats vrai-ment très satisfaisants dans le service. Nous vous sorions très reconnais-auts de neus en en-veyer quedques échantilons de nouveau.

Signé : Dr AS, Hôtel-Diou, Paris.

Depuis queique lemps, nous employees dans notre Sanatoriam voire TRIGALGINE avec le moill-ur succès. Je sais, d'ai dors, tellement content de son emploi, que je vous saurais gré, si vous voulles mes envoyer quelques facons pour mon tange personnel. Romerciements es attituletos.

Signé: FELICE LO BIANCO.

Méd. Assistant au Sanatorium do Montana (Suisso).

Monsieur,
Le fiacon do TRICALCINE que vous m'avez envoyé a produit un si bon resultat citoz un malhouroux
enfant atteint de tuborculose, que la famille me supplie
d'on faror revoir.
Seriez-vous assez aimable peur m'en enveyor deux

acons? Agréez, Monsiour, mes rei Signé : Dr GALISSOT, à Rencq (Nerd).

Échantillons et Littérature sur demande.

LABORATOIRE DES PRODUITS "SCIENTIA", 10, RUE FROMENTIN, PARIS



OPOTHÉRAPIE BILIAIRE

LONGUET 50 Rue des Lombards PARIS

sélectionnée-stéritisée

Ogr30 par Pilule - Dose moyenne - 6 Pilules par Jour

AFFECTIONS HÉPATIQUES Insuffisance hépatique Maladies des pays chauds, Constipation Entéro-Colite, Tuberculose

CONSTIPATION SIMPLE_COLITE MUQUEUSE_COLITE MUCO-MEMBRANEUSE

L'ACTIVITÉ D'UN MUCHAGE EST FONCTION DIRECTE DE LA QUANTITE D'EAU QU'IL ABSORBE ET RETIENT.

LA COREINE EST LE SEUL MUCILAGE ABSORBANT ET RETENANT 40 FOIS SON POIDS D'EAU .

Échantillon a litterature, Ecrire à O.TAILLANDIER 36 Avenue d'Italie PARIS (13 LEau 90cc. EXPÉRIENCE . Coreine 2125

Mettez dans un verre, une

ulleree a cafe de COREINE (Parllettes 2725, Granulé 49) et 90 cc. d'eau tiède (6 cuillerees a soupe) vous aurez le tendemain une gelée très consistante.



DICHLORHYDRATE DE DIOXYDIAMIDOARSENORENZOL

ADOPTÉ PAR LES HÔPITAUX DE PARIS

Nécessaire pratique permettant d'obtenir

SANS AUTRE APPAREIL NI RÉACTIF SPÉCIAUX EN QUELOUES MINUTES «

L'ÉMULSION NEUTRE QU LA SOLUTION ALCALINE

RIGOUREUSEMENT TITREE PARFAITEMENT ASEPTIOUE

Botte pour injection intra-musculaire

Bien spécifier en prescrivant Boîte pour injection intra-veineuse

PRIX DE CHAQUE BOITE : 10 FRANCS DÉPÔT: LES ÉTABLISSEMENTS POULENC FRÈRES, 92, RUE VIEILLE-DU-TEMPLE, PARIS LA PRESSE MÉDICALE publie chaque samedi un tableau donnant, jour par jour, l'indication de tous les cours, leçons et conférences susceptibles d'intéresser le médecin

resser le medecin.
Pour faciliter notre tâche, nous prions tous ceux
de nos confrères qui font des cours ou confièrences
de hion voluinir faire parvenir chaque semaine, pour
le MERCREDI soir, dernier délai, à l'adresse de
M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, bouteyard
Saint-Germain, l'indication détaillée de leurs cours ou legons de la semaine suivante.

COURS. LECONS ET CONFÉRENCES

DU 25 JANVIER AU 10° FÉVRIER 1914

DIMANCHE 25 JANVIER

Clinique psychlatrique (I, rue Cabanis). - A 10 h., M. Gilbert-Ballet, Pr. : « La démence sénile ».

Hôpital Lariboisière. — A 10 h., M. Magitor :

Héméralapie ».

Dimanches du praticien. — A 17 h., rue de Tacqueville, 17, M. Comandon: « Les mouvements de la matière vivante. Survie des tissus et division des cel-

In matière rivanto. Survie des tissus et division des cellules in citro s.

Hôpital Saint-Antoine. — A 10 h., Ampli. de la
Materatié, M. H. Claude, ag: Legnn sur les maladies
du système nerveux. (Présentation de malades.)

LUNDI 26 JANVIER

Clinique médicale de l'Hôtel Dieu. — A 9 h., M. III.

Clinique mentenare ve de de cour. Soutiles aertiques et l'arrange : Séduiologie de neur. Soutiles aertiques et l'Arrange : A 9 lb. 1/2. Visite de M. le Pr. Gitseget.
A 9 lb. 1/2. Visite de M. le Pr. Gitseget.
de compes afferentes à l'ensel personne luque antécédent.
de compes afferentes à l'ensel personne luque métérales de compes afferentes à l'ensel personne l'entre de l'entre l'entre

pice de la Sulpétrière). — A 9 h., Salle de consultation de la clinique Charcoi, M. Армкатік : « Valear séminlo-gique de l'exagération des réllexes tendineux et de leur abolition : les inversions de réflexes ».

Clinique psychiatrique (1, rae Cabanis). — A 9 h., M. Gilbert Bal et, Pr. : Cansultation externe pour les

4. Glisser BAL ET, Pr.: Consultation externe pour les nindies nerveuses: De V h. à 11 h., M. Axoné Collin: Cours de sémialagie. A 17 h. 1/2. M. Dipres : « L'aleadisme ». Clinique gynécologique (librial Broca). — A 10 h., L. Pozzi, Pr.: « De l'hysiérestouie vaginale pour

Faculté de Médecine. — A 15 h., Amph. Vulpian, M. A. Chassevant, ag. : « Hydrologie ».

— А 17 h., Grand amph., М. Ввоса, Pr. : « Ligature des artères tibiale antérieure et pédieuse ». (Projections et A 17 h., Pet't amph., M. Guixior, ag. : « La pyélo-

néphrite gravidique »?
— A 18 h., Petit amph., M. Ribierre, ag. : Conféren de médecine légale.

Hôtel Dleu. — A 10 h. 1/2, Salle Sainte-Monique, CAUSSADE: Pré-entation de deux malades. Discussion

elinique et thé speutique.

Hôpital Bretonneau. — A 10 h., Consultation de mé-decine, M. B. Well-Hallé : Exumen clinique des

entunts.

Hôpital Cochin (Cansultation d'aphtalmalogie).

A 9 h 1/2, M A. CANTONNET Consultation expliquée avec
présentation de maladies coultaires courantes.

A 11 h. : « Sémélologie des paupières, de la conjonetive et des pupilles ».

Hôpital des Enfants-Assistés. - A 10 h. 1/2, nvi lon Posteur, M. Varior : Conférence d'hygiène et de inique infantile.

Hôpital des Enfants-Malades. — A 10 h., MM, E.-C. Avira, net, Bloch-Michel et Dorlencourt : Conférences pratiques sur l'hygièno et la pathalogie du nonrrisson. Hôpital Laënnec. — A 10 h., Amph. de la elinique nédicale, M. Léox Вевулко, ag.: «L'emphysème bacille-

Höpital Necker. — A 15 h., M. Poulard : « Blepharite. Orgelets. Chulazion. Zona ophtalmique. Ptosis. Lagophtalmic ».

Hôpitai Saint-Louis. - A 9 h., M. Brocq : Exan

et trait-neut d's malades de dermatologie.

— A 9 h., à la Maternité, M. Caraté : « Les opérations gynécologiques au point de vue de leurs conséquences obtétricules ».

Sorbonne. — A 16 h., Amph. de géologie. M. J. Pui-Lippe : « Le sens musculaire et le s-us des mouvements ». Ecole de psychologie (49, rue Sami-André-des-Arts). 17 h., M. Hamer : « La conception actuelle du mu-

Musée Pédagogique (11, rue Goy-Lussac). — A 21 h., M. Derestel : a Mobilier scolaire ».

MARDI 27 JANVIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu.

Cinique mencaire de l'Hotel-Dieu. — A 9 h., h. JOMIER: « Sémiologie fonctionnelle de l'Intestin ». A 9 h. 1/2. Vi-ste de M. le professeur Gilbert. A 11 h. 1/4, M. Guillemyor. « Rayons X dans les affections des vaies respiratoires et du syssième cardia-

Clinique médicale de l'hôpital Beaujon. — A h. 1/2 M. Castalone : Legno clinique. Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. —

A 10 h. 1/2, M. le Pr. GHAUFFARD Pré-entation de mulades.

Clinique des maladies du système nerveux (lios-

piec de la Salpétriàre). — A 10 h., Grand Amph. de la clinique Charcot, Pr. Dezratus: Policlinique. Clinique psychiatrique (1, rue Cabanis). — A 10 h., M. Latoret-Lavastust, ag.: Visite dans les sulles. Clinique des maiadles des voies urinaires de l'hôpital Necker. - A 11 h., M. AMBARD : a Lu constante

-séerétoire » Clinique gynécologique (Hôpital Broca). — A 9 h. 1/2, RENÉ GAULTIER : « Les dyspegsies de fermentation.

Dingnostie et trilitement isseur : Opérations.
A 10 h. M. Pozzi, professeur : Opérations.
Facuité de Médecline. — A 15 h. Petit Amph., M. SiCAPD, eg. : « Paralysie du nerf auditif. Syndrome vestibulbine.

ctej-Dleu. — A 10 h. 1/2, Lab. d'électro-radin-du Pr. Chanlemesse. M. Коляв : g Radioscopie des

...... au r.r. Quantemesse. M. Kolbe : g Radioscopie des mulades du poimon ». Hôpital Beaujon. — A 10 h., M. Bardet : « Hydro-logie générale. Captage. Coaservatian des caux miné-rules ».

ites ». Hospice de Bicêtre. — A 9 h., M. J. Roubinovitcii : résentution de malades et visite duns les salles. Hôpital Bretonneau. — A 10 h., à la consultațian de 4 ierine, M. B. Watt.-llAllé : Examen clinique des

Hôpital Saint-Louis. - A 9 h., à la Maternité, M. De-

Höpital Saint-Louis. — A 9 h, 5 la Materilté, M. Demini, qu. a L'Edbaminné; gervélique ».

— A 1 h h, servese de M. Brocq, M. Farser ; a Lèpre, a.

— A 1 h h, servese de M. Brocq, M. Farser ; a Lèpre, d. Hopes, d. H. 1, 1/2, M. Kou; c. Transum ment de l'oil.

Höpital Péan. — A 9 h, M. A. Guérn; e Maladies de pro-tate et des reins ».

Muséum. — A 10 h, 1/3, Amph, de zaologie, M. BecEcole de preychologie (d.) pue Saint-André-des-Arté).

— A 17 h, M. Léprax ; s. Psychologie des aufmuss.

Ad 1 h, 1/3, M. Grouter ; s. Levolation mentale chez
let mulmanz Mapréners ».

MERCREDI 28 JANVIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dleu. — A 9 h., Paul Descomps : « La toxicité urinaire et l'insuffi-

sunce hépatique s.
A 9 h. 1/2, Visite de M. le professeur Gilbert.
A 10 h. 1/2. M le prafesseur Gilbert: Correction
des ordonnances de la semaine précédente. « Truitement







L'ATTAQUE DE GOUTTE AIGUE et le RHUMĂTISME ARTICULAIRE AIGU Remplace la Colchique dans

LA GOUTTE

Agit trois fois plus vite que le Salicylate ou ses dérivés dans le

RHUMATISME ARTICULAIRE

Littérature et échantillons sur demande chez le docteur Robert CRUET, 13, rue des Minimes, PARIS.

ESTOMAC - INTESTIN

VALS-PRECIEUSE



ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT

a MM. les Médecins qui so cont la demunda SOCIETE FRANÇAISE DU LYBOL

EXIGER LA MARQUE

DESODORISÉ LIQUIDE

(Absolument aucune odeur) dosé à 50 centigr. d'Extrait de Le plus puissant sédatif des nerfs.

LABORATOIRES GABAIL, 3, rue de l'Estrapade, PARIS V'

de la p¹·legmatin alla dolens ». Présentation de malades. Rédaction d'ordonnances.

eduction d'ordonnances.

Clinique médicale de l'hôpital Beaujon. — A

) h. 1/2. M. Essens: Legun clinique.

Clinique) h. 1/2, M. Esmeix: Legon clinique.
Clinique des maladles du système nerveux (Hos-

se de la Salpétrière). — A 10 h., salle de con-u'tation la c'inique, M. le Pr. Dejenixe : « Examen des alades externes.»

Cilnique psychiatrique (1, rmc Cubanis). — A 9 h. 1/3, I. Gillagert Ballett, Pr. : Visite sulle des hommes. A 10 h., Présentation de maindes à l'Amph.

Clinique des maladies des voles urinaires de l'hôpital Necker. — A 10 h. M. Leaner. Pr. : « La pré-paration et la terinique de la prostatectonie ».

Cilinque gynecologique Inputs Items, A. A. h. 1/2.

Disputs: := Radingrapi is, Electrothérapie s.

Cilinque gynecologique Inputs Items, A. A. h. 1/2.

Disputs: := Radingrapi is, Electrothérapie s.

Cilinque des mialades cutanées et sphillitques de l'hoptet des mialades cutanées et sphillitques de l'hoptet de l'annual de l'annual

Hôtel-Dieu - A 9 h. 1/2, Lab. Saint-Augustin, M. Caus-Abres da Anntomie puthologique. Abres da cerv-un ».

— A 9 h. 1/2, Service de M. Potherst, M. Malméjac :

diagnostic ».

Hôpital Necker. — A 15 h., M. Pouland: « Affections des voies lacrymoles. Ducryocystite. Péricystite. Cathétérisme. Exputablinie ». Hôpital Saint-Louis. - A 9 h., à la Maternité.

Hopital Saint-Louis. — A 9 h., à in Maternité, M. Guenor, ag.; « Le pyétomépheis gravé dique ». — A 10 h. 1/2, Music de l'hopital. M. Danne: « A hatome pathologique de la penu ». (Projection».)

Hospice de la Saipétrière. — A 9 h. 1/2, Saile de in cansultation externe, M. Prenne Masie. Pr. : Exomen des unides nouveaux. Discussion des diagnosties et des

Institut médico-pédagogique de Vitry (22, rue Saint-Aubrn. Tramwny Charelet-Choisy-le-Roi). — A ¹⁴ h., M. Paus-Boncoun: « La pratique du traitement médicoéd-gogique et son rendement

prédigogique et son rendement s.
Collège de France. — A 15 h. 3/8, Salle 7, M. Francos-France. Pr. : Physiologie comparér.
Ecole de psychologie (U., rue rodis-l'André-des-Arls).
— A 17 h., M. Indrance: « La physiologie de la voix s.
— A 17 h., 1/2, M. Quyaque: « Les ontants anormaux.
La pédigogie des arrifrés ».

JEUDI 29 JANVIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Clinique medicale de l'note-l'ideu. — A 9 h., M. Charado.: - Diug natic des paraplégies « saite). A 9 h. 1/2, Visite de M. l- processeur Grassar. A 11 h. Consultation extreme. Mal'adies du fole, de l'intestin, du foie et du ponerées, (Diabète). Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. —

A 1a b. 1/2, M. River: a Abcès rétro-phatyngien a.

Clinique thérapeutique (Hapital Beanjon). — A
10 h., M. A. Robix, Pr. : a L'albuminarie des dyspepti-

Snn truitement hydrominéral n ques. San traitement hydromineral n. Clinique des maladies du système nerveux (Hospire de la satpétière) — A 10 h. 1/2. Lab. d'électratir rapie de la c'inique Cha est. M. Boungui.xxx : Conférence d'électric é médicule.

Clinique gynecologique (liquitation Brown) — A 9 h, 1/2, M. Proust, agrégé: - De l'indication opératoire dans les tameurs et récla ions pheratoires. A 10 h. M. 1 et a., professen: Opérations. Faculté de Médecine. — A 15 h. Petit amph. M. Steano, ag. : « Parslysie du nerf moteur oculuire commens.)

mnn ».

— A 16 h.. Grand amph., M. Lejans, Pr. : « Sténoses

Hospice de Bleetre. — A 9 h., M. J. Rousixovitca : Consultation externe expliquée pour les maladies ner-veuses et mentales.

venses et mentales.

Hôpital Cochin (Consulution d'aphinimologie).

A 2 h 1/2, M A CANTANNET Consultation explication experimental communication de maladies containers courantes.

A 11 h.: a L'inégal 16 pupillaire a.

Hôpital Saint-Antoine. — A 11 h., Amph. de la

- A 11 h., Amph. de la Maternité M. Albert Maturey : Lecon sur les maindies de

Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., ù in Maternité, M. KEIM : « Traitement général appès les hémorragies de neim : « Traitement général après les hémorragies de rossesse et de l'acconchement ». - A 14 h., service de M. Brocq, M. Civatte : « Erapla gras-

L'ons artificelles ». Hôpltal Larboislère. — A 10 h. 1/2, service de M. Florand, M. Platar (de Bourbon-Lamy) : « Lu cardiopathie nux euux micrules ». Hôpltal Tenon. — A 10 h. 1/2, service de M. Lesné,

M. GOIFFON " Lu coprologie cliniqu

M. Hôpital Péan. — A 9 h., M. A. Guérin : « Maladies de lu prostate et des reins ».

Collège de France. — A 4 h. 1/2, M. NATTAN-LABRIER : Introduction à l'étude de la protistologie putholo-

Muséum. - A 10 h. 1/4, Amphilhéatre de zoologie, M. Bergueriel. : « Physique appliquée ».

— A 20 h. 1/2, Ampli, des Nouvelles Galeries, 2, rue de Baffon, M. Lapicque, Pr. : « L'origine de la force chez

etres vivants ».

Ecole de psychologie (49, rue Snint-André-des-Arts).
- A 16 k, 1/2, M. L. PAYRE: « Etude des phénomènes

— A 16 s. 1/2, M. L. FAYRE: "Etudo des pnenomenes psychiques on médiapsychiques ", A 17 h. M. Bärtildes : « Psychothérnpie. Hypnotisme théropendique. ». A 17 b. 1/2, M. P. SAIVTYUES : « Thénrie générale de la metré duc les primitifs et les demitériulises ». A 18 h. M. ARTAITT DE VEUES : « Rudiments du psy-chième dans la mu'ure ».

Musée pédagogique (47, rac Montmurtre). — A 20 h. 1/2, . G. Dемему: a Education physique ».

VENDREDI 30 JANVIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h...

Clinique médicale de l'Inter-Dieu. — A 9 A., M. Daval.; « Chimisme stonacel ». A 9 h. 1/2 : Visite de M le professeur Gilbert. A 1 lh. 1/8. M. Demostr : de microbe de la syphilis ». Clinique médicale de l'hôpital Beaujon. — A 1 lh. 1/8. SAINTOS : Legon elinique.

10 n i 1.2. M. SAINTON: Legon elinique.

Clinique des maladles du système nerveux (Hospice de m Salpétrière). — A 10 h. Grand umph. de la clinique Charcot, Pr. DEIGRINE: « Les paralysies radiculaires du plexus brachini ».

Clinique psychiatrique (1. rue Cabanis). — A 5 h. 1/2, . Durat : « La paratysie générale ». Clinique des maladies des voles urinaires de M

l'hôpital Necker. — A 10 h. 3/4, M. Legueu, Pr. : « Opérations et polyclinique ». Clinique gynécologique (Hôpital Broen). - A 9 h., JAYLE : « Technique du traitement médical des mé-

9 h. 1/2. M Luys: a De l'exploration fonctionnelle des reins ». A lo h., M. Pozzi, professeur : Examen des malades à la

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques

de l'hôpital Saint-Louis. — A 10 h., Ampli, de la cli-nique, M. Goulkant, eg. = Hérédo-sypheles, Fréquence, mu'liplicité des besoins, Diagnostic et traitement, Promi ilpurie des pipiraire a. Clinique ophitalmologique de l'Hôtel-Dieu. — A 16 h. Amph. Dupnytren, M. le Pr. F. de Lapersonne : « Thromboss de la v ine centrale de la rétine ».

Faculté de Médecine. — A 15 h., Amph. Vulpian, M. Desanez, Pr. : « Hydrologie ».

— A 17 h., Grund sniph. M. Broca, Pr. : « Ligature de l'artère sons-duvière et de la curotide primitive «.

TONIQUE CARDIAQUE DIURÉTIQUE PUISSANT



— A 17 h., Petit maph., M. Guéntor ag.; « L'éclampsie, Pathogésie, Traitement a. — A 18 h., Petit amph., M. Ribierre, ag. : Conférence de médecine léga e.

Ecole pratique ... A 17 h., Lab de physiol., M. Lax-GLois, ag. : "Physio'ogie normale et puthologique du travuil ".

ravuil **.

Hôtel Dieu. — A 10 h., Salle Sainte-Monique, M. Lata: Clinique sur les maladies de l'estomac.

Rédottal Bretomeau. — A 10 h., 5 la consultation de Hofpital Bretomeau. — A 10 h., 5 la consultation de fainte de se sur les spécie entant des nouvrisons h. Hofpital Hérold. — A 10 h. 1/2, pavillon Gaucher, I. Banusa: Conférence de pulholycie infantle.

Banusa: Conférence de pulholycie infantle.

Hofpital Mérolt Antoine. — A 10 h., Salle Agent-Jd.

Saint-Antoine. — A 10 h., Salle Axenfeld, « Les dauleurs tardives des dy-peptiques ».

Hopltai Saint-Louis. - A 9 h., A lu Maternité,

Höpital Saint-Louis. — A 9 h. A 10 Materalité, M-Yunce-Buxyan ; e less privionies », — A 10 h., service de M. Broog, M. Patrillini ; Les endécations leades — A 15 h., D. Pottann ; · Conte-sion de globe occibir e et de l'orbite Brolures ». Höpital de la Pitté. — A 9 h. 1/2 M. Josef : *Poit-clin que cardio-vasculaire. Thérapeutique nppliquée. Techniques nouvels s ».

Museum. - A II h., Amph. d'anutonie, M. Labicque : " Physiologie générale "

Physiologic genérale ».
 Ecole de psychologic (19, rae Saint-André-des-Arts).
 — A 17 h., M. GUALDISKINT » Le milieu rriminel ».
 — A 17 h. 1/2, M. Deanucary « Applications sociales et thérapeatiques de la musique ».

Musée pédagogique (41, rac Gay-Lussac) — A 21 h., . Gillet : » Craissance physique de l'écolier ». M. GILLET

SAMEDI 31 JANVIER

Clinique médicale de l'Hôtei-Dieu. — A 9 h. M. Maurice Villaret, ngrégé : Leçon de clinique élé-mentaire un lit du malade.

entuire uu lit du muinde. A 10 h. 1/2, 'Amph. Tronsseau, M. le Pr. Gilbert : Sur qualques cas de 'èpre s. Cilinique médicale de l'Hôpital Beaujon. — 10 h. 1/2, M. Guiray : « Des plunessies interlubaires s. Cilinique medicale de l'hopital Saint-Antoine. — 10 h. 1/2, M. le Pr. Guauffand : « Kyste hydatique du

Clinique des maiadies du système nerveux (ilce de la Salpateire). - A 9 h., Salle de consolt di cliobure Charcot, M. REGNARD : Ma'adie de Lit · Ma'adie de Little Clinique psychiatrique (1, rue Cabanis). — A 9 h. 1/2, ours de sémialogie.

Clinique gynecologique (Hopital Broca). — A 9 h., LATTEUX : « Bactériolagie. Démans ration et projecons n. A 10 h., M. Pozzi, Pr : Opérations. Faculté de Médecine. — A 15 h., Petit amph., M. Si-

CARD, Rg. : s Paralysie et hyperkindsie da nerf spisul s. A. D. R., Grand amph., M., Lazas, Pr. : s Tomears 1. D. R., Crand amph., M., Lazas, Pr. : s Tomears 1. D. R., Crand amph., M., Rocer, Pr. : biggoostic des infections. Debation da complément s. . : Taxines et antitudires domitées a materials, p. : c Taxines et antitudires domitées a, anticorres, etc.) s. — A 18 h., Pett amph., M. RIBERRE, ug. : Conférence omédecine légale.

Hôtel Dieu. — A 11 h , Salle Sainte-Monique, M. CAUS-SADE : « Le maniement des médicaments antisyphiliti-

ques ».

Hospice de Bicètre. — A 9 h., M. J. Rousinovittai :

Démonstration prutique des procedés de traitement médioc-jedragorique des calentais surdiers per étulies.

Hôpitai Bretonneau. — A 10 h., à in consultation de
médicine, M. Wetta-Hallatie : Les symptoms et les conséquences de la sub-alimentation da nourrisson ».

***Calentais Calentais - A 0. h. h. halloguist M. Des

Hôpital Saint Louis. — A 9 h., à in Maternité, M. Devraiore : Con écence de poériculture, a Le sevrage et l'alimentation dans la deuxième année ».

- A 14 h., service de M. Brocq, M. FERNET : « Eczémn

Collège de France. — A 16 h. 1/2 M NATTAN-LAR-RIER : « Intraduction à l'étude de la protistologie patho-

North Communication of the Chimic Manage with the Chimic Manage with the Chimic Manage with the Chimic Manage Mana

museum — A 10 h. 1/4. An h. de zoologie, M. Bec-Qui BEL : o Physique appliquée », Infirmerle spéciale (3, quai de l'Horloge). — A 15 h., M. Duraë, agrégé : Conférence de psychiatrie clinique et médico-léga'e.

t médico-léga'e.
Ecole de psychologie (49, rue Suint-André-des-Arts).

- M. PAUL FAREZ: "Les entretiens psychologiques dans e traitement des névroses ».

- A 17 h. 1/A, M. Gosser : « Rôle des sports dans l'éducution x

DIMANCHE IS FÉVRIER

Hôpital Saint-Antoine. — A 10 h., Amph. de la Muterroté, M. Clarde, ag. : Lecon sur les maladies du système nerveux (erésentation de maindes). Fondation A. de Rothschild (rue Muniu). - A 10 h., Rochos-Duyanaub : « Muscles occluires et stra-

Institut océanographique (195. ruc Saint-Jucques).

– A 16 h. 1/2, M. A. BERGET : " Parifica ion physique des eaux alimentaires a.

anches du praticien. — A 17 h., rue de Tocqueville, 17 M. AUBOURG : « Ce que le praticien peut tirer de la radiographie au point de vue du dugnostic de la

AVIS ET RENSEIGNEMENTS

31 Janvier. — Paris: A in Freulté, fermeture du registre d'inscription et dernier dél.-i pour le cloix d'un service inspiralière par les étudiants de 27, 3e et 48 années. — Paris: Clôture de registre d'inscription pour le concours de médecin des hôpitaux.

concours de medecin des nopinaix. 1º Février — A 16 h. 1/2, à l'Institut océanographi-que, inauguration des conférences publiques du dimanche arganisées par la Société scientifique d'hygiène alimen-taire et d'ulimentation rationnelle de l'homme.

taire et d'affinentation rationnelle de Phoimie 2 Février. - Paris : A Wh. 3/4, à la Faculté de Mé-dreine, suile Bételrel, réanion de l'Association interna-tionale de perfectionment et clevillèng et médical. Concorres paur l'emploi de suppliant des claires d'aux concorres paur l'emploi de suppliant des claires d'aux commes et de physiologie à li Esole de Méderine de Rennes. — Paris : Ouverture à l'Ecole de Pharmanie d'an con-corres paur l'emploi de suppliant de la chaire de chimie à l'Esole de Médecine de l'ennes. L'assistance publique de réried du l'enomné, queverque la résistance publique

(service du personnel, ouverture du registre d'inscription pour le concours de chirargien des hôp laux.

pour le concours de chirurgien des hôp laux.

8 Février. - Paris: A 10 h. 1, 2, 31, rue de la Boëlie, ouverture de la série des dix conférences gratuites de M. Leredile, sur la stéri-isulion de la syphilis.

9 Février. - Paris : Onverture du cancours pour les luces vucuntes d'oto-rhino-laryngologiste des hôpitaux de Paris aris. *Paris* : Onverture, à l'Asile clinique, du cours de hiutrie medico-légale de M. Leignet-Levastine.

Paris : Ouverture, a l'Assi ellinque, du cours de Eliatrie medico-légale de M. Leigner-Lavasine. Paris : Ouverture de la cession ordinaire du Conseil supérieur de l'Instruction publique.

10 Février. — Burdeaux : Dernier délai pour l'ins-cription, à l'hôpital suburbain, des candidats un concours pour les places vucuntes d'interne titulaire et provisoire

14 Février — Paris : A 20 h. 1/2, salle des Agricul-teurs de France, 8, rue d'Athènes, réunion de la Société

teors de F.ance, 8, me d'Albanes, réunion de la societe végéturi- une de France.

— Paris : C ôture du registre d'inscription pour le concense de chirurgien des inoplatus.

17 Février — Bardenas : O everture du concours par le pines venentes d'interne lituluire et provisoire par les pines venentes d'interne lituluire et provisoire — tirms : Dernier dé al par l'inscription à la préfecture des candidats un concerne pour la pluce vacante de chirurgica adjoint à l'hajitul civil.

18 Cévalre — Paris : Au ministère de l'Intérieur,

18 Février — Paris: Au ministère de l'Intérieur, clothre du registre d'inscription pour le concours de médeen autoint des asiles publis d'alienés.

23 Février — Paris: Unverture du concours pour la

mination a cinq places de médecia des llòpitans



CAPSULES DE CORPS THYROIDE VIGIER

à 0 gr. 10 centigr. de Corps Thyraïde frais de mouton p Dose ordinaire : 2 à 6 capsules par jour.



la ménopause, Sénilité, etc.)

GYNOLUTEOL Lipoïde spécifique extrait du corps jaune (Accidents de la de couches, Lactation, Certaines aménorrhées, Troubles de la castration.)

ANDROCRINOL Lipoïde spécifique du testi-cule (Asthénie masculine, Im-puissance, Frigidité, Hyper-lité, etc.)

Lipoïde spécifique hémopoié-tique du globule rouge (Ané-mies primitives et secondaires, HEMOCRINOL mies primitives Chlorose, etc.)

Lipoïde homostimulant de la HYROL

NEPHROCRINOL Lipoïde homostimulant extrait du rein.

ET DE TOUS LES ORGANES

Envot Échantillon et Bibliographie sur demande

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE H. CARRION & Cie, 54, Faub. St-Honoré, PARIS - Paris : Ouverture du concours de chirur-

gien des hépiteux.

— Paris: A 20 h. 3/4, h la Faculté de Médecine, salle Béclard, réanion de l'Associotion internationale de per-

Beclard, réannon de l'Assoriotton internationnic de per fectionnemier sclentifique et medical.

9 Mars. — Pari: Au ministère de l'Intérieur, ouver-lure du concers pour l'admission oux emplois de méde-cin adjoint des usiles publics d'aliènés et pour l'aptitude aux fonctions de médecin d'asiles privés.

FACULTÉ DE PARIS

Médecine opératoire. — 1º A l'Ecole pratique, sons direction de M. le professeur Aug. Broca et de M. OKINCZYC, ogrégé, sous-directeur des travaax de médecine opératoire;

2º A l'amphitheatre d'unatoncie des hépitnux (rue du Fer-a-Moulin, nº 17), sons la direction de M. Pienne Se-BILEAU, ngrégé, directeur des travaux selentifiques dudit

Les exercices pratiques reglementaires de médecine opératoire commenceront : 1º A l'Ecole pratique de lu Faculté, le lundi 2 Mars 1914 (à 1 heure); 2º A l'ampli-théatre d'anatomie des hopitaux, le lundi 9 Mars 1914 (à

2 heares) Ces exercices sont obligatoires pour les élèves doc-teurs de 3" année, en vue de la 12º inscription. Conditions d'admission. — 1º Les élèves docteurs de

3º unnée seront inscrits sur la présentation de la quit-tunce à souche constatunt le paiement des droits affé-rents à l'inscription de Junvier 1914 (10º inscription), et la carte d'immatriculation;
2º Les clèves devront se faire inscrire au Secréta-

riut de la Facu'té (galchet nº 2), de midi à 3 heures, jusqu'au 28 Février inclus. Après cette dernière dute, nul e pourru ctre admis. Des lettres de convocation seront adressées au domicile des étadiants.

Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu. Une série de Jeçons sera faite à lu Clinique de l'Hôtel-Dieu pendant les mois de Février et de Mars 1914, les jundis à 10 h. 1/2 (amphithéatre Dupuyiren).

Le professeur De Lapersonne éludiero les lundis 9 et 16 Février : Les étais glaucomateux, valeur comparée des diverses méthodes de traitement.

M. CANTONNET, ophialmologiste des hopitaux, lundis 23 Février et 2 Mars : Les troubles oeule sympathiques. M. Terrier, professeur agrégé, lundis 9 et 16 Mars : Les plaies du globe oculaire, leurs complications immédiates et éloignées, leur traitement. Conséquences au point de vue médico-légal.

M. Movraus, ophialmologiste des hopitaax, lundis 23 et 3. Mars : Tumeurs du g'obe de l'wil et tumeurs épibulbaires. Classification et unatomie pathologique.

FACULTÉS DE PROVINCE

Faculté de Médecline de Lille. — M. Le Fort, agrégé, chargé d'un cours complémentaire à la Faculté de Médecine de l'Université de Lille, est nomaié professeur adjoint à ladite Faculté.

Faculté de Médecine de Montpellier. d'un an, à partir du les Junvier 1914, u été uccordé à M. le professeur Rodet.

Faculté de Médecine de Toulouse. - Sont nommés : chofs de clinique médicale, MM. Roques et l'imbal; chef de clinique obsiétricale, M. Laurentie; chef de cli-nique syphilitique et dermatologique, M. Nantu.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Saint-Antoine. - M. P. Le Nois, médeein de l'hôpital Saint-Antoine, et M. A. Courcoux, médecin des hopitaux, commenceront, le vendredi 3 · Janvier, à 10 k., sulle Avenfeld, une série de conf rences cliniques et les continueront les vendredis suivants à la même

Saint-Lazare. - M. LACAPERE, médecin suppléant à l'infirmerie spéciale de Suint-Luzure, a été nominé chef de service, en remplacement de M. Wickham, décèdé.

Les malades indigents de la bantleue dans les hôpitaux de Parls. — Le Conseit général de la Seine à fixe à 5 fr. 50 le prix de la joarnée de séjoar des maindes indigents de la bualieue duns les hôpitanx de Paris et a inscrit à cet effet en dépenses, un chapitre 13, article 5 du budget départemental, la somme de 2 millions de francs.

NOUVELLES

Distinctions honorifiques. - Legion D'HONNEUR. -Commandeur. — M. Ch. Ricket, à Paris. Officier. — M. Rivière, à Paris.

Chevaliers. — MM. Demoulin, Marage, Judet, à Paris; commandeur, à Lyon; Jeonnel, à Toulouse; Rauzier, à Montpellier; Woolongham, & Bordeaux; Fabre, & Com-meatry (Allier); Daraignez, & Mont-de-Marsan (Landes); Thuau, à Bangé (Maine-et-Loire) ; Le Moignie, médecin de 1º classe de réserve de la murine.

Services nennus a la mutualité. - Mention hono-rable. - M. Guntier, à Sétif (Algérie),

MEDAILIE D'HONNEUR DES ÉPIDÉMIES. - Médaille de vermeil. - MM, Mer'e, n Mercier-Lucombe (Oran); Anzimour, a Ain-Temonchent (Oran).

Medaille d'argent. - M. Glutard, à Orun.
Médaille de bronze, - MM. Bonteloup, à Orléonsville

(Alger); Servières, à Aïn-Temouchent (Orun); Fonvieille, aédeon-major de 2º classe. Mention honorable. — M. Susini, à Berrouaghva (Al-

Academie des Sciences. - M. le professeur Churles R'chet, an cours de la derniere seance de l'Academie, a été cla membre titulaire en remplacement de M. Lacas-Champiognière, décédé.

M. Richet u é-é nommé au premier tour de serutin, par 42 vois one 55 votante

11 voix out été attribuées à M. Reelus, 2 à M. Delorme et 1 à M. Quênu

Ecole d'application du service de santé militaire. — M. le médécin-major de 2º clusse Baar est nommé professeur ugrégé de la chaire « Muladies et épidémies des armées » à l'Ecole d'application du service de santé militnice.

École pratique des Hautes-Etudes - M. JEAN Publices, directeur adjoint du laboratoire de Psychologie physiologique, fera, lundi 26 Janvier et lundis sulvants, 4 hear s, amphithéatre de Géo'ogie, galerie Gerson (à la Sorbonne), 1, rue Victor-Cousin, ane série de six conférences sur le sens musculuire et le sens des mouvements

Société de laryngologie de Berila. - A l'orcasion des fêtes du 25° anniversuire de su fondation, la Société de laryngologie de Berlin a élu membre d'honneur M. Murcel Lermoyez, de Paris.

Nécrologie. - On annonce la mort de M. Aime Audebert, à Suint-Fortunude (Creuse).

CONCOURS

Saint-Lazare. - Un concours sera ouvert le 9 Mars, our une nomination aa poste de médeein suppléant de aint-Lazare (2º section).

Internat. - ORAL. - Séance du 19 Janvier. - Face inférieure du joie. Indications et accidents de la thoracen-

GRANULÉ

(Nucléophosphates de chaux et de Soude) d'origine végétale.

RACHITISME, CACHEXIE, LYMPHATISME BRONCHITE CHRONIQUE, CONVALESCENCE SCROFULE, DEBILITÉ, NÉURASTHÉNIE, ETC.

DOSE: 4 à 6 ouillères-mesures chez l'adulte par 21 heures et 2 à 3 pour Entants et Vieillards.

INJECTABLE (Nucléophosphate de soude chimiquement pur).

EXALTE LA PHAGOCYTOSE Employé préventivement dans les opérations chirurgicales. DEFERVESCENCE DANS LES FIÈVRES INFECTIEUSES PUERPERALES, ERESYPALES, TYPHOIDES, SCARLATINES, ETC.

ABAISSE LA TEMPÉRATURE EN QUELQUES HEURES.

DOSE : 1 ou 2 injections suivant les cas dans les 24 heures.

VENTE EN GROS: 13, RUE DE POISSY, PARIS. - DÉTAIL: PRINCIPALES PHARMACIES.

BBESITE - BOITHE - MYXCEDEME - INFANTILISME - CRÉTINISME - FIBROMES

duites...... 2 a 8 par jour. } Hin fanta .

PILULES DUSÉES à 5 centig. Adultes Bà 20 par jour. Enfants 1 à 8 - -

AMENORRHÉE : MENOPAUSE : CHLOROSE - TROUBLES POST-OVARIOTOMIQUES
PILULES DOSEES à 10 centigrammes : 2 à 10 par jour. Sont spelment prigaries à la Phis FLOURENS, 62, rue Noire-Dame, BURDEAUX des pluses de GAPSULE SURRENALE — ENCEPHALINE — HEPATINE — MEDULLOSSINE — MYSGARDINE — NEPHROSINE — ORKITINE — PNEUMONINE — PROSTA "RUE SEMINALINE — SPLENINE — TUMOSINE.

ORDS : SCOLETE PRANCAISE, S, rus de la Perla, PARIS.

H. CARRION & C" 54, Faubs Saint-Honore, Paris TELEPHONE 435.84

EUKINASE

EUPEPTYQUE INTESTINAL

PANCREATO: KINAS DIGESTIF PUISSAN

BIROP de FELLOWS

Hypophosphites comi LE RECONSTITUANT PAR EXCELLENCE UNE SEULE PREPARATION tanent | POTASSE, CHAUX, PER, MANGANESE.

(a First d'ff) phosphore
(a First d'ff) phosphore
(f millie es strochnine par colliseté 1249)
Action ouraitve Est remorte es technique
d'amb los das do
PHTHISE, REUMASTHÈNIE, ANÉMIE,
PRECTIONE PULMONAINES, NACHTISME,
AFFAIRLISEMENT OBLÉRAL, etc., etc.

BOOK : Das Gellerie & CAPE dens be treb lete par jest. n7'80.Chez fous Pasrmacians Demi-Fi 4'8

DEFOT GENERAL: 5,Rue de la Patz, PABIS.

Application da la Mathoda

JOULIE

tèse dans la pleurèsie séro-fibrineuse. — Ont obtenu : MM. Daudet, 14 1/2; Balsace, 13 . Renard (J); 16; Pierre, 10; Benoist, 9; Borrien, 12; Boulay, 13; Portes, 17; Roberti, 16, Mile Pommay, 15.

10. An's Formus, 10.

Sance du 20 Janvier. — Muscles grand et petit pectoral.

— Bes retrecissements non cancereux de Tesophage. —

Ont obtenn: MM. Fris-Larrony, 11; Cathala, 17; Boutelier, 15; Richard, 16: Blach, 17; Thomas, 14; Mégret, 18; Merigot de Treigny, 13; Evrard, 14.

Séance du 22 Janvier. — Artère poulitée. — Diagnostic de l'appendicite aigué. — Ont obtenu : MM. Eltrich, 14 ; Lory, 16; Daspres, 12; Lermoyez, 16; Richoux, 16; Morqueste, 13; Daginn-Bouveret, 12; M¹⁰ Hochberg, 12; Besson (H.), 14; Besson (M.), 13.

Séance du 23 Janvier. - Capsules surrénales : Anato-Scance au 23 anover. — Capsuses surrenaies: Anatomic macroscopique et microscopique, sans physiologic: —
Complications de l'acortement. — Ont obtenn: MM. Guillaume, 13: Remilly, 14: Deron, 11: Monnot, 11: Morquézy, 12: Monzou, 13: Benoiste-Pilloire, 16: Turnesco; 14 1/2; Bisson, 13.

RELEVÉ DES POINTS. — MM. Daudet, 14 1/2 + 22 = 36 1/2; Dalsace, 13 + 19 = 32; Renard (Jacques), 16 + 17 = 33; Pierre, 10 + 18 = 28; Benoist, 9 + 18 = 27;

Indinos, 14 + 17 = 31; Megret, 13 + 21 = 34; Merget, 14 + 21 = 34; Merget de Treigny, 13 + 18 = 31; Evrard, 14 + 20 = 32; Misself polymory, 15 + 18 = 33.

MM. Eltrich, 14 + 23 = 37; Lory, 16 + 21 = 37; Dispres, 12 + 17 = 29; Lermoyex, 16 + 21 = 37; Misself choux, 16 + 20 = 36; Marquest, 13 + 18 = 31; Dagnandoux, 16 + 20 = 36; Marquest, 13 + 18 = 31; Dagnandoux, 16 + 20 = 36; Marquest, 13 + 18 = 31; Dagnandoux, 16 + 20 = 36; Marquest, 13 + 18 = 31; Dagnandoux, 16 + 20 = 36; Marquest, 13 + 18 = 31; Dagnandoux, 16 + 20 = 36; Marquest, 13 + 18 = 31; Dagnandoux, 16 + 20 = 36; Marquest, 13 + 18 = 31; Dagnandoux, 16 + 20 = 36; Marquest, 16 +Bouveret, 12 + 18 = 30; Guillaume, 13 + 18 = 31; Remilly, 14 + 25 = 39; Deron, 11 + 21 = 32; Monnot, 11 + 21 = 32; Morpote, 13 + 19 = 32; Morzon, 13 + 18= 31; Benoiste-Pil'oire, 16 + 18 = 34; Tarnesco, 14 1/2 + 22 = 36 1/2; Bisson: 13 + 20 = 33; Miles Hochberg; 12 + 20 = 32; Besson (II.), 14 + 21 = 35; Besson (M.), 13 + 22 = 35

ACTES DE LA FACULTÉ DE PARIS

THÈSES DE DOCTORAT

Mereredi 4 Février, à 1 houre. - M. HADDAD : Contribution a l'étude de la pacumonie fronche aigue; MM. Morfan, Læper, Gougerot. - M. Aubin : A propos de l'emploi du neo-salvarsan por lo methode de Ravant dans un service de clinique médicole; MM. Letulle, Marlin, Læper,

Gongerot Jendi 5 Februar is 1 hours - M. Stavnovouso : Cardiopathies tuberculcuses en général. Sclérosc cardioque et couses d'asystolie, en particulier dans la tuberculces fibreuse; MM. Debove, Pierre Marie, Castaigne, Rathery. breuse; MM. Debove, Pierre Morie, Gastaigne, Rultery, —
M. Mattiaukir, Lie syndrome, nonexie mentale: Ende simédiolégite et pronositique; MM. Pierre Marie, Debove,
médiolégite et pronositique; MM. Oblitaiteiness, Quém, Leireboultet, Mocquot, — M. Härvar: Les plaies péndrimites
de Particulation du genou (pluies par arrises de guerrie
exceptées). Leur thérapentique; MM. Quémi, Chantemesse.
Lereboultet, Mocquot.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lund' 2 Février 1914. — 2º (1ºº série). — 2º (2º série). — 2º (3º série). — 3º, Oral (Première partie) (2º série). — 5º (Deuxième partie) (1ºº série), Hotel-Dieu. — (Denxième partie) (2º série), Hotel-Dieu.

Mardt 3 Février 1914. — 2° (1°c sérié). — 2° (2° série). — 2° (2° série). — 2° (3° série), 5°, Chirurgie (Première portie) (1°u série), Hôtel-Dieu. — 5°, Chirurgie (Première portie) (2° série). Hôtel-Dien

Mecredi 4 Février 1914. — Médecine opératoire. Ecole pratique. Epreuves pratiques. — 3° (Deuxième partie). Loboratoire des Travoux pratiques d'onotomie pathologique. Epreuves protiques. — 2° (1° série). — 2° (2° série). — 3°, Oral (Première partie).

Jeudi 5 Février 1914 (Ce jour-là, Conseil de lo Faculté, à 3 heures. Assemblée à 3 h. 4/2). — Médecine opératoire. Ecole pratique. Epreuve protique. - 2º (1º série). - 2° (2° série). + 2° (3° série). Vendredi 6 Février 1914. - 2° (1° série). - 2° (2° sé-

rie). — 2° (3° série). — 2° (4° série). — 4°. — 5°, Obsté-trique (Première partir), Clinique Baudelocque. Samedi 7 Février 1914. — 2° (1° série). — 2° (2° série). — 3°, Oral (Deuxième partie).

COMMUNIOUÉS

Securitaine priations, 242, forth, St.-Antoine : Tendnet Copie stign: Sten.-Dactyl. gre Docteurs; heure ou pièce. Augl., Espagn. Thèses, Circul. Revues. Env. Panco turif.

Accordeur aveugle, diplôme, se chorge de l'accord, la vente et la réparation des pianos et liarmoniums de toutes morques. Lucien Clement, 18, avenuo Villemoin,

AVIS. — Il ne serà répondu qu'aux lettres conte-nant un timbre de 0 fr. 10.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS. L'INTERMÉDIAIRE MÉDICAL

INNOTYOL

Guerison rapide des Dermatoses

CLIENTÈLES MÉDLES Cabinet GALLET REMPLACEMENTS

47, boulev. St-Michel 28* année, Téléph. 824-81

NEUROSINE PRIINIFR

Reconstituant général.

pas donner aux enfants n'importe è farine à n'importe quel âge. JES LINAS NORMALES et graduées

QUASSINE = APPÉTIT FRÉMINT 1 à 2 pilules avant chaque repas. - 6, Rue Abel, Pa

OUATAPLASME PANSEMENT COMPLETE

Le Carent : Proppe Annes.

Paris. - L. Manntunux, Imprimeur, 1, rue Cassette.



laison ()RI

A. ORLHAC-PRADIER. Successeur

PARIS - Rue de Châteaudun, 57-59 (Place de la Trinité) TÉLÉPHONE : Gutenberg 57-44

ENVOI FRANCO DE CATALOGUES

Installations de

TOUS STYLES



Gouttes et Ampoules GIGON AU TRICYANURE D'OR

Médicament spécifique de Stérilisation du Terrain Tuberculeux Traitement des TUBERCULOSES en général, de la Tuberculose pulmonaire, 13 retenting the STORTHOULDES of general, of it indicates parameters, it is included by indicated by its Tubercules locates at Carlette generate Accordance of the Courtes to content the though the formation of the Courtes to content the the Storthough the Stort

ANTISE PTIQUE ANALGESIQUE HEMOSTATIQUE DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE, GÉNÉRAL KERATOPLASTIQUE-INNOCUITE ABSOLUE PLAIES BROLURES SUPPURATIONS ETC ABIRATORES *Edduard viallet* grendble ettie phie

DYSPEPSIES, ENTÉRITES DIARRHÉES, VOMISSEMENTS elles aux moyous thérapeutiqu

Prepare par M. SALIERES, *, Q. In sur les indications de M. DUCLAUX (0° 1' avec des levures pures de Un seul numéro, non caillebotté CONSERVATION PARFAITE LE FLACON-CANETTE: 1fr 25. LE FLACON-CANETTE: 11r 25.—24 4 VOITES PAT JOUR-USINI: LAITERIE SCIENTIFIQUE de PONTOISE (S.-11-0.), Dépôt à Paria: Les Laboratoires VADAM 3.B Monador.





EXPERT de l'ADM GÉN le de l'ASSISTANCE PUBLIQUE de PARIS

SANGLE MYOSTHENIQUE

NOUVELLE CEINTURE ORTHOPLASTIQUE A FORCES DÉGRESSIVES de bas en haut

Brevets A L. Modèles et Marques déposés

PTOSES, GROSSESSES, OBÉSITÉ, HERNIES, SUITES D'OPÉRATIONS OU DE GROSSESSE, TUMEURS ABDOMINALES.

· CATALOGUE FRANCO ·

67, Rue MONTORGUEIL. PARIS. Tél: Central. 89-01.



LITTÉRATURE et ECHANTILLON

4 à 6 par 24 heures

udun of Rue Lafavette, 55. Paris

5 TYPES

Globules Fumouze Iodurés

FLACON: 3'50

IODURE de POTASSIUM ... (0gr 25) IODURE de POTASSIUM, .. (Ogr 10) IODURE de SODIUM...... (Ogr 25) IODURE de SODIUM. ... (0 gr 10)

ANTIASTHMATIQUES (KI=0 gr-20

Tolérance Parfaite

MAXIMUM D'EFFICACITÉ

OBULES FUMOUZE a enrobage Duplex (glatino-résineux) - Graduellement solubles dans l'intestin grêle.

PRESCRIBE : GLOBULES FUMOUZE (et ajouter le nom du médicament)

CTABLISSEMENTS FUMOUZE, 78, Paubourg Saint-Denis, Paris

4 TYPES

Globules Fumouze Iodure Hg. FLACON : 3'50

PROTOIODURE Hg., and and a (Ogr. 05)

PROTOIODURE Hg. Thébatque, (0.05-0 005)

BIIODURE-IODURÉ | Bijeda 10 Hg. (0 005)

EDICA PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris . . . 10 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -

MASSON ET C', ÉDITEURS 2.40, boulevard Saint-Germain PARIS (VIO

ABONNEMENTS :

Paris et Départements. . 40 fr. Union postale..... Les abonnements partent 4.5 fc. du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmologique

> E. BONNAIRE Professeur agrégé, our et Professeur on chef do la Maternité.

J.-L. FAURE Professeur sgrégé, Chirurgion de l'hôpital Co

DIRECTION SCIENTIFICEE -

L. LANDOUZY

oyen de la Facultó de médecine

Professeur de cinique médicale,

Membro de l'Institut

et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professeur à le Fnculté, Médecin de l'hôpital Boucicaut, Membre de l'Acadômie de médecine. H. ROGER Professeur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hètel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ Médecan de l'hôpital Saint-Antoine., Membre de l'Académie de médecine

F. JAYLE Ex-chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction - RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont onverts à la Librairio Massou les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ***

H. Luc. L'amygdalretomie ehez l'adulte, p. 77. OUFTUGBANINOFF. Le traitement du typhus « exanthematieus » par l'iode, p. 78.

G. Volpino. Recherches sur la culture du virus rabique selon Noguchi, p. 79.

SOCIÉTÉS DE PARIS ~~~

Société médicale des hôpitaux, p. 80. Société de biologie, p. 81. Société anatomique, p. 81. Société de chirurgie, p. 82. Académie dos sciences, p. 82. Académie de médecine, p. 83.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE ****

Societé des Sciences médicales de Lyon, p. 83. Société des Sciences médicales de Montpellier, p. 83.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER VIL

Société belge de Chirurgie, p. 84.

CHRONIQUE ***

H. MONTAL. Intérêts professionnels, p. 105.

TARDIF et SABATER Expertise médico-légale. Mort par strangulation Simulacre de mort accidentelle ou volontnire par submersion. Parricide. p. 106.

LIVRES NOUVEAUX, p. 107.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 107.

NOUVELLES, p. 110.

Toux-Emphysème-Asthme

Jodéine MONTAGU

Smor : 0,04, PRINES . 0,01 de Et-lod. de CODEINE 49, Bª de Port-Royal, PARIS

CONTREXÉVILLE

Gontte, Gravelle.

IODO-MAÏSINE

ONIKEINE EAU DE MER. 5 cc.
(Serum Neuro-Tonique) Salf strychnine. 0.001 CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin - PARIS

PLASMA DE QUINTON

Eau de mer isotonique injectable H. CARRION et Cie, 54, Fg St-Honore, Paris. XXIIº Année. - Nº 8. 28 Janvier 1914.

INTÉRÊTS PROFESSIONNELS

Un de nos abonnés nous pose la question suivante : « Un domestique s'est blessé en nettoyant une fenêtre ; son patron l'avait assuré contre les accidents. Le médecin qui l'a soigné doit-il fixer scs honoraires d'après le tarif Dubief ou peut-il au contraire réclamer les mêmes honoraires que pour un domestique non assuré?»

Voïci la réponse de notre collaborateur juridique:

I. - L'arrêté ministériel du 30 Septembre 1905 (dit tarif Dubiel) fixe « le tarif des frais médicaux et pharmaceutiques en matière d'accidents du travail ». Pour que cet arrêté soit applicable, il faut donc qu'il s'agisse d'un accident tombant sous le coup de la loi du 9 Avril 1898 ou des lois modificatives de celles-ci.

Or la loi du 9 Avril 1898 ne vise que les ouvriers et employés, à l'exclusion certaine des domestiques. Une loi est en discussion pour soumettre obligatoirement ceux-ci à la législation sur les accidents du travail; mais elle n'a pas encore abouti. Dans ces conditions, il ne peut être en principe question d'appliquer le tarif Dubicf aux soins donnés à un domestique victime d'un accident du travail.

Peu importe que le patron ait contracté une assurance. Cette assurance est un contrat de droit civil ordinaire, par lequel l'assureur assure non point les risques spéciaux de la loi du 9 Avril 1898, inapplicable en l'espèce, mais ceux resultant des regles générales de responsabilité formulées dans les articles 1382 et suivants du Code

Chlorhydrate d Emétine VIEL ÉMÉTINOL

LAIT SEC SPÉCIAL pour Nourrissons et Malade

(SUC DE VIANDE DE CHEVAL)

ANÉMIE, TUBERCULOSE DÉNUTRITION : 3 à 6 cuillerées à soupe PRO DIE,

civil. Elle permet au patron de se faire rembourser, le cas échéant, l'indemnité qu'il aura versée à son domestique; mais, pas plus qu'elle ne donne à celui-ci droit à une indemnité en dehors d'une faute de son patron, elle ne permet d'obliger le médecin à accepter la tarification réduite, restreinte aux cas d'application de la loi de

II. - Il n'en scrait autrement que si, usant de la faculté qui lui est donnée par la loi du 18 Juillet 1907, le patron avait fait adhésion à la législation des accidents du travail. En effet, aux termes de l'article 1ºr de cette dernière loi, « tout employé non assujetti à la législation concernant les responsabilités des accidents du travail peut se placer sous le régime de ladite législation pour tous les accidents qui surviendraient à ses ouvriers, employés ou domestiques par le fait du travail ou à l'occasion du travail ». Toute personne ayant des domestiques peut donc se soumettre volontairement à la loi du 9 Avril 1898 et dans ce cas évidemment le médecin donnant ses soins au domestique victime d'un accident serait obligé de conformer ses honoraires à la tarification de l'arrêté ministériel du 30 Septembre 1905.

L'article 2 de la loi décide en ellet que, dans ce cas, la législation sur les accidents du travail

Extrait de Foie de Morue en CAPSULES de gluten et VIN VIVIEN, rue La Fayette, 126 - PARIS

RECALCIFICATION par la

Soluté et Granulé organo-calcique 2 a 3 cuille a capé pas jour CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin - PARIS

RACHITISME CROISSANCE DENTITION DIARÈTE

ÉMULSION MARCHAIS Phosph- Tuberculoses Catarrhes, Grippes Crissits Bronchites

ÉVIAN-CACHAT

MALADIES NERVEUSES, EPILEPSIE, 410. TRIBROMURE do GIGON Salide, Doszácká, Paraté absalps, Dosege facilio

THYROÏDE, OVAIRE, FOIE, etc., etc.,

Laboratoires FOURNIER FRÉRES, 26, Boulevard de l'Hôpital, PARIS - Tél. : Gobelins 24-30

devient de plein droit applicable aux ouvriers employés ou domestiques; elle l'est nécessairement avec toutes ses conséquences, telles que la tarification des honoraires médicaux.

Mais l'adhésion à la législation des accidents du travail ne résulte nullement de la signature d'une assurance au profit des domestiques, ouvriers ou employés. La loi exige que le patron dépose à condomicile personnel « une déclaration dont il lui est remis gratuitement récépissé et qui est inmédiatement transcrite sur un registre spécial tenu à la disposition des intéressés. Il doit en même temps présenter un carnet destiné à recevoir l'adhésion de ses salariés ». Ce n'est qu'une fois cette adhésion domée pur le domestique que celui-ci sera assujetti à la légisation sur les accidents du travail et que par suite le médecin serait tenu, pour les soins qu'il lui avarii données, de se conformer au tari? Dubief.

H. MONTAL.

EXPERTISE MÉDICO-LÉGALE

MORT PAR STRANGULATION

SIMULACRE DE MORT ACCIDENTELLE OU VOLONTAIRE PAR SUBMERSION — PARRICIDE

Le 25 Février 1913, le nommé G..., du village de B..., commune de D..., est trouvé mort dans la rivière la D...

Il a disparu de son domicile depuis la veille au soir.

Le médecia chargé des constatations délivra un permis d'inhumer avec la mention « mort d'asphyxie par submersion ».

Exhumation le 16 Avril 1913.

Le cadavre se trouve dans un état de putréfaction avancée.

La peau présente une tointe noirêtre à la face,

verdâtre sur le corps et les membres, L'épiderme s'enlève par place au moindre contact. Les ongles et les cheveux s'arrachent facilement.

Pas de traces de fractures aux membres, aux côtes, à la colonne vertébrale, au sternum, aux os du bassin. Pas de fractures du maxillaire inférieur.

Pas de lésion à la peau, sauf au vertex où il existe une bosse sanguine de la grosseur d'une

L'état de putréfaction avancée de la peau ne permet de constater ni piqueté hémorragique (taches de Tardieu), ni empreintes digitales, ni traces de coups d'ongles au niveau du con.

Le maxillaire supérieur est édenté.

Ouverture du cadavre.

Les viscères contenus dans la cavité abdominule sont bien conservés. Surcharge graisseud du péritoine. Dilatation de l'estomae et de l'intestin par des gaz. Absence de matières fécales dans l'intestin gréle et dans le gros intestin. Pas de lésion sur la muqueuse intestinale.

Le còlon transverse présente un rétrécissement simple sur une longueur de 25 cm. Pas d'urine dans la vessie. Rien de particulier à l'appendice vermiculaire.

L'estomac, distendu par des gaz, ne renferme pas d'eau, mais un verre et demi de résidu digestif inclangé de vin et d'aliments à moitié digérés dans lesquels se trouvent cinq ou six norreaux de foic absolument intacts. Ecchymose de la largeur d'une lentille sur la muqueuse un riveau de la grande courbarre. Laris veineux noiràtre très developpé au niveau de l'orifice pylorique.

Dégénérescence graisseuse du foie, qui est hypertrophié.

Atrophic de la rate, qui présente environ la largeur de trois doigts dans ses deux dimensions.

Atrophie des reins, qui somblent atteints de néphrite interstitielle. Dimension longueur : 6 cm. Rien à signaler an pancréas.

Le sujet était un alcoolique invetéré. Les poumons ne présentent pas d'adhèrences

pleurales. Pas de traces de tuberculose ancienne ou récente.

L'état de putréfaction avancée de ces organes ne permet pas de constater d'ecchymoses souspleurales, d'emphysème interlobaire, d'écume bronchique.

Pas d'épanchement dans le péricarde. Cœur profondément dégénéré. Dégénèrescence graisseuse de cet organe. Les ventricules sont vides; il existe seulement une couche de petits caillois noriètres d'un millimètre d'épaisseur environ qui donnent à l'endocardeune teinte foncée et sègen usais hien dans les cavités gauches que dans les aussi hien dans les cavités gauches que dans ce cavités droites. Pas de lésions valvulaires. Dégénèressence altéromateuse de l'aorte.

Examen de la cavité buccale. — Volume excessif de la langue.

Infiltration sanguine de la sous-muqueuse palatine, de la muqueuse de la base de la langue et du voile du palais, présence au fond de la bouche entre la base de la langue et le voile du palais, de trois dents, qui s'adaptent parfailement sur trois alvéoles vides du maxillaire supérieur, à savoir les deux incisives du milieu et la canine gauche.

Les parois des alvéoles ont éclaté sous la violence d'un choc; pas de lésion à la lèvre supérieure ni à la lèvre inférieure,

Congestion intense de la muqueuse de la partie supérieure de la trachée, du larynx et dupharynx. Le cartilage thyroïde est ossifié.

Pas de fracture de cet organe ni de l'os hyorde, ni du cricorde.

Il existe un caillot de sang assez volumineux sur la face droite du larynx entre le cartilage thyroïde et le muscle thyro-hyoïdlen, pas de fracture du crâne. Epanchement sanguin entre le crâne et la dure-

mère, entre la dure-mère et la pie-mère au ni-



veau de la suture bipariétale, sur le point où nous avons constaté une bosse sanguine.

Le cerveau et le cervelet, ramollis par la putréfraction, se réduisent en bouillie à la première tentative faite pour les extraire.

Dissection de la nuque ;

Vaste épanchement de sang coagulé, occupant toute la hauteur de la moitié gauche de la nuque dépassant la ligne médiane d'un centimètre environ, occupant les espaces intermusculaires de la couche superficielle et de la couche profonde.

Pas de fracture ni de luxation sur les vertèbres cervicales.

Conclusions. — Le père G..., a été assommé d'abord par un coup porté sur le maxillaire supérieur au moyen d'un instrument contondant tel que : une clei, un coup de poing américain ou un couteau fermé. Le coup a été frappé au moment où cet homme ouvrait la bouche largement pour crier et où il avait la tête fortement renversée en courtier.

Alprès avoir été assommé, il a été étranglé par l'application sur le cou de la main d'un individi qui était droitier; le pouce étant appliqué sur le côté droit du larynx, la paume de la main et les autres doigts enserrant le côté gauche du cou et de la nuque.

Après l'avoir assommé et étranglé on l'a jeté à l'eau pour simuler une mort accidentelle ou volontaire par submersion.

*

L'accusé, le fils de la victime, a passé aux assiscs de R..., et a été condamné à la peine de

Les jurés ayant signé un recours en grâce, sa peine a été commuée en celle des travaux forcés à perpétuité.

Cette observation présente plusieurs particularités intéressantes. Et d'abord il est assez surprenant que malgré le long intervalle de temps écoulé entre le moment de la mort et l'autopsie, près de trois mois, les l'ésions découvertes aient permis de conclure d'une façon catégorique sur les causes de la

Mais le point le plus curieux, c'est la présence des dents au fond de la bouche.

Et d'abord la présence de ces dents prouvait que le choc qui les avait fait sortir de leurs alvéoles ne s'était pas produit dans l'eau, car dans ce cas-là les dents seraient tombées au fond de l'eur et non au fond de la bouche.

Elle pronvait que la strangulation avait suivi immédiatement le coup qui avait été porté sur le maxillaire.

Elle démontrait encore que la victime n'avait pas avalé d'eau, car elle n'aurait pu le faire sans avaler ses dents par la même occasion.

Pour nous, ce signe suffisait à lui seul pour écarter l'hypothèse d'une mort par submersion.

> Tardif, Sabatier, Fournols Ambert (Puy-de-Dome).

LIVRES NOUVEAUX

P. Vignard, chirurgieu de la Charité de Lyon et P. Jouffray, ex-interne des hôpitaux de Lyon, chirurgien à Canuse. — La cure solatre des tuberculoses chirurgicales. Monographie nº 74, del O'Eure Médico-Chirurgical, 1 brochure grand in-8*, de 22 pages, avec figures. Prix: 1 fr. 25. (Massox er C*, éditeurs.)

Le bain de lumière solaire commeuce à jouer un rôle prépoudérant dans la thérapeutique des tuberculoses locales. Les modifications obtenues sout souvent merveilleuses; les plaies atomes et anfractueuses derienneut rosées, les fistules se ferment et des séquestres profonds sout pour ainsi dire exprimés vers la surface et éunclées au delores. L'Octure Médico-Chiurugical, pour mettre à la portée des praitices ectie nouvelle méthode de traitement, ademandé a MM. Vignard et Jouffray un exposé claire de la cure solaire. Le succient du manuel opératoire dans l'application de la cure solaire. Ces auteurs, dont la compétence cut fout grande en héliothérapie, out consaéré plur turvail aux affections chirurgicales susceptibles d'être guéries et modifiées par la seule influence de la lumière. Leur monographic est un modifiée de clarif et de précision. Elle est certainement indispensable à tout médecin qui a une tuberculose chirurgicale à soigner.

L. R.

SOMMAIRES DES REVUES

LA REVUE PHILANTHROPIQUE

SOMMAIRE du nº 200.

Articles originaux :

Chambrelent. — Etude sur la morti-natalité dans les villes de France pendant la période décennale de 1896 à 1905.

Cros Mayreviellle. — Les Comités d'assistance et de patronage.

Denise Moniez. — Les fondations charitables en Angleterre et leurs garanties d'affectation.

Revue des Congrès :

IV° Congrès international de salubrité et d'assainissement de l'habitation, Anvers.

Assemblée générale de la Pouponnière.

Revue d'assistance

Note du Scerétariat général. — Travaux des assemblées générales : Séance du 26 Novembre 1913. — Quatre-viugt-quinzième visite de la Société internationale.

Jurisprudence.

Groupement des Unions d'œuvres de Paris.

Informations. — Echos. — Bibliographie.

Bulletin, par M. Paul Strauss.



NON TOXIQUE. Evite les inconvénients du Bromoforme et des Opiacés



ÆTHONE

TOUX spasmodique, COQUELUCHE

TOUX des Tuberculeux

Bronchite, Laryngite, Asthme, Toux cardiaque, etc.

Falcoz & Cio. 18, Rue Vavin

CHANGEMENT D'ADRESSE

Pour cause d'Agrandissements, les LABORATOIRES DURET & RABY sont transférés à

Tél.: Marcadet 14-56

PARIS (Montmartre), 5, avenue des Tilleuls

Tél.: Marcadet 14-56

Principales Spécialités des Laboratoires Duret & Raby

THAOLAXINE

Laxatif-régime à base d'Agar-Agar et d'Extraits de Rhamnées. — Paillettes, Cachets, Comprimés, Granulé.

LAXAGARINE

Thaolaxine sans addition de Rhamnées. Simple ou belladonée.

Paill-lles ou Cachets.

ANTACIDOL

Carbonate de cosmoth e Pudre de tai .

La tous es conquicantes jusqu'à s'alugement.

CHOLEOKINASE

Dragées kératinisées d'Extra t de Fiel de bœuf et de Kinase. 6 à 12 dragées par jour.

AMANDOL

Amandes fraîches broyées et sucre cristallisé. Des-ert préventif des crises. à à 10 carrés à la fin des repas.

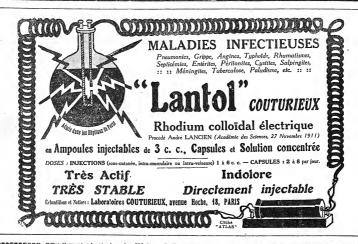
SATUROL

Ge nu'é soluble. Bicarbonare, plin-pliate sulfate de soude. (For oute du pr. 6. Born er le Lansaure). Une meru-le dans un -erre à borde aux d'ear pare renouvelable à vo'onté.

ANGIOSTHENINE

Ampoules de Serum hyperbood pour les maladies de la circula ion et l'insuffisance pluriglenda aire.

ÉCHANTILLONS & LITTÉRATURE A MM. LES DOCTEURS : 5, Avenue des Tilleuls, PARIS Montmartre) — Tél. : Marcadet 14-56



PEPIONE GATILLON To the surprise to the la Marino.

PEPIONE GATILLON To the pet lipic mutritive and the marine of the marine the marine pet lipic mutritive and the marine the m



TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

La Tuberculine C. L. obtenue de cultures de bacilles humains, est préparée à froid et contient les endotoxines et les exotoxines tuberculeuses. Elle est purifiée par une série de dissolutions suivies de précipitations par l'alcool absolu de façon à éliminer totalement la glycérine, les peptones, les sels et diverses autres impuretés

Sa constance de composition en fait un médicament d'une activité toujours égale à elle-même et la différencie des préparations similaires.

Elle exerce une action manifestement favorable que démontre la mesure de l'index opsonique d'après la méthode du professeur E. Wright.

La Tuberculine C. L. est présentée en solutions dans I eau physiologique stérilisée. Ces solutions sont distribuées en ampoules contenant des solutions de concentration croissante depuis un cent millième de milligramme jusqu'à 1 milligramme.

Les injections ne produisent aucune douleur ni aucune gêne et le malade peut vaquer aux occupațions permises par son médecin

Envoi de notice et échantillon sur demande

DÉPÔT GÉNÉRAL

LES ETABLISSEMENTS POULENC FRÈRES 92, Rue Vieille-du-Temple PARIS



à l'Iodure de Potassium, à l'Iodure de Sodium.

à l'Iodure de Strontium.

Une cuillerée à potage contient exactement 1 gr. d'Iodure chimiquement pur, complètement exempt d'Iodates.



INDICATIONS
Artériosclérose au debut; Angine de pointie, Assault de l'acceptable de l'acceptab Artériosclérose au début; Angine de poitrine, Asthme, Emphy-

L. ROHAIS & C., 2, Rue des Lions-Saint-Paul, PARIS

FACULTÉ DE PARIS

Cour pratique sur la nutrition normale et pathoiogique (Glinique, Technique et Diététique). — MM. MAR-CEL LABBÉ, agrégé médecin des hopitaux et Henri Labbé, agrégé, chef de laboratoire, commenceront ce e lundi 16 Févrior 1911 à 2 h. 1/2, à la clinique médicale Laënnee (Professeur Landouzy)

Co cours annu lien tous les jours l'après-midi sauf le dimanche.

- Nutrition; alimentation, digestion, assimilution exerction

Gastradyspeptiques et entéra-dyspeptiques; examen cliulque des fonctions sécrétoires et motrices de l'estomac, des functions intestinules et paucréntiques. Signes de l'insuffisance pancréutique.

Analyse du suc gustrique

Mutières fécales ; exumen chimique, recherche et dosage des éléments normaux et anormoux.

Anniyso des urines : Acidité urinoire ; azote total. Urée Rapport azotarique. Coefficient d'absorption intestiaole. Compasés ammonieaux urinaires; polypeptides, ucides aminés, phéuals, sulfo-éthers, indican. Echanges sulfurés. Troubles des échanges intermédiaires. Cystinurie et alcaptanurle. Les goutteax, lithiasiques et migraineux; pathogénie et diététique de l'uricémie. Dasage des purines et de l'acide nrique.

Oxalurie. Chaux et mugnésie. Les albuquinuriques. Recherche et dosage de ulbamines urinaires.

Les œdèmes ; dosage des chlorures ; échanges chlorurés. Exumen elimique du sang ; albumines du sang. Dosage de l'azote total et de l'urée. Syndrome de réten-

tion uréique. Cholestérinémie.

Séra-réaction d'Abderhalden. Diagnostic de la grossesse et du cancer par les méthodes biologiques

Les diabétiques; pathogénie, évolution et thérapeu-tique du syndrome d'hyperglycémie. Sucres urinaires. Coma diabétique; vomissements acétoniques. Pathogénie et traitement de l'acidose.

Dasage des corps acétoniques. Les obèses. Pathogénie, formes et traitement de l'obé-

sité Les syndromes hépatiques : Icteres. Insuffisance hépatique, Pigments urineires: Bilirubine, Urobiline, Interprétution clinique des analyses d'urines, Vulcurs

des caefficients. Régime d'éprouve.

Le moutast du droit à verser est de 100 francs. Seront admis les docteurs français et étrangers, ainsi que les étudiants pourvus de 16 inscriptions immutrienlés à la Facalté, sur présentation de la quittance du versement du

Les bulietins de versement relatifs au cours sont délivrés, dès à prèsent, jusqu'nu 16 Février, au Scerétariat de la Faculté (Guichet n° 3), les mardis, jendis, sunedis, de midi à 3 heures.

FACULTÉS DE PROVINCE

Facuité de médecine d'Alger. - M. Dufour, agrégé près lu Faralté de Médecine de l'Université de Nancy, est nommé professeur de physique médicule à la l'aculté mixto de médecine et de pharmoclo de l'Université d'Alger.

HOPITAUX ET HOSPICES

Répartition dans les services hospitaliers de MM. les élèves Internes et Externes. — MM. les élèves Internes et Externes en médecine actuellement en fouctions et cenx qui ont été nommés à la suite des derniers concours sont prévenus qu'il sera procédé, aux jours et heures fixés ci-uprès, duns la salle des concours de l'Administration, rue des Soints-Pères, 49, à leur répurtition dons les étublissements de l'Administration ar l'année 1914-1915, savoir :

MM. les élèves internes (pour entrer en fonctions le 15 Février 1914). Internes et internes provisoires, le jeudi

12 Février à 2 heures; MM. les élèves externes (pour entrer en fonctions le ler Mars 1914). Ceux de 8° et 7° nanées (militaires), de 6°, de 5° et de 4° années (externes oyant concaura en 1906, 1907, 1908, 1909, 1910), le landi 16 Février, à 2 heures; ceux de 3º année (externes ayant concouru en 1911), le mercredi 18 Février, à 2 heures; ceax de 2º nanée (externes ayunt concauru en 1912), le samedi 21 Février, à 2 heures; ceux de 1º année (externes nyant concourn en 1913), le mercredi 25 Février, û 2 heures.

N. B. - MM. les élèves seront sppelés suivant leur numéro de classement aux concour

Amphithéâtre d'anatomie des hôpitaux. --- Caurs et exercices de médecine opératoire spéciale. Opérations de chirurgie gastro-intestinale et héputique, par M. René TOUPET, prosecteur.

Ce caurs commencera le vendredi 13 Mars. Il nure

lieu taus les jours à 2 heures. I. Technique générale des sutures gastriques et intestinales; anustam ttures gastriques et intestinales; anustamoses termiao-ruinales, termino-latérales, latéro-latérales, 🚅 II. Gas-

trostomie; gnstro-entérostomie (antérieure, postérieure). III. Truitement de l'estomae biloculaire; pyloro-plustie; exclusion du pylore; jéjunostomie. — IV. Appendicectomie; unus ewool; carcopexies; résoction lléo-carcole. — V. Traitemont du cancer des calans; iléosigmoïdostomie; exclusion intestinale; colectomies partielles ot totales. — VI. Traitement des hémorraïdes; traitement du cancer du rectum; extirpation du rectum (voie périnéale, vaie sacrée, voie abdomino-périnéale). lorectomic pour cancer (Billroth, 1re et 20 manières). VIII. Traitement des abcès et des kystes hydriques du foie; voie transpleurale; voie abdominale. — IX. Chirurgie de lu vésicule biliuire; unutamie; cholécystomie; chalécysto-entéro et gastro-unustamoses; cholécystec-tomie. — X. Chirurgio de la vale hillairo principule; anatomie; exploratian; chalédocotamies sus et transduodénales ; drainage da l'héputique.

Le nombro des élèves est limité à 15. Le drait à verser est de 60 fraacs. Le caurs est gratuit pour les internes des höpitnux.

Se fairo inscrire 10 heuros à 4 heuros inscrire : 17, rue du Fer-à-Maulin, de Hôpital Cochin. - Enseignement clinique et théra-

utique sous la direction de M. PAUL RIBIERRE, agrégé. médecin des hôpitaux

Tous les jours, à 10 heures. Examen et présentation de alades : discussion da diagnostie et des indications thérapeutiques. Réduction d'ardonnances. Lu consultation du vendredi matin est particulièrement

onsacrée aux affections du cœur et des vaisseaux. Pendunt le semestre d'été, leçons hebdomadaires sur la pathologie cordio-vasculaire.

Cet cuscignoment s'ndresse particulièrement aux étndiunts en fin de scolarité,

Hospice de la Salpêtrière (service de M. le professeur Marie). — M. André Lént, ográgé, fera samedi 31 Janvier 1914, à 10 h. 1/2 du matia, à l'amphithéatre de l'Ecole des infirmières une leçon sur « Quelques formes fréquentes du rhumatisme chronique »,

NOUVELLES

Distinctions honorifiques. -- Legion D'BONNEUR. Chevalier. - M. Fulconis, médecia-mojar de 2* elasse.

Société des chirurgiens de Paris. - Composition du burcau pour l'oxercice 1914. MM. Ozenna, président; Bonamy (René), vice-président; Judet (Henri), secrétuire général; Lavenant, secrétnire général udjoint; Zislin,



H. CARRION & C.

34. Faub. St-Honoré, Paris Téléph. 136-64 - 136-45

Lipoïdes H. I. Alcaloïdes Plantes Organes

EN AMPOULES INJECTABLES de s

GYNOCRINOL

Lipoïde spécifique de l'ovaire (Dysménorrhées, Hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Troubles de la méno-

pause, Sénilité, etc.)

Lipoïde spécifique extrait du corps jaune (Accidents de la grossesse, Vomissements, Suites de couches, I actation, Gertaines aménorrhées, Troubles de la castration.)

ANDROCRINOL

Lipoïde spécifique du testicule (Asthé-nie masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme

HÉMOCRINOL

Lipoïde spécifique hémopolétique du globule rouge (Anémies primitives et secondaires, Chlorose, etc.)

Lipoïde homostimulant de la thyroïde;

NEPHROCRINOL Lipolde homostimulant extrait do

ET DE TOUS LES ORGANES

masculin, Sénilité, etc.

@ Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

Villandre, secrétaires des séances; Brodier (Henri), trésorier; Monnier, archiviste.

Collège libre des sciences sociales (28, rue Serpente). — Le 27 Janvier a 17 h. 1/2, M. Mac-Auliffe a commence un cours sur la Morphologie et ses applica-

Ce conrs se continueru les murdis suivants à la même heure.

L'assistance obligatoire aux vielliards. — Par délibération prise par le Conseil général de la Seine, l'Admi-nistration est invitée à maintenir au maximum de 250 pour la maison de Nanterre et de 300 pour la maison de Villers-Cotterets, le nombre des lits que, en attendant le plein fonctionnement de l'hospice départemental de Ville-juil, M. le préfet de la Seine peut demander à M. le préfet de police pour des assistés obligatoires à la charge des communes du département de la Seine ou du dépar-tement de la Seine, et à continuer, d'autre part, à faire le maximum d'efforts pour obtenir des collectivités intéressées, le remboursement des frais d'hospitalisatian pour les vieillards et les iafirmes que M. le préfet de police hospitulise d'urgenee et qui ne sont pas inscrits à l'assistance obligatoire à leur entrée à la maison de Nanterre ou à la maison de Villers-Cotterets.

Malson du Médecin. - Le Conseil de fumille de la « Maison du Médecia » vient de prononcer l'admission au château des Charmilles de quatre noaveuux pension-naires, ce qui va porter à seize le nombre des hôtes de la

fondution De nouvelles candidatures sant on ce moment sonnises

l'examen du bureau Le Conseil de famille les solutionnera dans une prochaine séance.

Voyage en Espagne. - Désireux de bénéficier pour eux et pour leur famille de tous les avantages du voyage en commun, un groupe de médecins organise pour les fêtes de Pâques un voyage de doaze jours en Espague. L'itinéraire comprend : Hendaye, Miranda de-Ehro,

Burgos, Miraflares, Madrid, Tolède, l'Escorial, Saragossa, Barcelone, Parls

Le nombre des inscriptions est limité

Pour tous renseignements écrire ea joignant un timbre au Docteur, 10, rue d'Alger, Paris.

CONCOURS

Ophtalmologiste des hôpitaux. - Un concours a la nomination à une place d'ophtalmologiste des hôpitaux de Paris sera ouvert le lundi 9 Mars 1914, à midi, dans la salle des concours de l'Administration, 49, rae des

Cette séance sera consacrée à la composition écrite. MM. les docteurs en médechne qui désireront concourir seront admis à se faire juscrire au service du personnel de l'Administration, de 10 heures à 3 heures, du lundi

9 Février 1914 au samedi 21 Février inclusivement. Oto-rhino-laryngologiste des hôpitaux. - Sont désignés pour faire partie du jury de co concours, MM. Lermoyez, Schileau, Lombard, Bourgeois, Michon, Cunéo, Triboulet,

Prix du service d'ophtalmologie de l'hôpital Necker (Enfants-Malades). — Un prix annuel de 1.000 francs sera attribué au meillear travall fait en France sur les causes et le traitement des maladies de l'œil.

Ce prix sera déceraé au mois de Janvier dans le ser-ice d'ophtulmologie de l'hôpital Necker (Enfants-

Mulades) Le jary sera composé de trois ophtalmalogistes des

Spitaux chefs de service, désignés par le tirage au sort. Les travaax devront être ndressés nyant le 1er Novembre 1914 au Dr Poulard, 22, avenue Friedland, Paris. Internat. - ORAL. - Séance du 24 Janvier. - Liga-

Internat. — Oral... — Stance du 24 Ianvier. — Ligaments de l'articulation du coude. — Angine phlegmoneux. —
Ont obtena : MM. Chabanier, 9: Deguignand: 16; Manne, 10; Deblote, 13; Charpin, 17 1/2; Walther, 15; Semelaigne, 13; Malet, 9; Le Basser, 13; Marét, 11; Semelaigne, 13; Malet, 9; Le Basser, 13; Marét, 11; Semelaigne, 13; Malet, 9; Le Basser, 13; Marét, 14; Marét d'un augatolique. — Ont obtonn : MM. Revamen clinique d'un augatolique. — Ont obtonn : MM.

Bigot, 14; Gineste, 16; Perin (L.), 16; Serrand, 13; rue, 15; Junet, 16; de Butler d'Ormond, 14; Mozer, 14; Le Gae, 16, Mile Leng, 14,

Le Gao, 16. Mile Lang, 14.

Releave Des Points. — MM. Chubauier, 9 + 19 = 28;

Deguignand, 16 + 19 = 35; Munne, 10 + 19 = 29; Doctote, 13 + 23 = 36; Charpin, 17 1/2 + 19 = 36 1/2;

Wulther, 15 + 25 = 40; Semelaigne, 13 + 18 = 31; Malot, 9 + 18 = 27; Le Bassor, 13 + 26 = 39; Marié,

MM. Bigot, 44 + 21 = 35; Giueste, 16 + 24 = 40; Perin (L.), 16 + 24 = 40; Serrand, 13 + 19 = 32; Bairne, 15 + 23 = 38; Janet, 16 + 22 = 38; de Butler d'Ormond, 14 + 23 = 37; Mazer, 14 + 24 = 38; Le Gae, 16 + 23 = 30, M^{th} Lang, 14 + 22 = 36.

COMMUNIQUÉS Propriété particulière. Séjour d'hiver et d'été pour con-

Le Paradou. Quartier Bompard (Corniche), Marseille.

valescents. Clientèle de choix. Sérieuses références. -Eer. au propriétaire : M. C. Mazuc, capitaine en retraite.

Remplaçant est demandé pour 7 à 8 jours (Seine-Inf.). Très urgent. Ecrire P. M., 700

RENSEIGNEMENTS

GLIENTÉLES, AFFAIRES PARAMÉDIGALES, REMPLACEMENTS.
L'INTERMÉDIAIRE MÉDICAL
Doctour Gloltre et Patia. — Tal. 630-43. — 7. Place St. Michel, Paria

MAVET-GIIII.IOT 67 ree Montorqueil PARIS Corsets et Ceintures Orthopiastiques

Adaptation à ces Corsets et Ceintures, sur ordonnance médicale, de la PELOTE PNEUMATIQUE 'HYPSO-GASTRIQUE du Dr Enriquez. (Cammunication à l'Académie de médecine du 7 Janvier 1908.)

GRIENTIEUES MEDUS Cabinet GALLET REMPLACEMENTS 47, boulev. St-Michel

UROTROPINE SCHERING
Sèul Antiseptique Univaine

LAIT LINAS Nourrissons
Bureau a Paris, 46, Avenue pe Séguire - Térrithone 749-37

NEVROSTHÉNINE FREYSSINGE &¹⁰⁰ de Glycéroph¹⁰⁰ de Saude, Potasse et Magnésie, élément les tissus acrvoux (tsps-tsples). Ni Sucre, ni Chaux, ni Alcot XT à II g¹⁰⁰ à chapa 1931.− 6,8. Abol, Parie.− Le liss, 612pis €¹⁰⁰ 3°

OUATAPLASME PANSEMENT COMPLET Phlegmanies, Eczema, Appendictice, Phlebitec, Erycipèlec, Brûnres

Le Gérant : PIRRER AUGER

Paris. - L. MARSTHEUX, imprimour, 1, rue Cassette.



SURRÉNAI

DOSAGE: 1 cc Correspond à 0,910 d'extrait de glande totale SUR DEMANDE SPÉCIALE: Substance corticale ou médullaire

ET TOUS AUTRES EXTRAITS

FORMULER : AMPOULES CHOAY & LEXTRAIT ("FA 1981") LABORATOIRE CHOAY, 44 AVENUE DU MAINE PARIS

Alimentation des Dyspentiques et des Tuberenlany

No II Allmentaire ; No III, Constipant. PULVO-KÉPHIR pour préparer sol-même le Képhir lait dissasé.

PRIX DE LA BOITE DE 10 DOSES : 3 FRANCS SOCIÈTÉ D'ALIMENTATION LACTÉE, 28, rue de Trévise (Téléph. 148-78)

URMISSEUR DES HÔPITAUX LIVEAISONS OPOTIBLE

SIROP de FELLOWS sux Hypoph

SUX Hypophosphites composés UNE SEULE PRÉPARATION ant | POTASSE, CHAUX, PER, MANGANESE.

(a) Filst of My, ophophise)
(f) miller, of Strongine per College & Castle (My, ophophise)
(f) miller, of Strongine per College & Castle (My, ophophise)
Action Curative Est Prompte est Herologue done les cas de
PHTHIOIE, NEURASTHÉNIE, AMÉMIE,
AFFAIGLISEMENT GÉMÉRAL, ctc., ctc.

Book : Das Guttierde & CAPE dans an trais leis par fer 150 Ohar tous Phere ere Dami.El Att DEPOT GENERAL: 5,Ras de la Paix, PARIS.



ABONNEMENT Départ., 25 fr.

ANTISEPTICUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIQUE

DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL KĒRATOPLASTIQUE—INNOCUITĒ ABSOLUĒ PLAIES BRŪLURES SUPPURATIONS ETG ABORATORRES FOOWARD WALLET GRENOBLE ETT'S PH'S

PHYTINE=CIBA

Principe phospho-organique natu des graines végétales, Cachets — Granulés — Gélules

Société pour l'Industrie Chimique à St-Fons (Rhône) (Dép. pharm,)

OPOTHERAPIE

TOUTES MEDICATIONS

EXTRAIT Hepatique Moncour : IDees: 1.5 appeals** 184. SPHÉBBLINES Hépatiques Moncour : 4 a 18, SPHÉBBLINES TYPIGHERAM MERCON (dultas) : 13 8. SPHÉBBLINES ENTENDEMENT (dultas) : 13 8. SPHÉBBLINES ENTENDEMENT : 2 a 0, SPHÉBBLINES ENTENDEMENT : 2 a 0, SPHÉBBLINES ENTENDEMENT : 3 a 0. SPHÉBBLINES ENTENDEMENT

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT

LYSOL ECHANTILLON OF STUIT

à MM, les Médicins qui en ênt la demande SOCIÉTÉ FRANÇAISE DU LYSOL \$1, Rue Parmentier, IVRT (Seine).

Pour faire reponsser, empêcher de tomber, de blanchir, recolorer sans teindre, è tout âge et dans tous les cas. Renseignements gratuits. Envoi france de l'Extrait des Mémoires à l'Académie de Médecine. Existent et de DEQUÉANT, Phr-38, Rue Clignancourt, Paris. Prix de Faveur pour le Corps Médical.

MÉLANGE RAISONNÉ

de FARINES

e MALTS, d'ORGE

d'AVOINE

et de FROMENT

INDIOUE

à tous les âges

de la VIE

ASSIMILABLE

DIRECTEMENT

ALIMENTATION MALTÉE

SEULE VÉRITABLE



AUTO-DIGESTIVE

TRÈS LÉGÈRE à l'ESTOMAC Des plus agréable av

Des plus agréable au goût, nou seulement elle se digère très facilement, mais encore elle assure la digestion complète des autres aliments.

PRIX : | la botte 3'50 | la 1/2.. 2 »

Cette délicieuse farine alimentaire constitue le COMPLÉMENT INDIQUÉ du traitement par l'EXTRAIT DE MALT FRANÇAIS 109, Boulevard Haussmann, PARIS



MÉME PRODUIT FERRUGINEUX PRIX: le flacon, 2'.

(Polyglycérophosphate de l'Organisme, Chaux, Potasse, Soude, Magnésie, Fer et Manganèse).

109. Boulevard Haussmann, PARIS.



Le plus
PUISSANT
DÉCONGESTIF
. Employé en Gynécologie ..

Traitement spécifique SYPHILIS TUBERCULOSE PULMONAIRE — EMPHYSÈME — MIGRAINE — ECZÉMA — PALUDISME Seuls Préparation permettant la MÉDICATION ABRHÉNIQUE

GOUTTES dosées à 2 millign, 10 à 20 par jour en deux fous.

AMPOULES — à 50 — 1 à 3 — CHIMIQUEMENT PUR

CHIMIQUEMENT PUR

TUBERCULOSE PULMONAIRE — EMPHYSÈME — MIGRAINE — ECZÉMA — PALUDISME — de COUTENT — PALUDISME — PALUD

9, Rue de la Perle. - PARIS

à 2 -

1 à 3 -

LA

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 40 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C'. ÉDITEURS

120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIO)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 15 fr. Les abonnements partent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.

E. BONNAIRE Professeur agrégé, eur et Prefesseur en chef de la Maternité.

J.-L. FAURE Professeur agrégé. irgien de l'hôpital Cochin

- DIRECTION SCIENTIFICUR

L. LANDOUZY
Doyen de la Pacultó de médecin
Professeur de clinique médicale
Membre de l'Institut
et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Prefesseur à la Faculté, decin de l'hôpital Boucie pre de l'Académie de méé

H. ROGER
Professeur de Pathologie expérim.,
Médecin de l'Hôtel-Dieu.
Membre de l'Académie de médecine. M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Anteine, Mombre de l'Académie de méde-

F. JAYLE Ex-chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca Secrétaire de la Direction. - RÉDACTION -

SECRÉTAIRES P. DESFOSSES

J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairle Masson les Lundi, Mercre Vendredl. de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ***

Guisez. De l'intubation caoutchoutée œsophagienne, p. 85

CHRISTIAN CHAMPY. Résultats de la méthode de culture des tissus en dehors de l'organisme, p. 87 ALFRED MARTINET. Le syndrome d'hyperperméabilité rénale, p. 89.

LE MOUVEMENT MÉDICAL ~~~

CH. LENORMANT. Le traitement opératoire du cardiosposme ehronique, p. 91

SOCIÉTÉS DE PARIS VIII

Société des chirurgiens de Paris, p. 93. Société clinique de médecine mentale, p. 93. Société da l'Internat des hôpitaux de Paris, p. 94.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER *** Société belge de Chirurgie, p. 94

SOCIÉTÉS DE PROVINCE ***

Société de médecine et de chirurgie de Bordeaux,

Société de médecine d'Alger, p. 95 MÉDECINE PRATIQUE, p. 96.

TECHNIQUE DE LABORATOIRE, p. 96.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE, p. 96. ANALYSES w

CHRONIQUE ~~~

MAURICE PERRIN. Sceret professionnel et certificat de

décès, p. 113. L. R. Un nouveau périodique médical : Les Annales de médecine, p. 116.

P. Bonnarra, Questions médico-militaires, p. 117.

GLOSSAIRE DE " LA PRESSE MÉDICALE "

No 50. - Signe de Grocco, p. 118. LIVRES NOUVEAUX, p. 118.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 118. NOUVELLES, p. 126.

POUGUES TONI-ALCALINE

CARABANA Purgation pour régime.

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON Eau de mer isotonique injectable H. CARRION et Cle, 54, Fg St-Honoré, Paris.

Pour ne pas donner aux enfants n'importe quelle farine à n'importe quel age.

FARINES LINAS et GRADUÉES

Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle pour TÉLÉPHONE 749.37. le traitement du Rhumatisme sous toutes ses formes. XXIIº ANNÉE. - Nº 9. 31 JANVIER 1914.

SECRET PROFESSIONNEL

ET CERTIFICAT DE DÉCÈS

Sous le titre « Secret professionnel et certificat de déces » un certain nombre de périodiques médicaux ont publié la note que voici (Octobre 1913):

M. Gilbert Laurent, député, a demandé au minis-tre de la Justice si le médeein qui déclare dans le certificat remis à la Mairie la cause exacte de la mort peut être poursuivi pour violation du secret professionnel.

Voici la réponse du Ministre :

Aux termes de la circulaire du ministre de l'Intérieur en date du 24 Décembre 1866 « dès que la déclaration d'un décès aura été faite, le maire fera parvenir au médecin vérificateur des décès une feuille en double expédition sur laquelle il inscrira les nom, prénoms, sexe, age, profession de la personne décédée; la nature de la maladie à laquelle elle a succombé, et, autant que possible, sa durée et ses complications; le nom du médecin qui a soigné le malade, celui du pharmacien qui a délivré les médicaments, et, autant que possible, les conditions hygiéniques du domicile. »

Il n'y a pas lieu dans ces conditions d'envisager la mise en mouvement de l'action publique par application de l'artiele 378 du Code pénal.

Cette réponse de M. le ministre de la Justice est en elle-même fort exacte : un médeein vérifi-

Toux

ÆTHONE

Coqueluche

Traitement efficace de la Tuberculose

pulmonaire et chirurgicale par le

Iode menthol radifère

ÉVIAN-CACHAT

ANÉMIE - CHLOROSE - CACHEXIE

SEROFERRINE
Sérum à base de fer et d'arsenic
INDOLORE

CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin - PARIS

Ulmarène

question telle qu'elle se pose devant l'opinion médicale, qui envisage le cas du médecin traitant. Le médecin vérificateur des décès est un médecin expert et ses actes ne peuvent être assimilés à ceux du médecin traitant; ces deux médecins n'ont ni les mêmes droits, ni les mèmes

cateur des décès ne saurait être inquiété parce

qu'il fait l'enquête dont il est chargé et parce

qu'il en communique les conclusions à ses com-

mettants; mais ladite réponse de M. le Ministre

est inexacte en ce sens qu'elle ne répond pas à la

devoirs, ni les mêmes responsabilités. Que dit en effet l'article 378 du Code pénal?

Les médecins, chirurgiens et autres officiers de santé, ainsi que les pharmaciens, sagesfemmes et autres personnes dépositaires, par état de profession, des secrets qu'on leur confie, qui, hors le cas où la loi les oblige à se porter dénonciateurs, auront révélé ces secrets, seront punis d'un emprisonnement d'un mois à six mois. et d'une amende de cent francs à cinq cents

Cette règle « générale et absolue » 4 s'applique au médecin traitant et à ses « confidents nécessaires » * (infirmiers; personnel des administrations municipales, départementales et hospitalières dans le cas où ils reçoivent certaines déclarations légales).

 Cossation, 9 Novembre 1901, D. 1902. 1. 235. 2. Cussutien, 13 mara 1897, D 97, 1, 233.

3. M. PERRIN. — « Le secret professionnel autour du-médecin ». La Presse Médicale, 23 Mai 1908.

NÉVRALGIES, GRIPPE, DOULEURS RHUMATISMALES

ASPIRINE granulée VICARIO

ne la mieux tolérée, le maximum d'activité LA PREMIÈRE EN DATE A fait ses preuves depuis plus de 10 ans

Ne pas confondre Bien spécifier VICARIO

SÉRUM Névrosthénique NEURASTHÉNIE -SÉRUM HYPOTENSIF - ARTÉRIOSCLÉROSE -SÉRUM FERRUGINEUX FRAISSE

- ANÉMIE -PAIN FOUGERON

RÉTRO-DIABÉTIQUE 37, ruo du Rocher

BORICINE MEISSONNIER Antisepsie de la peau et des muqueuses.

HAMAMELINE ROYA : Tonique vasculaire.

Elle s'applique aux médecins experts vis-à-vis 1 du public; mais elle ne les oblige pas au scerct vis-à-vis des autorités administratives dont ils tionnent leur mandat; elle ne lie pas davantage, au moins en ce qui concerne la conclusion positive ou négative de son enquête, le médecin de société privée ou le médecin d'assurance qui examine, avec le consentement de l'intéressé, le candidat à une fonction ou l'individu qui desire être admis dans une mutualité, ou celui qui veut contracter une police d'assurance sur la vie.

Le médecin traitant a donc des obligations que n'a pas le médecin expert; mais précisons ce qu'est exactement le médeein vérificateur des décès?

C'est un médecin expert qui se présente, à la place du maire, pour vérifier la réalité du décès et qui, à cette occasion, recherche quelques autres renseignements indiqués par la circulaire du 24 Décembre 1866. Cette vérification a eu d'abord surtout pour but d'éviter les inhumations précipitées. Elle répondait en effet à un vote du Sénat à l'occasion de l'envoi au Gouvernement de pétitions demandant de nouvelles précautions pour prévenir le danger des inhumations précipitées.

« L'article 77 du Code civil, dit la circulaire du 24 Décembre 1866, fait peser sur l'officier de l'état civil la responsabilité de la constatation du décès ; or, cette responsabilité implique l'obligation de s'en tourer de tous les moyens propres à obtenir le résultat strictement exigé. L'ordre public, l'intérêt de l'humanité et celui des familles commandeut donc que les déclarations de décès soient entourées de la certiinde la plus complète.

Pour atteindre plus sûremeut ee but, il m'a paru utile de preserire les mesures suivantes : le maire fera choix de médecias qui serout chargés de constuter les décès dont la déclaration aura été faite à la mairie, conformément à la loi. Ces médecins seront assermentés. Dès que la déclaration d'un décès aura été faite, le maire fera parveuir au médeein vérifi-cateur du décès une feuille en double expédition

eonforme au modèle ci-joint et sur laquelle il iuscrira les nom, prénoms, sexc. age, profession du décédé, la nature de la maladie à laquelle il a succombé et autant que possible sa durée et ses complicatious, le nom du médecin traitant, celui du pharmaeien, les conditions hygiéniques du domicile; (suivent différentes prescriptions tendant également à éviter les inhumations précipitées).

Lorsqu'il y aura des signes de mort violente ou d'autres circonstances pouvant la faire soupconner, le médecin vérificateur donnera immédiatement avis à l'officier de l'état civil qui surscoira à la délivrance du permis d'inhumer et informera l'autorité

Ces prescriptions me semblent devoir entourer de garantics suffisantes la pratique de la constatation des décès et je vous invite à prendre les dispositions nécessaires pour en assurer l'observation.

Il s'agit ici, dit un commentateur (Dalloz), de renseignements de statistique auxquels les noms des individus décédés doivent rester étrangers et qui n'intéressent en rien la rédaction de l'acte de décès Dans les cas de maladies héréditaires ou d'une cause pen houorable ', nous croyons que le refus du médeciu de la famille d'énoncer, dans le certificat qui est ordinairement demandé pour la rédaction du bulletiu, la uature de la maladie, serait justifié par l'obligation professionnelle du seeret et que l'article 77 n'autorise sur ce point aucune dérogation.

Tourdes (Médeeine lègale, p. 370 s'exprime ainsi sur cette question

« Ces sages préeautions (eelles de la circulaire de 1866) sont restées lettre morte. Si la vérification se fait dans les villes, elle n'a jamais lieu dans les eampagues; les communes rurales reculent devant la dépense... Pour tout concilier, on avait proposé de charger de cette constatation (de la mort) le médecin traitant; mais ce projet est peu pratique, il imposerait au médecin traitant une mission délicate et parfois contraire au seeret professionnel. Il est done nécessaire d'avoir pour cette besogne un personnel spé-

1. Il convient de faire remarquer que la délivrance de renseignements dans certains cas et le refus dans d'autres, donnerait un caractère péjoratif à ce refus.

cial, expérimenté et libre de toute obligation déontologique, surveillé par un nombre suffisant d'inspecteurs chargés du contrôle de ce service.

Le médecin vérificateur des décès est donc un mèdecin expert, remplaçant le maire dans la constatation du décès; en cette qualité, il n'est tenu à aucun sceret vis-à-vis du maire, à qui il a non seulement le droit mais le devoir de dire les conclusions de son enquête.

L'administration désire connaître toujours la causc exacte du décès, mais comme un diagnostic rétrospectif est le plus souvent impossible en l'absence d'autopsie, e'est iei qu'elle fait illégalement appel au médeein traitant : pour cela les mairies prient les familles de demander à leur médecin un certificat de décès mentionnant le diagnostic exact. Ce certificat, le médecin traitant ne le refuse habituellement pas, au moins sous la forme d'un bulletin de diagnostic, et il le donne dans l'intention de simplifier et d'abréger l'enquête du « médecia des morts », toujours pénible pour l'entourage des défunts. Il s'agit, qu'on le note bien, d'un certificat ou d'un énoncé de diagnostic, remis par le médecin au plus proche parent, qui en fuit ce que bon lui semble, et non d'une déclaration du médecin. Cette habitude ne saurait d'ailleurs être citée comme impeccable au point de vuc du secret; c'est un usage illégal qui serait passible de poursuites si le parquet ou une famille en prenuit ombrage; il est d'ailleurs peu probable que cela arrive jamais, car cette habitude est en fait inossensive; elle ne trouble ni l'ordre public, ni la paix des familles, parce que les médecins ne disent là que ce qu'ils veulent dire, et ordinairement rien de plus que ce que savait déjà l'entourage qui avait soigné le malade et qui était déjà, par la force des choses, le confident nécessaire de tout ou partie de la vérité; mais remarquonsle bien : dans ces eas le médecin, chose très importante, respecte le secret des familles, puisqu'il ne dit le diagnostic qu'à la famille, qui le sollicite;



G. GRÉMY, 16, rue de La Tour-d'Auvergne, PARIS

UMATISME CHRONIOUE

LIQUEUR de THIONHYDROL. Dose moyenne : Une cuillerée à soupe au milieu de chacun des deux principaux repas.

POMMADE au THIONHYDROL. Adjuvant du traitement interne fondamental



Le plus FIDÈLE, le plus CONSTANT, le plus INOFFENSIF

des DIURETIQUES

SOUS SES QUATRE FORMES

PHOSPHATÉE

CAREINER

LITHINÉE

ar oxcellence, Adjuvant le plus sûr des cures dedéchlorura-Jardérie-acid-tion, est pour le brightique, coque la digitale est l'Aptdropisie, pour le cardique, le remédate le plus hérôque. Horce la systole, régularise le course du sang. DOSES: 2 à 4 cachets par jour. Ces cachets sont en FORME DE CŒUR et se présentent en boite de 24. — Prix : 5 francs.

PRODUIT FRANÇAIS

DÉPOT GÉNÉRAL : 4, rue du Roi-de-Sicile, 4 - PARIS -1-1PRODUIT FRANÇAIS



Superkefir Biosani

LABORATOIRE · BIOSANIS ·

Produit bactériologiquement pur . Gout délicieux , pas d'acidité pas d'impuretées. seul qui puisse se conserver et voyager. Expéditions province etranger.

Efficacité remarquable dans les Enterites, Intoxications, Tuberculose, Diarrhée Infantile etc

Ech. et Litt franco docteurs : Labor: Biosanis 3, Avenue Lowendal PARIS : Tel: 763:30

c'est la famille, et non le médecin traitant, qui renseigne le maire, représenté par le médecin délégué par lui.

Il arrive souvent, d'ailleurs, que la famille renseigne oralement et inexactement le médecin vérificateur et ne lui remet pas le renseignement écrit par le médecin traltant. Cette remise d'un bulletin de diagnostic au plus proche parent est donc un usage illégal, mais pratiquement elle ne constitue pas une indiscrétion du médecin trai-

Il n'en est pas de même si le médecin traitant renseigne directement la mairie, comme le souhaitent certains législateurs et comme les administrations cherchent à l'obtenir, surtout dans les communes rurales où il n'existe nas de médecins vérificateurs des décès

Le but peut être louable, mais la chose n'en est pas moins critiquable, comme je l'ai déjà montré à propos d'un essai d'organisation départementale de déclaration par le médecin traitant'.

On dit bien que le maire se considérera comme confident nécessaire et sera discret: je l'accorde, et cependant que répondra le médecin traitant dans un cas comme celui-ci : M. le Maire (ou l'adjoint qui le supplée) garde le secret sur les déclarations des médecins traitants; et cependant il éconduit le fiancé de sa fille parce qu'il a appris, comme maire, en colligeant les documents munipaux, que le grand-père du jeune homme est mort cancéreux ou dément? La famille lésée scrait en droit d'intenter une action contre le médecin traitant qui a renseigné la mairie (action qu'elle ne peut aucunement, d'autre part, intenter contre le médecin vérificateur, venu ouvertement pour enquêter, et qui n'a de renseignements que par elle).

Mais, même en l'absence de conséquences de ce genre, il ne s'agit pas de savoir si la personne à qui le médecin confiera le secret est tenue, ellemême, à la discrétion et l'observera, mais bien de savoir tout d'abord si le médecin peut déclarer la

causc d'un décès, s'il en a le droit. Eh bien, non! Le médecin traitant qui décla rera à la mairle la cause d'un décès violera le secret professionnel, commettra un délit, tombera

sous le coup de la loi. Le médecin ne peut révêler son secret que lors-

qu'une loi l'y autorise. La règle posée par l'article 378 du Code pénal est « générale est absolue »', elle ne peut être violée même quand il y a de graves intérêts en cause. Elle ne peut l'être en raison des intérêts pécuniaires des familles ou d'une Société d'assu-

Le tribunal du Havre a jugé le 30 Juillet 1885 (D. 87. 3. 24), que les compagnies d'assurances sur la vie ne peuvent exiger la production d'un certificat médical mentionnant la cause du décès. Le tribunal de Besançon s'est prononcé dans le même sens, le 17 Février 1887 (D. 99. 1. 586), précisant même que le consentement donné par le malade préalablemen c'est-à-dire au moment où il a signé sa police, n'est pas suffisant pour relever le médecia de l'obligation du secret*.

La Chambre civile de la Cour de cassation, le 1er Mai 1899 (D. 99. 1. 585), a jugé qu'on ne peut se servir en justice d'un certificat donné en violation du secret professionnel et qu'il est interdit à un médecin de révéler, dans une enquête provoquée par une Compagnie d'assurances sur la vie, un fait qui n'a pu être connu de lui qu'en raison des soins donnés à son

Le 7 Juin 1899 (D. 1900, 2, 407), la Cour de Besan-

d'ordre public » et affirmait que le médecin qui a soigné une personne pendant sa dernière maladie ne peut révéler la cause de la mort, saus violer le secret professionnel, même si c'est la famille qui le demande.

La Cour d'Aix, le 19 Mars 1902 (D. 1903. 2. 451), déclaré que le secret professionnel prime l'obligation du témoin cité en justice de dire tout ce qu'il sait sur le fait que son témoignage a pour objet

Le jugement de Rennes, le 12 Juin 1903 (D. 1905. 2. 321), la décision de la Chambre civile de la Cour de cassation, 13 Juillet 1897 (D. 1900, 4. 13), etc., concluent dans le même sens.

Le médecinne peut donc révêler le secret pour protéger des intérêts pécuniaires ou autres.

Il no le pout pas davantage pour sauvegarder sa réputation, même quand elle est injustement attaquée.

Tous les manuels de médecine légale rappellent le cas du Dr Watelet, qui divulgua pour ce motif les causes de la mort du peintre Bastien Lepage et fut condamné par le tribunal de la Scine, le 11 Mars 1886, jugement confirmé par la Cour de cassation le 19 Décembre 1885 (D. 86, 1. 347).

Si de tels intérêts ne peuvent justifier la révélation de la cause du décès, les statistiques de l'état civil peuvent-elles demander à jouir de privilèges spéciaux? Même s'il était démontre que la santé publique peut retirer de grands avantages d'une melleure documentation mise à la disposition des autorités, je répondral une fois de plus qu'hormis les exceptions présentées par la loi, le secret professionnel du médecin traitant est intangible.

Supposons copendant qu'on puisse admettre l'exception pratique indiquée par le tribunal du Havre, à savoir que le malade peut par avance (comme cela figure dans quelques polices d'assurances) déller le médecin ; cette exception ne serait applicable qu'à une infime minorité de cas, car on ne pense guère par avance à prier son méde-



cin de communiquer à l'autorité la cause de son décès futur...; d'ailleurs la légalité de ce consentement préalable est encore discutable (D. 1905. 2. 321). Il reste établi que seule une loi peut relever le médecin du secret.

Ce principe est bien corroboré par l'article 15, § 2, de la loi du 30 Novembre 1892, qui, aprés avoir levé l'obligation du secret en ce qui concerne la déclaration de certaines maladies, ajoute : « La liste des maladies épidémiques dont la divulgation n'engage pas le secret professionnel, sera dressée par arrêté du ministre de l'Intérieur après avis, etc. » C'est donc que la divulgation des autres maladies engage le seeret professionnel, principe d'ordre public, régle générale et absolue.

L'obligation a donc été levée, pour certaines maladies contagieuses et épidémiques, par la loi du 30 Novembre 1892, relative à l'exercice de la médecine, et par la loi du 15 Février 1902, sur la protection de la santé publique

Encore convient-il de remarquer que les médecins « ne sont relevés du secret professionnel à l'égard de ces maladies que dans la mesure nécessaire aux communications qu'ils doivent adresser à l'autorité chargée de protéger la santé publique ». (Cass. 30 Mars 1897. D. 97, 1, 233).

La déclaration des naissances est, elle aussi, une exception légale, prescrite par les articles 55, 56 et 57 du Code civil, et par l'article 346 du Code pénal. Cette déclaration n'est obligatoire que si le médecin a assisté à l'accouchement, et seulement à défaut du père, lorsque celui-ci est absent ou empêché, ou que la mère n'est pas marice et que le pere ne s'est pas fait connaître; les témoins de l'accouchement autres que le médecin ont la même obligation. Pour concilier cette déclaration avec le secret médical, il est admis par la jurisprudence (Cassation 1er Juin 1844 et 16 Septembre 4884; Tribunal de la Seine, Décembre 1875), que le médecin en déclarant la naissance peut taire le nom de la mère et ne pas donner ; l'indication de son domicile. Il est évident que cette restriction enlêve à la déclaration de naissance prescrite par la loi toute analogie avec la déclaration nominale de la cause du décés qu'il est question de demander aux médeeins ; mais même sans cette restriction, elle est essentiellement différente parce qu'elle est légale.

Remarquons maintenant que l'article 77 du Code civil, point de départ de la constatation officielle des décès, n'établit pas de dérogation aux obligations de l'article 378 du Code pénal; cela laisse subsister intégralement les devoirs du médeein traitant.

Il no saurait être tiré argument du cas des médecins experts. Ces médecins, nous l'avons déjà dit plus haut, ne sont pas médecins traitants ; ils sont experts, charges d'une mission d'enquête sur un individu vivant ou mort, et les communications faites à l'autorité sont le résultat de cette enquête, faite ostensiblement et dans le but de renseigner leurs commettants. La règle du secret ne s'applique qu'au médecin traitant, et non à l'expert chargé d'une mission 1.

En résumé, l'obligation du secret pour le médecin traitant est si absolue qu'il ne peut y être fait de nouvelles exceptions que par une loi, scule capable de délier le médecin.

La déclaration des décès que divers législateurs on administrateurs voudraient exiger des médecins traitants ne s'appuie pas sur une loi. Elle est done illégale, elle est répréhensible, et le médecin qui ferait cette déclaration serait passible de poursuites de la part du Parquet, pour violation de l'article 378, si le Parquet, pour une raison quelconque, se décidait a ne plus fermer les yeux sur ces agissements, comme il l'a fait jusqu'alors.

Il pourrait être aussi actionné en dommages-1. Ce médecin, je le rappelle, est d'ailleurs tenu au secret vis-u-vis des personnes autres que celles dont il intéréts par une s'amille, si celle-ci se croyait ou se trouvait lésée par une telle indiscrétion médicale, soit faite à son insu, soit faite avec son consentement tacite à un moment où elle n'en comprenaît pas la gravité.

Si le médecin traitant ne doit et ne peut rien dire, le médecin vérificateur des décès, au contraire, n'a rien à risquer et doit dire au maire tout ce qu'il apprend sur les défunts, puisqu'il agit comme expert, délégué par le maire dans la fonction légale de constatation instituée par l'article 77 du Code civil, interprété par la circulaire du 24 Décembre 1866.

Il importe de ne jamais perdre de vue cette distinction entre le médeein traitant et l'expert, car la phrase rassurante qui clôt la réponse ministérielle entretient une confusion dont les confrères mal renseignés pourraient pâtir.

> MAURICE PERRIN, Professeur agrégé à la Faculté de Nancy.

UN NOUVEAU PÉRIODIQUE MÉDICAL

LES ANNALES DE MÉDECINE

Nous sommes heureux d'annoneer l'apparition d'un nouveau périodique mensuel : Les Annales de Médecine, publiées sous la direction de MM. Léon Ben-NARD, FERNAND BEZANÇON, GEORGES GUILLAIN, MARCEL LABBE, EDOUARD RIST, GUSTAVE ROUSSY. Nous ne pouvons mieux faire pour présenter cette nouvelle publication à nos lecteurs que de reproduire le programme que les directeurs des Annales de Médecine ont placé en tête du premier numéro.

« Les recueils périodiques ouverts aux travaux originaux de médecine générale de langue française sont fort peu nombreux; ils ne peuvent faire bonne mesure à une production scientifique devenue d'année en année plus intense et plus documentée.

LIQUIDE SEULE RATIONNELLE

ADOPTÉ DANS LES HOPITAUX DE PARIS

Le plus PUISSANT, Le plus COMPLET, Le mieux TOLÉRÉ des Antiseptiques Urinaires et Biliaires

Benzoate d'Hexaméthylène tétramine, — Extrait pur de Stigmate de Maïs, — Excipient balsamique,

1 gr. 50 de principe actif par cuillerée à bouche.

De l'étude compléte de l'URISANINE et des différents cas où elle sera toujours employée avec succès, il résulte que :

to L'URISANINE détruit énergiquement les microorganismes, aseptise les urines qui peuvent être con-servées lougtemps sans se putréfler; L'URISANINE calme la douleur, ramène à la nor-nuale les besoins d'urner, décongestionne et guérit la

3º L'URISANINE clarifie les urines, de quelque nature que sol ce trouble: pus, abondance de sédiments uriques ou phosphatiques, glaires, fermentations ammoniscales;

L'URISANINE est un puissant dissolvant urique et phosphalique;
L'URISANINE est diurétique, lénitive, antiphlo-



6º L'URISANINE a une action remarquable dans toutes les affections du foie;

7º L'URISANINE est un excellent autiseplique intes-

8º L'URISANINE est toujours bien tolérée et n'est

MODE D'EMPLOI

1 à 3 Cuillerées à soupe, par jour dans 1/2 verre d'eau, à distance des repas.

Littérature et Échantillons sur demande : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20, Rue des Martyrs, PARIS

- « Les tendances actuelles ont surtout favorisé la création de revues spéciales et le développement de la presse d'informations rapides. L'inconvénient de cette évolution est facile à saisir : il réside dans la dispersion des publications originales, qui rend très malaisée la connaissance du mouvement scientifique. C'est là une situation regrettable, que nous avons maintes fois entendu déplorer, à l'étranger particulièrement.
- « Nous croyons faire œuvre utile en créant, pour les médecins qui contribuent au progrès de la science ou qui veulent rester spectateurs attentifs de ce progrés, un organe nouveau, destiné dans notre esprit à offrir l'image fidèle et les résultats tangibles de l'effort qui se poursuit chaque jour dans nos laboratoires et dans nos hôpitaux.
- « C'est dire que nous ne circonscrirons pas notre programme à telle ou telle branche de la médecine. On trouvera dans ces Annales aussi bien des travaux de pure clinique que des recherches expérimentales, aussi bien des mémoires d'anatomie pathologique que des faits de thérapeutique. Les différents chapitres de la pathologie interne s'y trouveront explorés; et même, comme on ne saurait plus tracer de frontières rigourcuses entre ce qu'on nommait jadis la pathologie interne et la pathologie externe, des sujets médico-chirurgicaux, dont quelques-uns sont parmi les questions les plus passionnantes de l'heure présente, y seront traités. Nous ne demanderons à un travail que d'être fait avec conscience et d'intéresser la médecine, pour lui ouvrir nos colonnes. Plus spécialement destiné à représenter le mouvement médical français, ce recueil sera toutefois ouvert aux travaux étrangers, qui seront conformes à son programme.
- « Les Annales de Médecine seront composées de deux catégories d'articles; chaque numéro contiendra une revue critique et des mémoires originaux. La revue critique portera soit sur une question nouvelle ou discutée, soit sur un aspect

nouveau d'une question ancienne; elle sera rédigée par un auteur spécialement compétent. En effet, nous ne comprenons pas la revue critique comme un simple exposé complet et exact; nous la voulons empreinte d'un caractère personnel, qui fortifie l'analyse des faits d'une appréciation avertie de leur valeur.

- « Quantaux mémoires originaux, nous en avons suffisamment défini le cadre large et libre, pour n'y pas revenir. Ajoutons seulement que l'illustration, si légitimement entrée maintenant dans nos habitudes didactiques, recevra sa place naturelle dans ces Annales : tracés, graphiques, radiographies, planches histologiques (en noir et en couleurs) seront annexés aux travaux qui les nécessitéront.
- « Ce recueil, essentiellement fondé en vue de publier des recherches originales, ne contiendra pas d'analyses. L'étendue vraiment illimitée de la médecine moderne ne permettrait d'ailleurs pas de confiner dans un périodique de caractère général l'analyse des travaux, considérables par leur nombre comme par leur qualité, qui sont imprimés dans les deux mondes. Nous bornerons notre bibliographie au compte rendu des livres importants qui paraîtront en France et à l'étran-
- Le premier numéro des Annales de Médecine forme un fascicule in-8° de 128 pages. Il contient quatre Mémoires originaux :
- Pathogénie de l'ictère hémolytique congénital, par le professeur A. Chauffard (avec 9 figures et gra-
- Lésions de la chorée chronique progressive; la dégénération atrophique cortico-striée, par le profes-seur Pierre Marie et J. Lhermitte (avec 12 figures et 1 planche en couleurs).

Comment dépister la syphilis nerveuse? par Paul Rayaut (avec figure).

Processus histologique de la défense spontauée de l'organisme contre le cancer, par H. Rubens-Duval (avec 11 figures et 1 planche en couleurs).

Et une revue critique : Les congestions plenropulmonaires infectieuses, par Fernand Bezauçon et

La valeur des matières que renferme le premier numéro des Annales de Médecine⁴, et la beauté des figures et des planches en coulenrs qui l'illustrent, font bien augurer de l'avenir de cette nonvelle publi-

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

CONVOCATION D'UN MÉDECIN DE LA BÉSERVE DE L'ARMÉE TERRITORIALE.

Un abonné à La Presse Médicale nous pose la question suivante:

- « Etant de la classe 1888, j'ai le grade de médecin aide-major de 1^{re} classe et je viens de recevoir encore nne convocation pour une période de neuf jours
- « Or, il me semble que je suis à la limite, ayant 45 ans, et par conséquent n'ayant plus de service à
- « Pourquoi ne me signific-t-on pas mou congé, ou est-ce à moi de donner ma démission?
- « En outre, mon mauvais état de sauté m'empêche actuellement de faire du service. Que dois-je faire ? »

Réponse. - Tout Français reconnu propre au service armé doit accomplir les vingt-cinq années de service révolues, prescrites par les anciennes lois de recrntement.

La durée du service compte du 1er Octobre de l'année de l'inscription sur le tableau de recense-

Etant de la classe 1888, vous n'avez été incorporé qu'en Novembre 1889, et n'avez en réalité que quarante-quatre ans et deux mois de service. Il vous reste donc dix mois à faire.

Mais, puisque vous avez une affection intestinale nécessitant des soins constants et un régime sévère. écrivez donc au Directeur du service de santé de votre corps d'armée d'affectation, faites-lui part de votre mauvais état de santé et demandez-lui de vous accor-

1. Prix de l'abonnement annuel : France, 20 francs; Etranger, 23 francs (Masson et Clo, éditeurs).



MARQUE DÉPOSÉE

S. rue Favart. Paris

HUILE DE FOIE DE MORUE

de CHRISTIANIA

SANS GOUT NI ODEUR DÉSAGRÉABLE. — BEAUCOUP PLUS ACTIVE QUE L'HUILE ORDINAIRE.

Cette huile est préparée dans un courant d'acide carbonique pour éviter toute cause d'oxydation, ce qui fait qu'elle est supportée sans dégoût, nausées, ni éructations par les estomacs les plus délicats. SEUL GRAND PRIX A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

Pharmacie MIALHE, 8, rue Favart, Paris

ÉCHANTILLONS GRATIUTS AUN DOCTRUIS



RECALCIFICATION

« La Calcéose créti= fie les lésions et rend le terrain réfractaire à l'infection bacil=

laire.

der un sursis de convocation, pour cause de santé. A l'expiration de vos obligations mílitaires, vous serez rayé d'office des contrôles, à moins que vous ne fassiez une demande de prolongation de service.

P BONNETTE. Médecin militaire.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE"

Nº 50. - SIGNE DE GROCCO

TRIANGLE DE MATITÉ PARAVERTÉBRAL OPPOSÉ DANS LES PLEURÉSIES A GRAND ÉPANCHEMENT.

Grocco (de Florence) a attiré l'attention en 1902 sur l'existence d'une bande paravertébrale hypopho-nétique de forme triangulaire dans les pleurésies à grand épanchement. Le côté interne de ce triangle est représenté par la ligne des apophyses épineuses, le côté inférieur par la limíte inférieure de l'aire de résonance de la cavité thoraclque (2 à 3 em de long.); enfin le côté externe est formé par une ligne qui part du côté inférieur et remonte obliquement pour s'unir à angle aigu avec la ligne médiane

La matité du triangle de Groceo est en continuité de l'autre côté de la colonne vertébrale avec la matité pleurétique de l'épanchement.

Le triangle siège donc du côté opposé à la pleurésie et subit des variations dans sa superficie suivant que le malade se penche d'un côté ou de l'autre ou en avant.

Il semble être plus apparent pour les épauchements de droite. Il n'existe pas dans les pleurésies à petit épanchement.

Dans le pneumothorax on trouve une zone sonore dans laquelle on reconnaît facilement le triangle de

Le triangle peut être provoqué expérimentalement ar une injection dans la plèvre d'un liquide solidifiable ou simplement d'air.

Il semble dù à la distension du cul-de-sac postérieur rétro-cesophagien de la plèvre malade.

Bibliog. -- Gaocco : Rivista critica di clinica medica, 1902, p. 275. — Kobanyi : Wiener klin. Runds-chau, 1902, nº 16. — Bernard : Thèse, Paris, 1905-06. MIRGUET: Thèse, Bordeaux, 1906-07.

LIVRES NOUVEAUX

Pietro Porcelli. - L'étiologie de la coqueluche, étude expérimentale, 1 vol. in-8° de 82 pages avec 10 figures dans le texte. (G. Chiappini, éditeur,

Important mémoire, qui confirme la découverte de Bordet et Gengou, ainsi qu'en témoignent quatre belles planches figurant le microbe de la coqueluche (notamment dans les cellules de l'épithélium buccal), les colouies en boite de Petri et les lésions expérimeutales, telles que l'hémorragie diffuse périb chique, la nécrose de coagulation dans le foie, lésions obtenues par injection intrapéritonéale.

P. Porcellí, après une vue d'ensemble sur la maladie, rappelle dans son historique les recherches de Frenkel, Klimenko, Metchnikoff, Martha Wollstein, l'inizio, qui ont déjà confirmé les travaux de Bordet ct Gengou.

Dans 20 cas, Porcelli a retrouvé le bacille vacuolé; une seule fols la recherche fut négative, sur frottls, mais positive néanmoins en culture; il en étudie les caractères morphologiques et biologiques. Les deux propriétés de la fixation du complément et de l'agglutination ne sont pas dissociées, la première étant constante, la seconde inconstante. Sur 16 expériences à ce sujet, une seule a été négative pour les deux épreuves (tableaux détaillés des expériences). Les recherches de contrôle, soit avec un sérum différent, soit avec un antigène différent (baellle de Pfeiffer, de Gaplewski) ont été négatives.

Les expériences faltes sur les cobayes, les souris blanches, les lapereaux, par injection intrapéritonéale, intraveineuse et sous-cutanée ont révélé une toxine énergique qui, mise en liberté après la mort du microbe, lalsse sur la muqueuse (du larynx notamment) des lésions nécrotiques expliquant la persistance de la toux, après que le microbe a disparu de l'expectoration au bout de cinq à six semalnes; il y a encore été constaté le trente-cinqulème et le quarantedeuxième jour. L'auteur însiste sur le diagnostic par la fixation du complément à partir du guinzième jour et surtout, dés le début, sur l'aspect des colonies obtenues en trente-six heures.

La conclusion de Porcelli est que le microbe de Bordet et Gengou est doué d'un pouvoir pathogène spécial et est bien l'agent spécifique de la coqueluche. P. Loyne

SOMMAIRES DES REVUES

ANNALES DE DERMATOLOGIE

ET DE SYPHILIGRAPHIE Sommarre du nº 12 (Décembre 1913).

Travaux originaux :

Paul Haslund. - Sur le traitement du lupus érythémateux par la neige carbonique. Jean Walter-Saills. - Syphilis du pancréas.

Recueil de faits : Ch. Audry. - Sur un cas de lichen nitidus

(F. Pinkus).

Henri Pied. - Deux nouveaux cas de mal de Pott syphilitique

Revue de Dermatologie.

Fiches bibliographiques.

ANNALES DES MALADIES DE L'OREILLE, DU LARYNX, DU NEZ ET DU PHARYNX

Sommaine du nº 12 (Décembre 1913). Mémoires originaux :

P. Jacques. - Sur le drainage pharyngien des appurations cranfennes d'origine otique

H. Aboulker. — Pharyugectomie pour épithélioma : guérison depuis trois ans et demi. M. Reverchon. - Mastordite de Bezold, ostéite

des cellules péri-labyrinthiques; méningite consécutive : présentation de pièces.

J. Bourguet. — L'ouverture du sac lacrymal par voie endonasale dans les affections des voies lacrymales Notes de technique :

Léon Dufourmentel. - Nouvelle capule dilatatrice. Sociétés savantes. — Analyses.

Nécrologie.

Ouvrages envoyés aux « Annales ».











ion arrhéniq

YLATE SOUDE CLIN

GOUTTES : I tgr. par ting gouttes GUBULES: 1 cgt. par globule.

TUBES STERULES: 5 our largiboule.

1 Solution littée à 5 centigr. par c. c.
2 Solution tittée à 10 centigr. par c. c.

renfermant le Fer et l'Acide

Une dose moyenne de 0 gr. 10 par jour correspond a : 0 gr. 025 de Fer au minimum d'oxydation et 0 gr. 05 d'Acide cacodylique. COUTTES : 0 gr. 025 par cinq gouttes. GLOBULES: 0 gr. @5 par globule.
TUBES STERILISES pour injections hypodermiques SOLUTION titrée à 5 cgr. par c. c.

CACODYLATES DIVERS

CACODYLATE de GAÏACOL (Formule du D. BARBARY) titré à 0 gr. 05 par c. c. CACODYLATE de MAGNÉSIE titré à 0 gr. 10 par c. c. titré à 0 gr. 20 par c. c.

CACODYLATE de STRYCHNINE (itré à 0 gr. 001 par c. c. CACODYLATE de SESQUIOXYDE de FER, titré à 0 gr. 05 par c. c.

thylarsinate disodique, arrhenal

GOUTTES : 1 cgr. par cing gouttes. GLOBULES : 1 cer. per globule. TUBES STERILISÉS pour injections hypodérmiques : Solution titrée à 5 cgr. par c. c.

(Methylarsinate ferrious)

GOUTTES : i ogr. par cinq gouttes. GLOBULES : 1 cgr. par globule.

TUBES STERILISES pour injections hypodermiques ; Solution titree a b ogr. par c, b.

Méthylarsino-Glycérophosphate de Quinine, reniermant 10 % de uinine et 12,5 % de Méthylarsinate. Permet à la fois le Traitement arrhénique et quinique (Paludisme,

Grippe, Néoplasmes). CACHETS dosés à 0 gr. 25. CAPSULES dosées à 0 gr. 10. TUBES STERILISES pour injections hypoderiniques: Solution titrée à 0 gr. 50 par è c.

CLIN - PARIS LABORATOIRES

PRODUITS PHARMACEUTIQUES SPECIAUX "CREIL" BE LA C" PARIS" DE COULEURS D'ANILINE E.DUPUTEL HARMACIEN SE IL CLASSE

HYPNO-ANALGÉSIQUE

Action fidèle, rapide et élective sur les névralgies des nerfs craniens.

INDICATIONS ET DOSES

La Trigémine est le remède le plus actif pour combattre les névralgles faciales, les douleurs auriculaires et celles qui accompagnent la carie, la pulpite, la dévitalisation de la pulpe, la stomatité, la rhinité, la conjonctivité, l'iritis et les autres affections douloureuses dans le domaine des nerfs craniens.

Elle agit d'une façon remarquable en cas de règles douloureuses. Elle est employée comme adjuvant sédatif dans les anesthésies

générale et locale pour préparer le sujet et pour combattre les douleurs post-opératoires, en outre dans les insomnies de cause douloureuse et fébrile.

Suivant l'intensité de la douleur à combattre, il faut donner à la fois 2 à 3 capsules et administrer cette quantile deux à trois fois par jour.

SPÉCIALITÉS "CREIL": Capsules dosées à 0 gr. 25

Dépôt général, Echantillons gratuits, Renseignements et Littérature : E. DUPUTEL, Pharmacien de 1ºc classe, CREIL (Oise).



Enterites des Nourrissons

On ne peut prescrire aux nourrissons qu'une médication inoffensive et bien acceptée. Le *Lactéol* répond à ces conditions. Son action est vite appréciable.

Les selles se désodorisent, se régularisent, sont mieux digérees.

Donné pendant la diète hydrique, il favorise la reprise de l'alimentation.

Formuler : Une Boîte de Lactéol

Dose: Pour les nourrissons 2 à 4 comprimés par jour une demi-heure avant les biberons (délayés dans I ou 2 cuillerées à café d'eau bouillie).

: Selles fétides

Chaque fois qu'un malade présente des selles fétides, soit au cours d'une maladie infectieuse (fièvre typhoïde,

rougeole, scarlatine, grippe), soit à la suite d'une intoxication alimentaire, soit pour toute autre cause, on devra lui prescrire le Lactéol.

Les résultats sont constants, la langue se nettoie et la désodorisation des selles est appréciable dès les premiers jours du traitement.

Formuler : Une Boîte de Lactéol

Dose: 3 à 6 comprimés par jour (1 ou 2 une demi-heure avant chaque repas) délayés dans un peu d'eau sucrée.





Lactéol

du D' BOUCARD

OSTÉOMALACIE

Bonnamour et Badolle. Le syndrome ostéomalacique. Ses différentes causes (Revue de Médecine, nº 11, 1913, 10 Nov., pp. 889-913). - A mesure que s'accumulent des observations d'interprétation plus malaisée et que les faits expérimentaux disparates se multiplient, la pathogénie de l'ostéomalacie se complique. C'est cette complexité même qui a engagé les auteurs à réunir et à classer tous les faits concernant cette difficile question, pour y apporter, si possible, un peu de clarié.

L'ostéomalacie, telle qu'elle nous apparaît aujourd'hui, n'est pas une entité morbide; e'est un syndrome, le syndrome de la décalcification osseuse. quelle que soit son origine. On peut en classer les observations sous trois chefs : un syndrome ostéomalacique d'origine infectieuse; un syndrome ostéomalacique d'origine glandulaire endocrinique; un syndrome ostéomalacique relevant d'un vice de la nutrition

Le système nerveux joue un rôle dans chacun de ces syndromes, souvent même en renforçant l'action causale primordiale soit par voie réflexe, soit par voie vasculaire, mais il ne semble pas capable à lui seul d'engendrer l'ostéomalacie.

En les groupant sous ces rubriques, MM. Bonna-mour et Badolle détaillent les travaux cliniques et expérimentaux touchant l'ostéomalacie.

La dyscrasie acide invoquée d'abord par Bouchard reste très discutée et, en tout cas, ne constituerait qu'une cause exceptionnelle. La question paraissait à ce sujet, il y a quelques années, franchement tran chée par la négative, mais des expériences plus récentes, celles de Parisot, celles de Bonnamour et Badolle ramenent l'attention sur ce mode pathogénique. Il faut citer en particulier, à ce point de vue, les expériences dans lesquelles le syndrome ostéomalacique est consécutif à l'ingestion de grandes quantités de sucre ou aux injections de lactose qui agit sur le squelette par sa transformation en acide.

L'injection a été souvent invoquée ; on a décrit des microbes spéciaux de l'ostéomalacie. Il semble que la plupart de ces faits ne résistent pas à la critique. Le chapitre de l'ostéomalacie d'origine glandulaire a posé la question est la donnée établie par Fehling que l'ablation des ovaires peut guérir l'ostéomalacie. Revu par béaucoup d'auteurs, le fait est incontestable, mais il n'est pas constant. Quant à son mécanisme, il est resté tout à fait imprécis, et des très nombreuses recherches faites à ce sujet, il résulte seulement que l'ovariotomie agit très probablement en rétablissant l'équilibre phosphoré et calcaire. Mais ceci ne veut pas dire que le point de départ de l'ostéomasoit dans un fonctionnement défectueux ou

exagéré de l'ovaire. Le corps thyroïde est aujourd'bui au premier plan comme facteur d'ostéomalacie; toute viciation de sa sécrétion se répercute presque fatalement sur l'équilibre du calcium en déréglant ce régulateur excellent que le squelette constitue pour le débit de la chaux Pour les parathyroïdes et l'hypophyse, les faits sont contradictoires et n'autorisent aucune conclusion. Quant aux surrénales, la notion de leur rôle date du jour où Bozzi indiqua l'action thérapeutique de l'adrénaline dans l'ostéomalacie. Nombre d'observations sont venues confirmer cette donnée et nombre d'autres, d'ailleurs, montrèrent qu'il ne s'agissait pas la d'un phénomène constant. Malgré les recherches expérimentales et cliniques nombreuses faites sur la question, elle reste très obscure car s'il est certain que, dans un très grand nombre de cas, l'adrénaline est capable d'arrêter les progrès de l'ostéomalacie, cette influence curatrice ne peut être mise sur le compte d'une action directe sur le caleium. Peutêtre dans le cas présent l'adrénaline agit-elle sur une sécrétion glandulaire d'un autre organe, pour la diminuer ou la contrarier. Peut-être la sécrétion en question est-elle celle de l'ovaire; il est tout aussi et même plus vraisemblable de penser que c'est celle du corps thyroïde.

voit toutes les incertitudes qui enveloppent encore la pathogénie de l'ostéomalacie. Au moins les grandes données du problème paraissent-elles maintenant précisées et rien n'en peut mieux donner une idée exacte que le mémoire de MM. Bonnamour et Badolle, auquel on ne peut faire qu'un reproehe : l'absence d'indications bibliographiques pour les très nombreux travaux qu'ils ont compilés.

ACTINOMYCOSE

J. Collie. Un cas d'actinomycose grave guérie par les vaccins (The British Med. Journal, nº 2732, 1913, 10 Mai, p. 991-992). - Ce cas offre un grand intérêt car il montre la curabilité de l'actinomycose, même dans les cas avancés.

Il s'agit d'un maître d'école de 50 ans qui , en Juin dernier, en se promenant à la campagne avait pris l'habitude de machonner des primevères. Dès le mois de Juillet, sa santé se mit à péricliter.

Au mois d'Août, il remarqua la présence d'une tuméfaction au niveau de l'aine gauche, au-dessus de l'extrémité externe de l'arcade erurale : e'était une masse dure et immobile : peu à peu d'autres tumeurs apparurent entre les épaules et à la nuque,

La tumeur inguinale fut incisée au London Hospital : on y trouva le champignon de l'actinomycose. Malgré de hautes doses d'iodure de potassium, de nouvelles tumeurs apparaissaient et l'état général du malade s'aggravait notablement.

Le 16 Novembre 1912, le malade était confiné au lit. ale, émacié ; il présentait une large suppuration de la fosse iliaque gauche, un abcès du rebord costal gauche et un autre entre les deux épaules.

Résigné, le malade attendait la mort comme une délivrance.

L'auteur eut alors l'idée de recourir à la vaccinothérapie.

Le 27 Novembre, il lui injecta du stock vaccin à la dose de 7 millions et demi Une amélioration se produisit et, à partir du 11 Jau-

vier, on lui fit une injection de 5 millions par semaine. Au mois de Février on employa pour la première fois de l'auto-vaccin qu'on administra régulièrement iusqu'au 18 Mars.

Le malade recut en tout 17 inoculations.

Le 30 Avril le malade pouvait reprendre son travail. La tumeur inguinale était entièrement disparue ; il ne persistait que deux petites plaies en voie de cicatrisation. Le malade avait augmenté de poids et respirait la santé.

Dans ce cas, on peut dire que le sualade fut réellement arraché à la mort par la vaccinothérapie.

ŒIL (Sporotrichose)

Toulant. Essai sur la sporotrichose oculaire (Thèse de doctorat, Paris, 1913, 256 pages, 17 fig.). -Les lésions oculaires de la sporotrichose sont souvent la première manifestation de la maladie.

Les conjonctivites sporotrichosiques, toujours primitives, donnent des lésions tantôt granuleuses, tautôt ulcéreuses; l'adénopathie, sous-maxillaire ou plus souvent pré-auriculaire, est constante. Les lésions palpébrales sont des gommes, des ulcérations ou des abcès fistulisés.

Les localisations intra-oculaires de la sporotrichose (iritis, irido-cyelite, abcès de la cornée, gommes de la sclérotique) sont très graves au point de vue local. Ces localisations ne se produisent que dans les formes sévères, parfois mortelles.

Le diagnostie bactériologique se fait surtout par les cultures sur gélose glycosée de Sabouraud. L'exameu des frottis de pus ne décèle qu'exceptionnellemeut le sporotrichum.

Les inoculations qui ont surtout pour but de déceler les associations sporotrieho-tuberculeuses, peuvent être faites dans le péritoine (rat), dans le testicule (cobaye), ou dans la chambre antérieure (lapin) qui donne des exsudats iriens caractéristiques en trois à einq jours.

Le sang des sporotrichosiques présente une éosinophilie très marquée.

Les inoculations locales ont pu reproduire la plupart des lésions intra-oculaires. Par l'inoculation intra-péritonéale et museulaire lombaire, on a pu produire des sporotrichoses palpébrales. Enfin les inoculations intracarotidiennes déterminent des sporotricboses intra-oculaires.

Les inoculations d'un mélange de sporotrichum et de baeilles tubereuleux produisent des symptômes plus intenses et d'apparition plus rapide que celles produites par chaque germe isolément. Les deux germes sont retrouvés au niveau des lésions.

Le traitement consiste dans l'administration de l'iodure de potassium (4 gr. par jour) et, suivant les cas, par l'application locale de collyres iodurés, les cautérisations à la solution iodo-iodurée, ou à la teinture d'iode faible. A. CANTONNET.

MÉTRORRAGIES

Prof. S. Goguitidsé (de Kieff). La métrorragie physiologique des nouveau-nées (Pédiatria, en russe, t. IV, nº 1, 1913, pp. 13-23). — On observe parfois chez les filles, pendant la première ou la deuxième semaine qui suit leur naissance, une métrorragie qui se prolonge pendant un a quatre jours, et qui rappelle ce que l'on appelle la menstruation précoce. Cependant la métrorragie, contrairement à la menstruation précoce, ne se reproduit plus jusqu'à la maturité sexuelle, et elle apparaît indépendamment du développement physique général et en particulier des organes génitaux.

La menstruation précoce des nouveau-nées a été très rarement observée. La métrorragie est beaucoup plus fréquente : Jonkovsky l'a vue dans 50 cas sur 16.000 filles nouveau-nées; Mme Kouindjy a commuuiqué 3 eas; Renouf, 6 eas; Goguitidsé à observé 4 nouveaux cas sur 196 filles àgées de moins d'une

Ces métrorragies sont généralement cousidérées comme pathologiques. Les uns admettent que leur étiologie est obscure (Goundobine), d'autres qu'elles sont dues à un état catarrhal des organes génitaux, d'autres qu'elles sont liées à des troubles circulatoires du bassin par suite d'une ligature trop précoce du cordon, ou de l'asphyxie pendant l'accouchement, ou d'une anomalie du système circulatoire, d'autres ineriminent des troubles intestinaux (Joukovsky) ou ensin une assection septique (Ritter), de l'endomé-

L'interêt du travail de Goguitidsé consiste en co que cet auteur a pu suivre, pendant un an et demi deux ans, toutes ses fillettes qui avaient eu une métrorragie pendant la première semaine de leur

Pendant la métrorragie, qui avait en moyenne duré endant deux jours, un examen très attentif ne permit de constater aueune lésion locale (ulcération, crevasse, polype) ni aucun état pathologique général. Les enfants n'avaient aucun trouble digestif, n'avaient pas de sièvre, augmentaient normalement de poids, étaient tout à fait bien portants et se développèrent normalement.

Donc, sans nier la possibilité d'unc métrorragie pathologique, il est permis d'affirmer qu'il existe uuc métrorragie des nouveau-nées qui n'est liée à aucun état pathologique et qui est physiologique.

Et pourtant, s'il s'agit d'un phénomène physiologique, pourquoi n'observe-t-on pas res métrorragies plus souvent, comme par exemple la tuméfaction des seins chez le nouveau-né

Les recherches anatomiques ont démontré (Halbau, Zapperi) que l'utérus des nouveau-nées est, dans les deux premières semaines, toujours plus gros qu'après la troisième semaine. Presque sans exception, l'utérus des nouveau-nées rappelle, par la congestion de ses vaisseaux, l'utérus des femmes adultes pendant les règles ou un peu avant; les vaisseaux péri-utérins et sous-séreux, les capillaires de la muqueuse sont congestionnés : dans la muqueuse, on voit des hémorragies qui atteignent souvent l'épithélium, et enfin, dans la cavité utérine, on observe le plus souveut des globules sanguins, quelquefois même très abondants. Tous ces phénomènes s'effacent pendant la troisième ou la quatrième semaine.

Douc, il est de règle que les nouveau-nées présentent une métrorragie, mais cet écoulement guin est rarement assez abondant pour se manifester extérieurement.

Au sujet de la cause de ces métrorragies, Goguitidsé se rattache à l'opinion de différents auteurs qui soutiennent qu'elles sont dues non à uu produit de sécrétion de l'ovaire du nouveau-né, mais à une irritation temporaire du système génital par certaines substances qui sont un produit de sécrétion du placenta. Ces substances circulant dans le sang de la mère, penètreut dans l'organisme du fœtus, surtout 'peudant l'accouchement, lorsque le placenta se trouve pour ainsi dire exprimé par les contractions utérines. Îl se produit alors chez le nouveau-né une crise génitale (hyperémie des seins et de l'utérus) qui dure tant que les substances placentaires ne sont pas éliminées. Cette opinion se trouve confirmée par les expériences de plusieurs auteurs qui ont obtenu chez des femelles n'ayant jamais été gravides, de la tuméfaction des seins et de la sécrétion lactée après des injections d'extrait placentaire.

M. DE KERVILY.

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

L'IODALOSE EST LA SEULE SOLUTION TITRÉE DU PEPTONIODE Première Combination directe et antièrement stable de l'Iode avec la Poptone DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE.

(Communication au XIII: Congrès International de Médecine, Paris 1900).

Remplace Iode at Iodures

dans toutes leurs applications

SANS IODISME

Arthritisme - Goutte - Rhumatisme - Artério-Sclérose Maladies du Cœur et des Vaisseaux - Asthme - Emphysème Lymphatisme - Scrofule - Affections glandulaires Rachitisme - Goître - Fibrome - Syphilis - Obésité.

Vingt gouttes d'IODALOSE agissent comme un gramme d'Iodure alcalin.

DOSES MOYENNES: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

Ne pas confonare L'IODALOSE, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900.

Aucune combinaison directe de l'Iode avec la Pentone n'existait avant 1896.

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE: LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS.

PROSTHÉNASE GALBRUN

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANÈSE

NE DONNE PAS DE CONSTIPATION

ANÉMIE - CHLOROSE - DÉBILITÉ - CONVALESCENCE

DOSE'S QUOTIDIENNES : 5 à 20 gouttes pour les enfants ; 20 à 40 gouttes pour les adultes

Echan tillons et Litterature : Laboratoire GALBRUN, 18, rue Oberkampf, PARIS

oïdes il

Lipoïdes II. I. Organes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE

Alcaloides Plantes

GYNOCRINO Lipoïde spécifique de l'ovaire (Dysmenorrhée douloureuse, Trou-bles dus a l'hypo-varie, Infantilisme, Aménorrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.)

GYNOLUTEOL Lipoïde du corps jaune l'Acci-dents de la grossesse. Suites de couches, certaines Aménorrhees. Troubles de la custration, l'elexions utérines, etc.)

ANDROCRINO Lipoïde spécifique du testi-quie (Asthénie masculine, im-puissance, frigidité, Hypertrophie de la prostate, infantilisme masculin, Sénilité, Hypertension, cic.)

HEMOCRINOL Lipoïde hémopoiétique du globule rouge (Anémies primitives et secondaires).

Lipoïde specifique de la thyroïde.

Lipoïde spécifique du rein.

ADRÉNOL-CORTEX (partie corticale des glandes surrénales) ADRENOL TOTAL, CARDIOCRINOL, CÉRÉBROCRINOL, EN ÉROCRINOL, GASTROCRINOL, HÉPATOCRINOL, EYPOPHYSOL, MAMMOL (antagoniste du Gynocrinol), PANCREOL, PLACENTOCRINOL, PROSTATOCRINGL, PULMOCRINOL, SPLENOCRINOL, THYMOCRINOL Les pilules sont dosées de telle manière que pour tout lipoïde la dose normale est de 4 à 10 pilules par jour.

Envoi Échantillon et Bibliographie sur demande LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE H. CARRION & Cat, 54, Faub. St-Honoré, PARIS



MÉDICAMENT SPÉCIFIQUES DE LA TOUX

NE PROVOQUE ni Malaises, ni Anorexie, ni Constipation NE DIMINUE PAS la Sécrétion urinaire, - N'ENTRAVE PAS l'Expectoration

LITTERATURE ÉCHANTILLONS P. LONGUET

50, Rue des Lombards, PARIS

CHLORHYDRATE D'ÉTHYLNARCÉIN E

synthétique -

SIROP DE NARCY

5 à 6 dans les cas

De 2 à 4 ans, I à 3 cuillerées à café; De 4 à 7 ans, 4 à 6 cuillerées à café; De 7 à 15 ans, 1 à 3 cuillerées à soupe

GRANULES

dosés à 2 c/g de Narcyl par granule 5 à 6 granules par jour 7 à 8 dans les cas rebelles.

SPECIFIQUES des SPIRILLOSES et des TRYPANOSOMIASES

Traitement abortif et curatif de SYPHILIS, Fièvre récurrente, Pian, MALADIE DU SOMMEIL

ou 1116

ou 1151

ANTISYPHILITIQUES ET TRYPANOSOMICIDES PUISSANTS

Tolérance parfaite, Absence de pouvoir congestif et neurotrope Deux ou trois injections suffisent pour obtenir la disparition de tous les accidents.

DORES per l'apécients d'acceptant pour le la simple de pois it le le pécie fou et se test peut le comme de la libration au la manda de la cau des l'acceptant peut le stesse et le séchement de saux, injections intravelment peut les tiesses et le séchement de saux, injections intravelment con intramassionaire (Bustiston huistes) misse à la portificé de lous les médécals par de louvelles ampois (seil-ampoise) suppriment tout appareilinge et outer manipulation et domant garantées d'asojes choites, par de la toute précèse les metaus amangas et a s'unificie comme le Galyl' (ripochem intraventeurs, lepicton intraventeurs, lepicto

Littérature et Echantillons : Laboratoire du GALYL, 12, Rue du Chemin-Yert, Villeneuve-la-G

GROSSESSE (Toxicoses)

F. Wolff (de Gelsenkirchen). La sérothérapie dans les toxicoses gravidiques (Berliner klin. Wo-chens., t. L, nº 36, 1913, 8 Septembre, p. 1661-1662). - Sous le nom de toxicose gravidique, il faut entendre les affections qui surviennent pendant la grossesse et qui sont causées par elle. Vraisemblablement, il existe dans l'organisme ma-

ternel des produits toxiques de désintégration (villosités chorio-placentaires), qui peuvent, dans certaines circonstances, devenir pathologiques et causer une

autotoxicose de l'organisme.

Dans la grossesse normale, ces poisons sont rendus inoffensifs par des contrepoisons (ferments de défense d'Abderhalden); au contraire, une femme atteinte de toxicose gravidique n'a plus le pouvoir de détruire les substances toxiques, il lui manque les contrepoisons que possède la femme enceinte normale.

Ces considérations amenèrent Mayer à injecter dans ces cas de toxicose gravidique du sérum de

femme enceinte normale.

Avant lui, Freund avait employé dans l'éclampsie puerpérale des injections de sérum d'homme, de cobaye ou de cheval, mais la méthode de Mayer constitue un progrès et prédispose moins à l'anaphylaxie.

Mayer et Linser ont pu faire disparaître en deux semaines un herpès gestationis, affection qui guérit très rarement pendant la grossesse; l'albuminurie et la fièvre qui persistait élevée disparurent également. Un autre cas d'urticaire gravidique se termina par une guérison rapide.

Linser fit disparaître deux cas de prurit gravidique. Freund traita avec succès deux cas d'urticaire gravidique et une femme atteinte de vomissements incoercibles, d'ietère et de rein gravidique au troisième mois de gestation avec une psychose au début et un prurigo gravidique.

Le seul et unique échec de la méthode fut rapporté par Rubsamen, mais Mayer se demande s'il s'agit d'une véritable dermatose gravidique. Rubsamen a d'ailleurs traité avec succès par le sérum un cas de prurit et un cas d'herpès gestationis.

Au point de vue de la technique, on prélève le sang

chez une femme euceinte normale présentant un

Wassermann négatif, et le sérum est injecté le plus tôt possible à la dose de 20 à 50 cm³ soit dans les veines, soit sous la peau, soit dans les muscles.

Spiethoff a également employé avec succès dans diverses dermatoses le sérum de la malade, injecté à nouveau. Il prélève d'une manière stérile 50 à 100 em3 de sang, le centrifuge, sépare le sérum et l'inactive à 55°-56° pendant une demi-heure; le sérum est injecté le plus tôt possible après l'inactivation.

Wolff rapporte un eas du prurit gravidique traité avec succès par la sérothérapie.

Il s'agit d'une femme de 24 ans, primipare, enceinte de 8 mois; le 5 mai 1913 apparaît une éruption très prurigineuse de l'abdomen, qui envahit ultérieurement les extrémités supérieures et inférieures.

Le prurit devint tellement insupportable que la malade ne pouvait dormir, malgré de hautes doscs de morphine; tout le corps était couvert de lésions de grattage.

Le 14 Juin, on fait à la malade une saignée de 80 cm³ et le 16 une injection intraveincuse de 8 cm³ de son propre sérum inactivé.

Le 17, la malade a pu dormir pour la première fois deux heures sans prurit.

L'éruption paraît pâlir.

Mais le 18, les démangeaisons deviennent plus fortes. Comme Wolff n'avait pas sous la main une femme enceinte normale, il préleva du sang à une accouchée de quatorze jours, puis injecta 10 cm³ du sérum inactivé dans les fesses de la malade. Le résultat fut merveilleux, au bout de quatre jours le prurit était complétement disparu.

Les injections furent bien supportées; la température et le pouls furent toujours normaux.

Ce eas est intéressant, ear il montre que le sérum d'une accouchée récente donne d'aussi bons résultats que celui d'une femme enceinte; le sang des jeunes accouchées contient donc également des antitoxines Ce fait est à rapprocher des réactions positives obtenues par la méthode d'Abderhalden avec le sérum des accouchées, quatorze à vingt et un jours post-

D D.......

NĖPHRITE SYPHILITIQUE

Vorpahl (de Lubeck). Présence des spirochètes dans l'urine dans la néphrite syphilitique (Minch. med. Woch., t. LIX, nº 51, 1912, 17 Décembre. p. 2811-2813). - L'auteur rapporte l'observation 'une femme de 38 ans, qui se plaignait depuis trois mois d'inappétence, de céphalée, de douleurs dans les membres, de gène de la déglutition, et qui préscntait des signes de néphrite (œdème, albuminurie, de 3 à 4 gr. par litre, sédiment urinaire composé de cylindres granuleux et de hyalins, d'hématies et de leucocytes, cellule du rein). La quantité d'urine émise était de 500 à 900 gr. par vingt-quatre heures. La pression mesurée au Riva-Rocci était de 128 mm. Cœur et pouls normaux.

La malade avait été soignée, il y a 12 ans, pour une ulcération des organes génitaux extérieurs et traitée par le mereure, mais actuellement il n'existait sur la peau aucun accident syphilitique. On pensa done à une néphrite hémorragique aiguë consécutive à une angine. Mais les troubles de la digestion et la néphrite ne s'amélioraient pas par le traitement

L'examen minutieux du pharynx montre l'existence d'une ulcération recouverte d'un enduit grisâtre, en arrière de l'amygdale gauche rouge et tuméfiée avec deux ulcérations analogues de la paroi postérieure du pharynx. Il s'agissait, vraisemblablement, d'ulcérations gommeuses tertiaires. Le Wasscrmann était positif.

L'auteur fit le diagnostie de néphrite syphilitique et tenta de rechercher les spirochètes dans l'uriue. Il mélangea deux gouttes de sédiment urinaire provenant de centrifugation d'urine fraiche avec une goutte d'encre de Chine et put constater facilement la présence de plusieurs spirochètes.

Le traitement mereuriel amena la disparition de tous les troubles : dès la deuxième scmaine l'albumine tomba á 1 gr. par litre, et dans la troisième semaine à 0 gr. 30; elle disparut complètement à la fin de la cure. L'ulcération pharyngée guérit rapidement.

R. BURNIER.

URETERE (Catheterisme)

R. Dalençon. Contribution à l'étude des applications thérapeutiques du cathétérisme urétéral (Thèse de Doctorat, Paris, 1913, 198 pages). — Le eathétérisme urétéral, méthode d'exploration très importante pour le diagnostie des affections des rcins et des uretères, constitue aussi une méthode de traitement pour certaines de ces affections. Il agit alors de deux mauières principales : en dilatant l'urctère, en assurant l'évacuation ou le drainage du bassinet; en permettant l'apport de substances médicamentenses dans le bassinet

Le cathétérisme urétéral thérapeutique reconnaît trois grandes indications : les infections rénales non !ubcreuleuses; les fistules rénales post-opératoires; certains accidents de la lithiase rénale.

1. - Le traitement des suppurations nénales par les lavages du bassinet constitue l'application la plus fréquente du cathétérisme urétéral. Dans ces affections, le cathétérisme peut être curatif ou palliatif.

A) Cathétérisme curatif. - Dans les pyélonéphrites relativement récentes, sans rétention considérable, et après échec du traitement médical, le cathétérisme et les lavages du bassinet peuvent réaliser une gué-rison complète. Les résultats obtenus sont variables suivant les formes :

a) Dans la plupart des eas, d'intensité moyenne. de pyélonéphrite gravidique on post-partum, le cathété-risme, lorsqu'il est possible, constitue le traitement de choix de cette affection. Même dans les formes graves, la sonde urétérale à demeure et les lavages antiseptiques permettent parfois d'obtenir la guérison. Mais, en cas de difficultés techniques ou de lenteur dans les résultats, le traitement classique reprend tous ses droits;

b) Il en est de même des pyélonéphrites ascen-dantes sans distension vésicale, notamment de celles qui compliquent une cystite plus ou moins tributaire de la blennorragie;

c) Dans la phase aiguë des pyélonéphrites des ma-ladies infectieuses, le cathétérisme n'est indiqué que s'il se produit de la réteution; plus tard. il l'est encore si, malgré le traitement médical, l'infection tend à la chronicité;

d) Dans la pyélonéphrite ascendante des urinaires distendus, ce sont surtout les infections ascendantes d'origine médullaire qui bénéficient vraiment des lavages du bassinet. Mais la gnérison absolue est très rare et les récidives sont toujours possibles, puisqu'on dispose de peu d'action sur la rétention vésicale, cause initiale des accidents. Néanmoins le drainage urétéral constitue souvent le seul traitement possible en raison de la bilatéralité fréquente des lésions et du mauvais état général des malades.

B) Cathétérisme palliatif. — A moins de contr indications opératoires très séricuses, le cathétérisme urétéral et les lavages du bassinet ne peuvent être utilisés qu'à titre palliatif ou comme manœuvre préopératoire dans les cas suivants : pyélonéphrites très ancieunes; grosses pyonéphroses; pyélonéphrites et pyouéphroses calculcuses; pyélonéphrite greffée sur un rein mobile.

Pratiqués avant l'opératiou, les lavages préparent

l'asepsie opératoire; après, ils complètent les bons effets du traitement chirurgical.

11. - Le cathétérisme urétéral à demeure doit toujours être tenté lorsqu'on veut obtenir la fermeture d'une ristule Rénale, urinaire ou uro-purulente consécutive à la néphrostomie ou la néphrolithotomie'

Il réussit principalement dans les cas où la fistule est entretenue par une obstruction urétérale incom-plète et cela en dilatant un rétréeissement, en redressant une coudure ou en favorisant l'expulsion d'un petit calcul arrêté dans l'uretère; mais il est parfois nécessaire de multiplier les tentatives avant de parvenir a glisser une sonde jusqu'au bassinet. Le succès est moins fréquent, mais encore possible, lorsque la fistule est due à une disposition défectueuse du bassinet ou lorsqu'il existe une rétention rénale importante

La pyélographie, dans ces cas, en donnant la forme du bassinet et de la portion initiale de l'uretère, permettra d'apprécier, dans une certaine mesure, les chances de succès du cathétérisme.

Toujours que la mise à demeure d'une sonde urétérale avant l'opération permet très souvent d'éviter la formation d'une fistule urinaire.

III. - Au cours de la LITHIASE RÉNALE, on peut

être amené à pratiquer le cathétérisme urétéral thérapeutique dans trois circonstances : dans la colique néphrétique, lorsqu'un calcul est arrêté dans l'urctère, dans l'anurie

a) Dans la colique néphrétique, d'intensité et de durée anormales, principalement dans les formes récidivantes, résistant au traitement médical classique, l'introduction d'une sonde dans le bassinet arrête net la douleur. Si la sonde est laissée à demeure, la dilatation urétérale qu'elle provoque est parfois suffisante pour livrer ultérieurement passage des concrétions de petit volume;

b) De même lorsqu'un pétit calcul est arrêté dans l'uretère, avce ou sans douleur, il est logique d'espérer son expulsion au moyen de la sonde urétérale à demeure ;

c) Mais e'est surtout dans l'anurie calculeuse que le cathétérisme peut rendre de grands services. Toutefois, son utilisation ne doit jamais faire perdre un temps toujours précieux en pareil cas. La technique est simple : elle consiste dans la mise à demeure d'une sonde urétérale qui doit être montée jusqu'au bassinet correspondant au côté obstrué en dernier lieu. Mais si, par le cathétérisme de ce côté, l'on n'a pas pu franchir l'obstacle ou rétablir la fonction urinaire, il y a lieu de eathétériser l'autre côté qui n'est peut-ètre qu'inhibé par voie réflexe. Dans ces conditions, le cathétérisme est souvent

palliatif en ramenant la diurèse; il est quelquefois curatif en provoquant l'expulsion du calcul.

De même, dans l'anurie non calculeuse et non médicale, le cathétérisme urétéral peut rendre des services à titre palliatif, principalement dans les eas d'anurie réflexe venant compliquer une affection rénale unilatérale.

Mais, dans chacune de ces éventualités (colique néphrétique, calculs de l'uretère, anurie), surtout lorsqu'il s'agit de cas aseptiques, de grandes précautions doivent être prises; on doit notamment : 1º procéder avec douceur et lenteur en faisant progresser la sonde; 2º ne jamais laisser une sonde à demeure plus de quarante-huit heures; 3º pendant ce temps faire journellement plusieurs lavages antiseptiques du bassinet et de la vessie.

J. DUMONT.

Antiseptique-CICATRISANT

Non Toxique



Épidermise

Brûlures

En quelques jours; supprime douleurs en quelques secondes. (Pansèr au NEOL à 1 p. 5.)

NÉOL

Cicatrise Ulcérations

CUTANÉES et MUOUEUSES

Escarres, Anthrax, Plaies phagédéniques, Chancres mous (Toucher au NÉOL pur; panser à 1 p. 5.)

NÉOL

Guérit Angines

en 24-36 heures; supprime immédiatement dysphagie.
(Toucher au NÉOL pur; gargarisme à 1 p. 10.)

Employé journellement dans les Hôpitaux de Paris

ÉCHANTILLONS GRATUITS

Laboratoire du NÉOL, 9, rue Dupuytren, PARIS (6º)

POURQUOI ET COMMENT AGIT L'OZONE NAISSANT?

a L'action bactéricide est facteur du pouvoir oxydant (1). « L'oxydation intense produite par l'ozone (effluve Berthelot) et par l'ozone naissant surtout (Néol. explique la grande activité de ce gaz sur les bactéries. Mortifiant pour le microbe en tant qu'ozone (oxygène tri-condensé), dépolymérisé en oxygène, il devient l'élément vitalisant essentiel de la cellule. L'action cicatrisante du Néole est donc parfaitement rationnelle.

(i) Dr Roux. C. R. Académic des sciences, février 1912.

Pour cicatriser une plaie, il suffit de suractiver la multiplication cellulaire. Tout antiseptique susceptible de mortifier les cellules est à rejeter. Le cicatrisant idéal est le produit susceptible d'exalter au maximul avitalité cellulaire (4). » L'ozone, ou oxygène à la troisième puissance, doit donc être un cicatrisant parfait. Le Néou (come naissant) semble confirmer pleinement cette théorie de la kératogenèse.

(1) Revue scientifique, Jaillet 1912.

POURQUOI PEUT-ON CRITIQUER L'USAGE ABUSIF

DE L'EAU OXYGÉNÉE ?

« On considère, avec raison, l'eau oxygénée comme un antiseptique puissant, mais comme elle n'est pas toxique, les chirurgiens estiment qu'elle peut être employée largement dans toutes les circonstances. En ce faisant, ils méconanissent une propriété capitale de l'eau oxygénée : c'est un destructeur puissant des éléments organiques. En présence de toute matière organique, elle se décompose avec une rapidité lelle, que l'on peut dire que, dans une foule de circonstances, il n'y a plus rien lorsqu'on l'emploie saos tenir compte de cette propriété (1, »

(1) Journal de médecine et de chirurgie pratiques, 20 juillet 1910.

L'eau oxygénée chimiquement pure est instable. Les produits commerciaux varient avec chaque fabricant, leur titre change avec la température, l'ancient-ét, étc. Ce sont là des raisons suffisantes pour expliquer l'inconstance des résultats obtenus avec ce produit. « Quant aux eaux oxygénées concentrées, elles pevent être avangeuement remplacées par un produit stable et constant : Le Néol (1). »

(1) Journal des praticiens, juillet 1912.

POURQUOI PEUT-ON REMPLACER AVANTAGEUSEMENT L'EAU OXYGÉNEE PAR L'EAU NÉOLÉE?

Le Neol n'est pas un mélange de substances antiseptiques judicieusement associées. Ce produit représente le terme intermédiaire stabilisé d'une réaction chimique discontinue, d'où résultera un dégagement d'oxygène ozonisé lors de son application sur les surfaces muqueuses ou cutanées; c'est une véritable solution auto-génératrice d'ozone naissant.

L'eau néolée s'obtient en mélangeant extemporairement une partie de Néoau néolée s'obtient en mélangeant concidérer comme une eau oxygéno-comée récente et stabilisée. Elle présente, dès lors, sur l'eau oxygénée, l'avantage incontestable d'avoir une composition rigou-eusement constante et toujours semblable. Elle est encore préférable à cette dernière, si souvent irritante et presque toujours caustique, en ce qu'elle produit une action analgésiante manifeste sur les plaies doulour-euses, comme en témoigne l'application du Néol au 1/5° sur les brôtures.

L'eau néolée peut donc être substituée avantageusement à l'eau oxygénée dans toutes set applications en médecine et en chirurgie; tout en ayant un pouvoir bactéricide égal, elle est, de plus, un agent de cicatrisation tout à fait remarquable, c'est un produit absolument inoffensif qu'on peut employer, dans tous les cas, sans crainte de toxicité.







LA PRESSE MÉDICALE publie chaque samedi un tableau donnant, jour par jour, l'indication de tous les cours, leçons et conférences susceptibles d'intéresser le médecin

resser le médecun.
Pour faciliter notre tâche, nous prions tous veux de nos confréres qui font des vours ou conférences de bien vouloir faire parvenir chaque semains, pour le MERCREDI solr, dernler délai, à l'adresse de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevad Saint-Germain, l'indication détaillée de leurs cours ou leçons de la semaine suivante.

COURS. LECONS ET CONFÉRENCES

DU 1or AU 8 PÉVRIER 1914

DIMANCHE IST FÉVRIER

Ĉlinique psychiatrique (i, rue Cabanis). — A 10 h., M. Gil-

M. CLAUDS, ag. : Leçoh (présentation de malades Fondation A. de Rothschild (rue Manin). I. Reches-Duvionaud : « Museles accidates at che-1. Recnos-Deviexaud : « Museles cellalrés et strabisme ». Institut occanographique (195, rue Saint-Jacques). — 16 h. 1/2, M. A. Benoer : « Purification physique dos caux

Dimanchés du prăticien. — A 17 h., rue de Tecqu 17, M. Aunoung : « Co qui le preticien peut tirer de la radio-graphie au peint do vue du diagnostic de la pressesse ».

LUNDI 2 FÉVRIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h.; M. « Sémiologie du cœur. Souffles tricuspidions. Asys-

telie . A 9 is 1/9 · Visite de M le Pr. Gunnav Ay n. 1/1: Visic de si. le Pr. Gishari A II h. 1/4, M. Bénaro : Présentetiou de pièces et de coupes fférèutes à l'enseignement clinique antécèdent. Clinique médicale de l'hôpital Beaujon. — A 10 h. 1/2;

Clinique medicale de l'nopital Beaujon. — A vo h. 1/3. M. Terranius : Leçon clinique. Clinique des maladies du système nerveux (l'Isspien de la Salpierière). — A 9 h., saile de censuitation de le clinique Charcel, M. JUMENTE: « Alexie ».

Clinique psychiatrique (1, rue Gabenis). — A 9 h., M. finishir Battler, Pr.: Consultation étaffé pour los maladies ner-

ouses. De 9 h. à 11 h., M. André Collin : Cours de Sémblogie. À 17 h. 1/9, M. Laionel-Lavastine, sg. 1 a Lis inyxodème et le crétinisme

Clinique gyhécologique (héplisi Brocs). — A 10 h. f. Pozzi : » De l'hysiciecidinie vsginole jiour filirome. Tech

Faculté de Médecine. - A 15 h., Ahiph. Vulpian, M. Crias-SEVANT, ag. : Hydrologie.

— A lö h., Grand amph., M. Breta, Pr. : « Ligature de la

carotide externe of de ses branches » (films).

— A 17 h., Gráda âmph., M. Gráda externe (gr. « Pathológie de la gestation. Rollethement doulouveux des symphyses. Arthrites — — A 18 h., Pelit amph., M. Rishkuka, ag.: Gehrérènee de nichten de la companya de la c decine legale

ecine legale. Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2, Salle Sainte-Monlique, M. Caus-ade : Présentation de deux malades: Discussion clinique et thé-

rapeutiqu Hôpital Bretonneau. — A 10 h. Consultation de médicine.

HOpital Bretonneau.— A 10 is. Consultation de médecine.

8. WestL-Halté: Examen clinique des enfants.

HÖpital Cochin (Consultation d'ophthémologic);— A 9 is. 1/8,

CANTAINSTE: Consultation despiliquée avec présentation de naladies coulcires courantes.

A 11 is.; « Sémiologie de la tension eculaire et du gloile daiss.

Hôpital des Enfants-Assistés. — A 10 h., pavillen Pascur, M. Vaster : Conférence d'hygiène et de clinique infentile Hôpital des Enfants-Malades. — A 10 hr, MM. E.-C. Avi-

Hôpital des Enfants-Malades. — A '0 ln, MM. E.-C. Arra RAGNET, BLOBE MICHES el BERLENCEUT : Cenférences pratiques sur l'hygiène, et la pathelegie du neurrissen. Hôpital Laĕnnec. — A '0 ln. 1/2, Auph. de la clinique mé-dicale, M. Léon Bernard, ag. 1 < Brenchites chroniques et bron-

ies beille-tuberen chectasies baëlilo-tubereulouses s. Hôpital Nockër (Enfants-Malades). — A 15 h., M. Pou-LARD: « Plaies du globe ceulaire. Corps étraigers de l'oil. Oph-

alinie sympathique. Cataracle traumatique à Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., M. Baoco : Examen et trai-

ment dos inslades de dermatelogie. — A 9 h., à la Malernité, M. Curais : « Fibremos atérnis et Sorbonne. - A 16 h., Amph. de géologie, M. J. Philadris

Le sons musculaire et le sens des mouvements ».

Musée pédagogique (47, rde Csy-Lissas). — A 21 h.,

M. Mara : « Croissance psychique de l'échiler ».

Ecole de psychique (49, rae Seitl-André-des-Aris). — A 17 b. M. B.

L'enfo ce anormale of l'inferible

MARDI & FÉVRIER

Clinique médicale de l'Hétel-Dieu, ... A 9 h., M. Jestin: Semiologie fonctionnalle de l'Intestin » (suite). A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilbert. A 11 h. 1/4, M. Duney i a Kinesilheranio dans les effections des

A11 h. 1/4, M. Denzy i a Eliciallicirajoù dais les effecilois de soica digestives et respiritatives.

Clinique médicalé de l'hôpital Basujen. — A 10 h. 1/2, 1. Joursary : a la seroluirajo amilioléricitade ».

Clinique médicalé de l'hôpital Baint-Antollic. — t 10 h. 1/2, M. 10 H. Clathy-Asib : Préschatois de indades.

Clinique des maladles du système norveux (Hospice. — t 10 h. 1/2, M. 10 H. Clathy-Asib : Préschatois de indades. de la Salpētrière). — A 10 l., Grand amph. de la clinique Charest, Pr. Defeauxe : Policilnique. Clinique psychiatrique (1, rue Cabanla). — M. Lauven.

LAVASTINE, 2g. — A 9 l., Ville dans les Sallés.
Clinique des maladies des voles urmaires de l'hô-pital Necker. — A 11 l., M. Annahi : « La sécretion de l'eau ».

Clinique gynécologique (hopital Broch). — A 9 h. 1/2, de Cartomes, Biapliactic at trafts

A 10 h. 1/2, M. Pozzi, Pr. : O. Faculté de Médecine. — À 16 h., Grand amph., M. Lesans, r. : * Apjondiciles nigries *.

— A 18 li., Amph. Vnijdan, M. Desunit; Pr. : * Toxinès et

antitexines * (fin) - A IS ha Petit ostph., M. Ribirithe, ag. : Conferouse de mé

r. Chantemisse, M. Nolles: Natioscopie des maindes de l'éssi-hâge et de l'estémad du Scrylès. Hospice de Bicètre. — A 9 h., M. J. Rounkeviron : Pré-entation de cès de neilre-psychiatrie infeditie et visité dans les

anes. Hôpital Bretonneau. — A 10 h., à la censultation de médo-ine, M. B. Whith-Halle: Examen clinique des chfaits. Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. Drais-

ын, eg. i « L'éclampsie ». — A 14 h., service de М: Втосц, М: Евини : « Eczèma et dysi-

Clinique nationale des Quinze-Vingès. - A 13 h. 1/2; d. Charbaus : « La sporetrichose oculaire ».

Houtal Péan: — A 9 h. 1/2, M. Guges : Maladies de la

Prostate et des reins s.

Muséum. — A 10 li 1/4, Amph. de zoolegie, M. Brequener.;
Physique appliquée.

Paris de la lighte la light

nysiqua apinques. Ecole de psychologie (49, rus Saint-André-des-Aris): — . 17 h., M. Larinat : « Psychologie des aniniaux. Adaptation des

animaux à laur utilité sociale ». A 17 h. 1/2, M. Gaobter : « L'évolution mentile ches les ani-

MERCREDI 4 FÉVRIER

Clinique médicals de l'Hôtel-Dieu: - A 9 li., M. Pauli

Climique medicale de l'H66si-Died: — A 9 la, M. Paul. Descourse: « Le syndrôme d'hypérinsies printe ». A 9 la 172, Visito de M. le Pr. Glishawr. A 10 la 172, M. le P. Glishawr. A 10 la 172, M. le P. Glishawr. Since de la Section de la Secti

Présentation de Ballades, Relacifición de relacionados de la facilitation de Ballades, Relacifición de redoctiones de la Collinique medicade de trhópital Heatigen. — A D h.-1/2, Clinique medicade de trhópital Heatigen. — A D h.-1/2, Clinique de Ballades de La Aylades nervenix (10spice de la Salpelfréré). — A D h., Sallo de cestification de la Cilinique, M, D p., Dalatados i. Examele see madides extrinces. — A D h., 1/2, M. Ditacter Bállate: 'Mille shile due festimal. — A D h., 1/2, A D h., 1/2, Clinique de La Cilinique (10 de la Cilinique de La Cilinique de La Cilinique (10 de la Cilinique de La Cilinique de La Cilinique (10 de la Cilinique de La Cilinique de La Cilinique de La Cilinique (10 de la Cilinique de La Cilinique de La Cilinique (10 de la Cilinique de La Cilinique de La Cilinique (10 de la Cilinique de La Cilinique de La Cilinique (10 de la Cilinique (

Al Oin, Présentation de maladies à l'amph.

Chinique des maladies des vôles urinaires de l'hôpital Necker. — A 10 h., M. Leousu, Pr. : « Compileations

e la prestateciemie ». Clinique gynécologique (hôpital Brock): — A 10 h., M. Di-

mirk : « Electrollicirajie: Radlegraphie ».

Clinique des maladies cutations et syphilitiques de l'hôpital Saint-Louis. — A 16 h., M. Gaucher, Pr. : Legen ie. Etude des malades du service







(Formiais basique de Quinine Lacreix) AR DÉCISION MINISTÉRIELLÉ DU 24 SEF

Le plus soluble et le plus actif de tous les Sels de Quinine consus renferme 87.56 % de quinine

Donne des solutions injectables NEUTRES et INDOLORES Se send dans les Pharmacies de 10, 15 et 50 grammes.
en bottes d'origine de 6 et 12 ampobles 25 et 50 centigrammes.

LAOROIX 29 et 31, Rue Philippe-de-Girard, PABIS.



Exitalis OPOTHÉRÁPIQUES INJECTABLES Ovārique, thyrotalian, Hebatique, Pancreatique, Testiculaire, Médintelique, Surrènai, Tilynique, Hydobylsaire.

l'AMÉNORRHÉE, la DYSMÉNORRHÉE, la MENORRHAGIE CAPSULES des Docto JORET & HOMOLLE

Faculté de Médecine. -- A 15 h., Amph. Vulpian, M. Chassevant, ng.: Hydrologie.

— A 17 h., Grand ampli., M. Broca, Pr. : « Ligature de l'ar-

tère axillaire » (films) — A 17 h., Petit amph., M. Guénior, ag. : « L'endométrite déciduale, L'hydrorrhée déciduale, L'hydrorrhée amnietique ».

- A 18 h., Petit amph., M. Rimenas, ag. : Confér

Ecole pratique. - A 17 h., Lab. de physiologie, M. LAN Colos, ag.: Physiologic normale of publiologique du travail :

Hôtel-Dieu. — A 9 b. 1/2, Lab. Saint-Augustin, M. Caussabe : Anatomic pathologique.

— A 9 b. 1/2, service de M. Petherat, M. Malmidac : « Ra-

diologie de l'estomac

al Necker (Enfants-Malades). — A 15 h., M. Pou Hôpit LARD : « Examen de la vision, Myopie, Hypermétropie, Taies, Cata-

Hôpital Saint-Louis. - A 9 h., M. Guextor. ag. : . Les ections puerpérales (causes et pathogénie) ». — A 10 h. 1/2, Au musée de l'hépital, M. Darien : Anatomie

— A 10 h. 1/2, Au musée de l'Répital, M. Danna : Anaiemie pathologique de la peau, (Projections.) Hospico de la Salpètrière. — A 9 h. 1/2, Salle de la con-sultation externe, M. Pizaux Mante, Pr. : Examen des malades nouveaux, Discussion des diagnosties et des traitements. Union des Fommes de France (4, reu de Thann). —

A 16-h., M. le Pr. Landouzy : « Prophylaxie antituberculense de

Fenfant dans la famille et hors de la famille «.
Collège de France. — A 15 h. 3/4, Salle 7, M. France
Frank, Pr. : Physiologie comparée.

maya, rr.: ruysiologio comparee. Ecole de psychologie (49, ruc Saint-André-des-Arts). — 17 h., M. IRIBARNE: « La physiologic de la voiv ». A 17 h. 1/2, M. Quinque: « Los enfants anormaux. La pédagegie des arrières

JEUDI 5 FÉVRIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Gua-BROL : « Diagnostic des névrites périphériq A 9 h. 1/2 : Visite de M. Ie Pr. Gilbert

A 9 h. 1/2: Visite de M. 10 Př. Cimmar.
A II h. : Consullation externe. « Miamidies de l'estomae, de l'intestin, du folo et du paneróas (Diabète) ».
Clinique médicale de Thopital Saint-Antoine. —
A 10 h. 1/2, M. Bounts : « La réaction d'Ablerbaiden ».
Clinique thérapeutique (Hôpital Beaujon). — A 10 h.,
M. A. Rouns, Pr. : « Traitement médicamentons, hygidisique,
dictique et playformisched dos albuminaries d'appendiques ».

deterique et hydromneral des almuniarres gysperiques s. .

(Linique des maladies du système nervoux (Hospied de la Salpétrière).— A 9 la, Salle de consultation de la clinique (Jarco), M. TSRIX: Maladie de Lilite s (Antonio prinhologique). A 10 la 12, Lab. d'electrolièrapie de la clinique Clarco), M. Bornettosos : Electroliagnostic s.

(Dinique gynécologique (hépital froca).— A 9 la, 1/2, br. d'electrolièrapie que de la clinique consultation de la clinique consultation de la consultation de la consultation de la clinique de la

M. Proust, ag. : « De l'indication opératoire pour les déchirmes du périnée «. A 10 h. I/2, M. Pozzi, Pr. : Opés

Faculté de Médecine. — A 16 h., Grand amph., M. Lezars. : « Appendicites chroniques ». - A 18 h., Amph. Vulpian, M. Descrez, Pr. : « Composition du

tissu musculaire ».

Hôtel-Dieu. - A 10 h. 1/2, Amph. Desault, M. Potherat : Hôpital Beaujon. - A 9 h. 1/2, Salle Malgaigne, M. Tur-

1ER, ag. : Leçon clinique.
Hospice de Bicètre. — A 9 h., M. J. Roumnevitch : Conultation externe pour les maladies mentales et nerveuses. Hépital Cochin (Consultation d'ophtalmetegie). — A 9 h. 1/2, I. A. Cantonner : Consultation expliquée avec présentation de

dies oculaires courantes.

A 14 h. : « Les tumours liquides de l'orbite ». Hópital des Enfants-Malades. — A 10 h. 1/2, Amph. du Pr. Hutinel, M. A. Jeusser, ag. : . La sérethérapie autituber

Hôpital Lariboisière. — A 10 h., service de M. Florand, I. Pauvunga (de Vichy) : « Les dishétiques et les goutteux aux

Hôpital Saint-Antoine. — A II h., Amph. de la Maternité,

HOPITAL SAINT-ANTOING. — A II II., Ampli. ac is Maisternite,
M. Alberr Maytiner: Leopon sur les maidides de l'estemac.
HÖPITAL SAINT-LOUIS. — A 9 II., à la Maiornité, M. KERL;
Des indications et des procédés de l'accordenment provequé »,
A 16 II., service de M. Brocq, M. FERNET : « Pisoriasis »,
MANIEL MARTE . A 9 II. A 18 III. A 18 I Hôpital Péan. - A 9 li., M. A. Guépin : « Maladies de la

Collège de France. — A 4 h. 1/2, M. NATTAN-LARRIER : Introduction à l'étude de la protistologie pathologique ». Muséum. - A 10 h. 1/4, Amph. de zoologie, M. BECQUEREL:

Physique appliquée.
Musée pédagogique (47, rue Montmartre). — A 20 h. 1/2,
J. G. DERRY: « Education physique ».

M. G. DERIKY : « Education physique ».

Ecolo de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts). —
A 16 h. 1/2, M. L. FAYRK : « Etnde des phénomènes psychiques

A 17 h., M. Bénallon : « Psychothérapie. Hypnotisme théra-A 17 h. 1/2, M. P. Saintyves : « Théorie générale de la magic

A 18 h., M. Artault de Verrer : a Rudiments du psychisme

VENDRENI 6 FÉVRIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Henémiologie physique de l'appareil respirate schen : « Sémiologie physique de l'appar cultation ». A 9 h. 1/2 : Visite de M. Ie Pr. Gilbert.

A 11 h. 1/A. M. Bénarn :

Clinique médicale de l'hôpital Beaujon. — A 10 h. 1/2, f. Ratusay : Leços clinique. Clinique des maladies du système nerveux (Hospice de la Salpétrière). — A 10 ft., Salle de consultation de la clinique Charcot, M. le Pr. Deferine : « Les paralysies radiculaires »

Olinique psychiatrique (1, rue Cabanis). — De 9 h.
11 h., M. RAYMOND MALLEY: Cours de sémiologie.
A 17 h. 1/2, M. DENY : « La démence précoce ».

Clinique des maladies des voies urinaires de l'hôpital Necker. - A 10 h., M. LEGUEU, Pr. : Opérations et polyClinique gynécologique (hopital Breca). — A 9 h. 1/2, Manièro do traiter les malades atteintes de A 9 h. 1/2, M. Lays : . La séparation endo-vésicale des

urines ». A lo h. I/2, M. Pozzi : Examen des malades à la consultation. Clinique des maladies outanées et syphilitiques de Hobjatia Saint-Louis.— A lo h. Anph. de la clinique, M. Goromor, ag. : « Syphilis et mariage. Autorisation de mariage. Cade saultair des syphilitiques mariés. Traiement prophylacique de la gressesse. Surrolliance de l'enfant. Syphilis et d'allational. Normerse et nomirasons syphilliques, Cerificats

malière de syphilis : Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu. — A Dh 1/2, Amph. Dupuyirea, M. De Lapersonne, Pr.; « Décol-

10 b 1/2, Amph. Dupuytren, M. DE LAPRESONNE. Pr.: « Décollement de la rétine et syphilis ».
Faculté de Médecine. — A 15 b., Amph. Valpian, M. Chas-

skvant, ag. : Hydrologie. — A 17 h., Grand smph., M. Broca, Pr. : « Ligature de l'arière A 17 h., Petit amph., M. Guénior, ag. : « L'eligeamnios.

L'hydran A 18 h., Petit amph., M. RISSERRE, ag. : Conférence de mé-

Ecole pratique. - A 17 h., Lab. de physiel., M. Langlois, ag.: « Physiologie normale et pathologique du travaif ». **Hôtel-Dieu**. — A 10 h., Salle Sainte-Monique, M. Leven Clinique sur les maladies de l'estomae.

Hôpital Bretonneau. — A 10 h., à la consultation de médo-ine, M. Whill-Hallé: Examen clinique des enfants, et spécia-

Hôpital Cochin-Ricord. — A 10 h., Lab. du pavillon Hardy, M. Querrar: Conférence sur les maladies vénériennes et les maladies de la peau.

Hôpital Hérold. - A 10 h. 1/2, pavillor Grancher, M. BAR-BIKR : Conference de pathologie info Hôpital Necker (Enfants-Malades). - A 15 h., M. Pou-

* Amblyopies et amauroses. Hémianopste : Hôpital Saint-Antoine. — A 10 h., Salle Axenfeld, [. Corncoux : * Les pleurésies séro-fibrinonses non luboren-

Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. Ds-Al District Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. Dr-MELIN, ag. : « L'éclampaio » (autie). — A 10 h., Service de M. Brocq, M. Pauraira : « Les médica-tions locales en dernatologie ».

Hôpital de la Pitié. - A 9 h. 1/2, M. Josuk : Policlinique hérapentique appliquée. Techniques nouvell Hôpital d'urologie (156 bis, avenue de Suffren). — A 9 la. 1. CATHELIN : « Opérations sur le rein,».

Muséum. - A 11 h., Amph. d'anatomie, M. Lapicque : Phy-

sologie generale.

Musée pédagogique (41, rue Gay-Lussac). — A 21 h.

M. Mäar : « Pédagogie physiologique. Programmes et horaires ».

Ecole de psychologie (48, rue Saint-Anfré-des-Arts). —

A [7 h., M. Gullstanter: « Le milieu criminel ». A 17 h. 1/2, M. Demonchy: « Applications sociales et thérapoutiques de la musique ».

> 175 p.S.

Le Plus Puissant Antiseptique NON TOXIQUE

FERMENT INTESTINAL

Troubles gastro-intestinaux, Entérites Diarrhée infantile.Fièvre typhoïde, 🖦

ET TOUTES MALADIES INFECTIEUSES 32. Rue des Mathurins, Paris.

PUISSANT RECONSTITUANT ANTI-TUBERCULEUX,

ARSENICALE NUCLEOPHOSPHATEE

NUCLÉOPHOSPHATES de CHAUX et de SOUDE MÉTHYLARSINÉS

COMPRIMÉS: DOSE: 2 à 3 comprimés deux fois per jour aux deux pois per jour aux deux principeux repus, ce qui lait de Dui à 00% centigr. INJECTABLE: DOSE: 1 ou 2 injections suivant les cas dans les deux per methylars indice sodique par jour.

TUBERCULOSE, FIEVRES PALUDEENNES CACHEXIE DES PAYS CHAUDS, LYMPHATISME, SCROFULE, ETC.

VENTE EN GROS: 13, RUE DE POISSY, PARIS. - DETAIL: PRINCIPALES PHARMACIES.

SAMEDI 7 FÉVRIER

Clinique médicale de l'Hôtel Dieu. — A 2 h., M. MAU-RICE VILLARET, ag. : Leçon de clinique élémentaire au lit du

A 10 h. 1/2, Amph. Trousseau, M. Ratueny, ag. : " Sur les A 10 ll. 1/3, Empir. Prousseau, M. RATHERY, eg. . . San lee formes cliniques de la lèpre » (saité). Clinique médicale de l'hôpital Beaujon. — A 10 ll. 1/2,

f. Du CASTEL: Leçon clinique.

Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. —

0 h. 1/2, M. le Pr. Chauppand : « Cirrhose tuberculeuse

Clinique des maladies du système nerveux (II

o la Salpétrière). — A 9 h., Salle de consultation de la clinique harcot, M. Pélissuza : « Paralysie radiale ».

narcoi, M. Prinssiza: - Paralysic radiale s.
Clinique gyrapécologique (hépital Broco). — A 9 h. 1/2,
l. LATIERX: - « Bactériologic. Projections s.
A 10 h. 1/2, M. Pezil, Pr.: Operations.
Faculté de Médecine. — A 16 h., Grand amph., M. Lezaes,
T. « Collios e péricollics. Sigmodèlies e l'éri-sigmodèlies ».
— A 18 h., Amph. Vulpian, M. Disonze, Pr. : « Récetions

chimiques du muscle ». — A 18 h., Petit amph., M. Rimignas, ag. : Conférence de

Hôtel-Dieu. — A 11 h., Salle Sainte-Monique, M. Caussans :

HOUGI-JIGU. — A I I I., Salle Samit-Monique, M. CAISSADN: «
Le maniement des médicaments autisyphilitiques ».

Hospice de Bloètre. — A 9 h., M. J. Reumnevrren: « Démonstration pratique des médicoles de traitement médico-pédagogiques des arriérés et des instables perfectibles ».

Hôpital Bretonneau. — A 9 h., à la constaltation de médicine, M. Wettz-IALDE ». L'adémopathie trachée-bronchique
dans le marière sockers. « dans la pre

Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., M. Devraigne · Conférence puériculture : « Les nourrices mercenaires. La loi Roussel ». - A 11 h., Service de M. Brocq, M. Ferner : « Parakéranearingiformer .

Infirmerie spéciale (3, quai de l'Horloge). — A 15 h., M. Dupré, ag.: Conférence de psychiatric clinique et médico-

egate.

Collège de France. — A 16 h. 1/2, M. NATTAN-LARRIER:
Introduction à l'étude de la protistologie pathologique ».

Sorbonne. — A 17 h. 1/2, Amph. de chimie, M. Marager:
Les qualités de la voix parlée et chantée ».

Les qualités de la voix parfée et chantee ». Muséum. — A 10 h. 1/4, Ampà. de zeologie, M. Broquener. : Physique appliquée. Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts). — A 17 h., M. Paur. Fanez. » Les entreliens psychologiques dans le

A 17 lt. 1/2, M. Gosser : « Rôle des sports dans l'éducation ». DIMANCHE & FÉVRIER

Hôpital Saint-Antoine. — A 10 h., Amph. de la Maternité, M. CLAUDE, ag. : Leçon sur les maladies du système neryour. (Presentation do maladas) Hôpital Lariboisière. — A 10 h., M. Monax : « Céphalées

'origine oculaire ».

Maison de santé (31, rue La Beëtie). — A 10 h. 1/2 M. Le-

DDR : « Fréquence de la syphilis. Syphilis ignorée, acq réditaire. Ses formes viscérales et nerveuses. Mortalité à la syphilis ».

Institut océanographique (195, rue Saint-Jacques). — A 16 h. 1/2, M. H. Lanné : « Los fruits ».

AVIS ET RENSEIGNEMENTS

31 Janvier. – Paris: A la Faculté, fermeture du registre d'inscription et dernier délai pour le choix d'un service hospitalier par les étudiants de 2°, 3° et 4° aunées.

Paris : Clôture du registre d'inscription pour le concours o médecin des hôpitaux.

1" Février. — A 16 h. 1/2, à l'institut océanographique,

inauguration des conférences publiques du dimanche organisées pur la Société scientifique d'hygiène alimentaire et d'alimentation

nr la Societé scientifique d'hygiene armientaire et d'armentation ntionnelle de l'homme. 2 Février. — Paris : A 20 h. 3/4, à la Faculté de Médecine, salle Béclard, réuniou de l'Association internationale de perfec

nement scientifique et médical.

Paris: Ouverture, à la Faculté de Médecine. d'un c

— Paris : Ouverture, a la Fractite de Meiscene. e un concours pour l'emploi de suppléant des chaires d'anatontie et de physio-legie de l'École de Médecine de Rennes. — Paris : Ouverture à l'Ecole de Parmacie d'un concours pour l'emploi de suppléant de la chaire de chimie à l'École de Médeciu

de Renues. — Paris: λ Γλdministration de l'Assistance publique (service du personnel), ouveriure du registro d'uscription pour le concours de chirargien des kiopitaux. 6 Février. — Paris: λ 19 h. 1/4, restaurant Marguory, réunton statutaire de Février de l'Association de la presse médicale non statutaire de Février de l'Association de la presse médicale.

8 Février - Paris: A 10 h 1/2 21, rue de la Roztie ouver la série des dix conférences gratuites de M. Ler

rilisation de la syphilis. 9 Février. — Paris: Ouverture du concours pour les places acantes d'oto-rhino-laryngologiste des hépitaux de Paris. — Paris: Ouverture du registre d'inscription pour le concours

d'ophtalmologiste des hôpitaux. opinamiorogiste des hopitada.

— Paris : Ouverture, à l'Asile clinique, du cours de psychia-ric medico-légale de M. Laignel-Lavastine.

— Paris : Ouverture de la session ordinaire du Couseil supé-

— Part: Unverture de la session ordinaire du Coissell superiori de l'Instruction publique.

10 Fèvrier. — Bordeaux: Deruier délai pour l'inscription, à l'hipital submishin, des candidats au concours pour les places vacautes d'interne titulaire et provisoire audit hipital.

— Orau: Demire délai pour l'inscription à la préfecture des candidats au concours pour la place de médicia adjoint à l'hi
dettalende.

12 Février. - Paris : A 14 b., salle des concours de l'Admi-12 Février. — Paris : A là b., sullo des concours de l'Administration, nu des Saints-Péres, répartition des services pour les élèves internes et internes provisoires.
14 Février. — Paris : A. 20 h. 1/2, sulle des Agriculteurs de France, 8, rue d'Atthènes, réunion de la Société végétarieune de

France - Paris : Clôtare du registre d'inscription pour le conceurs de

16 Février. - Paris : A 14 h., sallo des cencours de l'Admiistration, rne des Saints-Pères, répartition des services pour les élèves externes de S. 7. 6. 5, et 4 années 17 Février - Borde

Février. — Hordeaux: Ouverture du concours pour les vacantes d'interne titulaire et provisoire à l'hôpital suborbain

- Orna : Dernier délai peur l'inscription à la préfecture des didats au concours pour la place vacante de chirurgion adjoint candidats an cor à l'hôpital civil. 18 Février. — Paris : An ministère de l'Intérieur, clôture du

registre d'inscription pour le concours de médecin adjoint des asiles publics d'aliènés. publics à alienes. aris : A 14 h., salle des concours de l'Administration, rue

des Saints-Pères, répartition des services pour les élèves exte o dernière année. 21 Février. — Paris : A 14 h., salle des concours de l'Ad-ninistration, rue des Saints-Pères, répartition des services pour

ionnation, rue as Samar-Pores, repartition des services pour les élèves externes de 2º aunée. — Paris : Cléurre du registre d'inscription pour le concours d'ophtalmologiste des hôpitanx.

23 Février. - Paris : Ouverture du concours pour la nemicinq places de médocin des honitaux

25 Février. — Paris : A 14 h., salle des concours de l'Ad-ninistration, rue des Saints-Pères, répartition des services pour es élèves externes de 1st année.

28 Février. - Paris : A la Faculté (guichet nº 2), dernier délai pour l'uscription aux exercices pratiques réglomentaires do médecine opératoire. 2 Mars. — Paris : Ouverture du concours de chirurgien des

itaux. - Paris : A 20 h. 3/4, à la Faculté de Médecine, salle Béclard. réunion de l'Association internationale de perfection

tifique et médical.

— Paris : A 13

tifiquo et médical. - Paris' x I 3 lh. à l'Ecole pratique, ouverture des exercices pratiques réglomentalies de médecine opératoire. 9 Mars. - Paris' x lu ministère de l'Intérieur, ouverture du concours pour l'admission aux emplois de médecin adjoint des adles d'allénées et pour l'aplitude aux fonctions de médecin addes d'allénées et pour l'aplitude aux fonctions de médecin d'asiles privés.

— Paris : A 14 h., à l'Amphithéatre des hôpitaux, ouverture

— Paris: A 11 m., a l'Amphitacaire des nopitaux, ouverture des exercices pratiques réglementaires de médiceine opératoire.
— Paris: Ouverture du concours pour le poste vacant de médicin suppléant de Saint-Lazare (2º section).
— Paris: Ouverture du concours pour une place d'ophtalme-

louisto des hôniteux Paris : Ouverture du conceurs de la médaille d'or (méde-

Paris : Ouverture, à l'Ecole de Pharmacie, du concours un emploi de suppléant de la chaire d'histoire naturelle à l'Ecole de Médocine de Nantes. - Paris: Au Val-de-Grâce, enverture d'un cours d'instruction

pour les médecins et pharmaciens du service de santé de réserve pour los médeclas et plarmaciens du sorvice de santé de reserve et de territoriale.

11 Mars. — Algar : Ouverture du conceurs peur une place de médecin adjoint à l'hépital civil d'Oran.

13 Mars. — A l'A l., à l'amplithéâtre des hôpitaux, ouver-

ture du cours de médecine opératoire spéciale d



(Combination d'Hectine et de Mérouro).

Le plus actif, le mieux tolleré des sels merouriels.

PILULES (Per pipie: Retine 9(1) Protospin Ret. 405, EAL (9, 404).). Durés de COUTTES (Per Retine 9(1) Protospin Ret. 405, EAL (9, 404).). Durés de la COUTTES (Per Retine 10, 105, EAL (9, 404).). The selection of the course of the

INJECTIONS INDOLORES Laboratoires 44 l'HECTINE, 12, Rue du Chemin-Vert, à Ville

Médication arsénio-phosphorés organique à base de Nuclarrhine, réunissant combinés tous les avantages

arseniciae et pinosphoree organique.
L'HISTOGÉNOL NALINE est
indiqué dans tous les cas où l'organisma
débilité, par une cause quelconque, ré
génique puissante; dans tous les cas
composition du sang, reminéraliser les
à la normale les réactions intraorganique ous les eas o

TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANEMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIB ESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES | ELIXIR — ÉMULSION | GRANULÉ | AMPOU ET DOSES | Adultes : Zoull. à seupe par jour | Adultes : 2 mesures par jour | Injecter une as Prédates : Zoull. à deservo à cafe. Estiments : 2 deni-meures par jour | par jour

Exiger sur toutes les boites et flac rsurtoutes les boites et flacons la Signatare de Garantie : A. NALINE ture et Echantes: S'air. à A. NALINE, files Willeneuve-la Garenne, pri: St-Benis (Silas).

NELE CONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'10DE et de PEPTONE

odogeno

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique PÉPIN ET LEBOUCQ.(Courbevoie, Seine)

PosoLogie Enfants: 10 à 20 Gouttes par jo Adultes: 40 Gouttes par jour en deux fois dans

un peu d'eau et aux repas. Syphilis : 100 à 120 Gouttes par jour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en iode organique. La seule dont la

composition soit toujours constante .

G.PEPIN - Etude physique et chimique des peptones iodées et de quelques peptenes commerciales. (Th.de Boct. de l'Univ. de Paris _ Déc. 1910.)



COQUELUCHE GUÉFIE PEARSINÉ DESTREMONT Liqueur Pearson, Valefinants de Catéline, 58, 718 BERTIALIRES PARAMAGIEC

FACULTÉ DE PARIS

Cilnique médicale de l'hôpital Saint-Antoine.

Les médications nouvelles busées sur les recherches mo-

Les incidentois notivelles obsees sur les renderenes mo-dernes de pathogénie et de physiologie pathologique. Courz de perfectionement, por MM. Guy Lancouz, Flax-nus et Baouns, chois de clinique, Ruy Lancouz, Flax-nus et Baouns, chois de clinique, Ruy Lancouz, chef de clinique, et MM. J. TROUSIER, GRIGAUT et RONNEAUX, chefs de laboratoire.

 Les septicémies typhiques et paratyphiques. — Les lavements de sérum. L'urotropine. La Bactériothérapie typhique. La Vaccination antityphique, La Thérapeuantiinfecticuse (M. Loroche).

Il. Les dysepteries. - Dysepterie amibienne et hueil-

II. Les dysanteries. — Dysanterie aminienne et luciliaire. La cure par l'émétine. Sérothérapie antidysonté-rique (M. Flandin). III et IV. Les Médications antisyphilitiques. — Mercure et Arsenic. Hectlne, salvarsan, Néo-salvarsan. Yulcur de la réaction de Wassermann au point de vue de la théra-pentique de la syphilis (M. Flandin). Y. La Ganacoccie et la Ganacoccémie. — Trajtement du

rhumatisme hlennorragique. Bactériothérapie entigono ececique. Sérathérapie par la sérum antiméningoope-(M. Loroche).

cique (M. Loroche). VI. Les Méningites aiguës. — Lo Ponetion lombaire. Sérothéropie antiméningococcique. Teelmique, indica-tions, accidents (M. Rivet).

tions, accidents (M. fiyrt).

VII. Les letires, = Įcières héputiques et jeières hémolytiques. Opathérapie hépatique. Traitement des letteres hacés suy l'étiologie (M. Traitsey).

VIII. Les Anémies. = Thérapeutique arsenicule ot terrique, Iso-chamothérapie. Serm hémopoistiques et traitement cholestérinique des états hémolytiques (M. Troitsey).

sier).

1X. Les insuffisances glandulaires. — Les Opothérapies surrénale, thyroidienne, hypophysaire et testiculaire

X. Les grands Syndromes brightiques. — Les Indica-tions thérapeutiques et les régimes dons les maladies du rein (M. Laroche).

rein (M. Laroche). XI et XII. Indications et technique de quelques Mé-thodes de traitement physiathérapique. Chaleur, électri-cité. Royans X (M. Ranneaux). XIII et XIV. Rédaction des Ordonnances. Pasalogie gé-

nérale (M. Grigaut). XV. Les Médications hypodermiques et intraveineuses.

Ce cours est réservé aux docteurs et étrangers et aux étudiants titulaires de 16 inscriptions. Il sera complet en | 15 leçons, Des certificats seront délivrés à la fin des exer-

eices. Au cours de chucune de ces leçons, des maiades, en rapport avec le sujet trajté, sevent montrés aux élèves qui seront individuellement exercés à l'examen clinique et aux démonstrutions pratiques des méthodes de traitement.

Le cours commencero le lundi 2 Mars 1914 et aura lieu tous les jours, à 4 h. 1/2, sauf le dimanche. Le droit verser est de 100 francs. Le nombre d'élèves est limité.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Cochin-Ricord. - M. QUEYBAT reprendra ses conférences sur les mala dies de la peau, le vendredi 6 Février, à 10 h., et les continuera les vendredis suivants à la même heure

Les conférences auront lieu au lahoratoire du povillon Fonctionnement du service avec l'assistance de M. Ro-

RERT DEMANCHE, chef du laboratoire, et de M. MARCEL PINARD, assistant de consultation. A 9 h. 1/2. — Le lundi : Prise de sang ; séro-diagaestie ;

consultation externe (femmes et enfants).

Le mardi : Visite dans les solles; injections intraveineuses d'arséno-henzol.

te meroredi ; Gonsultation externe (hommes). Le joudi : Prises de sang; séro-diognostic; petites intervantions; thérapentique dermatologique. Le vendredi : Visite dons les salles; injectians intraveineuses d'arséno-henzol

Le samedl: Consultation externe (hommes). Les mardis et vendredis soir, à 8 h. 1/2, consultation externe (hommes), M. Pinard; traitement ambulant des syphilitiques par les injections d'huile grise.

NOUVELLES

Conseil d'hygiène et de salubrité du département

de la Seine. — M. le professeur Guignard, membre de l'Institut et de l'Academie de Medecine, membra titulaire du Conseil d'hygiène publique et de saluhité du dépar-tement de la Seine, est, sur la proposition de ce Conseil, nommé vice-président du Conseil d'hyglène et de solubrité du département de la Seine pour l'année 1914

IV Congrès des Praticiens. — Ge Congrès, qui se tiendra à Paris les 27, 28 et 29 Avril, aura pour objectifs : 1º La lutte contre la fonctionnarisation du corps médical:

2º L'étude de l'organisation méthodique de l'hygiène en France par les groupements professionnels médi-

Adresser les adhésions, avec cotisation (10 fre trésorier, M. Quidet, 54 rue Bonaparte, Paris (VI°). Les parents des congressistes peuvent s'insgrire comme membres associés au Congrès (catisation : 5 francs).

Association professionnelle des médecins légistes. L'Association professionnelle des médeeins légistes de l'Université de Paris a composé de la façon suivanie son bureau pour l'année 1914 : MM. Rochou, président; Besnier, viee-président; Bouquerel, secrétaire général; Dabout, trésorier; Chevillote, Ledé, Paul, Plerreson, membres du Conseil d'administration.

Société d'acclimatation. - La Société d'acclimatation a donné récemment, sous lo présidence de M. E. Perrier, directeur du Muséum, son déjenner annuel. Le menu comprenait : apéritif, une liqueur de grappefruit des Antilles.

Les hors-d'œuvre étalent moscovites

Vinrent ensuite des filets de pore fumé de Corse, un peu lourds, parait-il. Un tatou braisé en carapace leur succéda et fut fort

apprécié. Puis, se succédérent des moutons de l'île d'Ouessant rotis entiers et garnis de maïs doux; des oignons d'Al-

merida et des piments d'Espagne fareis au riz et aux Le fromoge fut corse.

En dessert, des fruits exetiques, des hananes, des con-fitures de lait de Chili, de la pate de goyavo de Pernam-

Liqueurs : eau-de-vie vieille de riz Sham-Sham, eaude-vie de sorgho de Kao-Ling.

Le traitement des intexiqués. - En vue de préve-Le traitement des intoxiqués. « En vue de préviente développement de l'alientairo mentale, sur la proposition de 3l. Emile Massard, le Coreal général de la Al-Mainistration d'une proposition de 3l. Al-Mainistration d'une proposition invitant l'Administration à mettre à l'étude la créstion d'assies spécieux pour le traitement des malades intoxiqués (alcocilques en particulier) et à lui présente, dans l'une des plus prochaires sessions, au mémolès cur les voies et meyens de réaliser ce projet.

CONCOURS

Internat. - ORAL. - Science du 27 Janvier. - Prostate. Anatomie macroscopique sans histologie ni physio-

Traitement de la Tuberculose

DE LA GRIPPE, NEURASTHÉNIE, IMPALUDISME

Par le CAGODYLATE de GAIACOL

Cette combinaison de l'Arsenie à l'état organique avec le Gaiacol ne trouble pas les fonctions digestives et donne également d'excellents résultat dans le traitement de l'Anémie, la Leucémie, le Psoriasis, le Lupus érythémateux, etc. Elle favorise la crois-

AMPOULES GAIACACODYLIQUES

à 0 gr. 05 de CACODYLATE de GAIACOL par cent, cube POUR INJECTIONS HYPODERMIQUES

Prix de la boîte de 15 ampoules, 5 fr.

Perléines de Gaïacacodyl Vi à 8 sr. 885 de CACODYLATE DE GAIACOI

DOSE : 2 à 4 periéines par jour, au mement des repas. Prix du flacon : 4 fr. 50

Huile vierge de Poie de Morue -VIGIER

QUALITÉ EXTRA - ASSIMILATION FACILE, RAPIDE ET COMPLÈTE

Cette hulle, apécialement préparée pour mon officine et exclusirement avec des foles de morue trais, est très riche en principes actifs : fode, Phosphore et Alcaloides; elle est très bien supportée, même pendant l'été. — Prix du flaccon : 4 france.

Pharmacie CHARLARD VIGIER, 12, boul. Bonne-Nouvelle, Paris



logie. — Examen clinique d'un syphilitique à la période secondaire. — Ont obtenu : MM. Bourdeaux, 13; Ro-nard (J.), 16; Papillon, 14; Oulié, 16; Ernst, 15; Mil-let, 17; Réau, 14 1/2; Barbet (D), 12; Dugué, 10. M^{ne} Ar-

Séance du 29 Janvier. — Méninges rachidiennes — Exa-men elinique d'un malade atteint d'hémiplégie de nature organique — Ont obtenu : MM. Langle, 12; Verut; Ali-bert, 16; Jacob, 17; Rouffiae, 16; Adam, 9; Hufnagel; 18; Jacquelin (Ch.), 15; Errard, 16. Mac de Tannenberg, 7. Same du (M.), 10, Ertari, 0, 3 — us impensity, 7, 5 and 10 Members, 7 line care superioure. — Examen d'une malade atteinte d'ietre chronique par rétention. On tobteux MM. Michon, 12, Aloquanine, 15, Chalet, 12, Audibert, 14; Ramadier (II.), 17, Khin (G); Xazeux, 11; Xiry, 14; Marcassus, 16; Martin de Leilourie

14 RELEVÉ DES POINTS. - MM. Bourdeaux, 13 + 23 = 36; RELEVE DES POINTS, = MM. Bourdeaux, 13 + 23 = 36; Renard (Jean), 16 + 20 = 36; Pepillon, 14 + 23 = 37; Quilé, 16 + 22 = 38; Ernst, 15 + 18 = 33; Millet, 17 + 19 = 36; Réau, 14 1/2 + 22 = 36 1/2; Bardet (Daniel), 12 + 19 = 31; Dugué, 10 + 18 = 38, Mille Ar-

and, 14 + 19 = 33MM. Langle, 12 + 18 = 30; Verut, 21; Althert, 16 + 24 = 40; Jacob, 17 + 24 = 41; Roulflac, 16 + 23 = 39; Adnm, 9 + 18 = 27; Hufnagel, 18 + 18 = 36; Jacquelin (Ch.); 15 + 20 = 35; Errard, 16 + 20 = 36. M^{me} de Tannenberg, 7 + 18 = 25.

MM. Michon, 14 + 22 = 36; Alajouanioe, 15 + 22 = 37; Chalet, 12 + 17 = 29; Audibert, 14 + 20 = 34; Ramedier (II), 17 + 21 = 38; Kahn (G.), 18; Vazeux, 11 + 18 = 39; Zivy, 15 + 18 = 32; Marcassys, 16 + 20 = 36; Meria de Ladurie, 14 + 23 = 37.

ACTES DE LA FACULTÉ DE PARIS

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 11 Feerier, à 1 heure, — M. Abou : Les céré-monies rituelles de la circoncision en Algérie; MM. Blan-chard, Letulle, Læper, Gougerot. — M. Anquez : Contribution à l'étude des tr meurs de la glande curotidienne (revue sign a i cude des umeurs de la gande duroidienne (revue générale); MM. Letulle, Blanchard, Leoper, Gougerot, — M. La: 102AU: Traumatisme et inspection dans leurs rop-parts ; ver les accidents du trevail; MM. Reclus, Legueu, Andre Lett, Alglave, — M. Don : Essat sur l'urétrotomie sque » ture dans les rétrécissements de l'urêtre périnéal (Technique, Valeur thérapeutique); MM. Legueu, Reclus, ri, Alglave.

Jeudi 12 Février, à 1 heure. - M. Zaleski : Résultats claignes après dix ans des cophorectomies et des hystérectomics; MM. Pozzi, Pierre Marie, Lejars, Roussy. — M. Du-quesne: Contribution à l'étude des tumeurs du sein chez l'homme; MM. Pierre Marie, Pozzi, Lejars, Roussy. — M. MICKANIEWSKI: Des interventions chirurgicales dans le rein polykystique; MM. Leiars, Pozzi, Pierre Marie. Roussy. — M. Clain: Contribution à l'étude des polypes muqueux des fosses nasales (Pathogénie et traitement); MM. Lejars, Pozzi, Pierre Marie, Roussy. — M¹¹⁰ Oyitz: Paralysie faciale diabétique : MM. Gilbert, Widal, Achard, Rathery. — M. May : Etudes sur les résistances globulaires; MM. Widal, Gilbert, Achard, Rathery. — Mile Weinzweig: Vaccinothérapie dans la fièvre typholde; MM. Achard, Gilbert, Widal, Rathery.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 9 Février 1914. - Médecine opératoire. (100 sé-Lunai y revirer 1914. — Medecine operatorie. (1e se-rie). Ecole pratique. Expreuves pratiques. — Médecine opératoire. (2º série). Ecole pratique. Epreuves pra-tiques. — 2º. — 3º. Oral. (Première partie). — 5º. (Deuxième partie (2º série), Hôtel-Dien. — 5º. (Deuxième partie) (2º série), Hétel-Dieu.

Mardi 10 Février 1914. — Médecine opératoire. (1re sé

Marke 10 Fewer 1215.

- Anna 19 Fewer 1215. (2º série), Hôtel-Dieu. Mereredi 11 Février 1914. - Médecine opératoire. Ecolo

MCCCCCCC 112 CONTROL 1921. — SQUEETING OFFICERS. ASSOCIATED AS THE CONTROL 1921. — SQUEETING PARTIES DE L'ADVACTOR Jeudi 12 Fevrier 1914. - Médecine opératoire. (1re sé-Jeudi 12 fevrier 1918. — acaceme operatorre, (1 * * operie) Ecole pratique. Epreuves pratiques. — Médecine opératoire. (2* série). Ecole pratique. Epreuves pratiques. — 2* (1* série). — 2* (2* série). — 3*, Oral (Première partie) (1* série). — 3*, Oral (Première partie) (2* série). — 3*, Oral (Première partie) (3* série). — 3*, Oral (Première partie) (3* série). — 3*, Oral (Première partie) (3* série).

Vendredi 13 Février 1914. - Médecine opératoire. (11 série). Ecole pratique. Epreuves pratiques. — Médecine opératoire. (2° série). Ecole pratique. Epreuves pratiques. — 3°, Oral (Première partie). — 3°, Oral (Deuxième par-

Samedi 14 Février 1914. - Médecine opératoire, (1º sé-Samea: 14, Ferrier 134s. — люцевно преждонге, (1* 32rie). Ecole pratique. Epreuves pratiques. — Médecine (2* série). opératoire. École pratique. Epreuves pratiques. — 38, Cral (Première partie) (1* série). — 38, Oral (Première partie) (1* série). — 38, Oral (Première partie). — 38, Oral (Peuxième partie). 5c. Obstétrique (Première partie) Clinique Tarnier.

COMMUNIOUÉS

A céder dix mille francs comptant, pour raisons de famille, grande plage de l'Ouest, clientèle importante (100.000 francs touchés et prouvés en cinq ans, de Jagr rier 1909 à fin 1913).

S'adresser de vive voix à M. LANGTIN (cabinet Breitel et Gorct), 1, rue Dante, à Paris. — On ne répendra pas

RENSEIGNEMENTS

CLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS, L'INTERMEDIAIRE MEDICAL

Le traitement de l'entérocolite muco-membrancuse qu glaireusa est souvent pour le praticien une véritalise pierre d'achoppement. Le professeur Roger, en démantrant le lien qui relle la production des membranes à l'insuffisance blitaire, lui a donné les moyens de vainers l'Obstacle. En prescrivant à ces malades des dragées de CHOLEOKINASE (extrait de fiel de beugt et kinase), il ust assuré d'un succès là où ses confrères n'auront, par les moyens classiques, remporté que des échecs.

CLIENTÈLES MÉDLES Cabinet GALLET REMPLACEMENTS

47, houlev. St-Micl 28 année. Téléph. 824-

NEUROSINE

Reconstituant général.

COQUELUCHE ROZET I^{ne} S^e (AzH⁴)⁴ O¹² — SPECIFIQUE NON TOXIQUE.

OUATAPLASME Pansement completed by LANGLEBERT

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. - L. MARRYBRUX, imprimeur, 1, rue Cassette

PRODUITS



1º Bière galactogène 2 JAP concentré (par cullierées à calé dons de la bière). STIMULENT la matrition générale.

A BASE DE GALÉGA

Aux Mères, aux Nourrices i

qui ne peuvent allaiter,

RELÈVENT rapidement le paids

PROVOQUENT rapidom

DÉTAIL : LÉOBON, Pharmacien, 5, Rue Lebon, PARIS (Teléphone 512-54), et toutes Pharmacies. Agent Général : 24, ave

VALERIANATE GABAII

DÉSODORISÉ LIQUIDE (Absolument aucune odeur)

dosé à 50 centigr. d'Extrait de Le plus puissant sédatif des nerfs Valériane par cuillent à café. Tolérance parfaite. LABORATOIRES GABAIL, 3, rue de l'Estrapade, PARIS V

Échant^{on} grat. à M.M. les Docteurs

MALADIES NERVEUSES

culiques différents et supérieurs à ceux des combinaisons instables et non définies. — Flacons de 30, 60 et 125 grs

Biscottes de Pain essentiel déchloruré au Tribromure Gigon contenant 0,50 cgr

HUNYADI JANOS

dite EAU de JANOS Eau Purgative Naturelle



EFFET PROMPT, SUR ET DOUX Pour éviter toutes substitutions prière à MM. les Docteurs de bien spécifier sur leurs

ordonnances la MARQUE HUNYADI JANOS

Andreas SAXLEHNER Budapest



DYSPEPSIES, ENTERITES DIARRHÉES, VOMISSEMENTS

rebelles aux moyer s thóra

Préparé par M. SALIÈRES, *,Q. avec des levures pures de Kephir Un seul numéro, non caillebatté CONSERVATION PARFAITE

Tila den: LAITERIE SCIENTIFIQUE & PONTOISE (S.d.s.). Détail à Paris : 30, Boulevard de Stresbourg.

ANTISEPTIQUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIQUE DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL KÉRATOPLASTIQUE-INNOCUITE ABSOLUE PLAIES BRÛLURES SUPPURATIONS ETC ABORATOIRES EDOUARD WALLET GRENOBLE ETTES PHE

EUKINAS EUPEPTIONE INTESTINAL

H. CARRION & C" 54. Fauls Saint-Honoré, Paris

TELEPHONE 136.64 PANCRÉATO-KINASE DIGESTIF PUISSAN



E. VIEL & C1e 9. rue Saint-Paul - PARI POSOLOGIE FORMES

4º AMPOULES dosées à 0 gr. 20 par cent. cube pour injections intra-muscul. indolores (une ou deux par jour).

PROVOQUE la défervescence

2º CAPSULES : six à huit par jour. 3º LIQUIDE pour usage externe. S'emploie comme la teinture d'Iode, mais 10 fois plus actif. Ne colore, n'irrite pas la peau.

ABRÈGE la durée de la maladie

Serie d'Aliments Complets Suivant l'Age des Enfants.

ÉVITE toute complication

A.D. 1715 ments'Allenburys

Aliment Lacté "Allenburys" No. 1 Pour les enfants depuis la naissance jusqu'à 3 mois,

Aliment Lacté "Allenburys" No. 2 Pour les enfants de 3 à 6 mois.

Aliment Malté "Allenburys" No. 3 Pour les enfants de 6 mois et au-dessus.

Biscottes "Allenburys" (Maltées) Pour les enfants apres 10 mois.

Aliment composé de lait en poudre humanisé et stérilisé, remplaçant parfaitement le lait maternel quand celui-ci manque ou n'est pas suffisant et qui peut être donné alternativement avec le sein.

Lait humanisé et maltosé en poudre. L'emploi des aliments maltosés est maintenant très préconisé par les plus grands spécialistes pour l'alimentation infantile et leur grande valeur nutritive est incontestable.

Aliment composé de farine de froment cuite et maltée s'adaptant à la force digestive des enfants après l'âge de 6 mois.

Composées de farines choisies, riches en protéids. Ajoutées à du lait chaud elles forment un changement agréable de nourriture. Mangées sèches elles aident à la pousse des dents.

Demander échantillons et brochures qui seront envoyés franco.

Dépôt Général: SCOTT et CIE, 38, RUE DU MONT-THABOR, PARIS.

LA

MEDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris... 10 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C'. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VI*)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . Union postale..... 15 fr Les abonnements partent du commencement de chaque n

F. DE LAPERSONNE de clinique ophtalmologiqu E. BONNAIRE

Prefesseur agrégé, heur et Prefesseur en chef de la Matornité. J-L. FAURE Professeur agrégé, irgion de l'hôpital Coch

DIRECTION SCIENTIFICUE

L. LANDOUZY leyen de la Faculté de mé Professeur de cliaique mé Membre de l'Institut ot de l'Académie de méd

M. LETULLE Prefessour à la Faculté, fédecin de l'hôpital Beucica abre de l'Académie de médi

H. ROGER Professeur de Pathelogie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, Mombre de l'Académie de médecine.

F. JAYLE Ex-chof de clin. gynécelegique à Secrétaire de la Birect - RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES

J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Libratrie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi. de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ****

Professeur Alexandre Pilcz. Le traitement moderne de la paralysie générale progressive selon la méthode de v. Wagner, p. 97.

P. Desrosses. Quelques travaux récents sur la scoliose, p. 98.

SOCIÉTÉS DE PARIS ***

Société médicale des hôpitaux, p. 99. Société de biologie, p. 100. Société anatomique, p. 101. Société de chirurgie, p. 101. Académie de médecine, p. 102. Académie des sciences, p. 102.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER **** Société belge d'Urologie, p. 102. Société vaudoise de médecine, p. 103. Société médicale de Genève, p. 104.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE ***

Société de chirurgie de Marseille, p. 104.

CHRONIQUE ~~

P. Desrosses. Physiologie des mouvements appliquée à la vie pratique, p. 125

SOMMAIRES DES REVUES, p. 131.

NOUVELLES, p. 134.

Toux-Emphysème-Asthme

Jodéine MONTAGU

CONTREXÉVILLE Goutte, Gravelle,

IODO-MAÏSINE PLASMA DE QUINTON

Eau de mer isotonique injectable H. CARRION et Cle, 54, Fg St-Honoré, Paris.

NEURASTHÉNIE - TUBERCULOSE - GRIPPE, ETC.

UNINEINE Gacod. de soude. 0,05 Giycér. de soude. 0,20 (Sérum Heuro-Tonique) Suif. strychnine. 0,00:

NE EAU DE MER. 5 cc.

XXIIº Année. - Nº 10. 4 Février 1914.

PHYSIOLOGIE DES MOUVEMENTS APPLIQUÉE A LA VIE PRATIQUE

L'ingénieur américain Taylor a montré que, désormais, dans la grande industrie, il fallait étudier seientifiquement et pour ainsi dire einématiquement, organe par organe, le moteur humain, eomme on étudie un moteur industriel. Il n'a fait qu'appliquer à la vie pratique les travaux de nos grands physiologistes, et spécialement de Marey; il n'en a pas moins donné une vive impulsion à une évolution qui se prépare dans toutes les professions, car la Seience finira par conquérir toute la vie sociale.

En France, les études pratiques du moteur animé en général, du moteur humain en particulier, se poursuivent depuis de longues années. On doit notamment à M. Ringelmann, professeur de génie rural, à l'Institut agronomique, de belles recherches sur ce sujet. Après avoir étudié le travail des animaux, M. Ringelmann, pendant les années 1882-1887, a porté ses recherches plus spécialement sur le travail de l'homme. Les essais faits à Grand-Jouan sur des élèves, qui voulaient bien se prêter à ces expériences, avaient pour but de fixer les rapports qui existent entre les différents modes d'action de ces motoure animás

Les résultats obtenus sont consignés dans le mémoire que vient de publier M. Ringelmann,

LAIT SEC SPÉCIAT.

ANÉMIE, TUBERCULOSE DÉNUTRITION : 3 à 6 cuillerées à soupe PRO DIE.

dans les Annales de l'Institut agronomique et que reproduit le journal La Nature, 1913, nº 2103. M. Ringelmann a cherché à comparer l'effort de traction, soutenu pendant quatre à cinq secondes au moins, obtenu en tirant sur une corde de 5 m. de longueur, passée sur l'épaule avec l'effort maximum qui, dans les mêmes conditions, peut ètre produit dans un temps très court. Il résulte de ees essais que, en moyenne générale, l'effort soutenu pendant un certain temps constitue les 0,84 de l'effort maximum instantané et les 0,88 du poids de l'individu. Ainsi, si un homme pesant 73 kg. tire sur une eorde passant sur son épaule, il pourra produire un effort maximum instantané de 73 × 0,88 = 64 kg. 2 et un effort soutenu de 64 kg. $2 \times 0.84 = 54$ kg.

Si, au lieu de tirer sur cette corde en la passant sur son épaule, l'homme tire latéralement sur cette même corde comme le représente le nº 3 de la figure 1, l'effort de traction qu'il pourra produire relativement à son poids sera plus élevé que dans le eas précédent, et sera, en prenant les mêmes poids, de 73 kg. × 1,32 = 96 kg. au lieu de 64 kg. 2 et l'effort soutenu pendant un certain temps sera de 96 kg. × 0,71 = 68 kg. au lieu de 54 kg. Ces résultats montrent elairement l'avantage qu'il y a pour l'homme, lorsqu'il tire sur une eorde, à tirer sur eelle-ei latéralement plutôt qu'en la faisant passer sur son épaule.

Une autre question fort intéressante à été éga-

RECALCIFICATION par la

BIOCALCOSE (TUBERCULOSE BACHTISME CROUSSANCE PLAN TO ALL POR PAR 1900). CHEVRETH-LEMATTE, 24, 1000 Gaumartin - Paris

CAMOT-SEL Peroxydes de calcium et de magnessium et de mag Peroxydes de calcium et de magnésium DYSPEPSIES - TABAGISME

ÉMULSION MARCHAIS Phophe- Tuberculoses Catarrhes, Grippes Ininit Bronchites

ÉVIAN-GAGHAT

MALADIES NERVEUSES, EPILEPSIE, qte. TRIBROMURE de GIGOM Selide, Desséché, Pareté absolue, Dessege Secilio

Ferment lactique Fournier

Til. : Bobellas 24-30 - Laborates FOURNIER FRERES, fournisses de l'Assistance publique, 26, boul. de l'Hôpital, PARIS



							RT OBTEN
			en reculant effectuée sur un bois attaché à l'extrémité d'une es				kg. 32
2	. 50	Traction	en reculant avec une bricole passée autour des reins	 		69	kg. 24
3	. —	Traction	sur une corde tirée lutéralement	 		62	kg. 88
4	. —	Traction	effectuée en reculant avec une bricole passée à l'épaule	 		61	kg. 66
5		Traction	effectuée sur un bois attaché à l'extrémité d'une corde	 		37	kg. 66
8		Traction	effectuée avec une bricole passée à l'épanle	 		22	kg. 74
7		Traction	sur une corde passée à l'épaule,	 		41	kg. 16

lement étudiée par M. Ringelmann. On sait que lorsqu'on emploie l'homme ou des animaux de trait comme moteurs, l'utilisation maximum se produit lorsqu'un seul moteur, c'est-à-dire un scul individu, travaille. Aussitot qu'on accouple sur la même résistance deux ou plusieurs individus, le travail utilé pour chacun d'eux, avec la même fatigue, diminue, et cela à cause du défaut de simultaneité des efforts de chacun d'eux. Mais dans quelle proportion cette diminution se produit-elle? C'est ce dont M. Ringelmann a voulu rendre compte par différents essais résumés dans le tableau suivant :

TRAVAIL EFFECTIF PRATIQUE

NOMBRE do inoteurs									(carares relation)			
									Fourai par moleur	Total		
	1,								1,00	1,09		
	2.								0,93	1,86		
	3.								0,85	2,55		
	4.								0,77	3,08		
	5.							i	0,70	3,50		
	6.								0,63	3,78		
	7.								0,56	3,92		
	8.								0,49	3,92		

Aînsi, si un seul individu, attelé sur une résis-

tance, produit, par exemple, un effort soutenu de 54 kg., lorsque, sur eette meme resistance, on accouplera, par exemple, einq individus, s'il y avait simultanéité d'effort, ces cinq individus devraient produire un effort total de $54 \text{ kg.} \times 5 = 270 \text{ kg.}$, tandis que, en réalité, d'après le tableau précédent, chaque individu ne produira qu'un effort soutenu de 54 kg. × 0,7 = 37 kg. 8-et les einq individus tirant ensemble un effort total de 37 kg. 8 $\times 5 = 54$ kg. $\times 3.5 = 189$ kg. au lieu de 270 kg.

Ces chiffres sont des maxima, car ils ont été obtenus pendant des essais où les élèves de Grand-Jouan mettaient toute leur attention pour agir simultanément, au commandement. Or, dans la pratique des travaux, cette condition était rarement remplie.

Aussi est-ce pour obtenir, dans les limites du possible, cette simultancité des efforts de plusieurs hommes employés à vaincre la même résistance comme, par exemple, pour l'enfonccment des pilotis ou le travail aux rames, qu'on les fait chanter sur un rythme déterminé, variable suivant la nature du travail à produire.

Revenons maintenant aux expériences dont nous avons parlé au début et qui avaient pour but de fixer les rapports qui existent entre les différents modes du moteur humain sur une résistance à vaincre. Dans ces expériences auxquelles les élèves de Grand-Jouan ont bien voulu se prêter, les résultats obtenus donnent les efforts maximum produits. Le poids des individus a varié entre 52 kg. et 77 kg. avec une moyenne de 64 kg. 50, la taille entre 1 m. 62 et 1 m. 77 avec une movenne de 1 m. 68.

Ces expériences ont porté sur cinq modes de traction .

1º Traction à la corde tirée à deux mains ou avec une bricole;

2º Traction effectuée sur le timon d'un véhicule à deux roues : 3º Traction effectuée sur les brancards d'une

petite voiture à deux roues ; 4º Traction effectuée sur une brouette:

5º Essais faits sur des wagonnets.

Des résultats très intéressants ont été obtenus dans ces différents essais; on peut les résumer en disposant les figures qui y correspondent, suivant la grandeur des efforts obtenus en commençant par les efforts maximum.

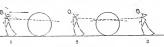


Figure 2. — Tractica effectuée sur le timon d'un véhicule

EFFORT OBTENU Effort effectué en poussant le timon et eu tirant avec une brieole passée à l'épaule et un poids 85 kg. 38 83 kg.5055 kg. 92



PRINCIPE ACTIF DU CORPS JAUNE DE L'OVAIRE

SANES MODER



ANIS SOMEDO - MENTHE SOMEDO - TILLEUL SOMEDO CAMOMILLE SOMEDO — ORANGER SOMEDO — VERVEINE SOMEDO

à base de Plantes aromatiques Pectoral Lorina, et calmantes.

Balsamique, contre les affections des voies respiratoires.

Diatérol Lorina. à base de Chimaphila Umbellata. Diurétique et antiseptique urinaires.

Uvarol Lorina, h base d'Uva Ursi.

Diurétique, antiseptique et astringent urinaires.

Henri SCHMIDT, pharmacien, rue du Colonel-Renard, MEUDON

ÉCHANTILLON ET LITTÉRATURE SUR DEMANDE

ASYSTOLIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, ŒOÈMES Afficitions mitrales, Cardiopathies ess Enfants a Weiliards, etc.

Tonique, los Cœurs par Excellence
res, d'autres toxiques, les tointures sont infidèles, reign la Signitur (ATILLON), étitéer décidiail

NON DIRECTION — POLÉMANCE INDESTRUE
Adéctive com "Resolucia" a décidial es (et 25 agrs, mitral, 1900, était, 5, Basterier's E-Adella phin").

Granules de Catillon 40,0001 TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENGE



Figure 3. - Traction effectuée sur les brancards d'une petite voiture à deux roues.

EFFORT.OBTENU - Effort effectué en tirant avec les mains sur les brancards et.à l'aide d'une brieole 69 kg. 36

- Effort effectué en tirant sur les brancards. - Effort effectué en poussant les brancurds . 40 kg. 02 1º Traction à la corde tirée à deux mains, ou

avec une bricole; 2º Traction effectuée sur le timon d'un véhicule

à deux rones La classification suivante donne la meilleure utilisation de l'homme lorsqu'il tire le timon d'un

véhicule à deux roues. Lorsque deux hommes agissent sur le timon, dans le cas du nº 1 de la figure 2, chaque homme ne produit plus que 77 kg. 04, et dans le eas du

nº 2 de la figure 2 que 71 kg. 58. Les deux premières dispositions sont donc celles à adopter de préférence, la dernière n'étant

utilisable que lorsqu'on déplace le véhicule à vide; 3º Traction effectuée sur les brancards d'une petite voiture à deux roues.

Les moyennes générales de trois sèries d'essais sont indiquées sur la fig. 3.

Ces chiffres sont inférieurs à ceux obtenus avec la disposition précédente. D'où la conclusion, qu'on diminue la fatigue de l'homme et que l'on augmente son effort utilisable sur une petite voiture à bras en réunissant les brancards par une traverse antérieure formant timon ;

4º Traction effectuée sur une

Pour ces experiences on fait varier

la charge p appliquée aux deux poignées des manehes m de la brouette en modifiant le chargement de celle-ei.

Les résultats donnant l'utilisation maximum sont indiqués sur la fig. 4.

Le dernier mode de travail permet des efforts plus élevés que le premier. Mais la direction

de la brouette est rendue plus difficile et surtout le maintien de la charge en équilibre. Aussi est-ce pour cela qu'en pratique l'ouvrier adopte la première disposition et ne se sert de la seconde que lorsqu'il ramène la bronette à vide ;

5º Essais faits avec des wagonnets, Les résultats de ces essais sont indiques fig. 5. Le premier mode de travail est de beaucoup supérieur au second, qui oblige l'homme à don-

ner à sa colonne vertébrale une position horizontale qui la fatigue et diminuera son effort. Quant au troisième mode de travail, il n'est recommandable que pour pousser un wagonnet vide.

On voit tout l'intérêt qui s'attache à des expériences de ce genre et, comme le disait notre distingué collaborateur M. Helme, dans une de ses chroniques (La Presse Médicale, 1913, nº 69, p. 985):

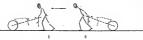


Figure 4. - Traction effectuée sur une brouette EFFORT OBTENU - Effort effectué en poussant une brouette avec

Figure 5. - Essais faits avec des wagonnets

EFFORT OBTENI 1. - Effort effectué en poussant sur la traverse haute 62 kg. 22

d'un wagonnet 50 kg. 02 - Effort effectué en poussant avec le pied la plate-forme basse d'un wagennet. 38 kg. 28

> « Pourquoi de jeunes médecins intelligents, hardis, ne se mettraient-ils pas à la physiologie pour être, non plus des guérisseurs, mais des conseillers techniques chargés de déterminer les

meilleures methodes seientifiques propres à ehaque industrie? » P. Desposses.

SOMMAIRES DES REVUES

REVUE D'ORTHOPÉDIE

Sommaire du nº 1.

Mémoires originaux :

Marcelino Herrera Vegas et J. M. Jorge fils. --Fracture de l'apophyse coracoïde (avec figure dans

J. Gourdon et H. Dijonneau. - Scoliose et hypo-

thyroidie.

P. Convert et P. Santy. — Deux cas de spina bifida anciens, opérés avec succès (avec figures dans le

Albert Mouchet et Paul Meaux-Saint-Marc. les formes anormales de l'hérédo-syphilis tardive des os longs (avec figures dans le texte)

M. Perrin. — Exostoses osteogéniques multiples accompagnées d'arrêts de développement et de déformations du squelette (avec figures dans le texte). F. Bonnet et M. Guibé. — Un cas de fracture du cubitus avec luxation de l'extremité supérieure du radius (avec figures dans le texte).

Analyses. Bibliographie.

Académie de Médecine de Paris

Prix Orfila (6,000 fr.) Prix Desportes

50 kg.88

DIGITALINE

Agit plus sûrement que toutes les autres préparations de digitale.

DOSAGE RIGOUREUX - ACTION CONSTANTE

Pour avoir la vraie Digitaline, formuler

NAI

Un Flacon Granules Nativelle (au 1/4 ou au 1/10 de milligr.). Un Flacon Solution Nativelle (au millième). .Une Bolte Ampoules Nativelle (au 1/4 ou au 1/10).



TRAITEMENT COMPLET PERCHLORHY

ITTÉRATURE SUR DEMANDE



COMPRIMES SATURANTS CARBONATE DE BISMUTH ET POUDRE DE LAIT

SEDATIF DE LA DOULEUR

SOLUBLE GRANULE REPRODUISANT LA FORMULE DU PROF. BOURGET, DE LAUSANNE BICARBONATE DE SOUDE, PHOSPHATE DE SOUDE, SULFATE DE SOUDE LE MEILLEUR MODE DE SATURATION PAR LES ALCALINS EN SOLUTION ÉTENDUE

1ESURE DISSOUTE DANS UN VERRE A BORDEAUX D'EAU PURE.

POUR COMPLÉTER LE TRAITÈMENT

AMANDES FRAÎCHES & SUCRE CRISTALLISÉ (4 A 6 BONBONS A LA FIN DE CHAQUE REPAS) DESSERT DE RÉGIME DE L'HYPERCHLORHYDRIQUE



1110 Admis dans les Hopitaus

Affections Cancéreuses

Sélénio

COUTURIEUX

Seul véritable Sélénium A colloidal électrique

(PROCĖDĖ ANDRÉ LANCIEN)

AYANT FAIT l'OBJET des COMPIUNICATIONS des 16 FÉVRIER et 1ex MARS 1912 à la SOCIÉTÉ MÉDICALE des HOPITAUX de PARIS

ISOTONIQUE, TRÈS STABLE & TRÈS HOMOGÈNE

Envoi sur demande d'Échantillons pour essais, Littérature et Renseignements Laboratoires COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche, 18, PARIS

ANALGESIQUE GASTRIQUE

pholiggue contre le VOMISSEMENT et les TROUBLES DIGRISTIFS (HYPERCHLORHYDRIE, FERMENTATIONS DES HYPOPPTIQUES) Pharmacie du d'André Gigon, 7, Ruc Coq-Heron, Paris

DESODORISE

(Absolument aucune odeur)

dosé à 50 centigr. d'Extrait de Valériane par cuillen à café. LABORATOIRES GABAIL, 3, rue de l'Estrapade, PARIS V Échant^{on} grat, à M.M. les Docteurs



STIMULANT DE LA NUTRITION GÉNÉRALE

OVO-LECITHINE BILLON

CONTRE NEURASTHÉNIE, PHOSPHATURIE, SURMENAGE, LYMPHATISME & RACHITISME, CHLOROSE ET ANÉMIES DE TOUTES NATURES, PENDANT LES CONVALES GENCES, ETC. ETC.

Littérature et Echantillon sur demande

DRAGÉES à Ogr. 05 6 par jour. GRANULÉ à Ogr.10 par cuill. à café AMPOULES a Ogr. 05 par c.c.

3 parjour. I tous les deux jours.

DÉPÔT GÉNÉRAL LES ETABLISSEMENTS POULENC FRÈRES 92, Rue Vieille-du-Temple, PARIS



Chantarella

Clinique diététique et de grande altitude

St. Moritz-Dorf

(ENGADINE) 1.850 m.

Situation tranquille et ensoleillée, surplombant le village. Cure de repos et de convalescence. Maladies de l'estomac et des intestins. Maladies de la nutrition et affections nerveuses. Cures de régimes. Installations électriques et hydrothérapiques.

Bains d'air et de soleil - Emplacements pour Sports

Prospectus par la Direction.

AFFECTIONS MERVEUSES
INSOMNIE
RÈGLES DOULOUREUSES

Bromoyose

40 gouttes 2 ou 3 fois par jour.

PAS DE BROMISME

33, Rue Amelot, PARIS

FACULTÉ DE PARIS

Clinique médicale Laënnec. - Le Professeur Landouzy retenu le vendredi 6 et lo vendredi 13 Février, au Conseil supérieur de l'Instruction publique, ne pourrn foire sa leçon clinique.

Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu. M. A. CANTONNET, nucleu chef de clinique de la Fuculté. ophtalmologiste des hopitaux, commencera le mordi 10 Mars 1914, à 5 heures (Amphithéatre Dupnytren), une série de conférences pratiques sur les maladies des yeux, et les continuera les jeudis, samedis et mardis suivants, à la mêmo heuro.

Elles auront pour objet les affections et les tran tismes oculnires que doivent connaître et savoir traiter tous les médecins (présentotions de malades).

es conférences sont obligatoires pour les stagiaires inscrits à la clinique pendant le semestre d'été. — Les étudiants pourvns de seize inscriptions peuvent se foire inscrire à la Foculté pour suivre ces conférences.

L'inscription est gratuite.

FACULTÉS DE PROVINCE

Faculté de médecine de Bordeaux. — Le conseil de la Faculté vient de présenter pour la chaire de médecine légale, en première ligne : M. H. Verger, ugrégé, chorgé du cours de médecine légale; en deuxième ligne : M. J. Abadie, ngrégé.

NOUVELLES

Les Dimanches du Praticien. - Dimanche 8 Février. Visite des Thermes urbains, 15, rue do Chotenubriand, sous la direction de M. Derecq. Conférence de M. Aimé, sur : « Maisons de santé et Praticiens ». Rendez-vous à 10 h., 15, ruo de Chuteaubriand (près de l'Etoilo).

Dimanche 15 Février, M. Cl. Dain, médecin directeur de l'Institut pour estropiés de la province de Brubant, fera, 17, rue de Tocqueville, à 17 h., une conférence avec projections sur : « L'assistance aux estropiés. Les Ecoles d'estropiés ».

Société de biologie. - Lu Société de biologie consucre une somme de 3.000 francs à l'attribution de subventions à des recherches intéressant les sciences bíolo giques. Les demandes doivent parvenir à la Société avant le 31 Mars 1914.

Les candidats sont priés d'indiquer pour quels moyens

mutériels de travail leurs recherches nécessitent une sub-

La Maison du médecin. - Dans en sónnes du 96 Janvier, lu Commission de répartition du produit des jeux a attribué à lo « Maison du Médecin » une nouvelle subvention de cent mille francs.

Suivant le programme soumis par l'œuvre à la Com-mission, la « Mnison du Médecin » va entreprendre de nouvelles constructions (pavillon des veuves) et des amé-liorations au Château (notamment lu substitution du chauffage centrul au colorifère à oir chaud).

L'Alarme. - Il vieut de se constituer à Poris sous le nom de L'Alarme un Comité d'action antialecolique, dans le hut d'organiser dans les principales villes de France, à lu veille des élections législutives, une série de meetings contre l'aleool. Ce Comité, qui est présidé par M. Henri Schmidt, député des Vosges, n reçu le potronnge de MM. Ribot, Léon Bourgeois, Ferdinand Buisson, Siegfried, Joseph Reinoch, Albert Thomos, professeur Debove, proseur Richet, Jean Finot, etc.

Suns intervenir directement dans les luttes politiques, le Comité demandera aux électeurs d'insister auprès des candidats de leur parti pour qu'ils inscrivent dans leur programme électoral les réformes ontialcooliques qui

s'imposent. Le premier r eting a eu lieu le 19 Janvier 1914, à Nancy, dans la Maison du peuple.

Congrès de l'Association internationale de thalassothéraple. — Les séances du Congrès de l'Association internationale de thalassothérapie se tiendront à Cannes les jeudi 16, vendredi 17, samedi 18 Avril 1914.
Les Compognies de chemins de fer consentent aux

Compressites une réduction de 30 pour 100 depuis leur point de départ jusqu'à leur point d'arrivée, qui est cannes. Toutes les excursions et visites (Hyères, Saint-Ruphaelt. Cannes, Nice, Monoco, Monte-Carlo, Menton) sont offertes gracieusement. La visite d'Hyères et Saint-Sont outrees grant lieu les mardi 14 et mercredi 15, avant 10 réunion de Cannes. Le fogement sera partout assuré dans les meilleures conditions (voir plus loin).

Voici le détoil des programmes dans les différentes

1. Réunion de Cannes. - Mercredi 15 Avril : Concentration des congressistes et répartition dans les hôtels.

Jeudi 16 Avril : 10 h., séance solennelle d'ouverture dons la salle du théatre du Cosino; 12 h. 1/2, déjeuner offert par M. Cupron, maire de Cannes et Mac Capron, à la Villa Madrid; 14 h. 1/2, séance de travuil; 17 h., pro-menades dans la station (Californie, Cannet, Croix-des-Gardes, etc.).

Vendredi 17 Avril ; 9 h., séance de travail; 11 h., Vendredt 1/ Avril : 9 h., séance de travail; 11 h., visite aux Etablissements privés de thalasso-héliothéropie; 14 h., séance de travail; 17 h., excursion aux lles de Lérins, offerte pur la Nunicipalite. Le soir, représentation de gola au Casino.

Sausett 18 Avril : 9 h., séance de travail; 11 h., suite

Sauded 16 Avril '9 h., seance de travuil; 11 h., suite de la visite oux Etablissements privés de thalasso-hélio-théropie; 14 h., séonce de trovail; 16 h., excursion nux environs de Cannes (Sources du Loup, Captage des eaux de la Ville de Connes; l'Estérel; le Cap d'Autibes). Le soir, illumination de la rode et fête vénitienne.

II. Excursions et réceptions à Hyères, Salnt-Raphaël, Monneo. Monte-Carlo, Menton, Nice. — A. Hyères et Soint-Rophoël (avont l'arrivée à Connes), Mordi 14 Avril : Arrivée à Hyères (le billet de chemin de fer comportera, à l'aller, un arrêt à Toulon ou à lo Pauline, pour l'embranchement d'Hyères). Visite d'Hyères et de ses environs, et des Etablissements de thalusso-héliothérapie. Diner offert dans les hôtels par le Syndicat des moitres d'hôtels. Le soir, réception au Casino par la Municipalité et le Syndicot médicol.

Mercredi 15 Avril : Suite de la visite des Etablissements thalasso-héliothérapiques. Départ à 12 h. 30 pour Saint-Raphaël, par le chemln de fer du Sud. Arrivée à Saint-Raphaël à 15 h. Réception. Visite de la statiou. Départ pour Cannes vers 17 h. Arrivée à Connes vers 17 h.

B. Monaco-Monte-Carlo. — Dimnnche 19 Avril : 9 h. départ de Cannes pour la Principauté, à bord du bateau La France ». (Voyage offert por la Societé des bains de mer); El., corricce dans le port de Monaco. Defeuner offert par la Principauté à l'Ilôtel de Paris, à Mont-Carlo. Dans lo journée : Visite au pulais de S. A. SS. le Prince de Monaco, président d'honneur du Congrès. Visite du Musée océanogrophiques. Le solr, représentation de golo au théatre du Casino de Monte-Carlo

C. Menton. — Lundi 20 Avril : 9 h., départ de Monaco-Monte-Carlo pour Menton, en automobile. Visite de Monte-carlo pour Menton, en automobile. Insie de Menton et du Cap Mortin; 12 II., lunch offert par la Muni-cipalité; 13 h., départ pour Nice, en auto-cars, par lo route de la Grande Corniche. (Voyage offert par la Ville de Nice 1

- 15 h., arrivée au Cercle des médecins de Nice, Villa Belge, place Sasserno. Une permanence y sera organisée; on devra s'y adresser pour tous les renseignements concernant le séjour à Nice; 16 h. 30, réception offerto par M. de Joly, préfet des Alpes-Maritimes, à la Préfecture. Le soir, entrée dans les différents

Mordi 21 Avril : matin, visite de la station climatique de Nice. Promenades en automobiles et auto-ears sites principaux de l'enceinte abritée ou visite des



Le bon marché est souvent l'ennemi du confortable et de la solidité!...

Docteurs I ... ne faites choix d'une voiture qu'après avoir consulté le catalogue

DES AUTOMOBILES

33. Rue Marbeuf -- PARIS

:: Catalogues et devis franco sur demande ::

Alimentation des Dyspantiques et des Tuberculeux entaire : Nº III. Constipant.

PULVO-KÉPHIR POUR PRÉPARET SOI-MÊME le Képhir lait diast

PRIX DE LA BOITE DE 10 DOSES : S FRANCS SOCIÉTÉ D'ALIMENTATION LACTÉE, 28, rue de Trévise (Téléph. 148-78) POURNISSEUR DES HÔPITAUX LIVRAISONS QUOTIDIENNES

employé avec succès dans le traitement des Maladies cutanées et des organes génito-urinaires, de

Erysipèle, des Maladies des femmes, des Affections rhumatismales, et à l'intérieur dans la Tuberculose pulmonaire.

MARQUE DÉPOSÉE CONFORMÉMENT A LA LOI sser pour les Monographies à la Seciété Française des Produits nitaires et Antiseptiques, St., rue des Francs-Beurgeeis, Paris,

IODE ORGANIQUE DISSIMULÉ laçant les Iodures. —Parlaitement teléré. Pas d'IODISME

BROME ORGANIQUE DISSIMULÉ Remplaçant les Bromures alcalins. Pas de BROMISME. 10 à 25 gouttes 2 fois par jour aux repas.

Application Application LIQUEUR JOULIE

PEPTO-PHOSPHORIOUE

Etablissements médicaux; 12 h. 30, banquet de clôture du Congrès, offert par la Municipalité, à la Jetée-Prome-nade; 15 h., visite à la station météorologique centrale de Nice, dirigée par M. Vallot, directeur des observa-toires du Mont Blaac; du Lycée; des Etablissements médicaux. Le soir, représentation de gala.

III. Excursions facultatives à la suite du Congrès. Mercredi 22 Avril : Excursion aux Sports d'hiver (Pont du Gueydon, Péone, Gorges de Daluis, Beuil, Gorges de Cians; 110 km., altitude 1.800 m.). Des délégués du . F., du Ski-Club, du Comité des Sports d'hiver prendront part à l'excursion, et donneront les explications nécessaires. Déjeuner sur le terrain des Sports. Exercices de ski, si l'état de la neige le permet. Prix de l'excursion, tout compris, 25 francs

Jeudi 23 Avril : Excursion au Mont Mounier. 2.818 m., point culminant de la région (réservée à un groupe de congressistes entraînés à lu marche, et sous la direction de délégués du C. A. F. Prix de l'excursion, tout com-

pris, 15 fraces.

10 Les chemias de fer consentent une réduction de 50 pour 100 du poiat de départ au point d'arrivée, Cannes. Une note ultérieure fera conneilre aux congressistes le de délivrance de leur carte de circulation

2º Les hôtels consentent, sur les frais de chambres et de repas, une réduction qui ne scra, en aucun cas, infé-rieure à 25 pour 100. La liste de tous les hôtels et de leur prix (avec un plan indiquant leur situation) sera envoyée en temps utile aux coagressistes. Ceux-ci vou-dront blen s'entendre directement, pour le choix de lenr logement, avec les maîtres d'hôtel. Pour Nice, les depourront être adressées au Gercle des médecins. Villa Belge, place Sasserno. Ea raison de l'affluence en cette saison, on s avant le 1tr Avril. on sera prié de retenir les appartements

3º La Ville de Cannes, d'accord avec l'administration du Collège municipal, veut bien mettre à la disposition d'ua certaia nombre de congressistes aux goûts simples les boxes de ses dortoirs modèles.

La destruction des mouches. - Sur la proposition de M. Carmignac, le Gonseil général de la Seine vient de décider qu'un crédit de 3.000 francs sera inscrit au budgct de 1914 (chap. art.15, à créer), sous la rubrique « Sub-veation aux communes pour la destruction des mou-

Cette somme sera répartie entre les communes qui auront inscrit elles-mêmes à leurs budgets des crédits en vue de procéder à une destruction méthodique de ces iasectes, et proportionnellement aux sacrifices qu'elles se seront imposés.

L'éducation physique dans les écoles. — En vue de réaliser l'unité dans l'enseignement de l'éducation physique dans les écoles de la banlieue purisienne, le Conseil général de la Seine, sur la proposition de M. Bellun, a voté un projet de délibération portant que, désor muis, l'enseignement de l'éducation physique duns les écoles de la baalieue sera placé sous la surveillance d'un nnaire spéciul ayant le titre d'inspecteur princip de l'éducation physique dans les écoles publiques du département de la Seine, et qui sera chargé de donner aux mattres et aux muttresses des directions pédagogiques conformes uux programmes officiels.

La lutte contre la fumée. - Sur la demande de La lutte contre la numec. — Sur la comanue ce M. Emile Massard, le Conseil général de la Seine vieat d'émettre le vœu que, dans les lois sur l'hygièac publique, la fumée d'usine soit désormais juridiquement définio me constituant, en priacipe, une nuisance

Nécrologie. - On annonce lu mort, à Paris, de Mass Marguerite Porrin et Tinel-Giry, médecias à Paris.

CONCOURS

Médecins des hôpitaux. - Sont désigaés pour faire partie du jury du prochain concours de médeciu des hé-pitaux MM. Gaillard, Klippel, Lion, Dejerine, Letulle, Claisse, Mery, Petit, Lesné, Gouget, Ilirtz, Marioa.

Adjuvat des asiles. — Sont désignés pour fuire purtie de ce concours : Président, M. Granier, inspecteur général des services administratifs du ministère de l'Intérieur. Membres titulaires. - MM. Raviurt, Cestan, Dodero,

Wahl, Séglas Membres suppléants. - MM. Dezwarte, Trénel.

Internat. - ORAL. - Séance du 31 Janvier. - Appen-Internat. — Oral. — Séance du 31 Janver. — appendice iléo-ceael : Etude anatomique et histologique. — Examen et nitique d'un malade atteint d'hydarthrose du genou. — Ont obtenu : MM. Bourgeois (F.). 17; Weiss, 15; Peacl, 18; Duponchel, 18; Robut, 15; Bouchel, 14; Powlewicz, 14; Leroux (L.), 16; de Leobardy, 18; Fournier

(J.), 17.
RELEVÉ DES POINTS. — MM. Bourgeois (Francis) 17 25 = 42; Weiss, 15 + 27 = 42; Peaot, 13 + 24 = 37; Duponchel, 18 + 22 = 40; Rabut, 15 + 22 = 35; Bouchel, 14 + 18 = 32; Powilewicz, 14 + 20 = 34; Leroux, 16 + 20 = 36; de Léobardy, 18 + 21 = 39; Fournier (Joseph), 17 + 24 = 41.

AVIS. - Il ne sera répondu qu'aux lettres conte-nant un timbre de 0 fr. 10.

COMMUNIQUÉS

Le Paradou. Quartier Bompard (Corniche), Marseille. Propriété particulière. Séjour d'hiver et d'été pour con-valescents. Clientèle de choix. Sérieuses références. — Ecr. au propriétaire : M. C. Mazuc, capitalae en retraite.

On offre salou, cabinet, téléph., service dans appart, p. consult. ou clinique payante (centre Paris). Ecr. P.M. 697.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTÉLES, AFFAIRES PARAMÉDICALES, REMPLACEMENTS, L'INTERMÉDIAIRE MÉDICAL Doctour Gloitre et Patin. — Tál. 830-42. — 7. Place St.-Michel, Paris

MAYET-GUILLOT, 67, rue Montorgueil, PARIS

Corsets et Ceintures Orthoplastiques Adaptation à ces Corsets et Ceintures, sur ordonnance édicale, de la

PELOTE PNEUMATIQUE 'HYPSO-GASTRIQUE' du De Enriquez. (Communication à l'Académie de médecine du 7 Janvier 1908.) CLIENTELES MÉDLES Cabinet GALLET

REMPLACEMENTS 47, boulev. St-Michel 28* aunéo. Téléph. 824-81

UROTROPINE SCHERING Scul Antiseptique Urinaire

LAIT LINAS Regimes NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Gira de Glycérophira de Soude, Potasse et Magnésie, éléments ce tissue nerveux (kepp-terjar). Al Sucre, ni Chaux, ni Alcoot IT à II gira à shaço reps. - 6, R. Abel, Parle. - Le Flas. Geogle-Gira 3°

OUATAPLASME Pansement completed du D' LANGLEBERT

Le Cdrant . PIPPPP ANGER

Paris. - L. Margueux, impriment, 1, rue Cassette.

Superkéfir Biosanis

LABORATOIRE · BIOSANIS ·

Produit bactériologiquement pur . Gout délicieux, pas d'acidité, pas d'impuretés. seul qui puisse se conserver et voyager. Expéditions province, étranger. Efficacité remarquable dans les Enterites, Intoxications, Tubérculose, Diarrhée Infantile etc....

Ech. et Litt. franco docteurs : Labor: Biosanis 3, Avenue Lowendal Paris . Tel: 763.30

H. CARRION & C"

ordes H.

Lipoïdes H. I. Alcaloïdes Plantes Organes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

54. Faub. St-Honoré, Paris Téléph. 136-64 - 136-45 GYNOCRINOL

GYNOLUTÉOL

Lipoïde spècifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amè-norrhée, Chlorose, Menopause, Sénilité, etc.)

Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc. Lipoïde spécifique du testicule (Asthénie masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Sénifité, Hypertension, etc.)

DROCRINOL Lipoïde hémopoietique du globule rouge (Anémies primitives et secondaires). MOCRINOL

Les pllules sont dosces de telle manière que pour tout lipoïde la dose normale est de 4 à 10 pilules par jour.

NEPHROCENO Lipoïde spécifique du rein.

ADENOL-CORTEX partie catala da plantes serrones. PARCES ADENOL-CORTEX partie catalogament. CEPEBROGNINOL. ENTEROCRINOL. GASTROCRINOL. HEPATOCRINOL. HYPOPHYSOL. MAMMOL castepatite da Gyacrical, PLACENTOCRINOL, PROSTATOCRINOL. PULMOCRINOL. SEROCRINOL THYMOCRINOL PANCREOL.

Lipoïde specifique de la thyroïde.

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

SPHALENE

LISEPTICUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIQUE DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE, GÉNÉRAL KĒRATOPLASTIQUE*-INNOCUITĒ ABSOLUĒ* PLAIES BRŪLURES SUPPURATIONS ETC ABBRATOIRES *edouard viallet* Grenoble ettes phil

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT

YSOL

CHARTILION OF ATUIT MM. Is: Midecins qui en Jont le démand BOCIÈTE FRANÇAISE DU LYBOL mentier, IVRY (Se

PHYTINE=CIBA

incipe phospho-organique naturel des grainss végétales. Cachets — Granulés — Gélules

Société pour l'Industrie Chimique à St-Pons (Rhône) (Dép. pharm.)

TONIQUE REMINÉRALISATEUR SANS ALCOOL ADULTES) 4 Cuillerées à soupe par jour.

ENPARTS 4 - à dessert -

LIOUIDE ou GRANULÉ TROUBLES DE LA CROISSANCE LYMPHATISME - ANÉMIE

MALADIES DE NUTRITION ALGUES OF CHRONIQUES 9, Bro de la Poste, PARIS.

MANUFACTURE FONDÉE EN 1830

ET-GU

EXPERTS DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE A PARIS

ORTHOPÉDIE

PROTHÈSE en Celluloid

67, Rue Montorgueil, PARIS - Téléph. Central 89-01



5 TYPES

Globules Fumouze Iodurés

FLACON: 3'50

IODURE de POTASSIUM ... (Ogr 25) IODURE de POTASSIUM, a (0 gr. 10) IODURE de SODIUM...... (Ogr 95)

Tolérance Parfaite

MAXIMUM D'EFFICACITÉ

PRESCRIRE : GLOBULES FUMOUZE (et ajouter le nom du médicament)

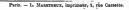
4 TYPES

Globules Fumouze Iodure Hg.

FLACON : 3'50

PROTOIODURE Hg. Thibatque. (0.05-0 005)

PROTOIODURE Hg., and a a a (0 gr. 05)



LA

MEDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO Paris . . . 10 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -

MASSON ET C', ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Departements. . Union postale Les abonnements partent 45 fr. du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE

E. BONNAIRE fesseur agrégé, et Professeur en chef la Maternité.

J.-L. FAURE Professeur agrégé. Chirurgien de l'hôpital Co

- DIRECTION SCIENTIFIQUE L. LANDOUZY

Doyon de la Faculté de médecine Professeur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boueica embre de l'Académie de méd-

H. ROGER Profosseur de Pathologie expérim. Médecin de l'Hôtel-Dieu. Mombre de l'Académie de médecin

M. LERMOYEZ Médecin do l'hopital Saint-Antoine, Membro de l'Académie de médecine.

F. JAYLE Ex-chef de clin. gynecologique à l'hôp. Broca. Secrétaire de la Direction. - REDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESPOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouve à la Librairie Masson les Lundi, Merore Vendrodi. de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ****

Professeur HUTINEL. Spasmes périodiques du côlon descendant chez l'enfant, p. 105.

A. SARKISSIANTZ. De l'avortement et de la stérilisation artificielle en un temps, p. 109.

LE MOUVEMENT MÉDICAL *** A. Gouger, Les cholémics dissociées, p, 110.

SOCIÉTÉS DE PARIS ***

Société des chirurgiens de Paris, p. 112. Société de médecine de Paris, p. 112. SOCIÉTÉS DE PROVINCE

Société anatomo-clinique de Bordeaux, p. 112.

ANALYSES w CHRONIQUE ~~~

F. Helme. Au pays d'Hégésippe Simon. Essai psycholo-

gique sur la mystification, p. 137.

F. JAYLE. Le professeur Ehrlich à l'hôpital Brocn, p. 140.

Assistance publique. Réforme du concours de l'Internut, p. 143.

VARIÉTÉS, p. 149.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE" **** Nº 51. - Maladie de Weir Mitchell, p. 150.

LIVRES NOUVEAUX, p. 150.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 150 BIBLIOGRAPHIE, p. 150.

NOUVELLES, p. 154.

POUGUES, Docteurs, Internes, Etudiants, GRATIS Ecrire Paris, Compagnie de Pouques, 45-47, rue Auber,

CARABANA PURSE GUÉRIT

9, RUE DE TURIN AIR CHAUD Téléph. 113-91 - B. VIGNAT -

TRAITEMENT des Gangrènes, Tuberculose cutanée, Lupus, Cancers de la peau, Char-cres phagédéniques, Rhumatismes chro-niques, Névralgies (sciatiques), Eczémas, Troubles trophiques, Ulceres variqueux, Radiodermites, Angiomes, Nævi.

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON

Eau de mer ssotonique injectable H. CARRION et Cie, 54, Fg St-Honoré, Paris.

54, Fanbourg RKIUN Saint-Honoré XXIIº ANNÉE. - Nº 11. 7 FÉVRIER 1914.

AU PAYS D'HÉGÉSIPPE SIMON

ESSAL PSYCHOLOGIOUR SUR LA MYSTIFICATION

u ... Et Monsieur le Curé De quelque nouveau saint charge toujours son prone. » LA FONTAINE.

Après avoir déserté nos champs et nos villes durant plusieurs semaines, le soleil est rentré dans son doux empire; aussi, rien n'est plus agréable que les matins dorés qui égayent Paris, hier si froidement obscur. Parmi les sites élus où le piéton, dénué de tout, peut se rendre sans trop de peine, il n'en est point de plus charmant que ee Champ de Mars dont les maisons blanches, encadrées de pelouses, s'allongent au pied de la Tour Eiffel.

On ne peut aborder ces parages sans que l'imagination évoque le forum antique. Tout près des rostres, les Romains avaient édifié un monument, l'umbilicus urbis Roma, et qui marquait le centre du monde. Un peu plus loin se voyait le miliarium aureum, le milliaire d'or érigé par Auguste, et d'où l'on commencait à compter les milles pour les routes partant de la Ville. L'Humanité, qui tend à se répéter en se renouvelant, a réédité au Champ de Mars l'ancien ombilic du monde. Une pyramide très simple, en pierre ornée de bronze, et creusée à son centre, sert de gaine au « fil à

DIGITALINE cristallisée

NATIVELLE

Traitement efficace de la Tuberculose

Iode menthol radifère

ANÉMIE - CHLOROSE - CACHEYIE

base de fer et d'arsenie

Cacod. magnésie. 0.05 Glycéro de sonde. 0.05 S. de strychnine. 1/2= Fer colloidal . 0.01 Sérum physiol. . 1 cc.

Ulmarène

Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle pour le traitement du Rhumatieme sous toutes ses formes.

la masse » qui, descendant des antennes de la Tour, complète le circuit des ondes hertziennes. La est vraiment le nombril du moderne univers puisque les messages qui partent de la Tour vont maintenant régler le tic-tac de tous les ehro-

nometres qui palpitent sur notre planete. Des les premières heures du jour, les passcreaux ayant pris possession de cet endroit paisible guettent le passage des camions archaïques encore attelés de chevaux qui laisseront sur la chaussée, pâture fumante, leurs grains d'avoine mal digérés. Quelques vieux fous, dont je suis, v promenent en revant les chiens avec lesquels ils s'obstinent à vivre, en dépit des prescriptions les plus élémentaires de l'hygiène.



De temps à autre je reneontre en ees régions lointaines le bon M. Bergeret, que les hommes, plus encore que les ans, ont rendu un peu amer. Tant qu'il limita le champ de son activité aux reconstitutions du passé, ses discours n'offusquaient personne; mais ayant voulu exercer sa verve ironique sur les travers de ses contemporains, il ne tarda point à pâtir de leurs jugements sournois, et malgré toute sa philosophie, il n'a pas laissé que d'en être profondément étonné.

Donc, l'autre matin, comme je déambulais avec mon chien Tab, dont la petite ame s'est faite, avec l'âge, plus capricieuse, j'eus la joie, à un tournant de rue, de rencontrer le chien Riquet,

NÉVRALGIES, GRIPPE, DOULEURS RHUMATISMALES

ASPIRINE granulée VICARIO

Sons la forme la mieux tolérée, le maximum d'activité LA PREMIÈRE EN DATE A fait ses preuves depuis plus de 10 ans

Ne pas confondre Bien spécifier VICARIO

SÉRUM Névrosthénique NEURASTHÉNIE -SERUM HYPOTENSIF FRAISSE SÉRUM FERRUGINEUX FRAISSE

PAIN FOUGERON RÉTRO-DIABÉTIQUE 37, rne du Rocher

BORICINE MEISSONNIER Antisepsie de la peau et des muqueuses.

HAMAMELINE ROYA : Tonique vasculaire,

qu'on ne voit jamais sans que tout près apparaisse la maigre silhouette de M. Bergeret. Ayant caressé l'animal, j'abordai le maître avec poli-

Ainsi qu'il arrive entre les civilisés, nous parlâmes d'abord du temps, ce hors-d'œuvre obligé de toute conversation substantielle. Mals je vis sans retard que la pensée du philosophe restait distante, lointaine, et déjà je faisais mon deuil d'un régal intellectuel, au menu chaque fois renouvelé, lorsque mon bon maître me désigna son chien, attardé derrière le mien à une conversation dont la mimique ne nous révélait que trop le sens immodeste.

- « Voyez cette bête, me dit-il, ses ancêtres directs ont poursuivi à travers les halliers des Ardennes, et sans se soucier de la froidure, sangliers, renards et mille bêtes puantes. Or admirez le prodige de l'adaptation invisible des êtres les plus humbles aux raffinements de la vie civilisée ; Riquet, qui, je m'en flatte, descend d'une lignée de héros, est devenu, grace au séjour dans les villes, le sybarite le plus égoïste qui soit. Non seulement il se refuse à sortir dés que la pluie lave les pavés, mais encore, durant ecs derniers froids, il n'cut jamais consenti à me suivre si je n'avais protégé par un paletot son corps qu'empatèrent les ans, la bonne chère et le célihat force. Le changement opére en lui fut insensible et ie me demande si, dans le monde moral, la civilisation ne transforme pas de même les hommes, et à leur insu.

« Depuis que les périodiques, qui soir et matin font la voirie de la ville, déversent leurs tombereaux de scandales, de comédies et de drames, nous avons si bien perdu l'habitude de penser par nous-mêmes, que peu à peu s'abolit en nous ce sens critique, jadis l'ornement de notre race. Le fait est grave et cependant nul ne semble s'en préoccuper.

ture survenue à quelques hommes publics à propos de cet Hégésippe Simon, sorti du cerveau créateur et récréatif de M. Paul Birault, comme Minerve du chef auguste de Jupiter. Oh! ce n'est point que je veuille refuser à cette mystification ses qualités de drôlerie gamine. L'auteur a pris soin lui-même d'en exposer les origines; il a même cherché à préciser pour les générations à venir les lois de pareilles entreprises; elles sont au nombre de trois :

- « 1º Unc mystification doit s'attaquer à des « travers et non à des personnes ; 2º Elle est « bonne si la victime ne s'en peut fâcher sans « ridicule, excellente si ceux qu'on a dupés peu-« vent en rire; 3º Une mystification ne s'impro-« vise pas. Cela est le point essentiel. »
- « Quant aux règles pratiques, poursuivit M. Bergeret. l'auteur, qui aime les nombres impairs, les
- limite également à trois : « a) Ce n'est pas gâter une mystification que « d'y mettre de l'esprit, ni de tenter avec gaîté « une expérience psychologique; b) Comme la « victime doit donner dans le panneau de plain-« pied, Il faut l'établir exactement à son niveau; c) Il faut prendre les gens par le même moyen « qui leur sert à attaquer les autres. Cela paraît « plus discutable. Il me semble nourtant avoir « remarque que tout homme a une arme dont le « maniement lui est plus familier. Si vous en « adoptez une autre contre lui, vous vous mettez
- « dans la situation du duelliste qui, à quinze pas « d'un pistolet, prétendrait se servir d'une épée. « Remarquez combien les bavards écoutent peu,

- « Le mystificateur, reprit M. Bergeret, nous raeonte ensuite en détail comment il employa un papier au format solennel avec un en-tête sohre et particuliérement soigné. Dès qu'il eut trois adhésions au Comité de son Hégésippe Simon, il s'empressa d'inscrire ces trois premiers adhérents : où ceux-là avalent passé, les autres devalent passer fatalement.
- « Il n'en fut rien, toutefois, car le mouvement fut assez vite arrêté par la sagacité d'un secrétaire d'Etat qui remonta aux sources et éventa ainsi le piège où quelques-uns de ses collègues s'étaient laissé prendre si malencontreusement.

« Mais il n'importe. Ayant fait sa part à l'hablie homme, je me demande malntenant, dit M. Bergeret, si tous plus ou molns nous ne fûmes pas injustes envers les mystifiés, parce que tous, présentement, nous sommes susceptibles de nous enthousiasmer pour quelque Ilégésippe Simon imaginaire. Rappellerai-je comment fut a deux reprises célébrée, à travers le monde entier, la gloire de chercheurs qui proclamaient, de bonne foi, certes, mais indûment, la tuberculose vaineue? Et si vous voulez réfléchir un instant à toutes les théories qui hérissent, tels des tombeaux en ruines, la route du progrès, vous ne pourrez manquer de reconnaître et la décadence de notre jugement, et notre penchant invincible à fêter de prétendus héros.

la posture où se montraient nos dirigeants en face de la statue de l'homme aux formules définitives : « Quand le soleil se lève, les ombres se « dissipent! » Mais cette posture-là, sommesnous hien surs que nous ne l'aurons jamais?

noint semhlables. L'ardeur de notre amour désintéressé pour la Vérité pourra toujours nous ser-



3 centigrammes de méthylarsinate de soude par cuillerée à bouche. Laboratoires du Docteur PINARD, ANGOULÉME (Ch.) vir d'excuse, à nous; les ambitieux, au contraire, font métier d'exploiter la gloire des autres; ils tiennent le « rayon » de gloire comme les magasins de nouveautés ont leurs rayons de « Blanc » et de mercerie. Quand ils pérorent autour d'un monument, ils savent bien que si le marbre est pour la statue, le piédestal est pour eux.

a Toutefois, cette différence admiss, et elle est capitale, il n'en r'este pas moins que tous nous sommes capables de tomber dans le même piège. Oui, à nulle autre poque, la crédulité facile n'a si bien pris le masque du scepticisme. Nous nous croyons invulnérables, et à la première erreur qui pusse la frontière, nous voila séduits, plagocytés. Rien n'eg-le la reconnaissance de nos contemporains envers ceux qui les ont troupés, si ce n'est le désir de l'être encore. Il n'est point de financier déteun à la prison de Fresnes ou ail-leurs, qui, journellement, ne reçoive de ses victimes quélque message altendri.

非常非

a S'il fallait, continua M. Bergeret, classifier les mystifications, on distingerait d'abord celles qui sont le propre de la Jeunesse. Plus sincère, connaissant mienz les êtres qui l'entourent, plus audacieuse aussi, elle se plaît à se donner le spectacle de l'orgueilleux on de l'imbécile dupé. Votre regretté Brissaud fut, durant son internat, le maître de ce genre bon enfant. Quelques-unes de sex trompertes sont demeurés classiques. N'este pas lui qui avait inaginé d'envoyer à telle adresse un étudiant pour monter une garde clez le Prince Constantin Copronyme, décédé il y a plusieurs sicles, et dont le nom lui vint de ce qu'il avait souillé de ses excréments le baptisère quand on l'y plongea pour le baptéme?

« Contrairement au rire, la mystification a quelque chose d'humain et de général qui lui permet d'ètre goûtée en tous temps et sous toutes les latitudes. Nous avons en ce moment à Paris un ambassadeur, majestueux et froid, qui représente la plus grande puissance rivale de la France, et qui cependant fut, au cours de ses études, le plus colossal mystificateur qu'on cût peut-être janais vu en son pays.

a Vous comissez par expérience le penchant qu'ont les hommes, même les plus graves, à donner du pied dans un vieux chapeau tristement jeté à la rue. Le faire rebondir devant soi doit être une source de jouissances considérables, car bien peu résisent à la séduction de ce jeu, et ce travers, l'ambassadeur l'avait très finement observé.

a C'est pourquoi il exposait ostensiblement sur le trottoir un vieux chapeau haut-de-forme dans lequel il avait di-simule un lourd pavé. Son piège dressé, il attendait tranquillement sous un porche, en compagnie de quelques camarades, l'événement qui ne tardait pas à se produire : quelqu'un passait, de loin guignait le chapeau, et quand il était tout contre, allongeait un formidable coup de pied qui se terminait par un hurlement de douleur : « Hoch! hoch! » C'était très drûle!

« D'autres fois, à la brasserie, il escamotait d'une main preste les œufs durs destinés à stimuler la soif des buveurs de bière. Ces œufs, il les remplaçait par d'autres tout frais et qu'il avait eu soin d'apporter.

« D'un air înnocent, et comme s'il faisait un cufe dechose très difficile, il cassait un cuf — dur celui-là — sur sa tête, le trempait dans le sel et le mangeait. S'adressant ensuite à un jeune étudiant ou à quelque bourgeois qui riait, il disait: Vous croyez que c'est si facile, essayez donc d'en faire aultant. L'autre, confiant, prenait un des œufs frais de l'assiette, le cassait aussi sur sa tête, et vous devinez le reste.

« Ces historiettes, racontées dans le journal Ruy-Blas, montrent mieux que tous les discours la nature des mystifications où se complait la jennesse de tous les pays. Nous avons connu à Paris des mystificateurs illustres : Sapeck, Alphouse Allais et M. Courteline ont imprimé au genré leur marque ineffaçable.

e II y a encore les mystifications propres aux collectivités contraintes, soit par l'injustice des hommes, soit par des règlements spéciaux, à vivre repliées sur elles-mêmes. Les traditions du pays d'Alsace sont toutes fleuries d'aventures plaisantes imaginées par les Israélites et dont quelques unes sont des chefs d'œuvre d'humour. On fut de même, pendant tout le moyen age, très friand de mystifications dans les communautés religieuses.

"Toutes ces plaisanteries, de saveur un peu grasse, se caractérisajent par leur allure familiale qui contraignait au rire, même la victime, Chez les modernes, la forme est peut-tre plus fine, mais le fond est heaucoup plus malicieux et les suites plus désagréables. Est-ce pour cela que la mystification a semblé un instant bannie de nos moures?

« Reste la haute mystification, à prétentions philosophiques, et dont la statue d'Hégésippe Simon restera, je crois bien, le prototype. Pour en comprendre le mécanisme, il faut de toute nécessité admetter l'impopularité de ceux qui en furent victimes. De bonne fol, ils nous avaient vanté les bienfaits de l'égalité, mais comment enchaîner la fidélité d'une clientele aux bulletins de vote changeants, si l'on ne fait pas quelque différence entre amis et adversaires?

« Cette vérité éternelle, Tite-Live ne l'a-t-il pas ingénieusement exprimée et avec une admirable éloquence dans le discours qu'il a prêté à quelques jeunes gens de Rome, désireux de restaurer les Tarquin?

« Æquato jure omnium, licentiam quærentes, liber-« tatem aliorum in suam vertisse servitutem inter se



« conquerebantar : regem hominem esse, a quo im-« petres, abi jure, abi injaria opas sit; esse gratiæ locum, esse beneficio, ct irasci et ignoscere posse; inter amicum atque inimicum discrimen nosse; « leges, rem surdam, inexorabilem esse, salubrio-« rem melioremque inopi quam potenti; nihil laxa-« menti nec veniæ habere si modum excesseris. « L'égalité devant la loi étant fondée, ces jeunes « gens, amis de la licence, se plaignaient entre cux « de ce que la liberté de tous les eût réduits eux-« mêmes à la servitude : Un roi, disaient-ils, c'est, « après tout, un homme dont on peut tout obteni.; « soit qu'on invoque le droit, soit qu'il faille le mé-« connaître; il y a place avec lui à la faveur, au bien-« fait, et comme il lui convient, il s'irrite ou par-« donne; il sait enfin faire une distinction entre un « ami et un ennemi. Les lois sont quelque chose de « sourd et d'inexorable; elles offrent plus de pro-« tection et d'avantage à la faiblesse qu'à la force; « elles n'ont ni relachement, ni clémence pour celui « qui les a une fois enfreintes. »

« On ne saurait parler mieux et, en fin de compte, si l'égalité et la liberté ont subi quelque atteinte chez les modernes, n'est-ce pas avec la connivence du peuple? Loin de maudire seulement un des complices, réunissons-les et faisons-les égaux devant la faute. Lequel, condanné l'amende, n'a cherché à s'en libérer? Lequel n'a voulu des places pour les siens? Que celui qui n'a jamais recommandé personne, enfin, jette la pierre à ceux qui distribuent les faveurs.

« Si vous ajoutez à cela qu'un gouvernement plutôt jeune manque forcément de recrues pour son régiment de grands hommes, vous comprendrez la hâte qu'on mit à enrôler sans contrôle attentif cet Hègésippe Simon présenté avec tant d'adresse.

« Pour ce qui est de notre crédulité à tous et de notre simonisme commun, nota encore M. Bergeret d'une voix plus lente et plus grave, il faudrait en chercher la source dans le caractère même de la race, où, du plus grand au plus petit,

chacun est, à son heure, abstracteur de quintes-

« Quand Descartes veut reconstruire la philosophie en se flattant d'avoir tout renversé, a écrit Alfred Fouillie, mon regretté collègue, quand, scul en face de su propre pensée. — c'est-à-dire en réalité de toute la pensée humaine fixée dans le langage, — il prétend ne pas savoir s'il y ac ue hommes savant lui, quand il part ensuite à la conquête des idées claires... distinctes... simples. générales..., quand il les relie par les chainons d'une logique serrée, aimant mieux construire et imaginer qu'obscruer, es upposant partout de l'ordre n, même là où l'ordre n'est pas visible, Descartes se montre bien Francais' ».

« Cette tendance à la systématisation se retrouve au xvuir siècle dans le domaine social. Là non plus, on n'étudic pas l'homme pour le décrire tel qu'il cat, mais on édifie un être de raison naturellement sage, omniscient, bon, aimant, et cet optimisme, auquel nous devons et le suffrage universel, cl la liberté de la presse, a fait couler trop de sang pour qu'on insiste sur sa dangereuse influence.

« De même nos contemporains. Eux aussi, sans se plier aux contingences, sans daigner regarder autour d'eux, ont voulu donner la vie à leur idéal et créer l'homme-type. Quant à nos parlementaires, ils ont leur canon de beauté politique, comme les peintres ont un canon pour la perfection physique : tout ce qui s'en éloigne, est rejeté, excommunié. tout ce qui s'en éloigne, est rejeté, excommunié. tout ce qui s'en let prondre est acclamé d'emblée. Il était donc naturel qu'ils acceptassent joyeuscment de statufier cet l'égésippe Simon imaginaire et qui représentait précisément le citoyen de leur rêve, celui qui parle solennellement et pour ne rien dire. Simple ornement pour les autres, la rhétorique est pour ornement pour les autres, la rhétorique est pour

1. Psychologie du peuple français, par Alfred Foull-Lée (Alcan, éditeur, Paris). les Français un argument, a dit un étranger.

« Vous voyez, conclut M. Bergeret, à quelles déductions peut entraîner la fantaisie d'un publiciste plein d'imagination et la crédulité de ceux qu'il réussit à piper. Mais que du moins l'on s'abstienne de tenir rigueur aux malheureux politiciens victimes de leur inattention, de leur courrier trop abondant, de la faculté que nous avons tous de nous laisser prendre à nos propres fantômes, et un peu aussi de leur goût pour les tréteaux de la place publique... »

Sans doute, M. Bergeret eût discouru longtemps encore, mais le soleil déjà haut sur l'horizon et l'impatience de son chien Riquet l'ayant averti que l'heure de midi allait tomber de la Tour, il interrompit soudain sa conférence. Comme je lui demandais une conclusion, il m'indiqua du doigt, en s'en allant, une feuille illustrée dont les dessins flamboyaient au kiosque d'une marchande de journaux. Et je reconnus là sa manière, qui est ironique. Cette image, en effet, représentait un député en courroux, congédiant sans grâce une délégation de citoyens d'âge mûr et désappointés. Au bas se lisait cette légende : « Ah! non, on ne me la fait pas deux fois, à moi!... Honoré de Balzac? F...cz-moi le camp, N., d., D., ! je sors d'en prendre! »

F. HELME.

LE PROFESSEUR EHRLICH A L'HOPITAL BROCA

Sur l'invitation de M. le Professeur Pozzi, M. le Professeur Ehrlich s'est rendu lundi dernier à l'hòpital Broca avec M™ Ehrlich, qu'accompagnait son amie M™ la baronne James de Rothschild, fondatrice d'un hòpital privé à



Berck-sur-Mer. La réception a eu lieu dans le grand amphithéâtre de la Clinique gynécologique de la Faculté où s'étaient réunis, à la fin de la leçon clinique hebdomadaire du Professeur, les élèves des trois services de l'hôpital.

Les chefs des services de médecine, MM. Jeanselme et Hudelo, étaient venus se joindre à M. le Professeur Pozzi pour accueillir M. le Professeur Ehrlich. De nombreux médeeins avaient tenu à assister à cette eérémonie intime : M. le Professeur Gley, du Collège de France; MM. les Professeurs agrégés Wallieh et Robert Proust; MM. Jayle, Dartigues, Lœwy, Bender, Rouhier, Séjourney, Latteux, Champy, Vernes, Raoul Blondel, Dimier, Henri Collin, etc.; tous les internes et externes de l'hôpital; les docteurs français et étrangers qui suivent le service. M. Potel, directeur de l'hôpital Broea, accompagna le Professeur allemand durant toute sa visite.

M. le Professeur Pozzi a souhaité la bienvenue à M. le Professeur Ehrlich et l'a remercié d'avoir bien voulu accepter son invitation. Il a rappelé en quelques mots les titres du Professeur Ehrlieh à la reconnaissance des médecins de tous les pays, en particulier ses beaux travaux sur l'Hématologie normale et pathologique, sa Théorie si suggestive de l'action des antieorps, ses remarquables 'recherches de Chimiothérapie, dont le dernier résultat, le plus important, a été la découverte du 606.

C'est dans le service de M. le Professeur Pozzi, qu'au début de Septembre 1910, M. Emery a, pour la première fois, pratiqué à des malades des hôpitaux de Paris des injections de 606, qu'il fit sur deux syphilitiques par la voie sous-cutanée. Le traitement de la syphilis par le 600 a été établi et suivi à l'hôpital Broca par MM. Jeanselme et Hudelo, qui en ont donné les rèsultats dans les deux intéressantes allocutions snivantes :

ALLOCUTION DE M. JEANSELME

Très éminent Maître,

Soyez le bienvenn dans cette maison qui est vôtre, car depuis plus de trois ons, mon collègue M. Hudelo et moi, is y poursuivons l'étude du merveilleux ogent thérapeutique dont vous avez doté la science.

Je suis un des premiers médecins de France auxquels ous oyez odressé le précieux médicoment. Vous m'avez fait confiunce, j'ai contracté en quelque sorte une dette envers vous, je vais m'en acquitter.

Noguère encore, quand un homme avait la malchance de prendre l'avarie, il accourait chez son médecin et lui tenaît à peu près ce longage : « Docteur, soignez-moi, je sais bien que la syphilis est incuroble, mais foites en sorte que je puisse vivre en bonne intelligence avec mon ennemie. » — Aujourd'hui, le ton a changé : « Gaérissezmoi pendont qu'il en est temps encore », dit impérieuse-ment le malade, c'est-ù-dire « débarrassez-moi rudiealement de la syphilis ». Pourquoi ce changement d'attitude, cette exigence de la part du malade? Porce qu'il a oppris, par la rumeur publique, que le 606 injecté au stade ini-tial est capable d'enrayer l'évolution de la syphilis. Cette conviction est-elle justifiée? C'est, à mon avis, l'expression

memo des taits.

Il ressort de ma statistique personnelle que tons les sujets anxyrels fui fail un nombre suffisant d'injectious de 606, avant l'éclosion des accidents secondaires, sont encore actuellement en période de silence après un temps d'observation qui altein tou méme dépasse deux ans et demi. Ces malades, je les considère comme guéris, et par guérison j'entends, non pas seulement la guèrison apparente, objective et clinique, mais l'absence totale des signes d'uetivité qui ne peuvent être mis en évidence que par la réaction de Wassermann ou la ponction lombaire.

la réaction de Wassermann ou la ponction lombaire. De tous les arguments qu'on peut fournir en faveur de l'extinction de la syphilis par le 606, lu réinfection est assurément le plus soilde. Rare au point que pendant vingt-inq années de prutique, il ne m'ovait pas été donné d'en voir un seul cas qui foit l'abri de la critique, à peine la apuvelle méthode est-elle instituée depuis trois ans, que j'ai l'occasion d'observer quatre cas irréfutables de réinfection syphilitique.

de réinfection syphilitique.
Ainsi donc, grâce au 606, qui a, pour ainsi dire, changé
la physionomie et les altures de la syphilis, il est permis
d'enterori la possibilité de gorir cette infection. Je
n'insiste pas sur l'importance de cette notion. Il y a un
intrêt misjeur a enzyer l'évolution syphilitique des son
débatt, car c'est l'unique moyen de prévenir les accidents
duffis, la leison des artèces et du système, ancreux, le

tabes et la paralysie générale auxquels succombent un si grand nombre de syphilitiques.

A mesure que la syphilis vicilit, le 606 a moins de prise sur elle, et cela surtont quand elle essoime des colonies de tréponèmes dans les méninges. Avec MM. Tou-raine et P. Chevallier d'obord, avec MM. Vernes et Marcel Bloch ensuite, j'oi troité systèmatiquement par le 606 tous les syphilitiques atteints de lésions méningées qui sont entrés dans mon service. Nons sommes arrivés à cette conclusion, mes colloborateurs et moi, que le médicoment peut avoir roison de la méningite syphilitique, bien qu'elle soit le principal centre de résistance du tréponème, mais le succès ue peut être obtenu qu'au prix de beaucoup de ténacité et méore d'obstinction, dirais-je, de la part du médecin et du putient. Qu'il me suffise de de la part du medecin et du patient, can me suita-rappeler qu'une de mes malades, uctuellement en sur-veillance, a reçu, en trente mois, 50 injections représen-tant 20 gr. de sulvarson. Depuis quelque temps, nous avons associé aux injections intruveineuses de 606 des njections de néo-salvarsan dans le sac sons-arachnoïdien. Par ces injections conjuguées, nous nous proposons, d'une port, de porter le médicament tréponémicide jusque dans l'intimité des tissus; d'aatre purt, de le jusque dans l'intimité des tissus; d'autre purt, de le mettre directement en contact evec les méninges ma-lades. Peut-ètre le tabes et la paralysie générale seront-ils heurousement influences par ce traitement intensif.

La syphilis n'est pus sculement contagicuse, cile est hérédituire. Elle atteint non sculement l'individn, mais nerediume. Ene autem non seutement I mawran, mais aussi in race. Or, je ne connais pas d'agent thérapentique qui intte avec antant d'efficacité que le 606 contre l'action forticide de la syphilis. Toutes les femanes encointes que j'ol traitées par le 606 à une époque contemporaine de la roscole, c'est-à-dire en pleine période virulente, ont accouché, à terme ou presque à terme, d'enfants vivants, la plupart de poids moyen. Or, le traitement mercuriel donne des résultats infiniment moins favorables. Dans 75 pour 100 des cos, la grossesse, en pareil cas, se termine par un avortement ou par l'expulsion d'un mort-né.

Quel est l'avenir de ces enfants nés de mères syphilitiques traitées par le 606? D'une manière générale, lorsque le traitement u été commencé avant le quatrième mois de la grossesse, les enfants semblent échipper à la syphilis maternelle. En effet, le Wassermann fait en série avec le sérum de ces enfants, reste constumment négatif.

Lu nouvelle méthode est assurément le moyen le plus prompt et le plus sur pour rendre inoffensives les pros-tituées syphilitiques. Une seule injection de 606 ou de néo-salvarsan suffit, en général, pour qu'une malade en plcine période virulente soit « blanchie » en quelques jours, c'est-à-dire incopable de disséminer la contagion.



CHLORO-BROMO-FLUOR Rhumes,

Bronchites, Toux spasmodiques,

Supprime rapidement ies vomissements Dès les premiers jours de son administration les caractères de la toux sont modifiés,

puis l'intensité et le nombre des quintes diminuent rapidement.

MARQUE DÉPOSÉE

S. rue Favart, Paris

ADOPTÉ LES HOPITAUX DE PARIS

IRIS A URISANINE

1 à 3 cuillerées à soupe par jour dans 1/2 verre d'eau

Le plus puissant, le plus complet, le mieux toléré DES ANTISEPTIQUES URINAIRES ET BILIAIRES

Littérature et échantillons sun de ide : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20, Rue des Martyrs - PARIS

FORME LIQUIDE seule Rationnelle

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

REMPLACE TOUJOURS IODE ET IODURES SANS IODISME DOSES QUOTIDIENNES: 5 A 20 GOUTTES POUR LES ENFANTS; 10 A 50 GOUTTES POUR LES ADULTES

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Conarès International de Médecine de Paris 1900

Or, pour obtenir le même résultot, lu médication clas-Or, pour obtenir le même résultot, lu médieation classique demande de cinq à doux semnines. El, pendant ce temps, il faut bospitoliser la malade pour éviter qu'elle me sème le syphilis. Encoré bennoup d'énire elles se séudédat tort peù du domger qir'elles tont courir à le soupultation saine. Elles rétissent de suivre un traitement autsui protongé, ou ben, après l'avoir accepté, elles rétissent de suivre un traitement autsui protongé, ou ben, après l'avoir accepté, elles rétissent de réclament l'eur cesset.

réstrient et réclamient leur coèci.
Le nouvelle médication par 18, 600 ou le môn-salvairsin éti donc la melleur arms préphylacitus que nous passeul de side de la melleur arms préphylacitus que nous positionaire de valuérite par doit de l'outilitage et du personnel Indispendes nous par partie de la complexión de la prophylacite.

Com médicas pois que que réphylacite.

contagieux. Aussitot « blanchies », elles quiceux e « ... vice et reviennent, a jour fixe, pour porfoire leur traite-

Sons que le nombre des lits contenus dons mes salles Sons que le nombre des ints conteaus aux successions que le nombre des ints conteaus aux successions qu'il en conflat rien à l'Assistance publique, le mouvement des molades truitées dons mon sérvitée s'est doûc seasiblement occru. Il est tait, en moyeme, chique mois, sois mo direction, 600 injections de salvaissar et de méssativarsan. Sur la proposition de M. Potel, directeur de cet höpital, un dispensoire de pro-phylaxie sera prochainement omnexe à chacun des deux services vénéréologiques de Broca.

Les résultats que je viens d'énoncer, je n'ai pu les obtenir que grace au concours désintéressé de tout mon personnel hospitalier, tant médieul qu'ouxiliaire. Je suis heureux de pouvoir témoigner let publiquement ma recon-naissance à mes collaborateurs, MM, Touraine, P. Chevallier, J.-Ch. Bougrand, R. Bertrand, Mnrcel Bloch of surtout à M. Vernes, mon chef de laboratoire, dont l'intel-ligénée toujours en évell et le labeur inlassable, m'ont permis de mener à bien la tache que j'ovois entrepri

Depuis trois ons, M. Vernes o organise et continue à diriger les recherches biologiques sans lesquelles la nou-velir inclhode ne saurait être oppliquée ovec fruit et sécurité. Ces épreuves sont ou nombre de deux. Ce sont securici. Les epreuves sons on nombre de ducts, ce sons in réaction de l'assermant qui permet, en quelque sorte, de dosse l'activité de l'infection et de dépister la sypilité inteint, d'audant plus redontoble qu'elle évoine insidieusement et ne se démanque qu'oprès covir causé des fésions incuirobles. C'est oussi lo ponction tombaire qui

renscigne sur l'état des centres nerveux, si souvent touchés por le virus sypbilitique.

Avont, pondant et oprès le trnitement, ces épreuves de nous, ponuan et opres le trattement, ces épreuves de Inhoratoire doivent servir de guide pour la direction générule du traitement. Ce sont des méthodes de contrôle indispensables.

En terminant de court aperçu, je me plois à constater de la nouvelle méthode, d'abord accaeillie avec défiance que la nonveile metinore, a unora accientire avec denance par les tins, avec acépiteisme par les autres, ne compte plus en France que de dictiques advérsaires irréduciblisé at systématiques. Chaque joir elle gagne da terrain et elle finite par s'imposer à tous lés ésprile impartiants, err la vérile, quelque loistilité que elle rencontre, réussit loujour-vérile, ducque loistilité que elle rencontre, réussit loujourà briser les obstneles.

An nom de tous coux qui sont venns lei, Maltres et élèves confondus, dans un même sentiment d'admiration et de gratifude, je salue en vous l'un des plus illustrés joirmi les hommes qui ont voue leur vie au culte de la science et au soulagement de l'humanité!

M. Hudelo prend ensuite la parole :

ALLOCETION DR M. HUDELO

Très honoré Mattre.

Je me joins a mon collègue Jeunselme pour vons son-haiter respectueusement in bienvenue. Depuis le 15 Septembre 1910, où vous ovez hien voulu m'adresser les premières doses de 606 Idéol et flyperidéol, je me suis attnehé, ovec mes colloboroteurs, à poursuivre métho-diquement l'étude et l'application du médicament dont nous vous sommes redevables; nous ovons troité plus de 1.200 málodes et protiqué plus de 12.000 injections depuis trois ons et demi, et nos conclusions sont presles mêmes que celles exprimées à l'instant por mon collègue.

A lo période primoire de la syphilis, je considère le salvorsan comme le médicoment de choix pour frapper vite et fort: c'est un nettoyeur merveilleux qui supprime vite et fort: c'es un neutoyeur mervelneus, qui supprime en quelques jours les risques de contagion; est-ce du même coup un guérisseur, un stérilisoleur définitif? Je né puis le dire, cor pour mon compte je n'ai pas ce la chance d'observer une seule réinfection outhentique.

À la période secondoire de l'infection, le solvarsan nous opporte un secours de premier ordre; dans cel hopital, foyer de lo syphilis contagieuse et virulente, chez nos mandaes que leur meataité un peu spéciol permet dificilement de retenir isolées plus de quelques jours et que la médicoino hydrogryrique binhehit trop lentment, l'orséno-henzol nous est un agent précieux, quoique délieat à manier ; seul il empêche nos spécifiques d'aller se mer lo contagioa à tous les coins de rue; à ce titre, il joue un rôle de prophylaxie sociole devant lequel il faut s'incliner.

Je n'insisteroi pus sur les resultots que nons donne encore le 606 à In période tertioire de lo syphilis, dans toutes les complientions osseuses, urticulaires, urtérielles, aortiques, méningées, médullaires, et même dans les parasyphilis telles que le tabes. Je dirai sealement que je parisyphints ceires que le cuose. Je circui sentement que je sutis pleinement d'accord avec mon ami Jeanselme pour reconnattre la puissante et bienfoisante ection du sal-varian sur les fottus des femmés syphilitiques. Comme lut, j'éi vu le 606, administré à temps pendant la grossesse, nous ossurer presque régulièrement la unissance d'enfants sains

Je considére donc comme un devoir, très honoré Mattre. non seulement de vous exprimer mon admiration pour lu longue sério de vos beaux travaux scientifiques, mois aussi de vous remercier pour les services que vous rendez à nos mnindes

Les discours de MM. Jeanselme et Hudelo se terminérent dans des applaudissements nourris qui se transformèrent en une véritable ovation lorsque M. le Professeur Ehrlich, très ému, se leva pour remercier. Après quelques mots en français, il poursuivit en allemand

ALLOCUTION DE M. LE PROFESSEUR EHRLICH

Je suis très ému de l'occueil qui m'est fait ici, j'en suis profondément touché et je vous en remèreie du proiondement touene et je vous en renierene ou ioue ou cear. Nul rést profibéte en son pays et je dois dire que éest à Paris que ma méthode, que mes idées ont été le mieux comprises et oppliquées. Si le suecès est venu couronner mes efforts, si la méthode du troitement de la syphilis por le 506, qui m'à demande de si longé et persèvérants efforts, est aujourd'hui géaéralement employée, si les indications et la technique de son administration ont été bien précisées, c'est un corps médical fronçois que j'en dois lo plus large part. Nulle part, mienx qu'o Paris, l'étude du 606 n'a été

folle avec plus de confiance et d'objectivité scientifique, de manière à préciser les avantages et les inconvéuie de la méthode. Toute thérapeutique a des inconvéuients; j'ai toujours insisté pour que l'on signale les accidents et les incidents des injections de 606, afin de pouvoir y remédier en sachant les circonstances dans lesquelles les échecs ont pu se produire.

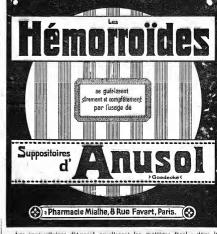
Les échecs ont été surtont notés dons les ens de syphilis

Lipoïdés II. I. Alcaloïdés Plantes Organes PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE GYNOCRINOL Liporde spécifique de l'ovaire bles dus a l'hypo-ovarie, Infantilisme, Aménorihée, Chlorose, Menopause, Sénilité, etc.) GYNOLUTEOL Lipotde du corps jaune l'Acci dents de la grossesse, Suites d couches, certaines Amenorrhees: Troubles de la custration. Flexions et versions utérines, etc.) ANDROCRINO Lipoïde spécifique du testi-oule (Asthénie masculine, im-pulssance, frigidité, Hypertrophie de la prostate, infantifisme masculin, Senillie, Hypertension, etc.) HEMOCRINOL Lipotde hémopolétique du glo-bule rotige (Ancinies primitives THYROL A Lipoide specifique de la thyroide. NEPHROCE NO Lipotde spécifique du rein.

ADRÉNOL-CORTEX (partie corticale des glandes surrenales) ADENOL TOTAL, CARDIOCRINOL, CEREBROCRINOL, ENTEROCRINOL, GASTROCRINOL, HEPATOCRINOL, HYPOPHYSOL, MAMMOL (altigolised di Cynischio), PANGREDL, PLACENTOCRINOL, PROSTATOCRINOL,

PULMOCRINOL, SPLENOCRINOL, THYMOCRINOL Les pilliles sont dosées de telle manière que pour tout lipoide-la dose normale est de 4 à 10 pillies pur jour.

Envoi Échantillon et Bibliographie sur demande



Les suppositoires d'Anusol amolissent les matières fécales dans le rectiin et même dans le cas de très forte inflammation et permettent d'aller à la selle sans douleur.

L'Anusol ne contient pas de narcotique et est tout à fait inoffensif. Il nettoie les parties à vif et en active la guérison.

LABORATOIRE DEFBIOLOGIE APPLIQUEE

nerveuse; la raison en tient à ce que ma technique est basée sur les expérimentations et que, chez l'animal. les lésions nerveuses ne sont pas produites comme chez

Le principal obstacle qui s'oppose à la guérison de la syphilis humaine par le 606, c'est l'existence de colonies de tréponèmes localisées dans les méninges, colonies qui constituent autant de centres de résistance. Dans la syphilis expérimentale, les méninges ne sont pas intè-ressées; aussi la guérison est-elle tonjours facile et défanitive.

Les médecins frunçais ont particulièrement bien saisi l'importance des détails de technique dans les injections

intraveineuses; je les en remercle. Je tiens à insister et je suis heureux d'appuyer sur les déclarations que viennent de faire MM. Jeanselme et lludelo, sur la valcur du 606 comme moyen rapide d'ntteindre la période de non-contagiosité de la syphilis et comme traitement des femmes enceintes syphilitiques. Il est d'un iatérêt capital, en effet, que le traitement Il est d'un laceret capital, en chet, que le trancement puisse en quelques jours rendre une syphilis non contagieuse. Les faits que viennent de rapporter MM Jeanselme et Hudelo, tant sur la rapidité de la disparition des accidents secondaires, que sur l'état de santé des enfants nés de femmes syphilitiques traitées par le 606, que sur la réalité de la réinfection syphilitique après une eure de 606, et les observations de M. Jeanselme sont des plus remarquables, tous ces faits ont une valeur de

la plus haute importance. Encore une fois, Messieurs, je sais très touché de votre réception si sympathique et je vous en suis profondément reconnaissaat. La science est universelle, internationale, et les savants de tous les pays savent se rencontrer pour le plus grand profit de l'humanité.

Après avoir traverse rapidement les salles du service de M. le Professeur Pozzi, M. le Professeur Ehrlich se rendit dans les services de MM. Jeanselme et l'Iudelo. Il s'est attardé dans les salles de malades, s'arrêtant presque à chaque lit, pour demander aux chefs de service des explications sur la technique, sur les indications et contre indications, sur les résultats obtenus. Il a consacré la fin de la matinée à la visite du laboratoire Fraeastor, où il a pris plaisir à écouter les explications qui lui ont été données par le très distingué chef de ce laboratoire, M. Vernes. sur la réaction de Wassermann... Les heures coulaient sans que le savant y prit garde et il fallut lui rappeler que l'heure de la réfection eorporelle avait sonné



M. le Professeur Ehrlich laisse dans le souvenir de tous ceux qui ont pu l'approcher le souvenir d'un homme très aimable, sympathique et modeste. De taille peu élevée, plutôt mince, d'une figure un peu pule et encadrée d'une barbe courte et blanche, le Professeur Ehrlich est alerte, vif, et il donne l'impression d'un homme de décision. Il a toujours accueilli les étrangers et en particulier les Français avec une amabilité extrême dans son laboratoire. Il y a vingt-deux ans, je lui fus présenté par un confrère amèricain, M. Urcclay, dans un petit restaurant de Berlin où il venait prendre ses repas à une table voisine de celles où se trouvaient des étudiants et de jeunes médeclns de passage dans la capitale allemande. Il m'invita très gracieusement à venir suivre son cours qu'il devait laire dans l'après-midi à son laboratoire. Ce laboratoire, bien tenu, n'avait rlen de luxueux; ses élèves, d'ailleurs en petit nombre, v étaient réunis lorsque l'arrivai. Il me présenta et leur dit : « Puisque nous avons le plaisir d'avoir un Français avec nous, je vais expliquer aujourd'hui mes préparations en français; d'ailleurs, je crois que vous le comprenez tous ou presque tous. » Il fit ainsi et je trouvai dans son geste d'autant plus d'amabilité, qu'il avait quelque peine à s'exprimer en français. C'est ee jour-là que je vis les préparations de sang qui m'intéressèrent le plus à cette époque. En narrant cette petite anecdote, je cherche seulement à montrer que l'aceueil cordial qui lui est fait à Paris est une manifestation de sympathie bien personnelle, à laquelle applaudissent particulièrement tous ceux qui ont été lui faire visite au delà du Bhin.

ASSISTANCE PUBLIQUE

RÉFORME DU CONCOURS DE L'INTERNAT

Sur la proposition du Directeur de l'Adminis tration générale de l'Assistance publique à Paris, le Conseil de surveillance de l'Assistance publique à approuvé à l'unanimité, dans sa séance du 5 Février 1914, le projet de réforme du concours de l'Internat exposé dans le rapport de M. BOXXAIRE, que nous reproduisons ici.

Les dispositions nouvelles seront appliquées

au prochain concours, c'est-à-dire des Juillet et Octobre 1914.

Réglementation nouvelle du concours de l'Internat en médécine.

ntation constante du hombre des candidats du concours de l'Intérnat rend plus lourde, d'année en année, la cluarge qui incombe nux jurys de ce concours. En 1906, le 4º Commission du Gonseil de surveillance fut invitée par M. le Directeur, sur la demande du Gorps médical des hôpitaux et de la Société de l'Internat, rechercher à la fois les moyens d'allègér la tache des jurys et d'augmenter au possible les garanties d'équité offertes aux candidats dans la sélection basée sur les épreuves.

Bans le projet de réforme de ce concours que nous cames, à cette époque, mission de rapporter devant vous, étaient comprises deux innovations, que nous estimions devoir répondre aux desiderata en question. C'étnient, dune part, l'application aux concours d'ordre médical de l'anonymat déja en vigueur dans les concours d'ordre administratif de l'Assistance publique, et, d'autre part, la répartition de la charge de juger les apreuves entre trois jurys appeles à fonctionner successivement. Dans le but de restreindre la durée des épreuves et le nombre de séauces du concours, une première élimination devait de seulces au concours, une première eminiation devant être faite parmi les candidats àprès l'épreuve initiale, et une seconde avant l'épreuve terminale.

Mais, dans le temps même où la réforme du concours de l'Internat était encore à l'étude, celle du concours des Médecins des hôpitaux fut mise en question ; la priorité fut attribuée à cette dernière. Après une discussion mi-nutiouse et prolongée, le principe de l'anonymat fut adopté pour le concours des Médecins des hépitaux.



MÉDICAMENT SPÉCIFIQUED LA TOUX NE PROVOQUE ni Malaises, ni Anorexie, ni Constipation NE DIMINUE PAS la Sécrétion urinaire, - N'ENTRAVE PAS l'Expectoration

· LITTÉRATURE ÉCHANTILLONS

P. LONGUET 50, Rue des Lombards, PARIS CHLORHYDRATE D'ÉTHYLNARCÉINE

- synthétique :

SIROP DE NARCY à 0,03 c/g đề Narêyî par fultierée à sôli 3 à 4 cuillérées à soupe par jour 5 à 6 dans tes éas Febettes.

ENFANTS (De 2 à 4 ans, 1 à 3 cutterées 4 68/6; ENFANTS (De 4 à 7 aft, 4 à 6 cutterées 4 68/6; De 7 à 15 afts, 1 à 3 cutterées 4 soupe

GRANULES

dosés à 2 c/g de Narcyl par granul@ 5 à 6 granutes par jour 7 à 8 dans les cas rebettes.

Dès lors, il fut décidé qu'on attendrait les résultats de l'expérience ovont d'étendre l'application de l'anonymot à d'outres concours. Ces résultots furent des plus fovorables. Aussi les Acconcheurs demandèrent-ils et obtinrent-ils, à la suite des Médecins, l'introduction lorge do cette importonte modification dans la forme de

L'expérience n désormnis démontré que la mesure nouvelle peut s'odapter nisément aux épreuves de l'In-

Tout récemment, le corps médical des hôpitaux, légitimement impotient de voir donner satisfaction à ses requêtes réitérées, vient de soumettre à M. le Directeur un nouveau projet de réforme du concours de l'Internat qu'il a chargé d'élaborer une Commission composée de médecins, de chirurgiens et d'occoucheurs. Ce projet a d'nilleurs été suivi de près pur un rapport sur le même sujet émnnont de la Société de l'Internot.

Les représentants du corps médical des hôpituux nu Conseil de surveillance se sont efforcés, de concert avec l'Administralion, d'établir la formule d'un projet répondnnt, dnns ln mesure du possible, aux propositions sou-mises à M. le Directeur. C'est en leur nom que j'ni l'honneur de proposer à votre approbation une réglementation nouvelle du concours de l'Internot conque uinsi que suit : Ln nomination nux ploces vncantes d'internes en méde-

cine foit l'objet d'un concours à deux degrés. Les compétiteurs sont appelés à subir une première épreuve, dite de sélection. Cette épreuve o pour objet de restreindre le nombre des candidats admis à participer au concours définitif.

Chaque onnée, dons les premiers jours du mois de Juillet, M. le Directeur forme un jury composé de membres du corps médical des hojhitux désignés por le sort et choisis parmi ceux nyant été nommés au cours de lo pénultième et de l'antepénultième année.

. Ce jury a pour mandat de noter, sous l'anonymut des candidats, une composition écrite portant sur l'anotomie. Il est constitué par 3 médecins, 2 chirurgiens et 1 accoucheur, ce dernier pouvant être remplacé par un otoloryngologiste ou un opbtolmologiste.

Le sujet de la composition consiste en un questionnaire rtont sur six sujets d'anntomie d'un enractère élémen taire. Les questions sont réparties en deux séries de trois : la première série a pour progromme : l'ostéologie, l'arthrologie, la myologie, les vaisseaux et nerfs périphériques et les organes des sens. Lo seconde porte sur : lo spinnchnologie, le système nerveux ceutral et l'appogénito-urinnire

Une heure est occordée pour cette composition

Les candidats rédigent sur deux copies séporées les

réponses aux deux séries de questions. Les copies ne sont pos signées, sur chocune d'elles le condidnt inscrit et prénoms à l'ongle supérieur de la première pnge. Il remet personnellement ses deux copies à l'un des burenux constitués par un des membres du jury ussisté d'un représentant de l'Administration, en la forme déterminée d'après l'nvis du Conseil de surveillance en date du 1^{er} Février 1906. Sous les yeux du candidot, les deux copies sont placées dans une enveloppe commune ne portont nucune suscription.

L'unouymot est établi de la façon suivante : Sur les deux copies contenues dans clinque enveloppe, dans un premier temps, ou masque le nom en robottant uans un premier temps, ou masque le nom en robottant ct en sceillant l'angle supérieur de la première page. Dans un second temps, les enveloppes contennnt les co-pies rendues monymes sont mélongées. Dons un troi-sième temps, chacune des deux copies reçoit un numéro d'ordre distinctif. Ce numéro est imprimé à l'oide d'un composteur sur l'angle inférieur de la première poge, lequel est disposé de foçon à pouvoir être rabottu et scellé comme l'ongle supérieur. La note attribuée à rhoque copie doit être inscrite ultérieurement à côté du numéro d'ordre.

Le jury se divise en deux sections pour juger les deux séries de eopies, selon une nototion de 0 û 15 pour chocune d'elles. L'une des sections, composée d'un médecin, chirurgien et d'un accoucheur ou d'un spécialiste, juge les questions de la première série. L'autre sectiou, composée de deux médecins et d'un chirurgien, note les oies de la seconde série.

Dans les deux sections, la lecture des copies est foite devant le jury par l'un do ses membres. Les sénnces du

jury ne sont pns publiques.

Une fois in notation terminée, les deux sections du jury se réunissent et elles procèdent à la désignation des eandidots odmis à prendre port nu concours définitif de l'Internot. Le classement s'établit d'apprès la somme des points obtenus par les deux copies revêtues du même numéro d'ordre. Les résultats de cette épreuve, indiqués en points, ne devant pas compter dans le concours définitif, resteront ignorés. Il est retenu, d'après le notation, pour prendre part nu concours définitif, un nom-bre de candidats fixé comme suit :

Le nombre des candidats appelés à purticiper au con-ours définitif est égal ou quadruple de celui des places d'internes à pourvoir.

Les internes provisoires en exercice sont dispensés de épreuve de sélection et inscrits de droit, à condition qu'ils ne se soient en nucun cos récusés à l'occosion des remplneements pour lesquels ils ont pu être désignés. Il est, en conséquence, retronché du nombre des candidots ù retenir d'uprès l'épreuve de sélection, celui des internes

provisoires optes à concourir.

Toutefois, lorsque le nombre des candiduts avont obtenu le point limité pour l'admissibilité comporte un excédent par rapport à lu proportion du quadruple, ceux-ci sont tous compris dnns ln liste des ndmissibles.

Avant de dévoiler les noms cochés sur les copies sélectionnées, on fuit dispornitre les numéros d'ordre et la nototion qui ont servi à la désignation des candidats. Geux-ci sont classés et présentés por ordre niphabé-tique, snns qu'il soit possible de connaître le point obtenu

Concours d'admission à l'Internat.

Le jury du concours de l'Internat en médecine se compose de douze membres dont six médecins, cinq chirurgiens et un occoucheur, désignés en la forme occou-

tumée.
Peuvent sièger dans le jury, un oliéniste ou lieu et
place d'un médecin et un ophtalmologiste ou un otonino-loryngoligate un lieu et ploce d'un chierugien.
Les juges désignés pour faire partie du jury de
l'éperure de sélection, ne peuvent entrer dans le jury du
concours définitif, même s'ils se sont récusée pour juger l'épreuve préclable.

Le concours comprend quatre épreuves, savoir : 1º Trois épreuves écrites, anonymes ; 2º Une épreuve orole.

Les trois compositions écrites sont rédigées en trois sénnces. Celles-ci se succèdent à court intervolle, de înçon ù être terminées, autant que possible, dans un laps maximum de trois jours.

Pour elincune des compositions, il est nttribué une e et demie nux condidnts, dont une demi-beure pour In réflexion et une heure pour la réduction. Aucune abréviotion dons l'écriture n'est nutorisée.

Au commencement de chaque sonnce, le choix des qu tions à proposer est arrêté par le jury réuni ou complet. Le première composition porte sur l'onatomie, la seconde sur le pothologie interne, lu troisième sur la puthologie externe on les acconchements

Pour ln première question, le jury doit préciser si le sujet proposé comporte l'histologie et la physiologie. Tout cundidnt n'oyant pos participé oux trois épreuves et remis trois copies est éliminé du concours.

Il en est de même lorsqu'une des trois copies reçoit lu

Le jury se divise en trois sections pour juger les trois ordres de compositions, sovoir : Pour lo composition d'onotomie : 1 unédecin et 3 chi-

(Voir la suite page 149.)





RECALCIFICATION

« La Calcéose créti= fie les lésions et rend le terrain réfractaire à l'infection bacil=

laire. » -

Traitement des AFFECTIONS CANCÉREUSES

ÉLECTROSÉLÉNIUM

Sélènium colloïdal électrique rouge corail, à grains extrêmement fins et uniformes, en solution stèrile, isotonique, stable et injectable.

PROPRIÉTÉS

L'ÉLECTROSÉLÉNIUM représente la *forme pure* du sélénium collotal. Il est complétement *dépaurus de loxacidié*, à l'inverse des composés minéraux du sélénium. Intrés, la délimie en partie par los urines et se ix con la compléte de la compléte de

APPLICATIONS THERAPEUTIQUES

L'ÉLEOTROSÈLÉMBUM est employé dans le traitement des maladies cancéreuses, dans les cancers inopérables et de l'appétit les cancers inopérables et, on observe sons son influence : dispartion des doueles, relèvement du poids et de l'appétit, amélioration de l'étate général, réappartien du sommeil, régression des masses ganglionnaires, asséchement et cicatrisation des lésions. On peut associer l'Electrosélémium à la thérapeutique physique.

PHARMACOLOGIE - DOSES - MODE D'EMPLOI

L'ÉLECTROSÉLÉNIUM est présenté en ampoules de 5 cc. Injections intravelneuses : la première de 2 cc. pour tâter la susceptibilité du malade; si elle est bien telérée, injecter 5 cc. tous les jours ou tous les deux jours, sinon pratiquer des injections intramusculaires de 5 cc. tous les jours ou tous les deux jours.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des l'ossés-Saint-Jacques, PARIS.

NÉOSALVARSAN

606 neutre

PRODUITS PHARMACEUTIQUES SPÉCIAUX "CREIL"
OL LA C" PARIS" DE COULEURS O ANILINE

E.DUPUTEL
RHARMACIEN DE 15" CLASSE

CREIL

606 neutre

LE DIOXYDIAMIDOARSÉNOBENZOLMONOMÉTHYLÈNESULFOXYLATE DE SOUDE

SUR AVIS FAVORABLE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

a été adopté par les principales Administrations et dans les Hôpitaux de Paris et de Province.

Le Néosaivarsan donne, dissous dans l'eau distillée, une solution neutre. Elle est ullissable telle qu'elle par voie intraveineuse et rectale. Même à la concentration de 10 % les solutions injectées par voie intra-veineuse restent sans action sur les éléments du sang et sur le tissue endovéneux.

Le Néosalvarsan n'agit que sur les parasites; il n'est pas organotrope; c'est le plus puissant désinfectant interne, spécifique dans la syphilis, les spirochètoses, les spirilloses, fusospirilloses et les affections à protozoaires.

Dépôt général, Renseignements, Littérature : B. DUPUTEL, Pharmacien de 1º classe, à CREIL (Oise)

Le spécifique résies résults

URASEPTINE ROGIER, 19. Avenue de Villiers - PARIS



SANTHÉOSE

PPODUIT Francais

Le plus FIDÈLE. le plus CONSTANT. le plus INOFFENSIF

des DIURETIQUES

SOUS SES QUATRE FORMES

PURE

PHOSPHATÉE

CAFÉINÉE

LITHINÉE

Le traitement rationnel de l'arthritisme et de s manifestations : jugule les crises, enraye le athèse prime, selubilise les acides principes

PRODUIT FRANCAIS

DÉPOT GÉNÉRAL : 4, rue du Roi-de-Sicile, 4 — PARIS

+ PRODUIT FRANCAIS

ARSENOBENZOL "BILLON"

DICHLORHYDRATE DE DIOXYDIAMIDOARSENOBENZOL ADOPTÉ PAR LES HÔPITAUX DE PARIS

Nécessaire pratique permettant d'obtenir

SANS AUTRE APPAREIL NI RÉACTIF SPÉCIAUX EN QUELQUES MINUTES

L'ÉMULSION NEUTRE QU LA SOLUTION ALCALINE

RIGOUREUSEMENT TITRÉE PARFAITEMENT ASEPTIQUE

ORECOENEN THEE PARKATEMENT ASEPTIOLE

Bien specifier en prescrivant { Botte pour injection intra-musculaire ou Botte pour injection intra-veineuse

PRIX DE CHAQUE BOITE : 10 FRANCS

DÉPÔT: LES ÉTABLISSEMENTS POULENC FRÈRES, 92, RUE VIEILLE-DU-TEMPLE, PARIS

CANCER (Irradiation)

Bumm et Voigts (de Berlin). La technique de l'irradiation du cancer (Münch. med. Woch., t. LX. nº 31, 1913, 5 Août, p. 1697-1701, avec 8 figures) - Depuis un an, les auteurs ont employé l'irradiation dans le traitement des caucers des organes génitaux de la femme. Dans certains cas, l'étroitesse de la région rend l'application du traitement diffielle et il est parfois nécessaire de recourir à la dilatation arti-ficielle; c'est ainsi que les auteurs ont dù dilater le col, faire des incisions latérales du vagin, en cas d'anneau rigide et étroit chez les vieilles femmes; si les tumeurs sont trop volumineuses, il peut être aussi utile de faire des incisions dans l'intérieur même de la masse pour faciliter la pénétration des rayons.

Bien que le radium et le mésothorium méritent la préférence, les auteurs estiment que les rayons X ne sont pas à dédaigner; ils se rapprochent beaucoup de l'action du radium et produisent non seulement une rétraction, une cicatrisation de la masse cancéreuse, mais la disparition complète de la tumeur. C'est ainsi qu'un cas de cancer du col chez une vieille femme fut traité par 1927 X en soixante-douze jours et guérit complètement. Dans un cas de récidive, après extirpation totale et nouvelle opération sans succès, la radiothérapie avait déjà amené après 900 X une régression manifeste de la tumeur, une détersion des surfaces, une disparition de la sécrétion. La guérison fut achevée par le mésothorium (15.350 millig.heures). Un épithélioma pavimenteux du col utérin recut 664 X en 25 jours; au bout de ce temps, toutes les cellules cancéreuses étaient détruites sur un fragment excisé de 2 cm. de profondeur.

La réaction du tissu cancéreux est plus faible et plus lente avec les rayons X qu'avec les autres corps radio-actifs.

Les rayons X se prêtent particulièrement au traitement du cancer des organes génitaux, parce que le ragin supporte des doses beaucoup plus fortes que la peau ou les autres muqueuses. En se servant d'un filtre d'aluminium de 1 à 2 mm. d'épaisseur, on peut, pendant des semaines, faire chaque jour 20 à 30 X. Il est seulement nécessaire de prendre garde aux organes génitaux externes dont la brôlure est facile. Ces doses suffisent ordinairement à amener la cicatrisation et la sclérose des parties.

En ce qui concerne le radium et le mésothorium les auteurs ont employé en une fois des doses de 50 à 500 milligr. dans le cancer du col pendant un temps variant de trois à six heures et même de dix à douze heures. Une irradiation prolongée pendant dix heures amène souvent une irritation dans le voisinage du eaucer, des douleurs lombaires ou sacrées, du ténesme, de la diarrhée sanglante et pseudo-membra neuse, de la fièvre, de l'inappétence.

Aussi les auteurs ont-ils seulement recours actuellement aux doses modérées de 150 à 300 milligr; ils laissent agir ces doses sans filtration pendant dix à douze heures tous les jours ou tous les deux jours.

La filtration joue un rôle important dans l'irradiation. Les auteurs ont utilisé comme filtres soit la tôle d'argent de 2/10 de mm. qui sert d'empaquetage, soit un filtre de 1 à 3 mm, de plomb, Ils ont constaté que la tôle d'argent trop mince, très perméable aux rayons β n'offre aucune protection et améne la brulure et la nécrose des tissus sains.

D'autre part, l'action du mésothorium, même à haute dose, est presque nulle sur le tissu cancéreux, quand l'irradiation est réduite à quelques rayons durs par un filtrage à travers une lame de plomb de 2 à 3 millim. C'est ainsi que deux cancers pavimenteux du col utérin furent traités pendant le même temps (19 jours), l'un avec 150 milligr. contenus dans une mince capsule d'argent, l'autre avec 150 milligr. filtrés à travers une lame de plomb de 2 millim. Au bout de 20.000 milligr.-heures, un fragment excisé montra dans le eas non filtré, traité avec les rayons β, que le tissu cancéreux avait disparu dans une profondeur de 2 cm.; l'autre cas filtré, traité par les rayons y, n'était presque pas modifié.

Dans la plupart des cas, les auteurs ont associé

l'action des rayons X et du mésothorium. Ils exposent la tumeur à l'action de 150 à 300 milligr. de mésothorium filtrée à travers une lame de plomb de 2 millim. pendant dix à douze heures et, en outre, font une séance d'une heure avec 30 à 50 X.

R. BURNIER.

OSTĖITE FIBREUSE

Skillern. La syphilis dans l'étiologie de l'ostèite fibreuse (Amer. Journal of the med. Sciences, CXLVI, nº 4, 1913, Octobre, p. 531-535). - A côté des lésions osseuses qui sont dues à des infections bactériennes chroniques, à la tuberculose ou au cancer, il est un groupe d'ostéopathies, comme la leontiasis ossea, l'ostéite déformante, l'ostéomalacie, dont l'étiologie est loin d'être élucidée. Il en est de même de cette lésion étudiée depuis quelques années sous le nom d'ostèite fibreuse, d'ostéomyélite fi-

breuse solide chronique. L'auteur estime que beaucoup de ces eas doivent rentrer dans la syphilis osseuse héréditaire tardive. Il en rapporte deux exemples.

Dans un de ces cas, il s'agit d'un fermier de 22 ans. de bonne santé apparente qui, à l'age de 14 ans, se plaignit de douleurs de la cuisse gauche; on constata alors un gonflement et une courbure du corps du féuiur. Deux ans plus tard, à la suite d'un choc minime, il se fait une fracture à ce niveau qui guerit lentement : depuis ce temps, le malade souffre de sa jambe tous les hivers Al'examen, on ronstate actuellement que le fémur gauche est épaissi et convexe en dehors; est plus court que le droit de 2 pouces 1/2. La radiographie montre une augmentation de volume du corps fémoral, une interruption de la eavité médulre, des zones contigues de production et de raréfaction osseuse, une ligne claire et incomplète indiquant la fracture pathologique. Comme le Wassermann est positif, on soumet le malade au traitement mixte. Onze mois plus tard, les douleurs sont disparues, la marche est plus facile, la radiographie montre plus d'homogénéité dans la texture de l'os et la ligne de fracture a complètement disparu. Le Was-sermann est devenu négatif. L'auteur croit le moment venu de faire une ostéotomie pour redresser la déformation.

Dans les cas analogues d'affections osseuses d'origine obscure, il faut toujours rechercher le Wassermann et soumettre le malade au traitement spécifique; en tout cas, l'affection peut guérir par des moyens conservateurs et l'amputation doit être rejetée. R. BURNIER.

ERYTHEME NOUEUX

Prof. Moro (d'Heidelberg), Erythème noueux et tuberculose. (Münch. med. Wock, t. LX nº 21; 1913, 27 Mai, p. 1142-1143). — En 1913, Pollak (de Vienne) conclusit de l'examen des 42 enfants atteints d'érythème noueux, qui tous avaient réagi à la tuberculine, que l'érythème noueux ne s'observait que chez les enfants tuberculeux et qu'il s'agissait là d'une affection tuberculeuse de la peau.

Moro a examiué à ce point de vue 30 enfants atteints d'érythème noueux : 4 présentèrent une réaction complètement négative à la tuberculine. La thèse de Pollak est donc inexacte.

Assurément l'érythème noueux présente des rapports avec la tuberculine, et Moro est le premier qui, en 1908, cut expérimentalement provoqué l'apparition d'un érythème noueux de la jambe à la suite d'une friction avec une pommade à la tuberculine sur la peau du tronc. La nature tuberculo-toxique de l'érvthème noueux dans ce eas ne fait aucun doute.

Chez un enfant de 8 ans, atteint d'érythème noueux l'auteur vit apparaître, après friction à la pommade à la tuberculine, du purpura et une éruption de

Le purpura eoexiste d'ailleurs fréquemment avec l'érythème noueux et l'on conuait la fréqueuce du purpura chez les tuberculeux:

Pour démontrer la nature tuberculeuse de l'érythème noueux, il faudrait trouver des bacilles de Koch dans la lésion. Sur 10 cas d'inoculation au eobaye de fragments d'érythème noueux par Brian, un seul donne uu résultat positif.

Moro a essayé dans 3 cas de provoquer une réaction de foyer au siège de l'érythème noueux par une injection sous cutanée de tuberculine : le résultat fut

négatif.

La nature et l'essence de l'érythème noueux sout done encore obscures; on ne peut considérer cette affection comme une tuberculide; sa manifestation ne peut même pas être assimilée à une allergie tubereuleuse des tissus : la tuberculose intervient assurément comme cause prédisposante, mais elle n'est pas la maladie elle-même.

R. Brunton.

GROSSESSE

Rübsamen (de Dresde). Le diagnostic biologique de la grossesse au moyen de la méthode optique et du dialyseur. (Münch. med. Wochens, t. LX, nº 21, 1913, 27 Mai, p. 1139-1141). - On connaît la théorie d'Abderhalden basée sur les ferments de défense de l'organisme et les conclusions qu'il en a tirées au point de vue du diagnostic biologique de la grossesse. Rübsamen a suivi exactement les préceptes donnés

par Abderhalden. Le sérum examiné doit être absolument pur d'hémoglobine. Il faut contrôler de temps en temps les dyaliseurs et les nettoyer minutieusement

Pour la méthode optique, il ne faut employer que du sérum frais, clair, sans hémoglobine. Le sérum conserve à la glacière son pouvoir rotatoire environ pendant deux fours; au bout de ce temps, il est à rejeter.

L'antour recherche le réaction d'Abdorbalden dans 94 cas : 56 fois par les deux méthodes (polarimètre et dialyseur), 6 fois par la méthode optique seule et 38 fois par la dialyse seule.

47 grossesses normales furent examinées, 27 par les deux méthodes; 2 coucernaient des grossesses de moins de deux semaines: dans 30 cas, il s'agissait de grossesses de un à cinq mois. Dans tous ces eas la réactiou fut nettement positive; elle était plus uette dans la première moitié de la grossesse.

Chez 22 femmes non gravides atteintes d'affections génitales (prolapsus, fibromes, tumeurs des annexes, paramétrite), la réaction fut toujours négative : 14 eas lurent examinés par les deux méthodes. Rübsamen obtint une réaction faiblement positive

chez une femme non gravide; mais il s'agissait d'une femme affaiblie et anémique et, dans ces eas, d'après Abderhalden, il ne faut employer que I cm³ de sérum pour la dialyse et non 1,50.

Dans un cas de prurit gravidique qui avait été guéri par l'injection de sérum de femme enceinte normale, la réaction par la dialyse fut plus faible avant le succès thérapeutique qu'après,

13 eas d'éclampsie furent examinés, 4 par la dia-lyse seule, 9 par les deux méthodes; 13 cas donnèrent une réaction faiblement positive; il s'agissait de cas

légers d'éclampsie; un cas plus grave donna par la méthode optique une réaction faible et atypique et par la dialyse une réaction négative.

De ses recherches sur l'éclampsie, l'auteur tire des conclusions pour le pronostic et estime que plus la réaction est forte, plus le pronostic est favorable. 3 cas vinrent avec le diagnostic de grossesse tubaire; la réaction fut négative avec les méthodes et l'évolution clinique confirma les donuces du laboratoire.

4 cas de grossesse tubaire vérifiés ultérieuremeut donnèrent un réaction positive.

Dans un cas le résultat positif était en contradiction avec l'examen clinique et l'on crut à un échange de sérum : l'opération montra eependant une grossesse tubaire an début

Dans un autre cas, le diagnostic clinique était : tumeur annexielle non inflammatoire; on prit du sang à cette femme dans un but thérapeutique (pour faire une injection à un enfant atteint de méléna des nouveau-nés) et en même temps on l'examina par le procédé de la dialyse : la réaction fut fortement positive; quelques temps après apparaissaient les signes d'une grossesse tubaire.

Dans deux cas où l'on soupçounait une grossesse tubaire, la réaction fut trouvée positive avec les deux méthodes; à l'opération il n'existait pas de grossesse tubaire, mais il se développa plus tard une grossesse intra-utérine.

Chez une autre malade chez laquelle on soupconnait également une grossesse extra-utérine, on nota me réaction très faiblement positive; l'examen histologique de curettage montra qu'il s'agissait d'une endométrite post abortum. Le sérum de deux malades atteints de cancer et tin

sérum d'homme normal ne donue aueune réaction avec le placenta.

Les recherches de Rübsamen confirment donc complètement celles d'Abderhalden; dans tous les cas, les données du laboratoire ont confirmé le tabléau elinique.

R. BURNIER.

LE

RHUMATISME CHRONIQUE

Ce redoutable processus de la polyarthrite chronique déformante, fatalement progressif dans sa marche insidieuse,

RÉPUTÉ INCURABLE

n'avait pu jusqu'ici être amélioré par aucune médication, ni même arrêté dans son implacable développement. Il est aujourd'hui

GUÉRI par le

THIONHYDROL

(SOUFRE COLLOÏDAL PUR ET STABLE)

lorsqu'il est traité à temps. Même les malades anciens, déformés et ankylosés depuis des années, peuvent être améliorés, dans une mesure inespérée, par un traitement méthodique et prolongé.

MODE (

LIQUEUR DE THIONAYDROL. Dose moyenne: Une cuillerde à soupe au milleu de chacun des deux repas principaux. POMMADE AU THIONHYDROL. Adjuvant du traitement interne fondamental. en frictions locales

Littérature et Échantillons :

G. GRÉMY

16, rue de La Tour-d'Auvergne, PARIS

Sérothéraple des Anémies Hémorragies



Comprimés et Ampoules de SÉRUM HEMOPOIÉTIQUE FRAIS (de cheval).

15, rue Gaillon, PARIS - Téléphone : 316-22

TRÌCAI CÌNE

RECALCIFICATION Language PACOUTS SCHOOLS

TROUBLES DE DENTITIO

ENTAIR

П

UBERCULOSE · LYMPHAT

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

LA RÉCALCIFICATI

Ne peut être ASSUREE d'une facon CERTAINE PRATIQUE

QUE PAR LATRICALCI

A BASE DE SELS CALCIOUES RENDUS ASSIMUARIES

EN POUDRE-COMPRIMÉS-GRANULÉS-CACHETS

LA TRICALCINE EST VENDUE

TRICALCINE PURE

TRICALCINE METHYLARSINÉE

TRICALCINE ADRENALINÉE

POUDRE · COMPRIMÉS · GRANULÉS · CACHETS 450 le flacon pour 30 jours de traitement ou la hoite de 60 cachets

EN CACHETS seulement dosés exactement à 000 de MÉTHYLARSINATE DE SOUDE Chimiquement pur. 5! la Boite de 60 cachets

EN CACHETS sealèment dosés exactementà 3 goultes de solution d'Adrenaline au millième par cachet. 6! la Boile de 60 cachets

Quelques appréciations sur l'efficacité de la "TRICALCINE"

Monsiour

Votre TRICALCINE nous donne des résultats vraivotro IKIOLIUINE nous donno des résultats vrai ment très satisfaisants dans le service. Nous vous serions très reconnsissants de nous on en-voyer quelques échantillons de nouvean.

Signé : Dr AS, Hôtel-Dieu, Paris-

Monsteur,

Depnis quolque temps, nous employens dans notre anatorium votre TRIGALCINE avec to meillour succès. Jo suis, d'ailleurs, tollement content de son emploi, uo je vous saurais gré, si vous vouliez m'on envoyer colques fiscons pour mon usage-personnel. Remerciaements et salutations.

Signé : FELICE LO BIANCO, . Assistant au Sanatorium de Montana (St

Monsiour,
Lo flacon do TRICALCINE que vous m'avoz envoyé a produit un si bon résultat chez un maihoureux
enfant atteint de tuberculose, que la famille me supplie
d'en faire revenir.
Serice-vous assex almable pour m'en envoyer deux

Acréez, Monsiour, mes remerciements Signé : Dr GALISSOT, à Roncq (Nord).

Échantillons et Littérature sur demande.

LABORATOIRE DES PRODUITS "SCIENTIA", 10, RUE FROMENTIN, PARIS

GROSSESSE (Dermatoses)

A. Frank (de Givax). Dermatoso gravidique gubrie par le sérum de sang du cordon [¿wurteblatt [är-Gynackologie, 1. XXXVI. w 28. 1912, 13 Julliet, p. 913-916]. Dans certains cas, il peut tive diffizile de se procurer 20 à 50 cm² de sérum de femme ucecinite norunale pour traiter, d'après la méthode de Meyer et Liuser, les cas de dermatoses gravidiques.

aques.

Aussi l'auteur cut-il recours, dans uu cas, à du
sérum provenaut du saug du cordon ombilical de
parturientes saines et recueilli aseptiquement. Le
sérum fut centrifugé, filtré sur porcelaine et conservé
avec du chloroforme dans des flacons de 80 à 100 cm²
à l'abri de la lumière.

Lorsqu'on veut utiliser le sérum, on le recueille avec une pipette, sans agiter le flacon; le chloroforme, plus lourd, reste au fond.

Franz eut l'occasion d'employerce sérum chez une primipare de 19 ans, enceinte depuis le début d'Août 1911-et qui présenta, le 5 Mai 1912, une forte éruption prurigineuse sur l'abdomen, les bras et les jambes Il s'agissait d'un érythème polymorphe exsudaits.

Le 15 Mars, on fait une injection intramusculaire de 30 em³ de sérum de cordon dataut de deux mois et demi dans la cuisse droite. La température ne fut pas modifiée après l'injection.

Le 16 Mai, le prurit a disparu et l'érythème a păli. Les placards de l'abdomen, de la cuisse ont păli; ceux du bassin et des jaubes sont encore nets. Sur la face interne du genou gauche existe une éruption mémolis.

Le 17 mars, les placards sont plus pâles.

Le 18 Msi, á 9 h. du matin, on fait une deuxième injection intramusculaire de 30 cm² de sérum dans la cuisse gauche; à 4 h. du soir, l'érythème a complètement disparu.

Le 21, la femme accouche normalement d'un enfant bien nor ant.

Le succès du sérum de sang du cordon ombilical a donc été éclatant dans ec eas de dermatose gravidique,

R. BURNIER.

INTESTIN (Invagination)

Hohmeier (de Marbourg). Deux cas d'invagination Intestinale de cause rare (Medicia, Klisit, t. 13, ne 23, 1912, 8 Juin, p. 905-907, avec 2 figures).

— On comait de nombreux es d'Îleus d'origine venimeuse. Moeler, Pélper et Stepp ont trouvé, à l'autopsie d'enfants morts avec des sigues d'Îleus, une oblitération complète de l'intestiu par des amspacacis-Migake a démoutré l'enistènee certaine de l'Îleus venimeux pendaut la vie. Il opéra, sept jours après le début de sa muladie, un jeune garyon de 8 ans qui se plaignait de vomissements et de donleurs abdouinales. Il trouva une anne gréle à parois très animeies, distendue par un paquet venimeux sur une longeneur de 20 em. Après ouverture de l'anne, on enleva 83 ascaris vivants, gros et petits. L'enfant succenbar rapidement après l'opération et l'autopsie se permit pas de découvrir une autre cause de la nouverture de

un trea ven sont les cas d'invegination per escenie. Nichains en av un cas chez un garon de 8 aus qui fit un lleus à la suite d'une intervention pour un hématone périvaiel et qui succomba luit jours après. L'autopsie moutra une iuvagination de la partie inférieure de l'intestin gréle : la muqueuse était ulcérée et au-dessus de l'invagination eststaient 6 sa-caris vivants. Koch et Derum ont censitaté trois cas d'invagination vermineuse. Hohmeier en rapporte un nouveau ess.

Un garyon de 8 ans est amené à l'hôpital pour des vomissements et de violentes douleurs dans la partie droite de l'abdomen survenus dans la nuit du 29 au 30 Décembre 1912. Le l'endemain, les douleurs s'amendèrent et les vomissements essèrent, mais la fièvre apparut. Il existait un arrêt des matières et des gaz denuis le début de la maladie.

La partie droite du ventre était sensible, on y sentait une tumeur arrondie, assez dure entre l'ombille et l'épine illaque antéro-supérieure. A ce niveau existait de la matité alors que le reste du ventre était tympanique. Le toucher rectal était négatil et

Pensant à un abcès appendiculaire, Hohmeier sit une incision pararectale; il s'écoula une petite quantité de liquide trouble. L'appendice était sain. On vit une tumeur constituée par une invagination de la partie la plus inférieure de l'Héon dans le secoum et dans le colon assendant. On essaya de réduire, mais en vain; on fit alors une résection qui commença l'on. avant le début de l'invagination et qui s'étendit jusqu'au milleu du colon ascendant. Les deux houst de l'intestit furent fermés et l'on fit une ansatonose latérale. L'examen du reste de l'intestit montre-ordivers points, lor, à la pap plation, être fornées d'un contre-ordivers points, lor, à la pap plation, être fornées d'un up etit d'aria d'ann le Douglas Corérion. L'administration de santonire fit évacuer utérieurement les acetts's

L'autre eas d'invagination rapporté par Hohmeier est une invagination causée par un lipome sousmugneux.

Il s'agit d'une femme de 66 sus qui, au début de Septembre, se plaigint sublicement de violentes douleurs dans tout le bas-ventre et de vonissements fréquents, surtout après les regas. Redoutant manager, la malade devint bientôt d'une maigreur squelettique. Elle avait la sensation que ses matières s'arrêtiaent dans le côté droit du ventre. Après l'évacuation de matières, elle était soulagée. La malade tut amenée à l'hôpital avec le diagnostie de cancer de l'intestin. A l'examen, on trouva une sensibilité de l'abdomen très tenduj con, cédecla pas de liquide. Dans le flame droit, on sentait une tumeur dure, mal limitée et mate. Le toucher rectal était négatif.

Le 15 Octobre, après la laparotomie, on découvrit une tumeur d'ure du cescan. L'iléo a était invaginé dans le cecum et la tumeur qu'on sentait fut prise pour un cancer de la valvel éllo-ceacel. La réduction étant impossible, on réségua la partie inférieure de l'iléon et liters inférieur du côlon assendant. La guérison fut retardée par la formation d'une fistule stercoule qui se ferma ultérieurement.

L'examen de la pièce montra qu'il n'existait pas de eancer, mais qu'il s'agissait d'une invagination de la paroi postérieure de l'iléon directement en avant de la valvule de Bauhin; cette paroi avait été attirée par une tuneur grosse comme une cerise et qui était un lipome sous-muqueux.

B. BURNIER.

MOELLE ÉPINIÈRE (Tumeurs) ŒIL (Paralysies musculaires)

Back Contribution à l'étude de la thérapeutique chirurgicale des tumeurs intramédullaires (Thèse de Doctorat, Paris, 1913, 134 pages). - Après avoir fait l'historique de son sujet, esquissé les signes différentiels des tumeurs intra et extramédullaires et décrit l'anatomie pathologique chirugicale des tu-meurs iutramédullaires, Beck montre que, anatomiquement et physiologiquement, l'ineision de la moelle et l'extirpation d'une tumeur intramédullaire sont possibles dans certaines conditions. Aux 27 cas de tumeurs intramédullaires opérées qu'il a releyées dans différentes publications médicales étrangères, il a pu ajouter une observatiou, inédite au point de vue opératoire, d'angiome intramédullaire du 9° segment dorsal, qui fut opéré avec succès par de Martel en Mars 1913: s'agit là du premier cas de tumeur intramédullaire opérée en France. De l'analyse de ces 28 observations, il est arrivé aux conclusions suivantes :

Les tumeurs intramédullaires, considérées antrefois comme des noli me tangere, ne sont plus au-dessus des ressources de la chirurgie : lorsqu'on soupconne une tumeur intramédullaire, que l'on a fait un traitement mercuriel sérieux, au besoin des séances de radiothérapie médullaire, et que ces thérapeutiques ont échoué, il importe de passer la main au chirurgien : c'est la seule chance de salut que possède le malade, ear, abandonnées à elles-mêmes. les tumeurs intramédullaires entraînent la mort inévitablement, les unes très rapidement, en quelques mois tels sont les gliomes, gliosarcomes; les autres plus lentement, en deux ou trois mois : tels sont les sar comes fuso-cellulaires, angiomes, neuro-fibromes. Sans doute les opérations pour tumeur intramédullaire sont graves, mais les résultats obtenus par les chirurgiens sont encourageants puisque, sur 28 cas,

10 guérisons, dont une datant de sept ans et demi; 8 morts, soit subites, soit rapides par paralysie respiratoire, soit tardives par infection; 6 améliorations;

à cas où l'opération n'apporta aucun soulagement au malade.

J. DUNONT.

S. Baudry. Contribution à l'étude médico-légale des păralysies traumatiques des muscles de l'eut. (L'Ophtalmologie provinciale, 1918, Julilet p. 100 à 111.) — Les paralysies des muscles ocultures par fracture de la base du crâne s'observent habituellement aussitôt après l'accident. La paralysie du moteur contaire externe est de beaucoup la plus fréquente. Elle est souvent accompagnée de paralysie simultanée des unerfa facial, trijumean, auditif, oculo-moteur commun, à la suite de fractures trausversales ou multiples de la base.

Des paralysies graves peuvent se montrer à la suite de traumatismes en apparence insignifiants. L'auteur résume 22 observations de paralysies de la VIs paire.

On a public aussi un certain nombre de cas de paralysise isolées complètes de la III* paire, consécutives à des traumatismes craniens. Les filr-ts uerveux sont déchirés par des fragments osseux ou comprinés par un cal, par des foyers hémorragiques. Dans ce cas, elles ue sont que transitoires et guérissent avec rapidité.

Les paralysies motrices consécutives aux traumatimens de l'orbite et de la face sont dues à une les tendes nerfs moteurs, soit au niveau de la fente sphéche de la comparation de la consecutiva de la fente sphédu musele lui-même et de son tendon. À la suité de traumantismes divers portant sur la face ou la divers portant sur la face ou la diverse portant sur la face ou la face ou la face diverse portant sur la face ou la face diverse portant sur la face diverse portant sur la face diverse portant sur la face ou la face diverse portant sur la face ou la face diverse portant sur la face ou la face diverse portant sur la face diverse portant sur la face ou la face diverse portant sur la face ou la face diverse portant sur la face diverse portant sur la face ou la face diverse portant sur la face ou la face diverse portant sur la face diverse portant sur la face diverse portant sur la face ou la face diverse portant sur la face diverse portant sur

A la suite d'une simple coutusion du rebora orbitaire, sans plaie des téguments, on a constaté la paralysie, plus souvent la parésie d'un musele assez rapidement curable. M. de Lapersonne eu a réuni cinq cas très probants.

Dans d'autres eas, la paralysie est produite par des agents vulnérants qui, en piéntrant dans l'orbite, lèsent directement les filets nerveux, les fibres musculaires ou tendineuses. Les muscles droits supérieur et inférieux, le muscle petit oblique, en raison de leurs rapports avec le squelette orbitaire, sou les plus fréquement aidents. La III P jaire est le plus souvent lésée, en raison de la multiplicité de ses branches, et de ce fait qu'e cets aurotut par le

grand angle de l'œil que pénètrent les corps étrangers. Aussi observe-t-on souvent des paralysies par-

tielles. L'ophtalmoplégie totale est exceptionnelle et suppose un traumatisme grave auquel échappe difficilement le globe ceulaire lui-même. Parfois le corps étranger apporte, par sa présenée, un obstacle mécanique à la mobilité du globe, et la paralysie disparait aussitôt le corps étranger enlevé.

Le pronostie et les conséquences médico-légales des paralysies des museles oculaires d'origine traumatique sont en rapport :

1º Avee les lésions qui ont déterminé la paralysie ; 2º Avee la profession du blessé ;

3º Avec l'état antérieur de l'œil.

En général, il est relativement favorable, car le musele ou le nerf intéressé n'a subi qu'une altération passagère.

Tant qu'esistent la diplopie et la fausse projection. la plupart des paralysies équivalent, à la rigueur, à la perte d'un eili; il est done juste de reconnaître une réduction de valeur du travail de 5 à 15 pour 100. Il faut aussi tenir compte, pour l'évaluation du domage, de l'état antérieur de l'eil. La simulation est difficile, la plupart des aymptômes, strabisme, ptosis, étant pour anis dire impossibles à simuler.

Nous ferons remarquer qu'il est important de bien connaître, ees paralysies oculaires traumatiques, malgré qu'elles ne soient pas très fréquentes. On sait, en offet, que toute paralysie oculaire entraine de la diplopie : le patient dit voir « trouble » alors qu'en réalité, il voit « double ». Si l'on examine. comme cela se fait toujours, l'acuité de chaque cil isolément, on trouve une bonne acuité et l'on peut accuser le patient de simulation.

Mais si l'on a soin de le placer dans la chambre noire et de munir l'un de ses yeux d'un verre de couleur, les deux yeux étant ouverts, il accues aussitôt que dans une ou plusieurs directions la lumière qu'on lui présente se dédouble. Un examen incomplet aurait fait méconnaitre la paralysie traumatique.

A. CANTONNET.

L'ING-CHIRRES en energe traces ser errer

EUDERMO RADIUM



Vente: LEGER, phen-prép. à BRUAI (Nord) Dépôt général et littérature: BOGQUILLON-LIMOUSIN 2 bis, Rue Blanche — PARIS

strapontin mobile:7150th

FORME NOUVELLE ET SPÉCIALE POUR TOUTES LES APPLICATIONS

EXTERNES DU RADIUM (Méthode du Docteur VALLET)

Pellicules renfermant des sels de Radium pur; — se collant à la peau où elles adhèrent intimement aussi longtemps que l'exige la cure; — Traitement par le Radium, le plus pratique pour tous les médecins, le moins coûteux pour les malades.

Toutes les INDICATIONS EXTERNES DU RADIUM, et surtout Nævi plans, pigmentaires et pilaires.— Lupus simple et égythémateux.— Tuberculose verruqueuse.— Eczéma séborrhéique des vieillards.— Verrues, Epithéliomas de la peau, etc., etc





Catalogue P et renseignements franco sur demande adressée à la Société UNIC 1, Quai National. (Puteaux)



Sirop Polybromuré de J.-P. Laroze

(1 gr. Bromure de Potassium,

1 cuillerée à potage l gr. Bromure de Sodium, contient :

Contre tous les accidents nerveux.

L. ROHAIS & C¹, 2, Rue des Lions-Saint-Paul,
PARIS



Soleil artificiel des hauteurs

Lampe à vapeur de mercure pour irradiation, de MM. les Docteurs Bach et Nagelschmidt, de l'Institut Finsen de Berlin

Augmente l'échange de substance et diminue la tension artérielle.

Succès surprenants pour les maladles: Du cœur, des reins, du fole, névraigle, ischies, diobète, lieurusfideni, éfficioscières, obésité, diovose, anémite, magstere, frumantismes, nichres de manualse naturus, plates des jambes, fistules, turonices, difections inberculesses. Lipyralson à l'essail sans obligation d'adnat.

Société des kampes Quartz, Nancy

56, Boulevard Irobau.
Grand Prix Bruxelles 1910.
Grand Prix Rome 1912.

Paul Breslauer, 91 rue de Seine, Paris

H. Gaifie, 9 rue Médiain, Parls Richard Geller, 18-20-22 Été Crévise, Parls Poulenc Frères — 122 Boulevard Saint-Germain et dans toute maison importante,

— Paris

Traitement de la Tuberculose

DE LA GRIPPE, NEURASTHÉNIE, PALUDISME Par le CACODYLATE de GAIACOL

Cette combinaison de l'Arsenic à l'état organique avec le Gaïacol ne trouble pas les fonctions digestives et donne également d'excellents résultats dans le traitement de l'Anémie, la Leucémie, le Psoriasis, le Lupus érythémateux, etc. Elle favorise la crois-

AMPUULES GAIACACUDYLIQUES à 0 gr. 05 de CACODYLATE de GAIACOL par cent. cube.

POUR INJECTIONS HYPODERMIQUES

Prix de la boîte de 15 ampoules, 5 fr.

Perieines de Gaïacacodyl Vigier CACODYLATE de GAIACOL
DOSE: 2 à 4 par jour. — Prix du flacon: 4 fr. 50

AMPOULES DE FERROCODYNE VIGIER

à 0 gr. 05 de CACODYLATE DE FER par cent. cube. (Chloroses, Anémies, Lymphadémie). — Prix de la boîte : 4 fr. 50

Huile vierge de Foie de Morue

VIGIER

QUALITÉ EXTRA — ASSIMILATION FACILE, RAPIDE ET COMPLÈTE

Cette huile, spécialement préparée pour mon officine et exclusivement avec des foies de morne frais, est très riche en principes actifs: Iodo, Pho opphore et Alcaloides; elle est très bien supportée, même pendant l'été. — Prix du flacon: 4 francs.

Pharmacie CHARLARD-VIGIER, 12, boul, Bonne-Nouvelle, Paris

Pour la composition de pathologie interae : 4 médecins ; Pour la composition de pathologie exterae ou d'accou-chement : 2 chirurgieas, 1 médecia, 1 accoucheur.

Pour la première composition, il est proposé trois questions portant sur l'anatomie;

Pour la seconde, trois questions de puthologie interne; Pour la troisième, deux questions de pathologic externe et une d'accouchement

ur chacune d'elles, le sujet à traiter est tiré au sort. Après chaque épreuve, les copics sont rangées par ordre alphabétique; les candidats inscrivent leurs nom

ofter apparent l'apparent le la première page.

A la fin de la troisième composition, les trois copies de chaque candidut sont placées sous eaveloppe communo, et il est procédé à l'établissement de l'anonymat et au et il est procédé à l'établissement de l'anonymat et au et il est procédé à l'établissement de l'anonymat et au et l'entre page l'établissement de l'anonymat et au l'établissement de l'anonymat et au et l'entre page l'établissement de l'anonymat et au et l'entre page l'e

numérotage sclon la technique déjù suivie pour l'épreuve

Cette manutcution est effectuée en présence de six candidats désignés par le sort.

Dans chacune des sections et à chaque séance, la lecture des copies aaonymes est faite devant le jury par deux internes ea exercice, en séance non publique. Le cimum des points à attribuer à chaque copie est de 15. Une fois la notation terminée dans les trois sections, le jury se réunit pour désigner les candidats admis à subir l'épreuve orale. Le nombre des candidats à reteair est égal au triple des places d'interne vacantes

Toutefois, lorsque le nombre des candidats ayant ob-tenu le point limite pour l'admissibilité comporte un excédent par rapport à cette proportion, ceux-ci sont tous compris dans la liste des admissibles.

Les candidats appelés à subir l'épreuve finalc sont désignés par ordre alphabétique. Le poiat obtenu par chacun d'eux pour les trois épreuves écrites doit demeurer incoanu jusqu'à la fia du concours.

Dans le but d'assurer le sccret, oa soumet les copies retenues pour l'admissibilité à la triple manutention snivante:

1er temps : Sur les trois copies portant même numéro d'ordre, oa rabat et on scelle l'angle iaférieur de la predorare, ou raint et on scelle l'angle laterieur de la pre-naière page, de manière à cacher ea même temps le numéro d'ordre et le point obteau qui a été inscrit à coté de ce dernier. Les trois copies, privées à ce moment de tout signe distinctif, soat placées sous une enveloppe

2° temps: Les enveloppes soat mélangées; 3° temps: On extrait les trois copies de chaque enveloppe et on dévoile les noms.

Cette manutention des copies est effectuée en présence de trois, au moins, des membres du jury, et de six candidats désignés par le sort.

Epreuve orale.

Ponr juger l'épreuve orale, le jury se reconstitue par la réunion de ses trois sections. L'épreuve orale consiste dans l'exposé de deux sujets

portant l'un sur lu pathologie interne et l'autre sur lu pathologie externe ou les accouchements. Il est accordé dix minutes à chaque candidat pour

développer, après dix minutes de réflexion, l'ensemble des deux quest ions qui sont échue La notation de cette épreuve se fait de 0 à 20.

Après la dernière séance d'épreuve orale, le jury procède au classement des caadidats par ordre de mérite. La notation tenue cachée sur les copies est dévoilée et les points obteaus dans les épreuves écrites et à l'épreuve

orale sont additionnés Au cas où le point le plus élevé est acquis par plusieurs candidats, ceux-ci soat appelés à subir devant le jury uac épreuve orale supplémentaire.

Conditions d'accession à l'épreuve de sélection et au concours définitif de l'Internat,

Les élèves externes reçus au concours ont seuls le droit de se présenter pour les places d'interne en médecine.

Les externes des hôpituux pouvent se présenter quatre fois au concours de l'Internat. Ceux qui ont accompli une année de service militaire effectif au moins, acquièrent le droit de prendre part à cinq coacours

Pour sc présenter à l'éprenve de sélection, les candidats doivent être munis des pièces suivantes :

1º Un certificat constatant leurs services en qualité d'externe depuis le 1º Mars précédent sans interruption.; 2º Des certificats délivrés par les chefs de service ct

par les directeurs des établissement dans lesquels ils ont fait un service en qualité d'externe et attestaat leur exactitude, leur subordination et leur bonne conduite

3° Un premier certificat de scolarité délivré par la Fuculté de Médecine, constatant qu'ils sont munis de onze inscriptions au atoins, prises en vue de l'obtention du diplôme d'Etat.

Les candidats désignés pour prendre part au de l'Internat, doivent, en outre, préseater avant le 1er Oc-tobre les pièces complémentaires suivantes :

1º Ua s ecoad certificat délivré par les chefs de service ct par les directeurs des établissements dans lesquels ils ont été attachés en qualité d'externe, attestant qu'ils ont rempli leurs foactions avec exactitude, zèle et subordi-

nation, depuis le 1^{er} Juillet précédent;

2º Un second ertificat délivré par la Faculté de Méde-

cine, étublissant qu'ils sont munis, à ce moment, de leur donzième inscription,

Disposition transitoire concernant le droit d'accession au concours. - Par mesure transitoire, la disposition limitant le nombre des concours autorisés pour chaque candidat, ne sera pas appliquée aux élèves ayant déjà pris part jusqu'iei aux concours de l'internat, c'est-à-dire avant la mise en vigueur du nouveau réglement. Ceux-ci conserveront, en conséquence, le droit de concourir pendant les huit années qui suivent la prise de leur première inscription avant l'expiration de leur sixième année d'externat.

. VARIÉTÉS

La lutte contre le charlatanisme médical en Russie.

Signalons ee procès qui fut jugé à Moscou le 2 Octobre 1913, peu après les importants débats, qui eureat lieu au dernier Congrès de Pirogoff, sur le charlatanisme médical

Sur la foi de réclames promettant la guérison de la blennorragie en quelques jours par la « Tiéleriae », un malade fit usage de ce médicament patenté pour l'achat duquel il dépensa 65 francs. La guérison se faisant vainement attendre, le malade consulta un spécialiste, qui fut d'avis que la blennorragie exigeait encore un long traitement. Le malade demanda alors à M^{me} Gorokovsky, propriétaire de la marque « Tiélerine », la restitution des 65 francs dépensés. La doctoresse offrit la restitution de la moitié de cette somme

L'affaire fut portée devant le juge de paix. M. Soubbotine, nommé comme expert fut d'avis que la Tiéleriae et les promesses de guérison en quelques jours avaient le caractère de charlatanisme, Mme Gorokovsky fut condamnée à la restitution de toute la somme dépensée par le malade. (Roussky Slovo, 3 Octobre et Roussky Vratch, 12 Octobre 1913,

page 1451). M. DE KERVILY.

INTRAITS DAUSSE

Produits contrôles physiologiquement

ACADÉMIE DE MÉDECINE (22 Juin 1909)

NTRAIT DE MARROND'INDE

Hémorroïdes, Varices

Sédatif des douleurs hémorroïdales

Preparations titrées physiologiquement

Poudre de Digitale

Préparations galéniques de Digitale (Codex) & de Strophanthus (Codex)/Méthode Focke Joanho

Activité constante et toujours égale

NTRAIT DE VALERIANE

Médication antispasmodique

Littérature et Echantillons : Laboratoires DAUSSE.4: Rue Aubriot PARIS!

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE"

Nº 51. - MALADIE DE WEIR MITCHELL

ERYTHROMÉLALGIE.

Syndrome décrit par W. Mitchell en 1872. Affection rare (Benoist en a réuni 149 cas en 1911), survenant surtout de 20 à 40 ans. Comme causes étiologiques, on a invoqué l'hérédité nerveuse, l'hystérie. l'artério-selérose, le froid et la fatigue.

Symptômes : Accès ou paroxysmes douloureux localisés aux extrémités et accompagnés de rougeur, de gouflement des téguments avec élévation de la température locale (de 2 à 4°). Début par une région localisée du pied ou de la main, puis extension à toute une extrémité ou à un membre tout entier. Parfois troubles trophiques de la peau et des ougles : desquamation, bulles, vésicules, atrophie lisse de la peau (glossy skiu).

Ce syndrome peut rester pur férythromélalgie essenticlle) ou être associé à diverses affections : maladies nerveuses, épilepsie, hémiplégie, tabes, syringomyélie, névrites périphériques, hystérie, maladies cardio-vasculaires, cardiopathies, artério-sclérose, endartérite oblitérante, maladie de Raynaud.

Evolution progressive, guérison peu fréquente. DIAGNOSTIC avec les douleurs fulgurantes du tabes, la tarsalgie des adolescents, la névralgie de Morton l'acroparesthésie, le rhumatisme blennorragique,

goutteux, les engelures. Anatomie pathologique mal counue : intégrité fréquente des nerfs périphériques, constance des lésious artérielles (tuniques épaissies, endartérite oblitérante). Lannois a coustaté dans un cas une atrophie du tractus intermédio-latéralis et du groupe basal de la corne

postérieure Pathogénie obscure : théories encéphalique, mé-

dellaire, névritique, vasculaire. THAITEMENT: applications froides, electrisation (faradique ou galvanique, haute fréquence). Ilydrothérapie, iodure de potassium, ergotine, résection

nerveuse, amputation, Bibliog. - W. MITCHELL. Philadelphia med. Times. 1872 et Amer. Journ. of med. Sc. 1878, 11, p. 1. - Lan. NOIS. Thèse, Paris, 1880. - Benoist. Th., Paris, 1911.

LIVRES NOUVEAUX

Th. Lewis, professeur à l'Ecole de médecine de Londres, - Les désordres cliniques du battement du cœur. Traduit de l'anglais par M. C. Chauver, de Royat. Préface de M. le professeur J. Teissien. 1 vol. in-8º écu, avec 47 figures dans le texte. Prix ; 3 fr. 50. (FRLIX ALGAN, éditeur.)

C'est une idée partirulièrement heureuse qui a couduit M. Chauvet à nous donner cette traduction de l'œuvre si originale et si claire que l'éminent cardiologue anglais Th. Lewis a rédigée à l'usage des étudiants et des praticiens.

Daus ces dernières années, toute l'histoire des arythmies avec le mécanisme de la contraction ventriculaire a été remise sur le chantier; et les travaux récents out donné lieu à une pathogénie nouvelle, avec laquelle il est nécessaire de se familiariser si l'on veut faire une médication rationnelle s'adaptant rigoureusement à l'idée même du mécanisme et de la nature du trouble constaté.

Nous possédions déjà à ce sujet des Instruments de vulgarisatiou tout particulièrement estimables; mais pareilles publications nécessitent déjà, pour être bien assimilées, une initiation préalable et de longues heures d'application recueillie, conditions qui sont aujourd'hui peu facilement réalisables pour le praticien et l'étudiant.

C'est à ce point de vue surtout que le livre de M. Th. Lewis semble bien avoir son utilité immédiate et combler très heureusement une lacune. Dans sa concision remarquable, avec ses schémas d'une simplicité frappante et pourtant si suggestifs, son souri constant d'identifier d'une façon rigoureuse les troubles journellement observés et de les rattacher à leur véritable cause, ce manuel ne saurait manquer d'atteindre son but, ni d'être accueilli avec faveur.

SOMMAIRES DES REVUES

ANNALES DE MÉDECINE

SOMMAIRE du nº 1.

Mémoires originaux :

A. Chauffard. — Pathogénie de l'ictère hémoly-

tique congénital (figure et graphiques). Plerre Marie et J. Litermitte. - Lésions de la chorée chronique progressive. La dégénération atrophique cortico-strice (figures et planche I en cou-

leurs). Paul Ravaut. - Comment dépister la syphilis

uerveuse? (avec figure).

H. Rubens-Duval. — Processus histologique de la défense spontanée de l'organisme contre le cancer (figures et planche H en couleurs).

Fernand Bezançon et S. 1. de Jong. - Les congestions pleuro-pulmonaires infectieuses. Livres nonveaux

REVUE DE GYNÉCOLOGIE

ET DE CHIRURGIE ABDOMINALE

SOUVAIRE du nº 1. Travaux originaux :

Alfred Gallals. - Diagnostic anatomo-clinique du syndrome génito-surrènal (planche 1 (A) en couleurs). Xavler Bender. - Sur un nouveau cas de tubercu-

lose du col de l'utérus (planche I (B) en couleurs). XVe Congrès de la Société allemande de Gynérologie (Halle, 14-17 Mai 1913).

Analyses.

Gynécologie. — Chirurgie abdominale.

BIBLIOGRAPHIE

2982. — Georges Demeny. — L'éducation de L'EFFORT. 1 vol. in-16 de 228 pages. Prix: 3 fr. 50. (Félix Alcan, éditeur.)



Fig. 631. - Hernie de la vensie. Le collet du suc est tendu sur Findex, et, stre un tampon, or refonte doucement le peloton gr soux et la júroi vésicale.

Vient de paraître :

SEPTIÈME EDITION revue et augmentée

TRAITÉ de

Chirurgie d'Urgence

Par FÉLIX LEJARS

Professeur à la Faculté de Médecine de Paris, Chirurgien de l'Hôpital Saint-Antoine. Menthre de la Sociélé de Chirargie.



1 volume gr. in-8', de 1170 pages, avec 1086 figures dans le texte. et 20 Planches hors texte, relie toile. . . . 30 fr. Relie en deux volumes pouvant être expédies par la poste. 35 fr.

Le Traité de Chirurgle d'Urgence du Professeur Lejars est trop connu de tous pour qu'il soit utile de revenir sur la disposition générale et les qualités maîtresses de cet ouvrage dont le succès est si grand. A la faveur d'éditions nouvelles, très rapprochées, tous les chapitres ont été remaniés et complétés.

Cette fois encore le livre a été remis en chan ier et minutieusement remanié. Il n'a pas gr. ssi, bien qu'il comporte cinq chapitres nonveaux sur la bilatation aigue de l'estomae, les interventions d'urgence dans les panricatites aignes, l'Obliterat on des vasseaux mesentériques, les Sigmoïdites et péri-sigmoïdites, les Luxations du bassin, des multiples additions de technique et 92 figures de plus ; mais un grand nombre de figures anciennes ont été réduites, la plupart des photegraphies détourées et le texte allegé par places

On ne saurait mieux apprécier, qu'en feuilletant cette nouvelle Edition, l'incessante évolution de la pratique chirurgicale. A qui observe et s'enquiert, cha pre jour réserve un acquis nouveau. « Se tenir au courant », c'est aujourd'hui, pour tout praticien, non senlement une nécessité professionnelle, mais un devoir social.

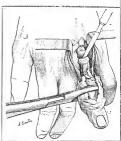


Fig. 981. — Ecrasement total de l'annulaire. 3º temps de la désarticulation,

MASSON & Cie, Éditeurs, 120, Boulevard Saint-Germain, PARIS

LA PRESSE MÉDICALE publié chaque samed un tableau donnant, jour par jour, l'indication de tous les cours, leçons et conférences susceptibles d'inté-resser le médecin.

resser le medecin.
Pour facilité notre tâche, nous prions tous ceux de nos confrères qui font des cours ou conférences de bien vouloir faire pairenir chaque semaine, pout le MERCREDI soft, dernier délai, à l'adressé de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevard Saint-Germain, l'indication détaillée de leurs cours ou lecons de la semaine suivante.

COURS. LECONS ET CONFÉRENCES

pu 8 au 15 révaten 1914

DIMANCHE 8 FÉVRIER

Clinique psychiatrique (1, rue Cabanis). - À 10 h., M. Gil-

BERT BALLET, Pr. : « La démence précece ».

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de l'hôpital Saint-Louis. — A 10 h., M. GAUCHER, Pr. : « l'ibre-

es cutanées matesses cutances ».

Hôpital Saint-Ántoine. — Å 10 h., Amph. de la Maier-nité, M. Claude, ag. : Leçen sur les maladies du système ner-voux. (Présentaire de malades.).

Hôpital Laribolisière. — Å 10 h., M. Monax : « Cépholèes

d'origine ceulaire ».

Maison de santé (3), rue La Beëtie). — À 16 h. 1/2, M. Le.
REDDE : « Fréquence de la syphilis. Syphilis ignorée, acquise,
héréditaire. Sos formes viscérales et nervouses. Mortalité du à la syphilis ».

n эришэ ». Institut océanographique (195, rue Saint-Jacques). — 10 lt. i/2, M. H. Labes : « Les fruits ».

LUNDI 9 FÉVRIFR

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 h., M Lappmann : « Scuffles pulmenaires. Maladies cougénitales du

A.9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilbert.

A 9 h. 1/2: Visito de M. le Pr. Gutzearr.
A 1 h. 1/4, M. Duxosr 1 Présentation de pièces et de coupes
afferentes à l'enseignement clinique antécèdent.
Clinique dés mhaladies du système nerveux (Hespico
de la Saiplelrière).—A 9 h., selle de consultation de la clinique
clarroct, M. Jeusarré : « Meuvements démocavires adiadoceaneite.

Asynergie ".

Clinique psychiatrique (1, rue Cabánis). — A 9 li.; M. Gil.BEST BALLET, Pr. : Consultation externe pour les meladies nér-

enses. A 10 h. 30, M. Laigned-Lavastine, ag: : « L'expertise médico-

légale psychistrique »:
A 17 h. 1/2, M. Ginbert Ballet, Pr. : « La psychose hallnei-

Clinique gynécologique (hépital Breca). — A 10 h., M. Pozzi : « La laparotomie transversale en gynécologie »: Clinique ophtalmologique de l'Edotel Dieu. — A 10 h. 1/2, Amph. Dapayirea : « Des glaucomes. Valeur comparative des

pévations antighacomatouses ».

Faculté de Médecine. — A 17 h., Grand amph., M. Brica,

r. : « Ligatare de l'artère radiale « (films).

— A 17 h., Petit amph., M. Gužnter, agr. : « Rétrodéviations de l'uterus gravide ».

— A 18 h., Petit smph., M. Rinierre, ag. : Conférence de mé-

decine légale.

Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2, Salle Sainte-Menique, M. Gaussaue : Présentation de deux malades. Discussion clinique et thé-

apeutique.

Hôpital Bretonneau. — A 10 h. Censultation de méderine,
d. B. Wellt-Halls: Examen clinique des enfants.

Hôpital Cochin. — A 9 h. 1/2, M. Carrenxer: Consultaien expliquée avec présentation de maladies ceulaires con-

A II h : « Les traubles containes dans les maladies miné

Hôpital des Enfants-Assistés. — A 10 h., pavillen Pascur, M. Varier : Conférence d'hygiène et de clinique infantile.

Hôpital des Enfants Malades. — A 10 in., MM. E.-C. AviLAGNET, BLOCH MICHEL ET DERLENCOUNT : Conférences pratiques

sur l'hygiène et la pathelegie du neurrisson. **Hôpital Laönnec.** — A 10 h. 1/2, Ampli. de la clinique médicale, M. Léon Bernard, ag. : « Congestions pleure-pulmonaires

Hopital Necker (Enfants-Malades). - A 15 h., M. Peu-

Höpital Necker (Enfants-Malados). — A 15 h., M. Peu-Ann: - Paraliseis écclaires. Ophlalmoligies. Diplora. - Höpital Saint-Louis. — A 9 h., à la Materaité, M. Rout-ann: Mandeurres avec le forcèps. — A 9 h., M. Bacq: Examen et traitemont dès malades do

Sorbennis. - A 16 fi., Amph. de géológie, M. J. Pintirre : Le sons inusculaire et le sons des mouvements ». Müses pédagogique (41, rue Gay-Lussae). — A 21 h.,

M. CAYLA: « Education physique ». Écolo de psychiologie (40, rue Saint-André-des-Arts). — A 17 h., M^{ss} Lucie Bérliles: « L'éducation des sentiments à l'école. Le cuite de la patrie ».

MARDI IO FÉVRIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h. M. Jeyurs

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 ls., M. Josus «Smiologic fonctionnelle de l'intestin « suitet», A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gluzerr. A 1 lb. 3/4, M. Gullelsusor : « Electrolhérapie «. Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. A 10 h. 1/2, M. le Pr. Guareran : l'résentation de malados.

Clinique des maladies du système nerveux (Hospice de la Saipètrière). — A 10 h., Grand amph. de la ciinique Charcet, Pr. Dassann: Peliclinique.

Olínique psychiatríque (I, rue Cabanis). — M. LAIGNEL-AVASTINE: ag. — A 9 b., Visite dans les salles. Clinique des maladies des voies urinaires de l'hôpital Necker: - A 10 h., M. AMBARD : a L'examen des Clinique gynécologique (hépital Breca). — A 9 h. 1/2, M. René Gaultinn : « Ulcère de l'estemne, Diagnostic et fraite-

ment ».

A 10 h. 1/2, M. Polli, Pr. : Opérations.

Faculté de Médecine. — A 16 h., Grand supph. M. Learis,

Pr. : z L'infection péritanels ».

— A 18 h., Amph. Vulpian, M.

pioultí, artillagionax et essoux ».

- A 18 h., Petit amph., M. Riвierre, ag. : Cenférence de mé-

Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2, Lab. d'électre-radielegie du Pr. Chantemesse, M. Kolbé : « Radiescopie des gastre-entérees du service a Hôpital Beaujon. — A 10 h., M. Banner : Hydrologie géné-Propriétés calorifiques et électriques d

Hospice de Bicètre. — A 9 h., M. J. Roussevirch : Pré-cutation de cas de psychiatrie infantile et visite dans les salles. omatten de eas de psychiatric infantilie et visite dans les sailes. Köpital Bretonneau. — A 10 h., à la consultation de méde-lie M. B. Watt-Halle. E. Examen cliaique des caffals. Köpital Saint-Louis. — A 5 h., à la Maternité, M. Rott-tar. Mancaures avec le ferce, M. Sizaand: « Erythémes, Pity-sais resé de Gibert ».

Clinique nationale des Quinze-Vingts (13, rue Mercau). - A 14 h., M. CHEVALLEREAU : « Réfinite albuminurique ». **Hôpital Péan.** — A 9 h. 1/2, M. Gurpin : Maladies de la

rostate et des reins ». Muséum. — A 10 b. 1/4, Ampli. de zeelegie, M. Becquenel. :

Physique appliquée.
— A 20 h. 1/2, Amph. des Neuvelles-Galeries, M. LAPICQUE:

Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts). — A 17 ln., M. Lienxay : «Psychologie des autimates Adaptation des animaux à leur utilité seciale ». A 17 h. 1/2, M. Gnožitěr : a L'évolution mentale chez les ani-maux sujefrieurs ».

MERCREDI II FÉVRIFA

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Paul DESCEMPS: « Le syndrome d'hypertensien pertale » (suite). À 9 h. 1/2, Visite de M. le Pr. Gilbert. À 10 h. 1/2, M. le Pr. Gilbert: « Traltement du diabète ». Pré-

sentation de malades. Réduction d'erviennes

Clinique des maladies du système nerveux (fiespice e la Salpétrière). — A 10 lt., Salle de consultation de la clinique, M. le Pr DESERINE : Examen des malades externes Clinique psychiatrique (1, rue Cabanis). — A 9 h. 1/2, M. Gilbrut Ballet : Visite salle des hommes.

A 10 h., Présentation de malades à l'emphithéatre Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de Phôpital Saint-Louis. — A 10 h., M. GAUCHER, Pr. : Leçon clinique. Etude dos malades du service.

Clinique des maladies des voies urinaires de l'hô-tital Necker. — A 10 h.; M. LEGUEU, Pr. : « Hématurie et dicite ».

ppenaerie ». Clinique gynécologique (hôpital Broca); — A 10 h., M. Di-HER : « Electrollérapie. Radiographie ».

HEURES



GRANULE PAILLETTES

CONSTIPATION SIMPLE COLITE MUQUEUSE COLITE MUCO-MEMBRANEUSE

L'ACTIVITE DUN MUCHAGE EST FONCTION DIRECTE DE LA QUANTITE D'EAU QU'IL ABBORBE ET RETIENT. LA COREINE EST LE SEUL MUCILAGE ABSORBANT ET RETENANT 40 FOIS SON POIDS D'EAU .

Échantillon & litterature, Ecrire à O.TAILLANDIER 36 Avenue d'Italie PARIS (130) LEau 90ci. EXPÉRIENCE 46884 . Coreine 2125 Mettez dans un verre, une

cuillerse à tafé de GOREINE (Paillettes 2125, Granule 47) et 90 cc. d'eau tiêde (6 cullerees a soupe) vous aurez le lendemain une gelée tres consistante.

Traitement specifique SYPHLIS et abortif de la

TUBERCULOSE PULMONAIRE — EMPHYSÈME — MIGRAINE — ECZÉMA - PALUDISME Soule Preparation permettant la MEDICATION ARRHENIQUE



AO à 20 par jour. GOUTTES dosées à 2 milligr en deux fois **AMPOULES** à 50 1 & 2 pp jour. COMPRIMÉS å 25 1 à 3 -GRANULES à 1 centigr. 2 à 6 -1 à 3 à 2 -

9 Rue la Perle - PARIS de

Faculté de Médecine. — A 17 h., Grand amph., M. Bueca,

Pr.: « Ligature de l'arière cubitale » (films).

— A 17 h., Petit amph., M. Guèxior, ag. : « Môle hydatifarme. Chorie-épithéliome malin ». - A 18 h., Petit amph., M. RIMERRE, ag. : Conférence de

Ecole pratique. - A 17 h., Lab. de physiclogie, M. Lan-

Lois, ag.: « Physiologie normale et pathologique du travail ». Hôtel-Dieu. — A 9 h. 1/2, Lah. Saint-Augustia, M. Caus-DE : Anatomie pathologique. — A 9 h. 1/2. service de M. Petherat, M. MALMÉJAC : « Ra-

Hôpital Necker (Enfants-Malades). — A 15 h., M. Pou

« Troubles de la pupille : mydriase, myosis; inégalité irc. Argyl-Rebertson ». pupillaire. Argyl-Robertson ».

Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. Reul-Lier : Manœuvres avec le forceps.

JER : Manœuvres avec 16 terceps.

— A 10 h. 1/2, Au musée de l'hôpital, M. Darier : Anatomie sattelegique de la peau. (Projections.)

Hospice de la Salpètrière. — A 9 h. 1/2, Salle de la con-

Mospice de la Salpëtrière. — A 9 h. 1/2, Salle de la con-sultation oxteme, M. Piraras Mante, Pr. : Exame des malutes nouveaux. Excussion des diagnestics et des traitements. Oollège de France. — A 15 h. 3/4, Salle 7, M. Panxçois France, Pr. : Plysiologic comparée. Ecolo de apsychologie (6), ruo Saint-André-des-Aris). — A 17 h., M. Innanxu: « La physiologie de la veix «. A 17 h. 19, M. Quruque: « Les enfants anormanax. La péda-

gogie des arrièrés ».

Union des Femmes de France (16, rue de Thann). —
A 16 h., M. Lortat-Jacon : « Les applications du freid à l'hy-

JEUDI 12 FÉVRIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. CHAnel : « Diagnostic des névrites périphériques » (suite) A 9 b. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilhert.

A 9 B. 172: Visite de M. 16 T. Chimar. A 11 h.: Cassullation externo. « Maladics de l'estomac, de l'in-estin, du fole et du paacréss (Diabèle) ». Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. — 1 10 h. 1/2, M. Canalé : « Lo scorlint dans la guerre des

silkans». Olinique des maladies du système nerveux (Hespice e la Salpètrière). — A 9 h., Salle de consultation de la clinique tharcot, M. Truct. : « Mésiagites syphilitiques ». A 10 h. 1/3, Lab. d'électricité de la clinique Charcot, M. Boun-

autoron: « Electrodiagnestic et électrolhérapie ».

Clinique gynécologique (hôpital Breca). — A 9 h. 1/2,
M. Proust, ag. : « De l'iadication opératoire dans les déchirures

10 h. 1/2. M. Pezzi, Pr. : Opératio

A 10 h. 1/2, M. Pezzi, Pr.: Operations.

Faculté de Médecine. — A 16 h., Grand ample., M. Lemas,

Pr.: « Les péritoaites tuberculcuses ».

A 18 h. Amph. Vulpian, M. Dusoare, Pr.: « Tissu adipeux ».

Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2, Amph. Desault, M. Potherat :

Péritoulté chronique ».

Hôpital Beaujon. - A 9 h. 1/2, Salle Malgaigne, M. Tur-

Hospice de Bicêtre. — A 9 h., M. J. Roumsovirch : Consultation externe pour les maladies nerveuses et mentales.

Hôpital Cochin (Consultation d'ophitalmologie). — A 9 h. 1/2, I. A. CANTONNET: Consultation expliquée avec présentation de A li h. : « La cécité ea général ».

A in i. : * La cecite ca general >.

Hôpital Lariboisière. — A 10 h. 1/2, service de M. Florand,
M. L.-G. Branc (d'Aix) : « Les rhumatisants aux caux miné-

Hôpital Saint-Antoine. - A 11 h., Amph. de la Materaité.

HODITAI SAIM-ARIOMS.— A II B., ARDPA de la Salacrate, i.

A. Albert Nahurius: Leon sur les maladies de l'estemac.

HÖDITAI Saim-Louis.— A 9 h., à la Maternité, M. Roul.

Lien: Manawures avec le forceçois.

A 14 h., M. Franker: « Dermatites exfoliatrices ».

HÖDITAI PÉRM.— A 9 h., M. A. Gürin: « Maladies de la

Collège de France. — A 4 h. 1/2, M. NATTAN-LARBUR; Introduction à l'étude de la protistologie pathologique ». Muséum. — A 10 h. 1/4, Amph. de zoologie, N. Becquenel.: Physique appliquée.

hysique appliquée. Musée pédagogique (47, rue Montmartre). — A 20 h. 1/2,

M. G. DEMINY: « Éducation physique ».

Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts). —

A 16 b. 1/2, M. L. FAvne: « Edude des phéaomènes psychiques on métapsychiques ». A 17 h., M. BéntLlen : « Psychethérapie. Hypnotisme théra-

eutique ». A 17 h. 1/2, M. P. Saintyves : « Théorie générale de la magie

chez les primitifs et les demi-civilisés ». A 18 h., M. ARTAULT DE VEVEY : « Rudiments du psychisme dans la matière »

VENDREDI 13 FÉVRIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Dr.

VAL: « Chimisme intestinal ».

A 9 h. 1/2: Visite de M. le Pr. Gilarre A 11 h. 1/3, M. DUMONT : « Lo microbe de la syphilis » (suite),

ate et des reins ».

All h. 1/h. M. Dusser: : Le microbe de la syphilia · (utte). Clinique des maladies du système nerveux (Hespie de la Salpittière). — A 10 h., Grand amph. de la clinique, M. De-zantze, P. : Les paralysies radiculaires du plesus brachia la Clinique psychiatrique (t. nec Cabanis). — A 17 h. 1/2. M. Piranar J. Antri : L. Lystèrie. Clinique des maladies des voies urinaires de Phopital Necker. — A 10 h. M. Læuver, Pr. : Opérations et polytal Necker. — A 10 h. M. Læuver, Pr. : Opérations et polytal Necker.

pital nucus.

Clinique gynécologique (hòpital Broca). — A 9 li. 1/2,

M. Jarus: « Traitement des métrites compliquées de salpingite,

--bet espitantia ».

d'ovarite, de pelvi-périteuite ». A 9 h. 1/2, M. Lurs : « Traitement des cystites ». A 10 h. 1/2, M. Pozzi : Examen des malades à la consultatio A 10 h. 1/2, M. Pezzi: Examen des maiades à la consultation.
Clinique des maiadies cutandes et spyllittiques de
Phôpital Saint-Louis. — A 10 h., Amph. do la clinique, M. Getunora, sq.: r- Diagnostic pénéral de spyllits sitiganes
cliniques. Diagnostic hactériologique : indications et choix des
methides. Mainère de reuceillir le maiéric pur l'envoyer au
laboratoire. Interprétation des répenses du laboratoire. Naleur
des méthides: vultrantieroscope et résolien de Wassermann >
...

Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2, Amph. Dupuytren, M. DE LAPERSONNE, Pr. : « De l'iritis blensorragique «

Faculté de Médecine. - A 17 h., Petit amph., M. Guéxior, : « L'avertement ». -- А 18 b., Petit amph., М. Ribierre, ag. : Cenférence de mé-

ocine légale.

Ecole pratique. — A 17 h., Lab. de physiol., M. LANGLOIS,
g.: « Physiologie normale et pathologique du travull ».

Hôtel-Dieu. — A 10 h., Salle Sainte-Monique, M. Laven :
llinique sur les maladics de l'estemac.

Hôpital Bretonneau. — A 10 h., à la consultation de médeine, M. Weill-Hallé: Examen clinique des enfants, et spécia-

nt dos n

Hôpital Cochin-Ricord. — A 10 h., Lah. du pavillen Hardy, M. QUETNAT: Conférence sur les maladies vénériennes

- A 10 h., Service de M. Brecq, M. Paurnien : « Petite chiargie dermatelegique ». Hôpital d'urologie et de chirurgie urinaire (156 bis, venue de Suffrea). — A 9 h., M. Catmusa : « Opérations sur

avenue de Suffren). le rein et lithetritie »

le rein et lilitetritie ». Muséum. — A 11 h., Amph. des Neuvelles-Galcries, M. La-preque: «Théorie de l'excitation électrique ». Musée pédagogique (41, rue Gay-Lasse). — A 21 h., M. Mayrn »: «Almendation. Cantines scelaires ». Ecole de psychologie (43, rue Saint-Aadré-des-Arts). — A 17 h., M. Gultarramer: «Le milleu criminel ».

A 17 h. 1/2, M. DEMONGHY: « Applications sociales et thérapeutiques de la musique ».

SAMEDI 14 FÉVRIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 h., M. Marrace Villarer, ag. : Leçon de clinique élémentaire au lif du A 10 h. 1/2, Ampli. Trousseau, M. le Pr. Gilbert : « La pleu-

résie des cardiaques ».

Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. —

10 h. 1/2. M. le Pr. Chauffard ; « Cirrhese tuberculeuse

fole ».

Clinique des maladies du système nerveux (Hespice de la Salpétrière). — A 9 lb., Salle de consultation de la clinique Charcet, M. Renxana : Pachyménigite medilalisie ».

Clinique psychiatrique (t, rac Cabanis). — A 9 lb. M. Latomet-Lavastines, ag. : Visite dans les salles.

A 10 lb. 1/2 : « La capacité pénale ».

Clinique gynécologique (hôpital Breca). — A 9 h. 1/2, f. Latteux : « Bactériologie. Projections ».

LATEUX: « Bactériologie. Projections ».
 A 10 h. 1/8, M. Pozzz, Pr.: Opérations.
 Faculté de Médecine. — A 16 h., Grand amph., M. LEIANS,
 Pr.: « La hernie inguinale en delors de l'étraaglement ».
 — A 18 h., Amph. Vulplan, M. Descrez, Pr.: « Tissus ucr-



FERMENT INTESTINAL

Troubles gastro-intestinaux. Entérites Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde, etc.

1 à 6 cuillerées à calé par lour dans liquide queicon

ET TOUTES MALADIES INFECTIEUSES

32. Rue des Mathurins, Paris.

LYMPHATISME SCROFULE CONVALESCENCES AFFECTIONS CHRONIQUES.

M. PÉLOILLE 2, l'aubourg St-Denis, Paris

Granulé Indotannique Succédané de l'hulle de foie de morue Très actif. Très agréable, Parfaitement toléré

0 gr. 06 d'Iode par cuiller à café. Enfants: 1 à 2 cuillerées à café Adultes: 2 à 6 cuillerées à café

- A IS h., Petit ampli., M. Rimerre, ac. : Conférence de
- Hôtel-Dieu. A 11 h., Salle Sainte-Monique, M. Caussade: Le maniement des médicaments antisyphilitiques ». Hôpital Beaujon. A 10 h., M. Cany: Conférence sur la

Hospice de Bicêtre. — A 9 h., M. J. Roumnoviron : « Dén des méthodes de traitement médico-pédagegiques

nouscrator des metinedes de traitoment médico-pédagogiques des arriérés perfectibles ». Hópital Bretonmeau. — A 9 h., à la consultation de médicine, M. Willut. Halle, i « La subalimentation thérapeutique dans la première onfinnce, notamment nu cours des affections du tubo digessiff ».

Hôpital Saint-Louis. - A 9 h., à la Matornité, M. Reul-IER: Manœuvres avec le forcops.

— A 14 h., Sorvice de M. Brocq, M. Ferner : « Lichon

nlan nfirmerie spéciale (3, quai de l'Horlege). — A 15 h., M. Duenz, ag. : Conférence de psychiatrie clinique et médico-

Collège de France. — A 16 h. 1/2, M. Nattan-Larrier :

Introduction à l'étude de la profistologie pathologique ».

Sorbonne. — A 17 h. 1/2, Amph. de chimie, M. Manage :
Acoustique des salles ».

Muséum. — A 10 h. 1/4, Ampli. de zeologio, M. Becquerel : Physique appliquée.

Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts). — A
17 h., M. PAUL FAREZ: « Les entretiens psychologiques dans le

A 17 h. 1/2, M. Gosser : « Rôle des sports dans l'éducation ».

DIMANCHE 15 FÉVRIER

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de l'hôpital Saint-Louis. — Λ 10 h., M. GAUCHER, Pr. : « Los

Hôpital Saint-Antoine. — A 10 h., Amph. de la Maternité, M. CLAUDE ag. : Leçou sur les maladles du système nerveux (présentation de malades).

(présentation de malades).

Hôpital Necker (Enfants-Malades). — A 10 h., M. Pou-

Hópital Nocker (Enfants-Malades). — A 10 n, M. 1701-LANI : «Cóphales syphiltique ophtalmologique ». Maison de santé (31, rue de La Boelle). — A 10 n, 1/2, M. LER-10 N: : "Définition de sterilisation. Moyens de centréjo. Sóveréaction (méthedes de Wasserman, de Hecht-Weinberg, de Soveracions (meaneus un massermann, un neum meaneus), au Jacobskins). Examen du liquido cóphalo-rachidion ». Les dimanches du praticien. — A 17 h., rue de Tecque-ville, 17, M. Dan : « L'assistance aux estropiés. Les éceles

Institut océanographique (195, rue Saint-Jacques).

A 16 h. 1/2, M. P. Portier : « Physiologic pratiq digostion :

AVIS ET RENSEIGNEMENTS

8 Février. — Paris: A 10 h. 1/2, 31, ruo do la Boëtie, ouver-ire de la série des dix conférences gratuites de M. Loredde, sur ture de la série des dix confé la stérilisation de la syphilis.

- 9 Février. Paris : Ouverture du concours pour les places
- y POVINE. Para: Univerture un caicours pour les places vacantes d'ot-thino-laryngologiste des highitats de Parls.
 Parls: Ouverture du registre d'inscription pour lo concours d'oplatamlongisto des héplatus.
 Parls: Ouverture, à l'Asile clinique, du cours de psychiatre médice-lègale de M. Laignel-Lavastino.
 Parls: Ouverture de la sossion ordinaire du Censeil supériour de l'Instruction publique.

10 Février. - Bordeaux : Dernier délai pour l'inscription, à

10 Févrior. — Bordeaus: Dernier délai pour l'inscription, à l'hôpital suburbain, des candidats au conceurs pour les places vacantes d'intorno titulaire et provisoire audit hôpital. — Oran: Dornier délai pour l'inscription à la préfecture des candidats au concours pour la place de médecin adjeint à l'hôpital.

12 Février. — Paris : A 14 h., salle dos conceurs de l'Admi-

nistratiou, rue des Saints-Pères, répartition des services pour les élèves internes oi internes proviseires. 14 Février. — Paris : A 20 h. 1/2, salle des Agriculteurs de France, 8, rue d'Athènes, réunion de la Société végétarienne de

- Paris : Clôture du registre d'inscription pour le cencours de

chirurgion des höpitaux.

16 Février. — Paris: A 14 h., salle des concours de l'Administration, rue des Saints-Pères, répartition des services pour les élèves externes de 8°, 7°, 6°, 5° et 4° années.

ordeaux: Ouverture du cencours pour les places les d'interne titulaire et previseire à l'hônital suburbain.

 Oran : Dernier délai pour l'inscription à la préfecture des andidats au concours pour la place vacante de chirurgien adjeint à l'hôpital civil.

18 Février. — Paris: Au ministère de l'Intériour, clêture du registre d'inscriptiou peur le cenceurs de médecin adjoint des nailes publics d'aliénés. - Paris : A 14 h., salle des coucours de l'Administration,

ints-Péres, répartition des services peur les élèves externes de dernière année 19 Février. - Paris: A 9 h. 1/2, à l'Asile Sainte-Anne, séance

49 Févrior. — Paris: A.9 h. 1/2, à l'Asilo Sainte-Anne, séance de la Société de l'argéniarie de Paris.
21 Févrior. — Paris: A. 14 h., salle des concours de l'Administration, rue des Saints-Peres, répartition des services peur les élèves externes de 2º année.
— Paris: Clèture du registre d'inscription peur le concours d'ophtalmelogiste des hépitaux.

communication des nopraeux.

23 Février. — Paris: Ouverture du coucours peur la nemi-lation à cinq places de médecin des hépitaux.

25 Février. — Paris: A 14 h., salle des concours de l'Ad-

ration, rue dos Saints-Péres, répartition des services peus 28 Février. — Paris : A la Faculté (guichet nº 2), dernier

ur l'inscription aux exercices pratiques réglementaires de - Paris : A 17 h., à la Faculté de Médocine, sallo des thèsos nº 2, assomblée générale annuelle) de l'Association des Journa-listes médicaux français.

stes médicaux trançais. 2 Mars. — Paris : Ouverturo du concours de chirurgion des

— Paris : A la clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoino, ouverturo d'un cours de perfectionnement.

- Paris : A 20 h. 3/4, à la Faculté de Médecine, salle Béclard, réuniou de l'Ass ciation intornationale de perfectionnement scientifique et médical.

Paris : A 13 h., à l'Ecole pratique, euverture des exercices pratiques réglementaires de médecine opérateire. 9 Mars. — Parie: Au ministère de l'Intériour, ouverture du cenceurs peur l'admission aux empleis de médecin adjoint des asiles d'alienes et pour l'aptitude aux fouctions de médecin

d'asiles privés.

— Paris: A 14 h., à l'Amphithéatro des hôpitaux, ouverture des exercices pratiques réglementaires de médecine opérateire.

— Paris: Overviure du concours pour le poste vexant de médecin suppleant de Saint-Lazare (2° section).

— Paris: Overviure du concours pour une place d'ophisime—

legiste des hêpitaux. Paris : Ouverture du concours de la médaille d'or (méde-

Paris: Ouverture, à l'Ecele de Pharmacie, du cenceurs a Disc. Ouversure, a : Ecole de Pharmacie, du conceurs pou aploi de suppléant de la chaire d'histeire naturelle à l'Ecol édecine de Nantes. - Paris : Au Val-do-Grace, euverture d'un cours d'instruction

t de territoriale.

11 Mars. — Alger: Ouverture du cencours pour une place de

dédecin adjoint à l'hépital civil d'Oran.

13 Mars. — Paris : A 14 h., à l'amphithéâtro des hépitaux, avorture du cours de médecine opératoire spéciale de M. Tou-

pot, prosecteur.

14 Mars. — Paris: A 20 h. 1/2, Salle des Agriculteurs de France (8, rue d'Athènes), réunion et conférence de la Société rienne de Franco

18 Mars. — Alger: Onverture du conceurs peur une place de chirurgieu adjeint à l'hôpital civil d'Oran.

FACULTÉ DE PARIS

Clinique psychiatrique de la Faculté. - M. Dagunn Bouveret est nommé chef de Inboratoire adjoint à la clinique psychintrique (Asile Sninte-Anne).

Clinique ophtalmologique de l'Hôtel - Dieu. -M. Hautant est nommé chef des truvaux d'oto-rhinolaryngologie.

Clinique des maiadies du système nerveux. -M. Tinel est nommé chef de laboratoire.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôtel-Dieu (Service de M. Caussade). - M. G. LEVEN fern du lundi 16 Février nu samedi 21, une série de six leçons sur l'aérophagie (clinique, thérapeutique et présentation de mulndes)

VALEUR ALIWENTAIRES Substances protéiques 6 %
hydrocarbonées . . 13 %
Matières minérales 1 %

Total des matière solides . 20%

PANOPEPT

Aliment - Reconstituant - Eupeptique

PROPRIÉTES :- Aliment peptonisé, liquide, stérile, agréable au goût et entièrement assimilable

COMPOSITION :- Éléments nutritifs du BŒUF et du BLÉ. INDICATIONS:—Intolérance gastrique, Dénutrition, Surmenage, Insomnie, Tuberculose, Anémie, Fièvres, etc.

Le " Panopepton" n'est pas un médicament, c'est un aliment.

Dans toutes pharmacies, en flacons de 180 et 360 grammes à 3 frs. et] frs. respectivement.

Rabrioné nar-Fairchild Bros & Foster. New-York. 2222222222222

Dépositoires. Roberts & Co. Pharmaciens. 5, rue de la Paix, Paris.

Agents-Burroughs Wellcome & Co., Londres.

lode organique physiologique assimilable, véritable Peptonate d'iode.

HRITISME, ARTÉRIO-SCLÉROSE ASTHME, EMPHYSÈME RHUMATISMES, GOUTTE

L'IODONE ROBIN est la seule combinaison titrée à base de peptone trypsique

quecela a été démontré. (Voir Comptes rendus à cadémie des Sciences, Mai 1911). C'est pourquoi, l'100 ME ROBIN.icér-itable pentonate d'iode nettement défini, est la SEULE PRÉPARATION INJECTABLE ET LA PLUS ASSIMILABLE. 3) goutles d'100 ME correspondent comme effet thérapeutique à 1 gramme d'iodure de potassium.

Chaque ampoule est dosée à raison de 0.02 centigrammes INJEC d'iode per centimètre cube et à 0.04 centigrammes.

LABORATOIRES ROBIN, 13, Rue de Poissy, PARIS.

Ces lecons ouront lieu, chaque matin, à 9 heures, solle Sainte-Monique.

Hôpital Saint-Louis. - M. SABOUREAU commencero le mardi 17 Février et continuera les vendredis et mordis suivants, à 9 houres, une série de douze leçons sur les Maladies du cuir chevelu et les techniques à utiliser dans leur étude. (Laboratoire de la Ville de Paris, û l'hôpitol Saint-Louis, 42, rue Bichot.)

Hospice de la Salpêtrière (Service de M. le professeur Pierre Marie). — MM. Cuazelin et pr. Martel forant les samedis 7 et 14 Février, à l'amphithéaire de l'Ecole des infirmières, deux conférences sur les Tumeurs cérébrales, leur diagnostic et leur traitement avec pré sentotion de maludes, projections photographiques, croscopiques et cinématogrophiques.

Hospice national des Quinze-Vingts. -- MM. E. Labande et A. Faurrière ont été nammés chefs de clinique en remplacement de MM. Grelault et Lutaillade

Enseignement ophtalmologique élémentaire. 1º A l'bòpital Cochin (à la consultation d'aphtalmologie): tous les jours, consultation à 9 h. 1/2. Tous les lundis et jeudis, à 9 h. 1/2, consultation expliquée, présectations d'affections aculaires, diagnostic et traitement, examens

cliniques individuels.

A l'I heures, conférence pratique d'ophtalmologie élé-montoire à l'usage du praticien. 2º A l'Hôtel-Dieu (clinique aphtalmologique, service de M. le professeur de Lapersanne): cours pratique, en huit leçons, à l'usoge du praticien, avec examens cliniques, projectians, etc. Ce caurs cammencera le mardi 10 Mars 1914, à 5 heures, à l'amphithéâtre Dupuytren, et se con-tinucra les jeudis et mardis suivants, à la même heure.

NOUVELLES

Distinctions honorifiques. - MEDAILLE D'HONNEUR DES ÉPIDÉMIES. — Médaille d'or. — MM. Béros, à Bourall (Nouvelle-Calcdonie); Caillé, Rebreyand, Guilbert, médecins de la mission médicale française en Bulgarie; Ringenbach, médecia-majar de 2º closse des traupes cole genment, medetta-majar de 2º closse des traupes colo-niales au Moyen Cango; Henric, médacin-majar de 1º classe des troupes caloniales ou Laos; Doucet, mé-decin principol de 2º classe des troupes coloniales, à Nouméo; Le Seur, à Nauméa.

Médaille de vermeil. - MM. Vuillet, Cudenot, à l'hôpital françois de Sofia; Henyer, Gouriou, à l'hôpital françois de Philippopoli; Reverchou, professeur ogrégé au Valdc-Grace; Collin, médecin-majar de 2º classe des troupes colaniales à Nouméa

Médaille d'argent. - MM. Loujarret, Cheynel, Viala, Forgier, médecins-majars de 1^{re} et de 2^r classe des troupes coloniales; Gabriel, médecin oide-majar; Froncière, à Luang-Prabang (Indo-Chine); Bocquillon, médecin de colonisatian à La Foa (Nouvelle-Calédonie): Nastitch, à Uskuk (Serbie); de Vrégille, Collangettes, professeurs à la Faculté française de Médecine de Beyrouth.

Médailles de bronze. — MM. Millous, Navurre, médecins-nojars de 2º classe; Guégan, médecin aide-major de 10 classe de réserve des troupes coloniales; Bouloy, en missian en Serbie; Chouleff, Popoff, Théadorowitch, Belehaff, Mauchanaff, étudiants en médecine.

Médaille J.-B. Dumas, attribuée à M. Maretheux, impri-meur de La Presse Médicale, par la « Société d'encoura-gement pour l'Industrie notianale ».

CONCOURS

Prix de la Société de Chirurgle. - Prix Laborie (1.200 fr.) à décerner en 1914. Sujet : « Pronostic et troitement des fractures de Dupuytren vicieusement conso-lidées » (d'après le libellé des conditians du prix, la Société en in dique le sujet tous les six ans).

Les monuscrits, ananymes, paurvus d'une épigraphe reproduite sur une enveloppe qui renferme le nom, les titres et l'adresse du candidat, daivent être remis avant le 1er Navembre 1914.

Prix Gerdy (2.000 fr.) à décerner en 1915. Sujet : « Indi-cations et résultat de la tréponation dans les lésions traumotiques onciennes du crûne et de l'encéphale ». (Manuscrits à remettre, dons les conditions s conditions sus-

énancées, uvont le 1er Navembre 1915). Prix Demarquay (700 fr.) à décerner en 1915. Sujet : « Du troitement des hernies nan étranglées du gras in-

testin ». Médecin des hôpitaux. -- Liste des candidats 1. MM. Abromi, Agasse-Lafant, Ambard, Ameuille, Armand-Delille, Audistère, Balthozard, Barré, Baudouin,

Beaufumé, 11. Bénord (Henri), Bénard (René), Blechmann, Bloch,

Bory, Boudon, Braun, Brin, Brissaud, Brulé, 21. Brunel de Serbannes (de), Camus, Cawadias, Cha-brol, Chené, Chiray, Civatte, Cloret, Claude, Cléret,

31. Cotani, Darré, Debré, Deguy, Descamps, Detot, Doury, Dreyfus-Rase, du Castel, Durand,

41. Duvoir, Esmein, Forcy, Faure-Beaulieu, Ferrand, Feuillic, Fiessinger, Flandin, Flourens, Foix.

51. Fronçois, Proin, Gastinel, Gaultier, Génévrier, Gé

Fronçois, Fron, casanaei, canturer, comercier, ceroudel, Giroux, Gougerat, Halbron, Harvier,
 Herscher, Israèls de Jong, Jacob, Joltrain, Jamner, Jumentié, Laederich, Jagane, Leroche, Jecoule.
 Lejanne, Lemaire, Léri, Lévi (Léopold), Lévy (Fernond), Lévy-Franckel, Lévy Valensi, Lian, Lippmann,

Lutemhocher, 81. Lyon-Cacn, Malloizel, Marie, Ménard, Milhit, Mo-

nicr-Vinord, Moutier, Nathan, Norcro, Paitlord, 91. Palsseau, Paris. Pélissier, Philibert, Pioard, Rumand, Renoud, Rivet, Rastoine, Roux.

101. Salin, Salomon, Schaeffer, Sevestre, Sézary Sourdel, Stévenin, Tanon, Thibaut, Tinel, 111. Tixier, Touchard, Touraine, Troisier, Villaret,

Vitry, Voisiu, Weil, Weill. Composition ou Juny. — Lo jury est présentement composé de MM. Gaillard, Klippel, Lian, Letulle,

Cloisse, Méry, Lesné, Renault, qui ont accepté.

MM. Dejerine, Gouget, Hir z, Murion n'ont point encore fait cannaltre leur acceptation.

Internat. - ORAL. - Séance du 3 Février. - Muscle Internat. — Dall. — Séance du 3 Février. — Musele serno-masloidien. — Diagnostic, trailment des hémophysies au cours de la lubereulous pulmonaire. — Ont abtenu : Mh. Ecot, 14; Deschamps (F), 14; Boppe, 17; Bonnard, 13; Doumer (Ed.), 18; Perrier (L.), 13; Coulmnd, 16; Couloud, 14; Ollier, 14.

Relevé des points. - MM. Ecot, 14 + 21 = 35; RELEVE DES PONYS - Mai. S.Cot., 14 + 21 = 20; Deschiomps (P.), 14 + 18 = 32, Boppe, 17 + 22 = 35; Bonnard, 13 + 21 = 34; Doumer (Edmond), 15; + 20 = 35; Perrier (Léon), 13 + 17 = 30; Couinaud, 16 + 20 = 36; Caulaud, 14 + 20 = 34; Ollier, 14 + 19 = 33.

EPREUVE SUPPLÉMENTAIRE. - Séasce du 5 février. -Structure de l'ovaire. — Complications de la grossesse extra utérine au cours des trois premiers mois. — Ont abtenu : MM. Saint-Yves Menard, 15; Baurgeois (F); Woise 20

CLASSEMENT DES CANDIDATS. - Sout nommés : Internes CLASSEMENT DES CANDIDATS. — Sont nommés : Internes titulaires : MM Weiss, Saint-Yves Ménard, Baurgoois (F.), Jacob, Cathala, Lontuéjoul, Frédault, Lanos (J), Rou-geulle, Tourneix, Fournier (J), Duponchel, de Gaudart, d'Allaines, Alibert, Peria (L.) Walther, Duraselle, Gineste, d'Alsines, Alihert, Perin (L.) Walther, Durasselle, Gineste, Levesque, Aandis, Lamare, Lebrun (M.), Bloch, Wiort, Trausset, Rouillac, Le Gac, de Léobardy, Le Basser, Misrachl, Remilly, Bappe, Ramadier (Bl.) Mozer, Olivieri, Boiroc, Salles, Monquin, Marois, Quilé, Janet, Pichoa, Blum, Errard, Vivier, Supualti, Dater, Ruelle, Blivich, Alajaonoine, Kuss, Lovy, Papillon, Ilne, Peool, Legras: Mar-Romme, Le Contie; MM. Martin de Laudieris, Guillard Lompérière, de Butler d'Ormond, Lermoyez, Daudet, Brizard, Turaesco, Réau.







PLASMA MUSCULAIRE extrait ASPLAS SUCCOMUSCULINE PLASMA MUSCULATRE catalade bound par cuillerée. - OBAIX & Cle. 90, rue de l'Orne, PARIS. - Contenue dans des Cruch-us de grès, la SUCCionserve indéfiniment ses propriédes physiques et thérapeutiques.

DYSPEPSIES, ENTÉRITES DIARRHÉES, VOMISSEMENTS

rec des levures pures de Ker Un seul numéro, non calllebotté

CONSERVATION PARFAITE Isine alfant: LAITERIE SCIENTIFIQUE de PONTOISE (5.et.0.)
Ditali à Paris : 30, Boulevard de Strasbourg. Que les CONGESTIONS tiles Troubles fonctionnels du FOIE. la PYSPEPSIE ATONIQUE, les FIÈVHES INTERMITTENTES, iss Cachecies d'origine paludéenne consécutives au long séjour dans les pays chaud m prescrit dans les hôpitaux, à Paris et à Vichy, de 50 à 100 gouttes par jour de

A cuillerées à café d'ÉLIXIR de BOLDO-YERNE

Depot VERNE, foresent à l'fole de Moche de GRENOBLE (FRANCE)

It dans les principales Pharmecies de France et de l'Étranges.

RETROPITUINE CARRION

Extrait dosé physiologiquement de lobe postérieur d'HYPOPHYSE

En boites de 6 ampoyles d'un demi centimètre cube

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE 54, Faub. St-Monoré, PARIS

ANTISEPTIQUE ANALGESIQUE HEMOSTAT DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL KĒRATOPLASTIQUE*-INNOCUTĒ ABSOLUE.* Plaies Brūlures suppurations eig ABBRATORES EDOUARD WALLET GRENOBLE ETTERES

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

EXIGER LA MARQUE 11, rne Dupuytren et 7, rue Monsieur-le-Prince Internas provisoiras. — MM. Guillanet, Charpin, Richaux, Marcasaux, Humbert, Michon, Marić, Paisvert, Mw Lang; MM. Millet, Hufangel, Renard (J.), Leroux (L.), Couinand, MM. Millet, Hufangel, Renard (J.), Leroux (L.), Couinand, Bauteller, Pereir (H.), Partes, Baurgeais (M.), Eest; Mw. Bessan (H.); MM. Chevalley, Richard, Degulirand, Rabat, Bigat; Milw. Bessan (M.); MM. Mautier, Caron, Frestier, Jacquelin (Ch.); Milw. Urinn; MM. Jacquelin (A.), Rabesti, Jacquelin (Ch.); Milw. Urinn; MM. Jacquelin (A.), Rabesti, Jacquelin (Ch.), Rabesti, Jacquelin (J.), Rabesti prisoires. - MM. Guillanet, Charpin, Richaux, aret, Unier, Stassine, Unier, France, France, France, Freens, Freekeau, Galliat, Lesage, Mannut (P.), Piémani, Picard (R.), Serrand, Bretégnier, Gibert, Bauchet; Mill Hochberg; MM. Cajan, Zivy, Marquéry; ME. Labeuume; MM. Thinh, Deschamps (P.), Cabount, Dalsuce, Barrien, Piedelièvre, Bardet (D.), de Nabias, Paissannier, Giraux, Greder, Fris-Larrouy, Regnauld de La Soudière, Mérigat de Treigny, Thamas, Guillaume, Semelaigne, Mauzan, Calambet, Perrier (L.), Langle, Gresset, Levent,

Mauzan, Lammes, restat, land, land Caty, Cadet, Baulay.
Le prix de l'internat (des livres) est attribué à
M. Weiss; l'accessit (des livres) à M. Saint-l'ves-Ménard;
la 1^{re} mentian hanarable à M. Baurgeais et la 2^e mention hanarable ù M. Jacab.

ACTES DE LA FACULTÉ DE PARIS

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 18 Février, ù 1 heure. - Mile Saffro : La Merchan 10 review, u neure. — M. Garrio : La bilhardose en Egypte; MM. Blanchard, Gaucler, Desgrex, Gougerat. — M. Tulouv : Eczéma; MM. Gaucher, Blan-chard, Desgrex, Gaugerat. — M. Hantelas : Diacéturie dans 'appendictie; MM. Desgrex, Blanchard, Gaucher, Gougerat. — M. Timbardly: Contribution à l'étade des oongerat. — M. IMBBAULT: Contribution a retuce ces anévrismes de l'arcade palmaire superficielle; IMR Reclus, Aug. Broce, Brance, Mulan. — M. Mar. Interventians gyaécalagiques et psychapathies; MM. Reclus, Aug. Braca, Branca, Mulan. — M. Sieramsky: Tumeur mixte de la paratide à farme d'angio-sarcame chez un cnfant de cinq

mais; MM. Aug. Braca, Reclus, Branca, Mulan, Jeudi 19 Février, à 1 heure. — M. Nedeff: Cantributribution a l'étude pharmacologique des asclepiariées. Les calatropis; MM. Pauchet, Alb. Rabin, Richaud, Lecène. — M. Lemoussu : Scoliase et méthode d'Abbott; MM. Alb. Rabin, Pouchet, Richaud, Lecène. - M. Jacque MIN: Le diagnostic en médecine. Sa genèsc intellectuelle, ses fandements, sa critique; MM. Chaustard, Widal,

Achard, Nobécaurt, - M. Mekler : Cantributian à l'étude des appendicites hématagènes; MM. Widal, Chanffard, des appendictes manangenes, an. wan, collation, Achard, Nabécaurt. — M. Lévr : Le bacille diphicrique dans l'organisme et dans la société; MM. Widal, Chauf-fard, Achard, Nabécaurt. — M. Drasoute: insuffisau-glycalytique et insuffisance pancréatique; MM. Achard, Chauffard, Widal, Nabécaurt.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 16 Février 1914. — Médecine apérataire (1º° sérice). Ecale pratique. Epreuves pratiques. — Médecine apératoire (2º° série). École pratique. Epreuves pratiques. — 3°, Oral (Première partic). — 5° (Deuxième partic) (1º° série). Médel·Dieu. — 5° (Deuxième partic) (1º série). Médel·Dieu. — 5° (Deuxième partic).

(2° série), Hôtel-Disu. Mardi 17 Février 1914. — Médecine apérataire (1° séric). Ecale pratique. Epreuves pratiques. - Médecine apératoire (2º série). Ecale prutique. Epreuves pratiques. — 3º, Oral (Dcuxième partie). — 5º, Chirurgie (Première partie) (1º série), Hôtel-Dieu. — 5º, Chirurgie (Première partie) (2º série), Hôtel-Dien.

Mercredi 18 Février 1914. — 3º (Deuxième partie).

meroren 10 revrer 1914. — 3 (Deuxieme portue). Labarataire des travaux pratiques d'anatomie patholo-gique. Epreuve pratique. — 4 d. — 5*, Chirurgie (Pre-mière partie) (1* série), Laënnec. — 5* (Deuxième par-tie) (2* série), Laënnec. — 5* (Deuxième partie), Luënnec. Laudi 19 Férrier 1914. — Médecine opérataire (1* sé-

sense 13 reprier 1914. — meogene operature (1° se-rie). Ecale pratique. Espeuvos pratiques. — Médecinc apératoire (2° série). Ecole pratique. Epreuves pratiques. -3°, Oral (Première partie) (1° série). —3°, Oral (Pre-mière purtie) (2° série). —3°, Oral (Première partie) (3º série).

Vendredi 20 Février 1914. - Médecine opératoire (1º séric). Ecole pratique. Epreuves pratiques. — Médecine opérataire (2° série). Ecale pratique. Epreuves pratiques. — 4°. — 5°, Obstétrique (Première partie). Clinique Buu-

Samedi 21 Féprier 1914. - 5°. Obstétrique (Première

COMMUNIQUÉS

Paris. Sous-location de suite. Raison de santé. Médccin spécialiste désire saus-louer immédiatement maitié d'un superhe appartement, quartier de la Madeleine. Electricité, Téléphone, Assenseur, etc.

Accordeur aveugle, diplômé, se charge de l'accord, la vente et la réparation des pianos et harmoniums de tautes marques. Lucien Clément, 18, avenue Villemain,

RENSEIGNEMENTS

CLIENTÉLES, AFFAIRES PARAMÉDICALES, REMPLACEMENTS. L'INTERMÉDIAIRE MÉDICAL

ANGINES, GRIPPES. Purgatifs, unti-thermi-

Traitement local: Attauchements saignoux et prolongés, surtaut au niveau des anfractuosités et de la fosse sussurtaut au niveau des antractuosités et de la fosse sus-aurygdalienne uvec tampans imbibés de néol pur. Gar-garismes trais au quatre fais par jaur avec deux cuil-lerées à patage de néal par verre d'euu légèrement tiède au d'eau de Vicliy ou de Vals. Régime : Diète lactée.

CLIENTELES MÉD^{LES} Cabinet GALLET REMPLACEMENTS

47, bouley. St-Michel 28* année. Téléph. 824-81

NEUROSINE

Reconstituent général,

Pour ne pas donner aux enfants n'importe quelle farine à n'importe quel âge. RINES LINAS NORMALES
AVOLUDO DO BÓREU. PARIS. — TÉLÉPHONE 749-37.

CAPSULES DARTOIS 0,05 Créosote litrée en Gaïacol. 2 à 3 à chaque rep CATARRHES « BRONCHITES CHRONIQUES S.R.Abel.Pe

OUATAPLASME Pansement completed by Langlebert Phlegmasles, Boxema, Appendicitos, Phlebitas, Brysipèles, Brûlures

Le Gérant : PIPPP ATIOPP

Paris. - L. Marstheux, imprimour, 1, rue Cassotto



L'ATTAQUE DE GOUTTE AIGUE et le RHUMATISME ARTICULAIRE AIGU

Remplace la Colchique dans

LA GOUTTE

Agit trois fois plus vite que le Salicylate ou ses dérivés dans le

RHUMATISME ARTICULAIRE

Littérature et échantillons sur demande chez le docteur Robert CRUET, 13, rue des Minimes, PARIS.

ADRIAN

en cachets

IODE ORGANIQUE DISSIMULÉ

Remplaçant les Iodures. - Parlaitement toléré Pas d'IQDISME 5 A 20 goattes 2 fois par jour, sux re

ADRIAN

BROME ORGANIQUE DISSIMULÉ Remplaçant les Bromures alcalins Pas de BROMISME. 40 à 25 goattes 2 fois par jour aux repas

FOURNISSEUR DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE PARIS. 17. Rue Ambroise-Thomas, PARIS septique, e, ni caustique ale pure pius toxique, n Cystites boès froids **Voies Urinaires** Tuherculoses s puissant an tox **Prostatites** Le plus PLAIES ATONES PLEGMONS - FISTULES Comme garantie d'origine et de purete EXIGER le NOM et la SIGNATURE PREVET

PAMENORRHEE, 10 DYSMENORRHEE, 10 MENORRHAGIE CAPSULES des DOCH" JORET & HOMOLLE (A base d'APIOL obtenu par le Procédé JORET et HOMO PERREACE G. SEGUIN, 165, Rue St-Honore PARIS

EUPEPTYOUE INTESTINAL

H. CARRION & C" 54. Faubt Saint-Honoré, Paris TELEPHONE 436.64

PANCRÉATO KINASE DIGESTIF PUISSANT

SIROP de FELLOWS

ECONSTITUANT PAR EXCELL UNE SEULE PRÉPARATION ant | POTASSE, CHAUX, PER, MANGARESE. (a l'Etat d'Hy, phosphites)
(i milig: de Strybaline par Guillarie & Café)
88 ACTION CURATIVE EST PROMPTE ET ÉMÉRAIQUE

PHTHISIE, BEURASTHERIE, ANEMIE, PECTIONS PULMONAIRES, RACHITISME, AFFAULISSEMENT GENERAL, SIC., ASO. TIBO.Chez tous Ph

DEPOT GENERAL: 5,Rus de la Paix, PARIS.







LA

MEDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO Paris. . . 40 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -

MASSON ET C10, ÉDITEURS 120, bonlevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . Union postale 40 fr 45 fr. Les abonnements partent commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE

E. BONNAIRE

J.-L. FAURE Prefesseur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Coch

DIRECTION SCIENTIFICUE

L. LANDOUZY
eyen de la Faculté de médecin Professeur de o'unique médicale, Mombre de l'Institut et de l'Académie de medecine.

M. LETULLE Prefesseur à la Faculté decin de l'hôpital Beucie H. ROGER
Profosseur de Pathologie expérim.,
Médecin de l'Hôtel-Dieu,
Membre de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Antoir bre de l'Académie de mé

F. JAYLE Ex-chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca. Secrétaire de la Direction. - REDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Burcaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Marcredi, Vendredi, de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINALIX

A. CALMETTE. La bacillémie tuberculeuse et son diagnostic, p. 113.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER *** Société belge d'Urologie, p. 115. Société vaudoise de médecine, p. 115.

SOCIÉTÉS DE PARIS ***

Société médicale des hôpitaux, p. 116. Société de biologie, p. 117. Société anatomique, p. 118. Société de chirurgie, p. 118. Académie de médecine, p. 119. Société de pathologie exotique, p. 119. Société de neurologie, p. 120.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE

Société nationale de médecine de Lyon, p. 120. Société des Sciences médicales de Saint-Etienne, p. 120.

CHRONIQUE ~~~

F. JAYLE. L'Œuvre de « la tasse de lait », p. 157.

VARIÉTÉS, p. 159,

LIVRES NOUVEAUX, p. 159.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 159.

NOUVELLES, p. 162.

Toux-Emphysème-Asthme

Jodéine MONTAGU

Smor: 0,04, Paules : 0,01 de Bi-led, de CODÉINE

49. Rª de Part-Reval PARIS

CONTREXÉVILLE

Goutte, Gravelle,

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON Eau de mer isotonique injectable

H. CARRION et Cle, 54, Fg St-Honoré, Paris.

LACTOZYMASE-B

Comprimés de ferment lactique B CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin, Paris

MALADIES HERVEUSES, EPILEPSIE, ata TRIBROMURE d. GIGON XXII. ANNÉE. - Nº 12. 11 PÉVRIER 1914.

L'ŒUVRE DE « LA TASSE DE LAIT »

« L'enfant sain doit avoir le pas sur l'enfant malade »

La protection des enfants sains commence enfin à s'ébaucher. Le développement des Colonies de Vacances a pris déjà un essor suffisant pour que les enfants non malades et non chétifs puissent benéficier, dans une proportion intéressante, de cette admirable institution. La loi du 23 Juillet 1913, en accordant une indemnité aux familles nécessiteuses en argent, mais riches en enfants, ne fait aucune distinction entre les malades et les valides et par conséquent profite à ceux-ci aussi bien qu'à ceux-là. L'idée qu'il faut protèger surtout l'enfance saine, de préférence à l'enfance souffreteuse, suit ainsi son chemin. Mais il reste beaucoup à faire et l'initiative privėc, toujours plus avertie que l'initiative d'Etat, a maints problèmes à résoudre en faveur des enfants vigoureux. Mon confrère et ami M. Bosredon, vient de créer, en faveur des enfants bien portants, une œuvre qu'il m'a paru bon de signaler à tous ceux qui s'occupent de puériculture et même d'hominiculture, pour prendre la juste et pittoresque expression de notre cher Doyen, M. le professeur Landouzy.

Voici le but de cette œuvre, dite l'Œuvre de la tasse de lait : Mettre à la disposition des enfants fréquentant les écoles, au moment de leur entrée

. 1. F. Jayle. — « Les Colonies de vaennees ». La Presse Médicale. 7 Août 1909.

ÉMÉTINOL d'Emétine VIEL

ÉVIAN-CACHAT

LAIT SEC SPÉCIAL

(SUC DE VIANDE DE CHEVAL)

ANÉMIE TUBERCULOSE DÉNUTRITION : 3 à 6 cuillerées à soupe PRO DIE.

en classe, à 8 heures du matin, une tasse de lait chaud, movennant un sou. Il est certain que nombre d'enfants entrent, l'estomac vide, à la classe du matin : les enfants pauvres sont souvent privés du premier déjeuner par pénurie d'argent; les enfants des ouvriers restent aussi assez souvent à jeun parce que les parents sont partis avant l'heure de la classe, laissant ou non à leurs petits un peu de pain qui n'est pas toujours mangé. En plus, des enfants font parfois plusieurs kilometres pour se rendre à l'école et, quand ils y arrivent, le petit déjeuner qu'ils ont pu prendre à la maison est déjà loin; ils ont froid, et il est évident qu'une tasse de lait chaud peut leur faire le plus grand bien. Il est aussi difficile d'écouter

que de parler, avec un estomac creux. La réalisation de l'œuvre a été faite à Brive par M. J. Bosredon de la manière suivante : il a utilisé les voitures qui servent, l'été, à vendre des rafratchissements glacés; il a remplacé les seaux à glace par des récipients cylindriques entourés d'une seuille de seutre gris qui maintient très bien le lait à 50° pendant trois quarts d'heure. Des tasses en aluminium, dont le lavage est assure très régulièrement, sont à la disposition des enfants. Des fournisseurs, dont il faut louer le désintéressement, donneut le laif chaud au même prix que le lait froid; le sucre a été fourni gracieusement par les épiciers et marchands en gros de la ville.

Les voitures, conduites par un vendeur, sont disposées en des points choisis qui permettent aux enfants, tant des écoles privées que des écoles publiques, de les rencontrer sur leur route en allant à ces établissements. Tout enfant

FERROPLASMA

Rumex crispus constipation. Pas d'embarras gasti VIVIEN, rue La Fayette, 125, PARIS

ÉMULSION MARCHAIS Phopho- Tuberculoses Catarrhes, Grippes Criscille Bronchites

RECALCIFICATION par la TUBERCULOSE RACHITISME Soluté et Granulé organo-calcique DENTITIO 2 A 3 GUILL, A CAPÉ PAR JOUR DIABÈTE CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin - PARIS

... ie fer végétal

Ferment lactique Fournier

Til.: Gibilia. 24-30 - Laborat .: FOURNIER FRERES, fourniss .: de l'Assistance publique, 28, boul. de l'Hôpital, PARIS

muni d'un ticket, de 5 centimes, n'a qu'à présenter ce ticket pour recevoir une tasse de lait de 200 gr. avec deux morceaux de sucre. Un second ticket donne droit à un croissant.

lement le faire; enfin l'œuvre elle-même peut en distribuer.

Les frais que nécessite la mise en marche de cette œuvre sont réduits, par la générosité

SE DE LAIT

Figure 1. - Groupe d'enfants prenant une tasse de lait avant d'entrer à l'école

Comment les enfants ont-ils des tickets? Les l tickets sont vendus dans les bureaux de tabac de la ville qui ne prennent aucune rémunération. Les parents peuvent en acheter; tous ceux qui s'intéressent à des enfants pauvres peuvent éga-

de tout le monde. L'Administration municipale a supprimé le droit de place pour les voitures; aucune patente n'a été établie par l'enregistrement; les affiches faisant connaître l'institution ont pu jusqu'à présent être apposées sans timbre;

j'ai déjà fait remarquer le désintéressement des fournisseurs. Un administrateur de semaine surveille les voitures, sans aucune rémunération. Ainsi, grâce à la bonne volonté générale, le fonctionnement de l'Œuvre de la tasse de lait a pu être réalisé: les seuls frais consistent dans l'achat du lait et dans le paiement des vendeurs. Quelques dons et quelques quêtes ont permis d'assurer le petit buget de cette excellente institution.

Il est à souhaiter que l'Œuvre de la tasse de lait persiste à Brive et se répande partout. Elle pourrait être étendue aux petits apprentis des ateliers « lors de la coupure », entre 8 heures et 8 h. 1/2; à ce moment-là ces adolescents n'ont rien à faire qu'à aller peut-être chez le marchand de vin. La création d'œuvres semblables favorisera l'élevage des enfants sains et tous ceux qui pensent qu'il faut perfectionner la race doivent donner leur obole à une œuvre de ce genre, plutôt, ou tout au moins aussi bien, qu'à nombre de ces institutions qui pullulent en faveur des rachitiques, des scrofuleux, des tuberculeux, des épileptiques et des arriérés. Il serait temps que les plus robustes de nos enfants soient l'objet de prédilection du public et de l'Etat.

F. JAYLE.



Cinq Centimes

Figure 2. Tieket de l'« Œuvre de la Tasse de lait ».



LITTÉRATURE et ÉCHANTILLONS : G. GRÉMY, 16, rue de La Tour-d'Auvergne, PARIS

UMATISME **UHRONIOUE**

LIQUEUR de THIONHYDROL. Dose moyenne : Une cuillerée à soupe au milieu de chacun des deux principaux repas.

POMMADE au THIONHYDROL. Adjuvant du traitement interne fondamental

Anorexie - Tuberculose - Anémie - Chlorose - Surmenage - Neurasthénie

VANADARSINE

GOUTTES Solution d'arséniate de Vanadium,

m Plus active et mieux tolérée que la liqueur de Fowler. Même posologie. m

Prix: 3 fr. 50

GUILLAUMIN

SÉRUM VANADARSINF

EN AMPOULES

Une injection indolore de 1 c. c. tous les jours ou tous les deux jours.

Prix: 4 fr. 50

AUGMENTE L'APPÉTIT

Echantillon sur demande — Laboratoire A. GUILLAUMIN, Dr en Pharmacie, ex-int. des Hôpit., 168, Bd St-Germain, PARIS

En POUDRE, inaltérable, on ne peut pius nutritive:

MYXŒDĖME, HERPÉTISME, GOITRE Tablettes 4. Catillon IODO-THYBOIDINE, Principe loof, mile

VARIÈTĖS

Hygiène publique.

Au cours de sa première séance de l'année (28 Janvier 1914). Is Société de Médecine publique et de Génic sautiaire a procédé à la transmission des pouvoirs. M. le professeur Vincent a cédé la présidence à M. F. Launay, inspecteur général des ponts et chaussées, et a rappelé le nombre et l'important des travaux dont la Société avait cu à s'occuper l'année écoulée : étude des divers types de dispensaires autiuberculeux, prophylaxie de la lèpre, aménagement des tervains provenant du déclassement des fortifications, reforme de la loi de 1902 sur l'hygène publique, épidémies de fièvre typhorde, puits absorbants, régime des eaux souterraines, etc.

Sur la proposition de son secrétaire général, M. Marchoux, la Société a émis un von tendant à faire cesser le plus rapidement possible l'onvahissement des trottoirs par les étalages. En dehors de la géne apportée à la circulation, les étalages extérieurs exposent dangereusement aux intempéries les employés qui y sont placés et surtout pernettent la souillure par des germes infectieux multiples des aliments qu'ils contiennent.

M. Ott a montré comment la loi sur la vacciuation obligatoire n'était que très irrégulièrement appliqués par les autorités municipales. Les iuspectures départementaux d'hygiène devraient en avoir la charge et pourraient, seuls, exactement l'appliquer. Cette solution serait favorablement accueillie par les maires eux-mêmes.

Comme document destiné à montre la nécessité de neuvre prophylactiques doncejtques dans tout milien déplémique et suasi comme observation intéressant l'éplémique et suasi comme observation intéressant l'éplémique of suasi comme observation intéressant l'éplémique objet de la compartie de la compartie de la compartie ville de composité dans une petite ville de 2000 habitants Plus du diktime des habitants fut atteint en un mois et il y eut une jéthalité devée nar de horonchonneumonies à marches surairezé.

élevée par de bronchopneumonies à marche suraigué. Dans le lait, en dehors d'un pouvoir de réduction vis-à-vis du bleu de méthylène ou du carmin d'indigo de nature microbienne, il est uu autre pouvoir réducteur de nature différente, développé immédiatement airès la traite. L'accord n'est pas fait sur sa constance et sur sa signification. Le réactif employé dans eca es teu se adution alcodique de bleu de mé-thylme formoliée (réactif de Schardinger). M. Lagune montre que ce pouvoir réducteur, presque constitution als la lait, mais souvent très faible, n'est décelable par la réaction de Schardinger que dans le lait de vache et, souvent, dans le lait de femme. Dans un lait de vache et, souvent, dans le lait de femme. Dans un lait de vache de home qualité, le pouvir réducteur senson de vache de home qualité, le pouvir réducteur sexes. Son absence ne saurait, 'toutefois, être donnée comme une preuve absolue de la crudité du lait.

LIVRES NOUVEAUX

Professeur E. Régis. — Précis de Psychiatrie. 5° édition, entièrement revue et corrigée, 1 vol. in-18 de 1.230 pages avec 98 figures et 7 planches, dont 5 en couleurs. Prix: 12 francs. (O. Doix et Fils, éditeurs.)

Ce m'est un graud plaisir de préseuter aux lecteurs de La Presse Médicale la 5° édition du remarquable Précis de Psychiatrie du professeur Régis.

Ce petit volume de substantifique moelle psychistrique française est, au sens propre, le manuel que manient les mains de tous ceux, étudiants, médecins, philosophes, qu'a touchés de sa gréce la médecine de l'esprit. Sa personnalité, sa clarde, as chalenri descriptire, sa richesse documentaire, son hospitalité courtoise à toutes les discussions expliquent son éclatant succès. Son auteur, loin de se reposer dans la houne fortune, le perfectionne chaque journe.

Ainsi, parmi les principales additions apportées à cette édition nouvelle, je signaleraile pagea relatives à l'Engénique en psychiatrie; aux conceptions de Prend sur l'origine sexuelle des psychondryoses et la psycho-analyse; aux, troubles de l'imagination et à ses délires; au syudrome de Ganser; à la psychose périodique dite encore psychose maniaque dépressive; aux formes et au diagnostie de la confusion mentale, de la démence précoce, des psychoses systématisées et de la paranois; à l'idotte familiale amaurotique; aux démeuces presbyophrénique et artério-seléresse; à la psychose alcodique diranique; aux psychoses liées aux perturbatious des sécrétions internes et aux psychoses exotiques, qui forment ici pour la première fois un chapitre à part. J'ajouterai que la partie médico-légale et administrative a été, avec un cachet très personnel, fort augmentée. L'assistance des aliénés en Frauce et aux colouies, le recrntement et le statut des médecins des asiles, la législation sur les aliénés, la responsabilité pénule, l'expertise psychiatrique dans l'armée métropolitaine, maritime et coloniale, la question des aliénés criminels, celle du divorce pour cause d'aliénation mentale, etc., ont été magistralemeut exposés d'après les documents les plus réceuts, dont beaucoup sont personnels. J'en ai assez dit pour que la nouvelle édition du Précis de Psychiatrie aille, dans la bibliothèque des aliénistes et des ncurologistes, se placer à côté de ses ainées et pour que l'étudiaut vienue chercher daus le nouveau « Régis » les joies de la découverte de terres inconnues que ses prédécesseurs avaient goûtées dans les anciens LAIGNEL-LAVASTINE,

SOMMAIRES DES REVUES

ARCHIVES DE MÉDECINE DES ENFANTS Sommaire du nº 1.

Mémoires originaux :

Mm° Mathilde de Bielher. — Maladie de Heine-Mediu, considérations relatives à l'épidémie de 1911 eu Pologne.

Marie Nageotte-Wilbouchewitch. — La scoliose par malformation de la 5° vertebre lombaire et sou traitement.

Recueil de faits :

Galop. — Gangrène du membre inférieur cousécutive à une artérite aiguë au cours de la rougeole.

Péhu. — Mégacòlon chez une enfant de cinq ans myxœdémateuse avec inversion générale des viscères (hétérotaxie splanchuique totale). Revue générale:

J. Comby. — Invagination intestinale chez les

Analyses. — Livres. — Société de Pédiatrie. —

Nouvelles. — Informations.

Le plus puissant SÉDATIF de la TOUX

NON TOXIQUE. Evite les inconvénients du Bromoforme et des Opiacés



ÆTHONE

TOUX spasmodique, COQUELUCHE

TOUX des Tuberculeux

Bronchite, Laryngite, Asthme, Toux cardiaque, etc.



Le PREMIER Produit FRANCAIS qui ait appliqué

L'AGAR-AGAR

au traitement de la CONSTIPATION CHRONIOUE

THAOLAXI

LAXATIF-RÉGIME

agar-agar et extraits de rhamnées

Posologie PAILLETTES: 1à 4 cuil. à café à chaque repas CACHETS .. 1 à 4 à chaque repas COMPRIMES.. 2 a 8 a chaque repas GRANULE .. 1 à 2 cuil à café à chaque repas (Spécialement préparé pour les enfants)

Echantillons & Littérature sur demande adressée: LABORATOIRES

DURET & RABY

F. Borremans del Marly-le-Roi (S:&-O.)

HOLEOKINASE 6a8 Ovoides par jour

TRAITEMENT SPÉCIFIQUE DE L'ENTERO COLITE MUCOMEMBRANEUSE



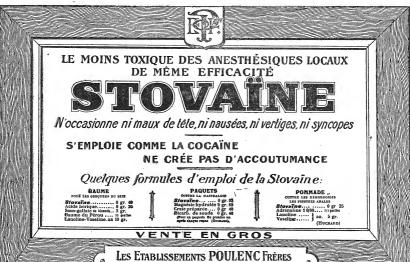
Analgésique local.

Spécifique des RHUMATISMES aigus et chroniques.

L'Ulmardos est INDORE, Non IRRITANT, et mieux absorbé par la peau que outes les autres préparations salicylées. Se prescrit aux mêmes doses que le alloylate de Méthyle, pur ou associé à un iniment ou à une pommade.

Pharmacie du D' André GIGON, 7, Rue Coq-Héron, PARIS.

Biscolles de Pain essentiel déchloruré au Tribromure Gigon contenent 0,50 ce Laboratoire du D' André GIGON, 7, Rue Coq-Héron, PARIS.





ature oratuits: LABORATOLRE DES PRODUITS SCIENTIA, IO Rue Fromentin PARIS

FACULTÉ DE PARIS

Médecine opératoire spéciale (sous la direction de MM. Aug. Broca, professeur, et J. Okinczyc, agrégé).

1° cours: Opérations sur le tube digestif et ses annexes, par M. M. Deniken, prosecteur: Le cours commencera le 17 Mars 1914

2º cours: Opérations de chirurgie d'argence et de pra-tique coarante, par M. A. Basset, prosecteur. Le cours commencera le 20 Avril 1914.

cours : Opérations gynécologiques, par M. Jean Bergen, prosecteur. Le cours commencera le 4 Mai 1914. 4° cours : Chirargle spéciale de ln tête, du cou et des CADENAT, prosecteur. Le cours comaembres, par M. mencera le 18 Mai 1914,

5° cours : Opérations sur l'appareil génito-urinaire de homme, par M. Houdart, prosecteur. Le cours coml'homme, par mencera le 2 Juin 1914

Le nombre des élèves admis à chaeun de ces cours est limité. Seront seuls admis : les docteurs en médecine français et étrangers, aiasi que les étudiants immatri-

Le droit à verser est de 50 francs pour chaque cours. S'inscrire au secrétariat (guichet uº 3), de midi à 3 heures, les lundis, mardis, jeudis et samedis.

FACULTÉS DE PROVINCE

Faculté de médecine de Lille. - Prix de Thèse pour l'aunée 1913.

1er Prix : Médaille d'or. M. Leborgne : La transfusion du sang dans les aaémies aiguës post-hémorragiques;

étude clinique et expérimentale. 2º Prix ex xequo : Médaille d'argent. M. Duhot : Contri-bution à l'étude des névrites par ischémie. — M. Leroy :

Hématuries urétéro-rénales et appendicite. 3º Prix ex equo: Médaille de bronze. M. Arnould : Exploration comparée du rein pur l'épreuve du bleu et la méthode d'Ambard. — M. Liauve : De quelques fractures articulaires et juxta-articulaires (cou-de-pied, coude, poignet). Leur pronostie éloigné. — M. Veaudeau : Contribution à la chirurgie des cancers du colon. — M. Soulas : Contributioa à l'étude clinique des psychopathies simulaat la paralysie générale.

Facuité de Médecine de Lyon. - Sont chargés de

cours complémentaires :

MM. Gurin (zoologie), Guilleauard (chimie analytique et toxicologie) et Rochaix (hygiène et bactériologie).

Faculté de Mèdecine de Montpellier. - M. Lugriffoul, agrégé, est chargé d'un cours de microbiologie (durée du congé accordé à M. Rodet).

Ecole de Médecine de Marseille. - M. Cyprien Gabriel est nommé professeur suppléunt d'histoire naturelle

Ecole de Médecine de Nantes. - M. Lerat est institué suppléant des chaires de pathologie et de clinique chirurgicales à l'Ecole de médecine de Nuntes.

Ecole de Médecine de Poitiers. - M. Ravarit est aommé chef des travaux pratiques de physique et de

HOPITAUX ET HOSPIGES

Hôpitaux Maritimes. — Les officiers supérieurs du corps de sunté dont les noms suivent sont désignés pour remplir les fonctions de chefs de services médicaux et scrvices chirurgicaux dans les hopitaux muritimes

de Cherbourg, de Brest, de Lorient et de Rochefort:

A Cherbourg. — Chef des services médiennx: M. le
médecin en chef de 2° classe Dufoureq, du port de Rochefort. Chef des services chirurgicaux : M. le médecin principal Vallot, déjà chargé de la clinique spéciale de

A Brest - Chef des services médicany : M. le méde cin cu ekef de 2º classe Arène, du port de Toulou. Chef des services chirurgicaux : M. le médecin en chef de 2º classe Durand, du port de Brest. .1 Lorient. — Chef des services médicaux : M. le médemédeein en chef de

cin en chef de 2º classe Rousseau, du port de Lorient. Chef des services chirurgieaux : M. le médecin principal Vincent, déjà chargé du service d'électrothérapie à Lorient.

.1 Rochefort. - Chef des services médicaux : M. le médecin ea chef de 2º classe Chastang, du port de Rochefort, netuellement en congé de convalesce mon Chafdee services chirurgicaux : M. le médecia principal Seguin, secrétaire du conseil de santé de Rochefort.

Institut départemental des aveugles. - Sur la demande de M. Dormoy, le Conseil général de la Seine vient d'adopter les conclusions d'un mémoire de M. le Préfet de la Seine en date du 4 Décembre dernier et qui coaclut à la créntion, à l'Institut départemental des aveugles, d'un poste de médecin des maladies des oreilles, du nez et du larynx. Ce médecin recevra une iademnité an-nuelle de 500 francs (dépense prévue au budget pour ec chiffre).

La Commission de surveillance sera appelée à émettre un avis sur les candidatures qui se prés

Colonie familiaie d'Ainay-le-Château. — Le Conseil general de la Seine, sur un rapport de M. Fleurot, a vote un projet de délibération invitunt l'Administration à proposer, par un mémoire au Conseil genéral, la création d'un poste de médecin-adjoint à la colonie d'Ainay, en meme temps que l'inscription des crédits nécessai

De plus, le Conseil général a encore voté un autre projet de délibération invitant l'Administration à faire ablir une étude avec plans pour la construction à Ainay-le-Château :

1° D'une infirmerie nouvelle de 60 lits, divisée en quatre sections, l'infirmerie actuelle devant être réservée au vestiaire et à l'atelier de couture;

2º De logements aménagés au siège de la colonie pour le médeciu-assistant, le surveillaat, le cocher, ainsi que pour le médecin-adjoint, futur titulaire du poste dont la création est demandée.

Hôpitaux de Marseille. - M. Louis Payan est nommé médecin adjoint des hôpitaux.

Hôpitaux de Poitiers. — Sont nommés externes : MM. Charlanne, Briault, Melou, Guibert, Mahieu, Le Puumier, Mérine, Barrault et Guérin.

NOUVELLES

« Les Dimanches du praticien ». - La créntion d'ateliers spéciaux destinés à fournir du travail aux estropiés incupables de trouver des emplois dans l'in-dustrie ordinaire est une question sociale des plus im-portantes; de plus elle présente un intérêt physiologique considérable, car oa pourra trouver dans ces ateliers un champ d'observation tout à înit remarquable pour l'étude de la physiologie musculaire des aéo-adaptations fonctionnelles.

Dans divers pays d'Europe, les instituts pour estropiés rendent déjà de grands services; en France, peu de choses ont été faites. Ceux de nos confrères qui s'intéressent aux questions d'accident du travail entendront avec utilité la conférence que M. Ch. Dam, médecin-direc-teur de l'Institut pour Estropiés de la province de Bru-bant, fera avec projection sur : « L'assistance uux Estro-

La conférence aura lieu chez M. Desfosses, 17, rue de Tocqueville, le dimanche 15 Février, à 5 heures.

H. CARRION & C" 54, Faub. St-Honoré, Paris Telenh. 136-64 - 136-45

uaes

Lipoïdes H. 1. Alcaloïdes Organes Plantes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

GYNOCRINOL GYNOLUTÉOL DROCRINOL

Lipoïde specifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à Phypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.) Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.)

Lipoïde specifique du testicule (Asthénie masculine, lmpuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Séndité, Hypertension, etc.)

Lipoïde hémopoiètique du globule rouge (Anémies primitives et secondaires). ÉMOCRINOL

Lipoïde specifique de la thyroïde.

NEPHROCE NO Lipoïde specifique du rein-

ADRENOL-CORTEX parties extended a grandes surrientes, PANCIE ADRENOL TOTAL CAPROCENING CEREBROANDES ENTEROCRINOL. ACREDICATION CEREBROANDES ENTEROCRINOL. GASTROCRINOL. HERATOCRINOL PLACENTOCRINOL. PROSTATOCRINOL. PLACENTOCRINOL. PROSTATOCRINOL. PULMOCRINOL. SPLENOCRINOL. THYMOCRINOL

Les pilules sont dosces de telle manière que pour tout lipoïde la dose normale est de 4 à 10 pilules par jour.

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande



mander à ceux qui en possèdent ce qu'ils en pensent ?

68, rue Bayen -- PARIS

:: Catalogue franco ::

Livre d'Or Médical des ZEDEL

Dr Viardot, Paris. D' Houzel, Boulogne-sur-fier.

Dr Percival Alberto, furin. Dr Studer, Arbon (Suisse De Moosberger, Zurich (Suisse).

Dr Chatton, Besançon. Dr Girard, St-Just-d'Avray Rhône).

D' Poisot, Beaune (Côte-d'Ori. Dr Masson, Beaune (Côte-d'Or).

D' Pilatte, St-Jean-Cap-Ferrat (Alpes-M' (A Suiter.

Institut d'hydrologie et de climatologie. MM. Colvet, Joseph Thomas, Touplain, Lepage, Bourni-gault et Bardet sont nommés chefs de leboratoire.

La lutte contre la tuberculose. — Dans la solle du Conseil de la Faculté de Médecine, somedi 14 Février, à 14 h. 1/2, sous la présidence de la comtesse d'Hous sonville, et avec le concours de Mile Chuptol et de Mme Girard Mangin, exposé du rôle des infirmières visiteuses dans la lutte contre lo tuherculose et lo mortalité infantile, suivi de l'Assemblée constitutive de l'Association des infirmières visiteuses de France créée par Miles de Montmort et Diémer,

Un monument au professeur L.-H Farabeuf. -La Faculté de médecine de Paris a pris l'initiative d'éle-

La racune de medecene de rarra a pris i initativa d'el-ver un monument au professeur Farobout.

Le Comité exécutif fait appel au concours de tons les médecins et les prie de vouloir bien participer îl a sous-cription, qui permettra d'honorer et de perpétuer la mémoire du savant, dont les recherches et l'enseigne-ment merveilleux ont rendu de si grands services à tant de générations de médecins.

Aucun chiffre n'a été fixé pour la souscription. Les

plus petites offrandes seront les bienvenues.

Adresser toutes les souscriptions à M. G. Steinheil. 2, rue Casimir-Delavigne.

La fondation Lasserre. — Parmi les personnulités désignées pour composer la Commission churgée de dé procés de désigner le ou les tituluires, du ou des prix attribués sur la fondation Lasserre (prix scientifique), on relève les noms de MM. d'Arsonval, Bouchord, Calmette, Dostre, Debove, A. Gautier, Guignard, Léon Labbé, Landouzy, Moureu, Puul Reclus, Ch. Richet, Roux et Widal.

Société des élèves et anciens élèves du Vaide-Grâce. - Sous l'impulsion du médecin inspecteur général, président du Comité consultatif de santé, des médecins inspecteurs directeurs des écoles du service de sonté militaire du Vul-de-Grâce et de Lyon, il vient de se constituer, à Paris, une Société des élèves et anciens élèves du Val-de-Grace, dont sont autorisés à foire partie, comme membres titulaires, les officiers du corps de santé en activité de service. (Décision ministérielle du 5 Décembre 1913, insérée au Bulletin officiel municipal du 12 Janvier 1914.)

Cette Société a pour but de resserrer les liens de soli-darité entre les officiers du corps de santé militaire, et de fournir un appui éventuel à ceux d'entre eux qui en

auraient besoin ou à leurs familles. Parmi les membres de la Société déjà inscrits se trou vent les personnalités les plus éminentes du corps de santé militaire. Le hut de philanthropie et d'ossistunce mutuelle poursuivi par cette nouvelle Association lui assurera, comme à ses devancières (les associotions de Saint-Cyr, de Polytechnique, etc.), le plus brillont avenir

et lui ossurera toutes les sympathies. Peuvent faire partie de lo Société tous les élèves et onciens élèves du Val-de-Grâce retirés du service ou s'y trouvont encore en uctivité. Les adhésions doivent être adressées à M. le D Fosquelle, directeur de l'Institut de voccine animale, trésorier de la Société, 8, ruc Bollu, Paris; lu cotisation unnuelle pour 1914 qui est de 5 francs pourra lui être envoyée par mandat-poste ou mandat-carte portant le nom et l'udresse de l'expéditeur. Les membres titulaires inscrits avant le 10 Février 1914, recevront en temps utile l'ordre du jour de l'Assemblée générale et un bulletin de vole leur permettant de prendre port par correspondonce à l'élection des membres du Conseil d'administration; cette Assemblée générale aura lieu le 21 Férrier à 14 h. 1/2, au Val de-Grâce, sous la médecin-inspecteur du cadre de réserve et M macion-inspecteur du cadre de réserve, vice-présidents; M. Wurtz, 9, square Moncey, Paris, secrétaire général; M. Fasquelle, 8, rue Ballu, Paris, trésorier; MM. Mon-talti, 41, rue de l'Aigle (La Carenne-Colombes), et Bailliart, 15, rue Saint-Simon, Paris, secrétaires.

Une visite d'étudiants espagnois à Paris. certain nombre d'étudiants en médecine de la Faculté de Madrid, sous lo conduite du professeur Forns, sont venus, il y a quinze jours, en mission d'études à Paris. Les étudiants en médecine français, membres de la Corporative, qui les uvaient occompagnés dans leurs diffé-rentes visites scientifiques, leur offraient samedi soir un vin d'honneur.

Un membre du Comité de l'A. C., en quelques paroles, exprima à ses camarades espagnols le plaisir que les étudiants français avaient trouvé dons leur compagnie, et la satisfaction qu'ils avaient cue à constater la communauté de mœurs, de sentiments et de tendances qui unis-saient les futurs médecins des deux nations Intines.

Le professeur Forns sut trouver des paroles émou vantes pour exalter l'idéal médical, feit d'altruisme et de loyauté, pour représenter les sympathies franco-espa-gnoles, et exprimer sa confiance dons l'avenir scientifigue et social des deux nations.

Piainte au Parquet. - M. Lereppe, 31, rue de La Boëtie, nous prie d'informer nos lecteurs qu'il est com plètement étranger à un affichage, relatif à sa Maison de

Santé, qui se fait dans les urinoirs de la voie publíque et qu'il a déposé une pluinte au Parquet contre ses au-

Nécrologie. - On annonce la mort de M. Pichevin, à Paris, et celle de M. Georges Héricourt, interne des hôpitaux de Paris.

RENSEIGNEMENTS

GLIENTÉLES, AFFAIRES PARAMEDIGALES, REMPLAGEMENTS. L'INTERMÉDIAIRE MÉDICAL

MAYET-GUILLOT, 67, rue Montorgueil, PARIS Corsets et Ceintures Orthoplastiques

Adaptation à ces Corsets et Ceintures, sur ordonnance le de la PELOTE PNEUMATIQUE (HVPSO-GASTRIQUE) du Dr Enriquez. (Communication à l'Académie de médecine du 7 Janvier 1908.)

CETENTELES MED LES Cabinet GALLET REMPLACEMENTS 47, bouley. St-Michel

UROTROPINE SCHERING

LAIT LINAS Regimes

NEVROSTHÉNINE FREYSSINGE

G^{ses}de Glycéroph^{res}de Soude,Potasee et Magnésie, éléments es tiseus norvoux (Espo-Espier), NI Sucre, nI Chaux, nI Alcoo IT à II g^{ses}à stagus repa: – 6, R. Abel, Parle. – Le lias. Espie-‡™ 3°

OUATAPLASME Pansement complet du D' LANGLEBERT Phlègmasis s, Eozéma, Appeudioites, Phlèbitss, Erysipèles, Brûlurss

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. - L. Marstueux, imprimeur, 1, rao Cassotte



Alimentation des Dyspeptiones KEPHIR SALMON et des Tuberenieux e : Nº III. Constipant.

PULVO-KEPHIR PORT PRÉPARET SO le Képhir lait diasta: PRIX DE LA BOITE DE 10 DOSES : 3 FRANCS

SOCIÉTÉ D'ALIMENTATION LACTÉE, 28, rue de Trévise (Téléph. 149-78) POURNISSEUR DES HÔPITAUX LIVEAISONS OFFITE

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT

SOCIETE FRANC AISE DU LYSOL

OPOTHERAPIE TOUTES MÉDICATIONS

ITRAIT Hépatique Monoour ; Dose; 1.-Supposit**
HÉRULINES Hépatiques Monoour 1 à 16,0
HÉRULINES THOYOtiennes Monoour (Adulle);
NBONS Thyrofdianne Monoour (Enfants); 1 à 4,4
HÉRULINES Officiques Monoour (2 à 0,
HÉRULINES Courionnes Monoour 1 à 3,4
HÉRULINES Courionnes Monoour 1 à 3,4
HÉRULINES Official Monoour A 61: (ee

Ribines de Foune Traines Cholgogose Monocur à l'ext. de Bliet 2 à 6 Teus autre Preduits organoliérapiques Avenue Victor-Hugo, BOULOGNE-PARIS

ISEPTIQUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIQUE DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE, GÉNÉRAL KĒRATOPLASTIQUE*—innocuitē absolue* Plaies Brūlures suppurations etc ABORATORES EDOUARD VIALLET GRENOBLE ETTIS PHILE

PHYTINE-CIBA

Principe phospho-organique naturel des graines végétales. Cachets — Granulés — Gélules

Société pour l'Industrie Chimique à St-Pons (Rhône) (Dép. pharm.)

ABONNEMENT :

Pour faire repousser, empêcher de tomber, de blanchir, recolorer sans teindre, à tout âge et dans tous les cas. Renseignements gratuits. Envoi franco de l'Extrait to Michaelma Print

MÉLANGE BAISONNÉ

de FARINES

de MALTS, d'ORGE

d'AVOINE et de FROMENT

INDIQUÉ à tous les âges

de la VIE

ASSIMILABLE

ALIMENTATION MALTEE SEULE VÉRITABLE

NUTRIINE

AUTO-DIGESTIVE

TRÈS LÉGÈRE à l'ESTOMAC

Des plus agréable au goût, non seulement elle se digère très facilement, mais encore elle assurela digestion complète des autres aliments,

PRIX : { la botte 3'50 | la 1/2.. 2 »

Cette délicieuse farine alimentaire constitue

le COMPLÉMENT INDIQUÉ du traitement par l'EXTRAIT DE MALT FRANÇAIS

109, Boulevard Haussmann, PARIS

SEUL VERITABLE

PAIX:
Le Flacon 1 4'25

MÉME PRODUIT GLYCEROPHOSPHATE PAIX: le flacon, 2'.

MÉME PRODUIT FERRUGINEUX PAIX: le flacon, 2'.

109, Boulevard Haussmann, PARIS.

LES EXTRAITS TOTAUX CHOAY

DESSICCATION RAPIDE ÉQUIVALENT AUX ORGANES FRAIS, NI AUTOLYSE VERS 0 !

DANS LE VIDE

PILULES ... PAQUETS

。CACHETS

CHOAY

ENTÉRIQUE, PANCRÉATIQUE, GASTRIQUE, RÉNAL, HÉPATIQUE, SURRÉNAL OVARIEN, THYROÏDIEN, ETG.

par

à8

DÉPOT PHARMACIE DEBRUÈRES, 26, Rue du Four, 26, PARIS

CONSTIPATION

4 Sortes

LEXALINES

Adults 31: LEXALINES

Adults 31

Le plus
PUISSANT
DÉCONGESTIF
.. Employé en Gynécologie ..
ICHTHYOL

LA

MEDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris . . . 40 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

ADMINISTRATION -MASSON ET C', ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIo) ABONNEMENTS :

Paris et Départements. : Union postale Les abonnements partent du commencement de chaque mois-

F. DE LAPERSONNE de clinique ophtalmologique a l'Hôtel-Dicu.

> E. BONNAIRE Professeur agrégé, senr et Professeur en chef de la Matereité.

J.-L. FAURE Professeur agrégé. Chirurgion de l'hôpital Gochi

- DIRECTION SCIENTIFICUE -

L. LANDOUZY oyen de la Faculté de médecin Professeur de clinique médicale Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine

M. LETULLE Professeur à la Faculté, Médecin de l'hépital Boucies mbre de l'Académie de méde

H. ROGER Professeur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine. M. LERMOYEZ

de l'hôpital Saint-Antoine, bre de l'Académie de médecine.

F. JAYLE Ex-chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca Secrétaire de la Direction.

- REDACTION -

SECRÉTAIRES P. DESFOSSES

J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Libratrie Masson les Lundi, Meroredi, Vendredi. de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ***

Ed. Enriquez. Des injections intraveineuses de sérum glycosé fortement hypertonique à 300 pour 1.000. Effets physiologiques. Indications cliniques : états infectieux et toxiques graves, états d'inanition pro-longée. Oliguries de cause mécanique, p. 121. MAURIGE SOURDILLE. Le traitement endobronchique de l'asthme, p. 122.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

CH. LENORMANT. La thymectomie dans le goitre exophtalmique, p. 126.

SOCIÉTÉS DE PARIS VIII

Société de thérapeutique, p. 128. Académie des sciences, p. 128. Société d'ophtalmologie de Paris, p. 129. Société française de dermatologie et de syphiligraphie, p. 129. Société des chirurgiens de Paris, p. 130.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER VI

Association médicale belge des Accidents du travail, p. 130. Société des médecins de Leysin, p. 131.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE ****

Société de médecine de Toulouse, p. 131. Société médico-chirurgicale de l'Indo-Chine, p. 131. MÉDECINE PRATIQUE, p. 132.

TECHNIQUE DE LABORATOIRE, p. 132.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE, p. 139. ANALYSES ~~~

CHRONIQUE ~~~

La question des étudiants en médecine étrangers et le concours de l'Internat des hôpitaux de Paris, p. 165. E.-H. Parreau. Expertises médicales et listes officielles d'experts, p. 166. E. Jeanselme. Zambaco-Pacha, p. 169. J.-L. Faure. Le monument Farabeuf, p. 170.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE" **** Nº 52. - Signe de Aschner, p. 170.

LIVRES NOUVEAUX, p. 170.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 170. BIBLIOGRAPHIE, p. 170.

NOUVELLES, p. 178.

LA QUESTION

DES ÉTUDIANTS EN MÉDECINE ÉTRANGERS

CONCOURS DE L'INTERNAT DES HOPITAUX DE PARIS

Monsieur le Secrétaire de La Presse Médicale. Mon cher ami

Voulez-vous me nermettre de vous demander l'hospitalité pour la lettre que m'adresse à l'instant un élève des hôpitaux de Paris, à propos du concours de l'internat ? Avec la belle ardeur de son age, ce jeune homme fait appel à l'esprit d'équité des Fran-çais, et il me semble difficile qu'on ne l'entende pas L'admission des étrangers à l'internat n'a rien à voir ici. Du moment qu'on a autorisé des candidats à concourir, sans se préoccuper de leur nationalité, on s'est engagé à leur assurer irrévocablement le bénéfice de leur effort, et nous avons le devoir strict d'observer le pacte conclu entre ces jeunes gens et nous Malgré toutes les circulaires ministérielles, ceux qui ont concouru, qui ont été à la peine, ont droit d'être à l'honneur. C'est, me semble-t-il, simple affaire de bon sens et de justice.

Ceci dit voici la lettre en question :

« A plusieurs reprises déjà vous avez défendu les véritables intérêts de la Science médicale française à l'étranger; c'est pourquoi je mc permets

Toux

ÆTHONE

Coqueluche

ANÉMIE — CHLOROSE — CACHEXIE SEROFERRINE | Cacod. magnésie. 0.05 Glycero de soude. 0.55 Glycero de soude. 0.55 de strychnine. 1/2* For colloidal. . . 0.01 INDOLORE | Per colloidal. . . 0.01

CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin - PARIS

ÉVIAN-CACHAT cace de la Tuberculose

Iode menthol radifère

ımarène

Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle pour le traitement du Rhumatisme sous toutes ses formes.

de vous signaler une situation que peut-être vous ignorez encore, qui est particulièrement inique ct absolument contraire aux intérêts de la France.

« Interprétant la circulaire ministérielle du 16 Novembre 1913, qui concerne les remplaçants des médecins en exercice et qui vise en particulier les étudiants en médecine ne travaillant pas pour le diplôme d'Etat, l'Administration a tran-

ehé la question des étrangers à l'internat de cette façon un peu hâtive : « Trois candidats étrangers nommés internes provisoires, dont un l'était même déjà pendant

le dernier exercice, furent purement et simplement ravés de la liste (encore ainsi affichéc à l'heure actuelle). L'Administration leur fit savoir qu'elle décidait de leur appliquer la loi de 1897. rappelée par la eirculaire ministérielle, qu'ils avaient donc à choisir immédiatement une place d'externe, et que désormais aucun étranger ne pourrait concourir à l'internat.

« Tout en admettant le bien-fondé de la circulaire du ministre, la possibilité même, pour l'avenir, d'exclure de l'internat les étrangers (quoique je trouve cette mesure absolument contraire aux intérêts de la médecine française), j'estime que c'est une iniquité : d'abord, d'éliminer des candidats alors que le concours est terminé et leur nomination proclamée par l'Administration ellemême, qui l'a affichée; cnsuite, et surtout, parce que ces mêmes candidats se sont inscrits respectivement depuis quatre, trois et deux ans, au concours de l'internat, que l'un même était provisoire l'an dernier et que c'est la plus élémentaire justice que de continuer à leur appliquer le régime antéricur, quitte à introduire pour eux un règlement temporaire. Le plus admirable effet pcut-être de ce nouveau règlement, c'est qu'il atteint aussi un Annamite, sujet français!

NÉVRALGIES, GRIPPE, DOULEURS RHUMATISMALES

ASPIRINE granulée VICARIO Sons la forme la mieux tolérée, le maximum d'activité

LA PREMIÈRE EN DATE

A fait ses preuves depuis plus de 10 ans Ne pas confondre Bien spécifier VICARIO

AS NORMALES et GRADUÉES

BORICINE MEISSONNIER Antisepsie de la peau et des muqueuses.

HAMAMELINE ROYA : Tonique vasculaire,

POUGUES TONI-ALCALINE IODO-MAÏSINE PLASMA DE QUINTON

Eau de mer isotonique injectable

H. CARRION et Cle, 54, Fg St-Honoré, Paris. XXII ANNÉE. - Nº 13, 14 FÉVRIER 1914.

- « Vous pouvez faeilement imaginer l'état d'âme de ces pauvres garçons et l'amertume que pourra laisser dans les cœurs cette décision tardive et draconicune
- « N'est-il pas vraiment extraordinaire de voir ainsi renier par une Administration votre vieille générosité et cette libéralité qui demeure, certes, un des principaux éléments de notre influence? Mais n'y a-t-il done aucun moyen d'empêcher, quand il en est temps encore, ce geste déplorable? Malheureusement, le choix des places a lieu le 12 Février, et si ces trois candidats sont encore éliminés, ils perdront le bénéfice de leur rang (11°, 40°, 74°).
- « Je pense qu'ils s'estimeront cependant encore heureux si on leur reconnaît leurs droits et si on leur permet de continuer à concourir.
- « Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments profondément respectueux ».



Ajoutons aux deux lettres précédentes les renseignements qui nous sont parvenus à ce sujet:

- Les trois étudiants étrangers nommés internes provisoires au dernier concours ont adresse au ministre de l'Intérieur une pétition qui a été apostillée par un grand nombre de médecins des hópitaux.

 Nous croyons savoir que les représentants du corps médical des hôpitaux, du Conseil de surveillance de l'Assistance Publique, avaient proposé, d'un commun accord, la création d'une situation spéciale pour les internes étrangers, c'est-à-dire munis d'inscriptions pour le doctorat universitaire. Ces internes, pour répondre aux exigences de la circulaire ministérielle du 17 Novembre 1913, ne devaient être nommés qu'en qualité d'internes en surnombre, et attachés au service des hopitaux, conjointement avec des internes munis d'inscriptions pour le doctorat d'Etat.

Cette proposition n'a pas été admise par le | Conseil de surveillance.

- La Société médicale des Hôpitaux s'est réunie. d'ailleurs, hier soir, en Comité secret pour étudier à fond la question de l'accession des étudiants étrangers à l'internat de nos hòpitaux.

EXPERTISES MÉDICALES ET LISTES OFFICIELLES D'EXPERTS

Il y a quelques mois, devant le tribunal de la Seine, et plus récemment au troisième Congrès de médecine lègale de langue française, s'agitait une délicate question de droit intéressant grandement le corps médical : devant d'autres juridictions que les Cours d'appel et les tribunaux d'arrondissement, les expertiscs médicales doivent-elles être, à peine de nullité, confiées aux médecins inscrits sur les listes officielles d'expert?

Dans l'une des affaires soumises aux juges parisiens, un coiffeur qui, se prétant trop complaisamment aux caprices d'une cliente, lui avait, par l'emploi d'eau oxygénée, causé une dermatose, avait été condamné à dommages et intérêts envers elle, en justice de paix, expertise médicale établissant son imprudence, et demandait en appel réformation du jugement comme basée sur une expertise nulle, faute d'avoir été confiée à l'un des experts officiels. L'autre affaire était une question d'accident du travail.

Telle qu'elle se présentait dans ces deux espèces, la question débattue se divisait en deux autres : 1º la compétence exclusive des experts officiels s'étend-elle aux juridictions civiles ? 2º en admettant l'affirmative en ce premier point, cette compétence doit-elle s'étendre aux juridictions civiles d'exception?

Examinons successivement ces deux questions,

car chacune comporte des observations qui lui sont propres.

A. - Le choix des médecins experts est actuellement régi par la loi du 30 Novembre 1892 (art. 14) et le décret du 21 Novembre 1893 (art 1°r) ainsi eoncu :

« Les fonctions de médecins experts près les tribunaux ne peuvent être remplies que par des docteurs en médecine français. - Un réglement d'administration publique... déterminera les conditions dans lesquelles pourra être conféré le titre d'expert devant les tribunaux ». (Loi 30 nov. 1892, art. 14).

« Au commencement de chaque année judiciaire et dans les trois mois qui suivent la rentrée, les Cours d'appel en Chambre du conseil, le procureur général entendu, désignent, sur les listes de proposition des tribunaux de première instance du ressort, les docteurs en médecine à qui elles confèrent le titre d'expert devant les tribunaux. » (Décret 21 Nov. 1893, art. 10, mod. par déc. 12 Août 1904.) (Suit l'énumération des conditions d'aptitude, art. 2.)

Le sens et la portée de ces textes deviennent très clairs lorsqu'on les rapproche de la situation antérieure qu'ils avaient pour but d'améliorer.

Quoique la Révolution ait supprimé les offices d'experts, et que nos codes présentent les experts de tous ordres comme des auxiliaires purement passagers de la justice appelés pour une seule affaire, les juges s'aperçurent promptement de l'intérêt qu'ils avaient à s'en attacher en permanence d'une manière officieuse, d'abord pour être assurés d'avance de leur acceptation, la loi ne rendant pas la mission d'expert obligatoire, comme celles de témoin ou de juré par exemple, ensuite pour se procurer les services d'hommes particulièrement distingués à raison de leur savoir et de leur habileté. Des instructions ministérielles réitérées, dont

l'une remonte à la Restauration, recommandaient



ENFANTS : Une cuillerée i dessert ou à califere à l'âge 5 jours sur 8

PHOSPHARSYL

VIIII

II a une ASSIMILATION MAXIMA.

est le même produit contenant 3 centigrammes de méthylarsinate de soude par cuillerée à bouche.

Laboratoires du Docteur PINARD ANGOULÉME (Ch. 6)

clairement aux tribunaux de faire leur choix d'avance. (Instruc. gén. Chancellerie 30 Sept. 1826; circ. minis. just. 16 Aont 1842, § 3, Dalloz 1843. 3. 39; et circ. 6 Fev. 1867, Dubrac, Tr. Jurispr. Med. nº 175, p. 193.)

Dès 1830, on voit s'introduire l'usage de dresser, dans chaque tribunal d'arrondissement, le tableau des personnes habitueliement employées comme experts, et de centraliser ces tableaux à la Cour du ressort pour la guider elle-même dans ses propres choix'

Bien avant la fin du second Empire, les juges prirent l'habitude de confier les expertises médicales aux médecins des prisons, qu'ils considéraient comme leurs auxiliaires tout désignés2. Se faisant l'écho de cette opinion et de cette pratique, le public leur décernait couramment le titre de médecins légistes.

Ce cumul ne fut pas, dit-on, sans quelques inconvénients fâcheux. En tout cas des récriminations s'élevèrent, tant dans le corps médical que dans le public, sur l'absence de toute condition légale pour être inscrit sur les listes d'experts ainsi formées.

Dans la discussion de la loi sur la médecine, le savant Bronardel, commissaire du Gouvernement, observait qu'on peut être un excellent médecin tfaitant sans possèder les connaissances requises pour faire un expert sérieux2. A ces inconvénients la loi du 30 Novembre 1892 (art. 14) eut pour but de porter remède, en décidant qu'un réglement d'administration publique - ce fut le décret du 24 Nov. 1893 - déterminerait les conditions requises des médecins légistes.

Puisqu'on réclamait non pas l'abolition mais la réformation des listes d'experts, dont le fonctionnement du service judiciaire avait démontré la nécessité, comment prêter au législateur l'intention de les ignorer dans le passé par cela seul qu'il imposait pour l'avenir des conditions d'aptitude? Au besoin toute hesitation disparaîtrait devant les expressions dont se sert la loi, parlant uniquement des conditions requises pour obtenir le titre d'expert devant les tribunaux, et se référant donc implicitement, pour le surplus, aux errements suivis jusqu'alors. Sauf innovation expresse, le passé demeure maintenu.

Nos listes officielles actuelles de médecins expertane sont donc que la régularisation des listes officieuses antérieurement imposées par la force des choses. Logiquement on en conclura que les tribunaux sont aujourd'hui legalement tenus de confier aux médecins légistes officiels toutes expertises antérieurement confiées par eux à leurs médecins légistes officieux. Or, jadis, tout médecin expert, nommé d'office par un tribunal, était choisi sur les listes dressées d'avance, aussi bien en matière civile qu'en matière criminelle; nous en déduisons que la compétence exclusive des médecins experts inscrits au tableau s'étend aux affaires plaidées devant les juges civils tout comme aux affaires jugées par les tribunaux de répression.

Vainement objecterait-on qu'en discutant la loi sur la médecine les exemples cités pour démontrer l'utilité de connaissances particulières chez les experts étaient empruntés au droit criminel'. C'était tout naturel, puisque en 1892 les expertises médicales étaient rares au civil. Elles n'y sont devenues fréquentes qu'avec la loi du 9 Avril 1898 sur les accidents du travail; et l'on était jusquelà si peu familiarisé avec les expertises médicales au civil, que le garde des Sceaux dut multiplier ses instructions pour lever les nombreuses diffi-1. Voy. notamment le rapport précité de M. Cornil au cultés occasionnées à leur sujet par l'application de cette dernière loi. L'objection précédente n'aurait donc aucune portée.

Aussi la Chancellerie', le Congrés des médecins légistes et la plupart des auteurs admettentils la compétence exclusive, même en matière civile, des médecins portés sur la liste officielle d'exports. Cependant nous devons reconnaître que, dans un certain nombre de tribunaux de province, on ne se conforme pas toujours scrupuleusement à cette solution qui d'ailleurs comporte des atténuations notables, comme nous le verrons

B. - Faut-il restreindre cette compétence exclusive des experts officiels en matière civile aux Cours d'appel et aux tribunaux d'arrondissements, ou s'étend-elle à toute juridiction d'ordre judiciaire, c'est-a-dire même aux justices de paix, conseils de prud hommes et tribunaux de commerce? La question est d'importance, notamment à raison des affaires nombreuses d'accidents du travail plaidées en justice de paix. A notre avis le principe est général. Ce mono-

pole des experts officiels n'étant institué qu'en faveur des justiciables, partout où ceux-ci auront

Girculaires du 25 Juillet 1910, Bull. off. minist. just., 1910, p. 141; Rec. des lois nouvelles, 1911. 3. 11, et du 24 Juin 1912, Bull. off. minist. just., 1912, p. v28; Rec. des lois nouvelles, 1912. 3. 446.

aes tois nouvettes, 1912. 3. 446, 2. F. Danvieux. — Compte rendu du IIIº Congrès de médecine légale de langue française, Ann. hyg. publ. et med. lég., 1913, t. Xx. p. 56. 3. GARSONET, Tr. de procédare, 2º 6d., t. III, 8º 862, p. 90; 3º 6d. par Cézap-Bru, t. II, nº 832, p. 601 (texte ét note 12). — PARON, Manuel juridique des médecins, p. 132. — SIMON-AUTEROCHE, Manuel pratique de droit médical, p. 106; voy. aussi nos Eléments de jurisprudence médicale, p. 381 et suiv. — Contra: MOYE, Les Expertises médicales devant les tribunaux civils, p. 13 et suiv. — Brouardel ne se pose pus en propres termes celle question, venant surtout à l'esprit d'un juriste; mais il ouvre ses explications sur les expertises, dans son Traité de la Responsabilité médicale (p. 236), en mettant sur même pied experts au civil ct au criminel.



^{1.} Faure. - Répertoire administratif des Parquets, t. I,

p. 309.
2. Cassassoles. — Guide du juge d'instruction, 4º éd. (1869), p. 256 et 257.

^{(1000),} p. 250 et 251.
3. BROUANDEL. — La Responsabilité médicale, p. 244 et suiv.; voy. aussi le rapport de M. Cornil au Sénat, J. officiel, Doc. parl., Sénat, 1892, p. 46.

quelque intérêt à son fonctionnement il doit être appliqué, si les textes ne s'y opposent pas formellement. Or, ni la loi du 30 Novembre 1892 (art. 14), ni le décret du 21 Novembre 1893 (art. 1 et 2) parlant de la façon la plus générale d'expertise devant les « tribunaux », ne limitent à telles ou telles juridictions le rattachement des experts officiels.

Au reste, avant 1892, la chancellerie recommandait aux parquets d'indiquer par avance à leurs auxiliaires, notamment aux juges de paix, ceux des médecins dont ils devaient au besoin requérir le concours (Girc. précitées des 30 sept. 1826 et 16 août 1842, § 3). Or, nous disions plus haut que la loi de 1892 eut simplement pour but de régulariscr les errements officieusement suivis jusqu'à elle.

Enfin si l'on refuse d'appliquer aux expertises médicales devant les justices de paix, prud'hommes, etc., les dispositions légale et réglementaire précitées de 1892 et 1893, on aboutit fatalement à dire que ces juridictions ne sont soumises à aucune limitation dans le choix des experts et qu'elles auraient donc le pouvoir de confier une expertise médicale à une personne dépourvue de tout titre médical. Nul n'admettrait évidemment conséquence tellement déraisonnable. D'ailleurs, à ce compte, la nouvelle législation médicale protégerait moins bien le justiciable que l'ancienne; car la loi du 19 ventôse an XI (art. 27) réservait aux seuls médecins réguliers toutes expertises de leur art devant tous les tribunaux sans distinction.

Il ne serait guére sérieux d'objecter, ni que les présentations de médecins experts sont faites à la Cour d'appel par les tribunaux d'a-rondissement (d-c. 21 nov. 1893, art. 1"), ni que ces experts doivent résider dans le ressort de la Cour d'appel ou dans l'arrondissement où ils doivent exercer déc. 21 nov. 1893, art. 2).

xercer (dcc. 21 nov. 1893, art. 2).

A ce compte, le tableau des experts n'aurait

pas d'importance devant les Cours d'assises, au ressort départemental desquelles aucune allusion n'est faite et qui n'interviennent pas dans la présentation des experts. Au reste il serait facile de trouver, en cas de besoin, réponse précise à l'objection qui précéde; car les justices de paix, prud'hommes et tribunaux consulaires n'ont pas de ministère public dont l'avis puisse être demandé par la compagnie judiciaire chargée de la présentation, et, d'autre part, en discutant l'article 14 de la loi sur la médecine, on a précisément observé qu'eu égard à la facilité des movens de communication, il n'était indispensable ni de beaucoup multiplier les experts, ni de beaucoup rapprocher leur résidence du siège où ils sont inscrits, et même qu'à la rigueur il suffirait d'un seul expert par Cour d'appel'.

Concluons done : les juges de paix, prud'hommes et juges consulaires doivent confier les expertises médicales aux médecins légistes inscrits au tableau du tribunal civil dans l'arrondissement duquel ils siégent.

Telle fut l'opinion qui prévalut au Congrès précité des médecins légistes de langue française²; telle est également celle qu'acceptent plusieurs auteurs³. Tel fut aussi l'avis du Tribunal de la Seine⁴

Toutelois nous ne nous dissimulons pas que les circonstances rendront parfois difficile le jeu de ces principes théoriques. Aussi nous allons voir les exceptions qui les tempèrent et les assou-

- 1. Voy, le rapport précilé de M. Cornil au Sénat.

 2. F. DERVEUX, Op. et loc. cét., p. 537 qui étend même aux Conseils de préfecture la compétence exclusive des experts en titre. Mais les Conseils de préfecture ne sont pas des tribunax; judicaires et le principe de la séparation des pouvoirs empéche les Cours d'appel de leur attacher des experts.
- 3. PARON et SIMON-AUTFROCHE, Op. eit. Voy. eep. Circ. min. just., 11 juin 1912, Bull. off: minist. just., 1912, p. 224. 4. Trib. Scine 4° chambre), 23 janvier 1912, Gazette du Palais. 1912, 2, 65.

C. — Il est trois exceptions aux régles générales qui précèdent, l'une spéciale aux matières civiles, l'autre suriout applicable en matière criminelle, et la dernière commune à tous les cas.

1º C'est un principe général de procédure civile que le choix des experts appartient aux parties, lorsqu'elles s'accordent pour les désigner (art. 304, C. pr. civ.). Cette règle s'oppose-telle à la compétence exclusive des médecins du tableau? Pour notre part, nous estimons les deux idées parfaitement conclibibles : les parties auraient libre choix parmi tous les médecins eux ides parfaitement conclibibles : les parties auraient libre choix parmi tous les médecins auraient libre choix parmi tous les médecins auraient libres choix parmi ceux qui excreent aprés du tribunal saisi de leur aflaire. Toute fois cette opinion ne paraît pas prévaloir, et l'on damet plus ordinairement que les parties ont la faculté de porter leur choix en dehors du tableau **

Ce serait une première et très large dérogation à la compétence exclusive des experts attitrés. Il en est d'autres presque aussi larges et beaucoup plus certaines.

2º S'il y a urgence et que tous les médecins experts de l'arrondissement soient empéchés, il est toujours permis au juge de commettre, par décision motivée, n'importe quel docteur en médecine français (déc. 21 nov. 1893, art. 3, § 2 et loi 30 nov. 1893, art. 23). C'est principalement en matière criminelle qu'il y aura lieu d'user de cette exception, les aflaires civiles ne requérant généralement pas une si grande célérité qu'on ne puisse attendre le moment où l'un quelconque des médecins légistes redeviendra disponible.

Cependant on peut concevoir telle circonstance où, même en matière civile, une expertise médicale requière célérité, par exemple au cas

1. Voy. nos Eléments de jurisprudence médicale, p. 381; Adde : Simon-Auteroche. Op. ett.

2. MOYE, Les Expertises médicales devant les tribunaux eivils, p. 10 et suiv.





d'accident du travail ou de tout autre dommage grave à la personne exigeant la constatation immédiate de l'état du blessé. En ce cas, le juge de paix, en vertu de l'article 13, paragraphes 3 et 4 de la loi du 9 avril 1898, le président du tribunal statuant en référé conformément aux articles 806 et suivant Code de procédure civile, ou même toute autre juridiction civile aurait le droit de commettre tout docteur en médecine français de son choix.

3º Enfin une jurisprudence constante décidant qu'une expertise nulle pour vice de forme peut toujours être retenue par le juge à titre de simple renseignement, sauf à être corroborée par d'autres éléments de preuve , toute expertise confiée à un médecin choisi en dehors du tableau des experts, n'étant nulle que pour vice de forme, reste toujours utilisable dans les conditions ci-dessus.

Et telle est la solution qu'admit le tribunal de la Seine dans l'affaire du coiffeur rappelée au début de cette note⁸

Ajoutons d'ailleurs qu'il est toujours loisible au juge, « suivant les besoins particuliers de chaque affaire », de commettre un expert choisi parmi ceux de tout autre tribunal, sans même que ce tribunal soit voisin (déc. 21 nov. 1893, art. 3). Faute d'autre précision dans le décret, ces besoins particuliers s'entendront très largement, notamment des connaissances particulières estimées utiles dans l'espèce.



Ainsi tempérée la compétence exclusive des experts en titre n'a rien de bien tyrannique et se prête aisément aux multiples nécessités de la vie indiciaire.

 Cass., 6 Août 1906, S. 06. 1. 504, D. P. 06. 1. 384;
 Mars 1904, S. 04. 1. 212, D. P. 04. 1. 208.
 Trib. civ., Seine, 2 Juin 1912 (7° chambre), Gazette des Tribunaux, 1913, 1er sem., 2. 451.

Mais Ie principe demeure comme une ultime garantie, dont le justiciable ne saurait être privé hors des cas formellement prévus par la loi.

E.-H. PERREAU,

Professeur à la Faculté de droit de Toulouse

ZAMBACO-PACHA

D'origine grecque, Zambaco-Pacha était venu des son enfance à Paris où il fit de brillantes études.

Au sortir du collège, il entrait à la Faculté de Médecine et ne tardait pas à être nommé interne des hôpitaux, puis chef de clinique médicale.

Elève de nos plus grands cliniciens auxquels il se plaisait à rendre hommage, devenu luimême un observateur sagace et un médecin accompli, Zambaco alla se fixer à Constantinople où il s'acquit par son talent et ses travaux une grande notoriété.

Zambaco était l'un des plus grands léprologues de l'époque contemporaine. Pendant près de trente ans, il n'a cessé d'étudier les types protéiformes et les causes du terrible fléau. Il a exposé le résultat de ses enquêtes dans de nombreux mémoires communiqués à l'Académie de Médecine et aux Congrès internationaux. Parmi ces ouvrages les plus importants, je citerai : Les lépreux ambulants de Constantinople (1891); Les voyages chez les lépreux (1898); La lèpre à travers les siècles et les contrées (1914), qui est son testament scientifique.

La Conférence internationale tenue à Berlin en 1897 avait proclamé que la lèpre est transmissible d'homme à homme. Zambaco fut un des rares léprologues qui refusèrent de se rallier à cette doctrine. Jusqu'à sa dernière heure, il resta anticontagionniste intransigeant. Mais sa conviction,

sa sincérité était si profonde que, parmi ses adversaires, il ne comptait que des amis.

Un des principaux mérites de Zambaco sera d'avoir signalé, en Bretagne et dans nos provinces du Sud-Ouest, l'existence de foyers de lèpre méconnus, survivance de l'ancienne endémie du moyen âge.

De ses enquêtes qui eurent un légitime retentissement date le réveil des études léprologiques en Occident.

Zambaco considérait la France comme sa patrie d'adoption. Il garda toujours le souvenir reconnaissant du pays qui lui avait offert l'hospitalité la plus large. Imprégné de notre littérature classique, il parlait et il écrivait notre langue avec une rare élégance. Ses ouvrages, tous édités à Paris, sont d'une lecture fort attachante, car il savait émailler le sujet le plus aride de détails historiques, géographiques ou archéologiques qui témoignaient de l'étendue de ses connaissances extra-médicales.

La France ne fut pas ingrate pour Zambaco. Elle le combla de distinctions et d'honneurs : nommé membre correspondant national de l'Académie de Médecine en 1887, il en devint membre associé national en 1894. L'Académie des Sciences l'admit au nombre de ses correspondants en 1900. Il était commandeur de la Légion d'honneur.

Pour stimuler le zèle des chercheurs, il avait mis à la disposition de plusieurs sociétés savantes des sommes importantes.

Tel était l'homme et le savant. Tous ceux qui le connurent garderont un pieux souvenir de ce confrère qui fut à la fois un médecin de haute culture, un homme de bien et un admirateur passionné du génie français.

E. Jeanselme.



8, rue Favart, Paris

Gastralgies Roule

PARIS

MARQUE DÉPOSÉE

Extrait complet des Glandes pepsiques

ADOPTÉ dans LES HOPITAUX DE PARIS

MARQUE DÉPOSÉE



l à 3 cuillerées à soupe par jour dans 1/2 verre d'eau

Le plus puissant, le plus complet, le mieux toléré ANTISEPTIOUES URINAIRES ET BILIAIRES DES

Littérature et échantillons sur demande : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20, Rue des Martyrs - PARIS

FORME LIQUIDE seule Rationnelle

8 Rue Favort

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANESE

ANÉMIE – CHLOROSE – DÉBILITÉ – CONVALESCENCE DOSES QUOTIDIENNES : 5 A 20 GOUTTES POUR LES ENFANTS; 20 A 40 GOUTTES POUR LES ADULTES

Échantillons et Littérature ; Laboratoire GALBRUN, 18, rue Oberkampf, PARIS

LE MONUMENT FARABEUF

Vollà quatre ans bientet que Farabeuf repose dans la paix du petit cimetière de campagne où il a voulu dormir son dernier sommeil. Mais sa mémoire, comme son œuvre, est toujours vivante.

Aux jours qui suivirent sa mort, l'avais, le premier, je crois, écrit que l'image de cet homme devait se dresser dans cette Ecole pratique qu'il a créée de toutes pièces.

Et volci que, maintenant, ce projet preud corps. In a'est plus suscité, comme il arrive souvent, par l'émotion des premiers jours, alors que, mesurant le vide que vient de faire la mort, on a peut accepter l'idée de la séparation matérielle et on souge à dresser quelque part une image où celui qui n'est plus nous apparaisse comme dans une résurrection.

Mais plus le temps s'écoule, plus grande apparaît la perte que nous avons faite, plus profonde l'influence qu'a laissée cet homme, plus durables se manifestent les services qu'il a rendus.

Nous tous qui avons l'honneur de tenir un couteau dans les hôpitaux de Paris sommes ses élèves directs, et, par la façon dont il a organisé l'enseignement de l'anatomie, il u'y a pas de médecin français, ayant fait ses études à Paris, qui ne lui soit redevable de beaucoup de ce qu'il sait.

beaucoup de ce qui i sait.

Et éest pourquoi, au moment où se consiliue, sous
la présidence des professeurs Guyon et Landoux;
ave le decembre principal du professeur Flerre Delvanie de Caroline principal du professeur Flerre Delqui compte parmi ses membres la plupart des proqui compte parmi ses membres la plupart des professeurs, des agrégés, des médecins et chiurugénes
des hopitaux de Paris, beaucoup de mattres des facilies et des hôpitaux de province, je viens lei faireapel à tous ceux qui doivent quelque chose à Farabent, de
cést-déire è presque tous les médecins de France.

cest-a-ure u presque tous tes medecins de rance. Que par leurs souscriptions, dont les plus modestes seront les bienvenues, tous ceux qui lui dol·rent d'être de bons médecins s'unissent à nous pour élever à Farabeuf, dans cette Ecole pratique qui fut son œuvre, ce monument de souvenir et de reconnaissance. J.-L. Fauks.

Rappelons que les souscriptions sont reçues chez M. Steinheil. édit., 2, rue Casimir-Delavigne, Paris.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE"

N. 52. - SIGNE DE ASCHNER

RÉFLEXE OCULO-CARDIAQUE.

Décrit par Aschner (Wiener klin. Wach., 1908, p. 1520). Chez les ánimaux en état de narcose, et même en dehors de celle-ci, la compression des globes oculaires provoque une diminution de l'intensité des contractions du cœur, pouvant même amener l'arrêt' du ventricule ou diastole.

Chez l'homme normal, la même pratique entraine un ralentissement du pouls radial de 6 à 8 pulsations par minute et un abaissement de la pression artérielle (dans 3/5 des cas).

Etudie cliniquement chez l'homme par Milaslovich, Hoss, Grossmann, Lopper et Mougeot chez les malades atteints de troubles nerveux d'origine digestive et par Sainton chez les basedoviens.

Ĝe réflexe est positif dans la plupart des cas : le rulentissement du pouls est dù à l'excitation des extrémités nerveuses du trijumeau, qui provoque un réflexe bulbaire à voie centrifuge, représentée par le pneumogastrique (réflexe trijumeau-rague).

Mais dans quelques cas il est inverse et, au lieu de bradycardie, on note une accélération du pouls (réflexé trijumeau-sympathique).

Ge réflexe permet donc de classer les malades en hypervagatoniques et hypersympathicotoniques, suivaut que le signe de Aschner est normal ou inversé.

LIVRES NOUVEAUX

G. Guelpa. — La goutte, son traitement. Un vol. in-8° raisin de 120 pages. Prix: 2 francs. (Остаче Doix

En Octobre et Novembre 1912, M. Guelpa a communiqué à diverses Sociétés savantes des travaux relailfs à la goutte, sur certains points três opposés aux conceptions pathogéniques et thérapeutiques courantes. Il en est résulté de vives et intéressantes discussions, qu'arec une rave probité scientifique, notre distingué confrère réunit sans aucun commentaire dans la présente brochure. Le lecteur pourra sinsi, en toute indépendance, apprécier en consaissance de cause la solldité de l'argumentation de M. Guelpa et la valeur des objections qui lui sont opposées.

SOMMAIRES DES REVUES

ARCHIVES DE MÉDECINE EXPÉRIMENTALE ET D'ANATOMIE PATHOLOGIQUE

Sоммлие du u° 1.

Mémoires originaux :

Ch. Aubertin et E. Beaujard. — Action des rayons X sur unc myélomatose expérimentale. A. Broca, H. Salin et Raoul Monod. — Un cas de

fistule latérale congénitale du cou à structure amygdaloïde (avec figures dans le texte). Noël Flessinger et L. Roudowska. — La cirrhose

Noël Flessinger et L. Roudowska. — La cirrhose biliaire expérimentale. Etude de pathogénie et d'histogénèse générales (avec figures dans le texte). Guy Laroche. Ch. Richet fils et Fr. Saint-Girons.

L'anaphylaxie alimentaire aux œufs. Etude expéimentale.

F.-H. Thielle et D. Embleton. — Note prélimi-

naire sur le pouvoir pathogène et la virulenre des bactéries. C.-I. Urechia (de Bucarest). — L'urée daus le saug

C.-I. Urechia (de Bucarest). — L'urée dans le saug et dans l'urine des chiens thyro-parathyroïdectomisés.

Ch. Achard et Ch. Foix. — Opsonines et sensibilisatrices. Leur rôle dans la phagocytose des hématies.

Analyses et Bibliographie.

BIBLIOGRAPHIE

2983. — Bernard Taft. — Dans La LUTTE. 1 vol. in-8° de 384 pages. Prix: 3 fr. 50. (Albin Michel, éditeur.)





Littérature et Echantillons : Laboratoire du GALYL. 12, Rue du Chemin-Vert, Villeneuve-la-Garenne (Seine).

TRAITEMENT ORGANOTHÉRAPIQUE de la Diathèse Urique

Essentiellement différent des solvants chimiques de l'acide urique

qui sont des substances étrangères à l'économie. Le

(ACIDE THYMINIQUE PUR)

restitue à l'organisme soumis à la diathèse urique l'éliminateur naturel

(acide thyminique) élaboré normalement par l'organisme sain;

assure and maximum d'activité thérapeutique

sans jamais produire la moindre action nuisible.

COMPRIMÉS dosés à 25 centigr. DOSE MOYENNE: 3 à 6 comprimés par jour.

L'acide thyminique est un médicament qui, employé pur, suffit à la cure complète de l'arthritisme. Son association avec d'autres médicaments ne repose sur aucune nécessité scientifique et ne peut qu'entraver l'institution d'une posologie convenable.

Laboratoires CLIN - COMAR & C. Paris.

Lipoïdes II. 1. Alcaloïdes Plantes Organes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE

GYNOCRINO Lipoïde spécifique de l'ovaire (Dysménorrhée douloureuse, Troubles dus a l'hypo-ovaire, Infantilisme, Aménorrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.)

GYNOLUTEOL Liporde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Amenorrhees, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.)

ANDROCKING Lipoïde spécifique du testi-cule (Asikénie masculine, im-putssance, frigidité, Hypertrophie de la prostate, infantilisme masculin, Sénilie, llypertension, etc.)

HEMOCRINO Lipoïde hémopoiétique du glo-bule rouge (Anémies primitives

Lipoïde specifique de la thyroïde.

Lipoïde specifique du rein.

ADRENOL-CORTEX (partie corticale des glandes surrenales) ADRÉNOL TOTAL, CARDIOCRINOL, CÉRÉBROCRINOL, ENTÉROCRINOL, GASTROCRINOL, HÉPATOCRINOL, HYPOPHYSOL, MAMMOL (antagoniste du Gynocrinol),
PANCREOL, PLACENTOCRINOL, PROSTATOCRINOL, PULMOCRINOL, SPLENOCRINOL, THYMOCRINOL Les pilules sont dosces de telle manière que pour tout lipoïde la dose normale est de 4 à 10 pilules par jour.

Envol Échantillon et Bibliographie sur demande

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE H. CARRION & Co. 54. Faub. St-Honoré. PARIS

DE LA GRIPPE, NEURASTHÉNIE, PALUDISME Par le CACODYLATE de GAIACOL

Cette combinaison de l'Arsenle à l'état organique avec le Gaïacol ne trouble pas les fonctions digestives et denne également d'excellents résultats dans le traitement de l'Anémie, la Leucèmie, le Psoriasis, le Lupus érythémateux, etc. Elle favorise la crois-

AMPOULES GAIACACODYLIOL

à 0 gr. 05 de CACODYLATE de GAIACOL par cent. cube POUR INJECTIONS HYPODERMIQUES Prix de la boîte de 15 ampoules, 5 fr.

Perléines de Gaïacacodyl Vigier CACODYLATE de GAIACOL DOSE: 2 à 4 par jour. - Prix du flacon : 4 fr. 50

AMPOULES DE FERROCODYNE VIGIER

à 0 gr. 05 de CACODYLATE DE FER par cent. cube.

(Chloroses, Anémies, Lymphadémie). - Prix de la botte : 4 fr. 50

QUALITÉ EXTRA - ASSIMILATION FACILE, RAPIDE ET COMPLÈTE

Cette huile, spécialement préparée pour mon officine et exclusivement avec des foies de morue frais, est très riche en principes actis : Iode, Phophore et Alcaloïdes; elle est très blen supportée, même pendant l'été. — Prix du flacon : 4 francs.

Pharmacie CHARLARD VIGIER, 12, boul. Bonne-Nouvelle, Paris



RHUMATISME

LIQUEUR de THIONHYDROL. Dose moyenne : Une cuillerée à soupe au milieu de chacun des deux principaux repas.

POMMADE au THIONHYDROL. Adjuvant du traitement interne fondamental en frictions locales douces

LITTÉRATURE et ÉCHANTILLONS G. GRÉMY, 16, rue de La Tour-d'Auvergne, PARIS



PRODUIT FRANCAIS

Le plus FIDÈLE le plus CONSTANT, le plus INOFFENSIF des DIURETIQUES

PURE

PHOSPHATÉE

CAFÉINÉE

guistear d'a cour per exosiesce.

Adjuvant le plus sét des cursa dédéchlorres.

La médicament de choix des cardispablies aux égale dans l'étrés-sété-le que tout pour le principe de configuration et de cardispablies peut le sardispablies peut

PRODUIT FRANCAIS

+1-1+

DÉPOT GÉNÉRAL : 4. ruo du Roi-de-Sicile, 4 - PARIS

PRODUIT FRANÇ

「E des PRINCIPES ACTIFS de l'OVAIRE Possède le maximum d'Activité Thérapeutique. DRAGÉES

LITTÉRATURE et ECHANTILLON

4 à 6 par 24 heures

Laboratoires Biologiques André Pâris , you do Dhiteandan at Rue Labyrete, 55, Paris.



· BIOSANIS ·

Produit bactériologiquement pur . Gout délicieux , pas d'acidité, pas d'impuretés. seul qui puisse se conserver et voyager. Expéditions province, étranger. Efficacité remarquable, dans les Enterites, Intoxications, Tuberculose, Diarrhée Infantile

Ech. et Litt. franco docteurs : Labor: Biosanis 3. Avenue Lowendal Paris . Tel: 763.30



Prescrire une boîte de Calceose ADULTES 6 comprimés par jour ENFANTS =

Littérature et échantillons : J. BOILLOT et C' = 9, rue Saint-Paul, PARIS (IV!)

RECALCIFICATION

« La Calcéose créti= fie les lésions et rend le terrain réfractaire à l'infection bacil= laire.)

ANÉMIES GRAVES

A. Weber. Le traitement des anémies graves par les injections intraveineuses de petites quan-tités de sang humain (Münch, med. Wockenschr., t. LX, nº 24, 1913, 17 Juin, p. 1307-1309). - Weber a préféré l'injection de petites quantités de sang aux grandes transfusions, en raison des réactions qui accompagnent parfois ces transfusions.

Sa méthode consiste à retirer asentiquement à un sujet sain 20 à 30 cm² de sang. On le défibrine par agitation pendant cinq minutes, on le filtre, puis on le porte vingt-quatre heures à la glacière. Avant de l'injecter, on le réchauffe à la température du corps et on en injecte 5 cm3 lentement dans la veine cubitale.

Dans un des 3 cas traités, il s'agissait d'un homme de 39 ans dont la formule sauguine était, avant traitement, la suivante: globules rouges, 656.000; glo-bules blancs, 4.300; hémoglobine, 26 pour 100.

Le 26 Décembre, on fait une injection intraveineuse de 4 cm3 de sang défibriné provenant d'un malade atteint de polycythémie rouge. Le 20 Décembre, l'examen du sang donne : globules rouges, 1.028.000; globules blanes, 5.000; hémoglobine, 10 pour 100. Le 3 Janvier, le nombre des hématies est de 1 656.000, celui des leucocytes, 6.800.

Le 24 Janvier, nouvelle injection de 5 cm3. Le 6 Février, l'examen du sang montre : globules rouges, 2.180.000; leucocytes, 5.000; hémoglobine, 50 pour 100. Le 17 Février, la formule est la suivante : hématies, 2.432.000; globules blancs, 5.200; hémoglobine, 77 pour 100. Le 19 Février, on fait une troisième injection de 5 cm3 de sang défibriné. Le 27 Février, on note : globules rouges, 3.536.000; leucocytes, 8.600; hémoglobine, 80 pour 100. Le 15 Mars, il existe 3.960.000 globules rouges, 8.000 globules blancs et le taux de l'hémoglobine est de 105 pour 100.

Le malade a augmenté de 15 kg. et. à la fiu d'Août. il a repris son travail.

Weber estime donc qu'eu présence des résultats obtenus avec l'injection de petites quantités de sang défibriné, il est préférable de substituer cette méthode aux grandes transfusions.

ANÉMIES POST-PARTUM

V. Wallich et P. Abrami, Des modifications du sang dans les anémies par hémorragies obstétricales: indications pronostiques (Archives des Maladies du cœur et des vaisseaux, 1913, nº 12, Décembre, pp. 777-791). - Les auteurs ont retrouvé dans la plupart des cas l'accélération classique du pouls, mais n'out nas eru nouvoir fonder sur elle scule la gravité du pronostic de l'anémie et l'indication précise de l'urgence de l'intervention.

L'examen de la teusion artérielle ne leur a fourni aucune indication, pas plus sur l'existence que sur le degré de l'anémie

Au contraire, l'exameu cytologique du saug leur paraît un moyen clinique d'établir un pronostie rationnel, permettant de fixer les indications et les risques d'une intervention.

a numération des globules rouges et l'hémoglobinimétrie ne suffisent pas à exprimer l'état de l'anémie : elles indiquent le degré de la déperdition sanguine, mais ne permettent pas d'apprécier la résistance de l'organisme à cette déperdition.

Il est permis de mesurer cette résistance par la constatation de certaines réactions précises qu'on peut classer en trois groupes :

Dans un premier degré, répondant à une énergique résistance. la réparation se traduit par les signes suivants : inégalité des diamètres globulaires, sensibilité des hématies aux doubles colorations et présence d'hématies granuleuses.

Dans un second degré, répondant à une réaction plus pénible, aux caractères précédents s'en ajoute un nouveau : la déformation globulaire. Dans un troisième degré, correspondant à la mise

en œuvre des dernières réserves, on observe, en outre, la présence d'hématies nucléées.

C'est de la comparaison entre le chiffre des globules rouges qui mesure la déperdition sanguine, et le degré de la réaction, qui marque la résistance, que découlera le pronostic de l'anémie. Il sera d'audant plus réservé qu'à une faible déperdition répon-dra une réaction plus intense.

ALFRED MARTINET.

SĖRUM-RHUM

Robert Engel. Le sérum-rhum: étude clinique et expérimentale (Thèse de Doctorat, Paris, 1913, nº 86). - Rappelons qu'on désigne sous le nom de sérum-rhum des solutions glycosées à 47 pour 1.000, alcoolisées par du rhum titrant de 43 à 50°, le titre en rhum pouvant varier de 2 à 12 pour 100.

Les conclusions cliniques de l'auteur peuveut se condenser comme suit

1º Le sérum-rhum agit tout à la fois comme uu médi-

cament d'épargne et comme un agent cardiosthénique; 2° A titre cardiosthénique, il peut rendre des services dans les cas d'adynamie post-opératoire et dans les affections bronchopulmonaires avec répercussion myocardique .

3º L'action autithermique est peu marquée aux doses employées habituellement;

4º Le pouvoir antitoxique est nul sauf contre le pneumocoque : aussi le sérum-rhum est-il recommandable dans les pneumonies à forme ataxo-adynamique ; 5º Contrairement aux sérums-alcools, il ne possède

as de pouvoir hémolytique, en sorte qu'on pourra l'employer après les grandes hémorragies; 6º Sa toxicité est nulle, à condition de ne pas dé-

passer 500 gr. à 12 pour 100 en vingt-quatre heures chez l'adulte, et 300 gr. à 2 pour 100 chez l'enfant de plus de 6 ans. La dose de 300 gr. à 5 pour 100 pent être considérée comme la dose moyenne;

7º 11 peut être employé sans danger chez les femmes à l'état puerpéral : il est toutefois sage de ue pas dépasser 3 pour 100 comme titre de solution; 8º 11 est nécessaire de tâter la susceptibilité de chaque malade vis-à-vis du rhum et, pour cela, ne jamais commencer, sauf cas exceptionnel (collapsus cardiaque, shock opératoire très grave) par des solutions à plus de 5 pour 100;

9º Le sérum-rhum doit être fraîchemeut préparé avec des solutions aqueuses glucosées à 47 pour 1.000, alcalines, rigoureusement stériles et du rhum vrai

titrant 40 à 48°. :

10° Le sérum-alcool éthylique, le sérum-kirsch out une action nocive très nette qui se traduit par une hémolyse marquée et des troubles cardio-bulbaires, ALFRED MARTINET.

DIPHTÉRIE

Bailly. Les oblitérations des artères des membres au cours de la diphtérie. (Thèse de Paris, 1913, 81 pages.) - Les cas d'oblitérations des artères des membres consécutives à la diphtérie sont loin d'être fréquents : l'auteur n'a pu eu relever que dix-sept observations dans la littérature médicale. Il les reproduit dans c- travail en y ajoutant un cas inédit de MM. Louis Martin et Heuri Darré, et se basant sur ces faits, il nous donne une étude bien approfondie de cette complication rare, dont la pathogénie est particulièrement intéressante. L'oblitération des gros troncs artériels des membres

survient exclusivement au cours des diphtéries malignes ou submalignes, compliquées d'accidents cardiaques. Elle n'a été jusqu'ici observée que chez les enfants. Elle apparaît brusquement au cours de la seconde ou de la troisième semaine de la maladie chez des sujets qui présentent tous les signes du syndrome secondaire de la diphtérie maligne. Elle porte le plus souvent sur les membres inférieurs, mais peut atteindre les membres supérieurs, elle est tantôt unilatérale, tantôt et plus rarement bilatérale.

L'évolution est variable et permet de distinguer trois groupes de faits :

Tantôt la mort survient, sous l'influence des accidents cardiaques, quelques heures ou quelques jours après l'apparition de l'oblitération vasculaire dont les conséquences n'ont pas eu le temps de se manifester;

Tantôt la circulation se rétablit en quelques heures ou quelques jours, mais l'ischémie passagère est généralement suivie à plus ou moins brève échéance d'une ischémie durable due à une nouvelle oblitération portant sur les artères du même membre ou d'un autre membre qui évolue vers la gangrène;

Tantôt, enfin - et ee sont les cas les plus nombreux — la circulation ne se rétablit qu'imparfaitement et qu'incomplètement : la gangrène sèche envahit une portion plus ou moins étendue du membre, nécessi-tant le plus souvent l'exérèse du segment mortifié.

L'oblitération des gros troncs vasculaires d'un ou de plusieurs membres peut être précédée, accompa-guée ou suivic d'accidents traduisant l'oblitération d'antres troncs artériels et particulièrement des artères pulmouaires, des artères cérébrales, de l'aorte abdominale, des artères spléniques, rénales ou hépatiques.

Le pronostic de cette complication est toujours très grave. Dans près de la moitié des cas, la mort survient par suite des progrès de l'intoxication diphtérique, le malade succombant rapidement ou subitement par le cœur. Dans les autres cas, tous voués à la gangrène, la guérison n'est obtenue qu'au prix de la perte d'une portion plus ou moins étendue d'un

Le diagnostic est généralement facile. Toutefois il importe de ne pas confondre les gangrènes consécutives aux oblitérations artérielles avec d'autres gangrènes de cause différente pouvant survenir au cours de la diphtérie et, notamment, avec la gangrène symétrique des extrémités, ou maladie de Maurice Ray-naud, et la gangrèue disséminée de la peau liée à une septicémie par des microbes anaérobies.

Au point de vue de la pathogénie, ces oblitérations sont la conséquence d'embolies qui ont pour origine la thrombose cardiaque communément observée dans les diphtéries malignes. L'hypotension artérielle considérable, constante dans la diphtérie maligne, explique l'insuffisance de la circulation collatérale, qui ne parvient jamais, même chez des enfants dont le système artériel est sain, à rétablir suffisamment le cours du sang.

De nouvelles recherches sont nécessaires pour établir si la thrombose cardiaque et les embolies qu'elle détermine sont dues à l'intoxication diphtérique ou à l'action pathogène des germes d'infection secon-

Le traitement, avant tout prophylactique, consiste dans l'emploi précoce, intensif et prolongé de la sérothérapie. Lorsque les embolies artérielles se sont produites, il faut se résigner à un traitement palliatif qui vise surtout à limiter autant que possible la gau-grène (emploi de l'air chaud) et à éviter les infections

Quand l'escarre est définitivement constituée, l'amputation peut être pratiquée; mais seulement au moment où la guérison de la diphtérie est complète. G. Schreiber.

ŒIL (Lymphatiques)

Leboucq. Etude sur les voies lymphatiques de l'œil et de l'orbite. (Dissertation inaugurale, Faculté de Gand, Juillet 1913, 74 pages, 36 fig.). — L'auteur à fait sur le lapin une série d'expériences qui l'amèneut aux conditions suivantes :

L'humeur aqueuse de la chambre postérieure de l'œil est sécrétée par la partie antérieure des procès ciliaires; celle de la chambre antérieure provient de la face antérieure de l'iris.

L'humeur aqueuse sécrétée est éliminée très lentemeut : la maieure partie se dirige vers l'angle iridocornéen et les espaces de Fontana, dans lesquels vient également se déverser la lymphe imprégnant le stroma iridien. Le liquide s'écoule alors dans les espaces entourant le canal de Schlemm et les veines ciliaires antérieures.

La circulation lymphatique postérieure de l'œil est indépendante de l'antérieure.

L'espace sous-conjonctival et l'espace de Teuon sont indépendants de la circulation lymphatique du globe oculaire.

Le système lymphatique de l'orbite peut se résumer de la façon suivante : les veines efférentes de l'œil sont entourées de gaines lymphatiques au sortir du bulbe. Elles servent à l'évacuation de l'humeur aqueuse, de la lymphe du vitré et de la lymphe de l'espace péri-choroïdien.

Cette séparation complète entre la lymphe du vitré et l'humeur aqueuse a une importance considérable, notamment dans le glaucome primaire: tout porte à croire que, dans le glaucome, l'augmentation de tension siège dans le vitré (Cantonnet). Les phénomènes glaucomateux peuvent d'ailleurs exister alors qu'il n'y a ancune entrave à l'écoulement de l'humeur aqueuse; c'est pourquoi la plupart des opérations pratiquées sur le segment antérieur ne parviennent pas à arrêter la marche du glaucome. L'auteur ne discute pas d'ailleurs la valeur de ces opérations et ne soulève la question que pour montrer que, chez l'homme comme chez le lapín, l'espace sous-conjonctival n'est pas un espace lymphatique. Il en est pro-bablement de même de la cavité de Tenon dont dépend cet espace. 1 CANTONNET

PNEUMONIE
BRONCHO-PNEUMONIE
CONGESTION PULMONAIRE

ET TOUTES
MALADIES INFECTIEUSES
MALAD

E. VIEL & Cie
9, rue Saint-Paul – PARIS

POSOLOGIE ot FORMES

- O AMPOULES dosées à 0 gr. 20 par cent. cube pour injections intra-muscul. in solores (une ou deux par jour).
- 2º CAPSULES: six à huit par jour.
 3º LIQUIDE pour usage externe. S'emploie comme la teinture d'Iode,
 mais 10 fois plus actif. Ne colore, n'irrite pas la peau.

AMPHOTROPINE

PRODUITS PHARMACEUTIQUES SPECIAUX "CREIL"
DE LA C" PARISM" DE COULEURS D'ANTLINE

E.DUPUTEL
PRARMACIENDE I" CLASSE

PRARMACIENDE I" CLASSE

ANTISEPSIE VÉSICO-RÉNALE

(DIATHÈSE URIQUE)

En raison de ses propriétés bactéricides et diurétiques, l'Amphotropine fait disparaître les inflammations vésico-rénales, elle stimule

LA REGENERATION DE L'EPITHELIUM

de la vessie et des voies urinaires et amène une plus rapide guérison de ces affections que les antiseptiques internes liabituels.

TOLÉRANCE PARFAITE

Indications et doses: Cystlies, pyélics, pyélo-néphrites non tuberculeuses, néphrites, prostatlites, urétrite, bactériurie, pyurie, formes légères de diathèse urique: 3 à 6 pastilles de 0 gr. 30 ou 3 à 6 cuillerées à café de granulé par jour. Spécialités "Creil": Pastilles dosées à 0 gr. 50; granulé

dosé à 0 gr. 50 par cuillerée à café.

Dépôt général, Echautilions gratults, Renseignements et Littérature : E. DUPUTEL, Pharmacien de l'e classe, CREIL (Oise)

sphorée org

arisentical of phosphore organique.

[NH16TOGEROL NALINE est Indians dans loss les cas of l'organisme Indians dans loss les cas of l'organisme general de l'experiment de l'ex

A LA DOTTIBLE DES PORCEDIS INCLORIGIDADES.

PUISSANT STIMULANI PHAGOYTAINE
TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANÈMIE
NEURASTHÈNIE, ASTHIME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÈES
FAIB, ESSE GENERALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, elo.

Exiger sur toutes les boîtes et flacons la Signa'are de Garantie : A. NALIN Littérature et Echant^{ess} : S'atr. I.A.NALINE], (b'un Villeneuve-la Garenne, pile St. Denis (Stiss).





(Combinsison d'Hectine et de Mercure). Le plus actif, le mieux toléré des sels mercuriels

Are pairs accid, the mieux colore dues sees mercurreis.

PULLES (Perpiss Belden Agri Proteodore 18,6,05; Ext.0-6,03). Date de description of the minimum of

Laboratoires 4s l'HECTINE,12, Rue du Chemin-Vert, à Villeneuve-la Garenne (Seine





(SÉRUM MEURO-TONIQUE)

oratoires CHEVRETIN et LEMATTE 24, Rue Caumartin, PARIS

l'AMENORRHEE, la DYSMENORRHEE, la MENORRHAGIE
cèdent rapidement si l'on emplois. à la doss de 2 à 4 cansules par jour. Les CAPSULES des Doci" JORET & HOMOLLE (à base d'APIOL obtenu par le Procédé JORET et HOMOLLE)

MODE D'EMPLO! Appliestion — frieties Badigeonnages ar en en selstjen nie to on ballense of gon forme d'enguent. SALÉNAL

ANTIRHUMATISMAL EXTERNE INCOORE - ACCES DE GOUTTE AIGUE Entlèrement dépourvu d'action irritante le

nits of Litt's. BOCIÉTÉ pour L'INDUSTRIS GEINIQUE. Bés. pharm. SAINT-FONS (Abèce).

NE LE CONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'10DE et de PEPTONE

dogeno

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique PÉPIN ET LEBOUCQ. (Courbevoie, Seine) Posologie Enfants: 10 à 20 Gouttes parjour. Adultes: 40 Gouttes parjour en deux fois dans un peu d'eau et aux repas. Syphilis: 100 à 120 Gouttes par jour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en iode organique.

La seule dont la composition soit toujours constante .

G.PÉPIN - Etude physique et chimique des peptones iodées et de quelques peptones commerciales (Th. de Doct. de l'Univ. de Paris - Déc. 1910.)

CHOANES (Polypes)

Ino Kubo. Sur les polypes sphéno-choanaux (Arch. f. Lavyngol. und Rhinol., t. XXVII, 1913, fasc. 2, pp. 213-223, 6 fig. et 1 planelie). - En 1908, l'auteur avait déjà constaté que la plupart des polypes choanaux solitaires tirent leur origine du sinus maxillaire et en sorteut par uu orifice accessoire

Comme la dénomination de polype choanal ne correspond qu'à un stade de développement des polypes antraux, comportant un diagnostic et un traitement particuliers, il a proposé à cette èpoque de désigner les polypes choanaux ou rêtro-nasaux provenant de l'antre maxillaire sous les noms de polypes « antraux, antro-nasaux, antro-ehoanaux, antro-pharyngés, etc. », selon le degré de leur développement.

Or, des polypes développes primitivement dans le sinus sphénoïdal peuvent prendre le même aspect que les polypes choanaux précédents : ce sont des

polypes sphéno-choanaux.

Ils s'implantent le plus souvent au voisinage immédiat de la partie inférieure de l'ostium. Se développant d'abord à l'intérieur de la eavité sohéuoïdale, ils la remplissent bientôt tout entière : ils apparaissent alors sous l'aspect d'une saillie polypeuse arrondie au niveau du bord sunèrieur de la choane, immédiatement au-dessous de l'ostium. Cet aspect est un signe objectif important de sinusite sphénoïdale chronique.

A un degré plus avancé de développement, ils peuvent obturer toute la choane. Il est alors nécessaire, au point de vue thérapeutique, de les différencier des polypes maxillo-choanaux. Leur situation, la brièveté de leur pédicule, les font aisément confondre avec des polypes fibreux. Or, leur structure n'est pas différente de celle des polypes vulgaires.

La plupart des polypes du bord des choanes sont des polypes d'origine sphénoïdale. En général, les polypes choanaux solitaires à long pédieule ont une origine maxillaire; ceux à court pédicule (polypes choanaux marginaux) ont une origine sphénoïdale. L'ablation à l'anse est en général insuffisante : pour obtenir une guérison radicale, il faut agir sur la mu-queuse du sinus sphénoïdal elle-même. M. Boulay.

COU (Adenites tuberculeuses)

G. Liébault (de Bordeaux). Adénites tuberculeuses prélaryngées (Revue hebdom, de Larungol., d'Otol. et de Rhinol., 1914, nº 1, 3 Janvier, pp. 1-14). - Cette étude, très intéressante, montre que, dans le eliapitre des infections tuberculeuses des ganglions cervicaux, on n'a pas réservé comme il convient la part du ganglion prélaryngé.

A l'occasion de trois observations détaillées, relatées dans ce travail, établissant nettement le fait de la fréquence relative des adenites prélaryngées, Liébault rappelle l'anatomie de ees ganglions, l'allure clinique de leur tuberculose et tire de leur étude quelques déductions thérapeutiques fort utiles.

Anatomiquement, le groupe ganglionnaire préla-ryngé, étudié pour la première fois par Poirier, fait partie de la chaîne cervicale antérieure profonde.

Il est situé au-devant de la membrane-crico-thyroïdienne, dans l'angle, ouvert en haut, que forment les deux muscles crico-thyroïdiens, au milieu de tissu adipeux. Il reçoit trois ou quatre troncs venus de la région sous-glottique du larynx et du bord supérieur de l'isthme thyroïdien

Cliniquement, la symptomatologie des adénites prélaryngées est relle des adénites cervicales chroniques (tuméfaction allant du volume d'un pois à celle d'un petit œuf, absence de douleur, coloration rose violacée de la peau, pseudo-fluetuation).

L'évolution peut se faire vers la suppuration avec fistule ou la cicatrisation. On devra faire le diagnostic avec le kyste congénital thyro-hyoïdien et avec la péricondrite.

Etiologiquement, l'auteur est d'avis, avec Most, que, assez fréquemment, le ganglion prélaryngé réagit dans la bacillose laryngée.

Le traitement chirurgical consiste dans l'ouverture de la poche, le raclage des fongosités, suivis d'un

badigeonnage au chlorure de zinc. Liébault préconise particulièrement l'emploi de thymol camphré après évaruation du liquide purulent suivant la méthode de Ménard. L'esthétique du malade ne saurait que gagner à la généralisation

REIN (Infections hématogènes)

L. W. Hotchkiss (de New-York). Excision de l'infarctus dans l'infection aiguë hématogène du rein (Aun. of. Surgery, tome LVIII, nº 2, Août 1913, p. 226 à 231). — Cas I: Homme de 23 ans. Douleur vive et croissante dans le flauc droit. Dysurie et finalement rétention complète d'urine. Douleur à la pression sur la région vésicale. Léger écoulement uretral. On diagnostique une cystite aigue. Sous l'influence du traitement, l'état s'améliore, et, au bout d'une semaine, la miction naturelle reparaît. Bientôt douleur dans les régions rénale et sous-costale droites. Huit jours après, élévation brusque de la température. La douleur lombaire, très vive, s'étend dans l'abdomen jusqu'à la ligne médiane. On diagnostique une suppuration rénale.

A l'opération, le rein droit adhère par son pôle sup rieur au lobe droit du foie. En décollant ces adhérences, on ouvre un abcès périrénal bien encapsulé. On ouvre dans le rein un abcès situé du pôle supérieur et on trouve un large infarctus triangulaire, blanchâtre, eriblé en apparence de petits abcès, mesurant deux pouces à sa base et n'atteignant pas le bassinet. Excision de l'infaretus. Hémorragie insignifiante. Le rein est remis en place. Tamponnement serré. Pendant plusieurs jours, écoulement abondant de liquide sanglant à odeur urineuse, pas de sang dans les urines. Au bout de cinq jours, on met des tubes de caoutchouc pour drainer un abcès par réteu-tion de la partie supérieure. Guérison.

Cas II : Homme de 23 ans. Attaque soudaine de douleur vive dans le côté gauche, variable depuis lors dans son intensité. On diagnostique une pleurésie. Puis la fièvre augmente. Lymphocytose croissante avec polynucléose. Epanchement à la base gauche, révélé par la ponction. Hotchkiss diagnostique un abcès

sous-diaphragmatique en relation avec le rein gauche.

A l'opération, abcès sous-phrénique et sus-rénal. Le rein montre, à sa partie supérieure, un gros infarc-tus blanc criblé de petits abcès. L'infarctus est excisé; deux points de catgut sur le rein.

On remet le rein en place. Tamponuemeut serré. Les jours suivants, il s'écoule en abondance par la plaie du liquide sanguinolent. L'écoulement diminue peu à peu et se tarit. Guérison.

REIN (Hydronephrose)

J. W. Thomson Walker (de Londres). Le diagnostic précoce de l'hydronéphrose par la pyélographie et d'autres méthodes. (Annals of Surgery, tome LVIII, nº 6, Décembre 1913, p. 766-800.) Il y a tout intérêt à découvrir de bonne heure la dilatation du bassinet, car, dans les hydronéphroses avancées, il existe des lésions marquées du parenchyme réual et, après suppression de la cause de la dilatation, le rein ne revient pas à son état normal.

Cliniquement, ce diagnostic précoce est impossible. La radiographie, le jaugeage du bassinet donnent parfois des résultats. Mais le seul moyen précis de faire ce diagnostic d'une façon précoce, c'est de recourir à la pyélographie, qui consiste à remplir le bassinct avec un liquide indifférent, opaque aux rayons X et à la radiographier ainsi. On utilise ordinairement une solution de collargol à 10 ou 20 pour 100.

Même en l'absence de radiographie, on peut déja avoir quelque idée de l'état du bassinet. Si celui-ci est dilaté, le collargol s'écoule rapidement et en grande quantité; la douleur à la distension du bassinet est tardive et faible; tandis que l'inverse s'observe avec un bassinet normal.

De même, après l'injection, avec un bassinet normal, l'urine est claire au bout de vingt-quatre, quelquefois même de douze heures; si le bassinet est dilaté, l'urine peut rester colorée plusieurs jours, plus d'une semaine même.

Le début de la dilatation s'accuse différemment suivant le type du bassinet.

Dans le bassinet ramifié, ce sont les calices qui se distendent ; ils prennent la forme d'une massue et s'allongent, se rapprochant de la surface du rein : c'est le type rénal de l'hydronéphrose. A son stade ultime, dans le bloc opaque formé par le rein rempli de collargol, on remarque des lignes claires formées par les cloisons fibreuses qui persistent entre les diverses poches.

Daus le bassinet ampullaire, c'est surtont sur le bassinet que porte la dilatation. Celui-ci prend une forme de plus en plus globuleuse, tandis que les calices deviennent plus larges et moins hauts, jusqu'à disparaître complètement C'est le type pyélique de l'hydronéphrose. A son degré le plus marqué, elle forme une grosse masse globuleuse, uniformément opaque, à la surface de laquelle se remarqueut de petites bosselures.

d'une telle méthode.

Ce n'est pas tout: la pyélographie permet, en plus, d'apprécier les variations de l'angle d'union du bassinet et de l'aretère de noter les condures les torsions qui peuvent s'observer en ce point.

Si l'on introduit dans l'uretère un cathéter fortement opaque, dont l'ombre se reconnaisse au milieu de l'ombre produite par le collargol, on peut voir qu'au lieu d'aller se loger dans le calice superieur comme dans le bassinet normal il se dirige vers la paroi supérieure du bassinet et la soulève comme le liant d'une tente

On reconnaît de même que l'angle qui se trouve entre le bord interne du calice intérieur prolongé par la paroi inféro-interne du bassinet et l'uretère, au lieu d'être comme normalement un angle largement ouvert, diminue peu à peu et finit par se réduire à une simple fente verticale.

La pyélographie permet, en outre, de reconnaître le siège de l'obstacle.

La présence d'un calcul est ordinairement facile à voir. Sinon, on peut arriver à remplir avec le collargol la portion d'uretère dilatée sus-jacente à l'obstacle. Si l'on a eu soin d'employer une sonde urétérale graduée par segments successivement clairs et opaques, rien de plus simple que de calculer la hauteur de cet obstacle

Enfin en cas de tumeur abdominale simulant une hydronéphrose, la pyélographie permet de rapporter la tumeur au rein ou, au contraire, d'exclure toute participation de ce dernier organe.

Les échecs sont dus à des fautes de technique : mauvaise injection, reflux dans la vessie. En recommençant immédiatement l'injection quand elle a échoue, Walker a toujours obtenu un bon resultat.

On a dit qu'il était impossible de pénétrer dans les hydronéphroses fermées; mais c'est surtout dans les eas au début que la pyélographie est utile.

Quant aux accidents d'infection des tubes renaux ou de rupture du rein, on ne les observe que quaud on injecte le collargol sous pression. M. Guibe.

PLEURÉSIES SYPHILITIQUES

J. Amaudrut. Contribution à l'étude des pleurésies des syphilitiques (Thèse de Doctorat, Paris, 1913, 125 pages). — Au cours de la syphilis sécon-daire, on peut observer, assez rarement il est vrai, des manifestations pleurales. Ces pleuresies peuvent être sèches ou bien s'accompagner d'un épanchement léger ou abondant. Elles peuvent être uni ou bilatérales, ne donner lieu à aucun symptôme, ou bien s'accompagner de la symptomatologie classique de toute réaction pleurale aigue. Elles ont pour principaux caractères d'apparaître en même temps que des accidents cutanés, d'être bénignes et aussi d'être, eu général, assez rapidement améliorées par le traitement mercuriel.

La nature syphilitique de ces pleurésies n'a pas meore été démontrée. Cependant, il semble difficile d'admettre qu'une telle origine ne puisse pas être pour quelques-unes des observations où l'on voit pleurésie et roséole suivre exactement la même évo-

Mais, dans l'immense majorité des cas, ces pleurésies sont, suivant l'expression du professeur Landouzy, « de support syphilitique et de nature bacil laire ». La preuve de leur nature bacillaire devient de plus en plus fréquente à mesure que la technique des examens de laboratoire devient plus précise et plus délicate.

Pendant la période tertiaire de la syphilis, on peut observer des pleurites en rapport avec une lésion syphilitique de voisinage.

L'influence du traitement spécifique est dans tous les cas assez nette, soit qu'il agisse directement sur la lésion pleurale, si elle est sypbilitique, soit qu'il agisse indirectement sur la lésion pleurale bacillaire en améliorant l'état général du syphilitique, en état ou en suspicion d'infection bacillo-tuberculeuse.

I. DUMONT.



GAÏACOL INODORE

à hautes doses sans aucun inconvenient

THIOCOL "ROCHE"

uniquement sous forme de

SIROP "ROCHE"
COMPRIMÉS "ROCHE"
CACHETS "ROCHE"

échantillon et littérature Produits: F.HoffmANN-LA ROCHE & Cº 21 Place des Vosges . PARIS



SULFOÏDOL ROBIN

GRANULÉ ET INJECTABLE

SOUFRE COLLOÏDAL CHIMIQUEMENT PUR

MÉDICATION et NUTRITION SULFURÉES

dans l'Arthritisme en général, le Rhumatisme chronique et les Maladies de la Peau

LABORATOIRES ROBIN, 13 et 15, Rue de Poissy, PARIS

RÉTROPITUINE

Extrait dosé physiologiquement de lobe postérieur d'HYPOPHYSE

En boîtes de 6 ampoules d'un demi centimètre cube

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE

BROMOTHÉRAPIE PHYSIOLOGIQUE - Remplace la médication bromurée, sans bromisme.

BROMONE ROBIN

BROME PHYSIOLOGIQUE ASSIMILABLE

Première combinaison directe et absolument stable du Brome avec la Peptone.

Biovrimir in 1902 an M. Munice ROBIN, dija auteur des Combinaisons Métallo-peptoniques de Peptone et de Per (Somm. A Facel, des tionnes par Biorrimare et 1885).

Le BROMONE est la seule solution titrée du Bromopeptone jusqu'à ce jour.

BROMONE, - Thèse faite sur ce produit à la Salpétrière dans le service du professeur RAYMOND, initiulée: «Les Préparations organiques du Brome», par le D' M. MATHIEU, F. M. P., en 1905. — Communication à l'Agadémie de Médecine par le Professeur BLACHE, séance du 25 mars 1907.

SPÉCIFIQUE DES AFFECTIONS NERVEUSES L'INSOMMIE NERVEUSE
40 poultes agissent comme 1 gramme de Bromure de Potassium.

Demander Bromothérapule Physiologique, Laboratoires ROBIN, 18, Rue de Potasy, PARIS.

BROMONE INJECTABLE Chaque ampoule est dosée à raison de 0,05 centigr.

LABORATOIRES ROBIN, 13, Rue de Poissy, PARIS.

MASSON ET Cie, ÉDITEURS

120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 120 - PARIS

NOUVELLE PUBLICATION PÉRIODIQUE

ANNALES

DE

MÉDECINE

RECUEIL MENSUEL

MÉMOIRES ORIGINAUX ET REVUES CRITIOUES

publié par

Léon BERNARD, Fernand BEZANÇON, Georges GUILLAIN Marcel LABBÉ, Edouard RIST, Gustave ROUSSY





Les Annales de Médecine publient des travaux de médecine interne dans le seus traditionnel attaché à ce mot, mais on y trouvers aussi bien des travaux de pure clinique que des recheches expérimentales, anatomo-pathologiques et thérapeutiques, sans oublier les questions médico-chirurgicales, dont quelques-unes sont parmi les problèmes essentirés de l'heure présente.

Recueil de mémoires originaux, les Annales de Médecine ne seront donc pas une revue d'analyses, mais chuque numéro contientra une Revue critique sur une question nouvelle.

Comme il convient, les Annales de Médecine sont abondamment illustrées par les procédés les plus modernes et les plus parfaits.

Sommaire du Nº 1

MÉMOIRES ORIGINAUX. — A. Chauffard : Pathogénie de l'Ictère hémolytique congénital (figure et graphiques).

Pierre Marie et J. Lhermitte: Lésions de la chorée chronique progressive. — La dégénération atrophique cortico-striée (figures et pl. len couleurs).

Paul Ravaut : Comment dépister la syphilis nerveuse ?

H. Rubens-Duval: Processus histologique de la défense spontanée de Porganisme contre le cancer (Figures et pl. II en couleurs).

REVUE CRITIQUE. — Fernand Bezançon et S. l. de Jong : Les congestions pleuro-pulmonaires infectieuses.

LIVRES NOUVEAUX

CONDITIONS DE PUBLICATION

Les Annales de Médecine paraissent chaque mois, dans le format in 8°, en un fascicule d'environ 90 pages, illustré de figures dans le texte et de planches hors texte en noir et en couleurs.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : France, 20 fr.; - Étranger, 23 fr.

LA PRESSE MÉDICALE public chaque samedi un tableau donnant, jour par jour, l'indication de tous les cours, leçons et conférences susceptibles d'intéresser le médecin

resser le medecin.
Pour faciliter notre tâche, nous prions tous ceux de nos confrères qui font des cours ou conférences de bien vouloir faire parvenir chaque semaine, pour le MERCREDI soir, dernier délai, à l'adresse de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevard Saint-Germain, l'indication détaillée de leurs cours ou leçons de la semaine suivante.

COURS. LECONS ET CONFÉRENCES

DU 15 AU 22 PÉVRIER 1914

DIMANCHE 15 FÉVRIER

Clinique psychiatrique (1, rue Cabanis). - A 10 h., M. Gu.

BERT BALLET, Pr. : « La démence précece ».

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de l'hôpital Saint-Louis : «El» A 10 h., M. Gauchen, Pr. : « Les

Hôpital Saint-Antoine. — A 10 h., Amph. de la Materaité.

LARD: « Céphalée syphilitique ophialmologique ».

Maison de santé (31, rue de La Boutle). — A 10 h. 1/2,
M. LEREDDE: « Définition de la stérilisation, Moyens de centróle.

Al. Lexague: - demintion are is sermismon. Acoyens accontrole. Sereréaction (méthodes de Wassermann, de Hocht-Weinborg, de Jacobsthal). Examon du liquide céphale-rachidien -. Les dimanches du praticion. — A 47 h., rue de Tocque-ville, 17, M. Dan : « L'assistance nux estropiés. Les évoles.

d'estropiés ».

Institut océanographique (195, rue Saint-Jacques).

Diveielogie pratique d A 16 h. 1/2, M. P. PORTIER : « Physiologie pratique de la

LUNDI 16 FÉVRIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Diou. — A 9 h., M. LIPPMANN : « Souffles pulmonnires, Muladies congénitales du

A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilbert.
A 11 h. 1/4, M. BÉNARD : Présentation de pièces et de coupes afférentes à l'eoseignement clinique antécèdent.

Clinique des maladies du système nerveux (Hespico de la Sulpètrière). — A 9 h., salle de consultation de la clinique Charcot, M. Jumentiè : « Les voies cérébelleuses intra-méduliairos. Symptômes cérébelleux au cours de certaines affection médullaires ».

Clinique psychiatrique (1, rue Cabanis). - A 9 h., M. Gu-ORBT BALLET, Pr. ; Consultation externe pour les maladies nerA 10 h. 1/2, M. Laignet,-Lavastine, ag. : « Les réactions anti-

sociales des elcodiques «.
A 17 h. 1/2, M. Pissaux JANIT: « La psychasthénie ».
Clinique gynócologique (húpital Broca). — A 10 h.,
Noza: « Torsien des tumeurs amercélles et utérines ».
Clinique ophistamologique de l'Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2,
Amph. Dupaytres, M. De Lerkssonse, Pr. : « Valeur comparée os opérations contro le glaucomo ».

Faculté de Médecine. — A 17 h., Petit amph., M. Girênior,

agr. : a L'avortement Conduite à tonire »

gr.: « Lavortemoni, Conduite à tenir? » Ecolo pratique. — A 17 h., Grand amph., M. Broca, Pr.: Technique et application des appareils plâtrés ». Hôtel-Dieu. — A 9 h., Salle Sainte-Menique, M. Lavan: L'aérophagie » (clinique, thérapentique et présentation de

- A 10 h. 1/2, M. Gaussade : Présontation de deux malades.

— A 10 h. 1/8, M. GARSADE: Présonation de deux malades.

Hópital Bretomneau. — A 10 h., Consultation de médecine,
Hópital Bretomneau. — A 10 h., Consultation de médecine,
L. Camoulian de la consultation de médecine,
Hópital Codes de la consultation de maladies excluires consultation expliquée avec présentation de maladies excluires convoltes.

Hópital des Enfants-Assistés. — A 10 h., pavillon Paseuru, M. Vanor : Conférence d'Upicene et de clinique infantile.

Hópital des Bartants-Malades. — A 10 h., M.M. E-C. Avrachy. Bloos-Hémen, D Februscourt : Conférence d'Upicene et de Clinique infantile.

Hópital des Bartants-Malades. — A 10 h., M.M. E-C. Avrachy. Bloos-Hémen, D Februscourt : Conférence preliques

sur l'hygiène et la pathologie du nourriss

nr l'uyriene et la palliologie du nourrisseu. H**ópital Laënnoc.** — A 10 h. 1/2, Amph. de la clinique mé icale, M. Léen Birksaup, ag. : « Pnoumonies tuberculeuses » H**ópital Saint-Louis.** — A 9 h., à la Maternité, M. Canaré Cancor du cel et kystes de l'ovaire dans leurs rapports avec le ons leurs rapports avec la

- A 9 h., M. Broeg : Examen et traitement des malades de

Sorbonne. - A 16 h., Ampl. de géologie, M. J. Philippe : Le sens muscalaire et le sons des mouvements ».
 Musée pédagogique (il, rue Gay-Lussac). — A 21 h.,
 M. DUFESTEL : « Examen du squelette. Attitudes vicienses. Sco-

Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts). — A 17 h., M. BERILLON: « Gaiotés et tristesses de l'elecciisme Cemment guérit-on un buveur? »

MARDI 17 FÉVRIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Jonier :

Sémiologie physique de l'estemac ». A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gu.orr. A 11 h. 1/4, M. Dausser : « Hydrothérapie

Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. — A lo li. 1/2, M. le Pr. Chauffaan : Présentation de maiades. Clinique des maladies du système nerveux (Hospice Clinique des maiaties du système nerveux (néspice de la Salpétrière). — A 10 h. Grand amph. de la clinique Charcot, Pr. Dezienne : Polledinique.
Clinique gynécologique (hôpital Broca). — A 9 h. 1/2, M. René Gauther : Vlicère de l'estemac, Diagnostic et traile.

A 10 h. 1/2, M. Pozzi, Pr. : Opérate

Clinique des maladies des voies urinaires de l'hôpital Necker. - A 11 h., M. Annand : « Cryoscopie, Bleu

Faculté de Médecine. — A 16 h., Grand smph., M. Lesans,

r. : « La herrite ligguinale circungide ».

— A 18 h., Amph. Vulpiaa, M. Dissauz, Pr. : « Chimle des
— An 18 h., Amph. Vulpiaa, M. Dissauz, Pr. : « Chimle des
— Hötel-Diou. — A 9 h., Sallo Sainte-Monique, M. Leven ;
Lederphagie i «chimique, thérapeutique et présentation de

- A 10 h. 1/2, Lab. d'électro-radiologie du Pr. Ghante

sse, M. Kolini : « Radiodiagnostic de la gastrocarcinose et do l'ulcèro gastrique et duodénal e. Hôpital Beaujon. -- A 10 h., M. Bander : Cours d'hydro-

Hópital Beaujon. — A 10 h., M. Bardyr; Cours d'hydro-gole générale, Riddiactivité des eaux minérales s. Hópice de Bicètre. — A 9 h., M. J. ROURINOYTRU; Pré-cientation de case de psychiatrie infantile; visité dans les salles. Hópital Bretonneau. — A 10 h., à la consultation de méde-niem de la consultation de la consultation de méde-niem de la consultation de la consultation de méde-tation de la consultation de la consultation de méde-les de la consultation de

Hópital Saint-Louis. — А 9 h., а и масение, и ресумаюм: е «Sphills et gressesse» — А 9 h., Ecole Laitler (??, гие Bichal), М. Sanouagus « Tochnique d'étude des tégices. La teigne faveuse ». — А 13 h., service de M. Brocq, М. Рантилия; « Prurit, Névro-

Clinique nationale des Quinze-Vingts (13, rue Morean).

A 14 h., M. VALUDE : « D

Hôpital Péan. - A 9 h. 1/2, M. Guérin : « Maladics de la rostate et des reins ».

Ecole de psychologie (49, rue Enint-André-des-Arts). —

17 h., M. LÉPINAY: « Psychologie des animany Adaptation des

animaux à leur utilité sociale ». A 17 h. 1/2, M. GROLLET : « L'évolution mentale chez les ani-

MERCREDI IS FÉVRIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Paul ESCEMPS: * Le syndreme d'hypertension portale » (suite). A 9 h. 1/2, Visite de M. le Pr. Gillurer. A 10 h. 1/2, M. le Pr. Gillorer : « Traitement de l'ietère émo-

tif a Présentation de malades Réduction d'ordons

Clinique des maladies du système nerveux (Hespice de la Salpétrière). — A 10 h., Salle de consultation de la clinique, M. le Pr. Deferire Examen des malades externes. Clinique psychiatrique (1, rue Cahanis). — A 9 h. 1.2. I. Gilbert Ballet : Visite salle des femmes. A 10 h., Présentation de malades à l'amphithéaire.

A 10 h., Présentation de malades à l'amphilhéaire.

Climique des matadies des voies urinaires de l'hopital Necker. — A 10 h., M. Lacure, Pr. : « De la dilatation des ordices urétéraux ». (Projections.)

de la comme de l'action de

on us o'meas successar le, l'rejecteure. — A 9 h. 1/2, Clinique grace de l'accionator de l'accionator de l'accionator de l'accionator de l'accionator de l'Adoptial Saint-Louis. — A 10 h. M. Gatenta, Pr. : Loçon chinque. Ende des malades as service, eti amph., M. Gutenta, Pr. accionator de l'accionator de l'accionato



LITTÉRATURE ÉCHANTILIONS P. LONGUET

50. Rue des Lombards, PARIS

CHLORHYDRATE D'ÉTHYLNARCÉINE synthétique -

SIROP DE NARCYL

à 4 cuillerées à soupe par jo 5 à 6 dans les cas rebelles.

ENFANTS (De 2 à 4 ans, I à 3 cuillerées à café; De 4 à 7 ans, 4 à 6 cuillerées à café; De 7 à 15 ans, I à 3 cuillerées à soupe

GRANULES

dosés à 2 c/g de Narcyl par granule 5 à 6 granules par jour 7 à 8 dans les cas rebelles.

ANTISEPTIQUE GENERAL

Sans odeur et non toxique

SOFORM

ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ d'ANTISEPSIE, 45, rue d'Argenteuil, PARIS

DÉSINFECTANT DESODORISANT Ecole pratique. — A 17 h., Lab. de physiologie, M. Lax.
Lois, ag. : « Physiologie normale ut pathologique du travuil ».
— A 17 h., Grand amph., M. Banca, Pr. : « Technique et appliation des appareits platrés ».
Hétel-Dieu. — A 9 h., Salle Sainte-Monique. M. Leven :
Lacrophagie » (clinique, indemponaique et présentation de ma-

- A 9 h. 1/2, Amph. Desault, M. Malmérac : « Radiologie de l'æs Hospice de la Salvêtrière. — A 9 h. 1/2, Saile de la con-sultation externe, M. Pierre Manie, Pr. : Examen des malades

suitstion externe, M. Pierre Marie, Pr.: Evamon des mandoes nouveaux. Discussion des diagnosties et des trationents.

Höpital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. GréNor, ag.: « Formes cliniques des infections puerpérales ».

— A 10 h. 12, An musée de l'hépital, M. Daries: Anatomie publicògique de la peau. (Projections.)

Collège de France. — A 15 h. 3/4, Salle 7, M. François Parace, Tr.: Physiologic comparée.

Union des Femmes de France (16, rue de Thann). -

16 h.. M. Sainton : « La peur et la panique ». Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts). — A 17 h., M. Ininauxe: « La physiologie de la voix ».

A 17 h. 1/2, M. Quinque: « Les onfants anormaux. La pédagogie des arriérés ».

JEUDI 19 FÉVRIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Cha-

ROL : « Diagnostie do « névritos périphériques » (suite). A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilbert. A 11 h. : Consultation externe. « Maladies de l'estomac, de l'ia-

A 11 h.; Consultation externe. « Maladios do l'estomac, de l'al-cistin, de foie de di pancréas. (Diabèlo). «
Clinique médicale de l'Hôpital Saint-Antoino. —
A 10 h. 1; M. Mosav; « Pleuresies el spléne-pacumories ».
Clinique des maladios du système nerveux (llospice de la Salpétière). — A 9 h., Salle de consultation, M. Trxx; « Sphills médullairo, anatonile patholegique ».
A 10 h. 1; M. Bornoutowso; « Electrothéraple ».

Clinique gynécologique (hôpital Broca). — A 9 h. 1/2, f. Benner: Leçon clinique. A 10 h. 1/2, M. Pozzi, Pr.: Opérations.

Faculté de Médecine. - A 16 h., Grand amph., M. LEJARS.

Faculté de Médecine, — A 16 h., Grand amph., M. Lezans,
— A 18 h., Amph. Vulplan, M. Dzsonsz, Pr. : « Panerdes, rein,
ants. hymas, cerpu hyrothe, capustes surrèlanles v.
"A 18 h., Amph. Vulplan, Dzsonsz, Pr. : « Panerdes, rein,
ants. hymas, cerpu hyrothe, capustes surrèlanles v.
"Debrecibles du grano et a sedédent du travail
"Tabbrecibles du grano et a sedédent du travail
"A 16 h. 3th, Salle Saint-Mondrey, M. Lavus v. » L'aérophagie
(clinique thérapositique of présentation de maisdes) ».
"Môpital Beauglon, — A 9 h. 3th, Salle Malingine, M. TurHöpital Beauglon, — A 9 h. 3th, Salle Malingine, M. Tur-

PIER, ag.: Leçon clinique.

Hospice de Bicétre. — A 9 h., M. J. ROUNNOVITCH: Consultation externe pour les maladies mentales et nerveuses.

Hôpital Cochin (Consultation d'ophtalmotogie). — A 9 h. 1/2,

M. A. CANTONNET: Consultation expliquée avec présentation de

maladies oculaires courantes

en cachets

Hôpital Lariboisière. — A 10 h. 1/2, service de M. Florand.

M. Baranuc (de Châtel-Guyen) : « Les affections de l'latestin Hôpital Saint-Antoine. — A 11 h., Amph. de la Maternité,

M. Albert Mathieu: Loçon sur los maladies de l'estomac.

Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. Keim:

L'embryotomie céphalique: indications et procédés ». L'embryotomie céphalique : indications ot procédés ». A 14 h., service de M. Brocq, M. Givatte : « Urticaire. Pru-

Hôpital Péan. — A 9 h., M. A. Guáran : « Maladies de la

rocalide et des reins ».

Collège de France. — A 4 h. 1/2, M. NATTAN-LARRIER: Introduction à l'étude de la protistologie pathologique ».

Musée pédagogique (47, rue Montmartre). — A 20 h. 1/2, d. G. Dexury: « Education physique ».

M. G. DEMENY: a Education physique s.

Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts). —

A 16 h. 1/2, M. L. FAVRE: a Etude des phénomènes psychiques

u métapsychiques ». A 17 h., M. Béaulles : « Psychothérapie. Hypactisme théra-

A 17 h. 1/2, M. P. Saintyves : « Théorie générale de la magie

chez les primitifs et les demi-civilisés ».

A 18 h., M. ARTAULT DE VEVET : « Rudiments du psychisme

VENDREDI 20 FÉVRIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Henschen : « Sémiologie physique de l'appareil respiratoire Auscultation v

A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilnert.

A 11 h. 1/4, M. BÉNARD : « Examen du song » (suite). Clinique des maladies du système nerveux (Hospie de la S«lpètriéro). — A 10 h., M. Deussine, Pr. : « Paralysie

Clinique psychiatrique (1, rue Cabanis). — A 17 h. 1/2. d. Gilbert Ballet, Pr. : « La psychose hallucinatoire chro-

Clinique des maladies des voies urinaires de l'hô-pital Necker. — A 10 h., M. Leaueu, Pr. : Opérations et paly-

linique. Clinique gynécologique (hôpital Broca). — A 9 h. 1/2, f. Jayle : « Manière de traiter les malades atteintes de

A 9 h. 1/2, M. Luys : « Traitement des corps étrangers de la

vessio ».

A 10 h. 1/2, M. Pezzi : Examen des malades à la coasultation.
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de
Phopital Saint-Louis. — A 10 h. Ampl. de la clinique,
M. Georgan, ag. : « Diagnostic bactériologique de la syphilis.
Expasé des techniques courantes : ultramicroscope, séroréaction

de Wassermann ».

Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu. — A

10 h. 1/2, M. DE LAPERSONNE, Pr. : « Tumeurs pulsatiles de

ag. : 4 Physiologic normale et pathologique du travail ».

— A 17 h., Crand ample, de pathologique du travail ».

— A 17 h., Grand ample, M. Bacca, Pr. : « Technique et application des appareils plâtrés ».

Hôtel-Dieu. — A 10 h., Salle Sainte-Monique, M. Leven : L'adrophagie » (clinique, thérapoutique et présentation de ma-

- A 10 h. 1/2. Salle Sainte-Marthe, M. P. Luraun : Causerie

ynécologique, avec examen de malados. Hópital Brotonneau. — A 10 h., à la consultation de méde-ne, M. Whill-Hallé: Examen clinique des enfants, et spéciant dos n

Hôpital Cochin-Ricord. — A 10 h., Lab. du pavilloa Jardy, M. Queraat : Conférence sur les maladies vénériennes

Hardy, M. Qubrar: Comercace sur les manatos venericames et les maladies de la peau.

Hôpital Hôrold. — A 10 h. 1/2, pavillon Grancher, M. Barman Conférence de pathelogie infantile.

Hôpital de la Pitté. — A 9 h. 1/2, M. Josus: Policlinique

Höpital de la Pitté. — A 9 h. 1/2, M. Jesus²: Policlinique ardio-vasculaire. Thérapeutique appiquée, Techniques nouvelles. Höpital Saint-Antoine. — A 10 h., Sallo Axonfeld, I. Waart : « Traitement des variees du membro inférieur ». Höpital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. Dems-

N. ag. : « Les infections mammaires ».

— A 9 h., Ecolo Lailler (42, rue Bichat), M. Saneuraun : « Les

A 10 h., Service de M. Broeq, M. BELOT : « Notions généales d'électrothérapie ».

Muséum. — A 11 h., Ampb. d'anatomie, M. Lapicque : Phy-

satolgie generale.

Musée pédagogique (ti, rue Gay-Lassac). — A 21 h.,
M. Burra : « La peau el le cuir chevelu chez les écollers ».

Ecole de psychologie (dy, rue Saint-André-des-Aris). —
A 17 h., M. GUILBERMET : « Le milleu criminal ».
A 17 h. 1/2, M. Drassenur : « Applications sociales et thérapeutiques de la musique ».

SAMEDI 21 FÉVRIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Mau-

A 10 h. 1/2, Amph. Trousseau, M. le Pr. Gilbert : « Pleurésie et hydrothorax dans les maladies du cœur » (suite).

Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. — A
10 h. 1/2, M. le Pr. Chaufpard : « Deux cas d'emphysème

Clinique des maladies du système nerveux (Hospied de la Salpêtrière). — A 9 h., Salle de consultation, M. Périssies :

act a campentivity.—A vin., sanc ac consumation, M. Freinster :

"Les myopathies".

Clinique psychiatrique (1, rue Cabanis). — A 9 h. M. Latonet-Lavastine, ag.: Visito dens los salles.

A 10 h. 1/2: « Les réactions antisociales des intexiqués et des

Clinique gynécologique (hôpital Broca). - A 9 h. 1/2

Clinique gymécologique (hipital Breca). — A 0 h. 1/2
M. LATERUX: «Bestinfonjos, Projections ».
A 10 h. 1/2, M. POZE, Pr. * Opérations
A 10 h. 1/2, M. POZE, Pr. * Opérations
Pr. : « La hornic modificale. La hermite ejegastrique ».
— A 18 b., Amph. Vulpina, M. DEROUEZ, Pr. : « Pean et sea
— A 18 b., Amph. Vulpina, M. DEROUEZ, Pr. : « Pean et sea

**Editol-Diou. — A 11 h., Salie Saint-Monique, M. Levze :
**L'adrépulagé » (cilnique, hidrapeulique et présentation de







L'ATTAQUE DE GOUTTE AIGUE et le RHUMĂTISME ARTICULAIRE AIGU Remplace la Colchique dans

LA GOUTTE

Agit trois fois plus vite que le Salicylate ou ses dérivés dans le

RHUMATISME ARTICULAIRE

Littérature et échantillons sur demande chez le docteur Robert CRUET, 13, rue des Minimes, PARIS.

Le Plus Puissant Antiseptique NON TOXIQUE

Troubles gastro-intestinaux, Entérites Diarrhée infantile. Fièvre typhoïde, etc.

Hôpital Beaujon. - A 10 h., M. Blanc : Conference sur le

Hospice de Bicètre. — A 9 h., М. J. Roubinovitch : « Dé-nonstration pratiqua des procédés d'éducation et de traitement onstration pratiqua des procéd s arriérés et iestables parfoct

les arriérés et iestables parfoctibles ».

Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., h la Maternité, M. Ds.

Hopital Saint-Louis. — A 9 h., b la Maternité, M. Dz-vandeze : Les prégigés en pudéculture . — A 14 h., Servica de M. Brecq, M. Brac : « Dermalites obymorphes douloureuses. Pemphigas ». Infirmerie spéciale (3, quai da l'Herloge). — A 15 h., M. Durak, age: Cenférence de psychiatrie clinique et uédice-

légole.

Collège de France. — A 16 h. 1/2, M. NATTAN-LABRIER :

« Istraduction à l'étude de la protistelegie pathologique ».

Sorbonne. — A 17 lt. 1/2, Amph. de chimie, M. Manacs :

« Travall et pertée des différentes voix ».

Ecole de psychologie (49, rua Saint-André-des-Arts). — A 17 h., M. Paul. Fariz: « Les entretiens psychologiques dans le altement des névresas ». A 17 h. 1/2, M. Gosser : « Rôle daa sports dans l'éducation ».

DIMANCHE 22 FÉVRIER

Hôpital Saint Antoine. — A 10 li., Ampl. de la Malornité, M. CLAUR, ag. : Leçon sur los maladies du aystême nervoux. (Présentation de malades.)
Fondation ophtalmologique A. de Rothschild (%), rue

Manin). - A 10 h., M. Duruy-Dutemps : « Les atrophies opti-

ques ».

Institut océanographique (195, rue Saint-Jacques).

A 16 h. 1/2, M. H. Kline : « La protection des aliments ».

Maison de sainé (31, rue la Beelle). — A 10 h. 1/2, M. LeREBRE : « Traitement marcurlel. Accidents du mercure ».

AVIS FT RENSEIGNEMENTS

- Paris : A 20 h. 1/2, salle des Agriculteurs do Franca, S, rua d'Athènes, réunien de la Société végétarienne da

Paris : A 14 h. 1/2, à la Faculté de Médecine, salle du conscil, Assemblée constitutive de l'Association des infirmières visiteuses da Franco.

re du registre d'iescription peur le conceurs de hirurgion des hôpitaux.

16 Février. — Paris : A 14 h., salle des cenceurs de l'Admi-

nistration, rue des Saints-Pères, répartition des services pour les élèves externas da 8°, 7°, 6°, 5° et 4° ancées.

17 Février.—Bordeaux: Ouverture da concours pour les places coactos d'interna titulaire et proviseirs à l'hôpital suburbain. Oran : Demiar délai pour l'inscription à la préfecture des andidats au cenceurs pour la place vacaete de chirurgion adjoint

18 Février. — Paris : Au mieistère de l'Intérieur, clêture du . — , arm : Au miessore de interieur, cieture du riptien pour lo conceurs de médecin adjeint des l'aliénés.

- Paris: A 14 h., salle des conceurs de l'Administration, rue

des Saints-Pères, répartition des services peur les élèves externes

le dernière aanée.

19 Février. — Paris: A 9 h. 1/2, à l'Asile Sainte-Anne, séance
le la Société de Psychiatrie de Paris.

21 Février. — Paris: A 14 h., salle des cenceurs de l'Ad-ninistration, rue des Saints-Pères, répartition des services pour

les élèves externes de 2º année.

— Paris: Clèture du registre d'inscription pour le conce

— Pars : Cloture du Pegastre un sangua pres.

22 Février. — Bordeaux: Dernier délai pour l'inscription au concours pour la place vacante de médecin adjeint du service d'ophtalmologie de l'assistance médicale grataite.

28 Février. — Paris : Ouverture du concours pour la nomi-

nation à cinq places de médecin des hépitaux. 25 Février. - Paris : A-14 h., salle des cencours de l'Adee, rue des Seints-Pères, répartition des services pour

los clèves externes de l'année.

28 Février. — Paris : A la Faculté (guichat n° 2), dernier délai pour l'escription aux exercices pratiques réglementaires de

ecine opératoire.

Paris: A 17 h., à la Faculté de Médecine, salle des thès

n° 2, assemblée générale annuclle de l'Association des Journa-listes médicaux français.

- Paris : A la clinique médicale de l'hépital Saint-Anteine,

ouvertura d'un cours de perfactionnament.

— Paris : A 20 h. 3/4, à la Faculté de Médecine, salle Béclard, réunion de l'Association internationale de perfectionnement scien-

Paris : A 13 h., à l'Ecole pratique, euvertura des extes réglementaires de médocine opératoire. ars. — Bordeaux : Ouverture d'un concours pour une de médocin adjoint du aervice d'ophtalmologie de l'assis-

pasco di lindicalo gratuito.

9 Mars. — Paris: Au ministère de l'Intériour, ouverture du concours pour l'admission aux emplois de médecin adjoint des asiles d'aliéoés et pour l'aptituda aux fenctions da médecin

- Paris : A 14 h., à l'Amphithéâtre des hôpitaux, euverture

 Paris: A 14 li., à l'Amphithèdire des hôpitaux, ouverture
des exercices pratiques réglementaires de médacine opérateira.
 Paris: Ouvertura du concours pour le poste vacant da
médecin suppléant de Saint-Lazare (2º sectioe).
 Paris: Ouverture du concours pour uvo placa d'ophtalmelegiste des hôpitaux.

Paris : Ouvertura du concours de la médaille d'or (méde-

cine).

— Paris: Ouverlure, à l'Ecole de Pharmacie, du cenceurs pour un emplei de suppléant de la chaire d'histoira naturelle à l'Ecole de Médecine de Nantes.

— Paris: Au Valo-Grâce, cuverlure d'un cours d'instruction peur les médeches at pharmacions de service de santé de résarve

- Alger: Ouverture du coeceurs peur une place de

11 Mars. — Paris : A 14 h., à l'amphithéatre des hôpitaux, averture du cours de médocinc opérateire spéciale de M. Teu-

14 Mars. — Paris : A 20 h. 1/2, Salla dos Agriculteurs de rance (8, rue d'Athènes), réunion et conférence da la Société e de France

ogetarienne de France. 16 Mars. — Paris : A l'Ecolo pratique, cuverture du ceurs o médecine opératoire spéciale de M. Deniker (opérations sur

le tube digestif et ses annexes).

18 Mars. — Alger : Ouverture du cencours peur une place de gien adjoint à l'héoital civil d'Oran.

an rappen agient a repital civil d'Oran.
31 Mars. — Paris : Dernier délai pour l'euvei à la Société de Biologie des demaedes de subvoutions à accorder pour des recherches intéressant les sciences biologiques.

FACULTÉ DE PARIS

Travaux pratiques de médecine opératoire spéciale (cours de M. Michel Deniker, prosecteur). - Chirurgie du tuhe digestif et de ses nanexes.

Ouverture le lundi 16 Murs 1914, à 1 h. 1/2. — I. Cure idicule de la hernie inguinale. Cure radicale de la hernie crurale. - II. Cure radicule de la heraie ombilicale. Traitement des éventrutions. Procédes généraux d'annstomoses (houjons et sutures). — Ill. Gastrostomie. Jejunostomie. Gastro-entérostomie. — IV. Gustrectomie. Pyloreclomie. Exclusion du duodénum. Résection de l'appendice à froid. — V. Chirurgie du cœcum, Anus que définitif. Cure des anus con re nature. — VI. Entéro-anastomoses. Annstomose iléo-colique. Exclusion de l'intestiu. - VII. Résection du colon en un temps, Résection du colon en plusieurs temps. Colopexie. — VIII. Extirpation des hémorroïdes. Extirpation du rectum (voie périnéale). Extirpation du rectum (voie ahdomiao-périnéale). — IX. Voies d'aceès au foie. Cholécystospermente). — IX. Voies d'accès au foie. Cholécystos-tomie. Cholécystentérostomie. — X. Cholécystectumie. Exploration du cholédoque, Cholédocotomie. Voies d'accès nu pancréas. Pancréatectomie. Spiénectomie. Le cours uura lieu teurs.

Le cours uura lieu tous les jours. Les élèves répéteront eux-mêmes les opérations sous la direction du prosec-

Le duoit à verser est de 50 france. S'inscrire au secréturint (guichet nº 3).

HOPITAUX ET HOSPICES

Amphithéâtre d'anatomie des hôpitaux. - Exercices de médecine opératoire spéciale. Cours de chirurgie d'urgence et de pratique chirurgicale courante par M. E. Sonnel. Ge cours aura lieu du 2 au 12 Mars 1914, tous les jours, à 2 heures. I. Traitement des hernies étranglées crurale et lagui-

DYSPEPSIE - GOUTTE - RHUMATISME

POUDRE KUTNOW

C'est un fait bien connu que le Rhumatisme et la Goutte sont dus à la présence ou à l'excès d'acide urique dans l'économie.

Les médicaments qui ne servent qu'à purger ne sauraient ni guérir du Rhumatisme, ni apporter aucun soulagement aux angoisses de la dyspepsie; l'organisme est déjà affaibli, et l'on sait très bien qu'un tel traitement ne sert qu'à affaiblir davantage.

Il nous faut donc employer un remède qui élimine d'une façon efficace les poisons, cause de la maladie, et en même temps qui ait une action vivifiante sur l'or-

La Poudre Kutnow répond exactement à ces desiderata.



MARGUE DEFUGE

QUELQUES ATTESTATIONS

Le Lancet, de Londres, dit :

« Notre analyse confirme la présence des propriétés thérapeutiques du sulfate de soude, de potassium, du carbonate de chaux, du lithium et du strontium. »

Le Medical Journas d'Edimbourg, dit :

« La Poudre Kutnow est une excellente préparation que nous pouvons recommander hautement.»

Le Medical Times and Hospital Gazette dit:

« C'est une préparation efficace, agréable au goût et d'une grande valeur thérapeutique, particulièrement dans les troubles du foie et de l'estomac. »

SE TROUVE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

ECHANTILLONS envoyés gratis AUX MEDECINS Veuillez remplir CE COUPON

et l'adresser à MM. S. KUTNOW & Co. Ltd.

41, Farringdon Road, Londres, E. C. Docteur

« P. M. »

ECHANTILLONS envoyés gratis AUX MÉDECINS

Seals propriétaires : S. KOTHOW & Co Lid, 41, Parringian Road, Landres, R. C. — Dépositaires-Propriétaires aux Stats-Onie : KOTHOW SEROTRERS, 852, Breadway, Maw-York City.

nale; Technique de l'anesthésic locale et de l'anesthésie rachidienne; Cure radicule des hernies crurale et inguinale.

Il. Traitement de la hernie ombilicale étr radicale; Conduite à tenir en cus de sphacèle de l'intes tin : anus artificiel, suture intestinale, résection intesti-

Appendicectomie; Truitement des péritonites uiguës; Anas cœcul et anns ilinque.

IV. Gustrostomie; Résection costule; Traitement des

pleurésies purulentes récentes et ancienne V. Traitement des abcès du foie par voie transpieurale ; Traitement des plaies de la plèvre et du poumon; Traitement des plaies du cœur

VI. Traitement des ruptures traumatiques de l'urêtre; Cystostomie.

VII. Truitement des phlegmons des membres et des phlegmons de la paume de la maia; Arthrotomies; Traitement de l'ostéomyélite aigaë.

VIII. Conduite à tenir en cas de traumatismes des membres; Amputations d'urgence.

1X. Traitement des plaies des tendons, des nerfs, des

vaisseaux; Technique de la transfusion sanguine

X. Colpotomie; Traitement de la grossesse extra-uté-rine rompue; Hystérectomie subtotale; Ablation unilaté-rale des annexes; Résection d'ane come utérine.

Les cours auront lieu tons les jours à 2 heares. Les élèves répéteront individuellement les opérations sous la des prosceteurs. Le nombre des élèves est limité à 15. Le droit à verser est de 60 francs. Le cours est gratuit pour les internes des hôpitaux.

faire inscrire : 17, rue du Fer-à-Moulin, de 10 h. à 4 heares.

Hôpitai Beaujon. - Service d'ophtalmologie de M. F.

Terrier, professeur agrégé. Lundis et jeudis, à 9 h. : Consultation externe et opé-

Mardis et samedis, à 10 h. : Consultation expliquée avec présentation de malades. Leçon clinique le mardi

Mercredis : Consultation et exercices ophtalmoscopiques.

Du 2 au 10 Mars : Une lecon sera faite tous les jours à 11 heures, sur l'examen objectif et fonctionnel de l'œil, afin de mettre au courant les nouveaux élèves du service.

NOUVELLES

Distinctions honorifiques. - Legion D'HONNEUR. -GRAND OFFICIER. - M. le professeur S. Pozzi, à Paris.

MÉDAILLE D'HONNEUR DES ÉPIDÉMIES. - Médaille d'or. - M. Jablonski, médecin inspecteur départemental d'hygiène de la Vienne.

Médaille de bronze. - MM. Casella, à Grasse (Alpes-Maritimes); Aubert, à Bry-sur-Marne (Seine); Bretonville, à Vincennes (Seine); Capot de Quissac, Milbit, Naudia, Niclet, à Paris; Zalta, à Joinville-le-Pont (Seine); Borel, Golleville, Dautrelle, Ferry, Philardeau, Sorel, Wilborts, Weissenbach, M^{tles} Denis et de Pfeffel, internes des hópi-taux de Paris; MM. Bisson, Gathala, Gineste, Perrier, Verut, interues provisoires des hôpitaux de Paris; Lip-schitz, Petit, Boacompain Boudon, Bouthillier, Crautin, Frédault, Herdner, Houlbert, Magnan, Marceron, Paris, Richard, Robinson, Rousseau, Socquet, Vesselle, Funck-Brentano, externes des hópitaux de Paris: Rendu, assis-tont à l'hópital des Enfants-Malades.

Mue Poincaré à la Maternité. — Mue Rayme Poincaré, accompagnée de Mª Delanuey, s'est rendue le 11 Février à la Maternité pour visiter l'Ecole d'accouche-ments de l'Assistance publique, ainsi que les salles d'ac-couchées de l'Institut de Puériculture qui en dépendent. Elle a été reçue par MM. Mesurear, directeur de l'Ass's-tance publique: Paul Straass, sénateur, président de la contre la mortalité infantile; Cl président du Conseil municipal; Herbet, maire du VI arrondissement, et Brunot, maire du XIVe, et par MM. Aucoc et Oudin, conseillers municipaux.

Sous la conduite de M. L'Huillier, directeur de l'Etu-

blissement, accompagné du personnel médical et profes-sorul attaché à l'Ecole, M^{me} Poincaré a successivement visité les diverses sulles de la Maternité. Avant de parcourir les locanx historiques de l'ancienne abbaye de Port-Royal, la Présidente se rendit dans l'un des amphithéatres de l'Ecole on la sage-femme en chef, Mil Hicr-nard, lui présenta les élèves de la maison. L'une de cellesci offrit an nom de ses compagnes une superbe gerbe de fleurs à Mme Poincaré en la remerciant en termes gra-

cieux et émus de sa visite. Après s'être rendue à la Clinique Baudelocque, dans le service du professeur Pinard, la Présidente termina sa visite en inspectant en détail les différentes sections de l'Institut de Puériculture de la Maternité. M. Bonnaire. entouré de ses collaborateurs, lui montru d'ab vice des débiles, création qui remonte à P. Badin et qui est, à cette heure encore, la scule institution de ce existant tant on France qu'à l'Etranger. Mmc Raymond Poincuré s'intéressa très vivement à tous les renseignements qui lui furent fournis concernant lu mise en couveuse, l'alimentation, le sort ultérieur des prématurés, ct aux résultats favorables de cet élevage délicat, qui se traduisent par un abuissement progressif du taux de la mortalité; en moins de dix ans, celui-ci a pu passer de 83 à 12 pour 100.

ès avoir traversé les diverses salles de l'Institut : converie, salle des mères avec enfants débiles, dortoirs de nourrices, salle d'observation temporuire pour les clientes de la consultation externe momentanément défectueases dans leur allaitement, salle des débiles sans mères, la Pré-idente s'arrêta longnement pour assister à la consal-

tation des nourrisson: Dans les salles d'attente et d'examen se trouvuient réunies plus do 70 mères avec leur bébé, assistées cliacune par l'élève sage-femme chargée de la guider depuis l'accouchement jusqu'au sevrage de l'enfant. Plusieurs élèves furent interrogées en présence de la Présidente, qui prit grand intérêt à leurs explications techniques. M. Bounaire expliqua à Mue Poincaré le rôle de cet enseignement pratique donné aux élèves suges-femmes, appelées à exercer en tontes régions de la France, au point de vue de l'expansion et de la diffusion des priacipes de l'hygiène infantile par tout le pays; il lui moatra d'uilleurs par des chiffres combien les mères de la classe ouvrière témoi-gnent d'attrait pour les conseils de la consultation de nourrissons, par une assiduité sans cesse croissante; le nombre des examens d'enfants a passé, de 2.000 en 1911, à 4.300 en 1912 et à 6.500 en 1913

Un vœu utile. - La Société de Médecine publique de Génie sanitaire considérant :

1º Que le trottoir fait pour les piétons doit leur être exclusivement réservé puisque le développement de la traction automobile leur interdit de plus en plus l'usage de la chaussée, que par suite l'envahissement des trottoirs par les étalages compromet la sécurité du public;

2º Que la surveillance des comptoirs de vente disposés à l'extérieur expose les employés qui en sont chargés à toutes les rigueurs da climat et aux maladies provoquées par les intempéries;

3º Que les matières alimentaires placées dans les éventaires extérieurs aux boutiques reçoivent constam-ment les souillares des tapis, les poassières de la rue par temps sec et les projections de boue dès qu'il pleut; que des tapis s'échappent nombre de germes nocifs rejetés par les malades, que des chaussées et des trot-toirs sur lesquels sont si régulièrement et si largement répandues les matières excrémentielles des animuux domestiques viennent, outre des microbes divers, des parasites dont quelques-uns s'acclimatent facilement chez l'homme !

Pour ces ripoinne; Pour ces trois raisons et principalement pour les deux dernières, la Société de Médecine publique et de Gánie sanitaire émet le vœu que la suppression des étaluges sur le trottoir soit poursuivie d'une façon graduelle et





(Absolument aucune odeur)

DÉSODORISÉ

Affectic as des Voies Respiratoires, Maladies de la Peau

MINÉRAL-SULFUREUX

Succédané des Equx Sulfureuses

Extraits OPOTHERAPIOUES INJECTABLES Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Néphrétique, Surrénal, Thymique, Hypophysaire. CHAIX & C., 10. Fue de l'Orne, PARIS.—(Téléph.: Sale 12-56)

SIROP de FELLOWS

EUPEPTYOUE INTESTINAL H. CARRION & C'

54, Faubt Saint-Honoré, Paris TELEPHONE 135.04

PANCRÉATO-KINASE

E RECONSTITUANT PAR EXCELLENCE THE ARTICR PREPARATION Sentament | POTASSE, CHAUX, PER, MANGANESE. (h l'Etat d'Hy, ophosphites) (i milligr. de Strychning par Cuillerés à Café)

MAR ACTION CURATIVE EST PROMPTE ET ÉNERGIQUE MA AUTION CUNATIVE EST PROMPTE ET ENERGIQU dans les cas de PHTHISIE, NEURASTHÉNIE, ANÉMIE, APPECTIONS PULMONAIRES, RACHITISME, AFFAIRLISREMENT GÉNÉRAL, etc., etc.

DOCK . Das Cuttlerde & CAFE deex on treis fele par jou 17/50.Chez toue Pharmeciene. Deml-F1.4-56 absolute 2 8 8 1.1. 8.1. 1

APDRATOIRES FOCUARD VIALLET BRENCHLE ETTSPHE DYSPEPSIES, ENTÉRITES DIARRHÉES, VOMISSEMENTS

ANTISEPTIQUE ANALGÉSIQUE HEMOSTATIQUE

DÉSOCORISANT CYTOPLASTICUE GÉNÉRAL

KĒRATOPLASTIQUE—*INNOCUITĒ ABSOLUĒ* Plaies Brūlures suppurations etg

· les indications de M. DUCLAUX (D* Institut Paet avec des levures pures de Képhir Un seul numéro, non caillebotté

CONSERVATION PARFAITE ALCOHOL ATTERIE SCIENTIFICHE & PONTOISE (\$ 4

TUBERCULOSE ANÉMIE BRONCHITES

RACHITISME

ETC.

Hypophosphiles

DIGESTIF PUISSANT

inficxible et churge son Bureau de trunsmettre ee vœu aux autorités compétentes.

Sous-préfet et médecin. - Purmi les nominations de sous-préfets, iasérées récemment au Journai officiel, l'on peut relever le nom d'un médecin, celui du docteur Valentino, conseiller général de la Seine-Inférieure et maire de Graville-Sainte-Honorine, qui est nommé à la sous-préfecture de Suint-Pons (Hérault).

M. Valentiao, aux titres que nous venons d'énumérer, ajoute encore celui de licencié en droit.

CONCOURS

Agrégation. — Un concours s'ouvrira à Paris, le 25 Février 1914 pour quatre places d'agrégé des Ecoles supérieures de pharmucie (section de physique, chimie et toxicologie).

Sont admis à prendre part à ce concours : Académie de Montpellier, M. Faucon; Académie de Paris, MM. Andrel, ns, Douris, Leroux, Sommelet.

Médecin des hôpitaux. — Le jury du prochain con-cours de médecin des hôpitaux est définitivement com-posé de MM. Gaillard, Klippel, Lion, Roger, Letulle, Claisse, Méry, A. Renault, Lesné, Gouget, Hirtz, Marion.

Oto-rhino-iaryngologiste des hôpitaux. -- Compo-SITION ÉCRITE. - OEsophage cervical. - Corps étranger des bronches.

Questions restées dans l'urne : A. Tronc de la carotide interne. - Thrombo-phlébite du sinus latéral. - B. Trompe d'Eustache - Abcès du cervelet.

LECTURE DES COPIES. - Séance du 11 Février 1914. -Ont obtenu : MM. Baldenweck, 29; Rouget, 26; Alphen, 27

ACTES DE LA FACULTÉ DE PARIS

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 25 Février, à 1 heure. - M. Casares Perez : Contribution à l'étude de la bactériologie des lochies, Contribution à l'étude de la bacterologie des locines, clez les femmes à suites de couches physiologiques; MM. Pinard, Marfan, Letulle, Gougerot. — M. ROUSTAN: Originc syphilitique de la chorée de Sydenham; MM. Mar-fan, Pinard, Letullc, Gougerot. — Mi^{nt} LAYR: La question de la crémation; MM. Letulle, Pinard, Marfan, Gougerot. M. Moure: L'étude des greffes vasculuires et particulièrement de leurs applications chirurgicales au rétablissement de la continuité des vaisseaux et des conduits membrancux; MM. Reelus, Aug. Brocu, Ombrédanne, Desmarest. — M. François : L'ostéomyélite aiguë du maxillaire supérieur chez le nourrisson; MM. Aug. Broca,

Reelus, Ombrédanne, Desmarest. Jeudi 26 Février, à 1 heure. — M. Montet : Etude : les hématémèses et les entérorraphies de l'appendicite; leur pathogénie; MM, Hatinel, Bar, Nobécourt, Tanon, leur pathogénie; MM. Hatincl, Bar, Nobécourt, M. Delnoume: L'érysipèle du nouveau-né; MM. Bar, Hutinel, Nobécourt, Tanon. — M. Marqueste: Les lésions traumatiques du rein devant la loi sur les accilésions traumatiques du rein devant la 101 sur les accidents du travail; MM. Thoinot, Gilb. Ballet, Widal, Ribierre. — M. Poyrer: Contribution à la pathologie du soumeil : le sommeil automatique; MM. Gilb. Ballet, Thoinot, Widal, Ribicrre. - M. MICHALOVSKI: Pneumonie forme typhoïde; MM. Widal, Thoinot, Gilb. Bullet, Ribierre. — M. CRUET: De la meilleure technique opéra-toire applicable à la méthode d'extériorisation dans l'extirpation des cancers coliques; MM. Quénu, Lejars, Okinezye, Mocquot.

EXAMENS DE DOCTORAT

Mercredi 25 Février 1914. - 1er, fin d'année (N. R.). Mercredi 25 Férrier 1914. — 1-9°, fin d'année (N. R.).
Anatonie. Ecole prutique. Esperves pratiques. — 3°
(Deuxième partie). Laboratoire des travaux pratiques
d'anatomie pathologique. Esperves pratiques. — 3°, Oral
(Première partie). — 5°, Obstérique (Première partie).
Laënnec. — 5° (Deuxième partie) (1° série). Laënnec. —
5° (Deuxième partie) (2° série). Laënnec (N. R.). AnneLeadi 26 Férrier 1918. — 1°, fin d'année (N. R.). Anne-

tomic, Ecole pratique. Epreuves pratiques. — 3º (Deuxième partie). Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie partiej. Lanomunie des travaux pranques a anatomie pathologique. Epreuves partiques. — 2°. — 3°. Oral (Première partie) (1°s série). — 3°. Oral (Première partie) (3° série). — 3°. Oral (Première partie) (3° série). — 3°. Oral (Première partie) (3° série). — 10°. Oral (1° série) (3° série). — 10° série) (3° série). — 10° série) (3° sér

Anatomie. Ecole pratique. Epreuve pratique. — 3°, Oral (Première partie) (1°° série). — 3°, Oral (Première partie) (2° série). — 3°, Oral (Deuxième partie). — 5°, Chirurgie (Première partie) (1st série), Necker. — 5^c, Chirurgie (Première partie) (2st série), Necker. — 5^c, Chirurgie (Première partie) (2st série), Necker. Samodi 28 Février 1914. — 1st, fin d'année (N. R.).

Sameat 28 Fevrer 1914. — 1", in dannee (R. K.). Anatomie. Ecole pratique. Epreuve pratique. -3°, Oral (Première partie) (1° série). — 3°, Oral (Première par-tie) (2° série). — 3° Oral (Deuxième partie). — 4° (1° sé-rie). — 4° (2° série). — 5°, Obstétrique (Première partie). Clinique Turnier.

COMMUNIQUÉS

Gouttière Bonnet, état neuf, à vendre d'occasion. sser Mme Dandry, 47, rue Richer, Paris,

A céder de suite : Bel appartement occupé depuis 12 ans pur médecins. Loyer, 4.400. Pantostat Heller sur courant continu, 110 volts. S'adr. 19, r. St-Pétersbourg.

AVIS. -- Il ne sera répondu qu'aux lettres conte-nant un timbre de 0 fr. 10.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTÈLES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS. L'INTERMEDIAIRE MEDICAL Doctour Cioitre et Patin. - Tair. 830-43. - 7, Place 81-Michel, Paris

Tous les laxatifs drastiques, ou dialytiques huileux ou synthétiques, entraînent par leur usage répété une accoutumanee rapide ou unc irritation plus ou moins marquée de la muqueuse intestinale. Seuls échappent à ce double inconvénient les mucilagineux qui agissent mécanique-ment et dont le type est la THAOLAXINE, produit français à base d'agar-agar, que l'on administre aux repas en paillettes, eachets, granulés ou comprimés.

NEUROSINE PRUNIER

Reconstituant général



OUATAPLASME PAISEMENT COMPLETE
Philadmanics, Rozema, Appendicites, Philothes, Erystpélis, Brûlures

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. - L. MARETHEUX, Imprimeur, 1, rue Cassette.

Antiseptique-CICATRISANT OZONE NAISSANT NON TOXIQUE

NEOL

Épidermise Brûlures

en quelques jours; supprime douleur en quelques secondes. (Pamer au NÉOL à 1 p. 5.)

Cicatrise

Ulcérations MUQUÉUSES

(Escarres, Anthrax, Plales phagédéniques, Chancres mous.)

(Toucher au NÉOL pur; panser à 1 p. 5.

Guérit

Angines

en 24-36 heures; supprime immé-diatement dysphagie. (Toucher au NÉOL pur; gargarisme à 1 p. 10.)

Employé Journellement dans les Hôpitaux de Paris.

ÉCHANTILLONS GRATUITS

Labora oire du NÉOL, 9, rue Dupuytren, PARIS (6.)

Antiseptique-CICATRISANT

Non Toxique

NEOL

(Ozone naissant).

Épidermise Brûlures

Cicatrise Ulcérations MUQUÉUSES

Angines Guérit

Utilisé journellement dans les HOPITAUX de PARIS Admis officiellement par le SERVICE DE SANTÉ COLONIAL

ÉCHANTILLONS GRATUITS

Laboratoire du NÉOL, 9, rue Dupuytren, PARIS (6*)



TRAITEMENT DES DYSCRASIES NERVEUSES

SÉRUM NÉVROSTHÉNIQUE FRAISSE

au Cacodylate de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude.

1° En Ampoules

dosées à 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube.

2° En gouttes (pour la voie gastrique)

25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

Envoi gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs. — Marius FRAISSE, pharmacien, 85, avenue Mozart, PARIS — Téléphone 622.46

Traitement intensif des Anémies

SERUM FERRUGINEUX FRAISSE

CACODYLATE DE FER - GLYCERO - STRYCHNINE

1° en AMPOULES

DOSAGE:

2° en GOUTTES (pour la vole gastrique

Les Gouttes Ferrugineuses Fraisse se prennent à dose de 25 gouttes par jour, lesquelles contiennent :

Cacodylate de Fer. 0 gr. 04
Cacodylate de Strychnine. 1/2 milligr.

PRIX DU FLACON : 3 fr. 50

MARIUS FRAISSE, Pharmacien, 85, Rue Mozart — PARIS

Peris - L. Mangresoux, impriment, 1, rue Gassette.

T.A

N. MEN PRESSE MEDICA

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO Paris.... 10 centimes.
Dép. et Étr. 15 centimes.

- ADMINISTRATION -

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

MASSON ET C10, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 10 fr. Union postale.... 45 fr. Les abonnements partent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmelegique

E. BONNAIRE

J-L FAURE Professeur agrégé, rgien de l'hôpital Cochin

DIRECTION SCIENTIFIQUE

L. LANDOUZY

Oyen de la Faculté de médeein

Professeur de clinique médieale,

Mombre de l'Institut

et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Prefesseur à la Faculté, Môdecin de l'hôpital Boucies embre de l'Academie de môde

H. ROGER Professeur de Pathologie expérim., Médecia de l'Hôtel-Dica, Membre de l'Académie de médeciae

M. LERMOYEZ Médeem de l'hôpital Saint-Antoffie, Membre de l'Académie de méde

F. JAYLE gynécologique à l'hôp. Broca taire de la Direction Ex-ehef de elin

- REDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mer Vendredi, de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ****

A. ZIMMERN et COTTENOT. Traitement par les rayons X des glandes à sécrétion interne en état d'hyperactivité, p. 133.

Vassel. Table-lit obstétricale, p. 134.

SOCIÉTÉS DE PARIS ***

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER VI

SOCIÉTÉS DE PROVINCE ***

HENRI HARTMANN. Le nouveau règlement du concours de l'Internat et les étudiants étrangers, p. 140.

CHRONIQUE ~~~

E. LENGLET. Ce que doit être le pain, p. 181.

G. SCHREIBER. Considérations sur l'amélioration de la race humaine. Les mesures sociales : L'assistance, p. 185.

P. Bonnette. Questions médico-militaires, p. 189.

LIVRES NOUVEAUX, p. 197.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 197.

BIBLIOGRAPHIE, p. 197.

NOUVELLES, p. 199.

Toux-Emphysème-Asthme

Jodéine MONTAGU

nor : 0,04, Pricuss : 0,01 de Bi-lod. de CODÉINE 49, Bª de Port-Royal,FARIS

Boldo-Verne contre maladies du foie, dyspepsies, l'atonie, fièvres intermittentes, cachexies paludéennes.

CONTREXÉVILLE Goutte, Gravelle,

IODO-MAÏSINE

Solution OUINOUINA de WATELET

- GRIPPE ETC. EAU DE MER. 5 cc. Gacod. de soude. 0,05 UNINEINE Gacod. de soude. 0,05 Giyeér. de soude. 0,20 (Sérum Neuro-Tonique) Suif. strychnine. 0,001 CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin - PARIS XXIIº Année. - Nº 14. 18 Février 1914.

CE QUE DOIT ETRE LE PAIN

La question du pain doit être envisagée sans aucun parti pris avec la précision qu'on y peut mettre en un journal scientifique. La presse politique est accessible à des influences trop intèressées pour que son jugement soit impartial et, de fait, à chaque fois qu'elle a dû s'occuper de cette question, son œuvre a été toute de confusion et d'crreur. Récemment encore, la polémique a, dès l'abord, dénaturé la discussion ouverte, dans un

au moins, la définition du pain tel qu'il devrait être. On s'est servi des mots : pain total, pain complet, pain bis, pain blanc, sans les avoir jamais définis avec rigueur. Disons de suite que nous nous occuperons du pain, sans qualificatif.

Nous demontrerons que le pain doit contenir tous les éléments utiles du ble et rien que ces éléments, que toutes ses qualités, de goût, de digestibilité et de conservation, sont subordonnées à cette constitution nécessaire.

Voyons quelle est la composition du blé. En voici quelques analyses':

	RÉGION RÉGION du de Nord l'Est	REGION du Sud- Ouest 1865	ALGE- RIE X
Eau Matières azotées Solubles, diastases, etc. Anidou Matières grasses. Hydrates de carbone solubles Cellulose Matières minérales.	1,58 1,35 1,33 1,09 0,55 0,52 1,97 2,18	14,56 6,76 10,46 1,33 1,84 1,84 1,87 1,61 1,89 1,32 1,61 1,89 1,32 1,64 0,46 0,46 0,46 0,46 0,46 1,49 1,49 1,49 1,49 1,74	12,72 7,56 1,70 1,50 1,89 1,89 1,89 1,52 1,89 1,52

grand journal du matin, par la publication d'un article du professeur Letulle.

C'est la raison pour laquelle nous écrivons ici quelques réflexions dans l'espoir d'établir, tout

Ne pas confondre!

COMPRIMÉS VICARIO D'ASPIRINE Bien spécifier: VICARIO

PLASMA DE QUINTON Eau de mer isotonique injectable H. CARRION et Cle, 54, Fg St-Honoré, Paris.

LAIT SEC SPÉCIAL pour Nourrissons et Malac

(SUC DE VIANDE DE CHEVAL) ANÉMIE, TUBERCULOSE 1. Les cinq premières de ces unulyses sont empruntées au « Traité des falsifications et altérations des substances alimentaires » de MM. A. VILLIERS, EUGÈNE COLLIN et FATOLLE, Paris, Doin, édit., 1909.

RECALCIFICATION par la

Soluté et Granulé organo-calcique DENTITION DESTE

THRERCHI OSE RACHITISME DENTITION CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin — PARIS

CAMOT-SEL Peroxydes de calcion et ur hiaymesium et Holonestine— extr. total de cresson DYSPEPSIES - TABAGISME

ÉMULSION MARCHAIS Phonon- Tuberculoses Catarrhes, Grippes Crimits Bronchites

ÉVIAN-CACHAT

MALADIES HERVEUSES, EPILEPSIE, 4to. TRIBROMURE de GIGOM Selide, Desséché, Pureté absolus, Desses factio

THYROÏDE, OVAIRE, FOIE, etc., etc.,

Laboratoires FOURNIER FRÈRES, 26, Boulevard de l'Hônital, PARIS - Tél. : Gobelins 24-30

En établissant la moyenne des chiffres, nous obtenons pour les substances utiles contenues dans le blé les chiffres suivants :

	pdur 100
Matières azotées insolubles (gluten) et	_
solubles	10,21
Amidon (autres sucres non compris) .	58,08
Graisses	1.64
Matières minérales	1,47
Eau	13,62
	85.02

C'est sur la fotalité de ces substances que devrait porter l'extraction de la farine et il est très digne de remarque que les chilfres que nous venons d'établir correspondent avec précision à ceux d'Aimé Girard.

Cet auteur, réalisant la séparation mécanique expérimentale la plus parfaite des parties du grain, est arrivé au pourcentage suivant :

Enveloppe			14,36 pour 100
Germe			1,43
Amande farineuse			84.21 —

D'après ces chiffres, la partie utile du grain représente donc 84,21 + 1,43 = 85,64 pour 100 de la totalité du grain. C'est précisément le chiffre que nous obtenons, par l'analyse chimique, à quelques décimales près (85,02 pour 100).

La partie Inutile du blé, tout entière formée de cellulose et de matières azotées ligneuses, n'excède donc pas 14 à 15 pour 100.

. C'est cette partie seulement que doivent rejefer les meuniers, mais dans la réalité, le taux d'extraction est trés inférieur à 85 et même à 80 pour 400. Il n'atteint en moyenne que 70 p. 400 et, dans certains cas, il peut descendre à 60-65 pour 100.

C'est done une perte de 10 à 25 pour 100.

Or, il arrive que, par suite de la structure histo-chimique du blé, cette déperdition de substance porte à peine sur l'amidon, atteint au maximum les matières phosphorées et le gluten.

Pourquoi supporter de telles pértes? Il y a trois raisons capitales au dire des professionnels: 4º la farine extraite au delà de 70 pour 100 perd beaucoup de sa valeur commerciale parce qu'elle contient trop de son; 2º le gorme, partau lle graisses, communique à la farine la propriété de rancir et empéchent sa bonne conservation, d'où nouvelle cause de diminution de sa valeur marchande; 3º le public veut du pain très blare. Devons-nous ici diseuter ces arguments!

Saus y trop insister, faisons seulement remarquer: 1º que si la farine extraite au delà de 70 pour 100 contient trop de cellulose, c'est que la matériel est mécaniquement insuffisant; 2º que la matériel est mécaniquement insuffisant; 2º que si le germe communique à la farine la propriété de rancir, c'est que les farines sont conservées trop longtemps, pour des besoins qui n'ont aucun rapport avec l'hygiène et l'alimentation publiques, et qui n'ont que des rapports lointains avec l'approvisionnement général; 3º que si le public ne connaît et ne veut que du pain blanc, c'est qu'on c saursit lui en donner d'autre en extrayant à 70 pour 100, au maximum, à moins que, volontirement, on ne mélange du son à la farine.

Les défenseurs intéressés du pain que nous mangeons maintenant jouent constamment sur une équivoque : l'homme, disent-ils, n'est pas fait pour se nourrir de pain complet ou même de pain bis, mais seulement de pain blanc.

Nous pouvons être de leur avis, en ce sens que le pain ne doit pas contenir une quantité de cellulose supérieure à 50 centigr. pour 100 gr. Encore cette quantité peut-elle être fortement abaissée et ramenée à 0 gr. 25 par des appareils répondant aux progrès actuellement possibles. Ce qui différencie le pain, tel qu'il doit être livré au public, du pain complet et du pain bis, c'est qu'il est la représentation parfaite du blé, moins la cellulose. Dans ces conditions, le pain de tout le monde ne sera ni du pain complet, ni du pain bis, ni du pain blanc : ce sera du pain, et sa couleur sera blanc-crème.

Mais, dira-t-on, il existe des farines commerciales, telles que les « farines fleurs » qui répondent à la composition la plus riche en déments nutritis. C'est iei qu'apparaît toute la complexité de la question et la nécessité d'en reviser scientifiquement les termes, hors du souci de s'incliner devant les affirmations de tel ou tel groupe de producteurs.

Or, cette revision est délicate et il ne faut pas se contenter, comme on le préconise souvent, d'analyses comparatives de farine et de pain. Ce serait courir au-devant des plus fâcheuses erreurs et donner dans le panneau des partisans du stata ano.

En ellet, on peut toujours composer une farine de toutes pièces, au moyen de melanges précis de gruaux blancs et de farine de premier jet et on peut donner à telle farine la plus mærveilleus qualité. Le pain qui en sortire ne saurait dre que bon, ou, tout au moins, très agréable. Si donc on se borne à analyser des farines ainsi préparées, on doit forcément déclarer qu'elles correspondent à un type supérieur de fabrication.

Le problème paratt alors résolu, mais il nel'est pas, car ce qui importe, ce n'est pas d'obtenir une farine d'exception, qui a pour corollaire et pour parallèle inévitable une farine seconde beaucoup moins satisfaisante, c'est d'obtenir une farine représentant, comme nous le répétons, la totalité des mattères utiles du grain.

Il n'y a pas sculement à ce faire une raison hygienique, il y a une raison sociale, une raison d'économic publique de haute importance.

Même en ne tenant compte que de la raison d'hygiène, même en ne considérant que les « farines fleurs », il est possible de démontrer que ces « farines fleurs » ont des insuffisances regrettables, qu'elles sont des farines de choix, d'ex-

LE

RHUMATISME CHRONIQUE

Ce redoutable processus de la polyarthrite chronique déformante, fatalement progressif dans sa marche insidieuse,

RÉPUTÉ INCURABLE

n'avait pu jusqu'ici être amélioré par aucune médication, ni même arrêté dans son implacable développement. Il est aujourd'hui

GUÉRI par le

THIONHYDROL

(SOUFRE COLLOÏDAL PUR ET STABLE)

lorsqu'il est traité à temps. Même les malades anciens, déformés et ankylosés depuis des années, peuvent être améliorés, dans une mesure inespérée, par un traitement méthodique et prolongé.

MODE D'EMPLOI LIQUEUR DE THIONHYDROL. Dose moyenne: Une cuillerée à soupe au milleu de chacun des deux repas principaux. POMMADE AU THIONHYDROL. Adjuvant du traitement interne fondamental, en frictions locales

Littérature et Échantillons :

G. GRÉMY

16, rue de La Tour-d'Auvergne, PARIS

ception, qui ne répondent pas à l'extraction totale de la matière utile du grain, mais au mélange des meilleurs éléments de diverses farines. Malgré cette sélection, elles restent déficitaires en substances importantes.

Considérons en effet les chiffres du tableau cidessous. Ils répondent à l'analyse de deux farines essentiellement distinctes quant à leur fabrication, bien qu'elles semblent assez comparables l'une à l'autre. Si nous interprétons les chiffres de la farine fleur, nous pouvons d'emblée affirmer que cette farine est composée de gruaux blancs et de farine de premier jet obtenue à basse

extraction.		FAR	IN C
	BLÉ	provenan de ce blé	_
Eau	12,80 10,87	13,10 10,43	13,32
Matières protéiq. insolubles		,	,
(gluten sec) :	1,52	9,75 1,35	8,385 1,19
Mat. amylacées et sucrées . Cellulose	67,25 9,56	73,60 0,28	75,40 0,072
Matières minérales Phosphore évalué en P ^s O ^s	1,54 0,809	0,80 0,447	0,42 0,255

En effet, en supposant que cette farine est due à une mouture ayant extrait 84 pour 100 du blé, c'est-à-dire à peu près tous les éléments utiles, nous trouvons par un calcul bien simple que le blé qui l'a produite avait la composition suivante :

Eau	٠.							10,98
Albu								7,83
Grai								0,99
Ami								63,32
Mati	eres	m	ind	ira	le	s.		0,35
Cell	los	е.						0,06
								83,53
lssue	s c	t p	er	tes	١.			16,47
		-						100,00

Or, l'analyse moyenne que nous avons donnéc plus haut nous montre qu'aucun blé n'a cette composition, qu'une extraction poussée aussi loin fait entrer dans la farine près d'un gramme de matières minérales et plus d'un gramme et demi de matières grasses. Il est impossible qu'il en soit autrement, puisque toutes les parties utiles du grain tombent dans la farine lorsque l'extraction est poussée de 83 à 85 pour 100. Cette farine fleur ne contient done pas l'ensemble des éléments utiles du blé d'où elle est sortie : on peut la dire artificielle. Il suffirait d'ailleurs, pour s'en convaincre, de la comparer à la farine et au blé dont nous donnons l'analyse dans le tableau ci-dessus. Cette dernière contient une proportion double de phosphore et de matiéres minérales, elle contient plus de graisses et notablement plus de cellulose et, si l'on calcule le taux d'extraction, on le trouve de 84 pour 100 environ; il nous est facile de voir que le blé ainsi moulu a fourni les éléments suivants pour 100 parties :

Eau						11,00%
Albumine						8,761
Graisse .						1,134
Amidon .						61,824
Minéraux.						0,672
Cellulose.						0,235
						83,630
lssues et	pc	rt	es			16,37
						100,000

Cette mouture représente à peu près tout ce qu'il est possible d'extraire du blé, car, à reprendre les chiffres des minéraux contenus dans les enveloppes, on constate qu'elles contiennent à elles seules 0,64 pour 100 de la totalité des mi-neraux du grain. C'est-à-dire que le blé contenant, d'aprés la moyenne des analyses, 1 gr. 47 de minéraux, ou en doit trouver dans la farine 0 gr. 82 pour 100 environ. C'est précisément le

chiffre que nous fournit l'analyse de la farine extraite à 80-84 pour 100.

Non moins remarquable est la proportion de matière grasse contenue dans cette farine. En effet, l'extraction à 80-84 pour 100 doit théoriquement faire tomber dans la farine toute la graisse du grain, exception faite de la graisse contenue dans la couche à aleurone, qui représente la couche la plus interne des enveloppes. Or, cette couche contient 0,804 pour 100 de la totalité de la graisse du blé. En admettant le chiffre de 1,64 pour 100 de graisse totale, on doit trouver dans la farine 0,83 pour 100 de graisse. Ce chiffre est notablement dépassé dans la farine analysée plus haut; force est done d'admettre que l'extraction à 80-84 pour 100 broie une partie des cellules à aleurone et imprègne de leur graisse l'ensemble de la farine. C'est une raison de plus pour préférer cette extraction.

Il n'y a donc pour ainsi dire aucune comparaison possible entre deux farines dont l'une est une farine de mélanges de gruaux et de farine de premier jet, et dont l'autre est une farine contenant tout ce que peut fournir le grain.

Bien que la première soit une farine de luxe, elle est si pauvre en minéraux et en phosphore qu'elle doit être considérée comme très inféricure à la seconde, si l'on s'en tient à leur valeur biologique et dynamogéne relative.

Il faut insister en outre sur ce fait que cette « farinc fleur », telle qu'elle nous apparaît dans cette analyse, est une farine d'exception, comme il ressort de l'infime quantité de cellulose qu'elle contient. Les documents du laboratoire municipal, reproduits par Villiers, Collin et Fayolle, prouvent que les farines commerciales courantes contiennent, pour la première qualité, 0 gr. 31 de cellulose et 0 gr. 98 pour la qualité moyenne '. Si nous ne craignions d'abuser de l'attention,

1. VILLIERS et COLLIN. - Op. cit., p. 168.

Académie de Médecine de Paris

NATIVE

Prix Orfila (6,000 fr.) Prix Desportes

La DIGITALINE

Agit plus sûrement que toutes les autres préparations de digitale.

DOSAGE RIGGUREUX - ACTION CONSTANTE

Pour avoir la vraie Digitaline, formuler

Un Flacon Granules Nativelle (au 1/4 ou au 1/10 de milligr.). Un Flacon Solution Nativelle (au millième).

Une Boîte Ampoules Nativelle (au 1/4 ou au 1/10).

LABORATOIRE NATIVELLE, 49, Boulevard de Port-Royal, PARIS

nous pourrions pousser plus loin cette discussion. Nous voulons seulement en retenir les conclusions suivantes : on trouve dans le commerce des farines privées d'une partie très importante des éléments dynamogènes du blé : graisses, phosphore et gluten. Pour la même raison, ces farines sont spoliées d'une partie des diastases qui doivent intervenir au cours de la fermentation panaire et jusqu'au moment où la cuisson porte la pâte aux environs de 70 à 80°, c'est-adire pendant plusieurs heures. Il en résulte qu'elles sont, à tous les points de vue, inférieures à la farine qu'il est possible d'extraire du blé et que le pain que nous mangeons aujourd'hui est un pain tout d'apparence

Cette argumentation est des plus modérées. Les problèmes qu'il faudrait envisager ici échappent par bien des points à l'appréciation du médecin; il y en a de tout ordre, d'agricoles, de mécaniques, d'industriels, de commerciaux, de financiers. La résultante de tant de forces diverses est, en un certain équilibre, fort défavorable à

l'hygiène humaine, dont il est tenu peu de compte. La logique conduit donc à rechercher un taux d'extraction élevé, 80 pour 100 environ, mais à la condition, que des appareils assez précis permettent de faire cette extraction, en n'introduisant dans les farines qu'une infime quantité de cellulose, 0 gr. 50 pour 100 environ. Semblables machines existent-elles? Nous n'avons pas à répondre à la question, mais les progrès constants de la mécanique font prévoir une réalisation possible.

Elles restitueraient à la farine 1 à 1,5 pour 100 de proteines diverses et dispenseraient le boulanger de recourir à la farine de féves pour assurer la cohésion et l'homogénéité de la pâte. Elles lui rendraient le phosphore du germe, ces merveilleuses combinaisons phosphorées que Rengniez'

1. RENGRIEZ. - « De l'acide phosphorique dans les

a ainsi définies : acide phosphorique lécithique, acide phosphorique des albumines phosphorées, acide anhydro-oxyméthyliquediphosphorique.

Avec ce mêmc taux d'extraction, l'économie publique serait formidable et le calcul en est aisé,

D'après les recherches de Boutroux ', le rendement normal de la farine en pain est de 5/16 en plus de la farine employée. Avec l'extraction moyenne de 70 kilogr. de farine pour 100 kilogr. de blé, on obtient actuellement 92 kilogr. de pain insuffisamment reminéralisateur, de digestion difficile, de conservation impossible. En faisant l'extraction à 80 pour 100, sans admettre plus de 0 gr. 50 pour 100 de cellulose dans la farine, on aurait 105 kilogr. de pain fortement minéralisé, riche en phosphore organique, de digestion facile, de conservation longue.

Si l'on veut bien se rappeler que la récolte de blé en France, est annuellement de 85 à 90 millions de quintaux, on s'arrête épouvanté, devant les pertes que causent chaque année à l'alimentation publique et à l'économie générale d'une nation, les insuffisances industrielles de notre époque.

Cette perte, calculéc au prix actuel du pain, est de plus d'un demi-milliard par an en France, en admettant une perte de 10 pour 100 seulement à l'extraction du blé.

Nous pouvons maintenant conclure :

L'examen des documents analytiques prouve que la farine commerciale perd une partie de de son pouvoir dynamogéne par la chute des graisses, mais surtout des combinaisons phos-

phorées et des minéraux dans les issues. L'importance des aliments paraissant en rai-

principales farines commerciales ». Thèse de Doctorat en Pharmacie, Paris, 1911.

1. Bontroux. — « Le pain et la panification ». Paris,

son directe de leur pouvoir minéralisateur, on peut regarder la déchéance des races, partant leur réceptivité à la tuberculose, au cancer, comme une des conséquences premières de la spoliation minérale que subit l'organisme, du fait des farines actuelles.

Cela posé, bien que nous n'ayons à prendre parti ni pour les moulins a meules, ni pour les moulins à cylindres, nous devons exiger que l'extraction de la farine soit faite à 80-84 p. 100 sans qu'il tombe plus de 0 gr. 25 à 0 gr. 50 centigr. de cellulose dans 100 gr. de farine.

Nous ne devons pas nous contenter, pour juger de la valeur d'une minoterie, d'analyser la farine qu'elle produit, nous devons savoir ce qu'est cette farine, comparée au blé qui l'a produite.

Si la minoterie soumise à ce contrôle ne permet pas d'extraire, dans les conditions plus haut indiquées, tous les éléments utiles du blé, ses moyens sont mauvais, insuffisants ou médiocres, il faut les modifier radicalement.

Le pain préparé avec de la farine extraite à 80-84 pour 100 n'est ni du pain complet, ni du pain bis, ni du pain blanc. C'est du pain de couleur blanc-crème, d'une nuance légérement variable suivant l'origine du blé, où l'analyse ne doit pas déceler plus de 0 gr. 35 centigr. p. 100

Ce pain est plus digestible, plus assimilable, parce que les diastases du blé ont été conservées actives dans la farine jusqu'au moment où la température du four a atteint 70-80°.

Ce pain garde longtemps ses qualités organoleptiques. Quand il est proprement préparé, bien cuit, conservé à l'abri de l'humidité et de la sécheresse, son goût reste agréable pendant plusieurs jours. C'est là une propriété qui manque complétement au pain que nous mangeons actuellement : acceptable ou même agréable le premier jour, il est médiocre le second, à peine mangeable les jours suivants.



CHALLAND

JUS DE RAISINS FRAIS

C'est en Bourgogne et notamment dans la Côte de Nuits "CHALLAND" (Vin sans alcool)

C'est en Bourgogne et notamment dans la Côte de Nuits de Raisins.

C'est en Bourgogne et notamment dans la Côte de Raisins.

Que l'on produit les plus riches et les meilleurs Jus de Raisins.

PRIX DE LA BOUTEILLE: 2 fr. — En vente { a PARIS, Dépôt central. Téléphone : Roquette 37-32; dans tous les Dépôts de la 2 sté Bordelaise et Bourguignonne »;



Le bon marché est souvent l'ennemi du confortable et de la solidité!...

Docteurs ! ... ne faites choix d'une voiture qu'après avoir consulté le catalogue

DES AUTOMOBILES

33. Rue Marbeuf -- PARIS

:: Catalogues et devis franco sur demande ::_

Il est à désirer que le jeu des intérêts si considérables engagés aujourd'hui dans cette question du blé, des farines et du pain, ne fausse plus la préparation de l'aliment par excellence.

Il est indispensable que les progrès de la mécanique apportent la solution de l'extraction des farinces

Il est non moins nécessaire que le corps médical tout entier prenne une notion très précise de l'importance de cette question et de la possibilité d'y apporter une solution absolument satisfaisente. Déjà le Syndicat des Médecins de la Séine s'est ému et a manifesté l'intention, de prendre toute sa part des responsabilités, qu'imposent aux médecins leur situation dans la société et leurs devoirs envres elle

E. LENGLET.

HYGIÈNE SOCIALE — EUGÉNIQUE

CONSIDÉRATIONS

L'AMÉLIORATION DE LA RACE HUMAINE

LES MESURES SOCIALES :

L'ASSISTANCE

Quoi qu'on fasse, l'homme restera imparfait et la sélection naturelle ne sera pas supprimée par des tentatives même réussies de sélection artificielle. Il en résulte que toujours certains individus se trouveront moins bien partagés que d'autres au point de vue physique, intellectuel ou moral, et que toujours il y aura et des forts et des faibles.

La lutte pour la vie persistera donc entre les hommes, mais les hommes, groupés et organisés,

1. Voir La Presse Médicale 1912, nº 101, p. 1273; nº 105, p. 1349; et 1913, nº 10, p. 124; nº 21, p. 285; nº 34, p. 489; nº 38, p. 545; nº 54, p. 777; nº 62, p. 897; nº 71, p. 1009; nº 91, p. 1273.

peuvent rendre cette lutte moins âpre qu'elle ne l'est actuellement. Il convient pour cela d'obtenir qu'un jour, aucune vietinie ne soit laissée sans secours efficace.

Or, aussi serrées que soient les mailles du réseau d'assurances obligatoires dressé par l'Etat interventionniste, il y aura toujours un certain nombre de citoyens qui passeront à travers : enfants abandonnés ou infirmes, aliénés, vagabonds, anarchistes et déséquilibrés, êtres antisoeiaux qui ne peuvent se plier à aucune règle ou qui répugnent à tout travail. C'est pour eux qu'il faudra maintenir l'Assistance, second reseau de protection sociale: « L'Assistance diffère de l'Assurance, écrit Ch. Gide, en ce que le bénéficiaire ne fournit rien en échange de ce qu'il reçoit : nous ne sommes plus dans le domaine de l'échange, ni de la mutualité, mais dans celui de la charité. Une autre différence qui découle d'ailleurs de la première, c'est que l'Assurance crée un droit pour l'assuré, puisqu'elle suppose un contrat, tandis que l'Assistance n'en crée point ».

Nous aurons à envisager plus loin le bien-fondé de cette dernière affirmation; mais des à présent il nous faut rappeler que la Mutadité et même l'Interventionnisme, sous certains de ses modes, par le fait de subventions publiques ou privées, ont encore aujourd'hui recours à l'Assistance.

Cette constatation démontre que, sur le terrain social, on rencontre plus d'un large fossé séparant la théorie de la pratique. Certains prénden que le plus raisonnable est de s'associr au bord et de les contempler; d'autres, plus sages et plus conflants, estiment qu'ils peuvent retarder notre marche, non l'arrêter et qu'il convient d'étudier les mesures permettant de les combler.

L'attitude la plus digne en eet ordre d'idées est définie par ces paroles d'un homme qui a voué son existence aux questions sociales, qui fait honneur à son temps, à son pays, et qui mérite notre preconnaissance pour nots avoir tracé la route, j'ai nommé M. Paul Sirauss. « Ancem des moyens empiriques, dit-il', ne barre le passage aux réformes à longue portée et à gestation laborieuse. Ce sont domaines separés et préoccupations distinctes : la préparation d'un avenir meilleur ne dispense du souci immédiat des soulfrances à soulager. En parelle matière, le pessimisme est criminel et la doctrine du tout ou rien équivadrait à la condamnation à mort de milliers de malheureux de tout âge et de toute catéoorie ».

« Sans doute, la prévoyance l'emporte sur la bienfaisance, l'assurance vaut mieux que l'assistance, au même titre que l'hygiène est préférable à la médecine; mais tout en poursuivant la réalisation des mesures sanitaires propres à faire disparaitre toutes les affections évitables, le mèdecin n'en prodigue pas moins avec un dévouement infatigable ses soins aux malades. »



L'Assistance, en foit, semble d'ailleurs avoir été pratiquée dès la plus haute autiquité. Elle s'est manifestée chez les Julis par l'organisation de caisses de charité obligatoire; chez les Grecs et les Romains, par des distributions publiques de blé et d'huile; toutefois elle ne fut établie sur une large base que du jour où le christianisme devint une religion d'Etat: l'Eglise primitive reservait, en effet, un quart de ses revenus « pour les pauvres, les infirmes et les voyageurs. »

A partir du xvv siècle, jusqu'à la fin du xviii', l'Assistance cesse d'être une mesure charitable pour devenir une mesure policière. La royauté, le clergé et la bourgeoisie sont obligés, en effet, d'entreprendre une lutte sans merci contre l'avente prendre une l'avente l'avente prendre une l'avente l'a

 PAUL STRAUSS. — « Assistance sociale. Panyres et mendiants ». Félix Alcan, Paris, 1901.

Hémorroïdes

L'Anusol fait disparaire très rapidement les douleurs. empèche la contilpation, favorise l'évacuation des maîtères dures et compactes et en ramoilissant les maîtères, permet des selles faciles et indoieres. L'Anusol peut être employé chez les hommes, chez les enfants et

L'Anuol peui être employé chez les hommes, chez les enfants et chez les femnes à n'importe qu'elle époque san su'on ail à redouter la moindre action secondaire facheuse. Il ne renferme aucum narcolleu, c'est préciement à cata éce clea que l'Anuol est Après. l'application de l'Anuol et patient le sent renaitre. Les Après l'application de l'Anuol et patient se sent renaitre. Les parties malades ne présentent plus le mauvais aspect – les sécrétions de muqueuses ont presque entièrement disparu ainsi que les saigements de la muqueuse. Les malères fécales ont pris la forme pâteuse. — La guérison complète se poursuit plus ou monts vite suivant la constitution du sujet.

Rp. 1 boite de suppositoires d'Anusol »Goedecke« . . . S. Matin et soir introduire un suppositoire dans le rectum.



Autres indications: Catarrhe des muqueuses du reclum. Varices de l'anus et toutes sortes de selles douloureuses. (Tuberculose des intestina, Hypertrophie des prostates.) - Enduire les parties malades avec un suppositoire réchauffé dans sa main.

Littérature et échantillons gratults et franco sur demande: Pharmacle du Dr. Mialhe, 8 rue Favart / Parls.

mée des mendiants et des vagabonds dont le l nombre allait toujours croissant par suite des guerres et des famines. Fortement organisés euxmêmes sous la haute autorité de la Cour des miracles, ils répandaient la terreur, prenant les biens d'autrui, donnant parfois en échange ou la lèpre, ou la peste.

Pour assurer la sécurité de Paris, les mesures de répression les plus énergiques et les plus arbitraires furent ordonnées à maintes reprises mais toujours couronnées d'insuccès : « A peine avait-on donné un gigantesque coup de filet, dit M. Paul Strauss, pour enfermer les gens sans aveu à Notre-Dame-de-la-Pitié, à la Salpétrière ou à Bicètre que tout était à recommencer. Ni l'ouverture d'ateliers publics, ni la transportation aux colonies ne mettent un terme à la mendicité accidentelle ou volontaire. »

Avee la Révolution, ce lamentable état de choses va complètement changer. La Convention. dans la Déclaration des droits de l'homme, proclame que « les secours publics sont une dette sacrée » et elle dresse un programme sublime de lutte contre la misère et contre la maladie. Déjà, sous la Constituante, la Rochefoucauld-Liancourt, tout en signalant la supériorité de la Prévovance sur l'Assistance, n'avait pas manqué d'ajouter : « La bienfaisance n'est pas l'effet d'une sensibilité irréfléchie, elle n'est pas même une vertu compatissante; elle est un devoir, elle est la justice! x

Ce qui est particulièrement intéressant, c'est de noter la méfiance des hommes nouveaux à l'égard des hôpitaux, fort mal tenus et discrédités par de scandaleux abus. « Une pensée juste apparaissait, dit M. Paul Strauss, celle de réduire au strict nécessaire l'hospitalisation et de fonder l'assistance à domicile pour les malades, les vieillards, les infirmes, les valides dépourvus de ressources. C'était, au regard de l'ancien régime, une orientation nouvelle de la bienfaisance pu-

blique ». La répulsion des citoyens de 1789, pour l'hospitalisation nous paraît aujourd'hui injustifiée, car nos établissements d'assistance ont réalisé de très sérieux progrès; cependant je m'empresse de dire qu'elle serait encore de mise à l'égard de l'hospitalisation du nourrisson. Ce sujet d'actualité est de telle importance que j'y consacrerai un prochain et dernier article.

Au cours du xixe siècle, les différents pouvoirs qui se sont succédé en France ont clicheré à réaliser le programme de la Révolution et la troisième République, en particulier, tient à ecur d'achever l'œuvre sociale commencée depuis plus de cent ans.

Cette œuvre faillit sombrer aux heures noires de la défaite. Sous la Commune, l'élément socialiste, quoique plus modéré que les blanquistes et les jacobins, avait purement et simplement demandé la suppression de l'Assistance. « Si la Commune triomphe, comme c'est certain, déclarait Lefrancais, tout ce qui s'appelle assistance publique, hôpital, maison de secours, mont-de-pieté, disparaîtra surement, mais ceci correspond à une série d'institutions que vous ne pouvez formuler dans un article de décret. »

Oue devaient être ces institutions? en quoi devait consister la nouvelle organisation annoncée? Nul n'en sut jamais rien. Ni Lefrançais, ni la commission du travail, ni les débats de la Commune, ni les documents du dehors ne révėlent les réformes par lesquelles les socialistes prétendaient remplacer les hôpitaux et les établissements d'assistance, si durement condamnés.

Ce projet de destruction totale des œuvres de isance n'en est pas moins intéressant, car il réflète l'opinion de certains économistes du xixº siècle, nettement opposés à toute mesure d'assistance

L'Assistance, pratiquée de si longue date, est-

elle en effet justifiée en droit et, au point de vue eugénique qui nous occupe, a-t-elle sa raison

La Révolution, nous l'avons vu, déclara hautement, que l'Assistance est un devoir social envers tous ceux qui se trouvent dans l'impossibilité de pourvoir à leur subsistance, mais cette théorie rencontra des adversaires de marque, surtout en Angleterre.

Malthus, le premier, en 1798, formula contre elle une opposition violente, par cette phrase précédemment citée par nous : « Un homme qui naît dans un monde déjà occupé est réellement de trop sur la terre. Au grand banquet de la nature, il n'y a pas de couvert mis pour lui ». J. B. Say, plus tard, devait reprendre pour son compte cette condamnation des gens dans la misère : « La Société ne doit aucun secours à ses membres, disait-il; en se réunissant à l'association, chacun est censé y apporter ses moyens d'existence »

Cherbulicz partagea cette même opinion et Thiers lui aussi reconnaît que le droit pour les individus d'être secourus est discutable. Dans un rapport présenté à l'Assemblée nationale, le 27 Janvier 1850, il soutenait que l'Etat ne peut être tenu d'assister les indigents, et que l'Assistance doit rester libre, sous peine de se transformer en une obligation désastreuse pour la collectivité.

Mais le représentant le plus autorisé, le plus énergique de l'« école dure », suivant l'expression de Jules Simon, est à coup sûr Herbert Spencer ', « On a le droit de se demander, écritil, si la sotte philanthropie, qui ne pense qu'à adoucir les maux du moment et persiste a ne pas voir les maux indirects, ne produit pas, an total, une plus grande somme de misère que l'égoïsme

1. HERBERT SPENCER. - « Introduction à la science sociale », 12º édition, Paris, 1898,

DIURÉTIQUE

D'UN POUVOIR REMARQUABLE D'UNE FIDÉLITÉ CONSTANTE D'UNE INNOCUITÉ COMPLÈTE

Artériosclérose Affections cardiaques et rénales Albuminuries Intoxications - Urémie Uricémie - Goutte Gravelle - Rhumatismes Hydropisie Maladies infectieuses

Le Laboratoire Guillaumin, fondé en 1900, s'est toujours attaché à maintenir le bon renom de sa marque de Théobromine chimiquement pure. HEOSALVOSE

Pure - Phosphatée Lithinée Spartéinée - Caféinée

Cachets dosés à :

0 gr. 25 et à 0 gr. 50 Théosalvose

Dose mouenne : t à 2 grammes par jour

La Boîte : 5 fr.

à base de

THÉOBROMINE FRANÇAISE

Garantie chimiquement pure

Usine de la Théosalvose à Villeneuve-la-Garenne (Seine)

Laboratoires André GUILLAUMIN

DOCTEUR EN PHARMACIE, EX-INTERNE DES HOPITAUX

Membre de la Société de Pharmacie, de la Société de Thérapeutique et de la Société de Médecine de Paris

PARIS - 168, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 168 - PARIS

extrème », ct, se plaçant à un point de vue purcment eugénique, il estime que la conservation artificielle des individus les plus faibles affaiblit la race, à la fois au point de vue physique et au point de vue moral.

De prime abord, cette conception ne manque pas de séduire certains esprits hardis. A la réllexion, elle parait critiquable et les arguments invoqués par Jules Simon, Affred Fouillée, Paul Strauss entre autres, permettent de la réfuier.

Herbert Spencer condamne l'Assistance au nom de la sélection naturelle; mais, lui objecte Fouilléc', « le théorème darwiniste, pour être logique, devrait être transporté au sein-même de chaque famille et il faudrait alors soutenir que tout enfant mal conformé ou débile ne mérite pas de vivre. Dans un précédent article, nous avons exposé les raisons qui démontrent qu'aucune loi scientifique précise ne justifie la mise à mort des nouveau-nés, pratiquée dans l'antiquité, d'autant plus que leur avenir intellectuel nous échappe. Ces mêmes raisons peuvent être appliquées aux vaincus de la vic; la société, en les condamnant à mourir de faim, ne peut savoir si cet impitoyable verdict n'ira pas un jour à l'encontre de ses propres intérêts.

D'autre part, ainsi que le fait remarquer M. Paul Straus, toutes les maladies humaines ne s'expliquent pas par la seule sélection naturelle. Les déconvertes de Pasteur, en décelant la nature microbienne des infections, ont démontré que chaque individu peut être exposé à la contagion. En admettant même que les sujets les moins résistants soient surtout frappés, on ne saurait se désintéreser de leur sort, car leur atteinte constitue une menace permanente pour tous leurs concitopens, y compris les mieux batis.

Ainsi, sans même tenir compte de la pitié,

1. A. Foulliës. - « La propriété sociale et la démo-

inhèrente à toute civilisation, sans faire appel à la bonté, l'Assistance se justifie par le seui intérêt et par la notion de solidarie. Mesure sociale de police judiciaire pendant plusieurs siècles, elle est devenue aujourd'hui une mesure sociale de police sanitaire. Elle permet la préservation de la masse contre les infections comme la tuberculose et la syphilis; elle lutte contre les intoxications, comme l'alcoolisme; contre tous les facteurs de déchéance (logements insalubres, encombrement, misre, etc.); enfin, son pouvoir eugénique est partieulièrement efficace lorsqu'elle so propose de sauvegarder la vie de l'enfant, de protéger la mère et de venir en aide aux familles nombreness.



Toute politique sociale, basée sur le principe de solidarité proclamé par la Convention, implique donc, à juste titre, une organisation puissante de l'Assistance publique. Ce devoir a été parfaitement compris en France. L'Assistance légale aux aliénés et aux enfants abandonnée existe depuis longtemps, mais en ces vingt devnières années, de nouvelles mesures d'une haute portée pratique ont été réalisées.

L'Assistance médicale gratuire (ut d'abord dévettée le 15 Juillet 1893. D'après la loi, tout Français malade, privé de ressources, reçoit gratuitement de la commune, du département et de FERA, suivant son domicile de secours, l'Assistance médicale à domicile, ou, s'il y a impossibilité de le soigner utilement à domicile, dans un téablissement hospitalier. En 1909, près d'un million de malades bénéficierent de cette disposition doutle cont s'élevait à 22 millions.

Le 14 Juillet 1905, fut promulguée la loi sur l'Assistance obligatoire aux vicillards infirmes et incurables indigents. Elle déclare que tout Français privé de ressources, et, soit âgé de plus de 70 ans, soit atteint d'une infirmité ou d'une mala-

die incurable qui le met dans l'impossibilité de subvenir par son travail aux nécessités de l'existence, a droit à l'Assistance instituée par la loi. Le nombre des bénéficiaires en 1914 était de 581 000

Le tableau suivant, dressé en 1908, et reproduit par M. Charles Gide, donne une idée des obligations considérables de notre Assistance publique:

i i	NOMBRE d'assistés	MILLIONS dépensés
Secours à domicile par les bu-	_	_
reanx de bienfaisance,	1,178,000	39
Assistance médicale gratuite .	961,000	22
Hôpitaux et hospices	824,000	174
Alienes	96,000	35
Enfants assistés	291,000	37
Pensions pour vieillards et in-		
firmes indigents	511,000	80

Dès 1908, par conséquent, le budget de l'Assistance publique atteignait à peu de chose près d'on millions. Or, il s'est considérablement aceru depuis cinq ans. La loi de 1910 sur les retraites ouverères impose à l'Etat des subventions qui s'élèvent à 400 millions environ, et les nouvelles lois sociales, votées cette année même, en 1913, entrainent à deur tour des dépenses énormes.

La loi du 17 Juin 1913, qui organise l'Assitance aux fimmes en conches, impose à toute lemme travaillant et privée de ressources, un repos obligatoire après l'accourlement avec allocation journaliere. La loi relative à l'Assistance aux familles nombreuses déclare que celle-ci constitue un service obligatoire pour les départements, avec la participation des communes et de Flatt : « Tout oche de famille, dit-elle, de nationalité française, ayant à sa charge plus de trois confants légitimes ou reconnus, et dont les ressources sont insuffisantes pour les élever, reçoit une allocation annuelle par enfant de moins de 13 ans, au delà du troisième enfant de moins de 13 ans, au delà du troisième enfant de moins de

FARINES MALTÉES JAMMET

RÉGIME DES MALADES, CONVALESCENTS, VIEILLARDS

Farines très légères

RIZINE
Crême de riz maltée

ARISTOSE

à base de farine maltée de blé et d'avoine

CÉRÉMALTINE

(Arrow-root, orge, ble, mais)

Farines légères

ORGÉOSE
Crème d'orge maltée
GRAMENOSE
(Avoine, bic, orge, mais)
BLÉOSE
Bié total préparé et malté

Farines plus substantielles

AVENOSE

Farine d'avoine maltée

CASTANOSE

à base de farine de châtaignes maltée

LENTILOSE

Farine de lentilles maltée

CACAOS, MALTS, SEMOULES, CÉRÉALES spécialement préparées pour DÉCOCTIONS
Usine et Laboratoires à LEVALLOIS-PERRET. — Brochure et Échanillons sur demande.

Dépot général: M[©]JAMMET, Rue de Miromesnil, 47, Paris.



EUDERMO RADIUM



Vente : LEGER, phon-prép. à BRUAI (Nord)

Dépôt général et littérature :
BOCQUILLON-LIMOUSIN
2 bis, Rue Blanche -- PARIS

FORME NOUVELLE ET SPÉCIALE POUR TOUTES LES APPLICATIONS

EXTERNES DU RADIUM (Méthode du Docteur VALLET)

Pellicules renfermant des sels de Radium pur; — se collant à la peau où elles adhèrent intimement aussi longtemps que l'exige la cure ; — Traitement par le Radium, le plus pratique pour tous les médecins, le moins coditeux pour les malades.

Toutes les INDICATIONS EXTERNES DU RADIUM, et surtout Nævi plans, pigmentaires et pilaires. — Lupus simple et écythémateux. — Tuberculose verruqueuse. — Eczéma séborrhéique des vicillards. — Verrues, Epithéliomas de la peau, etc., etc.

Enfin, deux propositions de loi ont été formulées : l'une, le 31 Janvier 1913, par M. Schmidt, député, en vue de l'organisation complète de l'Assistance maternelle; l'autre, toute récente, par M. Chéron, pour la création de caisses d'invalidité.

Ces victoires sociales mévitent d'être saluées par d'enthousiastes acelamations; mais bientôt d'aurres conquêtes pacifiques affirmeront de façon plus éclatante encore le triomphe de la solidarilé humaine. Seule l'atmosphère guerrière dans laquelle nous étouffons, empêche leur éclosion, et nous devrons attendre, nous ou nos descendants, que la furie militariste qui règne en mattresse sur l'Europe entière ait cessé de sévir.

Le principe excellent de l'Assistance obligatoire est accepté, c'est là le point important. L'Etat impose à lui-même, aux départements ou aux communes, l'obligation de pourvoir aux besoins des indigents, mais le rôte de l'Etat, en matière d'assistance, ne se borne pas à cette intervention. Non seulement il doit éviter de contrarier les initiatives individuelles, mais il doit les appuyer de toutes ses forces et en même temps aussi les surveiller, les canaliser, afin d'empécher le gaspillage et de prévenir les abus faciles à dissimuler sous le couvert de la charité.



L'Assistance privée continue, en esset, es espérons-le, continuera longtemps à venir en aide, dans une très large mesure, à l'Assistance publique; car « cette très sortunée princesse aux dépens de laquelle vivent tant de gens, malgré ses millions, est une indigente, obligée de tendre la main à a seur plus aisèe, l'Assistance privée. Celle-ci dispose de moyens souvent mieux adaptes de la contra de la contra de la contra de la contra de la venue vivent de la venue vivent de la venue vivent de la venue victoria, elle est moins condamnée à la sécheresse que la première.

Plus efficace parfois que l'Assistance publique, l'Assistance privée est toujours plus compatis-

Aliasi n'exprimai-je ici mème le n 1910, et depuis, ayant eu l'occasion de mettre la main à la pâte, en fondant l'Union des Œuvres d'Assistance du l'III arrandissement, je ne puis que confirme ces arciennes impressions. « l'Assistance publique ou privée, dit très justement M. Paul Strauss, doit être multiforme, et le plus grand reproche qui puisse lui être adressé, ce n'est point de diversilier ses procédés ou ses méthodes, c'est, au contraire, de ne point leur donner une variété plus grande. »

Je ne puis, à cette place, donner une idée, même approximative, de la puissance actuelle de l'Assistance privée. Je prie le lecteur que ces questions intéressent, de se reporter au volume réddite cette année, par l'Office central des renseignements, ci initulé : Paris charitable et prévagant : toutes les œuvres plianthropiques, à un titre quelconque, y figurent avec les indications utiles concernant leur but et leur fonctionnement. La lecture de ce petit « Bottin social » constitue une excellente cure d'optimisme; elle donne l'impression qu'un jour, peut-être, l'honme deviendra bon.

Etant donc admis que l'Assistance privée est 'très fortement organisée, je n'envisagerai qu'une question spéciale, celle ayant trait au groupement des œuvres de l'Assistance privée et à leur collaboment de l'assistance privée et à leur collabo-

ration avec l'Assistance publique.

Depuis longtemps, le besoin s'est fait sentir d'apporter une aide efficace et rapide à tous les déshérités, vraiment dignes d'être secourus.
Pour réaliser ce but, deux conditions son nécessires : 4º l'Assistance doit connaître toutes les

 G. SCHERIBER. — « L'union des œuvres d'assistance privée ». La Presse Médicale, 2 Mars 1910, nº 18, p. 169.
 « Paris charitable et prévoyant ». Paris, 1913, 2º éditin. Poinat. éditeur. forces dont elle dispose; 2º l'Assistance doit être en état d'éliminer les professionnels de la charité, les volcurs des pauvres. Les Dnions il Giavres parisionnes, de création récente, de même que les Chavity organisations societées d'Angleterre et d'Amérique, s'efforcent de remplir ces conditions, en réunissant un certain nombre de sociétés d'assistance, désireuses de coordonner leurs efforts.

Ccs groupements, indépendants de l'Etat, laissent aux œuvres adhérentes liberté pleine entière de tous leurs actes et, tout en faisant appel aux bonnes volontés de toutes les religions et de tous les partis, observent la plus stricte neutralité politique et eonfessionnelle.

Cette clause dernière, unanimement approuvée na principe, est malheureusement chez nous, en patique, la cause d'abstentions fort regretables. La cellaboration, dit Ch. Glieb, unt des œuvres privées entre clles, que de ces œuvres avec celles de l'Etat, présente des difficultés toutes spéciales en France, non seulement parce que notre tempérament national semble réfractaire à toutes les grandes fédérations, mais parce que le caractère confessionnel d'un grand nombre d'entre elles et ce ne sont certainement pas les moins actives | les rend particulièrement jalouses de leur autonomie ».

Les Unions d'auvres d'assistance, quoi qu'il en soit, répondent à une idée trop juste pour ne pas réussir; d'alileurs, tous les arrondissements de Paris à l'heure actuelle, à une ou deux exceptions près, en possèdent et, pour vous donner une idée des services qu'elles peuvent rendre, permettez-noid ev vous énumérer les principales sociétés qui constituent l'Union du VIII*, que j'ai l'honneur de présider, ce sont

1. L'Abri : société de secours au moment du terme.
2. L'Abri de l'Enfauce : asile temporaire d'enfauts.

Suppression de l'Intolérance pour le Lait

ATURAL

MATERNISE LE LAIT

PRODUIT PHYSIOLOGIQUE ANTIPRESURANT ADJUVANT INDISPENSABLE DE TOUT RÉGIME LACTE

PROPRIÉTÉS

Empèche la formation du caillot de caséine. Evite la fatigue due au travail mécanique de l'estomac. Active la digestion intestinale de la caséine et du beurre. Permet une assimilation rapide et intégrale de tous les éléments du lait.

Supprime les fermentations intestinales.

INDICATIONS

Adultes, dans tous les cas où le régime lacté est de rigueur : Fievre typhoïde, gastro-entérites, dysenteries, cardiopathies, brightisme, grossesses avec albuminurie, maladies du foie, etc.

Nourrissons, pendant toute la période de l'allaitement artificiel et à fortiori dans: Athrepsies, gastro-entérites, diarrhées, vomissements, fétidité des selles, croissance insuffisante, etc.

DOSE : Une mesure vour 100 gr. (une tasse) de lait froid ou légèrement tiède.

NE COMMUNIQUE AUCUN GOUT AU LAIT

Littérature et échantillon sur demande.

Dépôt: Les ÉTABLISSEMENTS POULENC FRÈRES, 92, rue Vieille-du-Temple, PARIS

- 3. L'Abri maternel : asile gratuit d'allaitement au sein.
 4. L'Association féminine de la confection : ensei-
- 4. L'Association féminine de la confection : enseignement d'un métier.
- 5. Le Bureau de bienfaisance du VIIIº arrondissement.
- 6. La Ligne française des mères de famille : assistance aux mères et aux enfants malades.
- 7. La Mutualité maternelle de Paris : indemnité et soins aux femmes en couches: consultations de nouvrisons
- 8. L'OÈuvre protestante des prisons de femmes : relèvement moral et matériel.
- 9. L'OEuvre des sanatoriams maritimes pour enfants. 10. L'OEuvre sociale du bon lait : distribution de
- lait aux mères.
 - L'OEuvre du vêtement de l'écolier.
 L'OEuvre de la visite des malades protestants
- dans les hópitaux de Paris.

 13. L'Office antimberculeux Jacques Siegfried-
- Albert Robin à l'hôpital Beaujon.
 14. Le Sauvetage de la femme (ancienne Œuvre
- des libérées de Saint-Lazare). 15. La Société amicale de bienfaisance : assis-
- tance aux nécessiteux.
- 16. La Société d'assistance par le travail des VIIIe et XVIIe arrondissements.
- 17. La Société de l'Orphelinat de la Seine pour l'assistance et l'apprentissage des Orphelins et des Enfants abandonnés.
- 18. La Société des visiteurs pour le relèvement des familles malheurenses.
- La Société internationale pour l'étude des questions d'assistance.
- 20. Le Syndicat des femmes caissières-comptablesvendeuses. 21. Le Toit familial: abri pour les jeunes filles,
- assistance par le travail.

 22. L'OEnvre des flamands à Paris.

Les délégués de ces œuvres si variées se réunissent une fols par mois à la mairie, et je dois dire que nous avons trouvé auprès du maire de l'arrondissement, notre confrère, le Dr Maréchal,

l'appui le plus encourageant. Chacan expose les misères qu'il a secourues ou qu'il voudrait secourir et, après deux heures d'échanges d'offres et de denandes d'assistance, nous avons l'impression d'avoir accompli une bonne besogne sociale.

La collaboration du bureau de bienfuisunce, très précieuse pour nous, mérite d'être souligrée. Elle existe dans certains autres arrondissements, mais elle n'est point généralisée et cependant elle devril l'être, car elle réalise une excellente collaboration des deux Assistances, publique et privée. Cette collaboration est fort bien comprise dans certaines villes étrangères et le guiteme d'Elberfeld en particulier, est célébre pour les bons résultats qu'il a permis d'obtenir.

J'insiste sur ces particuliurités parce que l'Assistance publique à Paris s'est fait longtemps tirer l'oreille pour collaborer avec l'Assistance privée. Elle est heurensement sortie de cette réserve exagèrée, et en des circonstances récentes elle a manifesté le désir très réel d'encourager et de faciliter toutes les initiatives susceptibles de réduire la soulfrance ou la misère humánes.

G. Schreiber.

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

Permissions des médecins auxiliaires.
Concours pour devenir médecin aide-major

DE RÉSÉRVE.

Un de nos abonnés à *La Presse Médicale* nous pose les questions suivantes :

« Docteur en médecine, marié, j'ai fait une première année de service au lieu de ma résidence; reçumédecin auxiliaire au bout d'un au, j'ai été affecté à un fort, puis à un second fort plas éloigné encore. Dé désirerais savoir quels sont mes droits comme marié, autant au point de vue de la résidence qu'au point de vue des permissions. « J'ai, je crois, d'autre part, la faculté d'accomplir mon quatrième semestre comme aide-major. Quelles sont les matières à préparer et les formalités à remplir pour s'y présenter? »

Ricryssis. — Etant marié, il est généralement teun compte de cette situation spéciale, mais, souvent, les exigences du service ne permettent pas de donner sainfaction à tons les désirs. D'ailleurs, en voir qualité de médecin auxiliaire, rous ne pouviez plus exter dans le régiment atuque l'ous étiez affect comme simple infirmier, pour éviter des compromissions après de comme simple infirmier, pour éviter des compromission après de comme simple infirmier, pour éviter des compromissions avoir pas étones qu'on vous ait déplacé : évat la soyer pas étones qu'on vous ait déplacé : évat la

Quant aux permissions, elles ne sont pas un droit (loi du 21 Mars 1905): les médecins auxiliaires sont assimilés aux hommes de troupe pour les permissions (quinze jours par an).

Vous avez parfaitement le droit, étant docteur en médécine, et recu médécin auxiliaire, de concourir pour l'Obteution du grade de médécin aide-major de réserve et de faire, en cette qualité, votre quatrième semestre de service, si vous êtes reux

Voici les pièces à fournir ; l'acte de naissance, l'extrait de votre caiser judiciaire, enfin l'engagement, si vous ètes invité, d'accomplir rois périodes applémentaires d'intraction pendant voire séjour dans la réserve; une copie de votre diplôme de docteur en médecine, un relevé des punitions et un état signalétique des services, enfin un avis motivé de voire chef de service, et de votre colonel. Le 15 Décembre, ce dossier sera transmis au Di-

recteur du Service de santé, puis au général commandant le corps d'armée qui le fera parvenir au Ministre avant le 5 Janvier, terme de rigueur.

Le programme de ce concours comprend deux épreuves : 1º Une compositiou de trois heures sur un sujet

de chirurgie ou d'hygiène militaire; 2° Une composition de deux heures sur le fonc-

tionnement du service de santé en campagne. Pour la chirurgie d'armée, consultez le *Précis de* chirurgie d'armée du médecin-major Tonbert, chez

Doin (collection Testut).

Pour l'hygiène militaire, consultez les Pages d'Hy-

Le spécifique révier névalet

giène militaire, de Troussaint et Schneider, chez Charles-Lavauzelle, ou le Traité d'Hygiène militaire, du médecin-inspecteur Lemoine, chez Masson.

Pour le fonctionnement du service de santé en campagne, consultez le nouveau Réglement sur le service de santé en campagne du 26 Avril 1910, la brochure du médecin priucipal Berthier: Considérations sur le service de l'avant au combat 1907, ou celle du médecin principal Potelnain: Etades sur le service de santé en campagne, 1910, ou notre étude sur Le service de santé no campagne, qui a paru dans le premier supplément de la Nouvelle Pratique médicochiurgicale, publié chex Masson et C¹⁰, en 1912.

ndruggiane, panor ette ne de se un des pour les mêmes pour Les deux compositions, qui son Les mêmes pour les deux compositions. Leux est premier lendir de Riveire a deline checlies de corps d'armée, puis encryotes à la 7° direction du service de sauté au ministère de la Guerre, qui statue sur leur valeur et arrêcte el leasement délinit des candidats. (N', pour plus amples détails le n° 59 de La Presse Médicale, 19 Julius 1913.

DOCTEUR DÉSIRANT CONCOURIR AU VAL-DE-GRACE.
ROLE DES PROFESSEURS A LA MOBILISATION.
UN ÉTUDIANT EN MÉDECINE MARIÉ A-T-IL DROIT
AU CHOIX DE SA GARNISON ?

4º QUESTION. — Un étudiant de la classe 1912, a demandé un sureis pour faire son temps de service militaire comme docteur en méde-ine. Il désire concourir pour le Val-de-Grâce. Peu-til concourir, sil est docteur, avant d'avoir fait ses deux ans et peut-li se présenter an course de sa première année de régiment? Sil est reçu, doi-il souserire à un engagement de six on huit uns?

Réponse. — S'il est reçu docteur en médecine, votre protégé peut concourir pour l'admission à l'Ecole d'application du Val-de-Grâce pendaut son temps de service.

Dès qu'il aura passé sa thèse de doctorat, il n'aura qu'à partir au régiment, passera son examen de médecin auxiliaire au mois de Juillet, puis il demandera à concourir pour le Val-de-Grâce, où il désire entrer. Ce concours a lieu tous les ans à l'Ecole d'application du Service de santé (Val-de-Grâce), dans les premiers jours du mois de Janvier. La date et les conditions d'admission paraissent tous les ans au Bulletin officiel (voir à ce sujet nos articles de La Presse Médicale. n° 63 du 2 Août 1913 et n° 85 du

S'il est définitivement reçu, il terminera sa seconde année de service miitaire comme médecin auxiliaire puis, après sa libération, il entrera directement au Val-de-Grâce, dans les premiers jours de Février.

18 Octobre 1913).

Comme il est sous le régime de la loi de deux ans (21 Mars 1905), il ne devra souscrire qu'à un engagement de six ans.

2º Questrox. — Quelle serait, en cas de mobilisation, la situation des médecins de l'armée terriboriale, eu même temps professeurs ou médecins et chiurgiens des hojintant? Cumuleraient-lis fonctions et traitements s'ils avaient leurs occupations militaires et civiles dans la même ville ? Que devraient-lis faire si leurs deux services ne sont pas dans le même centre ?

Réponse, — A la mobilisation, la vie sociale d'un pays est arrêtée. Tout et tous, suivant leur âge, leur profession et leurs mérites, doivent concourir au grand drame, à l'unique but poursuivi par la nation en armes : la victoire.

Or, les étudiants en médecine seront utilisés comme infirmiers dans les régiments ou les ambulances, les médecins auxiliaires et de réserve dans les formations sanitaires de l'avant; quant aux professeurs, aux médecins et chirurgiens des hópitaux qui sont encore compris dans les cadres de la réserveet de la territoriale, ils seront affectés, suivant leur âge et leur spécialisation, dans les formations sanitaires de l'avant ou de l'arrière, mais plus fréquemment dans les grands centres hospitalirs, qui sont prévus en arrière des troupes bélligérantes.

Doue ne vous attendez pas trop à cumuler les fonctions et les traitements du temps de parx et du temps de guerre, consultez voire ordre de mobilisation et tant que vous figurerez dans les cadres de l'armée, tenez-vous prêt à mettre voire bistouri, votre siéthoscope et voire science de clinicien avisé au service des innombrables malades ou blessés que nous réservent les ruées futures.

3º Question. — Marié et docteur en médecine, j'ai cenoncé à mon dernier sursis et, conformément à la loi, j'ai demandé à cire affecté à un régiment de la garnison de la résidence de ma femme (garnison à defeuil félev?). On; le bureau de recrutement a d'abord objecté qu'un étudiant en médecine ne pouvait pas bénéficier des avantages accordés aux hommes mariés par le choix de leur garnison. J'ai d'à démontrer, texte en mains, que c'était une erreur dont le chef de bureau a convenu. Mais il soutient aujourd'hui uue thèse inverse dinant que les dispositions particulières, coucernant les étudiants en médecine, ne sont pas applicables aux jeunes gress mariés.

Ricosas.— Les docteurs, les dudiants en médecie ne sont pas affectés per les soins des bureaux de recrutiement, mais par les généraux commandant le corps d'armée de la régio en domicile. Toutelos avi votre situation spéciale de docteur marié a été signalée au corps d'armée, le général commandant en chef ce corps, doit vous affecter, autant que possible, à une garnison de votre résident de

Aussi agissez ou faites agir en couséquence.



RÉINTÉGRATION DANS LE SERVICE ARMÉ.

Un abonné à La Presse Médicale nous pose la question suivante : Noteur en médecine, 33 ans, ancien interne des hôpitux de Paris. Vers 18 ans, à la suite d'une grippe, j'ai fait une pleurite sèche du sommet droit, de nature indéterminée. Interruption des études, exempté du service militaire au conseil de revision. Puis ma santé étant redevenue normale, reprise de mes études médicales, ai subi les épreuves difficiles de l'Internat de Paris et ai fait pendant cinq ans le métier autilygicalque d'interne, sans une interruption. De l'avis de mes chés, je suis « très bon » pour le marjage et le suis certainement au point de vue militaire.

Or je voudrais avoir une affectation militaire médicale et un carnet de mobilisation, mais suis-je exposé



à être incorporé pour une ou plusieurs années de ser-

Je serai au contraire très heureux de faire des périodes d'instruction, car on imagine difficilement la peine endurée du fait d'avoir été évineé du service et celle que j'éprouverais à ne pas être mobilisé, le cas échéant étant dûment valide et utilisable »

Réponse. - D'abord laissez-moi vous complimeuter d'avoir su résister à une pleurite du sommet (le Koeh adorant les hautes altitudes pulmonaires) et d'avoir imité le consul Bonaparte dont les jambes grêles, « en manche de pioche » et la toux persistante inquiétaient beaucoup la boune Joséphine, quand Corvisart - dans une trouvaille sublime, pour ne pas affoler son ambitieux client - sut diagnostiquer ô pieux mensonge --- une « gale rentrée » et le traita par de larges vésicatoires sur le thorax, qui le for-

cèrent au repos et amenèrent une prompte guérison. Ensuite tous mes compliments, puisque vous vous sentez fort, robuste et utilisable, de demander à rentrer dans nos rangs et de ne pas vouloir assister - témoin indifférent, en pantoulles — à la mobilisation de tout un peuple, à la ruée des mâles vers la

frontière, si un jour la Patrie est déclarée en danger. Ayant 33 ans, si vous êtes réintégré dans le service armé, vous suivrez le sort de votre classe d'origine et ue serez plus convoqué que pour des périodes d'instruction et non incorporé pour une ou plusieurs années de service actif, comme vous semblez le eraindre.

Pour être réintégré dans le cadre actif, seule la Commission spéciale de réforme peut annihiler la décision prise par le Conseil de revision, qui vous a exempté du service militaire. Dans ce but, écrivez, par l'intermédiaire du brigadier de geudarmerie, une lettre officielle au commandant du bureau de recrutement de votre subdivision territoriale, en lui annonçant que votre ancienne maladie a complètement disparu et que vous solli-itez la faveur d'être convoqué devant une commission spériale de réforme (qui siège tous les mois), pour être réaffecté dans le

Quelque temps après, vous recevrez un ordre de convoration your indiquant la date, l'heure, l'hôpital militaire ou mixte où vous devrez vous présenter. Vous expliquerez votre cas aux médecins militaires, qui assistent à ces Commissions de réforme et qui, après constatation de votre état pulmonaire si bien amélioré, vous proposeront aux membres de cette Commis-

sion pour être réintégré dans le service armé. Cette décision sera inscrite dans votre livret-matri-

Il vous appartieudra ensuite de préparer l'examen de médecin auxiliaire, qui porte sur l'organisation générale de l'armée et sur le fonctionnement du service de santé à l'intérieur et en campagne, pour pouvoir être définitivement nommé mèdecin aidemajor de réserve.

Rappelez-vous que ces exameus, interrogations orales, pour l'obtention du certificat d'aptitude administrative par les docteurs en médeeine qui n'en sont pas détenteurs, se passent au chef-lieu de chaque corps d'armée, à des dates fixées par le directeur du service de santé du corps d'armée. Quaud vous serez prêt, informez-en votre directeur.

Toutefois, lesdits examens ne peuveut avoir lieu qu'une fois tous les deux mois. (Art. 11 de l'Instructiou du 9 Août 1897.)

DÉMISSION D'UN MÉDECIN DE RÉSERVE.

Un abonné à La Presse Médicale nous pose la

« Ayant l'intention de démissionner, je serais désireux de savoir la ligne de conduite à suivre. J'ai trois ans de grade et j'ai accompli une période, aux dernières graudes mauœuvres, comme aide-major de réserve daus un régiment d'infauterie.

« Ayant reçu une première mise d'équipement, j'espère ne pas être ennuyé au sujet de cette allocation. Qu'en pensez-vous? Ai-je droit à la franchise postale, pour envoyer ma démission? »

RÉPONSE. - Il ne m'appartient pas d'apprécier les motifs pour lesquels vous voulez donner votre démission, mais je vous recommanderal, à ce sujet, une extrême prudence, une mure réflexion, et je vous engagerai vivement à ne lancer cette démission que pour un motif très sérieux, pour une raison de santé,

par exemple, dûment constatée par un certificat mé-

L'article 79 sur l'Etat des officiers et assimilés de la réserve et de l'armée territoriale stipule en effet que les officiers de complément, à l'exception des officiers retraités, tant qu'ils n'ont pas accompli les années de service pendant lesquelles ils sont à la disposition du Ministre, peuveut offrir leur démission. L'affre de démission est ainsi formulée :

Je soussigné, X... médecin aide-major de 2º classe de réserve au..., offre ma démission du grade qui m'a été conféré par décret du (indiquer la date), dans le cadre des médecius de réserve.

Je déclare, en conséquence, renoncer volontairement, et d'une manière absolue, aux prérogatives attachées à ce grade et me fixer à...., département

A..... le..... 19...

Votre offre de démission sera transmise au Ministre, accompagnée d'une lettre de votre directeur du service de santé, exposant les motifs pour lesquels vous demandez à vous retirer. Les diverses autorités hiérarchiques donneront leur avis sur cette

Or, rappelez-vous que les offres de démission, formulées par les médecins aides-majors de réserve, ne peuvent être acceptées que lorsque ces médecins de complément ont satisfait à l'engage «ent pris par eux, d'accomplir trois périodes supplémentaires dans la réserve.

Il en serait de même, si vous aviez reçu un nouvel ordre de convocation. Dans ce cas-là, les offres de démission ne peuvent être accueillies que lorsque les iutéressés ont accompli leur période d'instructiou

En outre, puisque vous avez reçu une première mise d'équipement et que vous n'avez pas satisfait à votre engagement d'accomplir trois périodes supplémentaires, il vous appartient de joindre, à l'appui de votre démission, un récépissé constatant que vous avez effectué le reversement de cette indemnité au Trésor, ou une demande d'exonération, qui n'est accordée, dit l'article 106, « que si le nombre des périodes accomplies par eux depuis leur nomination

(Voir la suite page 194.)



Litterature et Echantillons : Dr ROBERT-CRUET, 13, Rue des Minimes - PARIS (me)

à MARLY-LE-ROI (S&O.)



ECHANTILLONS & BROCHURES FRANCO Sur DEMANDE

CHOLEOKINASE

TRAITEMENT SPÉCIFIQUE
DE L'ENTÉROCOLITE MUCOMEMBRANEUSE

de la Constipation liée à l'insuffisance biliaire

DES DYSPEPSIES INTESTINALES

6a8 ovoïdes par jour

DE LA LITHIASE BILIAIRE

THAOLAXINE PEGIME



Seul véritable Sélénium <u>A</u> colloidal électrique (PROCÉDÉ ANDRÉ LANCIEN)

AYANT FAIT l'OBJET des COMMUNICATIONS des 16 FÉVRIER et 1^{er} MARS 1912 à la SOCIÉTÉ MÉDICALE des HOPITAUX de PARIS

ISOTONIQUE, TRÈS STABLE & TRÈS HOMOGÈNE

Envoi sur demande d'Échantillons pour essais, Littérature et Renseignements Laboratoires COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche, 18, PARIS

A THE STATE OF THE

dans les Bigitans

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

REMPLACE TOUJOURS IODE ET IODURES SANS IODISME

DOSES QUOTIDIENNES : 5 A 20 GOUTTES POUR LES ENFANTS ; 10 A 50 GOUTTES POUR LES ADULTES

Ne pas o nfondre i lodalose, produit original, avea les nombreux similaires parus depuis notre communication du Conarde International de Médecine de Paris 1900 RECALCIFICATION



REMINÉRALISATION

OSTRÉÏNE

BUISSON

(Partie centrale de l'écaille d'huître associée aux phosphates des céréales)

Préparation unique renfermant en combinaison et à l'état naturel :

Chaux organique

FLUOR & SHICE

Agents fixateurs de la Chaux et des Phosphates

SPÉCIMEN SUR DEMANDE

POUDRE - CACHETS - GRANULÉ

DOSES: Une mesure de poucre délayée dans un peu d'eau, un cachet une cuillerée à café de granulé au milieu de chaque repas.

Laboratoires Albert BUISSON, 20, Boulevard du Montparnasse, Paris

est suffisante pour justifier cette mesure ». Or ce | n'est pas votre cas, puisque vous n'avez fait qu'uue seule période dans la réserve. De plus, vous serez maintenu comme infirmier sous les drapeaux, jusqu'à ce que vous ayez accompli les vingt-cinq ans de service obligatoire (Loi de 1905).

En consequence, avant d'envoyer votre démission il vous appartient de reverser au Trésor la somme de 300 francs, qui est prevue pour les officiers des corps de troupe à cheval et pour les médecies et les vétérinaires. Si votre démission est acceptée, vous devrez aussi renvoyer au directeur du service de santé l'ordre de mobilisation dont vous ètes détenteur.

Les officiers ou assimilés de complément jouissent de la franchise postale pour la transmission de leur correspondance de service, qui doit être exclusivement militaire et sans formule de politesse. La sus-cription de l'enveloppe doit être libellée suivant la forme réglementaire ci-après :

Nécessité de fermer

SERVICE MILITAIRE

Le médecia alde major de 1º classo Monsieur le Directeur du Service de Santé du ... Corps d'armée

Vous voilà donc éclairé sur la ligne de conduite à suivre, mais avant de vous y engager, à moins de motif sérieux (mauvais état de santé par exemple), réfléchissez longuement aux conséquences sociales, humanitaires et patriotiques de ce geste que vous regretterez, peut-être, au jour d'une mobilisation toujours possible.

Toutefois, si vous démissionnez pour une maladie susceptible de guérison, rappelez-vous que la circulaire ministérielle du 8 Juillet 1912 vous permet d'être réintégré dans les cadres, en demandant cette faveur au directeur du service de santé et au général commandant le corps d'armée de votre résidence

Ces chefs transmettront votre demande au Ministre

de la Guerre, en l'accompagnant de l'avis qu'elle leur parait susceptible de recevoir et en y joignant un certificat de visite et de contre-visite, constatant votre nouvelle aptitude physique à faire campagne.



CERTIFICAT D'ORIGINE DE BLESSURE EN SERVICE COMMANDÉ.

Un autre abonné nous pose la question suivante : « Au cours d'un exercice d'application sur le terrain (fonctionnement d'une ambulance) - stage sans solde autorisé - je me sois fait une entorse du pied droit sur le terrain. J'ai été forcé de m'aliter dix jours et depuis cette époque, ma cheville est toujours ensléc et je satigue beaucoup à la marche. Un ami m'a conseillé de me faire délivrer un certificat d'origine. Est-cc possible?

Réponse. - L'article 101 de l'instruction du 2 février 1909, relative aux officiers et assimilés de complément, est formel : « Il y a lieu de délivrer, sur leur demande, un certificat d'origine de blessure en service commandé aux officiers de complément, vic-times d'un accident, au cours d'un des exercices d'instruction prescrits par la présente instruction ».

Ecrivez douc à votre directeur, rappelez-lui les circonstances dans lesquelles votre accident vous est arrivé en service commandé, citez-lui les noms des témoins, des personnes présentes au moment de l'accident. Ainsi ce certificat d'origine pourra être établi ou à sa place, un procès-verbal d'enquête.

Quand vous serez détenteur de ce certificat, au mois de Mars prochain, vous pourrez demander à être envoyé gratuitement à l'hôpital militaire de Bourbonne-les-Bains pour y faire une curc thermale, avec massage sous l'eau, mécano-radio-héliothérapie, etc., qui vous guérira complétement.

Si cette proposition d'hospitalisation thermale vous agrée, vous serez convoqué devant une Commission spéciale de réforme qui statuera et fera établir, séance tenante, les certificats de visite et de contrevisite avec bordereau d'envoi aux eaux thermales, qui sont exigés par le règlement.

OBLIGATIONS DES MÉDECINS DE RÉSERVE. CONVOCATIONS. STAGES, INSTRUCTION, RADIATIONS.

Un abonné de La Presse Médicale uous pose les questions suivantes : « Ancien soldat des services auxiliaires de la classe 1891, récemment réintégré dans le service armé et promu aide major de 2º classe de réserve, quelles obligations m'impose cette nouvelle situation, uotamment en ce qui concerne les périodes d'instruction, leur nombre, leur époque, Îeur durée ?

« Quand serai-je appelé à passer dans la territoriale et guelles seront alors mes obligations?

Réponse. - Pour être nommé médecin aidemajor de 2º classe de réserve, il faut s'engager à faire, s'il en est besoin, trois périodes supplémentaires. En pratique, clles sont rarement exigées.

A. Durée nes périodes. 1º Médecins de réserve. - La durée des périodes ne doit, dans aucun cas, être supérieure à vingt-quatre jours, quelle que soit l'affectation des intéressés, qui peuvent même demander à les faire par fractionnement.

2º Médecins de territoriale. — La durée des périodes est de dix jours. L'instruction du 2 février 1909 ajoute : Les durées de ces convocations constituent des maxima, qui ne peuvent être dépassés. Il convient, par contre, de les abréger chaque fois que les circonstances et les nécessités de l'instruction le permettent, surtout pour les médecins affectés aux unités de réserve.

B STAGES AVEC OU SANS SOLDE. - Les médecius de réserve peuvent demander à faire des stages volontaires avec solde dans la limite des crédits disponibles ou sans solde.

Avec solde, la durée des stages est, en principe, celle d'une période normale; sans solde elle ne peut, dans aucun cas, excéder trois mois.

Ces stages, avec leur durée, sont mentionnés dans la colonne « Observations » de l'état des services et de feuillet matricule

En outre, les médecins de réserve qui ont fait un stage volontaire dans l'anuée qui précède leur convo-cation normale, peuvent, sur leur demande et sous



H. CARRION & C"

54, Faub. St-Honoré, Paris Téléph. 136-64 - 136-45

ides

Lipoïdes H. I. Alcaloïdes Organes Plantes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

GYNOCRINOL NOLUTEOL HEMOCRINOL

Lipoïde specifique de l'ovaire (Dysmenorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.)

Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.)

Lipoïde spécifique du testicule (Asthènie masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Sénilité, Hypertension, etc.)

NEPHROCRINOL Lipoïde specifique du rein.

INOL Lipode a bedique du globule rouge (Anémies Lipode a plus sont dosées de telle manière que pour tout lipode la dose ont dosées de telle manière que pour tout lipode la dose normale set de 4 10 pillates par jour.

THY: 01 A Lipoïde spécifique de la thyroïde.

Envoi Echantilions et Bibliographie sur demande

quelques réserves, être dispensés de répondre à cette convocation et autorisés à compter, comme période d'instruction, le stage qu'ils ont accompli.

C. Convocations. — Les médecins de réserve sont convoqués, pour les périodes et les stages, par les soins des directeurs du service de santé militaire.

Les médecius de complément, affectés à des corps de troupe, sont convoqués par le directeur du service de santé du corps d'armée, après entente avec les chefs de corps.

Ces convocations doivent être adressées aux intéressés au moins deux mois avant la période à accomplir, sauf s'il y a entente préalable.

Pour les stages bénévoles, les intéressés sont invités à faire connaître l'époque de l'année, qui leur conviendrait le mieux; il en est tenu compte dans la mesure du possible.

mesure du possible. Les dispositions, relatives à la non-convocation pendant les périodes électorales et au mode de convocation en cas d'épidémie des hommes de troupe, leur sont applicables.

D. INSTRUCTION. — Le ministre de la Guerre détermine annuellement, dans la limite des crédits disponibles, le nombre des médecins de réserve ou de l'armée territoriale à convoquer dans chaque corns d'armée.

1º Les médecins affectés aux corps de troupe sont généralement convoqués à l'époque des grandes manœuvres ou au moment des convocations des régiments de réserve ou de territoriale, dans les unités mêmes auxquelles ils appartiendraient en cas de mobilisation

2º Les médecins affectés aux formations sanitaires de campague sont convoqués dans chaque corps d'armée pour y subir des cours d'instruction. Ces cours durent dix jours (théories en Novembre) et quatre jours (exercices pratiques, en Avril);

3º Les médecins « à la disposition » sont convoqués par les soins des directeurs, soit dans les corps de troupe, soit dans les cours d'instruction.

Tous les médecins peuvent suivre cos cours à titre bénévole (stages sans solde); il suffit d'en faire la demande, un mois avant l'ouverture de cos conférences, au directeur du service de santé. E. Demandes. — Toutes les demandes, à formuler en vue d'obtenir un sursis ou un devancement d'appel soit un changement de lieu de convocation ou une autorisation de stage sans solde, doivent être adressées au directeur du service de santé.

F.Radiations des caures. — Les radiations des officiers de complément sont toujours prises par décret, à l'expiration du temps de service exigé par la loi de recrutement (25 ans), à moins que les intéressés n'aient fait une demande pour être maintenus dans les radres

Les directeurs du service de santé signalent exactement, rois mois à l'avonce, aux généraux commandants de corps d'armée, les médeins qui sout arrivés au terme de la durée légale du service militaire (rique-tinq ans, écet-d-cire rois aus dans l'armée setive, dix ans dans la réserve, six am dans la territoriale et six ans dans la réserve de la territo-

Par votre age (classe 1894), vous appartenez déjà à l'armée territoriale, mais il vous est permis de demander à être maintenu dans la réserve. (Voir article de La Presse Médicale, nº 79, 1913, p. 1098.)

*.

Nomination de médecin aide-major de 2º classe

Un confrère, qui a déjà fait deux périodes de réserve comme médecin auxiliaire et qui est sur le point de passer dans la territoriale, nous demande: 1° S'Il peut acquérir le grade de médecin aide-ma-

jor de 2º classe de territoriale, sans avoir été médecin aide-major dans la réserve?

2° S'il sera obligé de passer un cxamen quelconque pour obtenir ce grade ? Pièces à fournir?

3° S'il sera tenu de faire des périodes d'instruction supplémentaires? Leur nombre, leur durée? 4° Etant marié à Paris, pourra-t-il les faire dans

la capitale ou dans les environs immédiats i

REPONSE. — Oui, vous pouvez acquérir ce grade dans la territoriale, sans avoir été médecin aide-major dans la réserve. Le décret du 9 Août 1897, portant règlement sur le recrutement et l'avancement des médecins et des pharmaciens de réserve et de Tarmée territoriale, stipnie dans les articles 3 et 8 « que les médecius et pharmaciens civils ne pouvent tre nommés, de prime abovd, dans l'armée territoriale, qu'au grade de médecin ou pharmacien aider major de 2° classe. Leur aptitude à ce grade est constatée par un exames apécial, dont les matières sont déterminées par un règlement initiatériel. »

Or, vous avez passé cel examen d'aptitude administrative, puisque vous avez déjà servi comme médecin auxiliaire : donc vous n'avez plus d'examen à passer.

En conséquence, il vous apparitent d'adresser au Directeur du Service de santé de votre corps d'armée, en même temps que votre demande de nomination à ce grade, comme le preserit l'Instruction relative aux officiers et assimilés de complément:

1º Un extrait de votre acte de naissance; 2º Un extrait de votre acte de mariage, puisque

vous êtes marié;

3º Le certificat d'aptitude administrative (mo-

dèle E, prescrit par le règlement sur les médecins auxiliaires), dont vous êtes détenteur.

Les extraits visés plus haut sont délivrés sur papier libre.

Le Directeur du Service de santé établira alors pour vous un mémoire de propositios, qui sera annoté pu le général commadant le corps d'armée el sera transmis au ministre avre les pièces ci-dessus énoncées, ainsi que votre demande de nomination, votre état signalétique et des services et votre feuille de renseignements modèle nº 1.

Instruction. — Art. 16. « Les médecins affectés au corps de troupes accomplissent autant que possible leurs périodes d'instruction dans les unités mêmes auxquelles lls appartiendraient en cas de mobilisation. » Les médecins affectés aux formations sanitaires de campagne ou à celles du territoire sont convoqués dans les centres d'instruction du ohéf-lieu du corps d'armée, où sont organisées des conférences un le service de sauté militaire, des démonstrations du matériel sanitaire de mobilisation et des exercices d'application tendant à représenter sur le terrain le fonctionnement des formations sanitaires en campagne. Ceux qui sont affectés à des formations



LITTÉRATURE ÉCHANTILLONS et LABORATOIRE : 50. Rue Rennequin, PARIS.

du torritaire doiveut être initiés, dès le temps de paix, aux fonctions qu'ils auraient à remplir à la mobilisation. Les médeciens restant « à la disposition » des généraux commandant les corps d'armée sont convoujes, suivant les besoins, soit dans les corps de troupe, soit dans les centres d'instruction »

Ignorant votre situation future à la mobilisation, il m'est impossible de vous dire le nombre des périodes d'instruction que vous ferez.

En principe, les médecins de territoriale sont convoqués tous les deux ans, et, autant que possible à la même époque que l'unité à laquelle ils appartiennent.

La durée de la période est fixée par le Directeur du Service de santé. Pour la territoriale, cette durée ue peut dépasser dix jours.

Vous pourrez faire ces périodes à Paris, si vous êtes affecté à cette Place.

Enflu, rappelez-vous les dispositions de l'article 17 : « C'est au Directeur du Service de santé de votre corps d'armée d'affectation que les médecins de réserve et de territoriale doivent adresser les demandes que vous pourries ultérieurement formuler en vue d'obtenir, soit un sursison devancement d'appel, soit un changement d'appel, soit un chaugement de lieu de convocation ou une autorisation de stage sans solde, ».



Avancement des médecins de réserve Examen pour être pronu médecin-major de 2º classe

Un abonné à La Presse Médicale nons pose la question suivante :

« Je vais svoir 30 aus et jai quinze ans de grade de médecin side-mjor de 1º classe. Quelles sont donc les règles de l'avacement pour les médecins de complement? Désiront passer médecin-major de sories au nouvel extraor. In qui consiste-dil'. Je surées au nouvel extraor. In qui consiste-dil'. Je suis pourtant détenteur du brevet d'aptitude pour médecin availière. Ne sufficil lons? » REPONSE. — L'avancement des médecins de réserve, à tous les grades de la hiérarchie, est donné exclusivement au choix.

Le temps d'ancienneté minimum, exigé pour passer d'un grade à un autre, est ainsi fixé : Quatre ans dans le grade de médeein aide-major

de 2º classe;
Six ans dans le grade de médecin aide-major de

Six ans dans le grade de médecin aide-major de 1^{re} classe;
Six ans dans le grade de médecin-major de 2^e classe.

Pour les professeurs, titulaires ou agrégés des Paculiés de médecine ou des écoles de plein exercice, pour les médecine, chirupégnes, accoucheurs des hopitaux duss les villes oû ces emplois sont donnés parties de la chirurgit de control de la commentation de ceurs, pour les chéts de chirurgit ou prosecceurs, pour les chéts de chirurgit et pur pour le grade de médecin aide major de 2° elasse cet réfuit à Agre de médecin aide major de 2° elasse cet réfuit à Agre de médecin aide major de 2° elasse cet

L'article 11 du décret sur l'avancement des médecins de complément, en date du 9 Août 1897, est formel :

« Les médecins de réserve ne peuvent être promus au grade de médecin-major- de 2° classe qu'après avoir subi avec succès un exament spérial, portant sur des connaissances militaires et administratives, dont le programme est arrêté par le ministre de la Guerre ».

Cet examen est indépendant du brevet d'aptitude, que vous avez acquis, pour être nommé médecin auxiliaire.

En principe, ce sont des questions orales portant sur les mêmes notions (organisation de l'armée, fonctionnement du service de santé à l'intérieur et en campagne), mais ces notions sont plus étendues, plus complètes.

Cest la melleure façon de s'assurer que les caudidats ne se sont pas désintéressés de ce rouage complex qu'est le service de santé en campagne. Aussi, pour préparer ett examen, nous vous conscillons d'accomplir une période d'instruction, à titrebénévole, à voire chel·leu de corps d'armée, de suivre très attentivement les conférences qui y seront faites par vos collègues de l'active et de prendre part aux exercices spéciaux d'application sur le terrain. Ces leçons théoriques et ces exercices pratiques, véritables leçons de choses, objectiveront mienx vos connaissances médico-militaires que vous pourrez compléter par la lecture attentive du nouveau Réglement du service de sauté cu campagne, du « Précis de législation militaire » de Boisson et surtout de la « Direction du service de santé en campagne », de Troussaint.

Ainsi préparé, vous pourrez affronter sans crainte cet examen spécial et vous verrez arriver sans retard ce troisième galon, objet de vos désirs.



Etudiants en médecine susceptibles d'ètre réformés.

Un abonué à La Presse Médicale nous pose la question suivante :

« Au conseil de revision, en 1941, j'ai été déclaré « bon » pour le service armé. Depuis, ayant obtenu successivement deux sursis, j'ai continué mes études médicales, mais j'ai présenté récemment des accidents sérieux d'une tuberculose pulmôniaire en évolution.

a En conséquence, j'ai fait une demande pour paser devant la Commission spéciale de réforme. Le commandant du bureau de recrutement m'a répondu qu'il lni était impossible de me convoquer. « Pour passer devant cette Commission, m'a-til dit, il « faut avoir un ordre d'appel sons les drapeaux. Si vous voules être réformé, il faut abandonner le

Rifoxse. — Jusqu'à 25 ans (Loi du 25 Mars 1905), il vous est loisible de demander des sursis pour continuation d'études et pour voir évoluer votre immineuce de tuberculose pulmonaire.

bénéfice du sursis ». Est-ce nécessaire ? »

Vous ne pouvez songer à être réformé que si vous renoncez au bénéfice de votre sursis.

L'article 15 de l'Instruction relative au fonctionnement des commissions apéciales de réforme, du 21 Janvier 1910, stipule en effet que : Les jeunes gens qui, avant la mise en route du contingent, se croient susceptibles d'être réformés, doivent en faire al déclaration des la réception de leur ordre d'appel sous les drapeaux (comme vous l'a dit le commandant de recrutement) au commandant de la bri-



Aliment Lacte "Allenburys" No. 1 Pour les enfants depuis la naissance jusqu'à 3 mois.

Aliment Lacté "Allenburys" No. 2

Aliment Malte "Allenburys" No. 3

Biscottes "Allenburys" (Maltées)

Pour les enfants apres 10 mois.

Aliment composé de lait en poudre humanisé et stérilisé, remplaçant parfaitement le lait maternel quand celui-ci manque ou n'est pas suffisant et qui peut être donné alternativement avec le sein.

Lait humanisé et maltosé en poudre. L'emploi des aliments maltosés est maintenant très préconisé par les plus grands spécialistes pour l'alimentation infantile et leur grande valeur nutritive est incontestable.

Aliment composé de farine de froment cuite et maltée s'adaptant à la force digestive des enfants après l'âge de 6 mois.

Composées de farines choisies, riches en protéids. Ajoutées à du lait chaud elles forment un changement agréable de nourriture. Mangées sèches elles aident à la pousse des dents.

Demander échantillons et brochures qui seront envoyés franco.

Dépôt Général: SCOTT et CIE, 38, RUE DU MONT-THABOR, PARIS.

gade de gendarmerie de leur résidence. Celui-ci transmet sans retard les demandes au commandant du bureau de recrutement dont dépend le siège de sa brigade, en les appuyant d'un bulletin d'apprécia-tion et, si c'est possible, d'un certificat délivré par

« Le commandant de recrutement convoque ces runes soldats devant la Commission spéciale, à l'aide de l'ordre de convocation annexé au règlement sur les frais de déplacement, »

A cet effet, rappelez-vous qu'une Commission spéeiale de réforme se réunit tous les ans, dans chaque subdivision territoriale, du 24 au 30 Septembre, pour examiner les jeunes gens atteints d'infirmités ou de maladies, qui ont demandé à être visités, avant leur mise en route. (Vol. LXVIII. Recrutement de l'armée. Dispositions diverses.)

La convocation que vous recevrez vous donners

droit au voyage à prix réduit eu chemin de fer. En résumé, pour ne pas interrompre vos études, il vous est loisible d'obtenir des sursis jusqu'à 25 ans, mais dès que vous aurez reçu votre ordre d'appel sous les drapeaux, il vous appartiendra de demander à être convoqué devant une Commission spéciale de réforme comme étant susceptible d'être réformé, avant la mise en route des jeunes soldats. Les membres de cette Commission statueront sur votre sort et vous éviterez ainsi d'être gardé quelques jours au corps, si vos lésions pulmonaires persistent encore.

Médecin-major.

LIVRES NOUVEAUX

Jules Amar, chef.de Laboratoire des recherches sur le travail professionnel au Conservatoire national des Arts et Métiers, docteur ès sciences. moteur humain et les bases scientifiques du travail professionnel. 1 vol. in-16 de xvi-622 pages, avec 308 fig. Cartonné. Prix, 12 fr. 50. (H. Dunon et E. PINAT, éditeurs.)

Cet ouvrage, le premier dans ce genre, est concu

en vue de stimuler les recherches et de guider les applications, sur lesquelles l'œuvre des Chauveau et des Taylor a provoqué la plus vive curiosité. L'auteur rappelle aussi que les études relatives au travail humain, à sa mesure, à ses multiples modalités, à ses conditions mécaniques et physiologiques, eurent, en

France, leur origiue. L'auteur a voulu réunir les éléments physiques et physiologiques relatifs au travail professionnel dans un texte qui se suffise à lui-même

M. Amar examine longuement le système de Taylor, qui a produit, dans toutes les industries, un profond retentissement.

L'augmentation du réndement de l'ouvrier soulevait le problème des rapports du travail et du sa-laire. En dehors de quelques observations incidentes, M. Amar s'est tenu à l'écart de ces discussions économiques. Il met en évidence les raisons de s'entendre qu'employeurs et employés trouvent dans une organisation scientifique du travail.

Lucien Mayet, chargé du cours d'anthropologie à l'Université de Lyon. - Le développement physique de l'enfant. Etude sommaire des principaux éléments de la croissance normale du corps de l'enfant. 2° édition, 1 vol. in-8° de 40 pages avec 12 figures. Prix : 1 fr. 25. (A. Poinat, éditeur.)

Très souvent le médecin doit répondre aux questions suivantes : cet enfant est-il d'un poids normal? A-t-il une croissance satisfaisante? Présente-t-il des troubles de son développement physique? etc.

Dans ce mémoire clair, précis, le praticien peu familiarisé avec les données anthropologiques trouvers exposés les éléments d'une appréciation exacte des cas particuliers soumis à son examen.

A. de Grammont-Lesparre. - Les Inconnus de la biologie déterministe. 1 volume in-8. Prix : 5 fr. (FELIX ALEAN, éditeur.)

Le livre de M. de Grammont-Lesparre touche aux problèmes les plus intéressants de la psycho-physiologie et, sur quelques uns d'entre eux, présente des aperçus d'une intéressante originalité. L. B.

SOMMAIRES DES REVUES

ARCHIVES D'ANTHROPOLOGIE CRIMINELLE DE MÉDECINE LÉGALE

ET DE PSYCHOLOGIE NORMALE ET PATHOLOGIQUE

SOMMAIRE du nº 241 (15 Janvier 1914).

Mémoires originaux :

Etienne Martin. — L'Institut de médecine légale de Lyon

Notes et Observations médico-légales :

A. Policard. - Emploi de la réaction de la dixanthylurée pour caractériser les taches d'urine eu médecine légale (avec 1 figure).

Laurent Moreau. - Notes sur la psychologie des indigênes des Comores (3 figures).

Revue critique :

A. Lacassagne. - Eloge de Claude Bernard par le prof. Morat. (Rapport à l'Académie de Lyon sur le concours des Jeux floraux 1913.)

Docteur Z ... - La vie médicale dans certains quartiers de Paris

Aug. Georges-Berthier. - Le mouvement sociologique : la sociologie eriminelle de M. Durkheim.

Revue des livres étrangers.

Bibliographie.

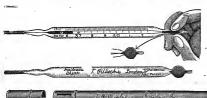
Revue des Journaux et des Sociétés savantes.

BIBLIOGRAPHIE

2984. - Egas Moniz. - A VIDA SEXUAL, 1 vol. in-80 de 610 pages, avec figures dans le texte. Prix : 5 fr. (Ferreira, éditeur, Lisboune.)

2985. - Medical and Surgical Reports of the EPISCOPAL HOSPITAL, 1 vol. in-8° de 406 pages. (Dormau, éditeur, Philadelphie.)

Thermomètres Cliniques Inaltérables



de HAUTE PRECISION, à demi-minute

de J. PILLISCHER

(de Londres)

HORS CONCOURS - 10 GRANDS-PRIX

Dépôt : GENTILE, 49, Rue Saint-André-des-Arts - PARIS

(Formiate basique de Quinine Lacroix) IR DÉCISION MINISTÉRIELLE DU 24 SEF

Le plus soluble et le plus actif de tous les Sels de Quinine connus renferme 87.56 % de quinine

Donne des solutions injectables NEUTRES et INDOLORES Se vend dans les Pharmacies (10, 25 et 30 grammes, en bottes d'origine de 6 et 12 ampoules à 25 et 50 centigrammes,

H. LACROIX

29 et 31, Rue Philippe-de-Girard, PARIS.

MASSON ET C10. ÉDITEURS, 420, Boulevard Saint-Germain, Paris.



ABONNEMENTS : Paris, 20 fr.; Départements, 25 fr.; Étranger. 26 fr.

C'est avec ces Granules qu'ont été faites les observations discutées à l'Académie de Médecine, 1883; elles prouvent que 2 à 4 pro d' donnent une d'urrès orapide, rélévent vite le cœur sifiaibil, dissipen

ASYSTOLIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, ŒDÈMES Affections mitrales, Caroliopathies on Enfants of Welliams, size.

TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLE
d'autres toxiques, ins triatures son indibles, rater i dejuniur CATILLON, êtits or destinti
non bunkturque un rotabance must

Granules de Catillon TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE

FACULTÉ DE PARIS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - Les notions récentes sur les maladies du foie, du pancréas et de la

Programme du cours : Lundi 6 Avril 1914. - Le matin. Programme du cours: Lundi 6 Avril 1914. — Le matin, à 10 h., Leçon iaungurale de M. le professeur agrègé Mauriec Villaret: Notions générales sur la séméiologie hépatique; les grunds syndromes qui la régissent. — Le malia, à 10 h. 1/2, M. Paul Descomps: Exploration Le main, a 10 n. 1/2, n. rau Descomps: Exploration physique du foie. Interrogatoire d'un hépatique. Explo-ration clinique des fonctions hépatiques. La glaucurie intermittente (élimination polycyclique du bleu de méthy-lène). Les syndromes d'hyperfonctionnement, d'hypofonctionnement et d'insuffisance hépatique. Etude clinique de l'ietère grave. — Le soir, à 3 h., M. Deval : Exploration chimique des fonctions hépatiques. Résultuts fournis par l'examen des urines. (Hypo et hyperazoturie. Coeffiazoturique. Ammoniurie expérimentale. Amino ucidurie. Indicanurie.) Résultats fournis par l'examen du sung. (Azotémie. Cholestérinémie. Lipémie alimentaire : valeur

de la richesse des hémoconies à l'ultramieroscope.) Mardi 7 Avril. — Le matin, à 10 h. 1/2, M. Ilerscher : Maron / Avril. — Le main, u to h. 1/2, a lerscher -Cholèmie physiologique et pathologique. Choléminiétric. Recherche des pigments et des sels billaires dans les vaines. Recherche, dosage et valeur sémiologique de l'urohiline et de la stercobline. — Le soir, à 3 h., M. Herscher: Le syndrome leitre. Etude elinique et thérapeutique des ictères choluriques. Diagnostic des ictères par rétention. — Le soir, à 4 h. 1/2, M. Chabrol : Les ictères aigus. Les ictères par hyperhémolyse ; lu résistance globulaire dans les ietères.

Mereredi 8 Avril. — Le matin, à 10 h. 1/2, M. Herscher : Etude clinique et thérapeutique des ieteres aeholuriques simples. (Cholémie simple familiale, etc.) Les cirrhoses biliaires. — Le soir, à 3 h., M. Chabrol : Les hémolysines dans leurs rapports avec les anémies, les ietères et les hemoglobinuries. Leur recherche duns le sang circulant; l'épreuve de Donath et Landsteiner. Les hémoglobinuries dans leurs rapports nuec les troubles hépatiques et splé-niques. Diagnostic spectroscopique des hémoglobiauries. — Le soir, à 4 h. 1/2, M. Chabrol : Diagnostic des syn-

— Le soir, à à h. 1/2, M. Clubrol : Diagnostic des syn-chomes sphiniques et des sphoanougelies per l'exame clinique a les procédés de luboratoire. Se l'agression de la procédés de luboration de la serie agrègie haunie Villaret : Le syndrome d'hyperten-sion portale : étude physiologique, amntomique et histo-logique. L'intestin, le panerées, la rate et le rein dans les maladies du foie. — Le soir, à 3 houres, M. le pro-fesseur agrègie Maurie villaret: Les épanelments usei-

tique et pleural au cours des maladies du foie. Lu poncion d'usclie. Etude clinique, physique, chimique, cytolo-gique et bactériologique du liquide d'ascite. Les réac-tions de Rivulta, de Gungi et du collargol. L'inoculation aux animuux. Résultats de ces recherches, notamment un point de vue de l'étude du syndrome d'hypertension por-tale. — Le soir, à 4 h. 1/2, M. Lippmann : Le microbisme biliaire normul et pathologique. Etude clinique et thérapeutique des angiocholites et des cholecystites, du foie infectieux, des ubces du foie et des suppurations périhé-

Yendredi 10 Avril. — Le matin, à 10 h. 1/2, M. Paul Descomps, Etude clinique et thérapeutique du foie syphi-litique et du foie tubereuleux. — Le soir, à 3 h., M. Bénard : Diagnostic de la syphilis hépatique par les pro-cédés de laboratoire, La réaction de Wassermann. Examen du tréponème sur des coupes de foie.

Samedi 11 Avril. - Le matin, à 10 h, 1/2, M, le professeur agrégé Maurice Villaret: Le syndrome d'hypertension portale : étude clinique et thérnpeutique. Application de cette étude au diugnostic et au truitement des pyléphle-bites et des cirrhoses alcooliques. — Le soir, à 3 heures, M. Bénard : Etude clinique et thérapeutique des kystes hydatiques du foie. Leur diagnostic par les procédés de laboratoire. (Réaction de Weinberg. Recherche de l'éosinophilie snnguine.)

Mardi 14 Avril. - Le matin, à 10 h. 1/2, M. Jomier : Etude clinique et thérapeutique du syndrome d'hyper-tension sushépatique. Le foie cardiaque. Etude elinique et thérapeutique des caneers du foie et des voies bilizires. — Le soir, à 2 h., M. Jomier: Les acquisitions cliniques récentes sur les glycosuries et le rôle du foie dans leur mécanisme. La glycosurie alimentaire spontanée et provoquée. Les rythmes de la glycosurie. Glycosuries et glundes à sécrétion interne.

Mercredi 15 Avril. - Le matin, à 10 h. 1/2, M. Lippmann : Etude clinique et thérapeutique de la lithiuse biliaire et de ses complications. Les formes et le traitement de la colique hépatique. — Le soir, à 3 h., M. Deval : L'exploration fonctionnelle du foie et du pancréas dans son appli-eation à l'étude du diabète et des affections pancréaties. Etude chimique de la glycémie et des glycosuries. Etude du chimisme gastrique duns ses rapports uvec les déficits biliaire et paneréatique.

Jeudi 16 Avril. - Le matin, à 10 h. 1/2, M. Jomier : Les acquisitions récentes sur le diagnostic elinique et la thérapeutique du diabète et de ses complications. - Le soir, n 3 h., M. Lippmann : Etude elinique et thérapeutique des pancréatites et du eaneer du pancréas. — Le soir, à 4 h. 1,2, M. Deval : Diagnostie de l'insuffisance biliaire et pancréatique par l'étude du chimisme intestinal. (Dosuge

SÉDOL

ANALGESIOUE

des graisses ; épreuve de Schmidt ; recherche de l'amylase

fécale.) Yuleur chimique de la réactiou de Cammidge. Vendredi 17 Avril. — Le matin, à 10 h. 1/2, MM. Guil-leminot, Durcy et Duusset: Les agents physiques dans tenmont, Durcy et Duisset: Les agents physiques une l'exploration et le truitement des maladies du foie, de la rute et du pancréas. — Le soir, à 3 h. M. Dumont: Le foie colonial. Etude clinique, thérapeutique et de laboratoire, (Foie dysentérique. Foie paludéen, etc.).

Samedi 18 Avril. — Le mutin, ù 10 h., M. Paul Descomps : Notions récentes sur la thérapeutique générule des malu-dies du foie, du paneréas et de la rate. — Le soir, à 3 h., M. Dumont : Présentation de pièces anatomiques et de coupes histologiques concernant les maladies du foie, du pancréas et de la rate.

Le cours de vacances commencera le lundi 6 Avril 1914, à 10 heures, à la Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu, sous lu direction de M. le professeur Gilbert et de M. le pro-fessear agrégé Maurice Villaret. Il aura lieu le matin, à

10 h. 1/2, et l'après-midi, à 3 heures. Ge cours comprendra 26 leçons et sera terminé en onze jours. Il sera illustré de projections photographiques, cinématographiques et microscopiques, et accompagné de présentations de maludes, d'instruments, de pièces et de coupes histologiques.

ue coupes aisonogiques. Les élèves seront excreés individuellement à l'examen des maindes présentés, à la rédaction d'ordonnances, nu maniement des appareils, aux travaax de laboratoire, et pourront emporter les préparations exécutées par aux au cours de cet enseignement essentiellement pratique. Un certificat sera délivré aux élèves à l'issue du cours.

Le droit à verser est de 100 francs.

Nota. — En Septembre 1914, an cours de clinique pratique et d'application des méthodes de laboratoire au diagnostic clinique aura lieu à la Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu dans les mêmes conditions que les années précédentes.

Cours complémentaire d'accouchements - M. Cyrille Jeannin, agrégé, commencera le cours complémen-taire d'accouchements le lundi 2 Mars, à 6 heures, au grand amphithéatre de la Faculté, et le continuera les nercredis, vendredis et lundis suivants à la même

Sujet du cours : Dystocies et opérations obstétricules.

Médecine opératoire spéciale. - Cours de M. Antoine Basser, proserteur. Opérations d'urgence et de pratique courante

Ouverture le lundi 20 Avril 1914, à 1 h, 1/2 du : I. Sutare des plaies chirurgicules et accidentelles.
 Sutures des tendons et des nerfs. Anesthésie locale Ablation des corps étrungers, des petites tumeurs. Ongle

ANTISPASMODIOUE

Monsieurle Docteur

les CALMANTS

Les HYPNOTIOUES

Guand

la MORPHINE

les BROMURES

le CHLORAL

ne vous Jonnent

aucun résultat essayez le

Boite d'Essai Gratuite

La Lampe médicale en Ouartz

du Professeur Kromayer est maintenant livrable

Pour courant alternatif

branchement direct comme sur courant continu sans transformateurs ni éléments à soupape. Augmentation de prix très minime o o o o o o o

La Lampe du Prof. Kromayer nermet à tous les médecins la pratique dermatologique o o o o

Vendu pour plus de 625 000 Frs.

Plus de 150 Publications!

Société des Lampes Quartz.

56. Boulevard Lobau, Nancy.

Grand Prix Bruxelles 1910.

Grand Prix Rome 1912.

== En dépôt chez: = Paul Breslauer, 91 rue de Seine, Paris, Téléphone 824-44 A. Gaiffe. 9 rue Méchain, Paris

Richard Heller, 18-20-22 Cité Trévise, Paris Poulens Frères - 122 Boulevard Saint-Germain -

et dans toute maison importante

sur demande L.LECOO Ancier interne Médaille d'Or des Hop, de Paris PARIS 15 Avenue Perrichant, PARIS

HYPNOTIQUE

SÉDOI

inearnd. — Il. Suppurations des membres. Incision des punaris, des phlegmons do la mair. Traitement des archrites aigaës suppurées : Arthrotomies. Traitement de l'ostéomyélie. Trépanation du tibla. — Ill. Tramatismes des membres : Traitement des fructures compitiques. Philes vasculaires. Errasements : Les amputations d'urgence. — IV. La trebpanation d'urgence dans les fractions de l'action de l'observation de l'action de l

Le cours oura lieu tons les jours. Les élèves répéterent eux-mêmes les opérations sons la direction du prosecteur.

Le droit à verser est de 50 francs. S'inscrire au secrétariat (guichet n° 3), de midi à 3 heures, les mardis jeudis et samedis.

FACULTÉS DE PROVINCE

Faculté de Médecine de Montpellier. — M. Marquès, chef des travaux de physique, est chargé des fonctions d'agrégé.

NOUVELLES

Distinctions honorifiques. — Opticuss on Lixariatrory remitques. — MM Attyos Bassades, Benichon, Bongrand, Chapard, Chananet, Colten, Courtillier, Dergia, Belestang, Belorme, Demoneyl, Drytlas, Erlanger, Gadreaux, Ganiayre, Gardette, Guérin, Hérard, Juqueller, Latteux él'apagne, Lecueuv, Malméja, Marcechul, Murgain, Morellet, Natier, Pieurd, Raisonnier, Savignes, Selivees, Solivien, Toupet, Vincent, Zacrhiri, indéceins à

Paris: Addo. à Asnières: Allix à Avranches: Audré. à Marseille; Barau, à Saint-Leu-Taverny; Baron, à Levallois; Barrandon, à Grandrieu; Bazin, à Carroages; Bert, à Anrillac ; Bonnet, à Romans ; Bordier, à Guéret ; Bossu Vaaves; Buqain, à La Flèche; Cantin, à Bric-Comte-Robert: Cazes, à Fontanes; Charier, à Angers; Cheva-lier, à Macau; Couffon, à Saint-Quentin-en-Mauges; Courtet, à Chatillon-en-Bazois; Daday, à Privas; Daubois à Valence : Degouy, à Amiens : Delahousse, à Bouboix; Demirleau, à Alençon: Dericq, à Bonneval; Des-nozier, à Lucenay-les-Aix; Deville, à Toulon; Dufoix, à Nimes ; Durozzo, à Saulène ; Duverger, à Aixe-sur-Vienne ; Faguet, à Bordeaux; Flous, à Nosillon; Gardin, à Avesnes; Gargam, à Saintes; Gaussorgues, à Anduze; raud, à Reims : Grenier de Cardeaal, à Argelès-Gazost ; Grilhault des Fontaines, à Golombes; Gaichard, à Mar-ciae; Gayon, à Remiremont; Ilaller, à Vichy; Ihler, à ort; Just, à Nice; Labbé, à Roubaix; Le Chevallier, à Locminé; Ledrain, à Loaé; Le Monnier, à Plouhalay; Lierre, à Toulouse; Malphettes, à Albi; Marcailhon d'Ay-meric, à Toulouse; Martinl, à Montfermeil; Mus, à Lodève; Massart, à Ilonfleur; Millas, à Bois-Colombes; Miltas, à La Souterraine ; Monard, à Sains-en-Amienno Ott & Rouge: Ourradour & Costelfranc: Oursel & Evrouv Pascal, à Villefranche-du-Périgord; Pédeladou, nu Pré-Saint-Gervais; Penel, à Prayssac; Perier, à Puydanr Pinel, à Rezé : Ponevdebat, à Aramits : Prédhomme, à La Capelle; Prévost, à Renwez; Roux, à Grenoble; Sallé, à Nevers; Séran, à Toulouse; Trinché, à Magalus; Tri-pier, à Abbeville; Valengon, à Meulan; Verdelet, à Boreaux; Vernet, à Castets-en-Dorthe; Vogt, à Montrouge; Ysamhert, à Tours; Zalesky, à Alais: Franciosi, con seiller d'Etat de la république de Saint-Marin.

OPPICTINIS O ACADEME.—MM. Blick, Blandil, Bouloure, Bord, Boulomier, Carrett, Cerie, Chené, Chevais, Conteneau, Decourtieux, Bette, Eliot, Fillioto, Gastand, Gantelle, Giller, Gelleyt, Guignand, Houdard, Lebouré, Lebreton, Lemoine, Maingot, Mallet, Olher, Petifjeau, Lebreton, Lemoine, Maingot, Mallet, Olher, Petifjeau, Porsal, Reial, Benumar-Eacher, Rikacher, Riviere, Sérane, Rockelle; Aygachere, in Tunous; Bajor, A Tombre, Bortelle; Aygachere, in Tunous; Bajor, A Tombre, Bonteignië, a Bechimont; Bronn, A Tombre, Bennstemat, médecin-major de l'evelance; Berretta, à Nice; Bennstemat, Bortelle, Bortgline, h. Nice; Boucard, à Bois-Colombes; Boachet, à Greil; Bongne, à Bordeaux; Bortand, à Bonse; Bortgline, h. Nice; Boucard, à Bois-Colombes; Boachet, à Greil; Bongne, à Charter-Genzie, Charter-Circolombe, A Charter-Circolombe, and Charter-Carlotte, and Carlotte, and Carlotte,

2º classe de la marine; Chavet, à Charolles; Colin, à Bourg; Coullange, à Bolléne; Couturier, à Boulognesur-Mer; Crépia, à Blane-Mesnil; Cristau, à Bon-Suada; Dargein, à Saint-Maur; Darras, à Cambrai; Dauger, à ana; Daathaile, à Lille; Davéo, à Saorge; Daviau, à Troyes; Debenais, à Lu Roche-Chalnis; Decoudier, à Goussac-Bonneval; Deseos, à Saint-Etienne; Deslandes, à Cherbourg; Devaux, à Lille; Donnat, à Avignon; Dorch à Gap; Dourdet, à Souvist; Dueo, médecin principal de 2º classe; Dufaur, à Valence; Dupin, à Privas; Duval, à Saint-Omer; Faulong, à Azay-sur-Indre; Favette, à Lyon; Favier, à Quesnoy-sur-Deule; Félice, à La Rochelle; Ferris, à Hanoï; Foucher, à Amiens; Gallimard, à Dannne; Gautherin, à Annay-sur-Sorein; Gillet, à Mai-sons-Alfort; Girard, à Nice; Girard, à Toalon; Glais, à Lorient; Glennie, à Clères; Gomma, à Aix-les-Thermes; Gontier, à Toulon; Gosselin, à Lille; Gontenègre, à ac : Guerbé, à Carignan : Guichot, à Ponson-Dessas; Guilloir, à Auhervilliers; Guillou, à Montlhéry; Guintard, à Chatenais; llaney, à Saint-Just-Marseille; Huré, à Abbeville; Jacquet, à llauboardin; Joaen, à Goderville; Joxe, à Fère-en-Tardenois; Julien, à Thopars; Laborie, à Tulle; Laffont, à Alger, Larigaudy, à Montreuil; Larrivé, à Meysien; Lecut, à Lormes; Lemuire, à Cosne; Le Moal, à Laignes; Lemoine, à Vitry; Lestage, à Grodignan; Le Tellier, à Claville; Levadoux, à Martres-de-Veyre; Loeard, à Lyon; Madaille, à Are: Markuszewski, à Segré; Morque, à Lyon; Maruitte, à Caen; Massaeré, à Romorantin; Ménard, à Longueville; Méténier, à Villejuif; Micheleau, à Bordeaux; Monier, à Cassaigne; Montillier, à Cosne-sar-l'Œil; Moyroud, à Montbrison; Nodet, à Boarg; Pasot, à Nancy; Paté, à Donnemarie-en-Montois; Pergola, à Mesnil Esnard; Perreau, à Ivry-sur-Seine; Petit, à Plomion; Petit, à Hellemmes; Petitjean, à Vesoul; Pointin, à Amiens; Pradel, à Chef-Boutonne; Querneau, à Morlaix; Quevron, à Montlieu; Ramonet, à Sermaize-les-Bains; Retout, à Mayenne; Ribet, à Perrégaux; Rigaud, à La Bazoge; Rochatin, à La Chapelle-en-Vercors; Saint-Jean, à Bou-Hadjar; Sarvonat, à Lyon; Schamaan, à Ponzauges; Schmidt, à Brayères; Séguin, à Nonancourt; Sicard, à Chateaupansac; Vaissade, à Aix-en-Provence; Veyrat, à Montmélan; Volpelière, à Bourdesux; Boucherean, à Oudjà (Maroe); Gromier, à Rabat (Maroc); Gueytat, à Tanger (Maroe).

Minter Achicole. — Officier. — MM. Dubouf, Berberia, à Paris: Alliot, à Fougieres (Illa-et-Vilaine); Charvilhat, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme): Lemesle, à Loches (Indre-et-Loire); Veyrat, à Chamhéry (Savole). Chevaller. — MM. Bodon, à Rennes (Illuet-Vilaine); Braemer, à Toulouse (Illuste-Garonne); Creunieux, à Gette (Hérault); Garnier, à Moulins-Il-Marche (Orme); Migne.



LE REGIME LACTÉ supporté par tous Adultes, Enfants PEGNINE ROGIEI

CHEZ L'ADULTE
Affection du Cœur
du tube digestif — Reins.
Albuminurie, Artériosciérose.

CHEZ L'ENFANT
Gastro-entérite
Atrepsie
Choléra infantile.

A BASE DE FERMENT LAB ET SUCRE DE LAIT PURIFIÉ
Produit recommandé aujourd'hur par les Sommités médicales.
Rend le lait de vache absolument digestible.
Facilité la digestion du lait de lemme chez le nouveau-né.

H. ROGIER, Pharmacien de 1" classe, ancien interne des Hépitaux de Paris

à Churenton (Seine); Molindé, à Colombes (Seine); Petit, à Arras (Pas-de-Calais); Révell, à Rillieux (Ain); Thiry, à Nancy (Meurthe-et-Moselle); Trille, à Lauvaveix-les-Mines (Creuse); Attaix-Bonnet, à Saint-Bonnet, près Riom (Pay-de-Dôme); Zalta, à Joinville-le-Pont (Seine); Vallée, à Lille (Nord).

Conseil supérieur de l'Instruction publique. — Le Conseil supérieur de l'Instruction publique u terminé

l'examen des projets relatifs à l'enseignement médical et les e adoptés. L'un de ces projets organise les enseignements complémentaires et de perfectionnement institués dans les Facultés de médecine. Un autre crée un statut des agrégés de médecine.

aes agreges de meacenne. Le Conseil supérieur s'est également prononcé en faveur d'un projet d'arrêté relatif à l'organisation des concours d'agrégation dans les facultés de médecine et dans les facultés mixtes de médecine et de pharmacie.

Agrégation. — En réponse à une question de M. Borierie, dépuis, question adressée à M. le ministre de l'Instruction publique aux fins de lui exposer qu'un grand nombre de docteurs en médeine, accinen candidats aux concours d'agrégation des Facultés de médeine un cinema de la companie de la points sur 20, exigée par l'urticle 12 de l'arrêté du 18 Juliet 1913, pour drie andissa ve greures farrêté du 5 Juliet 1913, pour drie andissa ver greures tons transitoires de l'article 25, suivant lesquelles tecnolaries de l'article 25, suivant lesquelles tecnocours successifs, des épreures du 1se depré prévues au tire 2 de l'arrêté, et demande au ministre de souneure la distrepuis, pour trois concours successifs, des épreures du 1se depré prévues au tire 2 de l'arrêté, et demande au ministre de souneure la distrepuis, pour avis, à la commission supéricure des études médicules, le ministre a donné pur la Le aussion des meatres transitiores à nerévier en

La question des meautres transitoires à prévoir en faveur des condidats qui se sont présentés à des coacours d'agrégation de médecine antérieurs au 1er Décembre 1913, a été examinée par la commission supérieure de l'enseignement médical dans sa séance du vendredi 16 Février 1913.

Au surplus, M. le ministre est tout disposé à soumettre à nouveau cette question à l'examen de cette commission lors de sa plus prochaîne réunion.

La réforme du concours de l'Internat. — A propos du nouveau règlement du concours de l'Internat et les ciudiants étungers. — Nous ervons savoir que vendredi dernier, la Société médicale des Höpitaux, réunie en Comité secret, a voté à l'unamité une métion en faveur des étudiants étrangers. Elle a chargé les membres de son bureau. auxunels ont été adioints MM. Letulle et Roger, de faire une démarche auprès du ministre de l'Intérieur et du préfet de la Seine.

Contre la vivisection. — M. Paul Meunier, député, vient de déposer ane proposition de loi tendant à réprimer les mauvais traitements envers les animuux et à prévenir les abus de la vivisection.

La vaccination antityphoidique. — A la Chambre des députés, M. Lorimy, vient de fuire le dépôt de son rapport, fait au nom de la commission de l'armée, sur la proposition de loi adoptée par le Sénat, tendant à rendre obligatoire dans l'armée la vaccination antityphoidique.

La lutte contre la tuberculose. — M. Deveze, député, vient de déposer en son nou et en celui de plusieurs de ses collègues une proposition de loi tendant à lu création de dispensaires antituberenleux dans les principaux centres.

Cette proposition de loi une fois imprimée et distribuée sera renvoyée à la commission de l'hygiène pu-

L'assistance aux femmes en couches. — Sur un rapport de M. Oudin, le Conseil général de la Seine a

adopté le projet de délibération suivant : Art. 1er — Un service public d'assistance aux femmes avant et nprès leurs couches est institué dans le dépurtement de la Seine conformément aux articles 3 à 12 de

tement de la Seine conformement aux articles 3 à 12 de la loi du 17 Juin 1913 et aux articles 68 à 75 de la loi de finances du 30 Juillet 1913. Art. 2. — Le service est administré par le Préfet.

Art. 3. — Le Préset exerce, dans l'intérêt du service, les recours ouverts contre les collectivités du domicile

de secours de l'assistée.

Art. 4. — Le Préfet, sur ln proposition du maire de la commune de résidence, prononce l'admission de toute postulante n'ayant pas le domicile de secours dans ladite

commune.

Art. 5. — Le taux de l'allocation journalière des assistées ayant le domicile de secours départemental est celai arrêté duas la commune où elles résident à la date de leur demande.

Art. 6. — Le taux d'illocation journalière fixé par chaque Conseil municipal, avec l'approbation du Conseil général et du Préfet, peut être revisé tous les cinq ans. Art. 7. — Le service est soumis à un contrôle sur

pièces et à un contrôle sur place.

Art. 8. — Le contrôle sur pièces recherche, par l'examen du dossier, notument si les personnes admises devaient bien être considérées comme privées de ressources au sens de la loi, et si elles rentraient dans les

catégorics appelées à jouir du bénéfice de cellc-ei en raison du travail salarié unquel elles se livraient habituellcment.

Art. 9. — Le contrôle sur place procède à toutes vérifications utiles. Il recherche notamment :

l° Si l'allocation a subi les réductions éventuelles peudant la durée de l'hospitalisation; 2° Si les assistées observent effectivement le repos

2º Si les assistées observent effectivement le repos qui est la condition essentielle de leur admission et de leur maintien:

3º Si elles prennent pour elles-mêmes et pour les enfunts nouveau-nés les soins d'hygiène nécessaires conformément aux instructions qui ont di leur être données à cet effet pur les personnes désignées par le bureau d'assistance.

Art. 10. — Chaque année, ù la session d'Août, le Préfet rend compte au Conseil général de l'ensemble du service pour le département. Son rapport est communiqué au ministre de l'Intérieur.

La marche des maladies contagieuses. — Sur la demande de M. Bachlett, le Conseil général de lu Seine vient de voter un projet de délibération invitant l'Administration à étudier d'une manière précise la marche des maladies contagieuses en banlieue dans ses rapports avec le développement de la population.

L'Inspection médicale scolaire. — Sur un rapport de M. Dormoy, présenté au nom de la 5° Commission, le Conseil général de la Seine n adopté le projet de délibération suivant :

Article premier. — Le service de l'inspection médicale des écoles du département de la Seine (banlieue) sera organisé sur les bases suivantes :

Ce service comprendra l'inspection des écoles maternelles et primaires élémentaires, et, éventuellement, des écoles primaires supérieures et des écoles professionnelles.

Les attributions des médecins-inspecteurs qui exerceront leur fonction à l'exclusion de tous autres médecins spécialistes comprendront :

1º La surveillance hygiénique des bûtiments et du mobilier seolaires;

2º Ln prophylaxie des maladies transmissibles; 3º L'examen individuel des enfants à l'entrée à l'école;

4º L'établissement de la fiche sanitaire individuelle pour les enfunts an-dessus de 6 ans; 5º Des visites réglementaires hebdomadaires des écoles

municipales;

6º La visite trimestrielle des écoles privées.

Art. 2. — Chaque eireonseription d'inspection comprendra environ 1.300 enfants; toutefois, exception pourra

MÉLUBRINE

DE LA CE PARISME DE COULEURS D'ANILINE

E.DUPUTEL
PRARMACIEN DE 12º CLASSE

CREIL

SPÉCIFIQUE DES RHUMATISMES ARTICULAIRES

Succédané idéal des salicylates, sans action secondaire.

Antiseptique interne antipyrétique et analgésique. — Tolérance parfaite, même à la dose de 10 grammes par jour.

La MÉLUBRINE est tolérée même dans les cardiopathies graves. Elle peut être utilisée par voie buccale,

sus-cutanée, intra-musculaire et intra-veneuse.

INDICATIONS ET DOSES

Rhumatismes articulaires et musculaires aigu, subaigu et chronique: trois à quatre fois par jour 1 à 2 gr., continuer le traitement pendant huit jours. — Lumbago, sciatique, céphalalgies, douleurs lancinantes des tabétiques: trois ou quatre fois par jour 1 gr.

Influenza, fièvre typhoïde, pneumonie, scarlatine : trois à quatre fois par jour 1 gramme. Tuberculose et pleurésie tuberculeuse : trois fois par jour

: trois ou quatre fois par jour 1 gr. 0 gr. 50.

Spécialités CREIL: Cachets de 1 gramme et comprimés dosés à 0 gr. 50.

Dépôt général, Échantillons gratuits, Renseignements et Littérature : E. DUPUTEL, Pharmacien de 1^{re} classe, CREIL (Oise).

ctre faite pour les écoles réanies dans un même bâtiment et dont le nombre dépasserait ce chiffre.

Art. 3. — Le nombre des circonscriptions sera de 120. Art. 4. — La composition et l'étendue de chacune de ces circonscriptions seront établies par l'Administration préfectorale.

à partir du 1er Janvier 1915. Le Conseil général de la Seine a ensuite complété le

vote de ce premier projet de délibération en adoptant les trois autres projets de délibération suivants :

1st Projet. — Article premier. — Le traitement des médecins-inspecteurs des écoles du département de la Seine sera porté à 1.200 francs à partir de la mise en

Seine sera porte a 1.200 trancs a partir de la mise en vigueur de la nouvelle organisation.
Ils seront recrutés au concours par région sur des listes de candidats arrètées par le préfet.
Les médecins-inspecteurs du cadre actuel conserveront

leurs fonctions.

Art. 2. - Les programmes et l'organisation du con cours seront préparés par l'Administration et soumis au Conseil général de la Seine dès le début de la première session de 1914.

2º Projet. - Il est créé une Commission départemeatale d'hygiène scolaire. Cette Commission est composéc de la Commission d'hygiène scolaire de la Ville de Paris, à laquelle seront adjoints des conseillers généraux, un inspecteur primaire et des médecins-inspecteurs de la

3ª Projet. - Un crédit de 2,000 francs est inscrit ou budget de 1914 pour assurer l'organisation du concours qui devra avoir lieu, au plus tard, le 1er Octobre 1914. Cette somme de 2.000 francs sera imputée sur le cha-

pitre 18, article 24 bis du budget de 1914, pour prélèvement sur le 19-60 (réserve) du même budget. Enfia, le Conseil général a émis le vœu :

« Que le Parlement ndopte le plus tôt possible le projet de loi sur l'inspection médicale actuellement en instance

devant lui, " Et invite

« M. le préfet de la Seine à faire toutes diligeaces dans ce sens auprès du Gouvernement et des bu des deux Chambres, p

Les crèches de la banlieue parisienne. - Sur rapport de M. Poirier de Narçay, le Conseil général de la Seine a décidé d'accorder les subventions suivantes

aux crèches de la banlieue ci-après désignées : Crèche municipale d'Arcueil-Cachan, 350 francs ; Crèche municipale d'Asnières, 850 francs ; Crèche municipale de Boulogne, 1.000 francs;

Crèche municipale de Châtillon, 300 francs ;

Crèche privée de Clamart, 400 francs ; Grèche municipale de Golombes, 400 francs; Grèche municipale de Courbevoie, 800 francs; Grèche municipale de Gréteil, 200 francs;

Crèche municipale de Gentilly, 450 francs; Crèche privée d'Issy-les-Moulineaux, 500 francs; Crèche d'Issy-Centre, 400 francs; Crèche municipale du Kremlin-Bicetre, 500 francs;

Crèche municipale des Lilas, 500 francs Crèche municipale de Levallois-Perret, 900 francs ; Crèche municipale de Malakoff, 400 francs ; he municipale de Montreuil-sous-Bois, 600 francs;

Grèche municipale de Montrouge, 500 francs; Grèche privée de Nanterre, 600 francs; Crèche privée de Neuilly, 650 francs Crèche municipale de Pantin. 1.000 francs:

Crèche municipale de Puteaux, 650 francs; Crèche de Saint-Ouen, 750 francs. Crèche de Saint-Ouen (Michelet), 750 francs; Crèche municipale de Saint-Denis, 1.000 francs;

Crèche municipale de Sceaux, 700 francs; Crèche municipale de Saresnes, 500 francs; Crèche privée de Vanves, 700 francs Crèche municipale de Vincennes, 500 francs;

Crèche privée de Vincennes, 500 fe Crêche municipale de Clichy, 500 francs; Crèche de la Garenne-Colombes, 200 francs,

Sur la demande également de M. Poirier de Narçay il est de plus décidé que les subventions du Conseil général seront réservées aux crèches du département qui seront munies d'appareils de désinfection pour les vêtements des enfants

Inspection vétérinaire sanitaire. — Sur un rapport présenté par M. Lalou au nom de la 7º Commissioa, le Conseil général de la Seine a adopté le projet de délibération suivant :

« Le mode de recrutement des vétérinaires da Service sanitaire de la Seine est modifié ainsi qu'il suit : « Les vétérinaires stagiaires du service sont recrutés ırs et, après leur admission, ils sont tenus d'accomplir leur stage, d'une durée de huit mois, dans divers secteurs.

« A l'expiration de ce stage, ils sont nommés vétéri-naires de 3º classe, mais à la suite d'un concours de titularisation dans lequel sont appréciées leurs connaissances techniques et leur manière de remplir leurs foactions.

« Faute par eux de subir avec succès les épreuves de ce concours, le retrait de leur emploi sera prononcé sans droit à aucune indemnité.

« Le traitement des vétérinaires stagiaires est fixé à 4.000 francs

Après ce vote, sur la demande de M. Lalou, le Conseil emis les vœnx suivants :

1º Que le ministère de l'Agriculture crée dans les écoles vétérinaires une chaire spéciale d'inspection des viandes, des denrées alimentaires;

2º Que les vaches du département de la Seine soient ises à l'épreuve de la tuberculine et que des mesure: soient prises afia d'éliminer graduellement celles qui peuvent présenter des dangers pour la santé des enfa

Inspectorat de l'Assistance publique. - M. Guisquet, inspecteur de l'Assistance publique des Hautes-Alpes, est nommé en cette qualité dans la Côte-d'Or. M. Seguin est nommé inspecteur de l'Assistance nu-

blique des llautes-Alpes.
M. Quelgars est nommé sous-inspecteur d'Ille-et-

M. Sauret est nommé sous-inspecteur de Seine-et-Oise.

M. Oudart est nommé sous-inspecteur du Rhône.
M. Pierre est nommé sous-inspecteur de la Loire-Infé-

M. de Grenier est nommé sous-inspecteur de la Gironde. M. Faure est nommé sous-inspecteur de Lot-et-Garonne.

M. Baby est nommé sous-inspecteur de l'Hérault. M. Ladevie est nommé sous-inspecteur du Doubs.

M. Lespinasse est nommé sous-inspecteur de l'Assistance publique de l'Ain. M. Salles est nommé sous-inspecteur de l'Assistance publique de l'Aude.

M. Calvet est nommé sous-inspecteur de l'Assistance

publique du Lot.
M. Prionlt est nommé sous-inspecteur de l'Assistance publique du Calvados.

M. Frandon est nommé sous-inspecteur de l'Assistance publique de l'Ardèche. M. Delatte est nommé sous-inspecteur de l'Assistance

publique de la llaute-Saone M. Bodin est nommé sous-inspecteur de l'Assistance

publique de l'Eure

Sociétés d'assistance aux blessés et maiades des armées de terre et de mer. — M. le médecin-major de 1^{re} classe Lamoureux, attaché à la direction du serde îre classe Lamoureux, attache a la direction du ser-vice de santé au ministère de la Guerre, est nommé commissaire militaire près la société Union des femmes de France et membre de la commission supérieure des sociétés d'assistance aux blossés et malades des armées de terre et de mer, en remplacement de M. le médeciamajor de 1º classe Cousergue.



KEPHIR SALMON

Alimentation des Dyspeptiques of des Tuberculeux entaire : Nº III. Constipant.

PULVO-KÉPHIR PORT Préparer sol-même le Képhir lait diastasé. PRIX DE LA BOITE DE 10 DOSES : 3 FRANCS

SOCIÉTÉ D'ALIMENTATION LACTÉE, 28, rue de Trévise (Téléph. 149-78) FOURNISSEUR DES HÖPITAUX LIVEAISONS QUOTIDIENNES

Le meilleur Appareil, le plus prafique — Dépense insignifiante

pour DESINFECTER et DESODORISER

par l'Aldéhyde formique. PRIX DU BRULEUR GUASCO: 8 FRANCS Prix du liquide Biformol p. Brûleur Guasco : 2 fr. 75 le litre



Pour aider au **développement** et à la **vulgarisation** de cet Appareil, qui a sa place marquée dans le cabinet de tous les boeteurs et dans loute (amille, nous faisons à MM. les boeteurs une remise de $5^\circ v_p$ sur les Brâtleurs (unasce et $2^\circ v_p$ sur le liquide Biformol.

Brüleurs (ulasco et 20 %) sur re inquire Diminion.
Présenté à l'Académio de Médecius par le professeur Consti, qui déclerai in avoir eu qu'à s'on féliciter. Le D'Baiana, médecia en choi à Villeulii, à écrit à soa sajet des appréciations extrémement déglocures. Meutlonaens encoro les rapports déglocurs des D° Hissari, Acana, Lameulin, Baucura, ofe,

Il est envoyé franco domicile un Brûleur Guasco et un titre Biformol contre mandat de 6 fr. 20

- NOTICE GRATUITE SUR DEMANDE Société des "Brûleurs Guasco", 20, rue Rambuteau, Paris.

employé avec succès dans le traitement des Maladies cutanées et des organes génito-urinaires, de vsipèle, des Maladies des femmes, des Affections rhu-

matismales, et à l'intérieur dans la Tuberoulose pulmenaire. MARQUE DÉPOSÉE CONFORMÉMENT A LA LOI

drosser pour les Monographies à la Seciété Française des Preduits Sanitaires et Antisentiques, 25, vue des France-Beurgeeis, Paris.

Orchestre médicai. - L'Orchestre médical organise une grande soirée artistique, à la salle Gaveau, 47, rue de La Boëtie, pour le jeudi 26 Février, au bénéfice de "« Œuvre du Preventorium de Tumiac ».

Au programme: Symphonic (Jupiter), de Monart; Divertissement des Jeunes Ismaelittes (Berlio); Méiodies de Paul Vidai; Pièce de concert poar harpe, de Büsser; Solitude (Sully-Prud homme), de G.-R. Simia; Scherzetto d'Albin Gullot; Pavane de Patrie; Siggiried-lulyil, de

R. Wagner; Marche Hérofque, de Saint-Saëns.
Prix des places : 2 francs, 3 francs, 4 francs, 5 francs, 10 francs

Quelques loges du prix de 150 francs. Toute souscription d'une loge donne droit au séjour de trois mois, pour un enfant, au Preventorium. On trouve des billets à la salle Gaveau

Congrès des praticiens. - Le Congrès des praticiens, organisé par le Comité de vigilance d'accord avec l'Union des Syndicats médicaux de France, se tiendra à Paris, les 27, 28 et 29 Mai 1914

Ce Congrès aura pour objet : Organisation de l'hy-giène publique et de la défense sanitaire. Etude et cride l'organisation actuelle de l'hygiène administrative. Projets d'organisation par les groupements médi-caux (Assistance médicale gratuite, tuberculose, etc., etc.).

Des rapports seront publiés et envoyés à tous les adhérents avant le Congrès; les volumes de comptes rendus leur seront délivrés après le Congrès.

La cotisation est fixée à 10 francs. Elle donne droit aux volumes des rapports et des comptes rendus.

ser tout ce qui touche au secrétariat : au sccrétaire général du Comité, 28, rue Sespente, à Puris. Envoyer les adhésions au trésorier : M. Quidet, 54, rue Sonaparte, à Paris. Le bureuu du Comité d'organisation est ainsi composé :

Président, M. Dubuisson. Secrétaires, MM. Leredde et LAFONTAINE. Trésorier, M. QUIDET.

Congrès de l'Association internationale de thalassothérapie. - Le Congrès s'ouvriva à Cannes le 15 Avril prochain. Son bureau est constitué de la façon 15 Avril processars. Son hurcan est constitute at a motor salvante: Président d'honneur, S. A. S. le prince Al-hert les de Monaco, membre de l'Institut; président effectif, M. le professeur d'Arsonval, membre de l'Insti-tut, professeur au Gollège de France; vice-président, M. Faisans, médecin de l'hopitul Beaujon.

La question de l'héliothérapie marine a été mis à l'ordre du jour de cette première réunion.

Rapports. — 1° « De la nature des radiutions solaires

au nivear de la mer et des moyens de les mesurer Rapporteur : M. Daniel Berthelot, professeur à l'Ecole

supérieure de Pharmacie, membre de l'Académie de Médecine:

2º « De l'héliothérapie marine dans ses rapports : l'actinométrie et la climatologie ». Rapporteur · MM Vallot, directeur de l'Observatoire da Mont-Blanc, et M. Dupnigne, médecin consaltant à Cannes;

3° « Effets biologiques de l'héliothérapie mariae ». Rapporteurs : MM. le professeur Albert Robin, membre de l'Académie de Médecine, et M. II. Bith, ancien interne des hopitaux de Paris, chef de laboratoire à la Faculté

4º « Posologie de l'héliothérapie marine ». Rapporteurs: MM. d'Elsnitz, ancien interne des hôpitaux de Paris, médecin consultant à Nice, et M. Casse, de Bruxelles, membre de l'Académie royale de Médecine de Belgique :

l'héliothérapie marine dans les tuberculoses chirargicules ». Rapporteurs : MM. le professeur A. Broca, professeur à la Faculté de Médecine de Paris, chirurgien de l'hôpital des Enfants-Malades; M. Andricux, ancien interne des hépitaux de Paris, chirurgien assistant de l'hépital maritime de Berck; M. Pascal, ancien interne hopituux de Paris, médecin consultant à Cannes;

60 « De l'héliothéranie marine dans les tuberculoses bdominales. Rapporteurs : MM. Armand Delille, ancie interne des hôpitaux de Paris, chef de clinique à la Fu-culté de médecine; M. Revillet, ancien interne des hôpitaux de Lyon, chirurgien consultant à Cannes;

70 π De l'béliothérapie marine dans les tuberculoses o-pulmonaires et adéno-médiatines ». Rapporteurs : estal, ancien interne des hopitaux de Paris, mêdecin consultant à Arcachon; M. Malgat, médecin consultant à Nice;

8° « De l'héliothérapie marine dans le traitement des tuberculoses cutnnées ». Rapporteur : M. Vidal, membre correspondant de l'Académie de médecine, médecin hooraire des hépitaux de Lyon; 9° « De l'héliothérapie marine dans les affections non

tuberculeuses ». Rapporteurs : MM. Claisse, ancien interne des hopitaux de Paris, médecin consultant à Biar-ritz; M. Monteuuis, médecin directeur de la villa du Repos, à Nice.

Les auteurs qui désireront présenter des communicaons devront en adresser le titre an secrétaire général, M. Georges Baudouin, 21, rue du Mont-Thabor, à Pa ris avant le 20 Mars 1914

Le droit d'inscription à la Réunion internationale de ssothérapie est fixé à 20 francs pour les membres titulaires.

Les dames sont admises au titre de membres associés movement une cotisation de 10 francs.

Des réductions de 50 pour 100 ont été accordées par les Compagnies de chemins de fer aux membres adhérents iés qui se rendront à Cannes pour assister à lu « Réunion

Des excursions et réceptions dont le programme sera envoyé ultéricurement scront organisées à Nice, Monte-Carlo, Menton et Ilyères, avec visites des établissements de Thulassothérapie et de cure soluire.

Les demandes de renseignements devront être adres-sées aux secrétaires : M. Cavasse, villa des Bleuets, à Cannes (Alpes-Maritimes); M. Mantoux, villa Surdon, au

Cannet, pres Cannes (Alpes-Maritimes). Les cotisations et demandes d'inscriptions seront re ies par M. Gimbert, villa des Myrtes, à Cannes

A l'occasion du prochain Congrès international de Thalassothérapie, il sera organisé deux excursions l'une pré cedant la Réunion à Cannes et l'autre y faisant suite pour Une semaine en Corse en passant par : He Rousse-Bastia-Tour da Cap Corse en natomobiles : Brando, Erbalungo, Santa Severa, Rogliuno, Centuri, Morsiglia, Saint-Flo-rent, le Col de Téghime-Corte-Vizzavone et le Col de la Foce. Traversée en automobiles du Col de Vergio : le defilé de la Scala Santa Régina, Calacuccia, le Niolo, la Foret d'Aîtone, Evisa, Porto, Piana et les Calanches, Maquis, Cargose-Ajnecio-Murseille, prix spécial : 205 fr. en 1re classe et y compris tous les frais,

Pour renseignements et adhésions, s'adresser directement et dès maintenant au « Bureuu central des voyages pratiques », 5, rue de Rome, Paris, Corps de sauté militaire. - Sont nommés dans le

cadre du corps de santé militaire, aa grade de médecin 2º classe, les élèves de l'Ecole da service de santé militaire reçus docteurs en médecine, et les docteurs en médecine directement admis, après concours, à l'Ecole d'application du service de santé milituire dont les noms suivent et qui sont pourvas de l'emploi de médecin aide-major de 2° classe, élève à l'Ecole d'upplication du service de santé militaire :

MM. Amidieu, Arène, Arlnbosse, Attané, Aublant, Avi-ier, Bussargette, Berge, Bergès, Bergis, Bertrand, Bollot, Bourgeois, Boutin, Bravet, Bresson, Cambon, Castay, Chaumet, Coffiney, Gollet, Combaud, Condamine, Convers, Costedout, Coudrny, Courty, Dano, Debord, Decrop, Detaye, Dionnet, Duffau, Ernoul; Eysserio, Fabre, Faur, Flayolle, Fosse, Galan, Gardey, Gauthier, Geruudie, Gibert, Giguet, Grosjenn, Hussenforder, Hassler, Hatou, Hebrard, Hocquet, Jughon, Lecompte, Legler, Le Lyonnais, Lesbre, L'homel, Lhoste (J.-M.-O.), Mauguière. Melnotte, Meyer, Monteux, Nénon, Pumbet, Paoli, Pa-routy, Pellissier, Perrier, Petit, Pichot, Pounnadère, Pontoizeau, Poujol, Pourquier, Poy, Prunet, Proux, Rum-

TOUX DE TOUTE ORIGINE PAS D'ACCOUTUMANCE **TOXICITÉ FAIBLE**

o gr. 05 & 0 gr. 10 par jour en Sirop, Potion, Inj. s. cut., Suppositoires etc.

DIONINE MERCK

DOULEUR DE TOUTE NATURE

PAS D'EUPHORIE **ELIMINATION RAPIDE**

SIROP OU TABLETTES du D' BOUSOUET

Notices et Echantillons : Pharmacie du D' BOUSQUET, 140, Yaubs St-Honoré, PARIS

E E E SE

1º Bière galactogène

(3 verres par Jour) 2º JAP concentré

(par.cullierées à calé dans de la bière

STIMULENT la mairition générale.

RELÈVENT rapidement le polds



A BASE DE GALÉGA

de l'ent PROVOQUENT rapidement une

Aux Mères, aux Nourrices 🗖

qui ne peuvent allaiter

DÉTAIL: LÉOBON, Pharmacien, 5, Rue Lebon, PARIS (Téléphone 512-59), et toutes Pharmacies.

Agent Général : 24, avenue Daumes

AYANT TOUTES LES PROPRIÉTÉS de L'IODOFORME sans en avoir l'odeur désagréable. ANESTHESIQUE

RIGOUREUSEMENT INODORES DESINFECTANT ANTISCROFULEUX

Agent CICATRISANT do premier ordre. Blen Spicifier : DHODOFORME TAINE

Priparation et Tente en Sms: SOCIÉTÉ FRANÇAISE, 9, Rue de la Perle. Paris.

Gouttes et Ampoules GIGON au TRICYANURE D'OR

Médicament spécifique de Stérilisation du Terrain Tuberculeux Traitement des TUBERCULOSES en général, de la Tuberculose pulmonaire, des Tuberuleses locales et chirurgicales, des Accidents généraux des Tuberuleux.

DOSES | Asvocase : contenent 0.05 millign de tricyanure d'or par anno, 1 per jour.

Laboratoire du D' ANDRE GIGON. 7, Rue Co-Héron, PARIS.

COOUELUCHE guérie PEARSINE DESTREMONT Liqueur Pearson, Valérinate de Cafeine, \$1, 718 RERYIALI, AUBERVILLIERS
Per 28 h., 14 9 ceill. selvant Vigo. Atrops, Belladon, Benoate de Benloing. (14 Tourts PARAMACIE)

bualt, Retrouvey, Rolland, Romain, Romey, Roshem, Rossinès, Roasset, Salle, Sallès, Sorrel, Streissel, Tardy, Tassan, Vidal, Volf.

- Le ministre de la Gaerre vient de fuire paraître l'instruction suivante :

Les demaudes d'admission dans l'armée active, formées par les officiers de réserve du service de sauté (médecins et pharameiens aides-majors, officiers d'ad-ministration de 2° et 3° classe) servant au Muroc, seront transmises au ministre revêtaes de l'avis des chefs hié

readsimese au ministre revetates de l'avis des eneis nie-rerelàiques, à toute époque de l'année. l'éties devront purvenir à l'administration centrale. l'direction, ir-bureau) un moins avant l'expiration du séjour de deux ans as Marce, pour les candidats visés pur le premier alinée de l'article 3 de la loi du 1º Août par le premier alinéa de l'article 3 de la 101 du 1º Aout 1913. Pour ceux qui rempliruient les conditions fixées par le 2º aliaéa de ce même article 3, elles pourront être transmises pendant tout le cours de la deuxième as de séiour.

Ces demandes seront accompagnées des certificats de visite et de contre-visite prévus par l'article 4 du décret

visite et de contre-usite presus par autuent de da 13 Septembre 1913.

Préalablement, en vue de permettre l'appréciation de leur aptitude aux fonctions de leur grade, les candidats devront accomplir au Marco an stage de trois mois an minimum, suivant le cas, dans un hopitul régional, ane pharmacis ou an magasin de réserve da service de santé.
Ils y seront placés en sous-ordre et y seront examinés
tant au point de vac de lear valeur professionnelle générale que des connaissances particalières afférentes na service de santé.

A la fin de ce stage, les résultats en seront ce par le chef de service dans un rapport qui sera joint à la demande d'admission dans l'armée active.

CONCOURS

Oto-rhino-laryngologistes des hôpltaux. - Lec-TURE DESCOPIES. — Séance du 13 février. — Ont obtenu : MM. Blanluet, 27; llautant, 29; Lemée, 27; Paul Bonconr. 24

Asiles publics d'aliénés de la Seine. - Un conours pour la nomination aux places d'interne titulaire cum edecine dans les asiles pablics d'alienés du dépur-tement de la Seine : Asile clinique, Asiles de Vancluse, Ville-Evrard, Villejuif, Maison-Blanche, Moisselles et Il Infirmerie spéciale des alienés à la Préfectare de Police era oavert le lundi 16 Mars 1914, à 1 heure précise, à l'Asile clinique, rue Cabanis.

Les candidats qui désirent prendre purt à ce concours devront se faire inscrire à la Préfecture de la Seine, Service des Aliénés, annexe de l'Hôtel de Ville, 2, rue Lobau, tous les jours, dimanches et fêtes exceptés, de 10 heares à midi et de 2 à 5 heares. Le registre d'inscription sera

ouvert da samedi 14 ua samedi 28 Février inclusivement. Conditions de l'admission au concoars et formalités à remplir : Pourront prendre part au concours les doctears en médeciae munis da diplôme délivré par les Facultés de l'Etat et les étudiants ou étudiantes en médecine, sans distinction de nationalité, possédant 12 inscriptions de doctorat.

Les Candidats devront en outre, pour être inscrits au concoars, produire les pièces suivantes à la Préfecture de la Seine (Service des Aliénés): 1º Expédition d'acte de naissance; 2º Extrait du casier judiciaire; 3º Certificut de vaccination : 4º Diplôme de docteur en médecine ou certificat de 12 inscriptions prises dans ane des l'acultés ou certificat de 12 inscriptions prises dans ano des l'actices ou Ecoles de l'Etal. Cé dernier certificat devra indiquer que l'intéressé a a pas subi de peines disciplinaires graves; 50 certificat de bonnes vie et mours, délivré par le maire de la commane ou le commissaire de police du quartier; 6º Certificat de l'Assistance publique indiquant les services hospitaliers da candidat, constatant qu'il a satisfait aa stage d'accoachement et témoignant qu'il n'a pas sabi de peines disciplinaires graves. Les candidats devront en outre n'avoir pas atteint l'âge

de 30 ans révolas au 1er Avril de l'année où aara liea le concours. Les années de présence sons les drapeaux accomplies par les candidats français ne seront pas comptées dans ce délai. La liste des candidats sera close quinze jours avant la date de l'ouvertare da co

Prix de la Société d'hygiène publique de Bordeaux - Pay délibération en dute du 16 Février 1919 la Société d'hygiène publique de Bordeaux, fondée par M. le professear Layet, a prononce sa dissolation et u fait dévolation de son actif à la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Bordeaux, ù charge par celle-ci d'affecter un tiers de cet actif à la création de prix, médailles et encoaragements à décerner toas les trois ans, à des méoires, œuvres ou organisations se rapp ortant à l'hygiène.

En vertu d'ane décision ministérielle du 23 Novem bre 1912, approavant la délibération da Conseil de la Faculté en date da 28 Mars 1912, la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Bordeaux a été autorisée à accepter cette fondation de prix.

En conséquence, un concours pour l'attribution des prix triennaux d'hygiène sera ouvert en Jaillet 1915, pour la première fois, puis en Jaillet 1918, 1921, 1924, etc. Les candidats à ces prix devront adresser au Doyen de la Faculté, au plus tard le 15 Juillet de l'année du con-cours, leur lettre de candidature.

Les prix, consistant en méduilles d'or oa d'urgent ou encouragements, seront proclamés en séance générale de la Fuculté à la rentrée de Novembre.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTÉLES, AFFAIRES PARAMÉDICALES, REMPLACEMENTS, L'INTERMÉDIAIRE MÉDICAL

MAYET-GUILLOT, 67, rue Montorgueil, PARIS Corsets et Ceintures Orthoplastiques

Adaptation à ces Corsets et Geintures, sur ordoni

PELOTE PNEUMATIQUE 'HYPSO-GASTRIQUE' du Dr Engrouzz. (Communication à l'Académie de médecine du 7 Janvier 1908.)

CLIENTÈLES MÉD^{LES} Cabinet GALLET REMPLACEMENTS 47, bouley. St-Michel 28 anaéo. Téléph. 824-81

UROTROPINE SCHERING Seul Antiseptique Urinaire

LAIT LINAS ROUTE SEGMES

RUFFAN A PARIS AS AVENUE DE SÉGMES - TÉTÉBURDES 769-37

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE G™ de Glycérophi∞ de Soude, Potaese et Magnésie, éle les tiesus nerveux (Espe-Serier). Hi Sucre, ni Chaux, ni

ITà II gio à shaqte repus. - 6, R. Abel, Paris. - Le lius. fenele fion 20

OUATAPLASME Pansement completed du D' LANGLEBERT

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. - L. MARSTREUX, imprimeur, I, rue Cassette.

HUNYADI JÁNOS dite EAU de JANOS Eau Purgative Naturelle



EFFET PROMPT, SUR ET DOUX Pour éviter toutes substitutions prière à MM. les Docteurs de bien spécifier sur leurs ordonnances la MARQUE

HUNYADI JÁNOS Andreas SAXLEHNER Budapest

PHYTINE=CIBA

Principe phospho-organique naturel des graines végétales. Cachets — Granulés — Gélules

Société pour l'Industrie Chimique à St-Fons (Rhone) (Dép. pharm.)

ANTISEPTIQUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIOU E DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL KĒRATOPLASTIQUE*—Innocuitē absoluē* PLAIES BRÜLURES SUPPURATIONS ETC ARORATOIRES *Edouard Wallet* Grenoble ettis Phies

ANTISEPTÍQUE DÉSINFECTANT

ECHANTILLON OF STUIT

MM. les Médecins qui en Jont la demand 800IETE FRANÇAISE DU LYSOL tisr.IVBY (S



ABONNEMENT : Paris, 20 fr.; Départements, 25 fr.



Neosalvarsan

INJECTION INTRAVEINEUSE CONCENTRÉE

(Technique du D' Paul Ravaut)

Dispositif le plus simple, le plus pratique, le meilleur marché; contenant la dose voulue de Neosalvarsan, l'eau et l'aspirateur-filtre.

TEINTURE d'IODE toulours FRAICHE

par les IODULES

(Comprimés d'iode solubilisé)

PAS D'ÊRYTHÈMES; PAS DE BRULURES

LABORATOIRE GÉNÉRAL DE STÉRILISATION ROBERT & CARRIÈRE

37, Rue de Bourgogne, PARIS

TONIQUE REMINÉRALISATEUR SANS ALCOOL

ADULTES) 4 Cuillerées à soupe par jour.

ENFANTS 4 - à dessert -

LIOUIDE ou GRANULÉ TROUBLES DE LA CROISSANCE

LYMPHATISME - ANÉMIE

MALADIES OF NUTRITION ALGUES OF CHRONIQUES

LITHIASES BILIAIRES et RÉNALE GOUTTE - DIABÈTE - OBÉSIT VALS-PRECIEUSE

ESTOMAC - INTESTIN

BIOPHORINE GIRARD

Kola Glycérophosphatée



Agréable au goût,
exactement dosée,
d'une efficacité constante,
elle est acceptée avec plaisiz par les malades
et ordonnée par le Corps médical du monde
entier.

NEURASTHENIE
NEVRALGIES REBELLES
ANÉMIE CÉRÉBRALE
ATAXIE, VERTIGES
EXCÈS, SURMENAGE
SPORTS

DOSE: 2 à 3 cuillerées à café par jour, que l'on peut croquer ou dissoudre dans une boisson quelconque.

Le succès de la BIOPHORINE ayant donné lieu à de nombreuses imitations, bien exiger la marque et la signature de

A. GIRARD, 48, Rue d'Alésia, PARIS

LA

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris. . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

ADMINISTRATION -MASSON ET C', ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIC ARONNEMENTS :

Paris et Départements. . Union postale 46 fr 15 fr. Les abonnements partent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dicu.

E. BONNAIRE

J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgion de l'hôpital Cochin

DIRECTION SCIENTIFIQUE -

M. LETULLE

H. ROGER Professour de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Mombre de l'Académie de médecine Mombr

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, bro de l'Académie de méde

F. JAYLE

- RÉDACTION -

SECRÉTAIRES P. DESFOSSES

J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX VI

H. Roger, A. Sartory et P.-J. Menard. Une nouvelle mycose humaine. La chalarose, p. 111.

V.-P. Semionov. Observations cliniques sur l'action de la vaccine gonococcique sur les arthrites blennorragiques chroniques, p. 143.

HANTCHER, Un nouveau forceps. Le forceps correcteur, p. 143.

LE MOUVEMENT MÉDICAL ~~~

A. GOUGET. Les arthrites pneumococciques, p. 146.

SOCIÉTÉS DE PARIS ***

Société de Laryngologie, d'Otologie et de Rhinologie

Societé de Larynguougis, a octobre de Paris, p. 147.
Société de pathologie comparée, p. 148.
Société de médecine de Paris, p. 149.

Académie des sciences, p. 150

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER ***

Société clinique des Hôpitaux de Bruxelles, p. 150. Société d'Anatomie pathologique de Bruxelles, p. 150. Société vaudoise de Médecine, p. 150.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE ~~~

Société des Sciences médicales de Montpellier, p. 151. MÉDECINE PRATIQUE, p. 152.

TECHNIQUE DE LABORATOIRE, p. 152.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE, p. 152. ANALYSES ~~~

CHRONIQUE ***

F. Helme. La morbidité duns l'armée et nos confrères du Service de santé, p. 205. P. Bonnette. Questions médico-militaires, p. 208.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE" ***

Nº 53. - Signe de Josserand, p. 210.

LIVRES NOUVEAUX, p. 210.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 210.

BIBLIOGRAPHIE, p. 210.

NOUVELLES, p. 218.

POUGUES TONI-ALCALINE

CARABANA Furgation pour régime. Congestion. Constipation

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON

Eau de mer isotonique injectable H. CARRION et C1e, 54, Fg St-Honoré, Paris.

54. Paubourg Saint-Honoré IIUI Illen. 136-64 XXIIº ANNÉB. - Nº 15. 21 FÉVRIER 1914.

L. LANDOUZY

LA MORBIDITÉ DANS L'ARMÉE

Ex-chof de clia, gynécologique à l'hôp. Broce Secrétaire de la Direction.

ET NOS CONFRÈRES DU SERVICE DE SANTÉ

« Redevenez chastes, sobres, couragenz, paneres comme vos ancêtres, ó Romains! Ayez des enfants, soumettez-vous au service militaire et vous vainerez comme cux. »

SAINT AUGUSTIN

J'ai reçu, ces temps derniers, plusieurs lettres de médecins militaires qui se montrent assez inquiets de l'émotion soulevée dans le pays par les épidémies actuelles. Compétents, acharnés à leur besogne, ils se dévouent sans marchander, tout comme leurs confrères civils en pareilles occasions. Ils se demandent toutefois, et bien à tort, je l'espère, si en fin de compte ils ne vont pas être rendus responsables des maux qui se sont abattus sur nos troupes et dont les partis politiques se font, hélas! une arme empoisonnée.

Nos confréres des régiments m'ont donc prié de dire pour eux ce qui est la vérité, et, l'avouerai-je, j'ai un peu hésité, pour leur donner satisfaction, à traiter un sujet d'actualité funeste.

Nous sommes tout de même un peuple bien singulier. Les rêverics pacifiques et humanitaires, qui sont l'honneur de ce pays, ne nous ont jusqu'ici coûté que des déboires. Ayant cru devoir, en 48, en 1869, en 1902, entonner l'hymne

DIGITALINE cristallisée

Traitement efficace de la Tuberculose

pulmonaire et chirurgicale par le

Iode menthol radifère

VIAN-CACHAT

ANÉMIE - CHLOROSE - CACHEYIE

EROFERRINE Cacod. magnésie. 0.05 Glycéro de soude. 0.05 Glycéro de soude. 0.05 de strychnine. 1/2= For colloidal . . . 001 INDOLORE INDOLORE Seram physiol. . 1 cc.
CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin -- PARIS

MALADIES MERVEUSES, EPILEPSIE, ato TRIBROMURE de GIGOM de la fraternité, non seulement nous ne fùmes jamais récompensés de notre bon vouloir, mais encore nous avons dû nous convaincre que les temps n'étaient pas encore révolus où la paix récompenserait les hommes de bonne volonté. A nos fantômes d'idées, nos voisins, plus positifs que nous, ont opposé le rempart bien réel de onze nouveaux corps d'armée à effectifs renforcés; bref, leur outil de combat a été aiguisé avec un redoublement de zèle dans le temps même où nous espérions que la concorde régnerait enfin enr la terre.

Dans ces conditions, revenant à un plus juste sentiment de la situation, il a bien fallu mettre notre pays à l'abri de la fameuse « attaque brusquée » dont on le menaçait avec trop d'évidence. Nous ne défions personne et nous détestons la guerre avec la même ardeur que nos peres l'ont aímée. Toutefois, entre la politique de la tasse de camomille et du bonnet de coton, et le sentiment chauvin qui n'est plus de mise, Dieu merci! il y a place pour une attitude digne et résolue. Mais cette attitude, adoptée par nous, ne pouvait aller sans de lourds sacrifices. Du monient que nous avions 700,000 hommes sous les drapeaux au lieu de 350.000, il était bien clair que les malades seraient plus nombreux et, par suite de l'encombrement, les épidémies plus mordantes.

Nos confrères n'ont pas créé la situation nouvelle, ils ont même tout fait pour la prévenir; ce n'est donc point à eux que doit aller le blâme, si le blâme s'impose. La comme ailleurs, nous

CONSTIPATION, ENTÉRITES, COLITES, ETC. - NOUVEAU TRAITEMENT

Gelée sucrée agréable au goût Saus purgatif Action mécanique INOFFENSIF

Pharmacie VICARIO, 17, boul, Haussmann, Paris.

SÉRUM Névrosthénique NEURASTHÉNIE -SÉRUM HYPOTENSIF - ARTÉRIOSCLÉROSE SÉRUM FERRUGINEUX FRAISSE - ANÉMIE -

PAIN FOUGERON RÉTRO-DIABÉTIQUE 37, rue du Roche

BORICINE MEISSONNIER Antisepsie de la peau et des muqueuses.

HAMAMELINE ROYA : Tonique vasculaira.

sommes victimes des circonstances et, plutôt que de nous déchirer au chevet de nos troupiers malades, ne devrions-nous pas, à l'exemple de nos voisins aussi éprouvés que nous, accepter d'un cœur vaillant et d'une âme silencieuse les maux que nous n'avons pas pu empêcher?



Vous n'ignorez point qu'en Allemagne les Conseils de révision fonctionnent à deux degrés. Tout d'abord, une Commission médicale passe dans les communes et examine les hommes, un par un, dans le silence du cabinet. Quand cette première juridiction a instruit la cause de chaque inscrit et établi ses dossiers sanitaires, le Conseil de révision intervient avec tout l'apparell d'usage. On comprend l'avantage de ce procédé : Au lieu d'interroger et d'ausculter hâtivement des conscrits au milieu du tumulte, toute la besogne qui exige du temps et du calme a déjà été faite. Le Conseil n'a plus qu'à discuter les diagnostics antérieurs et à les ratifier ou les réformer s'il y a

Cette sage pratique, qui sera la nôtre désormais, ne put malheureusement être suivie l'année dernière. Or il arriva que, dès l'annonce de la Loi de 3 ans, quantité de jeunes gens de 18, 19 et 20 ans se présentèrent au Conseil de révision pour s'engager et se libérer sans retard.

D'un autre côté, la crise de la dépopulation nous avalt forcement rendus plus tolérants sur les qualités requises en ce pays pour être soldat. Disons le mot, l'échelle des valeurs s'était ici abalssée. En conséquence, il se produisit ce fait que, là où on ne comptait prendre que 45 p. 100 des inscrits, il fallut en accepter 65 pour 100. D'une part, engagements nombreux; d'autre part, grâce aux sports, amélioration de la constitution physique des hommes: voilà deux causes favorables en apparence, mais qui en réalité ont eu pour résultat de fournir à l'armée 90.000 hommes en surnombre et dont on n'avait pu assurer le logement.

Là-dessus, avec votre bon sens coutumier, vous vous demanderez pourquoi, puisqu'on avait près de 100.000 hommes en trop, on n'en a pas renvoyé dans leurs foyers quantité égale et par voie de tirage au sort. A cela, je répondral que nous sommes victimes des lois ultra-égalitaires que nous faisons voter par nos représentants. Un amendement introduit dans la nouvelle loi de recrutement s'oppose, de la façon la plus formelle, à tout renvoi anticipé. L'armée a fait dans le minimum de temps le nécessaire pour assurer le logement des troupiers, elle a apporté à sa tâche autant de hâte qu'on avait mis de lenteur à voter la loi; mais le tour de force accompli n'a pu avoir tout son effet, précisément à cause de ce surnombre dont je viens de parler; et de ce fait, l'Administration ne saurait être incriminée.

Malgré cette défectuosité, l'état sanitaire resta excellent jusqu'au 15 Janvier. A cc moment, par suite de circonstances météorologiques sans doute, la population civile commença d'être éprouvée. A l'heure présente, vous le savez tous mieux que moi, une épidémie de grippe sévit dans presque toutes les familles. Est-il étonnant que l'état sanitaire des troupes ne soit pas meilleur que celui de notre population?

Je dois dire, à l'honneur de nos confrères de l'armée, qu'ils avaient si bien prévu l'échéance actuelle que, des le 15 Août dernier, ils demandaient la suppression des congés de la Noël et du nouvel an; on les aurait reportés aux fêtes de Pâques, durant lesquelles l'instruction militaire aurait subi une pause d'un mois.

Tous les praticiens qui me lisent connaissent le danger des permissions courtes : Nuits passées en chemin de fer, haltes dans les cabarets, intoxications alimentaires, fêtes de famille, - le plaisir a aussi ses surmenages, - contact dans les villes ou villages avec des rougeoleux, des scarlatineux: en résumé, maximum de fatigues dans le minimum de temps, voilà plus qu'il n'en faut pour justifier la suppression des congés. Mais les vacances de fin d'année sont entrées dans les mœurs et les élections sont proches. On n'osa donc pas trancher dans le vif et c'est au retour des permissions que l'état sanitaire s'est mis à

Âi-je besoin de dire qu'on a, de ce côté, fort exagéré? Nous avons exactement 697,927 hommes sous les drapeaux; rien de surprenant si l'augmentation des malades a suivi celle des ellectifs. Ajoutez à cela que l'armée compte deux jeunes soldats contre un ancien. Sì, les circonstances l'exigeant, nous avions courageusement fait face au péril et gardé la classe renvoyée, la proportion eût été inverse, soit deux anciens contre un nouveau, et sans doute le nombre des malades củt été très diminué. Passons.



Ici intervient la question de l'entraînement. Grace à mon confrère et maître le D' Heckel, je suis, depuis quelques années, assez au courant de ces questions de culture physique, et il me semblait que si l'on introduisait dans l'armée les pratiques scientifiques mises en honneur par Taylor et dont je vous ai parlé cet été, sans doute obtiendrait-on le même rendement avec moins de fatigue. Il y a dans l'apprentissage militaire deux points inséparables : 1º la culture physique préparatoire de l'homme; 2º l'instruction militaire proprenient dite. Peut-être le but suprême à atteindre, et qui est de rendre les recrues rapidement mobilisables, masque-t-il trop à nos officiers, si instruits, si consciencieux, si attachés au devoir, l'importance de la culture corporelle.

M. le général Bonal tenta, il y a quelque díx



bouche avantles leux grands repas 5 jours

sur B. ENFANTS : Une cuilleree h PHOSPHARSYL dessertou à café selon L'àge 5 jours sur 8

Il a une ASSIMILATION MAXIMA.

est le même produit contenant 3 centigrammes de méthylarsinate de soudepar cuillerée à bouche.

Laboratoires du Docteur PINARD, ANGOULÈME (Ch.º)

ans, d'établir une doctrine d'entraînement; des expériences furent faites à Joinville, je crois, et si l'on avait poursuivi avec persévérance les études amorcées par ce chef, on aurait aujourd'hui en mais une méthode plus sière, plus souple, en tout cas moins empirique. Nul ne discute les procédés d'entralnement mis en œuvre pour le dressage du cheval de troupe; là-dessus, l'accord, dans toutes les armées du monde, est unanime, alors que la culture humaine varie de pays en pays, d'armée en armée. Les Japonais sont peut-être les senls qui, en s'y prenant dès l'enfance, arrivent sans risques à un rendement suucérieur.

Dans ces conditions, je me demandais si l'entrainement intensif n'était pas pour quelque chose dans la réceptivité morbide de nos troupiers, mais je dois reconsaitre franchement mon erreur. Un ancien officier, très sportif, ancien instructeur à Joinville, M. H. Mirville, a cherché la somme de travail exigée des recrues dans les premiers mois de l'incorporation. Son étude va paraltre dans un quotidien; il a bien voulu m'en fournir les éléments principaux, ce dont je ne saurais trop le remercier.

Done, ayant pris l'emploi du temps moyen d'une journée de Décembre ou de Janvier, il a calculé le travail récl imposé par les marches et stationnements, les maniements d'armes, les épreuves de lir, la gymnastique, exercices d'assonplissement et d'application, etc. Il est arrivé, pour un homme de poids moyen (66 kilogr.), avec l'équipement, le fusil, le sac à demi chargé, à un total de 120.000 kilogrammètres en chiffre rond.

Mais, comme il le fait remarquer, bien des facteurs viennent augmenter cè travail normal du conscrit. Il y a d'abord tout le poids des impondérables : tension cérébrale nécessaire pour l'adaptation à une vie nouvelle, pleine de responsabilités insoupçonnées hier; ennui, maladresse

inhérente à tout apprentissage, rapidité des mouvements, cxigée de campagnards qui, la veille, marchaient lentement et en sabots. En tenant compte de ces facteurs, M. Mirville obitent un chiffre global de 255.000 kilogrammètres, assez voisin mais au-dessous de celui admis par Coulomb, Hirn et les « biomécaniciens », pour le travail quotidien d'un bon ouvrier, et qui est de 250.000 kilogrammètres.

Jo ne me suis pas arrêté au détail, mais je crois maintenant que la limite du surmenge est loin d'être généralement atteinte. Les officiers réussissent assez vite à connaître la matière humaine mise à leur disposition; ils swent répartir en catégories leurs hommes et ne demandent guère à cheau pilus qu'il ne peut fournir.

Il me semble copendant qu'il y aurait, au point de vue entraînement, une initiative utile à prendre. Nul mieux que le médecin n'est à même de connaître la perfectibilité physique de l'organisme humain, nul n'est plus apte à mettre au point les importantes questions du rendement musculaire, de la fatique, du repos, etc. Sans parler des modernes, les livres du regretté Lagrange, après les travaux de Marcy, n'ont-lis pas fait époque en éducation physique? Pourquoi le médecin militaire, à sa sortie du Val-de-Gràce, ne serait-il pas envoyé à l'Ecole de Joinville, voire même au Collège d'Atulètes de Reims? Sachant à la fois la théorie et la pratique, il pourraît, comme expert, rendre au commandement les plus grands services; et il y al la une force, qui ne demande qu'à être employée. Mais je ne m'y arrête pas davantage.



Je viens maintenant aux deux points faibles de notre organisation actuelle. La division du travail, excellente en soi, ne va pas sans inconvénient si elle est poussée trop loin et si dans chaque service on besogne consciencieusement sans se pré-

occuper de son voisin. Dans tous les services de l'Etat, qu'il s'agisse d'armée ou d'instruction publique, de marine ou d'hygiène, les bureaux, quand ils ne se jalousent pas, s'ignorent tellement les uns les autres que l'intérêt public finit toujours par en pâtir.

Pour rester dans mon sujet, prenons les questions de nourriture, d'habillement et de chauffage. Tout cela relève de l'intendance; mais ne croyextout cela relève de l'intendance; mais ne croyexon opinion à faire prévaloir? Comme le rappelait ne present de la comme le rappelait ne l'alimentation, s'il est rationnel que le gros cheval de culrassier soit plus solidement nourri que le petit cheval de hussard, n'est-il pas urgent aussi d'augmenter la ration du « gros frère » par rapport à celle du pioupiou qui dépense mois ne calories. D'autre part, nous savons aujourd'hui que les albuminoïdes sont peut-être moins nécessaires que les hydro-carbonés; ne faudrait-il pas en ajouter à la ration quotidienne?

Sur la question nourriture, le médecin devrait avoir, semble-t-il, voix au conseil, alors qu'il a seulement la faculté d'émettre des vœux, qu'on suit ou qu'on ne suit pas. De même pour le chapitre des chaussures, bien autrement important que le chapitre des chapeaux renouvelé des Grees. Dans le vieux Dictionnaire de Dechambre, toujours si fructueux à consulter, je lisais l'autre jour que, d'après un auteur anglais, le nombre de calories nécessaires à l'évaporation d'une paire de chaussettes mouillées équivalait à celles qu'il faut pour élever de 0 à 100° un demi-litre d'eau. On voit tout de suite par cet exemple le danger des chaussures humides, et le devoir, pour le médecin, d'assurer aux troupiers des souliers de rechange. En résumé, l'Administration de l'armée ne saurait pas plus que les collectivités civiles échapper aux exigences de l'évolution scientifique qui a fait du médecin, en hygiène sociale, un expert coûtcux et quelquefois genant, mais



qu'on ne peut plus désormais laisser isolé dans son coin.

11 th 11

Seulement, pour que l'expertise joue, il faut d'abord avoir l'expert. Or on doit reconnaître que, momentamément du moins, le corps de Santé est, au point de vue du personnel, en déficit notoire; parlons net, il nous manque près de 800 médecins-majors.

Il y a bien la Loi de 1911, qui a augmenté les cadres de 200 unités, mais elle ne jouera que lorsque les élèves qui ont commencé leurs études en 1912 seront docteurs. Pour parer à la pénurie présente, on ne peut indéfiniment faire appel aux rèserves. Quand l'état sanitaire de l'armée est mauvais, celui de la population civile n'est guère meilleur; par suite, il est impossible d'enlever à leurs occupations des médecins dont telle ou telle agglomération a le plus pressant besoin.

On a essayé d'élargir le recrutement du Valde-Grace en donnant une « prime d'études » de 1.500 francs aux jeunes docteurs civils qui s'engagent dans l'armée. De même, la solde, pour le Maroc, a été augmentée; un aide-major de 1re classe de Réserve, qui demande à faire campagne, reçoit un traitement mensuel qui va de 532 fr. 50 à 579 francs. Cette solde est fort appréciable pour un jeune homme aventureux qui veut voir du pays et s'avancer pour la croix. Ensin, grace à M. Landouzy, les sursis pour nos étudiants en cours d'études ont été combinés de telle façon que les cadres du Service de Santé vont être considérablement grossis par l'apport de ieunes docteurs ou d'étudiants à 16 inscriptions. Malheureusement, il faut laisser passer quelques années avant que la loi ait son plein effet; en attendant, tout ce qu'on a pu faire a été de soulager nos confrères de l'Active de toutes leurs occupations parasites, inspection des viandes ou autres corvées devenues trop absorbantes.

Je ne veax pas allonger cette ètude, déjà si touffue, par la description des meures prises dans chaque unité sous la direction du major, chef de service; il n'y a, au surplus, rien la de particulier et les règles suivies sont, pour le fond celles de chaque praticien dans sa client et le sisolement des contagieux, exame net gorges, diminution du travail des troupes, suppression des marches de nuit et des manœuvres d'entralnement, envois de médicaments, d'hôpitaux temporaires de campagne, etc., etc. Nos confrères, en somme, n'agissent pas autrement que nous, et lis peuvent se tranquilliser, leur responsabilité ne saurait d'em sise n jeu.



Quant à moi, je veux profiter de l'occasion pour adresser a tous ces braves gens qui sont notres le plus sincère hommage. Si jamais i'avais à retracer l'histoire du corps de santé, j'aimerais à redire les services qu'il a rendus à notre art. Non seulement il a des noms glorieux à revendiquer, - Guy de Chauliac, Jean Gesdorf, Paré, Desgenettes, Larrey, Percy, Broussais, Villemin, et combien d'autres! - mais encore on lui dut peut-être, à un moment de notre Histoire, le maintien de nos traditions. En Grèce, la Médecine eùt pu formidablement progresser, grâce aux semences jetées par Hippocrate, si le goût même des études n'eût peu à peu éloigné des sciences exactes et de l'observation de la nature, les savants à l'imagination brillante comme leur ciel. Médecins, princes, philosophes, tout ce qu'il y avait d'intelligent dans l'Attique, oubliant le réel, versa dans les subtilités dialectiques. Au lieu d'écouter, de voir, d'observer, d'enregistrer, on se grisa de mots, et dans une science de faits on ne se fia plus qu'à la raison; c'est pourquoi on tomba dans la scolastique, c'est pourquoi notre art, à force d'étreindre des fantomes créés par les cervelles, ne fut plus que l'ombre de lui-même.

Eh bien, à ce moment, c'est dans les armées que se réfugia l'esprit d'observation. La nécessité contraignit au réalisme les médecins d'armées, et saus les vieux mires qui suivaient les troupes, peut-être notre art cût-il risqué de sombrer.

Nobilitas cum plebe perit lateque vagatur Ensis, et a nullo revocatum est pectore ferrum,

disait Lucain. En eflet, tout le monde savait si bien discourir que personne n'était capable d'arracher le fer d'une plaie. Mais, lorsque les praticiens grees viennent dans les caups, force leur est de guérir au lieu de ratioeiner. Pour ne pas faire connaissance avec les étrivières ou l'ergastule, ou ne pas être supplicié comme les majors qu'i figurierent au combat naval des Arginuses, tout ce monde reprend contact avec la vie, avec la réalité. El famédecine est sauvée.

Excusse-moi d'avoir évoqué ce passé peu connu, je l'ai fait pour ne pas offenser la modestie de nos confèrers; car il est blen évident que si j'avais voulu trouver moiti à la louange dans les bauts faits contemporains, les excemples fussent accourus nombreux sous ma plume. Oui, que ce soit au laboratoire, à l'infirmerie régimentaire ou dans la colonne en formation contre l'ennemi, on est sûr que l'officier à la bande de venurs vous est coujours prét à vouer son intelligence à notre idéal scientifique, comme il est prét à sacrifier sa vie pour le service du pays.

Mercredi, 18 février 1914.

F. HELME.

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

RÉPARTITION DU CONTINGENT ET DES ÉTUDIANTS EN MÉDECINE.

Un abonné de La Presse Nédicale nous pose la question suivante : « Ayant vu partir, à la gare de l'Est, les effectifs des elasses 1912 et 1913, j'ai pu constater, à mon grand étonnement, qu'il y avait un assez grand nombre de mallingres, qui étaient envoyés

GOUTTES LIVONIENNES



DE

TROUETTE-PERRET

(CREOSOTE, GOUDRON et BAUME de TOLU)

Contre: MALADIES DES VOIES RESPIRATOIRES TOUX, BRONCHITES AIGUËS ET CHRONIQUES CATARRHES, TUBERCULOSE, GRIPPE, ETC.

DOSE MOYENNE : Quatre capsules par jour aux repas.

Les propriétés antiseptiques de leurs composants les font souvent ordonner avec succès pour réaliser l'antisepsie des voies digestives et urinaires.

PRIX : 3 fr. LE FLACON

E. TROUETTE, 15, Rue des Immeubles-Industriels, Paris. Vente réglementée laissant aux Pharmaciens un bénéfice normal-

dans les régiments de couverture. Or, au Parlement, n'avait-on pas songé un instant à euvoyer dans ces régiments d'anciens soldats provenant du Centre, pour que ces troupes de couverture soient toujours mobilisables ».

« Comment fait-on la répartition du contingent et celle des étudiants en médeeine?

Réponse. - La réponse nous est fournie par l'Instruction relative à l'affectation des jeunes soldats à l'appel et à la libération des classes, du 16 Avril

L'article 3 nous dit : « Les commandants des bureaux de recrutement procèdent à l'affectation des jeunes soldats, en tenant compte de l'aptitude physique de chaque conscrit, de sa spécialité professionnelle et des conditions particulières exigées pour l'admission dans les diverses armes. Abstraction faite des hommes appartenant à certaines catégories (soutiens indispensables de famille, mariés ou veufs avec enfants, titulaires du brevet d'aptitude militaire, des conscrits ayant un frère sous les drapeaux, ou résidant en Angleterre, en Belgique, en Suisse, aux colonies ou dans les pays de protectorat), les premiers inscrits sur les listes de recrutement, c'est-à-dire les hommes les plus âgés, sont envoyés dans les régiments les plus éloignés. A cet effet, toutes les listes d'une même subdivision sont fusiounées dans une liste unique, et les commandants de recrutement font les désignations, en opérant pour l'ensemble de la subdivision, sans distinction de canton. Pour chaque arme ou subdivision d'arme, ils commencent par les corps les plus éloignés à desservir et procèdent de facon que les jeunes gens soient affectes à des corps d'autant plus rapprochés qu'ils sont nés à une époque plus reculée de l'année; les hommes, nés le 31 Décembre, étant envoyés aux plus petites distanees ».

A notre avis, pour répartir le contingeut, il scraît préférable d'utiliser les indices de robusticité Pignet ou Tartière. Ce dernier a émis le principe que le soldat « idéal », à 20 aus, doit peser son poids pluy-siologique, c'est-à-dire avoir autant de kilos que de centésimales au-dessus du mètre. En conséquence, il serait facile d'envoyer à la frontière des hommes sans tare (hernie, variees, myopie, pieds plats ou orteils chevauchés) et pesant leur poids physiologique. Ce contingent, ainsi choisi pour les troupes de uverture, aurait des chances de bien remplir son rôle eu temps de paix, comme en temps de guerre. N'a-t-on pas dit qu'il faudrait à la frontière « pour remporter quelques succès au début » des hommes d'acier, « des taureaux et des lions » ; ce elassement ar indices de robustieité y contribuerait beaucoup.

Enfin, les étudiants en médeciue sont répartis, par les soins du général commandant le corps d'armée, entre les régiments d'infanterie subdivisionnaires ou régionaux, les bataillons de chasseurs et les corps d'artillerie et du génie de la région, stationnés dans la région de leur domicile, mais à l'exclusion de la subdivision dudit domicile. Ceux de ces étudiauts, qui sont domiciliés dans les gouvernements militaires de Paris et de Lyon, sont répartis avec les étudiauts des régions auxquelles sont rattachés, au point de vue du recrutement, les divers cantons des départements de la Seine, Seine-et-Oise et Rhône. Toutefois ces jeunes gens ne doivent pas être affectés à des corps stationués sur le territoire de ces gouvernements

LES SOLDATS MALADES PEUVENT-ILS ÈTRE SOIGNÉS CHEZ LEURS PARENTS?

Un abonué à La Presse Médicale nous pose la question suivante :

« La mère d'un de mes ueveux, actuellement soldut et eu traitement pour pleurésie séro-fibrineuse ponctionnée, dans un hôpital militaire de l'Est, me prie de vous demander :

1º Si les familles peuvent être autorisées à faire soigner chez elles leurs enfants tombés malades pendaut qu'ils sont au régiment;

2º Quelles sont les formalités à remplir; 3º Quelle sera la durée probable du congé qui lui sera oetroyé? Ayant été ponetionné sans récidive de liquide, il y a quinze jours, quand pensez-vous qu'il pourra sortir de l'hôpital?

Réponse. - Le décret ministériel du 29 Août 1904 fixe les conditions dans lesquelles les soldats malades penvent sortir des hopitaux militaires avant leur complète guérison

L'article 274 bis stipule en effet que les parents, qui en font la demande à l'autorité militaire, peuvent ètre admis à emmener et à soigner chez eux les mili-taires en traitement dans les hôpitaux, mais seulement lorsque ceux-ci sont atteints d'affections non contagieuses et susceptibles de justifier vraisemblablement la nécessité d'un cougé de convalescence anrès quérison.

Cette autorisation n'est accordée qu'avec le consentement de l'intéressé s'il a son libre arbitre et contre une déclaration écrite des parents, attestant qu'ils ont été avertis des inconvénients et dangers de toute nature que pourrait présenter cette mesure, dans chaque cas particulier, qu'ils en assument l'eutière responsabilité et qu'ils preunent la charge des frais de transport et de traitement.

Elle devra être différée lorsque le médecin chef estimera que le transport immédiat du malade, du blessé ou de l'opéré met ses jours en grave danger.

Les sorties avant guérisou comporterout un titre de congé de convalescence qui, dans les cas urgents, sera sigue par le commaudaut d'armes, ainsi qu'il est prévu au dernier alinéa de l'article 272 du Règlement sur le service de santé à l'Iutéricur.

Les formalités sont très simples : Les parents se présenteront à l'hôpital militaire vers 9 heures du matin et demanderont à être présentés au médecin chel, qui se rendra auprès du malade avec eux et le médecin traitaut. Là, après uu examen miuutieux, les denx praticiens statueront si le malade est en état de pouvoir supporter le voyage, ou s'il y a lieu de le différer

Si le malade est en état de voyager saus mettre ses jours eu dauger et s'il consent à être transporté dans so famille le médecia chef fera établir séance tenante, le titre de congé de convalescence prescrit cidessus, et le lendemaiu matin le malade pourra être emmené.

Généralement, pour une pleurésie aigue ponetionnée sans récidive et dont la température est tombée vers le vingtième jour, la sortie avant guérison peut s'effectuer vers le trentième jour et un congé de couvalescence de deux mois est accordé à ces pleurétiques. Mais si, à la fin de son congé, le médècin traitant estime que ce congé est insuffisaut, le malade

FORME LIQUIDE

seule

Rationnelle



MARQUE DÉPOSÉE

S, rue Favart, Paris



Extrait complet des Glandes pepsiques

ADOPTÉ dans LES HOPITAUX DE PARIS



l à 3 cuillerées à soupe par jour dans 1/2 verre d'eau.

Le plus puissant, le plus complet, le mieux toléré ANTISEPTIQUES URINAIRES ET BILIAIRES DES

MO. LABORATOIRES DE L'URISANINE 90 Rue des Wartyrs - PARIS

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANÈSE

ANÉMIE – CHLOROSE – DÉBILITÉ – CONVALESCENCE DOSES QUOTIDIENNES: 5 A 20 GOUTTES POUR LES ENFANTS; 20 A 40 GOUTTES POUR LES ADULTES

Échantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 18, rue Oberkampf, PARIS

pourra se présenter à l'hôpital militaire ou aux salles militaires de l'hospice mixte voisin, pour solliciter une prolongation de quinze jours ou d'un mois.

Dans ce cas-là, que notre confrère n'oublie pas de délivrer à son convalescent un certificat médical constatant l'évolution du processus morbide et concluant à l'utilité d'une prolongation de vingt ou trente jours. P. BONNETTE.

Médecia militaire

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE"

Nº 53. - SIGNE DE JOSSERAND

ECLAT CLANGOREUX DIASTOLIQUE AU FOYER PULMONAIRE DANS LA PÉRICARDITE.

Josserand a signalé au Congrès de Médecine de Lyon, en 1894, un signe précoce de péricardite : un éclat clangoreux tout particulier au niveau de l'artère pulmonaire, par conséquent dans le 2º espace inter-

costal, à gauche du sternum. Quand on entend ce 2º temps plus intense, plus éclatant, au cours d'affections susceptibles de provoquer des complications cardiaques, telles que le rhumatisme articulaire sigu, le mal de Bright, etc., il faut rechercher attentivement un frottement qu'on découvre souvent, qu'une auscultation superficielle aurait laissé échapper et dont on peut prévoir l'ap-

parition dans un bref délai. La différence entre les deux bruits aortique et pulmonaire est parfois appréciable à la main qui constate une exagération du chor diastolique des sigmoïdes pulmonaires. La cause de ce bruit clangoreux est due sans doute à une meilleure préparation de la secousse de fermeture des valvoles, du fait de l'inflammation au niveau de l'infundibulum de l'artère pulmonaire.

Cet éclat diastolique manque dans beaucoup de cas de péricardite; mais, néanmoins, quand il existe, il a une grande valeur diagnostique, confirmée par Mouriquand et Roubier, Turrettini.

Bibliograph. - Jossenand : Congrès de Méd., Lyon, 1894; Soc. méd. des Hop. de Lyon, 16 Avril 1907; Lyon Médical, 17 Novembre 1907. - Mouriquand et ROUBISR : Lyon Medical, 1er Sept. 1907. - Turret-TINI : Revue méd. de la Suisse Romande, 20 Mars 1913.

LIVRES NOUVEAUX

Mendes Corrêa (de Porto). - Os criminosos portnguêses. (Les crimincls portugais.) Un vol. in-8° de 310 pages (IMPRENSA PORTUGUESA, Porto).

Geci est une étude anthropologique et biologique; le criminel portugais est étudié dans sa morphologie, dans son milieu, dans ses réactions; le crime. en Portugal, est comparé dans sa fréquence, dans ses formes, avec ce qu'il est chez d'autres peuples

Les stigmates dégénératifs et même pathologiques se rencontrent souvent chez les criminels portugais; leurs caractères morphologiques oscillent largemeut autour des types moyens des races indigenes, sans que le criminel présente d'anomalies particulières.

Au Portugal, comme ailleurs, il semble que les facteurs sociaux soient les plus importants : alcoolisme, misère, entassement dans les villes, politique, erreurs de l'organisation judiciaire et pénale, et surtout éducation nulle ou vicieuse.

E. FEINDEL.

SOMMAIRES DES REVUES

JOURNAL D'UROLOGIE

MÉDICALE ET CHIRURGICALE Sommaine du nº 1.

Mémoires originaux :

F. Legueu. - Des applications de la constante à la néphrectomie pour tuberculose (avec figures). Giuseppe Bolognèsi. — Le syndrome du rela mo-

bile, contribution cliuique. J. François. - La cystite incrustée (avec figure et

1 plauche hors texte)

Recueil de faits : Ch. Lenormant. - Un cas de plaie par empalement de la vessie et du rectum; guérison : mort par cellulite pelvionne

C. Bruni. - Lésions de la muqueuse vésicale vues au cystoscope dans le purpura hémorragique (avec 1 planche hors texte).

Technique urinaire:

A. Cariani. -- Sur l'aspiration dans la cure des urétrites chroniques (avec figures).

Notes de pratique journalière :

Augusto Brandao Filho. - A propos d'un point de technique dans le cathétérisme des uretères (avec figures)

Fiches bibliographiques.

LA REVUE PHILANTHROPIOUE

Sommaire du nº 201.

Articles originaux :

Georges Rondel. - Madame Richard.

Auguste Mailioux. - La lutte contre la mortalité infantile en Charente, au 1er Janvier 1913.

Constanza Pascal. - L'enfance anormale dans les maisons de correction.

Ernest Vaughan. — Un atclier d'impressions pour aveugles à l'école de Ronchin-Lille,

Revue d'assistance :

Note du Secrétariat général. - Travaux des assemblées générales : Séance du 24 Décembre 1913. -Annexe à la séance du 24 Décembre 1913 : Organisation hospitalière d'un département. - A propos des orphelinats industriels.

Jurisprudence.

Revue des publications êtrangères.

Informations. Bibliographie

Bulletin, par M. Paul Strauss.

BIBLIOGRAPHIE

2986. - Th. Raynal - La Stomatologie indispen sable aux ménecies praticiens. 1 vol. in-8° de 410 pages avec 224 figures. Prix : 9 francs. (J.-B. Baillière et fils, éditeurs.)

Traitement de la Tuberc

DE LA GRIPPE, NEURASTHÉNIE, PALUDISME Par le CACODYLATE de GAIACOL

Cette combinaison de l'Arsenic à l'état organique avec le Gaïacol ne trouble pas les fonctions digestives et donne également d'excellents résultats dans le traitement de l'Anémie, la Leucémie, le Psoriasis, le Lupus érythémateux, etc. Elle favorise la crois-

AMPOULES GAIACACODYLIOUES

à 0 gr. 05 de CACODYLATE de GAIACOL par cent. cube POUR INJECTIONS HYPODERMIQUES

Prix de la boîte de 15 ampoules, 5 fr.

Perléines de Gaïacacodyl Vigier CACODYLATE de GAIACOL DOSE: 2 & 4 par jour. - Prix du flacon : 4 fr. 50

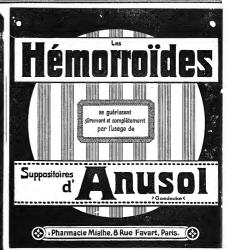
AMPOULES DE FERROCODYNE VIGIER à 0 gr. 05 de CACODYLATE DE FER par cent. cube.

[(Chloroses, Anémies, Lymphadémie). — Prix de la boite : 4 fr. 50

QUALITÉ EXTRA - ASSIMILATION FACILE, RAPIDE ET COMPLÈTE

Cette hulle, spécialement préparée pour mon officine et exclusivement avec des foies de morue frais, est très riche en principes actis : Iode, Phosphore et Alcaloldes; elle est très blen supportée, même pendant l'été. — Prix du flacon : 4 frances.

Pharmacie CHARLARD VIGIER, 12, boul. Bonne-Nouvelle. Paris



Les suppositoires d'Anusol amolissent les matières fécales dans le rectum et même dans le cas de très forte inflammation et permettent d'aller à la selle sans douleur.

L'Anusol ne contient pas de narcotique et est tout à fait inoffensif. Il nettoie les parties à vif et en active la guérison.

Adrénaline Clin

(CHLORHYDRATE)

L'ADRÉNALINE CLIN cristallisée, chimiquement pure, répond à la formule Co III à Az Oo (formule de Funts, Stole, WET, BENTRAND). Elle présente tous les caractères des substances de composition chimique définie, elle possède par suito une activité maxima et une parfaite régularité dans ses effets physiologiques et thérapeutiques,

SOLUTION D'ADRÉNALINE CL au 1/1000°. Flacons de 5 et de 30 centimètres cubes.

COLLYRE D'ADRÉNALINE C au 1/5000° et au 1/1000°

Ampoules compte-gouttes de 10 cc.

GRANULES D'ADRÉNALINE CLIN à 1/4 de milligr. SUPPOSITOIRES D'ADRÉNALINE CLIN 442mill TUBES STÉRILISÉS CLIN de 1 cc. pour injections hypoderm.

ADRENALINE (Chlorhydrate) seule : Dosages de 1/2 et 1/10 mgr. par cc. (Boites de 10 tubes). ADRÉNALINE avec associations (COCAINE, NOVOCAINE, STOYAINE, ALYPINE, etc.), en boites de 6 ou 12 tubes,

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS.



PPODUIT FRANCAIS

Le plus FIDÈLE le plus CONSTANT, le plus INOFFENSIF

des DIURETIQUES

CAFÉINÉE LITHINÉE PURE PHOSPHATÉE Médium nriquitheur drossur par assoisson.

Aljumat to plus sir des ouces de désliberare.

La médiemant de chaix des oujetiquithes de la la companie de la co

DÉPOT GÉNÉRAL : 4, rue du Roi-de-Sicile, 4 - PARIS PRODUIT FRANCAIS of- 1-PRODUIT FRAN AIS

H. CARRION & C"

Lipoïdes H. I. Alcaloïdes

54. Faub. St-Honoré, Paris Téléph. 136-64 - 136-45

ANDROGRINO HÉMOCRINOL PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

Lipoïde spécifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.) GYNOCRINOL GYNOLUTÉOL

Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.)

Lipoïde spécifique de la thyroïde.

Lipoïde spécifique du rein.

Lipoide spécifique du testicule (Asthénic masculine, impuissance, Frigdité, Hypertrophie de la prostate, infunissance, Frigdité, Hypertrophie de la prostate, Lipoide hémopoiétique du globule rouge (Anémies printives et sécondaires).

Les pluies sont dosées de telle mantère que pour tout lipoide la dose normale est de 4 à 10 pluies par jour. PANCREOL.

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande



SPECIFIQUES des SPIRILLOSES et des TRYPANOSOMIASES

Traitement abortif et curatif de SYPHILIS, Fièvre récurrente, Plan, MALADIE DU SOMMEIL

CA Ou 1116

ou 1151

ANTISYPHILIT

antisyphilitiques et trypanosomicides puissants

Tolérance parfaite, Absence de pouvoir congestif et neurotrope Deux ou trois injections suffisont pour obtenir la disparition de tous les accidents.

Dissolution instantaneed care consideration of the control of the

Littérature et Echantillons : Laboratoire du GALYL, 12, Rue du Chemin-Vert, Villeneuve-la-Garenne (Seine).

OPOTHÉRAPIE BILIAIRE

PILULES

P. LONGUET

50, Rue des Lombards, PARIS

POEBOUZY

STOLES EXTRAINSCENDING

sélectionnée-stérilisée,

-Ogr30 par Pilule -Dose moyenne + 6 Pilules par Jour =

AFFECTIONS HÉPATIQUES

Insuffisance hépatique Maladies des pays chauds, Constipation

Entéro-Colite, Tuberculose

RUCKI

Prescrire une boîte de Calceose

ADULTES

6 comprimés par lour

ENFANTS ===

éose

Littérature et échantillons :

J. BOILLOT et C. —

9. rue Jaint-Paul, PÀRIS (IV.)

RECALCIFICATION

« La Calcéose créti= fie les lésions et rend le terrain réfractaire à l'infection bacil= laire. »

TUBERCULOSE

L. Baron. La bacillémie tuberculeuse (Thèse de Doctorat. Paris, 1913, 190 pages. — Cette excellente thèse, inspirée par L. Bernard, met au point une questiou qui, pour ne pas être neuve, garde toujours un grand intérêt, et méritait d'être reprise. Il y a dix ans, la question semblait jugée, en France, du moins. Jousset avait montré la rareté de la bacillémie, en dehors de la tuberculose aiguë. Bergeron, dans une thèse inspirée par Bezançon, avait montré les causes d'erreur inhérentes à la recherche du bacille dans le sang, causes d'erreur sur lesquelles venaient d'insister Bezangon, Griffon et Philibert. Il concluait à la rareté de la présence du bacille daus le sang, en dehors de la granulie. Depuis, eu France, on ne s'était pas occupé de la question; mais, en Allemague, de très nombreux auteurs affirmaient l'extrême fréquence de la bacillémie, même chez les tuberculeux pulmonaires, dont l'affection revêtait une marche chronique. La contradiction absolue cutre ces conclusions et l'opinion admise en France justifiait de nouvelles recherches et, en premier lieu. une étude critique des procédés employés par les auteurs étrangers. Bernard, Debré et Baron, ayant fait cette étude critique, pouvaient conclure que la plupart des résultats publiés étaient discutables et que, pour des raisons de technique, dans le détail desquelles nous ne pouvons entrer, la recherche du bacille par l'examen direct n'avait guère de valeur surtout avec les techniques de décoloration insuffisantes employées. Baron admet, d'autre part, d'après ses inoculations, que même ce dernier procédé de recherche doit être interprété et que cette inoculation ne doit être considérée comme positive que lorsque le cobaye succombe à une tuberculose généralisée, ou au moins assez étendue, ou encore si le ganglion, existant au point d'inoculation, est réinoenlable

En partant de ees données, Baron a examiné le sang d'ut grand nombre de malades, et il conclut : « Dans les grautiles et les tubereuloses de l'appareil cardio-rusculaire la bacillémie est la règle, mais quelquefois plusieurs examens sont nécessaires pour la trouver. Dans toutes les autres formes de tuberculose la bacillémie peut exister, mais elle est très rare. » C'est, en somme, exactement aux mêmes conclusions, et pour des raisons analogues qu'aboutissaient Bezançon et Bergeron, il y a dix ans.

L'auteur ne s'est pas contenté d'étudier la question cliuiquement. In a cherché expérimentalement la bedi-lémis chez le cobaye. Il a recherché la durée de la bedillémis chez le cobaye noullé par vole veineure. Il a recherché s'aglement la bacillémie chez le cobaye inoullé par vole veineure. Il a recherché s'aglement la bacillémie chez le cobaye inouellé par vois sous-cutanée et, dans le deux de l'aument en expérience, no sacrifiant les animaux inouclès à des jours variables de leur infection. Enfin, il a cherché par quelle voie s'dilminatent les bacilles charriés par le sang, en examinant la bile et l'urine. Le résultat de cess intéressantes expériences ett le su'unnt :

Le cobaye inoculé dans la veiue, a toujours de la beillémie. Inoculé sous la pean, il présente rarement de la bacillémie, et pourtant la tuberculose du cobaye a une tendance à la généralisation bien plus marquée que la tuberculose de l'homme, et la quantilé de sang examinée par rapport à la masse totale est infiniment plus considérable chez le. cobaye que chez l'homme.

La bacillurie ne correspond pas fonjours à la bacillemie. Ches 17 cobayes tuberculeux, Baron a pu inoculer les urines; 4 fois l'inoculation fut possible, mais, fait curieux, 3 fois il ny avati pas de bacilémie concomitante. Cette discordance entre la bacillurie et la bacillèmie est un point particulièrement intéressant, puisque certains auteurs ont cur devoir admettre logiquement, ches 1 homme, que la bacillurie marchait de pair avec la bacillèmie. Les capétiences de Baron prouvent qu'il il en est rien, et il faut signaler que l'auteureroyalt, avant ses recherches bacillèmie et la bacillemie concréance entre la bacillèmie et la bacillerie.

D'aump part, a'll y a loujours des houlles dans la ble quand ll y en a dans le ange, il pent y avoir des houlles dans la ble quand ll y en a dans le ange, il pent y avoir des houlles dans la blie ansa qu'il y en ait dans le sang a danse des lécions assez précese et importantes du foie. On voit donc que les conclusions de ce travait on seulement contirment l'opinion classique sur la rareté de la bacillémie, mais l'étayent par des expériences bien conduites.

DE JONG.

SYPHILIS HÉRÉDITAIRE

Earlico Mensi (de Tuvin). L'application de la méhode clinico-biologique and lagnostic préscore de la syphilis bérdifiatre et ses rapports avec la présence de ganglions épitrochiems (La Pediatria, t. XXI, mº 12, 1913, 31 Déc., p. 881). — Les méthodes biologiques, selon l'auteun, doivent servir avant tont à reconnaître les symptômes véritablement pathoguomonicues d'une maladic déterminée.

Tour le cas spécial de la syphilis héréditaire, il est assex commun de ne notre aucure manifestation apparente pendaut les premiers jours de la vie et la réaction de Wassermann, lorsqu'elle est positive, peut réveller, à elle seule, l'existence de l'infection. Copendant, en ces dernières années, à la suite d'Heubner, certains autures stulièreur l'attention sur une symptôme facille à déceler chez le nouveau-né, savoir l'existence d'un ganglion dépirecolhéen ou cubital manifeste. Pour eux, es symptôme faciliterait singulièrement le diagnostic clinique précoce de l'hérédo-syphilis.

L'auteur, pour se faire une opinion personnelle à cet égard, a examiné 849 nouveau-nés. Sur ce nombre, 27 présentèrent des gauglions épitrochlèteus manifestes, soit une proportion de 9 pour 100, se partissant ainsi: 39 gauglions à droite, soit 50 pour 100; 12 à gauche, soit 15 pour 100 et 27 bila-téraux, soit 34 pour 100.

L'auteur envisage ensuite toutes les causes locales, régionales et générales susceptibles de provoquer cette altération ganglionnaire. Ayant eu recours aux divers procédés de diagnostic cliniques et biologiques actuellement en vigueur, il aboutit aux conclusions suivantes:

L'axistence d'un rapport de cause à effet entre la préence des gauglions épitochléens et la syphilis héréditaire n'est pas démontrée. L'adénopathie épitrochléenne ne semble pas davantage être sons la dépendance directe de la tuberculose ou du rachitisme. Somme toute, il ne semble pas irrationnel d'admettre que les gauglions épitrochléens résultent d'une anomalie qui est simplement l'expression du lymphatisme de lleubner ou de la diathèse exsudative de Czerny.

G. Schreiber.

BÉRIBÉRI

R. B. Gibson. Influence de compositions sailes componantices sur le diveloppement de la polynévrite des galifinacées et du béribéri (Pie Philippin Journal of Science, See, B. vol. VIII, 198, 1913, Octobre, p. 351-365). — L'auteur a étudié l'action compensatrice des sels qui se trouvent normalement dans les polissures du riz, en les ajoutant à une nourriture essentiellement composée de riz décortiqué. Il a remarqué que cette addition ne prévenait pas le dévoloppement de la polynévrite des gallinacées, mais paraissait retarder l'appartition de l'affection et diminuer l'intensité des lésions nervouses.

L'addition de lactates et, en particulier, de lactate de calcium lui a permis de maintenir un même poids des auimaux nourris de riz décortiqué pendaul l'assec longue durée de cet casai, Cette addition de lactate de calcium retarde aussi le développement de la nice de calcium retarde aussi le développement de la nice voite suss empécher une mort assez rapide. Mais devoites une sour servent l'abondance et l'éclat de leur voite suis empécher une mort autre de voite de l'active de l'ac

Gibson a eru découvrir et il décrit un processus de régénération de la fibre nerveuse prouvê par la présence de noyaux embryonnaires ehez les animaux nourris de riz additionné de sels de caleium. Mais, depuis, Clark a fait une étude sur la « fibre nerveuse embryonnaire et les résultats de ses travaux tendent à prouver que la « fibre nerveuse embryonnaire » n'indique qu'un stade de dégénération plus avancée. La survie plus longue des volatiles traités par Gibson a seule permis l'apparition de ce type que l'on ue retrouve pas dans la névrité due au régime du riz décortique exclusif. Dans ees eas, Gibson prétend que la névrite est d'un degré relativement peu avancé, puisque, eu deux ou trois heures après l'administration de vitamines (Funk), la guérison complète s'observe souvent.

Des photographies, remarquablement reproduites, des animaux sur lesquels l'auteur a expérimenté, illustrent cet article.

L. LAGANE.

SPIROCHĖTOSES

Hélène Chambers. Un nouveau spírochèle trouvé dans le sang humain (The Lancet, 1918, 21 Juin, nº 4686, p. 1728-1729 avec 5 fig.). — L'auteur, en examinant le sang des malades atteins de thyrodifie basedovieme simulant la thyrodifie syphilitique, trouva un nouveau spirochète; les examens furent répétés chez 12 malades atteins de goitre exophtalmique, chez 20 malades atteins d'une autre affice tion, et chez 15 sujets bien portants; en tout 17 cas : chez 14 individus, adultes et enfants, on trouva des spirochètes dann le sang.

La technique suivie fut la suivante :

Le sung est conservé à 37º pendant vingt minutes; on prélève le sérum et ou l'examine à l'ultramicroscope: on voit par champ 1 ou 2 spirochètes. Au bout d'une lieure et demie d'étuve, les spirochètes sont encore habituellement plus nombreux. C'est chez des individus paraissant bieu portauts qu'on a trouvé les spirochètes en plus grand nombre.

Ces spirochètes sont très mobiles; ils ont 4 à 30 µ de long et sont d'épaisseur variable; il en est qui sont fins comme le spirochète pale, d'autres sont aussi épais que des baeilles typhiques. Parfois on trouve des corpusenies en forme de spores aux extrémités et sur les parties latérales des spirochètes.

La division des apirochètes se fait d'une façon longitudinale. Ces spirochètes se colorent par la méthode de Leishman et de Giemsa: on trouve des petites granulatioas rouges de chromatine aux extrémités et parfois sur le corps du spirochète; le reste du microorganisme se colore en bleu. Ces spirochètes ne se colorent pas par la méthode de Gram.

La culture est possible sur bouillon et sur gélosesang dans l'étuve à 37°.

Si l'on chausse pendant une heure le bouillon de culture à 50°, les mouvements des spirochètes ne sout pas supprimés.

Les effets pathogènes de ces spirorhètes ne sont pas encore déterminés.

R. BURNIER.

BALANTIDIUM (Infection à)

Ernest Linwood Walker. Infection balantidianne expérimentale (The Philippue Journal of Science.
Sect. B. vol. VIII., nº 5. 1913, Octobre, p. 333).—
Aux Philippues, on'elle n'est pas rare, M. Walker a
étudid l'infection balantidienne chez l'homme et le
pore. Il conclut que le Balantidienne chez l'homme et le
Balantidienn coli senis sont identiques. Le porc est la
principale source d'infection balantidienne et c'est
coutre cet animal, que les mesures prophylactiques
doivent être particulièrement dirigées.

La présence du Balantidium coli dans les selles est intermittente et on peut mécounaître su présence à moins qu'il n'y ait des signes cliniques d'infection.

Walke' fit quiques expériences sur les singes. Il douna par voie buccale et rectale des Bulantidium coli hominis et suis à des singes qui furent parasités dans 40 à 60 pour 100 des cas, mais deux seulement furent infectés avec le B. coli suis et un avec le B. coli hominis; dans ces 3 cas seulement il put trouver le B. coli dans les tissus. Les lésions intestinales ciaient constituées par une légre hyperémie avec ou sans hémorragies; les lésions des tissus par une dilation marquée des vaisseaux, des hémorragies punctiformes, une infiltration de cellules rondes et de l'éoniophille.

Chez les singes parasités et non infectés, Walker ue trouva jamais de Balantidium dans les tissus, même lorsqu'il existait des lésions bactérienues banales de l'intestin. Chez les singes infectés la pénétratiou balautidienne se fit à travers la muqueuse intestinales saine.

Il ne trouva jamais de Balantidium eoil ehez les singes parasités porteurs de lésions intestinales dues à des bactéries ou à d'autres causes. Les singes comme l'homme peuvent être parasités et no niectés. Tout individu parasité par le Balantidium coil peut être atteint un jour ou l'autre de dysenterle balantidiemes.

La recherche du Balantidium coli dans les selles doit être pratiquée plusieurs fois à cause de l'intermittenee de la présence de ce protozoaire, avant de considérer un individu suspect comme indemne.

L. LAGANE.



Anémies Hémorragies **Pansements**

Chauffage des Sérums

du Dr.Roussell

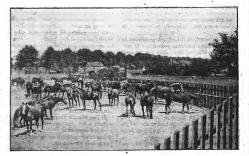
Sérum hémopoiétique frais de cheval. IS. Rue GAILLON, PARIS

USINES ET LABORATOIRES

à ROMAINVILLE (Seine)

LITTERATURE ET ÉCHANTILLONS

15, rue Gaillon, 15 - PARIS





L'IODÉOL possède, outre l'action catalytique et anti-thermique des colloïdes électriques, le pouvoir anti-anaphylactique, bactéricide et anti-toxique de l'Iode Métalloïdique, exalté par l'état colloïdal.

POSOLOGIE

FORMES

- cube, pour injections intra-musculaires indolores : (une et deux par jour).
- 2º Capsules : Six à huit par jour.
- 3º Liquide pour usage externe : Renferme 50 o/o d'Iode colloidal. S'emploie comme la teinture d'Iode. Dix fois plus actif. Ne colore, n'irrite pas la peau.

IODARGOL



BLENNORRAGIE . Préparation d'Iode Colloïdal anti-Blennorragique

URETRITES

REDUIT à quelques jours la période aigue.

TARIT les écoulements rebelles.

L'IODARGOL EST INDOLORE

Littérature, Échantillons: E. VIEL et Cie, 9, rue St-Paul, Paris

SHOCK CHIRURGICAL

J. C Bloodgood (de Baltimore). Etudes sur la pression sanguine, avant, durant et après les opérations, avec études ur la reconnaissance précoce, la prévention et le traitement du shock (Annals of Surgery, vol. LVIII, nº 6, 1913, Décembre p. 721-740). - Le titre un peu prétentieux de cet rticle ne répond guère à son contenu; en réalité c'est simplement un chaud plaidoyer en faveur de la méthode de Crile.

Partant de ce principe que « nous n'avons pas de preuves que le shock traumatique, du aux manœuvres opératoires douloureuses, est diminué par l'anesthésie générale et que le contraire semble plutôt démontré par les faits », l'auteur insiste sur la nécessité. pouréviterle shock opératoire, de n'intervenir qu'après bloquage du territoire sur lequel on opère, soit en usant de la seule anesthésie locale (novocaïne au 1/400), soit en adjoignant à celle-ci l'anesthésie générale au protoxyde d'azote-oxygène, le chloroforme et l'éther étant par eux-mêmes cause de choc.

Bloodgood reconnaît que la méthode est d'application délicate, car il est encore plus difficile de bien pratiquer l'anesthésie locale quand le malade est soumis à l'anesthésie générale, puisqu'on n'a plus pour guide les sensations douloureuses que peut accuser le patient : aussi, pour lui, bien peu de chirurgiens sont-ils en état de le faire correctement et une grande pratique de l'anesthésie locale lui paraît nécessaire.

Pour bien prouver l'excellence de sa méthode, Bloodgood reproduit une série de graphiques où sont inscrits toutes les cinq minutes le pouls et la pres sion sanguine : ces courbes représentent des opéra tions diverses telles que résection du gros intestin pour constipation chronique (anesthésie locale et générale), résection du larynx ou de la joue pour cancer avec ablation des ganglions correspondants (opéra-tions en plusieurs temps à l'anesthésie locale seule). Il est certain que l'examen de ces courbes révéle un minimum de shock pour des opérations ayant duré de denx heures quarante à quatre heures (résection du larynx, résection des ganglions). Cette longue durée des opérations est, d'ailleurs, la principale objection à faire à la méthode. M. Guisé.

ŒIL (Trachome)

Ch. Nicolle, A. Cuénod et L. Blaizot. Etude expérimentale du trachome (Archives de l'Institut Pasteur de Tunis, 1913, fasc. 3-4, p. 157-182). - Le progrès de nos connaissances sur le trachome nécessitait la découverte d'une espèce animale qui pût servir de réactif et permît ainsi l'étude expérimentale, impossible à réaliser sur l'homme en raison de l'extrême gravité du mal.

Or les animaux communs de laboratoire offrent une résistance absolue au virus trachomateux. D'autre part, le chimpanzé, qui est parfaitement sensible à l'infection et chez lequel elle revêt exactement les mêmes caractères que chez l'homme - quoiqu'elle y soit plus bénigne -- est un animal d'une rareté et d'un prix tels que son emploi est à peu près impossible. Enfin, on a bien obtenu chez certains singes inférieurs, d'une facon inconstante. la production de granulations rares, sans tendance à l'extension, sans localisation élective; mais une sensibilité aussi faible ne peut être d'aucun secours dans l'étude expérimentale du trachome.

MM. Nicolle, Cuénod et Blaizot ont trouvé l'animal réactif idéal dans le magot d'Algérie (Macacus inuus). Ce singe offre une sensibilité très nette au virus trachomateux. La maladie expérimentale revêt chez lui le type humain; les granulations sont nombreuses, typiques, succulentes; elles débutent et prédominent, comme chez l'homme, à la paupière supérieure, prés du bord du cartilage tarse. Durant un à deux mois, elles progressent, pour s'affaisser, pâlir et disparaître au bout d'un temps généralement égal. La maladie est donc à la fois nette et d'évolution rapide, conditions excellentes pour l'étude.

Les auteurs ont pu parfois réaliser un passage de

singe à singe en utilisant des espèces sensibles. L'emploi du chimpanzé et du magot leur a permis d'entreprendre l'étude expérimentale du virus trachomateux, des conditions d'infection dans le trachome et de quelques questions concernant l'immunité et l'immunisation.

Ils ont reconnu que l'agent du trachome était un microbe filtrant, qu'il était détruit par un chauffage à 50° pendant trente miuutes, qu'il ne résistait pas une heure à la dessiccation, à la température de 32°, mais qu'il se conservait avec une activité évidente, quoique diminuée, pendant sept jours dans la glycérine neutre à la glacière.

Au sujet des conditions de l'infection, les auteurs ont pu démontrer que la maladie est virulente et par conséquent contagieuse pendant toute la durée de son évolution, que son début se fait de façon insidieuse, sans réaction, sans sécrétion, jamais à la façon d'une conjonctivite aiguë et inflammatoire comme on l'a dit parfois, que la plus petite érosion de la muqueuse permet la pénétration du virus, mieux qu'une lésion profonde, et que le simple dépôt de larmes sur la conjonctive y suffit.

La contagion de la maladie, comme sa gravité, est donc extrême; ces deux facteurs légitiment l'adop-

tion des mesures prophylactiques les plus sévères.
En ce qui concerne l'immunité, les expériences de
MM. Nicolle, Cuénod et Blaizot semblent bien établir que, chez le magot, une première atteinte vaccine, au moins pendant quelque temps, vis-à-vis de l'inoculation d'épreuve et qu'il est possible de protéger ces animaux par des inoculations répétées de virus dans les veines. Ces conclusions, prouvées en ce qui concerne le magot, ne seraient sans doute pas confirmées par des expériences sur l'homme, être infiniment plus sensible. Elles ne peuvent par con-séquent servir de base à une méthode prophylac-

Chez l'homme sain, l'inoculation intraveineuse de virus est inoffensive : chez le malade, elle amène une amélioration certaine des lésions, mais son application n'est pas pratique en raison de l'impossibilité d'une récolte suffisante de matériel sur le malade lui-même.

Les inoculations sous-conjonctivales du virus, recueilli après curettage des lésions, est un procédé plus simple et plus commode; il est saus inconvénient et en le répétant, on agit favorablement sur le mal. Si incomplets que se montrent ses effets, il faut avouer que c'est actuellemeut vis-à-vis du trachome notre seule arme spécifique.

1 DUMONT

CAPSULES SURRÉNALES

Léon Frette. Contribution à l'étude de l'insuffisance surrénale aiguë à forme encéphalopathique (Thèse de Paris, 1913, 116 pages). — L'auteur a observé, avec M. Thiroloix, un cas remarquable d'insuffisance surrénale aigué à forme de confusion mentale avec manifestations délirantes. Le syndrome fut l'épilogue de l'évolution lente d'une caséification complète des surrénales et simula le rhumatisme cérébral.

A cette occasion, l'auteur a rappelé les cas antérieurs analogues de Calmels, Klippel, Sergent, Léon Bernard, Laignel-Lavastine, et a fait une excellente revue générale de la question.

Les symptômes caractéristiques de l'insuffisance surrénale aiguë et, par suite, de l'encéphalopathie, qui n'en est qu'une des modalités cliniques, sont : 1º La triade caractéristique (asthénie, hypotension

artérielle, troubles vaso-moteurs, ligne blanche) ; 2º Une série de symptômes nerveux (céphalée.

coma, délire, agitation, crises convulsives et apoplectiformes, paralysies et troubles oculaires):

3º Des troubles digestifs (vomissements, constination et diarrhée):

4º Quelques troubles généraux (fièvre ou hypothermie avec tendance au collapsus et odeur cadavé-rique). La complexité des symptômes propres de l'encéphalopathie surrénale aiguë est telle qu'on ne peut décrire que des formes cliniques.

Ce sont:

1º La forme convulsive ;

2º La forme psychopathique, qui semble devoir se substituer à la forme délirante;

3º La forme apoplectiforme, qui intéresse le médecin légiste :

io La forme comateuse ;

5º La forme pseudo-méningitique.

La mort est fatale.

Le diagnostic ne peut se faire que si l'ou trouve un nombre suffisant de symptômes caractéristiques de l'insuffisance surrénale.

L'opothérapie sera une pierre de touche préciense Suit une bibliographie de quatre pages.

LAIGNEL-LAVASTINE.

OVAIRE (Transplantation)

Dunbar Hooper. Transplantation homoplastique d'un ovaire chez une femme atteinte d'aménorrhée avec troubles mentaux (Australasian med. Journal, t. 11, nº 122, 1913, p. 1297-1299). — Les cas de transplantation autoplastique de l'ovaire sont devenus assez nombreux; plus rares sont les cas de transplantation homo- ou hétéroplastique. L'auteur rapporte un cas de transplantation homoplastique suívi de succès.

Il s'agit d'une jeune fille de 21 ans qui fut amenée par sa mère, en Octobre 1909, pour de l'aménorrhée et des troubles mentaux. Les parents et ses frères et sœurs étaient bien portants; seule la malade était pâle, mélancolique, n'avait aucun appétit et désirait mourir.

Elle commença à être réglée à 14 ans, mais d'une façon irrégulière, toutes les six ou huit semaines. Depuis 1906 elle ne fut réglée que deux fois, mais chaque époque était marquée de vives douleurs. En 1909 elle fut réglée deux jours eu Mai et deux jours

De Juin à Octobre elle devint de plus en plus irritable, anémique, déprimée moralement, ne prenant anom intérêt à la conversation, au tennis, ni à la musique.

En Novembre 1909, l'auteur l'examina sous anesthésie à l'éther. L'utérus était petit et antéfléchi; les deux ovaires furent sentis par le rectum, petits et durs.

Le bassin ne présentait rien d'anormal, On dilata l'utérus avec des bougies de Hégar, on lit un curettage qui ne ramena aucun débris.

Le 10 Décembre 1909, la mère raconta que sa fille mangeait et dormait bien, mais qu'elle n'avait pas été réglée depuis le curettage et qu'il n'y avait aucune amélioration dans son état mental.

L'extrait ovarien et thyroïdien, la vie au grand air, les massages n'amenèrent aucune modification dans son état, si bien qu'en 1911 elle fut envoyée dans un asile où elle demeura guinze mois.

Le 7 Mars 1913, l'auteur la vit de nonveau ; elle n'était toujours pas réglée; ses troubles mentaux s'étaient aggravés; elle était atteiute mainteuant d'une

manie religieuse, marchant sur ses genoux et priaut à tout instant.

L'auteur décida alors de recourir à l'implantation d'un ovaire sain le jour où l'occasion se présenterait et il obtint à cet effet l'autorisation écrite des pa-

L'occasion se présenta le 10 Mai 1913.

A 10 h. 30 MM. Horne et Spiers firent une hystérectomie subtotale pour un volumineux fibrome interstitiel chez une femme de 36 ans qui n'avait jamais été enceinte : les ovaires ne contenaient pas de corps

On conserva un ovaire sain dans la solution de Ringer à la température du corps jusqu'à quatorze heures.

A ce moment l'auteur fit une laparotomie chez sa malade; l'utérus était normal, mais les deux ovaires étaient petits, pâles, durs et cirrhotiques.

On enleva l'ovaire droit plus altéré.

Puis on incisa longitudinalement le ligament large du même côté dans la région du parovaire; on plaça dans le nid ainsi formé trois tranches de l'ovaire sain incisé longitudinalement et comprenant la capsule et le stroma et on sutura avec du cateut

La convalescence fut normale; vingt et un jours après l'opération, la malade quittait la clinique et. le vingt-quatrième jour, apparaissait une menstruation abondante et indolore qui dura cinq jours.

La malade s'alimenta dès lors normalement et son état mental s'améliora rapidement ; elle prenait part à la conversation, aux promenades, aux jeux. La menstruation continua à se faire abondante et sans douleurs.

Le 20 Octobre 1913, l'auteur revit la malade complètement transformée : elle avait augmenté de poids, elle se tenait droite, parlait avec vivacité, racontait ses projets futurs et son désir de travailler.

L'auteur put à peine reconnaître, au point de vue physique et intellectuel, la jeune fille qu'il avait opérée six mois auparavant.

L'influence de la sécrétion interne de l'ovaire sur le développement physique et mental de la femme est done nettement confirmée par cette observation qui a la valeur d'une expérience.

R. RUDNICO





Remplace la Colchique dans

LA GOUTTE

Agit trois fois plus vite que le Salicylate ou ses dérivés dans le

RHUMATISME ARTICULAIRE

Littérature et échantillons sur demande chez le docteur Robert CRUET, 43, rue des Minimes, PARIS.

IODE ORGANIQUE DISSIMULÉ

et le RHUMĂTISME ARTICULAIRE AIGU

Remplaçant les Iodures. —Parfaitement toléré Pas d'IODISME

BROME ORGANIQUE DISSIMULÉ

Remplaçant les Bromures alcalins. Pas de BROMISME. 40 à 25 gouttes 2 fois par jour aux r

SOUFRE COLLOÏDAL CHIMIOUEMENT PUR

MÉDICATION et NUTRITION SULFURÉES

dans l'Arthritisme en général, le Rhumatisme chronique et les Maladies de la Peau

T.ABORATOIRES ROBIN, 13 et 15, Rue de Poissy, PARIS

RETROPITUINE CARRION

Extrait dosé physiologiquement de lobe postérieur d'HYPOPHYSE

En boîtes de 6 ampoules d'un demi centimètre cube

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE 84. Faub. St-Honoré, PARIS



Superketu

LABORATOIRE · BIOSANIS ·

Produit bactériologiquement pur . Gout délicieux, pas d'excès d'acidité, pas d'impuretes, Produit Dittieriologiquement pur . Dout detteteur, pas a extes a seume, pas a estes a seume, pas en par estes a seume, pas estes este e

L'UROTROPINE SCHERING

et est sans rivales dans toutes

MALADIES INFECTIEUSES



INDICATIONS. - VOIES URINAIRES ET BILIAIRES. VESSIE
CALCULS URIQUES, PHOSPHATIQUES ET BILIAIRES
NÉPHRITE SCARLATINEUSE ET BACTERIURIE TYPHIQUE
INFECTIONS INTESTINALES, ETC.

DOSE: De 2 à 4 comprimés ou cachets (de 0 gr 50)
par jour, dissous dans un grand verre d'e. 7

Échantillons et Littérature : 4, Faubourg Poissonnière, Paris.





Rapidement détruit Gonocoques

> Pouvoir Bactéricide démontré par la Clinique et le Laboratoire

> > Dose: 8 à 10 capsules par jour.

LABORATOINES BIOLOGIQUES André, PÂRIS,1, R. de Châteaudun et 55, R. Lafayette, Paris.

TUBERCULOSE RACHIŢISME
CROISSANCE
DENŢIŢĪION
DIABĒŢĒ

COCOLOGICI QUE OTGANO COLOGILA CAGE Adultes: 3 à 4 Cuill. à cafe Adultes: 3 à 4 Cuill. à cafe Caumartin CHEVRETIN-LEMATTE

Rue Caumartin Paris

ARSENOBENZOL "BILLON"

DICHLORHYDRATE DE DIOXYDIAMIDOARSENOBENZOI

ADOPTÉ PAR LES HÔPITAUX DE PARIS

Nécessaire pratique permettant d'obtenir

SANS AUTRE APPAREIL NI RÉACTIF SPÉCIAUX EN QUELQUES MINUTES

L'ÉMULSION NEUTRE OU LA SOLUTION ALCALINE

RIGOUREUSEMENT TITREE PARFAITEMENT ASEPTIQUE

(Botte pour injection intra-musculaire

Bien specifier en prescrivant } Botte pour injection intra-veineuse

PRIX DE CHAQUE BOITE : 10 FRANCS

DÉPÔT: LES ÉTABLISSEMENTS POULENC FRÈRES, 92, RUE VIEILLS-DU-TEMPLE, PARIS

LA PRESE MÉDICALE public chaque samedi un tableau donnant, jour par jour, l'indication de tous les cours, leçons et conférences susceptibles d'inté-resser le médecin.

resser le médecin.
Pour facilier notre tûche, nous prions tous ceux de nos confrères qui font des cours ou conférences de bien vouloir faire paremir chaque semaine, pour le MERCREDI solr, dernier délai, à l'adresse de M. Vitoux, La Presse Médicale, 120, bouleard Saint-Germain, l'indication détaillée de leurs cours ou leçons de la semaine stutoante.

COURS. LEÇONS ET CONFÉRENCES

DU 22 FÉVRIER AU 1er MARS 1914

DIMANCHE 22 FÉVRIER

Hópital Saint Antoine. — A 10 h., Amph. de le Maternité, M. Сълов, ag. : Leçon sur les maladies du système nerveux. (Présentation de malades.)

Fondation ophtalmologique A. de Rothschild (20, rue Manin). — A 10 h., M. DUPUY-DUTEMPS : « Les atrophies opti-

Institut océanographique (186, ruo Saint-Jocquos). — 16 lt. 1/2, M. II. Klino : « La protection des oliments ». Maison de santé (31, rue La Boëlle). — A 10 lt. 1/2, M. Le-

number a Traitement me curiol Assistante du

LUNDI 23 FÉVRIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 h., M. Liermann : « Souffles pulmonsires. Maladies congéniteles du

A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilbert

A 11 h. 1/4, M. Dumont: Présentation de pièces et de coupes efférentes à l'enseignement clinique antécèdent.

ifférentes à l'eassignement clinique antécèderal.

(Inique médicale de l'hópital Beaujon. — A 10 h. 4/2,

1. Disove : Leçon clinique.

(Clinique gynécologique (hópital Broca). — A 10 h.,

1. Pozzi : « Les opérations conservarices dans les lésions des nances (résection de l'avaire, ct.) ».

nnexes (résection de l'evaire, etc.) ». Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2, mph. Dupuytron, M. A. Cantonner : « Le sympathique ocu-

Hôtel-Dieu. - A 10 h. 1/2, M. CAUSSADS : Présentation de

HOUEL-Died. — A 10 n. 1/2, m. LAUSKAB : Frozentation de onx maisdox. Discussion clinique et thérapeulique. Hôpital Bretonneau. — A 10 h., Consultation do médecine, d. R. Wattl-Hallá : Examen clinique des onfants. Hôpital dos Enfants-Assistés. — A 10 h., pavillon Pas-

our, M. Variot : Conférence d'hygiène et de clinique infantile. Hôpital des Enfants-Malades. --- A 10 h., MM. E.-C. Avi-HLOCH-MECHEL OF DOKLENCOURT : Conférences pratiques

sur l'hygiène et la pathelogie du neurrissen. Hépital Laënnec. — À 10 L. 1/2, Amph. de le clinique mé-

dicale, M. Léon BERNARD, ag. : « Les pleurésies tubercu-

Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., M. Brocq : Examen et traiment des malades de dermatelogie.

— A 9 h., à la Maternité, M. Cumpé : « Los ruptures uté-

Musée pédagogique (41, rue Gay-Lussae). — A 21 h.,

MM. Generales of Rieses; o'Crelle, Rihne-plaryas, Dents s, Clinique générale de chierurgie (95, houl. Arago). — A 17 h. 1, 2, M. Morz: - Cyalites s., Ecole de psychologie (49, ruo Saint-André-dos-Arts). — A 17 h., M. Monr: - Chevaux savante, Intelligence on auto-

MARDI 24 FÉVRIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Jomen Sémiologie physique de l'intestin ». A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilbent.

A 11 h. 1/4, M. GUILLENINOT : « Emplois divers des rayons X

Clinique médicale de l'hôpital Beaujon. — A 10 h. 1/2,

M. Castaisne: Leçon clinique.

Olinique gynécologique (hôpital Brocs). — A 9 h. 1/2,
M. RENÉ GAULTIER: Leçon. A 10 h. 1/2, M. Pozzi, Pr. : Opérations.

Hôpital Beaujon. — A 10 h., M. Barder : Cours d'hydro ogie générale. « Composition des caux minérales. Notions su Hanital Bratonnanu - A 10 h & la consultation de méda

cine, M. B. Weill-Halle: Exemen clinique des enfants.

Hôpital Péan. — A 9 h. 1/2, M. Gužun: « Maladies de la prostate et des reins ».

MERCREDI 25 FÉVRIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. PAUL DESCOMPS: « Le syndrome d'hypericasion portale » (suite).
A 9 h. 1/2, Visito de M. le Pr. Gilbert.
A 10 h. 1/2, M. le Pr. Gilbert: Correction des ordennances de

la semoine précédente. « Traitement de la tuberculose pulmo-naire au 1ºº degré «. Présentation de malades. Rédaction d'ordon-

Clinique médicale de l'hôpital Beaujon. - A 10 h. 1/2,

M. Essins: Leçon clinique.
Clinique des maladies du système nerveux (Hospice de la Salpètrière).— A 10 n., Salle de consultation de la clinique Chorcoi, M. le Pr. Defeane : Examen des malades externes. Clinique psychiatrique (1, rus Cabauls). — A 9 h. 1/2, I. Gilbert Ballet : Visito salle des hommes. A 10 h.. Présentation de melades à l'emphithéatre. M.

Clinique des matadies des voies urinaires de Phò-pital Nocker. — À 10 h., M. Luousu, Pr. : « Etude de la formation aqueuse avent la néphrectomie ».

Clinique gynécologique (hôpital Broca). — A 9 h. 1/2, d. Dimisa : « Electrothérapic. Rediographie ». Clinique des maladles cutanées et syphilitiques de Phopital Saint-Louis. — A 10 h., M. GAUCHER, Pr. : Leçon clinique. Etudo des malades du service. Ecole pratique. - A 17 h., Lab. de physiologie, M. Lan-Lois, ag. : « Physiologie normale et pathologique du travall ». **Hôtel-Dieu.** — A 9 h. 1/2, Amph. Desault, M. Malmerae :
Radiologie des frectures ».

Hospice de la Salpètrière. — A 2 h. 1/2, Salle de la con-illation externe, M. Pierre Marie, Pr. : Evamen des matudes Discussion des diagnostics et des truitements

Hópital Saint-Louis. — A 10 h. 1/2, Au musée de l'hópital, L Daniza: Ansiomle pathologique de la peau. (Projections.) — A 9 h., à la Maternité, M. Guésier, ag. : « Traitement

— A. O. h., à la Materniki, M. Origher, e. r. Traitement, and the presence — A. D. A. A. Saller, N. Phancons, Deliber of the Presson — A. D. A. A. Saller, N. Phancons, Phances, Phance, Phance, Phancon, Phancon, Phancon, Phancon, Phancon, Phancon, Ph. J. Phancons, Phancon, Ph. J. Phancons, Phancon, Ph. J. Phancons, Phancon, Ph. J. A. D. H. A. Marker, Ph. J. Phancons, T. J. L. Phancons, T. J. L. Phancons, Phancon, P

A 17 h. 1/2, M. Quixque : « Los onfants anormaux. La péda

JEUDI 26 FÉVRIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Catannoi : « Diagnostic des névriles » (saite).

A 9 h. 1/2 : Visite de M. 10 Pr. Gilbert.

A 1f h. : Consultation externe. « Maladies de l'estemae, de l'intestin, du foie et du ponoréas. (Diabèto). »

testia, de foio et de penoréas. (Biskélo). « (Biskélo). « (Bitique thirapeutique de Phopital Beaujon — (Bitique thirapeutique de Phopital Beaujon — (Bitique medicale thirapeutique de diskete grave ». (Bitique medicale de Phopital Saint-Autoino. — A IDL. 179. M. Rossav ; cean chingine. — A IDL. 179. M. Rossav ; cean chingine. — A IDL. 179. M. Rossav ; cean chingine. — A IDL. 179. M. Rossav ; cean chingine. — A IDL. 179. M. Rossav ; cean chingine. — A IDL. 179. M. Rossav ; cean chingine. — A IDL. 179. M. Rossav ; cean chingine. — A IDL. 179. M. Rossav ; cean chingine. — A IDL. 179. M. L. 179. M. 179. M.

Clinique gynécolog:que (hôpital Broca). — A 9 h. 1/2.

M. BENDER: * Le diagnosite biologique de la grossesso par la méthode d'Abderhalden et ses opplications à la gynécologie ».

A 10 h. 1/2, M. Pozzi, Pr. : Opérations.

Faculté de Médecine. — A 16 h., Grand ampli., M. Lejans, 7r.: « Les hernies obturatrire. ischiatique. Les hernies rares ». Hôtel-Dleu. — A 16 h. 1/4, M. Caussans : « Los che's du

poumon s. ... A 10 h. 1/2, Amph. Desault, M. Petherat : « Division — A 10 h. 1/2, Amph. Desaut, At. Fotherat : * Diagon congénitale du palois et du voile *. Hópital Boaujon. - A 9 h. 1/2, Sallo Mnlgaigne, M. Tur-yina, cg. Leçon clinique. Hospice de Bloètre. — A 9 h. M. J. Rouskovirch : Con-

sultation externe pour les muladies nervouses et menteles.

Hépital Cochin (Consultation d'ophtalmologie) — A 9 h. 1/2,

M. A. CANYONET: Consultation expliquée avec présentation de maladies oculaires courantes. A 11 li. : « Contusions do l'œi] ». Hôpital Lariboisière. — A 10 li. 1/2, service de M. Florand



DÉPOSITAIRES A PARIS : MM. COGIT & Cie , 38, Boulevard Saint-Michel

GRAND MICROSCOPE A

MICROSCOPES

Accessoires microscopiques, Condensateur à éclairage sur fond noir.

MICROTOMES

APPAREILS DE PROJECTION

2222

APPAREILS. Microphotographiques.

JUMELLES

à Pismes Catalogues spéciaux.

Envoi sur demanae gratis et franco.



LAMENORRHEE, 12 DYSMENORRHEE, 12 MENORRHAGIE CAPSULES des Doc!" JORET & HOMOLLE (à base d'APIOL obteru par le Procèdé JORET et HOMOLE



Dilatation des Bronches, Bronchorrée.

DOSES: Une Capsule cinq minutes avent cheque reçes, pendant les trois premiers jours, puis à la dose de deux et trois Capsules cinq minutes evant chaque reçes.

ruede 9 Ferle Paris.

M. SÉGARD (do Saint-Honoré) : « Les asthmatiques nux caux

Hôpital Saint-Antoine. — A II h., Amph. de la Maternité, f. Aldeny Maymer: Leçon sur les maladies de l'estomac. Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. Kein:

L'embryotomie rachidienne ». A 14 h., service de M. Brocq, M. Maurel : « Séborrhée, Pe-

Hônital Péan. - A 9 h., M. A. Guérra : « Valadies de la

Hôpital d'urologie et de chirurgie urinaire (156 bis, vonue de Suffred). — A 10 h., M. Carnelln: « Opérations sur

in et litholritie .

Collège de France. — A 16 h. 1/2, M. NATTAN-LARRIER :

Collège de France. — A 16 h. 1/2, M. NATIA-LARMEN : Introduction à fétude de la profisiologie pathologique « Muxée pédagoque (47, reo Montuartre). — A 20 h. 1/2, M. G. DERNY : « Education physique « Ecolo de psychologie (48, reo Saint-André-des-Arts). — A 0 h. 1/2, M. L. FAYRE : « Eluido des phénomènes psychiques

u métapsychiques ». A 17 h., M. Brutton : « Psychothérapie. Hypuotisme théra-

A 17 h. 1/2, M. P. Saintyves : « Théorie générale de la magie chez les primitifs et les demi-civilisés ».

A 18 h., M. Anvault de Vever : « Rudiments du psychis

VENDREDI 27 FÉVRIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. -- A 9 h., M. Deval.:

Chimie du sang et du Isit ». A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilbert. A 14 h. 1/4, M. Dumont : « Le genecoqu

Clinique médicale de l'hôpital Beaujon. — A 10 ls. 1/2, euale et maladie de Basedov Insullisance sur Clinique thérapeutique de l'hôpital Beaujon. — A 10 h. 1/2, M. Gawadias : Le traitement des néphrites chroni-

Olinique des maladies du système nerveux (Hospico de la Salpètrièro). — A 10 h., An grand amph. de la elinique. M. le Pr. Dизватк, : « Les tumeurs de l'angle fronto-cèrèlei-

Clinique des maladies des voies urinaires de l'hô-pital Nocker. — A 10 h., M. Leguer, Pr. : Opérations et poly-

Clinique gynécologique (hôpital Broca). — A 9 h. 1/2, II. JAYLE: « L'examen morphologique du corps de la femme «. A 9 h. 1/2, M. Luys: « Traitement des tumeurs de la

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de Clinique des manacies cutanees et sypanimiques ue Phôpital Saint-Louis. — A 10 h., Amph. de la clinique, M. Goroszoer, ag. : «Evolution générale de la syphilis. conduit-turistienout. nécessité d'un traitement systématique et pro-loagé. Surreillance du syphillique par les examens cliniques et sévalegiques, ponction lombarier. Syphilis et caneer. Pronosite comparé des syphilis non traitées et des syphilis traitées et sur-

Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu. - / 10 h. 1/2, N. ns Lapensonne, Pr. : « De l'hydrophtalmio »

Ecole pratique. - A 17 h., Lab. de physiol., M. Langrois. g. : « Physiologic normalo et pathologique du travail ». **Hôtel-Dieu**. — A 9 h. 1/2, Amph. Desnult, M. Paul Luraun :

Hôpital Bretonneau. — A 10 h., à la consultation de méde-ine, M. Weill-Hallé: Examen clinique des enfants, ot spécia-

femont des nourrissons.

Hôpitaf Cochin-Ricord. — A 10 h , Lab. du pavillon
Hardy, M. Queyray: Conférence sur les maladies vénérieunes
et les maladies de la peau.

Hôpital Hérold. — A 10 h . 1/2, pavillon Grancher, M. Bar-

BIER : Conférence de pathologie infantile.

Hôpital Saint-Antoine. — A 10 ½, Salle Axenfeld,
M. Courcoux : « Diagnostie des perforations intestinales dans la

Hôpital Saint-Louis. - A 9 h., Ecole Lailler (42, rue Bichal), M. Sanouraur : « La staphylococcie cutanée ».
— A 9 h., à la Maternité, M. M. Funga-Brientano : « L'opé-

- A 10 h., Servico de M. Brocq, M. PAUTRIER : « Ilygiène locale cutanée. Les résistances ent inces. Massages et e

Hôpital de la Pitié. — A 9 h. 1/2, M. Josuž : Policlinique ardio-vasculaire. Thérapeutique appliquée. Techniques nouvelles.

Musée pédagogique (41, rue Gay-Lussne). — A 21 h..

I. Chevallereau : « Examen et maladies des yeux chez les

Colleta s. Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts). — 47 h., M. Gulhermer: « Le milleu criminel ».

A 17 h. 1/2, M. Demonchy: « Applications sociales et théra-

SAMEDI 28 FÉVRIER

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Mau-RICE VILLARET, ag. : Leçon do A 10 h. 1/2, Amph. Tronsseau, M. le Pr. Gilbert : * Sur le syn-

elleux et labyrinthi Clinique médicale de l'hôpital Beaujon. - A 10 h. 1/2

Clinique médicale de l'hônital Saint-Antoine. 2. M. le Pr. Chauppard : « Les syndromes téta-

Clinique des maladies du système nerveux (Hospice de la Salpêtrière). — A 9 la., Selle de consultation de la clinique, M. Resward : « La poliomyélile aiguë ».

Clinique psychiatrique (1, rue Cabanis). - A 9 h. M. Lat-NEL-LAVASTINE, ag. : Visito dans les salles.

A 10 h. 1/2: « Les réactions antisociales des déments ».

Clinique gynécologique (hépital Broca). — A 9 h. 1/2,

M. LATREX : Bactériogiel. Projections ».

A 10 h. 1/2, M. Pozzt, Pr. : Opérations.

Faculté de Médecine. — A 16 h., Grand amph., M. Lesars. Pr. : « Hernies traumatiques et eure radicale ». Hopital Beaujon. - A 10 h., M. Mazenan : " La station de

Hospice de Bicêtre. — A 9 h., M. J. ROUBINOVITCH : « Dé-constration pratique des méthodes de traitement médico-péde-

mospide de Bicente. — A s h., a. v. Roumevrica : » In-constration pratique dos metidodes de trationent médico-pédi-ocique dos arriérés perfectibles ». Hospice de la Salpétrière. — A 10 h. 1/2, Ampli. de l'Ecole ces infirmières, M. Chouzox : « Les seléroses combinées de la nocelle ». (Projections et présontation de malades.) Honital Saint-Louis. - A 9 h., à la Maternité, M. Dr.

GNR: « Los préjugés en puérieulture ».

A 14 h., Service de M. Broeq, M. Simox : « Selérodormio.

Ichthyose. Chéloïdo » Infirmerie spéciale (3, quai de l'Horloge). — A 15 h., I. Durne, ag. : Conférence de psychiatrio clinique et médico-

Ecole de pharmacie. - A 17 h. 1/2, Amph. sud, M. Cu. Collège de France. — A 16 h. 1/2, M. NATTAN-LARBIER:

Sorbonne. — A 17 h. 1/2, Amph. de chimio, M. Marage :
Physiologie de la parole et du chant. Résumé du cours ». Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts). — A

ient des névrosos »

A 17 h. 1/9. M. Gosser : a Rôlo dos sports dans l'éducation a DIMANCHE IST MARS

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de l'hôpital Saint-Louis. — A 10 h., M. GAUCHER, Pr. : « Nan-

Hôpital Saint-Antoine. — A 10 h., Amph. de la Maternité, M. CLAUDR, ng. : Leçon sur les meladles du système nerveux (présentation de malades).

Fondation ophtalmologique A. de Rothschild (29, rue Manin). — A 10 h., M. Rochon-Duvignaup : « Pse tumeurs intra-oculaires ».

tameurs intra-oculaires s.

Institut coéanographique (195, ruo Saint-Jacques).—

A 16 h. 1/2, M. E. Gouxurt : « Rôle sanitaire et économique du froid dans la conservation des denrées alimentaires ».

Maison de santé (21, rue de La Boëtle).— A 10 h. 1/2,

M. LEREDDE : « Traitement par lo salvarsan et le néo-salvarsan. Technique ».

AVIS ET RENSEIGNEMENTS

24 Février. — Paris: A 14 h., salle des concours de l'Ad-ministration, ue de Sănist-Fères, répartitien des services pour les élèves externes de 2° année. — Paris: Clibure du registre d'inscription pour le concours d'ophtalmologiste des hépitaux. — Paris: A 16 h. 3/4, a uninistère de l'Intérieur, salle des

frees, réunior condituite partir la intérieur, saité use frees, réunior condituite partir la production d'une Association antique de la litte contre la mombre, il ont et les autress antiquate missilées à la santé publique. 22 Février — Bordeaux : Dornier dési pour l'inscription au conceurs pour la place vacante de médecin adjoint du service d'ophtalmologie de l'assistance médicale gratuite.



Troubles gastro-intestinaux, Entérites Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde, etc.

32. Rue des Mathurins, Paris.

LYMPHATISME SCROFULE CONVALESCENCES AFFECTIONS CHRONIQUES.

> M. PÉLOILLE 2, 1 aubourg St-Denis, Paris

Granulé Iodotannique Succédané de l'huile de fole de morue. Très actif. Très agréable, Parfaitement toléré

0 gr. 06 d'Iode par cuiller à café. DOSE MOYENNE :

Enfants : 1 à 2 cuillerées à café Adultes : 2 à 6 cuillerées à café

23 Février. - Paris : Ouverture du concours pour la nemi-

nation à cinq places de médecia des hôpitaux.

25 Février. — Paris : A 14 h., salle des concours de l'Administration, rue des Saints-Pères, répartition des services pour les élèves externes de 12 année.

Paris : Ouverture du concours pour 5 places d'agrégé des Beoles supérieures de pharmacie (section de physique, chimie et

28 Février. — Paris : A la Faculté (guichot nº 2), dern on aux exercices pratiques réglementaires de

iuo opératoire.

medocuue opératoire.

— Paris: A I' Ru, à la Faculté de Médocine, salle des tlèses u° 2, assemblée générale annuelle de l'Association des Journa-listes médicus; français.

— Paris: A la préfecture de la Seine, clédure du registre d'inscription pour le cencours aux places vacantes d'internet titulaire en médecine dans les asiles publics d'allèries du département de la Seine.

Rabat (Maroc): Dernier délai pour l'inscription à la dire de la santé et de l'Assistance publique au Maroe eu vuo purs pour l'omploi de médecin de la Santé et de l'Assistan tion de la sa publiques.

1" Mars. — Bordeaux : A 14 h., à l'Athénée, a

rale annuelle de l'Association des médecins de la Gironde 2 Mars. — Paris : Ouverturo du concours do chirurgien des hâpitaux.

- Paris : A la clinique médicale de l'hôpital Saint-Anteine.

— Parts: A la contique meucace (c) nopras sama-anomeouvoriuro d'uc cours do perfectionnement.

— Parts: A 18 la. à la Facultà, Grand ampla, ouverture du corns complémentaire 'd'acconéciments de M. Jeannin.

— Parts: A 20 la 3/4, à la Facultà de Médocine, sailo Béclard, de la confection de la confection de montant scientification.

union de l'Association internationale de perfectionne lifique et médical Paris: A 13 h., & l'Ecolo praliquo, ouverturo des exercicos

pratiques réglementaires de médecine opératoire.

— Paris : A l'amph. des hôpitnux, ouverture du cours de rurgie d'urgence et de pratique chirurgicale de M. Sorrel.

3 Mars. — Bordeaux : Ouverturo d'un concours pour une place de médecin adjoint du service d'ophtalmologie de l'assismédicale gratuite.

9 Mars. — Paris: Au ministère de l'Intérieur, ouverture du concours pour l'admission aux emplois de médecia adjoint des asiles d'aliénés et pour l'aptitude aux fonctions de médecin d'asiles privés

d'asilos privés.

— Paris: A. 14 h., à l'Amphilhiéàtre dos hôpitaux, ouverturo des exercices pratiques réglomentaires do médecine opératoire.

— Paris: "Ouverture du concours pour le posto vacant de médecine suppléant do Saint-Lazare (2º section).

— Faris: "Ouverture du concours pour uno place d'ophialmo—
Faris: "Ouverture du concours pour uno place d'ophialmo—

logisto dos hôpitaux.

— Paris : Ouvorture du concours do la médaille d'or (médo-

eiue).

— Paris: Ouverlure, à l'École de Pharmacie, du cenceurs pour un emploi de suppléant de la clasire d'histoire naturelle à l'École de Médacine de Nantes.

— Paris: Au Val-de-Grâce, cuverture d'un cours d'unstruction

pour les médecins et phar

11 Mars. — Alger: Ouvorture du conceurs pour une place de médecin adjoint à l'hôpital civil d'Oran.
13 Mars. — Parie: A 14 h., à l'amphithéaire des hôpitaux, ouvorture du cours de médecine opératoire spéciale de M. Tou-

14 Mars. — Paris : A 20 h. 1/2, Salle des Agriculteurs de France (8, rue d'Athènes), réunion et conférence de la Saciété

France (e, rue a Amenes), remnon et comercence de la Sucrete végétarieme de France. 16 Mars. — Puris : A l'Ecole pratique, ouverture du cours de médecine opératoire spéciale de M. Deniker (opérations sur le tube digestif et ses annexes).

rance agesar et ses amexes).

— Paris : A 13 h., à l'Asile clinique, ouverture du concours
our les places d'interne titulaire en mé-lecime dans les sailes
ablies d'aliènés du département de la Seine.

18 Mars. - Alger: Ouverture du concours pour une place de

at Mars. — Paris : Dernier delai pour l'envoi à la Société de Biologie des demandes de subventions à accorder pour des recherches intéressant les sciences biologiques.

FACULTÉS DE PROVINCE

Faculté de médecine d'Alger. — M. Dufaur, agrégé près la Faculté de médecine de l'Université de Nancy, est nammé professeur de physique médicale à la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université d'Alger

Faculté de médecine de Nancy. - M. Coulet, charge des fanctions de chef de clinique d'ato-rhino-laryngalagie à la Faculté de médecine de Nancy (emploi rétribué sur Ionds d'université), est chargé des fonctions d'aide de clinique d'oto-rhina-laryngalogie à ladite Faculté (em-ploi nouveau rétribué sur fands d'Etut), à partir du 1°r Janvier 1914

Ecole du service de santé militaire. - N le médecin-major de 2º classe Fontunel est nammé répétiteur physiologie, histologie et unatamie pathologique à cale du service de santé militaire.

M. le médecin-major de 2º classe Fourcade est namme répétiteur de parasitalogie, bnetérialagie, chimie et physique biologiques, à l'Ecole du service de santé mi-

HOPITAUX ET HOSPICES

Hospice de la Salpêtrière (service de M. le professeur Pierre Marie). - M. Lugamitte fera le samedi 21 Février, à 10 h. 1/2, à l'amphithéatre de l'Ecale des infirmières, une leçan sur les chorées et en particulier sur les chorées chraniques et leurs lésians histologiques.

Maternité de l'hôpital Saint-Louis. --- Cours de perfectiannement à l'usage des docteurs en médecine f çais et étrangers, et des étudiants déjà pourvus de leur ertificat obstetrical.

Un caurs d'accauchement s'auvrira à la Maternité de l'hôpital Saint-Louis, le mercredi 25 Mars 1914, sous la directian de M. Demelin, accaucheur chef de service, prafesseur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, et avec la collaboration de MM. DEVRAIGNE, accoucheur des avec in confluoration de M.M. DEVIALONE, accoucheur des hobitaux ; Gurinor, praedictie de médecine de Paris ; Chimir, nucleu cher de clinique à la Faculté ; Reunte; telm, ex-préparateur des cours à la Faculté, ancien inferie des hopitaux ; ROULLIER, ex-préparateur des cours à la Faculté, aucien lindruc des cours à la Faculté, aucien lindruc des cours à la Faculté.

Ge cours, théorique et pratique, aura lieu chaque jour à 17 heures ; il comprendru l'é legans, dant suivent l'ordre et les sujets

ure et les sigles.

19 Diagnastie de la grassesse pendant les six premiers
mais ; 2º diagnastie des présentations ; 3º praphylaxie et
traitement de l'infectian pureprèrule ; 4º hémarragies utérines de la grassesse; 5º versian (généralités : 14º et
2º temps); 6º extraction manuelle du siège et de la tête dernière ; 7º forceps (généralités : les accipita-pubiennes ;) dermière; "a forceps (generantes: les acceptate-puntonnes y). Se forceps (les occipito-intérieres obliques); 90 forceps (les occipito-tenieres); 100 forceps (les occipito-tenieres); 100 forceps (les occipito-tenieres); 110 forceps (les occipito-tenieres); 110 farçeps (face et tête dermière); 122 dystacie par le siège; mort apparente du nauvenu-nei; 130 les embryotomies céphaliques; 140 l'embryotomie rachidienne; contre-indications de la version; prophylaxie des ruptures utérines. Les auditeurs assisterent en autre aux cansultations

externes Le prix du cours complet est de 50 francs

S'inscrire à la Maternité de l'hôpitul Suint-Louis, le matin de 9 h. 1/2 à 10 h. 1/2, avant le 23 Mars 1914. Le nombre des places est limité.

Hôpitaux de Nantes. - M. Pélissier est nommé médeein en chef du quartier des nliénés de l'haspice général.

Hôpital Sadiki (Tunis). -- 11 est demandé un interne pour l'hôpital Sadiki, à Tunis. Avantages : Logement, écluirage, chuuffage, blanchis-

sage. Traitement annuel : (2.400 fr.). Bibliathèque. Amphithèntre. Très grand mouvement chirurgical. Conditions : Etre Français, seolarité terminée avec au

interne en exercice justifiant d'une pratique chirurgicale sériouse.



GLUCOSIDE SOLUBLE DU CASCARA SAGRADA

Régularise les Fonctions de l'intestin Action lente - Sans coliques - Sans accoutumance.

Constipation chronique Comprimés à 0 gr. 05. Atonie intestinale post-opératoire

Ampoules à 0 gr. 50. ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE :

SOCIÉTÉ POUR L'INDUSTRIE CHIMIQUE

Dépt Pharm., Saint-Fons (Rhône)

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

Fabricant Brevetė
A MARQUE "DUFFAUD PARIS" EXIGER LA MARQUE 11, rue Bupuytren et 7, rue Monsieur-le-Prince Tél. 806-05 — pris l'inte te litteum — Métro Odéon

DYSPEPSIES, ENTÉRITES DIARRHÉES, VOMISSEMENTS rehelles any me

é par M. SALIÈRES, 拳, Q, In avec des levures pures de K Un seul numéro, non calllebotté CONSERVATION PARFAITE N-CANETTE: 1fr.25. - 2 à 4 verres p

Dinetim: LAITERIE SCIENTIFIQUE & PONTOISE (S.et.A.)
Détail à Paris : 30, Boulevard de Strasbourg.

DÉSODORISÉ LIQUIDE

(Absolument aucune odeur)

dosé à 50 centigr. d'Extrait de | Valériane par cuillent à café. Le plus puissant sédatif des nerfs. Tolérance parfaite. LABORATOIRES GABAIL, 3, rue de l'Estrapade, PARIS V

🛮 Échant^{on} grat. à M.M. les Docteurs 🎚

GRANULE PAULETTES

CONSTIPATION SIMPLE_COLITE MUOUEUSE_COLITE MUCO-MEMBRANEUSE

L'ACTIVITÉ D'UN MUCIFAGE EST FONCTION DIRECTE DE LA QUANTITÉ D'EAU QU'IL ABSORBE ET RETIENT. LA COREINE EST LE SEUL MUCH AGE ABSORBANT

ET RETENANT 40 FOIS SON POIDS D'EAU Echantillon & litterature, Ecrire à O.TAILLANDIER Janua deltalia T



cuilleree a cafe de COREINE (Paillettes 2725, Granule 47) et 90 cc... d'eau tiède (Geuillereesasoupe) vous aurez le tendemain une gelée

Adresser la demande, avec toutes pièces justificatives utiles, à M. Brunswic-le-Bihan, médecin chef de l'hôpital Sadiki, Tunis.

NOUVELLES

Distinctions honorifiques. - Légion d'HONNEUR. Chevalier. - M. Ringenbach, médecin-major de 2º classe des troupes coloniales

SERVICES RENDUS A I ASTANCE PUBLIQUE. - Médaille 'or. — M. Séailles, à Paris.

Médaille d'argent. — MM. Jacob. à Saint-Affrique

(Aveyron); Destieux, à Auch (Gers)

Médaille de bronze. — MM. Josset, à Paris; Perrier, à Privas (Ardèche); Cadenaule, Triand, à Bordeaux; Duhourg, à Cenon (Gironde): Leray, à Rennes; Desgrunges, à Marchenoir (Loir-et-Cher); Bailleui, à Pontorsou (Munche); Painblun, à Lille; Dubrigode, à Versailles; à Thillot (Vosges); Reynders, à Neufchâteau (Vosges)

Société de l'internat. - M. Tuffier fera le jeudi 26 Février 1914, à 17 h. 1/2 très précises, au siège de la Société, 12, rue de Seine, une conférence sur « La chirurgie en Amérique, son parallèle avec la chirurgie française ».

Société de Chirurgie. - La Société de Chirogie a

adopté la proposition suivante : Aux termes du règlement (art. 16) les rapports peuvent être écrits on verbunx, suivant que le bureau en décide (en tenant compte du désir formulé par le présentateur et de l'avis exprimé par le membre de la Société qui est charge du rapport).

Tout rapport verbal ns doit pas dépasser deax pages d'impressioa, en caractères ordinaires on en petits caractères (texts du Bulletia).

Les personnes étrangères à la Société qui formuleront le désir que leur travail, lecture ou présentation de malade ou de pièce, soient l'objet d'un rapport de ce genre, scront tenues de déposer sur le bureau, ou d'eavoyer à la Société avec un manuscrit in extenso, un résumé ne dépassant pas une page et demie d'impression en pctits nctères

Tout membre de lu Société, chargé d'un rapport verbal au cours d'unc séance, sera appelé par le président au début de la séance suivante, à en faire le dépôten un très bref exposé. Le rapport sera inséré dans le Bulletin de

Les travaux de personnes étrangères à la Société ac-

tuellsment entre les mains des membres de ladite société et pour lesquels a été désigné un seul rapporteur, pourront ctre l'objet de rapports écrits ou verbaux, ainsi que le Bureau en décidera, sur l'uvis du rapporteur désign S'ils sont l'objet de rapports verbaux, ccs derniers vront être conçus suivant les règles plus haut indiquées.

Service de santé de la marine. - Sont affectés à l'hôpital maritime de Suint-Mandrier pour y occuper les emplois créés par lu circulaire du 15 Novembre 1913 : Comme chef des services chirurgieux : M. le médecin

omme chel des services chirurgieaux : M. lo médecin on chef de 1re classe Pungier.

Comme chef des services médieaux : M. le médecin en chef de 2º classe Santelli.

 Sont nommés dans le corps de santé de la marine : u grade de médecin de 3º classe, MM. Le Magourou, Boudet, Portmann, Martin, Durieux, Nivière, Naudin, Nuyrolles, Santarelli, Le Cuziat, élèves du service de anté de la marine, reçus docteurs en médecinc.

Nécrologie. - On annonce la mort, à Marseille, de M. H. Mineur.

CONCOURS

Chirurgien des hôpitaux. — Sont désignés pour faire partie du jury de ce concours : MM. Thiéry, Launay, Richelot, Reynier, Richardière, qui oat accepté. MM. Arrou et Routier n'ont point encore fuit connaître

leur ucceptation. LISTE DES CANDIDATS. -- MM. Cauchoix, Rouhier, Oli-LISTE DES CANDIDATS. — MM. Caucnoux, noumber, ou-vier, Okinezye, Martin, Toupet, Küss, Berger, Basset, Capette, Houdard, Pascalis, Picot, Bazy, Gernez, Ken-dirdjy, Guimbellet, Berbier, Cadenat, Bréchot, Muret, Sauvé, Français, Deniker, Mercadé, Monsaingcon,

Oto-rhino-laryngologiste des hôpitaux. -- EPREUVE

LINIQUE. - Séance du 16 Février. - Oat obtenu : MM. Halphen, 15; Blanluet, 19. Séance du 20 Février. - Ont obtenu : MM. Le Mée, 18; Rouget, 19.

Internat en pharmacie. - Sont désignés pour fuire partic du Jury de ce concours : MM. Leroux, Berthoud, Richaud, Delépine, Valeur. M. Vuleur a accepté.

Ecole d'application du service de santé des troupes coloniales. — Le concours annuel prévu par l'lastruction du 15 Juin 1909, pour la nomination aux emplois de professeurs adjoints à l'Ecole d'application du

scrvice de santé des tronpes coloniales aura lieu à cette Ecole le 19 Octobra 1914, dans les conditions prévues pur ladite instruction.

En exécution de l'article 11 du déeret du 7 Mai 1908, les médecins et pharmaciens-majors de 2º classe sont seuls admis à concourir.

Les demandes formulées par les candidats en vue d'obtenir l'autorisation de prendre part à ce concours, seroat revêtues de l'avis motivé de leure chefs biérarchiques et adressées au ministre de la Guerre (direction des tr coloniales. - 3c hureau). Elles devront indiquer le ou les emplois pour lesquels ils désireat concourir et parvenir avant le 30 Septembre 1914. Les candidats devront être présents en France et

n'avoir pas reçu de destinution coloniale au 10 Oc-

Il ne sera accordé aucun sursis de départ pour les colonies, aucune dispense de service colonial, ni ancune autorisation de rentrer en France, en vue de subir les épreuves de ce concours.

Il sera procédé, à la suite du concours dont il s'agit, à la nominution d'un professeur adjoiat pour la chaîre de « clinique interne et des maladies exotiques ».

Vétérinaire départemental. — Un concours pour la nomination du vétérinaire départemental de la Corrèze sera ouvert à l'école vétérinaire de Toulouse le 20 Ayril

Le programme de ce concours est distribué un minis-tère de l'Agriculture, direction des services sanitaires et scientifiques et de la répression des fraudes, 1er bure 42 bis, rue de Bourgogne, et aux écoles vétérinaires d'Alfort, de Lyon et de Toulouse.

ACTES DE LA FACULTÉ DE PARIS

THÈSES DE DOCTORAT

Morcredi 4 Mars, à 1 heure. - M. Spivakoff . Sur les suites de couches dans les avortements: MM. Pinard. Marfan, Gouvelaire, Lemierre. — M. Deresse : Dec causes qui empéchent les femmes d'ullaiter. Moyens d'y remédier; MM. Pinard, Marfaa, Gouvelaire, Lemierre. M. MARCHAND : Sur l'étiologie de la précentation du siège; MM. Piaard, Marfan, Couveloire, Lemierre. — M. GUILLAUMOT : Etude sur les capsules surrénales accessoires incluses dans le parenchyme rénal; MM. Marfan, Piaard, Couvelaire, Lemierre, - M. TANTLEWSKI : La colpo-périnéorraphie à l'ancethésie locale ; MM. Reclus,





eptonate de Fer ROB

DÉCOUVERT PAR L'AUTEUR EN 1881

Admis officiellement dans les HOPITAUX DE PARIS et par le MINISTÈRE des COLONIES

Ne fatique pas l'Estomac, ne noircit pas les Dents, Sous forme de PEPTO-ELIXIR ou de VIN le Peptonate de Fer est à la ne constipe pas, il est entièrement assimilable. Fois un ferrugineux de premier ordre et une liqueur très agréable.

VENTE EN GROS: 13, Rue de Poissy, PARIS. - DÉTAIL: Principales Pharmacies.



Traitement spécial de la Tuberculose pulmonaire par la méthode du Sanatorium combinée avec la Cure d'Altitude

Hôtel . Montblane. Chamossaire .

Pension à partir de 13 fr. Dans ces prix sont cempris : 11 fr. Chambre, Pension (8 mps),

Teissier, Letulle, Alglave. — M. FEBENQ: Fibromes de la paume de la main; MM: Reclus, Teissier, Letulle, Alglave. - M. DOUMENGE : Otites moyennes et septi cémie, otites à pyocyanique; MM. Teissier, Reclus, Letulle, Alglave. — M. Braugender: Appendicite et tuberculose. Leurs rapports réciproques; MM. Letulle, tubereulose. Leurs rapports réciproques; MM. Letulle, Reelus, Teissier, Algluye. — M. MARTIN : Contribution à l'étude des adénopathies sas-elaviculaires au cours des neers thoraciques et abdominaux; MM. Letulle, Re clus, Teissier, Alglave.

Jeudi 5 Mars, à 1 heure. - M. Perit (Antoine) : Angio-Jendi S Mars, à 1 heure, — M. Perri (Antoline): Anglio-cholécystite typhique; MM. Debove, Achard, Castaigne, Ruthery, — M. Lávy-Burni: L'ulcère taberculeux aty-pique da la penu; MM. Achard, Debove, Castaigne, Ruthery, — M** Kozzlov: I. Inydrémine chez les brighti-ques et les cardiaques edémateux; MM. Gilhert, Gilbert Ballet, Richaud, Maurice Villaret. — M. Perri (Ruoul): Véritubles indications et contre-indications de la curc thermale à Bagnoles-de-l'Orne; MM. Gilbert Ballet, Gil-bert, Richand, Maurice Villaret, — M. Calor : Des formulités imposées aux psychoputhes. Essui critique de la loi de 1838 et de sa réforme; MM, Gilbert Ballet, Gilbert, Richard, Maurice Villaget

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 2 Mars 1914. - 1er, fin d'unnée (N. R.). Ana

Landi 2 Mars 1914. — 1°s, fin d'année (N. R.). Anamine. Ecole pratique. Epreuve pratique. 2°s, Oral (Première partie) (1°s ésrie). — 3°s, Oral (Première partie) (2°s ésrie). — 3°s, Oral (Première partie) (3°s ésrie). — 3°s, Oral (Première partie) (3°s ésrie). — 3°s, Oral (Denxième partie). 10°s échiurgie (Première partie). 10°s échium partie). 10°s échium, 10°s échiu

Première purtie) (2º sèrie), Hôtel-Dieu.

Mergradi \(^1\) Mars 1914. — 1er, fin d'annéc (N. R.). Auntomie. Ecolo pratique. Epreuves pratiques. — 3º (Deaxième

tomic. Ecolo Pratique. Epreuves pratiques. — 3º (Deaxeme partie). Laboratoire des travaux pratiques d'anatomic pathologique. Epreuves pratiques. — 1º, Ord. Judí 5 Mars 1914. — 1º, fin d'année (N. R.). Ana-tomic. Ecole pratique. Epreuves pratiques. — 3º (Deuxème partie). Laboratoire des travaux pratiques d'auntomic

partie). Laboratore des travaux pratiques d'anutomies pathologique. Epreuves pratiques. — 1°°, Oral. — 1°°, Paparel 6 Mars 1914. — 1°°, fin d'unnée (N. R.). Anntomie. Ecole pratique. Epreuve pratique. — 3°, Oral (Première partie) (1°° série). — 3°, Oral (Première partie) (2° série). — 3°, Oral (Deuxième partie). — 5°, Obstê-trique (Première partie), Clinique Buudeloeque. Samedi 7 Mars 1914. — 1^{er}, fin d'année (N. R.). Anatomie, Ecole pratique. Epreuve pratique. — 1^{er}, Oral. — 4^e. — 5^e, Obstétrique (Première partie); Clinique Tar-

COMMUNIQUÉS

On demande Docteur pour Clinique des Voies urinaires. Ecrire : LD.34. Bureau de poste 36.

Docteur disposant capitaux cherche Maison de Santé, Paris. Ecrire D' ROMAIN. 28, rue d'Edimbourg.

Tapisserle ancienne, XVIII siècle, très décorative, pour cabinet, salon, hall. B., 134, boulevard Haussmann.

Les aveugles masseurs. - Les aveagles, qui jonissent d'un toucher si délicat qui l'exercent et l'affinent sans cesse, sont en quelque sorte des masseurs prèdestinés. Ils sont encore les plus discrets des masseurs. Aussi le massage est-il au Japon, de temps immérorial, prati-qué presque exclusivement par les aveugles. Chez nous, depuis plasiears années, dans diverses villes d'eaux, à Bourbon-l'Archambault, Bourbonne, Chatel-Gnyon, Neris, Plombières, Uriage, Vichy, quelques musseurs uvengles ont été fort bien accueillis des médecins et du public. Ces mêmes masseurs, qui ont regu à l'Association Valentin-Haüy pour le Bien des Avengles, 9 rue Duroc, Paris, une prépuration technique upprofondie sous la direction de médecins spécialistes, viennent de fonder à Paris, 24, rue Dauphine (6°), ane clinique qui est ouverte tous les jours de 2 à 5 henres. Ou sait quelle place a prise, surtout depuis quelques années, dans la thérapeutique, le massage pratiqué saivant les méthodes rutionnelles et de quelle efficacité il est non seulement dans les cas de fructures et de luxutions, mais dans l'arthritisme, l'obé-sité, les soins du visage, les dyspepsies gastrique et intestinale, la constipation, la neurasthênie et beaucoup d'affections nerveuses. Les nombreax malades qui sont justiciables du massage reçoivent, à des prix modérés, des soins éclairés à la Clinique de la rue Dauphine, où masseurs et masseuses aveugles, nantis d'un diplôme luborieusement gagné, les traitent sons le contrôle d'un on deux docteurs. Les dames sont assurées d'y trouver d'excellentes masseuses. On peut s'y faire soigner sur place ou appeler des masseurs et des masseuses qui se

AVIS. - Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 10.

rendent à domieile

RENSEIGNEMENTS

AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS. L'INTERMÉDIAIRE MEDICAL

ANGINES, GRIPPES. Purgatifs, anti-thermiques, toaiqu

Traitement local : Attouchements soigneux et prolongés, surtout au niveau des anfractuosités et de la fosse sussuriont au niveut des antractuosités et o la losse sus-amygdalienne avec tampons imbibés de néol pur. Gar-garismes trois ou quatre fois par jour avec deax cuil-lerées à potage de néol par vorre d'eau légèrement tiède oa d'eau de Vichy ou de Vuls. Réglme : Diète-Inctée.



NEUROSINE Reconstituant général.

AS NORMALES et GRADUÉES



OUATAPLASME Pansement complete

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. - L. Marstheux, imprimeur, 1, rue Cassette



laison ()RIF

A. ORLHAC-PRADIER. Successeur

PARIS - Rue de Châteaudun, 57-59 (Place de la Trinité) TÉLÉPHONE : Gutenberg 57-44

ENVOI FRANCO DE CATALOGUES

Installations de

CABINETS DE TRAVAIL

DE TOUS STYLES

Chantarella

Clinique diététique et de grande altitude

St. Moritz-Dorf

(ENGADINE) 1.850 m.

Situation tranquille et ensoleillée, surplombant le village. Cure de repos et de convalescence. Maladies de l'estomac et des intestins. Maladies de la nutrition et affections nerveuses. Cures de régimes. Installations électriques et hydrothérapiques.

Bains d'air et de soleil - Emplacements pour Sports

Prospectus par la Direction

PLASMA MUSCULAIRE extrait SUCCOMUSCULINE à froit, 100 grammes de viande de 10, rue de l'Orne, PARIS. — Contenne dans des Cruchoss de grès. In SUCCO conserve indéfiniment ses propriétés physiques et thérapeutiques.



Hypophosphiles

PANCREATO-KINASE DIGESTIF PUISSANT

ANTISEPTIQUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIQUE DESODORISANT CYTOPLASTIQUE, GÉNÉRAL KĒRATOPLASTIQUE*-INNOCUITĒ ABSOLUE* PLAIES BRŪLURES SUPPURATIONS ETC

NAMED RETOURES EDOUARD VIALLET BRENOBLE ETTEPHIS



IODOTANNIQUE PHOSPHATÉ
SUCCÉDANÉ DE L'HUILE DE FOIE DE MORUE

Abrège la Convalescence en activant la phagocytose

Les travaux de Lortat-Jacob ont démontré que l'iode déterminait une excitation du tissu lymphoïde avec formation abondante de

leucocytes mononucléaires, ellents phagocytes, qui débarrassent

excellents phagocytes, qui débarrassent l'organisme de tous les déchets et toxines laissés par l'infection. Ce rôle « dépurateur » de l'iode nous explique son action heureuse dans les convalescences.

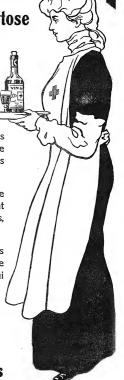
Le VIN GIRARD renferme l'iode sous la forme iodotannique facilement assimilable, très active, et n'occasionne jamais ni irritation des voies digestives, ni accident d'iodisme.

Le VIN GIRARD a répandu depuis plus de vingt ans la médication iodotannique posphatée sous une forme agréable, donnant entière satisfaction aux médecins qui l'ont admise dans leur pratique journalière.

Le VIN GIRARD est toujours pris avec plaisir par les malades les plus difficiles.

UN VERRE A MADÈRE AVANT LE REPAS

A. GIRARD, 48, Rue d'Alésia. - PARIS



LA

PRESSE MEDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 10 centimes.
Dép. et Étr. 15 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C', ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIO ABONNEMENTS :

Paris et Départements. . Union postale..... 45 fr. Les abennements partent du commencement de chaque moisF. DE LAPERSONNE rrofesseur clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.

> E. BONNAIRE Professeur agrégé, eur et Professeur en chef de la Maternité. J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochin

DIRECTION SCIENTIFICUE -L. LANDOUZY

Doyen de la Faculté de médecine Professeur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucicau Membre de l'Academie de méde

F. JAYLE

do l'hôpital Saint-Antoine hre do l'Académio de méde

H. ROGER

Professeur de Pathologie expérim., Médocin de l'Hôtol-Dieu, Membre de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ

Ex-chef do clin. gynécologique à l'hôp. Broca Secrétaire de la Direction

- RÉDACTION -

SECRÉTAIRES P. DESFOSSES

J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi. de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ***

- G. Keim et M. Vicot. La réaction de Moriz Weisz en obstétrique, p. 153.
- RAOUL BAYEUX. Aiguille intraveineuse à obturation facultative, p. 154.
- DUPUY DE FRENELLE. La réduction en un temps des fractures de date récente, p. 155.

SOCIÉTÉS DE PARIS ~~~

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER VI

SOCIÉTÉS DE PROVINCE

HENRI HARTMANN. Le nouveau règlement du concours de l'Internat et les étudiants étrangers, p. 160.

CHRONIQUE ~~~

- G. Schreiber. Considérations sur l'amélioration de la race humaine. Les mesures sociales (fin) : L'assistance au nourrisson, p. 221.
- Canter. Courte histoire d'un blessé à l'armée d'Espagne, (1809), p. 225.
- P. Bonnette, Hygiène militaire, p. 226.
- P. Bonnette. Questions médico-militaires, p. 228.

LIVRES NOUVEAUX, p. 236.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 287.

NOUVELLES, p. 239.

Toux - Emphysème - Asthme

Jodéine MONTAGU

Since : 0,04, Pizzas : 0,01 de Bi-lod. de CODÉINE 49, Bª de Parl-Royal,PARIS

CONTREXÉVILLE Goutte, Gravelle, - Biabète -

TODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON Eau de mer isotonique injectable H. CARRION et Cie, 54, Fg St-Honoré, Paris

.ACTOZYMASE-B

Comprimés de ferment lactique B CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin, Paris

MALADIES NERVEUSES, EPILEPSIE, 4to. TRIBROMURE do GIGOM XXII. ANNÉR. - Nº 16. 25 FÉVRIER 1914.

HYGIÈNE SOCIALE - EUGÉNIQUE

CONSIDÉRATIONS

SUR L'AMÉLIORATION DE LA RACE HUMAINE 1

> LES MESURES SOCIALES (fin) : TASSISTANCE AT NOTIBUISSON

La lutte entreprise en France contre la mortalité infantile a fait naître une série d'initiatives heureuses dont les résultats furent probants en ces dernières années. La Mutualité maternelle étend son champ d'action; des consultations de nourrissons et des gouttes de lait surgissent un peu partout; les crèches et les chambres d'allaitement se développent; des pouponnières, enfin, s'élèvent sur divers points du territoire.

Nous avons le droit d'être fiers de ces institutions qui rendent chaque jour d'incontestables services, car toutes, sans exception, sont d'origine française. Chacune mériterait d'être décrite en détail, pour montrer que nous aussi, nous possédons des établissements modèles, dignes d'être connus et d'être imités des étrangers. Ayant fait l'éloge de certaines œuvres berlinoises de protection du nourrisson, je ne manquerai pas, un jour, de faire connaître les ressources

1. Voir La Presse Médicale, 1912, nº 101, p. 1273; nº 105, p. 1349; et 1913, n° 10, p. 124; n° 21, p. 285; n° 34, p. 489; n° 38, p. 545; n° 54, p. 777; n° 62, p. 897; n° 71, p. 1009; n° 91, p. 1273; et 1914, n° 14, p. 185.

ÉMÉTINOL Chlorhydrate d'Emétine VIEL

ÉVIAN-CACHAT

LAIT SEC SPÉCIAT. MAMMALA

ANÉMIE, TUBERCULOSE DÉNUTRITION : 3 à 6 cuillerées à soupe PRO DIE.

admirables dont nous disposons à Paris, dans le même ordre d'idées. Cette perspective de rendre un hommage jus-

tifié aux efforts réalisés de droite et de gauche, en vue d'améliorer notre Assistance au nourrisson, me met plus à l'aise aujourd'hui pour envisager les défauts très récls que cette dernière présente encore.

L'Assistance au nourrisson, en France, comme ailleurs, est passible de graves eritiques, et elle offre, cn outre, des lacunes importantes, sur lesquelles je crois nécessaire d'insister, car je me propose d'exposer un projet d'organisation d'Assistance au nourrisson, susceptible, à mon sens, tout au moins dans une certaine mesure, de supprimer les premières et de combler les secondes.

Les critiques les plus sérieuses formulées en ces dernières années par les puériculteurs concernent, d'une part, l'insuffisance actuelle du contrôle de l'élevage; d'autre part, les résultats désastreux fournis par l'assistance au nonrrisson malade.

Le nombre des nourrissons, séparés de leur mere et confiés à des femmes de la campagne, continue à être très élevé. « Il v a chaque année, en France, dit M. Paterne, 170.000 enfants protégés, 170.000 petites fleurs arrachées de leur terre et transplantées dans les campagnes et dans les villes. Confiées à des mains inexpérimentées, elles y languissent, elles s'y étiolent, elles y mcurent souvent, victimes innocentes d'une culture défectucuse. »

Malgré la loi Roussel, en effet, la surveillance des nourrissons éloignés de leur mère laisse singulièrement à désirer. Il serait trop long d'ex-

Extrait de Foie de Morue FIGADOL Extrait de Foie de Morue en CAPSULES de gluten et VIN VIVIEN, rue La Fayette, 126 - PARIS

EMULSION MARCHAIS Phospho- Tuberculoses Catarrhes, Grippes Trimin Bronchites

RECALCIFICATION par la

CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue

RACHITISME CROISSANCE DIABÈTE

BIOLAC'

Ferment lactique Fournier

Til. : Cobelins 24-30 - Laborate FOURNIER FRERES, fournisse de l'Assistance publique, 26, boul. de l'Hôpital, PARIS

poser ici toutes les raisons des défectuosités multiples qu'elle n'a pu enrayer; elles sont, d'ailleurs, fort bien decrites dans les deux rapports présentes récemment à Bordeaux : celui de Mmc J .- O. Veil Picard et de M. Henri Sergent, sur le contrôle moral et administratif de l'élevage, et celui de M. Paterne sur son contrôle médical.

La nécessité de reviser la loi Roussel s'impose. et, d'ailleurs, elle est en discussion, à l'heure actuelle, devant l'Academie de Médecine. Que sera cette loi revue et modifiée? quels résultats donnera-t-elle?heureux qui peut le dire! En tout cas, je m'associe entiérement aux réflexions suivantes de Mme Veil-Picard et de M. Sergent, et je souligne les passages qui concordent entièrement avec le projet dont il sera question plus loin : « Plus la loi est severe et peu souple dans sa réglementation, disent-ils, plus ceux qui sont contraints de la subir cherchent à s'y sous-

« Done, pour mettre fin aux abus inévitables, il faut une organisation methodique, aux rouages souples et pratiques étendant leur action du simple au complexe pour bien s'adapter à des circonstances indéfiniment variables.

« Tant qu'on persistera à promulguer des lois issues d'une science trop livresque, tant que le législateur ne complétera pas son œuvre tutélaire en collaboration avec eeux qui ont vécu au contact des réalités, autant se perpétueront erreurs et méfaits dont l'enfant est la touchante victime. »

L'Assistance au nonrrisson malade est, de nos jours, foncièrement défectueuse et presque entièrement à modifier. Cette vérité, triste à dire, ressort du rapport présenté tout récemment par M. H. Triboulet, devant la Société de pédiatric et des débats qui s'ensuivirent.

Le très distingué rapporteur, ayant rappelé le point de départ de la discussion, montra que celle-ci se trouva soudain clargie, lorsque ses

collègues MM. Guinon et Nobécourt, « èmus à si juste titre, comme nous tous, disait-il, par les statistiques épouvantables de nos crèches des hôpitaux parisiens, nous ont demandé si ces fondations spéciales répondaient bien toujours à leur but primitif ». « Notre collégue Nobécourt, ajoutait-il, avec un pessimisme bien motivé, n'a pas hesité à nous dire que jusqu'à nouvel ordre, c'est-à-dire jusqu'à une mise en état normale et rationnelle des crèches, - il y aurait lieu de ne pas recevoir les nourrissons à l'hôpital. »

La mortalité dans nos erèches hospitalières oscille en effet actuellement entre 40 et 50 pour 100, de telle sorte que nous nous trouvons obligés de declarer que tout nourrisson qui entre à l'hôpital n'a qu'une chance sur deux d'en sortir vivant, et vivant, hélas! ne veut pas dire guéri!

L'argence des modifications à apporter au fonctionnement de nos crèches hospitalières est done incontestable, mais il faut bien le savoir, quelles que soient ces modifications, le taux des décès y restera toujours élevé, pour la raison que les nourrissons présentant des cas graves ou désespérés continueront à être dirigés sur l'hôpital par les praticiens, qui ne tiennent pas à endosser la responsabilité du décès de l'enfant.

L'encombrement et l'infection sont les deux grands ennemis du nourrisson à l'hôpital; aussi l'accès de ce dernier devrait-il être rigoureusement interdit à tons les bébés atteints d'une affection légère et, en particulier, de troubles digestifs pen accentués. La crèche hospitalière, en effet, pour toute une catégorie d'enfauts, suivant l'expression imagée du professeur Marfan, « n'est pas un sanatorium, elle est un moritorium ».

Les lacunes de l'assistance au nourrisson. signalées de divers côtés, sont étroitement liées aux critiques préeédemment formulées.

1º Pour le nourrisson bien portant, l'élevage à la campagne est trop souvent livré au hasard. Les parents conficut leur enfant à une nourrice quelconque, ignorante presque toujours, peu scrupuleuse parfois, se basant uniquement sur la modicité de la mensualité à verser.

Comment, d'ailleurs, en serait-il autrement et quel est l'organisme actuellement susceptible de renseigner les parents et de leur offrir quelque garantie, concernant la sécurité d'un enfant dont ils se séparent bien souvent à regret?

Les quelques nourrissons élevés en pouponnières sont des privilégiés entre tous. Peuventils entrer en ligne de compte, lorsqu'on songe que le contingent des nourrissons protégés s'élève, nons l'avons dit, à 170.000 chaque année?

La généralisation des pouponnières, leur création dans chaque département, amélioreraient foncièrement la situation présente et nous ne désespérons pas de l'obtenir un jour. Mais longtemps encore nous serons obligés d'avoir recours à l'élevage individuel à la campagne. Il importe donc de le perfectionner et, pour cela, à notre avis, il convient d'obtenir qu'en plus de la protection légale, les nourrissons bénéficient d'une surceillance directe par les parents intéressés, selon une formule dont nous établirons plus loin la modalité. 2º Pour le nourrisson malade, entre la créche-

asile (du type Marbeau) et la crèche hospitalière, il n'existe pas l'organisme indispensable qui permettrait de le recueillir temporairement, au besoin jour et nuit, et de lui donner les soins appropriés à son état. Ne voulant pas reprendre ici tous les arguments en faveur des crèches-infirmeries, je renvoie le leeteur à l'article de 1912, dans lequel je réclamais leur creation. Celle-ci est absolument argente, et il n'est pas donieux qu'à brève échéance nous en compterons un certain nombre à Paris.

D'autre part, ainsi que le fait remarquer M. Guinon, beaucoup de nourrissons pourraient être soignés chez leurs parents, si les secours à domicile, en nature et en espèces, étaient plus



RHUMATISME CHRONIOUE

LIQUEUR [de THIONHYDROL. Dose moyenne : Une cuillerée à soupe au milieu de chacun des deux principaux repas.

POMMADE au THIONHYDROL. Adjuvant du traitement interne fondamental

LITTÉRATURE et ÉCHANTILLONS : GRÉMY, 16, rue de La Tour-d'Auvergne, PARIS

> Affections Rhumatismales, Cutanées et Bronchiques

SOUFRE COLLOIDAL

de COUTURIEUX

(soufre colloïdal électrique stable)

CAPSULES dosées à 10 centigrammes -:- 1 à 6 par jour

POMMADE au 1/15 -:- (Alopécie, acné, etc.)

AMPOULES INJECTABLES de 3 c. c. -1- 2 à 4 par semaine

Ch. COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche, 18, PARIS

voluntum manamanamanamana

largement distribués. Ces secours, toujours moins cotteux que les frais de séjour à l'hôpital, sont en même temps plus utiles pour sauvegarder l'existence de l'enfant. Toutefois, ils ne saureient exercer leur plein effet que si on associe à leur distribution une surveillance hygténique à donicie du nourrisson souffrant et de son entourage, surveillance plus étroite, plus compétente surtout que celle pratiqué jusqu'ici.

3º Pour le nourrisson convalescent, les miles de plain air (type Médan) sont indispensables, et la Société de pédiatrie, à la suite de M. Triboulet, réclame à juste titre la création de plusieurs d'entre eux. Seuls, de semblables asiles, à condition que leur aménagement et leur fonctionnement soient étroitement surveillés, permettront d'éviter l'encombrement des créches hospitalières, en augmentant considérablement pour le nourrisson les chances de survie.

.*.

Ayant passé en revue les critiques el les lacunes de l'Assistance au nourrisson telle qu'elle se présente à nous actuellement, il nous reste à envisager les remèdes. Nous nous proposons, d'une part, d'évier auant que possible l'hépital au nourrisson, pour le réserver aux cus sévères ou désuspérés, et, d'autre part, d'organiser l'élovage à la campnagne, sur des basse plus étrieuses.

Pour réaliser ce double but, nous croyons qu'il cui indispensable de fonder une organisation qui poursuivrait simultanément : 1° le groupement dans une zone déterminée des œuvres d'assistance an nourrison, actuellement existantes et susceptibles de se complèter; 2° la création progressire to tous les organismes qui font actuellement défaux; 3° la création d'un office de renseignements pour le public, qui servia en même temps le centre de tutte contre la mortulité infantile, dans la zone choisie comme champ d'action.

1º Le groupement des œuvres d'assistance au nourrisson, reconnu indispensable, est à l'ordre du jour. Les institutions de protection de la première enfance, en effet, s'ignorent trop, et ce défaut, dejà manifeste actuellement, ira toujours en s'accentuant à mesure que des œuvres nouvelles seront fondées.

Les avantages d'un tel groupement (par arrondissement, par exemple, pour une ville comme Paris) sont évidents pour tous ceux qui ont pa apprécier les services rendus par les Unions des œuves d'assistance, dont j'al parlé dans mon précédent article. Grâce à lui, les œuvres pourront nieux connattre les forces sociales dont l'arrondissement dispose; elles pourront reblamer ensemble aux pouvoirs publics les subventions et améliorations nécessaires; elles pourront enfin collaborer d'un commun accord à la réalisation d'une organisation modèle de l'Assistance au nourrisson, dans une zone nettement limitée.

Pour notre part, nous avons fondé dans ce but le premier Groupe d'Assistance au nourrison dans le XIst arrondissement, où nous dirigeons une consultation de nourrissons, rattachée à la Mutualité maternelle. Voici la liste des œuvres réparties dans cet arrondissement et s'occupant, à un titre quelconque, de la mère ou din nourisson, auxquelles j'ajoute quelques autres œuvres dont le concours nous sear très utile :

I. — Consultations de nourrissons. — 1. La Mutualité maternelle, section Parmentier, 1, pasage Piver; 2. La Mutualité maternelle, section de Charonne, 185, rue de Charonne; 3. La Consultation-goutte de lait de la Croix-Ronge, 3, rue Janv.

II. — Chèches et Chambres d'Allaitement. — 1. Crèche Charles-Floquet, 8, rue Saint-Maur; 2. Crèche Saint-Joseph, 81, rue d'Angoulème; 3. Crèche du quartier Sainte-Marguerite, 38, rue Saint-Bernard. III. — CANTINE MATERNELLE. — 1. Cantine maternelle du XIº arrondissement, 76, rue des Boulete.

IV. — ŒUVRES DIVERES (SECOUTS en nature et en especes, travall à domicile, surveillance hygicique, etc.). — 1. Le Dà aux mères, 36, boulevard du Temple; 2. La Layeue de la Folic-Méricaur, 49, ne Pierre-Levée, 3. L'Œuve soide du bon lait, 17, rue de Valois; 4. L'Amizade du travail féminin, 61, rue Meslay; 5. La Ligue françoise des mères de famille, 4, rue Richepanse; 6. L'Union des jeunes filtes de France, 4, rue Boissière, etc., etc.

V. — ŒUVBES DÉPENDANT DE L'ASSISTANCE PURLIQUE.

Dispensaire et Consultation-goutte de lait, 70, rue du Chemin-Vert, etc., etc.

Ces diverses œuvres constituent le noyau du Groupe d'assistance au nourrisson du NI arrondissement, lequel, siègeant à la mairie, a pour mission de combler progressivement toutes les lacunes précédemment soulignées.

2º La création d'une sèrie d'organismes nouveaux s'impose, en effet, et nous nous trouvons amenés à envisager les éléments dont doit se composer le futur Groupe modèle d'assistance au

Le professeur Marfan, qui a très heureusement uttiré l'attention de la Société de péditarie sur la nécessité d'associre les œuvres jusqu'ici isolées, proposait dans sa communication les quatre sections suivantes, comme devant composer le groupe d'assistance au nourrisson : a) Une consultation de nourrissons; b) Une crèche-garderie du type Marbeau; e) Une crèche-hópital; a) Un asile de plein air.

Le groupe, ainsi compris, améliorerait notablement la situation actuelle, et je crois qu'à peu de chose près il doit en être édifié un similaire

Le plus puissant SÉDATIF de la TOUX

NON TOXIQUE. Evite les inconvénients du Bromoforme et des Opiacés



ÆTHONE

TOUX spasmodique, COQUELUCHE

TOUX des Tuberculeux

Bronchite, Laryngite, Asthme, Toux cardiaque, etc.

dans le XIV arrondissement, grace à l'initiative de $M^{\rm me}$ Max Gremnitz.

Le Groupe d'assistance au nourrisson, proposè par le professeur Marfan, me paraît néamoins insuffisant, et je crois qu'il y aurait lieu, pour un arrondissement donné, d'y faire entrer les organismes suivants, dont plusieurs constituent une innovation : a) Une ou plusieurs consultations de nourrissons; b) Une ou plusieurs consultations de nourrissons; b) Une ou plusieurs consultations de nourrissons; b) Une ou plusieurs consultations de conce; f) Une pouponnière ou, à défaut, un ou plusieurs centres d'élecages, directement surveillés; g) Une maion du nourrisson, office de renseignements et centre de lutte contre la mortalité infantile.

Le Groupe d'assistance au nourrisson, ainsi établi, se trouverait naturellement en relation constante avec les services hospitaliers de nourrissons, d'une part, avec les diverses œuvres de secours aux mères et de surveillance hy giénique, d'autre part.

Si maintenant nous nous reportons à nouveau au XI arrondissement, qui nous intéresse particulièrement, nous voyons que, pour remplir notre programme il nous faudrait créer les institutions suivantes, qui font délaut : la créche-inférmerie, l'asile de convalescence, la pouponnière ou les centres délevage, la maison da nourrisson, enfin.

La crèche-infrineria, qui devra comprendre un petit nombre de lits absolument i soles et disperse d'un personnel infirmier compétent, ne peut être installée qu'au ceur de l'arrondissement, de façon à faciliter les rapports avec les trois crèches-garderies existantes. L'auite de convoles-cence, par contre, sans être trop éloigné, peut avec avantage être élevé soit sur un terrain des fortifications sou même en banlieue.

La pouponnière du XI^e arrondissement serait l'établissement idéal pour élever, en conformité avec les données hygiéniques, les bébés que les mèrcs sont forcées d'éloigner. Elle existera sans doute un jour, cette pouponnière, mais la dépense élevée qu'elle nécessite peut recule: longtemps encore sa création. Or, la situation des nourrissons placés à la campagne exige des améliorations inmédiates.

Il me semble que des à présent, au lieu de laisser les mères prendre des décisions à l'aveuglette et basées uniquement sur le prix à verser; qu'au lieu d'envoyer les bébés d'un arrondissement les uns en Bretagne, les autres dans le Morvan, etc., on pourrait canaliser les placements de nourrissons et envoyer ces derniers dans certains centres d'élevage, organisés d'une façon sinon parfaite, du moins satisfaisante. La liste des nourrices, remplissant les conditions requises, et les mensualités demandées, seraient affichées dans la Maison du nourrisson de l'arrondissement. Les nourrices prendraient l'engagement de présenter régulièrement leur petit pensionnaire à une consultation de nourrissons installée à proximité et dirigée par un médeein local. en relation directe avec le groupe d'assistance. Le centre d'élevage devrait, en outre, disposer d'une laiterie-modèle, c'est-à-dire d'une laiterie du pays que le propriétaire consentirait à placer sous la surveillance permanente du groupe.

Pour les enfants qu'elle désire préserver contre la tuberculose, l'Guvre Grancher dispose de foyers nombreux à la campagne dont elle tire les meilleurs résultats. Il n'est pas de raison pour que les nourrissons ne se trouvent pas favorisés également par la fondation de centres d'élevages, adaptés aux besoins particuliers de leur organisme. Une telle fondation, plus simple à réaliser qu'on ne suppose, avarit d'ailleurs le grand mérite de faciliter simultanément la lutre contre la unortalité infantie et la lutre contre la tuberculose.

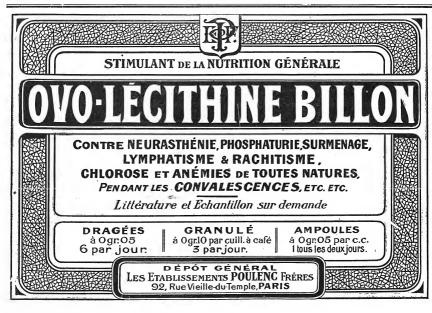
3º La Maison du nourrisson, dont il me reste à parler, doit être, toujours dans un rayon déterminé, le pivot de la lutte contre la mortalité infantile, comme le dispensaire antituberculeux, type Léon-Bourgeois ou Jacques Siegfried-Albert-Robin, par exemple, est aujourd'hui le pivot de la lutte antituberculeuse.

La Maison du nourrisson, située autant que possible à proximité de la mairie, aura pour attribution en premier lieu de fournir aux parents tout renseignement concernant, à un titre quel-conque, la mère ou l'enfant. Elle s'efforcera, dans tous les cas, de recommander avec insistance l'aliatiement au sein, et elle invitera les mères à soumettre régulièrement l'enfant à la surveil-lance médicale. Aux parents pauvres ou indigents, elle indiquera les consultations de nourrisons, auxquelles ils peuvent se rendre facilement.

Les arcicles de l'arrondissement tiendront d'une façon régulière la Maison du nourrisson au courant des places dont elles disposent, et eelles-ci seront signalées aux mères qui déclarent vouloir garder leur enfant avec elles, mais ne pouvoir le suvreiller pendant la journée.

Si les parents sont décidés à placer leur enfant à la campagne et s'il est impossible de les faire revenir sur leur détermination, la Maison du nourrisson leur fournira l'adresse de la popponnière (si elle fonetionne), sinon celle d'une nourrice attachée à l'un des centres d'élevage payants, placés sous son contrôle.

La Maison du nourrisson sera aussi l'intermédiaire tout naturel entre les mères indigentes et les diverses œuvres de secours appartenant à l'Assistance publique ou privée. Elle indiquera aux intéressées les démarches qu'il convient d'entreprendre pour obtenir les mensualités prévues par la loi ou accordées par les hureaux de bienfaisance; elle les mettra directement en rapport avec certaines œuvres philanthropiques; elle s'elforcer al essurer elle-même une distribution aussi large que possible de secourie argent ou en nature (distribution d'aliments, de vétements, de layettes, etc.).



La Maison du nourrisson, enfin, devra être en mesure de diriger entièrement l'Assistance au nourrisson malade. En présence d'une affection légère, elle conseillera vivement à la mère de garder le nourrisson chez elle, et pour atteindre ce résultat, après avoir fourni les prescriptions médicales appropriées, elle lui fera obtenir un secours à domicile suffisamment élevé, en même temps qu'à l'aide de ses infirmières et de ses dames visiteuses elle exercera sur le petit malade une surveillance journalière méthodique.

Si l'affection du nourrisson est plus sérieuse, s'il a besoin de soins éclairés, il sera adressé sur la crèche-infirmerie; sì son cas est vraiment grave, et dans ce cas seulement, il sera dirigé enfin sur un de nos hôpitaux d'enfants.

Ajoutons que, quel que soit le lieu où il aura été traité, le nourrisson convalescent pourra, s'il est nécessaire, être admis dans l'asile de plein air de l'arrondissement, également par l'inter-médiaire de la Maison du nourrisson.



Tel est, rapidement résumé, notre projet d'organisation de l'Assistance au nourrisson pour un arrondissement parisien. Ce projet, au point de vue pratique, ne manquera pas de paraître à certains trop vaste, à d'autres trop coûteux; mais il nous est facile de leur répondre.

Notre programme n'ayant d'autre but que de combler les lacunes avérées de notre mode actuel d'Assistance au nourrisson, il faudra bien le prendre en considération un jour ou l'autre. et rien d'ailleurs n'oblige à mettre simultanément sur pied tous les nouveaux organismes proposés, Il importe simplement de commencer à agir et de continuer suivant un plan tracé à l'avance.

Pour les mêmes motifs, la dépense engagée peut au début être assez réduite. L'union de toutes les œuvres de protection de la première enfance dans un arrondissement en vue de la création d'un Groupe d'assistance appelé à rendre de grands services, n'entraîne par elle-même aucun frais.

La Maison du nourrisson, d'autre part, sera pour commencer en proportion avec le budget dont elle disposera. Elle peut déjà faire de très bonne besogne dans une boutique minuscule; cependant il ne serait pas mauvais que l'Assis-tance publique ou la Ville de Paris lui accordent l'hospitalité dans un immeuble leur appartenant, ainsi que cela s'est passé pour le dispensaire antituberculeux de l'hôpital Beaujon par exemple. Le nourrisson est un être assez précieux dans notre pays pour justifier un pareil sacrifice.

La création de centres d'élevage n'exige pas non plus de grands débours, ear en principe, ils seront payants. Reste donc seulement à envisager les dépenses nécessitées par la construction d'une crèche-infirmerie, d'un asile de plein air, et éventuellement d'une pouponnière. Ces dépenses sont à coup sûr élevées, mais inévitables, et nous ne désespérons pas de trouver avec le temps les crédits nécessaires pour les supporter.

Ces dernières institutions sont réclamées en effet de divers côtés. Comme elles ne peuvent être établies simultanément sur tous les points d'un territoire aussi vaste que Paris, nous no croyons pas mauvais, avant de les généraliser, d'en juger la valeur dans une zone, comme celle que nous avons choisie, zone rigourcusement organisée en vue d'améliorer nos procédés actuels d'Assistance au nourrisson et d'en obtenir le meilleur rendement.

G. SCHREIKER

COURTE HISTOIRE D'UN BLESSÉ A L'ARMÉE D'ESPAGNE (1809)

Ce simple récit, dont les éléments sont extraits d'un opuscule édité à Liège en 1886 et rencontre au hasard de lectures, montre ce que, du reste, on savait déjà, quelle était la vigueur de constitution des soldats du premier Empire, quelle résistance ils offraient aux traumatismes les plus graves, de quel courage ils faisaient preuve dans les pires circonstances, avec quelle fermeté storque ils supportaient les plus dures épreuves. Il prouve aussi avec quelle facilité guérissaient, parfois et même fréquemment, les blessures les plus sérieuses, sans pansement ou avec des pansements sales, sous la seule inlluence de la natura nicdicatriv. Unc fois de plus on y verra quel fut, tout particulièrement pendant la guerre d'Espagne, le sort des malheureux blessés abandonnés a l'ennemi.

Beaujot, né à Liège en 1784, sergent-major au 26° régiment d'infanterie, appartenant au corps d'armée de Massena, qui opérait, alors, en Portugal, fut blessé à la bataille de Busaco, le 27 Septembre 1809, d'une balle tirce à dix ou douze pas qui détermina une fracture comminutive des deux os de la jambe gauche. Dans la soirée, il fut ramassé par des voltigeurs de sa brigade qui le transportèrent au coin d'un bois, où ils l'abandonnérent, à quelque distance du point où il était tombé, craignant, en raison de l'éloignement relatif de l'ambulance, de le voir succomber pendant le transport. Comme ils étaient pressés de partir, et bien que le blessé les eût suppliés de le mettre sur un brancard improvisé, ils se contentèrent de l'enlever à bras, sans placer sur le membre blessé aucun moyen de contention, sans même attacher la jambe atteinte à l'autre jambe. « Ainsı, raconte Beaujot, la partie de la jambe eassée ne reposant sur rien, le poids du pied lui donnait un mouve-

ngidesii.

Alcaloïdes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE GYNOCRINOL Lipoïde spécifique de l'ovaire (Dysménorrhee douloureuse, Troubles dus l'hypo-ovarie, Infantilisme, Aménorrhée, Chlessa Marchae (Sallider de La College de La C

Lipoïdes II. I.

Organes

Chlorose, Menopause, Senilité, etc.)

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE

H. CARRION & C., 54, Faub. St-Honoré, PARIS



GROS : SOCIÉTÉ FRANÇAISE, 9, rue de la Perle, PARIS.



ment d'oscillation continu qui avait pour résultat de froisser les os les uns contre les autres; le sang coulait en abondance, la douleur ne rendait

Abandonné dans ce lieu désert, Beaujot y resta toute la nuit, sans secours. Le lendemain matin, des brancardiers vinrent l'enlever et le transportèrent à l'ambulance, cette fois sur un brancard

L'amputation du membre n'ayant pas été jugée nécessaire, le chirurgien se contenta de pratiquer, de suite, quatre grandes incisions a l'entrée et à la sortie de la balle, et appliqua un panscment contentif à l'aide de planchettes. Dans la soirée l'armée battit en retraite; les blessés les moins atteints, suivant les errements qui sont encore en vigaeur aujourd'hui, furent évacués sur des voitures ; les autres, au nombre de cinquante environ, dont Beaujot faisait partie, furent laissés sur place, sans personnel médical ni infirmiers. Au moins, de nos jours, est-il prescrit par le reglement de laisser, dans des circonstances semblables, un personnel médical à la disposition des blessés en attendant qu'ils soient recueillis par l'ennemi.

Ramassé, le troisième jour seulement, par un détachement anglais, Beaujot fut transporté à quelque distance de là, dans une chapelle dépendant d'un couvent voisin; les blessés déposéans ce local étroit étaient aecolés les uns contre les autres. Les habitants s'empressèrent de venir les accabler de malédictions; toutofois on s'en titl à en raison de la présence des Anglais. Les moines du couvent apportaient quelque nouvriture et ce fut tout.

Le septième jour, Beaujot se décida à procéder lui même au pansement de sa blessure, qui n'avait pas été visitée depuis le jour de l'accident. Il demanda de la charpie aux moines, qui refusérent, alléguant que les blessés étaient des mécreants dignes des flammes éternelles, et il dut, avec l'aide d'un de ses camarades, en fabriquer luimême avec l'unique chemise qui lui restait sur le corps et la guêtre de toile de la jambe droite.

Enlevant, ensuite, les bandes et les planchettes, il lava les plaies, retira plusieurs grandes esquilles et un morceau de drap du pantalon qui avait pienétré dans la blessure, et remit les planchettes et les bandes après application de la charpie : « le crucl pansement, dit-il, devait se renouveler tous les jours ».

Encore les choses ne se passaient-clles pas toujours aussi simplement. Un matin, après avoir enlevé les bandes et les attelles, Beaujot vit, avec une doulourcuse surprise, « son pied s'incliner à gauche et la pointe toucher terre dans une direction narnallèle au talon ».

« Je n'avais pas probablement, dit-il, pris les précautions nécessaires et j'avais agi avec trop de précipitation ». Inquiet, à juste titre, le blessé, avec l'aide de son camarade, parvint, insensible, ment, à remettre le pied en position normale, créunissant les deux pieds l'un contre l'autre; il plaça alors les bandes et les planchettes, et finalement fixa les deux jambes ensemble au moyen d'une bande de réserve. La suppuration était abondante et les larves de mouches grouillaient dans les palies.

Ce fuí seulement vingt-deux jours après le traumatisme, après avoir reçu maintes visites d'habitants du pays ou de soldats ennemis qui volaient aux blessés leurs misérables vétements ou leur passaient sur le cou le tranchant d'un sabre, que Beaujot fuí évacué sur Coimbre, où il arriva, après un trajet de quatre jours, dans un charrette dont une roue était disloquée, de sorte que « la rotation de la roue étant, forcément, irrégulière, imprimait, à chaque tour, à la volture, un choc violent dont nous recevions les terribles contre-coups. Ils étaient si violents que je ceroyais à chaque instant que ma jumbe se cassait de-rechef ».

Au moment ou, après ce long martyr, le blessé arriva à l'hôpital de Coîmbre, soit vingt-sept jours après l'accident, aucun chirurgien, depuis le premier pansement, ne lui avait apporté aucun secours.

Dès lors la blessure évolua rapidement vers la guérison, après quelques légères complications intercurrentes: formation d'abeès, issue de petites esquilles, complications qui lui parurent pourtant fort désagréables, car il dut s'abstenir de vin de Porto qu'il parait avoir fortement apprécié.

La guérison se fit avec un raccourcissement de 3 à 4 centimètres.

Beaujot déporté ensuite dans les pontons de Portsmouth y resta jusqu'en 1814. Il rejoignit alors son pays d'origine, reprit du service dans l'armée des Pays-Bas et se retira en 1840, avec le grade de capitaine.

Sans doute il avait gardé une certaine rancune contre les Portugais et les Anglais, mais il ne manquait jamais de célébrer le verre en main la fête de l'Empereur, et d'évoquer avec les camarades qu'il avait retrouvés « la mémoire chérie de Boni » (Bonaparte).

CAHIER, Médecin-inspecteur du 16° corps.

HYGIÈNE MILITAIRE

Conseils de revision. Signes de l'aptitude physique. Indices de robusticité.

En 1798, la Convention, trouvant les engagements volontaires insuffianats, rendit le service militaire obligatoire pour tous les Français, agés de 20 à 25 ans. Et comme les consertits de l'Empire n'étaient pas exempls de tarcs, Napoléon ordonna que les médecius-majors ou les premiers chirurgiens des curors assisieraient à ces levées.

Il y a donc un siècle que nos ancêtres furent appe-



lés à éclairer les décisions des conseils de revision, « à appliquer des règles scientifiques à la mesure de la valeur corporelle des recrues et à assurer ainsi à l'autorité militaire des sujets qui représentent avec

certitude une élite au poiut de vue physique » (Viry). Les membres du Comité de santé, Coste, Perey, Larrey, Desgenettes, plus tard Mericheau-Beaupré, Maillot et Puel, dressèrent la liste des maladies et des infirmités qui rendaient les conscrits inaptes au service des armes

Jusqu'eu 1870, les remplaçants firent l'ossature de notre armée, mais, après nos sanglants revers, la loi de 1872 décréta que tous les Français valides paieraient, à 20 ans, la même dette du sang. Nos malheurs créèreut donc l'armée moderne, l'armée nationalc. Mais cette loi, eu nous donuaut des soldats plus nombreux et plus jeunes, a augmenté la somme des prédispositions morbides dans le milieu militaire

L'armée est ce que la fait le recrutement : aussi, dans cette mission délicate, l'expert médical doit-il faire appel à sa science, à sa conscience, à son expérience, pour bien apprécier la valeur organique d'une recrue, et se servir comme guide de l'Instruction ministérielle du 22 Octobre 1905 sur l'aptitude physique au métier des armes.

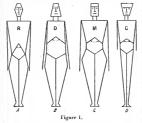
Pour cet examen, il emploiera tous les moyens scientifiques que nos Maîtres nous ont enseigués et qui peuvent se résumer en des conditions d'age, de taille, de périmètre thoracique, de poids et d'appré-

ciation générale.

Dans les conseils de revision, ce qui manque, c'est un point de comparaison toujours identique à lui-même, c'est un type fixe, en quelque sorte, uu échantillon auquel on puisse de temps en temps se reporter et comparer les sujets d'une diversité infi-nie, qui se succèdeut incessamment sous les yeux du médecia... Eu matière de revision, il n'y a que les chiffres minima qui aient un intérêt pratique. » (Vallin.)

Avec les gros effectifs modernes, la taille n'est plus pour le soldat qu'une qualité secondaire. Un homme petit mauie aussi bien sou fusil qu'un homme graud. En couséquence, le minimum de taille a été supprimé en 1901. Cette absence de limite inférieure offre pourtant un érueil, car les hommes trop petits, malgré leur robustesse, fatiguent beaucoup à suivre, dans les marches et les manceuvres, leurs camarades plus grands. En résumé, au-dessons de 1 m. 50, il ne faut pas hésiter à classer ces hommes dans le

service auxiliaire. Le thorax est la partie de l'organisme qui a le plus d'influence sur la constitution. Plus la cage thoracique présente d'amplitude dans tous les sens.



plus le poumou, qui y est logé, présente de volume. Une forte poitrine est un indice certain de forte con-

Le périmètre thoracique est donc un élément très utile à connaître. Il est bon de le prendre au niveau de la pointe xiphoïdienne, à 3 centimètres au-dessons du relief des pectoraux.

D'après Vallin, tout individu dont le périmètre thoracique ne dépasse pas 78 centimètres, ou qui n'atteint pas le chiffre de la demi-taille verticale, est considéré comme suspect.

Le poids est également très utile à counaitre : il est l'expression du développement corporel, le signe de la deusité vitale. Aussi on a prétendu que l'aptitude militaire était incompatible avec un poids infirieur à 50 kilogrammes.

Mais quelques-uns de nos camarades se sont demaudé « si on ue pourrait pas déterminer, au moyéu des rapports du périmètre et du poids avec la taille, un minimum de robusticité et ajourner tous les

conscrits qui ne rempliraient pas ces conditions ». Indice Tartière. - Cet indice de robusticité est basé sur cette notion physiologique, que le poids idéal d'un homme de 20 ans, exprimé en kilogrammes, doit égaler les décimales de la taille au-dessus du mètre. Plus le chiffre du poids se rapproche de celui des décimales de la taille. plus robuste est le sujet. Aiusi un conscrit qui a 1 m. 60 de taille et qui pése 58 ou 60 kilogrammes est généralement d'une constitution très robuste.

Iudice Pignet. - Indice numérique = Taille, 160 cm. - poids, 68 kg.; + périmètre thoracique,

Pignet est arrivé à ces conclusions que l'homme est d'antant plus fort que le reste de la soustraction est plus petit; d'autaut plus faible, au contraire, que le este de la sonstraction est plus graud. Ces indices de robusticité sont utiles à connaître; ils serveut à cuber la masse, mais ils ne donnent aucun renseignement sur le dynamisme individuel, sur l'harmonie des parties constituantes.

Pour cela, rien ne vaut le coup d'ail médical, - le conp d'ail du recruteur, — qui ne résulte pas d'une sorte d'antuition générale, mais qui est le résulta d'une longue expérieuce, d'une étude attentive, grâce à laquelle on arrive, au bout d'un certain temps, à voir rapidement, iuconsclemment en apparence, les vices d'organisation présentés par les sujets.

On ne nait pas recruteur, on le devient. On ne nait pas maquignon, on le devient

En résumé, on peut considérer l'appréciation géuérale d'ensemble comme la synthèse psychique de toutes ces données physiologiques, qui représentent chacune une part de vérité. L'appréclation de l'aptitude physique est donc un véritable diaguostic (Ro-

La loi du 7 Août 1913 a respecté la composition des conseils de revisiou, mais a enlevé à leurs dérisions le caractère absolu et irrévocable qu'elles



revêtaient autrefois. Ces décisions, pour les ajournés et les exemptés, sont même revisées par les commissions spéciales de réforme.

On a également organisé des commissions médicales mílitaires, qui se réunissent au chef-lieu de chaque divísion pour examiner les cas douteux.

Aussi, dans une des deraières séances de la Société de médecine militaire française (20 Novembre 1913), M. le médecin-inspecteur Cahier et le médecinmajor Roufflandis ont demandé d'étendre la compétence de ces commissions, non pas uns cas douteux, mois à l'ensemble des jeunes gens atteints par la conscription.

« Si l'on vent maintenir, disent-ils, le principe de la visite en séance du conseil, il vaut mieux se résigner à la formule ancienne et ue pas demander au conseil de revision plus qu'il ne peut donner, c'est-âdire un triage grossier. »

« Mais si on désire vraiment obteuir une amélioration du rendement de la visite médicale de revision cantonale et approcher de plus près, avant l'appel, les résultats de la sélection définitive; si on désire que les médecins écluirent d'une façon plus précise les décisions du conseil, il nous parait qu'il ny qu'un moyen: permettre d'Expertise médicale de s'exercer à loisir, dans un milieu adequat, entre médecins, et non au sein d'une assemblée tamultensse par essence de par la variété et le nombre des étéments qu'il a composent. »

Ces commissions opéreront une sélection plus rigoureuse parce que, dégagées de tous les éléments incompétents en matière d'aplitude physique, elles se cantonneront dans un seul genre d'opérations, l'examen médical...»

Ces commissions, 'composées de trois médecins militaires, serout présidées par un médecin principal dans chaque département. Le commandant du bureau de recrutement y serait adjoint, ear pour répartir le contingent entre les différentes armes, il reucillera, sur chacune des recrues, des éléments que seul l'examen médical peut lui fournis.

La science morphologique, si bien étudiée par le médecia-major Thooris, permettra d'utiliser les recrues suivant leurs aptitudes physiques, qui peuvent être rangées dans une des quatre catégories principales (respiratoire, digestif, musculaire, cérébral), dont les diagrammes A. B. C. D. montrent les types purs d'un seul coup d'œil.



Ce projet de revision en deux temps avait été déja proposé à la Chambre, en 1903, par l'honorable député Maujan, alors rapporteur du budget de la Guerre, qui disait: «Il faut dosoltment rompre avec tes errements actuels, où le médecin, dant le rôle devenit être capital, n'est qu'un simple comparse dans le conseil ».

On ne saurati mieux dire et proposer une réforme plus sage. La en effet, a milieu du silence de ce Comité vestreint, les médecias pourraient toiser, peser les conscrits, se livrer à un interrogatoire complet sur les antécédents des « douteux », lire les certificats des confrères civils, pratiquer une assenttation sérieuse des sommets, palper un abdomen, une articulation, se servire d'un séthoscope, d'un ophtalmoscope, faire l'analyse de l'urine d'un abbmiuvrique on d'un searlationer récent et, enfin, se prononcer sur l'affectation spéciale de chaque recrue, suivant sa morphologie.

« Les résultats de cet examen seraient consignés sur une fiche, qui serait présentée aux membres du conseil de revision. Ces derniers n'auraient plus qu'à se pronoucer, suivant le cas, sur l'ajournement, l'exemption, l'admission dans le service armé ou le service auxiliaire. »

« Cette innovation aurait de réels avantages, car le choiz des recons seruit aissiscitours de mariam de garanties que puisse donner ane visit e médicale complète. Enit, elle calmerait l'état de suspicie au genérale, qui euveloppe actuellement les opérations haltives des conseils de révision. » (Voir pour haltives des conseils de révision.» » (Voir pour hent maples détails, Le choix des conserits, par M. Bonnette, chez Doin, Paris).

P. Bonnette,
Médecia militaire, Lauréat de l'Institut.

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

Première mise d'équipement des dispensés (Art. 23),

Un confrère, abonné à La Presse Médicale, nous pose la question suivante : « Un metca dispensa de l'article 22 engagé en 1898-1899, n'ayant, par conséquent, fait qu'une seule année de service comme simple soldait (puisque, à ectre époque, il ne pouvait être sous-officier), ne peut donce, en auem vait être sous-officier), ne peut donce, en auem contra vui être sous-officier) ne pieur donce, en auem de met, soit quand il passe médecin auxiliaire, soit quand il devient médecin aide-major de 2º classe de réserve.

« Pourtaut, j'ai connu des camarades, comme moi dispensés article 23, de la loi 1889, qui ont obtenu cette idemnité. Auraient-ils bénéficié d'une erreur? »

Riponse. — N'ayant pas été sous-officier (médecin auxiliaire) dans l'armée active, vous n'avez pas droit à cette première mise d'équipement. (Relisez à ce sujet notre article de *l.a Presse Médicale*, n° 61, p. 884, 1913.)

Les camarades auxquels vous faites allusion dans votre lettre voit nullement bénéficié d'une erreur. Car, dans les dispositions spéciales aux étudiants en médecine rappelés à l'activité, après avoir été placés dans la position de congé à titre de dispensée (Loi du 15 Juillet 1889). l'article 21 sipule que les étudiants en médecine, dispensées, qui sont rappelés à l'activité, tout en étant pourvus de l'emploi de médecin auxiliaire, accomplissent, en cette qualité, le temps de service militaire actif auquel lis sont astrefats.

Ils jouissent, par conséquent, dans l'armée active. de la solde et des prérogatives afférentes au grade d'adjudant sous-officier.

S'ils sont rappelés à l'activité pour neuf mois on plus, ils recoivent une indemnité de 350 francs pour penuire mis dé d'équipement : ils s'labilleut à leurs frais i c'était sans doute leur cas), leur armement étant-assuré par le corps ou la section d'affectation. S'ils sont rappelés à l'activité pour moins de neu mois, ils ne touchent pas l'indemnité spécifiée ci-des-mois, ils ne touchent pas l'indemnité spécifiée ci-des-



sus, ils sont habillés et armés par les soius du corps ou de la section d'affectation.

Cette distinction, que vous ignoricz probablement,

explique votre affirmatiou erronée. Elle montre aussi l'avantage inappréciable de

passer l'examen de médecin auxiliaire, dès qu'un étndiant en médecine est détenteur de ses douze inscrip-tions de doctorat (art. 1er du décret du 3 Mars 1902).



Avis de maladie grave ou de décès POUR LES FAMILLES RÉSIDANT A L'ÉTRANGER.

Uu abouné à La Presse Médicale nous pose la question suivante :

« Dans le uuméro 69 du 23 Août 1913, vous nous parlez des mesures prises par l'autorité militaire pour avertir les familles en cas de maladies graves de leurs enfants sous les drapeaux. Il n'est question que des familles résidant en France. Or, une mère éplorée, habitant en Angleterre, me demande si elle era avertie des maladies graves de son fils, qui vient d'être incorporé dans uu régiment de l'Est et pour lequel elle a de très vives craintes, car ce jeuue homme a eu, à Loudres, il y a deux ans, une grippe infectieuse avec broncho-pneumonie très grave. Elle désirerait savoir si elle sera avertie à temps, en cas de rechute, a

Réponse. - Rassurez bien vite cette bonne mère : Elle sera avertie télégraphiquement si son fils vient à contracter une maladie dounant quelques inquiétudes aux médecins traitants

La circulaire ministérielle du 7 Octobre 1905 stioule, en effet, que les avis télégraphiques de maladies graves ou de décès à adresser aux familles sont applicables lorsqu'elles résident à l'étranger

L'interdiction faite aux autorités militaires de correspondre directement avec les particuliers, résidant à l'étranger, ne s'applique pus aux télégrammes expédiés par l'officier gestionnaire d'un hôpital à la famille d'un militaire résidant à l'étranger, pour lui donner avis de la gravité de la maladie ou du décès. Ces télégrammes ont un caractère privé, éminemment

humanitaire, qui les met en dehors de la correspondance officielle.

Les gestionnaires des hôpitaux sont donc autorisés, sur l'ordre des médecins chefs, d'aviser directement la famille par télégramme. Mais, ajoute la circulaire : « Ccs avis télégraphiques ne seront expédiés que si le lien de résidence de la famille est assez rapproché de l'hôpital, pour que la famille ait le temps matériel de se rendre auprès du malade ou à ses obsèques. » C'est bien le cas pour votre correspondante qui habite Londres.

Si, au contraire, l'éloignement de la famille du défunt ne permet pas de l'aviser du décès, en temps utile, ces télégrammes sont adressés au ministre, Service intérieur, Burcau des Archives, s'il s'agit d'un militaire des troupes métropolitaines, ou Direction des troupes coloniales, s'il s'agit d'un militaire des troupes coloniales.



ALLOCATION D'UN MÉDECIN BROUIS.

Un abonné à La Presse Médicale nous pose la question suivante :

« J'assure le service médical d'un détachement. eomposé de 35 soldats, mais distant de mon domicile de 6 km.

« En prenant ce service, on m'avertit que je toucherai 3 francs par an et par homme : j'acceptai.

« Mals aujourd'hui je trouve que eette somme i couvre même pas mes frais de transport et je voudrais faire augmenter cette rétribution. « Combien doit-on réglementairement m'allouer par

« Que me conseillez-vous de demander? et à qui

dois-je adresser cette demande? » Réponse. - Le règlement, eu effet, prévoit 3 fraucs par homme et par au, saus que la somme totale puisse dépasser 1.200 francs (soit 100 francs par

mois). Mais comme le détachement (dont vous assurez le service médical) est très faible, cela ne vous fait que $35 \times 3 = 105$ francs par an. Cette somme serait suffisante, si ce détachement était au lieu de votre domi-

cile, mais comme il se trouve à 6 km., il est tout uaturel que vous réclamiez 6 fraues pour frais de transport (soit 12 km. aller et retour). Or, si vous y allez deux fois par mois, vous pourrez réclamer $24 \times 6 = 144$ francs de transport + 105 francs de visite par au, prévus par le règlement (144 + 105 = 219 francs).

Ce chiffre de 250 francs est un minimum raisonnable à réclamer

Puisque vous avez l'intention de demander une augmentation de rétribution, faites-le dans le sens indiqué. Pour ce faire, adressez-vous au directeur du Service de santé de votre corps d'armée, qui étudiera la question et la soumettra au ministre de la Guerre direction), avec son avis motivé.



MÉDECIN AUXILIAIRE (ART. 23) RAPPELÉ A L'ACTIVITÉ.

Un abonué à La Presse Médicale nous pose les questions suivantes :

« Etudiant eu médeeine, ué en 1886. A 18 ans, engagement conditionnel, suivant l'article 23 de l'aucienne loi de trois ans. J'ai donc fait onze mois et dix jours comme canonnier conducteur.

« Si j'avais pu fournir mou diplôme de docteur en médecine à 27 ans, je n'aurais pas été rappelé sous les drapeanx, mais je n'ai pas pu terminer à temps mes études, n'ayant que 14 inscriptions.
« J'ai été rappelé en 1913 sous les drapeaux

comme médecin auxiliaire, car, entre temps, j'avais réussi à cet examen.

« Mais personne n'a pu me renseigner, ni au recrutement, ni à la cascrue, pour combien de temps j'étais rappelé. Aussi je me permets de vous demauder pour combien de temps je vais être rappelé sous les drapeaux.

« Si je u'avais pas devancé l'appel et si j'étais parti avec ma classe, je n'aurais fait que deux ans, ear eu 1906 cette loi était en vigueur.

« Enfin le trésorier du régiment m'a annoncé que j'allais toucher une solde de première mise d'équipement. Onel en sera le taux ?



் TUBERCULOSE • LYMPHATISME • ANÉMIE • TUBERCULOSE ் அ

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

LA RECALCIFICATION

Ne peut être ASSURÉE d'une façon CERTAINE et PRATIOUE

OUE PAR LA TRICALCINE

EN POUDRE · COMPRIMÉS · GRANULÉS · CACHETS

TRICALCINE TRICALCINE

MÉTHYLARSINÉE ADRÉNALINÉE POUDRE-(OMPRIMÉS-GRANULES-CRCHETS
#30 te l'acon pour 30 jours de traitement
ou la boile de 60 cachets

NERVEUSE

DYSPEPSIE

ex CACHETS seulement dosés exactement à 0,01 de MÉTHYZARSHIATE de SOUDE Chimiquement pur. 5º la Boite de 60 cachets

en CACHETS seulement dosés crectemente 3 gauttes en solution d'Abriennunt extrille : s ear cachat. S' la Boile de 60 cachets

Echanillons et Lillerature sur demande . LABORATOIRE DES PRODUITS SCIENTIA-PARIS 10. Ruc Fromontin. CARIE DENTAIRE . TROUBLES DE DENTITION & DIABETE .

Réponse. - N'ayant pas terminé à temps vos études médicales, votre engagement conditionnel est rompu ipso facto. Et puisque vous appartenez à la classe 1906, vous suivrez le sort de votre classe d'origine, qui n'a fait que deux ans. Or, ayant déjà accompli une anuée de service, vous serez libéré en 1914, après avoir accompli votre seconde année.

En outre, la loi du 7 Août 1913 n'a pas d'effet rétroactif en ce qui concerne la durée du service sous les drapeaux : aussi les dispensés (art. 23) rappelés ne doivent qu'une année de service.

Enfin, vous allez toucher une solde de première

mise d'équipement de 350 francs, ancienne solde prévue pour les médecins auxiliaires rappelés an service pour plus de neuf mois. L'article 21 de l'instruction ministérielle du 3 Mars 1902 (vol. LXXXIII, p. 113) stipule, en effet, que les étudiants en médecine, dispensés, puis rappelés, mais pourvus du brevet de médecin auxiliaire, accomplissent en cette qualité le temps de service militaire auquel ils sont astreints.

Ils jouissent par conséquent, dans l'armée active, de la solde et des prérogatives afférentes au grade d'adjudant sous-officier.

S'ils sont rappelés à l'activité pour neuf mois ou plus, ils reçoivent une indemnité de 350 francs pour première mise d'équipement : ils s'habillent par conséquent à leurs frais.

S'ils sont rappelés à l'activité pour moins de neuf mois, ils ne touchent pas l'indemnité spécifiée ci-dessus, ils sont habillés par les soins du corps ou de la section d'affectation.

Chaque année, ces étudiants à rappeler à l'activité comme médecins auxiliaires sont signalés au ministre par les soins des généraux commandant les corps d'armée. Le ministre détermine l'affectation à donner à ces médecins auxiliaires.



EXAMEN DE MÉDECIN AUXILAIRE.

Un abonné à La Presse Médicale nous pose les questions suivantes :

« 1º Peut-il y avoir, avec la nouvelle loi militaire de 1913, des changements au sujet de cet examen et y aura-t-il une session avant le mois d'Août? »

Réponse. --- La loi du 7 Août 1913 n'a eu aucune répercussion sur l'Instruction relative aux médecins auxiliaires (décret du 3 Mars 1902), qui règle l'organisation d'un cadre de médecins auxiliaires, pour le cas de mobilisation.

L'examen est le même que les années précédentes ct la date de cet examen est fixée, dans chaque région de corps d'arméc, par le directeur du service de santé, entre le 15 Juillet et le 15 Octobre de l'année.

« 2º Y a-t-il un manuel plus récent que « l'Aide-Mémoire » de l'examen de médecin auxiliaire, 3º édition 1911, de Lefert et Gautier, manuel donnant les nouvelles dispositions au sujet du service de santé à l'intérieur et en campagne? »

Réponse. - Non, il n'y a rien de plus récent, mais tout ce qui a trait au service de santé en campagne est à rayer, à sauter, à ne pas lire.

Le règlement du service de santé en campagne, du 24 Avril 1910, a remplacé l'ancien reglement de 1892. En orientant vers un but plus humanitaire le fonc-tionnement de ce service, le règlement a modifié la composition et le nombre des formations sanitaires du champ de bataille pour en assurer la facile dissémination et le rapide remplacement, a supprimé les hôpitaux de campagne et a créé les groupes de brancardiers divisionnaires et de corps.

Aussi, pour apprendre l'indispensable sur notre service cn campagne, je vous conseillerais de vous procurer les deux petites brochures, l'une sur le service de santé en campagne du 24 Avril 1910, l'autre sur les notices nºs 1 à 12, qui viennent de paraître.

La notice nº 1 porte sur les récentes modifications de la Convention de Genève; - Nº 2, Personnel et matériel des formations sanitaires; - Nº 3, Marches cantonnements, bivouae; — No 4, Néant; — No 5, Alimentation en campagne: - No 6, Réquisitions militaires; — Nº 7, Prisonniers de guerre; — Nº 8, Evacuation des malades et des blessés (très important); - No 9, Inhumations. Assainissement du champ de bataille; - No 10, Sociétés d'assistance; - No 11, Fonctions de l'officier payeur; - Nº 12, Indemnités pour frais de bureau (en tout 178 pages).

« 3º L'Instruction du 3 Mars 1902 (B.O., 1902, p. 223)

sur le programme de l'examen de médecin auxiliaire est-elle encore valable? »

Réponse. - Le programme n'a pas changé : quelques modifications ont porté sur les registres de l'infirmerie, le fonctionnement du service dans les infirmeries régimentaires (notice nº 33), et surtout, comme je l'ai déjà dit, sur le service de santé en campagne (24 Avril 1910).

« 4º Faut-il apprendre la nouvelle ou l'ancienne lo i sur le recrutement, étant donné que je fais partie de la classe 1912 et que j'ai été appelé le 10 Octobre 1913? Réponse. - Sans aucun doute, il faut apprendre les

données générales des deux lois mais surtout celles du 7 Août 1913, portant à trois ans le service militaire et prolongeant de trois ans le service légal à passer sous les drapeaux (vingt-cinq avec l'ancienne loi et vingt-huit avec la nouvelle).

Tout Français reconnu propre au service militaire fait partie successivement :

De l'armée active pendant trois ans;

De la réserve de l'armée active pendant onze ans: De l'armée territoriale pendant sept ans; De la réserve de l'armée territoriale pendant sept

Ensin, les étudiants en médecine et en pharmacie doivent surtout connaître l'article 15, qui les concerne, et qui a remplacé les dispositions de l'article 25 de la loi du 21 Mars 1905.

ART. 15. - « Les docteurs ou les étudiants en médecine ou en pharmacie munis de 12 inscriptions, qui ont subi avec succès, à la fin de leur première année de scrvice, l'examen de médecin ou de pharmacien auxiliaire, peuvent être nommés à cet emploi et accomplissent leur deuxième et troisième année de service comme médecins ou pharmaciens auxiliaires.

« Les étudiants en médecine, en pharmacie et les

élèves vétérinaires pourront être autorisés, après une première année de service, à demander des sursis pour achever leurs études.

« Ils seront ensuite appelés pour terminer leurs deux années de service, qu'ils accompliront comme médecins, pharmaciens ou vétérinaires auxiliaires.

« S'ils ont leur diplôme de docteurs en médecine.



CONSTIPATION Chronique ou Accidentelle

Fermentations putrides. — Intoxications gastro-intestinales,
Perturbations hépatiques et biliaires. Dyspensies — Entérites. — Appendicites, etc., etc.

TRAITEMENT DARIES



à la dose de 1 ou 2 avant le repas du soir. PRODUIT NATUREL et COMPLET à base de PODOPEYLLIN - CASCARA - BOURDAINE

Prescrit par les médecins du monde entier même chez les femmes enceintes et les nourrices.

COMPOSITION DES GRAINS DE VALS

Le produit utilisé dans la préparation des Grains de Vals est à base de Résine de Podophyllin et de deux Rhamms purgatifs : Le Gascara Sagrada et la Bourdaine ou Frangule. Le Podophyllin préparé par un procédé spécial à l'alcool bouillant constitue un produit dont l'étuvité sur la sécrétion biliaire est entièrement différente de celle obtenue avec le podophyllin selon le codex qui fait employer la locol floxic line part fait in part perit la locol floxic line part fait in part fait fait in part fait in part

lati empioyer l'atcolo iron.
Le Cascara et la Bourdaine sont traités d'après la méthode du pro-fesseur L. Phipson publiée par lui dans le « Journal de la Société des Sciences médicales et naturelles de Bruxelles ». Le produit obtenu se présente sous la forme d'une substance jaundaire, cristalline, définie, et est employé à la dose de 28 milligr. par pilule.

ADMINISTRATION: 86. boulev. Port-Royal. PARIS

ils pourront accomplir, après concours, le dernier semestre de lear troisième année de service comme médecins aides-majors de réserve.

« Les sursis ne pourront être accordés à ces étu-diants que jusqu'à l'âge de 27 ans. »

Un médecin réformé au conseil de revision PETIT-II. DEVENIR AIDE-MAIOR DE RÉSERVE?

Un abonné à La Presse Médicale uous pose la ques-

« Né le 12 Juin 1887, j'ai été réformé, à 21 ans, au conseil de revision. Reçu docteur en médecine le 18 Juin 1913. Je n'ai pas fait de service militaire; malgré cela, la direction du service de santé de mon corps d'armée vient de me faire demander, si je désirais être proposé pour le grade de médecin aidemajor de 2º classe de réserve. Si j'accepte, elle me prie de lui faire parvenir en même temps que diverses pièces et ma demande officielle, un certificat d'aptitude administrative (modèle A). En quoi consiste ce certificat, dont je n'ai jamais entendu parler? Où puis-je le préparer? Quelles seraient mes futures obligations? A vrai dire, étant réformé, je suis même étonné que je puisse faire partie de la réserve comme médecin aide-major. »

Réponse. — Ignorant que vous avez été exempté, il est assez compréhensible que la Direction du service de santé de votre corps d'armée vous ait demandé, comme à tous vos confrères venant de passer leur thèse, si vous désiriez devenir médecin aide-major de réserve. Mais soyez sans inquiétude, elle ne tardera pas à s'apercevoir que vous avez été exempté et le silence administratif se fera sur cette demaude intempestive

Etant exempté, vous ne faites pas partie de l'armée et vous ne pouvez être réintégré dans le cadre actif qu'en passant devant une Commission spéciale de réforme, qui seule peut infirmer le verdict du Conseil de revision, si elle estime que vous avez récupéré l'aptitude physique nécessaire pour faire cam-

9, rue Saint-Paul - PARIS

En outre, étant exempté, vous ue pouvez pas espérer deveuir médecin aide-major, si préalablement vous n'avez pas été réintégré dans le cadre actif de l'armée. C'est donc par erreur que la Direction du service de santé vous a demandé tous ces renseiguements.

Dans votre situation, vous avez deux solutions à envisager :

1º Si votre état de sauté est précaire, restez donc dans le « stata quo » d'exempté, c'est-à-dire dégagé de toute obligation militaire et tachez de vous faire agréer, comme médecin ou chirurgieu, en cas de guerre, par une de nos Sociétés de secours pour les blessés de terre ou de mer;

2º Si, au contraire, vous vous sentez en état de faire campagne, si vous rougissez de voir une mobilisation se faire, en y assistant en pantousles, n'hésitez pas à demander à passer devant une Commission spéciale de réforme pour être réintégré dans les cadres de l'armée, puis préparez ce petit exameu de médecin auxiliaire, qui porte sur l'organisation géné-rale de l'armée et sur le fonctionnement du service de santé à l'intérieur et en campagne (certificat d'aptitude administrative, modèle A). Quand vous serez recu, faites votre demande au Directeur du service de santé pour être nommé médecin aide-major de réserve, et engagez-vous à faire trois périodes supplémentaires, s'il en est besoin.

Le corps médical, habitué à se battre sur l'arène des épidémies, n'a jamais compté de déserteur sur le champ de bataille, aux heures rouges

Si votre santé est bien restaurée, faites douc ce beau geste de rentrer dans 1e rang et de venir panser à nos côtés ces petits soldats de France, qui ne conunitront plus, je l'espère, les sombres jours de la guerre franco-allemande.

CONCOURS POUR L'ECOLE DU VAL-DE-GRACE

Un abonné à La Presse Médicale nous pose les questions suivautes

« J'ai 24 ans et demi et suis docteur en médecine, depuis le 26 Juillet 1913. J'accomplis actuellement ma première aunée de service, comme infirmier mili-

« Or, j'ai l'intention d'entrer dans la médecine militaire et me permets de vous demander quelques renseignements à ce sujet :

« 1. Puis-je me présenter, durant ma première année de service, au concours d'admission du Val-de-Grace, de façon à faire dans cette Ecole ma deuxième anuée de service que, sans cela, je devrai accomplir comme médecin auxiliaire dans un régiment ? »

Réponse. - Ce concours a lieu tous les aus dans les premiers jours de Décembre. En 1914, la date du cours et le nombre des candidats à recevoir seront bientot fixés dans le Bulletin Officiel.

Si vous êtes reçu à ce coucours, vous terminerez votre deuxième année comme médecin auxiliaire dans un corps de troupe et non à l'Ecole du Val-de-Grace. car vous appartenez à la loi du recrutement du 21 Mars 1905. Après la libération de la classe, en Septembre 1915, vous passerez trois mois dans votre famille, puis vous entrerez, le 1er Jauvier 1916, à l'Ecole d'application, d'où vous sortirez dans le courant du mois de Mai, pour être affecté, par ordre du classement final, soit à un hopital militaire, soit à un corps de troupe.

« II. — A quelle époque a lieu ce concours et quelles en sont les matières ?

Réponse. - Tous les ans dans les premiers jours de Décembre.

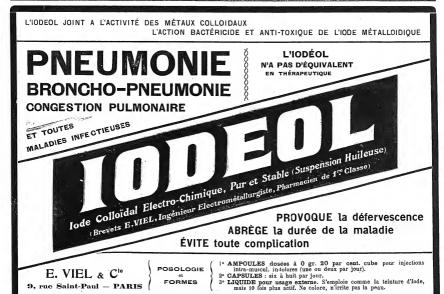
Programme. - 1º Une compositiou écrite sur un sujet de pathologie générale ;

2º Un examen de deux malades atteints. l'un d'uue affection médicale, l'autre d'une affection chirurgicale ; 3º Une épreuve de médecine opératoire précédée de la description de la régiou;

ie Interrogation sur l'hygiène militaire.

« III. — Quel grade et quelle solde aurais-je au Val-de-Grace?

Réponse. - Vous serez uommé médeciu aidemajor de 2º classe dès votre eutrée à l'Ecole du Valde-Grace, c'est-à-dire à la date du 1er Janvier 1916. Solde actuelle, augmentée depuis le 1er Décembre (Voir la suite page 234.)





Le PREMIER Produit FRANCAIS! qui ait appliqué

L'AGAR-AGAR au traitement de la

CONSTIPATION CHRONIQUE

LAXATIF-RÉGIME

agar-agar et extraits de rhamnées

Posologie PAILLETTES: 1à4 cuil.à café à chaque repas CACHETS .. 1 à 4 à chaque repas

COMPRIMÉS.. 2à8à chaque repas GRANULE .. 1 à 2 cuil à café à chaque repas (Spécialement préparé pour les enfants)

Echantillons & Littérature sur demande adressée: LABORATOIRES

DURET & RABY

E Borremans del Marly-le-Roi (S:&-O.)

HOLÉOKINASE

TRAITEMENT SPECIFIQUE DE L'ENTEROCOLITE 6a8 Ovoides par jour MUCOMEMBRANEUSE

PRODUITS PHARMACEUTIQUES SPECIAUX "CREIL" DE LA C" PARISME DE COULEURS D'ANILINE E.DUPUTEL

Seul anesthésique de synthèse pouvant remplacer avantageusement la Cocaïne.

ADOPTÉ DANS LES HOPITAUX

Car il est aussi actif que la Cocaïne tout en étant sept fois moins toxique; il n'exerce pas la moindre action irritante même lorsqu'il est appliqué à l'état de poudre sur les tissus les plus délicats ct les plaies; il est sans action fâcheuse sur la circulation, la respiration et le cœur.

La Novocaïne est très soluble dans l'eau, les solutions sont neutres et stérilisables sans aucune altération.

Spécialités "Creil": Solutions aqueuses stérilisées, stables avec et sans suprarénine en ampoules, flacons et comprimés dosés pour anesthésies locale, regionale et medullaire.

Solutions alcoolique, glycérinée et huileuse pour injections neurolytiques et anesthésie des muqueuses.

Pastilles de Novocaïne - chocolatées - dosées à 5 milligrammes pour hypéresthésies de la bouche.

Dépôt général, Échantillons, Renseignements et Littérature :

E. DUPUTEL, Pharmacien de 1º classe, CREIL (Oise)

Antiseptique-CICATRISANT

Non Toxique

NEO

Épidermise

En quelques jours; supprime douleurs en quelques secondes. (Panser au NEOL à 1 p. 5.)

Cicatrise

CUTANÉES MUQUEUSES

Escarres, Anthrax, Plaies phagedeniques, Chancres mous (Toucher au NÉOL pur ; panser à 1 p. 5.)

MEOL

Guérit

en 24-36 heures; supprime immédiatement dysphagie. (Toucher au NÉOL pur ; gargarisme à 1 p. 10.)

Employé journellement dans les Hôpitaux de Paris

ÉCHANTILLONS GRATILITS

Laboratoire du NÉOL, 9, rue Dupuytren, PARIS (6º)

POUROUOI ET COMMENT AGIT L'OZONE NAISSANT?

« L'action bactéricide est facteur du pouvoir oxydant (1). » L'oxydation intense produite par l'ozone (effluve Berthelot) et par l'ozone naissant surtout (Néol) explique la grande activité de ce gaz sur les bactéries. Mortifiant pour le microbe en tant qu'ozone (oxygène tri-condensé), dépolymérisé en oxygène, il devient l'élément vitalisant essentiel de la cellule. L'action cicatrisante du Néol est donc parfaitement rationnelle.

(1) Dr Roux, C. R. Academie des sciences, février 1912,

Pour cicatriser une plaie, il suffit de suractiver la multiplication cellulaire. Tout antiseptique susceptible de mortifier les cellules est à rejeter. « Le cicatrisant idéal est le produit susceptible d'exalter au maximum la vitalité cellulaire (4). » L'ozone, ou oxygène à la troisième puissance, doit donc être un cicatrisant parfait. Le Néol (ozone naissant) semble confirmer pleinement cette théorie de la kératogenèse.

(1) Revue scientifique, juillet 1912.

POUROUOI PEUT-ON CRITIQUER L'USAGE ABUSIF

DE L'EAU OXYGÉNÉE ?

« On considère, avec raison, l'eau oxygénée comme un antiseptique puissant, mais comme elle n'est pas toxique, les chirurgiens estiment qu'elle peut être employée largement dans toutes les circonstances. En ce faisant, ils méconnaissent une propriété capitale de l'eau oxygénée : c'est un destructeur puissant des éléments organiques. En présence de toute matière organique, elle se décompose avec une rapidité telle, que l'on peut dire que, dans une foule de circonstances, il n'y a plus rien lorsqu'on l'emploie sans tenir compte de cette propriété (1). »

(1) Journal de médecine et de chirurgie pratiques, 20 juillet 1910.

L'eau oxygénée chimiquement pure est instable. Les produits commerciaux varient avec chaque fabricant, leur titre change avec la température, l'ancienneté, etc. Ce sont là des raisons suffisantes pour expliquer l'inconstance des résultats obtenus avec ce produit. « Quant aux eaux oxygénées concentrées, elles peuvent être avangeusement remplacées par un produit stable et constant : Le Néol (1). »

(1) Journal des praticiens, juillet 1912.

POURQUOI PEUT-ON REMPLACER AVANTAGEUSEMENT L'EAU OXYGÉNEE PAR L'EAU NÉOLÉE?

Le Néol n'est pas un mélange de substances antiseptiques judicieusement associées. Ce produit représente le terme intermédiaire stabilisé d'une réaction chimique discontinue, d'où résultera un dégagement d'oxygène ozonisé lors de son application sur les surfaces muqueuses ou cutanées; c'est une véritable solution auto-génératrice d'ozone naissant.

L'eau néolée s'obtient en mélangeant extemporairement une partie de Néol avec quatre parties d'eau; on peut donc la considérer comme une eau oxygéno-ozonée recente et stabilisée. Elle présente, dès lors, sur l'eau oxygénée, l'avantage incontestable d'avoir une composition rigoureusement constante et toujours semblable. Elle est encore préférable à cette dernière, si souvent irritante et presque toujours caustique, en ce qu'elle produit une action analgéssante manifeste sur les plaies douloureuses, comme en témoigne l'application du Néol au 1/5° sur les brûlures.

L'eau néolée peut donc être substituée avantageusement à l'eau oxygénée dans toutes ses applications en médecine et en chirurgie; tout en ayant un pouvoir bactéricide égal, elle est, de plus, un agent de cicatrisation tout à fait remarquable, c'est un produit absolument inoffensif qu'on peut employer, dans tous les cas, sans crainte de toxicité.

1913 par le décret sur le tarif des soldes du 12 Jauvier 1914 et qui subira encore une nouvelle augmentation, au mois d'Octobre prochain

Solde nette d'un médecin aide-major de 2º classe ayaut 6 ans de service :

Par an 2.646 220,50 Par mois . Par jour

En outre, à Paris, pendant leur séjour au Val-de Grace, les médecins stagiaires touchent une indem nité journalière de deux francs.

Le décret du 8 Novembre 1911 a même alloué cette indemnité journalière de deux fraucs aux élèves reçus docteurs en médecine et envoyés en congé de fin d'études, avant leur entrée à l'Ecole d'application du service de santé militaire

« IV. - Ouelles sont la vie et les études au Val-de Grace? x

Réponse. - Après l'appel fait tous les matins dans la cour de l'Ecole, les stagiaires se rendent par groupes dans les divers services de médecine ou de chirurgie auxquels ils sont affectés - Sortie à 10 h. 30 - Pension dans les restaurants voisins.

A midi, retour à l'Ecole — nouvel appel fait par le médecin-major de service —. De midi à 14 heures, bactériologie, appareils, bandages, administration; de 14 à 17 heures, cours d'épidémiologie, d'hygiène militaire, de chirurgie d'armée, de médecine opératoire, vaccinations gennérienne, antityphoïdique, etc. Une fois par semaine, cours d'équitation à l'Ecole

militaire; à 17 heures, sortie, liberté complète. En résumé, les stagiaires sont tenus à fruit heures de présence : trois le matin dans les services de l'hô-

pital militaire et cinq le soir dans les cours, conféreuces et travaux pratiques de l'Ecole d'application. Ils couchent en ville.

« V. — Mes cinq années d'études médicales et mes deux années de service militaire me seront-elles comptées comme annuités d'ancienneté? »

Réponse. - Oui : à la date du 1er Janvier 1916, vous aurez 7 annuités de service.

« VI. - Suis-je libre de démissionner à n'importe quel moment ou bien dois-je, à mon eutrée ou à ma

— 234 sortie du Val-de-Grace, contracter un engagement et dans ce cas de quelle durée ? »

Reponse. - Avant d'entrer à l'Ecole d'application du Val-de-Grace, vous serez invité à signer un engagement de six ans (loi de 1905). Il sera de huit ans avec la nouvelle loi du 7 Août 1913.

« VII. - Ouel avancement et quel avenir enfiu m'attendeut dans la médecine militaire?

Réponse. — Avancement : Il y a deux sortes d'avancement, l'un à l'aucienneté, l'autre au choix. Ce deruier sert à récompenser les brillants services (faits de guerre, concours d'agrégation, enseignement, publications, etc.). Un examen pour l'avancement au choix a lieu après cinq ans de médecin-major de 2º classe, c'est-à-dire vers 35 ans. Il est tenu grand compte du résultat de cet examen pour l'avancement au grade d'officier supérieur (médecin-major de

L'avenir... Mystère! L'avenir est à Dieu! Mais rappelez-vous qu'un chapeau de médecin-inspecteur se trouve au fond de toutes les gibernes médicales : c'est le couronnement d'une carrière bien remplie, mais servie par des talents divers.

(V. pour plus amples détails les nos 63 et 85 de La Presse Médicale, année 1913.)



Position de non-activité.

Un abouné à La Presse Médicale nous pose la question suivante:

« Médecin aide-major de 1™ classe de l'armée active du 1er Février 1909, j'ai été mis, à la suite d'un accident, en non-activité, en Avril 1911. J'ai donné ma démission en Octobre dernier et ai été nommé dans la réserve tout

« Je désirerais savoir :

« a) Si le temps passé en non-activité compte dans l'ancienneté de six ans, exigée pour la promotiou au grade de médecin-major de 2º classe de réserve ».

Réponse. - Parfaitement : la position de non-activité compte dans le calcul de l'ancienneté de service.

« b) Dans tous les cas, quel est le nombre mini-mum de périodes que j'aurai à effectuer? »

Réponse. - Eu priucipe, le règlement stipule que les officiers et les médecins de complément doivent accomplir une période d'instruction tous les deux ans.

Or, vous savez que le ministre de la Guerre alloue tous les ans une certaine somme pour convoquer un certain nombre de médecins de réserve. Mais ces allocations ue sont pas très élevées et le nombre des convocations est assez restreint

En outre, ces convocations se font en même temps que le corps ou la formation sanitaire auxquels vous serez affecté à la mobilisation. Cette mesure est excellente parce qu'elle familiarise le titulaire avec sa fonction future à la mobilisation : Dans un régiment de réserve, il connaîtra le corps d'officiers et son personnel sanitaire; dans une formation sanitaire, il en verra le fonctionnement, le personnel et le matériel.

Si vous êtes médecin de réserve à la disposition, vous serez convoqué une ou deux fois au cours d'instruction, qui a lieu tous les ans au chef-lieu de chaque corps d'armée (théories-conférences, dix jours exercices pratiques avec fonctionnement d'une ambulance et sa section d'hospitalisation et convocatiou d'un demi-groupe de brancardiers divisionnaires, quatre jours).



MÉDECIN DE LA CROIX-ROUGE.

Uu abonné à La Presse Médicale nous pose la question suivante :

« J'ai été exempté jadis comme impropre au service armé et auxiliaire. La cause? Ûne iridectomie supérieure pour cataracte d'un œil, iridectomie pratiquée à l'âge de 18 ans. Or, j'ai une vue excellente, je n'ai pas besoin de porter des verres, j'ai fait mon internat en chirurgie et je fais, en ce moment, des opérations presque quotidiennes dans un grand hôpital, qui comporte 80 lits de chirurgie et dont je suis le chirurgien en chef.

Bien que n'ayant fait ni à faire aucuu service militaire, pourrais-je être agréé comme chirurgien de la Croix-Rouge et donner, en cette qualité, mes soins aux blessés en temps de guerre ? Que faudrait-il faire pour cela?





Demander à ceux qui en possèdent ce qu'ils en pensent ?

68, rue Bayen -- PARIS

:: Catalogue franco ::

Livre d'Or Médical des ZEDEL

Dr Félix Allard, Paris.

Dr Fargues, Rupt-sur-Moselle (Vosges). Dr Lamiot, Boulogne-sur-Mer.

Levasseur, Illiers-l'Évêque (Eure). D' Cubertafon, Limoges (Haute-Vienne).

D' Bompaire, Millau (Aveyron). D" Camus, St-Georges-de-Didonne (Ch.-Infre)

D' Gignier, St-Donnat (Drome). Cr Claverie, Mouv (Aisne). D' Froehlicher, Sissonne (Aisne).

(A Suivre)

Ogr.02 de DIONINE-MERCK

SEDATION DE LA TOUX

i cuillerée à potage renferme · 0gr. 01 DIONINE-MERCK VI gouttes Alcoolat. rac. d'aconit tit gouttes Bromoforme ROP D'BO

ET DE LA DOULEUR

TABLETTES in D'BOUSOUET DOSES MOYENNES ADULTES · 4 à 8 cuillerées à notage.

au-dessus de 10 ans : 3 à 6 cuillerée. à café.

u-dessous de 10 ans : 2 à 4 cuillerées à potage.

Notices et Echantillons : Pharmacie du D' BOUSQUET, 140, Faubs St-Honore, PARIS.

DISTIFE Application de la Methode

JOULIE

Réponse. — Etant libéré de tout service militaire et étant un chirurgien de carrière, vous réalisez l'idéal du parfait chirurgien de la Croix-Ronge: jenne, vigoureux, taillant bien et n'ayant plus aucune obligation militaire.

Malgré toutes ees qualités, il vons est indispensable d'être agréé par un des délégués régionaux de la Société d'assistance aux blessés et malades des armées de terre et de mer de votre corps d'armée.

Pour ee faire, écrivez-lui ou présentez-vous à lui pour lui faire part, de vive voix, de vos désirs et de votre science chirurgicale, que vous mettez à la disposition de la Croix-Ronge, en temps de guerre. Dans ce tête-d-tête, il vous sera plus facile d'obtenir guin de cause.

L'artiele 60 de l'Instruction du 5 Mai 1899 stipule en effet que le médeein chef et les médeeins traitants des hôpitaux auxiliaires du territoire sont choisis par les Sociétés d'assistance parmi les docteurs en médeeine — de préférence eeux qui sont libérés de toute obligation militaire.

C'est donc au délégué régional de votre corps d'armée et non au directeur du service de santé militaire qu'il faut adresser votre demande.

Quand vous serez agréé par le délégué régional. vous serez compris sur un état de présentation (modèle n° 12), qui sera transmis par le directeur du service de santé, avec son avis favorable, au ministre de la Guerre (7° Direction).

Etant exempté de tout service, l'autorité militaire vous ignore et vous accordera d'autant plas facilement la faveur que vous sollicitez, si votre nomination est acceptée par le délègné régional.

(Pour plus amples détails, v. le n° 84 de *La Presse*Médicale dn 15 Octobre 1913.)

**

Service auxiliaire désirant passer dans le service armé.

Un autre abonné à La Presse Médicale nous de-

« Classe en 1909 dans le service auxiliaire, j'ai terminé mes études de médecine, sauf la thèse, avant mon incorporation, en Octobre dernier. A ce moment, le médech-major me maintint dans le service auxiliaire, me disant qu'il me ferait verser dans le service armé dans quelques mois.

« Que dois-je faire ponr demander à passer dans le service actif, ce qui me permettrait d'être médecin amiliaire en Octobre prochain? J'ai fait trois semaines de classe et ai été alors affecté à l'infirmeric. Aurais-je d'autres classes à faire, si je passe dans le service armé?

« Avez-vons connaissance des dispositions contenues dans l'article du journal que je vous envoie ?

Réposse. — Les hommes classés dans le service auxiliaire par les Conseils de revision peuvent demander à toutes les périodes de l'année à être présentés devant une commission spéciale de réforme, qui statue si le postnlant doit rester dans le service auxiliaire ou s'il peut être affecté au cadre actif.

Cette présentation n'est pas une faveur, c'est un droit. Dans ces conditions, vous n'avez qu'à demander à votre chef de service de vouloir bien vous présenter devant la prochaine Commission de réforme.

Mais soyez sans inquietude, si vous vous eomportez bien, vous pourrez passer votre examen de médecin auxiliaire en Juillet prochain et, si vous êtes reen, vous serez nommé médecin auxiliaire en Octobre, c'est-à-dire au bout d'un an.

Avant d'être affectés à l'infirmerie, les étudiants en médecine sont tenus de faire six semaines « de classe » dans une unité (compagnie, essadron, batterie). Comme auxiliaire vous en avez fait trois. En passant dans le service armé, vous devriez faire le complément, cest-à-dire trois autres semaines, mais en pratique cela ne se fait jamais.

Quant aux dispositions de l'article du journal encoyé, nous trouvons là une paraphrase fantalisiste des mesures en vigueur, prises par le service de santé pour l'utilisation des étudiants en médecine, telles qu'elles sont rappelées et preserties par la récente notice n° 33, sur l'organisation des infirmeries régimentaires.

Quelques médeeins auxiliaires désireux de faire campagne et de voir nos colonies, ont en effet demandé et obtenu d'aller servir eu Algérie et au Marge.



Admission, dans l'armée active, des médecins de réserve servant au Maroc.

Un certain nombre de médecins de réserve ont demandé à servir au Maroc pour se faire admettre dans l'armée active, en vertu de l'article 3 de la loi du 1er Août 1913, que nons avons fait connaître précé-

A la date du 30 Décembre 1913, le ministre de la Guerre stipule que ces demandes d'admission dans l'armée active seront transmises au ministre revêtues de l'avis des chefs hiérarchiques, à toute époque de l'année, mais an minimum un mois avant l'expration de deux ans au Maro.

Ces demandes seront accompagnées des certificats de visite et de contre-visite, prévus par l'article 4 du décret du 13 Septembre 1913 et constatant s'ils ont l'aptitude physique pour faire campagne.

Cette circulaire se termine par l'Indication de meneres très importantes : a Préalablement, en vue de permettre l'appréciation de leur aptitude aux fonctions de leur grade, les candidats devront accomplir an Maroc un stage de trois mois au minimum, suivant le cas, dans un hôpital régional. Ils yeront placés en sous-ordre et y seront examinés tant au point de vue de leur valeur professionnelle générale que des connaissances particulières afférentes au service de santé.

« A la fin de ce stage, les résultats en serout consigués par le chef de service dans un rapport, qui sera joint à la demande d'admission dans l'armée active. »

Cette sage mesure empêchera les médecins « de pacotille » (expression de Perey) d'envahir les rangs de la médecine militaire.

P. Bonnette, Médecia militaire.



Aliments Allenburys

Aliment Lacte "Allenburys" No. 1
Pour les enfants depuis la naissance jnsqu'a 3 mois.

Aliment Lacte "Allenburys" No. 2

Aliment Malte "Allenburys" No. 3

Pour les cnfants de 6 mois et au-dessus.

Biscottes "Allenburys" (Maltees)
Pour les enfants apres 10 mois.

Aliment composé de lait en poudre humanisé et stérilisé, remplaçant parfaitement le lait maternel quand celui-ci manque ou n'est pas suffisant et qui peut être donné alternativement avec le sein.

Lait humanisé et maltosé en poudre. L'emploi des aliments maltosés est maintenant très préconisé par les plus grands spécialistes pour l'alimentation infantile et leur grande valeur nutritive est incontestable.

Aliment composé de farine de froment cuite et maltée s'adaptant à la force digestive des enfants aurès l'âge de 6 mois.

Composées de farines choisies, riches en protéids. Ajoutées à du lait chaud elles forment un changement agréable de nourriture. Mangées sèches elles aident à la pousse des dents.

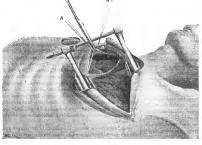
Demander échantillons et brochures qui seront envoyés franco.

Dépôt Général: SCOTT et CIE, 38, RUE DU MONT-THABOR, PARIS.

LIVRES NOUVEAUX

Th. Tuffier. — Etat actuel de la chirurgie intrathoracique. Plèvre, poumon, cœur et péricarde, aorte, œsophage. 1 vol. iu-8º de 182 pages, avec 103 figures dans le texte. Prix : 5 fr. (Massox et Cr., éditeurs.)

Tous les hommes ont, à leur heure, des moments d'action et d'entrain qui les poussent à agir, à entre-



Spréimen des βgares.

Chirurgie des gros vaisseaux de la base du cour (incision intercostnle ganche dans le 2º espace; section du 2º carillage gouche au ras du sternum). A, mammaire interne; 1, aorte ascendante; 2, artêre pulmonaire.

prendre; mais cette chaleur n'est pas durable et ils retombent rapidement dans le cours psishle de la vie courante et des habitudes professionnelles. Par contre, certains caractères mieux doués ont en eux un foyer d'excitation qui les porte sans cesse à agir, leur âme est tonjours brûlante d'entreprendre, de faire quelque chose de nouveau; c'est le continuus animi motus dont parle Salluste.

Th. Tuffier peut être considéré comme un exemple ces espris toujours em novement, toujours tendus vers le progrès, vers le mieux. Chirurgien, il a abordé toutes les branches de la chirurgier, il as toutes, il a su imprimer sa marque personnelle; mais les difficultés l'ont toujours tenté, et ces derniers emps, il a porté principalement ses efforts vers la chirurgie intrathoracique dont, en 1897, l'avait mon-ré les preniers pas dans son remarquable rapport

au Congrès de Moscou sur la Chirurgie pulmonaire. Depuis cette époque, le

Depuis cette époque, le champ opératoire s'est notablement élargi: la chirurgie du cœur avec Farina a pris une extension considérable; Pontau en France, Giordano en Iulie, Sherman en Amérique, Rehn eu Allemage furent les initiateurs d'une thérapeutique agissante qui se perfectionue chaque jour. Les gros vaisseaux du tho-

Les gros vaisseaux du thorax furent bientôt directement attaqués, les anévrismes de l'aorte (Tuffier), les embolies de l'artère pulmonaire (Trendelenburg) furent l'objet de tentatives hardies.

L'asophage, dans sa traversée intrathoracique, exploré et traité déjà directement par l'asophagoscopie, a été le siège d'intéressants essais de résection.

Les thoracoplasties, la ligature des vaisseaux du ilie.
les résections pulmonaires, tous ces faits nouveaux
qui témoignent de l'activité mondiale de la chirurgie
intrathoracique et de ses progrès incessauts et rapides, se trouvent résumés, exposés, clarifiés daus le
travail que public aujourd'hui Th. Tuffler.

On y voit la description des appareils usités en

eltirugie pulmonaire et qu'on peut diviser en trois groupes le premier comprisant l'air dans un maque saulogre à celui des scaphandriers : è est le type de Brauter: les autres premat point d'apput uniquement autour de la bouche et du nez: type de Meyer; les autres obstraunt le larynx hermétiquement par une cautier : éest l'appareil de Tuffier. Un nouvean priiepe réside daus le procédé de Meltzer: un couvant d'oxygène poussé par une soude introduite dans la trachée et arrivant, gréac è une pression bien calculéé. à maintenir le poumon en contact avec le thorax et à entretenir la respiration.

Ce livre, admirablement illustré, écrit avec une précision et une clarté remarquables, sera la par tous ceux qui ue se contentent pas des sentiers battus, qui s'intéressent à la chirurgie d'avant-garde.

P Drevoseve

Emil Alderhalden, directeur de l'Institut physiologique de Italle a. S. – Tratté de chimis physiologique; 3º édition, complètement revisée et augmentée. Première partie : « Les substances nutritives organiques et leur role dans les échanges cellulaires », i vol. de vui-736 pages, avec 2 figures. Prix : 21 marks. (Unuxtalle de l'Alder de l'Alder de l'Alder de l'Alder de l'Alder de l'Alder de et Scuwauxaviance, éditeurs, Berlin et Vienne.)

Cette première partic de la nouvelle édition du Teste première partic de la nouvelle édition du Teste substances untritives de nature organique : bydrates de carbone, graisses ; phosphatides, sterines, albumies, nuclée-protédées. Ou y a adjoint l'histoire de certains éléments constituants des organismes, tels que les matières colorantes du sang et la chiorophylle.

Le plan d'étude suivi est des plus logiques : Instoire et constitution chimiques des diverses substances envisagées; leur cilaborations dans l'orgauisme végétal; circonstances de leur assimilation par l'organisme animal; dégradation par l'action propre des ferments du canal intestinal, ou par l'internédiaire de la flore microbleme. Le point de vue des échanges pathologiques n'est pas abordé avec moins de détails. Le médecin lira notammeut avec fruit les chapitres qui ont trait à l'influence du pancréas sur les échanges hydrocarbonés, au diabète surce ét à la formation des substances acétoniques dans l'organisme animal.



Le bon marché est souvent l'ennemi du confortable et de la solidité!...

Docteurs !... ne faites choix d'une voiture qu'après avoir consulté le catalogue

DES AUTOMOBILES

ABADAL & C'E

33. Rue Marbeuf -- PARIS

:: Catalogues et devis franco, sur demande :

Traitement spécifique SYPHILIS

TUBERCULOSE PULMONAIRE — EMPHYSÈME — MIGRAINE — ECZÈMA — PALUDISME
Soulo Préparation permettant la
Thérapoutique Arenicale Intensive par la
MÉDICATION ARRHÈNIQUE



GOUTTES dosées à 2 milligr. 10 à 20 par jour.

AMPOULES — à 50 — 1 à 2 par jour.

COMPRIMÉS — à 25 — 1 à 3 —

GRANULES — à 1 centigr. 2 à 6 —

— à 2 — 1 à 3 —

9, Rue de la Perle. - PARIS

Ces questions, auxquelles la physiologie chimique s'intéresse tant à l'heure actuelle, sont exposées et mises au point avec autorité dans ce beau volume dont les développements ne nuisent pas au caractère didactique. H. Labre

Guido Tizzoni. La pellagra studiata nelle sue cause. (La pellagre étudiée dans ses causes). Un vol. in-8°, de 166 pages. (Unione Tipografico Editrice, Turin.)

On sait que Guido Tizzoni soutient que la pellagre est d'origine bactérienne. Le volume actuel expose au lecteur toutes les recherches de l'auteur sur le mierobe qu'il a découvert, le Streptobacillus pellagra.

C'est du liquide eéphalo-rachidien d'un individu, atteint de pellagro-typhus, que ce germe a été extrait pour la première fois; la ponction lombaire avait été pratiquée chez le malade parce que, dans des cas praticulièrement graves de certaines infections, dans le choléra foudroyant par exemple, l'agent patho-gène passe dans le liquide céphalo-rachidien. Ultérieurement, le streptobacille a été retrouvé, dans plusieurs cas de folie pellagreuse, dans le liquide céphalo-rachidien; il a également été constaté dans le sang de certains de ces malades, malgré les difficultés qu'une telle recherche comporte.

Dans les cas ordinaires, relativement bénins, de pellagre, le streptobacille ne peut être isolé ni du sang ni du liquide eéphalo rachidien; mais il peut l'être de l'intestin, grâce à sa propriété de pouvoir résister à de hautes températures, et par le moyen d'un procédé spécial. Celui-ci consiste à chauffer les déjections d'un pellagreux à 80° et à les faire ingérer, avec de la farine de maïs, à un cobaye. L'animal s'infecte et meurt, et l'on peut constater la présence du streptobacille dans son sang et dans ses organes.

Enfin, le maïs avarié renferme le streptobacille, et il peut servir à infecter le cobaye par ingestion; ou retrouve alors, comme dans le cas précédent, chez l'animal mort, le streptobacille dans le sang et dans les organes

Tels sont quelques-uns des points qui paraissent susceptibles de retenir l'attention sur le travail de Guido Tizzoni. Ils sont des plus curieux, mais cette monographie présente beaucoup d'observations et nombre d'expériences nouvelles; les unes et les autres sont tenues, par l'auteur, comme des preuves décisives de la réalité d'un streptobacille, agent pathogène spécifique de la pellagre. E. FRINDEL

SOMMAIRES DES REVUES

JOHRNAL DE CHIRURGIE

SOMMAIRE du nº 1.

R. Proust et A. Maurer. — Contribution à l'étude de la ligature des veines iliaques internes (avec figures).

Saiva Mercadé. - Rachianesthésies lombaires à la novocaîne (suites anesthésiques).

George Pascalis. — Quelques faits de chirurgie

de guerre.

Analyses :

Pathologie chirurgicale générale (1 analyse). Thérapeutique et technique chirurgicales générales (6 analyses).

Appareil locomoteur (7 analyses).

Vaisseaux (7 analyses).

Nerfs (3 analyses). Crâne et encéphale (5 analyses).

Rachis et moelle (16 analyses).

Face (1 analyse).

Bouche et pharynx (2 analyses). Cou et larynx (4 analyses).

Œsophage (4 analyses). Thorax (8 analyses).

Paroi abdominale. Hernies (2 analyses). Péritoine (12 analyses).

Estomac (6 analyses). Intestin (6 analyses)

Appendice iléo-cæcal (1 analyse). Anus et rectum (3 analyses)

Foie et voies biliaires (14 analyses).

Pancréas et rate (4 analyses). Appareil urinaire (7 analyses). Appareil génital de l'homme (2 analyses).

Appareil génital de la femme (7 analyses). Membre supérieur (9 analyses). Membre inférieur (11 analyses)

Sommaires des principaux périodiques : (Articles intéressant le chirurgien) recus en Novembre 1913.

REVUE D'HYGIÈNE

ET DE POLICE SANITAIRE

SOMMAIRE du nº 1.

Mémoires

E. Bodin. — Hygiène et syphilis.

V. Despeignes. - Un nouveau microbe du sang, essai infructueux de bactériothérapie de la tubercu-

Revue générale :

P.-Noëi Bernard. — La question de l'opium en France et en Indo-Chine.

Bibliographie.

Revue des journaux.

Société de médecine publique et de génie sanitaire. (Assemblée générale et Séance du 24 Décembre 1913.)

Chronique du génie sanitaire. - Informations.

ANNALES MÉDICO-PSYCHOLOGIQUES

SOMMAIRE du nº 1.

Travaux originaux:

J. Ségias. — Quelques considérations cliniques sur les accés maniaques chez les débiles.

Haury. - L'expertise psychiatrique et l'eugagement voluntaire. Victor Parant père. - Les moyens d'investiga-

tion de l'autorité judiciaire sur l'état et l'internement des aliénés. - Les visites des magistrats dans les établissements d'aliénés.

Revue critique :

Lucien Lagriffe. - La limitation du nombre des débits de boissons comme facteur important de la lutte contre l'alcoolisme

Société médico-psychologique.

Revue des journaux de médecine.

Bibliographie. — Bulletin bibliographique.

Variétés.

TONIQUE CARDIAQUE DIURÉTIQUE PUISSANT



FACULTÉ DE PARIS

Clinique chirurgicale infantile. - M. le professeur Kiumisson reprendra, à l'hôpital des Enfants-Molades, 149, rue de Sèvres, son cours de Clinique chirurgicale infuntile, le mardi 10 Mars 1914, à 10 h. du matin, et le continuera les samedis et mardis suivants, à la même

Mardis et samedis, à 10 h.: Leçans du Profes Jeudi, de 10 h. ù midi : Consultatians orthapédiques

(Canférence clinique et examen des mulades). Dans le cours de ce même semestre, MM. Monsain-GEON, chef de clinique, Ballleul et Olivier, chefs de cli-nique adjaints, feront des canférences complémentaires

sur la chirurgic infaatile. La date de ces canférences sera fixée ultérieurement.

Anatomie. — M. le prafesseur A. Nicolas cammen-cera le caurs d'anatamio. le samedi 7 Mars 1914, à 4 h. (grand amphithéatre de la Faculté), et le continuera les medis, mardis et jendis suivants, à la même heure

Objet du cours. - Système nerveux central; Orgones

Pathologie Interne. — M. le prafesseur Pierre Teis-sier cammencera le eaurs de pothologie interae le ven-dredi 6 Mars 1914, à 5 h. (grand ampliithéatre de la Faculté), et le coatinuera les lundis, mereredis et vendredis suivants, à la même heure.

Objet du cours. — Les fièvres éruptives; Les uffections

du sang et des organes hématapaïétiques

Pathologie externe. - M. Alglave, agrégé, can meneera ce cours complémentoire le vendredi 6 Mars 1914, à 4 h. (petit amphithéatre de la Faculté), et le cantinucra les lundis, merercdis et vendredis suivants, à la même heure

Sujet du cours. - Affections chirurgicales de la tête, du cau, du rochis

Histologie. - M. P. MULON, ogrégé, cammenceru ces canférences le vendredi 6 Mars 1914, à 3 h. (amphi-théatre Vulpian), et les cantinuera les lundis, mercrédis

te vendredis suivants, à la même hearc.

Sujet des conférences. — Cellule; Tissus (Epithéliums;
T. eanjonetifs; Sang; T. musculaires; T. nerveux); Système nerveux; Organes des sens.

Hygiène. — M. Pierre Lereboullet, agrégé, cam-mencera ces canférences le vendredi 6 Mars 1914, à 5 h. (petit amphithéatre de la Faculté), et les cantinuera les ereredis et vendredis suivants, à la même Sujet du cours. — Le Sol; l'Atmasphère; les Climats; l'Illabitatian; l'Alimentation; l'Hygiène scolaire.

Pharmacologie. - M. Tiffeneau, ogrégé, come eonférences le mardi 3 Mars 1914, ù 3 h. tamphithéâtre Vulpian), et les cantinuera les mardis, jeudis et medis suivants, à la même heure.

Objet des conférences. - Madificoteurs du système nerveax central et périphárique (anesthésiques, hypnotiques, antipyrétiques, médicaments cardiavasculoires, etc.).

Physique médicale. — M. A. Zimmenn, agrégé, cam-moncera, le lundi 9 Mars, à 6 h., une série de canté rences d'électricité médicule et d'optique physialogique. et les continuera les mereredis et vendredis suivants (am-

phithéatre de physique et chimie).

Objet des conférences. — 1º Electrodiagnostic et électrathérapic. Courants de haute fréquence et leurs applicutions. Accidents de l'électricité industrielle, etc.; 2º Radiologie : Rayans X. Radium, Radiations spectrales (Physialogie, Hygiène, Radiodiagnostic et Applications thérapeutiques); 3º Optique physialogique : Fonctians de l'œil. Les amétrapies.

Chimie biologique. — M. Maurice Nicloux, agrégé, cammeneera les eanférences de chimie biolagique le jeudi 5 Mars 1914, à 5 h. (amphithéatre Vulpian, à la Faculté), et les cantinuera les samedis, mardis et jeudis suivants, à la même heure.

Sujet des conférences. Sang, Lymphe, Sérasités; Respiration; Digestian; Le rein et l'urine; Mécanismes rang du fonctionnement des tissus et des organès

Opérations et apparells. — M. le praiesseur Aug. Broca, à partir du 1º Mars, dirigera les travaux pratiistant, après les caurs de MM. les Prasecteurs, ù la répétition des apératians par les élèves. Enseignement complémentaire, Cours sur le traitement

chirurgical des maladics du tharax et de l'abdamen prafessé par MM. les Agrégés de la sectian de chirurgie 1. Murdi 3 Mars, M. Tuffier, Plaies du paumon

 Jeudi 5, M. Tuffier, Abeès et gangrenc pulmanaire.
 Samedi 7, M. Tuffier, Emphysème. Tuberculose pulmonaire.
 4. Mardi 10, M. Walther, Pleurésies purunaire. lentes et fistules pleurales. - 5. Jeudi 12, M. Lenor Chirurgie du cour et du pérlenrde. — 6. Samedi 14, A. Schwortz, Chirurgie du médiastin pastérieur. — Mardi 17, M. Desmarost, Abeès du sein; tumeurs bénignes. - 8. Samedi 21, M. Desmarest, Traitement du eascer du sein. - 9. Mardi 24, M. Auvray, Voies, d'accès sur le faie. Plaies et cantusians du faie et des vaies bi-Iiaires, Foic mabile. — 10. Jeudi 26, M. Auvray, Abe foic. Tumeurs du foic et des vaics biliaires. — 1

medi 28, M. Auvruy, Troitement des kystes hydatiques du foie. — 12. Mardi 31, M. Gasset, Anotomie chirurgi-cale des voies biliaires. Vaies d'accès. Chalécystastamic.

13. Jeudi 2 Avril, M. Gasset, Chalécystectomio. Indicatons. Technique, Résultats. — 14. Samedi 4. M. Gassel, Opératians sur le chalédoque. — 15. Mordi 21, M. Pierre Mocquot, Opératians sur le paneréas. — 16. Jeudi 23, M. Massel, Salfactoria, 17. Samedi 8. M. Massel. M. Moequat, Spléneetamie. -17. Samedi 25, M. Pierre Duval. Anatomie chirurgicale de l'ostamac. Voies d'aceès. Tochnique générale des apératians sur l'estamac. Gas-trastamic. — 18. Mardi 28, M. Pierre Duval. Gastraplasties. Gastra-entérastamie. - 19. Jeudi 30, M. Pierre Duval, Les résections gastriques. 20. Samedl 2 Mai, M. Lecène, Traitement chirurgical

de l'ulcère du duodénum, - 21. Mardi 5, M. Lecène, Technique des diverses apérations sur l'intestin grêle.—
22. Jeudi 7, M. Leoène, Perfaratians et tumeurs de l'intestin grêle.—23., Samedi 9. M. Marestin, Traitement des plaies de l'ubdamen, - 24. Mardi 12, M. Marestin, Traitement de l'occlusion intestinale. — 25. Jeudi 14, M. Alglave, Appendicectomie dans les oppendicites normales et anarmales. — 26. Samedi 16, M. Algluve, Résection et exelu-sian du segment iléa-cecal. — 27. Mardi 19, M. Okinczyc, Anatomie chirnrgicale des colans. Anus iliaque. Colapexies: Calaplicatures. Calectamie. Anastomases caliques. Exclusian du côlan. - 28, Samedi 23. M. Okinezvo. Indications des apérations sur les côlans (mégacole stose intestinale; valvulus; sigmaīdites; ealites; tu-meurs). — 29. Mardi 26, M. Mauclaire, Traitement des péritanites aiguës. - 30. Jeudi 28, M. Mauclaire, Traite ment des péritanites chraniques. — 31. Samedi 30, M. Chevassu, Vales d'accès à la vessie Panetion. Tailles. 32. Mardi 2 Juin, M. Chevassu, Traitement des calculs vésicaux : lithatritie, Traitement des tumenrs vésicales.-33. Jeudi 4, M. Ombrédanne. Exstraphie de la vessie. — 34. Sumedi 6, M. Proust, Vices de position de l'utérus. Salpingo-ovarites, — 35. Mardi 9, M. Praust, Tumeurs des trampes, des ovaires, des ligaments larges. — 36. Jeudi 11. M. J.-L. Faure, Hystérectamic abdaminale pour fibrames paur lésions des trampes et avaires. — 37. Samedi 13, M. J.-L. Faure, Hystérectomie pour caneer. — 38. Mardi 16, M. Marlon, Anatamie chirurgicale du rein et voics d'inceds. — 39. Jeudi 18, M. Murian, Néphrectomie. – 40. Samedi 20, M. Marian, Néphratamia. Les mardis, jeudis et samedis, grand amphithéâtre de

l'Ecole pratique.

Clinique annexe d'oto-rhino-laryngologie (Hòpital Laribaisière, sarvice de M. Sebileau). — 7 cours et canférences du semestre d'été 1914 :

1º Enseignement clinique permanent. 2º Gours pratique et élémentaire de clinique oto-rhina-



Analgesique local.

Spécifique des RHUMATISMES aigus et chroniques. L'Ulmarène est INODORE, NON IRRITANT, et mieux absorbé par la peau que outes les autres préparations salicylées. Se prescrit aux mêmes doses que le alicylate de Méthyle, pur ou associé à un liniment ou à une pommade. Pharmacle du D' Andrè GIGON, 7, Rue Coq-Héron, PARIS.

cadémie de Médecine, Paris 1913 1º Bière galactogène par jou 2º JAP concentré rées à calé dans de la blèrei STIMULENT la potrilleo pénérale.

(DÉPOT : 23, Rue Longue - LYON)

PRESSE A. PETIT

Unique pour MANDE CRUE

ABONNEMENT : Paris, 20 fr.; Départements, 25 fr.

MASSON ET Cio, Éditeurs — PARIS

[Pour paraître le 6 mars 1914 :]

Précis d'Hygiène

PAR

JULES COURMONT

Professeur d'Hygiène à la Faculté de Médecine de Lyon, Médecin des Hôpitaux, Membre correspondant de l'Académie de Médecine.

AVEC LA COLLABORATION

du Professeur CH. LESIEUR et du D' A. ROCHAIX

i vol. in-8° de la Collection de Précis Médicaux, xv.-810 pages, 220 ligures dans le texte. Cartonné toite.



RELÈVENT rapidement le polis PROVOQUENT rapidement me

A BASE DE GALÉGA TRÈS RECOMMANDÉS

Aux Mères, aux Nourrices 🛚 qui ne peuvent allaiter.

DÉTAIL: LÉOBON, Pharmacien, 5. Rue Lebon, PARIS (Téléphone 512-59), et toutes Pharmacies. Agent Général : 24, avenue Daumesnil.

Affectic 1s des Voies Respiratoires, Maladies de la Peau

MINÉRAL-SULFUREUX

Succédané des Eaux Sulfureuses

... A ces divers points de vue la préparation de Crosnier vient donc combier une véritable lacune en permettant aux Praticient de compter sur la bonne conservation d'un médicament bien dosé et facile à faire accepter par les personnes les plue délicates. personnes les plus délicates. Entrat du Rapport officiel de l'Académie de Médecine de Paris (7 Août 1877). PARIS, 6, Rus CI

laryngologique. — Ge cours (avec présentation et exa-men de malades) commencera le mardi 3 Mars, à 9 h. (hopital Laribaisière, salle des conférences). Il se continucru les jeudis, samedis et mardis suivanta jusqu'à Paques. Il sera fait par les assistants et internes du service. Ce cours est obligatoire et gratuit pour les sta-giaires du service. Pour les autres auditeurs, le droit à verser est de 50 francs. Se faire inscrire dans le service.

3º Gours complémentuire de perfectionnement. enseignement sera fait sous la directioa de M. Schileau; il comprendra : a) Des conférences d'anatomie chirurgi-cale spéciule par M. Grivot, oto-rhino-laryngologiste des hopitaux. Ges conférences auront lieu les lundi 16, mer-credi 18 et vendredi 20 Mars 1914, à 2 h. 30, à l'amphiered 18 el venared 20 Mars 1914, à 2 h. 30, a l'ampini-théatre d'anatomie des hôpitaux; b). Un cours d'opèra-tions spéciales par MM. Sobileau-Lemaltre et Grivot, oto-hino-laryagologistes des hôpitaux. Ce cours commencer à 2 h. 30, le lundi 25 Mars 1914, à l'amphithéatre des hopitaux. Il se continuera les mercredis, reodredis et landis suivants. Il comprendra 10 leçous; c) Des conférenees sur l'acoumétrie et l'examen des appareils acous-tique et vestibulaire, par M. Halphen. Ces. conférences aurent lleu le matin à l'hôpital. Lariboisière, les 21, 22, 23 Avril 1914; d) Des conférences théoriques et pratiques de broncho-œsophagoscopie, par M. Lemaltre. Ces confé-rences auront lieu le matin à 9 heures à l'hôpitul Larihoisière, les mardi 28, mereredi 29, jeudi 30 Ayril 1914, et l'après-midi à l'amphithéatre des hòpitaux à 2 heures, le vendredi 1st Mai 1914; s) Des conférences d'anatomie palhologique et de bactériologie à l'usage des spécialistes. Ces conférences auront lieu du 4 au 10 Mai 1914.

Le droit à verser pour l'enseignement complémentaire est de 150 francs. On peut s'inscrire pour un seul cours, le droit à verser est de 60 francs. Sauf pour le cours d'opérations spéciales, dont le droit est de 80 francs Se faire inscrire dans le service.

Des certificats d'assiduité pourront être délivrés aux

élèves à la fin des cours Travaux pratiques de médecine opératoire spé-- Cours de M. CADENAT, prosecteur. Chirurgio

spéciale de la tête, du cou et des membres. Oaverture le lundi 18 Mai 1914, à 1 h. 1/2. - I. Traitement du cancer de la langue Curage ganglionnaire da cou. Ligature de la carotide externe). — II. Résection des maxillaires supérieur et inférieur. — III. Trépanades maximares superiour et mierieur. — III. Trepanations du crâoe i hémorragie méningée, ubées, timeura).
— IV. Opérations sur le corps thyroide (ligature des ar-tères thyroidiennes). Thyroidectomie. Sympathicectomie.
— V. Traitement de l'ot-derwylite (tr/panation, plom-bage, autoplusties et greffes). — VI. Traitement sanglant des fractures : Satures osseuses. Plaques de Lambotte,

Gerclage. Appareil de Lambret pour fractures de jambe. — VII. Sutures et greffes vasculaires. Traitement chirurgical des variess. — VIII. Résections de l'épaule, du coude, du poignet. — IX. Résections de la hanche et du geoou. poignet. — IX. Résections de la hanche et du geoou. Astragalectemie, — X. Principules ampulations et désarticulations.

Le cours aura lieu tous les jours. Les élèves répéte-ront eux-mêmes les opérations sous la direction du pro-

Le nombro des élèves admis à ce cours est limité. Seront seuls admis les docteurs en médeciae, français et étrangers, uinsi que les étudiacts immatriculés. Le droit à verser est de 50 francs. S'inscrire au Secrétariat (guichet nº 3), de midi à 3 h., les mardis, jeudis et sa-

FACULTÉS DE PROVINCE

Ecole de médecine de Marseille. - M. Gabriel, docteur en médecine, pharmacien de première classe, liceocié ès sciences, est institué, pour une période de neut ans, suppléant de la chaire d'histoire naturelle.

Ecole de médecine de Poltiers. - M. Boucherie, suppléant de la chaire d'histoire naturelle, est chargé, en outre, des fonctions de chef des travaux d'histoire naturelle, jusqu'au 31 Octobre 1914.

HOPITAUX ET HOSPICES

Amphithéâtre d'anatomie des hôpitaux. - Excrcices de médecine opératoire spéciale, cours do chirurgie d'urgence et de pratique chirurgicale courante par M E SORREL

Ge cours aura lieu du 2 au 12 Mars 1914, tous les jours, à 2 h. — I. Traitement des hernies étranglées crurale et inguinale; technique de l'anesthésie locale et de l'anesthésie rachidienna; eure radicale des heraies crurale et inguinale. - II. Traitement de la heraie ombilicale étranglée: eure radicale: conduite à tenir on cas de sphacèle de l'intestin: aans artificiel, suture intes-tinale, résection intestinale. — Ill. Appendicectomie; traitement des péritonites aiguës; anas escal et anus iliaque. — IV. Gastrostomie; résection costale; traitement des pleurésies purulentes récentes et anciennes.

V. Traitement des abcès du foie par voie transpleurale; traitement des plaies de la plèvre et du poumon ; traitement des plaies du cour. - VI. Traitement des

uptures traumatiques de l'urètre; cystostomie. -VII. Traitement des phlegmons des membres et des phlegmons de la paume de la main : arthrotomies ; traitement de l'ostéomyélite aigué. - VIII. Conduite à teoir ea cas de traumatismes des membres; umputations d'ur-gence. — IX. Traitement des plaies des tendons, des neris, des vaisseuux; technique de la transfusion san-guiae. — X. Colpotomie; traitement de la grossesse extra-utérine rompue; hystérectomic subtotale; ablation

unilaterale des annexes; résection d'une corne utérine. Les cours auront lieu tous les jours à 2 h. — Les élèves répéteront individuellement les opérations sous la direction des prosecteurs. Le nombre des élèves est limité à 15. Le droit à verser est de 60 francs. Le cours est gratuit pour les internes des hôpitaux.

Se faire inscrire: 17, rue da Fer-à-Moulin, de 10 h. à 4 heures.

Hôpitai Beaujon. - Service d'ophtalmologie, M. F. Terrier, professeur agrégé.
Lundis et jeudis, à 9 h.: Consultation externe et opéra-

Mardis et samedis, à 10 h. Consultation expliquée, avec présentation de mulades. Leçon clinique, le murdi à 11 h.

Mercredis : Consultation et exercices ophtalmoscopiques. Du 2 au 10 Mars : Une leçon sera faite tous les jours à 11 h. sur l'examen objectif et fonctionnel de l'œil, ufin de mettre au courant les nouveaux élèves du service,

Hônital de la Charité - M. ENUE SERGENT COMmencera, le mardi 10 Mars, à 11 li., ses conférences cli-niques sur la tubercalose et les maladics des voies res-piratoires, et les continuera les mardis suivants à la même heure (amphithéatre Potain)

Les premières conférences seront consacrées au sujet suivant : tendance de l'esprit médical actuel à étendre exagérément le domaine de la tuberculose; nécessité d'une revision rigoureuse des éléments et des moyens de diagnostic de la tuberculose,

NOUVELLES

L'enseignement médical complémentaire. - Le Conseil supérieur de l'Instraction publique, dans sa réceole session, a adopté un projet de décret relatif aux receues session, a mospie un projet de decret retalif aux coseignements complémentaires et de perfectionnement organisés dans les Facultés de Médecine. Le rapport sur ce projet avnit été présenté par M. Paul Caraot, agrégé près la Faculté de Médecine de



Alimentation des Dyspoptiques et des Tuberculaux

PULVO-KEPHIR pour préparer soi-inême le Képhir lait diast

PRIX DE LA BOITE DE 10 DOSES : 3 FRANCS SOCIÉTÉ B'ALIMENTATION LACTÉE, 28, rue de Trévise (Téléph. 149-78)

OPOTHÉRAPIE

DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL KĒRATOPLASTIQUE*—INNOCUITĒ ABSOLUĒ* Plaies Brūlures suppurations etc LABORATOIRES *Edouard Viallet* Grenoble et to Phil

er, empêcher de tomber, de blanchir, recolorer sans tout âge et dans tous les cas. Renseignements gratuits. Envoi franco de l'Extrait moires à l'Académie de Médecine. Eme a rateur à L. DEQUÉANT, Ph., 38, Rue Clignancourt, Paris. Prix de Faveur pour le Corps Médical.

Granules de Catillon

Tet acce ous Granules given tet falles les observations discutées

A cont Extract Titré de

Granules de Catillon

A cont Extract Titré de

ASYSTOLIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, ŒDÈMES

Granules de Catillon AO,0001 STROPHANT NE GREST

Affections mitrales, Cardiopathies des Enfants et Vieillards, etc. TONIONE ... CEUD ... EVOETEEN

Dans ce rapport, M. Paul Carnot fait remarquer qu'après les réformes, urgentes et vivement réclamées, apportées aux enseignements scolaires du doctorat, le moment étuit venu de s'occuper du rôle que les Facultés de Médecine doivent remplir « comme centres d'enseignement supérieur ». A côté des enseignements proprement colaires, qui doivent comprendre le minimum des connaissances jugées strictement indispeasables à l'exercice de la profession médicale, les Fucultés ont pour « distribuer aussi une série d'enseignements complémentaires, post-scolaires (post-graduates) ou de perfectionnement, destinés aux travuilleurs qui désirent pousser plus loin leurs études, se spécialiser, ou entre-prendre des recherches originales ».

Il n'existe actuellement dans nos Facultés de Médecine, pour chaque mutière, qu'un seul et même ensci-gnement qui, par là même, devrait répondre à tous les besoins et être à la fois élémentaire et supérieur.
« Pareille dunlité d'aspirations, observe M. Paul Carnot, pratiquement, est depuis longtemps devenue impossible réaliser devant le flot montant des connaissances nouvelles. Ou bien le cours demeure élémentaire, et les travailleurs plus murs n'ont aucun enseignement qui leur soit destiné. Ou bien le cours est assez détaillé pour donner, dans sa complexité, l'état actuel de la science; mais alors il ne peut convenir aux débutants, ou, tout au moins, surcharge leur mémoire aux dépens de connaissances plus immédiatement utiles. »

Comme conclusion, M. Paul Carnot estime que ces enseignements nouveaux, indispensables, doivent avoir des modalités diverses : « Il paraît nécessaire de ne pas les réglementer d'une façon rigide et de laisser à chaque Faculté une très grande autonomie scientifique, udminis-trative et financière. Autant les enseigaements scolaires de doctorat, aboutissant à un diplôme d'Etat de valeur uniforme, doivent être étroitement réglementés, autant les enseignements post-scolaires de perfectionnement doivent s'épanouir en liberté, dans le sens qui leur convient, au mieux des intérêts scientifiques et moraux de chaque faculté, au mieux du développement et du rayon-nement de la science française. »

Commissaire du Gouvernement. - Par décret M. le médecin-inspecteur Troussaint, directeur du service de santé au ministère de la Guerre, a été nommé Com missaire du Gouvernement en vue d'assister le ministre de la Guerre au cours de la discussion du budget général des dépenses et des recettes de l'exercice 1914.

Du choix d'un local pour les consultations des médecins de l'Assistance médicale gratuite.

Le Journal officiel publie la note suivante touchant cette |

M. Bourganel, sénateur, demande à M. le Ministre de l'Intérieur si les médecins de l'Assistance médicale grutuite ont le droit, comme cela se pratique dans cert départements, de désigner l'officine d'un pharmacien pour y donner leurs consultations aux indigents à certains jours, à certuines heures qu'ils ont fait connaître au préfet ou au maire.

Les indigents assistés sont ainsi obligés de se rendre dans un de micile particulier et comme forcés de donne leur clientèle à un commercant qui peut ne pas leur inspirer confiance.

Dautre part, les autres pharmaciens de la localité peuvent justement se plaindre de la sorte de suspicion que le médecin de l'Assistance fait peser sur eux en désignant un de leurs concurrents, staon formellement, du moins en sait, comme sournisseur de l'Administration. Réponse. — Les médecins de l'Assistance médicale gratuite peuvent donner leurs consultations aux bénéficiaires de la loi de 1893, soit à leur propre domicile, soit au domicile du malade, soit dans des dispensaires si le département comprend de tels établissements. Il n'est pas à notre connaissance qu'un seul règlement départe-mental ait ouvert au médecin la faculté de donner ses consultations dans l'officine d'un pharmacien et une telle

La lutte contre la tuberculose. - Dans le but de combattre les progrès incessants faits en France par la tuberculose, une dame de la Croix-Rouge vient d'adresser un pressant appel aux infirmières des trois Sociétés françaises de secours aux blessés militaires.

pratique doit être tenue pour irrégulière.

L'un dernier, le professeur Calmette, de l'Institut Pasteur de Lille, a poussé le cri d'alarme; s'adressant aux infirmières, il leur a demandé d'exercer dès maintenant et sans plus tarder le rôle bienfaisunt qu'elles auraient at remplir en temps de guerre sur le champ de bataille :

« La tuberculose est pire qu'une invasion étrangère ».

Les dames de la Croix-Rouge de Paris, de la province ou de la campagne, sans distinction d'opinions religieuses, sont prêtes, dit cet appel, à s'enrôler dans l'armée qui combattra la tuberculose.

Ces infirmières se mettront à la disposition des œuvres de bienfaisance publiques et privées, paroissiales ou autres, qui s'occupent des malades; elles aurout pour mission de répandre des notions d'hygiène dans les logis pauvres, soigner le malade à domicile, signaler discrète-ment au médecin la personne atteinte de tuberculose, faire désinfecter les logements infectés, orienter les enfants vers les œuvres de préservation contre la tuber-

culose, enfin panser les plaies physiques et morales avec une main expérimentée et un cœur déticat. Elles précheront aussi l'antialecolisme, et donneront aux mères inexpérimentées des conseils sur les soins pratiques à donner aux petits enfants pour éviter la mortalité infantile.

En un mot, elles combattront de toutes leurs forces le fléau qui décime la France. La tuberculose fait 90,000 victimes par an. La mortalité infantile cause la perte de 80.000 enfants. Une armée bien organisée, comme celle des infirmières des sociétés de secours aux blessés, est capable de mener à bien une semblable tâche au cri de : « Pas de quartier à la tuberculose! Sauvez les Français! »

Consell supérieur d'hygiène. - M. Cruveilhier, attaché à l'Institut Pasteur, est nommé auditeur au Conseil supérieur d'hygiène publique de France, en remplacement de M. Brouardel, nommé membre.

Société de Médecine publique et de Génie sanitaire. — La Société de Médecine publique et de Génie sanitaire se réunira le mercredi 25 Février 1914 à 5 h.

santaire se reunira le mercreal 23 Fevrier 1914 à 3 n. précises de l'après-midi, à l'Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente, salle F., 1sr étage.
Ordre du jour. — 1° M. J. Renault: Pasteurisation effective du lait. — 2° M. Granjux: Au sujet de la vacciantion antityphique obligatoire dans l'armée. — 3º M. Jean Walther : Cité « Paris-Jardin ». Aménagement hygienique général. — 4º M. Bordas : Epidémie de fièvre typhoïde au Havre. — 5º M. Guillerd : Les causes de comnination du lac de Genève et leur importance 6º M. Noël Bernard : Fonctionnement de filtres à sable sous les tropiques. Hué. — 7º M. Piéplu : Appareil d'éclairage pour laboratoire sans gaz.

Musée pédagogique (41, rue Gay-Lussac, 41). Conférences de puériculture, organisées sous le patro-nage de M. le Vice-recteur de l'Académie de Paris et lu ction de M. le professeur Pinard.

5 Mars. — M. le professeur Pinard : « La protection e la mère et de l'enfant avant la naissunce ».

12 Mars. — M. Mery : « La protection de l'enfant près la naissance. — Protection et surveillance individuelles. - Loi Roussel. - Inspection des nourrissons ». 26 Mars. — M. Mery : « Protection collective. — Les crèches de nourrissons. — Visites pratiques de crèches

et de l'Institut de puériculture de Porchefontaire ». Ces diverses conférences auront lieu à 17 heures

Cocaïne et morphine. — Après lui avoir consacré plusieurs audiences, la 10° chambre correctionnelle vient de statuer sur une affaire de vente clandestine de coet de morphine dans laquelle étaient compromis six

NOUVELLE PUBLICATION PÉRIODIQUE

Paraît depuis le 1er Janvier 1914

JOURNAL de RADIOLOGIE ET D'ÉLECTROLOGIE

Revue Médicale mensuelle

PUBLIÉE PAR MM.

P. AUBOURG. BÉCLÈRE, J. BELOT, L. DELHERM, H. GUILLEMINOT, G. HARET. F. JAUGEAS, A. LAOUERRIÈRE, R. LEDOUX-LEBARD, A. ZIMMERN

> Secrétaire général : J. BELOT -:- Secrétaire de la Rédaction : A. LAQUERRIÈRE SECRÉTAIRE-ADJOINT : H. BÉCLÈRE

Le Journal de Radiologie et d'Electrologie paraît chaque mois dans le format in-4°, en un fascicule de 48 pages et de 16 pages d'annexes, illustré de figures dans le texte et de planches hors texte.

Chaque numéro contient : Trois ou quatre articles origi-

naux, une Revue générale, des Notes de Pratique, des Faits cliniques, une Revue des Nouveautés instrumentales, des Analyses des travaux français et étrangers, des thèses, des livres nouveaux, des Comptes rendus des Congrès et Sociétés, des Informations.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL :

Paris, 25 fr. - Départements, 26 fr. - Union postale, 28 fr.

On s'abonne à la Librairie MASSON ET Cie, 120, Boulevard Saint-Germain, à Paris, et chez tous les Libraires.

pharmaciens, cinq droguistes et six intermédiaires. Le tribunal a prononcé quatre acquittements et condamné les autres prévonus à des peines variant de 50 francs d'amende à un mois de prison et 2.000 francs d'amende.

gramende u un mois de prison et 2.000 fruaes d'amende. La fondation Carnegie. — Dans la liste des récompenses uttribuées en 1913 par la fondation Carnegie, nous relevons los suivantes qui intéressent tout partieu-

lièrement le corps médient ; 317. — Bien qu'à peine remis d'une fièvre searlutine, M. Carpentier, interne en médecine des hôpituux de Rouen, set, le 17 Avril 1912, frappe d'une angine diplutérique à sieurs reprises, au tobage du laryax sur un cafinat atteint de diphtèrie. Après une longue et pénible convalescence, M. Carpentier reste atteint d'une claudiention permisente d'une atrophie de la jambe et de la mani droites.

Médille d'urgent. Allosation d'une somme de 2000 fr. 330. — M. Galliai, médeini à Sousse, meur vietime de son dévouement, le 29 Juin 1911. Il avait contracté le typhus au chevet des mulades indigents qu'il soignait avec une inlassable activité à l'hôpital et à la prison. Médille d'argent. Allosation annuelle et renouversible de 1.000 fr. à Mars Gallini. Allosution annuelle et renouversible de 200 fr. à cheund ess trois enfants jusqu'à leur

382. — Appelé d'urgenco à donner ses soins à une malade indigente, M. Ernest Roucayrol, de Paris, procède à uno intervention immédiate, sans être mis à même de prendre les précautions nécessaires en pareil cas. Il est vietime d'une plujer anatomique qui entraine les suites les plus gravos. Médailla d'argent.

les plus gravos. Medaulta d'argent.

411. — M. Infroit appartient au luboratoire central de radiographie de la Sulpittière. Il a pu sonsituer de rétuits entre de resignation de la Comparitie de

412. — M. Bergonié, professeur à la Fasulté de Médecine de Bordeaux, s'est consacré également à l'étude des rayons X; l'importance de ses découvertes à été sanctionnée par les savants du monde entier. Il n'a pu échapper à l'action destructive des rayons X. Il a dû subir une amputation. Médaille d'or.

415. — M. Mourgues, de Nimes, bien que blessé à la main, opère un abeès au cours de Janvier 1910. Atteint de septieémie consécutive à une piqure septique survenue au cours de l'opération, il suecombe peu après. Méduille de bronze. Allocation annuelle et renouvelable de 1,200 fr. à M. Raoul Mourgues jusqu'à la fin de ses

486. — M. Guilloz, professour adjoint à la Faculté de Nancy, s'est spécialisé dans l'étude de l'éterologie et de la radiologie. Au cours de ses recherches sur les royans X, il a été utient de dermite radiologique. Une première amputation na en rien raienti son zele saientique. Atteint aujourchia iaux deux mains, M. Guilloz, après une nouvelle intervention chirurgicals, les pour reindes, ser soulcre de l'étables, au consensation de la commentation de la commentation

V° Congrès de physiothérapie des médecins de langue française. — Ce Congrès se tiendra à Puris, à l'Ecole de Médecine, les 14, 15 et 16 Avril 1914, sous la présidence de M. le professeur Muurel (de Toulouse).

Une exposition d'appareils, de dessins, de rediographies, de moulages, etc., aura lieu durant le Congrès. Horaire provisoire du Congrès. — Le 14 Avril, ù 9 h.,

Horaire provisoire du Congrès. — Le 14 Avril, à 9 h., séunce d'ouverture; à 2 h., 2º séance; dans la soirée, séance de la Société de Radiologie; séance de la Société de Kinésithérapie.

Le 15 Avril, à 9 h., 3° séanec; à 2 h., 4° séanec (visite de l'Exposition); à 6 h. 1/2 du soir, Assemblée générale du Syndieat des Electrologistes et radiologistes; à 7 h. 1/2 du soir, banquet.

Le 16 Avril, à 9 h., 5° séance; à 2 h., séance de clôture; à 5 h., conférence organisée par la Société de Radiologie; à 8 h. 1/2 Assemblée générale et séance de la Société française d'Electrothérapie.

Questions à l'ordre du jour. — Trois questions ne seront pas l'objet de rupports, es non : 1. Les upposthies; III. Les ptoses; III. Roles des divers agents physiques et plus partieulièrement du mouvement duns les psychastholies. (Une conférence sur Les conceptions modernes de la publicação et de l'alestro-physiologie des myopathies su publicação et de l'alestro-physiologie des myopathies adjoint du laboratoire d'Elestrothérapie de la Salpètrière.)

Tobs autres questions donneront lieu aux rapports suivants : Les ugents physiques dans la goutte s.—
9 Diétdique, M. Monseaux (Vittal); 2º Electrohérapie, N. Naytten (Lille); 3º Hydrochérapie et thermothérapie, M. Sandor (Vielty); 4º Hydrothérapie et thermothérapie, M. Sandor (Paris); 5º Kinstihérapie, M. Dausset (Vittal); 6º Radio-diagnostie, MM. Desternes et Baudon (Paris); 7º Radio-thérapie et moltumthérapie, M. O. Claude (Paris);

« Les agents physiques dans les ankyloses ».—

1º Electrothérapie, M. Marquès (Toulouse); 2º Hydrologie, M. Guy (Bourhonne); 3º Hydrothérapie, M. Forestier (Aix); 4º Kinésithérapie, MM. Charbonnier (Gaen), Gendron (Bordeaux); 5° Radiodiagnostie et rudiothérapie, M. Ledoux-Lebard (Paris); 6° Thermothérapie et luminothérapie, M. Allard (Paris).

a Les agents physiques dans le lupus vulgaire ».—

Les agents physiques dans le lupus vulgaire ».—

Les Electrothérapie, M. Chaperon (Paris); 2º Finsonthérapie, M. François (Anrews); 3º Kinésithérapie, M. Buillurd (Puris); 4º Radiothérapie, MM. Belot et Nathan

Les billets donnant droit à une réduction de 50 p. 100 sur les chemins de fer français seront valables à l'aller, du 8 au 16 Avril inclus; uu retour, du 14 au 22 Avril inclus. Ils devront être demundés avant le 20 Murs, dernière limite.

Prix de la ectisation : membre actif : 15 francs; membre associé (femme ou enfants non mariés) : 10 francs. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Laquerrière, secrétaire générul, 2, r. de la Bienfaisance, Paris.

XIVº Congrès français de Médecine. — Le XIJº Congrès français de Médecine, organisé par l'Association des médecins de langue française se tiendra de Bruxelles, du mereredi 30 Septembre uu samedi 3 Octobre 1914 (inclusivement), sous la présidence de M. le professeur Henrijean.

Les questions suivantes seront mises en discussion : 1º Syphilis de l'appareil cardio-vasculaire. Rapporcurs: MM. Bayet (Bruxelles), Etienne et Spillmann

(Naney), Vaquez et Laubry (Paris); 2º Les lipoïdes en pathologie, Rapporteurs : MM. Bordet (Bruxelles), Chauffard, Guy Laroche et Grigaut (Paris), Linossier (Viehy), Zunz (Bruxelles);

3º De la valeur thérapeutique du pneumo-thorax artificiel. Rapporteurs: MM. Burnand (Leysin), Derscheid et Geeraerd (Bruxelles), Dumurest (Hauteville), Küss (Angicourt),

Afin de favoriser le groupement des communications isolées, sur une question d'actuulité, le Bureau propose à l'orientation des travaux des futurs adhérents du Congrès la question suivante:

4º Vaceinothérapie en général. Vuceinothérapie spéciale du cancer et de la fièvre typhoïde. Des excursions et des fêtes diverses, notamment un

Des exeursions et des fètes diverses, notamment un banquet et une représentation au Théâtre de la Monnaie seront organisées.

On est prié de s'inscrire des maintenant auprès de M. le seerétaire général René Verhoohen, 22, rue Joseph-II, Bruxelles, tout en envoyant as cotisation (20 fr.) au trésorier M. Godart-Danhieux, 9a, rue Montoyer, Bruxelles.

Les femmes et les filles des congressistes et les étudiants en médecine peuvent être inscrits comme membres associés moyennant une cotisation de 10 francs.



Fig. 634. — Hernio de la vessio. Le collot du sac est tendu sur l'index, et, avoc ua tampon, on refoulo doucement le poloton graissoux et la paroi vésicale.

Vient de paraître :

SEPTIÈME EDITION revue et augmentée

DI

TRAITÉ de Chirurgie d'Urgence

Par FÉLIX LEJARS

Professeur à la Faculté de Médecine de Paris, Chirurgien de l'Hôpital Saint-Antoine, Membre de la Société de Chirurgie.

É

Le Traité de Chirurgle d'Urgence du Professeur Lejars est trop conu de tous pour qu'il soit utile de revenir sur la disposition générale et les qualités maîtresses de cet ouvrage dont le succès est si grand. A la faveur d'éditions nouvelles, très rapprochées, tous les chapitres ont été remaniés et complétés.

Cette fois encore le livre a été remis en chanier et minutieusement remanié. Il n'a pas grossi, bieu qu'il comporte cinq chapitres nouveaux sur la Dilatation aigué de l'estomac, les interventions, d'urgence dans les pancrèaties aigués, l'Oblitation des vaisseaux mésentériques, les Sigmoïdites et péri-sigmoïdites, les Luxations du bassin, des multiples additions de technique et 92 figures de plus; mais un grand nombe e de figures anciennes ont été réduites, la plupart des photoces plus d'éturgées et le test e liéér han places.

graphies détourées et le texte allégé par place.

On ne saurait mieux apprécier, qu'en feuilletant cette nouvelle Béllion, l'incessante évolution de la pratique chirurgicale. A qui -bs-tre et s'-nquiert, chaquie pour réserve un acquis nouveau. «S tenir accourant», c'est aujourd'hui, pour tout prati-ieu, aon seulement une nécessité professionnelle, mais un devris social.

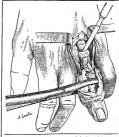


Fig. 981. - Ecrasement total de l'annulaire 3º temps de la déserticulation,

MASSON & Cie, Éditeurs, 120, Boulevard Saint-Germain, PARIS

XII Conférence internationale contre la tuber-- Du 2 au 6 Septembro prochain aura lien à Borne la XIIº Conférence internationale contre la tuber-

Lu Conférence sera complétée par deux voyages d'étude projetés du 25 Août au 1° Septembre, l'un au Nord, l'autre nu Sud. L'excursion au Nord conduire de Bûle par Rheinfelden, Wintertlur, Sankt-Gallen, Arosa, Davos, Wuld, Zürich, Olten; l'nutrc, de Genève par Lausunne, Montreux, Caux, Montane, Heiligenschwendi, pour revenir aborne Les deux excursions permettront à ceux qui y prendront part d'admirer les benutés de la nature et les curiosités du pnys, en leur mettant sous les yeux tout ce qu'il est possible de voir en huit jours sons la conduite de guides expérimentés.

ordre du jour prévoit les sujets de conférences sui-

1º L'extension géographique de la tuberculose et lu prédisposition des différentes races;

2º Les principes scientifiques et le mode d'exécution du truitement solnire de la tuberculose; 3º L'activité pratique de la femme dans les soins de la

tuberculose: 4º Les soins antituberculeux dans les stations sanituires ; 5º Thérupeutique du travail et changement de profes

sion en cas de tuberculose pulmonaire Prière d'adresser nu plus tôt au secrétariat général, Berlin W., Schöneberger Ufer 13, les adhésions, les desi-derata et les propositions concernant l'ordre du jour, le

Itr Congrès espagnol de pédiatrie (du 12 au 18 Avril 1914, à Pulma de Mallorca). — Ce Congrès se réuaira à Palma de Mullorca, dans la semaine de Paques; il y aura en même temps une Exposition aanexe poar présenter méthodiquement toutes les acquisitions de la pédiatrie sur le terrain hygienique, artistique, industriel, alimentaira et pédagogique. Le Congrès comprend les quatre sections suivantes : Puériculture, Médecine infiatile, Chirurgie infantile, Hygiène scolaire.

La Compagnie de navigution « Islena Maritima » fuit aux congressistes une réduction de 40 pour 100 snr le voyage aller et retour de Barcelone à Palma de Mal-

Le superbe Pulais de la Lonja servira de local gratuit à l'Exposition. Les Compagnies de navigation « Islena Maritima » et « Menorquinn » offrent aux exposants du Congrès de pédiatrie le transport gratait. Inscription avant le 30 Mars 1914, chez le président du Congrès: M. le professeur Martinez Vargas, Calles Cortes, 604, Barcclone (Espagne).

Des récompenses sont prévues pour l'Exposition, et un ue sern publié le 15 Avri

Viº Congrès de l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord. — Le VI° Congrès des médecins de langue française de l'Amé-rique du Nord avra licu à Québec du 31 Août au 3 Septembre 1914.

Les questions mises à l'ordre du jour sont les suivantes : « Les accidents du travail dans la province de Québec ». Rapporteur : M. A. Simard. — « L'alimentation des enfants dans la province de Québec ». Rapporteur : M. A. Jobin. — « Les népbrites ». Rapporteur : M. J.-O. Leclerc. — « Les eaux potables dans la province de Qué-bec ». Rapporteur : M. A. Beruier. — « Les cures d'altitude dans la province de Québec «. Rapporteur : M. Ethier. — « Les euux minérales dans la province de Québec ». Rapporteur : M. Baril.

M. Triboulet (de Paris) fera au Congrès une confé-ence publique sur « l'Hygiène des nourrissons et des conférence s er un ou plusieurs des sujets qu'il a spécialement étudiés.

Adresser les adhésions et lu cotisation de 25 francs au secrétaire général du Congrès, M. A. Vallée, 22, rue Sainte-Anne, à Québec (Canadu).

Corps de santé des troupes coloniales. — Ont été affectés, savoir : Au Tonkin, MM. les médecins-mnjors de 1ºº classe Delabaude, Guillemet.

En Cochinchine, M. le médecin-major de 2º classe Du-

En Indo-Chine, M. le médecin-major de 1º0 classe Fargier, les médccins-majors de 2º classe Vielle at Au Siam, M. le médecin aide-major de 1ºº classe

A Madagascar, M. le médecin-major de 2º classe Du-

En Afrique occidentale M. le médecin principal de 11º classe Gouzien: MM. les médecins-majors de 1º classe Le Duntec, les médecins-majors de 2º classe Jousset et

A la Nouvelle-Calédonie, MM. les médecins-majors de

2º classe Blein, Heckenroth.

En France, MM. Piuet, Lamy, Damiens, Legendre, Broquet, Arnould, médecins-majors de 1re classe; Muy, Allard, Lebœuf, Peyrot, Javelly, Marastrey, Carmouze, Lions, Hermann, Lescurc, médecins-majors de 2º classe; Baisez, Jamot, Motais, médecins aides-majors

— Sont affectés : En Afrique occidentale, MM. les mé-decins-majors de 2º classe Muraz, Hudellet.

Au Maroc, M. le médecin-major de 2º classe Gaillurd. En France, MM. Carayon, Pichon, Thélème, Gouillor

Casablanca, Gouin, Rousscau,
— Sont nommés dans le corps de santé des troupe coloniales: Au grade de médecin aide-major de 2º cla MM. Le Coz, Maignou, Mursy, Turgis, Barreau.

Académie royale de Médecine de Belgique. - Ot

Membres titulaires : MM. les Dr. Lahousse (de Gand), e remplacement de M. Masius, décédé, et Goris (de Saint Josset-en-Noods), en remplacement de M. Tbiriu

Correspond Montpellier). ndant étranger : M, le professour Forgue (d

Service de désinfection. - Conformément aux c clusions d'un rapport de M. Mazeras, le Conseil génére de la Seine a voté un projet de délibération autorisunt l préfet de police à prélever sur les disponibilités de l'exer cice 1913 une somme de 15.800 francs destinée à l'ache de trois étuves (système Alasseur) et de deux voiture affectées au transport de ces étuves.

L'objet de ces étuves est de réaliser la désinfection de livres scolaires.

De plus, le Conseil général n voté et renvoyé à l'Admi nistration le vœu invitant celle-ci à étudier à bref délai les voies et moyens susceptibles d'augmenter le nombr des désinfections

L'entretien des locaux loués et les propriétaires Sur un rapport de M Mazéras, le Conseil général d la Seine vient d'adopter un projet de délibération autori sant la préfet de la Seine à faire assigner les épou Alexandre, propriétaires d'un immeuble sis à Champigny 16, rue du Petit-Joinville, ledit immeuble loué au Déput tement pour y établir un poste de désinfection, en vue d les contraindre à exécuter des travaux de réfection d peinture.

Les bureaux de bienfaisance et le choix des mé decins. - M. Henri Auriol, député, vient de demande à M. le Ministre de l'Intérieur si les délégués de l'Adai nistration duns les bureaux de bienfaisance ont le droi da passer chez tous les vieillards inscrits sur les liste assistance, afin de leur demander par quel médecis ils désirent se faire soigner,

Le ministre a fait la réponse suivante ; « Dans un département où la règlement du service d l'assistance dispose, d'une part, que l'inscrit doit, si début de l'année, désigner le médecin qui lui donner sas soins en cas de meladie, et d'autre part que, à défau de cette désignation, le médecin est choisi par le bureai d'assistance, il est naturel qu'un membre du bureau de

MASSON ET C™, ÉDITEURS, LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS (VIO)

POUR PARAITRE LE 27 FÉVRIER :

Leçons sur la

Lithiase Biliaire

1re classe

Par A. CHAUFFARD

Professeur de Clinique médicale à la l'aculté de Médecine de Paris.

Dans ce volume, le professeur Chauffard a réuni une série de lecons faites à la Clinique médicale de Saint-Antoine et dans lesquelles il a étudié, sous ses principaux aspects, la Lithiase Biliaire. La publication de ces lecons, aussi simples et aussi pratiques que possible, aidera à faire mieux connaître un état morbide dont l'histoire s'est singulièrement agrandie dans ces der-

Cet ouvrage contient les leçons suivantes :

Leçon inaugurale : Stabilité et conditions de variation des espèces morbides.

1. Pathogénie clinique de la lithiase biliaire.

II. Rôle de l'infection.

III. Rôle de l'hypercholestérinémie.

IV. Les calculs biliaires.

V. Les réactions vésiculaires. La colique hépatique.

VI. Les lésions vésiculaires d'origine lithiasique.

VII. Diagnostic des états douloureux d'originé vésiculaire.

VIII. Diagnostic topographique des calculs biliaires.

IX. L'élimination intestinale des calculs biliaires.

X. Traitement diététique et médicamenteux de la lithiase 2 50 - " biliaire.

XI. Trailement hydro-mineral.

XII. Traitement chirurgical.

bienfaisance, faisant partie de droit du bureau d'assistance, se rende au domicile des inscrits et leur demande par quel médecin ils désirent se fairc soigner. »

CONCOURS

Faculté de Médecine de Montpellier. — Un concours pour la place de prosecteur sera ouvert le vendredi ler Mai 1914.

Ce concours se composera de quatre épreuves.

Le registre d'inscription sera clos le vendredi 24 Avril a 16 heures.

Médecin de la Santé et de l'Assistance publiques du Maroc. — Un concours pour l'emploi de médecin de la Santé et de l'Assistance publiques sera ouvert, le 6 Mai 1914, à 6 Mai 1914, à 1914 de l'Assistance publiques sera ouvert, le simultandement : à Paris, au Viet d'érèc à Mentille, à l'Ecole d'application du service de santé des troupes coloniales; à Alger, à l'hôpital du Dey; à Tunis, à l'hôpital du Dey; à Tunis, à l'hôpital du Bey l'a Tunis, à l'hôpital du Bey l'au Tunis d'au T

Le nombre des candidats à admettre est de 10 médecins

et 2 doctoresses.

Conditions d'admission. — Nul ne peut être admis au concours s'il n'a préalablement justifié : 1° Qu'il est Français ou naturalisé Français; 2° qu'il a moins de 38 ans au 31 Décembre de l'nanée du concours.

Les demandes d'admission au concours doivent être adressées à la direction de la Sunté et de l'Assistance publiques à Rabat, ayant le 1st Avril au plus tard.

publiques à Rabat, avant le 1^{re} Avril au plus tard. Les condidats devrent joinfer û leur demonis d'admission au concour les pléces suivantes: 1^r Un acté maissance aux puples timbré d'abment légalisé; 2^{re} Un de de la commandant de d'ament légalisé; 2^{re} Un décèure en médecine; 3^{re} pour les docteurs, certificat décivré par le commandant du burseau de recretiment, indiquant la situation du candidat au point de vue du service militaire, ou dats signalétique et des services; 1^{re} Cortficut de bonnes vie et mœure délivré par le commission et le moure de l'aver par le commission et l'écrit de de la commandant de l'applique de l'applique de l'applique de l'applique de la commandant de l'applique physique signé par un médecin militaire, précisant que le candidat dende de militaire, précisant que le candidat des le présent de candidat des l'applique et au de l'applique et au de l'applique de l'applique et au de l'applique de l'applique et au de l'applique de l'applique de l'applique de la candidat désire faire les compositions éctines et indicandidat désire faire les compositions éctines et indicandidat desire faire les compositions éctines et indi-

Los docteurs en médeciae qui ont déjà envoyé leur dossier ou une partie de leur dossier à la direction de la Santé et da l'Assistance publiques y adresseront le complément des pièces énumérées, ainsi qu'une demande d'admission, dans les conditions prévues, au cas on ils désirgraient subir le conceurse

Les candidats admissibles aux épreuves orales seront avisés télégraphiquement par les soins du Commissirie résident général, de la date de ces épreuves, qui seront subies, par tous les candidats admissibles à l'Ecole d'application du service de santé des troupes coloniales à Marseille devant un jury composé de trois professeurs de cette Ecole et du directeur de la Santé et de l'Assis-

tance publiques du protectorat ou de son délégué.

Le voyage aller et retour sera remboursé par le protec-

torat aux candidats admis aux épreuves orales.

La liste des candidats définitivement ndmis sera arrêtée par le Commissaire résident général, Cette liste, établie par ordre de classement, d'après les résultats donnés par le concours, servira à pourroir les postes disponibles au fur et à mesure des besoins.

disponiotes au tur et a mesure des pessons.

Les médicins appelés à la suite du concours, dans les cadres de la Santé et de l'Assistance publiques, sont nommés pour deux nas médeins stagiaires avec le traitement de 6.200 francs. Au traitement s'ajoutent les indemnités de logement et de cherté de vie, variables suivant les villes et modifiables chaque cannée par arrêté vitéral.

Au bout de deux ans, ils peuvent être titularisés de 5º classe (traitement 7.000 francs), après avis du Conseil d'administration.

L'avancement a lieu moitié au choix, moitié à l'ancienneté et le traitement des diverses classes est ainsi réparti : 4º classe, 8.000 fr.; 3º classe, 10.000 fr.; 2º classe, 10.000 fr.;

2º classe, 11,000 fr.; i e classe, 12,000 fr.
Pour les congès et retraites, les médecins sont sounis au régime des autres fonctionnaires du protectorat.

Pour tous renseignements concernant le fonctionnement du service et les questions relatives à l'avancement, etc., consulter le réglement sur le service de la Santé et de l'Assistance publiques inséré au Bulletin officiel du protectorut, nº 30, du 23 Mai 1913.

COMMUNIOUÉS

On demande Docteur pour clinique des voies urinaires. — Ecrire L. D. 34, Bureau de Posta 36.

Rédaction de textes médicaux en langues étrangères, allemand, etc. Tradactions de toutes langues en français. Travaux de copie à la machine. Circulaires.

Réduction de 20 p. 100 sur tarif aux médecins. Medica, 93, boul. Saint-Germain, Paris.

Chabanon, masseur-ventouseur (patenté, 26 ans de prat.), 66, houlevard Sébastopol, se recommande à MM, les Docteurs. Téléphone : Archives 23,68,

Doucheur-Masseur, au courant agents phys. désire place dans établis. hydroth. ou culture phys. Ecr. P. M. 709.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTÉLES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS, L'INTERMÉDIAIRE MEDICAL

MAYET-GUILLOT, 67, rue Montorgueil, PARIS

Corsets et Ceintures Orthoplastiques

Adaptation à ces Corsets et Ceintures, sur ordonnance médicale, de la PELOTE PNEUMATIQUE 'NYPSO-GASTRIQUE du D' ENRIQUEZ. (Communication à l'Académie de médecine du 7 Janvier 1908.)

UROTROPINE SCHERING
Seul Antiseptique Uninaine

LAIT LINAS ROUFISSONS Beginnes

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Gianda Ghjodrophiande Soude, Potasse et Hegnésie, élémenta
des tiseue nerveux (Egys-Syint), hi Sucre, ni Chaux, ni Aicool,
Al All finis de later 1914- G. H. Alex Parts. – Lilly, Kauss pt. 93.

OUATAPLASME Panacment complet du D' LANGLEBERT Phlegmasiee, Zozéma, Appendicites, Phlébitee, Erysipéles, Brâures

Le Gérant : Pienne Augen.

Paris. - L. MARSTHEUX, imprimeur, 1, rao Cassette.

MASSON ET C*, ÉDITEURS, LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE 120, Boulevard Saint-Germain — PARIS

IOURNAL D'UROLOGIE

MÉDICALE ET CHIRURGICALE □

Publié tous les mois par MM.

F. GUYON

CARLIER — P' LEGUEU — P' POUSSON — P' F. WIDAL (Paris) (Bordeaux) (Paris)

BAZY - DESNOS - JANET - JEANBRAU

MICHON - NOGUES - PASTEAU - RAFIN

RÉDACTEURS EN CHEF, MM.

MARION (Paris) - HEITZ-BOYER (Paris)

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION : SAINT-CÈNE

ر عد عد

Le "Journal d'Urologie médicale et chirurgicale" paraît le 15 de chaque mois, en un fascicule d'environ 150 pages et de 30 pages d'annexes.

\$\mathfrak{y}\$ \$\mathfrak{y}\$\$ \$\mathfrak{y}\$\$ Chaque numéro, conçu dans un but essentiellement pratique, contient des Travaux orlegians, une Revue générale, des Recuells de faits, des hadiyes de travaux français et étrangers relațile à l'Urologie médicale et chirurgicale. Les lecteurs y trouvent en outre, sur les pages annexes, sous forme de lifeias pouvant être découpées et collées sur un carton, une Bibliographie aussi complète que possible que possible

* PRIX DE L'ABONNEMENT * * France : 36 francs — Union postale : 40 francs

MÉLANGE RAISONNÉ

de FABINES

de MALTS, d'ORGE

d'AVOINE

et de FROMENT

INDIOUÉ

à tous les âges

de la VIE

ASSIMILABLE

DIRECTEMENT

ALIMENTATION MALTEE

VERITABLE

AUTO-DIGESTIVE

TRÈS LÉGÈRE à l'ESTOMAC

Des plus agréable au goût, non seulement elle se digère très facilement, mais encore elle assure la digestion complète des autres aliments.

PRIX : | la botte 3'50

Cette délicieuse farine alimentaire constitue le COMPLÉMENT INDIQUÉ du traitement par l'EXTRAIT DE MALT FRANÇAIS 109, Boulevard Haussmann, PARIS

SEUL VERITABLE PRIX: Le Flacon: 1'25 Le Flacon: 1'25 MÊME PRODUIT GLY PRIX: le flacon, 2t. MÊME PRODUIT PRIX: le flacon, 2'. (Polyglycérophosphate de l'Organisme, Chaux, Potasse, Soude, Magnésie, Fer et Manganése).

109, Boulevard Haussmann, PARIS.

ITÉ des PRINCIPES ACTIFS de l'OVAIRE Possède le maximum d'Activité Thérapeutique.

LITTÉRATURE et ECHANTILLON

DRAGÉES 4 à 6 par 24 heures

Laboratoires Biologiques André Pâris 1, Rue de Châte udun et Rue Lafavolle, 55, Paris

4 TYPES Globules Fumouze Iodure Ha.

FLACON : 3'50 PROTOIODURE Hg., (0 gr. 05)

PROTOIODURE Hg. Thébalque, (0.05-0 005) BIIODURE Hg(0 01)

BIIODURE IODURÉ

Biiodure Hg. (0 005)

Iodure KI. . (0.25)

5 TYPES

Globules Fumouze Iodurés

FLACON: 3'50 IODURE de POTASSIUM ... (0gr 25)

IODURE de POTASSIUM ... (0 gr 10)

IODURE de SODIUM..... (Ogr 95)

IODURE de SODIUM. . . . (0 gr 10)

ANTIASTHMATIQUES (E1=0 gr. 20)

CLOBULD

Tolérance Parfaite

MAXIMUM D'EFFICACITÉ

GLOBULES FUMOUZE à enrobage Duplex (glatine-résineux)

insolubles dans l'Estomac. — Graduellement solubles dans l'intestin grêle,

PRESCRIRE : GLOBULES FUMOUZE (et ajouter le nom du médicament) ÉTABLISSEMENTS FUMOUZE, 78, Faubourg Saint-Denis, Paris

FUMOUZE

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO Paris . . . 10 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

_ ADMINISTRATION _ MASSON ET C'e, ÉDITEURS

120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 10 fr. Union postale.... 45 fr. Les abonnements partent encement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE

E. BONNAIRE fesseur agrégé, et Prefessour en chef la Maternité.

J.-L. FAURE Prefessenr agrégé, Chirurgien de l'hôpital Coch

DIRECTION SCIENTIFICUE

L. LANDOUZY
Doyen de la Faculté de médecine
Professeur de clinique médicale,
Membre de l'Institut
et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Prefesseur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucieaut, mbre de l'Académie de médeci

Professeur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu. Mombre de l'Académie de médecine M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, Membre de l'Académie de médecine.

H. ROGER

F. JAYLE elin. gynécologique à l'hôp. Broca Secrétaire de la Bircction - REDACTION -

SECRÉTAIRES P. DESFOSSES

J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont euverts à la Librairle Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi. de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ****

Petzetakis. L'épreuve de la compression oculaire du nitrite d'amyle et de l'atropine dans le diagnostic des bradycardies totales d'origine nerveuse. L'automatisme ventriculaire provoqué par la compression oculaire et l'atropine dans les bradycardies totales, p. 161.

LE MOUVEMENT MÉDICAL ***

CH. LENORMANT. Le trailement des divisions congenitules du palais par la méthode de Brophy, à propos d'une statistique récente, p. 167.

SOCIÉTÉS DE PARIS ~~

Société clinique de médecine mentale, p. 169. Société de psychiatrie, p. 170.

Société des chirurgiens de Paris, p. 170.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE V Société de médecine d'Alger, p. 171.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER ***

Société des Sciences médicales et naturelles de Bruxelles, p. 171.

Association médicale belge des Accidents du travail. p. 171.

MÉDECINE PRATIQUE, p. 172.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE, p. 172.

ANALYSES 2000

CHRONIQUE ~~~

E.-H. Perreau. Questions contenticuses relatives au recrutement des médecins des hépitaux, p. 245. Bibliothèque Javal, p. 247.

P. Bonnette. Hygiène militaire, p. 240.

CORRESPONDANCE, p. 250.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE" **** Nº 54. - Corpuscules de Negri, p. 250.

LIVRES NOUVEAUX, p. 250.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 250.

NOUVELLES, p. 258.

POUGUES TONI-ALCALINE

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON Eau de mer isotonique injectable

H. CARRION et Cie, 54, Fg St-Honoré, Paris. XXIIº Année. - Nº 17. 28 Février 1914.

OHESTIONS CONTENTIEUSES

RELATIVES AU RECRUTEMENT DES MÉDECINS DES HOPITAUX.

Même en province, le titre de médecin ou de chirurgien, surtout celui de médecin ou chirurgien en chef, des hôpitaux et hospices publics, est généralement titre envié dans le monde médical. Quoique souvent pénibles, et toujours à peu près gratuites, ces utiles et honorables fonctions sont d'ordinaire briguées par un grand nombre de candidats, tous d'ailleurs parfaitement dignes et capables de les bien remplir.

De là des compétitions fréquentes, difficiles à solutionner en présence de règles légales nécessairement très larges et quelque peu imprécises, afin de se plier à toutes les contingences de la pratique.

Deux points seulement sont constants. D'abord la Commission administrative hospitalière nomme seule tous médecins et chirurgiens, et, d'autre part, elle arrête, avec l'approbation du préfet, les règlements de service de l'établissement (loi du 7 Août 1851, art. 8, § 6, et art. 14). Hors de là, tout est controverse.

Qu'on nous permette donc d'exposer les décisions les plus récentes du Conseil d'Etat concernant soit l'admission aux emplois de médecin et

chirurgien, soit la nomination des médecins et chirurgiens en chef des hôpitaux de province, questions qui ne sont pas l'objet d'une réglementation d'ensemble. La jurisprudence a beaucoup évolué, ressentant fortement le contre-coup des récentes modifications survenues dans la théorie générale des recours pour excès de pouvoirs.

I. - Afin d'éviter jusqu'au moindre soupçon de partialité, beaucoup de commissions hospitalières crurent habile d'organiser, pour le recrutement de leur personnel médical, des concours dont elles fixèrent elles-mêmes les conditions. Théoriquement, rien de mieux. Pourtant, l'on connaît les surprises des concours, et l'on sait également que les formalités les plus minutieuses n'offrent pas toujours les meilleurs moyens de découvrir la vérité. C'est pourquoi des commissions hospitalières, regrettant d'avoir ouvert des concours, en écartérent les résultats; et même des jurys prirent sur eux de simplifier les formalités les plus embarrassantes qu'on leur impo-

Les uns et les autres étaient-ils dans leur droit, et qui avait qualité pour le contester devant la juridiction compétente?

a) Ecartons d'abord ce deuxième point, qui ne souffre plus discussion sérieuse. D'une jurisprudence constante résulte, en effet, que les candidats éliminés ont qualité pour solliciter du Conseil d'Etat l'annulation de toute décision leur faisant grief, qu'ils attaquent une décision contraire au résultat du concours', ou qu'ils réclament la nullité des opérations du concours, alors même

1. Cens. d'Etat, 22 Junvier 1909; Dullez, 1911, 3, 21; 1t Décembre 1908; Dallez, 1910, 3, 78 (solution implicite).

CONSTIPATION, ENTÉRITES, COLITES, ETC. - NOUVEAU TRAITEMENT

Gelée sucrée agréable au geût

Sans purgatif Action mécanique

INOFFENSIF Pharmacie VICARIO, 17, boul. Haussmann, Paris.

CARABANA PURGE GUÉRIT

IES LINAS NORMALES RADUÉES

BORICINE MEISSONNIER Antisepsie de la peau et des muqueuses.

HAMAMELINE ROYA : Tonique vasculaire.

Toux

ÆTHONE

ANÉMIR - CHLOBOSE - CACHEXIE

Coqueluche

FERRINE | Cacod. magnéeie. 0.05 | Glycére de soude. 0.05 | S. de strychnine. 1/2** | Fer collectial. . 0.01 | Sérnm physiol. . 1 cc. um à base de fer et d'arsenic CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin - PARIS

ÉVIAN-CACHAT

Traitement efficace de la Tuberculose pulmonaire et chirurgicale par le

Iode menthol radifère

Ulmarène Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle pour le traitement du Rhumatieme sous toutes ses formes.

qu'à raison de la faiblesse de leurs épreuves préparatoires, ils n'aient pas été admissibles aux épreuves définitives';

b) Plus délicate est la question de l'excès de pouvoirs. Dans les décisions successives du Conseil d'Etat, l'on observe une évolution de plus en plus favorable à l'autorité des concours.

D'après lui, dans la première phase de sa jurisprudance, les résultats d'un concours quelconque n'étaient obligatoires, pour l'Administration, que si les conditions en étaient règlées par décrue, arrêté ministériel, ou arrêté d'un gouverneur colonial." En conséquence, une Commission administrative hospitalière était libre de uc pas suivre le classement d'un concours entre medecins, dont elle avait elle-même déterminé les conditions d'ouverture, sans que les candidats éliminés, malgré leur classement, fussent en droit d'exiger l'annulation, pour excès de pouvoirs, d'une d'exison ainsi rendue."

Cependant, une atténuation ne tarda point à se manifester. Dans les considérants d'un nouvel arrèt, le Conseil d'Etat déclarait que, si ladite Commission avait, en ouvrant le concours, témoigné l'intention de considérer les èperuves non point comme de simples renseignements, mais comme source d'un véritable droit pour les élus du jury, un contrat tacite intervenant alors avec ceux-ci leur peruntetial de réclamer une indemnité pécuniaire, si la Commission ne ratifiait pas les choix du jury.

Bientôt se réalisait un nouveau progrès, le Conseil, dans une hypothèse très voisine de celle qui nous occupe, ayant jugè que, s'il appartient à

 Cons. d'Etat, 10 Avril 1908; Sirey, 1910, 3, 102.
 Cons. d'Etat, 10 Avril 1908, précité, et 11 Décembre 1908 (premier arret); Dalloz, 1910, 3, 78.

3. Cons. d'Etat. 11 Décembre 1908 (premier arrêt), pré-

cité.
4. Cour. d'Etat. 11 Décembre 1908 (second arrêt) : Dalloz 1910, 3, 79. une Faculté de Médecine de ne pas décenner un pris quand. à son avis, nul des concurrents n'en est digne, elle doit, a peine de nullité, observer pour le décenner le réglement établi par ellemème à ce sujet. En présence de cette extension donnés à la notion de réglement administratif », on est autorisé à conclure que, si la question de nomination d'un médecin par une Commission administrative hospitalière, sans respecter le classement d'un concurs, se posit à nouveau devant le Conseil d'Etat, il en prononcerail l'andevant le conseil d'en l'andevant le conseil de l'andevant le conseil d'en l'andevant l'andevant le conseil d'en l'andevant le conseil d'en l'andevant l'andevant l'andevant l'andevant l'andevant l'andevant l'andevant

A plus forte raison la nullité sera-t-elle encoune quant d'est le jury qui s'arroge la faculté de modifier les conditions des épreuves. Certainement il sort de ses ponvoirs, car la Commission administrative hospitalière, ayant seule droit de faire le règlement du concours, avait également seule droit de le modifier.³ Même lorsque tous les candidats y consentent, il en est ainsi quand la modification n'intervient qu'après elòture du registre d'inscriptions; car il faut sauvegarder les droits des médecins qui auraient concours s'ils avaient, en temps utile, connu les nouvelles conditions des épreuves \(^{5} Chaque fois que le jury ferait pareil changement, il appartiendrait à la Commission d'annuel re loconours \(^{5}

Bien entendu, avant le commencement des épreuves, la Commission administrative aurait toujours pouvoir d'en modifier le règlement, selon les besoins du service⁶.

II. — Dans les hòpitaux et hospices où se rencontre un médecin ou chirurgieu adjoint ou sup-

 Cous. d'Etat, 22 Janvier 1909; Dalloz, 1911, 3, 21.
 Cf. M. ttauriou, Précis de Droit administratif et de Droit public, 8º édition, 1914, 165, texte et note 2.
 Cons. d'Etat, 2 Juill, 1909; Sirey, 1912, 3, 27; Dalloz.

1911, 3, 62, 4. Mémo arrêt.

5. Même arrêt.

6. Cons. d'Etat, 10 août 1908, précité.

pléant, a-t-il sur les étrangers à l'établissement droit de préférence pour devenir titulaire ou chef de service en cas de vacance du poste; et s'il y a plusienirs médecins ou chirurgiens adjoints ou suppléants, leur ancienneté leur confére-t-elle le pas les uns sur les autres pour obtenir cette fonction?

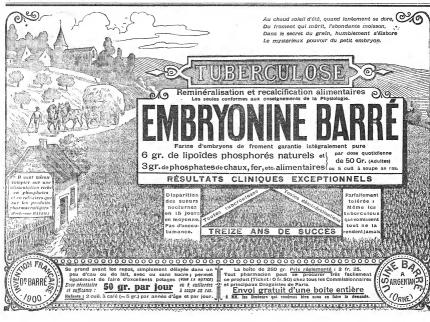
Des considérations analogues à celles que nous exposions dans le cas précédent serviront à trancher cette nouvelle question. Saisi d'un recours par un chirurgien suppléant, écarté pour le poste de chirurgien titulaire, au profit d'un suppléant moins ancien, le Conseil d'Etat rejeta la requête comme ne s'appuyant pas sur un règlement attribuant la préférence à l'anciennét.

En d'autres termes les adjoints ou suppléants n'auront droit d'exiger leur nomination aux fonctions de titulaire ou chef de service, que lorsqu'un réglement de l'établissement ordonnera l'élévation à ce poste, en cas de vacance, de l'unique ou du plus ancien adjoint ou suppléant.

Åncune restriction n'étant imposée par les principes, et d'ailleurs l'arrêt précié du Conseil d'Etat n'exprimant aueune réserve, ce règlement doit être entendu aussi largement que dans l'hypothèse précédente (celle du concours) et même d'un simple règlement intérieur élaboré par la Commission administrative, sauf approbation préfectorale [617 août 1851, art. 8, 8] 6).

D'ailleurs, étant responsable du fonctionnement gonéral de Ibopital ou hospice, la Commission administrative restera toujours libre de retoncher son règlement quand elle le croira convenable ou nécessaire, et l'approbation préfectorale, indispensable pour rendre tout changement définitif, ne saurait être refusée pour motifs étrangers au bien général du service. Il en serait ainsi même lorsque les modifications intervenues em-

1. Cons. d'Etat, 24 Février 1911; Sirey, 1913, 3, 418; Dalloz, 1913, 3, 27.



pédent de réaliser les espérances des médecins adjoints on suppléants. C'est pourquoi commet un détournement de pouvoirs, entrainant la nullité de sa décision, le préfet qui refuse d'approuver la délibération d'une Commission administrative hospitalière supprimant le poste de chirurgien en chef, devenu vacant, lorsque son refus est inspiré, non point par le bien général du service, mais par le désir de réserver cette place au chirurgien adjoint.

Ce n'est pas à dire que celui-ci manquerait de recours, si toutefois le réglement de l'hospiec, avant sa modification, lui donnait droit à ce poste en cas de vacauce. Car, s'il n'était spontanément dédomnagé par la Commission administrative, la jurisprudence paraît bien vouloir lui ouvrir contre elle une action en indemnité?.



Conclusion pratique : avant de concourir pour un poste dum un hopital, les médecins seront prudents de s'assurer que le règlement du concours leur ouvre un véritable droit, et que la Commission administrative n'enteud pas en terir es résultats pour de simples renseignements; tout comme avant d'accepter un poste d'adjoint ou suppléant, il sera sage de s'assurer que le règlement de l'établissement appelle, en cas de vacance, les auxiliaires par voie d'ancienneté au poste de niédech titulaire on chef de service.

Avouons d'ailleurs que tous nos recours au Conseil d'Etat, loin de nous attrister, nous réjouis-sent. Car somme toute n'attestent-ils pas, en ce siècle qu'on dit sectateur du veau d'or, une vive 1. Cons. d'Etat, 17 Mars 1911; Dallox, 1911, chronique.

2. Cons. d'Etat, 11 Décembre 1998 (second urret), précité, et 11 Décembre 1993; Sircy, 1994, 3, 121, et la noie

de M. le doyen llauriou, § 2; voy. nassi Haurion, Precis

p. 39; Rec. urrêts du Cons. d'Etat, 1911, p. 335

de Droit administratif, p. 488 el suiv.

émulation, dans le corps médical, pour obtenir des postes d'entier dévouement oui sont de véritables postes d'honneur?

E.-H. Penneau, Professour à la Faculté de droit de Toulouse.

BIBLIOTHÈQUE JAVAL

La bibliothèque Javal, installée dans les nouceaux locaux de la Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu, a êté linaugurée le mercredi 18 Fêvrier 1914, sous la présidence de M. Liard, recteur de l'Université, en présence de MM. Bayet, directeur del Enseignement supérieur; Landouzy, doyen de la Faculté de Médecine; Mesure, directeur de l'Assistance publique; des professeurs Dastre, A. Gautier, Hayem, Chantemesse, A. Broca, Terrien, etc., de N^{ac} Javal et de sa famille, de nombreux ophtalmologistes et des élèves de la Clinique.

M. le professeur de Lapersonne a prononcé l'allocution suivante :

Je vosa remercia d'uvoir bien voslu rispondre à notre appel et abmolence un instant vos importantes occupations pour assister à cetto très simple inauguration. Javais le grand désir à d'arcesar d'evant nos multres, nos collègues et nos élèves, au nom de la Clinique ophial-mologique, l'expression de notre reconnaissance à ceux qui l'ont dotée du magnifique instrument de travail que vous verse, de vous verse, de vous verse, de vous verse de verse de

La bibliothèque Javal n une bistoire : c'est celle de la vie scieutifique de cel esprit puissant et ingénieux à qui nous devons les admirables études sur le strabisme, l'ophthimomètre pratique et toutes les recherches sur l'astigmntisme, qui ont été rendues possibles par ce merveilleux appareil.

Patienment réunie au cours des années et comprenant déjà de précieux ouvrages d'optique physiologique, elle s'acerut tout d'an coup per l'achat que fit Javal de hibibitotièque de Sichel, à la mort de cet couliett célèbre. Cette dernière contenuit une très riche collection de tivres médicaux du xvir, du xvir et du commencement dis xix's siècle, époques pendant lesquelles l'ophtulmologie, surtout en Prance, duiti, je aco pes adire noyée, mais surtout en Prance, duiti, je aco pes adire noyée, mais

fondue dans la Médeeinc et la Chirurgie. Un bibliophile lomberait en admiration devant certaines éditions rures, certains maunscrits introuvables et de très fines gravures. Les chercheurs y puiseront de précieux documents sur l'histoire de l'optalmologie.

Lorsque. Javal feit nomme librectuer de laboratione de d'ophatimologie d'iCool des llantes Eudes, it fit fram-porter toute sa bilifolit-ique dans son laboratoire de la Sorbonne et, pedanti près de viagt ans, il consecute l'enrichir tous les crédits dont il disposait et bien au Carlo, il rismi ulus une collection unique de périodiques moré et après le départ de son diver Techerring, nommé professeur à Copenhague, le laboratoire fut fermé et les locaux firent retour à la chaire de Physiologie de la Feuellid des Seinences, Qu'Il me soit permis de remercien notre éminent collègue, le professeur Dostre, part l'hos-marie de la consultation de la comme de la consultation de son unabilité controllège en de son cette pour les livres.

C'est la familio Javal qui u en la première l'Idée de transférer cetta hibiliothèque à la Ciliaique de l'Hutel-Dieu, Ai-je besoin de vous dire la jele avec lequelle j'ai accessifil estet proposition? Elle pouvait soulever des objections, des difficultés meine, mais quelle balentes de la commentation de la commentation de la commentation de returnation de la contra l'archiversité; quelle bonnes volontés nuprès de M. le Doyen de la Faculté de Médecine et de M. le Directeur de l'Assistance publique? In quetques mois, laut duit pret paur recevoir les feleturscenfortable, les travailleurs que nous accullerons toujours avec geand plaisir pouvreut ine et médiers toujours avec geand plaisir pouvreut ine et médiers.

Il fallait mettre à jour cette bibliothèque, et c'est encore M™ Javal qui a bien voulu compléter les colletions, acquérir les livres classiques récemment pares nous faire don, en outre, du buste du Maitre regretté. De lout celu, nous ne saurions assez lui exprimer notre pro-

fonde et très respectueuxe reconnissance. Reste le problème redoutable de l'uronir. Pourronaoux, sans la lisiser déchoir, continuerl'euvre commencée, surtout à une époque ou la production ophstulmologique est si aboudante? Nous avons la plus grande confinace et la mellique respoir, mais commo un service de l'Esta de instilleur espoir, mais commo un service de l'Esta de la commence de confinace et la laboratoire n'est pas rieles, aous ne rougivosa pas de concours; un de ceux qui moss ont le plus toubest et venu de Berlin, d'un doven de notre seience contemporais, du professeur Hirsehberg, qui nous a cavoyé n'anne, de professeur Hirsehberg, qui nous a cavoyé n'



92% 40% 20% 8%

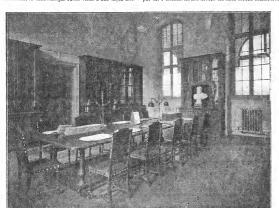


Ech Ph Mior 140 fest Honore Paris

très important volume de ses œnvres choisies, piense-ment réunies par ses élèves à l'occasion de son jubilé. Et sur lo première page il a écrit ces mots : « Ea souvenir des heures agréables et instructives possées à la Clinique d'ophtalmologie de l'Hôtel-Dieu ».

Messieurs, la bibliothèque Javal vieut d'une façon très

d'opérations. Jusqu'iei, ces différents organes de la clinique etaient dispersés dans l'Hôtel-Dieu et quelques uus n'existaient qu'à l'état embryonnaire. Grace oux crédits consacrés par l'Assistance poblique aux transformations de cet hopital, grâce aux ingénieuses dispositious prises pur M. l'Architecte, nos divers services seront concentrés



heureuse et très opportune parfaire eet organisme com-plexe que doit être notre Clinique ophtalonologique. Notre enseignement se composont de trois parties, chirurgicale, médicale et optique, il est de toute nécessité qu'ò edié des solles de mulades et des locaux de la consultation externe, les élèves puissent trouver des salles destinées à la réfraction, un laboratoire, des salles de cours et dans cette partie de THôtel-Diea. Avec des salles de malades gaies et bien aménagées, nons avons un nouveau laboratoire qui, pour être hant situé, est parfaitement adapté à nos besoins; une salle d'opérations très claire et suffisamment moderne, une salle de cours enfin dans laquelle nos appareils nous permetiont de projeter ces photographies en couleurs qui deviennent de plus en plus

le complément indispensable de l'enseignement oral. Dons quelques mois, la polyclinique viendra compléter cet ensemble d'organes dont lu bibliothèque sera le cerveuu.

Nous espérons ainsi que la Clinique ophtalmologique de l'Hotel-Dieu restera le centre d'études qui o été créé per mon illustre maître Panus et que je m'elforce, depuis de ze ans, de maintenir dans la voie qu'il m'a tracéc. Nous espérons qu'elle offrira des ressources toujours plus grandes à nos étadinnts français et aussi aux jeunes confrères étrangers qui viennent nombreux pour se perfectionner dans nos sciences médicules et qui emportent un tribut de reconnaissance pour notre vieille Université :

M. Adolphe Javai a répondu :

Au nom de ma mère et de toute ma famille, je remercie M. le Recteur de l'Université, M. le Doyen de le Foculté de Médecine, M. le Directeur de l'Assistance publique, M. le Professeur de Lapersonne d'ovoir accepté de transférer ici la bibliothèque que mon père avoit au loborotoire d'ophtoimologie de la Sorbonne.

Mon père tenait heaucoup à ce que cette bibliothèque ne fût pas dispersée. Il la considéroit comme un instru-ment de travoil de premier ordre, capable d'épargner à ses successeurs en ophtolmologie un temps très pr

Ceux qui ont conna mon pere savent que la préoccu-potion dominante de toute so vie fut, non senlement de se rendre utile par son trovail, mais eccore d'ouvrir les voies aux chercheurs de l'ovenir en leur évitont de recommencer les efforts déjà foits par leurs devanciers. Cette idee directrice de mon père, de penser avont tout à l'intérêt générol, se retrouve dans toutes ses œuvres et dans toutes ses actions. Permettez-moi de

vous en citer deux exemples personnels.

vous en cuer acux exemples personnes.

Après avoir lutté pendant vingt et un ans pour ses deux
yeux contre le glaucome, étant devenu aveugle, il publio
dans les Annales d'oculistique son nuto-observation complete pensant qu'un ens nussi exceptionnellement suivi comporterait peut-être d'atiles cuseignements. Puis il recom-manda à son fidèle élève Tscherning, dans l'instant même qui suivrait sa mort, d'énucléer l'œil qui ovuit subi l'iridectomie et tunt de sclérotomies, et d'en communiquer les coupes à M. Priestley Smith qui ovait fait les opéra-Si le mulkeur qui m'o frappé, disait-il, pen vir à faire progresser la science, le sort moura donné une précieuse consolution. »

ns un autre ordre d'idées, après avoir travaillé pendent plus de dix ans à mettre sur pied l'ophinimomètre que tous les oculistes conneissent bien, il penso que son devoir était d'éviter les longs tâtonnements à ceux qui voudraient un jour perfectionner son justrument. Il me

LIQUIDE SEULE RATIONNELLE FORME

ADOPTÉ DANS LES HOPTAUX DE PARIS

Le plus PUISSANT, Le plus COMPLET, Le mieux TOLÉRÉ des Antiseptiques Urinaires et Biliaires

Benzoate d'Hexaméthylène tétramine, — Extrait pur de Stigmate de Mais, — Excipient balsamique, 1 gr. 50 de principe actif par cuillerée à bouche.

De l'étude complète de l'URISANINE et des différents cas où elle sera toujours employée avec succès, il résulte que :

- io L'URISANINE détruit énergiquement les micro-
- organames, aseptise eu urines qui peuvent été micro-organames, aseptise les urines qui peuvent être con-servé-s longtemps sans se putréfier; L'URISANINE calme la douleur, ramène à la nor-male les besoins d'urmer, décongestionne et guérit la ieuse urinaire
- 3º L'URISANINE clarifie les urines, dequelque nature que soi ce trouble: pus, abondance de sédiments uriques ou phosphatiques, glaires, fermentations ammoniacales;
- 4 L'URISANINE est un puissant dissolvant urique et
- LURISANINE est diurétique, lénitive, antiphio-
- UR-S 60 0 URISANINE NE
- 6º L'URISANINE a une action remarquable dans toutes les affections du foie;
 - 7º L'URISANINE est un excellent antiscptique intes-8º L'URISANINE est toujours bien tolérée et n'est

MODE D'EMPLOI

1 à 3 Guillerées à soupe, par jour dans 1/2 verre d'eau, à distance des repas.

Littérature et Échantillous sur demande : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20, Rue des Martyrs, PARIS

preserivit de porter dans la bibliothèque son livre de laboratoire contenant les calculs qu'il avait faits, les essais restés sans résultat, les idées successivement envisagées et abandonnées. En mettant ce volume en place, j'ai signé sur la page de garde la présente explication.

Mon cher maître, je vous remercie de perpétuer iei, dans votre service, le nom de mon père; je remercie aussi M. Verlet, l'éminent artiste, d'avoir si admirable-

ment perpétué ses traits.

Je sonhaîte que, selon le voru de mon père, cette bibliothèque qu'il entoura de tant de sollicitude serve à faire rayonner sur le monde les travaux de « l'ophtalmologie francaise a.

Nous rappelons que la bibliothèque Javal est ouverte les mardis, jeudis et samedis de 2 heures à 5 heures à tous les étudiants et médecins français et étrangers, qui en feront la demande au doyen de la Faculté de Médecine ou au professeur de Clinique ophtalmologique.

HYGIÈNE MILITAIRE

UTILITÉ OU NOCUITÉ

DES PERMISSIONS MILITAIRES.

Les permissions accordées aux soldats sont la meilleure ou la pire des choses, suivant la durée de ces eougés.

Tous les médecins militaires sont d'accord pour ineriminer l'action néfaste des courtes permissions. durant lesquelles les hommes « font la bombe », selon l'expression populaire, se surmènent, dorment peu, s'exposent au froid, à l'humidité, aux écarts de régime, aux longs stationnements dans les gares ils rentrent fatigués, éreintés, entassés dans des wagons, parfois mal chauffés, où les tousseurs, les baeillifères, les porteurs sains de germes éternuent, crachent à terre et contaminent leurs voisins, mis, par ce surcroît de fatigue, en état de réceptivité.

Aussi, quoi d'étonnant si, tous les ans, au retour des permissions de la Noël et du 1er de l'an, nous voyons éclater ces formidables épidémies de rougeoles et de scarlatines qui enrayent l'instruction,

élèvent très brusquement le chiffre des hospitalisations et provoquent un certain nombre de décès, toujours si regrettables à 20 ans.

Dans une longue et consciencieuse Etude étiologique sur les maladies du soldut, le médecin principal Labit estime, comme nous, « que les permissionnaires sont les grands pourvoyeurs des maladies contagienses, dont ils contribuent à assurer la pérennité dans nos casernes ».

« On ne saurait, écrit-il, trop insister sur ce point particulier ; les permissionnaires entretiennent, pour une large part, les maladies contagieuses. De plus, les congés de courte durée qu'on prodigue à certaines époques ajouteut aux fatignes déjà notables du service des occasions regrettables de surmenage, d'exeès et de refroidissements, qui, en généralisant les maladies bauales, leur impriment un earactère plus grave et créent, envers les maladies infection uue prédi-position qui va de pair avec la multiplication des occasions d'en recueillir les germes. Telles sout, an plus haut degré, les permissions de fin

« Ces permissions nuisent eurore indirectement en incitant les militaires à dissimuler, dans la crainte d'en perdre le bénéfice, les malaises qu'ils éprouvent. Souvent alors ils arrivent malades chez leurs parents. qui ne manqueut pas de crier à l'inenrie. Et ee sont des prolongations de congé succédant à des prolongatious : l'interminable théorie des quémandeurs de eongés qui ne peuvent se décider à rejoindre. »

Oue faire à cela?

Supprimer ees courts congés du Nouvel Au et les reporter à une date ultérieure, à une saison plus elémente (an eongé de Pâques, comme le demande Labit), serait une mesure si impopulaire, qu'ancun Ministre de la Guerre n'aura le courage de la faire appliquer.

Puisque « les courtes permissions sont une des sources principales où s'alimente la morbidité militaire », le remêde est d'accorder à nos hommes des permissions de dix jours au minimum. Ces permissions sont sédatives, reposantes : Elles sont trop lougnes pour faire une fête continuelle, trop courtes pour entreprendre un ouvrage fatigant. Aussi les hommes rentrent-ils, de ces congés de dix à quinze jours, pleins d'entraiu et de santé.

Or l'article 21 de la loi du 7 Août 1913 accorde aux soldats sous les drapeaux pour trois ans, un total de cent vingt jours de congé, en dehors des dimanches et des jours fériés. A ce propos, la Commission sénatoriale de l'armée a décidé que, saus modifier la durée totale de cent vingt jours, il y avait lieu de diviser les congés en deux fractions. L'une la plus faible - pourrait être utilisée pendant les deux premières années de service; la seconde, -- la plus forte, - scrait réservée à la troisième année, lorsque les soldats auront reçu uue instruction plus

Tenant compte de ces vœux, voiei comment pourrait se faire la répartition de ces cent vingt jours de convé légal :

1º année, 30 jours : 10 à la Noël, 10 à Pâques, 10 après les grandes manœuvres

2º anuée, 30 jours : 10 à la Noël, 10 à Pâques, 10 après les grandes manœuvres

3º année, 60 jours : 10 à la Noël, 10 à Paques, 40 avant on après le 14 Juillet.

Retour le 25 Août pour prendre part aux grandes

Grâce à la répartition équitable et hygiénique de ces congés « de repos », on verrait disparaître les inconvénients graves de ees courtes permissions, qui sont « une des plaies vives de l'armée » (Labit).

Au 20° corps d'armée, pour éviter l'extension des maladies contagicuses au retour des permissionnaires, l'autorité militaire a preserit une visite médicale minutieuse des leur rentrée, la diminution du travail pendant quatre ou cinq jours après leur-retour, le réveil sonné à 7 heures jusqu'à la mi-Jauvier, et enfin un léger reuforcement de l'alimentation.

Nous ne doutons pas que ces excellentes mesures prophylactiques n'aient une réelle efficacité, mais, comme hygieniste, nous ne cesserous de nous élever contre ee regrettable abus des courtes permissions, qui ont des effets si funestes, eu préparant un lit aux maladies contagieuses.

> P. BONNETTE. Médeein militaire, Lauréat de l'Institut



MARQUE DÉPOSÉE

S. rue Favart. Paris



PARIS

Extrait complet des Glandes pepsiques

H. CARRION & C. 54 Fanh, St-Honoré, Paris Téléph. 136-64 - 136-45

Lipoïdes H. 1. Alcaloïdes Plantes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

GYNOCRINOL ANDROCRINO HEMOCRINOL Lipoïde specifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.)

Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.)

THYROL A

Lipoïde spécifique de la thyroïde

NÉPHROCRINOL Lipoïde spécifique du rein.

Lipoïde spécifique du testicule (Asthénic masculine, impuissance, Frigidic, Hypertrophie de la prostate, infinitisme masculin, Schulict, Hypertrophie de Gastrockinol., Hefarcorinol., Hefarcorinol., Hypertrophie de Gastrockinol., Hypertrophie de Gastrockinol., Hypertrophie de Mariera de Gastrockinol., Hypertrophie de La documentation de Gastrockinol., Hypertrophie de La documentation de Gastrockinol., Hypertrophie de La documentation de Gastrockinol., Hypertrophie de la prostate, and the Gastrockinol., Hypertrophie de Joseph Gastrockinol., Hypertrophie de Joseph Gastrockinol., Hypertrophie de Gastrockinol., Hypertrophie de Joseph Gastrockinol., Hypertrophie de Joseph Gastrockinol., Hypertrophie de Gastrockinol., Hypertrophie d

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

CORRESPONDANCE

Dans l'article de MM. Zuxurax et Correxor sun le « Traitement par les rayons X des glandes à sécrétion interne » (La Preses Médicule du 18 Férrier 1914), on liu à propos du traitement des fibromes utérius : « . . . Mais c est surtout dans ces dernières aunées, sous l'impulsion d'Albers-Schinderz, de Freched (en Allenague), de Bergonié et Spéder (en France), que la méthode a pris un grand développement. »

M. Bordier tient à faire remarquer que les prenulers résultats décisifs (suppression des règles dedes pertes, diminuition on dispartition de la tument) ont été obtenus par luit en 1908, il 1 les a fait counaître au Congrés de l'Association frauquisse pour l'avancement des Sciences (Lille, 1909, et Archives d'électricité médicale, 1909, page 614).

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE"

Nº 54. -- CORPUSCULES DE NEGRI

Corpuseules trouvés en 1903 par Negri¹ dans la core d'Ammon de chiens morts de la rage et considérés par lui comme des stades évoluits d'un microorganisme à ranger parmi les protozoaires, et comme spécifiques de cette infection.

specinjues de teue invertou.

Ce sont des corpuseules, ronds ou ovoïdes, de dimensious très variables, de 10 à 25 µ, mais parfois seulement de 1 à 2 µ, colorables par diverses méthodes (de l'asoti, de Manouélian, etc.), contenant un noyau et des blocs de chromatine. Ils sont toujours eudo-cellulaires, s'accroïssent et se fragmentein et d'Éments fils ou « spore» s.

On les a trouvés, non seulement dans la corne 'Ammon, mais dans toutes les parties de l'axe cérébro-spinal : grandes cellules des circouvolutions cérèbrales, cellules de Purkinje du cervelet, protubérance, bulbe, moelle, gauglions spinaux.

1. Negri, médecia italien mort en 1911

Daus la rage furieuse, on les trouve surtout dans la corne d'Ammon, l'écoree écribrale et le cerviclet; daus la rage paralytique, on ne les trouve que dans les ganglious spinaux et la moelle épinière. Ils n'apparaissent qu'avec les premiers symptômes de la maladie, évêst-deire après la période d'inchestation, fait qui ne permet pas de s'en servir pour un diagnostie précoce.

Ils out été rencontrés chez l'homme, le cheval, le beurl, le clat, le chien rubiques, mais ils out été vus aussi en dehors de la rage : aussi out-lls été considérés comme un mode assez général de réaction de la cellule nerveuse consécult à l'action de poisons de nature différente ou à son envalissement par le parasite ultra-mieroscopique de la rage.

Les récentes recherches de Noguehi, qui aurait pu utiliver le protozoaire parasite de la rage et censtater que certaines de ses formes sont analogues aux corpuseules de Negri, semblerajent démontrer l'exactitude de la conception de Negri. En tout cas, la recherche dr ces corpuseules peut ére utile pour un diagnostie ragiled de la rage, que permetteut seuls d'affirmer les résultats de linceulation au lapin du bulbe de l'animal suspect.

LIVRES NOUVEAUX

Emm. Pozzi-Escot, avec la collaboration de L. Pozzi-Escor. — La métallothérapie colloidale. Collection des Actualités chimiques et biologiques, 1 vol. in-32 de 93 pages. Prix: 1 fr. 50 (Jules Rousser, éditour.)

L'état collodal confère à certains corps minéraux une des propriétés spéciales. La métallothérapie une thérapeutique nouvelle basée sur l'emploi des solutions collodales de diverse métaux. Cett des solutions collodales de diverse métaux. Cett des peutique s'est montrée active et sea résultats, souvent autre de l'active de ser évalutais, souvent put faire comparer l'action des outients colloidales de métaux à celle de véritables forments.

Le petit volume de M. Pozzi-Escot a pour but de vulgariser ces résultats nouveaux. Sons une forme abordable aux étudiants comme aux praticiens, on y trouvera définis les principaux ferments métalliques. exposées leur préparation, les applications thérapentiques actuelles, les espérances qu'ou peut conrevoir de leur emploi dans l'avenir.

SOMMAIRES DES REVUES

JOURNAL DE PHYSIOLOGIE

ET DE PATHOLOGIE GÉNÉRALE

Sommanne du nº 1.

Travaux originaux :

André Mayer et Georges Schaeffer. — Recherches sur les constantes ecllulaires. Teneur des cellules en eau.

A. Quentin. — Sur le goullement du cour produit par l'excitation du noyau cardiaque bulbaire de la grenouille (avec figures).

André Mayer et Georges Schæffer. — Recherches sur les constantes cellulaires. Teneur des cellules en cau (planche 1).

J.-M. Lahy. — Un vibrateur à réglage étendu pour les appareils utilisés en psycho-physiologie expérimentale (aver figures).

René Biot. — Modifications des techniques utilisées pour l'étude des propriétés humorales des tuberculeux

Pezzi. — La période présphygmique de la systole du veutricule droit dans différentes conditious pathologiques (deuxième mémoire). Analuses.

Physiologie. — Pathologie générale.

REVUE NEUROLOGIQUE

Sommaire du 10° 1.

Mémoires originaux :

Pierre Marie et Charles Folx. — Sclérose intracérébrale centrolobaire et symétrique. Syndrome paraplégique (15 fig.).

Ph. Chaslin. — La « psychiatrie » est-elle une langue bien faite?

Analyses:

Neurologie. — Psychiatrie.





par do nouvelles ampositos (self-amposites) supperment tont apparemange es usus mampassons as observables. Le Ludy présento les mêmes avantages el s'emplois commo le Galyt (injectlen intravelocese, Injection intramusculairo, Emuision bulleuse).

Litérature et Schandillons : Laboratoire du GALYE, 12, Suo de Chomil-Fest, Villeneuve-la-Garonne (Setne).

SALICYLARSINATE de MERCURE (38, 46 % de Hg. et 14,4 de As, dissimulés).

AVANTAGES DE L'ÉNESOL

FAIBLE TOXICITÉ, 70 fois moindre que Hg I2, Haute valeur analep tique. Une dose de 0 gr. 10 par kilo d'animal et contenant 0 gr. 038 de mercure n'a pas incommode le lapin, la mort n'est surcenue qu'avec une dose triple, soit 0 gr. 114 de Hg. (COIGNET).

INDOLENCE DE L'INJECTION, signalée par tous les auteurs. DOUBLE ACTION STÉRILISANTE SPÉCIFIQUE:

4º L'ÉNÉSOL agit comme hydrargyrique

2º L'ÉNÉSOL est, vis-à-vis du spirochète, un agent arsenical majeur. Introduit dans l'organisme par voie intramusculaire ou intraveineuse, il assure rapidement une stérilisation durable.

APPLICATIONS THÉRAPEUTIOUES. TOUTES LES MANIFESTATIONS de la SYPHILIS.

L'ÉNÉSOL réunit toutes les indications réservées aux arse L'ENESOL réunit toutes les indications réservées aux arse-nicaux comme aux hydragrytiques. Hest le médicament de choix des syphilitiques réduits à l'état de misère physiologique. Il peut échoix des administre à hautes dosses et répond aux indications d'aux des même qu'il permet la médication d'entretien. L'ENESOL réusset juns les affections nerveuses paracyphiliques, la col les autres l'aux des la comme de la comme de la comme de la comme de la comme L'ENESOL possesse la propriété de faire disparatire la récetion de Wassermonn dans la niquer des cas, résultat que l'on n'obbient

de Wassermann dans la plupart des cas, résultat que l'on n'obtient de Wissermann dans in pittgart des cas, resuttat que in noment que rarement avec l'arsenobenzol. L'action de l'ENESOL sur la réaction de Wassermann a été bien étudiée par Fleckeeder (Clinique du Prof. Von Neusser, de Vienne), par Frey, Thorel, Fraenkel et Kahn, Agamennone, Goldstein, etc.).

PHARMACOLOGIE ET DOSES.

Ampoules de 2 cc. et de 5 cc. d'une solution dosée à 0 gr. 0.3 cgr. par cc.

DOSE MOYENNE : 2 cc. correspondant à 6 cgr. d'ÉNÉSOL par jour.

Doses massives ou de saturation: Injections intramusculaires de 4 à 6 cc. (soit 42 à 48 cgr. d'ÉNÉSOL), tous les 2 ou 3 jours. Injections intraveineuses de 2 à 10 cc. (soit 6 à 30 cgr. d'ÉNÉSOL), selon le sujet, l'urgence et la gravité, tous les 2 ou 3 jours.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS.

MÉDICAMENT SPÉCIFIQUEDE LA TOUX NE PROVOQUE ni Malaises, ni Anorexie, ni Constipation

NE DIMINUE PAS la Sécrétion urinaire, - N'ENTRAVE PAS l'Expectoration

LITTÉRATURE ÉCHANTILLONS LONGUET

50, Rue des Lombards, PARIS

CHLORHYDRATE

D'ÉTHYLNARCÉINE

synthétique

GRANULES

dosés à 2 c/g de Narcyl par granul@ 5 à 6 granules par jour

7 à 8 dans les cas rebelles.

rescrire une boîte de Calceose

ENFANTS

Littérature et échantillons : J. BOILLOT et C

RECALCIFICATION

« La Calcéose créti= fie les lésions et rend le terrain réfractaire à l'infection bacil= laire. »

COQUELUCHE guérie PEARSINE DESTREMONT Liqueur Pearsy Alefrante de Catérine, Par 24 h., 11 2 colli. salvant l'age. Atropa, Belladora, Bensonte de Benjoin;

52, rue Heartault, AUBERVILLIERS

PROSTHÉNASE GALBRUN

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE

DE FER ET DE MANGANÈSE

Combinés à la Peptone

ET ENTIÈREMENT ASSIMILABLES

L'association de ces deux métaux, en combinaison organique, renforce singulièrement leur pouvoir catalytique et excito-fonctionnel réciproque.

NE DONNE PAS DE CONSTIPATION

Tonique puissant, Reconstituant énergique

ANÉMIE - CHLOROSE - DÉBILITÉ CONVALESCENCE

Vingt qouttes de PROSTHÉNASE

contienneut un centigramme de FER et ciuq milligrammes de MANGANÈSE.

DOSES MOYENNES:

Ginq à vingt gouttes pour les enfants : dix à quarante gouttes pour les adultes.

ÉCHANTILLONS ET LITTERATURE:

LABORATOIRE GALBRUN, 18, rue Oberkampf, PARIS.

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode svec la Pepisone DÉGOUVERTE EN 1899 PAR E. CALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme.

Doses movennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOIRE GALBRUN, 18 Rue Oberkampf, PARIS.

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Medecine de Pans 1900.

HÉRÉDO-SYPHILIS

E. Gaucher. L'écartement des incisives médianes supérieures, dystrophie hérêdo-syphili-tique. (Annales des Maladies vénériennes, nº 11, 1913, Novembre, p. 801-824, avec 7 figures et observations). - Il est un certain nombre de dystrophies dentaires dues à la syphilis héréditaire. Le profes-seur Gaucher en signale une nouvelle qui peut exister seule ou en concomitauce avec les précédentes : c'est l'écartement des incisives médianes supérieures. Il eite d'abord le cas d'une malade chez qui il a constaté la syphilis héréditaire maternelle, qu'il a suivie âge de 2 mois, et jusqu'à l'apparition d'une kératite il a vérifié l'absence de toute manifestation syphilitique, l'absence de toute malformation autre que l'écartement des incisives médianes supérieures. qui constitue chez cette enfant l'unique stigmate dystrophique d'une hérédo-syphilis certaine.

L'espace limité entre les deux incisives prend alors l'aspect d'un rectangle, il est plus ou moins large et souvent au premier abord il semble qu'il manque une dent. Ce signe a d'autant plus de valeur qu'on le rencontre parfois isolé, mais souvent il s'associe à

d'autres destrophies dentaires

Parmi les observations rapportées, un certain nombre ont trait à des individus ne présentant aucun accident syphilitique, ne paraissant jamais eu avoir présenté et ne présentant d'autre stigmate que l'écartement des incisives médianes supérieures. La réactiou de Wassermann était d'ailleurs chez tous posi-

Parfois aussi la présence de ce stigmate chez un collatéral peut éclairer un diagnostie difficile chez un sujet porteur d'une lésion suspecte.

Cet écartement des ineisives, comme toutes les dystrophies, peut être héréditaire à l'état de dystrophie dans plusieurs générations successives, sans nouvelle infection syphilitique. De sorte que toujours à une époque plus ou moins lointaiue, et dans l'une ou l'autre génération, toujours on trouve l'hérédité syphilitique à l'origine et l'écartement des incisives médianes supérieures.

P. JOURDANET.

MALADIES INFECTIEUSES

Fr. Saint-Girons. Les albumines du sérum sanguin au cours des maladies infectieuses : leurs variations cycliques (Thèse, Paris 1913). - L'auteur a étudié par la méthode réfractométrique (réfractomètre de Féry) les variations du taux des albumines du sérum sanguin au eours des maladies infectieuses. Il rappelle les chiffres admis par les auteurs comme taux normal des albumines du sérum : 76 pour 1.000 pour Hammarsten, 75 à 90 pour Reiss, 76 à 84 pour Widal, Bénard et Vaucher, Ses chiffres personnels sont plus élevés : 80 et 90 pour 1.000. L'age influe sur le taux des albumiues : il n'est que de 55 à 65 pour 1.000 chez le nourrisson (Reiss).

Dans les maladies infectiouses, il a constaté des variations cycliques à peu près constantes, qu'on peut répartir en quatre phases :

Dans la première (albuminémie descendante), correspondant à la période d'état de l'affectiou, le taux des albumines sériques s'abaisse, d'abord rapidemeut, puis moins vite, pour tendre à uu chiffre miuimum en général d'autant plus bas que l'affection a été plus grave et plus prolongée.

A la deuxième phase (minimum de l'albuminémie). qui répond à la période précritique de l'infection, le taux des albumines sériques atteiut son minimum; cette phase est tantôt transitoire (pneumonies), tantôt se prolonge quelques jours, avec ou saus oscilla-

tions (typhiques surtout)

Dans une troisième phase (relèvement du taux de l'albamine), qui commence à partir du jour où la température est normale, le taux des albumines se relève brusquement ou d'une manière assez progressive; cette phase occupe en movenne les sept premiers jours de la convalescence.

Très souvent, on obscrve une quatrième phase (hyperalbuminémie réactionnelle) pendant laquelle le taux des albumines dépasse le chiffre normal, pour y revenir eusuite définitivement (réaction plus marquée chez les typhiques que chez les pneumoniques). Il existe, en somme, un rapport inverse entre la courbe thermométrique et celle de l'albumine du

La densité du sérum et l'extrait sec du sang ou du

érum subissent des modifications parallèles à celles de l'albuminémie, comme on pouvait le prévoir, étant donné l'importance pondérale des albumines dans la constitution du sérnm (78, 84 sur 97, iode résidu fixe). Au contraire, le point eryoscopique du sérum, tension superficielle, tenenr en urée et en chlorures, le uombre des éléments figurés du sang varient indépendamment des albumines sériques. De même la composition des urines eu urée, chlornres ou albumine, leur teusion superficielle et leur point eryoscopique varieut iudénendamment de l'albuminémie

La quantité des urines iufluence l'albuminémie, et la nolvurie eritique amène une dilution passagère du sang, intermédiaire naturel entre les espaces interstitiels on l'eau se trouve retenne et le rein qui l'élimine ; il en résulte peudant un ou plusieurs jours une baisse du taux des albumines. A part cette exception, les modifications de l'albuminémie lui sont propres et paraisseut dépendre de la rétention d'eau et de l'usure des tissus au cours des maladies infecticuses.

Après la maladie, le taux des albumines sériques revient très rapidement à son chiffre normal : le m-canisme régulateur qui semble présider à ce retour est d'une extrême puissance, si l'on eu juge par la rapidité avec laquelle un animal soigné à blanc revient à un taux normal d'albumines sériques.

La réparation semble se faire non aux dépens des ingesta, mais grâce aux substances protéiques des ticone

On comprend ainsi que dans une affectiou locale, comme certaines angiues, l'albuminémie puisse ne pas sensiblement varier, tandis que la baisse des albumines est constante et généralement importante au eours de la septicémie éberthienne.

Les albumines du sérum, de même que tous les liquides de l'organisme, sont done soumises à un mécauisme régulateur. Leurs variations sont jutéressantes à suivre au cours d'une infection, ear elles permettent, dans uue certaine mesure, d'en mesurer la gravité et d'eu prévoir les retours offeusifs.

I. LACARE

MĖNINGITE SĖREUSE

Th. Schwartz. Un cas de dystrophie adiposogénitale causée par une méningite séreuse (St-Petersb. med. Zeitschrift, t. XXXVIII, nº 21, 12 Novembre 1913, p. 310-313 avec 1 fig.). - Le type décrit par Fröhlich eu 1901 de dystrophie adipos génitale n'est pas toujours causé par une tumeur de l'hypophyse ou de la région hypophysaire. Goldstein a rapporté dans ces dernières années 4 cas de méningite séreuse qui revêtirent le masque de la dystrophie adiposo-génitale.

L'auteur a eu l'occasion d'observer uu cas de ce genre chez un homme de 31 ans, célibataire, qui, il y a deux ans, fut pris subitement de vomissements et de céphalée, puis de perte de connaissance et de convulsions : ces troubles durèrent une nuit, nuis disparureut.

Il y a quatre mois, à la suite d'une chute. il cut pendant deux semaines une céphalée très vive qui disparut ensuite complètement. Il y a deux mois et demi, à la suite d'une forte émotion, il perdit connaissance environ vingt minutes; il eut des convulsions et se mordit la langue.

Tous ces troubles s'amendèrent et le malade recouvra une santé parfaite. Le quatrième accès date de huit jours : il fut pris

de cénhalée violente avec fièvre et frissons. A l'examen, le malade est fortement charpenté, le

crâne volumineux, il existe une adiposité exagérée, un habitus féminintrès prononcé; les seins sont très développés, les testicules très petits, atrophiés, ainsi que le pénis; le mont de Vénus très adipeux; la barbe fait complètement défaut. La peau est rugueuse.

Le malade a remarqué que depuis trois ans les érections sont devenues très faibles; ses désirs sexuels sont très diminués; depuis six mois il n'a vu aucune femme.

En même temps que la fiévre de type rémittent et les frissons, apparurent le deuxième jour de la crise des vomissements qui prirent le caractère de vomis sements cérébraux.

· Le sang montrait une augmentation des grands lymphocytes mononucléaires, de l'anisocytose.

Les pupilles réagissaient normalement; il existait

des deux côtés une névrite optique accentuée, presque uue stase papillaire. Pas de paralysie oculaire ni de troubles des nerfs cérébraux; le champ visuel est normal.

La fièvre disparut le cinquième jour de l'accès, mais les douleurs de tête persistéreut, quoique moins vives qu'au début.

Le 2 Mai, dix jours après le début des accidents, on fit une ponction lombaire qui permit de retirer 20 cm. de liquide clair contenaut environ 20 leucocytes par champ; la pression était de 120; le Wassermanu était négatif dans le liquide. Quelques minutes après la ponction, le malade se sentit très amélioré et le lendemain la céphalée avait complètement disparn, et ne reparut plus jusqu'au départ du malade.

La radiographie montra une dilatation anormale de la selle turcique.

Le 2 Juin le malade sortit, se sentaut parfaitement bien; il existait encore une légère névrite optique.

Le 17 Juillet la papille gauche paraissait complètement normale. En résumé, le malade a présenté un syndrome de

Fröhlich, avec névrite optique, visiou et champ visuel normaux, et compliqué de fièvre Il ne peut s'agir là d'uue tumeur de l'hypophyse.

Le diagnostic le plus vraisemblable est celui de méningite séreuse à poussées successives.

Ces poussées éclatèrent subitement, alors que le sujet était en bonne santé et travaillait; les accès furent très courts (detix heures dans un cas, une à trois semaines dans les trois autres cas). Lors du quatrième accès on constata une névrite optique qui disparut rapidement après la ponction lombaire; les doulours de tête très violentes disparurent évalement complètement quelques heures après; enfin, la fièvre qui accompagna le quatrième accès est en faveur d'une poussée de méningite.

Il faut donc penser à l'existence de ces méningites séreuses revêtant l'aspect de tumeur cérébrale, puisqu'une seule ponction lombaire permet de guérir le malade et d'éviter une opération grave.

R. BURNIER.

VISION

Leprince. L'inspection des écoles primaires du Cher (vision et audition) (Revue internationale d'Hygiene et de Thérapeutique oculaires, 1913, Novembre, pages 161 à 163). - L'auteur a déterminé dans la 1re circonscription de Bourges l'acuité visuelle et auditive des écoliers. 8.098 enfants ont été ainsi examinés. Sur ce nombre, 793 garçons et 1.163 filles ont une vision inférieure à la normale.

A Bourges, alors qu'on trouve seulement 1 garçon sur 7 ayant une visiou défectueuse, plus du 1/3 des filles se trouvent daus ce eas.

Dans les écoles du département en debors de Bourges, les proportious sont les suivantes : Sur 2.771 garcons, 548 out une vision inférieure à la normale et 36, une vision inférieure à 1/10. Sur 2.204 filles, 640 n'out pas l'acuité visuelle normale, et 89 ont une vision inférieure à 1/10, 11 semble donc que l'acuité visuelle des garçons est supérieure à eelle des filles pour les écoles de la 1re eircouscription de Bourges.

Dans les écoles de campague, sauf de rares exception, l'acuité visuelle des enfants est meilleure. Mais, là encore, ou retrouve une proportiou plus faible d'aeuité chez les filles, et il y aurait lieu de rechercher si cette anomalie n'est pas due à de mauvaises habitudes de travail, à une hygiène visuelle, à un éclairage insuffisauts, et des expérieuces photométriques seraient indispensables pour remédier à cet état de choses.

Les chiffres dounés pour l'acuité auditive sont anssi intéressauts.

Avant tout s'impose donc l'inspection systématique des écoles, et l'examen ophtalmoscopique, ophtalmométrique et auriculaire des élèves présentant une acuité visuelle ou auditive inférieure à la normale.

Dans les villes et les agglomérations importantes, la nécessité d'une clinique scolaire où devront être examinés tous les enfants ayant une acuité visuelle ou auditive anormale, est le seul moyen de dépister les eauses du mal, et, en corrigeant les anomalies visuelles et auditives, d'en empêcher l'aggravation.

A. CANTONNET.

→ OPOTHERAPIE GLANDULAIRE (>

"ENDOCRISINES"

EXTRAITS TOTAUX préparés à froid dans le vide



en globules kératinisés.

* AGARYL • granulis vagar-etgar pur et sélectionné .

• I O D E Y L • Combinaison isodo-organisque d'isode et de poptane pues Globules de 0,01.

PHOSFERYL. Combinaison organo ybospho-martiale. Globulos dosés à 0,10.

BIOLACTYL

FERMENT LACTIQUE FOURNIER
Chopte por l'Ossistance Dullique

CULTURE LIQUIDE:

En boites de 10 flacons

(1 par jour)

CULTURE SECHE:

En flacons de 60 comprimes

(4 à 6 par jour)



THYROIDINE

Cachets de 0,25 et Cachets de 0,100.



Boile de 40 cachets

OVARINE

ORCHITINE

Cacheto de 0,200
(1 a 2 parjour)

SUBDEMALE

SURRENALE
Cacheto de 0,100
(1 à 4 par jour)



HYPOPHYSE

REIN Cachets de 0,250



Boile de 24 cachel

· FOIE ·

· MAMELLE ·

(1 a 2 par jour)

LABORATOIRES FOURNIER FRERES

· 26 Boulevard de l'Hôpital

PAPIS 1

Produits organiques de F. VIGIER

CAPSULES DE CORPS THYROIDE VIGIER à 0 gr. 10 c.

Obésité. — Myxœdème. — Fibrome. — Métrorrhagie. —
de croissance. — Consolidation des Fractures, etc.

CAPSULES OVARIOUES VIGIER

ôl gr. 90 c.*

Ohlorose. — Troubles de la Ménopause et de la Castration
Aménorrhée. — Dysménorrhée, Maladies nerveuses, etc.

CAPSULES SURBÉNALES VIGIER

à 0 gr. 25 centigr.
Maladle d'Addison, Diabète Insiplde
Myccardite soléreuse (aryth. card.)
Rachitisme.

CAPSULES DE THYMUS VIGIEI

à 0 gr. 30 centigr. CHLOROSE, Aménorrhée, Troubles de la orolssance, Maladie de Basedow, Pelade; Pour développer les seins.

CAPSULES HÉPATIQUES VIGIES

å 0 gr. 30 centigr. la Girrhose, lctère, Hémoptysle Gontte, etc.

CAPSULES DE PAROTIDE VIGIER

à 0 gr. 20 centigr. Contre Affections ovariennes, Diabète pour faciliter la digestion des féculents

Capsules Panchéatiques Viole Cansulos PROSTATIQUES VIGIER

à 0 gr. 50 centigr. Contre la Diabète (calme la CAPSULES SPLENIQUES VIGIER à 0 gr. 30 centigr. de rate.

å 0 gr. 20 centigr. Contre les Maladies de la prost

CAPSULES OBCHITIQUES VIBIEI à 0 gr. 20 centigr. sthénie, Ataxie, Débilité sénlic

CAPSULES GALACTOGÈNES à 0 gr. 30 cent. de pli

CAPSULES EUPEPTIQUES

Contre Cachexie paiustre, Anémie

gr. 30 c. de substance intestinale. Contre Affections de l'Intestin-

CAPSULES BÉNALES

à 0 gr. 30 centigr. de rein Albaminurie, Réphrites.

Pour toutes ces sortes de capsules la dose est de 2 à 6 par jour.

Pharmacle VIGIER, 12, boulevard Bonne-Nouvelle, Parls



LE PLUS PARFAIT

DES HYPNOTIQUES

ACTION RAPIDE TOLÉRANCE PARFAITE SOMMEIL NATUREL RÉVEIL NORMAL

ANTISPASMODIQUE

VÉRONAL VÉRONAL SODIQUE

POUR ÉVITER

CONTREFACONS ET SUBSTITUTIONS.

TABLETTES MERCK

de VÉRONAL OU de VÉRONAL SQUIQUE au Cacao, dosées à 0.50 et divisibles par moitié 1/2 à 2 Tablettes par jour.

L'action du Véronal sodique est, à cause de sa grande solubilité, beaucoup plus rapide que celle du Véronal

Notices et Echantillons : Pharmacie du D' BOUSQUET. ^40, Faubs st-Honore, PARIS.

NELECONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'IODE et de PEPTONE

dogeno

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique PÉPIN ET LEBOUCQ. (Courbevoie, Seine) PosoLogie Enfants: 10 à 20 Gouttes parjour Adultes: 40 Gouttes par jour en deux fois dans un peu d'eau et aux repas. Syphilis: 190 à 120 Gouttes par jour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en iode organique.

La seule dont la composition soit toujours constante _

G.PÉPIN - Etude physique et chimique des peptones iodées et de quelques peptones commerciales (Th.deDoct. de l'Univ. de Paris - Déc. 1910.)



SCOLIOSE

Marie Nagoetta - Wilhouchewitch. La scolloss par malformation de la 5° verfabre lombaire et son traitement (Arch. de Mid. des Enfants, L. XVII, uº 1, 1944, Jawier, p. 34) — Le diagnosite précis de cette forme de scollose n'a guére de fait sur le vivant avant l'ere radiologique. Depuis quelques aunées pluseurs cas de ce genre out été signalés et l'auteur en publie deux observations personnelles très démoustraites. L'une d'elles se rapporte très vraisemblablement à une malformation congénitale, car on notati thez le sujet l'absence de la 12° côte des deux côtés.

An point de vue thérapeutique, les auteurs recommandent en général le repos prolongé et plus tard les exercices d'inclinaison latérale, « dans un sens correctif ». En réalité, la malformation des vertèbres explique la résistance que ces scolioses opposent à la thérapeutique habituelle. Il est illogique et illusoire de tenter le redressement de cette déformation par la détorsion, par le corest appliqué dans une attitude de surcorrection, aussi bien par la méthode d'Abbott que par n'importe quelle autre, car aucune u'est capable d'égaliser la hauteur des deux moitiés de la vertèbre.

Le seul procédé palliatif qui corrige la scoliose par aflaissement d'un côté de la 5º vertèbre lombaire consiste dans l'usage d'un haus-se-pied du même côté. Grâce à ce deruier, la base du sacrum prend une direction oblique el la face supérieure de la vertèbre cuméliorme redevient horizontale.

Ce traitement statique est en outre rationnel, car le poids du corps se trouve ainsi réparti, comme à l'état normal, sur les deux ôtés de la vertèbre déformée: l'une des moitiés est dans des conditions favorables à son aplatissement éventuel, tandis que l'autre se trouve déchargée à d'autant.

Il y aurait bien uu autre traitement radical et logique, c'est celui qui consisterait à atteindre chi-rurgicalement la veribère déformée et à réduire sa hauteur à la base du coin ou encore à intercaler une pièce de substance non résorbable du sommet du coin. Ce traitement ne paraît guère praticable, toutefois, à l'heure actuelle.

G. Schreiber.

SHOCK

W. Crile (de Cleveland). La théore cinétique du shock et viopriation sans abook Association anocives lièvau de Chivargie, t. XLIX, uº 1, 10 Janier 1918, p. 120, 6 fig. j. — Le choe n'est autre chose que la disparition plus ou moins complète de la quantité limite d'énergie potentielle emmagasinée dans les cellules nerveuses. Toute exclation physique on paychique produit au niveau de ces cellules une réaction motrice qui se traduit par une action ou une émotion et provoque la perte d'une partie de cette éuergie. Des excitations en nombre ou en intensité suffisant produiront ains inévitablement l'épuisement ou la mort. Le choc ne diffère de la fatigue qu'en ce que celle-ci est active, par le fait d'un truvail engéré, tandis que le choc est passif et n'est sous l'influence d'aucun travail extérieur.

Cette hypothèse (théorie cinétique du choc) a été vérifiée par Crile par l'examen histologique du cerveau d'animax sommis dèse secitations mittiples. En reranche, il a bien mis en lumière le fait que quand les excitations nes ont plus transmises au cerveau (section de la moelle, par exemple), les excitations les plus violentes et les plus prologées ne provoquent aucun choc. Les anesthèsiques généraux, au contraire, n'empéchent nullement la production du choc, mais suppriment seulement les manifestations conscientes de ces ercitations.

Il n'y a qu'un traitement curateur véritable du cho c'est la transfasion du ang. Un sujet atteint de choe a meurt presque jamais du choe seul, si on opère sur lui une transfasion suffisante de supet autre de choe seul, si on opère sur lui une transfasion suffisante de supet humain. Au contraire, les excitants comme la stry-nhue sont sans valeur et même nuisibles; les sédatifs, notamment la morphine, sont appréciables, comme conservateurs d'énergie.

Plus intéressante est l'étude des moyeus d'évite le choc. Il couvient d'établir d'abord que le choc opératoire provient de deux origines différentes : les excisations qui arrivent au cerveau par les nerfs de sensibilité spéciale et celles qui lui sont transmises par les nerfs de sensibilité générale provenande la zone opératoire. Or, il n'est pas une substance qui puisse supprimer à la fois ces deux facteurs : ni les anesthésiques généraux, qui ne suppriment que les premières, ni les ancsthésiques locaux qui n'agissent que sur les dernières. Il convient donc d'associer à la fois les uns et les autres.

Le plus important est de supprimer l'excitation doutoureuse, et c'est à quoi on arrive par l'amenthésie locale : elle suffit en cas d'opérations pes importantes, où la frayeur est presque nulle et se peut causer de choc. Dans le cas contraire, il faut lui ajouter l'anesthésie générale, et celle-ci devra être faite au protoxyde d'azote-oxygène, le chloroforme et l'éther constituant des toxiques suffisants par eux-mêmes pour provoquer le choc.

Voici done la technique que suit Crite. Sauf contre-indications (âge, 'état général), il commerce par faire une injection de scopolamine-morphine, qui diminue le choe psychique par peur, pais il opère sous anesthésie locale, si celle-ci doit être seule employée; sinoni flát andormir le malade, mais opère sous anesthésie locale (novocaîne au 1/500), qui bloque le territoire sur lequel on opère.

Mais ce n'est pas tout : pour empécher le choc qui pourrait résulter des deuleurs éprouvées par l'Opéré à son réveil, il a soin d'injecter ensuite dans les itsaus qui devront être sutures une solution au 1/200 de chlorhydrate d'urée et de quinine, laquelle proorque une anesthésie de longue durée (flusieurs jours) pendant laquelle l'opéré ne souffre pas de sa plaie.

Par cette méthode, on supprimera le choc, même chez les malades três prédiades três prédiades três prédiades de Base-dow), et on n'observe plus chez ceux-ci le soi-disaut l'Auprodiame post-opératoire. Enfin Crîle attribue la fièvre aseptique post-opératoire aux oxydations exagérées qui accompagnent les modifications observées dans les cellules cérébrales par suite des excitations-traumatiques.

Par la combinaison de ces diverses pratiques, on aurait vu le taux de la mortalité opératoire tomber dans ces dernières aunées à moins de 2 p. 100 (1,7) pour 729 laparotomies et à 0,8 p. 100 pour les 1,000 dernières opérations.

М. Сиве.

URINE (Azote colloïde)

Racul Dauphin. Contribution à l'étide de la signification clinique de l'accè co colloite urinaire (Thèse de Ductorat, Paris, 1913, nº 5). — 1º Il existe dans l'urine à côté des substances qui ne dialysent pas et qu'on peut précipier par différents agents chimiques : alcool, sous-acétate de plomb, sulfate et chlorure de sinte.

2º Ces substances appartiennent au groupe des polypeptides. Certains auteurs en font des hydrates de carbone aminés:

3º l.a quantité de ces substauces est facilement appréciable en dosant la quantité d'azote qu'elles contiennent. Cet azote particulier a reçu le nom d'azote colloïde. On l'évalue en pourcentage de l'azote total:

 4° La teneur des urines normales eu substances colloïdes est faible. Le rapport $\frac{NC}{NT}$ a pour valeur moyenne dans les cas normaux et suivant les auteurs 1/2 à 19 pour 100. Dans les observations de l'auteur les chiffres ont varié de 0,25 à 1,4 pour 100;

5° Le rapport NC varie à l'état normal suivant la quantité de substances azotées ingérées. Il croit régulièrement à mesure que le régime devient plus carac. C'est avec le régime lacté que l'on obtient les chilfres les plus faibles;

ié L'azote colloide est augmenté dans un certain nombre de maldies. Les résultaits les plus nests sont donnés par les affections hépatiques, le diabète et le cancer. Dans ces d'erniers cas, d'ailleurs, il ne semble nullement s'agir d'un phénomène spécifique, mais vraisembhiblement de manifestations hépatiques et digestives concomitantes.

'2º Pratiquement, au point de vue pathologique,

l'augmentain de l'azote colloïde relève le plus souvent d'une insuffisance hépatique. Accessoirement et dans des cas spéciaux il faudra penser à la possibilité d'une destruction tissulaire générale comme dans les cachexies ou localisée comme dans les tumeurs.

ALFRED MARTINET.

HĖLIOTHĖRAPIE

L. Adrian. De l'héliothérapie, en particulier à l'hospie J. Sa. Thidry de Maséville-Nancy (l'hèse de Ductorat. Nancy, 1913, 146 pages).— M. Adrian a soumis à l'héliothérapie, pendant l'èté de l'anude 1913, i'l petits malades du professeur Husshalter, provensut soit de son-service de l'hospies suburbain .-B. Thiéry, près de Nancy, soit de sa clinique de l'hojital civil, et atteints de tuberculoses externes variées.

Pour pratiquer la cure solaire, il avait un emplacemen idéal sous la forme d'une terrasse spacieuse exposée au mieux aux rayons du soleil, spécialement améuagée et empruntée aux vastes jardins de l'hospice J.-B. Thiéry.

Malheureusement la «formule solaire » de l'été 1913 a été très mavaise : les seules séries de de beaux jours récllement profitables ont été du 10 au 19 Juin (aut jours), du 25 Juillet au 7,001 (quatorez jours), du 17 au 28 Août (dourse jours). Dans l'intervalle de ces séries, les jours sombres et froids ont fait partie à certains malades une partie du bénéfice de la cure précédente.

Voici, avec cet arsenal thérapeutique plutôt réduit, les résultats que M. Adrian a pu obtenir de la cure solaire :

1. Scrofuloses cutanées multiples : amélioration. - 2 Tuberculuses ossenses : amélioration momentanée. - 3. Gommes tuberculeuses; spina ventosa : amélioration. - 4. Coxalgie suppurée : amélioration de l'état général. — 5. Gomme tuberculeuse du bras; coxalgie au début; guérison locale : amélioration de l'état général. - 6. Scrofulides multiples; volumineuses adénopathies angulo maxillaires; tumeur blanche du pied gauche : amélioration locale; amélioration remarquable de l'état général. - 7. Spina ventosa du pouce de la main gauche : guérison locale; amélioration de l'état général. - 8. Tumeur blanche du pied fistulisée : amélioration locale et générale. — 9. Gommes tuberculeuses sous-cutanées : guérison; amélioration de l'état général. - 10. Abcès froid costal : guérison. - 11. Esfaut particulièrement chétive : spina ventosa multiples : amelioration locale et générale. — 12. Pleuropéritonite tuberculeuse à forme ascitique : guérison. — 13. Pleuropéritonite tuberculeuse à forme ascitique : guérison. — 16. Pleuropéritonite tuberculeuse à forme ascitique fébrile : très mauvais état général. La cure solaire n'a pu être appliquée.

A les considérer grosso modo, les résultats obtenus sont différents:

Quelques-uns des malades ont été complètement guèris (Obs. V, VII, IX, X, XII, XIII);

D'autres ont été améliorés momentanément (Obs. 1, II, III, IV, VI, VIII, XI);

Enfin, la petite malade de l'observation XIV, qu'il convient du reste d'éliminer puisqu'elle constituait un cas désespéré, n'a pas du tout profité de l'héliothérapie; pour elle, on a été obligé d'interrompre la cure solaire.

Mais si nous serutons un peu plus attentivement les instoires cliniques de ces malades, nous voyons que, toutes disparates par les éléments variés qui les caractérisent, elles ont entre elles un point commun, à savoir que tous les malades ont été améliorés quant à l'état général.

On ne saurait trop insister sur la valeur de cette amélioration de l'état général, dont on trouve la signature dans la courbe des pesées qui est nettement ascendante: l'organisme rendu aussi plus résistant, devient capable de lutter avec plus de chances de succes contre les foyeres d'infection localisée qui le menacent dans su vitalité.

Les résultats obteuus par M. Adriau montrent donc qu'il est possible d'utiliser avec fruit la cure solaire. même en plaine et dans toute coutrée où l'on peut escompter une luminosité moyenne, et que certains malades qui ne peuvent bénéficier de la curc d'altitude ni de la cure béliomarine, peuvent tirer profitodes bains de soleil pratiqués sur place, proprotionell-ment au nombre de jours ensoleillés dont ils disconsent

Dumont,

curatif de la SYPHILIS du PALUDISME

Le plus (Combination d'Hectine et de Mercure).

Le plus (Combination d'Hectine et de Mercure).

PILULES (re. 104 de 104 d

Laboratoires 4: PHECTINE,12, Rue du Chemin-Vert, à Villeneuve-la Ger

resenciate de phosphorec organique.

L'HISTOGENO L. NALINE est
didued dans tous les cas oil l'organisme
chique plassants dans tous les cas oil if autre l'ever l'état général, aux
omposition du sang, reminéraliser les dissus, combettre la nécessitaire et
la normale les réscitons intraroganiques.

PUSANT STIMULANT PHAGOTIA

Exiger surtoutes les boîtes et fla

per sur toutes les boîtes et fiaconn la *Signature de Garantie : A.* NALINE pature et Echant^{es}: L'ult. I A.NALINE, plus IVIII eneuve-la Garanne, più St-Denis (bies).

Pour combattre le PALUDISME rien ne vant le

(Formiate basique de Quinine Lacreix)

Le plus soluble et le plus actif de tous les Sels de Ouinine connus renferme 87.56 % de quinine

Donne des solutions injectables NEUTRES et INDOLORES

Se pend dans les Pharmacies 6 et 12 ampules à 25 et 50 centigrammes. H. LACROIX 29 et 31, Rue Philippe-de-Girard, PARIS.

Affectic as des Voies Respiratoires, Maladies de la Peau

MINÉRAL-SULFUREUX

Succédané des Eaux Sulfureuses

... A ces divers points de vue la préparation de Crosnier vient donc combler une véritable lacune en permettant aux Praticiens de compter sur la bonne conservation d'un médicament bien dosé et facile à faire accepter par les bassannes les plus délicates. personnes les plus délicates. Extrait du Rapport official de l'Académie de Médecine de Paris (7 Moit 1877)

- PARIS, 6, Rue Chanoinssse, at toutes Phari

LIQUIDE (Absolument aucune odeur)

osé à 50 centigr. d'Extrait de | Le plus puissant sédatif des nerfs. LABORATOIRES GABAIL, J. rue de l'Estrapade, PARIS V Échante grat. à M.M. les Docteurs



PPODUIT FRANCAIS

Le plus FIDÈLE, le plus CONSTANT, le plus INOFFENSIF

des DIURETIQUES

SOUS SES QUATRE FORMES

PURE PHOSPHATÉE CAFÉINÉE LITHINÉE Millom nitsignikurda durrip receiteces.

Aljirami, i plat die omen de debilerum.

I and de debilerum i de debilerum de deb

PRODUIT FRANCAIS DÉPOT GÉNÉRAL : 4. rue du Roi-de-Sicile, 4 - PARIS PRODUIT FRAN AIS

vcérophosphate en RO

GLYCEROPHOSPHATE DE CHAUX ET DE SOUDE

Le Seul Phosphate assimilable ne fatiguant pas l'Estomac ADMIS DANS LES HOPITAUX DE PARIS

Infaillible contre: RACHITISME, FAIBLESSE des OS, CROISSANCE chez les ENFANTS ALLAITEMENT, GROSSESSE, NEURASTHÉNIE, SURMENAGE INTELLECTUEL, ETC.

COMPRIMÉS pour les Diabétiques 0.15 centigrammes de glycérophosphate de chaux par comprimé. INJECTABLE, chaque ampoule dosés à 0.20 centigrammes de glycérophosphate de soude par centimètre cube.

VENTE EN GROS: 13, Rue de Poissy, Paris. - DÉTAIL: PRINCIPALES PHARMACIES.





MÉDICATION ANTI-BACILLAIRE

LIPOÏDES SPLÉNIQUES ET BILIAIRES CHOLESTÉRINE PURE

ESSENCE ANTISEPTIQUE
GOMÉNOL, CAMPHRE

OMÉNOL, CAMPHRE

AMPOULES - PILULES

Littérature et Echantillons : LABORATOIRE DE THÉRAPIE BIO-CHIMIQUE 21. Rue Théodore-de-Banville, Paris



La Presse Médicale publie chaque samedi un tableau donnant, jour par jour, l'indication de tous les cours, leçons et conférences susceptibles d'inté-

resser le médecin. resser le médecin.
Pour faciliter notre tâche, nous prions tous ceux de nos confrères qui font des cours ou conférences de bien vouloir faire parvenir chaque semaine, pour les MERCREDI soir, dernier délai, à l'adresse de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulerard Saint-Germain, l'indication détaillée de leurs cours ou leçons de la semaine suivante.

COURS, LEÇONS ET CONFÉRENCES

DU 1er AU 8 MARS 1914

DIMANCHE I . MARS

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de l'hôpital Saint-Louis. — A 10 h., M. Gaucana, Pr. : « Xan-

Hôpital Salnt-Antoine. - A 10 h., Amph. de la Maternité, L. Claung, eg. : Leçen sur les maladies du système nerveux

Fondation ophtalmologique A. de Rothsohild (29, ne Manin). — A 10 h., M. Rochen-Duvienaud : « Pseudo-

Mania). — A 10 h., reurs intra-oculaires »

umeurrs intro-eculaires s.
Institut coéanographique (195, ruo Saint-Jacques, —
A 16 h. 1/2, M. E. Gotantr : « Réle sanitaire et économique
du froid daus la censervation des denrées alimentaires ».
Maison de santé (31, rue de La Beëlie). — A 10 h. 1/2,
Venezus - Tections . ment par le salvarsan et le née-salvarsan.

LUNDI 2 MARS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 h., M. LIPPMANN : « Souffles pulmonaires. Muladies congénitales du

h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilbert.

clinique ».

A 9 h. 1/3: Visite de M. lo Pr. Giamera.
A 1 h. 1/3, M. Béxan 2: Précentation de pièces et de compes afférentes à l'onseignement climique anticédent.
Climique gymeologique (hépital Broco). — A 10 h., M. l'uzzi : « Les opérations conservairiers sins ios Fisions des amontos (résceited nel l'exirte, etc.). — A 10 h., Climique ophishmologique de l'Hotel-Dieux. — A 10 h. 1/2, Climique ophishmologique de l'Hotel-Dieux. — A 10 h. 1/2, Climique ophishmologique de l'Hotel-Dieux. — A 10 h. 1/2, Climique ophishmologique de l'Hotel-Dieux.

pathi

ympathiques ».

Hotol-Diou. — A 10 h. 1/2, M. Causann: Présontation de deux malates. Discussion chicique of inferapositique. Media H. A. service d'oplitationalorie. Répitati Beachon. — A 11 h., service d'oplitationalorie. Hopitati Bretonneau. — A 10 h., cansallation de médecine, M. R. Watt-Lihati. Extamo ellique des cofraits. Hopitat des Enfants-Assistés. — A 10 h. paville parit, M. Vantz-Libati. Extamo ellique des cofraits.

Honital des Enfants-Malades. - A 10 h., MM, E.-C. Avi-RAGNET, BLOGH-MICHEL et DORLENCOURT : Conférences pratiques sur l'hygiène et la pathologie du nourrisson-

Hôpital Laënnec. - A 10 l., 1/2, Ampl. de la clinique médicale, M. Léon Bernard, ag. : « Quelques points nouvesure de la sémiotique et de la thérapentique des plenrésies tubercu-

Hopital Saint-Louis. - A 9 h., M. BROCQ : Evamen et trai-

montal salindus.— A total series of the matter series of the matter of the control of the contro

Morz : « Cystites ». Musée pédagogique (il, rue Gay-Lussac). — A 21 h., M. Genvunen : « Examen des voies respiratoires, du cour et autres viscères chez les écoliers ».

Ecole de psychologie (49, ruo Saint-André-des-Arts). — 17 h., M¹⁰ DYVRANDR : « Les héromes de la révolution : Char-VRANDR : « Les héromes de la révolution : Charlotte Corday ».

MARDI 3 MARS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dleu. - A 9 h., M. JONER : Semiologie physique de l'intestin » (suite) A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilbert.

A 11 h. 1/4, M. Duncy : « Kinésithérapie dans les affections coroics digestives et respirateires ».

Clinique des maladies des voies urinaires de l'hô-

pital Necker. — A II h., M. Ambard : « Examen de séparées » (suite).

separees « (suite).

Clinique gynécologique (hépital Broca). — A 9 h. 1/2,

M. Rang Gauttera ; « L'alcère du duodédum. Diagnostic et

Koole pratique. — Au Grand suph., M. Turrien. sg. :

» Plaies da peanon », Hótol Dieu. — A 10 h. 1/2, Lab. d'électro-raticlogie du Pr. Chantemesso, M. Kotué : « Radiodisposité de la typhic-citio, de l'appendièle, de la périodite et de la constiguiato ». Hópital Beaujon. — A 10 h., M. Banore : Ceurs d'hydro-logie générale. « Esti des audiances contennos dans les eaux minérales : loss, particules. colloides ». — A 11 h. Nervice d'oplatimologie. M. Tranzen, ag. : Levon — A 11 h. Nervice d'oplatimologie. M. Tranzen, ag. : Levon

inique. **Hospice de Bleêtre.** — A 9 h., M. J. Roumxovirch : Pré-entation de cas de psychiatrie et de neurologie infantiles. Visite

dans les salles.

Hôpital Bretonneau. — A 10 h., à la consultation de méde-cine, M. B. Whatz-Ilatal : Examen clinique des enfants.

Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., Eccle Lailler (42, rue Bichal), M. Sanetaxar : Strepteco-cie entanée s. — A 14 h., service do M. Porcq, M. Orwarrie: a Tumeurs épithé-

Hôpital Péan. - A 9 h. 1/2, M. Guérin : « Maladios de la prostate et des reins ».

Ecole de psychologie (49, me Saint-André-des-Arts). —
A 17 h., M. Lifrinay: «Psychologie des animaux. Adaptation des animaux à leur utilité sociale ».

A 17 h 1/2 M. Grouner : « L'évolution mentale chez les ani-

MERCREDI 4 MARS

Clinique médicalo de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Paul DESCRIPS: « Exploration fonctionnello dµ roin ». A 9 h. 1/2, Visite do M. le Pr. Gilbert. A 10 h. 1/2, M. le Pr. Gilbert: Correction des ordonnacces de

semaine précédente. « Tratement de l'orchite ». Présentation malades. Rédaction d'ordonnances.

Clinique des maladies des voles urinaires de l'hô-pitai Necker. — A 16 h., M. Legure, Pr. : * Los fansses Prejections.

Clinique gynécologique (hôpital Broca). — A 9 h. 1/2, L Dixina : « Electrolléraple ».

M. Drinen: « Electrolicirapio ».
Clinique des maladios cutanéos et syphilitiques de
l'hópital Saint-Louis. — A 10-h., M. Gaccina, Pr. : Lecne
clinique. Elude des malades du service.
Faculté de Médocine. — A 16 h., Amph. Vulpian. M. PueNAT, Pr. : Ese pigments el los cellules pigmentires ».
Ecole pratique. — A 17 h., Lab. de physiologig. M. Lax-

Lois, ag. : « Physiologie normale et pathologique du travail ». Hôtel-Dieu. — A 9 h. 1/2. Amph. Desault, M. Malmélag : Radiologie des fractures ».

Hötel-Dieu. — A. 9 h. 1/9, Amph. Besmit, M. Matsifate; tabiologic des festures. A. tabiologic des festures. A. tabiologic des festures. A. tabiologic des festures. A. tabiologic des festures. B. Sarvice d'Spidalisallogics. M. Teauvex, e.g. : Esumon objectif et fonciennel de l'eni . Mespico de la Salpiètrière. A 9 b. 1/3, Sallio de la consultation osterno, M. Pirmas Mattis, Pr. Examen des mabdest Mespier. M. Parana Mattis, Pr. Examen des mabdest Medicalisallogica de l'englist. Medicalisallogica de la peau. (Projections.) M. Dattans : Anstemio pathologique do la peau. (Projections.) Collège de Franço. — A. 15 a. 3/4, Sallor A. M. Fançons Golfège de Franço. — A. 15 a. 3/4, Sallor A. M. Fançons

Franck, Pr. : Physiologic comparée.
Union des Femmes de France (16, rue de Thann).—
A 16 lt., M. Vinv: » Le service de santé militaire en France. Sa
constitution. Ses fonctions. Ses relations avec la Creix-Ronge ». Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-dos-Arts). — A 17 h. M. Inharan: « La physiologie de la voix ». A 17 h. 1/2, M. Quinque : « Les enfants anormaux. La péda-

gogie des arriérés

JEUDI 5 MARS

Clinique médicaie de l'Hôtel-Dieu. - A 9 l., M. Cha-

Clinique medicana de l'Hotel-Piet. — A 9 n., M. Cha-unot. : Diagnesité des névriles de A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gitasur. — A 1 h. ; Consultation externe. « Maladies de l'estomae, de l'in-testin, du foie et du pameréas. (Diabèle). » Clinique thérapeutique de l'hôpital Beaujon. — A 10 h., M. Best-l'Annu : « L'hydrothéraple. Technique et appli-

cultum chiquae «
Climique ypuécologique (dapital Broca) — A 9 h. 1/2.

M. Isanas ; « Le disquestir biologique de la grassessa par la moltole d'Aladrabler et sea suplications à la gracieologie «
A 10 h. 1/2, M. Pozz, Pr. : Opérations.

Ecolo pratique. — An Grand ample, M. TUPTURS. 26; « Alcès et gangeras pulmonaire »

Hotel-Dieu. — A 10 h. 1/2, Anph. Dessull, M. POTRIBAY ;

Ecosomenti du pich. Juagation et conservation dans tes grands

tramsdumes des nomitres .

TRAITEMENT DES DYSCRASIES NERVEUSES

SÉRUM NÉVROSTHÉNIQUE FRAISSE

au Cacodvlate de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude.

En Ampoules

dosées à 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube.

En douttes (pour la voie gastrique)

25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

Envoi gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs. — Marius FRAISSE, pharmacien, 85, avenue Mozart, PARIS — Téléphone 622.16

Traitement intensif des Anémies

ERRUGINEUX FF

CACODYLATE DE FER - GLYCERO - STRYCHNINE

1º en AMPOULES

DOSAGE :

Cacodylate de Fer 0 gt. 0f Soluté de Sérum Névrosthénique f.c. cube BOITE DE 12 AMPOULES : 4 tr. 50

2º en GOUTTES (pour la voie gastrique

Les Gouttes Ferrugineuses Fraisse se prennent à la dose de 25 gouttes par jour, lesquelles contiennent :

Cacodylate de Fer 0 gr. 04
Cacodylate de Strychnine 1/2 milligr. PRIX DU FLACON : 8 fr. 50

MARIUS FRAISSE, Pharmacien, 85, Rue Hozart - PARIS

| C#88888888888888888888888888888

- A 10 h. 3/4, Amph. Biehst, MM. O. PASTEAU et J. BELOT:
- Diagnostic des calculs rénaux ». (Projections.)

 Hôpital Beaujon. A 9 h. 1/2, Salle Malgrigue, M. Tur-FIER, ag. : Lecon clinique

- A. H. h., Service d'orbisimologie, M., Tranux, ag. : * Examea objective tenetioned do l'oil *.

Hospico de Bicètre. -- A 9 h., M. J. Rousinoviren : Consultation externe pour les maladies mentales et norvouses.

Hôpital Cochin (Goasultatioa d'oplitalmologio). — A 9 h. 1/2, M. A. Cantonner: Goasultation expliquée avec présentation de maladies oculaires courantes.

A 11 h. ; « Plaies péactrantes de l'œil. Corps étrangers de l'œil Hôpital Lariboisière. — A 10 h. 1/2, service de M. Florand.

HOPITAL LATIOGISTER. — A 10 h. 1/2, Service ob a. Brornad. d. Abrilana (bd. Vittel): - Les curres de direvises ». HÖPITAL Saint-Antoine. — A 11 h., Anpih. de la Maternité, l. Anamra Marine: - Leçou sur les maladies de l'estomac. HÖPITAL Saint-Louis. — A 14 h., service de M. Brocq. d. Cravrus: "Immense casjonatives. Mycobs fongsido ». HÖPITAL Péan. (II. rue de la Sante). — A 9 h., M. A. Gué-

Hópital Péan (II, rue de la Sante).— A 9 h., M. A. Getre (Saláalez de la prositat de la central de

u métapsychiques ». A 17 h., M. Bérublon : « Psychothérapie. Hypaotisme théra-

A 17 h. 1/2, M. P. SAINTYVES: « Théorie générale de la magie chos les primitifs et les demi-civilisés ».
A 18 h., M. ARTAULT DE VEVEY: « Rudiments du psychisme

VENDREDI 6 MARS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 h., M. Hen-schen: « Sémiologie physique de l'appareil respiratoire. Auscultation

A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilbert.

A 1 h. 1/2; Visite do M. le Fr. Gilbert. A 11 h. 1/3, M. DUMONT : « Lo sang » (suite). Clinique des maladies des voies urinaires de l'hô-ital Necker. — A 10 h., M. LEGUEU, Pr. : Opérations et poly-

Clinique gynácologique (hópital Broca). — A 9 h. 1/2, f. Jayle: « L'interrogatoire gynécologique ». A 9 h. 1/3, M. Luys: « Traitement des pycloséphrites par

le lavage du bassinet ». h. 1/2. M. Pozzi : Examen des malades à la consultati Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de l'hôpital Saint-Louis. — A 10 h., Amph. de la cliaique, M. Governor, ag. : « Les cezémas : palhogénie, diagnostie et

chnique opnialmologique de l'Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2, Ampl. Dupuyirea, M. de Lapersonne, Pr. : * Les

- 256 -Faculté de Médecine. — A 16 h., Amph. Vulpinn, M. Pauкт: « Les pigments et les cellules pigmentaires ». - А 17 h., Peist amph., М. Ріккак L-аккооплит, ад. : « Rôle

— A II-h. Petit amph., M. Prawa i Jeansoutzart, ag. : v 160 and us laygines. Les microbes du no physicis. M. Ladozon, S. Ladozon, L. Ladozon, S. Ladozon, L. Ladoz

Hôpital Cochin-Ricord. — A 10 h., Lab. du pavillon Hardy, M. Quernat : Conférence sur les maladies vénériennes

et les maladies de la peau Hôpital Hérold. - A 10 h. 1/2, pavillon Grancher, M. BAR-

Mopina Hérold. — A 10 h. 172, pavillon Grancher, M. Banmir. Caufference of palhodge infanils. Moment, M. RurrLe diagnastic explantage infanils. Moment, M. RurrLe diagnastic plant of the state of the state of the diagnastic plant of the state of t

Hopital Saint-Louis. - A 9 h., Ecole Lailler (42, rue icliat), M. Sanouraud : « Pityr asis et alopécio pityrode ».

— A 10 h., Service de M. Brocq, M. Pautrier : « Soias à

donner aux cheveux. Teintures. L'hypertrichose ».

Hôpital d'urologie et de chirurgie urinaire (156 bis, avenue de Suffres). — A 10 h., M. Cathelin : « Opérations ré-

Musée pédagogique (41, rue Gny-Lussac). — A 21 h., M. Giller : « Prophylaxie des maladies infecticuses à l'école.

Muséum. — A 11 h., Amph. d'anatomie, M. Lapicque : Phy-Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts). -

A 17 h., M. GULHERMET: « Le milieu criminel ».
A 17 h. 1/2, M. DEMONCHY: « Applications sociales et thérspeutiques de la musique ».

SAMEDI 7 MARS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Mau BICE VILLARET, ag. : Leçon de clinique élémentaire au lit du A 10 h. 1/2, Ampli, Trousseau, M. le Pr. Gilnert : Lecon cli-

M. LATTEUX

ique.

Olinique gynécologique (hòpital Broca). — A 9 h. 1/2,
1. LATREX : « Bactériologie. Projections ».
A 10 h. 1/2, M. Pozar, Pr. : Opérations.
Ecolo pratique. — Au Grand amplu, M. TUPFIER. ag. :
Emphysème. Teherculose pulmonaire ».

Hôpital Beaujon. — A 10 h., M. Correr : Conférence sur

la station d'Evian.

— A 11 h.. Service d'ophtalmolo
objectif et fonctionnel de l'œil «. ologie, M. Terrien, ag. : . Examen

Hospice de Bicètre. — A 9 h., M. J. ROUDINOVITCH: « Démonstration pratique des méthodes pratiques du traitement médico-pédagogique des arriérés perfectibles ».
Hôpital Bretonneau. — A 9 h., Censultation de médeclue,

M. Rosert For : « Le bégaiement et son traitement ». (Préseu

M. Nosar of . Re Segmentate e sont attendents . (Tresers that in d'appareit) . Hôpital Saint-Louis. — A 14 h., Service de M. Brooq, M. Saison : Clanere induré. Chancre mon. Herpès ».
Infirmerie spéciale (3, qual de l'Horlogo). — A 15 h.,
M. Dræß, ag.: Conférence de psychiatric clinique et médico-

Collège de France. - A 16 h. 1/2, M. NATTAN-LARRIER :

Collège de France. — A 10 lt. 1/2, m. nattas-larana a la Infondicio à l'étude de la profesiologie pathologique ». Saile Villiers (3, rue du Recher). — A 16 lt., M. Manmense Countée » Les deris dans les éclas mélancoliques ». Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-de-Arts). — A 17 lt., M. Paul Xanza » Les entrédens psychologiques dans le

aitement des névroses ». A 17 h. 1/2, M. Gosser : « Rôle des sports dans l'éducation ».

DIMANCHE & MARS

Hôpital Laönnec, — A 10 h. 1/2, Amph. de l'hôpital, M. Mer-rlen: « Les conceptions successives des néphrites. L'explora-tion des fonctions rénales ». Hôpital Lariboisière. - A 10 h., M. Morax : « Signes de

début da glancomo ... A 10 h., Amph. de la Mater-Hôpital Saint-Antoine. — A 10 h., Amph. de la Mater-nité, M. CLAUDS, ag. : Leçon sur los maladies du système ner-veux. (Présentation de malades.) Maison de santé (31, rue La Bostie). — A 10 h. 1/2, M. Le-

REDDE : « Accidents du salvarsan »

AVIS ET RENSEIGNEMENTS

28 Février. - Paris : A la Faculté (guichet nº 2), dernier wo reviler. — Paris : A la Faculté (guichet nº 2), dernier délai pour l'inscription aux exercices pratiques réglementaires de médociae opératoire.

: A 17 h., à la Faculté de Médecine, salle des thèses - Davis n° 2, assemblée générale annuelle de l'Association des Jeurna-listes niédicaux français.

stes mecucaux tranças. -Paris: A la préfecture de la Seine, clôture du registreinscription pour le concours aux places vocantes d'internetulaire en médecine dans les nsiles publics d'aliénés du départitulaire en z tement de la Seine.

Habat (Maroc): Dernier délai pour l'inscription à la direction de la santé et de l'Assistance publique au Maroc en vue du concours pour l'emploi de médecin de la Santé et de l'Assistance

A" Mars. — Bordeaux : A 14 h., à l'Athénée, assemblée géné-ale annuelle de l'Association des médecins de la Gironde. 2 Mars. — Paris : Ouverture du concours de chirurgien des

- Paris : A la clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. ouverture d'un cours de perfectionnement.

— Paris : A 18 h., à la Faculté, Graad ample, ouverture du cours complémentaire d'acconchements de M. Jeannin.

GRANULÉ ET INJECTABLE

SOUFRE COLLOÏDAL CHIMIOUEMENT PUR

MÉDICATION et NUTRITION SULFURÉES dans l'Arthritisme en général, le Rhumatisme chronique et les Maladies de la Peau

LABORATOIRES ROBIN, 13 et 15, Rue de Poissy, PARIS

RETROPITUINE CARRION

Extrait dosé physiologiquement de lobe postérieur d'HYPOPHYSE

En boîtes de 6 ampoules d'un demi centimètre cube

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE 54, Faub. St-Honoré, PARIS

ANTISEPTIQUE GENERAL

Sans odeur et non toxique

LUSOFORM

ÉCHANTILIONS SUR DEMANDE

SOCIETE d' ANTISEPSIE. 45, que l'Arne teuit PARIS

DÉSINFECTANT DESODORISANT - Paris : A 20 h. 3/4, à la Faculté de Médecine, salle Béclard, n internationale de perfectionnement scieu-

Paris : A 13 h., à l'Ecole pratique, ouverture des exercices pratiques réglementaires de médecue opératoire.

— Paris : A l'amph. des hépitaux, onverture du cours de chi-

rurgio d'urgonee et de pratique chirurgicale de M. Sorrol.

3 Mars. — Paris: A 15 h., à la Faculté, amphilh. Vulpian.

ouverture des conférences de pharmacologie.

— Bordeaux : Ouverture d'un concours pour une médocin adjoint du service d'ophtalmologie de l'assista cale cratnite

5 Mars. - Paris : A 17 h., à la Faculté, amphith. Vulpian, ouverture des conférences de chimie biologique.

6 Mars. — Paris: A la Faculté, ouverture du cours de patho-cie interae de M. Pierre Teissier et des conféroaces de patho-

logie exteras, d'histologie et d'hygiène.
7 Mars. — Paris : À la Faculté, onverture du cours d'a 9 Mars. -- Paris : Au ministèro de l'Intérieur, ouverture du

concours pour l'admission nux emplois de médecia adjoint des asiles d'aliéaés et pour l'aptitude aux fonctions de médecin s privés.

suos prives.

- Paris : A 14 h., à l'Amphithéâtre des hôpitaux, enverture

- carreices matimes réglementaires de médecine opératoire. des exercices pratiques réglourentaires de médecine opératoire.

— Paris : Ouverture du concours pour le poste vacant de cin suppléant de Saint-Lazare (2º section)

Paris: Ouverture du concours pour une place d'ophtalmologiste des hépitaux.

 Puris: Ouverture du concours de la médaille d'or (méde-

— Paris: Ouverlure, à l'Ecole de Pharmacie, du concours pour un emploi de suppléant de la chaire d'histoire naturelle à l'Ecole de Médocine de Nantes.

Medocine de Mantes. - *Paris* : Au Val-de-Grace, ouverture d'un cours d'ias our les médocies et pharmacions du sorvice de santé de réserve et de territoriale.

10 Mars. - Paris : A l'hôpital des Enfants-Malades, reprise du cours de clinique chirurgicale infantile de M. Kirmisson.

— Paris: A 11 h., à l'hôpital de la Charité, promière des conférences de M. Sergent sur la tuberculese et les maladies des

oies respiratoires.

11 Mars. — Alger: Ouverture du concours pour une pluc nédecin ndjoint à l'hôpital civil d'Oran.

13 Mars. — Paris : A 14 h., à l'amphithéatre des hôpitaux, uvorturo du cours de médecine opératoire spéciale do M. Tou-

et, prosocteur. 14 Mars. — Paris : A 20 h. 1/2, Salle des Agricultours de Franco (8, rue d'Athénes), réunion et conférence de la Société

16 Mars. — Paris: A l'Keolo pratique, ouverture du cours do médecino opératoire spéciale de M. Deniker (opérations sur le tube digestif et ses annexes).
Paris: A 13 h., à l'Asilo cliaique, ouverture du concours

pour los places d'interne titulaire ca médeciae dans les asiles publics d'aliénés du département do la Seine.

18 Mars. — Alger: Ouverture du concours pour une place de chirurgien adjoint à l'hôpital civil d'Oran.

31 Mars. — Paris : Dernier délai pour l'envoi à la Société de Biologie des demandes de subventions à accorder pour des de Biologia des dentantes de Subveniriais à accorder pour des recherches intéressant les sciences biologiques.

— Rabat (Maroc) : Dernier délai po. r l'euvoi des demandes d'admission au coucours pour l'emploi de médecin de la santé et

de l'assistance publiques.

1" su 4 Avril. — Paris : Exercices d'application sur les ser-

vices de santé en compagne pour los médecins, pharmaciens et officiers d'administration des services de senté de réserve et de

FACULTÉ DE PARIS

Clinique médicale Laënnec. - Le professeur Landouzy repreadra ses cliniques à l'amphithéatre de la Faculté le vendredi 13 Mars, à 10 heu

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques. - M. le professeur GAUCHER continuera ce cours le dimanche 1er Murs 1914, ù 10 h. du matin, à l'hôpital

Saint-Louis (amphithéâtre des cliniques), et les mercredis et dimanches suivants, à la même heure. Objet du cours. - Dimanche, leçon

Tumeurs de la peau (avant Păques); Syphilis de la bouchc (aprés Pâques). — Mercredi, leçon clinique.

M. GOUGEROT, agrégé, fera le vendredi 6 Mars, à 10 h., et tous les vendredis suivants dans le même amphithéatre, des conférences élémentaires sur les maladies cutunées.

Il fera les lundis et mardis, ù 9 h. 1/2, dans les salles Saint-Louis et Henri-IV, les sumedis à 9 h, 1/2 et les lundis à 2 h., à la consultation externe, des conférences cliniques à l'usage des élèves staginires et des étudiants

Clinique des maladies du système nerveux. Cours complémentaire technique d'anatomie patholo-gique du système nerveux, en 15 leçons, avec démonstrations et travaux pratiques au laboraloire de la clinique Charcot (Salpétrière), par M. J. Tinel, chef de labora-

1re Leçon : Autopsies. Prélèvement des pièces. Repérage. Fixages. Mordançages. — Inclusions : celloïdine, paraffine, coupes û congélation.

2º Leçon : La moelle : Anatomie normale de la subs-

tance grise. Lésions élémentaires de la cellule nerveuse : Granulations chromatiques. Réseau fibrillnire, Mitochoadries. Colorations usuelles. Méthode de Nissl, de Cajal, de Golgi, de Bielchowski, etc. — Poliomyélites aigues et

3º Leçon : La substance blanche. Méthodes de Pal, d'Azoulay, de Loyez, de Nageotte, etc. — Les dégénéres-conces : Méthode de Marchi, Les coupes en série.

4º Leçon : Le faisceau pyrumidal (hémiplégie, paraplégie). Les fibres cordonnles. - Compress moelle : Mal de Pott. Pachyméningites cervicales.

5º Leçon : Les cordons postérieurs : Tabes, seléroses combinées. Les faisceaux de Gowers et cérébelleux direct. 6º Leçon : Myélites aigues et chroniques, - Les myélites syphilitiques.

7º Leçon : Selérose en plaques. — Selérose latérale

amvotrophique.

8º Leçon : Syringomyélie. llydromélie. Tumeurs de la moelle. Etude des scléroses névrogliques. Méthodes de Weigert, de Lhermitte, etc.

Leçon : Racines et ganglions rachidiens. - Les radiculites.

10c Leçon : Les nerfs périphériques. — Imprégnations, dissociations, colorations. Méthodes de Cajal, Bielchowski, Alzheimer. Durante, etc. - Dégénérescence Wallérienne et segmentaire. - Les polynévrites.

11º Leçon : Bulbe et protubérance. - Origin nerfs craniens. — Syndromes bulbo-protubérantiels. 12º Legon : L'appareil cérébelleux : Le cervelet et ses

onnexions. — L'écorce cérébelleusc. 13° Leçon : Etude de l'écorce cérébrale. Bistologic normale. Lésions élémentaires. — Les méningites aiguës et chroniques

14º Leçon : Le cerveau : Anntomie normale. - Repérage des circonvolutions et des coupes. — Méthode des coupes sériées. — Colorution et moatage des grandes coupes de cerveau.

15c Leçon : Hémorragies et Ramollissements. — Hydro-céplielle, Porencéplielle, etc. — Tumeurs cérébrales. Le cours s'ouvrira le lundi 2 Mars à 2 h. de l'après-

midi, su luboratoire de la clinique. Les legoas théoriques et démonstrations technique suront lieu les mardis, jeudis et samedis à 2 h. de l'après-midi, au Inboratoire de la clinique Charcot.

Les travaux pratiques auront lieu les lundis, mer-credis, vendredis, l'après-midi, de 2 h. à 5 h.

Les travaux pratiques seront, autaat que possible, organisés pour permettre aux élèves de se constituer une llection personnelle d'anatomie normale et pathologique du système nerveux. Un droit d'inscription de 80 francs seru exigé de

chaque élève. Dans ce prix sont compris tous les frais des travaux pratiques.

Enseignement supérieur de l'histologie. - M. le professeur PRENANT fera pendant le mois de Mars, l'amphithéàtre Vulpian, un cours spécial sur les pigments et les cellules pigmentaires. Le cours commencera le mercredi 4 Mars, à 10 heures

et aura lieu les vendredis, lundis et mercredis suivants.

POUDRE



KUTNOW

Traitement pour Diathèses, dues à L'ACIDE URIQUE

La Poudre Kutnow dissout et élimine l'acide urique et les déchets phosphatiques ainsi que tous les produits difficiles à l'élimination. Les douleurs intenses produites par les calculs, cystites et pyélites sont rapidement soulagées par l'emploi de cette Poudre. Ces résultats sont dus à ce fait que la **Poudre Kutnow** remédie aux vices de la digestion, si souvent responsables des innombrables affections communes à l'humanité.

La Poudre Kutnow est le remède le plus utile contre le Rhumatisme, la Goutte, la Dyspepsie et autres maladies, parce qu'elle renferme tous les principes bienfaisants des Spas européens les plus renommés et qu'elle possède des vertus absolument uniques.

SE TROUVE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

OPINIONS DE SAVANTS MÉDECINS

M. M. D. MORELL MACKENZIE a dit : « J'ai essayé la POUDRE KUTNOW et j'ai constaté qu'elle est tout particulièrement efficace. »
Le professeur LAWSON-TAIT a dit : « Je recommande hautement la POUDRE KUTNOW. »
Le professeur B. L. WYMAN M. D. a dit : « J'ai essayé la POUDRE KUTNOW..... résultat très

satisfaisant.

ECHANTILLONS envoyés gratis AUX MEDECINS Veuillez remplir CE COUPON

et l'adresser à MM. S. KUTNOW & Co. Ltd.

41, Farringdon Road, Londres, E. C.

Adresse -

« P. M. »

ÉCHANTILLONS envoyés gratis AUX MÉDECINS

Sauls prapriétaires : S. KETNOW & Co Lid, 41, Ferringéen Read, Londres, R. C. — Dépositaires-Propriétaires aux Etatu-Unis : KUTNOW BROTHERS, 863, Breadway, New-Terk Gity.

Anatomie descriptive. — M. II. Rouviène, agrégé, commencera ces conférences le vendredi 6 Mars 1914, à 4 h. (Grand amphithéatre de la Faculté), et les continuera les lundis, mercredis et vendredis suivants à la même

Sujet des conférences. - Cour et gros vaisseaux. App reil pulmonaire. Système nerveux périphérique.

Pathologie externe. — M. Desmanest, agrègé, commencera les conférences de pathologie externe le jeudi 5 Mars 1914, à 5 h. (grand amphithéatre de la Faculté), et les continuera les mardis, jeudis et samedis, à la même heure.

Programme. - Muladies des voies urinaires et des o ganes génitaux de l'homme et de la femme.

Laryngologie, rhinologie et otologie. -- M. Castex, chargé de cours, assisté de MM. Collinet PAUL-BONCOUR et RAMADIER, reprendra le cours publigrutuit à l'amphithéatre Cruveillaier (Ecole pratique, 15, rac de l'Ecole-de-Médecine), le mardi 3 Mars 1914, à

Programme du cours. - 1º Mardis, jeudis, samedis, M. Castex : Présentation de mulades . 20 Landis mercredis, vendredis, MM. COLLINET, PAUL-BONGOUR et Ra-

маріви : Conférences d'oto-rhino-laryngologie II. Travaux pratiques. - Les exercices pratiques ont

liea, toate l'année, sans interruption. Examen et traitement des malades par les élèves, tous les jours, de 3 à 5 h.

droit de laboratoire pour chaque série d'an mois est de 50 francs.

Seront admis : les dorteurs français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés titulaires de 16 inscriptions. Les inscriptions sont reçues au secrétariat de la Faculté (guichet nº 3), les mardi, jeudi et samedi de

naine, de midi à 3 h Un certificat d'études est délivré aux élèves

Travaux pratiques de thérapeutique. Sous la direction du professeur Maryan et de M. Carnor, agrégé. Des exércices pratiques, déstinés aux auditeurs du cours et des conférences de thérapeutique, auront lieu au laburatoire d'enseignement de thérapeutique pendant le mois de Mars, tous les jours à 4 h. à partir du lundi

Ces exercices comprendront :

1º Des exercices individuels de réduction de formules d'ordonnances et de régimes, par MM. Richaud, Lemierre et Carnot, agrégés. Les élèves devront rédiger, à chaque séance, a propos de cas cliniques définis, plusieurs formules et ordonnances relatives à une partie du cours

RECALCIFICATION

TUBERCULOSE · RACHITISME

ANESTHESIQUE

DESINFECTANT

CROISSANCE DENTITION

DIABETE

indiquée à la séance précédente. Ces ordonnances seront corrigées et commentées à la séance suivante, et une ordonnance type établie pour chaque cas. Le programme

entier sera ainsi revisé en douze séances. 2º Des exercices individuels de physiothérapie comprenant :

a) Des exercices de gymnastique éducative et orthopédique par M=0 Nageotte-Wilbouchewitz (4 sé Des exercices de massage et de mobilisation, par

M. Durey (4 séances);

c) Des visites à différents établissements thérapentiques : visite à l'Institut Pasteur; visite à la pharmacie centrale (préparation des sérums) ; visite à divers établissements physiologiques.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Laënnec. - M. E. Rist fera, dans son service, à partir du 2 Murs et jusqu'aux grandes vacances, avec la collaboration de MM. ARMAND-DELLLE, P. AMEULLE. M. Léon Kindbeng et Maingot, une série de con et de démonstrations portant sur le diagnostic de la tu-berculose pulmonaire. Divers points concernant l'anatomie pathologique et la thérapeutique de la tuberculose seront également traités par M. Rist et ses collaborateurs.

Le lundi matin, à 10 h. 1/2, policlinique au dispensaire Léon-Bourgeois. Le mercredi matin, à 10 h. 1/2, interprétation de ra-

diographies et examens radioscopiques vendredi matin, à 10 h. 1/2, conférence clinique,

salle Monneret. Les mardis, jendis et samedis, exercices et démonstra-

tions pratiques au cours de la visite.
Lu première policlinique aura lieu le lundi 2 Mars Lu première conférence aura lieu le vendredi 6 Mars, à 10 h. 1/2, sur le sujet suivant : « Le diagnostic positif de la tuberculose pulmonaire et la recherche du bacille de Koch dans l'expectoration. »

NOUVELLES

Le nouveau règlement du concours de l'Internat et les étudiants étrangers. - Le mercredi 25 Février à 10 h. 1/2 : Audience chez M, le ministre de l'Intérieur d'une délégation composée du doyen de la Faculté de

DOSES

Médecine et des médecins, chirurgiens, accoucheurs et spécialistes des hôpitaux de Paris.

MM. L. Landouzy. Hartmann, Delbet, M. Letulle, toger, Comby, Bazy, Potocki, Chantemesse, Poulard Routier, Ribemont-Dessaigne. Cette délégation était pré-sentée par M. le sénateur Léon Lubbé pour appeler l'attention du ministre sur un règlement nouveau du oncours de l'Internat des hopitaux de Paris tendant à en exclure les étudiants étrangers.

M. Renoult a promis à la délégation d'étudier la ques tion de la façon la plus libérale.

Société de l'Internat. — A 17 h., dans les locaax de la Société de Chirurgie, 12, rue de Soine, séance oxtraordinaire de la Société de l'Internat.

A l'ordre du jour : Discussion de la réglementation nonvelle du concours de l'Internat.

La lutte contre la tuberculose. - Une question écrite a été remise à la présidence de la Chambre par M Berthod, député, en vue de demander à M. le ministre de l'Agriculture si le maire d'une commune auquel deux cultivateurs différents font, à huit jours d'intervalle, une déclaration de tuberculose, doit requérir pour chacun de ces deux cas un vétérinaire sanitaire et en cas d'affirmative û qui incombent les frais de visite,

La lutte contre l'alcoolisme. — Il n'est pas sans intérêt de montrer comment les ponvoirs publics comprennent la latte contre l'alcoolisme.

La coupure suivante, emprantée au Journal officiel, est, à cet égard, passablement instructive : Réponse de M. le ministre du Commerce et de l'Indus-

trie à la question 4950, posée par M. Pierre Perrenu-

Prudier, député, le 12 Février 1914. M. Pierre Perrenu Pradier, député, demande à M. le ministre du Commerce et de l'Industrie de bien vouloir intervenir apprès du commissaire général de l'Exposition internationale d'hygiène de Lyon, pour que soit rappoi tée la décision exchaant du concours les eaux-de-vie d marc des propriétaires bouilleurs.

Réponse. - Conformément à la modification que vient d'apporter au règlement l'administration de l'Exposition internationale urbaine de Lyou 1914, les produits dont il s'agit pourront être admis dans la section des boissons.

La vaccination antityphoïdique dans la marine. -Une question écrite u été remise à la présidence de la Chambre par M. Doizy, député, en vue de demander à M. le ministre de la Marine quel est le nombre de vaccinutions antityphoidiques faites dans la marine depuis la circulaire autorisant l'application de cette méthode préventive aux effectifs de son département.





ESTOMAC - INTESTIN ENTÉRITE CHEZ L'ENFANT

LITHIASES BILIAIRES et RÉNALE GOUTTE - DIABÈTE - OBÉSIT VALS-PRÉCIEUSE

ASPHA-LEN

ANTISEPTIQUE ANALGESIQUE HEMOSTATIOUE DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRA KERATOPI ASTINUF-INNOCUITE ABSOLUE PLAIES BRÛLURES SUPPURATIONS ETC PERATORES FOODARD WALLET GRENOBLE ETTEPHY

DYSPEPSIES, ENTÉRITES DIARRHÉES, VOMISSEMENTS

KÉPHIR SAL

Préparé par M. SALIÈRES, * . t., lng Agronor sur les indications de M. DUCLAUX (O' Institut Parte avec des levures pures de Képhir. Un seul numéro, non caillebotté CONSERVATION PARFAITE LE FLACON-CANETTE: 1 fr.25.

Siles et Sperie Scientifique de Pontoise (S. et.o.)
Détail à Paris : 30, Boulevard de Strasbourg.

EUKINASE EUPEPTIQUE INTESTINA

H. CARRION & C'

54, Faubs Saint-Honoré, Paris

TELEPHONE 436.64

DIGESTIF PUISSAN

SIROP de FELLOWS ay Hypophosphiles com

LE RECONSTITUANT PAR EXCELLENCE

UNE SEULE PRÉPARATION ant | POTASSE, CHAUX, FER, MANGANÈSE QUININE, STRYCHNINE et PHOSPHORE

OGENERAL PROFINE E PROSPUNC (I millig: de Srychalo da Cullete a Car) SON ACTION CHATTIE EST PROMPTE et ENERÔQUE dous les cos de PHTISE. NEURASTIENE ANÈME, AFPECTIONE PULMOTAINES, RACHITIGME, AFFEIDISSEMENT GÉRERAL, clc., clc.

Donn : Une cullierée à Cofé 2 ou 3 fois par jour. Inc. 7'50 Chez tous Pharm near Demi-Fl 4'60 népor général : 5. Buede la Paix, PARIS

Specifier : DHODOFORME TAINE Agent CICATRISANT de premier ordre Prisatation et l'ente en Grat : SOCIÉTÉ FRANÇAISE, 9. Rue de la Perle, Paris.

ANTISCROFULEUX

AYANT TOUTES LES PROPRIÉTÉS de L'IODOFORME sans en avoir l'odeur désagréable.

Prinsements RIGOUREUSEMENT INODORES

CONCOURS

Oto-rhino-laryngologiste des hôpitaux. - Epreuve CLINIQUE. — Séance du 23 Février. — Ont obtenus : MM. Hautunt, 20; Baldenweek, 20.

EPREUVE OPÉBATOIRE, — Séance du 27 Février. — Ont obtenu : MM. Bianluet, 15; Baldenweck, 14; Halphen, 14; Le Née, 14; Hautant, 19; Rouget, 14.

Prosectorat. — Un concours pour deux places de prosecteur s'ouvrira le lundi 18 Mai 1914, à midi 1/2, à Faculté de Médecine de Paris la Faculté de Médecine de ruris. MM. les aides d'anatomic sont seuls admis à prendre

part à ce concours. Le registre d'iascription est ouvert au secrétariat de la Faculté, de midi à 3 h., tous les jours, jusqu'au 9 Mai

Les prosecteurs nommés entreront en fonctions le 1° Octobre 1914.

Adjuvat. — Un concours poar cinq places d'aide d'anatomie s'ouvrira le lundi 11 Mai 1914, à midi 1/2, à

la Faculté de Médecine de Paris. Tous les élèves de la Faculté, Français ou naturalisés Français, sont admis à prendre part à ce concours.

Le registre d'inscription est ouvert au secrétariat de la Faculté, de midi à 3 h., tous les jours, jusqu'au 2 Mai ia-

Les sides d'anatomie nommés entreront en foactions le 1er Octobre 1914.

ACTES DE LA FACULTÉ DE PARIS

THÈSES DE DOCTORAS

Jeudi 12 Mars, à 1 heure. - M. Friedmann : De l'atrésic et de la sténose de l'orifice externe du col utérin; MM. Pozzi, Gilbert, Lenormant, Maurice Villaret. -M. Gerschenovitsch : Sur les différentes madalités cliniques des néphrites scarlatineuses chroniques; MM. Gil-bert, Pozzi, Lenormant, Maurice Villaret.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 9 Mars 1914. - Dissection. Ecole pratique, Land: y Mars 1918. — Dissection. Ecole pratique. Epreuve pratique. — 3°, Oral (Deuxième purtic). — 5° (Deuxième partic) (1° s série). Hôtel-Dieu. — 5° (Deuxième partic) (2° série). Hôtel-Dieu.

Mardi 10 Mars 1914. — Dissection. Benle pratique. Epreuve pratique. — 2°. — 5°, Chirurgie (Première partie)

(1re série), Hôtel-Dieu. — 5°, Chirurgie (Première partic) (2° série), Hôtel-Dieu.

Mercredi 11 Mars 1914. — Dissection. Ecole pratique. Epreuves pratiques. — 3º (Deuxième partie). Luboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique. Epreuves pratiques. — 1", Oral.

Jeudi 12 Mars 1914. — Dissection. Ecole pratique.

Epreuve pratique. — 1er, Oral. — 4e.

Vendredi 13 Mars 1914, - Dissection. Ecole pratique. Epreuve pratique. — 3e, Oral (Deuxième partie).

Samedi 14 Mars 1914. — Dissection. Ecole pratique. Epreuve pratique. - 2e

COMMUNIQUÉS

Changement de Numéro de Téléphone de " LA PERMANENCE MÉDICALE "

FLEURUS 10.93

A toate heure, de jour et de nuit, dimanches et fêtes, LOCATION DE TOUS APPAREILS et accessoires permettant à chaque médecin d'avoir chez chaeun de ses elients, une organisation de maison de santé Gardes-malades, Ambulances, Laboratoire,

SERVICE DE DÉSINFECTION, dirigé par le De Budan ni-méme, qui assiste aux opérations à domicile. N. B. — Nous ne feisons, en tant que médecins, que des

remplacements médicaux pour le compte des confrères, et jamais de visites pour notre compte personnel.

PARIS, 93, Bd SAINT-GERMAIN, Nétro : ODÉON

Chabanon, masseur-ventouseur (patenté, 26 ans de rat.), 66, boulcvard Sébastopol, se reco Doeteurs. Teléphone : Archives 23.68,

Rédaction de textes médicaux en langues étrangères, allemand, etc. Traductions de toutes langues en françuis, Travaux de copie à la machine. Circulaires. uction de 20 p. 100 sur turif aux médecins. Medica, 93, boul. Saint-Germain, Paris.

A céder après décès. Institut médical du Dr Deschamps 25, Iaubourg de Fougères, Rennes. Maladies nerveuses et de nutrition, hydrothérapie, régime alimentaire. Etablissement situé duns très beau quartier, tramway; 20 chambres, chaussage central, électricité, grand jardin, chapelle. Personnel religieux et laïque. S'adresser à Mº Angor, notaire à Rennes, 10, rue de Toulouse,

RENSEIGNEMENTS

CLIENTÉLES, AFFAIRES PARAMÉDICALES, REMPLACEMENTS, L'INTERMÉDIAIRE MÉDICAL Doctour Clottre of Patro. — Tale. 530-43.— 7, Piace St.-Michol, Paris

ANGINES, GRIPPES. Purgatifs, anti-thermi-

Traitement local: Attouchements soigaeux et prolongés, surtout au niveau des anfractuosités et de la fosse sussurtout au niveau des aniractuosites et de la losse sus-amygdalienne avec tampons imbibés de néol pur. Gar-garisines trois ou quatre fois par joar avec deux cuil-lerées à potage de néol par verre d'euu légèrement tiède ou d'eau de Vichy ou de Vals. Régime : Diète lactée

Tous les laxatifs drastiques, ou dialytiques huileux ou synthétiques, entrainent par leur usage répété une accnu-tumance rapide ou une irritation plus ou moins marquée de la muqueuse intestinale. Sculs échappent à ee double inconvénient les mucilagineux qui agissent mécanique-ment et dont le type est la TILAOLAXINE, produit français à baso d'agar-agar, que l'on administre aux repas en paillettes, cachets, granulés ou comprimés.

CLIENTÈLES MÉDYES Cabinet GALLET REMPLACEMENTS

47, boulev. St-Michel 28* année. Téléph. 824-81

NEUROSINE PRUNIER

Reconstituant général.

CAPSULES DARTOIS 0,05 Créosote titrée en Gaïacol. 2 à 3 à ch CATARRHES « BRONCHITES CHRONIQUES.6.

OUATAPLASME Pansement completed of LANGLEBERT s, Phiébitss, Erysipèles, Brûlurss

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. - L. Maretheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Le Plus Puissant Antiseptique NON TOXIQUE

FERMENT INTESTINAL

Troubles gastro-intestinaux, Entérites Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde, etc. ET TOUTES MALADIES INFECTIEUSES

32. Rue des Mathurins, Paris.

FOURNISSEUR DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE ARIS, 17, Rue Ambroise-Thomas, PARIS GRANDE & PETITE toxique, n Cystites A hoès froids Voles Urinaires Tuberculoses Cateur puissant **Prostatites** locales du terraii ATONES PLEGMONS - FISTULES Comme garantie d'origine et de pureté EXIGER le NOM et la SIGNATURE PREVET

SALÉNAL

ANTIRHUMATISMAL EXTERNE INCOORE

L EXTERNE INODORE — ACCÉS DE GOUTTE AIGUE gent déponrvu d'action irritante locale.

Lites. Sociata pene L'INDUSTRIS CRIBIQUE. Dep. pharm. SAIRT-FORS (Abloe).

SUCCOMUSCULINE PLASMA MUSCULAIRE extrait 4 froid, 100 grammes de viande de 10, rue de l'Orne, PARIS. — Contenue dans des Cruchons de grès, la SUCCO conserve indéfinient : se propriétés physiques et thérapeutiques.

raménorrhée, la dysmenorrhée, la ménorrhagie CAPSULES des Docte JORET & HOMOLLE

(à base d'APIOL obtenu par le Procédé JORET et HOMO

and the second second

THÉRAPEUTIQUE INFANTILE

LAXOPEPTINE GIRARD

A base de diastases extraites des céréales, de citrate de soude et d'eupentiques divers

RÉGULARISE LES FONCTIONS DIGESTIVES et INTESTINALES

COMBAT LA CONSTIPATION

ÉVITE LES VOMISSEMENTS

FACILITE LA DIGESTION DU LAIT

DOSES : De 1 cuillerée à café à 2 cuillerées à bouche en 24 heures. Indications très détailiées sur la posologie dans la brochure accompagnant chaque flacon.

Innocuité absolue à toutes Doses.

A. GIRARD, 48, Rue d'Alésia, PARIS,



FLAXOPEPTINE GIRARD

MANUFACTURE D'APPAREILS ORTHOPÉDIQUES FONDÉE EN 1830

EXPERT de l'ADM GÊN le de l'ASSISTANCE PUBLIQUE de PARIS



FORCES DÉGRESSIVES



NOUVELLE CEINTURE ORTHOPLASTIQUE

A FORCES DÉGRESSIVES de bas en haut

Brevets A.L. Modèles et Marques déposés

PTOSES, GROSSESSES, OBÉSITÉ, HERNIES, SUITES D'OPÉRATIONS OU DE GROSSESSE, TUMEURS ABDOMINALES.

· CATALOGUE FRANCO ·

67. Rue MONTORGUEIL. PARIS Tél: Central 89-01

LA

MEDICALE **PRESSE**

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO Paris. . . . 10 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C", ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 10 fr.

Union postale 45 fc. Les abonnements partent commencement de chaque moisF. DE LAPERSONNE

clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu. E. BONNAIRE

Professeur agrégé, seur et Professeur en chef J.-L. FAURE Professeur agrégé, ergien de l'hôpital Cechin

DIRECTION SCIENTIFICUE L. LANDOUZY

Deyen de la Faculté de médecin Professeur de clinique médicale, Membra de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Prefesseur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Beuciess mbre de l'Académie de méde

H. ROGER
Professour de Pathologie expérim.,
Médeeia de l'Hôtel-Dieu,
Membre de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ de l'hôpital Saint-Anteine, Membro de l'Académie da médecino.

F. JAYLE Ex-chef de clin. gynécologique à l'hôp. Breca. Secrétaire de la Direction - REDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction annt ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi. de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ****

A. CARREL et Tu. Turrier. Etude anatomo-pathologique et expérimentale sur la chirurgie des orifices du cœur, p. 173.

SOCIÉTÉS DE PARIS VIII

SOCIÉTÉS DE PROVINCE ***

CHRONIQUE ***

DAUSSAT. Causerics médicales sur la musique. Le lan-gage musical. Amusies au aphusies médicules, p. 261. P. Bonnette. Questions médico-militaires, p. 267.

VARIÉTÉS, p. 269.

LIVRES NOUVEAUX, p. 274.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 276.

BIBLIOGRAPHIE, p. 277.

NOUVELLES, p. 279.

Toux - Emphysème - Asthme

Jodéine MONTAGU

Smoo : 0.04, Pitters : 0.01 de Bi-lod. de CODÉINE 48, B' de Port-Royal, PARIS

CONTREXÉVILLE Goutte, Gravelle,

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON Eau de mer isotonique injectable

H. CARRION et C1e, 54, Fg St-Honoré, Paris.

NEURASTHÈNIE - TUBERCULOSE - GRIPPE, ETC. NIKEINE BAU DE MER. 5 c.0

UNIREINE Gacod. de soude. 0,05 Glycér. de soude. 0,20 (Sérum Neuro-Tonlque) Sulf. strychnine. 0,001 OHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin - PARIS

Balletins et Mémoires HEBDOMADAIRE de la Société médicale des Hônitaux de Paris

Paris, 25 fr.; Départements, 26 fr.; Union poetale, 28 fr. XXII. ANNÉE - Nº 18, 4 MARS 1914.

CAUSERIES MÉDICALES SUR LA MUSIQUE¹

LE LANGAGE MUSICAL

AMUSIES OU APHASIES MUSICALES

Pour bien apprécier la profondeur et l'étendue des altérations du langage musical, c'est-à-dire des Amusies (Knoblauch et Wallaschek, 1885 °. il importe, avant tout, d'établir très exactement l'état psycho-musical, antérieur à la maladie, la valeur musicale de l'intéressé, soit en se renscignant auprès des parents, des amis, soit en interrogeant le malade, si toutefois sa mémoire et ses facultés d'auto-observation sont suffisamment conservées; puis, de demander si des spécialistes des organes des sens (wil et orcille) ont déjà été consultés, et, quel a été le résultat de cette visite.

L'examen de l'état actuel, sera fait avec méthode (en adoptant, si l'on veut, le plan exposé plus loin), très lentement, à plusieurs reprises, pour ne pas fatiguer, inutilement, la mémoire et l'intelligence du malade.

1. V. La Presse Médicale, 1er Février 1913, nº 10, et 8 Février 1913, nº 12,

2. NATHAN et DUPRÉ. — « Le langage musical ». Alcan, 1911, avec bibliographic complète de la question.

LYCETOL VICARIO

Gravelle, Collques néphrétiques, Goutte, Rhumatismes, etc.

Solution OUINOUINA de WATELET 15 cc. cent, 0 gr. 50 d'extrait sec des meille quinquinas sauvages Echantill. : BLANCHOT, 15, avenue Montsouris, PARIS

LAIT SEC SPECIAL MAMMALA

ANÉMIE, TUBERCULOSE DÉNUTRITION : 3 à 6 cuillerées à soupe PRO DIE.

I. Les amusies motrices, c'est-à-dire la difficulté ou l'impossibilité de l'exécution vocale (schéma P) ou instrumentale (G), sont la conséquence de lésions primitivement localisées sur les neurones, siège des représentations kinestésiques on motrices, images au moyen desquelles nous nous figurons mentalement l'articulation, la prononciation des mots Pm', des paroles chantées Pm1, ou bien, les doigtés et les mouvements complexes' du jeu instrumental Gm'. Sans doute, ces images, nées des souvenirs, des résidus des sensations (cutanées, articulaires, musculaires) ressenties, à l'occasion des mouvements de notre corps, ne peuvent avoir la même netteté que les images sensorielles, visuelles ou auditives, engendrées par les excitations extérieures; mais, elles sont susceptibles de s'affiner et de se préciser sous l'influence de l'éducation et du travail, pour atteindre jusqu'à la virtuosité, dans tous les domaines, où l'adresse joue un rôle prépondé-

La disparition, l'effacement ou l'altération de

1. « Le jeu du basson », par exemple, comprend onze clefs pour la main droite, huit clefs pour la main genche... MARINESCO. « Des umusics ». Semaine médicale, let Février 1905. Consulter également : G. BALLET. « Le langage intérieur et les diverses formes d'aphasie », 1888.

RECALCIFICATION par la

Soluté et Granulé organo-calcique DIABÈTE
2 A S GUILL A CAPÉ PAR JOUR DIABÈTE
CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin — PARIS

(TUBERCULOSE RACHITISME DENTITION

DYSPEPSIES

CAMOT-SEL Peroxydes de calcium et de magnesium et de magnesium et Holomastine— extr. fotal de cresson TABAGISME

ÉMULSION MARCHAIS Phiphe Tuberculoses Gatarrhes, Grippes Crimin Bronchites

ÉVIAN-CACHAT

MALADIES HERVEUSES, EPILEPSIE, etc TRIBROMURE do GIGOM

THYROÏDE, OVAIRE, FOIE, etc., etc.,

Laboratoires POURNIER FRÈRES, 26, Boulevard de l'Hônital, PARIS - Tél. : Gobelins 24-30

ees représentations kinestésiques, entraîne des troubles moteurs, véritables apraxies ' cocales ou instrumentales, qu'il y a lieu de ne pas eonfondre,

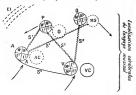


Figure 1. Schéma du langage musical.

E. LANGAGE EXTÉRIEUR RÉFLEXE. 1º SENSORIEL : A, audition; Y, vision extérieure; E¹, des sons ou des signes musicaux; E², des mots du langage ordinaire.

Busicanx; r., des mots du langage ordioaire.

2º Motreut: a) Répétition par la parole (P) des mots
entendus, AFF; ou lus, VFF; b) Ecriture (G) des mots
entendus, AFF (dietée); ou lus, VFF (copie).

M. LANGAGE MENTAL INTÉRIEUR « Endophusie de Saint

piexes GM. C. German Blatferaux. VC, de la vision commune; AC, de l'audition commune; MS. des mouvements des membres supérieurs; O, des mouvements de la bouche, de la lungue, des lèvres, du lurynx (région operculaire). A. V. B. G. CERTINES UNILATÉRAUX e polygonaux de

GRASSET » e nucléaires de Prinss » du languge, situés dans l'hémisphère gauche. Cl. Centres hypothètiques de l'intelligence: S. faisceaux d'association. Ecorce pariéto occipitale. V. VC. Ecorce temporale l' I", sudition A. Zone périolandique MS.

1. Baymond. — Soc. méd. des Höp., 26 Février 1999, et Bulletin médical, 31 Mars 1909. — F. Rose. Le Monde médical, 5 Avril 1911. — Lévy Valensi. Progrès médical, 8 Octobre 1910. avec les paralysies motrices '(anarthries, monoplégies, glossoplégies corticales) consécutives aux lésions des neurones de la région operculaire O ou périrolandique, MS.

Les phénomènes apraxiques, sont rarement généralisés, ne portent que sur certaines combinaisons de contractions musculaires, se locallsent d'un côté, à un membre ou segment de membre; ainsi, le malade de Maniussco, ne peut jouer du basson, mais il peut enfiler une aiguille.... Dans l'exécution de ces actes, qui deviennent autokinétiques par l'habitude (se boutonner, allumer un eigare, cacheter une lettre, jouer du violon, etc.), le défieit moteur porte, tantôt sur la phase initale ", tantôt sur la phase intermédiaire ou terminale : l'acte ne peut être réalisé en entier; il est a amorphe », esquissé à peine : on n'en saisit point le but.

11. Les amusies sensorielles, c'est-à-dire difficulté ou l'impossibilité d'entendre, d'apprécier les tonalités ou sonorités, de lire et déchiffrer la musique, correspondraient à des lésions localisées dans l'écorce sensorielle de l'hémisphère gauche.

A. Langage auditif. — Avant de porter le diagnostie de soudité musicale, il faut précleer avec soin l'état antérieur, c'est-à-dire la finesse de l'oreille, l'aptitude au solfège, existant avant la maladie; car, rien n'est añssi variable, norma-lement, en dehors de toute lésion, que la fonción d'a auditivité » à cété de hons exécutants ou instrumentistes, nantis d'une oreille cérébraie médiocre, on peut voir de simples auditeurs, très bien douts, excellents « auditiveurs » 3, en un moi.

1. Grasser. — « Diagnostic des maladies de l'encéphale », 1901, p. 77. « Actualités médicales ».

 Yon Monukow cite un joueur de elarinette qui ne peut prendre son instrument pour le porter à ses lèvres.
 SAINT-PAUL. — « L'aphasie et le langage mental ».
 Doin, 1912. SJINT-SJENS est souvent cité, comme exemple d'organisation auditive supérieure. « Sa mère, voyant son fils en quête des moindres sonorités, curieux de retenir et de débrouiller la tonalité de tous les bruils, s'ingénialt à règler constamment les pendules de la malson, de telle sorte que l'enfant plut en comparer les sonneries simultanées, les reproduire avec sa volx, et chercher les différences de vibration et de timbre » ; c'est un type « d'exeauditivité » perfectionnée (V. « Mussie» », Juin 1907).

D'autres enfants apprennent très vite que le nom de telle note correspônd à une lauteur (nombres de vibrations par seconde) de son bien déterminée; s'ils entendent deux notes successives ou simultanées, ils en devinent immédiatement le nom (voy. GEORGES BIEET, article de H. G. VILLAS, Courrier médiaut, 15 Déc. 1908). Inversement, si on leur donne le nom d'une note, ou bien si on leur fait lire, ils pensent très justement le son qui correspond à cette note, et gréte à des adaptations musculaires exactes, l'extériorisent par la voix. Ces épreuves de solfège traduisent l'exactitude des représentations auditives mutales 'AM, éveillées par la note lue VK', et associées aux images kinestésiques PM' du larynx.

Ainsi, certains musiciens entendent mentalement « endoauditivité » les mélodies et harmonies d'une parlition, qu'ils lisent dans le silence du cabinet, se donnant ainsi le luxe d'un concert... sans voisins et sans ouvreuse.

B. Langage visuel. — La cécité ou alexie musicale, est d'observation et d'appréciation plus aisées que la surdité; la lecture des notes n'exige pas, comme l'audition, d'aptitudes spéciales et ne présente guère plus de difficultés que

 Lu plupart des images ondo-uuditives ne sont, d'ailleurs, que l'écho, les traces muésiques laissées duns les cellules nerveuses par les sonorités et les vibrations du monde extérieur.

LE

RHUMATISME CHRONIQUE

Ce redoutable processus de la polyarthrite chronique déformante, fatalement progressif dans sa marche insidieuse,

RÉPUTÉ INCURABLE

n'avait pu jusqu'ici être amélioré par aucune médication, ni même arrêté dans son implacable développement. Il est aujourd'hui

GUÉRI par le

THONHYDROL

(SOUFRE COLLOÏDAL PUR ET STABLE)

lorsqu'il est traité à temps. Même les malades anciens, déformés et ankylosés depuis des années, peuvent être améliorés, dans une mesure inespérée, par un traitement méthodique et prolongé.

MODE

LIQUEUR DE THIONHYDROL. Dose moyenne: Une cuillerée à soupe au milleu de chacun des deux repas principaux.

POMMADE AU THIONHYDROL. Adjuvant du traitement interne fondamental, en frictions locales douces. Littérature et Échantillons :

G. GRÉMY
16, rue de La Tour-d'Auvergne, PARIS

celle des mots du langage ordinaire. Cette variété spéciale d'amusie comprend, néanmoins, plusieurs degrés : tantôt limitée à quelques notes (habituellement les plus difficiles à lire), des barres supplémentaires, situées au-dessus ou au-dessous de 5 lignes parallèles constituant la portée normale; tantôt généralisée, c'esti-direc concernant aussi bion la hauteur des sons (place des notes sur la portée) que leur valeur dans le temps (noires, blanches, croches, etc., etc.). Dans certains cas, le malade peut épeler un accord, comme les lettres d'un mot, en dire chacune des notes, mais non pas faire la synthèse de ces sensations élémentaires, et lire l'accord en actie.

III. Amusies de conductibilité '. — Dues vraisemblablement à des lésions, sur les faisceaux d'association S'S'S', elles entrainent des déficits moteurs ou sensoriels, analogues à ceux des lésions centrales « polygonales » « nucléaires ».

A. Dans les formes motrices, le malade lit et entend la musique; mais il ne peut répéter ce qu'il entend, ni chanter ou jouer, ce qu'il lit ou déchiffre

L'épreuve de « l'accompagnement », recommandée par MM. NATHAN ET DUPHÉ (loc. cit.), fait intervenir et sollicite : l'alecturer réflexe VE', des notes du piano, et, des parties vocales ou instrumentales; 2º l'audition réflexe AE', des sons émis par celles-ci; 3º l'exécution de la partie de piano GM' (ni trop fort, ni trop doux, ni trop lent, ni trop vite), et enfin 4º dans certains cas, interposée entre 1 et 2. l'image auditive mentale Am' des notes lues AE' (assoclation par S'), de telle sorte, que le pianiste ou le chef d'orchestre, peut chanter et a donner la note » à ceux qui feraient fausse route; il est vrai, que dans certaines sonates ou quaturors modernes, la partie de

1. Brissaud. — « Aphasies de conductibilité et schémus ». Traité de Médecine de Charcot et Bouchard.

piano, souvent très difficile et à genre orchestral, absorbe l'attention de l'accompagnateur, et que cette phase auditive mentale a moins de facilité pour se produire aussitôt après lecture des notes.

B. Dans les formes Intresensorielles, analogues à « la récité ou surdité verbale pures » de DEBERINE", l'ésions entre les centres de la vision commune VC (écorce du lobe occipital) et celui des images visuelles des mots, des notes VE", VE" (pli courbe), ou bien lésions entre AC et AE" ou AE" pour l'audition, on peut observer, des troubles visuels ou auditifs, analogues à ceux des lésions des centres.

Dans les formes intersensorielles (lésions en 8^a reliant VE' et AE') la faculté et les aptitudes a solfège, sont considérablement amoindries

Il est intéressant, au point de vue du pronostie, de différencier les amusies de conductibilité des amusies centrales; les premières se caractérisent:

4° Par la persistance des images dans les centres non lesés, et leur éveil possible par des voies ou des conducteurs détournés. Ainsi, dans l'aphasic opitque de Freuvn, l'image motrice d'articulation du mot (impossibilité de dire le nom d'un objet vu) sera réveillée, si on fait entendre ou toucher l'objet en question; dans la décité verbale pure de Diußenne, les images visuelles imales des signes musicographes peuvent surgir, être « projetées » (suivant l'expression de SAINT-PAUL, loc. cit.), dans la pensée, si on dit leur anous ion fait entendre les sons correspondants, ou bien, si on fait suivre par le doigt le contour de ces signes;

2° Par une intégrité plus grande de la minique et de l'intelligence;

3º Par la conservation du langage intérieur mental.

1. Deserine. — « Séméiologie du système nerveux ». Traité de pathologie générale de Bouchard, t. V.

La surdité sous-corticale pure, par exemple, serait une éventualité moins néfaste que la surdité corticale; sans doute, la perte de l'audition réflexe, entraine l'impossibilité de contrôler la justesse et l'exactilude de l'exécution, d'apprécier les tonalités et les sons extérieurs, de goûter le charme sensoriel de la musique, mais il reste au malade, ainsi que dans la surdité périphérique (lésions de l'orellle moyenne ou interne) la faculté soit de jouer par ceur, d'improviser, soit de faire surgir dans la pensée, et de graver pour toujours (BASTHOVEN) les mélodies et harmonies géniales, expression fidèle des sentiments et des émotions de son cœur...

IV. Certains troubles moteurs secondaires, parapraxies vocales ou instrumentales, peuvent résulter de lésions des centres sensoriels, dont l'activité sous forme de sensations extérieures, ou d'images auditives, visuelles mentales, stimule à l'état normal, les centres moteurs. Les eas de paraphaise sonsécutive à la surdité verbale, montrent bien, le rôle frénateur et régulateur, que joue la zone auditive dans l'apprentisage du langage et le mécanisme de la parole articulée.

Pourquoi, en éducation musicale, ne pas imiter la nature, cir ne pas s'appliquer, instamment, au developpement de l'auditivité, faculté maîtresse du langage musical, au moyen de leçons d'intonation, et d'excrices de mémoire des sonorités? Bon nombre de professeurs ne veulent pas se donner la peine d'éduquer et d'entraîner l'oroille, car il est plus facile d'apprendre à lier, que d'apprendre à l'ecotter. Sans prétendre transformer l'organisation psychique, l'éducation est capable, cependant, d'affiner, de dévolopper le « tempérament polygonal s (Chasser), « le type endophisique » (Sauxr-PAtt) de l'individu, il ne devrait pas être permis au pédagogue de favoriser telle

 Ka surdité de Beethoven ». V. Chronique médicale, 1905, p. 321, et 1910, n° 17, p. 579.

Académie de Médecine de Paris

La DIGITALINE Cristallisée

Prix Orfila (6,000 fr.)

NATIVELLE

Agit <u>plus sûrement</u> que toutes les autres préparations de digitale.

DOSAGE RIGOUREUX - ACTION CONSTANTE

Pour avoir la vraie Digitaline, formuler

Un Flacon Granules Nativelle (au 1/4 ou au 1/10 de milligr.).

Un Flacon Solution Nativelle (au millième).

Une Boîte Ampoules Nativelle (au 1/4 ou au 1/10).

LABORATOIRE NATIVELLE, 49, Boulevard de Port-Royal, PARIS

ou telle prédominance sensorielle, la visuelle notamment, parce que plus réceptive, plus sensible, et fonctionnant plus facilement.

Les troubles amusiques moteurs, seront d'autant plus considérables, que les lésions seront localisées sur un centre, ou sur des conducteurs, plus fréquemment utilisés; par exemple chez les visuels', la perméabilité des conducteurs S' assure l'exécution à la lecture ou au déchiffrage (VE SaG), et, l'exécution par cœur (images visuelles mentales) (VM'S°G).

Les chanteurs ou violonistes, peut-être à cause de leur éducation de solfège et des particularités de leur instrument, pensent (plus souvent que les pianistes) auditivement la note, avant de la chanter ou de la jouer); les symptômes auusiques seront plus graves, si les conducteurs partant des zones temporales (T'T') de l'écorce sont lésés.

V. Mémoire musicale. — 1º Mémoire sensorielle.... La fixation et la conservation des sensations, représentations ou images, sont en raison directe, de la sensibilité et de l'impressibilité des neurones sensoriels; il faut cependant distinguer entre les sensations actuelles et les souvenirs de sensations : un grand nombre d'amnésiques, incapables de jouer par cœur, appréeient encore la tonalité et la justesse relative des airs; tandis qu'on voit, très rarement, les malades atteints de cécité ou de surdité corti-

1. Nous savons egnlement que dans les passages d'exécution difficile (passages du pouce, croisement des mains, attaque de notes très éloignées, changements de doigts sur une même note), la vue intervient incessamment pour confirmer ou infirmer les sensations tactiles,

et contrôler les mouvements et la place des doigts.

2. Sauf les cas, où le défaut de fixation « Apexie auditive verbale » de Pitres est le résultat d'une asthénie de l'attention ou « Aprosexie »; pour bien apprendre c'est-àdire fixer un passage difficile, appuyer très fortement et très lentement sur chaque touche, avec le doigté exact et tonjours le même.

cales, conserver le souvenir des images visuelles ou des représentations auditives antérieurement

2º La Mémoire idéative ou synthétique. alimentée par les éléments mnésiques primaires, résidus des vibrations moléculaires des neurones sensoriels, a pour attributs : a) la reconnaissance des représentations auditives, déjà entendues, leur localisation dans le temps et l'espace, leur identification grâce au rappel des notions accessoires (nom de l'auteur, genre de musique, époque et date de composition, artistes interprétes) avec lesquelles les représentations sont associées. La dissociation, sénile ou morbide, de ces souvenirs, la présence de lacunes, l'effacement d'images intermédiaires, empêchent ces idées et représentations de se reproduire (attribut passif de la mémoire sensorielle) dans l'ordre normal et de le reconstituer en une forme synthétique : d'où l'amnésie de reconnaissance, dont MM. NATHAN ET DUPRÉ (loc. cit.) viennent de publier une très belle observation.

b) L'évocation des souvenirs, tantôt volontaire : désir de faire renaître dans la pensée' certaines impressions; tantôt spontance ou inconsciente : association et combinaison des représentations sensorielles par affinité ou contraste.

Le malade de Marinesco (loe. cit.) est incapable de retrouver, d'évoquer les premières notes d'un air, qu'on lui demande; si on les lui donne, il jouera bien le reste du morceau : symptôme analogue à celui de l'apraxique troublé dans la phase initiale de ses mouvements musicaux.

Il est difficile, malgré le désir de certains auteurs', de localiser anatomiquement ces troubles de l'évocation : les schémas, y compris celui

I. Pitres envisage l'hypothèse de faisceuux d'asso-ciation qui relieraient la zone de l'intelligence (zones préfrontales, dans lesquelles les sensations subiraient une élaboration psychique, indispensable à leur pénétration dans le domaine des idées) avec les centres polygonaux. de cet article, ne sont que la caricature des fonctions réelles des cellules, de l'organisme en général et du cerveau en particulier; les neurones, des différentes régions de l'écorce sont solidaires, intimement associées; si bien que « l'intelligence a son siège partout, son centre nulle part. » Professeur

VI. Intelligence musicale. - Le virtuose n'est pas sculement un mécanisme réflexe qui lit et exécute; c'est avant tout un être, émotif et sensible, possédant la faculté de comprendre et de saisir les beautés esthètiques et l'ordonnancement logique d'une composition; nous admettons, en effet, une « logique du discours musical » 1 earactérisée par la combinaison heureuse, convenant à notre oreille, des harmonies, de la mélodie et du rythme - par les rapports adéquats des sons et des tonalités, avec ceux qui les précédent ou les suivent - par la construction et l'agencement des idées (sujet, contrepoint); enfin, par l'appropriation de la forme musicale à la pensée littéraire, qu'elle veut tra-

Pour apprécier les troubles intellectuels musicaux, engendrés par les psychasthénies graves, ou la paralysie générale, on considère évidemment le degré de culture artistique de l'examiné, amateur de music-halls, de théâtres ou de concerts classiques...

CONSIDÉBATIONS GÉNÉBALES

ETIOLOGIE. — 1º Amusies organiques par : artérite (ramollissement, hémorragies); artériosclérose; méningo-encéphalite " (syphilis ",

1. PAUL LANDORMY. - Revue philosophique, 1904, t. II.

2. Cas de RAYMOND. - Loc. cit. - LAUNOIS. Semaine médicale, 1898, p. 294,

3. Musiciens, chanteurs on chanteuses, de milieux artis-

å8,



CACHETS

. . COMPRIMÉS

Chantarella

Moritz-Dorf

(ENGADINE) 1.850 m.

Situation tranquille et ensoleillée, surplombant le village. Cure de repos et de convalescence. Maladies de l'estomac et des intestins. Maladies de la nutrition et affections nerveuses. Cures de régimes. Installations électriques et hydrothérapiques,

Bains d'air et de soleil - Emplacements pour Sports.

Prospectus par la Direction.

OVARIEN, THYROÏDIEN, ETC.



DÉPOT : PURPMOUT DER BIJÈRES 26 Rue du Four 26 PARIS

alcoolisme); encéphalites (psychoses graves, paralysie générale); traumatismes cranicus (Nathan et Dupré, p. 56) avec commotion, ou compression plus ou moins localisée.

2º Amusies fonctionnelles, dépendant de modifications, dans la circulation cérébrale langiopasmes) ou dans le métabolisme des neurones : surmenage (virtuosse et professeurs); émotions violentes; accès de migraine ophialmique avec ou sans aphasie transitoire; virtues d'hystérie; pyrexies graves; auto-intoxications diverses.

Mode d'évolution. — 4° Amusies fonctionnelles : en général début brusque, passagères et eurables, présentent le caractère d'amnésie soit localisée (visuelle, auditive, motrice), soit généralisée à tous les éléments du langage.

2º Amusies organiques: a) formes brusques avec ou sans ictus, aphasie; parfois hémianopsie, contractures, tremblement; b) formes progressives ; avec, au début, apraxie instrumentale sans aphémie (malade de Marinesco); ou bien cécité notale sans cécité verbale; plus tard le langage ordinaire se trouble, en raison même de la contiguité, dans les centres de l'écorce, des neurones musicaux et des neurones verbaux. On peut voir disparaître successivement, conformément à la loi de Ribot : le sens, l'intelligence des harmonies complexes, des textes à plnsieurs parties superposées, des mécanismes d'exécution compliqués (main gauche « concertante » de la musique moderne); l'appréciation des sonorités, des tonalités (solfège), puis des timbres de la voix ou des instruments. Le malade conserve la faculté de lire les signes

tiques divers, surmenés par les veilles, les écarts de régime, déprimés par les soucis ou déboires de currière. 1. MEIGE. — Congrès des médecins atiénistes et neuro-

 MEIGE. — Congres des medecins attentstes et neurologistes, Août 1904.
 « Les maladies de la mémoire », 2° édition, Alean, 1912 indiquant la durée des notes, leur valeur dans le temps (noires, blanches, silences, soupris, etc.) tandis qu'il ne reconnaît plus le nou des notes (hauteur des sons), inscrites sur la portée. Les notions et représentations rythniques', éléments spychiques d'acquisition très anrienne', résistant plus longtemps à la désagrégation morbide; certains amusiques jouent faux (surdité ou cécilé), pérdoulitent leurs traits (apraxie mortice), mais vont en mesure. La mémoire rythnique aide d'ailleurs la mémoire auditive, lorsque, en cherchant un air, nous laissons courir nos doigta dans le rythme même du morceau; les souvenirs kineatséques sont, en effet, associés aux représentations auditives, par des éléments rythniques, de

même durée dans le temps.

Le sens de l'intonation ³, de même que certaines sensations auditives très anciennes (berceuses, chansons enfantines peuvent persister longtemps; l'enfant se rappelle l'air, la mélodie plus facilement que les paroles : il chante, monte la ganune ⁴ sans avoir la moindre notion du langage ordinaire. Avec quel instinct ne devine-til pas les moindres inflexions, les moindres nuances d'intonation de la voix humaine, ses grondements, roucoulements, ses rires, ses sanglots! et « Siegfried » lui-même, cette àme enfantine, simple et sauvage, ne comprend-il pas à merveille l' « Oiseau » ⁴ des forêts, dont le chant

DAUSSAT. — La Presse Médicale, loc. cit.
 Bushle que les acquisitions se disposent comme les stratifications géologiques de l'écorce terrestre, de la

profondeur vers la surface.

3. BRISSAUD. — « Les aphasies d'intonation ». Semaine médicale, 1894; le langage musical serait donc le plus ancien primitif, universel, formant un trait d'union ad-

mirable entre les peuples.

4. Buxzer. — « Le trouble des facultés musienles dans l'aphasio ». Revue philosophique, année 1892, t. II. p. 337.

5. Darwin dissit qu'avant de parler, l'homme avait, autrefois, chanté comme un oiseau.

L'aphasique de « Trousseau » ne peut dire les paroles de la Marseillaise que s'il chante la musique. et les roulades lui enseignent le refuge où dort, entourée de flammes, la « Walkyrie » chassée des cieux... (WAGNER).

Le Pronostic dépend essentiellement de la localisation anatomique et du diagnostic différentiel; d'après Deserne, la surdité verbale s'atténuerait, plus souvent, et mieux, que la cécité verbale. En effet, si on constate un simple trouble visuel, localisé, par exemple, à la leeture des notes de musique, il ne faut pas se hâter de porter un pronostic benin, et de diagnostiquer une amnésic visuelle de nature hysterique, fonctionnelle; souvent on a observé, après la cécité corticale (l'artère cérébrale postérieure, branche de la vertébrale, irrigue l'écorce occipitale), des complications plus ou moins graves (hémiplégie, aphasie, etc...) dans un délai quel-quefois assez rapproché. Tels le cas de Delerine (Société biologie, 27 Février 1892), celui de Brazier (loc. cit.); Charcot cite l'observation d'un professeur éminent de la Faculté de l'aris. doué d'une très grande facilité de déchiffrage au piano, lequel, atteint 'de cécité musicale, meurt, quelque temps après, des suites d'une attaque d'hemiplégie.

Les lesions des centres sensoriels corticatus isolent le malade du monde extérieur, et affectent plus profondément son intelligence. Celles des faisceaux de substance blanche sous-corticale sont, ne général, moins graves, excepté l'orsqu'elles siègent dans la règion de l'Insula, « centre d'association » de Flechsig, carrefour important de conducteurs et transmetteurs; de même, un ramollissement d'abord localisé peut progreser, et, peu à peu, atteindre l'écorce cérébrale, esc, et, peu à peu, atteindre l'écorce cérébrale.

En ce qui concerne le diagnostie anatomique de la lésion, nous sommes moins avancés pour l'amusie que pour l'aphasie; les autopsies (V. NATHAN et DUPRÉ, loc. cit.), ne permettent pas encore d'affirmer la localisation constante, dans



une même circonvolution de l'écorce, du même symptôme amusique. Cependant, en raison des analogies fonctionnelles considérables, qui existent dans le mécanisme du langage ordinaire et celui du langage musical, il est permis d'appliquer au diagnostie des amusies les données acquises sur l'aphasie ; et cela, en attendant que des observations plus nombreuses, des examens plus methodiques et des autopsies pratiquées suivant les principes de coupe et de coloration modernes, viennent apporter leur contribution, rigoureusement scientifique, à l'étude des altérations du langage musical.

La THÉBAPEUTIQUE banale, dans les cas d'amusies fonctionnelles (repos, hygiene, antimigraineux divers ', opothérapie, persuasion, psycho-thérapie; électrothérapie, etc., etc.), doit être plus active dans les cas de lésions cérébrales, notamment celles causées par la syphilis, encore que le traitement spécifique est une arme dont il faut savoir se servir.

La rééducation peut donner de bons résultats, dans les formes motrices de l'amusie, avec intégrité des zones sensorielles. On commence par réapprendre des mouvements très simples, l'ABC de la musique, en s'adressant au sens de la vue*, de l'audition et du toucher : par ces mouvements simples, actifs et passifs, par ces excitations des centres sensoriels, on arrive à réveiller les cellules motrices engourdies, ou bien à créer de nouveaux mécanismes moteurs dans l'écorce cérébrale du côté opposé.

Lorsque les lésions sont localisées sur un seul

1. GILLES DE LA TOURETTE. — Semaine médicale, 1898, no 32 (bromure et oplum). — Carron de La Carroire. La Presse Médicale, 1903, no 57, p. 480 (eannbis indica). 2. Fing et Thomas. — Soc. de Biol., 6 Novembre 1877, récioquent un aphémique par la vue des mouvements de la bonche et des lèvres nécessaires pour l'articalation de la bonche et des lèvres nécessaires pour l'articalation de la prononciation d'abord des lettres, puis des syllabes, puis dos mots.

le cas de cécité, soit de développer, d'hyper- des exercices d'écriture ou de toucher des lettres trophier le centre intact (suppléance par l'oreille),

centre sensoriel, on peut essayer, par exemple dans | soit de réveiller quelques images visuelles par en relief. Malheureusement, les aveugles, les

DIAGNOSTIC DES AMUSIES

(AUDITION ET VISION)

Américanis. — A l'aborestoire foit jours par un natre on lieu jour birnéere au rajous, harmonium, violes, qui tiennent pin 11 l'aborestoire la principal de la localitation de la l'aborestoire de la localitation de l'aborestoire de la lieu de

				The second secon		
NATURE DE L'ÉPHEUVE CLINIQUE (rôle de l'observateur)			RÉSULTATS DE L'ÉPREUVE (réponses de l'observé)	FAGULTÉ MUSICALE examinée	DIAGNOSTIC de l'Annisie	
A 1			1º Ne perçoit qu'un bruit confus, est même incapable d'idontifier les bruits nutres que les bruits musicaux. 2º Ne distingue qu'imparfaite- mont la mélodie, reconnaît plus ou moins distinetement les fau- tes de tonalité on d'harmonie.	Sensibilité audi- five carticule. Sensibilité audi- tivo musicale ou auditivité musicale.	Surdité psychl- que. Surdité musi- cale.	
A 2	Une note, une gamme, un accord, deux notes successives.	B 2	Doit dire lo nom de la note, de la tonalité de la gomme, des notes composant l'accord, dé- signer l'intervalle: tierce, quar- te, etc., catre deux notes suc- cessives.	Auditivité ver- bo-musicule.	Surdité verbo- musicale.	
3	Donner le nom d'une note ou de deux notes successives. De- mander de les chanter. Véri- fier au piane ou autre instru- ment si les notes émises sont bien les notes demandées.	<i>b</i> 3	Duit évoquer l'image auditivo de la note (chonteurs exercès au solfège) avant de (S) l'exé- eutor.	Endo-auditivité verba-musicale (langage inté- rieur).	Surdité verbo- musicale.	
A 4	Mélodie simple, inédite de quel- ques noies ou de quelques me- sures; et la rejone quelques instants après.	B 4	ll reconnaît l'air : « C'est bien cette même mélodic que vous avez joué tout à l'heure. »	Mémoire sensu- rielle de récep- tion ou de fixa- tion.	Surdité musien- le apexique.	
5	Montre sur une page de musi- que, manascrite ou imprimée, les différents signes graphi- ques. Eprenve de solfège visuel.	B 5	lo « Je ne vois que du blane et du noir, ue puis dire si c'est de l'écriture masicale ou cril- nuire.» 2º « Je reconnais bien que c'est de la musique, muis ne pais dire le neu des notes ou autres signes. »	Sensibilité vi- suello corti- cule. Seusibilité vi- suello verbo- musicule.	Cécité psychi- que. Cécité vorbo- musicalo.	

DIURÉTIQUE

D'UN POUVOIR REMARQUABLE D'UNE FIDÉLITÉ CONSTANTE D'UNE INNOCUITÉ COMPLÈTE

Artériosclérose Affections cardiaques et rénales Albuminuries Intoxications - Urémie

Uricemie - Goutte

Gravelle - Rhumatismes Hydropisie Maladies infectieuses

Le Laboratoire Guillaumin, fondé en 1900, s'est toujours attaché à maintenir le bon renom de sa marque de Théobromine chimiquement pure.

Pure - Phosphatée Lithinée

Spartéinée - Caféinée

Cachets dosés à : 0 gr. 25 et à 0 gr. 50 Théosalvose

> Dose moyenne : 1 à 2 grammes par jour

La Boîte : 5 fr.

à base de

THÉOBROMINE FRANCAISE

Garantie chimiquement pure

Usine de la Théosalvose à Villeneuve-la-Garenne (Seine)

Laboratoires André GUILLAUMIN

DOCTEUR EN PHARMACIE, EX-INTERNE DES HOPITAUX

Membre de la Société de Pharmacie, de la Société de Thérapeutique et de la Société de Médecine de Paris

PARIS -- 168, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 168 -- PARIS

DIAGNOSTIC DES AMUSIES (suite).

(EXÉCUTION ET MÉMOIRE)

NATURE DE L'ÉPREUVE CLINIQUE (rôle de l'observateur)			RÉSULTATS DE L'ÉPHEUVE (réponses de l'observé)	FACULTÉ MUSICALE examinée	DIAGNOSTIC de l'Amusic	
6	Demande à l'ebservé de jouer, d'azécuter un morceau qu'il e déjù appris (lecture en par courr). Etudie les fautes de mécanisme, si les mêmes fen- tes reviennent aux mêmes passages.	6	Meledresse et incorrectien dans le jen instrumentel, « Je veis et enteods bien, mais ne sais comment m'y preudre pour exécuter. Je ne retreuve plus les mouvements autrefeis ap- pris. »	Méconisme vo- col et instru- mental. Kinétisme mu- sical.	Amusie metrice, apraxie vocale en instrumen- tale.	
A bis.	Demande à l'observé de rejoucr le méledic qu'il vient d'en- tendre.	A bis	1º Est iece peble de le rejouer (S) 2º Retrouve quelques notes de la méledie, mois la rejoue dans un ton différent.	Mémeire auditi- ve de réception eu de fixalien.	Surdité musico- epexique.	
a 5 bis.	Falt déchiffrer une page da musique très simple; faire lire plusieurs fois.	á 5 bls	Lit et déchiffre mel : le trouble visuel latent ne se manifeste qu'au mement de l'exécution vecule ou instrumentale.	Sensibilité vi- suelle verbe- musicele.	Cécité verbe- musicale.	
a 7	Fait accompagner un mer- ceau plus ou moins difficile en lisent ou déchiffrent. Demonde au chenteur de s'accempagner lui-même,	<i>b</i> 7	1º Lit. Ecoute (image exo-andi- tice), Jene, de le voix eu de l'instrament. 2º Lit. Eveque l'image endo- anditire de la nete qu'il delt chenter. Chante, écoute ce qu'il vient de chanter et da jouer timages auditives secondaires).	Associations en- tre les centres verbo-musi- cuux.	Amusics de con- ductibilité.	
a 8	Demende à l'ebservé de jouer par cœur un morcaen plus en moins difficile.	8	1º Trouve les premières netes, mais présente des lecunes plus eu moins considérables, se repportent à des acquisitions plus eu meins unciennes.	Censervation des seuvenirs.	Amnésie de con- servation ré- trogrede, acté- regrade.	
			2º Ne peut évequer les premiè- res netes; si en les lui seuffie, retrouve le reste du morceeu.	Evecation des seuvenirs,	Amnésie d'évo- cation.	
A 9	Demande è l'ebservé le titre, le nem de l'eut-ur, la date d'un fragment musical qu'il lui fuit catendre.	В	Est incapeble de ressembler sos souvonirs, ne peut les le- caliser ni dans le temps ni dans l'espace.	Reconnnissance des sens et des morceaux en- tendus.	Amnésie de re- connaissance.	

Burnangera ;
1. Oq cramme d'abord les farultés semorielles de vision et d'audition, cer il existe des troubles de l'exécution dus à
altération de ces facultés.
2. La difficulté de dyrerves doit varier, anivant la science, in culture musicales de l'electric.
2. La difficulté de dyrerves doit varier, anivant la science, in culture musicales de l'electric de l'electr

sourds d'origine corticale, ne sont pas (anatomophysiologiquement) comparables aux aveugles et aux sourds de naissance, car ces lésions qui atteignent le cerveau, à un âge plus ou moins avancé, compromettent, bien que localisées pendant un certain temps, les différents processus de l'activité psychique. Ces tentatives de rééducation, si elles ne sont pas efficaces, pourront, peut-ètre, apporter un peu de consolation à l'artiste qui voit disparaître son idéal, et son bien le plus précieux.

Dr Daussat. Médeein-maior.

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

UN MÉDECIN DE BÉSERVE VEUT ENTRER DANS LA MÉDECINE MILITAIRE EN SERVANT AU MAROC.

Un abonné à La Presse Médicale nous pose les questions suivantes :

- « Ayant 27 ans, étaut recu docteur en médecine et nommé aide-major de 2º elasse de réserve, j'ai profité de la récente circulaire ministérielle du 8 Octo bre 1913 pour adresser une demande en vue de servir dans le corps expéditionnaire du Maroc et d'entrer ultérieurement dans le cadre actif des médecins militaires.
- « Je désirerais vous demauder, à ce sujet, quelques eonseils pratiques:
- 1º Le maintien, dans le corps de santé actif, d'un officier de réserve n'est pas un droit mais une faveur. Pensez-vous qu'avee une bonne conduite et de sérieuses capacités professionnelles, jointes à la bonne volonté dont je suis animé, j'ai des chances d'être maintenu dans le cadre actif? Quelles formalités dois-je remplir pour cela?

Réponse. - Les deux années de stage au Maroe sont deux annéss d'épreuve, pour voir si votre discipline et vos qualités professionnelles sont à la hauteur de votre mission médicale dans l'armée. Votre

RÉGIME DES MALADES. CONVALESCENTS. VIEILLARDS

Farines très légères RIZINE Crème de riz maltée ARISTOSE à base de farine maitée de bié et d'avoir CÉRÉMALTINE (Arrow-root, orge, blé, mais)

Farines légères ORGÉOSE Crème d'orge, maltée GRAMENOSE (Avolne, blé, orge, 'mais) BLÉOSE Blé total préparé et malté Farines plus substantielles A VENOSE Farine d'avoine maltée CASTANOSE

à base de farine de châtaignes maltée LENTILOSE Farine de lentilles maltée

CACAOS, MALTS, SEMOULES, CÉRÉALES spécialement préparées pour DÉCOCTIONS Usine et Laboratoires à LEVALLOIS-PERRET. - Brochure et Échantillons sur demande.

général: MonJAMMET Rue de Miromesnie

A-M-M-M-M





LEGER, phon-prép. à BRUAI (Nord)

Dépôt général et littérature : **BOCQUILLON-LIMOUSIN** 2 bis, Rue Blanche

FORME NOUVELLE ET SPÉCIALE POUR TOUTES LES APPLICATIONS

= EXTERNES DU RADIUM (Méthode du Docteur VALLET) :

Pellicules renfermant des sels de Radium pur; - se collant à la peau où elles adhèrent intimement aussi longtemps que l'exige la cure ; — Traitement par le Radium, le plus pratique pour tous les médecins, le moins coûteux pour les malades.

Toutes les INDICATIONS EXTERNES DU RADIUM, et surtout Nævi plans, pigmentaires et pilaires.— Lupus simple et érythémateux. — Tuberculose verruqueuse. — Eczéma séborrhéique des vieillards. — Verrues, Epithéliomas de la peau, etc., etc

succès est daus vos mains. Pour réussir, aimez votre métier, vos malades, vos chefs; ne ménagez pas vos peines. Fortuna « tenaces » juvat!

En débarquant à Casablanca, mettez-vous en grande tenue de service, allez saluer le général commandant d'armes, puis le directeur du service de santé et faites-lui part de vos projets d'avenir, de votre grand désir de compter un jour, d'une façon définitive, dans le cadre actif des médecins militaires.

Sans aucuu doute, le directeur applaudira à votre vocation naissante, mais rappelez-vous l'éternel dicton : « Aide-toi, le directeur t'aidera ! »

Puis, quand vous aurez fait dix-huit mois de service, adressezpar la voie hiérarchique au directeur du scrvice de santé une domaude officielle pour être nommé médecin aide-major dans le cadre actif. Le directeur établira, avec toutes vos notes, un mémoire de proposition suivi de son avis motivé, qui sera transmis au ministre de la Guerre pour statuer.

Si les notes de vos chefs sont bonnes, vos désirs seront certainement exaucés.

2° Si je suis désigné pour le Maroc, toucherai-je des frais de route pour le chemin de fer, le paquebot et une indemnité de première mise d'équipement et de harnachement?

Réronse. — Oui, vous toucherez ces diverses indemnités. Quand vous aurez reçu votre affectation, présentez-vous à la sous-intendance de votre subdivision territoriale, qui vous mettra en route, en vous payant vos frais de chemin de fre jusqu'à Marseille et en vous donnant un bon pour le paquebot.

et en vous donnant un bon pour le paquebot.

A Marseille, vous n'aurez qu'à vous présenter au bureau de la place du fort Saint-Jean, qui vous indiquera l'agence du paquebot à prendre. Cette dernière vous affectera le lit d'une cabine pour la traversée et vous indiquera le jour et l'heure du départ.

3º Que dois-je emporter comme tenue ?

Rérosse. — Une grande tenue (képi, tunique noire, pantalon long, bottines, épée, dragonne en or), deux calottes de cheval, une vareuse et un manteau de campegne en gris bleuid, des bottines et des houzeaux, plus pratiques que les bottes; une sacoche médicale réglementaire, qui vous permettre, en toute circonstance, de faire ceuvre utile, avec les comprimés médicamenteux, les pansements tout préparés et les agrafes Michel; enfin quelques livres de pathologie interue et exterue, de thérapeutique, d'hygiène militaire et du service de santé eu campagne, en tout, 15 à 20 livres indispensables que vous consulterec daus les cas difficiles et qui vous serviront de livres de chèvet, en vous éloignant des cartes à jouer. N'hésitez pas à les transporter avec vous : Croyez-en

4º Quelle est la solde du début pour les médecins aides-majors de 2º classe au Maroc?

ma vieille expérience.

Réponse. — Le décret du 14 Mai 1912 a uniformisé les soldes des troupes débarquées et celles des troupes des coulins algéro-marocains, qui n'ont pas bénéficié jusqu'îci des allocations spéciales accordées aux premières.

and II amus semblé, dit le décret, qu'il serait suffisamment tour compt des besoits rééls, en attribuant aux troupes débarquées use solde spéciale égale à la solde d'Europe augmenté des six dixièmes de la différence entre la solde d'Europe et la solde coloniale dont elles jouissent attuellement, sauf à créer une indemnité supplémentaire (représentant les quatre dixièmes de cette différence) en faveur des troupes en marche ou en station dans certains territoires particulièrement déshérités. »

En outre, pour ne pas laisser subsister une inégalide de traitement entre les troupes de débarquement et celles des confins algéro-marocains, dont les besoins sont actuellement les mêmes, on a uniformisé les paiements.

La solde d'un médecin aide-major de 2º classe avant six ans de service est: par an, 3.859 fr. 20; par mois, 321 fr. 60; par jour, 10 fr. 72; solde nette d'absence par jour, 5 fr. 36. Cette solde a été légèrement augmentée depuis le 1º décembre 1913.

Une indemnité spéciale est due : 1º En permanence dans certains territoires désignés par le Ministre;

2º Dans les autres territoires, quand les troupes sont en marche et dans les conditions auxquelles est subordonnée, en France, l'allocation de l'indemnité en marche: Elle est fixée pour un aide-major de 2º classe avant six ans de service : par mois, à 80 fr. 40; par jour, à 2 fr. 68.

Enfin, l'article 10 de ce décret stipule que les officiers montés reçoivent, avant leur départ, une indemnité d'entrée en campagne dont le taux s'élève à 400 fr., non montés à 350 (officiers d'administration).

Au Maroe, si vous êtes chef de service dans un petit poste et que vous gériez une infirmerie rattachée à un corps de troupe, vous toucherez comme frais de bureau une indemnité de 36 francs par an; par mois, 3 francs; par jour, 9 fr. 10.



Un exempté désirant être médecin de réserve.

Un de nos abonués à La Presse Médicale nous pose la question suivante : « Je suis interne en médecine — 14 inscriptions — né en 1888. Vai été exempté du service militaire par le conseil de revision (ajourné la première année, exempté la deuxième année, pour faiblesse de constitution et lésion cardiaque).

Me serait-il possible maintenant que je vais mieux d'entrer dans la réserve comme médecin auxiliaire et, plus tard, lorsque je serai reçu docteur, comme médecin aide-major; naturellement je ferai les périodes dues par ma classe et plus tard celles dues par l'officier de réserve ».

Réronse. — Comme exempté, l'autorité militaire vous ignore, puisque vous ne lui appartenez pas. Aussi il vous appartient de vous faire réintégrer dans le cadre actif de l'armée.

Actuellement deux solutions se présentent à vous : 4 e8 ivons cente pas capable d'affronter les faigues d'une campagne, mieux vaut rester dans le state que et demander à servir en temps de guerre, comme médecin traitant, dans un bôpital auxiliaire du territoire appartenant à la Croit Rouge. Cette vie sédentaire est compatible avec une lésion cardiaque peu avancée.

2º Mais si vous vous sentez apte à faire campagne, si votre faiblesse générale a cessé, ai votre lésion cardiaque est bien compensée, n'hésliez pas à adresser une demande au commandant du bureau de recrutement de votre subdivision territoriale, par l'inter-

Le spécifiques résides présides

médiaire du brigadier de gendarmerie, demande officielle dans laquelle vous expliquerez à ce commandant que vous avez été exempté du sèrvice militaire par le conseil de revision, à telle date, pour telle cause, mais qu'aujourd'hui tous ces motifs ont disparu et que vous désirez vivement être convoqué devant une Commission spéciale de réforme, pour être réintégré dans le service armé et servir votre pays.

L'ordre de convocation, que vous recevrez du recrutement, vous fixera la date et le jour de votre comparution devant la Commission de réforme, qui, SEULE, a le droit d'infirmer les décisions prises par le Conseil de revision.

Si vos lésions ont bien disparu, soyez persuadé que vous serez reçu à bras ouverts par vos confrères militaires

Et, quand vous serez réintégré dans le cadre actif, il vous appartiendra de préparer l'examen de méde cin auxiliaire et de le subir en Juillet prochain. Puis, quand vous aurez soutenu votre thèse inaugurale et que vous posséderez le diplôme d'aptitude administrative (modèle A), vous n'aurez plus qu'à demander à être nommé médecin aide-major de réserve, en vous engageant à faire trois périodes supplémentaires, s'il en est besoin.



VAREUSE DE CAMPAGNE, FACULTATIVE POUR LES OFFICIERS DE COMPLÉMENT.

Plusieurs de nos abonnés à La Presse Médicale nous ayant demandé : Où en est cette question de la vareuse de campagne en gris de fer bleuté? nous leur répondrons que celle-ci est rendue réglementaire par la circulaire ministérielle du 22 Septembre 1913 (B. O. p. p. page 1287) dont le titre est d'ailleurs très explicite : Circulaire relative à l'adoption d'une vareuse de campagne pour officiers et assimilés, adju-dants chefs et adjudants (cavalerie, artillerie et train des équipages exceptés).

« Les enseignements des guerres récentes, dit cette circulaire, ont fait ressortir la nécessité de diminuer, autant que possible, pour les officiers, adjudants chefs et adjudants, la différence d'aspect qui les distingue de leur troupe aux yeux de l'ennemi. »

Ce résultat était déjà acquis par l'adoption du manteau de la teinte « gris de fer bleuté ». Îl va être complété par l'attribution d'une vareuse de teinte également « gris de fer bleuté ». Ce dernier vêtement permettra de quitter le manteau quand la température le permettra.

Cette vareuse est, avant tout, un effet de campague.

En temps de paix, elle est obligatoire pour les revues de mobilisation et autorisée dans tous les exercices et les manœuvres avec la troupe. Elle est interdite, en tenue de travail, sans troupe, en tenue de sortie et en grande tenue.

Tous les officiers de l'active, y compris les assi-milés, devaient en être pourvus le 1er Février 1914, muis cc délai vient d'être reporté an 30 Avril

En cc qui coucerne les adjudants chefs et adjudants de l'active, les officiers, adjudants chefs et adjudants de complément, la vareuse est facultative jusqu'à nouvel ordre.

En campagne, « la tenue de marche doit comporter dans tous les cas et pour tous les intéressés de l'active et de complément, l'effet gris de fer bleuté, vareuse, capote ou manteau, à l'exclusion de tout vêtement blen fonce »

A la mobilisation, tous ceux d'entre eux qui ne justificrout pas de la possession d'une vareuse ou d'un manteau gris de fer bleuté, seront tenus en conséquence de se pourvoir, comme effet de marche, d'une capote de troupe qui leur sera délivrée dans les conditions fixées par la circulaire du 20 Août 1913 (B. O. p. s. p., page 919).

En outre ces dispositions ue seront applicables, jusqu'à uouvel ordre, qu'aux troupes métropolitaines. Cette vareuse est à poches et à plis et fort ample. Elle ressemble aux vestons de chasse ou d'excursion, donc très pratique. Au milieu se trouve une ceinture en drap du fond portée par les deux pattes et pou-vant recevoir l'étui de revolver, qui malheureusement sera rapidement usée par les frottements de cet étui pesant 1.300 gr. avec son contenu.

Cette vareuse peut être confectionnée en drap fin, en drap de troupe ou en tissu léger, sous la réserve d'être strictement de la teinte de la capote de la troupe.

Elle comporte à volonté le port, soit d'un col blanc, soit d'une rravate dite de sport, de même teinte que le drap du fond, munie ou non, en dedans, d'une bande mobile de calicot blanc, dont la partie visible est d'environ deux millimètres.

Ce vêtement simple, rustique, peu coûteux avec ses 4 poches externes et 2 internes, ses galons en trait côtelé de 6 mm. sur la moitié supérieure de la manche, a été accepté par nous tous avec plaisir.

Aux médecins de réserve nous couscillons également son adoption, quoiqu'elle soit facultative pour cux, puisqu'ils sont autorisés à se faire délivrer une capote de troupier à la mobilisation. Mais n'est-il pas préférable d'avoir des vêtements convenablement ajustés, pour partir en campague?

Enfin, nous leur rappellerons que cette vareuse s'ajoute à la tunique actuelle, « bleu foucé », mais elle ne la remplace pas : Les officiers de complément ne sont pas dispensés de la tunique, du fait qu'ils ont cette vareuse.

P. BONNETTE. Médecin militaire.

VARIÉTÉS

La mouche et l'hygiène.

Le travail de St. Coudray, important tant par l'intérêt du sujet que par l'ampleur avec lequel il été traité, constitue un appoint précieux pour la lutte contre les Mouches, qui tient, avec raison, une si grande place dans les préoccupations des hygiénistes. Fait sous l'inspiration du professeur R. Blanchard, il constitue une remarquable œuvre d'hygiène, dout chaque partie est clairement et pratiquement édifiée.

On sait que, dans un certain nombre de maladies infectieuses, la Mouche domestique (Musca domestica Linné) et quelques espèces voisines ont un rôle étiologique dont l'importance a été montrée par les recherches récentes de Parasitologie et deBactériologie, Pour mettre en œuvre, avec le plus de chances possibles, les moyens de destruction de ces dangereux ; insectes, l'auteur a commeucé par étudier leur morphologie, leur biologie et leurs métamorphoses. En

ES TISANES MODERNES



ANIS SOMEDO - MENTHE SOMEDO - TILLEUL SOMEDO CAMOMILLE SOMEDO - ORANGER SOMEDO - VERVEINE SOMEDO

à base de Plantes aromatiques Pectoral Lorina, et calmantes. Balsamique, contre les affections des voies respiratoires.

Diatérol Lorina, à base de Chimaphila Umbellata. Diurétique et antiseptique urinaires.

Uvarol Lorina, à base d'Uva Ursi.

Diurétique, antiseptique et astringent urinaires.

Henri SCHMIDT, pharmacien, rue du Colonel-Renard, MEUDON

ÉCHANTILLON ET LITTÉRATURE SUR DEMANDE

PANOPEPT

Aliment - Reconstituant - Eupeptique VALEUR ALIMENTAIRE

PROPRIÉTES :- Aliment peptonisé, liquide, stérile, agréable au goût et entièrement accimilable COMPOSITION :- Éléments nutritifs du BCEUF et du BLE.

INDICATIONS :- Intolérance gastrique, Dénutrition, Surmenage, Insomnie, Tuberculose, Anémie, Fièvres, etc.

Le" Panopepton" n'est pas un médicament, c'est un aliment.

Dans toutes pharmacies, en flacons de 180 et 360 grammes à 3 frs. et

Dépositaires

Roberts & Co, Pharmaciens,

Substances protéiques 6 %

hydrocarbonées . . 13 % Matières minérales 1 % Total des matière solides . 5 20 %

frs. respectivement.

A cante. Burroughs Wellcome & Co., ondres

Fabriqué par-Rairchild Bros & Roster. New-York. OF ANY AND ANY AND AND ANY ANY AND ANY ANY AND ANY AND ANY

5, rue de la Paix, Paris. THE REPORT OF THE PART OF THE PART OF dehors de son intérèt scientifique, cette étude permet, par la connaissance des mœurs du parasite, d'organiser rationnellement la lutte contre lui.

La morphologie de la mouche permet de comprendre que le corps tout entier de l'issocie est susceptible de transporter des germes infectieux et que ce transport peut s'effectuer plus particulièrement par les pattes, les ailes, les piéces buccales ou pur l'internédiaire du tube digestif. De l'étude des phénomènes de reproduction, il fant retenir deux points qui ont pour la prophylaxie une importance apitale: l'extrême fécondité des mouches et leur grande vuldrabilité pendaut les states de développement.

Toute la biologie de la Mouche domestique se résume en l'attrait qu'ont pour elle les matières animales-ou végétales en décomposition, dans lesquelles l'instinct lui fait déposer des œufs, parce que ses lavres y trouveront une nourriture suffisante. Mais c'est son ubiquité qui la rend particulièrement dangerœuse pour l'homme, car elle va buitner des produits infectés pour se porter bienôt sur nos aliments. D'après les observations et expériences rapportées par l'auteur, elle peut disséminer des œufs de vers parasites, des bactéries pathogènes et des moisissures.

Le nombre des bactéries qu'une Mouche peut transporter est considérable; la numération de ces bactéries constitue un indice certain des habitudes de la population et de l'état des rues d'une ville; elle montre la nécessité d'une hygiène domestique et municipale rigoureuse.

Actuellement. le rôle pathogène de la Mouche domestique est démontré pour un certain nombre de maladies :choléra, flèvre typhofde, diarrhée infantile épidémique, tuberculose; pour d'autres maladies, il est bien moins établi, tout en étant possible.

La destructiou des mouches dans les habitations ou leurs dépendances, écuries, étables, peut être obtenue par différents procédés physiques, chimiques et biologiques:

Pour la destruction des insectes adultes, le formol et le crésyl ont donné de bons résultats. Mais c'est pendant la période d'évolution de l'insecte que la destruction est efficace. On ne saurait trop insister sur ce fait que tous les efforts doivent tendre à empêle chlorure de chaux, le sulfate de fer et surtout les huiles minérales sont recommandables. L'huile de schiste, d'un prix peu élevé et d'une évaporation très lente, doune des résultats parfaits.

Les moyens biologiques, bien que tous n'aient pu ètre appliqués au cas particalier de la Mouche domesique, sond du plus grand iutéréel, car ils représentent nue méthode générale dont l'importance apparait chaque jour plus grande et permettent de grands espoire; ils consistent dans l'utilisation des ennemis naturels de la mouche : insectes auxiliaires entomophages, maladies microbiennes, protozoaires et champignous parasites.

Dans la pratique ordinaire, le meilleur moyen de se préserver des mouches est d'observer la plus stricle propreté dans les habitations comme dans leurs dépendances. On se rappellera que le fumier, et particulièrement le fumier de cheval, constitue le meilleur milieu de développement pour les mouches. Dans cette question qui intéresse à la fois l'hygène domestique et l'hygène urbaine, les mêmes règles cosmicilles de propreté devront être appliquées pour les meaures de voirie : doigner le plus possible des habitations les fumiers (et les dépits d'immondites, enlever rapidement les boues et les ordures, culever et transporter les gadoues dans des rétipients, voitures ou wagons fermés, assurer l'écoulement des caux ménagères.

Les lois et les règlements sanitaires destinés à assurer la prophylatie contre les Mouches tiennent nue place importante dans ce travail. Dans d'autres pays, notamment aux Etats-Unis et en Angleterre, lis ont donné de bons résultais; des efforts ont été tentés en France. L'auteur montre ce qui pourrait et devrait être fait.

Il ne suffit pas de dieter des mesures sanitaires, il faut anssi convainere le public de leur utilité, afin qu'il devienne un auxiliaire dans cette lutte. Les ligues contre les Mouches sont nombreuses et florissantes aux Etats-Unis; par plusienrs moyens; affiches, journaux, conférences, elles dénoncent les dangers que funt courir les Mouches et indiquent le unyen de s'en préserver. En France, l'éducation du public devrait être faite et commencer par celle de de l'éduce le cette de l'éduce de l'étate de l'éduce d

leurs, qu'un épisode de la lutte contre les Invertébrés, dont les acquisitions de la Parasitologie ont montré l'urgence. (Stepnen Counav, *Thèse*, Paris, 1913, 205 pages, avec 27 ligures.)

La lutte contre les Moustiques '.

On sait que parmi les moyens employés pour détruire les moustiques misibles, dans la lute contre le paludisme, par exemple, les poissons destructeurs de larves de monstiques ont été utilisés. Pour la troisième fois, l'essai eu a été fait à l'archipel Bismarck. Dans isse deux premières tentatives, on "avait pu réussir à transporter vivants les poissons de Sidney à l'Herhetsshôbe.

Quetre espèces de poissons furent choisies dont le pouvoir destructeur de larves est comm: les Galaxia scriba, les Marcropodus viridiauratus (poissons de puradis); les Cassiops Galii (carpi galii) et les Pseudomogul signifer (« yeux bleus »).

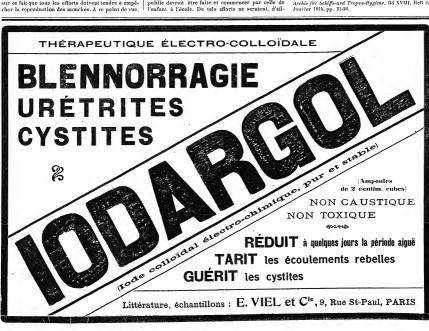
L'anteur ne publie encore que les résultats de l'essai de transport. Si les Galacia, à cause de le ténité de leurs formes, peuvent être employés svantageusement à Sydney pour chasser les lavoures sur les bords unis des étangs, le Poisson de paradis doit être préfér pour l'Arrelhiel, car il est mois délient et à peu près sussi vorace. Sa taille n'est d'allieurs pas très différente de ceil des Galacia.

Le transport doit être fait dans des récipients de verre, contenant un dithème de mêtre cube d'eau pour 100 poissons. Cette eau doit avoir été prise dans les étangs où vivent les poissons; un renouvellement quotidien de l'eau dans la proportion d'uo u deux verres par vase suffit. Les poissons sont nourris deux fois par semaine

Les poissons sont nourris deux lois par semante avec un peu de gâteau. On doit éviter tout éclat de soleil, toutes sensations optiques ou auditives trop intenses, tout changement trop rapide de température.

L. L. L. L. ALGARN.

1. Bönnstein, médeein-major de la marine. — « Sur la lutte contre le paladisme par les poissons destructeurs de larves de moustiques dans l'archipel Bismarck ». Archie für Schiffs-und Tropen-Hygiene, Bd XVIII, Hett 2, Janvier 1914, pp. 21-26.



La politique angiaise en Nigérie.

La France, durant le xus siècle, a poursuivi, eu ce qui concerne ses rapports avec les indigènes de ses colonies, une politique trop souvent chineérique. Le mont d'ordre était e politique d'assimilation », la pensée directrice était collect : l'aire immédiatement du négre, du jaune, un Français, un électeur. Les enlants des peuplades indoctinoises, par exemple, étaient instruits à ánonner dans leurs leçons d'hischie des mois analogues à ceux-ci : « nos pères les otire des mois analogues à ceux-ci : « nos pères les

Au point de vue scientifique, l'idée qu'on peut faire passer en quelques années une peuplade sauvage du stade de l'âge de pierre au stade de civilisation est une idée fausse.

On revient actuellement de ces utopies nées des fameux principes de 89.

Les Anglais, auxquels on ne peut dénier le géuie colonisateur, sont les premiers à renoncer à ces

Ils s'attachent à ne pas favoriser le développement individuel, à protéger le noir contre l'esprit de spéculation. Dans ce pays où la propriété individuelle n'existe pas, ils respectent les mœurs des habitants, et veillent à ce que la terre reste le bien commun. la propriété de l'État tuteur de ses sujets, qui leur en laisse, tant qu'ils en sont dignes, la jouissance et l'usufruit, ils s'appliquent à ce que l'unité administrative soit la tribu ou la communauté islamique, jamais l'individu. C'est sur une étude patiente des coutumes islamiques et des coutumes païennes en pays soudanais - étude basée sur une documentation presque entièrement française - que l'Angleterre, fidèle à la formule de politique de nationalisation adoptée par elle en Nigérie du nord, entend gouverner à travers les chefs, les coutumes et traditions du pays conquis.

tes cents, tes containtes et reantions at pays conquis-Les Anglists s'appliquent, en tout ce qui concerne the late de limpôt, è utivre pas pas la loi islantitude. Les consecuent de la consecuent de la consecuent races primitives est le groupe familial; grouper des familles en villages, cu clans, en tribus, ceci par le levier de l'impôt, voici le plan. El, avec quelle patience, quelle conscience ces groupements seront créés s'ils n'existent pas, fortifés s'ils existent.

ces s'ils n'existent pas, fortifiés s'ils existent. Au point de vue de l'enscignement, ue pasislamiser, mais aussi ne pas européaniser, voilà le grand idéal des écoles de Kano. Les écoles forment des arpenteurs, des compables, des amplyors, des artisans: toute exte éducation est donnée en haousan. Des compasses de lusprinés en l'apparent de la compasse de la compasse de l'apparent de l'a

Les variations des formes du corps chez les descendants d'immigrés aux Etats-Unis.

Le professeur Boas, chargé par le Sénat des Etats-Unis d'étudier les variations morphologiques des immigrants dans l'Amérique du Nord a découvert uu fait très curieux. Ayant choisi pour les étudier les deux types d'immigrants possédant les formes de tête les plus différentes et dont les religions respectives défendent tout mariage mixte : l'Israélite européen oriental, dont la tête est très ronde, et l'Italien méridional, dont la tête est excessivement longue, il a constaté que la forme des têtes de ces immigrants subit de profonds changements : la tête très ronde de l'Israélite s'est allongée; la tête très longue de l'Italien méridional s'est raccourcie, toutes les deux se rapprochant d'un type uniforme. Et cette évolution tendant au rapprochement des deux types d'enfants se fait avec rapidité.

Il n'est pas facile de donner une explication de ces phénomènes remarquables, qui vienneut renverser l'opinion reçue jusqu'à ces derniers temps, concernant les causes de la plasticité des types humains.

Pour Boas, la véritable cause cest le milieu américiai, qui agit icl comme le milieu agit en Europé arles populations rurales émigrant vers les villes. A amnon fut le premier à observe ces avraitaines ; il a observé que, parmi les payans allemands qui allaient viver è Bade, les courtes faces étaient élimies, alors que les longues survivaient. Ceci montre l'intérêt de la mésologie, seience des milieux.

Il s'agit, dans le cas particulier des immigrants en Amérique, d'un phénomène analogue. Ces variations autorisent-elles à supposer que le chaugement continuera et tendra tout entier vers un type uniforme. Ce problème est un des plus importants qu'ait à résondre la science authropologique; mais les documents actuellement recueillis par Boas ne permettent pas encore d'y répondre avec certitude. (P. de Biermont: Hevue générale de sciences, 30 Décembre, 1913, p. 927-398).

LAIGNEL-LAVASTINE.

Les formes les plus fréquentes de la folle chez les émigrants, étudiées sur une centaine de cas cliniques.

Il n'est pas de jour, dit l'auteur, où le maticome de Naples ne reçoive quelque émigrant italieur apatrié d'Amérique en état de folis. Ces psychoses des émigrauts, il les chasses avec Blauchi en trois cadéries 19 groupe des défectuoistés évolutives cérébro-psychiques; 2º forme autotoxique ou toxi-infectieuse; 3º forme à substratum anatomique localisé ou diffus.

Mais si des malades apoparjenant à chacune de ces

formes se rencoutrent couramment, il est cependant un type psychopathique qui survient de préférence chez les émigrauts : c'est une confusion mentale hallucinatoire. Les malades sont irritables, anxieux, tautôt eu-

Les malades sont irritables, anxieux, tautôt euphoriques, tautôt mélancoliques ou stupides, suivant le contenu momeutaué-de leur couscience, qui est fortement troublée. Ils sout grandement désorientés daus l'espace et

dans le temps et les hallucinations suppriment l'attention pour la réalité ambiante. L'incubation est brève, comprend une période de

deux ou trois jours pendant lesquels les individus manifestent des phénomènes de faiblesse irritable et d'épuisement.

Puis l'angue étudie et discuss longuement l'étics.

Puis l'auteur étudie et discute longuement l'étiologie physique et psychique de ces psychoses des émigrants. Les facteurs en sont évidemment complexes: fatigue, misère physiologique, troubles gastro-intestinaux, tubervulose, alcool, tabre, et, par-

(Voir la suite page 274.)

Atophan-Cruet

COUPE

l'attaque de

Goutte Aiguë

et modifie

LA DIATHÈSE GOUTTEUSE



AGIT

plus vite que les Salicylates et sans leurs inconvénients

dans les

Rhumatismes Articulaires

EMPLOYÉ DANS LES HOPITAUX DE PARIS

Littérature et Echantillons : D' ROBERT-CRUET, 13. Rue des Minimes - PARIS (III°)



COMPLET TRAITEMENT ERCHLORHYDRIE

TÉRATU SUR DEMAND



COMPRIMES SATURANTS CARBONATE DE BISMUTH ET POUDRE DE LAIT

SOLUBLE GRANULE REPRODUISANT LA FORMULE DU PROF. BOURGET, DE LAUSANNE BICARBONATE DE SOUDE, PHOSPHATE DE SOUDE; SULFATE DE SOUDE LE MEILLEUR MODE DE SATURATION PAR LES ALCALINS EN SOLUTION ÉTENDUE

IMESURE DISSOUTE DANS UN VERRE A BORDEAUX D'EAU PURE,



POUR COMPLÉTER LE TRAITEMENT

AMANDES FRAÎCHES & SUCRE CRISTALLISÉ (4 AG BONBONS A LA FIN DE CHAQUE REPAS) DESSERT DE RÉGIME DE L'HYPERCHLORHYDRIOUE





Affections Rhumatismales, Cutanées et Bronchiques

SOUFRE COLLOIDAL

de COUTURIEUX

CAPSULES dosées à 10 centigrammes -:- 1 à 6 par jour

POMMADE au 1/15 -:- (Alopécie, acné, etc.)

SULFURION (soufre colloidal électrique stable) AMPOULES INJECTABLES de 3 c. c. -: 2 à 4 par semaine

Ch. COUTURIEUX. 18. Avenue Hoche, 18, PARIS

Granules de Catillon a 0,001 Extrait Titré de

C'est avec ces Granules qu'ont été faites les observations discutées à l'Acadèmie de Mèdocine, 1889; elles prouvent que 2 à 1 pro die donnent une diurès crapido, relécent vite le cour affaibil, dissipent

ASTOLIC, D'ESPACE, OPPRESSION, CDÉMES
ASTOLIC, D'ESPACE, OPPRESSION, CDÉMES
Affections mitrales, Cardiopathies des Enfants et Vieillards, etc.

L'autres loviques, jes sintures son indubles, garge la Égazaric CATILLON, B'es au éje-dealir

TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE , les zeintures sont infidèles, exiger le Signature CATILLON, B'ix des Academ's NON Diunétrique — Tolénance Indépinie nitur a Strophantine''; Médaille o Ar Expos. univers. 1900, Batts, 3, Honlevard Le. Mattin et Pho^{les}. **@20008888888**

→ ANTISEPSIE INTESTINALE >

· Trailement des Toxi-Infections Gastro-Intestinales .

=Ferment lactique Fournier= Adopté par l'Assistance Publique



ENDOCRISINES

preparès à froid dans le pide

- · THYROIDINE ·
 - · OVARINE ·
 - · ORCHITINE ·
 - · H Y P O P H Y S E ·
 - ·SURRENALE.

 - · REIN ·
- ·FOIE· Irécentes en Cachete

BILEYL

Extrait Biliaire en globules Récatinisen

AGARYL Granulis d'agar agar pur et sélectionne

IODEYL

iodo organique d'iode et de peptone pu Globules de 0,01.

PHOSFERYL



·DIARRHEES ·





·FIEVRE TYPHOIDE·

En boitade 60 Compris

· DERMATOSES ·

ABORATOIRES FOURNIER FRERES
26 Boulevard de l'Hôpital PARIS

dessus tout, les chagrins et les déceptions de l'insuccès de leur tentative eu Amérique.

Comme remède, M. de Rosa souhaite que se crée maintenant un conrant d'émigration vers la Lybie, terre italienne, où les misérables qui vont chercher fortune ne se sentiront pas perdus, mais seront eucore dans un morceau de patric. (G. De Rosa, [Naples]: Annali di Nervologia, 1913, fas. 1, p. 32 à 56.)

P. HARTENBERG.

Budgets de families ouvrières des manufactures de coton aux Etats-Unis.

Le seizième volume du rapport du « Bureau of Labor » de Washington, sur les conditions des femmes et des enfants dans l'industrie, est cousacré à l'étude d'un certain nombre de budgets de familles ouvrières occupées dans les manufactures de coton.

En prenant comme unité l'homme adulte se livrant à un travail modéré, et un utiliant les coefficients qui ont été déterminés par le département de l'Agriculture, à la suite de ses études sur la physiologie du travail, on a pu représenter chaque famille par un certain nombre d'unités et calculer la dépense moyenne par unité d'homme. Cette dépense moyenne variait depuis 4 fr. 60 jusqu's 9 fr. 2 par semaine.

Il y a quelque chose de choquant dans le fait que les criminels sout mieux nourris que les travailleurs honnêtes.

LIVRES NOUVEAUX

E. Brumpt, professeur agrégé, chef des travaux pratiques de parasitologie à la Faculté de Médeciue de Paris. — Profes de parasitologie. 1 volume in-№, cartomé, de la Collection des Précis médicaux. 2 édition entièrement remaniée, de 1.011 gença vace une préface de M. le professeur R. Blaxerina, 688 figures dont 251 originales dans le texte, et 5 planches hors texte en couleurs. Prix : 14 francs. (Massox pr. C., éditeurs.)

Le rapide épuisement de la première édition de

cet ouvrage montre combien l'on sent actuellement

la nécessité de connaître la parasitologie. Insister sur ce point est inutile. Ce n'est pas seulement le désir de se documenter sur les agents ou les symptômes de maladies qui sont en quelque sorte à l'ordre du jour, comme la Trypanosomose humaine, les Leish manioses, l'Ankylostomose ou les Mycoses; c'est le besoin que l'on sent de ne plus méconnaître une des branches les plus importantes de la Pathologie, dont sans cesse, dans notre pays même, les données doivent être utilisées. Le professeur Blanchard, dans la préface de ce livre, dit combien, « pour brillante qu'elle ait été, l'épopée pastorienne n'a été qu'un épisode; elle a ouvert la voie à des découvertes non moins sensationnelles. qui mettent en cause des types parasitaires nouveaux, jusqu'à présent inconnus ou dont l'action nocive n'avait pas été soupçonnée. La Bactérie n'est pas le type infectieux unique, dans lequel se réume toute la pathogénie; à ses côtés se révèlent d'autres types parasitaires, excessivement variés dans leur structure, dans leur évolution, dans leur biologie et dans leur action morbifère ». La parasitologie, « dans une foule de questions de clinique d'épidémiologie ou d'hygiène que la Bactériologie était incapable d'expliquer, montre l'existence d'un animal ou d'un champignon

parasite. Elle en indique la provenance, les métamorphoses, les voies d'inoculation; elle eu explique l'actiou pathogénique et, de toutes ces notions

variées, elle déduit une prophylaxie rationnelle et



Spécimen des figures.

Conorhinus megistus of, Vecteur du Trypanosoma Cruzz
(Grossi 2 fois. Original.)

souvent même, dès maintenant, une thérapeutique efficace ». On sait combien l'ouvrage de Brumpt est parfaite-



Spécimen des figures.

Trypanosoma rhodesiense. — 1, chez l'homme; 2 à 9, chez le rat; 3 à 8, émigration du blépharoplaste en avant du noyau: 9, forme en voie de division multiple. (D'après Stephens et Fautham. Gross.: 1440.)

ment fait. La rigoureuse mise au point de sa deuxième édition s'allie avec une exposition très claire, qui



KÉPHIR SALMON Alimentation des Dyspeptiques

KEPHIR : Nº 1,1 Lazatif (Nº 11 Alimentative ; Nº 111, Constipant.

PULVO-KÉPHIR pour préparer sol-même le Képhir lait diastasé.

PRIX DE LA BOITE DE 10 DOSMS: 3 FRÂNCS SOCIÉTÉ D'ALIMENTATION LACTÉE, 28, rue de Trévise (766ph. 148-78) FOURNISSEUR DES MÔPITADE ICHTHYOL

employé avec succès dans le traitement des Maladies cutanées et des organes génito-urinaires, de

Erysipèle, des Maladies des femmes, des Affections rhumatismales, et à l'intérieur dans la Tuberculose pulvacnaire. MARQUE DÉPOSÉE CONFORMÉMENT A LA LOI

S'adresser pour les Monographies à la Société Française des Produits Santiaires et Antisoptiques, 3K, rue des Francs-Benrgeels, Paris



IODE ORGANIQUE DISSIMULE Remplaçant les Iodures. —Parlaitement toléré Pas d'IODISME 5 à 20 gouttes 2 fois par jour, aux répas. BROMALBIN

BROME ORGANIQUE DISSIMULÉ
Remplaçant les Bromures alcalins.
Pas de BROMISME.

40 à 25 gouttes 2 fois par jour aux repas.

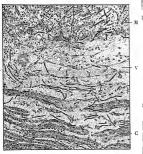
Application de la Méthode JOULIE IQUEUR PEPTO-PHOSPHORIQUE ADRIA

0.25 centigr. par cuillerée à calé Acide Phosphorique Anhydre. RUE DE LA PERLE

ADULTES : 4 a 6 cuillerees à café par jo

permet une facile vue d'ensemble des diverses questions, en même temps que l'acquisition de données précises. De courts et substantiels chapitres de clinique, de diagnostic et de thérapeutique complètent, toutes les fois qu'il est utile, l'étude de l'agent patho-

Deux cents pages sont consacrées aux Protozoaires



Spècimen des figures

Aspergillose expérimentale. - Rein d'un lapin inoculé avec Aspergillus fumigatus. (D'après une préparation du Dr Langeron, Original.)

M, Mycelium; V, Vaisseau sanguin congestionné; C, Cellules hépatiques.

parmi lesquels l'auteur classe les Spirochètes et les Tréponèmes. Nous ne pouvons qu'y signaler les chapitres de si grand intérêt pour la pathologie, qui sont consacrés aux Amibes pathogènes, aux Trypanosomes, où la part personnelle de l'auteur dans les connaissances que nous en avons est grande, aux Leishmania, aux Spirochètes, aux Coccidies parasites

de l'homme et aux Plasmodium du Paludisme, aux Flagellés et Infusoires parasites de l'intestin.

Les descriptions des Vers occupent 330 pages, uvec le tableau clinique des troubles dus aux Cestodes (Tenasis, Botriocéphalose, Cysticercose, Echinococcose), ou aux Trématodes (Distomatoses bucco-pharyngée, hépatique, pulmonaire, Bilharzioses), aux Nématodes (Ascaridiose, Oxyurose, Ankylostomose, Tricocéphalose, Trichinose, Anguillulose, Filariose, Draconculose, etc.)

L'embranchement des Arthropodes occupe 200 pages, où l'on trouve à chaque page des notions capitales pour la pathologie humaine. A chaque instant, dans la propagation d'une maladie, soit comme hôtes intermédiaires obligatoires, soit comme vecteurs mécaniques, des Acariens ou des Insectes interviennent. Citons le rôle, parmi les Acariens, des Ixodes dans la transmission des spirochétoses (et des piroplasmoses), de la « spotted fever » des Montagnes-Rocheuses des infections à hémogrégarines et à trypanosomes des vertébrés, des Puces dans la transmissiou de la peste, de la suette miliaire, de diverses leishmanioses, le rôle des Culicides dans la transmission de la filariose, de la dengue (Culicinés), des Plasmodium du paludisme (Anophelinés), du virus de la fièvre jaune Stegomyia), le rôle des Simulidés dans la propagation de la lèpre (?), des Psychodidés dans la transmission de la fièvre à pappatacci (Phlebotomus), des Tabanides dans la transmission des diverses trypanosomoses du type surra, eufin des Muscidés dans la transmission des trypanosomoses (stomoxes et glossines, celles-ci en jeu pour la trypanosomose humaine). Les Punaises et les Réduvides ont aussi un rôle dans

la transmission de la peste, de certaines leishmaníoses et spirochétoses, de la maladie de Chagas ou trypanosomose américaine. Les Poux sont les agents de transmission du typhus exanthématique et de la spirochétose nord-africaine. Les larves de Brachycères provoquent les diverses Myases cutanée, cavi-

Enfin 230 pages sont consacrées aux végétaux parasites (à l'exclusion des bactéries) et aux maladies qu'ils déterminent. Tous ces chapitres offrent un iutérêt de premier ordre.

Les très nombreuses et originales figures qui

orneut l'ouvrage achèvent de reudre sa lecture facile et en augmenteut puissamment la valeur instructive.

Th. Raynal. - La stomatologie indispensable aux médecins praticiens. 1 vol. in-8° de 410 pages, avec 244 figures, Prix : 9 francs, (J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, éditeurs.)

Voici uu excellent petit livre.

Il procède de cette idée que le médecin moderne ne doit pas plus être ignorant des choses des dents qu'il ue l'est désormais des choses du nez ou de l'œil. Tout praticien, en présence d'une odontalgie, ou d'un accident infectieux d'origine dentaire, doit savoir faire un diagnostic exact, appliquer un pansement effectif, pratiquer une opération correcte.

Or, c'est précisément ce qu'enseigne le livre de M. Raynal d'une façon parfaitement adaptée à son

M. Rayual a réussi, eu effet, eu moins de 400 pages, à présenter l'art dentaire de telle façon que tout y soit, mais que chaque chose y soit précisément avec la valeur exacte qu'elle doit avoir pour le médecin qui n'est pas un spécialiste.

Ce que le médecin doit faire est traité de la manière la plus complète, avec une précision de détails, un luxe et un honheur de figures qui font de ce ma-

nuel un guide très clair et très sûr.

Ce que le médecin doit seulement savoir, pour avoir la pleine compréhension du sujet et aussi pour pouvoir consulter à coup sur les malades trop spéciaux pour qu'il puisse s'en charger, est résumé avec exactitude et concision.

Les notions indispensables d'anatomie et de pathologie dentaires sont exposées dans une première partie. La seconde, qui constitue l'essentiel du livre, est précisément traitée de la façon que je viens de dire et elle renferme toute la pratique élémentaire de la stomatologie par le médecin non spécialiste : l'examen de la bouche, le traitement des odontalgies, l'enlèvement du tartre, les accidents de la dentition, l'extraction des dents, l'hygiène bucco-dentaire. Dans la troisième partie, l'auteur examine les rapports qui existent entre les dents et l'état général et expose

« ce que beaucoup de gens du monde connaissent

HYPOPHYSINE CREIL



MÉDICAMENT INDISPENSABLE EN OBSTÉTRIQUE

Comme agent opothérapeutique

puerpérale, etc.

Dans la parésie intestinale post-opératoire ;

Dans l'ischurie chez les femmes en couches.

Dans l'insuffisance hypophysaire : rachitisme, ostéomalacie, obésité ; Dans les maladies infectieuses : pneumonie, diphtérie, flèvre

Comme tonique général après les opérations en cas d'asthénie

DOSES: 1 cc. de la solution à 1 p. 1000 à la fois en injection sous-

cardiaque pour combattre la chute de la pression sanguine dans le shock chirurgical;

Composé des principes actifs, chimiquement purs, extraits du lobe postérieur de la glande pituitaire et livré sous forme de solution à 1 p. 1000 en ampoule de 1 cc. par boite de 2, 5 et 10 ampoules.

INDICATIONS : L'Hypophysine "Creil" est employée : Comme ocytocique

En cas d'inertie utérine primaire et secondaire :

En cas d'atonie utérine grave;

Pour accélérer un accouchement normal en soi :

En cas de placenta prævia latéral, de présentation défectueuse ;

Avant l'opération césarienne comme prophylactique des metror-

cutanée, intra-musculaire ou intra-veineuse. L'avantage de l'Hypophysine " Creil " est de constituer une solution stérile ne contenant que les principes actifs chimiquement purs

et rigoureusement dosés du lobe postérieur de la glande pituitaire et de posséder de cè fait une action constante et fidèle.

Dépôt général, échantillon gratuit, renseignements et littérature : E. DUPUTEL, pharmacien de l'e classe, à CREIL (Oise)

d'odonto-stomatologie et que n'en doit pas ignorer le médecin non spécialiste » : Comment on régularise les arcades dentaires, comment on traite les fractures des machoires etc

A défaut d'un enseiguement régulier qui ne lui est pas encore donné, le praticien qui aura bien vonlu, d'autre part, faire de lui-même quelque stage daus les consultations hospitalières, est assuré, avec ce livre à la fois très complet et très maniable, de n'être pas pris au dépourva par les cas usuels de la pratique odonto-stomatologique.

Hans Koeppe. - Mortalité du premier age et natalité. 1 volume de 74 pages. (Alpred Hölder, éditeur, Vienne.)

Ce volume reflète des préoccupations analognes aux nôtres. Le mouvement féministe, le néo-malthusianisme font des progrés rapides en Allemagne, et le chiffre de la natalité baisse en conséquence. Le nombre des habitants continue encore à croître, mais la dépopulation apparaît comme une menace

prochaine. On trouvers dans ce livre 32 tableaux, concernant l'Allemagne et les différents pays. Ces tableaux fournissent d'intéressantes statistiques au sujet des rapports entre le chiffre des naissances et le chiffre des décès du premier age.

Il en ressort, à n'en pas douter, que la mortalité infantile est fonction de la natalité; dans les pays où les enfants naissent en grand nombre, ils met égalemeut en grand nombre

Certains en concluent que le moyen le plus simple de réduire la mortalité infantile est de réduire le nombre des naissances.

Ce raisonnement simpliste, théoriquement exact sans doute, n'apporte cependant aucune solution au problème de la dépopulation, lequel problème, en l'état de choses actuel, prime toute autre considération

Les remèdes préconisés sont aussi les mêmes que chez nous : protection de la mère et des nourrissons, assistance anx familles nombreuses, etc.

G Scarriage

H. Gillet. - Formulaire des médications nouvelles et des traitements nouveaux pour 1914. 9º édition, 1 vol. in-18 de 351 pages avec figures. cartonné, Prix : 3 francs. (J.-B. Ballière et Fils, éditours)

Les médications se modifient, se transformeut, se complètent incessamment, de sorte que le praticien a besoin d'avoir, non seulement dans sa bibliothèque, mais sur sa table de travail, toujours à portée de sa main, à côté d'un formulaire des médicaments nouveaux, un formulaire des médications nouvelles. Rapidement et clairement, M. Gillet nous apprend tout ce qu'il fant savoir au point de vue pratique sur les médications anticaucerenses, anti-infectieuses, antinévralgiques et antirhumatismales, antisyphilitiques et antituberculenses, sur les médications colloïdales, déchlorurantes, hypotensives, rachidiennes, récalcifiantes, sur la bactériothérapie intestinale, l'ionothérapie, sur les diverses opothérapies, la photothérapie, la sérothérapie, les sérums autidiphtérique, autipneumonique et antistreptococcique, autituberculeux avec les diverses tuberculines, les sérums artificiels et les nouvelles médications contre la syphilis, l'hectine et le 606 etc

Tous les praticiens liront ce petit livre avec intérêt et profit pour eux, pour leurs malades.

SOMMAIRES DES REVUES

REVUE NEUROLOGIOUE

SOMMAIRE du nº 2.

Mémoires originaux

J. Babinski et J. Jarkowski. - Sur les mouvemeuts conjugués.

A. Austregesilo. - Polynévrites scorbutiques. V. Demoie. - La réaction de Moriz Weisz dans les maladies mentales.

Analyses :

Neurologie. — Psychiatrie.

Société de Neurologie.

Société de Psychiatrie

Fiches bibliographiques.

JOURNAL DE RADIOLOGIE

ET D'ÉLECTROLOGIE

SOMMAIRE du nº 2.

Mémoires originaux

G. Lardennois et P. Aubourg. - Allongements egmentaires du gros intestin : les dolicholies. Leur importance dans la pathologie du gros intestin.

R. Ledoux-Lebard. - De la valeur des substauces radio-actives dans le traitement des tumeurs mali-

E .- J. Hirtz. - Une nouvelle réaction d'électrodiagnostic : l'espacement des secousses de fermeture. Notes de Pratique :

Lavement électrique

La potion de l'onnet pour l'examen de l'estomac. Instruments nouveaux

P. Oudin et P. Cottenot. - Nouvelle table pour cabinet d'électro-radiologie.

Nouveau carburateur à éther pour chauffage de l'osmo-régulateur. Nouveau tube à eau à anticathode de tungstène.

Parafoudre pour régulateur « type Bauer ».

Analyses. Livres nouveaux.

Nêcrologie.

Sociétés. — Congrès.

Nouvelles. — Euseignement.

LA REVUE PHILANTHROPIQUE

SOMMAIRE du nº 202.

Articles originaux :

Paul Strauss. - Gaston Van Brock.

Augusta Moil-Weiss. — La puissance pateruelle. M.-L. Huc. - Engénique et étude de l'enfant.

Clemente Ferreira. - Le dispensaire modèle

Clemente-Ferreira » à Sao-Paulo (Brésil).

Ida R. Sée. - L'Œuvre des gares.



ments'Allenburg

Aliment Lacté "Allenburys" No. 1 Pour les enfants depuis la naissance jusqu'à 3 mois.

Aliment Lacté "Allenburys" No. 2 Pour les enfants de 3 à 6 mois

Aliment Malté "Allenburys" No. 3 Pour les enfants de 6 mois et au-dessus.

Biscottes "Allenburys" (Maltées)

Pour les enfants apres 10 mois.

A programme and the part of th

Aliment composé de lait en poudre humanisé et stérilisé, remplaçantparfaitement le lait maternel quand celui-ci manque ou n'est pas suffisant et qui peut être donné alternativement avec le sein.

Lait humanisé et maltosé en poudre. L'emploi des aliments maltosés est maintenant très préconisé par les plus grands spécialistes pour l'alimentation infantile et leur grande valeur nutritive est incontestable.

Aliment composé de farine de froment cuite et maltée s'adaptant à la force digestive des enfants après l'âge de 6 mois.

Composées de farines choisies, riches en protéïds. Ajoutées à du lait chaud elles forment un changement agréable de nourriture. Mangées sèches elles aident à la pousse des dents.

Demander échantillons et brochures qui seront envoyés franco.

Dépôt Général: SCOTT et CIE, 38, RUE DU MONT-THABOR, PARIS.

Georges Cahen. — Les cantines maternelles. (Conférence de la Ligue contre la mortalité iufantile.)

Revue d'assistance :

Note du Scerétariat général. — Travaux des assemblées générales : Séance du 28 Jauvier 1914. — Annexe à la séance du 28 Janvier 1915. — Visites de la Société internationale : Asile Sainte-Germaine, rue des Nouettes ; Vestiaire du XIII arrondissemeut.

Chronique étrangère :

Argentine: Réforme des services d'hygiène. — Chili: Un Congrès contre la mortalité infantile. — Espagne: La loi du siège. — Etats-Unis: La limitation des heures de travail des femmes employées dans le commerce et l'industrie. — Les cousultations de nourrissons à New-York.

Revne des publications étrangères.

Informatious. - Echos. - Bibliographie.

Bulletia, par M. Paul Strauss.



ANNALES DE MÉDECINE

Source du nº 2.

Mémoires originanx :

F. Bezançou et H. de Serbonnes. — Superinfectiou tuberculeuse expérimentale du cobaye (planches III et IV).

M. Labbé. — Classification des diabètes sucrés.
G. Guiliain. — L'hémorragie méningée dans le purpura.

M. Léon-Kindberg. — Maladie de Banti et anémie splénique (planche V).

Revue eritique :

L. Bernard, R. Debré et L. Baron. — La présence du bacille de Koch dans le sang circulant des tuberculeux.

Livres nouveaux.

ARCHIVES DE MÉDECINE DES ENFANTS

SOMMARÉE du nº 2.

Mémoires originaux :

J. Comby. — L'emphysème sous-cutané chez les enfants.

J. Viia Ortiz. — Nouveau signe de pronostie, la coloration des ventouses (planche I en couleurs):
 G. Milhet. — Dilatations bronchiques et hérédo-

syphilis chez l'enfant. M^{me} Mathilde de Bichler. — Maladie de Ileine-Medin; considératious relatives à l'épidémie de 1911

cu Pologne (fin). Revue générale :

J. Comby. — Sérothérapie de la pueumonie.

Auglyses
Publications périodiques. — Thèses et brochures.
Livres.

Société de Pédiatrie.

Nouvelles. — Informatious.

REVUE DE LA TUBERCULOSE

Sommens do no 1

Mémoires originaux :

Professeur Hutinei. — Le pronostie des adéuopathies tuberculeuses du médiastin chez l'enfant. P. Chaussé. — Production expérimentale des tuber-

culoses atténuées avec le virus naturel (figure).

Société d'études scientifiques sur la tuberculose.

Nociere à cuaes scientifiques sur la intercuiose.

Proposition de loi tendant à instituer des dispensaires d'hygiène sociale et de préservation antituberculeuse.

La lutte contre la tuberculose au Conseil général de la Seine.

Revue analytique. — Variétés-Nouvelles. — Livres reçus.

BIBLIOGRAPHIE

2987. — H. Strachan. — Lessons in Elementary Tropical Hygiers. 1 vol. in-8° de 116 pages. Prix: 1 fr. 25. (Coustable et C'e, éditeurs, Londres.)

2988. — P. Saintyves. — La guérison nes verreues. 1 brochure de 83 pages. Prix : 3 fr. 50. (Emile Nonvy, éditeur.)

2989. — Dopter et Sacquépée. — Bactériologie. 1 vol. in-8º de 928 pages, avec 323 figures. Cartonné : 20 francs. (J.-B. Baillière et fils, éditeurs.)

2990. — E. Régis. — Précis de Psychiatrin. 1 vol. in-18 de 1230 pages, avec 98 figures dans le texte et 7 plauches. Prix: 12 francs. (O. Doin et fils, éditeurs.)

2991. — P. Carton. — Le Pain. 1 brochure de 46 pages. Prix: 1 fr. 50. (A. Maloine, éditeur.)

2992. — Walter Berk. — Leftarenen ner Säuglergsbransherten. 1 vol. in-8s de 254 pages, avec 25 figures dans le texte. Prix, broché: 4 marks 80; relié: 5 marks 80. (Mareus et Weber, éditeurs, Bonn.) 2993. — Zigien. — Prácis de théapartharpurique cul-

NQUE ET DE PHARMACOLOGIE. 1 Vol. in-8° de 537 pages. (Maloine, éditeur.)

2994. — Monteunis. — Le pain blanc et le pain

ATORREL 1 vol. in-8° de 358 pages, avec une préface du professeur Maurice Letulle. Prix : 2 fr. 50. (Maloine, éditeur.)

2995. — Monteuuis. — L'Alimentation et la cuisine naturelle. 1 vol. in-8° de 684 pages. Prix: 'i francs. (Maloine, éditeur.)

2996. — Zambaco Pacha. — La léprir a travers les sikcles et les contrées, 1 vol. grand iu-8° de xui-85° pages. Prix : 12 francs. ($Masson\ et\ C^{5o}$, éditeurs.)

2997. — J. Effract. — Les catalyseurs biochimiques nans la vie et nans l'industrie. 1 vol. in-8° de 772 pages. Prix : 25 francs. (Danot et Pinut, éditeurs.)

2998. — H. Gillet. — FORMULAIRE RES MÉDICATIONS NOUVELLES POUR 1915. 1 vol. in-18 de 324 pages avec figures. Prix: 3 francs. (J.-B. Baillière et fils, éditeurs.)

Thermomètres Cliniques Inaltérables



de HAUTE PRECISION, à demi-minute

de J. PILLISCHER

(de Londres)

HORS CONCOURS - 10 GRANDS-PRIX

Dépôt : GENTILE, 49, Rue Saint-André-des-Arts - PARIS

COMPRIMES FERMENTS LACTIQUES LAXATIFS Remarquable par ses effets LOCAL COMPRIMES FOR AUCUME IRRITATION PAS D'ACCOUTUMANCE

dans le TRAITEMENT RATIONNEL de la

CONSTIPATION INTOXICATIONS INTESTINALES

Littérature et Échantillons : Laboratoires Biologiques, ANDRÉ PÂRIS, 1, Rue de Châteaudun et 55, Rue Lafayette, PARIS.

FACULTÉ DE PARIS

Pathologie Interne: - M. MAURICE VILLAUET, agrégé, commoncera ses conférences le samedi 7 Mars 1914, ù 4 h. (Petit amphithéatro de la Faculté), et les continucra les mardis, jeudis et samedis suivants, à la mér Objet des conférences. - Maladies du foie et des voies biliaires.

Physiologie. — M. Jean Camus, ngrégé, commencera les conférences le vendredi 6 Mars 1914, à 5 h. (grand amphithéatre de l'Ecole pratique), et les contineera les landis, mercredis et vendredis suivants, à la même heure. Sujet des conférences. - Les fonctions de nutrition (digestion, circulation, respiration, secretions).

Anatomie pathologique. — M. Gustave Roussy, agrégé, commencera les conférences le vendrodi 6 Mars 1914, h 6 h., et les continuero les lundis, mercredis et vendredis suivants, à la même heure, au laborutoire des travanx pratiques d'anatomie pathologique (escalier B,

3º étage) Programme des conférences du lundi et du vendredi : Anutoinie pathologique du rein et des capsules surrénales, du cœur et des vaisseaux, du poumon, de la plè-

vre et des organes génitaux. Le mercredi : Etude, au moyen de l'appareil à projec-tions, d'un certain nombre d'autopsies complètes, et exercices de lecture de préporations microscopiques.

Diphtérie. - M. C. Aviragnet, médecin des hôpitaux, chargé d'un cours de clinique annexe, commencera le samedi 14 Mars 1914, à 9 h. du motin (Hôpital des Enfants-Malades, povillon de la diphtérie), un enseignenent pratique du diognostic et du traitement de la diphtério (bactériologie, sérothéropie, tubage et trach

Tous les mntins : Visito; examen des malades. Avant et après la visite : Leçon théorique et travaux

pratiques. Programme des leçons. - 1ra et 2º leçons : Généralités sur la diphtéria. Tubage. - 3º Leçon : Trachéotomie. sur m apparena, unage. — 3º Leçon : Pracheotomie. — 4º Leçon : Diagnostie bactériologique. — 5º et 6º Leçons : Etude clinique du croup. — 8º Leçon : Poralysie diphté-rique. — 9º Leçon : Sérothéropie. — 10º Leçon : Traite-ments adjuvants. Prophylaxie de la diphtérie.

Seront admis à suivre cet enseignement, MM. les Etudiants pourvus de 16 inscriptions et MM. los Docteurs en

Les élèves seront classés par série de quinze et pour uce période de trois semaines. MM. les Docteurs en médo-cine devront justifier de leur grade, soit en produisant le diplôme de docteur, soit toute autre pièce énonçant leur identité

M. Il. Donlongount, chef de laboratoire, et M. Gil-LARD, interne du service, dirigeront les travaux prati-

Clinique gynécologique. — M. G. Rounen, chef de clinique, et M. P. Sédouner, chef de clinique adjoint fevent un cours de perfectionnement à la Clinique gyné-cologique (hôpital Brocu), à partir du 5 Mars 1918. Les legons auroni fluu tous les jours, sauf les dimanches et fètes, à 5 h. de l'après-midi. Le cours sera complet en 12 lecons, (Ces lecons auront un caractère essentiellement pratique.)

ne du cours. - 1ºº Lecon : Examen gynécolo-Progra gique des malades. 2º Lecon : Les

2º Legon : Les voies de l'infection génitole chez la femme. Prophyloxie générale de cette infection. Yulvite et vaginito.

eçon : Les métrites et leur évolution. Traitement médical des métrites. Indications du traîtement opéra-toire dans les métrites.

4ª Leçon : Complications des métrites. Salpingo-ovurites. Périmétro-salpingite et phlegmon du ligament large. Indications du traitement chirurgical dans les affections nevielles

5º Lecon : Les déviations utérines. Causes générales. Indications du traitement non sanglant. De l'emploi du pessaire. Indications du traitement opératoire.

6ª Leçon : Déchirares du périnée et prolapsus génitaux. Traitement prophylactique. Indications du traite-

ment chirurgical; Lecon : Vaginite blennorragique. Bartholinites. Kystes et tumenrs de la vulve et du vagin. Tubercalose

génitale.

8° Leçon: Types onatomiques et cliniques des fibromes utérins. Complications et diagnostic. Traitement palliatif et indications opératoires dans les fibromes. 9e Leçon : Anatomie pathologique, signes et diagnostic des cancers de l'utérus.

10º Leçon : Indications et limitos d'une interventi radicole dans les enncers utérins. Traitement pulliatif des cancers inopérables.

11º Leçon : Kystes do l'ovaira. Tumeurs solides de l'ovaire. Anatomie pathologique. Signes et diagnostic. Complications (torsion, grossesse).

12º Leçon : Grossesse extra-uterine. Etiologie, Signes et diagnostic. Rupture et hématocèle pelvienne.

Méthodes de diagnostic biologique appliquées à la Méthodes de diagnostic biologique appiquees a la clinique. — NM. Goesmor el Anaxia, agrégés, com-menceront une série de quinze démonstrations et exer-cices pratiques, le landi 29 Avril 1914, à 21 A. 30, au laba-ratoire d'anatomie pathologique et de hactériologie de Efect per application (19 de 19 de 19 Avril 1914, à 1914,

Programme. — Les sérodingnostics : agglutination de Widal. Les réactions de fixation : réaction de Wasser-mann. Diagnostic biologique des pleurésies et des ascites, des méningites (cytodiagnostics). Sung. Ictères hémolytiques et hémolysines. Insuffisance hépatique. Examen des crachats. Exumen du suc gostrique. de Wright et opsonines. Fonctions rénales : Cytoding-nostic, urémie, chlorurémie, cryoscopie, perménbilité rénale, nibuminos, peptonos, hématuries. Azotémie. Glyco-suries et coma diabétique.

Le droit à verser pour cette sério est de 60 fr. Sont admis tous les docteurs françois et étrangers oinsi que les étudiants immatriculés. Des certificats se-

ront délivrés à la fin des exercices. Les inscriptions sont reçues au Secrétariat de la Fa-culté (guichet n° 3) de midi à 3 heures.

Deux séries de démonstratious sont faites choque an-

née : l'une en Octobre-Novembre, l'autre en Mai-Juin, soit avant, soit après les démonstrations de diugnostic bactériologique, elles commenceront le 15 Mai 1914.

Médecine opératoire spéciale. - Cours de M. Jean

meuceune operatoire speciale. — Cours de M. Jean Benora, prosecteur Opérations graécolégiques. Ouverture du cours le lundi 4 Mai 1914, à 1 h. 1/2.

Programme sommaire du cours. — 1. Tochnique des laporotomies en gyaécologie : incision médiune, incision transversale, sutures de la paroi. — Traitement de la referenciale. Misconstitution de la referenciale. troversion : ligamentopéxic, hystéropéxie directe. — 11. Truitement des fibromes utérins : myomectomie, hys-térectomio abdominale sus-vaginole. — III. Colpo-périnéorraphie pour prolopsus génitol. — IV. Ablation large du sein nvec curaga da l'aisselle pour cancer. Opérations pour tumeurs bénignes du sein : énucléotions sous-mammaires, ablation sous-cutanée de la glonde. - V. Truitement des fistules vésico-vaginale : voie vésicale, voie va-- VI. Castrations, traitement des kystes or riques, tumeur des ovoires et du ligament large - VII. Dilatation du col, carettage, biopsie du col, stomotoplastie, traitement des polypes utérins. - VIII. Fistules rectovaginales, colpotomies, amputation du col. - IX. Hystérectomie totole avec drainage vaginal. - X. Traiteme des cancers du col et da vagin, truitement du cancer de la vulve.



Artériosciérose au début; Angine de poitrine, Asthme, Emphy-

INDICATIONS sème, Bronchite chronique, Diabète, Goutte, Rhumatisme chronique, Scléroses viscérales, Syphilis secondaire et tertiaire.

L. ROHAIS & Ci., 2, Rue des Lions-Saint-Paul, **PARIS**



Les élèves répéterout eux-mêmes les opérations sous la direction du prosecteur.

Le nombre des élèves udmis à ce cours est limité. Seront seals admis ; les docteurs en médeciae, français et de 16 inscriptions. Le droit à verser est de 50 francs. S'inscrire au Secrétariat (guichet nº 3), de midi à 3 h., les mardis, jeudis et samedis.

Oto-rhino-laryngologie. — M. Castex, chargé de cours, assisté de MM. Colliner, Paul-Boncour et Ramader, aommencera le mardi 28 Avril 1914, à 1 h. 1/2, à l'Ecole pratique, un coars de chirurgie spéciale pour les affections da l'oreille, du nez ot du larynx. Il le continuera les jours suivants, à la mêmo heure.

me du cours ; 1. - Chirurgie tympanique (parocentèses, ténotomie, ablation des osselets, etc.). Opérations sur la mastoïde (antrotowie, évidement pétro-mustoïdien (antrotomio, évidement pétro-mustoïdion). Dé-converta du siaus latéral, des fosses cérébrales moyenne

et cérébelleuse. Trépanation du labyrinthe.

11. — Ablation des cornets. Résection sous-muques de la cloisoa. Ponctions de sinus maxillaire (voies nasule de la ciosad. Portugua de sus martina (voies moute et alvéplaire). Trépanation endonassale (Claoué). Care radicale (Caldwell-Luc). Trépanation du sinus frontal (procédés de Kihnt, de Killian), du sinus sphéaoïdal. Chirurgie de l'ethmoïde.

111. — Ablation des polypes du larynx. Laryngoto-mies. Laryngeetomie. Pheryngotomies (sous-hyoidienne de Malgaigne, transhyoïdienne de Vallas).

Les élèves inscrits seront exercés aux diverses inter-ventions opératoires de la spécialité. Le cours sera com-plet ea douze leçons. Le droit de loboratoire à verser est

Sont admis, tous les docteurs français et étraggers. aiasi que les étudiants immatriculés titulaires de 16 ins-

Les inscriptions sont reçues au secrétariat de la Faculté (guichet n° 3), les mardis, jeudis ot samedis, de midi b

Un certificat d'assiduité est délivré aux élèves,

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Laënnec (service de M. Dupré). - M. Pr. Menuen, médecin des hôpitaux, fera, à l'amphithéatre de l'hápital Lacanec, à partir da dimanche 8 Murs, une série de conférences sur les affections des reins et leur thérapeutique, tous las dimanches, à 10 h. 1/2.

Dimanche 8 Mars : les conceptions successives des

néphrites. L'exploration des fonctions rénales. — Di-manche 15 Murs : la chlorarémie. Les ædèmes. — Diman-che 22 Mars : l'azotémie. — Dimanache 29 Murs : l'hypertension. - Dimanche 5 Avril : les albuminarles simples.

Hôpital Laënnec. - MM. Rochon-Duvigneaud, oplitalmologiste de l'hôpital Laënnec, et René Onfrany, ancien assistant du service, feront, à datar du samedi 7 Mars, à 3 h., une série de conférences, accompagnées de présentations de malades et d'exercices pratiques d'examen

Samedi 7 Mars, à 3 li. : La vision binoculaire et ses modes d'ex

Mardi 10 Mars. à 3 h . Etude clinique du strabisma

Samedi 14 Mors, à 3 h. : Traitement médical du strabisme convergent Mardi 17 Mars, à 3 h. : Traitement chirurgical du

strabisme coavergent. Sumedi 21 Mars, à 3 h. : Le strabisme divergent.

Mardi 24 Mars, à 3 h. : Les éléments du diugnostic et du propostic des rétinites albaminariques

Samedi 28 Mars, à 3 h. : Rétinites mixtes (diobète et albuminurie) Le prix de la série de conférences et d'exercices pratiques

d'examen est de 40 francs.

Prière de s'inscrire au service d'Ophtalmologie de

l'hôpitol Loënnec, 42, rue de Sêvres, Asile d'aiiénés d'Armentières. - M. Pochon est nommé médecin en chef de l'asile public autonome d'aliénés d'Armentières.

Hospice d'Evreux. — Un poste d'interne en méde-cine est actuellement vacant à l'hôpitel d'Evreux. Les étadiants qui désireraient postuler pour cet emploi sont priés d'envoyer immédiatement leur demande au directeur de cet établissement.

NOUVELLES

V. E. M. (1914). — Le XIVe Voyage d'Etudes Médicales aux stations hydrominérales, martines et climatiques de France aura lieu du 30 Août au 12 Septembre 1914, sous la présidence effective du professeur Landouzz. Il comprendra les stations suivantes :

Vittel, Contrexéville, Martigny, Bourbonne, Plombières, Bains-les-Bains, Luxeuil, Bussang, Gérardmer, La Schlacht, Le Honech, Nancy, Mondorf, Saint-Amand, Berek, Forges-les Eaux, Bagnoles-de-l'Orne. Le programme détaillé sera publié en Avril 1914

Pour tous les renseignements, s'adresser à M. Carron DE LA CARRIÈRE, 2, rue Lincoln, ou à M. JOUAUST, 4, rue Frédéric-Bastiat, Paris.

II° Congrès des médecins scolaires de langue française. — La 11º Congrès de l'Association fronçaise des médecins scolaires nuro lieu les 30, 31 Juillet at Août 1914 û Lyon, û la sullo des Congrès de l'Exposition internationale d'hygiène urbuine. Il rénnira les médecias scolairas de France et des pays de langue fran-çaise ainsi quo tous les confrères s'intéressant à l'hygiène

Trois quastions sont à l'ordre du jour de ce Congrès : 1º a) L'enscignement de l'hygiène duns les écoles primuires de France. (Rapport do M. Dufestel); b) l'ensci-gaement de l'hygiène duns les écoles primaires à l'étrangar. (Rupport de M. Goujon); e) l'enseignement de l'hygiane sexuelle à l'école. (Rapport de MM. Butte et Mathé);

2º L'organisation du service médical dons les lycées et ients secondaires. (Rapport de MM, Blondel et easeigner Fouineau);

ain à l'école. (Rapport de M. Weigert).

Toutes les communications ayant trait à la módeoine et à l'hygiène scolaire saront admises après uvis da hureau du Comité d'organisation. Les titres et un résume de ces communications devront être envoyés au plus tord le 5 Jaillet 1914, à M. WEICERT, 3, cours Morand.

Envoyer les adhésions le plus tot possible à M. Wei-Gert, secrétaire géaéral du Congrès, 3, cours Mornad, à Lyon. La cotisation de membre titulaire, fixée à 10 francs, Lyon, La collation de membre titulare, name a la rames, devra être adressée à M. Coste-Labaume, trésorier du Congrès, 1, cours Vitton, Lyon. Les membres de l'Asso-ciation française des médecias scolaires, qui comprend la Société des médecins inspecteurs des écoles de Paris et de la Seine, n'auront à verser qu'une cotisation de 5 fr. Les membres de la famille des congressistes pourront faire partie da Congrès comme membres ossociés et joui-

ront des mêmes avantages. Leur colisation est fixée à 5 france Des démarches seront faites pour obtenir les réduc-tions habituelles sur les chamins de fer fronçais. Des promeaades dans les différentes écoles, écoles de

colonies de vacances, seront organisées, aiusi que des fétes en l'houneur des congressistes; enfin une réception à l'Hôtel de Ville clôturera la Congrès,

Congrès de thalassothérapie. - Les séances du Congrès international de thalassothérapie de Cannes se ont les jeudi 16, vendredi 17 et samedi 18 Avril 1914. Pour les congressistes qui voadront partir plus tôt, le billet de chemin de fer comportern à l'aller un arrêt à Toulon pour permettre de visiter Hyères, où le Congrès



supporté par tous

Adultes, Enfants PAR L'EMPLOI DE LA

CHEZ L'ADULTE Affection du Cœur du tube digestif - Reins. Albuminurie, Artériosclérose.

CHEZ L'ENFANT Gastro-entérite

Atrensie Choléra infantile.

A BASE DE FERMENT LAB ET SUCRE DE LAITEPURIFIÉ Produit recommandé aujourd'hus par les Sommités médicales. Rend le lait de vache absolument digestible. Facilite la digestion du lait de temme chez le nouveau-né.

H. ROGIER, Pharmacien de 1º classe, ancien interne des Hôpitaux de Paris, 19, Avenue de Villiers, PARIS (17º)

sera reçu par les muaicipalités et le Syndieat médical dès le mardi 14 Avril

Le mercredi 15, visite des établissements de thalassohéliothérapie; départ pour Saint-Raphaël par le chemin de fer du Sud, et urrivée le soir de ce même jour à

Le dimanche 19 Avril, voyage à Monaco offert par la Société des bains de mer, à bord du batenu La France. Déjeuner offert à l'hôtel de Paris, visite des établissemeuts intéressants, le soir, représentation de gala au théatre de Monte-Carlo.

Lundi 20 Avril, départ pour Meaton en autoarobile, visite de la station et du cap Martin; déjeuner offert par la municipalité; départ pour Nice en auto-eur par

Grande Corniche A Nice, réception par le préfet, représentations dans les théatres, visite de la statioa, et mardi 21, banquet de clôture du Congrès offert par les municipalités, représentation de gala, etc.

Les compagnies de chemin de fer feront une réduction de 50 pour 100.

Los hótels feront aussi des réductions considérables. Les excursions et visites d'Hyères, Suint-Raphaël, Cannes, Nicc, Moaaco, Monte-Carlo, Menton soat offertes gracieusement.

Service de santé de la marine. - M le médecin de 1re classe Alquier, du port de Cherbourg, est appelé ù servir à Brest.

- M. le médeein de 1re classe Duchateau, du port de Cherbourg, est désigné pour remplir les fonctions de secrétaire de l'inspecteur géaéral du service de santé.

 M. le médecin de 1^{re} classe Boy, du port de Cher-bourg, est appelé à faire valoir ses droits à la retraite, à titre d'ancie neté de services et sur sa demande.

- M. le médecin inspecteur Simond, membre du comité consultatif de santé, est nommé directeur du service de santé des troupes du groupe de l'Indo-Chine à Iluaoi.

— M. le médecin de 2º classe Bizard, du port de Cherbourg, est désigné pour embarquer sur l'Armorique

(division d'instruction de l'Océan).

— M. le médecin de 2° classe Bruaet, du port de Lorient, est désigné pour embarquer sur la Manche (divi-

sion navale de l'Indo-Chine). - M. le médecin de 2º classe Bienvenue, du port de Brest, est désigné pour embarquer sur le Vaucluse (mis-

sion hydrographique de Madagascar).

— M. le médeein priacipal Gaillard, du port de Toulou, ost désigné pour embarquer sur le Waldeek-Housseau (1re division légère).

– M. le médecin de 1ºº classe Guimezanes, du port de Brest, est désigné pour embarquer sur le Lavoisier qu's

strapontin mobile:7150^{tr}

armera à Rochefort, pour être affecté à la surveillance de la péche en Islande.

— M. le médecin de 1ºc classe Coulomb, du port de

Toulon, est désigné pour aller servir à l'hépital de Sidi-Abdallah

— M. le médecia de 2º classe Mazérés, du port de Cherbourg, est désigné pour embarquer sur le Doudart de Lagrée (divisiou navale de l'Extréme-Orient). MM. les médecins de 2º classe Marmouget, du port

de Cherbourg, et Parcellier du même port, s pour aller scrvir: le premier à Méhedva (Du Chayla-annexe) et le second à Casablanca (Gloire-annexe). - M. le médecia de 12º classe Savidan est déciraé

remplir les fonctions de secrétaire adjoint du con-

seil de santé du port de Rochefort.

— M. le médecin de 1ºº classe Bodet, du port de Brest, est désigné pour embarquer sur le Gabion (flottille de

torpilleurs de la 2º escadre légère).

— M. le médecin principel Mottin, du port de Cherourg, est désigné pour embarquer sur le Voltaire (1re armée navale).

- M. le médecin de 2º classe Guilguet, du port de Lorient, est autorisé à servir provisoirement au port de Toulon en attendant une destination à la mer.

M. le médecin de 1re classe Douarre, du port de Tonlon, est désigné pour aller servir au 2º dépôt des équipages de la flotte, à Brest.

M. le médecin de 1º classe Subra de Salafa du n de Cherbourg, est désigné pour embarquer à la flottille de torpilleurs de Brest.

Corps de santé des troupes coloniales. - M. le Corps de same des croupes commande de l'amétecin inspecteur Primet est placé dans la 2° section (réserve) du cadre de l'état-major général de l'armée. Sont affectés: Au Tonkiu: MM le médecin principal de 2º classe Guilloteau, en résidence libre; les médeciasmajors de 1º classe Couderc et Judet de la Combe En Coehinchine : M. le médecin-major de 1re classe

Nouaille-Degorce. Eu Indochine: MM. le médecin principal de 2* classe Guide, M. le médecin-major de 1º classe Cartron, le médecin-major de 2º classe Chouquet.

En Afrique occidentale: MM. les médecins-majors de 2º classe Lonjarret, Comareleran et le médecia aide-mujorde 1re classe Clapier.

Eu Afrique équatoriale : M. lc médecin-major de 2º classe Bernard. Aux îles Marquises : M. le médecin aide-major de

2s classe l'Hermier des Plantes. En France : MM. Lhomme, Martin, Doreau, médeeins

majors de 1º classe; Le-Roy, Collomb, [médecins-majors de 2º classe; Sanvé, médecin aide-major de 1º classe.

- Sont affectés : An Tonkin, M. le médecin principal de 2º classe Condé. En Indochine, M. le médecin-major de l'e clusse

Séguin. A Madagascar, MM. le médecin-major de 1^{re} classe Normet, le uédecin-major de 2º classe Bridier, et le médecin aide-major Denoeux.

En Afrique occidentale, M. le médecin-major de 2º classe

En Afrique équatoriale, MM. le médecin principal de

classe Allain, et le médecin-major de 2º classe Muratray.

A la Martinique, MM. le médecin principal de 2º classe

Logerais, et le médecin-major de 2º classe Sarrnilhé. A la Nouvelle-Calédonie, M. le médecin-major de 2º classe Pochoy, et M. le médecin aide-atajor de 1º classe

Gayrard. En France, MM. Blin, Ascornet, Guillon, Audibert, Dagorn, médecins-majors de 1ºº classe; Jauneau, Vaillant, Eberlé, médecins-majors de 2º classe; Granié, Alexandre, Raymond, médecins aides-majors de 1º classe.

— Sont promus: Au grade de médein aide-major de 1º classe du corps de santé des troupes coloniales, MM. les médecins aides-majors de 2º classe: Tournier, Le Mus, Conil, Desuines, Bourgeon, Guidicelli, Muraz, Rehm, Gayot, Bordes, Laquièze, Trégan, Astier, Reynaud, Mar-tin, L'Herminier des Plantes, Hébert, Labanowski, Daffours, Guillemet, Laveau, Pons, Peltier, Le Gallen, Landry, Solier, Ricou, Jardon, Puncet, Théron, Rainaut, Gautron, Armand, Toullec, Stefani, Bonrepaux, Dejean, Eggimann.

 Sont nommés : Au grade de médecin aide-major de 2º classe, élève à l'école d'application du service de santé des trospes coloniales, les élèves de l'Ecole principule du service de santé de la marine dont les noms suient : MM. Aliant, Ambiel, Buffon, Carlerre, Cartro Colibouf, Commes, Crozat, de Fajole, Gafféro, Girard, Gorjux, Jouvelet, Labessant, Marliangeas, Martin, Mercier, Morin, Pétel, Salignac, Simon, Tritschler, Vrienoud

Les médecins espagnols à Paris. - Un de médecins espagnols de Madrid, Séville, Grenade, Saragosse, Santiago, sous les auspices de l'Union Médcale franco-ibéro-américaine qui comprend tous les médecins de France parlant espagnol au nombre de 200 et de très nombreux associés d'Espagne et de l'Amérique latine et qui se propose de resserrer les liens scientifiques entre les races latines, a été, cette semaiae, visite professeur Pozzi sous la conduite de M. Dartigues, président-fondateur de cette vaste association

M. Dartigues les a présentés au professear Pozzi, qui

Signe M. le D' Soulié.

Comodies genéral de la Com (Marre de Sencies Correze



Catalogue P et renseignements franco sur demande adressée à la Société UNIC 1, Quai National (Puteaux)

leur a fait voir son benn service et qui a fait une opéra-

tion devant enx.

Les docteurs espagnols ont également visité les services du professeur Legueu et du professeur Bar qui, comme le professeur Poard, soat membres d'honneu d'Utulou Médicale franço-ibèro-américaine ou U.M.P.I.A.

lls ont été reçus à l'ambassade d'Espogne on M. Brudelac de Pariente, vice-président de l'U.M.F.I.A. les a présentés à S. E. Villa-Urrutia. Ils ont enfin été, avant leur départ, regus à l'Ilôtel de Ville où M. Dartigues, accompagné de MM. Ilelme, Mazeran, Kolbé, Mathé, etc., les a pagne de MM. neune, sauzeran, Aoine, Mature, etc., res a présentés as vice-président da Conseil municipal de Paris à qui il a expliqué le but de l'Uaion ou point de vue franco-espagnol, M. le vice-président du Conseil muvici-pal a offert un champagne d'honneur aux médecins espa gnols et leur a fait visiter lui-mème l'Ilotel de Ville.

C'est le journal de Madrid Espana Médica qui avait organisé ce voyage de nos collègues étrangers, et c'est M. Coco qui les conduisait.

La lutte contre l'alcool en Suède. - La Commis sion instituée en 1911 pour reviser la réglementation du edmmerce de l'alcool et des boissons spiritueuses vient de déposer ses conclusions. Gelles-ci, comme il fallait s'y attendre, constituent une singulière aggravation des mesures prohibitives, déjà sévères pourtant, qui ont cours actuellement. Sans entrer dans le détail de ce nouveau projet, il importe d'en dégager les principes essentiels

A l'exemple de la législation appliquée dans cer-tains Etats d'Amérique, le projet accorde aux villes le vete communol. Par une sorte de referendum, auquel participeront tous les habitants, hommes et femmes agés de 21 ans au moins, il sern décidé si la commune doit être « sèche » ou « humide ». Si elle est « sèche », e'est l'interdiction absolue de la vente de l'alcool, de la bière et du vin sur le territoire de la commune. Si elle est « humide », lu vente sera permise, avec de nom-breuses restrictions. Pour que l'interdiction soit obtenue, il faut que les deux tiers des électeurs se prononcent er sa faveur; cette interdiction est valable pour trois ans; pour qu'elle soit supprimée, il faut que les deux tiers des électeurs se prononcent en faveur de cette suppression. Dans les communes « humides », le commerce de l'alcool et du vin est enlevé aux particuliers et confié à des sociétés réglementées. La quantité d'alcool que chaque habitant pourm obtenir est rigoureusement délimitée. Ces sociétés se chargeront aussi de l'importation des vins étrangers; la vente par l'intermédiaire d'agents repré-scatant les maisons étrangères sera rigoureusement interdite

RACHITISME SIGNAL SIGNAL

Malgré toutes les difficultés que créera au consomma teur cette nouvelle réglementation, les auteurs du projet se défendent d'avoir voulu présenter un projet qui l'équivolent d'une interdiction absolue de l'alcool.

Répression de la stérilité volontaire. — Le gouvernement allemond va prendre des mesures contre un mal qui lui paroit déjà menaçant pour le développement normal de la population de l'Allemagne. Le projet de loi déjà annoncé, contre lu propagande

malthusienne et la limitation des naissances.

soumis à l'examen du Reichstog.
Un des articles frappe d'une amende maximum de

150 marks quiconque fera de la propagande ou indi-quera des procédés pour favoriser la stérilité volontuire. Le nombre d'étudiants en Europe. - D'après la Science, il y n en Europe 125 Universités qui furent fréitées l'an dernier par 228.732 étudiants, C'est Berlin

qui tient actuellement la tete avec 13.884 étudiants; Paris vient pour la première fois en second lieu avec le chistre de 12,985. L'Allemogne possède 21 Universités avec environ 49,000 étudiants; la France en a 16, avec 32 000

Signalons encore

L'Autriche-Hongrie : 11 Universités, 30.000 étudiants. L'Angleterre : 15 Universités, 25.000 étudiants.

La Russie: 9 Universités, 23.000 étudiants L'Espogne : 9 Universités, 12.000 étudiants. La Suisse : 7 Universités et 6.500 étudiants.

La Belgique : 4 Universités et 5.000 étudiants.

La Suède : 3 Universités et 5,000 étadiants.

La Roumanie : 2 Universités et 5.000 étudiants. La Hollande : 5 Universités et 4,000 étudiants.

L'Italie, qui est riche en petites Ecoles supérieures. compte 21 Universités avec 24.000 étudiaats.

CONCOURS

Médecin des hôpitaux. — Composition écrite. — Anatomie pathologique. — Abcès de l'encéphale. Epneuve cumque. — Symptómes, diagnostic et traitement des angines de la searlatine.

Médecin de l'assistance médicale. - Un concours pour la nomination à six places de médecin de l'assislance médicale à domicile sera ouvert le lundi 18 Mai 1914, à midi, dans la Salle des concours de l'Administration, 49, rae des Saints-Pères.

MM. les Docteurs en médecine qui voudront co devront se faire inscrire à l'Administration centrale,

3, avenue Victoria (service du personnel), de 10 h. à 3 h. du mercredi 15 Avril 1914 au samedi 2 Mai inclusivement.

Ecole de médecine d'Angers. ront le 22 et le 23 din devant la Faculté de médecine de Paris, pour l'emploi de supplient des chaires d'anc-tomie et de hybiologie, et pour celui de suppléant des chaires de pathologie et de clinique médicale à l'Ecole préparatoire de médecine et de pharmacie d'Angers.

Le registre d'inscription à ccs con ayant l'ouverture desdits concours

Un concours s'ouvrira le 6 Juillet 1914, devant l'Ecole préparatoire de médecine et de pharmacie d'Angers, pour l'emploi de chef des travaux anatomiques à ladite Ecole. Le registre d'inscription sera clos un mois avaat l'ou-

verture dadit concours.

Ecole de médecine de Rennes. - Un concours pour un emploi de chef des travaux d'anatomie pathologique et de bactériologie sera ouvert devant l'école de plein exercice de médecine et de pharmacie de Rennes le 15 Juin 1914, pour un emploi de chef des travaux d'ana-

tomie pathologique et de bactériologie à cette école.

Conditions du coucours. — Nul ne peut être admis à
concourir s'il n'est Français ou naturalisé Français, àgé de 25 ans, et s'il ne justifie du grade de docteur en médecine pris daas une Faculté française.

Les candidats doivent se faire inscrire au secrétariat de l'Ecole de plein exercice de médecine et de pharmneie de Rennes un mois avant l'ouverture du concours, et y déposer leur acte de naissance, leur diplôme, l'iadien tion de leurs titres universitaires, et, s'il y a lieu, un exemplaire, au moins, des publications scieatifiques dont ils servient les auteurs

Ecoles annexes de médecine navale. - 1. Institution des écoles. - Les trois écoles annexes de médecine navale établies dans les ports militaires de Brest, Rochefort et Toulon, en vue de la préparation à l'école princi-pale du service de santé, oat pour objet de faire accomplir, par les jeunes gens qui se destinent à la médecine navale, la première année d'études médicales, et pour les candidats à la carrière pharmaceutique, l'année de stage réglementaire.

11. Mode d'admission aux écoles annexes. - Les jeunes gens désireux de suivre les cours des écoles annexes doivent justifier qu'ils remplissent les conditions sui-

1º Etre Français ou nataralisé Français : 2º Avoir eu, au 1ºr Janvier 1914, moins de 22 ans révolus (les postulants devront en outre n'être pas suscep-



TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

LA RECALCIFICATION

Ne peut être ASSURÉE d'une facon CERTAINE et PRATIOUE

OUE PAR LA TRICALCINE A BASE DE SELS CALCIQUES RENDUS ASSIMILABLES

EN POUDRE · COMPRIMÉS · GRANULÉS · CACHETS

I A TRICALCINE EST VENDUE

TRICALCINE PURE

TRICALCINE MÉTHYLARSINÉE TRICALCINE ADRÉNALINÉE POUDRE-COMPRIATÉS -GRANULES - CACHETS arso le llacon pour 30 jours de trailemen ou laboite de 60 cachets

** DYSPEPSIE NERVEUSE

en CACHETS seulement dosés exactement à 0301 de MÉTHYLARSINATE DE SOUDE Chimiquement our. 5º la Boite de 60 cachets

EN CACHETS seulement dosés exotementà 3 gouttes de solution d'Appènumen millième par cachet. G'i la Boite de 60 exchets

Echanlillons et Lillerature sur demande · LABORATOIRE des PRODUITS SCIENTIA-PARIS 10, Rue Fromentin.

LARIE DENTAIRE . TROUBLES DE DENTITION . DIABETE .

tibles d'être appelés sons les drapeaux au mois d'Oc-

3º Avoir été vaceiné avec succès ou uvoir en la petite vérole ; 4º Etre robuste, bien constitué, et n'être atteint d'aucune

4º Etre robuste, bien constitué, et n'être atteint d'aucune maladie ou infirmité susceptible de rendre inapte au service militaire:

5º a) Pour la ligne médicale : être pourvu du haccalouréat de l'enseignement secondaire ou de tout autre haccalouréat ou certificat permettant, aux termes des règlements aulversitaires en vigueur, de faire les étade médicales, et du certificat d'études physiques, chimiques et auturelles.

b) Pour la ligne pharmaceutique : être en possession du diplôme de bachelier.

de diplôme de bachelier.

Les pièces à produire à l'appui de la demande (qui dolt indiquer le lieu de résidence du candidat) pour être admis à saivre los cours des écoles annexes sont les saivantes :

1º L'acte de naissance du candidat dûment légalisé;
2º Un certificat du maire de la localité habitée par la famille, constatant que le candidat est Français ou natu-

ralisé Françnis;
3º Un certificat d'un médecin de la marine ou de l'armée de terre, constatant que le candidat est robaste, bien constitaé, et qu'il n'est atteint d'aucane maladie ou

de terre, constatant que le candidat est robaste, bien constitaé, et qu'il n'est atteint d'aucane maladie ou infirmité susceptible de_le rendre impropre au service militaire; 4° Les diplômes ou certificats meutionnés ci-dessus. Les

4º Les diplômes ou certificats mentionnés ci-dessus. Les candidats doivent prodaire lears diplômes au, «ils a "ont pas été délivrés, les certificats provisoires; les copies, mène certifiées, de ces piéces ne sont pas admises à en tenir lieu. Exceptionnellement, les candidats peavent être insertis provisoirement dans ane école annoxe sans produire l'un des diplômes, s'ils remplissent toutes les aatres conditions réglementaires; mais leur admission définitive ne peut être prononcée que s'ils justifient, a vant le 30 Novembre, de la possession de diplôme manqanes.

5º Un certificat de bonnes vie et mœars;

tio Le consentement des parents si celui-ci est minear. Les pièces mentionnées ci-dessus doivent être advessées au prétet maritime du port on se troave l'école anaexe choisie par le candidat entre le 1sr et le 15 Octobre.

Le préfet maritime statue sur les demandes, uprès avis du directeur du service de santé, et arrête la liste des cundidats admis à suivre les coars. Il avlse les intéresses de leur admission et de la date à laquelle ils devront

rejoindre le port.

Los élèves des écoles annexes s'entretiennent à leurs frais; ils logent et prennent loars repas en ville et ne portent pas d'uniforme.

Ces élèves acquittent les frais des quatre premières inscriptions et du premier examen de fin d'année.

Les élèves ayant subi un premier concours d'admission à l'école de Bordeaux sans succès pourront étre autorisés par le préfet marilime, sui la proposition du directeur de leur école, à redombler une année d'études tant qu'ils réuniront les conditions d'âge et d'optitade requises.

Ecole principale du service de santé de la marine à Bordeaux. — L'école principale da service de santé de la marine institaée près la Faculté de Médeche de Bordeaux a pour but d'assarer le recrutement des médecins et pharmaciens de la marine et des médecins et pharmaciens des troupes coloniales.

Les élèves du service de santé de lu marine se recratent par voio de concours parmi les étudiants en médecine et en pharmacio provanant des écoles annaces de médecine navule et parmi les étudiants en médecine et en pharmacie provenant des Facalités de Médecine et plein exercice ou des écoles préparatoires de médecine.

ou des écoles préparatoires de médeche.

Le concours comprend des épreuves d'admissibilité et des épreuves d'admission.

Les épreaves d'admissibilité auront lieu à Paris, Brest, Rochefort et Toulon, les 3 et 4 Août 1914. Seront admis à prendre part à ce concours : 1º les éta-

Seront admis à prendre part à ce concours: 1º les étadiants en médecine réunissant quatre, luait ou douze inscriptions valables pour lo doctorat on médecine et ayant satisfait aux examens afférents à leur scolarité; 2º les étudiunts en pharmacie justifiunt soit d'ane année d'études dans une école annexe, soit d'une année de stage réguller pour le diplôme de pharmacies.

Les candidais doivent justifier qu'ils remplissent les conditions suivantes : 1º ctre Français on naturalisé Français: 2º avoir eu, au 1º Janvier 1914, pour les candidats da nouveu régime d'étades, moins de 2º aus et, pour les candidats de l'auccien régime d'étades, moins de 2º aus et, pour les candidats de l'auccien régime d'étades, moins de 2º aus, 25 ou 3º aus révolus; suivant qu'il possèdent quatre, huit ou douze inscriptions valables pour le doctor et médicaire; 3º avoir de 2º accient avez succès ou contra un médicaire; 3º avoir de 2º accient avez succès ou cert de contra de l'accient suivaire; 3º avoir de 2º accient avez succès ou qu'il de roudre lample au servele militaire; 10º étre poureu, au jour de l'ouverture du concours : a) étadiants en médica de cardier lample d'études physiques, chimiques et naturelles institué par le décret du 31 Juillet 1912, et de quatre, huit ou douze inscriptions valables pour le doctoret.

huit ou douze inscriptions valables pour le doctorat.

Les candidats ne sont pas autorisés à concourir pour une catégorie inférieure à leur scolarité, savoir :

Candidats concourant à quatre inscriptions : étadiants ayant quatre inscriptions au minimam et sept au maxiCandidats coaccurant à hait inscriptions : étadiant ayant hait inscriptions et onze au maximam.

Candidats concourant à douze inscriptions : étudiants

aynnt au moins douze inscriptions;

by Poar les candidats à quatre inscriptions (nouveau bgime) et à hait et douze inscriptions : d'un certificat attestant qu'ils ont satisfait aux examens afférents à leur scolarité;

c) Etudiants en pharmacie : d'an certificat attestant qu'ils ont uccompli une année d'études dans une école annex et, pour les étudiants civils, d'un certificat attestant qu'ils ont accompli ane année de stage régalier pour le diplôme de phormacien dans les conditions fixées par le décret da 26 Jaillet 1909, et qu'ils ont sabi avec succès le complet de la philate de la philate

l'examen de la validation de stage. Toates les conditions qui précèdent sont de riguear et aucune dérogation ne poarra être autorisée pour quelque motif que ce soit.

Les pièces à prodaire à l'appai de la demande pour ètre admis à prendre part au coocoars sont les sai-

1º L'acte de naissance du candidat, dùment légalisé; 2º Un certificat du maire de la localité habitée par la famille, constatant que le candidat est Français ou naturalisé Français;

3º Un certificat da commandant du dépôt des équipages de la flotte ou du commandant de recratement de la plate division territoriale, étabil l'année da concours, et constatant, dans les mêmes conditions que pour l'engagement volontaire, que le candidat est apte au service militaire et a été vacciné avec succès ou a en la petite vérole;

et a été vacciné avec succès ou a en la petite vérole; le Une déclaration écrite indiquant la résidence du candidat, le lieu où devre lai être afressée, le cas échéant, sa lettre de nomination et les centres d'examea (admissibilité et admission) choisis par l'intéressé parmi les villes désignées ci-dessus;

Une fois le choix fait, aucun candidat ne sera autorisé à échanger de centre d'éxamen que pour des motifs graves et par décision spéciale du ministre;

et par décision spéciale du ministre; 5º Un certificat du commandant de recrutement établissant la situation du caudidat au point de vue de ses obligations da service militaire;

56 a) Etudiants en médecine : le certifient d'études physiques, chimiques et naturelles et an certificat d'inscription constatant que le candidat a pris régulièremeat ses inscriptions dans une l'aculté de Médecine et satisfait aux examens afférents is as scolarité;

aux examens afférents à sa scolarité;
b) Etudiants en pharmacie : an certificat da jage de
paix oa da directeur de l'école de pharmacie constatant
l'année de stage officinal et l'examen de validation :

année de stage officinal et l'examen de validation; 7º Uae déclaration, sur papier timbré, da père, de la

NÉOL

Épidermise Brûlures

Épidermise Brulures

en quelques jours; supprime douleurs en quelques secondes

NÉOL

OZONE NAISSANT

Cicatrise Ulcérations

Gutanées et Mugueuses

Echantillons gratuits : Laboratoire du NEOL, 9, rue Dupuytren, Paris.



Le bon marché est souvent l'ennemi du confortable et de la solidité!...

Docteurs I... ne faites choix d'une voiture qu'après avoir consulté le catalogue

DES AUTOMOBILES

ABADAL & C'E

33, Rue Marbeuf -- PARIS

:: Catalogues et devis franco sur demande ::

mère, da tutear ou du eandidat lui-même, s'il est majeur ou jonit de ses biens, roconnaissant qu'il s'engage : 1º à payer la pension, lo trousseau, los livres et ol saires nux études; est engagement dovient nul en portie en cos de concossion d'une bourse ou domi-bourse, d'un trousseou ou demi-trousseuu; 2º à rembourser ou Tréson les frois de seolorité et d'examen dons le cos où l'ayant couse seroit exelu de l'école ou n'obtiendrait pas le grade de médecin ou de pharmacien de 3º classe ou le grade de médecin ou de pharmacien de 3º classe ou le grade de médecin ou de phormucien uide-mojor de 2º clusse, ou ne réaliseroit pas l'engagement de huit années (oro-dèle nº 1 unnexé à lo présente instruction).

Les pièces mentionnées ei-dessus doivent être adre au plus tard ou ministère (service central de sonté) entre le 15 Juin et le 1er Juillet.

Los candidats qui seroient poarvus d'un ou de plusieurs certificats d'études supérieurs délivrés par une Foculté des Sciences en sus des diplomes et certificots obligatoires

devront les joindre à leur dossier. Chacun de ces certificots donne droit à une majorati de 20 points à l'admissibilité.

Les élèves démissionnnires ou exclus sont tenus au remboarsement des frois de scolarité et, s'ils ont été la siers, au poyement du montant des frais de pension et trousseau ovoncés par l'Administration de la marine.

Les jeunes gens admis à l'école principale da service de sante de lo marine serout versés, chaque année, peudant deux mois dons un corps de troape, à lo date du 1er Août, pour y servir, la première année comme soldats, lo seconde année comme sous-officiers, et participer aux grondes monouvres.

Ces jeunes gens, en entrant à l'école, devront controcter un engagement de huit années.

Geux qui ne satisferaient pas aax examens de sorties et coux qui viendraient à quitter l'école pour une couse quelconque seraient incorporés dons un corps de troupes omme soldats et comme sous-officiers pour y occomplir le complément des trois années de service exigées par la loi du 7 Août 1913 sur le recrutement de l'armée

Ce complément ne pontra être inférieur à deax ans. Dans ee cas, l'engagement qu'ils avaient contracté serait annulé

Le nombre des élèves à quatre, huit et douze inscriptions à admettre à l'école de Bordeaux à lo suite du coi cours de 1914 sera fixé ultéricarement.

La répartition entre les candidats de l'ancien et ceux du nouveau régime d'études des places qui seront attri-

au nouveas regime d'études des places qui seront attri-huées aux élèves à quatre inscriptions seru déterminée d'après le voleur relative des inscriptions. Il reste entendu que les places d'élèves (ligne médicale) qui, pur sulte du nombre suffisnat des condidots ou de la

valeur trop faible des épreuves, n'auraient pu être attribaces, oprès le concours, dans une des trois catégories de candidats, pourront être offectées, s'il y a lieu, oux autres cutécories

Les candidats pourvus de quatre inscriptions (nonveau régime) entreront à l'école en 5º division, ceux de l'ancien régime entront en 4º division, ceux pourvus de hult inscriptions en 3º, et ceux û doaze inscriptions en 2º divi-

Les élèves en phormneie admis à la suite du concours et qui justifierent d'une ou de plusieurs années de scolsrité en sus da stoge obligatoire seront de même incor-porés dans la division correspondent à leur scolarité. Les affectations à la morine ou oux troupes coloniales

seront réglées d'office ou par voie d'option d'après le rong de classement obtenu à la sortie de l'école, le ibre des ploces qui sera ultérieurement indiqué p chucun des concours venont s'ajouter aux chiffres primitivement fixés lors des concours antérieurs pour lo division ovec loquelle sortiront les élèves admis en 1914.

Maison de santé départementale de Sainte-Gemmes-sur-Loire. - Un concours pour deux places d'interne en médceine à lu Maison de santé départemen tale de Sointe-Gemmes-sur-Loire, s'oavriru à Angers, le

lundi, 20 Avril 1914 à 8 heures du matin, à la Préfecture. Traitement : 1rc onnée 800 fr.; 2c année 900 fr.; 3r année 1.000 fr. L'interne reçu docteur recevra 1.200 fr. Avautages : Noarriture, logement, chauffage, éclairage, blanchissage.

Pour tous autres renseignements, s'odresser au Secrétoriot de l'osile

Assistance publique. — Un concours pour l'admissi-bilité à l'emploi de commis dans les services de l'administration générole de l'Assistance publique à Paris sera ouvert le landi 25 Mai 1914.

Le nombre maximum des candidats qui pourront être admis est fixé à 10.

Les demandes d'inscription seront reçues jusqu'au vendredi 15 Mai 1914 inclusivement.

Inspection vétérinaire sanitaire. — Un concoars our l'odmission à quotre emplois de vétérinaire sanitaire stagiaire à l'inspection vétérinaire sonitaire de Paris et du département de la Seine, auru liea à la préfectare de police le 27 Avril 1914.

Le registre d'inseription ouvert dès à présent sera défi-nitivement clos le 28 Mars à 4 heures du soir.

Troitement annuel 4.000 francs, Après deux années d'exercice et s'ils satisfont oux épreuves d'un nonvel exomen, les vétérinnires staviaires sont nommés vétérinoires sanitaires on troitement de 4,500 francs.

Tous renseignements concernant le programme et les conditions du concours seront foarnis à lo direction du abinet (bureuu du personnel)

Académie royale de Médecine de Turin. - L'Académie royale de Médecine de Turin vient de déciare ouvort-le treizième concours pour le prix « Riberi », de 20,000 francs.

Les médecins, qui désirent y prendre port avec leurs revaux scientifiques duns les sciences médicoles en général, sont priés de s'inserire jusqu'au 31 Décembre 1916. S'adresser, pour les conditions du concours, ou secrétariat de l'Académie de Médecine, rue de Po, à Turin.

COMMUNIQUÉS

Poste d'interne vacant à l'Asile d'aliénés d'Evreus (Euro). 12 inscriptions demandées. Traitement annuel : 900 fr. et ovantages en nature.— S'adresser au Directeur.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS. 'INTERMEDIAIRE MEDICAL

MAYET-GUILLOT, 67, rue Montorgueil, PARIS

Corsets et Ceintures Orthoplastiques

Adaptotion à ces Corsets et Geintures, sur médicale, de la PELOTE PNEUMATIQUE 'HYPSO-GASTRIQUE' du Dr Engiquez. (Communication à l'Académie de médecine du 7 Jonvier 1908.)

LAIT LINAS Regimes

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

es de Soude, Potazse et Ma es tissus nerveux (Jepy-Serier). Ni Sucre, ni Cheux, ni Alco XV à XI z^{ter} à tissus resu. - S. R. Abel, Parla, - Le Flu, Sucre t^{ter} 3

OUATAPLASME Pansement completed by LANGLEBERT Phlemasies, Sezèma, Appendicites, Phibites, Erysipèles, Brâures

Le Gérant : PIERRE AUGER

Paris. - L. Mannthnux, imprimear, 1, rue Cassotte

(OZONE NAISSANT)

Angines Guérit

en 24-36 heures; supprime immédiatement dysphagie.

NEO

(OZONE NAISSANT)

Utilisé journellement dans les HOPITAUX DE PARIS Admis officiellement par le SERVICE DE SANTÉ COLONIAL



Superkéfir Biosanis

LABORATOIRE · BIOSANIS ·

Produit bactériologiquement pur . Goût délicieux, pas d'excès d'acidité, pas d'impuretés,

seul qui puisse se conserver el voyager. Expéditions province, étranger.

Efficacité remarquable dans les Enterites, intoxications, Tuberculose, Diarrhée Infantile crc.... Ech. et Litt. franco docteurs: Labor: Biosanis 3, Avenue Lowendal Paris., Tel: 763.30

3 ANTISEPTICUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIQUE

DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE, GÉNÉRAL KĒRATOPLASTIQUE*—INNOCUTĒ ABSOLUĒ* PLAIES BRŪLURES SUPPURATIONS ETG BORATOIRES *Edouard Viallet* Grenoble ett Phys

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT ECHARTILLON OF ATUIT

A HH. les Médeoins qui en font la demanda SOCIÉTÉ FRANÇAIBE DU LYSOL

PHYTINE-CIBA

incipo phospho-organique nat des graines végétnics. Cachets — Granulés — Gélules

Société pour l'Industrie Chimique à St-Fons (Rhône) (Dép. pharm.)

PRESSE A. PETIT Unique pour VIANDE CRUE Académie de Médecine, Paris 1913



Dans les CONGESTIONS tla Troubles fonctionnels of FOIE.
la DYSPEPSIE ATONIQUE,
les FIÈVRES INTERMITTENTES, et les Tr las Cacheccies d'origins paludéenne st consécutives au long séjour dans les pays chauda On prescrit dans les hôpitaux, à Paris et à Vichy, de 50 à 100 gouttes par jour de

BOLDO-VERNE ou 4 cuillerées à café d'ÉLIXIR de BOLDO-YERNE

Dépôt : VERNE, Professeur à l'Étale de Médecles de GRENOBLE (FRANCE) It dans les principales Pharmacies de France et de l'Étranger.

MANUFACTURE D'APPAREILS ORTHOPÉDIQUES FONDÉE EN 1830

MAYET-GUILLOT

FORCES DÉGRESSIVES

EXPERT de l'ADM® GÉN le de l'ASSISTANCE PUBLIQUE de PARIS SANGLE

SANGLE MYOSTHÉNIQUE

NOUVELLE CEINTURE ORTHOPLASTIQUE A FORCES DÉGRESSIVES de bas en haut Brevets A.L. Modèles et Warques déposés

PTOSES, GROSSESSES, OBÉSITÉ, HERNIES, SUITES D'OPÉRATIONS OU DE GROSSESSE, TUMEURS ABDOMINALES,

· CATALOGUE FRANCO ·

67, Rue MONTORGUEIL. PARIS. Tel: Central, 89-01.

La Réputation de la Maison MAYET-GUILLOT est consacrée par :

Ses 84 ANNÉES d'existence,

La <u>PERFECTION</u> de son Outillage,

Sa <u>FABRICATION</u> essentiellement <u>SCIENTIFIQUE</u>,

La QUALITÉ IRRÉPROCHABLE des Matières premières qu'elle emploie,

Son PERSONNEL EXPÉRIMENTÉ,

La LOYAUTÉ de ses Procédés.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO Paris . . . 10 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C'. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIº)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 45 fr.

DIRECTION SCIENTIFICUE

L. LANDOUZY oyen de la Faculté de médecine Professeur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE

J.-L. FAURE Professeur agrégé. Chirurgien de l'hépital Cochin

F. DE LAPERSONNE

Professour de clinique ophtalmologique

E. BONNAIRE

rofesseur agrégé, eur et Professeur en chef de la Maternité.

H. ROGER
Professeur de Pathologie expérim.,
Médecin de l'Hôtel-Dieu,
Membre de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ do l'hôpital Saint-Antoir Membro do l'Académia de mé

F. JAYLE Ex-chef de clin. gynécologique à l'hôp. Breca. Secrétaire de la Direction - RÉDACTION -

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Landi, Mercredi, Vendredi, de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ***

L. LAGANE. Les protozoaires en pathologie humaine, p. 181.

RAYMOND GRÉGOIRE et P. MASSON. Cancer de l'estomac à type intestinal, p. 185.

Bazy. Essai de technique chirurgicale. La néphrectomie sous-péritonéale par incision antéricure transversale, p. 186.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

A. GOUCET. L'amygdule considérée comme orgune d'éli-mination, p. 188,

SOCIÉTÉS DE PARIS, p. 189.

(CCIÉTÉS DE PROVINCE, p. 190.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER, p. 191.

MÉDECINE PRATIQUE, p. 192.

NOTES DECLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE, p. 192. ANALYSES ~~~

CHRONIQUE ***

F. Helme, La pitié dans les sports. Admission des aveugles et des sourds dans le stade, p. 285. P. Bonnerre. Questions médico-militaires, p. 289.

CORRESPONDANCE, p. 290.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE" ****

Nº 55. - Liquide de Locke, p. 290

LIVRES NOUVEAUX, p. 290.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 290.

NOUVELLES, p. 298.

POUGUES, Docteurs, Internes, Etudiants, GRATIS Ecrire Paris, Compagnie de Pougues, 15-17, rue Auber.

CARABANA PURSE GUÉRIT

9, RUE DE TURIN Téléph. 118-91

TRAITEMENT des Gangrènes, Tuberculose cutanée, Lupus, Cancers de la peau, Chancres phagedeniques, Rhumatismes chro-niques, Névralgies (sciatiques), Eczemas, Troubles trophiques, Ulcères variqueux, Radiodermites, Angiomes, Nævi.

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON Eau de mer isotonique injectable

H. CARRION et C10, 54, Fg St-Honoré, Paris.

Saint-Honoré

XXIIº Année. - Nº 19, 7 Mars 1914.

LA PITIÉ DANS LES SPORTS

ADMISSION DES AVEUGLES ET DES SOURDS DANS LE STADE

Vous rappelez-vous le joli mot de Fontenelle? Comme un mendiant d'Aeadémie, venu pour sollieiter sa voix, bredouillait des éloges timides par crainte de blesser sa modestie : -- « Allez toujours! dit le vieux savant, allez toujours! on s'v fait! »

A l'exemple de l'illustre vieillard, la Jeunesse s'est très bien faite à la louange qui accompagnait ses moindres prouesses. Désolés de n'être pas allés jusqu'au bout de leur tâche, ceux de ma génération eurent, à un moment, la perception très nette que l'heure de l'action avait, pour eux, passé depuis longtemps. Mais comme ils n'avaient pu chasser l'espoir de leurs vieux cœurs, modestement ils s'ellacèrent, résignés, et tous leurs rêves se reporterent sur leurs fils. Aussi bien, le spectacle offert par les jeunes générations était-il des plus réconfortants.

Le pays a besoin de jeunes athlètes, sains, vigoureux, animés d'un enthousiasme ardent et neuf, se dit-on. Ils portent en eux tous les espoirs de la Patrie inquiète; il n'est done pas mauvais que eette phalange combative réagisse avec toute

DIGITALINE oristallisée

NATIVELLE

altement efficace de la Tuberculose pulmonaire et chirurgicale par le

Iode menthol radifère

EVIAN-CACHAT

ANÉMIE - CHLOROSE - CACHEXIE

SEROFERRINE Cacod. magnésic. 0.05 Glycére de souds. 0.05 Sérum à base de fere et d'arsenie Fer culcidal. . 0.01 Sérum physiol. 1 cc. OHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Gaumartin — PARIS

MALADIES MERVEUSES, EPILEPSIE, etc. TRIBROMURE d. GIGOM Selide, Desséché, Pureté absolue, Dosage faci

l'ardeur de son âge contre les habitudes néfastes des aînés, et professe vis-à-vis des vaineus, des amoindris, des faibles et des malades, son dédain magnifique. A la guerre, ne doit-on pas fouler aux pieds les frères d'armes morts ou blessés, pour arriver plus vite sur le front du combat? Au jeu, celui qui tombe et fait perdre la partie n'est qu'un maladroit: pourquoi veut-il qu'on le plaigne?

L'humanitarisme bêlant et le Jean-Jacquisme démodé firent place au niestchéisme : Soyons forts, soyons durs! cria-t-on de tous côtes en Europe: et ce ne fut pas sans une pointe seerete d'orgueil que nous vimes nos garnements cultiver l'endurance et la force, toute simple et toute nue eomme l'Hercule Farnèse.

On assista ainsi dans la joie au triomphe de la culture physique. Le prix de gymnastique, qui n'était rien hier, devint soudainement l'objet de toutes les convoitises. L'existence, dans son ensemble, fut envisagée comme une vaste partie de foot-ball, au eours de laquelle il faut savoir se montrer agile, résistant et « bon », -- ce dernier mot ayant été détourné de son sens.

Entre temps, des chantres apparurent, pleins de talent, et qui, à l'exemple de M. Georges Rozet, célébrerent les fêtes du musele '. Pour se débrouiller, pas besoin de vêtements qui gênent aux entournures ; des notions brèves et précises

1. Voir Les fêtes du muscle, ouvrage écrit d'une plume ulerte par un normalien, M. Georges Rozer, qui s'est fait avec talent le burde élégant et précis de notre jeunesse sportive.

CONSTIPATION, ENTÉRITES, COLITES, ETC. - NOUVEAU TRAITEMENT

Action mécanique Sans purgatif INOFFENSIF

Pharmacie VICARIO, 17, boul. Haussmann, Parls.

SÉRUM Névrosthénique NEURASTHÉNIE -SÉRUM HYPOTENSIF ARTÉRIOSCLÉROSE -SÉRUM FERRUGINEUX FRAISSE

PAIN FOUGERON RÉTRO-DIABÉTIQUE 37, rue du Rocher

BORICINE MEISSONNIER Antisepsie de la peau et des muqueuses.

HAMAMELINE ROYA : Tonique vasculaire.

sur les choses suffisent. Quant au bagage encombrant des Humanités, quant aux idées générales, laissons-les aux hommes murs ou aux vieillards qui, ne pouvant discourir, sont bien obligés d'ergoter. « L'houncte homme » qui prétendait trainer derrière lui dans la vie le vieil uniforme d'antan, « l'honnête homme » qui ne pouvait bousculer involontairement quelqu'un sans s'excuser, « l'honnête homme » qui prétendait s'exprimer en un français correct, - sans parler du latin, - fut tenu par certains pour un fossile plutôt ridicule. Bref, on fit insensiblement table rase du passé, et sur les ruines du rêve l'action brutale se dressa triomphante.



Tout cut été parfait si cette conception nouvelle, dont je force à dessein les traits, avait pu s'adapter au « canon » de notre race. Mais une survivance demeurait au cœur de chacun de nous. La générosité, vertu essentiellement francaise, ne pouvait tout de même pas être bannie du stade. Le Français eut toujours pour les faibles une tendresse exagérée et qui, hélas! ne fit de tort qu'à lui-même. La pitié ne lui sembla jamais une tare et il se croyait grandi chaque fois que, dans sa course, il pouvait s'arrêter un instant pour se pencher sur la souffrance. Non, décidément, la dureté, quoi qu'en ait dit Nietzsche, n'est pas le meilleur ideal de vie.

D'autre part, sans prétendre à l'allure du Penseur de Rodin, - un athlète, d'ailleurs - des hommes se demandérent si vraiment la génération précédente fut aussi « empotée » qu'on le voulait bien dire : n'avait-elle pas écrit quelques pages de gloire au grand Livre de l'Ilis-toire? Sans parler du nouvel empire colonial, n'était-ce donc rien que d'avoir conquis l'espace ou de s'être élancé dans les airs?... Et alors, une réaction se fit, un peu injuste, à la vérité, car ses

promoteurs avaient trop oublié le caractère outrancier de la Jeunesse. Nous, nous avions trop rêvé, trop lu, trop appris; nos jeunes gens, avec une exagération égale à la nôtre, mais différente, tendaient surtout à l'action. Où était le mal? La Nature n'est-elle pas là pour tout remettre à sa place?

Quand, ayant fait apparaître à la surface des occaus déserts un peu de matière protoplasmique, la grande mère commença son œuvre de vie, tout son plan n'était-il pas d'avance tracé? Après les organismes inférieurs surgissent des ètres vraiment animés; puis, grâce à des transformations lentes ici, à des mutations brusques là, voici que sont modelées les grandes espèces, voici que s'épanouit la belle plante humaine, et l'homme se révèle, créé à l'image de Dieu.

Oh! il n'en mene pas large au début, le primitif ancêtre! Et cependant, il porte déjà en lui la flamme sacrée puisqu'il trouve le feu, invente la rone, ensevelit ses morts, toutes actions simples en apparence, mais qui exigerent peutêtre autant d'intelligence que l'établissement du moteur à quatre temps. Hier, bête grimaçante dont le Fuégien nous offre encore l'image, comme pour témoigner du chemin parcouru, l'être humain se hausse peu à peu dans le domaine sentimental; il se fait meilleur parce que, si la masse reste féroce, elle ne cesse point, d'age en age, d'être influencée par les vertus et l'exemple des porteurs de flambeau.

Il n'est donc pas surprenant que la Pitié, que les idées d'humanité, un peu voilées à cette heure, bon ange aux ailes éployées; et il est encore naturel que cette même Pitié soit venue rôder autour des Stades pour demander aux forts de faire place aux faibles. « Plus de lumière! » disait Gœthe mourant. « Un peu plus de pitié! » a crié la génération prète à disparaître. Et ce première, fait entendre cette supplication. -Jeunes gens forts, robustes, impatients d'action. a-t-elle dit, vous pouvez aller gaiment vers vos destinées, mais tous ceux qui soullrent et qui peinent nous appartiennent : les fils de la Douleur sont aussi nos enfants !

Pour ceux dont les avenues intellectuelles sont barrées, pour les aveugles, les sourds-muets, les infirmes, les arriérés, pour tous les malheureux enfin, tenus à l'écart du Stade glorieux, il nous sera réservé, à nous, praticiens, d'ouvrir un Stade moins triomphant, certes, mais au-dessus duquel planera la Pitié, divinité douloureuse et bienfaisante : Et les déshérités, ayant pris place au festin de l'action et devenus plus forts, connaitront peut-être la joie de se croire pareils aux



C'est en Sucde, en Suisse et en Amérique, à Overbrook, dans l'Etat de Pensylvanie, que l'idée de culture physique pour les infirmes a poussé d'abord ses féconds rameaux. Dans un livre très remarquable, M. le professeur Mac Kenzie a codifié merveilleusement la gymnastique des aveugles, des sourds-muets et des arriérés'. Purcment objective, bourrée de faits, d'expériences et de statistiques, l'œuvre de M. Mac Kenzie traite très en détail la question des exercices

1. Exercise in Education and medicine, by B. Tax Mc Kexzer, B. A., M. D. Professor of Physical Educa-tion and Director of the Department, University of Pennsylvania; Fellow of the College of Physicians of Education: President of the Society of Directors of Phy-sical Education: President of the Society of Directors of Phy-sical Education: President of the Society of Directors of Phy-sical Education: President of the Society of Directors of Phy-sical Education: President Physical Training at Mc Gill University; Lecturer in Artistic Anatomy, Montreal Art Association, Harvard, Summer School, and Olympic Lecture Course, Schirt-Lectis, 1908. — WTM 364 (Hastra-ports, 1910).



3 centigrammes de méthylarsinate de soude par cuillerée à bouche.

Laboratoires du Docteur PINARD, ANGOULEME (Ch.1e)

physiques pour les infirmes; ce n'est point là, toutefois, le fond de son livre. Plutôt chirurgien que médecin, semble-t-il, l'autcur n'a pas, aussi complètement que M. Heckel', envisagé le rôle



Facies typique de l'effort violent dans la course de vitesse et le lancement du marteau (modelé d'après nature par l'auteur). (Cliché d'après le livre de M. Mc Kenzie : Exercise in Education and Medicine. (Saunders Co, édit., Philadelphia and London.

du mouvement dans les grands processus mor-

1. Voir son beau livre, Culture physique, cure d'exercice (Myothérapie), par M. le Dr Francis Heckel (Masson, éditeur, Paris, 1913).

bides, mais il nous a donné de sa pratique des observations qui valent d'être retenues.

Ainsi que l'a remarqué de même M. Heckel, le surmenage est un facteur extraordinaire de tristesse. Pour nous mettre à même de le constater, notre Américain a eu l'ingénieuse idée de prendre des moulages de figures chez des athlètes, et je suis heureux de les reproduire ici avec l'autorisation de MM. Saunders, les éditeurs de Londres et de Philadelphie.

Voici, par exemple, figure 1, le facies d'un individu en plein effort. Est-il rien de plus démonstratif et de plus saisissant? Le même est ensuite représenté, figure 2, en plein essouislement. Remarquez-vous combien le visage est douloureux? La tristesse s'accentue à la figure 3. Oh! le lamentable masque! Mais les traits s'accusent de façon plus réaliste encore à la figure 4. La bouche grande ouverte peut à peine aspirer l'air, le creux susternal fait une véritable poche, et les yeux agrandis révèlent une angoisse inouïc.

L'ensemble de ces types nous est ensuite synthetisé à la figure 5 : on y voit, à droite, l'effort, au milieu l'épuisement et à gauche l'anéantisscment physique et moral.

Evidemment, le gaillard qui a posé pour ccs ctonnants modelages se remettra vite, mais j'ai tenu à vous montrer comment M. Mac Kenzic arrivait à faire toucher du doigt, si je peux dire, à scs lecteurs les dangereux effets du surmenage. Jeunes gens surentraînés, c'est pour vous que j'écris, attendez-vous à la parcille.



J'arrive maintenant à l'éducation physique des infortunés dont l'intelligence est privée des intermédiaires de la vue et de l'ouïe ». L'horizon de l'aveugle se borne à l'étendue de ses bras, a écrit M. Mac Kenzie. L'éducation physique lui rendra un triple service. D'abord, ello augmentera son courage, sa confiance en lui; avec des muscles plus solides, un corps plus ré-



Facies typique de l'essoufflement dans une course d'en viron 200 mètres (modelé d'après nature par l'auteur). (Cliché d'après Exercise in Education and Medicine, Sausders Co, edit., Philadelphia and London.

sistant, il souffrira moins de l'hésitation qui lui est habituelle; en outre, ayant appris le mouvement, il cessera de vivre dans l'inaction forcée, ct



la sédentarité qui lui est si nuisible aura pris fin.

L'aveugle, et c'est là une de ses caractérisques, est un enfant craintif, il a toujours peur d'être inférieur à ses compagnons. Le moindre geste nouveau est pour lui toute une affaire, et la seule chose à quoi il se résigne, c'est de marcher en avant ou en arrière dans un endroit fauillier. Immobile durant des heures, il prendra à la longue des ties, on le verra remuer la tête, les maius, et ces contractions machinales seront cussitie très difficiles à corrière.

Le point délicat, c'est qu'un aveugle est obligé de « sentir » un mouvement ou de l'entendre, pour le reproduire. Il n'a pas, comme les voyants, le « miroir » de ses compagnons pour corriger ses attitudes; en d'autres termes, ne pouvant pas imiter, il doit chaque fois créer une image mentale de l'exercice nouveau, d'où dépense excessive d'influx nerveux. Tous ceux qui se livrent quotidiennement à la culture physique savent combien la glace, en renvoyant l'image des gestes, aide à les effectuer correctement. De plus, il semble que l'ennui est moins grand et l'effort à faire moins considérable quand on a devant soi, rellété, son propre individu ; et si certains appareils en caoutchoue sont tombés dans l'oubli et pendent d'ordinaire, flasques et abandonnés, le long du mur de nos chambres, n'est-ce pas parce que rien n'est plus ingrat que de s'exercer avec la muraille pour horizon?

Quoi qu'il en soit, on a pris soin, à l'Institution des aveugles d'Overbrook, de noter la taille, le poids et la capacité pulmonaire des aveugles, et l'on a vu sans peine que ces derniers étalent, par rapport aux enfants normaux du même âge, bien au-dessous de la moyenne. M. Mac Kenzie fournit à ce sujet des tableaux três suggestifs et qui montrent bien que l'exercice est encore plus nécessaire aux aveugles qu'aux voyants.

Mais ici, attention! Une gradation s'impose

dans l'eutrainement. Au début, il sera très lumble, très réduit. En utilisant les appareils ingénieux de $M^{\rm me}$ Montessori, on apprendra aux élèves à s'habiller et à se déshabiller. A et effet,



Figure 3.

Facies typique de la fatigue après la disparition de l'essoufilement dans une course de distance (modelé d'après nature par l'auteur), (Citché d'après Exercise in Education and Medicine, par M. Mc Kenzie. Saunders Co, édit., Philadelphia vand London.)

un petit cadre de bois sur lequel sera tendue une étoffe divisée en deux et munie de boutonnières d'un côté et de boutons de l'autre, servira d'abord à développer, par l'exercice délicat du toucher, le sens de l'ordre et de la précision.

On enseignera ensuite la marche. Le peit aveugle, dit encore M. Mas Kenzie, que je ne sauvais trop citer, marche la tête inclinée en sauvais trop citer, marche la tête inclinée en avant, la politrie renversée et fait porter, a chaque pas, tout le poids du corps sur les talons. Ce n'est qu'à la longue que se modifiera cette déuarrche défecteueus. Mais, pour y réussir, il faut un stade spécial et des gymnases aménagée de façon toute particulière. Sil s'agit du half de gymnastique, on entourera de bois son parquet avec une bande cimentée, large de 2 mêtres environ, et c'est là que seront rangés agrés ou appareils. Dés que l'aveugle, dont le tact est très sir, touchera de ses pieds le ciment, il saura qu'il y a danger et se remettra dans la bonne voic.

Quant au stade proprement dit, il pourra être on terre battue, ou nieux, en eendrée, mais toujours un pavage en briques devra entourer les obstacles; les arbres, s'il y en , et les appareils servant aux exercices seront indiqués de cette façon. Ces derniers sont fixés à demeure, afin que 'Irofant a' habitue d'instinté à connaître leur place.

La composition des équipes nécessitera aussi des soins spéciaux; d'abord, elles seront peu nombreuses; ensuite, on les composera de sujets ayant à peu près même âge et même taille. Il sera bon enfin d'adjoindre aux aveugles quelques camarades chez qui la cécité n'est pas complète, et ceux-la feront les meilleurs moniteurs.



cies principes généraux établis, je me proposies d'entrer dans les détails de la technique, mais je ne peux décidèment pas traiter un aussi vaste sujet en une seule fois. l'ajourne donc à quinzaine ma description; auparavant, je tiens à citer ici, à titre d'hommage, ee qu'a écrit sur le sport chez les aveugles, M. Clarence E. Van de

RECALCIFIANT Assimilation de la Chaux et des Phosphates
PAR ADDITION DE COMPOSÉS TERNAIRES

TERNOSE

de TROUETTE-PERRET

Compose ternaire à base

de Maltine et de Sels de Calcium

Sous forme de, Granulé Facile et Agréable à prendre, même par les Enfants.

CROISSANCE, SCROFULE, NEURASTHENIE, TUBERCULOSE et TOUTES les DÉMINÉRALISATIONS

PRESCRIRE: aux Adultes: 3 cullierées à café par jour; - aux Enfants: 1 à 2 culli. à café suivant l'âge.
PRIX: 3'50 LA Bolte. -- Préparé par E. TROUETTE, 15, Rue des Immeubles-Industriels, à PARIS.

Walker, instructeur à l'Institution des jeunes avengles d'Overbrook :

« Pour moi, qui surveille et dirige chaque jour ce travail, dit-il, le spectacle de robustes et agiles



Facies typique de l'épuisement tel qu'on le voit avant le collapsus final dans une conrse de distance (modèlé d'après nature par l'auteur). (Cliché d'après Exercise in Education and Medicine, par M. Mc Kenzie. Saunders Ce, edit., Philadelphia and London.

garçons apprenant à eourir à peu près comme un

bébé apprend à marcher, et rencontrant les mêmes difficultés, fut une chose émouvante et récréative à la fois. Le sourire qui apparaît, le cri de triomphe qui éclate chez l'enfant lorsqu'il a réussi à courir véritablement, sont une preuve manifeste de la joie extrême ressentie à la découverte d'une faculté que le pauvre être possédait, mais qui sommeil-

lait en lui depuis si longtemps qu'il ne croyait

pas à son existence. »

Oh! l'admirable pédagogue que ce Clarence E. Van de Walker, et comme nous serions heureux de pouvoir en fêter de semblables chez nous! le sais bien, il n'en manque pas; malheureusement, tout à nos discussions scolastiques et moyennagenses sur les Manuels, les devoirs des parents citoyens, les droits de l'Etat, nous ne savons pas les découvrir. O Latins que nous sommes, quand nons déciderons-nons à devenir pratiques? Et c'est ici que nos jeunes gens, dégoûtés de nos disputes vaines et avides de se rafraichir aux sources purcs de l'action, reprennent l'avantage. Si cette modeste étude pouvait les décider à entrer dans la voie des instructeurs d'Overbrook, comme nous serions fiers d'eux et combien nos aveugles français, tristement enchaînés dans les ténèbres, les béniraient de leur avoir ouvert les portes joyenses de l'espace!

F. HELME.



Figure à

La fin d'une course montrant l'effort à droite, l'épuisement au milieu et le collapsus à gauche. (Cliché d'après Exercise in Education and Medicine, par M. Mc Kenzie. Saunders C^o, édit., Philadelphia and London.

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

ETUDIANTS EN MÉDECINE DU SERVICE AUXILIAIRE.

Un de nos nbonnés nous pose la question suivante

« J'ai nu neveu, étudiant en médecine à 12 inscrip tions (classe 1909), classé dans le service auxiliaire et incorporé, en Octobre dernier, à nne section d'infirmiers. Il désirerait vivement faire sa deuxième année de service comme médecin auxiliaire. Mais pour pouvoirêtre nommé médecin auxiliaire, ne fautil pas être du service armé? Et depuis combien de temps?

La loi de 1905 dit qu'ils peuvent être nommés médecins auxiliaires après un au de service. sans préciser s'il s'agit de service armé ou de service auxiliaire.

« En somme, si mon neveu était classé dans le service armé par une commission de réforme en Mars 1914, pourrait-il quand même être nommé méderin auxiliaire en Octobre prochain (après donze mois de service dont 6 seulement de service armé) ou bien lui faudrait-îl attendre jusqu'en Mars 1915 pour être nommé à ce grade? »

Réponse. - La chose essentielle pour votre neveu est de demander à être présenté devant la Commission spéciale de réforme, qui, seule, peut infirmer le



MARQUE DÉPOSÉE

ADOPTÉ

LES HOPITAUX

DE PARIS

8, rue Favart, Paris

CHLORO-BROMO-FLUOR

Rhumes, Bronchites, Toux spasmodiques.

> Supprime rapidement les vomissements

les premiers jours de son administration les caractères de la toux sont modifiés, puis l'intensité et le nombre des quintes diminuent rapidement.

l à 3 cuillerées à soupe par jour dans 1/2 verre d'eau par cuillerée à soup

Le plus puissant, le plus complet, le mleux toléré DES ANTISEPTIOUES URINAIRES ET BILIAIRES

Littérature et échantillons sur de nde : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20, Rue des Martyrs - PARIS

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

REMPLACE TOUJOURS IODE ET IODURES SANS IODISME DOSES QUOTIDIENNES: 5 A 20 GOUTTES POUR LES ENFANTS; 10 A 50 GOUTTES POUR LES ADULTES

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900 FORME LIQUIDE seule Rationnelle

verdict du conseil de revision et qui statuera s'il est apte à être affecté au service armé, car s'il reste dans le service auxiliaire, il ue peut convoiter aucun grade, pas même celui d'infirmier de 1re classe.

Cette présentation devant la Commission de réforme est un droit, qui peut être sollieité à toute époque de l'année.

Avec ses douze inscriptions, si votre neveu est réintégré dans le service armé, il pourra se présenter, en Juillet, à l'examen de médeein auxiliaire.

Le temps passé dans le service auxiliaire compte eomme temps effectif; s'il est replacé dans le service armé et s'il obtient en Juillet son certificat d'aptitude administrative, il sera surement nommé médeein auxiliaire au mois d'Oetobre prochain, e'est-àdire au bont de douze mois de service (service auxi-P. Bonnette, liaire et armé compris).

Medecin milituire

CORRESPONDANCE

Ou uons prie d'insérer la lettre suivante : Monsieur le Rédaeteur en chef,

Nous your serious recommissants si your vouliez bien faire paraître dans votre journal la note suivante : « Les membres de la Section de Médecine de l'Association générale des Étudiants, réunis en Assemblée générale, le 21 Février 1914, rendent un respectuenx hommage à leurs maîtres dans les hôpitaux, qui venlent introduire dans le règlement du eoncours de l'internat les plus grandes garanties de justice, et émettent les vœnx snivants :

« 1º Le nouveau réglement entrant en vigueur en 191'i préservera les droits acquis des internes provisoires et des externes ayaut subi un ou plusieurs concours, en leur permettant, par mesure trausitoire, de subir les épreuves sans être munis des douze inseriptions prévues au nouveau règlement.

« 2º Les étudiants étrangers, sans distinction, pourront, comme par le passé, subir les épreuves du coneours, à condition d'être nommés en surnombre à leur rang, sans préjudiec du nombre total des internes titulaires et provisoires à preudre au concours. »

Pr le burean de la Section de Médecine La Sacrataire

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE"

Nº 55. - LIQUIDE DE LOCKE

Solutiou saline artificielle, composée de telle sorte qu'elle se rapproche le plus possible des liquides organiques et puisse être portée sans inconvénients dans les tissus

Le liquide de Locke et les solutions salines ana lognes permettent une conservation plus grande de l'intégrité des élémeuts cellulaires et, par suite, de leur fonctionnement. Tres employés par les physiologistes, en particulier pour les circulations artificielles, ils sont infiniment préférables à la solution de 7,50 pour 1.000 de chlorure de sodium, dont l'usage se conserve en thérapeutique humaine.

a composition	at		lan	10	ue	-	0	n.c	C	•	ia suivaute
Chlorure de											
Chlorure de											
Chlorure de	so	liu	m.								0,10
Biearbonate	de	50	ade	٠.							0,10
Glucose											
Eau distillée											1,000 cm

Il neut être employé après saturation d'oxygène. Le liquide de Loeke convicut aux tissus de mammiféres, par opposition à la solution de Ringer, employée pour les animaux inférieurs.

LIVRES NOUVEAUX

Zilgien. - Précis de thérapeutique et de pharmacologie, 1 vol. in-16 de 561 pages. (Maloine, éditour

On trouvera dans ce volume le traitement des maladies décrit dans le même ordre que celui généralement adopté par les livres de pathologie interne et, en tête des chapitres, on intercalés dans le texte, l'étude individuelle des médieaments actuellement employés. Ce plan met ainsi le médicament dans son centre d'action; il le montre tel qu'il apparaît au praticien lorsque celui-ei l'emploie contre la maladie.

SOMMAIRES DES REVUES

REVUE D'HYGIÈNE

ET DE POLICE SANITAIRE

Sountier du nº 9

Mémoires :

Wurtz et Camus. - Technique du contrôle d'uu vaccia

Rochaix. - Présence des sucres (laetose, glycose, etc.) dans les bouillons au neutral-rot destinés à la rechcrehe du colibacille dans les eaux de hoisson

Revue des journaux.

Société de médecine publique et de génie sanitaire.

Chronique du génie sanitaire.

Informations.



ARCHIVES D'ANTHROPOLOGIE CRIMINELLE DE MÉDECINE LÉGALE

ET DE PSYCHOLOGIE NORMALE ET PATHOLOGIQUE

Sommaire du nº 242 (15 Février 1914).

Mémoires originaux :

Gilbert Ballet. - La criminalité morbide.

Notes et Observations médico-légales.

Etienne Martin. - La mort du professeur Jaboulay ; identification des débris de son eadavre (avec quatre illustrations).

Revue critique :

Georges-Bertler. - Le mouvement sociologique : la sociologie criminelle de M. Durkheim (suite et fin). Bibliographie.

Revue des journaux et des Sociétés savantes.

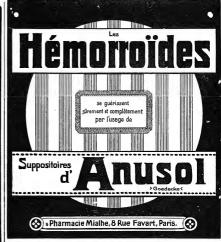
Nonvelles.



à 0 gr. 10 centigr, de Corps Thyroïde frais de mouton par capsule.

Dose ordinaire : 2 à 6 capsules par jour.

Ces Capsules ne se prennent que sur l'ordonnance du médecin.



Les suppositoires d'Anusol amolissent les matières fécales dans le rectum et même dans le cas de très forte inflammation et permettent d'aller à la selle sans douleur.

L'Anusol ne contient pas de narcotique et est tout à fait inoffensif. Il nettoie les parties à vif et en active la guérison.

LABORATOIRES CLIN

PRÉPARATIONS COLLOÏDALES

(Métaux colloidaux électriques à petits grains. — Colloides électriques et chimiques de métalloides ou de dérivés métalliques)

1 Groupe

ELECTRARGOL

(Argent Ampoules de 5, 10 et 25 c.c. Collyre, pommade et ovules. Flacons de 50 et 100 c.c.

ELECTRAUROL (02)
ELECTROPLATINOL

ELECTROPALLADIOL

(Palladium)
En boîtes de 3 ampoules de 10 o.c.
ou de 6 ampoules de 5 c.o.

ELECTRORHODIOL (Rhodium)

En boltes de 3 ou de 6 ampoules de 5 c.o.

Toutes maladies infectieuses

Traitement local de nombreuses affections septiques

Toutes maladies infectieuses, sans spécificité pour l'agent pathogène ELECTR = Hg (Mercure)

ELECTROMARTIOL

Fin boiles de 42 ampontes de 3 c s (Fer)

2º Groupe

ELECTROSELÉNIUM (Sélénium)

En boîtes de 3 ampoules de 5 c.c.

LEUI NUUUT NUL (Cuivre)

En boltes de 6 ampoules de 5 c.c. et de 3 ampoules de 10 c.c.

OGLYSOL (Complexe colloidal, Iode glycogène)
En boite de 12 ampoules de 2 o.e.

THIARSOL (Trisulfure d'arsenic) En boîtes de 12 ampoules de 1 c.c.

Cancer, Tuberculose,
Maladies infectieuses.

Toutes formes de la

Syphilis.

Traitement du

Syndrome anemique.

Traitement du cancer.

Cures iodée et iodurée, Affections de l'appareil cardio-vasculaire.

Cancer, Tuberculose, Trypanosomiases.

COMAR & C"-PARIS

LYMPHATISME
SCROFULE
CONVALESCENCES
AFFECTIONS CHRONIQUES.

M. PÉLOILLE 2, 1 subourg St-Denis, Paris IODALIA

Granulé lodotannique Succédané de l'hulle de fole de morue. Très actif,

Très agréable, Parfaitement toléré

0 gr. 06 d'Iode par cuiller à café.

DOSE MOYENNE:
Enfants: i à 2 cuillerées à café
Adultas: 2 à 6 cuillerées à café

Le Plus Puissant Antiseptique

Aniodol

SANS MERCURE NI CUIVRE

OBSTÉTRIQUE, GYNÉCOLOGIE, CHIRURGIE, MALADIES VÉNÉRIENNES

PUISSANCES établies par ANTISEPTIQUE 52.85 % sur le M. FOUARD, Che à l'INSTITUT PASTEUR BACTÉRICIDE 23.40 bacille typhique

Celles du Phénol étant : 1.85 % et du Sublimé : 20 % Solution Commerciale au 1/400, 1 à 2 grandes ouillerées par litre d'equ. — Echantillons aum Médecins sur demand

Société DE L'ANIODOL, 32, Rue des Mathurins, PARIS.

du DR Hepp Suc Gastrique pur du porc vivant Spécifique de l'Hyposécrétion Dyspepsies Gastrites Diarrhées. Entérites tropicales et de l'Atonie gastrique. Gastropathies des Tuberculeux. Gastro Enterites Infantiles Depot pour Paris: H. CARRION at C. 54. FI S. Honore.

SPECIFIQUES des SPIRILLOSES et des TRYPANOSOMIASES

Traitement abortif et curatif de SYPHILIS, Fièvre récurrente, Pian, MALADI

ou 1151

HILITIQUES ET TRYPANOSOMICIDES PUISSANTS

Tolérance parfaite, Absence de pouvoir congestif et neurotrope

Deux ou trois injections suffisent pour obtenir la disparition de tous les accidents.

Dissipation instantance dans can distiller pour donner solution isolation par tille de podes til.— Une injection to the lateral parties de podes til.— Une injection tous ten but journ.

Dissolution instantance dans can distiller pour donner solution isolomique, de même rivaction que serum sanguin, sans action muistle sur les tauss et les delements de sauge, injections intervences con startamassellarie (Dissibation histories) mises à la profete do farse les médecins contractes (est-ampuelates (est-ampuelates des supprissant fout departilique d'outel manipulation et donnant garanties d'assens descine. Le Ludej présente les mêmes stratages et s'emplése comme le d'astry (injection intervences), justicion intervences (justicion parties des la contraction de la co

Littérature et Echantillens : Laboratoire du GALYL, 12, Rue du Chemin-Vert, Ville



PPODILIT FRANCAIS

Le plus FIDÈLE. le plus CONSTANT. le plus INOFFENSIF

des DIURETIQUES

PURE

PHOSPHATÉR

CAFÉINÉE

LITHINGS

DOSES : 2 à 4 cachets par jour. Ces cachets sont en FORME DE CŒUR et se présentent en boite de 24. — Prix : 5 francs.

PRODUIT FRANCAIS DÉPOT GÉNÉRAL : 4, rue du Roi-de-Sicile, 4 - PARIS PRODUIT FRAN AIS

Prescrire une boîte de Calceose ADULTE 30

Littérature et échantillons : J. BOILLOT et C' == rue Saint-Paul, PARIS (IV.)

RECALCIFICATION

« La Calcéose créti= fie les lésions et rend le terrain réfractaire à l'infection bacil= laire.)

DIABÈTE

Rômer (de llambourg). Les relations entre l'hypophyse et le diabète instipide (Denhache med. Wordt., M., 79, 5, 1911, 15 jaurier, p. 108-111). — En 1901, Schäfer constata que l'injection intra-edicusse d'extrist hypophysaires entràmait une augmentation de la quastité des urines, et, en 1906, il regardait cette d'utrèse comme une action spécifique de l'extrait aqueux du lobe postérieur et de la pars intermedia surès ablation du lobe antérieur.

De nombreux auteurs reprirent cette question et leurs couclusions étaient à peu prés identiques; l'hyperfonctionnement du lobe, en particulier de la pars intermedia, entrainait une augmentation de la diuvire.

En 1910, l'auteur remarqua que ehez le lapin, après lésiou de l'hypophyse et de la tige hypophysaire, il survenait une forte hyperthermie et une énorme d'urèse; ectte polyurie semblait d'autant plus forte que l'effet thermique de la piqûre était plus marqué.

En 1913, von den Velden publia ses recherches sur tes injections d'extratis hypophysaires chez l'homme. Contratrement à tous les auteurs précédents, il constata que l'extrait du lobe posiciour de l'hypophyse, chez des sujets dout le rein était normail, et dans un cas de diabète insipile, n'amenait aume augmentation de la dutrèse, mais, au contraire, une d'animation de la dutrèse, mais, au contraire, une d'animation

Farmi obtint également, dans deux cas de diabète insipide, une dimitution régulière de la polyurie par l'injection d'extraits pliultaires; il en conclut que l'action spécifique des préparations hypophysaires, dans certaines formes de diabète insipide, permet d'affirmer que ce diabète est dû à une insuffisance hypophysaires,

hypophysaire. Les résultats obtenus par ces deux dernières auteurs étaient donc en contradiction avec ceux de Schafer. Celni-el, en 1911, avait affirmé que le lobe autérieur de l'hypophyse n's vait aucune action sur la sécretion pinitaire de l'auteur de l'auteur de l'auteur de l'auteur pinitaires était du eu n'obte possérieur, en particulier à la pars intermedia. Les extraits aqueux de la piuitaire (lobe postérieur et intermédiaire) agissaient latre (lobe postérieur et intermédiaire) agissaient d'une façon réellement spécifique sur les vaisseaux et les cellules glandulaires du rein; il s'agissait vraisemblablement d'hormones contenues en grande abondance dans la substance colloïde du lobe inter-

Rômer, pour observer la question, employa, dans ses expériences sur le lapin, un extrait colloïdal pur extrait de l'hypophyse du veau. Les animaux étaient cathétérisés toutes les deux heures.

Les résultats furent les suivants :

Après l'injection intraveineuse de 0,5-1 cm² d'extrait colloidal, la quantif de sa rines da lapia divisturit colloidal, la quantif de sur rines de lapia divisturit colloidal, a quantif carriera heures et ettegiat son minimum an bout de quante henres. In la quantité d'urine sugments progressivement pour atteindre son ancien nivea au bout de deux heures : assex souvent la quantité habituelle était alors dépassée.

Jamais on n'observa le moindre trouble dans l'état général des animaux.

Après l'injection d'extratis hypophysaires (pituitrine, pituglandol), on n'observa pas, en général, de modification assis marquée de la quantité des urines. Parfois on notait cependant une baisse légère dans les premières heures qui suivaient l'injection; mais les phénomènes n'étaient jamais aussi nets qu'avec l'extrait colloidal.

Dans aucun cas, ni après l'injectiou d'extrait colloïdal, ni après l'injection de pituglandol ou de pituitrinc, on ne constata une angmentation de la diurèse. Ces expérieucès coufirmèrent done celles de vou

Ces expérieuces confirmèrent done celles de vou deu Velden; les injections d'extraits hypophysaires n'entrainaient pas uue augmentation, mais bien une diminution de la quantité des urines.

Il restait à confirmer sur l'homme les résultats de l'expérimentation.

C'est ce qui fut fait daus un cas de diabète insipide traité en Juin 1913.

Il s'agissait d'un jeune garçon de 9 aus qui, après un développement normal, était resté stationaire au point de vue physique et intéllectuel depuis deux ans. En 1912, Il avait maigri et avait présenté de la polydipsie et de la nolvarie.

L'enfant présentait un crâne en tour et des marques de rachitisme. Le Wassermann était négatif. Le malade buvait habituellement chaque jour 10 à 11 litres de liquide et la quantité d'urine éliminée oscillait également entre 10 et 11 litres; le poids spécifique était de 1.001-1.003. 100 gr. de glucose ne purent être décelés dans l'urine.

L'auteur injecta d'abord, à midl, dans les voines, 0.75 cm² d'extrait colloidal; l'action fut d'estante. La quantité d'urine misse par heure, jusqu'à midl, fut de 600 à 1.200 cm²; de 12 à 13 heures, elle fut de 800 cm², de 13 à 15 heures, 300 cm² selment farent excrétés; de 1½ à 15 heures, 300 cm² selment farent excrétés; de 1½ à 15 heures, 13 quantité d'urine s'éteva à 0.000 cm². Dans les heures qui suivirent l'injection, l'enfant, qui était habituellement assoupi et auxieux, était éveillé, gai, et s'amussait.

Pendant quatre jours consécutifs, ou fit des injections intramusculaires d'extrait colloidal; l'effet fut aussi très remarquable et la quantité d'urius s'abaissa à 7 litres par jour; le poids spécifique s'éleva à 1.006; l'enfant restait souveut deux heures sans uriner, ce qui n'était jamais arrivé avant les injections.

L'enfant mournt. A l'autopsie, on trouva une tumeur de la base du

de l'hypophyse.

Ce cas confirme donc pleinement les résultats de

Ce cas comme done piemement les resultats de l'expérimentation. La lésion d'une partie de l'hypophyse a détruit l'action inhibitrice de cette glande sur la sécrétion uriuaire. Les injections d'extrait colloïdal ont temporairement remplacé la glande détruite.

Vraisemblablement, tous les eas de diabète insipide ne sont pas identiques; en effet, l'injection d'extrait colloidal (Rômer) et de pituitrine (von den Velden, Farmi) a été suivie de succès; par contre, Steiger a échoué dans un eas avec 3 cm² de pituitrine.

Il extate done une relation étroite entre l'hypophyse et le dinbète insipile; mais il ne s'ngit pas d'un hyperfonctionnemeut de la pars intermedia, comme le sontlement Schaler, Herring, Frunk, Sinmonds, etc., mais bien de la dispartiton de produits sécrétés par l'hypophyse, en partieulier par le lobe intermédialre.

R. Bernier.

MÉLITOCOCCIE

Martal, Tanon et Chrétien. La valeur de l'aggintination du « Micrococcus Mellitonsis » par le sérum, en particulier chez les chèvres. [Revue ale Médecine et d'Hgigine trepriaches, I. N., n. 3 1,13, p. 137-145.] — Les auteurs se sout attachés à préciser la valeur de la séro-aggiutination chez la cheche, pour affirmer avec súreté qu'une chèvre est atteiur ou non de mélitococcie. Une telle précision at de l'importance pour ne pas faire considérer comme infectés des animaux en réalité indemmes.

L'infection typhique expérimentale provoque la formation d'agglutiuines actives pour le Micrococcus melitansis. Le sérum de chèvre infectée est actif au tanx de 1/50. Les agglutinines formées ue disparaissent pas après chauffage d'une demi-heure à 567s.

La staphylococcie expérimentale détermiue la formation d'agglutinines actives pour le mélitocoque. Le sérum de chèvre est faiblement agglutinant lorsque l'infection est légère; il l'est plus fortement, saus dépasser le taux de 1 pour 100, si l'infection est forte.

L'agglutination du Microsoccus melitensis par le partin de chèvre, au taux du 1/50, ne permet donc pas d'affirmer que l'animal solt atteint de mélitococcie. Le chauffage, tel qu'il est employé dans le procédé préconisé par Négre et Raymond, ne supprime pas toutes les chances d'erreurs. Pour diagnostiquer le mélitococcie des chèvres, il

Four auggobilquer et meintoecter des entres, in cei indipansable de recourir 4 des essais de sérosegiutination à des tract superiores (100 dans la constitución de la companio de la companio de la coria, de, pour la fière condulant de l'homene. Les anteurs conseillent l'emploi des taux de 1/50 et de 1/50; forsque le sérum agglutine seulement à 1/50 et de 1/50; l'animal un peut étre considéré comme suspect. Sile sérum agglutine à la fois au 1/50 et au 1/50, in chèvre pourra étre teune pour atteiute de mélitococie. Il ne parait pas utils de recourir au procéddu chanflage préalable à 56°. L'hémoculture permet de faire un diagnosti en toute s'artel.

Dans tous les cas d'agglutination, on doit, à titre de mesure prophylactique générale, proserire l'usage du lait eru ou de fromages fabriqués avec du lait de chèvres suspectes ou infectées.

L. LACANE.

SYPHILIS

Brooks (de New-York). Le cour dans la syphilis (Amer. Journal of the Med. Sciences, t. CXLVI), nº 4, 1913. Octobre, p. 513, p. 513-530). — Les altérations syphillitques du cœur et de l'aorte sont plus fréquentes et plus graves que ne l'admettent généralement la plupart des médecins et même des syphiligraphes.

L'étude austomique de 50 cas a montré à l'anteur que le péricarde viscéral était atteint dans 28 cas, le myocarde gravement altéré dias \$4 cas; o trouva 5 fois des gommes. Dans 55 ras, il cristait des altérations des artéres coronaires. Ces lésions dépendent davantage de la gravité que de la durée de l'inétavantes y comments de l'archives de l'ans 2 cas, l'antendre de l'archives de l'archives de l'archives de l'archives de l'archives mais, habituellement, on note une dégénération de l'archives de l'archives mais, habituellement, on note une deptendre de l'archives de l'archives de l'archives de l'archives de l'archives de l'archives de la crosse de l'archive si mois après l'accident primitif.

Un malade mourut subitement avant l'apparition complète de la roscôle; la mort d'atti due à une presentation de la paroi aortique; on trouva, à l'autopie, une artérite et une périartérite aignation de mourage son tentre de la roscole de la

au début; plus tardivement, ou peut noter une irrégularité, parfois des souffles; mais aucun sigue n'est pathognomonique, et ce ne sont que les commémoratifs et la réaction de Wassermanu qui peuvent faire rattacher la cardiopathie à sa véritable causc.

Le traitement spécifique doit tre institute aussitot que possible. Le mercure ou le salvarsan se montrent ordinairement efficaces; labituellement, il vaut mieux combiner ces deux médicaments; mais, parfots, le premier réussif mieux alors que dans d'autres cas c'est le deuxième qui agrit le mieux. Los dourses sont un bon adjuvant du traitement. Celui-ci doit être continué jusqu'à ce que le Wassermann devienne ségait d' une façon permanente.

R. BURNIER.

MYOPIE

De Mats. La myople scolaire (Reve internationale d'Hygiène et de Thérapentique oculieres, 1913, Novembre, p. 163 à 167). — L'étilogie de la myople est essentiellement scolaire, Elle est due à une seule cause admise par tous : l'obligation de regarder longtemps de près, c'est-l'dire à moins de 30 cm.; cette cause n'agissant que chez les individus prédisposés.

La myopie est une altération dans la forme de l'cuil; la moitié postérieure du globe oculaire s'allonge sous l'influence de deux facteurs principaux: l'augmentation de la pression intra-oculaire, l'aminissement de la moitié postérieure de la selérotique. Voici la part des diverses fonctions oculaires dans la production de ces causes:

La convergence augmente la pression intra-ocu-

L'accommodation u'a pas d'influeuce sur la tension intra-oculaire; l'enfant n'emploie, d'ailleurs, qu'une fuible partie de sa puissance accommodative.

La circulation sanguine est modifiée par la position de le tele penchée en avant, l'hyperchémie du travail et la pression des muscles obliques. Il en résulte, dans la untrition des membranes profoudes de l'œil, des troubles qui contribuent à les amineir. Pour que ces causes paissent agir, il faut une

prédisposition qui est la cause originelle de la myopie. Les agents prédisposants certains sont : L'hérédité qui transmet aux membranes de l'œil

L'hérédité qui transmet aux membranes de l'œ une disposition à la faible résistance;

La croissance, qui rend les organes de l'enlant plus facilement modifiables;

Toutes les lésions qui, eu dimiuuant la vision, iucitent l'œil à se rapprocher de l'objet fixé (taies de la cornée, cataractes, astigmatisme, malformations cougénitales).

Plusieurs pays ont édicté des instructions pour lutter contre la myople scolaire; les résultats sont excelleuts. Il servait désirable de faire des statistiques comparatives, établissant de dix ans en dix ans le nombre des myopes dans un même pays, et montraut les progrès obtenus par la prophylaxie.

A. CANTONNET.

LA BILE, tout en assurant accessoirement l'évacuation des déchets du travail hépatique, constitue surtout une sécrétion glandulaire de très haute valeur physiologique. Nécessaire à la digestion, indispensable à l'absorption des corps gras, elle remplit en outre dans l'intestin de multiples fonctions : antiseptique, antifermentescible, anticoagulante, luautive. Résorbée en partie, elle remplit vis-à-vis du foie lui-même une fonction cholagogue qui en fait le véritable stimulant physiologique de cet organe.

Meilleur Agent D'OPOTHER

LA CHOLÉINE CAMUS.

à base d'Extrait décolore et inaltérable de Fiel de bouf, préparée sous la forme de capsules glutinisées dosées à o gr. 20 de principe actif, constitué l'agent le plus précieux et le plus sur de l'opotherapie biliaire.

Soumise, depuis des années, à l'experimentation du corps medi-cal, la CHOLEINE CAMUS lui a toujours donné entière satisfaction, en ville comme à l'hôpital, ainsi qu'en témoignent les nombreuses observations relatées dans sa these inaugurale par le D'Dauguet

в D* HUCHARD, ju-🚨 geant les résultats obtemisparsesdevanciersetpar lui-même, traduitainsison opinion sur la médication par l'extrait de fiel de bœuf dans la lithiaise biliaire.

a 1º L'extrait de fiel de heuf prescrit pendant la crise peut l'abréger, en diminuer l'intensité lorsqu'il est associe an traitement calmant.

2º Ce médicamentadministré après les crises et dans leur intervalle, prévient les révidives, diminue la congestion du foie et exerce une action très favorable sur les troubles digestifs.

3° Après le traitement de Vichy, il favorise encore davantage l'évacuation des cholélithes sous la forme de boue biliaire 1. »

(t) Dr Huchan. Journal des Praticiens, novembre 1903.



Indications et Doses

LITHIASE BILIAIRE

4 à 6 capsules par j[‡], pendant 20 jours, 10 jours de repos et reprendre. Le traitement doit être long temps continue

HÉPATIOUES

Pendant la crisc, 2 capsules tir les 2 heures, jusqu'à 12 repos 12 heures et reprendre. Après la crise, 6 à 8 par j

ICTERES, CHOLÉMIE

4 à 6 capsules par jour.

CONSTIPATION -

4, 6, 8, 10 capsules par jour, diminiter progressive-ment, cesser 10 jours et reprendre s'il y a lieu.

ENTÉRO-COLITE

Vaincre d'abord la constination, prendre ensuite 4 à 6 pilules par jour jusqu'à disparition des muco-membranes et fonctionnement normal de l'intestin.

MM. NEPPER et RIVA ont traité des colites muco-membraneuses caractérisées et invétérées par les extraits biliaires et obtenu les résultats suivants :

n 1º Evacuation abondante de membranes au début.

2º Sédation de la douleur en un temps variable de 24 heures à 8 jours.

3º Disparition des mucomembrañes.

4º Réquiarisation des selles moulées et normales de consistance et de composition. »

L'apparition de fausses membranes est fonction de l'insuffisance biliaire et l'opothérapie biliaire constitue le traitement de choix de la constipation et des colites muco-membraneuses.

(t) Nepren et Riva. Société de biologie, junvier 1906.

« L'Æthone rendra des services considérables au point de vue antispasmodique. »

" J'ai pu me rendre compte des propriétés sédatives extrémement puissantés de ce mèdicament qui, d'après les résultats que J'ai pu obsèrver, est infiniment supérieur au bromoforme. »

Extrait des Comptes rendus de la Société de Thérapeutique de Paris (Séance du 23 avril 1907).

TOUX

Spasmodique,

Coqueluche,

Laryngites, Trachéites, Asthme, etc.

Sédation rapide par

ÆTHONE

PLACENTA (Tumeurs)

E. Plauchu et P. Sary. Do la nature inflammatoire des chorio-angiomes placentaires (tumeurs binignes du placenta (Archives menuelles d'Obsidtrique et de Gynécologie, 1913, nº 3, pages 277 à 256). — MM. Plauchu et Sary ont étudié, à propos d'un cas personnel observé, la pathogénie des chocio-angiomes placentaires. Ils pensent que ces tumeurs bénignes doivent être considérées comme des lésions inflammatoires.

Les examens bistologiques révèrent, en eflet, au voisinage des expillaires angionateur, la présence de vaisseaux en voie de thrombose et l'affittente du tissu placentaire par des cellules inflamantoires. La filiation des bésions peut établir ainsi : sous l'influence d'une cause pathogène se prodisent des altérations vasculaires avec oblitération thrombosique leute et progressive de quelques vaisseaux, un apport de cellules inflammatoires avec organisation setéreuse ultérieure possible et, comme conséquence de la rupture de l'équilibre circulatoire au sein d'un organe de nature essentiellement vasculaire comme le placenta, une dilatation et une hyperplasé considérables des capillaires qui dévennent angiomateux.

Ces lésions se rapprochent de celles qui s'observent dans les infarctus : les particularités distinctives du chorio-angiome doivent tenir au nombre, au siège, au volume des vaisseaux atteints. à la cause pathogène initiale, au processus lent et incomplet d'oblitération vasculaire permettant l'établissement progressif d'une circulation compensatrice : ainsi sont évitées les ruptures vasculaires et les hémorragies consécutives. D'ailleurs, certains petits nodules angiomateux des placentas albuminuriques ou syphilitiques ont du reste une structure analogue à celle des chorio-angiomes, Enfin, cliniquement, l'exagération fréqueute du poids du placents par rapport au poids du fœtus, la coexistence de l'hydramnios, l'interruption prématurée de la grossesse, l'inaptitude à la vie ou la mort du fœtus in utero sont eu faveur de la nature fréquemment syphilitique de ccs pseudotumeurs.

J.-L. Chirié.

ACCOUCHEMENTS (Traumatismes)

M. Levy. De la pathogénie des lésions traumatiques de l'orbite chez le fœtus au cours des extractions par le forceps (Annales de Gynécologie et d'Obstétrique, 1913, Octobre, pp. 561-575). — A pro-pos de deux observations de lésious oculaires produites par le forceps, l'auteur étudie expérimentalement le mode de production de ces lésions. Dans le premier cas, une application de forceps fut faite en gauche transverse sur une tête élevée prise oblique ptero-mastoldienne : l'enfaut nait avec une luxation de l'œil droit, œil antérienr, avec hémorragie dans l'entonnoir musculaire et dans le plancher de l'orbite; le trou optique et le nerf optique sont normaux; la cavité orbitaire est intacte, les muscles sont plus ou moins déchirés. Dans ce cas, il résulte des expé riences de M. Lévy (application de basiotribe avec énucléation de l'œil en prise oblique) que l'énucléatiou est produite par la prise oblique avec rétrécisse ment de la fente sphénoïdale : il en résulte un étranglement des veines qui la traversent, d'où arrêt plus ou moins accentué de la circulation de retour, augmentation de la pression sanguine et possibilité d'hémorragie ou d'hématome rétro-oculaire. L'exophtalmie étant le plus souvent la conséquence d'un hématome rétro-oculaire, pourra, après cessation du traumatisme, ou progresser à cause de l'augmentation possible de l'épanchement, ou d'iminuer par résorp-

tion de cet hématome.

Dans le second cas, il s'agit d'une application de forceps symétrique en gauche transverse sur une tête bien fléchie engagée, terminée par l'extremiée à l'extr

Dans tous les cas, ces lésions sont produites par le forceps appliqué au détroit supérieur ou dans la partie haute de l'excavation. J.-L. Churck.

COCCYGOD YNIE

Harmant et R. Pigache (de Nauey). Ettale eritique sur la coccygodynie (Rewe de Chirurgie, t. XLIX, av 1, 1914, 1 de Jauvier, pp. 70-91). — Harmant et Pigache montrent que, sous le nom de coccygodyuie, ou a confondu jusquici une série d'affections douloureuses, de natures les plas diverses, ayant comme suel caractère commun l'existence de douleurs dans la région sacro-cocygieune. En réalité, on doit réserver ce terme aux seules douleurs provoquées ou spontantes exclusivement localisées au coccyx.

Cette affection recounait pour cause un traumatisme de la région soit externe (cliute ou choc sur le coccyx), soit interne (accouchement difficile) et elle est la conséquence soit d'une fracture, soit d'une luxation du coccyx.

Cliniquement, elle se caractérise par une douleur spontanée, surtout réveillée par la pression et les tiraillements : c'est dire qu'elle gène ou empéche la marche, la station assise, le décubitus dorsal, tandis qu'elle est habituellement supprimée dans le décubitus latéral ou la station assise sur nue seule fesse.

bitus latéral ou la station assise sur une seule fesse. Le diagnostic se fera à la fois par la palpation externe et par le toucher rectal qui localiseront la douleur provoquée, quelquefois exquise, et feront parfois sentir le déplacement de l'os.

Le pronostic est sérieux, l'affection pouvant se prolonger très longtemps avec une intensité et une ténacité remarquables. Heureusement elle est facile à guérir par l'ablation du coccyx, seul moyen curatif.

Cette inter-cuiton, qui peut se faire à l'anesthésie locale, est très simple. Incision longitudinale sur la ligne médiane, dépassant le coceyx de 1 cm. en haut et de la sur le comment de la commentation sacro-coccygienue ouverte. Il ne reste plus qu'à dégager à la rugine le coceyx de toutes les insertions fibreuses qui se font sur lui. On suturera la plaic suas drainage.

M. GUB

AMYGDALES (Phlegmons)

F. Henke (de Königsberg). Sur les inflammations phigmoneuses des amygdales palatines en particulier sur leur étiologie; nouvelles recherches sur leur traitement par les applications locales desérum (Arch. für Largungol. und Rhimol., vol. XXVII., lasc. 2, 1913, p. 289-330) — Spiess a obtenu de bons résultats dans les angines en faisant boire à seu malades 25cm de sérum disarterptococcique plusieurs fois par jour, et en appliquant localement de la poudre de sérum dessethé daus la gorge.

llenke, à son tour, a employé le sérum antistrepticoccique polyvalent dans le traitement, non plus des simples augines, mais des abcès amygdaliens. Le diagnostic d'abcès perionsiliaire étaut fait, il cherche à déterminer exactement le siège de l'inflammation par l'Inspection et le toucher au stylet; pais il injecte dans ce point, à l'aide d'une seringue, 2 on 3 cm² de sérum liquidé, sous une douce pression. L'aignille doit être enfoncée à 1 cm. 1/2 ou 2 cm. de profonder, les injections trop superficielles restant sans effet. Dans les abcès dont le point de départ parait cliniquement être la fosse sus-amygdalienne, il se sert d'une aignille recourbée introduite par cette voic.

35 cas furent soumis à ce traitement. Dans un certin nombre d'entre eux, où la fluctuation diai déjà perceptible, il reata sans effet; tout au plus observatou, à la suite de l'injection, une ouverture spontanée plus fréquente et plus rapide. Dans ceux, au conraire, où les lésions a'étaient acore qu'au stade d'infiltration, il y eut un résultat certain. Dans 20 cas, la maladie avorta complètement : dès le lendemain de l'injection, la tuméfaction était notablement moiudre, et dès le troisème jour elle était disparue; de plus, dès les premières minutes qui suivaent l'incietoin, les grandes douleurs, qu'i rendaient la déglutition impossible, cessaient totalement, le malade ne gardant plus qu'une sensation de gouflement au cou.

Toutefois, cet effet abortif n'est pas constant : dans quelques cas l'évolution de l'abcès se fait comme d'ordinaire et l'ou doit recourir au bistouri.

M. BOULAY.

REGIMES ALIMENTAIRES

A. Magnan. Variations expérimentales en fonction du régime alimentaire (Thèse, Paris, 1913, n° 7, Masson, éditeur). — Le régime est un grand facteur d'évolution morphologique et fonctionnelle.

Pour le tube digestif, l'expérimentation chez les omnivores permet d'édicter des maintenant les lois suivantes:

1. En ce qui concerne l'action mécanique.
2º Les régimes composés de végétaux accroissent de façon considérable la surface da tube digestif. Par les régimes carrès ou constitués par des insectes ou des poissons, la surface intestinal cest réduite. La longueur de l'intestin est la plus courte chez les insectivores:

2º Les cœcums et le gros intestin subisseut les unêmes variations suivant l'alimentation employée. Ils sont le plus développés chez les végétariens et le moins chez les carnivores;

3º Le poids de l'intestin est le plus élevé chez les animaux qui se nourrissent de proies rigides, par suite de l'épaississement de la paroi musculaire. Le fait était net pour les piscivores bien que leur surface intestinale ne fût pas plus grande; de Le poids et la surface du ventricule succenturié

4º De pous et la suriace ou ventricule succenturie sacconsurie s'accroissent d'autaut plus que les oiseaux recherchent des proies volumineuses. Ce résultat n'est que la conséquence d'une action mécauique. Les piscivores en fournissent un bel exemple.

L'action mécanique des aliments se fait donc sentir dans les différentes portions du tube digestif, et elle nous permet de bieu discerner l'importance diverse de chacune d'elles.

11. En ce pui concerne l'action chimique. — Cust d'abord le foie qui se modifie et subit de profondes transformations. Le régime piscivore et le régime insectivore l'hypertrophient considérablement, alors que chez les caraivores et les végétariens il est presque deux fois moins volumineux. Il faut bien préciser que le régime caraé et le régime vigétal, qu'on oppose si souvent l'un à l'autre et dont la composition chimique est si différente, ont tous deux provoqué une d'iminution du poids du foie, et uous noterous que contrairement le equi est aduis, mais noterous que contrairement le equi est aduis, mais

ce qui concorde avec les observations sur les oiscaux, les végétariens n'ont pas plus de foie que les carnivores.

Les reins subissent des influences identiques. Ils régaisent quand l'aliment est composé de poissons ou d'insectes par une augmentation de volume très caractéristique. Et cela doit attiere l'attention sur la toxicité du régime, car le foie et les reins sont des émonetoires et leur hypertrophie semble répondre aux exigences de la nature afin de débarrasser l'organisme de tous les déchets formés par ces régimes.

Les régimes piscivores et intectivores sont les plus mauvais puisqu'ils demandent un surroit de travail aux organes pour arriver au même réanitat, c'est-t-dire pour faire vivre l'étre vivant. La viande, de son côté, ne semble pas un aliment inférieur aux végétaux et même, en ce qui concerne la ration, la croissance et la ponte elle sémble de beaucoup préférable.

Il ne fast pas oublier cepeudant que le problème du chimisme et de la toxicité des aliments n'on été abordés que par un côté et qu'il y auvait lieu de rechercher si d'autres organes que le foie ou le rein. Itelle la peau par exemple, ne réagissent pas au régime carné.
Un dernier exemple de l'influence du chimisme de

l'aliment sur l'organisme est la variation identique du foie et du pancréas que l'on peut provoquer expérimentalement.

Les observations sur le cœur et le poumon sont venues confirmer que chez les oiseaux au moins ces organes sont bien liés à l'effort musculaire.

Et ce qui doit prédominer dans les conclusions de ce travail, c'est que les lois ainsi mises en lumière s'appliqueut aussi bieu aux régimes expérimentaux qu'aux régimes naturels.

Les recherches relatives à l'hérédité n'out paabouti. Les nombreuses incubations tentées par l'auteur ont échoué pour des raisons mal déterminées. Les caractères acquis par une première génération se trausmetteut-ils aux autres générations 'On peut le croire, mais le fait reste à démontres.

ALURED MARTINET.



CITRATE TRISODIQUE

> COMPRIMÉS solubles de CITROSODINE nt à 0 gr. 25 de Citrate tris

CITROSODINE GRANULÉE espondant à 1 gr. de Citrate trisodique pur par cuill

Dissous dans un demi-verre d'eau deux ou trois fois par jour

Échantillons et Littérature :

P. LONGUET 50, rue des Lombards, PARIS

RÉTROPITUINE CARRION

Extrait dosé physiologiquement de lobe postérieur d'HYPOPHYSE

En boîtes de 6 ampoules d'un demi centimètre cube

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE 54. Faul. St-Honoré, PARIS

EUKINASE

H. CARRION & C'

54. Faubt Saint-Honoré, Paris TELEPHONE 435.54

PANCREATO-KINASE

DYSPEPSIES, ENTÉRITES DIARRHÉES, VOMISSEMENTS

les indications de M. DUCLAUX (D' institut Paste avec des levures pures de Kephir Un seul numéro, non caillebotté

CONSERVATION PARFAITE instign: LAITERIE SCIENTIFIQUE to PONTOISE (5.st.0.)

MODE D'EMPLOI Ipplications — Inition Badigeonnages per et et seleties des e ca heilotee et forme d'anguent. SALÉNAL

ANTIRHUMATISMAL EXTERNE INODORE - ACCES DE GOUTTE AIGUE

Ashantone grafujte, at Litter. Sotiliti paur L'INDUSTRIE CHINIQUE. Day, phaem. SLIMT-FORS (Robins).

DÉSODORISÉ

LIQUIDE (Absolument aucune odeur)

dosé à 50 centigr. d'Extrait de Valériane par cuillet à café. Le plus puissant sédatif des nerfs. Tolérance parfaite. LABORATOIRES GABAIL, 3, rue de l'Estrapade, PARIS V

Échant[∞] grat, à M.M. les Docteurs



Lampe à vapeur de mercure pour irradiation, de MM. les Doçteurs Bach et Nagelschmidt, de l'Institut Finsen de Berlin

Augmente l'édiange de substance et diminue la tension artérielle.

Succès surprenants pour les maladies; Du coeur, des reins, du foie, névraigle, isdias, diabète, lleurasilheile, Eltréfoscérese, obésilé, ditorese, naemie, maladies des voles respiraloires, élois netreux particuliers, hujstère, thumalismes, uletres de mauvaies nature, plaies des jambes, listuies, luroncles, affecilons fuberculeuses. Livraison à l'essai sans obligation d'achat.

Société des kampes Quartz. Nancu 56, Boulevard Lobau.

Grand Prix Bruxelles 1910.

Grand Prix Rome 1912.

= En dépôt diez: =

Paul Breslauer, 91 rue de Seine, Paris H. Zaiffe, 9 rue Mediain, Paris Richard Geller, 18-20-22 Cité Trèvise, Paris

- 122 Boulevard Saint-Germain Poulenc Frères

et dans toute maison importante.





ADOPTÉ PAR LES HÔPITAUX DE PARIS

TUBES de toutes doses

A. Utilisables suivant la technique d'EHRLICH NÉCESSAIRES BILLON

Permetlant d'obtenir en quelques minutes sans autre appareil ni réactifs spéciaux L'EMULSION NEUTRE OULA SOLUTION ALCALINÉ RIGOUREUSEMENT TITRÉE PARFAITEMENT ASEPTIQUE

DÉPOT GÉNÉRAL: LES ETABLISSEMENTS POULENC FRÈRES, 92, Rue Vieille du Temple, PARIS

La Prusse Médicale public chaque samedi un tableau donnant, jour par jour, l'indication de tous les cours, leçons et conférences susceptibles d'inté-resser le médecin.

resser le medecin.
Pour faciliter notre tâche, nous prions tous ceux de nos confrères qui font des cours ou conférences de bien vouloir faire parvenir chaque semaine, pour le MERCREDI soir, dernier délal, à l'adresse de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevard Saint-Germain, l'indication détaillée de leurs cours on lecons de la semaine suivante

COURS, LECONS ET CONFÉRENCES

DU 8 AU 15 MARS 1914

DIMANCHE 8 MARS

Clinique psychiatrique (1, rue Cabanis). — A 10 h., M. Gil-ment Baller, Pr. : « La démence précece ». Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de l'hôpital Saint-Louis. — A 10 h., M. Gauensa, Pr. : « Ser-

Hôpital Laënnec, —A 10 h, 1/2, Amph, do l'hôpital, M, Man-* Les cenceptions successives des népirites. L'exploi s fenctions rénales ».

Hôpital Lariboisière. — A 10 h., M. Monax : « Signos de

Hôpital Saint-Antoine. — A 10 h., Amph. do la Moter-nité, M. CLAUDS, ag. : Leçon sur les maladies du aystème ner-voux. (Présontation de malades.)

Maison de santé (31, rue La Bestie). — A 10 h. 1/2, M. LE

LUNDI 9 MARS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. t « Souffles inercaniques extra-cardiaques »

A 9 h. 1/2: Visito de M. le Pr. Glibert.
A 1f h. 1/4, M. Dumont: Présentation de pléces et de compes afférentes à l'enseignement clinique antécédent.

atterentes a i onseignemoni cinique antececeni. Clinique des maladies du système nerveux (Hospice de la Salpètrière). — A 9 h., salle de consultation de la clinique Charcot, M. Jursznit : * Syndromes des norfs craniens. Troubles olfacilité et visuels. Les veles opliques s. Clinique psychiatrique (i. rue débans). — A 9 h., M. Gillinique psychiatrique (i. rue débans). — A 9 h., M. Gillinique psychiatrique (i. rue débans). — Ne h., M. Gillinique psychiatrique (i. rue débans). — Ne h., M. Gillinique psychiatrique (i. rue débans). — Ne h., M. Gillinique psychiatrique (i. rue débans). — Ne h., M. Gillinique psychiatrique (i. rue débans). — Ne h., M. Gillinique psychiatrique (i. rue débans).

veuses.

A 10 ls. 1/2, M. LAKONEL-LAVASTINE, ag. : « Les réactions antisociales des heurastheniques et des obsédés ».

Clinique ophtalmologique de PBotel-Dieu. — A 10 ls. 1/2,
Amph. Dupnytren, M. A. TRANEN, ag. : « Les plates du globe
outaire. Levur complications immédiales et cleignées. Lour traitement ».

Faculté de Médecine. — A 16 h., Amph. Vulplan, M. Pre-NANT, Pr. : « Les pigments et les cellules pigmentaires ». — A 17 h., Grand amph., M. Teissign, Pr. : « L'élèment éruplif dons les Infections ».

dons les Infecileas ».

— A 1 h., Pellt amph., M. Lenneetler, og. ; « Les maladios d'origine tellurique. Assainissement du sol ».

— A 18 h., Amph. Vulplan, M. Petcuarr, Pr. ; « Classification des coux minérales ».

Hotel. Dieu. — A 10 h., 1/2, M. CAUSEADS ; Présentation de

Hötel-Dieu. — A 10 h. 1/2, M. CAUSAND: Présentation de deux maiades. Discassion ellique ot hérapentique. HÖpital Beaujon. — A 11 h., service d'ephialmelegie, M. Terause, sg.: Examen objectif fonctionnél de l'edi. HÖpital Bretonneau. — A 10 h., Consultation de médecite, M. B. Watta-Hallaff: Examen cilrique des orfants.

Hôpital des Enfants-Assistés. - A 10 h., pavillon Pasteur, M. Varior : Conférence d'hygiène et de clinique infantile.

Hôpital des Enfants Malades. — A 10 h., MM. B.-C. AviRAGNET, BLOCH-MICHEL et DORLENCOURT : Conférences pratiques

sur l'hygiène et la pathelegio du neurrisson. **Hôpital Laönnec.** — A 10 h. 1/2, Amph. de la clinique médicale, M. Léon Bernard, ag. : « Los adésepathies trachée-

ronchiquos tuberculeuses *. Hônital Saint-Louis. — A 9 h., M. Brecq : Examen et traiient des malades do dermatelogio. - A 9 h., à la Maternité, M. Devanione : « L'anscultation cu

obstétrique »

Clinique générale de chirurgie (95, boul. Arage). -A 17 b. 1/2; M. Moty : « Cystites ».

MARDI 10 MARS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Jemps :

Clinique medicale de l'Hotel-Dieu. — A 9 h., M. Jeshra: «Seniologie physique de l'inicatia » (unité).

A 9 h. 1/2 : Visite do M. le Pr. Gussar.
A 1 h. 1/6, N. Dussar: « Indications de la thermethérepie, de la photolhérapie et de l'hélitelhérapie « Clinique médicale de l'Hôpital Saint-Antoine. — A 10 h. 1/2, M. le Pr. Casavirano: Présontatien de maidecs. Ollinique des maidacies du système nerveux (Hospico Ollinique des maidacies du système nerveux (Hospico).

e la Salpétrière). — A 10 h., Grand amph. de la clinique Charcet, r. Desganne : Policlinique. Clinique des maladies des voies urinaires de l'hé-

pital Necker. - A 11 h., M. AMOARD : * Les non

Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu. — A 17 h., Amph. Dupuyiren, M. A. CANTONNET : « Affections des pou-

Faculté de Médécine. — A 16 h., Petit amph., M. VILLARET: Sémiologique physique du foie. Les gros foies. Les petits foies.

Somoiogrque pnysque du tote. Les gros totes. Les pelits totes. L'hépatipoises a 18 h. Amph. Vulplan, M. A. Romx, Pr. : « Trailcment hydre-misérol des offectiens de l'estemac et des latestins «. Ecole pratique. — A 16 h., Grand amph., M. Waltzins i Plourésies puruleix es piruleix es puruleix es puruleix es puruleix es l'este puruleix. Hotel-Dieu. — A 10 h. 1/2, Lab. d'électro-radiologie du Pr. Chantomesse, M. Kenzië : Radiodiagnestie des différences.

ermes de constipation ». **Hôpital Beaujon.** — A 10 h., M. Banner : Cours d'hydro-ogic générale. « Gaz dos eaux minérales ».

Hospice de Bicètre. — A 9 h., M. J. Reunnevircu : Pré-cutation de cas de psychiatrio et de neurologie infantiles. Visite

Hôpital Bretonneau. — A 10 h., à le consultation de mêde-MODITAL Bretonmeau. — A 10 h., à lo consultation de médi-cio, a l. B. Wall-Lillar. E Szamen (dirige des enfants. as MODITAL de la Charfté. — A 11 h. Anghl. Potini, al. Sente. MODITAL de la Charfté. — A 15 h., Anghl. Potini, al. Sente. MODITAL La Sanne. — A 15 h., à l. Recons-Dructassar. I Istate chilique de straiteme convergencie. Le Laller (C. ra-le La Charten). A secondario de la Charten de Charten (C. ra-le La Charten). A Secondario 1. Selborrido, cent. cabillie v. — A 0 h., à la Musternité, M. Cantani : 1 as réleveration de Palten gravido . — A 16 h., survise de M. Brocer, M. Suses : « Manifestations — A 16 h., survise de M. Brocer, M. Suses : « Manifestations

ulances accondaires de la syphilis ».

Clinique des Quinze-Vingts (f3, rue Moreau). — A 14 h.,

M. Chatlleus : Traitoment des névrites edémate Hôpital Péan. — A 9 h. 1/2, M. Guérin : « Maladios de lo restate et des reins ».

prestate et des reins ».

Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts). —
A 17 h., M. LEPINAT : « Psychologio des asimaux. Adaptation des A 17 h. 1/2, M. Groller: « L'évolution mentale chez les ani-

maux supériours »,

MERCREDI II MARS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Paul DESCOMPS: « Exploration fenctionnello du rein ».

A 9 h. 1/2, Visite de M. le Pr. Gilbert: Présontation de malades. Ré-

Clinique des maladies du système nerveux (flospice e la Salpétrière). — A 10 h., Salle de consultation de la clinique diorcet, M. le Pr. Dejerine : Examen des malades externes.

Colorea, M. 16 PT. DEFRINSE: Examen des malados externos.
Clinique psychiatrique (1, reo Cabais). — M. Gilbert
A 10 h., Présentation de malades à l'amphilhéátro.
Clinique des maladies des voies urinaires de Phopital Necker. — A 10 h., M. LEGURG, Pr. : « Les vaccins
de la genececcio ».

do la genececcie ».

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de l'Adylaia Saint-Louis. — A 10 h., M. Garessa, Pr. : Leçen Plagital Saint-Louis. — A 10 h., M. Garessa, Pr. : Leçen Faculté de Médecine. — A 16 h., Amph. Vallipnin. M. Pas-NATY, Pr. : « Les pigments et les collaies pignentaires ». — A 71 h., drond amph., M. Tensaue. Let 7, gr. : « L'atmosphère. — A 71 h., Petit amph. M. Lensaue. Let 7, gr. : « L'atmosphère. Caractères généraux. Air confine. Varisitions de la precision de la presion de la presion

Caracteres généraux. Air confiné. Variations de la presson autosphérique. A fuquam. M. Querena. Pr. - Tentement. — 18 h. Amph. Vuqiam. M. Querena. Pr. - Tentement. — 18 h. Amph. Vuqiam. M. Chab. de physiologie, M. Last. Ecolo practique. — A '17 h. Lab. de physiologie, M. Last. actors, agr.: « Physiologie normale et pathologique du travail ». Attorna de la viga de la contra de la viga de la contra de la viga de la contra de la viga de la



мет, ag. : « Les bassins rachitiques. Caractères anatomiques.

ite's, ag.;

**Xannen clinique **.

**Bospice de la Salpòtrière. — A 0 li. 1/2, Salle de la conmilation externe, M. Pirkrie Marir, Pr.: Examen des malades
en vesav. Discussion des diagnosties et des traitements.

**A 15. 8. 3/4, Salle 7, M. Prançois

Collège de France. — A 15 b. 3/4, Salle 7, M. Françeis France, Pr. : Physiologic comparée. — A 17 b.. Amph. do médec., M. Bonnas : « Diffusion des poussières dans l'almosphère an point de vue de l'hygiène des

Union des Femmes de France (16, rue de Thann). --. 16 h., М. Rudderre: « Les enfants qui se déforment ». Ecole de psychologie (49, гио Saint-André-des-Arts). —. 17 h., М. Іппылик: « La physiologie de la voix ». А 17 h. 1/2, М. Quinque: « Les enfants anermanx. La péda-

gogie des arriérés

JEUDI 12 MARS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. CHA ningites aigues »

A 9 h, 1/2 : Visito de M. lo Pr. Gilner. A 11 h.: Consultation externe. « Maladies de l'estemae, de l'in-estin, du foie et du paneréas. (Diabète). »

Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine 10 la 1/2, M. Pannez : Les plaquettes sanguines

Clinique thérapeutique de l'hôpital Beaujon. -Bands : « L'hydrothérapie. dans les diverses maladies s A 10 h., M. BENT-BAR

cations cliniques dans les diverses nucladies s.

Clinique des maladies du système nerveux (Hospico de la Salpètrière). — A 0 h., Salle de consultation, M. Tines: 6 in Superfices.— A v n., cane de consulation, a. arcon. Les centres moteurs corticoux (anatomic pathologique) «. A 10 h. 1/2, Au lab. d'électrothérapio de la clinique. M. Beun

on : « Electrodiagnostic ». Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu. — A 17 h. amph. Dupuytren, M. A. GANTONNET : « Maladies de la

Faculté de Médecine. — A 16 h., Petit ampl., M. VILLABET: L'oxploration fonctionnelle du foie pathologique ».
 — A 18 h., Amph. Vulpian. M. Hurnsen. Pr. : - Traiter hydro-minéral des maladies des cufants ».

Ecole pratique. — A 16 h. Grand amph., M. LENORNANT, g.: « Chirurgic du ceur et du péricarde ». Hôtel-Dieu. - A 10 h. 1/2, Amph. Desault, M. Pothenat : (irande traumatismos das a

 A 10 h. 3/4, Amph. Bich des calculs rénaux » (2º leçon) Bichat, M. O. Pasteau : « Diagnostic

Höpital Beaujon. — A 9 h. 1/2, Salle Malgaigne, M. Ter-ira, ag.: Leçon elinique. Hospice de Bicètre. — A 9 h., M. J. Reubinoviten: Con-

sultation externo pour les maladies mentales et nervouses.

Hôpital Cochin (Consultation d'ophtalmologie). — A 9 l. 1/2,
M. A. CANTENNET: Consultation expliquée avec présentation do maladies oculaires courantes. A 11 la : « Fractures du crâno et de l'orbite. Brûlures de l'eoil »

Höpital Lariboisière. — A 10 h. 1/2, service de M. Florand. L. L.4. Blanc (d'Alx) : - Les riumatisnes aux caux minérales ..

Hôpital Saint-Antoine. - A 11 h., Amph. do la Maternité, I. Albanat Mayringu: Leçon sur les maladies de l'estomae. **Hópital Saint-Louis**. — A 14 h., service de M. Broeq. I. Simon : « Manifestations entanées terliaires de la syphilis ».

M. Stuos: « Manifestations entantess teristares do la spylalia «. A o θ », è i Maternité, M. Keuri « L'Aux-Granell », « Hópital Póan (il. nue de la Santé), — A 0 h. 1°, 2. M. A. Granello, « Collège de France. — A le b. 1°, 2. M. Narras-Camarra, collège de France. — A le b. 1°, 2. M. Narras-Camarra, l'attroduction à l'étude de la protistologie palabelegique ». Musée pédadoggique (il. nue Goy-Lausen.) — A 1° h. M. Mrav : « La protection de l'enfant après la missance. Protection et averailleme individuelle L. Di Reussel, l'unspection des recitions et averailleme individuelle L. Di Reussel, l'unspection des recitions et averailleme individuelle L. Di Reussel, l'unspection des recitions et averailleme individuelle L. Di Reussel, l'unspection des recitions et averailleme individuelle. Loi Reussel, l'unspection des recitions et averailleme individuelle. Loi Reussel, l'unspection des recitions et averailleme individuelle. Loi Reussel, l'unspection des l'entre de la comment de la commen

Musée pédagogique (47, rue Montmarire). — A 20 h. 1/2, G. DEMENY : a Education physique v.

I. G. DEMENY: « Education physique ».

Reole de psychologie (49, ruo Saint-André-des-Arts). —

16 h. 1/2, M. L. FAVRE: « Etude des phénemènes psychiques

A 17 h., M. BÉRILLEN : # Psychethérapie. Hypuotisme théra-A 17 h. 1/2, M. P. Saintyves : « Théorie générale de la magie

A 18 h ., M. Antault ne Vevey : . Radiments du psychisme

VENDREDI 13 MARS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu, -- A 9 h. M. Duyar. A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilbert. A 11 h. t/4, M. Dunont : * Le méninger

Clinique thérapeutique de l'hôpital Beaujon.
) h. 1/2. M. Cawadias : « Les ferments métalliques en 10 h. 1/2 « Les ferments métalliques en théra-

Clinique des maladies du système nerveux (Hespice la Salpétrère). — A 10 h., Grand amph. de la clinique Charcot. le 1^sr. Desenine : « Maladie de Friedreich ».

Clinique des maladies des voies urinaires de l'hô-pital Necker. — À 10 h., M. LEGUEU, Pr.: Opérations et poly-

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de Phopital Saint-Louis. — A 10 h., Amph. de la clinique M. Gougerot, ag. : « Les dermateses bulleuses : herpès, zona

Maladie de Dühring et pemphigus, etc. Traitement des derma-toses généralisées irritables. Dermatites exfoliatrices ». Clinique ophtalmologique de PHôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2, Amph. Dupaytron, M. de Lapensenne, Pr.: « feoitre

cophtainique «.
Faculté de Médecine. — A 16 h., Amph. Vulplan, M. Par.
NYI : Les pigmonts et les cellules pigmentaires «.
— A 17 h., Grand amph., M. Trassurs : La scarlatine ».
— A 17 h., Petit amph., M. Luxasnoutlær, ag. : « L'atmosphère
uité). La température. Les variations. Action de la chalour et do froid

— A 48 h., Amph. Vulpiau, M. Gaucher, Pr. : « Traitoment ydro-minoral des affections entanées et syphilitiques ». Ecole pratique. — A 17 h., Lab. de physiol., M. Langlois, rie normale et pathologique du travail

Hôtel-Dieu. - A 9 h. 1/2, Salle Sainte-Marie, M. PAUL LU-

aun : « Métrites parenchymatouses ». **Hôpital Bretonneau.** — A 10 h., à la consultation de médo-ine, M. Walli-Hallà : Examen clinique des enfants, et spéciaat doe r

Hôpital Cochin-Ricord. — A 10 h., Lab. du pavillon Hardy, M. Querrat: Conférence sur les maladies vénériennes et les maladies de la peau. Hôpital Hérold. — A 10 h. 1/2, pavillon Grancher, M. Ban-

rence do pathologie infa Hopital Lagnnec. - A 10 h. 1/2, Salle Monneret, M. Rist:

Le rôle de la percussion dans le diagnostic de la tub Hôpital de la Pitié. - A 9 h. 1/2, M. Josus : Policfinique

ardio-vasculairo. Thérapeutique appliquée. Techniques nouvelles.

Hôpital Saint-Antoine. — A 10 h., Salle Axenfeld,

Mojical Saint-Antonie.— A 10 ft., Sano Axonten,
M. Le Nom: « De l'appellt ».

H'opital Saint-Louis.— A 9 ft., Reole Luiller (10, rue
Bichat), M. Sanetnato : « Aone's monomorphes (névrotique,
décalvante, chéloidienne, etc.) ».

— A 9 ft., à la Maternité. M. Demman, ag. : Conférence
— A 9 ft., à la Maternité. M.

d'obsidirique.

— A 10 h., Service do M. Broeq, M. PAUTRIER : « Les caux Musée pédagogique (41, ruo Gay-Lussac). — A 21 h., M. Paul-Bencoua : « Affections du système nerveux, Les anor-

Muséum. - A 11 h., Amph. d'anatomie, M. Lapreque : Phylogie générale

Ecole de psychologie (49, ruo Saint-André-des-Arts). — A 17 h., M. Guithernet : « Le million criminel ». A 17 h. 1/2, M. DEMONORY: « Applications sociales et théra-

SAMEDI 14 MARS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Mau-RICE VILLARET, ag. : Lecon de clinique élémentaire au lit de

A 10 h. 1/2, Amph. Trousseau, M. le Pr. Gilbert : " Les reins kystiques de l'adulte »

Clinique des maladies du système nerveux (Hos la Salpétrière). - A 9 h., M. Pelissien : « Aphasie mo-

Clinique psychiatrique (I, rue Cabanis). — A 9 lt., I. LAIGNEL-LAVASTINE, ag. : Visito dans les salles (fommes). A 10 lt. 30 : • Les réactions antisociales des épileptiques ». Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu. - A 17 h.,

upuytren, M. A. Cantonner : « Affections de la co Faculté de Médecine. - A 16 h., Petit amph., M. Villaner. ag. : » Les syndromes d'hyperhépatic et d'anhépatic ».

— A 18 h., Amph. Vulpian, M. A. Rosax, Pr. : « Traitement hydro-minéral des affections du foic ».

Ecole pratique. -- Grand amph., M. Senwartz. ag. : « Chiédiastin postérionr »

Lipoïdes H. 1.

Organes

Alcaloïdes

Plantes

H. CARRION & C's 54, Faub. St-Honoré, Paris

Téléph. 136-64 - 136-45

GYNOCRINOL

HEMOCRINOL

rides H.

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE Lipoïde specifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-

Lipoïde spécifique de la thyroïde

norrhée, Chlorosc, Ménopause, Sénilité, etc.) CANOLITEO IDROCRINO

Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.)

Lipoïde spécifique du testicule (Asthénie masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Sénlité, Hypertension, etc.)

Lipoïde hémopoiétique du globule rouge (Anémics

NEPHROCRINOL Lipoide specifique du rein. ADRÉNOL-CORTEX (partie corticale des gl les surrépales). PANCREOL. DRENOL TOTAL, CARDIOCRINOL, CEREBROGRINOL, BATEROCRINOL, GASTROCRINOL, HEPATOCRINOL, HYPOPHYSOL, MAMMOL (amageniste da Gyaerina), PLACENTOCRINOL, PROSTATOCRINOL, PULMOCRINOL, SPENOCRINOL, THYMOCRINOL ADDENOL

Les pilules sont dosées de telle manière que pour tout lipoïde la dose normale est de 4 à 10 pilules par jour.

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

Traitement spécifique SYPHILIS et abortif de la

TUBERCULOSE PULMONAIRE — EMPHYSÈME — MIGRAINE — ECZÈMA — PALUDISME Seule Préparation permettant la Thérapeutique Arsenicale Intensive par la MÉDICATION ABRHÉNIQUE

UEMENT PUR

primitives et secondaires)

GOUTTES dosées à 2 milligr. 10 à 20 par jour. en deux fois. 1 à 2 par jour. AMPOULES à 50 COMPRIMÉS à 25 1 à 3 — GRANULES à 1 centigr. 2 à 6 à 2 1 à 3 -

9. Rue de la Perle. -PARIS Hopital Beaujon. - A 10 h., M. Perckeire : Conférence

nr la station du Mont-Doro. Hospice de Bicêtre. — A 9 h., M. J. Roumnovircu : « Dé-ionstration des procédés pratiques du traitement médico-péda-

hamber of the Bloker. — A proposed to traitement unconmonotration des precedes presidents at traitement unconmonotration des precedes presidents as a proposed to traitement unconpresident statement uncited dus strakisms convertents. — Traitement uncited dus strakisms convertents. — Marchael and Contract of the A. S. Marchae

Collège de France. — A 16 h., Amph. de médec., M. p'An-ONVAL. Pr. : * Stérilisation des caux par l'ozono ».

— A 16 h. 1/2, M. NATTAN-LARRIER : * Introduction à l'étude

Ecole de psychologie (19, rue Saint-André-des-Arts). — A

es entretiens psychologiques dans le attement des névroses ». A 17 h. 1/2, M. Gosser : « Rôle des sports dans l'éducation ».

DIMANCHE 15 MARS

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de Phôpital Saint-Louis. — A 10 h., M. GARGER, Pr. : e les epithélèmes citanées et unqueux . Hôpital Laéannec. — A 10 h. 1/2. Auph. de l'hôpital M. Manaxar : la selboureline. Les udeues x. Hôpital Saint-Antoine. — A 10 h. Anph. de la Maternité, M. Cazons, agr. : Leopu sur les maleiles du système nervoux

de malados'

(presentation de maides). — A 10 h., M. Pou-Hôpital Nockor (Enfants-Malades). — A 10 h., M. Pou-Luun: « Auèvrisme artèrio-veinenx de l'orbite ». Maison de santé (31, rue La Beètic). — A 10 h. 1/2, M. Lerroux : Tochnique de la stérilisation à la période intiste.

initiale

AVIS ET RENSEIGNEMENTS

7 Mars. - Paris : A la Faculté, ouverture du cours d'auste

nio de M. Nicelas.

9 Mars. — Paris : Au ministère de l'Intérieur, enverture du

concours pour l'admission aux emplois de médecia adjoint de asiles d'aliénés et pour l'aptitude aux fouctions de médecia silos privés.

— Paris : A 14 h., à l'Amphithéâtre des hônitaux, euverture

des exercices pratiques réglemeataires de médecine epérateire.

— Paris : Ouverture du concours pour le poste vacaat de médecin suppléant de Saint-Lazare (2° section).

Paris : Ouverturo du concours pour une place d'ophtalmo

Paris : Ouverturo du concours de la médaillo d'or (méde cine)

Paris : Ouverture, à l'Ecole de Pharmacio, du cencours pou

un emploi de suppléant de la chaire d'histoire naturelle à l'Ecole do Médocine de Nantes

 Naturalis : Au Val-do-Gráco, ouverture d'un cours d'instruction our les médecins et pharmaciens du service de santé de réserve of de territoriale.

ot de territoriale.

10 Mars. — Paris: A l'hèpital des Enfants-Malades, reprise du cours de clinique chirurgicale infantile de M. Kirmisson.
— Paris: A 11 h., à l'hòpital de la Charité, première des conférences de M. Sergent sur la tuberculose et les maisdies des

resuitatoires. 11 Mars. — Alger: Onverture du concours pour une place de

11 Mars. — agre: Ouver au du consequence peut au principe de la Mars. — Paris : A 14 h., à l'amphilhéatro des hòpitaux, ouverture du cours de médecine opératoire spéciale de M. Tou-

14 Mars. — Paris : A 9 h., à l'hôpital des Enfants-Malades ouverture du cours d'enseignement pratique du diagnostie et du

traitement de la diphtérie.

— Paris : A 20 h. 1/2, Salle des Agriculteurs de Prance (8, rue d'Athèues), réunios et conférence de la Seciété végétarienne de

France.
16 Mars. — Paris: A l'Ecole pratique, ouverture du cours de médecine opératoire spéciale de M. Deniker (opérations sur le tuhe digestif et ses annexes).

— Paris: A 13 h., & l'Asilo clinique, ouverturo du concou pour los places d'interno titulaire eu médecine dans les asil-publics d'aliènés du département de la Scine.

ars. — Alger : Ouverture du concours pour une place de en adjoint à l'hôpital civil d'Oran.

currurgea adjoint a l'abpital civil d'Oran. 19 Mars. — Paris: à l'Atalic clinique, à 9 h. 1/2, séance de la Société de Psychiatrie de Paris. 28 Mars. — Paris : Cliurer du registre d'inscription pour le concours de vélérinaire sanitaire stagiaire à l'inspection vétéri-naire sanitaire de l'aris et du dejertement de la Scine.

31 Mars. — Paris : Dernier délai pour l'onvoi à la Société de Biologie des demandes de subventions à accorder pour des recherches intéressant les sciences biologiques.

- Rabat (Marce): Dernier délai pour l'envoi des domandes admission au coucours pour l'emploi de médecin de la santé et d d'ansistance publiques.

1° au 4 Avril. — Paris : Exercices d'application sur les ser-

vices do santé en campagne pour les médecins, pharmacic officiers d'administration des services do santé de réserve

erritoriale. 6 Avril. — Paris : A 10 h., à la clinique médicale de l'Hôtel-Dieu, onverture d'un cours sur les maladies du fôie, du pancréss et de la rate. - Paris ; A 20 h. 45, à la Faculté de Médecine, salle Béclard.

réunion de l'Ass tion iuternationale de perfectionnement seie et médical. 11 Avril. — Paris : A 10 h. 1/2. 8, rue d'Athènes, réunion de

gétarienne de France.

— New-Fork : Ouverture du IV Congrès de la Société internationale de chirurgie,

15 Avril. — Paris : Ouverture du registre d'inscription pour e concours de médécin de l'Assistance médicale.

RÉFORME DU CONCOURS DE L'INTERNAT

Dans sa séunce du 5 Mars, le Conseil de surveillance de l'Assistance publique a décidé que le concours, selon les conditions nouvelles d'accession et selon les formes les conditions nouvelles a accession en seuon res non-nouvelles des épreures, us serait appliqué que pour l'année 1915. Douc, le Concours de 1911 aura lieu dans la forme et dans les conditions en vigueur jumpirée. Beluiré par les représentants de l'ensemble du corps médical des hôpitaux et d'accord uvec l'Administration, le Conseil u pris cette décision dans le but : le de permettre à M. le ministre de l'Intérieur d'étudier et, il faut l'espérer, de réaliser les moyens de satisfaire au vou présenté par le Conseil et par l'unanimité du corps médical des hôpitaux en ce qui concerne les candiduts étrangers (celte question doit d'ailleurs faire l'objet d'un prochain débat devant le Conseil de surveillance); 2° de mettre tous les candidats en mesure d'être, des 1915, munis du nombre d'inscriptions exigé par lu loi de 1893; 3° de donner uux candidats plus de latitude pour udaptor leur prépu-ration aux nouvelles conditions du concours de l'inter-

FACULTÉ DE PARIS

Conseil de la Eaculté. — Dans su séunce du 26 Février, le Conseil de la Faculté de Médecine consulté pur le ministre de l'Instruction publique sur le projet création par le Conseil général de la Seine, à l'hospice clinique Sainte-Anne, d'une chaire de clinique chirurgicule inludes atteints d'affections mentales et nerveuses.

Après avoir entendu et discuté le rupport présenté par une Commission spéciale, a, par 25 oui, 3 bulletins blancs et 1 non, accepté les conclusions du rapport « il y a lieu de refuser la création proposée ». Considérant :

Que le traitement chirurgical des mulades atteints d'uffections mentules ne correspond qu'à des indications de chirurgie générale, mais n'u pas de bases seientifioint de vue psychiatriq

Qu'une chaire de clinique chirurgicule des muladies erveuses ne pourrait fouctionner duns des conditions scientifiques satisfaisantes, qu'ussociée à lu chuire de clinique neurologique, dans le même hôpital, et comme partie soliduire d'un nième enseignement

Qu'une telle chnire ne correspond pus aux besoins ac-tuellement pressants de notre enseignement scientifique et professionnel; et que, par contre, depuis longtemps le



L'ATTAQUE DE GOUTTE AIGUE et le RHUMĂTISME ARTICULAIRE AIGU Remplace la Colchique dans

LA GOUTTE

Agit trois fois plus vite que le Salicylate ou ses dérivés dans le

RHUMATISME ARTICULAIRE

Littérature et échantillons sur demande chez le docteur Robert CRUET, 13, rue des Minimes, PARIS.

(GRANULE PAILLETTES)

CONSTIPATION SIMPLE_COLITE MUOUEUSE_COLITE MUCO-MEMBRANEUSE

L'ACTIVITÉ D'UN MUCIEAGE EST FONCTION DIRECTE DE LA QUANTITÉ D'EAU QU'IL ABSORBE ET RETIENT.

LA COREINE EST LE SEUL MUCILAGE ABSORBANT ET RETENANT 40 FOIS SON POIDS D'EAU .

Echantillon & litterature, Ecrire à O.TAILLANDIER

36 Avenue d'Italie PARIS (13º)





cuilleree a cafe de COREINE (Paillettes 2725, Granule 47) et 90 cc. d'eau tiede (6 cuillerees à soupe) vous aurez le lendemain une gele tres consistante.

Conseil de la Fuculté déplore, duns le eadre de ses chaires magistrules, des lacunes regrettables.

Hydrologie et climatothéraple. — Enseignement de erénothérapie. Les leçons auront lieu à la Faculté de médecine, amphithéatre Vulpian, à 6 heures, aux jours

I. Lundi 9 Mars, M. Pouchet : Clussification des eaux minérales.

11. Mardi 10 Mars, M. A. Robin : Traitement hydrominéral des affections de l'estomac et des intestins 111. Mercredi 11 Mars, M. Gaucher : Truitement hydro-

minéral des affections cutanées et syphilitiques.

IV. Jeudi 12 Mars, M. Hutinel : Traitement hydrominéral des maladies des enfants.

V. Vendredi 13 Mars, M. Gaucher : Traitement hydromiueral des affections cutanées et syphilitiques.
VI. Samedi 14 Mars, M. A. Robin : Traitement hydro-

minéral des affections du foie.

VII. Lundi 16 Mars, M. Pozzi : Truitement hydro-minéral des maladies des femmes. VIII. Mardi 17 Mars, M. Lendouzy : Traitement hydro-

mineral des affections de l'appareil respiratoire. IX. Mercredi 18 Mars, M. Hutinel : Traitement hydro-

minéral des maladies des enfants. X. Vendredi 20 Mars, M. Landouzy : Trnitement hydromiaeral des affections de l'appareil respiratoire. XI. Samedi 21 Mars, M. A. Robin : Traitement hydro-

minéral de la goutte et du diabète. XII. Lundi 23 Mars, M. Landouzy : Traitement hydro-

minéral des affections cardie-vasculuires XIII. Mardi 24 Mars, M. Legueu : Traitement hydro-

minéral des affections génito-urineires.

XIV. Mercrodi 25 Mars, M. Landouzy: Traitement hydro-minéral des affections cardio-vasculaires. XV. Jeudi 26 Mars, M. Reelus : Traitement hydro-mi-

néral des tuberculoses chirurgicales. XVI. Vendredi 27 Mars, M. Laadouzy : Traitement

hydro-minéral des albuminuriques XVII. Samedi 28 Mars, M. Landouzv : Treitement

hydro-minéral des affections nervenses.

XVIII. Lundi 30 Mers, M. Broca : Traitement hydrominoral des affections osseuses et articulaire

Clinique des maladies des enfants (149, rue de Sèvres). — M. Nobécourt, professeur agrégé, commencera le vendredi 13 Mars à 10 h. 1/2 des conférences sur les affections gastro-intestinales des nourrissons et les conti-

Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu. -Cours de perfectionnement. M. le professeur F. De LAPEH-SONNE, assisté de :

nuera les vendredis suivants à lu même heure

MM. Weiss, professeur de physique; Terrien, prafesseur agrégé d'ophtalmologie; HAUTANT, chef des trevaux de rhinologie; BOUNDINA, chef de laboratoire; CHENET, chef de clinique adjoint, 'Veztra, chef de clinique adjoint, commencera, le mardi 21 avril 1914, à 3 heures, dans le uvel amphithéatre Dupuytren, à l'Hôtel-Dieu, un cours

de technique ophitalmologique, avec exarcices pratiques. Ce cours comprendra la chirurgie oculaire; l'ophitalmo-métrologie; les rapports entre l'ophitalmologie et in pathologie générale; la neurologie oculaire; la bactériologie et l'anatomie pathologique; les examens oto-rhino-

Il sera complet en six semaines environ.

Les leçons out lieu tous les jours. Tous les élèves inscrits prennent purt aux manipulations et travaux pru-

MM. les docteurs et étudiants tituluires de 16 inscriptions, français et étrangers, seront admis, après immatriculation, à s'inscrire en vue de ce cou

Le droit à verser est de 100 francs. Les balletins de versement des droits d'immatriculation et de frais de cours seront délivrés au Secrétariet de la Faculté (guichet nº 3), les mardis, jeudis et samedis, de midi à 3 heures

Enseignement supérieur de l'histologie. — Le conrs d'enseignement supérieur de l'histologie de M. le professeur Preaunt a lieu à 16 heures et non à 10 heures comme il a été inséré par erreur.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hospice de la Salpêtrière. - Ce mntin, à 10 h. 4 2, à l'amphithéatre de l'école des infirmiers, M. Ch. Foix, ancien interne, médaille d'or, fera uae leçon sur les manifestations précoces et frustes de la syphilis nerveuse.

Les cours des dames-laspectrices de l'Assistance publique à l'institut de puériculture de la Maternité. — M. Boxanza, acoucheur professeur en chef de la Maternité, a ouvert le jeud 39 février, la série des cours organisés à l'Institut de puéricultare, encsposant aux demes inspectrices de l'Assistance publique, réanies un nombre d'une costaine avviros e la nouvelle loi Pani au nombre d'une centaine euviron « la nouvelle loi Panl Strauss sur l'assistance obligatoire aux femmes en couches » et en la commentant à l'aide de multiples exemples, choisis parmi ceux que les auditrices seront appelées à rencontrer dans l'exercice journalier de leur function

Les conférences saivantes seront consacrées à l'étude du repos ehez les femmes en couches, aux soins hygiéniques indispensables que doivent recevoir, à domicile, mères et les nourrissons, à l'alimentation du nouveau né, à l'exposé du rôle des œuvres privées de protection ternelle et infantile.

Des démonstrations pratiques, sous la direction de Mile Hiernard, sage-feuime en chef, seront anuexées à ces legons. Elles permettront aux dames inspectrices de suivre, à la salle de travuil et dans les salles d'accouchées. les soins à donner aux femmes en couches. La consulta-tion de nourrissons du mardi après-midi, leur sera d'untre part ouverte en vas de les familiariser avec les notions d'hygiène du premier age.

Elles seront ultérieurement appelées à suivre un cours détaillé de puériculture pratique professé par M. Schrei-ber, chargé de cours adjoint à l'Institut de puériculture. Le cours sera réservé aux dames inspectrices de l'Assis-tance publique ainsi qu'aux dames visiteuses des diverses œuvres s'occupant de la mère on de l'enfant.

Indépendamment de l'enseignement de la puérieulture donné aux élèves de l'école, d'autres séries de leçons seront organisées dans le courant de l'aanée pour les médecins et les étudiants; l'enseignement sera complété par la visite de divers établissements de protection du nour-

Asile départemental d'allénés de Fains (Meuse). -« On demande un interne en médecine è l'Asile d'aliénés de Feins (Meuse). »

Colonie familiale de Chezal-Benoît. - M. Terrado est nommé médecin directenr de la colonie familiale de Chezal-Benoit

NOUVELLES

Le consell de surveillance de l'A. P. - M. Varenne, conseiller municipal de Paris, est, par décret, nommé membre du conseil de surveillance de l'Assistance publique, en remplacement de M. Fiant.

Le même décret réinvestit pour une nouvelle période les membres sortants en 1914. Ce sont : MM. Rousselle. Poirier de Narçny et Adrien Oudin, conseillers municipaux; André Lefèvre, député; Henry Poulet, maître des requêtes au Conseil d'Eint; MM. Landouzy et Barth; MM. Sartiaux et Honoré, ingénieurs.

Association générale des Médecins de France. L'Assemblée générale de l'Association générale de Pré-voyance et de Secours mutuels des Médecins de France, qui devait avoir lieu le 26 Avril, est remise en raison des élections législatives, au dimanche 17 Mai,

GRANULÉ (Nucléophosphates de chaux et de Soude) d'origine végétale.

RACHITISME, CACHEXIE. LYMPHATISME BRONCHITE CHRONIQUE, CONVALESCENCE SCROFULE, DÉBILITÉ, NEURASTHÉNIE, ETC.

INJECTABLE (Nucléophosphate de soude chimiquement pur).

EXALTE LA PHAGOCYTOSE Employé préventivement dans les opérations chirurgicales. DÉFERVESCENCE DANS LES FIÈVRES INFECTIEUSES PUERPÉRALES, ÉRÉSYPALES, TYPHOÏDES, SCARLATINES, ETC-ABAISSE LA TEMPÉRATURE EN QUELQUES HEURES.

DOSE : 1 ou 2 injections suivant les cas dans les 24 heures.

VENTE EN GROS: 19, RUE DE POISSY, PARIS. - DÉTAIL: PRINCIPALES PHARMACIES.

GRANIILÉ ET INTECTABLE

SOUFRE COLLOÏDAL CHIMIOUEMENT PUR

MÉDICATION et NUTRITION SULFURÉES

dans l'Arthritisme en général, le Rhumatisme chronique et les Maladies de la Peau

LABORATOIRES ROBIN, 13 et 15, Rue de Poissy, PARIS

Fabricant Breveté XIGER LA MARQUE "DUFFAUD PARIS 11, rue Bupuytren et 7, rue Monsieur-le-Prince Tél. 808-05 — pris l'Isoli és Médelss — Métro Odéon

ANTISEPTIQUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIONE DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE, GÉNÉRAL KĒRATOPLASTIQUE*-innocuitē absolue* PLAIES BRULURES SUPPURATIONS ETC ABORATOIRES EDOUARD WALLET GRENOBLE ETTIS PHILE

l'AMÉNORRHEE, la DYSMÉNORRHÉE, la MÉNORRHAGIE CAPSULES des Books JORET & HOMOLLE

(à base d'APIOL obtenu par le Procédé JORET et HOMOLLE)

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABLES Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Tasticulaire, Méphirétique, Surrénai, Thymique, Hypophysaire, CHAIX & C., 10. Peu de l'Orne, PARIS. - (Edden: Sixx 12-86).

La constatation des maiadies. - M. Adolphe Girod, député, uyant demandé au ministre de l'Intérieur « si un employé ou ouvrier malade, habitant hors du périmètre et ne pouvant ussister ù la visite, doit, pour avoir droit ù son salaire, faire constater sa maladie par un médecin quelconque agréé par l'Administration ou bien par le médecin de son établissement », le ministre u fait la réponse suivante :

« Le médecin de l'étublissement a seul qualité pour constater l'indisponibilité d'un ouvrier ou employé malade à domicile. »

Nécrologie. - On annence la mort à Paris de M. Esmonet

CONCOURS

Chirurgiens des hôpitaux. - EPREUVE ÉCRITE. n 2 Mars. - Veines saphènes. - Diagnostic différentiel des hydart'iroses.

Oto-rhino-iaryngologiste des hôpitaux. -- Consul-TATION ÉCRITE. — Séance du 2 Mars. — Ont obtenu MM. Baldenweck, 30; Hautant, 28.

Nomination. - Sont nommés : MM. Huutant et Balden weck.

ACTES DE LA FACULTÉ DE PARIS

TUPERS DE DOCTORAT

Mercredi 18 Mars, ù 1 heure. - M. IMBERT : La valeur pronestique de la cutiréaction chez les tubercaleux adultes: MM. Lundouzy, Pinard, Marfan, Léon Bernard. — M. Monceau: Contribution à l'étude des fistules urinaires de l'ombilic par persistance de la perméabilité de l'ouraque; MM. Pinard, Landouzy, Mnrfan, Léon Ber-nard. — M. Guillaumot: Etude sur les capsules sur-

rénales accessoires incluses duns le parenchyme rénul; MM, Murfan, Landouzy, Pinard, Léon Bernard. Samedi 21 Mars, à 1 heure. — M¹¹⁶ CARSAR: Les accidents de la sérothérapie antidiplitérique et la sérumpho-bie; MM. Ilutinel, Widal, Nobécoart, Tanon. — M. Wil-BORTS : Dilatation aiguë du cour primitive chez l'enfant et asystolie à répétition ; MM. Widal, Ilutinel, Nobécourt, Tanon. - M. Cain : Recherches sur les anémies tuberculeuses. Les réactions de la rate et de lu*moelle osseuse ; MM: Thoingt. Pierre Marie, Chauffard, Roussy, — M. CHATELIN: La dysostose craniofaciale héréditaire; MM. Pierre Marie, Thoinot, Chauffard, Roussy. - M. CAILLE:

Diugnostic clinique de certaines formes de localisation de l'ulcus de l'estomac et du duodénum ; MM. Chauffard, Thomas, Pierre Marie, Boussy

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 16 Mars 1914. — Dissection. Ecole pratique. Epreuves pratiques. — 3° (Deuxième purtie). Laboratoire des travuax pratiques d'unatomie pathologique. Epreuves pratiques. — 3° (Deuxième partie). — 5°, Chirurgle (Première partie), Hôtel-Diou. — 5° (Deuxième

ruggie (Freinere practie), partie), Hôtel-Dieu.

Mardi 17 Mars 1914. — Dissection. Ecole pratique.

Breauves pratiques. — 3' (Deuxième partie). Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie puthologique. Epreuves processes des l'estravaux pratiques d'anatomie puthologique. Epreuves des l'estravaux pratiques d'estravaux pratiques d'estr pratiques. — 2c. — 4c. — 5c, Chirurgie (Première partir) (1re série), Ilòtel-Dicu. — 5c, Chirurgie (Première partie) (2º série), Hôtel-Dien

Mercredi 18 Mars 1914. — Dissection. Ecole pratique. Epreuves pratiques. — 3º (Deuxième partie). Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologiquo. Epreuves - 1st, Oral (première partie). pratiques. -

Vendredi 20 Mars 1914. — Dissection. Ecole pratique. Epreuves pratiques. — 3º (Deuxième partie). Laboratoire des travaux pratiques d'anatomic puthologique. Epreuves ses iravaus pratupaes d'announie pautonigage. L'preuves praitiques. — 3°, Oral (Beuxième partie). — 4°, — 5°, Obstètrique (Première partie). Clinique Baudelocque. Samedi 21 Mars 1914. — Dissection. Ecole pratique. Epreuves pratiques. — 3° (Deuxième partie). L'aboratoire des travaux pratiques d'announie pathologique. Epreuves pratiques d'anatomie pathologique. Epreuves - 2°. — 5° (Deaxième partie) (1°° série), Beauprintiques. -2°. -5° (Deaxième partie) (1°° série), Beau-jon. -5° (Deuxième purtie) (2° série), Beaujon. -5° (Deuxième partie) (3° série), Beaujon. -5°, Obstétrique (Première partie), Beaujon.

COMMUNIOUÉS

Un jeune Docteur connaissant specialement la Suisse, l'hydrologie et la pathologie exotique, désire une place dans une elinique ou autre établissement médical. Dr E. V., Poste restante, Bureau 3 (8º arrondissement).

Chirurgien-Dentiste dispesant de trois matinées pur inde un emploi de dentiste dans une clinique - M WAUL 54 rue d'Amsterdam

A louer: Bel appartement, maison neuve, confort mo-derne, quartier central, conviendrait à médecin. — Ecr. P. M. 711.

Boite: verres, instruments pour yeux, nez, gorge, oreilles, absolument neufs. — Ecrire P. M., no 715.

Docteur desirerait louer coupes d'anatomie pathologique. Ecrire P. M., nº 716.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 10

RENSEIGNEMENTS

CLIENTÉLES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS. L'INTERMÉDIAIRE MÉDICAL

INNOTYOL

Guérison rapide des Dermatoses

CUIENTÈLES MÉDES Cabinet GALLET REMPLACEMENTS

47, bouley, St-Michel

NEUROSINE PRUNIER

Reconstituant général.

ne pas donner aux enfants n'importe welle farine à n'importe quel âge. RINES LINAS NORMALES
RINES LINAS RORMALES

QUASSINE = APPETIT 1 à 2 pilules avant chaque repas.

OUATAPLASME Pansement complet du D' LANGLEBERT Phiébites, Erysipéles, Brûlt

Le Gérant : PIERRE AUGER

Paris. - L. MARBTREUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

MÉTRORRHAGIES

VASO-CONSTRICTEUR PLUS ACTIF ET PLUS FIDÈLE QUE L'HYDRASTIS AUCUNE TOXICITÉ

TABLETTES STYPTONE MERCK

DYSMÉNORRHÉE

DOSE MOYENNE QUOTIDIENNE : 5 à 6 Tabletles (à 0 gr 05)

(commencer par 3 ou 4 quelques jours avant les périodes menstruelles).

Notices et Echantillons Pharmacie du D' BOUSQUET, 140, Paubourg St-Honoré, PARIS.

FOURNISSEUR DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE 17. Rue Ambroise-Thomas, PARIS GRANDE & PETITE plus Cystites Aboès froids Voies Urinaires Tuherculoses fi**cateur** rdin-Beau **Prostatites** locales 8 BRULURES PLAIES ATONES PLEGMONS - FISTULES Comme garantie d'origine et de pureté EXIGER le NOM et la SIGNATURE PREVET



ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT

ECHANTILLON OF ATUIT

HUNYADI JANOS

dite EAU de JANOS Eau Purgative Naturelle



EFFET PROMPT, SHR ET DOUX Pour éviter toutes substitutions prière à MM. les Docteurs de bien spécifier sur leurs ordonnances la MARQUE

HUNYADI JÁNOS

Andreas SAXLEHNER Budapest

BIOPHORINE GIRARD

Kola Glycérophosphatée



Agréable au goût,
exactement dosée,
d'une efficacité constante,
elle est acceptée avec plaisiz par les malades
et ordonnée par le Corps médical du monde
entier.

NEURASTHENIE
NEVRALGIES REBELLES
ANÉMIE CÉRÉBRALE
ATAXIE, VERTIGES
EXCÈS, SURMENAGE
SPORTS

DOSE: 2 à 3 cuillerées à café par jour, que l'on peut croquer ou dissoudre dans une boisson quelconque.

Le succès de la BIOPHORINE ayant donné lieu à de nombreuses imitations, bien exiger la marque et la signature de

A. GIRARD, 48, Rue d'Alésia, PARIS

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 10 centimes.

... ADMINISTRATION ... MASSON ET C1º, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

PARIS (VI°) ABONNEMENTS : Paris et Départements. . Union postale..... 45 fr Les abonnements partent commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ephtalmelegique à l'Hôtel-Dieu. E. BONNAIRE

Professeur agrégé, Accouchour et Professeur en chef de la Maternité. J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochir

- DIRECTION SCIENTIFICUE -

L. LANDOUZY eyon de la Faculté de médecios Professeur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Prefesseur à la Faculté, édecin de l'hôpital Beneies pre de l'Académie de méd

F. JAYLE clin, gynécologique à l'hôp. Broca Secrétaire de la Direction

H. ROGER
Prefessour de Pathelogie expérim.,
Médocin de l'Hôtel-Dieu,
Membre de l'Académie de médocine

M. LERMOYEZ

- RÉDICTION -SECRÉTAIRES P. DESFOSSES

J. DUMONT Les Bureaux de rédaction sont euverts à la Librairie Massen les Lundi, Mercredl, Vendredi. de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ***

Arnould. La désinfection des selles, p. 193. LAURENT MOREAU. Autoplastic du canal inguiual (nouveau procédé fibro-musculaire), p. 194. A. STROIL. Les réflexes d'automatisme medullaire

chez l'homme, p. 195.

SOCIÉTÉS DE PARIS *** SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

SOCIÉTÉS DE PROVINCE ***

CHRONIQUE ***

NICOLE GIBARD-MANGIN. Les infirmières visiteuses en France, p. 301.

P. DESFOSSES. Traitement kinésithérapique du dos rond, р. 303.

P. Bonnette. Le casque, préservatif des shrapnells, Desposses, L'assistance aux mutilés, 308.

P. Bonnette. Questions médico-militaires, p. 309.

VARIÉTÉS, p. 815.

LIVRES NOUVEAUX, p. 815.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 318.

BIBLIOGRAPHIE, p. 318.

NOUVELLES, p. 820.

Toux-Emphysème-Asthme

Jodéine MONTAGU

0,04, PILULES . 0,01 de Bi-lod. de CODÉINE 49, B* de Port-Royal, PARIS

CONTREXÉVILLE Goutte, Gravelle,

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON Eau de mer isotonique injectable

H. CARRION et Cie, 54, Fg St-Honoré, Paris.

.ACTOZYMASE-B Comprimés de ferment lactique B

CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin, Paris

MALADIES HERVEUSES, EPILEPSIE, 910 TRIBROMURE do GIGOM

XXII. ANNÉR. - Nº 20. 11 MARS 1914.

LES INFIRMIÈRES VISITEUSES EN FRANCE

« La situation de la santé publique de notre pays est des plus inquié-(Léon Bourgeois.)

En France, les gens aisés ont peu d'enfants; les gens du peuple en ont, mais ils les perdent en grand nombre; certaines familles de quatre, cinq, six bébés, disparaissent totalement en quelques années. Malgré les services d'assistance aux nourrissons, les tout petits meurent encore; d'autres, qui paraissent sains, succombent à la tuberculose an moment de la puberté, de la croissance, de la mise en apprentissage ou des fatigues du service militaire.

Par ailleurs, l'homme qui a échiappé à ces périls reste exposé à la contagion, et souvent la favorise par l'alcool, que la vie dans un taudis, avec une alimentation défectueuse, renforce pour faire des trouées dans les rangs des travailleurs. Ainsi, malgré des efforts déjà considérables, le baeille de Koch se cultive sur les milieux les plus misérables et se répand dans nos écoles, notre armée, nos « homes » les mieux défendus en apparence.

En pays étranger, la mortalité infantile, l'alcoolisme, la tuberculose diminuent, et le meilleur agent de leur disparition, c'est l'infirmière visitense

L'infirmière spécialisée joint à la science des soins à donner aux malades celle des moyens d'assistance et de préservation appropriés aux misères physiologiques ou sociales. C'est cette science sociale qui a été ajontée à leur éducation

ÉMÉTINOL d'Emétine VIEL

ÉVIAN-CACHAT

LAIT SEC SPÉCIAL

DE VIANDE DE CHEVAL)

ANÉMIE, TUBERCULOSE DÉNUTRITION : 3 à 6 cuillerées à soune PRO DIE.

professionnelle à l'étranger. C'est l'ensemble de ces connaissances que Mme Alphen-Salvador offre pour la première fois, en France, d'une manière méthodique et complète aux infirmières de son école dans le cours qu'elle m'a prié d'y faire.

En douze leçons les renseignements indispensables sur la salubrité publique, l'hygiène générale, la prophylaxie des maladies, l'assistance publique et privée sont exposés aux infirmières, qui, par des rapports corrigés, par des visites d'œuvres ou d'institutions sociales, scront entraînées à la pratique de l'assistance à domicile. Dans chaque quartier, elles pourront servir d'intermédiaires entre les médecins et les œuvres d'assistance publique et privée; grâce à elles les soins médicaux seront complétés par une assistance raisonnée donnée au bon moment.

En Allemagne, les sœurs de la Croix-Rouge assument ce rôle depuis plusicurs années.

A Charlottenburg, 1.500 familles sont visitées par quatre sœurs rattachées au Bureau d'assistance; elles font quarante visites par jour, éduquant par la parole et par l'exemple.

En Suisse, en Belgique, des infirmières rattachées au dispensaire ou à l'école rendent les plus grand services.

Le succès des infirmières visiteuses a été tel, en Amérique, dans la lutte antituberculeuse, que la ville de Londres vient aussi de créer un enseignement municipal pour les infirmières désireuses de se dévouer à la croisade antituberculeuse. Ces infirmières, déjà instruites par un stage hospitalier de trois ans, un stage spécial d'assistance aux mères et aux nourrices, sont prêtes très rapidement

Rumex crispus Pas de constipation. Pas d'embarras gastriques. VIVIEN, rue La Fayette, 125, PARIS

ÉMULSION MARCHAIS Phuphs- Tuberculoses

Catarrhes, Grippes Irinia Bronchites

Soluté et Granulé organo-calcique 2 a 3 cuill. A caré pan jour CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue

RACHITISME CROISSANCE DIABÈTE Coumertin - PARIS

Ferment lactique Fournier

Til. : Gobellas 24-30 - Laborates FOURNIER FRERES, fournisses de l'Assistance publique, 26, boul. de l'Hôpital, PARIS

En Angleterre, en Amérique, en Hollande, en 1 Norvège, l'action de l'infirmière visiteuse ne s'exerce pas seulement à la ville, mais s'étend sur les campagnes.

D'après nos voisins d'outre-Manche, une infirmière visiteuse suffit en ville à assurer soins et assistance à 9.000 habitants; son salaire et son entretien y compris l'uniforme est de 2.500 francs par an, charge légère à répartir sur 9.000 têtes.

A la campagne, l'infirmière doit assurer le service d'une sage-femme, ce qui l'oblige à des études spéciales. Elle répond aux besoins de 3.000 àmes dans un rayon de 4 à 5 kilomètres.

Quand une commune ou un quartier de ville désire organiser l'assistance aux malades à domicile, les instituts d'infirmières lui procurent les renscignements nécessaires; et l'infirmière indispensable leur est indiquée. Dès lors, les médecins exerçant dans la région sont avisés et un appel est fait au public, qui procure toujours les subsides nécessaires.

En France, il a été fait quelques tentatives isolées : à l'école, par M. André Mesureur et M^{me} Alphen-Salvador; à domicile, grâce aux Ecoles d'infirmières de la rue Amyot et de la rue Vereingétorix; grâce aussi à l'Association des infirmières mutualistes. Ges tentatives, faites à Paris, ont été réalisées aussi en province : dans la Gironde, par M™ Achille Fould, et par M™ de Montmort dans l'Eure.

Mais, pour instruites que soient les infirmières diplòmées employées dans ces stages, leur ignorance des mesures législatives et des secours publics et privés limite leur effort et rend leur action sociale irrégulière.

A Bordeaux, la maison de santé protestante s'est efforcée de combler cette lacune, en éduquant une infirmière visiteuse des pauvres payée par des groupes prives associés.

A Paris, a l'Office antituberculeux Siegfried-Robin, nous avons essaye d'instruire des infirmières; mais dans des stages toujours trop courts; rien n'est plus difficile à acquerir que la pratique de l'assistance par les organismes déja existants.

Depuis sa fondation, le Dispensaire Léon-Bourgeois possède des infirmières visiteuses instruites à l'école de la Salpêtrière : mais elles ne peuvent utiliser que les secours de l'Assistance publique.

Le besoin se faisait sentir d'unir sur un même terrain les efforts des médecins, des infirmières, des philanthropes et de l'Assistance publique; c'est ce rève qu'ont voulu réaliser Mies de Montmort et Diemer en fondant l'Association des infirmières visiteuses de France, qui vient de tenir son assemblée constitutive à la Faculté de Médecine de Paris.

Le but de cette Association est d'améliorer la santé publique par tous les moyens de préservation et d'assistance, et de contribuer tout spécialement à la lutte contre la tuberculose et la mortalité infantile, au moyen de visites à domicile d'infirmières diplômées, laïques ou religieuses.

A cette fin, l'Association se propose 1º De complèter les connaissances des infirmières diplômées de la Croix-Rouge et des Ecoles par un enseignement spécial et un stage pratique de soins à domicile donnant droit au titre d'Infirmière visiteuse de France et assurant

ainsi l'apprentissage nécessaire aux infirmières diplômées désireuses d'entrer dans les services d'assistance publique ou privée; 2º De charger les Infirmières visiteuses de

l'rance : a) de visiter à domicile les malades indigents désignés par les services hospitaliers, les dispensaires publics ou privés, les médeeins praticiens et les médecins des institutions d'assistance publique ou privée, afin de donner gratuitement à ces malades les soins prescrits par le médecin traitaut et sur la demande de celui-ci; b) de faire l'éducation hygiénique, antituberculeuse et antialcoolique des malades et de leur entourage; - c) de leur faire connaître la législation et les règlements les concernant; les mutualités les sociétés d'assurance et de retraites ; les œuvres d'assistance et de préservation; de les aider dans tontes les démarches à entreprendre à ce sujet;

3º De permettre aux malades peu fortunés, faisant partie d'une mutualité affiliée à l'Association ou payant à celle-ci une faible redevance, de bénéficier également des soins des Infirmières visiteuses de France sur la demande de leur médecin traitant.

En somme cette infirmière sera le trait d'union. nécessaire à la prophylaxie et à l'assistance bien entendue, entre les organismes médicaux, sociaux ou charitables de toute nature.

Deux groupes locaux correspondants aux comités locaux prévus dans les statuts semblent disposés à adhérer à la nouvelle association.

Le premier est celui de l'Ecole de la rue Amyot, qui possède un cours d'assistance sociale et d'hygiène ; des infirmières instruites qui collaborent depuis plusieurs années avec les médecins du Ve arrondissement et fréquentent l'Union des cenvres de l'arrondissement

Le second établi depuis deux ans passés dans le quartier des Epinettes, n'est qu'une section du Comité éducatif de préservation et d'hygiène du XVIIe arrondissement qui groupe une cantine maternelle destinée aux femmes enceintes et aux nourrices: une consultation de nourrissons, qui assure une surveillance médicale et du lait aux bébès : un comité d'assistance à domicile, qui, des 1912, a visité 22 familles de l'arrondissement, assisté et soigné 11 tuberculeux pulmonaires et 3 tuberculeux osseux ou articulaires; éduqué un enfant intelligent mais atteint de paralysie infantile ; envoyé 12 enfants à la campagne.

En 1913, deux infirmières diplômées ayant fait un stage en Angleterre et en Allemagne avant offert leurs services bénévoles au Comité éducatif pour les soins à domicile, celui-ci a séparé sa



LITTÉRATURE et ECHANTILLONS : G. GRÉMY, 16, rue de La Tour-d'Auvergne, PARIS

IUMATISME CHRONIQUE

LIQUEUR [de THIONHYDROL. Dose moyenne : Une cuillerée à soupe au mílieu de chacun des deux principaux repas.

POMMADE au THIONHYDROL. Adjuvant du traitement interne fondamental en frictions locales douces.

Anorexie - Tuberculose - Anémie - Chlorose - Surmenage - Neurasthénie

VANADARSINE COUTTES

Solution d'arséniate de Vanadium. 2442

Plus active et mieux tolérée que la liqueur de Fowler. Meme posologie.

w Prix : 3 fr. 50

ADARS GUILLAUMIN

SÉRUM VANADARSINE

EN AMPOULES

Une injection indolore de 1 c. c. tous les jours

ou tous les deux jours.

m Prix : 4 fr. 50

AUGMENTE L'APPÉTIT

Echantillon sur demande — Laboratoire A. GUILLAUMIN, D' en Pharmacie, ex-int. des Hôpit., 168, Bd St-Germain, PARIS

'on veut sustenter ou suralimenter. Agréable dans grog ou lait-

10 fois son poids de vis

3 gouttes de laudanum, un jaune d'œuf



section d'infirmières visiteuses de la consultation de nourrissons de manière à lui donner son autonomie d'action. Mª Mellon a bien voulu en accepter la présidence active; M. Ferdinand Dreyfus a bien voulu en accepter la présidence d'honneur avec le maire du XVII° arrondissement, M. Comard et le conseiller municipal des Epinettes, M. Brunet.

Le Comité a adopté le réglement mis en vigueur dans les quartiers de Londres pour les infirmières visiteuses (district-nurses).

Tous les médecins du quartier des Epinettes, praticiens, médecins scolaires et un chirurgien des hépitaux (Bretonneau et Biehat) ont été convoqués à la mairie où un cexposé du but de la section a été fait, sans objection de la part des médecins présents, MM. Séallies et Weil Hallé nous ayant au contraire prodigué leurs encouragements.

ments.
Cette proposition de mettre une infirmière visiteuse à la disposition des médecins coincidait d'autre par avec une demande que M. Weil Hallé adressait à l'Assistance publique pour l'obtention d'une infirmière visiteuse rattachée à sa consultation de l'hôpital Bretonneau.

Les infirmières visiteuses du quartier des Epinettes ne devront en aucun cas entreprendre des soins à domicile, ventouses, piqûres, pointes de feu, sans une ordonnance du médecin traitant. Elles ne devront pas remettreaux malades des secours en nature ou en argent, mais utiliser, au mieux des besoins de leurs assistés, les organismes charitables déja existants en les appelant à l'aide.

En échange elles devront donner à ces organismes charitables tous renseignements concernant le placement ou l'assistance de leurs pro-

Les infirmières visiteuses ne devant jamais, sauf en des circonstances exceptionnelles fixées par le médecin traitant et la monitrice du quartier séjourner au chevet du malade; elles devront réclamer pour les véritables gardes le concours des infirmières solgnantes (infirmières mutualistes, infirmières attachées aux œuvres privées).

Nos infirmières ne devront en aucune circonstance ni par leur attitude ni par leurs paroles intervenir dans les opinions religieuses ou politiques des malades ou de leur famille.

Ainsi le praticien rencontrânt une misére digne peut obtenir l'appui de l'infirmière visiteus; e le médecin du Bureau de bienfaisance embarrassé par un tuberculeux attendant son placement; le médecin des écoles désirenx de faire accompagner un enfant chez un spécialiste; le médecin des hopitaux voulant faire surveiller le logis et l'alimentation d'un petit enfant u d'un convalescent trouveront dans nos infirmières visiteuses la collaboration nécessaire, collaboration qui s'exercera sous le contrôle du médecin naturellement.

Il est à désirer que des œuvres connuc celles de la Giacière ou de la rue Vereingétorix; comme celles de Mir de Miribel, à Charonne, adherent à la nouvelle association, apportant leur effort dés infirmières visiteuses qui leur assurera en échange une éducation d'hygiène et d'assistance dont elles tiereront une grande force; une unité d'efforts nécessaire à toutes les grandes œuvres nationales.

La France s'épuise grâce à l'alcool, la tubereulose, la débilité infantile; c'est le devoir de tous les Français de la défendre; les femmes ont entendu l'appel des pouvoirs publies, M. Klotz le leur a adressé en particulier; il est à souhaiter qu'elles unissent tous leurs efforts et que les médecins et les philanthropes trouvent un moyen d'entente en la personne de l'infrmière visiteuse de France dont les qualités de dévouement, d'initiative, de conscience sont au cœur de toutes nos infirmières des Croix-Kouges et des Ecoles;

un effort à ajouter à ceux qu'elles firent déjà et leur instruction d'assistance égalera leur science

L'infirmière visiteuse collaboratrice du corps médical et des œuvres d'assistance serait chargée avant tout de la grande mission de protéger nos populations contre la tuberculose.

NICOLE GIBARD-MANGIN.

TRAITEMENT KINĖSITHĖRAPIQUE DU DOS ROND

Dans un article paru dans le nº 99 de La Presas Médicale 1912: Les formes cliniques de lu cyphose juvénile nous avons montré que la cyphose, le dos rond de l'enfance ne devait pactre considéré à part, mais qu'il était toujours en rapport avec un état constitutionnel général du sujet. Le traitement du dos rond dôit être autant médical que kinésithérapique. Dans cet article nous n'envisagerons donc qu'une très petite



Figure 1. Suspension pur la tête et par les bras à l'échelle orthopédique.

partie du traitement, nous nous bornerons à

Le plus puissant SÉDATIF de la TOUX

NON TOXIQUE. Evite les inconvénients du Bromoforme et des Opiacés



ÆTHONE

TOUX spasmodique, COQUELUCHE

TOUX des Tuberculeux

Bronchite, Laryngite, Asthme, Toux cardiaque, etc.

Falcoz & Cie, 18, Rue Vavin

décrire quelques mouvements de gyunastique qu'on peut employer concurremment avec d'autres moyens thérapeutiques

La suspension à l'échelle orthopédique par les bras seulement, ou, mieux, par les bras et par la tête simultanément, constitue un moyen de redressement et d'assouplissement de la colonne vertébrale très simple et très efficace (fig. 1).

Position goughée dorsale. Flexion et extension

Le sujet se eouche sur un plint élevé, les bras tendus en hant reposant sur le plint. Le gymuaste et le sujet se tienneut par les mains pendant tout le



Figure 2.

Position couchée dorsale. Flexion, extension des bras (mouvement avec resistance).

mouvement. Le sujet fléchit les bras puis les étend. le gymnaste fait résistance pendaut la flexion aussi bien que pendant l'extension. Il faut veiller à ce que les bras du sujet soient dans le même plan que le corps (fig. 2)

Position assise écartée. Mains aux hanches. Tronincliné en avant. Redressement du dos

Le suiet, mains aux hanches, assis sur un tabouret, incline le trone en avant. Le gymnaste, derrière lui-met ses deux mains sur le dos du sujet au niveau des omoplates et quand le sujet se redresse le gymnaste fait résistance (fig. 3).



Figure 3

Fig. 3. - Position assise écartée. Mains aux hanches. Trone fléchi en avant. Redressement du dos contre une résistance

Fig. 1. - Position assise écartée, maintenant un bâton. Extension des bras en haut,

Position assise écartée. Extension des bras en haut MAINS TENANT UN BATON

Le sujet, assis sur un tabouret, pieds écartés tient un bâtou, les mains à une distauce égale à la largeur des épaules, le gymnaste est debout derrière lui. Le sujet étend les bras en haut toujours tenant le baton et le gymnaste fait résistance. Quand ses bras sont tout à fait tendus le sujet conserve un moment



Figure 5.

Position couchée faciale, Redressement du dos. Maius jointes derrière le dos, bras tendus.

eette positiou taudis que le gymnaste exécute une pression sur le bâton (fig. 4).

POSITION COUCHÉE FACIALE, MAINS AUX HANGUES, A LA NUOUE OU TENBUES EN ARRIÈRE EN LES JOIGNANT SUR LE DOS. BEDRESSEMENT DE DOS.

Le sujet se couche à plat ventre sur uu plint élevé, les pieds dépassant du plint. Pour fixer les jambes autour des chevilles, le gymnaste met ses deux maius de manière à ce que les pouces soieut dirigés eu dedans. Puis le sujet redresse le haut du dos en mettant les mains aux hanches, à la nuque ou tendues en arrière en les joignant sur le dos (fig. 5)



Figure 6.

Fig. 6. — Station debout avec appui antérieur des cuisses. Mains à la nuque, tronc incliné en avant. Redresscment du dos.

Fig. 7. — Position assise à cheval. Mains aux hanches. Trone fiéchi en avant. Redressement du dos et de la nuque contre une résistance,

STATION DEBOUT AVEC APPUI ANTÉRIEUR DES CUISSES. Mains a la nuque. Tronc incliné en avant. Re-DRESSEMENT DU DOS CONTRE RÉSISTANCE.

Le sujet se place devant une bomme élexée à la hauteur des cuisses, trone incliné en avant, mains à la nuque. Le gymuaste, debout derrière, met ses deux mains sur le dos du sujet au niveau des omoplates et fait résistance tandis que le sujet redresse le dos (fig. 6).



CHALLAND

ENUITS-ST-GEORGES (Côte-d'Or)

JUS DE RAISINS FRAIS "CHALLAND"

(Vin sans alcool)

C'est en Bourgogne et notamment dans la Côte de Nuits C'est en Bourgogne et notamment dans la Côte de Nuits Que l'on produit les plus riches et les meilleurs Jus de Raisins.

à PARIS, Bépôt central. Téléphone : Roquette 37-32 ; dans tous les Bépôts de la «Sté Bordelaise et Bourgulgnonne »; eu PROVINCE, dans toutes les bonnes pharmacles. PRIX DE LA BOUTEILLE : 2 fr. - En vente

Blédine du froment In plus riche en phosphates organiques

> tacilito la digestion

du lait. augmente sa valnutritive

Blédine

Alimentation rationnelle des Enfants

JACQUEMAIRE

ÉCHANTILLONS ET FEUILLES DE PESÉES

Établissements JACQUEMAIRE . Villetranche (Rhône)

Blédine Pas de cacao, pas d'excès de sucre, aucun élément constipant

entièrement digestible et assimilable dès le premier

Position assise a cheval. Trong incliné en avant.
Redressement du dos et de la nuque contre nésistance.

Le sujet est assis à cheval, mains aux hauches. Le gymnaste derrière lui met une de ses mains sur la derrière de la tête du sujet, l'avant-bras appuyé sur le dos, le gymnaste met l'autre main sur la cuisse du sujet pour prendre d'appui. Puis le sujet se redresse tandis que le gymnaste fait résistance (fig. 7).

Suspension faciale. Extension et redressement de la tête.

Le sujet prend la suspension faciale sur la bomme. Le gymnaste place une main sur la nuque du sujet, l'autre sur l'épaule ou sur le ventre. Le sujet fait

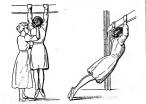


Figure 8. Figure 9.

Fig. 8. — Suspension faciale. Extension et redressement de la tête. Fig. 9. — Suspension oblique en arrière. Flexion des bras.

une extension de la tête tandis que le gymnaste fait résistance, ensuite le sujet fait résistance et le gymnaste redresse la tête (fig. 8).

Suspension oblique en arbière. Flexion des bras. Le sujet saisti la bomme, à un, il porte la jambe gauche en arrière, à deux, la jambe droite de manière à ce que le corps soit suspendu par les bras, les pointes des 'pieds reposauf sur le' sol, i les jambes tendues, la tête légèrement en arrière. Dans cette position, il exécute la flexiou des condes. Pour exprendre la position normale le sujet ramène à un, le pied gauche, à deur. le pied droit (fig. 9).

Position assise écartée. Bras tendus en haut. Tronc incliné en avant. Flexion et extension des bras.

Le sujet est assis sur un tabouret, genoux écartés, bras tendus en haut, trouc incliné en avant. Le gym-



Figure 10.

Position assise écartée, trone en flexion, bras tendus. Flexion et extension des bras (mouvement avec résistance).

naste est debout devant lui en position de petite fente, le sujet et le gymnaste se saisissent par les poignets, le sujet exécute la flexion et l'extension des bras avec résistance du gymnaste (fig. 10).

STATION DEBOUT. BRAS TENDUS EN HAUT. EXTENSION ET INCLINAISON DU TRONC EN ARRIÈRE CONTRE L'ESPALIER AVEC PRISE DES MAINS. PRESSION SUR LE DOS EXÉCUTÉ

Le sujet se place à une distance d'un pas de l'espalier, dos tourné vers l'espalier. Il fait une extension du trone en arrière en saisissant un échelon. Le gymnaste se place derrière lui un peu de côté, met ses deux mains sur le dos du sujet et exécute une pression forte en poussant la poirtine en laut en avant. Pour les enfants on place une main sur le dos pour pousser, l'autre en avant de l'abdomen pour empécher le bassin d'avaucer. Le sujet peut, pour aider au mouvement, exécuter une élévation sur la pointe des pieds (fig. 11).

STATION DEBOUT, DOS CONTRE L'ESPALIER. BRAS TENDUS EN HAUT EN TEXANT UN FCHELON. TRACTION DU CORPS EN AVANT.

Le sujet est placé tout près d'uu espalier, le dos contre; des deux mains il saisit un échelou aussi haut que possible. Le gymnaste, placé devant lui, met ses deux mains sur le dos du sujet et tandis que le sujet fait une inspiration, celui-là tire le thorax en arvaut, un peu en haut, il glisse les mains en bas, en



Figure 11. Figure 12.

Fig. 13.— Station debout, Bras tendus en haut. Extension et inclinaison du trone en arrière contre l'espalicra vec prise des mains. Pression sur le dos par le gymnaste.
Fig. 14.— Station debout, dos contre l'espalier. Brus tendus en haut en tenant un échelon. Traction du corps en ayunt.

avaut en pressant un peu sur le thorax du sujet peudant l'expiration (fig. 12).

Position couchée faciale avancée.

Mains terant us échelon. Pression sur le dos.

Le sujet preud la position couchée faciale avancée
sur un plint élevé placé devant l'espalier. Il saisit en

Hémorroïdes

L'Anusol fait disparaitre très rapidement les douleurs. empèche la constipation, favorise l'évacuation des mailères dures et compactes et en ramollissant les matières, un propose de celles évilles et lindoueses.

permet des selles faciles et indolores.

L'Anuol peut être employé chez les hommes, chez les enfants et chez les femmes à a l'importe qu'elle époque sans qu'on aft à redouter la moindre action secondaire facheuse. Il ne renfene aucun narcolique, c'est précisement à cause de cela que l'Anuolor le remêde de choix contrie les thémorroides pendant la grossesse. Après l'application de l'Anuolo le patient se sent renaître. Les parties malades ne présentent plus le mauvis aspect – les sécrétions de muqueuses ont presque entièrement disparu alnat que les saigements de la muqueuse. Les matières fécales ont pris la forme pateuse. — La guérison compiète se poursuit plus ou moins vile sulvant la constitution du sujét.

Rp. 1 boite de suppositoires d'Anusol »Goedecke« . . . \$. Matin et soir introduire un suppositoire dans le rectum.



Autres indications: Calernho de muyenese du rectum. Variente de l'annu et toutes sortes de selle douloureuse. (Taberculose des intestim, Hypertrophie des prosistes.) - Enduire les parties malades avec un suppositoire réchasiffé dans is main.

Littérature et échaniffions gratuits et franco sur demande: Pharmacie du Dr. Mlalhe, 8 rue Favart / Paris.

même temps un échelon un peu plus haut que la hauteur du plint, les bras tendus, la tête haute. Les jambes sont fixées par une courrole. Le gymnaste debont à côté de lui met ses deux mains sur le dos du sujet en exercant une pression forte (fig. 13).



Position couchée faciale, Mains tenant un échelon

POSITION COUGHÉE FACIALE AVANCÉE. MAINS AUX BANGHES. PLEXION DU TRONG EN BAS, REBRESSEMENT

Le sujet prend la position couchée faciale avaucée, maius aux hanches, jambes fixées. Puis il fléchit le

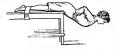


Figure 14.

Position couchée faciale avancée. Mains aux hanches Flexion du tronc en bas, redressement du tronc.

trone en bas pour ensuite le redresser en prenaut soin que la tenue du corps soit bonne (fig. 14)

Position assise écartée. Mains a la nuque. Traction



Position assise écurtée, mains à la nuque. Traction des bras en arrière (mouvement passif).

rière lui, saisit les coudes et place un pied sur le tabouret en mettant le genon sur la convexité. Puis il fait doncement une traction des bras en arrière (fig. 15)

Position coughée faciale avancée. Bras tendes SUR LES ÉPAULES DU GYMNASTE. REDRESSEMENT DE

Le sujet se place à genoux sur un plint élevé à une distance de l'extrémité égale à la longueur des euisses. Pour prendre la position couchée, le sujet met les mains sur les épaules du gymnaste et celui-ci



saisit le sujet sous les aisselles pour maintenir le tronc qu'l n'est pas soutenu. L'u aide peut fixer les jambes en se plaçant par-dessus à cheval sur le plint; on peut aussi, pour cela, employer une courroie. Le gymnaste s'assied eusuite sur un tabouret devant en nettant ses mains sur la nuque du sujet, celui-ci fait une extension de la tête tandis que le gymnaste fait résistance, puis le sujet résiste et le gymnaste redresse la tête (fig. 16).

Position assise écartée. Bras tendus en haut, trong INCLINÉ EN AVANT. PRESSION SUR LE DOS EXÉCUTÉE PAR LE GYMNASTE EN TENANT ET TIRANT LES BRAS DU SUJET EN ARRIÈRE.

Le sujet est assis sur un tabouret, genoux et pieds écartés, bras tendus en haut, trone incliné en avant.



Figure 17 Figure 18.

Fig. 19. - Position assise écartée, mains à la nuque ou tendues. traction des bras en arrière en appuyant sur le

Fig. 20. - Station debout, bras tendus en haut, exten-sion du tronc avec pression sur le dos, les gymnastes tenant les bras et les tirant en arrière,

Le gymnaste, debout à côté de lui, met une main sur le dos du sujet, il place l'autre bras horizontalement an-dessous des bras étendus du sujet en le lui donnant comme appui tout en prenant soin que la tenue soit bonue. Le sujet redresse le dos, tandis que le gymnaste fait résistance en tirant les bras en haut





Figure 19.

Figure 20

Fig. 21. - Station debout, dos contre la bomme. Bras tendus en hant. Extension du trone

Fig. 22. - Station debout avec appui antérieur des culsses. Tronc incliné en avant. Bras tendus en avant. Ecartement des bras

STATION DEBOUT, BRAS TENDUS EN HAUT, EXTENSION DE TRONG AVEC PRESSION SUB LE HOS LES GYMPAGENS TENANT LES BRAS EN LES TIBANT EN AUDIÈRE.

Le sujet se place tout près d'un mur, les bras tendus en haut, la face tournée contre ce mur.

Les gymnastes sont debout de chaque côté du sujet. Ils saislssent avec leurs mains extérieures les poi-



Figure 21. Position couchée faciale avancée. Bras tendus en nvant, écartement des b

gnets du suiet en avant, en mettant leurs avant-bras contre l'avant-bras du sujet ; les autres mains des gymuastes se placent sur la unque du sujet eu appuyant les avant-bras sur le dos. La prise étant effectnée, ils excreent une tractiou des bras en arrière tandis que l'autre main presse sur la mique (fig. 18).

STATION DEROUT. DOS CONTRE LA BOUNC BUAS PENDES EN HAUT, EXTENSION DU TRONG.

Le sujet se place le dos tourué contre la bomme, qui est à la hauteur des omoplates ou au niveau des reins, les bras tendus en haut. Le sujet pratique un mouvement d'extension en tachant de garder la régiou lombaire appuyée contre la bomme (fig. 19)

STATION DEBOUT AVEC APPUI ANTÉRIEUR UES CUISSES. TRONG INCLINÉ EN AVANT. BRAS TENDES EN AVANT,

Le sujet se place devant une bomme élevée à la hauteur des cuisses, les bras sont tendus en avant, le tronc iucliné en avant. Le gymuaste est debont devant lui en position de petite fente en avant. Il saisit les poignets du sujet en faisant résistance, tandis que le sujet porte les bras tendus de côté en arrière. Ensuite celui-ci fait résistance et le gymuaste porte

les bras en avant (fig. 20" POSITION COUCHÉE PACIALE AVAN-CÉE. BRAS TENDIS EN AVANT.

EGARTEMENT DES BRAS. C'est le même mouvemeut que le précédent, mais le sujet prend la statiou couchée faciale avan-

cée (fig. 21).

SUSPENSION FACIALE. SOULÉVE-MENT BU TRONG SANS PLÉCIER LES BRAS

Le sujet prend la suspension faciale sur la bomme, il leve le tronc entre les deux bras mais sans fléchir les coudes. Ce mouvemeut d'ascension du tronc est limité (fig. 22).

P. Deseosses



Figure 22 Suspension faciale Soulévement du tronc saas Béchir les bras.

LE CASQUE, PRÉSERVATIF DES SURAPNELLS

Les traumatismes craniens sont monnaie conrante sur les champs de bataille modernes. Dans la zone daugereuse, la position couchée, la tête émergeant à peine derrière les obstacles, expliquent la fréqueuce de ces lésions céphaliques graves, souvent mortelles, « paisqu'elles donnent plus de la maitié des morts. » (LABBERT, « Effets généraux des projectiles » in La Presse Médicale, 6 Décembre 1913.)

Dans les récentes conférences sur le Pouvoir dynamique et vuluérant des projectiles d'artillerie, tous les auteurs militaires insistent beaucoup sur l'utilité d'un casque en acier, pour se préserver des balles des shrapnells Allemands, dont la vitesse initiale est de 165 m., sur un rayou d'action de 127 m. (Shrapnell frauçais, vitesse initiale : 529 m.; rayon d'actiou : 170 m., iu Conférence du colonel d'artillerie Beyel). Mais ces balles de plomb rondes ont une vitesse

initiale, qui s'affaiblit très vite par le carambolage de ces projectiles, au moment de l'éclatement de l'obus. A 100 mètres du point d'éciatement, la balle du

shrapnell pénétre de 6 cm. dans du sapin. .1 300 mètres, elle ne pénètre plus que de 1 em. : d'où la possibilité de créer un casque d'acier à l'epreuve de la balle.

. Ne sait-on pas qu'au Maroc, les Arabes ont été protégés, dans une certaine mesure, par leur turban volumineux contre l'actiou des balles des shrapnells? Le sae de l'infanterie protège également très bien

le dos du porteur; aussi pour la progression sous les rafales d'obus, on a conseillé la marche en tortue, c'est-a-dire, la marche à quatre pattes, en cachant sa tête sous le sac de l'homme qui vous précède. Un casque obvicrait à tous ees inconvéuients.

Enfiu l'hygiène réclame une coiffure pas trop lourde, mais qui protège la tête, la nuque et les yeux. de la pluie et du soleil.

Seul, le easque offre tous ces avantages et il est vraiment étonnant que cette coiffure, qui peut être rendue esthétique, protectrice et hygiénique, no remplace pas le képi actuel, qui ne protège pas la nuque contre la pluie et le soleil et dont la dépression supérieure, en forme de euvette, sert de récipient



Superkéfir Biosanis

LABORATOTRE BIOSANIS .

Produit bactériologiquement pur . Goût délicieux, pas d'excès d'acidité pas d'impuretés. seul qui puisse se conserver et voyager. Expéditions province, étranger. Efficació: perarquable dans (es Enterites, Introxications, Tuberculose, Diarrhée Infantile ere

Ech et litt. franco docteurs: labor± Biosanis 3, Avenue Lowendal Panis. Tel: 763.30.

SEDATION DE LA TOUX ET DE LA DOULEUR ABLETTES ou D'BOUS ouilleree à potage renferme · Ogr. OI DIONINE-MERCK Chaque Tablette est dosée @? VI gouttes Alcoolat, rac. d'aconit titré Ogr. 02 de DIONINE-MERCK OP D' BO II gouttee Bromoforme. DOSES MOYENNES Apultus · 4 à 8 cuillerées à notage. au-dessous de 10 ans : 2 à 4 cuillerées à potage. au-dessus de 10 ans : 3 à 6 cuillerée; à caté. 3 & 4 Tablettes par jour.

Notices et Echantillons : Pharmacie du D. EQUSQUET, 140, Faubs St.-Honoré, PARIS. NELE CONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'IODE et de PEPTONE

odogeno

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique EPIN ET LEBOUCO. (Courbevoie, Seine) Enfants: 10 à 20 Gouttes parjour Adultes: 40 Gouttes par jour en deux fois dans un peu d'eau et aux repas. Syphilis : 100 à 120 Gouttes par jour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en iode organique.

La seule dont la composition soit toujours constante

G.PEPIN - Etude physique et chimique des peptones iodées et de quelques peptones commerciales. (Th. de Doct. de l'Univ. de Paris ... Déc. 1910.)



pour l'eau de pluie qui s'accumule, s'infiltre dans l'intérieur du képi et ruisselle dans le dos.

Pour tous ces motifs (protection efficace contre les averses, les coups de sabre et surfout les shrapells), sans oublier le côté moral, si bien développé par nos camarades, les médecins-majors Coussergues et Guilhaumon, nons souhaitons ardemment la substitution du képi à un casque, suntont en campagne.

A ce propos, qu'il nons soit permis de rappeler iri l'opinion, presque centenaire, de notre illustre ancêtre Biron, médecin en chef d'armée, adjoint à l'Illôtel Royal des Invalides, qui écrivait, en février 1816 :

« Le casque, qui paraît avoir été la scule coiffure militaire en usage chez les aucieus, est infiniment préférable sous tous les rapports ; il est à la fois la coiffure la plus durable, la moins génante, la plus facile à assujettir et la plus propre à garantir la tête et le visage des coups de sabre et de l'action des corps extérieurs. Au moyen de sa visière, il met la face et surtout les yeux à l'abri de la pluie, de la poussière et d'une trop vive lumière ; une plaque métallique analogue, qui lui est adaptée postérieurement, le reud également propre à garantir la nuque de la pluie et des coups de sabre. Il donne à la physionomie un air martial; il relève la stature de l'homme, lui imprime uu caractère imposant et donne plus d'harmonie et plus d'uniformité à uue troupe qu'aucune autre espèce de coiffure. On a reproché au casque, et non sans quelque raison, de s'échausser très fortement sous l'action d'un soleil ardent, de se refroidir avec la même facilité dans les temps froids, et par conséquent d'exposer la tête à tous les excès du froid et de la chaleur. Mais ces inconvénients tienuent uniquement aux matières métalliques dont il est composé; on pourrait y remédier, soit en doublant le casque avec des substances qui feraient les fonctions d'isolateurs, soit en substituant quelque autre matière aux métaux qui cutrent dans sa compositiou. »

Rappelons aussi l'opiniou du général Morand émise, en 1829, dans son beau livre : a De l'Armée selon la Charte et d'après l'expérience des dernières guerres (1792-1815). » Le général demande que « esboites en cuivre (casques) ne soient pas surmontées d'une haute crète que l'on nomme cimier et qu'elles ne soient pas surchargées d'une touffe de crins et d'un haut panache, placés ainsi pour exercer la puissance du vent et la force des muscles qui attachent la

« Pour décider de l'habillement du guerrier, dit-il, il faut appeler au conseil, non des tailleurs et des costumiers, mais des soldats cicurisés et des médecins. Il faut que le conseil se ensemble, non dans le magasin d'un théâtre, mais au bivouse; que la colf-fure, que l'habit soient essayés par le vent, la chaleur brillatel, la pluie, la ueige, comue par le sabre et la lance. Quand on aura acquis la certitude que cette coiffure pent leur résister et garantir le soldat, on y ajontera quelques oruements; encore cette consession aux fantaisses doit-fue être très restreinte et ne jamais tomber dans le ridicule, ni occasionner une soite dépense, ui un surrorit de charge. »

En résumé, un casque pratique. léger, ne doit avoir ni cimier, ni crinière flottante, ni crins dans le cimier, car cette brosse de poils retient beaucoup et longtemps l'can de pluie. Enlin, il doit être broazé ou recouvert d'une étolle gris de fer bleuté pourêtre rendu invisible et moins chaud.

Avec l'apparition de cette nouvelle puissance du feu, les balles des shrapnells, nous espérous voir réaliser bientôt les vœux centenaires de Biron et du général Morand.

Aussi imitons la gendarmerie, qui vient de donner un cusque à ses hommes pour les protéger efficacment contre les projectiles domiciliaires des grévistes. Ne rougissons pas de mettre à l'abri des balles

Ne rougissons pas de mettre à l'abri des balles des shrapnells notre chef, qui contient « le prince des organes ». Trève aux sacrifices inutiles! La guerre moderne ne doit plus se faire en dentelles, mais en casques.

Quant au képi, sa suppression s'impose : en campagne il ne protège ui contre la pluie et le soleil, ni contre les coups de sabre et les balles des shirauells, dont les médiats ont été si bien mis en lumiere daus le travail du professent Laurent, de Bruxelles. (« Ouze mois de chirurgie de guerre en Bulgarie », avec 17 figures, in La Presse Médicale du 6 Décembre 1943.

Médecin militaire, lauréat de l'Institut.

L'ASSISTANCE AUX MUTILÉS

Le travail est la grande source de santé et de joie comme il est la source de tonte richesse. Etre mutifé, étre incapable de travailler, constitue pour l'ouvrier un épouvantable malheur, car cessation de travail équivant trop sourcent à déchéance morale, ivrogneric, déchéance physique et mort.

Les bis, qui assurent aux bleasés de l'industrie, aux mutilés, le pain quotidien, ont fait œuvre excel-lente, mais cette œuvre ex seincomplète, car l'appât d'une rente inclite trop souvent l'ouvrier à ne faire acune flotr pour supplèer à sa difformité; trop souvent la victime d'un accident du travail se réduit aux eiv régétative et perd le goût du travail, seul moyen qu'il possède d'entretenir ses facultés lutel-lectuelles et hoistques.

On l'a dit fort justement : « une ûne vigoureuse est maîtresse du corps qu'elle auime »; de tout temp son a vu des iulirmes accomplir, pour vivre, des prodiges d'ingéniosité et d'adresse, et suppléer, à force d'énergie, aux moyens que la nature leur avait refusés.

Les ames vigoureuses sont rares, et l'homme ordiuaire a besoin du soutien d'une volouté plus forte que la sieune, a besoin d'un moniteur et d'un maltre. Abandonné à lui-même, l'estropié croupit trop souvent dans la paresse ou sombre daus la meudicité. Après l'abbé de l'Épée qui s'était voné à l'éducation des sourds-meuts, c'est un Français, Paul Séguin, qui paraît avoir été le premier à chercher à éduquer les infirmes.

Cette idée prit corps et se développa en Angleterre, en Allemagne, dans les pays scandinaves, en Belgique, et nombreux sout maintenant les Instituts où on s'occupe de rameuer à une quasi-normalité les amoindris, enfauts nés ou devenus infirmes, les adultes mutilés par des accidents ou des maladies.

An Dauemark, par exemple, on peut voir un etablissement modéle, comprenant, outre la polyclinique ouverte à tous, uue école primaire « oit tout est mis en œuvre pour développer chez les enfants les faœultés motrices», et uue école professionnelle « oi ils apprennent un métier en rapport avec leures faœultés intéllectuelles et physiques », de telle sorte qu'il



peuvent, vers leur dix-huitième année, entrer dans la vie commuue sans avoir besoin désormais d'aucun sceours pécuuiaire. A Copenhague « on évalue à 80 pour 100 au moins la proportion d'élèves sortant de l'établissement, aptes à gagner leur vie, et la statistique fournie par l'Institut de Munich accuse 92 pour 100 de succès complets »

Les journaux politiques, ces temps deruiers, reproduisant une conférence faite aux « Dimanches du pratieien » par M. Ch. Dam, directeur de l'Institut pour estropiés de la province du Brabant, out montré tout re qui avait été fait à l'étranger dans cet ordre d'idées.

Il ne faudrait pas croire cependant qu'en France l'idée de Séguin soit restée complètement lettre morte; outre les ateliers départementaux de la Seine (fondation Marsoullan) pour ouvriers estropiés, on peut citer l'œuvre admirable des frères de Saint-Jean-de-Dieu, rue Lecourbe, pour enfants infirmes; on peut mentionner une œuvre modeste trop peu connue : l'Association pour l'assistance aux Mutilés pauvres, fondée à Paris en 1868, à la même époque, par couséqueut, que les œuvres scandinaves qui ont pris un si merveilleux essor. Cette œuvre, dirigée actuellement par M. Bourlon de Sarty, s'est occupée uon seulement de fournir aux mutilés des appareils orthopédiques ou prothétiques indispensables, mais elle cherche égalemeut à leur fournir du travail en rapport avec leurs aptitudes physiques. L'Association pour l'assistance aux Mutilés pauvres a su recruter dans l'aristocratie parisienne, la haute bourgeoisie, le grand commerce, la grande industrie, des adhéreuts qui ne demanderaient qu'à voir l'œuvre prospérer, s'étendre et accomplir les progrès de l'œuvre analogue de Copenhague qui, fondée en 1872, a pu en quelques années obtenir dans tout le Danemark des résultats admirables.

L'assistance aux estropiés ne se conçoit pas saus le concours du corps médical, aussi je tenais à signaler à ceux de nos confrères que cette question intéresse une œuvre autour de laquelle peuvent se réunir toutes les bonues volontés.

P. Desenses.

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

LES INTERNES PEUVENT-ILS DEVENIR MÉDICONS AIDES-MAJORS PENDANT LEUR DERNIER SEMESTRE

Un de nos abounés à La Presse Médicale nous pose

« Je lis, dans La Presse Médicale du 3 Janvier, sous la rubrique Service militaire des internes des hopitaux, que la Commission sénatoriale de l'armée vient de décider que les internes des hôpitaux des villes de l'aculté pourront désormais accomplir leur dernier semestre de service, eu qualité de médecin aide-major de 2º classe, grade réservé jusqu'ici aux docteurs en médecine

Je désirerais savoir :

1º Si cette décision a, dès à présent, force de loi; 2º Si elle est applicable uniquement aux étudiauts faisant trois ans de service ou sussi à ceux des

classes antérieures à 1913 : 3º Si, dans ce dernier cas, je ponrrais bénéficier de cette faveur étant interne d'une ville où existe uue Ecole de plein exercice (Marseille) et non uue Faculté. Est-ce que les internes de ces villes-là jouissent, au point de vue qui nous occupe, des droits

de leurs collègues des villes des Facultés? Réponse. - La Commission sénatoriale a émis le vœu que les Internes des hopitaux des villes de Faculté soient considérés sur le même pied que les docteurs en médecine et puissent accomplir, après concours, leur dernier semestre de service militaire,

en qualité de médeciu aide-major de 2º classe de réserve. 1º Ce vœu sera, sans aucun doute, pris en haute considération, et ratifié par la loi, mais il n'a pas

cucore la consécration du vote; 2º Cette décision ne sera applicable qu'aux étu-diants soumis à la loi du recrutement du 7 Août 1913 :

or, cette loi n'a pas d'effet rétroactif; 3º Vous ne pourrez pas bénéficier de cette faveur pour les deux motifs suivants : a) parce que vous êtes soumis à la loi du 21 Mars 1905 (loi de deux ans); b) parce que vous êtes iuterne à Marseille, ville où n'existe qu'une Ecole de plein exercice et nou une Faculté de médecine.

Enfin, n'oubliez pas que les iuternes comme les docteurs en médecine devront subir, pour être uommes médecins aides-majors de réserve pendaut le dernier semestre du service, un concours spécial écrit, comprenant 2 compositious, l'une portant sur l'hygiène militaire ou la chirurgie des champs de bataille, l'autre sur le fonctionnement du service de santé en campagne.

Ces compositious se fout toutes, le même jour, (le 1er lundi de Février), au chef-lieu de chaque corps d'armée et traitent le même sujet.

Toutes ces compositions sont réunies et envoyées à la 7º direction du service de santé, au ministère de la Guerre, qui les corrige et dresse un classement suivaut leur valeur. Ce elassement favorise le choix des garnisons.



MÉDECINS DE COMPLÉMENT NOMMÉS MÉDECINS AIDES-MAJORS DE L'ACTIVE

Uu abonné à La Presse Médicale nous pose les questions suivantes :

A. - La récente circulaire ministérielle, permettant aux officiers de réserve de servir dans l'armée active d'une façon définitive, est-elle applicable aux médeeins? Quelles sont les conditions requises?

RÉPONSE. - Seul l'article 3 de la loi du 1er Août 1913. modifiant la loi du 14 Avril 1832 sur l'avancement dans l'armée en ce qui concerne la uominatiou aux grades de sous-lieutenant et de lieutenant, est applicable aux médecins.

Cet article 3 stipule en effet que « les sous-lieutenants et lieutenants ou assimilés, de toutes armes et de tous services, appartenant à la réserve, qui auront accompli en cette qualité deux années de service au Maroc, pourront, sur leur demande et sur la proposition de leurs chefs hiérarchiques, être admis avec leur grade dans l'armée active, où ils prendront rang à la suite des officiers de ce grade.

Cette admission pourra être proposée après une

FORME LIQUIDE SEULE RATIONNELLE

ADOPTÉ DANS LES HOPITAUX DE PARIS

Le plus PUISSANT, Le plus COMPLET, Le mieux TOLERÉ des Antiseptiques Urinaires et Biliaires

Benzoate d'Hexaméthylène tétramine. — Extrait pur de Stigmate de Mais. — Excipient balsamique,

De l'étude complète de l'URISANINE et des différents cas ou elle sers toujours employée avec succès, il résulte que :

io L'URISANINE détruit énergiquement les microorganismes, asspitae les urines qui peuvent être con-servées longtemps sans se putréfier;

L'URISANINE calme la douleur, ramène à la nor-maie les besoins d'uriner, décongestionne et guérit la

3º L'URISANINE clarifie les urines, de quelque nature que sol ce trouble : pus, abondance de sédiments uriques ou phosphatiques, glaires, fermentations

4. L'URISANINE est un puissant dissolvant urique et

phosphatique;
5° L'URISANINE est diurétique, lénitive, antiphlo-



6º L'URISANINE a une action remarquable dans toutes les affections du foie;

7º L'URISANINE est un excellent antiseptique intes-80 L'URISANINE est toujours bien tolérée et n'est

MODE D'EMPLOI

1 à 3 Guillerées à soupe, par jour dans 1/2 verre d'eau, à distance des repas.

Littérature et Échantillons sur demande : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20, Rue des Martyrs, PARIS

seule année de service an Maroc, à la suite d'une action déclat ou d'une blessure grave ayant donné lieu à nue citation à l'ordre du corps d'occupation.

lieu à nue citation à l'ordre du corps d'occupation.

Depuis le 1er Août 1913, on peut donc devenir médecin militaire de trois façons:

1º En concourant, comme étudiant en médecine, pour l'Ecole du service de santé militaire à Lyon; 2º En concourant, comme docteur en médecine, pour l'Ecole d'application du Val-de-Grâce à Paris;

3º En devenant médecin aide-major de réserve, cu servant comme tel deux ans au Maroc, puis en demandant de faire partie du cadre actif.

B. — Les médecius entrés dans l'armée par cette voie auront-ils droit à la première mise d'équipement et à la même solde que leurs collègues sortis des Ecoles du service de santé?

Réponse. — Dès leur admission dans le cadre actif, ils prendront rang à la suite des officiers de ce grade et auront droit à la même solde, aux mêmes prérogatires et aux mêmes indemnités.

C. — Occuperont-ils au point de vne de l'avaucement une situation très inférieure? Décompte des annuités pour la retraite.

Rifonse. — L'avancement au choix est la récompense donnée au mérite, et le mérite est l'apanage de toutes les volontés tenaces, orientées vers le bien du service. Ces camarades ne seront doue nullement exclus des grades élevés, et leur situation ne sera

jamais très inférieure.
Pour la retraite, les amutités seront ainsi décompties : 5 ans pour l'ensemble des études médicales, 2 ans de service eflectif [un comme inférmier étudiant en médecine, un comme médecin auxiliaire], nommé médecin aide-major de réserve, départ au Marco où l'intéressé accomplit 2 ams d'aide-major de réserve, avant de passer dans la fetire; en tout 9 annaités, avant d'être nommé médecin aide-major de 2° classe de

Tactive.

"Eu résunié, on pont dire que les médecins qui entreront dans le corps de santé par cette voie détournée auront au minimum perdu deux ans sur leurs camarades. Allocations dans les Alpes.

Un étudiant en médecine, ayan' ll'intention de se faire désigner pour les troupes alpines, nous demaude si ces étudiants touchent des indemuités spéciales.

Rérosser. — Les étudiants en médecine faisant le service de médecins auxiliaires pendant les manœuvres alpines ou se trouvant dans des forts en garnison permanente, reçoivent par jour 0 fr. 67. En outre, joutouchent une indemnité spéciale aux Alpes, qui est variable avec la saison et le poste : en été cette indemnité varie de 0 fr. 10 comme minimum à 0 fr. 20 maximum, en hirer de 0 fr. 20 à 0 fr. 40. d'après le tarif des soldes (volume 90 du B. O.)



INDEMNITÉS A ALLOUER AUX MÉDICINS CIVILS REQUIS.

L'article 17 du règlement du service de santé à l'interferer stipule que ne as d'Insuffisance du personnel médical, le directeur du service de sauté rend compte au général commandant le corps d'armée. qui informe le ministre. S'Il y a urgeuce, le général preserit au directeur de convoquer des médecins de réserve ou de territoriale, affectés au corps d'armée.

A défaut de ces médecins, le général commandant en chef requiert, sur la proposition du directeur du service de santé, des médecins civils, qui reçoivent alors les indemnités fixées par la notice u° 2.

Ces iudemnités sont un peu différentes suivant que le service est assuré dans les hôpitaux, les corps de troupes, ou dans les hôpitaux et corps de troupe.

La coustatation des dépeuses, résultant du service fait, a lieu au moyeu d'une déclaration établic en double expédition, dout une timbrée, par le médecin civil requis.

Voici ces diverses iudemnités :

A. Dans les hôpitaux militaires ou hospices mixtes: a) 800 francs par an, dans le lieu de son domicile; b) 1.200 francs par au, hors le lieu de son domicile. Ces derniers auront droit, en outre, à l'indemnité de route pour l'aller et le retour.

B. Dans un corps de troupe : 3 francs par homme et par an. Cette indemnité est calculée sur le

uombre de journées de présence que donne l'effectif du corps. La somme a payer ne doit jamais dépasser 100 france por mois, alors même que le décompte ferait ressoriir une somme supérieure. Le minimus au-dessous daquei il n'a uar rêna à payer est fixé à 15 francs, à moius d'une réclamation formelle du médeciu requis.

C. Dans les hospices et corps de troupe : 1.200 fr. pour assurer, dans le lieu de son domicile, ces deux services.

Dans les cas exceptionnels où il serait nécessaire de déroger à ces diverses fixations, le général commandant le corps d'armée adresserait au ministre des propositions pour le taux de l'indemnité à allouer.

La constatation de ces dépenses se fait en double expédition dont une timbrée. Ci-joint le modèle réglementaire :

Je soussigné, médecin civil, demeurant à ..., déclare avoir donné mes soins aux militaires du en garnison dans estte place et avoir fuit du ... au ... les diverses visites prescrites par la réquisition de M. le général commandant le ... corps d'armée, en date du ...

A le ... 19...

Vu pour la légalisatiou de la signature de M. ..., médecin civil.

Le Maire de..

Nous (membres du couseil d'administration, officier commandant le détachement) certifions que M...., médecin civil, a donné ses soins du ... au ... aux militaires du régiment (ou du détachement) de, dont l'effectif moyen a été de (en toutes lettres). Le décompte de l'indemnité, qui lui est due, s'éta-

blit ainsi qu'il suit...

Somme nette å payer.

nº en date.

Yu: Le sous-intendant militaire.

A ..., le ..., 19..

Arrêté à la somme totale de ..., laquelle a été ordonnaucée au profit de M. ..., suivant mandat,

A ..., le ... 19...

P. Bonnette, Médecia militaire.

INTRAITS DAUSSE

Produits contrôlés physiologiquement

ACADEMIE DE MEDECINE (22 Juin 1909)

INTRAIT DE MARRONDINDE

Hémorroïdes, Varices

Sédatif des douleurs hémorroïdales

Préparations titrées physiologiquement

Poudre de Digitale

Préparations galèniques de Digitale (Codex) & de Strophanthus (Codex) Méthode focke-Joanins

Activité constante et toujours égale

INTRAIT DE VALÉRIANE

Médication antispasmodique

Littérature et Echantillons : Laboratoires DAUSSE, 4 Rue Aubriot, PARIS

ROISSANCE

BERCULOSE . LYMPHATISME · AN



TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

LA RÉCALCIFICATION

Ne peut être ASSUREE d'une facon CERTAINE PRATIQUE

QUE PAR LATRICALCIN

A BASE DE SELS CALCIOUES RENDUS ASSIMILABLES

EN POUDRE-COMPRIMÉS-GRANULÉS-CACHETS

LA TRICALCINE EST VENDUE

TRICALCINE PURE

TRICALGINE METHYLARSINÉE

TRICALCINE ADRENALINÉE

POUDRE · COMPRIMÉS · GRANULÉS · CACHETS 450 le flacon pour 30 jours de traitement ou la boite de 60 cachets

EN CACHETS seulement dosés exactement à 0.01 de MÉTHYLARSINATE DE SOUDE Chimiquement pur. 5! la Boite de 60 cachets

EN CACHETS sealèment dosés exactementà 3 gouttes de solution d'ADRENALINE au millième par cachet. 6! la Boile de 60 cachets

Quelques appréciations sur l'efficacité de la "TRICALCINE"

Monsieur,

Votre TRIQALCINE nous donne des résultats vrai-ment très satisfeisents dans le servire. Nous vous serions très reconnaisants de nous en en-voyer quelques échantillons de nouveau.

Signé : Dr AS, Hôtel-Dieu, Paris.

Mongia

Monsteur,
Dopinis quedque temps, nous employans dans notre
Santerium votre TRIGALCINE avec le meilleur succes.
Jo suis, d'alicurs, tellement centent de son emploi,
que je vous saureis gré, si vous vouliez m'en enveyer
quelques flaccons pour men usage personnel.
Remerciements et salutations.

Signé : FELICE LO BIANCO. Méd. Assistant au Sanatorium de Montan

Monsieur.

Le flacon de TRICALCINE que vous in avez envoyé a produit un si ion résultat chez un mathouroux
en fant attoiut de tuberculose, que la famille ne supplie
d'en faire revenir.
Seriez-vous assez aimable pour m'ou envoyer deux
flacons?

Acréez, Monsieur, mes remerciements Signé . Dr GALISSOT, à Roncq (Nord).

Échantillons et Littérature sur demande.

LABORATOIRE DES PRODUITS "SCIENTIA", 10, RUE FROMENTIN, PARIS

TROUBLES DE DENTITIO N L N L 'n



Le PREMIER Produit FRANCAIS qui ait appliqué

L'AGAR-AGAR

au traitement de la CONSTIPATION CHRONIQUE

THAOLAXINE

LAXATIF-RÉGIME

agar-agar et extraits de rhamnées

Posologie PAILLETTES: 1à 4 cuil à café à chaque repas CACHETS .. 1 à 4 à chaque repas

COMPRIMÉS.. 2à8à chaque repas GRANULE..1à 2 cuil à café à chaque repas (Spécialement préparé pour les enfants)

Echantillons & Littérature sur demande adressée: LABORATOIRES

DURET & RABY F. Borremans del. Marly-le-Roi (S:&-O.)

CHOLEOKINASE

6a8 Ovoides par jour

TRAITEMENT SPÉCIFIQUE DE L'ENTEROCOLITE MUCOMEMBRANEUSE





RECALCIFICATION RECALCIFICATION RECALCIFICATION REMINÉRALISATION REMINÉRALISATION REMINÉRALISATION REMINÉRALISATION Préparation unique renfermant en combination et à l'état naturel: Chaux organique FLUOR & SILICE Agents finteurs de la Chaux et des Phosphates SPÉCIMEN SUR DEMANDE POUDRE — CACHETS GRANULÉ DOSES: Une mesure de poutre délayée dans un pas d'eau, un cachet, une cultarde à caté de granulé au milleu de chaque repar. Laboratoires Albert BUISSON, 20, Boulevard du Montparnasse, Paris

SPÉCIALITÉS CREIL

NOM DES SPÉCIALITÉS

PRODUITS PHARMACEUTIQUES SPECIAUX "CREIL" DE LA CIT PARISME DE COULEURS D'ANILINE

E.DUPUTEL HARMACIEN DE 1" CLASSE

INDICATIONS PRINCIPALES

Novocaïne " Creil": Solutions à divers titres.

Comprimés à divers titres

Pastilles chocolatées à 5 milligrammes. Nitrate de Novocaine. Suprarénine synthétique "Creil"

Solutions aqueuses et huileuses : 1:1.000 et 1:10.000. Comprimés de 1 milligramme. Trigémine "Creil": Capsules de 0 gr. 25.

Cachet Cépé { Pyramidon " Greil" 0 gr. 30.

Pyramidon "Orell": Comprimés de 0 gr. 50, 0 gr. 30, 0 gr. 95.

Mélubrine: Cachets de 1 gramme.

— Comprimés de 0 gr. 50.

Amphotropine: Pastilles de 0 gr. 50.

Graulté 3 ogr. 50 par cuiltère à café.

Erepton: Flacon de 100 gr. 50 par cuillère à café.

Erepton: Flacon de 100 gr. 30 par cuillère à café.

Ninkydrine: Tube de 0 gr. 10

Ninkydrine: Tube de 0 gr. 10

Hyponlystine: "Crell": Bolics de 2, 5, 10 ampoules de 1 c.c.

Albargtine: "Crell": Tube de 0 gr. 35 et de 0 gr. 50.

Salvarsan: 0 gr. 05, 0 gr. 10, 0 gr. 20, 0 gr. 30, 0 gr. 40, 0 gr. 50,

0 gr. 60, 1 gr. 2 gr., 3 gr.

Nosalvarsan: 0 gr. 05, 5 gr. 15, 0 gr. 30, 0 gr. 43, 0 gr. 60, 0 gr. 75.

0 gr. 90, 1 gr. 5, 3 gr., 4 gr. 5.

Anesthésies locale, régionale et médullaire.

Hyperesthésies de la bouche. Anesthésie des voies urinaires

Adrénaline obtenue par synthèse. Indications de l'adrénaline, mais sans effets secondaires.

Névralgies des nerfs craniens, maux de dents, en général névralgies rebelles, coliques périodiques. Migraines.

Névralgies, influenza, flèvres.

Rhumatisme articulaire, maladies infectieuses.

Antisepsie interne : cystite, pyélite, néphrite, blennorragie.

Aminoacides pour l'alimentation par voie rectale.

Séro-diagnostic de la grossesse.

Séro-diagnostic de la grossesse. Séro-diagnostic de la grossesse. Subst. actives isolées du lobe postérieur de la glande pituitaire : Obstétr. Blennorragies : inections et lavages vésico-urétraux. Syphilis, fièvres tierce et récurrente, angine de Vincent, ulcérations.

Syphilis, fièvres tierce et récurrente, angine de Vincent, ulcérations.

Dépôt général, Echantillons gratuits, Renseignements et Littérature ; E. DUPUTEL, Pharmacien de l'e classe, CREIL (Oise).

La solution titre 20 % d'Iode

TOUTES LES INDICATIONS DE L'IODE ET DES IODURES

20 à 100 gouttes par jour. PAS D'IODISME

LABORATOIRES DU BROMOVOSE 33, Rue Amelot, PARIS

H. CARRION & C.

54, Faub. St-Houoré, Paris

Lipoides II. I. Alexloides

Plantes

Téléph. 136-64 - 136-45

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

GYNOCRINOL **GYNOLUTEO**

Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.)

ANDROCRINO

Lipoïde specifique de l'ovaire (Dysmenorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Menopause, Sénilité, etc.)

YROL A

Lipoïde specifique de la thyroïde

Lipoïde specifique du rein

NOL Lipoide spécifique du testicule (Sathénie masculine, Impuisance, Frigidiré, Hypertrophie de la prostate, Impuisance, La Frigidiré, Hypertrophie de la prostate, Impuisance, Frigidiré, Hypertrophie de la prostate, Impuisance, Frigidiré, Hypertrophie de la prostate, Impuisance, Impuis

· Bued Espäutiffent be Bibjiodesbuje ent gemange

VARIÉTÉS

Hygiène.

Daus sa séauce du 28 Février 1911, la Société de Médecine publique et de Génie sanitaire a enteudu un travail de M. Granjux au sujet de la vacciuation antityphique obligatoire dans l'armée. Les couclusions en sont les suivantes : Il y a urgence à mettre les villes de garnison, où la sièvre typhoïde est eudémo-épidémique, en mesure de réaliser immédiatement les améliorations hygiéniques reconnucs nácessaires sous peine de voir partir les troupes. L'obligation de la vaccination antityphique est uécessaire pour les troupes au Maroc et probablement aussi en Algérie-Tunisie, Dans l'armée de l'intérieur, la vaccination antityphoïdique doit demeurer facultative. Toutefois, dans des cas particuliers, elle peut être rendue obligatoire sur la proposition et sous la responsabilité des directeurs du service de santé des corps d'armée. Tout projet de loi réglaut la matière devrait être soumis à l'examen des Sociétés médicalas qui constituent les Conseils d'hygiène, tant de l'armée que du pays.

La discussion de cette importante questiou doi! avoir lieu à la prochaine scance.

M. Joan Walther a Indiqué les caractères qui font de la Cité « Paris-Jardin » de Draveil une ville modèle au point de vue de l'hygiène. Il est à noter en particulier que les espaces libres occupent le tiers de la surface totale. Des servitudes assurent leur intégrité pour l'avenir.

M. Guillerd a exposé les causes de contamination des caux du lac de Genève et leur importance. De ces causes, il n'a, dans cette première communication, iudiqué que celles qui sont d'ordre physique se réservant d'indiquer ses conclusions d'après l'étude bactériologique.

M. Bordas rapporte l'histoire d'une petité épléime de fière, téphotole, près du Havre, due à dui interior. L'infection de ce lait relevait de ce que les récipients destinés à le recevoir et les basissi avant votait au nettoyage des linges d'un typhique était allayés dans les mêmes baquets. De tels accidents seruient impossibles si la pasteurisation du lait était oblicatuire. M. Goldschmidt a insisté sur la uécessité qu'il y aurait à enlever aux maires le soin d'assurer la loi sur la vaccination obligatoire pour la confier aux médeeins-inspecteurs d'hygiène.

Mr. Noë Bernard a indipide les vésultats tel-Mr. Noë Bernard a indipide les vésultats telctionement de filtre à sable, Le (alman) du foutionement de filtre à sable, Le (alman) de misdies instatiales d'origine hydrique foi considérablement absissé et le cholérs, dont les atteintes avaient de truis restrictes la première aunée de ces observations (1911), ne fit pas d'apparition l'aumée suivante.

M. Piéplu a présenté un appareil d'éclairage pour laboratoire saus gaz, qui peut être fort utile pour les régions dépourvues de gaz d'éclairage. Pour en assurer le rendement maximum, la carburation doit être réglée d'une façon très précise. Ce gaz est plus riele en ealories que le gaz d'éclairage.

L. LAGANE.

LIVRES NOUVEAUX

P. Nobécourt. — Conférences pratiques sur l'alimentation des nourrissons. 2º édition, reue et augmentée. 1 vol. in-8º de 373 pages, avec 35 figures dans le texte. Prix: 5 francs. (Masson et C*; éditeurs.)

La première édition de ce livre, épuisée en deux ans, a déjà été traduite en espagnol et en russe. C'est là un grand succès pour l'école française, succès dont ne sauraient s'étonner ceux qui ont eu la bonne fortune d'eutendre les leçons professées par l'auteur dans le service de M. llutinel à la clinique des Enfauts-Malades.

M. Nobécourt est un passiouné de l'enseignement. Toutes les fois qu'il prend la parole, soit an lit du malade, soit à l'amphithéâtre, les étudiants et les médecins désireux de s'instruir tirruit un bénéfice considérable de sa très grande expérience persou-uelle et de sa conuaissance remarquable des travaux français et étrangers. La clarté et la précision qu'il apporte à l'exposé des sujets les plus ardus contribuent à expliquer la faveur réservée aux conférences

qu'il fait chaque semaine à la elinique des maladies d'enfants.

Ce livre réunit les coufárences qui furent consacrèes à l'alimentation dès nourrissons. Toutes louquestions ayaut trait à l'élevage de l'anfant du pramier âge, normal ou malade, y sont méthodiquement curisagées. Il set difficile de conceroir, à l'issage du médeein, un ouvrage qui soit à la fois aussi complet et aussi pratique.

Pour dounce um idée du labour que représente co livre et des soins apportés à sa rédaction, je devrais reproduire le sommaire détaillé des diverses contérences, mais comme à lui soul il occupe onze pages du volume, je suis bien obligé de me limiter et d'attirer seulement l'attention sur quelques passages particulièrement intéressants.

Après avoir étudié la croissance du nonvrisson nomal et ses besoins alimentaires, l'auteur consacre quatre coufécences à l'Allatiement naturel, maternal et mercenaire. Il envisage ensuite l'allatiement attificiel et l'on trouver dans les septieme et tuttième au point de vue de la production, de la conservation et des procédés de correction du lait de vache destiné à l'allatiement des nouvrisons. Les méthodes les plus diverses, aussi bien les frauquises que les chraugères, y out soignement étudiées et critiquées, et tous les laits recommandés pour l'alimentation des cafants sout successivement passés en revue (lait peptonisé de Backhaus, lait pegniné de von Dungeru, lait condensé, lait desséché, etc., etc.).

La dixième conférence réservée à l'étude des troubles et affectueux est, pleine de notious pratiques, fort utiles, de même que la douzème et la treizième consacrées à l'ablactation, au sevrage et aux aecidents qui eu peuvent résulter.

La quatorzième et la quinzième conférence traitent de la protection des mères, des nourrieres et des enfants. Il est, en ellet, iudispensable que le médecia connaisse les meutres et les institutions destinées à améliorer le sort des uourrissons pour faire œuvre utile et pour demœurer à la tête du mouvement social dont l'importance va toujours grandissant.

Les cinq dernières conférences, inédites, traitent de

TONIQUE CARDIAQUE DIURÉTIQUE PUISSANT



l'alimentation du nourrisson malade et l'on doit savoir gré à l'auteur de les avoir annexées au texte de l'édition première. L'ouvrage constitue, en effet, de la sorte un tout complet qui permettra au médecin de se documenter facilement sur des questions du plus haut intéret pratique.

La seizième et la dix-septième conférence sont consacrées à l'étude des divers aliments destinés aux nourrissons malades, en commençant par l'cau. L'auteur montre l'importance du sel et du sucre et auss leurs dangers, lorsqu'ils sont administrés en quantité trop forte ou trop faible; puis il s'occupe du lait de femme et du lait de vache. Ce dernier déià soumis à des manipulations multiples lorsqu'il est destiné au nourrisson sain, est encore « travaillé » bien davantage lorsqu'il s'agit du nourrisson malade. En outre des laits stérilisés, homogénéises, desséches, condensés, il eu existe de pauvres en graisse (lait écrémé), de pauvres en caséine (lait humanisé ou maternisé), de pauvres en lactose (lait albumineux), de pauvres en sels (lait de Müller, lait de Schloss); il cn existe aussi ayant subi l'action des ferments digestifs (lait de Backhaus, lait pancréatiné, lait à l'atural, etc.); il en existe enfin de formentés (babeurre, lait caillé, yoghourt, kéfir). Le praticieu doit s'y reconnaître dans tous ecs laits, il est done bou qu'il sache ceux qui méritent de reteuir son attentiou et dans quelles circonstances

Mais à côté de l'eau et du lait, plus ou moius modifié, toute une série d'autres aliments peuvent être offerts au uourrisson malade : petit suisse, œuf de poule, eau albumineuse, décoction de riz ou d'orge, bouillon de légumes, bouillies à l'eau et bouillies maltosées, viandes même parfois. La préparation de certains de ces aliments exige des soins méticuleux et les indications de chacun d'eux sont nettement limitées.

Les trois dernières conférences sont consacrées à l'alimentation des nourrissons présentant des troubles digestifs et successivement l'auteur s'occupe des anorexiques, des vomisseurs, des constipés, des diarrhéiques. On sait le rôle joué par les affections gastro-intestinales, aigues ou chroniques, chez l'enfant du premier age; aussi le régime approprié aux formes diverses qu'on peut observer est-il l'objet de très intéressants développements.

L'auteur termine eu iudiquant les aliments qui convienneut à divers états pathologiques (atrophie, urticaire, eczéma, maladies aiguës, etc.) et en soulignant l'importance de l'hygiène sociale et collective au point de vuc de l'alimentation des nourrissons malades.

Cette aualyse rapide suffit à montrer, je crois, que le livre de M. Nobécourt est lui-même fort bicu alimenté et comme il ne coutient aucune page indigeste, je ne saurais assez consciller à tous les étudiants et à tous les médecins de se l'assimiler. Il me parait, eu tout cas, devoir figurer dans toute bibliothèque de praticien, et les parents profancs cux-mêmes, sou-cieux de la santé de leurs enfants, auront grand intérêt à le consulter.

G SCOPPIDED

D. Zambaco-Pacha, corespondant de l'Institut, membre associé national de l'Académie de Médecine. - La lèpre à travers les siècles et les contrées; anthologie. 1 vol. gr. in-80, de x11-845 pages, avec 1 portrait de l'auteur. Prix : 12 fr. (Masson et Cie, éditeurs.)

Zambaco-Pacha a consacré sa vie entière à l'étude de la lèpre et a publié de nombreux travaux très estimés sur cette maladie. Sur la fin de sa vie, il a réuni dans un volumineux ouvrage tous les documents qu'il avait amassés sur la question, ainsi que ses études persounelles. Il corrigeait les toutes dernières épreuves de ce travail lorsque la mort est venue le surprendre.

L'œuvre qu'il avait entreprise et menée à bieu est considérable. Après avoir passé eu revue l'histoire de la lèpre ct des lépreux dans les diverses contrées et à travers les ages, l'auteur consacre une très importante partie de son ouvrage à l'étude médicale de la Îcpre, sa bactériologie, son hérédité, sa contagiosité, son traitement. Cette étude d'ensemble, à la fois historique, sociologique, géographique et médicale, cst certainement l'ouvrage le plus complet — ct le plus intéressant — qui ait été écrit sur la lèpre. Au moment où cette question est à l'ordre du jour et en discussion à l'Académie de Médecinc, cet ouvrage rendra de grands services à quiconque désire se documenter sur cette terrible affection.

L. Picqué, chirurgien de l'hôpital Lariboisière, chirurgien en chef des asiles de la Seine. - Chirurgie des aliénés. Tome IX (aunée 1913). 1 vol. in-8°, de x-406 pages, avec figures daus le texte. Prix : 10 fr. (Masson et Cie, éditeurs.)

Les travaux du Dr Picqué sur la chirurgie des aliéués sont connus de tous à l'heure actuelle; on peut dire que c'est lui qui, grace à sa ténacité, a réussi à faire connaître aux aliénistes le rôle important de la chirurgie dans les psychopathies. Dans le présent volume, comme dans les précédents, le chirurgien des asiles de la Seine a réuni uu grand nombre de travaux nouveaux sur la méthode chirurgicale en médecine mentale. Le recueil se termine par quelques travaux de chirurgic générale et un rapport sur le service chirurgical des asiles d'aliénés de la Seine et du pavillon de chirurgie de l'Asile Sainte-Annc.

E. Cassaët, professeur de pathologie et de thérapeutique générales à la Faculté de Médecine de Bordeaux. - La Péricardite postérieure. 1 vol. iu-8°, de 232 pages, avec figures dans le texte. Prix : 6 fr. (Masson et Cie, éditeurs.)

Ce volume est une monographie complète de la péricardite postérieure. Il contient les chapitres suivants : Difficultés de la reconnaissauce des péricardites. - Causes des erreurs de diagnostic. -Circonstances pathologiques, générales ou locales, favorisant le développement de la péricardite posté-rieure. — De la péricardite postérieure primitive. — Différentes formes cliniques de la péricardite posté-

Manuel de l'infirmière-hospitalière. - Rédigé sous la direction de la Commission médicale de l'euseignement de l'Union des Femmes de France (Croix-Rouge française), 6º édition, 1 vol. in-8º, de 553 p., avec 319 figures daus le texte, cartouné toile. Prix : 5 fr. (Masson et Cic. éditeurs).

L'Union des Femmes de Frauce, désireuse de répandre l'instructiou nécessaire aux secours à donucr aux malades et aux blessés, a organisé des cours annuels théoriques et pratiques. Le Manuel est le



ntillon et Littérature : LABORATOIRE DE THÉRAPIE BIO-CHIMIQUE, 50, Rue Pennequin, PARIS (17).

EXTRAIT BILIAIRE qui régularise la fonction du foie

EXTRAIT TOTAL DES GLANDES DE L'INTESTIN

qui reactive le fonctionnement de cet Orgaine

résumé de cet enseignement ; il comprend tout ce que doit savoir une infirmière, une garde-malade : Rôle et fonctious de l'infirmière-hospitalière; éléments d'auatomie et de physiologie; petite chirurgie; pansements; soins aux blessés; éléments d'hygiène; soins aux malades; uotions usuelles de pharmacie; organisation et fonctionnement des hopitaux auxiliaires du territoire. De nombreuses figures complètent et clarifient un texte eu lui-même fort clair.

P. Bazy, chirurgien des hopitanx de Paris. -Maladies des voies urinaires. Tome I: Exploration de l'Urètre et de la Vessie. Troisième édition. 1 vol. in-8°, de 150 pages, avec 31 figures dans le texte (de l'Encyclopédie des Aide-Mémoire). Prix : broché, 2 fr. 50; eartonné toile, 3 fr. (Masson et Cle, éditeurs.

Cet ouvrage a été coucu dans uu but essentiellement pratique. Sous une forme concise qui u'exclut pas la clarté. l'auteur expose les diverses méthodes d'exploration qu'il conseille de suivre pour arriver au diagnostic des affections de l'urêtre et de la vessie. Cet aide-mémoire sera donc très utile à tous les médecins auxquels il servira de guide sur, pour vaincre les difficultés qui se présentent journellement dans la pratique des maladies des voies urinaires.

J. Delobel, médeein-inspecteur des enfants du premier age et des écoles publiques. - L'Hygiène scolaire. 2º édition. 1 vol. in-8º, de 196 pages (de l'Encyclopédie des Aide-Mémoire). Prix : broché, 2 fr. 50 ; cartonné toile, 3 fr. (Massox et Cir., éditeurs.)

L'auteur a traité, dans ce volume, l'hygièue à l'école d'une façon complète sous tous les rapports. L'ouvrage est divisé en trois parties :

La première partie comprend l'hygiène de l'école elle-même : la salubrité et la propreté des locaux doivent assurer la santé et la vie de l'enfant, et il est de toute nécessité que les conditions hygiéniques des classes ne puissent nuire à son existence.

La deuxième partie concerne l'hygiène particulière à l'écolier, dont le but est de permettre et de favoriser le développement du corps (hygiène physique), de l'intelligence et de l'ame (hygiène intellectuelle et

morale). Le surmeuage est décrit sous toutes ses formes, et son iufluence sur la constitution et le caractère de l'élève y est parfaitement établie. Les maladies scolaires sont toutes passées en revue. L'éducation physique est largement étudiée par l'auteur, qui montre les avantages des exerciees du corps,

de la gymnastique, des récréations et des jeux. La dernière partie comprend les notions élémentaires d'hygiène telles qu'on devrait les enseigner dans les écoles. Elle forme une série de leçons pré-

cises et attravantes.

L'ouvrage, fait sans ancune prétention, est d'un cadre très proportionné; le style est agréable et eoulant, la lecture facile, rapide et intéressante. Ce livre montre que M. Delobel est bien au courant des questions nouvelles en ces matières, et il est évidemment appelé à rendre de très grands services. C'est à la fois un ouvrage seientifique et pratique, un ouvrage d'hygiène, de philosophie, de morale et de pédagogie; il est le véritable guide hygiénique de tous ceux qui s'intéressent aux questions d'instruction au point de vue pédagogique comme au point de vue médical.

Encyclopédie française d'Urologie, publiée sous la direction de A. Pousson et E. Desnos. - Tomes l et II. Prix de souscription de l'ouvrage complet eu 6 volumes, payable en recevant les deux tomes parus. Broché, 150 fr.; relié, 170 fr. (O. Doin'er rus, édi-

Lorsque l'ouvrage dont les deux premiers volumes viennent de paraître sera complet, il constituera, sans nul doute, le monument le plus imposant et le plus considérable qui ait jamais été élevé à la science urologique. Le terme d'Encyclopédie est parfaite-ment juste, car il s'agit de l'exposé intégral de l'état de nos conuaissances actuelles sur tout ce qui touche, de près ou de loin, à l'appareil urinaire et à ses maladies

Les dimeusions même de l'ouvrage iudiquent tous les progrès, toutes les acquisitions nouvelles, tout le développement de cette branche de la chirurgie : 6 volumes d'un millier de pages chacuu, enrichis de l'illustration la plus abondante et la plus luxueuse, et pour la rédaction desquels il a été fait appel à

65 collaborateurs, choisis parmi les savants, les médecins et les chirurgiens que leurs travaux antérieurs ou leur spécialisation désignaient le mieux. L'œuvre, on le voit, est raste; si, sidèle à son plan, elle est achevée dans deux aus et si les volumes à paraître conservent la même tenue scientifique, la même homogénéité, les mêmes qualités de précision et de clarté que les deux premiers, directeurs et éditeurs pourront, à juste titre, en être fiers. C'est en France, où l'urologie scientifique est née et où elle s'est largement développée et perfectionnée sous l'influeuce de l'école de Necker, que devait être conçu et écrit un pareil traité. MM. Pousson et Desnos ont eu le mérite de l'entreprendre, et les deux volumes parus nous sont garants qu'ils sauront le mener à bien.

Il me suffira d'énumérer les sujets traités dans ces deux volumes pour en faire voir tout l'intérêt.

Le tome premier, consacré aux généralités, com-prend, en fait, trois parties essentielles. C'est d'abord une Histoire de l'Urologie, rédigée par Desnos et qui va depuis la primitive Egypte jusqu'à nos jours ; fortement documentée, illustrée d'un grand nombre de reproductious de monuments ou de gravures, elle sera lue avec intérêt par tous ceux qui aiment à suivre l'évolution des idées, des doctrines et des techniques médico-chirurgicales.

Vient ensuite l'étude anatomique et physiologique de l'appareil urinaire. Elle débute par un exposé d'ensemble de son anatomie comparée dans la série animale, par Pellegrin (du Muséum). Puis vient la description des diverses parties de l'appareil urinaire de l'homme : Papin étudie le rein, l'uretère et les capsules surrénales, et Ambard résume en quelques pages nos connaissances sur la physiologie normale de la sécrétion rénale; le reste de l'appareil urinaire, vessie, prostate, urêtre, est décrit par Riessel et Deseomps pour la partie macroscopique, et par Aubaret pour l'histologie.

Enfin, uue partie considérable du volume, près de 250 pages, est consacrée à l'étude de l'urine normale et pathologique, par Labat, qui en indique dans tous leurs détails les nombreux procédés d'analyse, et par Achard et Paisseau qui exposent toutes nos acquisitions sur la toxicité, la bactériologie et la septicité des urines.



4 à 6 par 24 heures

1. Rue de Châteaudun et Rue Lafsyette. 55. Paris.



68, rue Baven -- PARIS :: Catalogue franco ::

Dr Gourcerol., Riva-Bella (Calvados). D' Reinert, Soleure (Suisse).

Pr Gioc. Rem Picci, Rome.

(A Suivre)

A ces trois parties principales s'ajoutent encore trois chapitres, d'allure moins hautement scientifique peut-être, mais dont l'intérêt pratique est grand : asepsie et antisepsie en uvologie ; matériel urologique; anesthésiques généraux et locaux. Les deux premiers sont dus à Pierre Janet, le trolsième à Ertzbischoff. Ils rendront les plus grands services à quiconque veut s'occuper, peu ou prou, d'urologie : choix d'un instrument, stérillsation des sondes et des apparells, installation électrique, indications et contre-Indications de tel ou tel ancethésique, toutes ces questions de pratique courante, souvent embarrassantes à résoudre, y sont traitées dans leurs détails.

Avec le deuxième volume, le lecteur entre dans la description méthodique des diverses affections de l'apparell urinaire, et le plan redevient celul des traités classiques. Ce volume est consacré tout entier à la pathologie du rein, et il ne l'épuise pas. Il commence par une étude de l'exploration des reins et des uretères, exploration anatomique et fonctionnelle par Pasteau et Ambard, exploration radiologique par Arcelin : les trois auteurs, on le voit, étaient désignés pour rédiger ce chapitre, ayant contribué chacun dans sa sphère aux progrès de cette exploration, base de tout diagnostic et de toute thérapeutique rationnelle en pathologie rénale.

On trouvera cusuite successivement, dans ce second volume : les traumatismes, plaies et contusions du rein, par Carlier et Heitz-Boyer; les néphrites médicales justiclables d'une intervention chirurgicale, par Pousson, pour qui, on le sait, c'est là un sujet de prédilection ; les néphrites chirurgicales, les pyélites et pyonéphroses, par Michon; les affections du rein déterminées par la grossesse et les maladies des organes génitaux de la femme, par Chevassu, chapitre qui intéresse le chirurgien général et l'accoucheur au même titre que l'urologue; une étude d'ensemble de l'affection calculeuse, par Pousson et Carles, suivie d'une description magistrale de la lithiase rénale, par Legueu; enfin la tuberculose rénale, par Rafin, et les tumeurs du rein, par Tuffier et Bréchot. Chacune de ces parties est étudiée dans tous ses détails, avec une bibliographie complète et une documentation des plus exactes, une illustration abondante et soignée.

SOMMAIRES DES REVUES

JOURNAL D'UROLOGIE

MÉDICALE ET CHIRURGICALE

SOMMAIRE du nº 2.

Mémoires originaux :

G. Nové-Josserand et H. Fayel. - Contribution à l'étude de l'hématurle an cours des diverses formes d'appendicite

Maurice Heltz-Boyer. - Traitement endoscoique de la tubereulose vésicale par les courants à haute fréquence (avec figures et 1 planche).

E. Gautier. - De la recherche des bacilles de Koch dans les urines.

J. Coudray. - Contributiou à l'étude de la lithiase vésicale primitive de l'enfant et de l'adulte jusqu'à 40 ans chez les musulmans de l'Afrique du Nord.

Recueil de faits :

G. Cotte. - A propos d'un cas d'exstrophie vésicale (avec figures)

Uteau. - Rétrécissements congénitaux multiples de l'urêtre avec complications; intervention, gué-

Notes de pratique journalière

Lévy-Blng. - Du diagnostie précoee de la syphilis. Charles Perrier. - Nouvel appareil simple pour cystostomisés (avec figures).

Analyses.

Livres nouveaux.

Nouvelles.

Fiches bibliographiques.

JOURNAL DE BADIOLOGIE ET D'ÉLECTROLOGIE

SOMMARE du nº 3.

Mémoires originaux :

F. Arcella. - Le diagnostic radiographique des calculs de l'uretère polvien (avec figures).

J. Cluzet. — Electrodiagnostic au moyen des

décharges de condensateurs (avec figures).

A. Lomon. -- Sur l'emploi d'éerans métalliques au contact de l'émulsion en radiographie (avec figures).

Béclère et Jaugeas. — Uu cas d'acromégalie traité

par la radiothérapie (avec figures). Béclère. - Les rayons de Röntgen dans le traitement des tumeurs hypophysaires, du gigantisme et

de l'aeromégalie. Marquès. - Traitement électrique des ankyloses. Francols. - La photothérapie (méthode Finsen) dans le traitement du lupus vulgaire (avec figures).

A. Zimmern et P. Cottenot. — Résultat favorable du courant continu dans un eas d'insuffisance ovarienne consécutif à la radiothérapie.

Note de pratique :

La technique radiothérapique dans les leucémies.

Analyses.

Sociétés. — Congrès. — Nouvelles

Les laboratoires de Radiologie. - Enseignement.

BIBLIOGRAPHIE

2999. - Juqueller et Vinchon. - Les Limites DU vol. MORBIDE. 1 vol. in-16 de 280 pages. Prix : 3 fr. 50. (Félix Alcan, éditeur.)

3000. - R. Ralmondl. - L'ALLAITEMENT AU SEIN ET L'ALLAITEMENT MIXTE. 1 vol. in-8°, de 94 pages, (J.-B. Baillière et fils, éditeurs.)

3001. - R. Gaultler. - PRECIS DE COPROLOGIE CLINIQUE. 1 vol. in-8°, de 536 pages avec 97 figures. Prix : 12 francs. (J.-B. Baillière et fils, éditeurs.)



Fermentations putrides. — Intoxications gastro-intestinales.

Perturbations hépatiques et biliaires. Dyspepsies - Entérites. - Appendicites, etc., etc.

TRAITEMENT PAR LES



à la dose de 1 ou 2 avant le repas du soir. PROBUIT NATUREL et COMPLET à base de PODOPHYLLIN - CASCARA - HOURDAINE Prescrit par les médecins du monde entler même chez les femmes enceintes et les nourrices.

COMPOSITION DES GRAINS DE VALS

Le produi utilisé dans la préparation des Grains de Vale est à base de Rénine de Podephyllin el de deux Rhannes purguités ; Le Cascara Sagrada et la Bourdaine ou Françuie. Le Cascara Sagrada et la Bourdaine ou Françuie. Le Podophyllin préparé par un procédé spécial à l'alcooi bouiltant constitue un produit dont l'activité sur la sécrétion bilitaire est entièremut différent de ossile pour avec le podophyllin schou le codex qui

ment oniercente de cette obtenue avec te pouspayani selon le codec qui falt employer latcol frodi. Est de la compania de la confection de la c

ADMINISTRATION : 86, boulev. Port-Royal, PARIS



Monsieurle Docteur Guand la MORPHINE INALGESIOUE

les BROMURES le CHLORAL les CALMANTS Les HYPNOTIOUES

ne vous donnent aucun résultat essayez le

Boite d'Essai Gratuite sur demande

L.LECOO Anglen interne. Médaille d'Or des Hopt de Paris PARIS 15 Avenue Perrichont, PARIS

HYPNOTIQUE

FACULTÉ DE PARIS

Clinique des maiadies nerveuses. — M. le profes-seur Dejerine commencera son enseignement clinique sur les affections du système nerveux, le mardi 10 Mars, mphithéatre Charcot (Hôpital de l 10 h. du matin, à l'a Salpêtrière), et le continuera les mardis et vendredis suivants, à la même heure.

Programme de l'enseignement. - Lundi, à 9 h., à la salle de consultation do la clinique Charcot : Conférance sur la sémiologie du systèmo nerveux, par M. Junentié, chaf de alinio

Mardi, à 10 h., à l'amphithéètre Charcot : Policlinique. Disoussion des diagnostics, indications thérapoutiques,

par le professeur Dejenine.

Mercredi, à 10 h., à la salle de consultation de la clinique Charcot : Examen des malados extornes, par le professeur Dejening.

Jeudi, à 9 h., au laboratoiro d'anatomie pathologique de la elinique : Coaféronoo sur l'anatomie et l'histologie normales et pathologiques du système norvoux, par M. Tinel, ohef do laboratolro

A 11 h., au laboratoire d'électricité de la clinique : Conférence sur l'électro-diagnostic en pathologie nerveuse et l'électrothérapie, par M. Bounguignon, chef des travaux d'électrieité.

Vendredi, à 10 h., à l'amphithéâtre Charcot : Leçon elinique, avec présentation de malade et projections,

par le professeur Dejenine. Samedi, à 9 h., nu laboratoire de la clinique : Conférence sur la pathologia nervease, faite alternativement par MM. PELISSIER et REGNARD, chefs de clinique

Anatomie pathologique du système nerveux. -MM. Gustavo Roussy, agrégé, chef des travaux, et Jean Lhermitte, ancien chef de laboratoire de la clinique des maladies du systèmo narveux, commonceront le lundi 16 Mars (à 3 houres) ces conférences au Laboratoire

d'anatomie pathologique (salis Gombault). Ce cours pratique (saine compauit).
Ce cours pratique s'adresse essentiellement aux médecins français et étrangers et aux étudiants qui désirent se mettre au courant des tochniques modernes et des

processus généraux de la neuropathologie. Los séances auront liou teus les jours à 3 heures et comprendrent :

Une partie théorique où seront exposées sur des pièces et des préparations prises comme types les diffé-rentes lésions du système nerveux sulvant le programme établi ci-dessous;

2º Une partic technique où les élèves seront exercés

individuellement aux manipulations et à la lecture des coupes histologiques.

Programme. — 1ºº Leçon : Générulités : Moyens d'étu

dos lésions du névraxe. Méthodes anatomo-patholo-

giques.

2º Leçon : Les dégénérescences. — Dégénérescences
primaires : selérose latérale amyotrophique, maladie de
Duchenne Aran, atrophie olivo-ponto-cérôbelleuse, et olivo-rubro-cérébelleuse, hérédo-ataxie eérébelleuse, maladie de Friedrelch.

3º Leçon : Les dégénéroscences secondaires consécutives aux lésions du cerveau, du cervelet, de la moelle

he Lecon : Les nécroses. — L'encénhalomalacie, les lacunes de désintégration, les états vermoulu, réticalé el grillagé de l'écorce du cerveau dans les démences

5º Leçon : Les hémorragies. - Ilémorragie cérébrale, le ramollissement hémorragique, l'hématomyélie, la ma-

6° Leçon: Les infections. — A. Infortions non spéci-fiques, méningo-anyelites, méningo-encéphalites aiguës, ahcès du cerveau; les poliomyelites de l'onfance et de l'age adulte,

et 8º Legons : Infections spécifiques. - La syphilis córóbrale, módullaire, la paralysie générale, la tubercu-lose du corvoau (méningile et méningo-encéphalito de l'enfant et de l'adulte), de la moelle épinière, le mai de Pott et ses complications nerveuses.

9º Leçon : Les cavités de la moelle épinière. - Syringomyélie vraie, cavités du mal de Pott, des méningopa-, des tumeurs.

10° Leçon : Les tumeurs du cerveau, des nerfs craniens (tumeurs ponto-cérébelleusos), de la moelle et de ses enveloppes. 11º Leçoa : Maladie des nerfs périphériques. - Dógé-

nérations primaires, névrites de la tuberculose, de l'alcoolisme, etc., tumeurs, maladie de Recklinghausen.

12º Leçon : Maladie des muscles. — Les myopathies, les myosites niguës et chroniques, les lésions muscalaires dans les maladies du système nerveux central et périphérique.

Le droit à verser pour cette série de démonstrations et exercices est de 60 francs.

Les méthodes de diagnostic bactériologique appliquées à la Clinique. — Démonstrations et exercices pratiques de technique bactériologique, par M. H. GOUGEROT, agrégé, Une série d'exercices pratiques commencera le vendredi 15 Mai 1914, à 3 h. 1/2, au laboratoire d'anatomie pathologique et de bactériologie de l'Ecole pratique (1° étage, porte à gauche). Les démonstrations et exercices pratiques se continuerent les lundis, mercredis, vendredis suivants, à la même heure.

Programme des démonstrations : 1º Installation d'au Programme des demonstrations: 1º Installation d'au laboratoire de clinique bactériologique. Procédés de stérilisation. Préparation des milieux liquides: bouillon, ean peptonée. — Ensemencement du sang et dos produits pathologiques en milieux liquides. Technique des hémocultures et diagnostic des septicémies ;

2º Préparation des milieux solides : gélose simple, gé-lose glycérinée. Gélatine. Pomme do terre. Carotte. — Ensemencements sur milieux solides des produits patho-logiques. Repiquage. Reglage de l'étuve;

3º Méthodes d'isalement et de séparation des microbes. » actuoges a isaicment et de separation des microbes. Principe d'identification des microbes : aspect macroscopiquo et microscopique des caltares, coloration au gram, bleu, ziehl : milieux spéciaux fermentatifs et ino-

4" Prise des praduits sur le malade : pus, crachats, séresité, urines, matières, fragments de tissas, par pone-tions et biopsies. — Prises à l'autopsie. — Rétrocultures, inoculation aux animaux, — Coupes histobactério-logiques : colaration des microbes dans les tissus;

5º Sérodiagnostic et fixations sériques : sérodiagnostic de Widal. Réaction de Wassermann. Sporo-agglutination. Précipitines :

6º Préparation des milieux au séram et au sang, des bouillons et gólose ascite. Entretien et conservation des caltures : les milicux de réserve. — Dingnostic des infortions receiennes : streptococcies, staphylococcies. Cocci divers : tétragènes, entérocoques, etc.;

7º ot 8º Diagnostio des diplococcios : pucumocoques ; les microbes de la flore pulmonaire : pneumobacille. Méningocoques, gonocoques, micrococous, catarrhalis; les pseudo-méningocoques: ponction lombaire. Examens directs, cultaros, précipito-diagnostic, agglutination;

9º Diagnostic de la diplitério et des angines. Les microbes de la flore buccopharyagionne : l'association faso-spirillaire de Vincent (los balanoposthites, l'ulcère tropical). - Diagnostic du charbon.

10° et 11° Diagnostie des affections du groupe : Eberth-Coli. Pratique du sérodiagnostie do Widal. — Diagnostie des dysenteries. Ensemencement des matières fácules ;

12º Technique des anaérobies : ensemencemonts, mi-lieux spéciaux, cultures, séparations. Les priacipaux anaérobles : le bacille tétanique, le bacillus perfringens. - Etudes des causes d'erreur en bactériologie : les gormos d'infection accideutelle;

13º Diagnostic de la syphilis et des spirochétoses : le Pian. — Ultramicroscope. Réaction de Wassermann (tech-nique ancienne et méthodes simplifiées). Coloration dans

En prescrivant les Produits BIEN SPÉCIFIER le NOM et la MAROUE



qui en garantit l'authenticité

VICHY-ÉTAT

VICHY-CELESTINS

Maladies de la vessie et des reins, Goutte, Diabète, Arthritisme.

VICHY-GRANDE-GRILLE

Maladies du foie et de l'appareil biliaire.

VICHY-HOPITAL

Maladies de l'estomac et de l'intestin.

SEL VICHY-ÉTAT

pour rendre l'eau alcaline et digestive.

PASTILLES VICHY-ETAT

Digestion difficile - deux ou trois après les repas.

COMPRIMÉS VICHY-ETAT

Eau alcaline instantanée. — Digestive et gazeuse.

les coupes par la méthode à l'argent de Levaditi. Inoculations:

14º Exercices pratiques de la réactions de Wassermann Diagnostic des protozooses : paludisme, tripanosomiases, leishmanioses, filarioscs.

15º Diagnostic du chancre mou et des ulcérations cutaces. — Diagnostic de la morve de la lèpre. — Diagnostic de la peste, du choléra, de la fièvre de Malte. - Dia-

gnostic de la rage; 16° Techniques générales de la tuberculose : milioux spéciaux. - Diagnostic de la tuberculose et des pseudotuberculoses

17° et 18° Diagnostic des mycoses. Techniques géne rales des mycoses ; milieux de Sabouraud. etc. Sporotrichoses, blastomycoses, actinomycoses, oosporoses, hémisporoses, aspergilloses; les teignes : trichophyties, fa-

Le but de ces démonstrations est que le médecia ou le chirurgien arrivant dans un service dépourva de laboratoiro, sache organiser une installation rudimentaire mais suffisante aux besoias de la Clinique; que. privé d'un bon garçon de laboratoire, il puisse faire lui-même toutes les préparations et qu'il connaisse tous les artifices des techniques; enfin, qu'au lit du mulade il ait la pratique des méthodes de diagnostic bactériologique. Ces démonstrations ne prétendent donc pas résumer un cours complet de hactériologie, elles sont uniquement des de trations pratiques des méthodes de diagnostic hactériologique en clinique.

Le nombre des élèves est limité. Le matériel et un microscope avec immersion, par groupe de trois (sauf l'alcool, lames et lamelles) seront fournis par le labora-

Un certifieat d'assiduité est délivré à la fin des exer-

cices. Le droit à verser pour cette série de démonstrations et avercices est de 60 francs.

Sont admis tous les docteurs, fra cais et étrangers. ainsi que les étudiants immatriculés titulaires de 16 inscriptions. Des certificats seront délivrés à la fin des

Les inscriptions seront reçues au Secrétariat de la Faculté (guichet nº 3), les mardi, jeudi, samedi de chaque semaine, de midi à trois heures

Deux séries de démonstrations et d'exercices de techniques bactériologiques appliquées à la Clinique sont faites chaque année : l'une en Novembre-Décembre, l'autre en Mai-Juin, soit avant, soit après les exercices de techaiques hiologiques. Ces derniers auront lieu du 20 Avril an 9 Mai 1914.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hospice de la Saipêtrière. — L'untre semaine, les auditeurs du samedi, à la Salpétrière, ont eu la bonne fortune d'entendre une legon de M. S. A. K. Wilson (de Londres), pathologiste au National Hospital, sur nne Londres), pathologiste au National Hospitui, sur me curiouse maladie dont le description lui appartient tota-lement au point de vue clinique et au point de vue ana-tomo-pathologique. Aussi, les neurologistes de tous les pays ont pris l'habitude de désigner cette entité clinique sous le nom de maladie de Wilson. Il s'agit d'une maladie nerveuse familiale caractérisée par un état de raideur sans paralysie des membres et de la face.

La caractéristique anatomo-pathologique est une dégé-nération progressive du noyau lenticulaire qui est toujours associée à la cirrhose du foie

jours associec a la cirrnose du foie. Cette affection a été étudiée déjà dans plusieurs publi-cations, en particulier dans Le Brain, et a fait l'objet d'une communication à la Société de neurologie de

La conférence de M. Wilson a eu pour but d'exposér aux auditeurs de la Salpétrière l'ensemble de la questioa

avec sa mise au point actuelle. Cet exposé était du reste facilité par de très belles projections photographiques et micro copiques

Hôpital Saint-Louis. -- M=+ Bertue Sabin fera, au Labor ratoire central de l'Hôpital Saint-Louis, sous la direction de M. Gastou, une série de conférences avec démonstrations et manipulations sur : « La réaction d'Ahderhalden et ses applications au diagnostic du caucer et de la grossesse »

Les confé rences et manipulations auront lieu du lundi 23 au samedi 28 Mars, le matin à 10 h., et seroat continuées dans l'après-midi quand les nécessités de la réaction l'exigeront

La première conférence, comportera deux parties théoriques. M. Gastou : « La dynamique et la physico-chimie

hiologiques en sérologie clinique ». M^{me} Sahin : « La réaction d'Abderhalden. Principes, matériel et instruments »

Les conférences suivantes accompagnées de manipula-tions, seront payantes et faites par Mae Sabin.

2º Conférence : « Préparation des organes et des réactifs : 3º Conférence : « Dialyseurs et leur vérification »,

4º Conférence : « Technique de la réaction ». 5º Coaférence : « Causes d'erreurs et applications cliniques de lu réaction ».

Le droit à verser pour les manipulations et confé-rences pratiques est de 40 fraccs. S'inscrire le matin de 8 h. à midi au Laboratoire central de l'hôpital Saint-

NOUVELLES

Les sanctions contre les médecins de l'assistance médicale gratuite. -M. Emile Dumas, député du Cher, ayaat demandé à M. le ministre de l'Intérieur quels sont les moyens d'action des préfets à l'égard des médecins de l'assistance médicale gratuite convaincus d'abus graves et quelles sanctions peuvent être prises contre eux dans les départements on le libre choix du médecin est admis, en a reçu la réponse suivante :

« Dans les départements on les médecins du service de l'assistance médicale gratuite sont désignés par l'administration préfectorale, le préfet peut prononcer leur révocation s'il sont convaincus d'abus graves. « Par contre, dans les départements où est pratiqué le système du libre choix du médecin, le préfet n'est fondé

recourir à ce moyen qu'autant que le règlement départemental l'y autorise. »

Honoraires des médecins civils soignant des militaires en congé. - Le règlement sur le service de santé dispose que les militaires, titulaires d'une per-mission ou d'un congé de convalescence, sont admis dans les hòpitaux militaires à charge du service de santé ; rien ae s'oppose donc à ce qu'ils demandent leur hospitalisation a titre gratuit, lorsqu'ils tombent suhitement malades ou sont atteints de nouveau de l'affection pour laquelle ils avaient été soignés au corps. Quand, en raison de la gravité de leur état, ces militaires n'ont pu être évacués sur l'hôpital militaire le plus voisin, l'administration de la Guerre, à titre exceptionnel et purement gracieux, et après examen de chaque cas particulier, participe aux dépenses occasionnées par les soins à domicile. Les militaires coavalescents ne sont d'ailleurs envoyés

en congé que sur la production d'un certificat établissant que leurs familles sont en situation de leur donner tous es soins que comporte leur état de santé. Seuls, les militaires isolés ou en détachement, tombés

malades en marche, voient leurs frais de traitement supportés intégralement par l'administration de la Guerre, comme s'ils avaient été traités dans un hopital militaire (art. 43, chap. vii, Inst. 30 Déc. 1899).

inspecteurs départementaux des services de protection de la santé publique. — M. Brager de La Ville-Moysaa, sénateur, vient d'adresser à M. le ministre

PRODUITS SPÉCIAUX de la SOCIÉTÉ des BREVETS "LUMIÈRE"

Echantilions et Vente en gros : MARIUS SESTIER, Phien, 9, Cours de la Liberté, LYON

HÉMOPLASE

Médication énergique

CACHETS. DRAGEES

AMPOULES.

LUMIERE déchéances organiques

PERSODINE Dans tous les cas d'Anorexie LUMIERE et d'Inappétence

CRYOGÉNINE "LUMIÈRE" ANTIPYRÉTIQUE & ANALGÉSIQUE

PAS DE CONTRE-INDICATION

= 1 & 2 grammes par jour =====

NÉOKOLA "LUMIÈRE" Représente son polds de

KOLA FRAÎCHE

"LUMIÈRE" HERMOPHENYL

Possède toules les propriétés des Sels de Mercure NON IRRITANT & PEU TOXIQUE

Ampoules indolores pour injections

SAVON A L'HERMO

Toilette et antisepsie de la peau

de l'Intérieur, une questiou écrite, lui demandant si, étant donnée l'obligation imposée aux concurrents dans les concours pour le choix des inspecteurs départemen-taux des services de protection de la santé publique, de prendre, avant le concours, l'eagngement formel, pour le eas où ils seraient nommés, de se consacrer exclusivement à leurs fonctions, de renoncer à fuire de la clientèle, de ne prétendre, par consequeat, ù aucune autre fonction ou mandat public, un inspecteur titulaire peut être admis à concourir pour les fonctions de professear suppléant à l'école de médecine, et en cas de succès, s'il peut cumuler cette seconde fonction avec celle d'inspeeteur départemental des services de protection de la unté publique

La déclaration de la tuberculose bovine. M. Berthod, député, ayant demaadé à M. le ministre de l'Agriculture si le maire d'une commune auquel deux eultivateurs différents font, à huit jours d'intervalle, une décluration de tuberculose, doit requérir pour chacun de ees deux cas un vétérinaire sanituire et, en eas d'affir-mative, ù qui incombent les frais de visite. Celui-ci lui adresse par la voie du Journal officiel, lu réponse sui-

« L'artiele 32 de la loi sur le Code rural preserit au maire de faire procéder « sans retard » par le vétérisaire sanitaire à la visite des animaux qui ont fait l'objet d'une déclaration.

« Chacune des deux déclarations aurait donc du de lieu à la réquisition du vétérianire et à la visite. On peut admetire cependant que le muire ait estimé, d'après les circonstances de fait, que la réquisition pouvait être dif-férée sans inconvénient, et qu'il ait aiasi provoqué deux visites simultanées. Ce retard, qui scrait préjudiciable en la plupart des cas, peut être toléré, en mutière de tu-bereulose bovine, au moins en certaines conditions.

« Les frais de la visite iacombent au budget dépurteaux termes de l'article 62, 2 2, de la loi du 21 Juin 1898 sur le Code rural .

Consell d'arrondissement de Sceaux. - Le Conseil d'arrondissement de Seenux, au cours de sa dernière session, a émis ou renouvelé les vœux suivants :

- Que le transport ou le transbordement d'ordures ménagères provenant de communes limitrophes ne puisse ctre autorisé sans l'avis des municipalités intéressées, qui pourront toujours refuser le dépôt de ces immondices sur leur propre territoire.

- Qu'une loi intervienne à bref délai pour combattre l'alcoolisme sous toutes ses formes;

Et que des mesures effectives soient prises pour favo-

riser l'allaitement maternel et développer les actions d'hygiène.

— Que soit réalisée la créution de sanatoriums maries

pour les jeunes gens de 15 à 20 ans avec enseignement professioanel.

tessionner. - Qu'il soit rappelé aux maires des communes que la du 15 Février 1912 réglant les conditions d'exécution loi du 15 Février des travaux ordonnés pur les maires, conformément aux avis doanés par les Commissions d'hygiène, doit être

appliquée dans l'intérêt de l'hygiène publique.

— Que le décret du 10 Février 1903 soit modifié en ce sens que la tuberculose seru clussée dans la première partie : « Muladies pour lesquelles la déclaration et la désinfection sont obligatoires ».

— Que, pour éviter la propagation des maladies con-tagieuses et aotamment de la tuberculose, M. le préfet de police prenne, pour le département de la Seine, les

de police prenne, pour le uepartement de la oction, re-mesures suivantes:

1º Interdiction de papiers de tenture dans les chambres d'hôtel, et obligation de la peinture lisse et hygiénique;

2º Obligation de la désinfection après chaque réunion

dans les salles de spectacles, de bals ou autres.

— Que les réglements édictés par la loi du 15 Février
1902 pour les Imbitations soient étendas aux ateliers.

Que ces travaux soient contrôlés après leur exécution, our savoir s'ils sont biea conformes aux règlements de

Que les voitures uppartenant aux nourrisseurs et servant à transporter la dréche soient tenues dans un état

de propreté absolue. Que l'on tienne compte de la grande protestation émanant des communes de Bagneux, Arcueil et Montrouge contre l'établissement projeté à Bagneux d'une majorn de contre l'établissement projeté à Bagneux d'une ma

santé, dont ils ergienent les contacions - Que la législation de 1902, sur les logements insalubres, soit éteadue aux ateliers, bures tures

— Que le Parlement modifie la procédure fixée par la loi du 15 Février 1902-7 Août 1903 relative û la protec-tion de la santé publique, afin de permettre une applieation rapide des mesures d'assainissement prescrites par les Commissions d'hygiène.

- Que les bureaux de bienfaisance et les hospiees soient totalement exonérés des droits de succession pour tous les dons et legs faits en leur faveur

- Que le domieile de secours des aliénés soit établi de la même manière que celui des vicillards, infirmes ou ineurables, conformément à la loi du 14 Juillet 1905. - On'un service de surveillance analogue an service qui existe pour la protection des enfants du premier age

soit établi pour la surveillance des enfants (âgés de 2 à 13 ans) placés dans les coaditions susdites.

- Que tous les citoyens nécessiteux, blessés, infirmes u reconaus incapables de fournir aucun travail utile et de subvenir à leurs besoins, et âgés d'au moins 65 nns, puissent être admis dans l'étublissement hépitul régional créer dans le chef-lieu de canton de leur résidence ou à proximité dudit canton.

A propos du projet d'adduction des eaux des Vais Le Conseil d'hygiène et de salubrité du département de la Seine, vient d'adopter les conclusions du rupport du professeur Chantemesse, favorables au projet d'adduction des euux des Vals de Loire, qui doit, s'il est définitivement adopté, permettre à la Ville de Paris de recevoir dans ses réservoirs plus d'un million de mètres cubes d'enu potable par joar. Duns ses eonclusions, le professear Chantemesse for-

mule certaines observations qui figuraient déjà d'uilleurs dans l'étude très approfondie que M. Diémert M. Thiéry ont faite il y a quelques mois sur ce sujet.

La transformation de l'école des auxiliaires médleaux d'Alger. — A une question de M. Doisy, député, M. le ministre de l'Intérieur vient de faire ln réponse

« Telles qu'elles uvaient été instituées par une décision du gouverneur général de l'Algérie, en date du 31 Dé cembre 1904, les études des auxiliaires médieaux étaient contrôlées par deux répétiteurs chargés de donner uux étudiants les explications nécessaires sur les concours et de leur inculquerdes éléments d'anatomie, de physiologie, de petite chirurgie, de pathologie, etc.

La réorganisation de l'institution a été demandée par la délégation des non-coloas, duns ua vou émis le 4 Juin 1910, ct pur le professeur Bouchard, membre de l'Aes démie de Médecine, dans son rapport d'inspection de

On reprochait à l'ancien progrumme d'études de faire entrer les élèves de plain-pied dans les cliniques pour y recevoir l'instruction pratique, dès la première année, avant d'avoir acquis une instruction et des notions théoriques assez complètes.

La nouvelle organisation est caractérisée par la démareation très nette faite entre les études théoriques et les études pratiques.

Lu réforme des études a nécessité une réorganisation du personnel enseignant. D'une part, le stage de secondo année devant être surveillé et contrôlé, et la durée des cours théoriques étant réduite à un an, la création d'un directeur des études avant une autorité scientifique particulière s'imposait. D'autre part, les auxiliaires, au



Neosalvarsan

INJECTION INTRAVEINEUSE CONCENTRÉE

(Technique du Dr Paul Ravaut)

Dispositif le plus simple, le plus pratique, le meilleur marché : contenant la dose voulue de Neosalvarsan, l'eau et l'aspirateur-filtre.

TEINTURE d'IODE toujours FRAICHE

par les IODULES

(Comprimés d'iode solubilisé)

PAS D'ERYTHÈMES; PAS DE BRULURES

LABORATOIRE GÉNÉRAL DE STÉRILISATION ROBERT & CARRIÈRE

37, Rue de Bourgogne, PARIS

PRESSE A. PETIT Unique pour VIANDE CRUE A cadémie de Médecine, Paris 1913



SIROP de FELLOWS

RECONSTITUANT PAR EXCELLENCE UNE SEULE PRÉPARATION nt | POTASSE, CHAUX, FER, MANGANÈSE QUININE, STRYCHNINE of PHOSPHORE

iù l'état d'Hypopho-phites) gr. de Sirychnine par Cuillerte à Ceft) (1 milligr. do Sirye (1 ming). Os Siffonnise par Cullisté à cont SON ACTION CURATIVE EST PROMPTE « ÉMERGIQUE dous les cos de PHTISES. NEUPASTHÉNIE, ANÉMIE, AFFECTIONS PULMONAIRES, RACHITISME, AFFAIBLISSEMENT GÉNÉRAL, etc., etc.

Doss : Une cuillerée à Café 2 on 3 fois par jou Pinc. 750 Chez tous Pharm 1455. Demi-Ft. 4/50 DÉPÔT GÉNÉRAL : 5, Rue de la Paix, PARIS

Le meilleur Appareil, le plus pratique — Dépense insignifiante JLEUR GUASC

pour DÉSINFECTER et DÉSODORISER par l'Aldéhyde formique. PRIX DU BRULEUR GUASCO: 8 FRANCS Prix du liquide Biformol p. Brûleur Guasco : 2 fr. 75 le litre

Pour aider au développement et à la vulgarisation de cet Appareil, qui a sa place marquée dans le cabinet de tous les Docteurs et dans toute famille, nous faisons à MM. les Docteurs une remise de 50% sur les Brûleurs Guasco et 20%, sur le liquide Biformol.

Fuieurs Guasco et 2º % sur le nquine Bhormon. Présenté à l'Académie de Médecino par le professeur Conni, ni déclarait n'avoir eu qu'à s'en féliciter . Le D'Baixan, dédecin en che à Villejnit, a cerit à seu sajet des apprécis-ons extrémomont élogicisses. Mentionnois eucero les rappioris legieux des D'Essaxt, Acan, Laurolle, Baocieux, etc,

Il est envoyé franco domicile un Brûleur Guasco et un litre Biformol contre mandat de 6 fr. 20

NOTICE GRATUITE SUR DEMANDE Société des "Brûleurs Guasco", 20, rue Rambuteau, Paris

Pour combattre le PALUDISME rien ne vaut le

(Formiate basique de Quinine La AUTODISÉ DAD DÉCISION MINISTÉRIELE DU 24 SERTEMBRE 4805

Le plus soluble et le plus actif de tous les Sels de Quinine connus renferme 87.56 % de quinine

Donne des solutions injectables NEUTRES et INDOLORES Se vend dans les Pharmacies 6 et 12 ampoules à 25 et 50 centigran
en bottes d'origine de 6 et 12 centies à 25 et 50 centigran

H. LACROIX 29 et 31, Rue Philippe-de-Girard, PARIS.

cours do la seconde année, étant internés dans un des hopitoux de la colonie, un des deux postes de répétiteur dos cours précédemment créés devenait sans objet.

Un intéressant cas de responsabilité. - M. J. voyageur de commorce, fut nsphyxié dans la nuit du 12 au 13 Novembre 1908, par des émanations d'oxyde de carbone provenant d'un poèle mobile installé dans la chambre qu'il avait sous-louée à un marchand de vins du boulevard Magenta.

Sn veuve introduisit contre cciul-ci et contre la priétaire, devant la quatrième Chambre supplémentuire, ane demande en 60.000 francs de dommages Intérêts

La propriétaire de l'immeuble assura qu'elle n'y était pour rien, car les travaux avaient été entrepris suns son ussistance et même sans son autorisation.

De son côté, le marchand de vins affirmult que cela provenalt d'un cas de force mojeure, une violente tempête avant sévi cette nuit-là et syant occasionné de nomreux accidents

Une enquête ordonnée par le tribunal ayant établi la faute du marchand de vins et de sa propriétaire, il s'ensuivait que la responsabilité dovait être partogée :

«Attendu, dit le jugement, que le marchand de vins pour l'installation de son poèle mobile, s'est adressé à un ser-rurier au lieu de prendre un fumiste, qui a exécuté les travaux concernant la ventilation dans des conditions absolument défectueuses ; qu'il a commls ainsi une fautc de nature à engager sa responsabilité;

« Attendu, d'autre port, que la propriétaire de l'im-meuble, qui n'a pu ignorer l'existence des travaux faits par son locataire dans son immeuble, a eu le tort grave de n'en point faire vérifier l'exécution par son archi-tecte, tout en omettant de faire constater que lesdits travaux ont été exécutés conformément aux règles de l'art... x

En conséquence, la propriétaire et son locataire devront payer chacan pour moitie à la veuve du voyageur de commerce asphyxié une somme de 8.000 francs à titre de dommages-intérêts et servir à chacun de ses trois enfants, jusqu'à l'âge de 21 ans, une ronte annuelle de 400 francs payable par trimestre et d'avonce.

Corps de santé militaire. - Ont été désignés pour être détachés pendant les saisons thermales de 1914 aux hôpitaux d'eaux minérales ci-après, savoir :

Hopital de Bourbonne-les-Bains. — M. Krantz, médecin-principal de 2º classe; MM. Dalphin, Vitoux, médecinsmsjors de 1ºº classe; Odinot, médecin-mojor de 2º classe; Terracol, médecin aide-major de 1re classe.

Hopital de Vichy. - MM. Biscons, Marion, Duron, mé-

decins-majors de 1re closse; MM. Coulon, Mathieu de ossey, médecins-majors de 2º classe.

Hôpital de Bourbon-l'Archambault. — M. Rostan, n decin principal de 2º classe; M. Schangel, médecin aide-major de 1º classe.

classe. Hépital de Barèges. — M. Sanglé-Forrière, médecin principal de 1^{re} classe; M. Gilles, médecin principal de 2^e classe; M. Sieur, médecin alde-major de 1^{re} classe.

— Sont arrêtées les mutations suivantes : Médecin principal de 1º classe : M. Buotte est nommé

us-directeur de l'école du service de santé et médecinchef de l'hopital militaire d'instruction Desgenettes à

Médecius-majors de 1º classe : M. Roy passe à l'hôpital militaire Villemin à Paris ; M. Faivre passe à l'hôpital militaire de Sedan ; M. Lehmann passe à l'hôpital militaire Villemin à Paris; M. Galley passe à l'hôpital mili-toire du comp de Châlons; M. Bizouard passe à l'hôpital militaire de Grenoble; M. Trassagnac passe au 104° rég. d'infanterie.

Médecins-majors de 2º classe : M. Desse est maintenu au 16° escadron du train des équipages militoires; M. Fischer passe au 168° rég. d'infanterie; M. Gaimard sse uu 5º rég. d'artillerie à pied ; M. Donier passe au 82e rég. d'infanterie; M. Boulin passe au 108e rég. d'in-fanterie; M. Poirée passe au 52e rég. d'infanterie; ianterie; al. Poiree passe au 52° reg. d'infanterie; M. Lounoine passe aux troupes d'occupation du Maroc occidental; M. Egmann passe au 35° rég. d'infanterie; M. Carayon passe à l'école militaire du génie à Versailles; M. Morisot est désigné pour l'Algéric; M. Scherrer posse au 6º rég. de chasseurs à chevol ; M. Théobalt passe au 141º rég. d'infanteric.

Médecins aides-majors de 1re classe : M. Badie passe au bataillon de chasseurs à pied ; M. Maisonnet posse an 5° escadron du train des équipages ; M. Baur posse au an D'escadron au train des equipages; M. naur posse au Ille 'eçç, d'artillerie de campagne; M. Labastie passe au 167r rég, d'infanterie; M. Blondel passe aux troupes d'oc-cupation du Marco cocidentel; M. Bertret est désigné pour la Tunisie; M. Bouisson passe au 30 rég, d'infan-terie; M. Boisseon est mis hors cadros aux troupes d'oc-terie; M. Boisseon est mis hors cadros aux troupes d'occupation du Maroc occidental; M. Poursain passe au 59° rég. d'artillerie; M. le médecin aide-major de 1° classe de réserve Dufaure de Citres passe aux troupes d'occupation du Maroc occidental.

- Sont affectés : M. le médecin principal de 2º classe — Sont affectes: a.m. te meacein principal de zº enasse Odile est nomé adjoint au directeur du service de santé du gouvernement militaire de Paris. M. le médecin-major de 1re classe Bonthoux passe au 48° rég. d'infanterie. Médecin-majors de 2° clares: M. Fourneraux passe au 170° rég. d'infanterie. M. Sibille passe à la direction du

service de sonté du 21° corps d'armée. M. Tournade est

affecté à l'hôpital Hippolyte-Larrey, à Toulousc. M. Hérisson passe au 17- rég. d'artilleric. M. Vincent passe au 19- seadron du train des équipages. M. Thiellier passe au 151c rég. d'infonteric. M. Bergeret est mis hors cudres aux troupes d'occupation du Marco cocledental. M. Lube:

passe au 1er rég, de chasseurs. - La liste des membres externes de la section techni-que du service de santé est arrêtée comme sult pour

Médecins principaux de 2º classe: MM. Bassères, Astler, Pech. Bergasse, Georges, Bonnet. Médecin-appior de 1º classe: MM. Friant, Destres, Legrand, Thooris, Oberlé, Derde, Hirtz, Le Roux, de Libessart, Riox, Conte, Rouvillois, Coulland, Ligouzat. Perrin Coutier

Médecins-majors de 2º classe; MM. Vennin, Guilhauon, Marland, Roudië, Pasteur, Raoul, Cahuzac, Reverchon. Massin.

Service de santé de la marine. - Est promu dans le corps de santé de la marine, au grade de médecin de 1ºº classe, M. Jean, médecin de 2º classe.

- M. le médecin principal Lecour, du port de Cherbourg, est désigné pour emburquer sur le Courbet.

— M. le médecin de 1ºº classe Pélissier, du port de Brest, est désigné pour embarquer à la flottille des sousmarins de Toulon

Marina de l'outer.

M. le médecin principal Mottin, du port de Cherbourg, est désigné pour embarquer sur la France.

M. le médecin de 1ºº classe Ségard, du port de Lo-

rient, est désigné pour embarquer sur lo Suffren (escadre d'instruction de la Méditerranée).

- M. le médecin de 1^{re} classe Parronin, du port de Lorient, est désigné pour aller continuer ses services au port de Brest.

Les vouves et orphelins des médeclns militaires victimes du devoir professionnel. — Sur la proposi-tion du D^r Peyroux, de MM. Loblond et Denais, députés, la Chambre des députés a adopté la proposition de foi suivante :

Art. 1st. — Les veuves et orphelins des unédecins et infirmiers du corps de santó de la guorro, de la marine et des colonies, suecombant par suite d'une maladic épidémique ou contagieuse, contractée en service com-mandé, soit auprès des malades dont ils assurent le traitement, soit en procédant à des examens de labora-toire, soit à l'hôpital ou à l'ambalance, auront droit aux mêmes pensions et secours que si la mort avait été causée par des événements de guerre.

Art. 2. — Les circonstances du décès devront foire

l'objet de justifications spéciales à fournir dans les formes





duites 2 a 6 par jour.

Tell.

CHLOROSE - TROUBLES POST-OVARIOTOMIQUES MÉE - MENOPAUSE - CHLOROSE - TROUBLES POST-OVARI PILULES DOSKES à 10 centigrammes : 2 à 10 par jour.

ont également préparées à la Phie FLOURENS, 62, rue Notre-Dame, BORDEAUX les pitules de CAPSULE SURRENALE — ENCEPHALINE — MEPATINE — MEDULLOSSINE NEPHROSINE - ORKITINE - PREUMONINE - PROSTATINE SEMINALINE - SPLENINE - TUMOSINE GROS : SOCIÉTÉ FRANÇAISE, 9, rue de 1 Perle, PARIS

lerées à café dans de la bière

PROVOQUENT rapidement une



1º Blère galactogène 2º JAP concentré STIMULENTIa untrillon pinérale. RELÈVENT rapidement to paids

A BASE DE GALÉGA TRÈS RECOMMANDÉS

Aux Mères, aux Nourrices

qui ne peuvent allaiter,

DÉTAIL: LEOBON, Pharmacien, 5. Rue Lebon, PARIS (Téléphone 512-59), et toutes Pharmacies. Agent Général : 24, avenue Daumes

AYANT TOUTES LES PROPRIÉTÉS de L'IDDOFORME sans en avoir l'odour désagréable. ANESTHESIQUE RIGOUREUSEMENT INODORES

DESINFECTANT ANTISCROFULEUX Dans toutes les Pharm Bien Specifier : DHODOFORME TAINE

Ageni CICATRISANT de premier ordre Prinaration et Toute en Gras : SOCIÉTÉ FRANCAISE, 9. Rue de la Perle, Parls.

Gouttes et Ampoules GIGON au TRICYANURE D'OR

Médicament spécifique de Stérilisation du Terrain Tuberculeux Traitement des TUBERCULOSES en général, de la Tuberculose pulmonaire, des Tuhercules locales et chirurgicales, de accidents généraux des Tuherculeux.

DOSES | Aurocurs contennt doss millign de tricymana d'or pre dan a 1 pp four.

Laboratoire du D'Addré Giscol, v. Albre Genéral, J. D. Routes par jour.

Laboratoire du D'Addré Giscol, v. Albre Genéral, J. D. Routes par jour.

COQUELUCHE guérie PEARSINE DESTREMONT Liqueur Pearson, Valefrante de Caféine. 12, 778 Bertfault, AUBRNILLIEBE PAR POUND., 11 2 cells. skynat Typ. A stropp, Belledon, Bennate de Benjois? 15, 779 UTSP PMARMACIE?

et les délais qui seront déterminés par un règlement d'administration publique.

Nécrologie. — On annonce lu mort, à Montpellier, de M. Frédéric Roquefeuille.

CONCOURS

Chirurgien des hôpitaux. - Ordre de lecture DER COPPES. — MM. Pescalis, Houdard, Toupet, Cadenat, Geracz, Küs, Basset, Bazy, Berger, Olivier, Martin, Mer-eadé, Bréchot, Sauvé, Guimbellot, Kendirdiy, Rouhier, Capette, Picot, Monsaingeon. Okinczye, Cauchoix, Deniker,

Lecture des copies. — Séance du 6 Mars. — Ont obtenu: MM. Pascalis. 23; Houdard, 23; Toupet. 26; Gadenat, 25. Séance aujourd'hui à 5 heures, à la salle de la rue des Saint-Père:

Accoucheur des hôpitaux. - Un concours pour nomination à deux places d'accoucheur des hôpitaux de Paris sera ouvert le lundi 27 Avril 1914, à midi, dans la sulle des concours de l'Administration, rue des Saints-Pères, nº 49.

MM, les docteurs en médecine qui désireront concourir seront admis à se faire inscrire au service du personnel de l'Administration (bureau du personnel médical), de 10 h. à 3 h., du lundi 16 Mars 1914 au samedi 4 Avril inclusivement

Internat en pharmacie. - Un concours pour les prix à décerner à MM. les élèves internes en pharmacie des hopitaux et hospices (année 1913-1914) sera ouvert le lundi 11 Mai 1914, à midi précis, dans lu sailo des conrs de l'Administration, rue des Saints-Pères, nº 49

Les candidats devront se l'aire inserire à l'Administration centrale (service du personnel), de 11 h. à 3 h., du lundi 6 Avril au samedi 25 Avril inclusivement.

Ecole d'application du service de santé des troupes coloniales. — Le concours annuel prévu par l'iastruction du 15 juin 1909 (B. O. P. R., page 1077) pour la nomination aux emplois de professeurs adjoints à l'école d'application du service de santé des troupes coloaisles aura lieu à cette école le 19 Octobre 1914, dans les conditions prévues par ladite instruction, et la circu-luire du 7 Mars 1913 (B. O. P. permanente, page 230). Eu exécution de l'article 11 du décret du 7 Mai 1908, les médecins et pluarmaciens-majors de 2° classe sont

seuls admis à concourir.

Les demandes formulées par les cuadidats, en vuc d'obtenir l'autorisation de prendre part à ce concours seront revêtues de l'avis motivé de leurs chefs hiérarchiques et adressées au ministère de la Guerre (direction des troupes coloniales, 3º bureau). Elles devroat indiquer le ou les emplois pour lesquels ils dovront concourir, et parvenir avant le 30 Septembre 1914.

Les candidats devront être préseats en France, et n'avoir pas reçu de destication coloniale au 10 Octobre. Il ne sera accordé aucun sursis de dépurt pour les colonies, aucune dispense de service colonial, ni aucune autorisation de rentrer en France en vue de subir les

épreuves de ce concours.

Il sera procédé, à la suite du concours dont il s'agit, à la nomination d'un professeur adjoint pour chacane des chuires de « clinique interne et des maiadies exotiques » et de « bactériologie et d'hygiène ».

Société d'encouragement au devoir social. Cette Société, dont le siège est 14, rue Milton, à Puris,

met uu concours : 1º Le devoir social des supérieurs à l'égerd de leurs

inférieurs en fortuae, en instruction ou sociale; 2º Présenter une étude sur une œuvre sociale quel-

conque (a choisir): 3º L'hygiène à l'école. Opuseules et moyens prutique

pour enseigaer l'hygiène à l'école et autour de l'école; 4º Monographie locale envisagée surtout au point de 5º Les Colonies scolaires de vacancos. (Organisation

matérielle et financière, résultats au point de vue de la santé et de la moralité.)

Les sujets doivent être traités isolément. Le concours sera clos le 31 Juillet 1914.

Chaque manuscrit devra porter une devise répétée sur une enveloppe cachetée contenant les noms et qualités de l'auteur. Les plis ne seroat ouverts qu'après l'attribu-

tion des récompenses.

Adresser les concours à M. Émile Chapellien, directeur de la Société, 14, rue Milton, Paris.

COMMUNIQUÉS

Salle à manger anglaise et Salon Directoire entièrement neufs à vendre d'urgence. Dr P., 17, rue de la Trémoille. - S'adresser au concierge.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS. L'INTERMEDIAIRE MEDICAL

MAYET-GUILLOT, 67, rue Montergueil, PARIS Corsets et Ceintures Orthoplastiques

Adaptation à ces Gorsets et Ceintures, sur ordonnance médicale, de la PELOTE PNEUMATIQUE · HYPSO-GASTRIQUE du Dr Enziquez. (Communication à l'Académie de médecine du 7 Jaavier 1908.)

ANGINES, GRIPPES, Purgatifs, anti-thermiques, toniq

Traitement local: Attouchements soigneux et prolongés, surtout au niveau des anfractuosités et de la fosse susamyedalieane avec tampons imbilés de néol pur. Gargarismes trols ou quatro fois par jour avec deux euil-lerées à potage de néol par verre d'eau légèrement tiède ou d'eau de Vichy ou de Vals. Régime : Diète lactée.

LAIT LINAS Nourrisao
Bureau & PARIS, 46, Avinua pa Séssia. - Tétépucas 744

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE G^{m.} de Glycéroph^m de Soude, Potasse et Magnésie, élément les tissus neiveux (leppe-lepler). Ni Sucre, ni Chaux, ni Alcoc IT à II g^m à chaqu repas. – G, R. Abel, Paris. – Le Nat. Emple-1™ 3°

OUATAPLASME PANSEMENT COMPLETE
Phlegmasics, Zozéma, Appendicites, Phlébites, Brysipéles, Brûlures

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. - 1. Managuray impriment 1. Pag Cassello.

AFFECTIONS MERVEUSES INSOMNIE RÈGLES DOULOUREUSES

40 gouttes 2 ou 3 fois par jour. PAS DE BROMISME

33. Rue Amelot, PARIS

Alimentation des Dyspeptiques ot des Tuberculeux

Laxatif; No II Alimentaire: No III. Constipant

PULVO-KÉPHIR pour préparer sol-même le Képhir lais diastasé

PRIX DE LA BOITE DE 10 DOSES : 3 FRANCE SOCIÉTÉ D'ALIMENTATION LACTÉE, 28, rue de Trévise (Téléph. 149-78)

FOURNISSEUR DES MÔPITAUX LIVEAUGUS QUOTIDIENNE



ABONNEMENT: Paris, 20 fr.; Départements, 25 fr

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT ECHANTILLOR OF ATUIT

à MM. les Médeoine qui en font le demand SOCIETE FRANÇAISE DU LYSOL \$1. Rus Parmet or.IVEY (S

OPOTHÉRAPIE

1:144 our; 2 à 8. énais Monocur : 8 à 8. Sur à l'ext, de Bils : 2 à 8.

BPHEGULINES Enter pure SPHEGULINES Ovariennes Moncoure-1 à 3. BPHEGULINES de Poutre Surrénale Mencour-1 à à 8 Sphéralines Ohologopues Mencour à t'ext. de Bliei 2 à 8 Tour anires Profuits organishérapiques 49. Acenue Victor—Hugo, BOULOGNE—PARIS

ANTISEPTIQUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIQUE DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL KERATOPLASTIQUE-INNOCUITE ABSOLUE PLAIES BRULURES SUPPURATIONS ETC NAMERATORES EDOUARD VIALLET GRENOBLE ETTE PHIS

PHYTINE=CIBA

Principe phospho-organique naturel des graines végétales, Cachets — Granulés — Gélules

Société pour l'Industrie Chimique à St-Fons (Rhône) (Dép. pharm.)

ser, empêcher de tomber, de blanchir, recole rer sans teindre à tout age et dans tous les cas. Renseignements gratuits. Envoi franco de l'Extrait des Mémoires à l'Académie de Médecine. Empont drauet à L. DEQUÉANT, Ph. 38, Rue Clignancourt, Paris. . Prix de Faveur pour le Corps Médical.

ALIMENTATION MALTEE

MÉLANGE RAISONNÉ de FARINES de MALTS, d'ORGE d'AVOINE et de FROMENT DIRECTEMENT

ASSIMILABL INDIOUÉ à tous les âges de la VIE



AUTO-DIGESTIVE

complète des autres PRIX : { la botte 3'50 | la 1/2.. 2 »

TRÈS LÉGÈRE à l'ESTOMAC

Des plus agréable au gout, non seulement

elle se digère très fa-

cilement, mais encore elle assure la digestion

Cette délicieuse farine alimentaire constitue LE COMPLÉMENT INDIQUÉ du traitement par l'EXTRAIT DE MALT FRANCAIS

109, Boulevard Haussmann, PARIS





Le bon marché est souvent l'ennemi du confortable et de la solidité!...

Docteurs I ... ne faites choix d'une voiture qu'après avoir consulté le catalogue

DES AUTOMOBILES

33. Rue Marbeuf -- PARIS

:: Catalogues et devis franco sur demande ::

4 Sortes Laxatives

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO Paris. . . . 10 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C', ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIc)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . Union postale. 40 6 15 fr. Les ebonnements partent

ncement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôlel-Dieu. E. BONNAIRE

Professeur agrégé, jour et Professeur en chef de la Maternité. J.-L. FAURE Professeur agrégé. Chirurgieu de l'hépital C

DIRECTION SCIENTIFICUE

L. LANDOUZY

toyon de la Faculté de médecinProfessour de clinique médicale,
Membre de l'Institut
et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE

F. JAYLE Ex-chef do clin. gyuécologique à l'hôp. Broca Secrétaire do la Direction

H. ROGER

Professeur de Pathologie expérim., Médecia de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine

M. LERMOYEZ

- REDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaciton sont ouveris ó la Librairle Mosson les Lundl, Mercredl, Vendredl. do 5 beures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ***

M. Marchoux. La lèpre des rats, p. 201. L.-M. Pautrier. Le diagnostic de la lèpre par les méthodes de laboratoire, p. 203.

CAMILLE LIAN et ARTHUR VERNES. Du rôle étiologique de la syphilis dans les aortites chroniques avec ou sans insuffisance aortique et dans la néphrite hydrurique, p. 20%.

LE MOUVEMENT MÉDICAL ~~~

CH. LENORMANT. Le traitement opératoire des paralysies traumatiques du plexus brachiel, p. 206.

SOCIÉTÉS DE PARIS, p. 208.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE, p. 210.

SO " ÉTÉS DE L'ÉTRANGER, p. 210.

MÉDECINE PRATIQUE, p. 212.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE, p. 212.

ANALYSES ~~~

CHRONIOUE ***

G. Schreiber. La protection des nourrissons et des enfants à Paris, p. 325. P. Spillmann, p. 329.

P. Bonnette. Questions médico-militaires, p. 329. LIVRES NOUVEAUX, p. 330.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE"

No 56. - Réaction d'Ernst-Neisser, p. 330.

BIBLIOGRAPHIE, p. 880.

NOUVELLES, p. 338.

HYGIÈNE SOCIALE

LA PROTECTION DES NOURRISSONS ET DES ENFANTS A PARIS

L'hygiène sociale est devenue une des préoccupations principales des pouvoirs publics en dépit des nécessités-militaires qui imposent aux nations civilisées des charges de plus en plus lourdes. Cette constatation est agréable pour ceux qui souffrent de l'animosité entre les peuples; elle permet d'entrevoir des temps meilleurs dans un avenir plus ou moins lointain.

POUGUES TONI-ALCALINE IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON

Bau de mer isotonique injectable H. CARRION et Cle, 54, Fg St-Honoré, Paris. XXIIº Année. - Nº 21. 14 Mars 1914.

L'hygiène fait aujourd'hui partie intégrante de la morale. Comme celle-ci, elle impose à chaque homme des devoirs envers lui-même et envers son prochain, d'où une hygiène individuelle et une hygiène sociale, qui poursuivent également comme but la protection de la santé. Les movens qu'elles emploient varient suivant l'àge, mais c'est immédiatement après la naissance et pendant la période de eroissance de l'individu, que ces movens permettent d'atteindre les meilleurs résultats.

L'hygiène infantile, l'hygiène du nourrisson, en particulier, doivent être désormais, de la part du médecin, l'objet d'études approfondies, sous peine pour lui d'abdiquer une de ses fonctions les plus nobles.

Le professeur Hutinel dans une leçon d'ouverture récente, le professeur Marían à l'Assemblée générale de la Ligue contre la mortalité infantile ont réclamé pour notre Faculté, la création d'une chaire d'enseignement de l'hygiène infantile. Leur appel a été entendu et bientôt, nous l'espérons, nos étudiants seront à même de s'occuper en connaissance de cause des multiples questions sociales qui ont trait à la protection de l'enfance.

Il cut été inadmissible en vérité que la Faculté de Paris ne prenne pas la direction d'un mouvement dont les origines sont essentiellement françaises. Devant tous les membres du dernier Congrès des Gouttes de lait de Berlin, le professeur Dietrich déclara que la France fut la première à organiser une lutte méthodique contre la mortalité infantile, et je suis heureux d'enregistrer ici cet hommage rendu à notre pays par un des maîtres les plus estimés de l'Allemagne.

Sous l'impulsion d'hommes de grand cœur

Toux

ÆTHONE

Coqueluche

EVIAN-CACHAT

Traitement efficace de la Tuberculose pulmonaire et chirurgicale par le

· Iode menthol radifère

Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle pour le traitement du Rhymatisme sous toutes ses fr

comme Théophile Roussel, Pierre Budin, Paul Strauss, Firmin Marbeau, Félix Poussineau, Léon Dufour, et de femmes d'élite comme Mile Chaptal et Mile Veil-Picard, me série d'institutions originales de premier ordre furent créées ou développées à la fin du siècle dernier. J'ai cru faire œuvre utile, il y a denx ans, en attirant l'attention sur certaines œuvres berlinoises remarquables par leur installation moderne, leur proprete exemplaire, leur parfaite organisation'. Mais la plupart de ces œuvres ont été créées à l'instar des nôtres et il est bon qu'on sache à l'étranger comme en France l'effort considérable réalisé par Paris en faveur des nourrissons.

Pour atteindre ce but, nous avons pensé qu'il y avait intérêt à organiser une série de visitesconférences destinées à faire connaître, dans leur activité, les principales institutions dues à notre initiative : consultations de nourrissons-gouttes de lait, mutualité maternelle, crèches, etc., ainsi que certains établissements modèles, créés par l'Assistance publique, comme l'hôpital Hérold, ou par la bienfaisance privée, comme la Pouponnière de Porchefontaine

C'est le compte rendu de quelques-unes de ces visites-conférences annexées pour la plupart au cours fait par M. Nobécourt à la clinique de l'hôpital des Enfants-Malades, dirigée par mon maître le professeur Hutinel, que je me propose de donner ici, avec l'espoir que de nombreux confrères français et étrangers s'efforceront de visiter nos œuvres et de les imiter ensuite.

1. G. Schreiber. - « La protection des nourrissons et des enfants à Berlin ». La Presse Médicale, 1911, nºs 89, 93, 94, 98,

CONSTIPATION, ENTÉRITES, COLITES, ETC. - NOUVEAU TRAITEMENT -

que Saus purgatif Action mécanique

Pharmacie VICARIO, 17, boul. Haussmann, Paris.

CARABANA PURSE GUÉRIT

AS NORMALES et GRADUÉES

BORICINE MEISSONNIER Antisepsie de la peau et des muqueuses.

HAMAMELINE ROYA : Tonique vasculaire.



Figure 1. - L'Institut de Puériculture de la Maternité, (Vue extérieure.)

Première visite:

L'INSTITUT DE PUÉRICULTURE DE LA MATERNITÉ

La consultation de nouvrissons

les constructions récentes, qui datent d'une dizaine d'années.

La Maternité, qui depuis 1802, est une école théorique et pratique d'accouchement, reçoit chaque année une centaine d'élèves sages-femmes qui y font un stage de deux ans comme internes. Êlle est la principale maison d'aecouchement en France; 3.000 enfants y viennent au monde tous les ans, et 3.000 chez les sages-femmes agréées,

aux femmes enceintes, en travail, ou accouchées, ni du service de l'infection; je me contenterai de déclarer qu'ils font honneur à la Ville de Paris et à l'administration de l'Assistance publique. Tout est vaste, bien aéré, proprement entretenu; les salles d'opération font bonne impression et les chambres d'isolement, avec leur earrelage remontant a mi-hauteur des murs, sont installées conformément aux données modernes. Je tiens à signaler, d'autre part, la tenue irréprochable du personnel nombreux de sages-femmes, d'élèves et d'infirmières qui entourent l'accoucheur en chef, M. Bonnaire, au cours de sa visite.

La consultation de nourrissons ' est annexée. depuis peu, au pavillon des débiles qui longe le boulevard de Port-Royal. En 1895, lorsque Budin devint chef de service à la Maternité, trois ans après avoir créé à la Charité la première consultation de nourrissons, il s'empressa d'en ouvrir une nouvelle et réserva, à cet effet, trois vicilles salles datant du temps de Port-Royal, Ces locaux primitifs laissaient beaucoup à désirer, les mères s'y trouvaient à l'étroit, les enfants étaient exposés au refroidissement par suite de l'humidité permanente. Malgré tout, les services rendus furent considérables et de tous côtés l'exemple de Budin fut suivi.

A Paris, Variot, Comby, Henri de Rothschild, Boissard, Raimondi, puis d'autres, attachèrent leur nom à des œuvres similaires réparties dans différents arrondissements. Chaque année, de nouvelles consultations furent ereces; aujourd'hui, on en compte une centaine à Paris même, une einquantaine dans la banlieue immédiate. Ce

ale de nourrissons ». La Presse Médicale, nº 39, 11 Mai 1912. - J. VILLANOVA, « Deux consultations obstétricales de nourrissons (Lariboisière et la Maternité) ». Thèse,



mouvement si intéressant, né en France, ne tarda pas à 'avoir une profonde répercussion à l'étranger. En Belgique, en Italie, en Hongrie, au Canada, en Espagne, actuellement dans tous les pays, les consultations de mourrissons sont considérées comme un des organismes princippux destinés à restreindre la mortalité infaire.

La consultation de nourrissons de la Maternité, fondée par P. Budin, et continuée par MM. Porak et Maygrier, a subi un remaniement complet depuis que M. Bonnaire l'a prise en main, à son tour. L'affluence toujours grandissante des mères, la volonté d'enseigner aux élèves sages-feumes une puériculture pratique et vivante, décidérent le chef de service actuel à créer une installation spacieuse, confortable, moderne, digne de la maison mère de l'obstétrique francaise.

La consultation de la Maternité, déliciensement enfouis sous la verdure, n'a pas, vue du dehors, cet aspect imposunt qui exractérise certaines des curves que j'ui visitées à Berlia. Mais encore une fois, je crois qu'on doit délibérément bannite laxes et le grandione en matière d'assistance. Si età tété possible d'élever une nouvelle construction affectée à la consultation, sans doute le plan des locaux ett été niémat approprié encore à leur but; mais telle qu'elle est, la consultation est bien comprise, et, pour nous en rendre compte, il nous suffit de voir ce qui se passe à l'intérieur.

La consultation comprend deux vastes salles du pavillon des déblies, évaceis quatre jours passemaine, dans la matinée ou l'après-midi, le dimanche, le mardi, le mercredi et le samedi. Il s'agit done d'une installation temporaire, mais celle-ci est absolament isolée, avec une entrée particulière. A quelque distance, tout près de la porte principale de la Maternité, se trouve un hangar, qui sert de garage aux voltures d'enfants; celles-ci sont peu nombreuses car les mères

parisiennes se servent moins de ces véhicules que les mères berlinoises.

La première pièce dans laquelle on pénètre est une salle d'autente, munie de banes et de chaises pour une trentaine de mères. Une chambre de poetées lui sont annexées. Voic, en effet, comment on procède à l'arrivée des mères : une sage-femme, placée à l'arrivée des mères : une sage-femme, placée à l'arrivée, vasaine les nourirssons et opère leur triage. S'il en est manifestement atteins d'évup-tions fébrilles, lis sont immédiatement renyovées

chez cux ou à la consultation de pédiatrie; s'il en est de suspects simplement, offrant, par exemple, une toux spasmodique, on les reçoit dans la chambre d'isolement où ils attendent l'examen du chêt de service ou de ces assistants. Ces précautions sont indispensables pour éviter les risques de contagion, mais il faut blen savoir que ceux-ei sont minimes, en raison de l'immuté relative du nourrisson vis-à-vis des fièvres éruptives, surtout pendant les premiers mois de la vire.



Figure 2. - L'Institut de Puériculture de la Maternité (La salle de consultation des nourrissons.)



Les autres nourrissons passent à tour de rôle dans la chambre des pesées. Ils sont placés sur le plateau de la balance, protégé par une large compresse, renouvelée pour chaeun d'eux. Le poids est inserti sur une fiche provisoire reuise à la mère, puis noté simultanément sur me fiche individuelle conservée dans un classeur et sur un registre tenu par une sage-femme! Une fois la pesée à nu effectuée, l'enfant est replacé veits sur le plateau de la balance et la mère donne à têter. Une affiche spéciale invite, en effet, les mères à faire coñicider l'heure de leur venue avec celle d'une tétée, et à fournir ce document au consultant.

La sølle de consultation proprement dite est près de trois fois plus grande que la précédente. Elle est bien aérèc, bien éclairée et le sol en grès cérame, absolument lisse, permet un lavage à grande cau. Mais ce qui donne à cette salle un cachet absolument original, c'est la façon dont on procéde à la consultation.

Le médecin, M. Bonnaire, ou son très dévoué assistant M. Villanova sont assis devant une table nunie d'une réserve de produits alimentaires et médieamenteux dont lis gratifieront selon leurs besoins les elientes de la consultation. A côté d'eux, une petite crèche basse est destinée à recevoir le nourrisson déshabillé pour l'examen. Tout cela est fort bien, mais se pratique un peu partout; voici qui est plus nouveau.

Sur une trentaine de chaises rangées en ligne droite, les mères sont assises, tenant leurs poupons sur les genoux, et derrière chacune d'elles

 Toutes les mères-nourrices dont l'état général laisse à désirer sont également pesées régallierement à la Maternité. Des que leur poids baises, l'allaitement au seinrat complété par l'allaitement au biberon, et suppriné s'il est nécessire.

 Une Goutte de tait, annexée à la Consultation, permet également, lorsque l'allaitement au sein est véritablement insuffisant, de distribuer aux mères des biberons tont préparés et conventiblement dosés.

en cachets

se trouve debout une élève sage-femme, ayant en main les notes qu'elle vient de recueillir sur l'enfant qu'elle a mis au monde, règlementé dans ses tétées dès le principe, et qu'elle est appelée à suivre et diriger hygiéniquement pendant la première année de sa vie.

Un bébé, une mère, une élève, telle est la trinité qui constitue en épaisseur l'élément fondamental de la rangée, qui s'étend depuis la porte d'entrée jusqu'à la table du médecin.

Cette organisation donne d'excellents résultats sur lesquels pe crois devoir attirer l'attention. La consultation accepte les jeunes accouchées dans divers hôpitaux ou clez elles, mais sa elientéle est composée en majeure partie de méres accouchées à la Maternité. Pendant les suites de couches, les elèves sages-femmes qui les ont soignées, ont commencé par les dresser dans leur rôle d'élevenses. A cette heure les salles de change ont été supprimées: M. Bonnaire fait nettoyer et changer le nouveau-né au pied du lit de la mére, sous ses yeux et c'est là une excellente lecon de choses.

Chaque élève rivalise de zèle (zèle qui aura sa sanction), pour expliquer aux mères le bénéfice qu'elles retireront à suive le consultation. Lorsque les mères y viennent pour la première fois, elles retrouvent leur acconcheuse conseillère qui, après avoir su capter, dans le sens le meilleur, leur confiance, est tôt récompensée par leur affection recomaissante.

Les élèves ont donc des nourrissons attitrés et il faut voir avec quel enthousiasme elles s'efforcent de convaincre les mères pour augmenter leur petit noyau de clientéle; elles savent l'utilité de leur rôle et elles mettent tout leur anour-propre à faciliter la tâche du médeein. Chacune d'elles prèse son protégé, puis l'examine sous toutes ses faces, après avoir interrogé la mère sur le mode d'allaitemênt et noté les incidents survenus depuis la consultation précédente. Elle

examine les seins, regarde le lait, s'inquiete de l'alimentation de la nourrice, et la réforme d'elleméme si besoin est. Les résultats de la conversation et de l'inspection, fidélement inserits sur un papier, pernettront d'être documentés, lorsque le petit groupe, à son tour, se trouvera en présence du médecin. C'est le moment attenda voc impatience et aussi avec une certaine appréhension, car il va falloir répondre du tae au tay, aux multiples questions porées par le professeur. Le moindre oubli, la plus légère erreur sont immédiatement recyés, puis sous le controlé maltre, l'élève preserti elle-même les corrections qu'il y a lien d'apporter au régime ou aux soins hygéniques du nourrisson on de la mère nour-

C'est merveille de voir la méthode rigourouse suit dans ect enseignement pratique de la puérieulture, et M. Bonnaire étonne toujours le visiteur par le souci de la précision qu'il apporte dans ses interrogatoires. Le zèle des élèves ages-femmes est d'ailleurs récompensé par l'Assistance publique, qui, avec le concours spécial du ministre de l'Intérieur, doit accorder aux plus méritantes d'entre elles des prix spéciaux de puérieulture.

J'ai longuement décrit le rôle attribué aux célves parce que nous touchons là une question de la plus haute importance au point de vue de la protection des enfants du premier par la consultation de nourrissons de la Maternité, comme toutes les œuvres similaires, est une excellente école de mères, et je n'y insiste pas; mais en outre, mais surtout, elle cut une école protique de précieulture pour nos flutres sages-feuntes et c'est la la caractéristique à laquelle, avec M. Bonnaire, nous attachons le plus grand prix.

On a, en ces dernières années, enseigné la puériculture aux dâmes du monde, aux jeunes filles des écoles, aux institutrices, et l'effort réalisé est très louable, s'il n'est pas tonjours efficace.



dans L'ATTAQUE DE GOUTTE AIGUE et.le RHUMÂTISME ARTICULAIRE AIGU

Remplace la Colchique dans

LA GOUTTE

Agit trois fois plus vite que le Salicylate ou ses dérivés dans le

RHUMATISME ARTICULAIRE

Littérature et échantillons sur demande chez le docteur Robert CRUET, 43, rue des Minimes, PARIS.

SULFOIDOL ROBIN

GRANULÉ ET INJECTABLE
SOUFRE COLLOÏDAL CHIMIOUEMENT PUR

MÉDICATION et NUTRITION SULFURÉES

dans l'Arthritisme en général, le Rhumatisme chronique et les Maladies de la Peau

LABORATOIRES ROBIN, 13 et 15, Rue de Poissy, PARIS

RETROPITUINE CARRION

Extrait dosé physiologiquement de lobe postérieur d'HYPOPHYSE

> En boîtes de 6 ampoules d'un demi centimètre cube

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE

ADOPTÉ

dans

LES HOPITAUX

DE PARIS



l à 3 cuillerées à soupe par jour dans 1/2 verre d'eau. 1 gr. 50 de principe actif par cuillerée à soupe.

DICANINE

Le plus puissant, le plus complet, le mieux toléré
DES ANTISEPTIQUES URINAIRES ET BILIAIRES

FORME LIQUIDE seule Rationnelle Mais combien un enseignement consécutif de deux années, suivi de sanctions et fait à des femmes appelées à en tiror dans l'avenir un profit rémunérateur, combien un tel enseignement sera plus fécond pour la cause de la protection du nourrisson que nous défendons ardemment !

Entre toutes les femmes, la sage-femme est celle qui, par ses fonctions, est amenée à donner le plus souvent des conseils aux mères, et, dans les classes pauvres, on s'adresse plus facilement à elle qu'au médecin. Il faut donc que la sagefemme connaisse imperturbablement toutes les règles de l'hygiène du nourrisson et, dans ce but, à la Maternité, une série de leçons théoriques sont faites chaque année aux élèves. Mais cet enseignement scrait tout à fait insuffisant s'il n'était complété par celui de la consultation, beaucoup plus instructif, et si les élèves n'étaient entraînées à la pratique des manipulations courantes d'hygiène et d'alimentation infantiles. On leur apprend la manière de donner un bain, de laver un intestin par entéroclyse, d'irriguer une oreille externe suppurante, d'appliquer un enveloppement ouaté, des eataplasmes sinapisés, de prèparer des bouillies ordinaires et maltées, des bouillons de légumes, etc., etc., et je cite quelquesuns des travaux auxquels les élèves sont exercées afin de calmer les craintes de confrères qui pourraient supposer que la sage-femme est invitée par nous à empièter sur leur domaine. Toutes les fois que l'occasion nous en est offerte, nous ne manquons pas de répéter qu'en présence d'un enfaut malade le premier devoir de la sagefemme est d'appeler le médecin.

La mission de la sage-femme se trouvera singulièrement élargie et ennoblie si, ne se contentant plus d'accoucher simplement la mère, elle s'occupe encore d'élever le nourrisson. Peutêtre un jour, dans chaque village de France, la sage-femme jouera, en matière d'hygiène de l'enfance, le rôle de l'institutrice en matière d'éducation; peut-être l'Etat consentira-t-il à rémunérer ses services, plus favorables désormais à la repopulation qu'à la dépopulation du pays!

Grace à sa consultation de nourrissons, grace à l'enseignement qu'on y pratique, la Maternité est en état de doter chaque année la nation d'une centaine de sages-femmes, expertes en puériculture, qui se chargeront de répandre sur tout le territoire les bienfaits de l'hygiène.

G. SCHREIBER.

P. SPILLMANN

Depuis quelques mois l'état de santé du professeur Spillmann le tenait éloigné de sa clinique; l'heure solennelle de la retraite approchait. Les amis et les élèves du Maître avaient fait frapper à son effigie une plaquette qui devait lui être remise dans l'amphithéatre de sa clinique le 19 Février. A cette cérémonie qu'ils désireraient familiale et tout intime, ses élèves, les très anciens, les tout nouveaux, toute la lignée de ceux qui depuis quarante ans, au lit du malade, à l'amphithéâtre, avaient reçu son enseignement, voulaient se serrer, ou s'unir par la pensée pour lui exprimer leur affectueuse, leur respectueuse, leur inalterable reconnaissance. Hélas! cette joie très douce ne lui fut pas accordée! Le 17 Février, une crise plus inquictante que les autres le terrassait; et à l'heure où ses disciples s'étaient réjouis de se grouper autour de lui, tout espoir de le conserver était évanoui. A leur grande doulenr de perdre le Maître aimé et vénéré se joignait l'amère tristesse de n'avoir pu lui redire bien simplement encore, leur immense gratitude pour tout ce qu'ils devaient à son cœur affectueux, à son intelligence, à son enseignement : à cet enseignement vivant, hardi, clair, limpide, pratique, mais toujours lumineusement adapté aux progrès changeants de la science, aux transformations des doctrines, évoluant avec elles sans rien sacrifier de la clinique fondamentale. Prodigué par le Maître qu'il fut, passionnément clinicien, amoureux de l'hôpital, observateur exceptionnel, érudit rare, initiateur fécond, inspirateur d'activité, cet enseignement a pétri, façonne des générations de médecins ; il est une gloire pour l'Ecole où il fut donné. Dans l'amphithéâtre de sa chère clinique, l'effigie du professeur Spillmann deviendra une des armes parlantes du service : les maîtres se succéderont, les élèves passeront ; l'effigie demeurera, et fixera dans l'histoire de l'enseignement clinique à la Faculté de Nancy le souvenir d'une époque.

Suivant la volonté qu'il avait exprimée, aucun discours exposant sa vie, ses travaux, ses services, ses mérites, ne fut prononcé sur la tombe du professeur Spillmann : mais ses funérailles furent grandes et imposantes dans leur simplicité; le long cortège d'amis, de confrères, de collègues, d'élèves qui l'accompagnaient à sa dernière demeure, défila au milieu d'une foule compacte respectueuse, rangée sur son passage : c'était le peuple anonyme, la masse de sa clientèle hospitalière, de ceux dont il comprit, soulagea pendant quarante ans, de pères en fils, les misères physiques et morales : leur silence ému, leurs pensées reconnaissantes étaient d'une touchante et imposante éloquence. H

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

Conseils a un confrère a propos de son fils MILITAIRE, TOMBÉ MALADE CHEZ LUI PENDANT

Un confrère, abonné à La Presse Médicale, nous prie de lui donner quelques conscils :

« Mon fils, jeune soldat de la classe 1913, tombé



MARQUE DÉPOSÉE

8, rue Favart, Paris



Extrait complet des Glandes pepsiques

H. CARRION & C"

54, Faub. St-Honoré, Paris Téléph. 136-64 - 136-45

oides

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

Lipoïde spécifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à Phypo-oyarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.)

GYNOCRINOL DROCRINO HEMOCRINOL

Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Amenorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.) castration, riexions et versions carriers, 1827, Lipoïde spécifique du testicule (Asihénie masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Sénilité, Hypertension, etc.)

Lipoïde hémopolétique du globule rouge (Anémics primitives et secondaires).

Lipoïde specifique de la thyroïde.

Lipoïdes H. I.

Alcaloïdes

Plantes

NÉPHROCRINOL Lipoïde specifique du rein.

ÉNOL-CORTEX (mattle caticale des plande surrianies). PANCRE ADRENOL TOTAL., CARDIOCENIOL, CEREBROGRINOL, ENTEROCRINOL, GASTROCRINOL, HÉPATOCRINOL, HYPOPHYSOL, MAMMOL (saleganies da Gyaccinol), PLACENTOCRINOL, PROSTATOCRINOL, PULMOCRINOL, SPLENOCRINOL, TYMOGRINOL ADRÉNOL-CORTEX (partie corticale Les pliules sont dosées de telle manière que pour tout lipoide la dose normale est de 4 à 10 pilules par jour,

6 Envoi-Echantillons et Bibliographie sur demande 9

malade en permission, est en convalescence chez moi d'une pleurésie sèche double. La convalescence de cette affection peut être longue. En raison des inconvénients de sa rentrée trop hâtive au régiment, je viens vous demander de m'indiquer un moyen de garder mon fils chez moi jusqu'à ce que la guérison soit complète et durable.

Réponse. - Puisque vous habitez une ville de garnison où se trouve un hôpital militaire, conduis douc votre fils, en voiture, à cet établissement, présentez-le au médecin chef qui le visitera ou le fera visiter par un de ses médecins traitants et demandez à ce confrère, en toute sincérité, le congé que vous croyez utile (un mois de convalescence, par exemple).

D'ailleurs, si, à l'expiration de cougé, l'état de santé de votre fils ne vous paraît pas encore suffisamment rétabli, vous pourrez même le présenter à nouveau et réclamer une nouvelle prolongation de quinze, vingt ou trente jours. Les convalescences de grippe sont souvent très longues.

Prévenez donc M. le médecin-chef de votre visite tout iutéressée et présentez-vous à l'hôpital à 10 h. 30. Dans cette circonstance, n'oubliez pas le vieil axiome : « Les médecins, comme les loups, ne se mangent pas entre eux ».

« Mon fils pent-il passer du service actif dans le service auxiliaire? Si oui, quelles formalités faut-il

remplir? Réponse. - Pour passer du service actif dans le service auxiliaire, il faut être présenté devant une

commission spéciale de réforme qui, seule, peut infirmer les décisions du conseil de revision. Pour faire classer votre fils dans le service auxiliaire, écrivez au médecin-major, chef du service médical de son régiment, signalez-lui l'état pré-

caire de la santé de votre fils et demandez-lui, soit de le faire elasser parmi les malingres, à ménager et à surveiller, soit de le proposer pour une réforme temporaire (pour les hommes de la classe 1913, réformés temporairement, le temps de la réforme compte comme service fait), soit de le faire proposer pour passer du service armé dans le service auxiliaire

Mais les règlements actuels s'opposent à classer dans le service auxiliaire les hommes atteints de faiblesse de constitution : on ne doit y placer que des hommes sains, robustes et bien titués, mais présentant quelques légères infirmités, telles que varices, cals vicieux, amputation partielle

ou déviation d'un ou deux doigts, etc. Enfin, nous vous citerons in extenso l'article 22 de l'Instruction relative au fonctionnement des commismissions spéciales de réforme, en date du 21 Janvier 1910, visant les militaires qui, au cours d'un congé ou d'une permission, demandent à être déférés à la

commission spéciale de leur résidence. « Lorsque, au cours d'un congé ou d'une permission,

un militaire demande à être déféré à la commission spéciale de sa résidence, le commandant de recrutement s'assure préalablement, près du chef de corps ou de service, que ce militaire n'a pas été présenté récemment à une autre commission de réforme et reconnu en état d'être maintenu sous les drapeaux. Ce dernier moyen est très rarement employé: aussi il vaut micux que votre fils rentre dans sa garnison et qu'il soit présenté devant la commission de réforme par le médecin de son régiment.

> P BONNETTE Médecia militaire.

LIVRES NOUVEAUX

Victor Veau. - Pratique courante et chirurgie d'urgence. 4º édition revue. 1 vol in-8º de xx-266 pages. avec 333 figures dans le texte, cartonné toile. Prix : 4 fr. 50. (Masson et Cie, éditeurs.)

Ce volume fait partie du Précis de Technique opératoire publié par les prosecteurs de la Faculté de Médecine de Paris. La quatrième édition, entièrement revue, retrouvera auprès des praticiens le succès de ses aînces. Ce petit livre renferme en effet toutes les opérations d'urgence que n'importe quel médecin doit faire sous peine de manquer à ses devoirs et pent faire sans être coupable de témérité. L. R

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE"

Nº 56. - RÉACTION D'ERNST-NEISSER!

C'est une des réactions colorantes qui permetteut de caractériser le bacille diphtérique. Elle consiste en l'apparition de granulatious métachromatiques aux deux extrémités du bacille (granulations polaires, corpuscules de Babes), après action de réactifs spéciaux.

TECHNIQUE. - Sur uu frottis de colonie de bacille diphtérique sur sérum coagulé, développe après quinze à vingt heures de séjour à l'étuve à 37° et fixé à l'alcool-éther ou à la chaleur, faire agir une solution hydro-alcoolique de bleu de méthylène acide pendant deux heures (bleu : 1 gr., alcool à 90° : 20 c.c., eau distillée : 950 c. c., acide acétique cristallisable : 50 c. c.) :

Laver à l'eau; faire agir une solution aqueuse foncée de brun-Bismarck ou de vésuvine à 1/500° pendant quatre secondes. Laver à l'eau ; sécher. Le bacille présente à chacune de ses extrémités, si

la réaction est positive, une granulation bleue qui tranche sur le fond brun du reste du protoplasma. Cette réaction est un des moyens pratiques les

meilleurs pour différencier un bacille de Loeffler légitime des bacilles diphtériques atténués (dits pseudo-diphtériques ou bacilles d'Hoffmann). derniers, ordinairement avirulents, risquent infiniment moins que les premiers d'être pathogènes pour l'homme. Leur diagnostic a donc une grande importauce au point de vue prophylactique.

La réaction de Neisser n'a cependant pas une va-leur absolue, puisqu'on peut trouver 20 pour 100 de bacilles non virulents avec des granulations et 20 pour 100 de bacilles virulents sans granulations. (Lesieur).

BIBLIOGRAPHIE

3002. - R. Desplats. - Legons ne clinique mé-DICALE THERAPEUTIQUE, - MALANIES DU CŒUR. 1 vol. in-8°, de 354 pages. (Vigot frères, éditeurs.)

1. Neissen, bactériologiste allemand contemporain.



Traitement abortif et curatif de SYPHILIS, Fièvre récurrente, Pian, WALADIE DU SOMMEIL

ou 1116 ou 1151

ANTISYPHILITIQUES ET TRYPANOSOMICIDES PUISSANTS

Tolérance parfaite, Absence de pouvoir congestif et neurotrope

Deux ou trois injections suffisent pour obtenir la disparition de tous les accidents.

to discuss the state of the sta

tillons : Laboratoire du GALYL, 12, Rue du Chemin-Vert, Villeneuve-la-Garenne (Seine).

Traitement du SYNDROME ANÉMIOUE PAR LE FER COLLOÏDAL

Fer colloïdal électrique, à petits grains Isotonique, directement injectable et complètement indolore.

PROPRIÉTÉS BIOLOGIQUES

L'ÉLECTROMARTIOL est dépourvu de toxicité. Il n'est pas hémolytique; il peut être injecté sous la peau, dans les muscles ou dans les veines sans douleur et sans inconvénient d'aucune sorte. Les injections même répêtées et à hautes doses ne déterminent aucun des troubles provoqués par les injections trop fréquentes des sels de fer injectables. Sous leur action, on observe chez les sujets anémiés une régénération globulaire plus rapide et plus complète qu'avec les autres préparations ferrugineuse

APPLICATIONS THERAPEUTIOUES

L'ELECTROMARTIOL unit les propriétés générales des colloïdes aux propriétés propres du fer. Il doit être employé dans l'anémie essentielle (chlorose) et dans toutes les anémies symptomatiques : anémie par hémorrhagie, anémie toxique, anémie infectieuse (convalescence des maladies graves).

PHARMACOLOGIE - DOSES ET MODE D'EMPLOI

L'ÉLECTROMARTIOL est délivré en ampoules de 2 c.c. (12 par boîte) et de 5 c.c. (6 par boîte). Dans l'anémie chronique : Injection sous-cutanée ou intramusculaire quotidienne de 2 c. c. Dans l'anémie aiguë (post-hémorrhagique) injection quotidienne intraveineuse de 5 c.c. d'Electromartiol pur ou dilué dans une injection massive de sérum physiologique.

CLIN - COMAR & Cie, 20, Rue des Fossés-St-Jacques, PARIS

Nouveau Traitement de l'Auto-Intoxication Intestinale

La FIXINE est un laciate d'alumine présenté sous forme de granule insoluble dans l'extomac, soluble seulement dans l'intestin, du êtle se dédouble en acide l'exident active passée une action antipuride blen connue. L'àlumine est précipité à l'état qu'atmenu, cette polés, insoluble dans l'intestin, cent au mouve de l'exident active de l'exident active de l'exident active de l'exident active de l'exident de

LITTÉRATURE, P. LONGUET 50, r. des Lombards ÉCHANTILLONS P. LONGUET PARIS

Prescrire une boîte de Calceose ADULTES ----ENFANTS ----Littérature et échantillons : = J. BOILLOT et C' == rue Saint-Paul, PARIS (IV)

RECALCIFICATION

« La Calcéose créti= fie les lésions et rend le terrain réfractaire l'infection bacil= laire. »

COOLELUCHE Guérie PEARSINE DESTREMENT Liqueur Pearson, Valentiale de Caféine, 52, rus Heuritalit, AUBENTIALIES

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

L'IODALOSE EST LA SEULE SOLUTION TITRÉE DU PEPTONIODE Première Combination directe et antièrement stable de l'Iode avec la Poptone

DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE.

[Communication au XIII- Congrès International de Médecine, Paris 1900).

Remplace Iode et Iodures

dans toutes leurs applications

SANS IODISME

Arthritisme - Goutte - Rhumatisme - Artério-Sclérose Maladies du Cœur et des Vaisseaux - Asthme - Emphysème Lymphatisme - Scrofule - Affections glandulaires Rachitisme - Goître - Fibrome - Syphilis - Obésité.

Vingt gentles d'IODALOSE agissent comme un gramme d'Iodaire dealin.
Dosse Motennes: Cinq à vingt goutes pour les Enfants, dix à cinquante goutes pour les Adultes.

Ne pas confondre L'IODALOSE, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès international de Médecine de Paris 1900.

Ancune combinaison directe de l'Iode avec la Peptone n'existait avant 1896.

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE: LABORATOIRE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS.

PROSTHÉNASE GALBRUN

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANÈSE

NE DONNE PAS DE CONSTIPATION

ANÉMIE - CHLOROSE - DÉBILITÉ - CONVALESCENCE

DOSES QUOTIDIENNES : 5 à 20 gouttes pour les enfants; 20 à 40 gouttes pour les adultes

Échantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 18, rue Oberkampf, PARIS

SHOCK OPÉRATOIRE

W. E. Lower (de Cleveland). Dos facteurs importants influent sur les résultats immédiats et éloigatés des opérations (New York medical Journal, t. XCIX, w. 2, 1914, 10 Jouvier, p. 52-55.) — Lower, assistant de Crile, expose les idées de ce dernier sur l'« anoch-association », c'est-à-dire l'eusemble des meurres propres à dininuer ou i abolir le shock opératoire. Ces moyens relévent les uns d'une telleuique perfectionnée, les autres d'une millieure compréhension de l'état psychique du patient. Austin a démourté en feit qu'à la suite d'une

Austin a démoutré en effet qu'à la suite d'une grande frayeur, tout comme après un grand traumatisme, le même phénomène s'observa un niveau des cellules cérébrales : la désintégration et la disparition plus ou moins complète de la chromatine de Nisel

Or l'auesthésie générale ne suffit pas à abolir l'action du traumatisme sur le cerveau et la méthode de Crile consiste précisément is locile en quelque sorte la région au moyen de l'anesthésie locale soigueusement faite. Les impressions ne se transmettent pas alors au cerveau et la désintégration de la chromatine de Nissi ne s'observe plns. Cliniquement, les malades opérés sous l'effet des deux anesthésies, générale et locale, supportent beaucoup mieux l'intervention : les suites sout plus simples, le « shock » est métimes qua nul.

Mais il faut également ériter à l'opéré les tortes impressions monles; il faut ne point l'offraye, lui révier la vue des instruments et de la salle d'opération. L'amesthéie générale ser faite, an début tout au moius, avec le protoxyde d'azote qui donne un minimum de sensations désagréables au patient. Il va saus dire que l'entourage du mialade, le personne de l'hôpital, contribueront pour une large part de l'hôpital, contribueront pour une large part de boune humeur, de confiance.

Crile et ses assistants ont vu, depuis l'introductiou de cette méthode, la mortalité opératoire tomber de 4,6 à 0,8 pour 100 avec uue remarquable dimiuutiou des complications post-opératoires précoces ou éloirnées.

C Japrie

FIÈVRE TYPHOIDE

Gauthier. Contribution à l'étude des accidents médullaires survenant au cours de la fiévre typhoïde et en particulier de la myélite métatyphoidique; son diagnostic (Thèse de Doctorat, Paris, 1913, 123 pages). — Comme la plupart des maladies infectieuses, la fièvre typhoïde est susceptible de se compliquer d'accidents médullaires. Bien que ceux-ci soient plus rares que les paralysies névritiques, on conuaît aujourd'hui un assez grand nombre de cas de myélites. Celle-ci peut survenir à toutes les périodes de la maladie mais semble plus fréquente lors de la convalescence. Même chez les sujets qui n'ont pas présenté de symptômes médullaires évi-dents. Vojuot a trouvé des lésions assez accentuées de l'élément noble de la moelle, lésions diffuses et procedant par gradation ascendante. Peut-être ces faits trouvent-ils leur explication dans la notion des myélites typhoïdiques frustes (Bernheim) ou faut-il admettre que toujours, même en l'absence de symptômes de localisation, la moelle est touchée dans

Dans les faits rarcs d'autopsic de myélites confirmées rapidement mortelles, on constate des lésions nettement diffuses à la fois parenchymateuses, vasculaires et interstitielles, la substance grise étant

toujours plus atteinte que la substance blanche. Par l'expérimeutation Vincent (1893), Blanchi, Mariotti, Lebon, Babès, Longworth-Nicols ont pu reproduire des lésions médullaires typhoïdiques. Celles-ci peuvent dépendre et de la présence du bacille et de l'action de ses torines.

l'action de ses toxines.

Après Stouff, Atanassievitch, l'auteur adopte la classification suivante :

- 1º Myélites confirmées;
- 2º Myélites abortives;
- 3º Myélites frustes.
- Il importe de savoir que l'infectiou éberthienne n'imprime aucun caractère pathognounonique aux accidents médullaires qu'elle engendre. Les myélites confirmées se subdivisent en plusieurs
- types:

 a) Muélite transverse avec paralysie absolue

a) Myélite transverse avec paralysie absolue flasque anesthésic complète des membres inférieurs,

abolition des réflexes et troubles sphinctériens, se

 Myélite diffuse aiguë rappelant le syndrome de Laudry et caractérisée par le mode extenso progressif de la paralysie, rapidement ascendante. La mort survient en cinq ou six jours;

e) Myelite disséminée (Westphall) évoluaut par poussées et se rapprochant de la selérose en plaques. Tantôt elle se présente sous forme d'une paraplégie spassique avec quelques troubles bulbaires ou cérébraux, tantôt c'est une ataxie sigué des quatre membres parésiés avec tremblement et exagération des

Les 'myélites abortives surtout observées dans la convalescence ont uue issue favorable. Rien ne permet cliniquement de les séparer des myélites coufirmées, si ce n'est leur évolution ultérieure vers la guérison plus ou mois complète.

Les myélites frustes traduisent des lésions irritatives plutôt que destructives ou dégénératives. Elles se manifestent par l'exagération des réflexes, le clonus, l'extension des orteils et aussi le signe de Kernig et la contracture. Le diagnostic de ces myélites frustes est surtout délicat avec la spondylite typhique à symptômes radiculo-médullaires prédominants. Mais on observe alors de l'exagération presque constante des réflexes, ee n'est qu'exceptionnellement qu'on note le clonus et presque jamais l'extension de l'orteil. D'autre part, la raideur du rachis oceasionnée par la contracture des muscles des gouttières vertérales et la présence de points osseux douloureux lèverait tous les doutes. Le pronostic varie suivant les formes : s'il est très sérieux pour les myélites confirmées, il est beaucoup moins grave au cas de myélites abortives qui évoluent vers une guérison plus ou moins complète, et absolument bénin pour les myélites frustes qui guérissent toujours. Par conséquent, les myélites métatyphoïdiques qui évoluent toujours suivant les types abortifs et frustes comportent des suites relativement bonnes, cependant il n'est pas impossible que ces toxi-infections aiguës intervienuent dans l'apparition de divers processus chroniques de selérose médullaire.

FERNAND LÉVE

MÉNINGITE CANCÉREUSE

Humbert et Alexieff. Contribution à l'étude de la méningite cancéreuse. Etude anatomo-clinique (Révue de Médecine, 1913, 10 Décembre, p. 921-955 et 1914, 10 Janvier; p. 44-75). — A l'occasion d'un fait observé dans le service de M. Bard, à Genève, les auteurs ont réuni 2º observations de méningite cancéreuse et donnent une étude d'ensemble de la question, ce qui comble une laeuue de la littérature médicale française.

La méningite cancércuse est toujours secondaire, et dans le plus grand nombre des cas à un néoplasme de l'estomac, du poumon ou du rein. Dans plus de la moitié des faits (15 sur 24), il n'existait pas en même temps de noyaux néoplasiques intra-cérébraux. Les lésions de la méningite cancéreuse sont prédo-

Les lésions de la méningite cancéreuse sont prédoninantes à la base du cerveau; elles suivent, comme les Issions de la méningite tuberculeuse, le trajet des artères, et dans les cas typiques les lésions se ressemblent de façon à prêter très faciliquen à conrision. Tantot less lésions sont représentées par un trouble diffus des méninges, un aspect lactescent adématié ou une infiltration hénorragique, tantôt clies affectent l'aspect nodulaire, avec des granulations assex volumineuses et plus ou moins isolées on tout a la comment de la comment de la contration de la limitent à un simplé ést a démateux ou hémorragique, dont seul l'examen microscopique peut révéler la nature.

Histologiquement, les trainées, les plaques blanchâres sont constituées par une accumulation de cellules cancéreuses dans les mailles de la pie-mère avec envahissement de l'areabuotde qui est fusionnée avec la pie-mère. Il existe des formations nodulaires tout à fait analogues aux granulations tubercaleuses et qui, aux premiers stades de leur développement, occupent la gaine lymphatique des vaisseaux. Des manchons variqueux entourant les vaisseaux sont constitués par des cellules aux formes très variables, tantôt arrondies, tantôt eubiques ou polygonales. Ces gaines néoplasiques compriment les vaisseaux, et il en résulte des dilatations vasculaires, des ruptures homorragiques, mais dans aucun cas, il n'y a envahissement de la paroi des vaisseaux par les cellules néoplasiques.

La méningite cancéreuse parait pouvoir reconnaître deux modes d'apport, par la voie sanguine et par la voie lymphatique; en tout cas, le fait qu'on peut la voir à l'état isolé sans aucune métastase cérébrale montre que la propagation par continuité n'est nullement nécessaire.

Au point de vue clinique, la méningite cancéreuse peut être latente et passer inaperçue, effacée par les symptômes de tumeur cérébrale; elle peut combiner ses signes à cuar d'une tumeur cérébrale, onfis donner leu à une symptômatologie autonome. Dans ce cas, on observe les signes habituels et communs à toute méningite à prédominance basilière : céphalée, vomissennents, paralysies des norfs cranicus, etc.; le signe de Kernig ext presque constant. Il faut mentioner comme particularité l'absence constante de fièrer, l'importance et la constance des troubles psychiques, se traduisant surtout par la torpeur, la somnolence, les troubles de la parole.

Les vertiges sont très fréquents; par contre, les signes fournis par l'examen du fond de l'œil sont inconstants. Quant à tous les autres signes: paralysies de membres, troubles des réflexes, parésie des sphincters, ils sont contingents.

sphincters, ils sont contingents.

La ponction lombaire peut donner des renseignements d'une importance capitale, en révélant la présence dans le liquide céphalo-rachidien de cellules

néoplasiques.

Dans 10 cas où cet examen a été pratiqué, einq fois on put constater la présence d'éléments néoplasiques caractéristiques.

La marche et la durée de la méningite cancéreuse sont tous fait variables. Cette dernière, en partieulier, peut n'être que de quelques jours on se pronoger pendant plusieurs nois. L'affection se termine généralement dans le coma à apparition progressive, comme dans les intoxications du système nerveux, mais qui peut aussi surrenir brusquement à la suite d'un termine de la comme del comme de la comme de la comme del comme de la comme de la comme de la comme de la comme d

Pu. Pagniez.

LIQUIDE CÉPHALO-RACHIDIEN

Paul Philip. Rechorches sur la pression du IIquida céphalo-rachidien (Piéce, Paris, 1913, 116 p.).

— On comait l'excellent manomètre de Claude, pernettant avec facilité, exactitude et précision, de prendre, à un moment quelconque, la pression du liquide céphalo-rachidien. Nous sommes déjà nombreux à nous servir d'une façon courante de cei instrument.

La thèse de Philip est basée sur son emploi. Elle contient, outre 300 examens personnels, une revue générale de la question.

Les divers appareils employés avant celui de Claude présentaient des inconvénients plus ou moins sérieux : dimensions trop volumienues, erreurs de capillarité, pertes de liquide, et par conséquent altération de la pression iutilale. Cete resplique les divergences dans les résultats fournis antérieurement nor les anteures.

Le mattere autovide de Claude permot, à la condition de se placer toujours dans les mêmes circonstances, de mesurer la pression céphalo-neuhi cienne au lit du malade et d'on étudier les variations. Cette pression est normalement de 10 à 15 em. d'eau et se variations s'étendent de 4 à 94 em. Les variations physiologiques, peu marquées pour les mouvements respiratoires, déjà plus 'nettes pour la toux, sont grandes dans les mouvements du corps et présentent d'inféressants rapports avec les tensions artévielle et véneuse. Les variations pabelogiques sont surtout marquées dans l'élipless, la paralysie générale, les syndromes d'hypertension intraevanieme (hydrootphalle, épendymite, tumeur cérébrale).

Des applications pratiques découlent de ces recherehes au point de vue diagnostique, pronostique et thérapeutique.

Ainsi toute tension au-dessus de 20 fait penser à un processus pathologique.

Des ponctions répétées permettent d'établir une courbe, tantôt ascendante, tantôt s'acheminant vers la normale et tantôt descendant — indice fâcheux au-dessous de 10 em.

LAIGNEL-LAVASTINE.

« Prescrivez aux personnes qui rendent des membranes de l'extrait de fiel de bœuf...... Vous verrez souvent les douleurs s'apaiser, les fausses membranes disparattre. »

P' ROGER

(Alimentation et Digestion)

Traitement de l'Entérocolite, pages 475 et 476.



« Les plus recommandables (des préparations biliaires) nous paraissent être celles qui unissent aux sels biliaires les ferments intestinaux, parce que leur action est double. »

D' M. DE LANGENHAGEN

(Presse Médicale, 2 avril 1910, page 211.)

Cette double indication se trouve remplie par la

CHOLEOKINASE

en ovoïdes kératinisés

COMPOSÉ EXCLUSIVEMENT d'Extrait spécial inaltérable de fiel de bœuf et entérokinase

(6 à 8 PAR JOUR)

Traitement spécifique de

<u>L'ENTÉROCOLITE</u>

MUCO-MEMBRANEUSE

Échantillons et Littérature sur demande adressée à

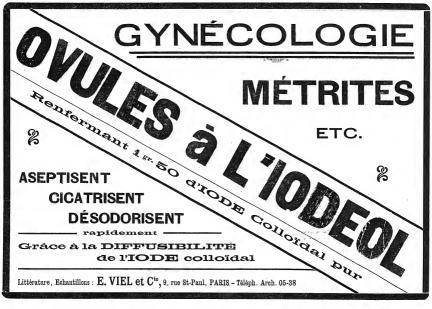
DURET & RABY

PARIS (18°), 5, Avenue des Tilleuls

BLENNORRAGIE
URÉTRITES
CYSTITES

CYSTITES

(Anyoules de 2 centim. cubes)
NON CAUSTIQUE
NON TOXIQUE
RÉDUIT à quelques jours la période aiguë
TARIT les écoulements rebelles
GUÉRIT les cystites
Littérature, échantillons : E. VIEL et Cie, 9, Rue St-Paul, PARIS



SYPHILIS

F. Glaser [de Borlin]. Syphilis et flavre [Berlins.]

Morkonschrift. 1. L. av 25, 1913, pp. 12151221].— La flavre syphilitique pure doit stre distinguée des infections fébriles qui peuvent survenir au
cours de la syphilis; c'est ainsi qu'on observe frequemment l'association de la syphilis et de l'érysipèle: pendant une pneumonie, une flâvre typhofiet,
une variole, la syphilis avendires couvent; au contraire. l'association de la syphilis avec la malaria, la

Hèpre, les staphylococcies et d'um mauvais pronostie.

La fièvre syphilitique pure a d'abord été décrite dans la période secondaire par Güntz et par Fournier; elle s'observe dans 20 pour 100 environ des cas. Fournier distingue un type fébrile continu, intermittent et atypique. Cette fièvre syphilitique guérit rapidement avec

Cette flèvre ayphiltique guérir rapidement avec quelques injections mercurièlles. Chez quelques syphilitiques cependant, on voit ces injections causer une fièvre flèvre, sans qu'il y ait la moindre infiltration ou le moindre abcès. Il semble s'agir, dans ces cas, d'une réaction analogue à la réaction de Herxheimer. On peut voir, en effet, alteruer chez le nême malade la réaction de Herxheimer avec des poussées fébriles.

L'explication de cette fièvre syphilitique secondaire est encore obscure; les spirochètes ou leurs toxines doivent jouer un rôle dans sa production: mais il n'y a pas de parallélisme entre la gravité de la lésion cutanée et les poussées fébriles.

Non moins difficile à expliquer est la fièvre survenant à la période tertiaire de la syphilis. Tous les organes peuvent être touchés par la syphilis à la période tertiaire; cependant, la fièvre s'observe plus fréquemment dans les affections syphilitiques de la vésicule biliaire. du foic, des articulations, des on, du poumon, du laryux; elle est rare dans les lésions des méninges et des reins; elle n'existe pas dans la syphilis de l'exionne, de l'aorte et de l'intestin.

La fièvre de la syphilis hépatique est particulièrement utile à connaître pour le médecin. Les malades peuvent avoir pendant des mois des frissons et l'on peut penser à une septicémie, un abcès du foie, la malaria, la fièvre typhoïde, la tuberculose; souvent même ces malades sont opérés.

La syphilis pulmonaire est également fébrile (Fournier, Diculafoy), et l'auteur en a observé un cas qui guérit rapidement sous l'influence du traitement sociéloue.

La syphilis articulaire pent simuler un rhumatione articulaire aign fébrile, et l'auteur a observé un malade qui fut traité comme tel pendant des mois sans succès; quelques injections mercurielles amenèrent la guérison.

Il est très important pour le médeciu de bien connaître ces complications fébriles chez les syphilitiques, et en présence d'états fébriles d'origine inconnue, il est bon de songer à la syphilis.

L'auteur rapporte par exemple le cas d'une malade qui fut admise espt fois a l'hôpital, de 1997 à 1999; tous les traitements échousient contre sa fièvre. Dans un hôpital, on lui fit une laparotomie pour des estroubles abdominaux et on troubles abdominaux et on trouva une péritonite terhorique adhésive. Contre si fièvre, on fit successivement une dilatation anale, une ablation de l'ethmoide, une trépanation des sinus frontaux.

Finalement apparut, en même temps qu'une tumeur de la rate, une plaque muqueuse de la langue qui permit de faire le diagnostic; le traitement antisyphilitique amena la disparition de la fièvre et de la tumeur splénique et la malade augmenta de 24 livres.

Une autre malade, qui avait une flèvre résistant à tout traitement, subit en 1994 un hystérectomie; la flèvre persista, accompagnée de douleurs abdominales; on l'opéra en 1995 pour une heraie abdominale. Les divers diagnostics posés étaient ceux de paramétrie. d'endocardite. Par hasard, on fit une réaction de Wassermann, qui fet complétement positive; le traitement mixit fut institué, la flèvre disparut et la malade augmenta de 3lè livres.

R. BURNIER.

PANCRÉAS (Syphilis)

Joan Walter-Sallis. Syphills du pancréas (Anades de Dermatologie et de Syphiligraphie. 1. V.)
nales de Dermatologie et de Syphiligraphie. 1. V.)
nº 12, 1913, Décembre, p. 55-569, avec 15 observations). — La syphilis du pancréas est très mal connue,
doù le grand intérét de ce mémoire qui en résume
et analyse les cas connus à l'heure actuelle. La pancréatite indurée syphilitique observe de 20 à 22
fois dans les cas de syphilis congénitale. Dans la syphilis acquise, on la remocurte dans 15 pour 100 des
cas de syphilis abdominale. Au point de vue anatomopathologique, on distingue trois formes : 1º la forme
inflammatoire scléro-indurative, 2º la forme
inflammatoire scléro-indurative, 2º la forme
inflammatoire scléro-indurative, 2º la forme
différentiel entre la pancréatite chronique et la syphilia du pancréas est difficile à établir,

Suivent 15 observations dues à différents auteurs dont on peut tirer des déductions intéressantes. Au point de vue symptomatique, il y a des signes de lésions du pancréas: troubles digestifs, stéatorrhée, ictère, amaigrissement, douleur à l'épigastre, tumeur pancréatique.

La glycosuric est fréquente. La stéatorrhée se moutre eu général plus tard.

L'ictère est très fréquent dans la syphilis du pancréas. Il n'y a en général pas de rétention biliaire, il s'agit d'une hépatite concomitante, le foie est lésé en même temps que le pancréas.

La flèvre est un indice d'hépatite, elle manque très souvent dans la pancréatite.

Le creux de l'estomac semble être le siège de prédilection de la douleur pancréatique.

On constate souvent l'existence au point doulouveur d'une tumeur niergulière, non mobile, mal llimitée. Le diagnostic n'est pas douteux chez un malade qui présente d'autres lésions s'pyllitiques. Aussi la présence d'acterices, de lésions périaortiques ou gomeuses chez c'ées malades qui se plaignent de douleurs abdominales avec prédilection pour le creux épigatrique doit-elle être prise en sérieuse considération. Une lésion syphilitique du foie doit toujours jours, en cas de doute, faire l'épreuve du traitement spécifique avant d'arriver au traitement chriurgical. P. Jounnaire.

I. BOURDAN

PSYCHOSES INTERMITTENTES

E. Hérisson-Laparre. Psychoses intermittentes et insuffisance rénale (Thèse, Paris, 1913, 123 p.).

Les accès récidivants du délire, lié à l'insuffisance rénale, se distinguent facilement d'ordinaire des accès d'excitation et de dépression de la folie intermittente par leur physionomic iclique, leur véolution et leur date d'apparition. Pourtant, étudiant ces troubles mentans. Tauteur a constaté que, partaut du délire urémique classique, on trouve toute une série de cas de transition, confusion mentale, confusion mentale acre excitation ou dépression, excitation et dépression pares, qui conduisent aux accès de la folie intermittente.

De là l'hypothèse que l'insuffisance rénale pourrait être, au moins dans certains cas, à la base des psychoses périodiques.

Et, en fait, dans certaines de ces observations, les symptômes du petit brightisme se trouveat au grace complet, symptômes cliniques et modifications du chimisme urinaire: albuminurie, hypozatourie, hypochlorurie. De plus on trouve un parallelisme frappant eutre l'apparition et la disparition des accès et les exacerbations de ces symptômes.

Il est vrai que, dans d'autres cas, ce rapport de causalité a totalement manqué. Il est vrai aussi que les dosages de l'urée dans le sang et le liquide cé-phalo-rachidien n'out pas permis de voir dans l'azoturie la cause des accès. Mais il ne faut pas oublier que d'autres facteurs que l'insuffasance réale interviennent sans doute dans la genèse des troubles mentaux et que dans ectte insuffisance elle-même, à côté de l'urée et des chlorures, d'autres substances encore inconnues jouent également un rôle.

Toutefois, chez les sujets dont le délire a paru lié à l'insuffisance rénale, l'apparition du premier accès a été beaucoup plus tardive que dans la folie intermitteute.

Quoi qu'il en soit, il faut retenir de cette étude que la thérapeutique de désintoxication a modifié heurensement l'intensité et la durée de certains accès.

P. HARTENBERG.

ŒIL (Histologie)

A. Magitot et J. Mawas. Les cellules du corps vitré de l'aif humain (Anneles d'Oculistique, Noembre 1913, pages 32è à 331, ... Dès le début de son développement, le corps vitré est une production uévroglique et par conséquent ectodernique. On peut, pour la commodité de la description, décrire trois étapes de la gestation jusqu'à la naissance :

1º Vitré primordial; 2º transitoire; 3º définitif. Quel que soit le stade qu'ou examine, le corps vitré est un tissu névroglique; il fait partie intégrante de la rétine et, au point de vue de l'anatomie générale, il est essentiellement constitué par les formations exoplastiques de la vésicule coulaire.

Le corps vitré primordial contient très peut d'afiments cellularies. Par contre, dans la couche marginale de la rétine, ou rencontre des éléments seaser, caractéristiques contenant dans leur protoplasme des éléments rétringents de diverses grosseurs. Le nombre de ces éléments est parfois si grand que le noyau en est complètement caché. De lb, ces éléments émigrent dans le viriré, d'oi le nom de cellules du vitré que lour donns Seefalder, Cas cellules représentent des éléments sécréeurs de nature névroglique. Leur rôle est de former le premier vitré la sighème et la huitième semaine du développement et leur durées est très courte.

A ce premier stade succède le vitré hyaloïdien névroglique. Vers la huitième semaine, apparaissent dans le nerf optique des cellules gliales qui se disposent en rayonnant autour de l'artère hyaloïde. Sur des embryons un peu plus âgés, les mêmes

phénomènes commencent à se manifester dans l'étroite fente qui, en se déployant, deviendra la chambre antérieure.

Il semble done, en définitive, qu'on peut souteuir l'Opinion en apparence paradoxale qu'il n'existe pas de cavité oculaire en arrière du cristallin. L'espace de cavité oculaire en artière du cristallin. L'espace vitréen est comblé par de la névroglie rétinienne et et la la chambre antérieure n'est qu'un ventrieule rempli par un liquide sécrété par les cellules gliales. C'est eu réalité la rétine, par son tissu glial, qui combble tout ce qui est sous-iscent à l'uvée et à la cornée.

A. CANTONNET.

DIABĖTE

E. Liénard. Influence de l'alimentation azotée sur le coefficient d'assimilation des hydrates de carbone chez les diabétiques. Thèse de Doctordi, Paris, 1913. — Pour cet auteur: 1º L'alimentation carrée a une influence des plus

nettes sur le coefficient d'assimilation des hydrates de carbone;

2° Cette influence est loin de constituer une excep-

tiou, puisque sur 18 malades, elle a été rencontrée à des degrés divers chez 15 d'entre eux; 3° Cette influence de l'alimentation carnée est loin

d'être constante chez un même diabétique.

A certains jours, un même sujet peut, en usant des mêmes doses d'alimentation, voir sa glycosurie fortement influencée par la suppression de la viaude, tandis qu'à d'autres moments cette influence est, soit bien moindre, soit uille, soit même beaucoup plus rarement d'action inverse:

4º L'alimentation hyperazotée carnée a toujours abaissé le coefficient d'assimilation hydrocarboné et élevé la glycosurie; l'alimentation hyperazotée végétale n'a pas toujours eu cet effet;

5º Dans l'interprétation des résultats, il faut toujours faire intervenir es fait d'une extrème importance, que le coefficient d'assimilation est loin d'âtre constant chez un même diabétique. Comme pour tout acte biologique, de nombreuses causes peuvent inlluer sur le coefficient d'assimilation hydroarbonée et provoquer des variations à long terme et à court terme dont le détermisiame n'est pas encor nettement établi. Ce sont ces dernières que l'auteur a plus anécialement étudiées:

6º Chez tous les diabétiques atteints de diabète simple, l'ammoniaque comme l'urée augmente sous l'influence d'un régime hyperazoté et diminue quand on réduit la ration albuminoïde:

7º L'albuminurie est normale dans le diabète simple et paraît souvent présenter des rapports étroits avec la glycosurie.

ALFRED MARTINET.

Sérothéraple des Anémies Hémorragies



Comprimés et Ampoules de SÉRUM HEMOPOIÉTIQUE FRAIS (de cheval).

15, rue Gaillon, PARIS - Téléphone : 316-22



TRAITEMENT " SYPHILIS

puls injections mercurielles solubles, hypertoniques indolores, intra-musculaires de VIGIER AMPOULES au BENZOATE de MERCURE INDOLORES VIGIER

AMPOULES au BENZOATE de MERCURE INDOLORES VIGIEF Solution aqueuse saccharosée à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 de Benzoate d'Hg. par cent. cube.

AMPOULES au BI-IODURE de MERCURE INDOLORES VIGIER Solution aqueuse saccharosée à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 d'iodure d'Hg par cent. cube.

HUILE AU SUBLIME VIGIER

Dose Gadinaira : Chaquo jour ou tous los dour jours une injection intra-musculares de 1 cent. cube (i contre; de sublimé). Faire une estie de 15 à 30 injections. Ropos 15 jours. — Nouvelles sérios solon la gravité des cas.

HUILE GRISE STÉRILISÉE ET INDOLORE DE VIGIER

A 40 p. 100 c.c. (Godex 1908).
Un centimètre cube représente 9 gr. 40 centigr, de mercure métallique.

Prix du flacon, 2 fr. 25; Double flacon, 4 fr. 25

VIGIER - PARIS

D' Barthélemy et nouveau modèle Vigler à 15 divisions, chaque division correspond exactement à 1 centifyramme de mercure métallique.

HUILE AU CALOMEL STERILISÉE ET INDOLORE DE VIGIER à 0 gr. 05 par cent. cube. — Prix du flacon : 2 fr. 25

Grace à la concistance spéciale de cette huite, le Balompi est maintens es suspension.
Doss ordinaire : injecter une seringue de Pravaz tous les 10 jours. Faire
une série de 5 injections. — Repo. — Faire une 2 série, étô.

HUILE AU BI-IODURE DE HG INDOLORE DE VIGIER

à 1 centigr. par cent. cube.

Pour éviter les accidents buccaux chez les sphiltiques, se servir ous les jours du — LaMelileur Antisectique. 31. Patrauls, 12,8º Benne Nouvelle, Par

CHARLARD VIGIER et HUERRE, Doctour és Sciences, pharmaciens.
12. Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS



ANTISEPTIQUE GENERAL

Sans odeur et non toxique

LUSOFORME

SCHANTILLONS SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ d'ANTISEPSIE, 15, rue d'Argentevil, PARIS

DÉSINFECTANT DESODORISANT

NUCLEARSITOL ROBIN

ANTI-TUBERCULEUX, PUISSANT RECONSTITUANT

MEDICATION NUCLEOPHOSPHATEE ARSENICALE

NUCLÉOPHOSPHATES de CHAUX et de SOUDE MÉTHYLARSINÉS

COMPRIMÉS: DOSE: 2 & 3 comprimés deux fois par jouraux deux | INJECTABLE: DOSE: 4 ou 2 injections suivant les ces dans les cancelles de histories de la configue priories de l

TUBERCULOSE, FIEVRES PALUDEENNES CACHEXIE DES PAYS CHAUDS, LYMPHATISME, SCROFULE, ETC.

VENTE EN GROS: 13, RUE DE POISSY, PARIS. - DÉTAIL: PRINCIPALES PHARMACIES.

LA PRESSE MÉDICALE public chaque samedi un tableau donnant, jour par jour, l'indication de tous les cours, leçons et conférences susceptibles d'inté-resser le médecin.

resser le metecin.

Pour faciliter notre tâche, nous prions tous ceux de nos confères qui font des cours ou conférences de bien voitoir faire parvenir chaque semaine, pour le MERCREDI soir, dernier déial, à l'adresse de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevar M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevar de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevar de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevar de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevar de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevar de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevar de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevar de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevar de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevar de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevar de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevar de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevar de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevar de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevar de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevar de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevar de M. Vitoux, de Saint-Germain, l'indication détaillée de leurs cours ou leçons de la semaine suivante.

COURS, LECONS ET CONFÉRENCES

DU 15 AU 22 MARS 1914

DIMANCHE IS MARS

Clinique psychiatrique (1, rue Cabanis). — A 10,h., M. GIL-BERT BALLEI, Pr. : « La démence précece ». Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de Phópital Saint-Louis. — A 10 h., M. GAUCHER, Pr. : « Les

Mohital Saint-Antoine. — A 10 h. 12, Amph. do l'hôpital, Laënnec. — A 10 h. 1/2, Amph. do l'hôpital, l. Merreurs : La chiorremie. Les œdômes ».

Hôpital Saint-Antoine. — A 10 h., Amph. do la Matornité,

LAUDE, ag. : Leçon sur les maladies du système nervoux entation de malades).

Hôpital Necker (Enfants-Malades). — A 10 h., M. Peu-

ARD: « Anévrisme artérie-veineux do l'erbite ».

Maison de santé (31, rue La Beëtie). — A 10 h. 1/2,
d. LERENDE: « Tochnique de la stérilisation à la période initiale ..

LUNDI 16 MARS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 h., M. appmann : « Sémiologie du cour. Frettomonts péricardiques ». A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilbert.

A v n. 1,2 : visito do M. lo Pr. tituerar. A 1 h. 3/4, M. Dussors : Présonatain de piécos et de coupes afférentes à l'enseignement clinique antécédent. Clinique des maladies du système norvoux (Hospico do la Salpètrière). — A 9 h., salle de consultation de la clinique Charcot, M. Junxenti s' e Paralysica dos muscles moteurs des

youx s.

Clinique psychiatrique (i, rue Cabanis). — A 9 h., M. Guuunt Batler, Pr. : Consultation externo pour los maladies ner

A 10 h. 1/2, M. Laignet-Lavastine, ag. : « Les réactions anti-

ociales des hystériques ». Clinique gynécologique (hôpital Breca). — A 10 h., J. Pezzi : « Métrile cervicale ». Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2,

Amph. Dupnytren, M. A. Ts RIEN, ag. : « Los plaies du globe ilaire. Leurs complications immédiates et éloignées. Leur trai-

ocuanic. Louis complications immediates et éloignées. Lou traitement Conséquences au point de vue médico-légal », ... Fracutté de Médocinc. — A 16 h., Amph. Vulpian, M. Pre-NANT, Pr. : et las griments et les cellules pignentieres ». — A 17 h., Grand amph., M. Trassura, Pr. : La scarlatine. El Budde de l'érythème. La freure régulière de la searfaille ». — A 17 h., Poilt amph., M. Emmeoutlart, ag. : « L'alungabler (suite). La température. A cition de la chaleur et du

- A 18 h., Amph. Vulpian, M. Pozzi, Pr. : « Traitement hydro-

— A 18 h., Amps. Vulpan, M. Pozz, Pr.: «Travionent nyero-indered das maladies des formunes.

Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2, M. Carsadæ: Présentation de loux malades. Discussion clinique et thérapoutique.

Hôpital Bretonneau. — A 10 h., Carsallation de médecine, d. B. Wml.-Hallé: Examon clinique des enfants.

Hôpital Condin (Consultation depitalmologie) — A 9 h. 1/2,

- Cantenner : Gensultation expliquée avec présentation de mladics oculaires courantes.

A 11 h.: « Complications des traumatismes centaires et rédac-en de certificats d'accidents ».

Hópital des Enfants-Assistés. — A 10 h., pavillen Pas-pur, M. Variot : Conférence d'hygiène et de clinique infantile. Hópital des Enfants-Malades. — A 10 h., MM. E.-C. Avi-

dicale, M. Léon Bernard, ag. : « Los étapes de l'Infection tuborculeuso choz l'hommo ». Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., M. Bracq : Examen et trai-

ent des malades de dermatologie.

- A 9 h., à la Matornité, M. DEMELIN, ag. : « L'accoucles s la présentation du sommet ».

dans la présentation de sommet ». Clinique générale de chirurgie (35, beul. Arayo). — A 17 h. 1/2, M. Morz: « Traitement de la tuberculose vésicale ». Musée pédagogique (41, rue Gay-Lussac). — A 21 h., M. CAYLA: « Guvres para-scolaires. Ecolos de plein air ».

MARDI 17 MARS

Clinique médicale de l'Hôtel-Diou. — A 9 h., M. Jemiss : Généralités sur le traitement des maladies gastro-intesti-

A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilbert. A 11 h. 1/4, M. GUILLEMINOT : Projections de clichés radio-

raphiques.
Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. A 10 h. 1/2, M. le Pr. Chauppann: Presentation de malades.

Clinique gynécologique (hépital Broca). — A 9 h. 1/2,

M. Rang Gaulther: « Cancer du duodénum. Dystrypsies duo-

donalos, p./9, M. Pozz., Pr.; Opérations.
Clistique des maladies du système nerveux (Hespico de la Sulpittére).— A 10 h., Grand amph. de la clinique Charcel,
Pr. Durasns. : Fellelinique.
Clinique ophtalmologique de PHétel-Dieu.— A 17 h.,
Amph. Dappytren, M. A. CANTESSRT : « Affections de war

Faculté de Médecine. - A 16 h., Petit amph., M. Villaret,

agr. : « Le syndrome ictère. Examen clinique d'un ictérique. Cholémie physiologique et puthologique. Les cholémies asso-

os ». - A 18 h., Ampli. Vulpian, M. Lannouzy, Pr. : « Traitement

— A 18 h., Amph. Vulpian, M. Lanseuxv. 17:: : Traitement hydro-minerind less sifections de l'appareil respiratoire . Ecolo pratique. — A 16 h., Graed mmph., M. DERNARMS: Abecés un soin. Tunuaux benignes s. Hotel-Dieu. — A 10 h. 17?, Lab. d'électre-radiologie de Pr. Chantenoses, M. Konže. : Radiographie de l'appareil uri-

Hôpital Beaujon. — A 10 h., M. Barner : Cours d'hydro-ogie générale. « Généralités sur la classification des caux miné-

A 11 h., service d'ophtalmologie, M. Terrien, ag. : Leçon

sinque.

Köpital Bretonneau. — A 10 h., à la consultation de méde-ine, M. B. Well-Hallé: Examon clinique des enfants.

Hospice de Bioètre. — A 9 h., M. J. Reunixeviron : Pré-entation de cas d'agénésics cérébrales; discussion du dia-

gmostic.

Höpital de la Charité. — A 11 h.; Amph. Petain, M. Emil.s.

Srkorsv: « Tendance de l'esprit médical actuel à étendre

oxagériment le domainé de la tubercules» (suité).

Höpital Laënnec. — A 15 h., Service de M. Rechon
Davigneaud, M. Rusk Örrarx: « Traitement chirurgical du

wrugensun, M. Rene wrant : * 1 ratement entrugens ut ränbisme convergent : Höpital Lariboisière. — A 9 h. 1/2, service Civiale, M. Marier : Lopen de pathologie urinairo ». Höpital Saint-Louis. — A 9 h., Beele Laillier (42, rue Siebat), M. Saneutaan: « La polade ». — A 9 h., è la Matemité, M. Canai: « Maladies du cour

A 14 h. MM. Sixex of Fenner : a Traitement do la Clinique nationale des Quinze-Vingts (13, rue Mercau).

— A 14 h., M. Chryallereau : « Céphalaigies d'origine cou-

— А 9 h. 1/2, М. Guźpra : « Maladies de la

Poptiale redu: — 1 vi. 1/2, a. Gusta a statutos of protate et des reins s.

Ecolo de psychologie (40, rue Ssint-André-dos-Arts). — A 17 h., M. Lisvina T: Psychologie des animaux. Adaptation des animaux à leur utilité sociale s.

A 17 h. 1/3, M. Gautart : « L'évolution montale chez les ani-

MERCREDI IS MARS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 h., M. Paul.
Dissosaire : Exploration fonctionnéle du roin «usite).
A 9 h. 1, 79. Visice de Me Pr. Generale de l'active de l'active de Me Pr. Generale de l'active de la Salpétriére). — A 10 h., Sallo de consultation de la clinique de la Salpétriére). — A 10 h., Sallo de consultation de la clinique de l'active d'active de l'active d'active de l'active d'active d'active d'active d'active de l'active d'active d'active

Chureet, M. le Pr. Depenine: Examen des malades externes.

Clinique psychiatrique (1, rue Cabanis). — A 9 h. 1/2,

M. Gilrert Ballet. Visite salle des femmes.

A 10 h., Prés entation do malades à l'amphithéatre.

TRAITEMENT DES DYSCRASIES NERVEUSES

SÉRUM NÉVROSTHÉNIQUE FRAISSE

au Cacodylate de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude.

En Ampoules

dosées à 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube.

2° En gouttes (pour la voie gastrique)

25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

Envoi gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs. - Marius FRAISSE, pharmacien, 85, avenue Mozart, PARIS - Téléphone 622.16

Traitement intensif des Anémies

SERUM FERRUGINEUX

CACODYLATE DE FER - GLYCERO - STRYCHNINE

1° en AMPOULES

DOSAGE:

Cacodylate de Fer 0 gt. 01 Soluté de Sérum Névrosthénique 1 c. cube BOITE DE 12 AMPOULES : 4 tr. 50

2° en GOUTTES (pour la vole gastrique

Les Gouttes Ferrugineuses Fraisse se prennent à la dose de 25 gouttes par jour, lesquelles contiennent :

Cacodylate de Fer. 0 gr. 04
Cacodylate de Strychnine. 1/2 milligr. PRIX DU FLACON : 8 fr. 50

MARIUS FRAISSE, Pharmacien, 85, Rue Mozart - PARIS

citinque des matados des volos urinaires de l'hô-pital Pedoler. — A 0 h. M. monto P. 1. Les processo de la guérison des lécima tuberculexes du roin . Les processo de Citinque grandoloigèque (hépital Broco). — A 0 h. 1/2, M. Dasam : Electrobicipio . Facilità de Medica de Sanda de Sanda de Sanda de Constante de cinique. Estad des maides du servico. Facultà de Médicatio. — A 10 h. Amph. Valpina, M. Pes-naxa; IV: i Les pignants el les cellules pignentaires ». Marcha de Medica de Me

ormales i. — А 17 h., Petit amph., М. Leneuouller, ag. : « L'atmosphère

— A IT B., Petti amph., M. Lermort-Lerf, ag. : a La incoppore (auté). Action de la lumière ».
— À 18 h., Amph. Vulpian, M. Hotnenz, Pr. : s Traitement hydro-minieral des inial-dies des cultants ».
Ecole pratique. — A IT h.; Lab. de physiologie, M. Law-cols, ag.; e Physiologie normals et pisthologique du travail ».
Hóth-Difau. — A 9 h. 1/2, Amph. Desault, M. MALMÉRA: : Rayons X. Noltons nouvelles "Rayons X. Noltons nouvelles".

Hospice de la Salpétrière. — A 9 h. 1/2, Salle de la con-sultation externe, M. Pierre Marie, Pr. : Examen des malades

JEUDI 19 MARS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 la., M. Cha-

- A 9 li. Rinde clinique des méningites aigues » (suite) A 9 h. 1/2 : Visite de M. lo Pr. Glabert. A 1 ll. : Consultation externs - X:

A 9 h. 1/2: Visite de M. 10 Pr. Gilbert.

A 1 ll.: Consultation externe. « Maladies de l'estomao, de l'intestin, du foie et du paneréas. (Diabète). «
Clinique des maladies du système nerveux (Hospico de la Salpètrière). — A 9 ll., Salle de consultation de la clinique,
M. Torre II. Lorg, glaigne. de la Salpêtrière). — A 9 lt., Salle de consultation de la clinique, M. Tixki. : Leçon olinique. A 10 lt. 1/2, Au lab. d'électricité, M. Bourguionon : α Electro-

ctio Electrothéranie -

iagnostic. Efectrothérapie ». Clinique gynécologique (kôpital Brocs). — À 9 h. 1/2. I. BENDER : « La vaccinothérapie antigonococcique on gyné-

A 10 h. 1/2, M. Pozzi, Pr. : Optratio

A 10 b. 17, M. Pozzi, Pr.: Operations.
Clinique ophalamologique de l'Hétel-Dieu. — А 17 h.,
Amph. Duphytron, M. A. Canronner: « Les irilis. Les
giaucomes. Skindlogie de l'edi rouge ».
Hótel-Dieu. — А 10 h. 172, Amph. Desault, M. Ротиклат:
Gangrine symérique des extémilés ». - A :0 b 3/4. service de M. Caussade, M. CH. LAUMAY :

Aortites syphilitiques .

Hôpital Beaujon. - A 9 lt. 1/2, Salle Malgaigne, M. Tur-HOPRIA BEAUJOI. — A V B. 174, Same Sanganges, At. 109-Pists, ag.: Leono clinique. HOPRIA Cochin (Cosmittation Jophiamologio). — A 9 b. 172, M. A. CANTOSERT : Consultation explirate avec présentation d'affections contaires courantes. A 1 fb. 1: 2 bes kystos dermolides du sourcil et de l'orbite «.

Hôpital Lariboisière. — A 9 h., service Giviale, M. Ma-ion : « Cystoscopie et leçons de cystocopie ». — A 10 h. 1/2, service do M. Florand, M. Baranuc (de Châtel-

" Les affections de l'inter tiu anx caux minér

Hôpital Saint-Antoine. — All h., Amph. de la Malornité, M. Alburt Mathieu : Loçon sur les maladies de l'ostomac. Hôpital Péan (II, rue de la Santé). — A9 h. 1/2, M. A. Guë-Maladies de la prostate et des roins -

VENDREDI 20 MARS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Hen Ching a secure at the control of th

Clinique des maladies des enfants (149, rue de Sévres).

— A 10 lt. 1/2, M. Nouncount, ag. : « Les symptomes digestifs des affections gastro-intesticales des nourrissons ».

Clinique des maladies du système nerveux (flospico de la Salpètrière). — A 10 h., Grand amph., M. le Pr. Defening : « Les polynévrites ».

Clinique des maiadies des voies urinaires de l'hô-pital Necker. — A 10 h., M. Leguru, Pr. : Opérations et poly-

Clinique gynécologique (hôpital Broca). — A 9 h. 1/2, 1. JAYLE: « L'examen de la région géoitale et de la vulve ». A 9 h. 1/2, M. Luys: « Exploration de l'urêtre par les mé-

... v. 14, At LUIS: EEXPORATION OF THEFTER PAR INCIDENT STATE AT 10 h. 1/2, M. POZZI EXAMON des malades à la consultation. Clinique des malades cutanées et syphilitiques de l'hôpital Saint-Louis. — A 10 h., Amph. de la climque. M. Goudnar, ag. e l'aborisais. Phyriasis liarquisire, etc. Tei-

M. GOUGHAUT, Sig. : a Provincial Physics in interpretary, etc. Partement des dermatoses non irritables s.

Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu. — A
10 h. 1/2, Amph. Dupuytren, M. de Lapersonne, Pr. : « Dacryo-

Faculté de Médecine. — A 16 lt., Amph. Yuipian, M. Pas-

NANT: « Les pigments et les cellules pigmentaires ».

— A 17 h., Grand ampli., M. Terssika, Pr. : « Les complicaions de la scarlatine. Les angines de la scarlatine. Le rhuma-

A 17 h., Petit amph., M. LEREBOULLET, ag. : « L'atmosphère (suite). L'humidité. Les funées et les poussières ».

— A 18 h., Ampl. Vidpisi; M. Lannouzy, Př. : « Traitement

— A 15 in., Ampin. Yujusai, M.; Assusova, F. F. A. Incomean hydro-unineral des affections of a Japaroli respiratoire v. Ecole pratique. — A 17 in., Lab., de physiol., M. Laszeos, gg. : g Physiologie normale of pathologique du tavaul s. Hôtel-Dieu. — A 9 in. 19; Salle Saine-Martine, M. PAUL Li-rato: : Ecolomofities cervicales v. Hôpital Bretonneau. — A 10 in., à la consultation de médie-ich, M. Wall-Lillad.: Examen clinique des enfants, et spécia-len, M.; Wall-Lillad.: Examen clinique des enfants, et spécia-

nt des nourrissons

Hôpital Cochin-Ricord. — A 10 h., Lab. du pavillon

Hardy, M. QUEYRAT : Conférence sur les maladies vénériennes

Hôpital Hérold. — A 10 h. 1/2, pavillon Grancher, M. Ban-

Hőpital Héroid. — A 10 lt. 1/2, pavilion Granener, al. Dan-lura: Conférence de pathologie infanile. Hőpital Laënnec. — A 10 lt. 1/2, Salle Monnorot, M. Rist: Les anomalies respiratoires ». Hőpital de la Pitié. — A 9 lt. 1/2, M. Josus: Policlinique laire. Thérapentique appliquée. Méthodes récei

expioration.

Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. DaRELNA, ag.; se L'acconclement dans la présentation du sommet s.
— A 9 h., Ecole Laillor ((4), res Bichat), M. Sanounarro ;

Trichorrexies. Trichophytose. Trichoclasio. Préden nostras s.

Muséum. — A 11 h., Ampl. Jananomie, M. Larreque ; PhyMuséum. — A 11 h., Ampl. Jananomie, M. Larreque ; Phy-Musée pédagogique (41, rue Gay-Lassac). — A 1t h. l. Mêny : « Hygiene des maitres ».

M. Märt: Hygiene des mairres ».

Ecole de psychologie (19, rue Saint-Asdré-des-Arts). —
A 17 h., M. Gullersmar : « Lo milieu criminel ».

A 17 h. 1/2, M. Demonent : « Applications sociales ot théra-

peutiquos de la musique ».

SAMEDI 21 MARS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 lt., M. Mau-A 10 h. 1/2, Amph. Trousseau, M. le Pr. Gunner : a Début des néphrites ch iques urémicènes

Olinique des maladies du système nerveux (Hospico de la Saipètrière). — A 9 h., salle de la clinique Charcet. M. REGNARD: « Paralysies pseudo-bulbaires ».

Clinique psychiatrique (i, ruo Cabanis). — A 9 h.,
[LAIONEL-LAYASTINS, ag. : Visito dans les salles (hommes).
A 10 h. 1/2 : « Les réactions antisociales des dysgénésiques et ervers instinctifs a Clinique gynécologique (hôpital Broca). — A 9 h. 1/4, M. LATREUX : « Bactériologio. Projections ». A 10 h. 1/2, M. Pozzi, Pr. : Opérations.

A 0 b. 1/3, M. Pozz, Pr.: Opératicas.
Cilmique ophitamiologique de l'Hôtol-Diou. — A 17 b.,
Amph. Dupsytren, M. CANTONERI : « Maladies de PorbiePriviyais coalents e si stribiamos .

Priviyais coalents e si stribiamos .

Santoneri : « Maladies e si stribiamos .

syndrume inchro. Modification du foie et des urines au cours
est ictrors. Les cières polycholiques et par rétoution. Les
ichros cholémiques et acholuriques .

— A 18 h., Ampl. Valpian, M. A. Komsy, Pr.: « Traitoment
hydro-minéral de la gouite et du diabete ».

Zoolog pratique. — At 8 b., Grand mphp. M. DESMARITS. eg.:

nt du cancer du sein ».

station de Plombieros ».

Hospico de Bioètro. — A 9 h., M.J. Rounsoverron : « La station de Plombieros ».

Hospico de Bioètro. — A 9 h., M.J. Rounsoverron : « Classenant des arrièrés et démonstration pratique des méthodes orliophréniques appliquées à l'Eccie de Bicètro aux arriérés éducables. Hôpital Beaujon. — A 10 h., M. ne Langenhagen : « La.

aucanos. Hôpital Laönnec. — A 15 h., service de M. Rochon-Duvi-ucaud, M. Ruxé Osrbar: « Lo strabismo divergent ». Hôpital Lariboisière. — A 9 h. 1/2, service Civiale. I. Marion : Leçon de technique urinaire.



Le plus FIDÈLE, le plus CONSTANT, le plus INOFFENSIF

des DIURETIQUES

SOUS SES QUATRE FORMES

PERTURE

PHOSPHATÉE

CAFÉINÉE

LITHINÉE

PRODUIT FRANCAIS

Médicam atrégulateur du cour par excettence, du ceur les des l'artifications de l'artification de l'ar DOSES : 2 à 4 cachets par jour. Ces cachets sont en FORME DE CŒUR et se présentent en bolte de 24. – Prix : 5 francs.

PRODUIT FRANCAIS .:-DÉPOT GÉNÉRAL : 4, rue du Roi-de-Sicile, 4 - PARIS *** PRODUIT FRAN AIS

> Le Plus Puissant Antiseptique NON TOXIQUE

FERMENT INTESTINAL

Troubles gastro-intestinaux, Entérites Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde, etc. ET TOUTES MALADIES INFECTIEUSES

1 à 6 cuillerées à café par lour dans liquide qu 32, Rue des Mathurins, Paris. Hôpital Saint-Louis. — A 2 h., à la Maternité, M. Davraione : « Le nourrisson dans les deux premières onnées de la

vic. Notions anatomiques et physiologiques ».

Hospice de la Salpètrière. — A 10 h. 1/2, Amph. de l'Ecole des infirmières, M. Hexary Mung: - b.os crampes fonctionnelles et professionnelles ». (Présentation de malades.) Infirmerie spéciale (3, quai de l'Horloge). — A 15 h., M. Duraz, ag. : Conférence do psychiatric cliuique et médico-

Collège de Erance. - A 16 h. Ampl. de médec. M. n'Ar-

VAL. Pr. : * Sterilisation des caux par l'ozone ».

- A 16 h. 1/2, M. NATTAN-LARRIER : * Introduction à l'étude

de la protistelogie pathologique ». Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts). — A 17 h., M. Paul Farez : « Les entretiens psychologiques dans le traitement des névreses »

A 17 h. 1/2, M. Gesser : « Rôle des sports dans l'éducation ».

DIMANCHE 22 MARS Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de l'hôpital Saint-Louis. — A 10 h., M. Gaucuen, Pr. : « Epi-théliomas cutanés et muqueux ».

Hôpital Laënnec, — A 10 h. 1/2, M. MERKLEN : « L'a:

Hôpital Saint-Antoine. — A 10 h., Amph. do la Maternité, M. Clauss, ag. : Leçon sur les maladies du système nervoux. (Présentation de malados.)

ndation A. de Rothschild (29, rue Manin). - A 10 h., M. DUPUY-DUTEMPS: « Sémiologie papillaire ».

Maison de santé (31, rue La Boëtie). — A 10 h. 1/2, M. LeREDRE : « Stérilisotion de la syphilis ancienne ».

AVIS ET RENSEIGNEMENTS

14 Mars. — Paris: A $^{\,0}$ h., à l'hôpital des Enfauts-Mobeles, ouverture du cours d'enseignement pratique du diagnostic et du traitement de la diphtérie.

uris : A 20 h. 1/2, Salle des Agriculteurs de France (8, rue d'Athènes), réanion de la Société végétarienne de France. M. J. Roux : « La vie chère et le vérétarisme ».

M. J. ROUX: * La vio chere et le vegearisme *.
16 Mars. — Paris : A l'Eccle pratique, ouverture du cours de médecino opératoire spéciale de M. Deniker (opérations sur le tahe digestif et ses annexos).
— Paris : A 13 h., à l'Asile clinique, cavorture du concours

pour les places d'interne titulaire en médeciae dans les ssiles publics d'aliènés du département de la Soine.

publics d'alones ou departement de la Soine.

— Paris: Ouverture du registre d'inscription pour le concoars
d'accoacheur des hôpitaux.

17 Mars. — Paris: A 16 h. 1/2, an Palais des Sociétés
Savantes, réunion de la Société de psychothérapie, d'hypnologie

hologie. s. — *Alger* : Ouverture du concoars pour une place de

ion adjoint à l'hôpital civil d'Oran. Mars. — Paris : A l'Asile clinique, è 9 li 1/2, séance de a Société de Psychiatrie de Paris.
 Mars. — Paris : Cléture du registre d'inscription pour le

coars de vétérinaire sanitaire stagiaire à l'inspection vétéri-

concours de velerinario saniario stagario a l'inspection veteri-naire saniatire de Peris et di departement de la Seine.

31 Mars. — Peris: Dernice delai pour l'onvoi à la Société
de Biologie des demandes de subventions à accorder pour des recherches intéressant les solonees hiologiques.

— Rabat (Marco:) Dernice delai pour l'onvoi des domandes d'admission an concours pour l'emploi de médecin de la santé et la l'accidence mobilene.

d'admission au concours de l'assistance publiques 1" na 4 Avril. — Paris : Exercices d'application sur les ser-

vices de santé en campagne pour les médeeins, pharmaciens et officiers d'administration des services de santé de réserve et de 4 Avril. -- Paris : Fermeture du registre d'inscription pour

- Arsi: Formeture du registre d'inscription peur le conceurs d'accoucleur des hépitaux.
6 Avril. — Paris: A 10 h., à la clinique médicaie de l'Hôtel-Dieu, ouverture d'un cours sur les maladies du fote, du poncréss et de la rate.

A 20 h.45, à la Faculté de Médecine, salle Béclard, réunion de l'Association iuternationale de perfectionnement scien tifique et médical.

— Paris: Ouverinre du registre d'inscription pour le concours

de la médaille d'or de l'Internat en pharn 10 Avril. — Marseille : Ouverture, à l'Ecolo de Médosine, d'un cours de préparation des candidets au diplôme d'étades

soloniales, 11 Avril. — Pavis : A 10 h. 1/2, 8, rue d'Athènes, réunion de a Société végétarionne de France. 12 Avril. — Palma di Matlorca : Ouvertuire du I^{cc} Congrès spagnel de Pédiatric.

13 Avril. - New-York : Ouverture du IV Congrès de la ernationale de chirurgic.

Société internationale de chirurgie.

16 AVIL.—Parie : Ouverture du registre d'inscription pour le concept de médecin de l'Assistance médicale.

10 concept de médecin de l'Assistance médicale.

11 concept de l'Executive de l'inscription de l'experiment des hépitant des villes de Fasedis et apour la dennande de réduccion sur les chemins de for (Adressor les correspondance de l'Aux-les de l'Assistance de l'experiment de l'Avil.—Canner : Ouverture du Congrès de l'Association de l'Avil.—Canner : Ouverture du Congrès de l'Association de l'Avil.—Canner : Ouverture du Congrès de l'Association de l'Ass

20 Avril. — Paris : Ouverture, à l'Ecole pratique, du cours e médecine opératoire spéciale de M. Basset. - Angers : Ouverture du concours pour los places vacantes aterne en médecine de la Maison de santé départementale de

d'interne en médecinc de la Maison de santé départementale de Sainte-Gemmes-sur-Loire.

— Toulouse: Ouverture, à l'Ecole vétérinaire, du conceurs pour

a place de vétérinaire départemental de la Corrèze.

21 Avril. — Paris: A la cliaique ophtalmologique de l'Ilétel-tieu, ouverture à 15 h. d'un cours de technique ophtalmologique. 25 Avrii. — Paris : Fermetare \u00e4u registre d'inscription pour

ours de la médaille d'or de l'Internat en phas lo concours de la médaille d'or de l'Internat en pharmacie.

— Lyon : Chôture, à II h., à l'Hôtd-Dieu, du registre d'inscription au concours de médecia des liépitaux.

26 Avril. — Paris : Assemblée générale de l'Asseciation
générale de prévoyance et de secours mutuels des médecias de

France.

— Angera: Dornior délai pour l'inscription au concours de che'l des trovaux de physique et de chimie à l'Ecole de Médecine d'Angers.

HOPITAUX ET HOSPICES

Amphithéâtre d'Anatomie. - Le cours de chirurgie opératoire de la tôte et du cou (nez, oreilles, bouche, ou, larynx, etc.), par MM. Sebileau, Lemaitre, Grivot, et les assistants de la clinique laryngologique de Lari-boisière, commencera le lundi 23 Mars à 2 h. 1/2 et continuera les mereredis, vendredis et lundis suivants ù la

Droit d'inscription : 80 francs. Se faire inscrire dans le service à Luriboisière

Hôpital Saint-Antoine. -- (Service de M. Lermoyez). Sous la direction de M. LERMOYEZ, les assistants du servic MM. BLANGUET, BONGOUR, MOULONGUET, commencerent le lundi 20 Avril un cours pratique de technique otorhino-laryngologique qui sera complet en 30 leçons.

Après le ceurs, qui nura lieu tous les matins de 8 h. 1/2

à 9 h. 1/2, les élèves seront exercés individuellement à l'examen des malades et au maniement des instruments par M. Hautant, etc-laryngologiste des hépitnux.

Le nombre des places étant limité, prière de s'inserire d'avance auprès de M. Blanluct, assistant du service. Programme. — 1. Eclairage et technique du miroir frontal. Anesthésie générale et locale;

2. Examen des fesses nasales, Rhinemétrie, Olfactométrie .

3. Examen du pharvax buccel. Examen du pasopharynx : rhinoscopie postérieure, pharyngoscopie directe,

pauryjnx: finhosopine postereure, pauryageseepteureee, toucher mas-phuryngien, reloveur du voile; 4. Examen du larynx: luryagossopie indirecte, lurya-gossopie directe. Trachée-bronche-esophagoscopie; 5. Examen du conduit auditif, da tympan. Grumea, furonclos du conduit, escentan, corpe duragne Grumea,

6. Epistaxis : hémostuse nasale; 7. Coryzas aigas, eoryzas spasmodiques, rhume des foins. Aérothermethérapie;

8. Coryzas chroniques. Ozène : prothèse à la paraffine, rééducation respiratoire.

9. Rhinite hypertrophique, queues de cornet. Polypes

Dérivations de la cloison et crètes;

11. Sinusites maxillaires;

12. Sinusites frontales, ethmoïdales et sphénoïdales : 13. Pharyngites nigues et chroniques; ulcerations,

phlegmons de l'amygdule, myeo: 14. Hypertrophie des amygdales;

15. Catarrhe naso-pharyngien, syphilis et tubereulose aso-pharyngées. Tumeurs et polypes naso-pharyngiens; Végétations adénoïdes :

YPERÉMII

ET SES SYMPTOMES

Langue chargée, Maux de tête, Nausées, Diarrée bilieuse, Douleurs dans l'abdomen, Figure émaciée, Irritabilité, Sensation générale de dépression et de malaise, sont combattus avec le plus grand succès par un traitement régulier à la

(Kutnow's Powder)

Le principal mérite de la Poudre Kutnow, c'est le pouvoir remarquable qu'elle a de nettoyer les intestins efficacement, de stimuler le foie et d'éliminer tous poisons ou dépôts putréfiants qui pourraient s'être accumulés dans l'organisme et ce, sans causer la moindre douleur, ni le moindre mal à aucun des organes sur lesquels elle agit. Elle ne contient pas de sucre.

MODE D'EMPLOI ET DOSES

La Poudre Kutnow, d'un goût très agréable, est acceptée par les estomacs les plus délicats.

Dose laxative : Une cuillerée à dessert ; Dose purgative : Une cuillerée à soupe,

De préférence AVANT le premier repas ou à l'heure du coucher.



Le Practitionner, de Londres, en mars 1904, écrivait : « Cette préparation (la Poudre Kutnow) est d'un goû

agréable.... Elle constitue, sous une forme agréable, un médicament laxatif, qui, pris dans un peu d'eau chaude, à jeun, avant le petit déjeuner, agit dans l'espace d'environ une heure. En ces temps de constipation, due, dit-on, au surmenage moderne et au raffinement de la nourrriture, il est bon de savoir qu'il existe un remède apéritif, qui peut être pris sans donner lieu à des nausées.

« Les personnes atteintes d'hémorroïdes trouveront la Poudre Kutnow des plus utiles, parce que, douce dans ses effets, elle soulage par son action hydragogue l'appareil porte obstrué par les déchets de l'organisme. Les avantages d'une cure par un remède apéritif salin se manifestent souvent par une sensation de bien-être qui suit le lavage des voies excrétoires et l'élimination des déchets nocifs. »

ÉGHANTILLONS

ENVOYES GRATIS

AUX MÉDECINS

FORMULE DE DEMANDE

à S. KUTNOW & Co, Ltd, 41, Farringdon Road, Londres, E. C.

Veuillez m'envoyer un ÉCHANTILLON GRATUIT de POUDRE KUTNOW

(Adresse)

" P. M. "

La POUDRE KUTNOW se trouve à PARIS dans toutes les bonnes pharmacies, et chez MM. S. KUTNOW & Co., Ltu, 41, Farringdon Road, LONDRES, E.C.

- 17. Laryngites aiguës et chroniques, puralysies larya-
- 18. Polypes du Iarynx. Cancer du larynx. Syphilis et 19. Aération de l'oreille moyenne. Cathétérisme et
- bougirage de la trompe;
- Acoumétrie ;

mastoïdien:

- Otite moyenne aigaë: α) eatarrale; b) exsudat;
- 22. Otite moyenne aigue purulente. Mastoïdite; 23. Otite moyenne obronique parulente, traitement conservateur; ablation des osselets; évidement pétro-
- 24. Epreuves nystagmiques;
- 25. Labyrinthites puralentes, trépanation du labyrinthe; Dingnostic et traitement des complications intracraniennes des suppurntions nuricalaires ;
- 27. Otites moyennes chroniques non suppt 28. Labyrinthisme, labyrinthites seches:
- 29. Accident du travai
- Traitement général de la syphilis et le 606 en otorhino-laryngologie;
- 30. Conseils sur l'installation d'un cabinet électrique.
- Hôpital Sadiki. (Tunis). Une place d'interne est actuellement vacante à l'hôpital Sadiki.

Avantages. — Logement, éclairage, chauffage, blan-chissage. Traitement annuel : deux mille quatre cents francs (2.400 fr.). Bibliothèque. Amphithéatre. Très grand nent chirurgicul.

Conditions, — Etre Français, scolarité terminée avec ou sans thèse. Engagement minimum d'un an. Le service comprend : l'assistance, la visite et contre-

visite, les pansements, les opérations d'urgence. Garde de vingt-quatre heures, un jour sar trois. Préférence accordée à interne en exercice justifiant d'une pratique chirurgicale sériease.

Adresser la demande d'argence, avec tontes les pièces justificatives utiles, à M. Branswic-le-Bihan, médecinchef de l'hôpital Sadiki, Tanis.

NOUVELLES

Les fonctions d'agrégé. - Un décret nouvellement inséré au Journal officiel règle comme suit les fonctions de professeurs agrégés :

Article premier. — Les agrégés des Facultés de Méde-cine et des Facultés mixtes de Médecine et de Pharmacie sont nommés au concours duns les formes prescrites par nu arrêté ministériel.

Art. 2. - Ils participent aux examens.

Ils remplacent les professeurs absents pour une durée d'un mois au maxim

Ils sont chargés, dans les conditions déterminées par le décret du 30 Juillet 1886, des cours prévas par les articles 36 et 37 du décret da 28 Décembre 1885. Ils peuvent être chargés de coars complémentaires

D'une façon générule, ils remplissent tous une fonction d'enseignement didactique, technique ou clinique, soit dans les enseignements préparatoires au doctorut en médecine, soit dans les enseignements complémentaires et de perfectionnement institués par le décret du 4 Mars 1914.

Art. 3. — Ils siègent dans l'assemblée de la Facalté, suivant l'ordre de leur ancienneté comme agrégés, en nombre égal nu plus aux deux tiers du nombre des professeurs titalaires.

Art. 4. - Ils sont nommés pour neuf ans. A l'expiration de cette période, ils peavent, sar leur demande et sur les avis motivés du Conseil de la Faculté et da Comité consultatif de l'enseignement public (section de médecine et de pharmacie), votant l'un et l'autre au scratin secret, être prorogés jusqu'à ce qu'ils remplissent les conditions d'âge et de services prévaes par la loi du 9 Jain 1853 pour l'obtention d'une pension de retraite.

Art. 5. — Les agrégés prorogés, ainsi que les agrégés libres qui scront prorogés en verta de l'article 7 du présent décret, poarront recevoir le titre de professeur adjoint dans les conditions prévues par l'article 40 du décret du 28 Décembre 1885.

Dans chaque Faculté, le nombre des professeurs adjoints ne peut dépasser le sixième du nombre des chaires. Art. 6. — Les dispositions da présent décret sont appli-cables aax agrégés entrés en exercice le 1^{cr} Novembre 1913.

Art. 7. — Saivant les besoins da service, et dans ln limite des crédits disponibles, après les avis du Conseil de la Faculté et de la section de médecine et de pharmaeie du Comité consultatif, votant au soratin secret, les agrégés en cours d'exercice au 1er Novembre 1913, et ceux dont l'exercice s'est terminé à cette date on untérieurement pourront, sans distinction de sections, être rappelés à l'exercice pour une période d'un à trois ans. Ils poarront également être prorogés, dans les mêmes formes, jusqu'à l'âge de la retraite.

Art. 8. — Sont abrogées toutes les dispositions con-

traires au présent décret.

Les étrangers et le concours de l'internat des

hôpitaux de Paris. — Une délégation de la Société de l'Internat des hòpitaux de Paris, composée de MM. E. De-Iuunay, président de la Société: Triboulet, ancien prési-Jayle, secrétaire général; Il. Godlewski, terne en exercice, a été présentée par M. Emile Reymond, sénateur, ancien interne des hôpitaux de Paris, à M. Renoalt, ministre de l'Intérieur. La délégation est venue protester contre l'article da nouveau règlement imposant aux étrangers les inscriptions au diplôme d'Etat concoars de l'Internat en médecine des hôpitaux de Puris. Elle a demandé que les inscriptions pour le diplôme universitaire saffisent comme par le passé, faisant remarquer qu'au point de vac de l'ex-pansion française à l'étranger, toute mesure restrictive ya à l'encontre des intérêts du pays.

M. le Ministre s'est montré favorable à cette démurche.

Société de l'Internat des hôpitaux de Paris. M. le professeur Legusu fera, le jeadi 26 Mnrs, à 17 h. 1/2 très précises, nu siège de la Société, 12, rue de Seine, très précises, nu siège de la Société, 12, rue de Seine, une conférence sur « l'exploration des fonctions rénales

CONCOURS

Chirurgiens des hôpitaux. - LECTURE DES COPIES. — Scance du 11 mars. — Ont obtenu : MM. Gernez, 28; Knss, 26; Basset, 24; Bazy, 25.

Ophtaimologiste des hôpitaux. -- Composition ÉCRITE. - Séance du 9 mars. - Glandes lacrymales. -Sécrétion lacrymale. LECTURE DES COPIES. - Scance du 11 mars. - Out

obtenu : MM. Velter, 27; Chenet, 26; Cerise, 28. Scance du 12 mars. — A obtenu : M. Coutelas : 29. Epreuve Clinique. — Scance du 12 mars. — A obtena :

M. Velter, 15.

Médaille d'or (médecine). — Jugement des mémoires. - Ont obtenu: MM. Baumgartner, Chauvet, Damont, Gutmann, Huber, Pignot, Routier, 28; Desbouis, Donzelot, Girault, Porak, Weissenbach, 27; Gantier, 26. ORAL. - Séance du 9 Mars. - Hémorragies dans les ma-

ladies du foie. - Ont obtenu : MM. Baumgartner, 17; Chauvet, 18; Gutmann, 17; Pignot, 16.

Scance du 11 Mars. - Des névrites alcooliques. - Ont obtena : MM. Haber, 18; Routier, 17; Dumon

Médaille d'or (chirurgie). - JUGEMENT DES MÉ-MOIRES. - Ont obtenu : MM. Desplas, Monod, Virengae, 29 · Madier Maurer 28 Oral. - Séance du 12 Mars. - Luxations métacarpe

phalangiennes du pouce. — Ont obtenu : MM. Madier, 18; Desplas, 18; Virenque, 19; Monod, 16. Epreuve écrite. — Séance du 13 Mars. — Sterno-

les aux movens thérap

cleido-mastoïdien (anatomie et physiologie). - Torticolis,

DYSPEPSIES, ENTÉRITES DIARRHÉES, VOMISSEMENTS











DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL KĒRATOPLASTIQUE*-INNOCUITĒ ABSOLUĒ* Plaies Brūlures suppurations etc LABORATOIRES *edouard Wallet* Grenoble et t's Phis



TELEPHONE 436.64

SIROP de FELLOWS w Hwombosphites composés

LE RECONSTITUANT PAR EXCELLENCE UNE SEULE PRÉPARATION tenant' QUININE, STRYCHNINE et PHOSPHORE

(à l'état d'Hypophosphiten) (f milligr. de Strychnine par Cuillerée à Café) (1 milige, de Strychnine par Ouifierde a Chie, SOM ACTION CURATIVE EST PROMPTE et ÉNERGIQUE dans les cos de PHTISIE, NEURASTHÉNIE, ANÉMIE, AFFECTIONS PULMONAIRES, RACHITISME, AFFAIBLISSEMENT GÉNÉRAL, etc., etc.

Doss : Une callierée à Café 2 ou 3 fois par jour. Plac. 7'50 Cheztous Phermaciens. Demi-Fi. 4'50 DÉPÔT GÉNÉRAL : 5, Rue de la Paix, PARIS

ACTES DE LA FACULTÉ DE PARIS

THE PARTY OF THE PARTY

Mercredi 25 Mars, à 1 heure. - M. Ackermann: Tubercules de la moelle épinière; MM. Dejeriae, Hartmann, Laignel-Lavastine, Alglave. — Mile Taitz : Hémorragies intra-péritonéales par rupture des follicules de de Grauf normaux ou pathologiques; MM. Hartmann, Dejerine, Laignel-Lavastiae, Alglave. — Mile DE Jong; Etude anatomo-cliaique de l'ovaire chez la femme; MM. Hart-mann, Dejeriae, Laigael-Lavastine, Alglave. — M. Alter-MANN: Contribution à l'étade de la malformation du cou-de-pied, dite de Volkmann; MM. Reclus, Legueu, Branca, Desmarest. — M. Roy: Les collections suppurées de la paroi interne et leur traitement; MM. Reclus, Legueu, Branca, Desmarest. — M. Francey: Cure des fistules Vésico-vaginales par la voie transvésicale; MM. Legueu, Reclus, Braaca, Desmarest.

Jeudi 26 Mars, à 1 heure. — M. BONNET: L'alcoo-

Jenda 20 Mars, a 1 houre.— M. BONNET: Laicon-lisme dans differentes professions de la région parisienne; MM. Gilb. Ballet, Pierre Marie, Richaud, Roussy.— M. Puortanèse: Le syndrome psycho-polynévrite alcoo-liquo avec cirrhose héputique; MM. Pierre Marie, Gilb. Ballet, Richaud, Roussy.— Chartzur: La dysostose craniofaciale héréditaire; MM. Pierre Marie, Gilb. Ballet Richaud, Roussy. — M. Persillard : Le chlorbydrate d'émétine dans les hémoptysies; MM. Chauffard, Lejars, Okinczyc, Rathery. — M. Calle: Diagnostic clinique de certaines formes de localisation de l'ulcas de l'estomac et du duodénum; MM. Chauffard, Lejars, Okiaczyc, Rathery.

— Mme Honoré: Contribution à l'étude du diagnostic précoce du cancer de l'utérus par la biopsie; MM. Lejars, Chauffard, Okinczyc, Rathery.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 23 Mars 1914. — Dissection. Ecole prutique. Epreuves prutiques. — 3º (Deuxième partie). Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique. Epreuves prutiques. — 1 «°, Oral. — 5° (Deuxième partie) (2° série). Hotel-Dien

Mardi 24 Mars 1914. — Dissection. Ecole pratique. Epreuves pratiques. — 3° (Deuxième partie) (1°c série). Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique. Epreuves pratiques. — 3º (Deuxième partie) (2º série). Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie patho-logique. Epreuves pratiques. — 1er. Oral (1re série). logique. Epreuves pratiques. — 1er, Oral (1re série). —
1er, Oral (2 série). — 5e, Chirurgie (Première partie),
(1re série). Hôtel-Dieu. — 5t, Chirurgie (Première partie) (2º série). llötel-Dieu.

Mercredi 25 Mars 1914. - Dissection, Ecole pratique Epreuves pratiques. — 3° (Deuxième partie) (1° série). Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie patholo-gique. Epreuves pratiques. — 3° (Deuxième partie) (2° série). Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pa-

1716). Leuroritore des trateux pranques automos relitologique, Epreuves pratiques. — 2°.

1. India 20 Mars 1914, — Dissection. Ecole pratique.

Epreuves pratiques. — 3° (Deuxième partie) (1°° série).

Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathelogique. Epreuves pratiques. — 3° (Deuxième partie)

1. India 20 Marsalle des Laboratore des Laboratores d'anatomies d'anatom (2º série). Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique. Epreuves pratiques. — 1°, Oral (1° série). — 1°, Oral (2° série). — 4° (1° série). — 4° (1° série). — 4° (2° série). Vendredi 27 Mars 1914. — 3° (Deuxième partie). Labo-

Fenared: 2: Mars 1914. — 3° (Deuxieme partie). Lanor-ratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique. Epreuve pratique. — 2° (1r° série). — 2° (2° série). — 3°, Oral (Deuxième partie) (1r° série). — 3°, Oral (Deuxième partie) (2° série). — 3°, Oral (Deuxième partie) (3° série). — 5°, Chirurgie (Première partie) (1r° sésérie), rie). Necker. - 5c, Chirurgie (Première partie) (2c Necker. - 5, Obstétrique (Première partie), Clinique

Samedi 28 Mars 1914. - 3º (Deuxième partie) (1ºº sésameta: 23 Marz 1913. — 3* (Deuxième partie) (1** sé-rie). Ecole pratique. Epreuse pratiques. — 3* (Deuxième partie) (2º série). Laboratoire des travaux pratiques d'antomie pathologique. Epreuse pratiques. — 1**, Oral (1** série). — 1**, Oral (2º série). — 1**, Oral (3º série). — 4*. — 5* (Deuxième partie) (1º série). Beaujon. — 5* (Deuxième partie) (2º série). Beaujon. — 5* (Deuxième partie) (2º série). Beaujon. — 5* (Deuxième partie) (2º série).

COMMUNIOUÉS

A VENDRE, à Montretout-les-Saint-Cloud

GRAND et BEAU TERRAIN (Quatre mille mètres environ), eatouré de jardins, avec vue superbe, dominant Paris, admirablement situé pour Maison de santé. S'adresser à F. I., 4, rue Rossini, Paris.

Docteur à Paris demande confrère désirant s'installer Ecrire : Rioux, 12, rue de Moscou, Paris.

Boîte: verres, instruments pour yeux, nez, gorge, oreilles, absolument neufs. — Ecrire P. M., nº 715.

AVIS. - Il ne sera répondu qu'aux lettres conte-

BOCIETE FRANÇAISE

nant un timbre de 0 fr. 10.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTÉLES, AFFAIRES PARAMÉDICALES, REMPLACEMENTS, L'INTERMÉDIAIRE MEDICAL D'OCTOUR CIOÎTRO 6L PATID. — TR. 830-43.— 7, Placo St-Michol, Paris

ANGINES, GRIPPES. Purgatifs, anti-thermiques, tonin

Traitement local : Attouchements soigneux et prolongés, surtout au niveau des anfractuosités et de la fosse susamygdalienne avec tampons imbibés de néol pur. Gar-garismes trois ou quatre fois par jour avec deux cuil-lerées à potage de néol par verre d'eau légèremeat tiède ou d'eau de Vicby ou de Vals.

Régime : Diète lactée.

Tous les laxatifs drastiques, ou dialytiques fauileux ou synthétiques, catrainent par leur usage répété une accousynusciques, entrument par teur usage repete une accou-tumance rapide ou une irritation plas ou moins marquée de lu muquesse intestinale. Souls échappent à ce double inconvénient les mucilagineux qui agissent mécanique-ment et dont le type cst la THAOLAXINE, produit français à base d'agar-agar, que l'on administre aux repas en paillettes, cachets, granulés ou comprimés.

CLIENTÈLES MÉDYES Cabinet GALLET REMPLACEMENTS 47, boulev. St-Miche

NEUROSINE PRUNIER

Reconstituant général.

COQUELUCHE SULFOLÉINE H⁵⁰ S⁶ (Azil⁴)⁴ O¹² — SPECIFIQUE NON TOXIQU

OUATAPLASME Pansement complete du D' LANGLEBERT
Phlegmasies, Eozéma, Appendicites, Phlébites, Erysipèles, Brûlures

Le Gérant : PIERRE KUGER.

Paris. - L. MARSTHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette,

FOURNISSEUR DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE PARIS. 17. Rue Ambroise-Thomas, PARIS GRANDE & PETITE

iseptique, ie, ni causti tale pure CHIRURGIE Abcès froids Cystites Voies Urinaires Tuberculoses Essence **Prostatites** locales BRULURES

PLAIES ATONES PLEGMONS - FISTULES Comme garantie d'origine et de pureté EXIGER le NOM et la SIGNATURE PREVET

AYANT TOUTES LES PROPRIÉTÉS de L'IODOFORME sans en avoir l'odeur désagréable, ANESTHÈSIQUE RIGOUREUSEMENT INODORES

DESINFECTANT toutes les Pharmacies: Al

ANTISCROFULEUX

Agent CICATRISANT de premier ordre.

Privaratim et Vente en Gros: SOCIÉTÉ FRANCAISE, 9. Rue de la Perle, Paris,

Affectic is des Voies Respiratoires, Maladies de la Peau

MINÉRAL-SULFUREUX

Succédané des Eaux Sulfureuses

..... A des divers points de vue la préparation de Cocniner vient donc combier une véritable lacune en permettant aux Praticions de compier sur la bonne conservation d'un médicament bien dosé et facile à faire accepter par les personnes les plus délicates.

personnes les plus délicates. Ettrait de Rapport efficial de l'Académie de Médecine de Paris (7 Acut 1877)

DESODORISE

(Absolument aucune odeur)

LIQUIDE

é à 50 centigr. d'Extrait de | Le plus puissant sédatif des nerfs. lériane par cuiller€ à café. Tolérance parfaite. LABORATOIRES GABAIL, 3, rue de l'Estrapade, PARIS V Échant[©],grat. à M.M. les Docteurs 🌆

PLASMA MUSCULAIRE extrait SUCCOMUSCULINE
PLASMA MUSCULANTE EXTRACT

10, rue de l'Orne, PARIS. — Contenue dans des Cruchons de grès, la SUCCO
onserve indéfiniment ses propriétés physiques et thérapeutiques.

CAPSULES SÉRAFON

ANTISEPSIE PULMONAIRE AU GAÏACOL IODOFORME

BRONCHITES Aigües et Chroniques, Dilatation des Bronches, Bronchorrée. DOSES: Une Capsule cinq minutes avant chaque repos, pendant trois premiers jours, puis à la dose de deux et trois Capsules claq minu avant chaque repos.

terrain

PAMÉNORRHEE, 1a DYSMÉNORRHÉE, 1a MÉNORRHAGIE CAPSULES des Doci" JORET & HOMOLLE

* MANUFACTURE FONDÉE EN 1830 *

MAYET-GUILLOT

EXPERTS DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE A PARIS

ORTHOPÉDIE et PROTEÈSE

67, Rue Montorgueil, PARIS - Téléph. Central 89-01

en Celluloid







LA

PRESSE MEDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO Paris . . . 10 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C10, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIO)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . Union postale. 10 fr. 15 fr. Les abonnements pertent

F. DE LAPERSONNE Professeur de olinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.

> E. BONNAIRE Professeur aprégé, eur et Professeur en chef de la Matornité. J.-L. FAURE Professeur agrégé. Chirurgien de l'hôpital Cochin

DIRECTION SCIENTIFICUE L. LANDOUZY

Doyen de la Faculté de médecine, Professeur de clinique médicale, Mombre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Bousicaut, Membre de l'Académio de médeci

M. LERMOYEZ Médecin do l'hôpital Saint-Antoine, Mombro do l'Académie do méde

H. ROGER

Professeur de Pathologie expérim.,
Médocin de l'Hôtel-Dieu,
Membre de l'Académie de médecino.

F. JAYLE Ex-chef de clin. gyndcologique à l'hôp. Brora. Secrétaire de la Direction - RÉDACTION -

SECRÉTAIRES P. DESFOSSES

J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ****

CHARLES NICOLLE. Aperçu sur le kala azar, p. 213. Jacques Calvé. Un mot sur la méthode d'Abbott,

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER

Société royale des Sciences médicales et naturelles de Bruxelles, p. 215.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE ***

Société médicale d'Amiens, p. 216. Société anatomo-clinique de Bordeaux, p. 216.

SOCIÉTÉS DE PARIS >>>> Société médicale des hôpitaux, p. 217. Société de biologie, p. 217. Société austomique, p. 218.

Société de chirurgie, p. 218. Société d ophtalmologie de Paris, p. 219. Académie de médecine, p. 220.

Société française de dermatologie et de syphiligraphie.

CHRONIQUE ~~~

H. Montal. Intérêts professionnels, p. 341. P. Bonnette. Questions médico-militaires, p. 342.

VARIÉTÉS, p. 848; LIVRES NOUVEAUX, p. 348.

BIBLIOGRAPHIE, p. 848.

NOUVELLES, p. 346.

Toux-Emphysème-Asthme

Jodéine MONTAGU

Smor : 0.04, Puntes : 0.01 de Bi-lod, de CODÉINE 49, Bª de Peri-Reyal, PARIS

Boldo-Verne contre maladies du foie, dyspepsies, l'atonie, fièvres intermittentes, cachexies paludéennes.

CONTREXÉVILLE Goutte, Gravelle,

10DO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON

Eau de mer isotonique injectable H. CARRION et Cie, 54, Fg St-Honoré, Paris.

NIKEINE EAU DE MER. 5 cc. Gaecd. de soude 0,05

UNINCINC | Cacod. de soude. 0,05 | Glycér. de soude. 0,20 | Sérum Neuro-Tonique) | Snif. strychnine. 0,001 CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin - PARIS XXII. Année. - N. 22. 18 Mars 1914.

INTÉRÊTS PROFESSIONNELS

Étant titulaire d'un brevet de capacité, un de nos abonnés, conduisant lui-même l'automobile d'un médecin qu'il remplaçait depuis plusieurs années, a été victime d'un accident (collision avec une charrette). Il nous pose à ce sujet les questions suivantes :

I. - Est-il possible que le parquet poursuive le charretier pour avoir refusé de faire connaître on identité: ce qui semble être une reconnaissance implicite de sa part qu'il était en faute?

Nous ne le pensons pas. Voici pourquoi : le ministère public n'a d'action qu'en cas d'infraction à une loi pénale.

Or, ici, s'il a pu y avoir faute de la part du charretier, - ce qui peut entraîner une responsabilité civile, — il ne paraît pas y avoir ni délit ni contravention à relever à sa charge.

Il n'y a pas de délit; car l'accident n'a causé que des dégâts matériels; notre abonné ni le domestique qui l'accompagnait n'ont reçu aucune blessure.

D'autre part, si le charrctier a refusé de dire son nom, il n'a pas pris la fuite et n'a pas commis le délit dit de fuite, prévu par la loi du 17 Juillet 1908, aux termes de laquelle « tout conducteur d'un véhicule quelconque qui, sachant que ce

Ne pas confondre!

COMPRIMES VICARIO D'ASPIRINE Bien spécifier: VICARIO

Solution OUINOUINA & WATELET

15 cc. cont. 0 gr. 50 d'extrait sec des meille quinquines seuvegos. Echantell. : BLANCHOF, 18, avenue Montsouris, PARIS

LAIT SEC SPÉCIAL MAMMAL

ANÉMIE, TUBERCULOSE DÉNUTRITION : 3 à 6 cuillerées à soupe PRO DIE. véhicule vient de causer ou d'occasionner un accident, ne se sera pas arrêté et aura ainsi tenté d'échapper à la responsabilité pénale qu'il peut avoir encourue, sera puni de six jours à deux mois de prison... » Ici, le charretier s'est arrêté, et notre abonné a pu lire son nom sur la plaque de sa voiture. La disposition précitée de la loi du 17 Juillet 1908, qui, comme toutes les dispositions pénales, est de droit étroit, n'est donc pas applicable.

II. - Il n'y a pas davantage contravention; car il ne résulte pas des règlements sur la police du roulage qu'un voiturier ne puisse conduire sa voiture sur le milieu de la chaussée, lorsque la route est libre. Le contraire découle du décret du 10 Août 1852.

Ce décret porte, en effet (article 9) : Tout roulier ou conducteur de voiture doit se ranger à sa droite à l'approche de toute voiture, de manière à lui laisser libre au moins la moitié de la chaus-

Voici, du reste, le commentaire qu'en fait le Répertoire général alphabétique du Droit français (Vº Roulage, nº 125) : Cette regle ne fait « que consacrer l'usage généralement adopté par les cochers et voituriers. Pratiquement, elle s'interprète comme suit : Tant qu'il est scul sur la

RECALCIFICATION par la

Solute et Granulé organo-calcique DENTITION DIABÈTE CHEVERTINAL EMATTE 24 me Commertin - PARIS

COSE TUBERCULOSE RACHITISME CROISSANCE

CAMOT-SEL Peroxydes de calcium et de magne: um et de eresson DYSPEPSIES - TABAGISME Laboratoire A. ANGLÈS, 12, r. de l'Université, Paris

ÉMULSION MARCHAIS Phospho- Tuberculoses Catarrhes, Grippes Irinita Bronchites

ÉVIAN-CACHAT

MALADIES NERVEUSES, EPILEPSIE, 410 TRIBROMURE do GIGOM Salide, Dessocho, Private absolue, Dornos facilio

THYROÏDE. OVAIRE, FOIE, etc., etc.,

Laboratoires POURNIER FRÈRES, 26, Boulevard de l'Hônital, PARIS - Tél. : Gobelins 24-30

route, le voiturier peut, à son gré, occuper le] milieu de la chanssée, se tenir à droite ou à gauche, mais si une antre voiture arrive à sa rencontre, il se range à droite en demeurant tout entier en decà de l'axe de la chaussée. Le second voiturier fait de même a

III. - Nous passons à la seconde question : Quelles sont les chances de succès au civil dans les circonstances de l'affaire, e'est-à-dire étant donné que notre abonné allait à une allure modérée ; que s'il n'avait pas corné (alors d'ailleurs qu'il affirme l'avoir fait), il n'avait pas à le faire, et qu'enfin le charretier embarrassait le milieu de la chaussée?

Il est difficile de répondre d'une munière bien positive. Qu'il n'y ait pas faute de la part de notre abonné et que, par consèquent, il n'ait encouru aucune responsabilité, cela est évident. Mais il faut, pour que le charretier soit responsable, qu'il ait commis personnellement une faute, ou bien qu'on puisse relever contre lui une cause de responsabilité légale, indépendante de su faute.

En se plaçant au premier point de vue, on pourrait dire que le charretier, ayant un chargement de pièces de bois qui depassalt, nous est-il dit. d'un mêtre l'arrière de sa voiture, devait prendre, pour la diriger, les précautions convenables, de manière à ce qu'elle ne fût pas exposéc, en cas de rencontre d'un autre véhicule, à un monvement dans le sens de la largeur de la route, et que son imprévoyance à cet égard le constitue en laute.

En se plaçant au second point de vue, on peut, l'accident ayant été enusé par le fait du cheval, invoquer la disposition de l'article 1385 C. civ., aux termes de laquelle « le propriétaire d'un animal, ou celui qui s'en sert, pendant qu'il est à son usage, est responsable du dommage que l'animal a cause ». Cette responsabilité est appliquée par la jurisprudence d'une manière très rigoureuse

(Civ. cass., 29 Mars 1902, Sirey 1902, I.310: Civ. cass., 28 Novembre 1904, Sircy, 1906, L488; Civ. rcj., 19 Janvier 1910, D. 1911, I.131); elle ne disparait qu'en cas de force majeure ou de faute personnelle de la victime.

Or, ici, il ne saurait être allègué qu'il y a cu faute de la part de notre abonné. La responsabilité de l'article 1385 s'impose donc avec une véritable évidence

Ce second aspect de la responsabilité du charretier paraît beaucoup plus sur que le premier. Toutefois, il n'y a pas d'inconvenient à invoquer l'une et l'autre cause de responsabilité.

IV. - Sur la troisième question, celle de savoir si la demande en domnages-intérêts étant formulée par le médeein propriétaire de l'automomobile, son domestique sera enlenda à titre de témoin ou sculement de renseignement, il semble bien que si le juge de paix admet le reproche tiré de la qualité de domestique du demandeur, il n'est pas tenn de l'entendre, bien que la cause soit sujette à appel (Req., 2 Juillet 1835, Sirey, 35.I.614; Req., 31 Juillet 1876, Sirey, 77.4.476.)

V. - Enfin, notre abonné nous demande ce qui se passera si des témoins sont produits par l'adversaire alors qu'il n'en existait manifestement aucun, et que notre abonné en a vainement cherché pour lui-même?

Quant à cette dernière question, il est difficile de tracer l'attitude à prendre en face de ces témoins découverts après coup. Ce sera évidemment au demandeur à démontrer qu'ils ne s'y trouvaient pas et qu'ils ne sont que des témoins de complaisance.

D'ailleurs, ces difficultés surgissent fréquenment dans les enquêtes ; il appartiendra au conseil local de notre abonné d'aviser et de faire pour chaque témoin suspect ce qu'il jugera le plus habile et le plus utile.

H Moyeu

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

LE BROWNING EST-IL RÉGLEMENTAIRE DANS L'ARMÉR?

l'u de nos abonnés à La Presse Médicale uous pose la questiou suivante :

« Un médecin de réserve, appelé à faire une période de manœuvres ou eu temps de guerre, serait-il autorisc à porter dans son étui, à la place du revolver règlementaire, encombrant et peu précis, le browning que la plupart des médecins civils possèdent pour leur sécurité personnelle? »

Riponse. - Le browning n'est pas réglementaire dans l'armée, mais au moment de la mobilisatiou, il vous sera toujours loisible de substituer votre browning au revolver à barillet. Dans ce cas-là, munissez-vous d'un certain nombre de entouches, car aucun approvisiounement n'est prèvu pour cette arme de fantaisie.

" L'Etat frauçuis u'a-t-il pas mis à l'étude, comme tous les autres pays l'ont fait depuis plus de dix ans. un pistolet automatique pour les officiers?

« En effet, nous relevons que l'Allemague, la Belique, l'Italie, la Suède, l'Espague, la Suisse, la Hollande, la Bulgarie, la Serbie, la Turquie, etc., pour ne parler que de l'Europe, ont adopté, dans ces dix dernières années, différents modèles de pistolets automatiques, dont la valeur comparative peut être discutée, înais qui sout tous très supérieurs au systême reconnu très défectueux des revolvers à barillot

· Or l'officier et le médecin trouvent en campagne maintes occasions de se servir d'une arme de combat ponr leur défeuse personnelle. »

Réponse. - Nous savous que nos écoles de tir oursniveut l'étude d'uu fusil et d'uu pistolet automatiques, mais l'adoption d'une arme nouvelle entraine de telles dépenses pour le Tresor que l'autorité militaire et le Parlement ne s'y résigneront qu'à la dernière extrémité. Si notre revolver à barillet luisse un



LITTERATURE et ÉCHANTILLONS G. GRÉMY, 16, rue de La Tour-d'Auvergne, PARIS

RHUMATISME CHRONIOUE

LIQUEUR de THIONHYDROL. Dose moyenne : Une euillerée à soupe au milieu de chacun des deux principaux repas.

POMMADE au THIONHYDROL. Adjuvant du traitement interne fondamental en frictions locales donces



Granules de Catillon a 0.001 Extrait Titré de

'est avec ces Granules qu'ont été faites les obsercations discutées l'Académie de Médecine, 1889; elles prouvent que 2 à 4 pro die onnentured urès crapide, reliècent vite to cour a faibil, dissipen

ASYSTOLIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, ŒDÈMES

Affections mitrales, Cardiopathies des Enfants et Vieillards, etc.

TONIQUE BU COLUR PAR EXCELLENCE

Granules de Catillon

ONIQUE DI CECUR PAS EXCELLENCE :

ON DOMBO de Stropharus sont inverte, d'autres toxiques, les taintres sont infidèles, raign les figurants (ATILLON, Etxar d'autreil

ON DOMBO de Stropharus sont inverte, d'autres toxiques, les taintres sont infidèles, raign le figurants (ATILLON, Etxar d'autreil

ON DOMBO DE CONTROL - CONTROL

pen à désirer, par contre potre fusil Lebel, avec la balle D et la poudre sans fumée, rendue plus progressive, défie la comparaison avec le fusil de guerre des autres Puissances.

Cependant, j'admire toute la force de votre argumentation et j'eu fais part à mes fidèles leeteurs, qui m'en sauront gré

« Déjà, en 1870, nos officiers n'avaieut à opposer aux revolvers allemands qu'un pistolet d'arçon. Aujourd'hui l'état d'infériorité resterait le même

« Îl a fallu la sanglaute équipée de Bonnot et de sa bande, pour décider la préfecture de police à munir ses agents des mêmes armes que les apaches. Attendrous-nous une démoustration de même ordre pour adopter les mêmes armes que uos adversaires!

En 1909, la France militaire publiait sur ce sujet un article fort intéressant et concluait : « L'armée française ne paraît pa« très pre-sée de donner aux officiers un pistolet automatique., le revolver modèle 1892 est très arriéré comme précision, portée et mécanisme. Il n'est pas un apache des quartiers excentriques qui ne soit mieux armé que nos officiers. Il ne s'agit pas de tolérer tel ou tel modele facultatif, il faut adopter un modèle de pistolet automatique pour notre armée, et cela au plus tôt!»

« A quand, ajoutez-vous, la suppressiou du sabre

pour le médecin et son remplacement par un pistolet automatique réglementaire? »

Une partie de vos vœux a été déjà réalisée, puisque le sabre « éphémère » a été supprime pour les nontombattants; quant au pistolet automatique, son heure luira un jour. Festina lente.

D. ROSSETTE Medacin mititaire

VARIFTES

Médecine militaires

On n'à pas oublié les protestations unanimes et molivées qui se sont élevées, il y a quelques mois, parmi les amis des médecius militaires français, à propos de la décision ministérielle changeaut le mode d'appellation dont les soldats devalent se servir en s'adressant aux officiers du corps de santé.

Avec juste raison, les défenseurs de nos médecins militaires faisaient observer que changer les modes d'appellation, c'était en quelque sorte démilitariser les médecins militaires et aiusi leur enlever, sans profit pour personne et en réalité an détriment de

tous, une part nullement négligeable de leur autorité. Au surplus, faisait-on observer encore justement, cette atteinte portée au prestige moral des médecins militaires est d'autant moins justifiée que, s'ils ue combattent pas habituelle ent, nombreuses cep dant sont les circonstances où, en campagne, ils ont à faire office de combattants! Et l'on sait, du resie, combien d'entre eux sont morts, tués par des balles enuemies

Contester aux médecins militaires leur caractère de soldat, c'est donc aller maniféstement à l'encontre de la vérité la plus évidente.

Et cela est si vrai, qu'en Allemagne où, jusqu'iei, le corps des médecins militaires était placé sur un pied vraiment chequant d'inégalité vis-à-vis de celui des officiers combattants, une décision de l'Empereur vicht d'y mettre un terme, à ce que nous apprend la correspondance suivante adressée au Temps tes jours derniers même :

« Au jubilé cinquantenaire de la Société des médecius militaires de Berlín, le général von Falkenhayn, miuistre de la Guerre, qui présidait, a donné connais-sance d'un arrêté du chef suprême de l'armée qui met fin aux différences existant encore entre les médecins militaires et les officiers des corps combattauts, et prescrit que dorénavant les détachemeuts de troupe commaudés par des sous-officiers rendrout les honneurs aux médeeins militaires comme aux officiers. De plus, les médecius des hôpitaux mililaires auront le droit de punir directement les soldats en trailement.

« Les houseurs militaires seront rendus aux médecins en cas de déces. Eufin, en campague, ils auront

le droit de porter l'écharpe d'officier.

« C'est la un grand changement - presque une révolution - dans l'armée allemande. Les médeclus militalres, ou, saitant leur appellation officielle, les officiers de santé, formaient jusqu'à présent une calégorie à part. Tout à fait relegués au second plau, ils ue jouissalent d'aucun des privilèges réservés aux officiers proprement dits. Si élevés du'ils füssént en grade, ils ne pouvaient exercel aucin pouvoir discipliunire : ainsi le chef d'un hopital, si considérable que fut cet établissement, n'avait point qualité pour réprimer les fantes de ses subordonnés. Au point de vue des honneurs, méme anomalie. Une tronpe, commandée par un sous-officier, rencontraut un inédecin du rang de colonel, passait à côté de lui comme s'il n'avait pas existé; mais cent pas plus loin, croisant le plus jeune sous-lieuteuant de la garnison, elle prenait le pas de parade. Les médecins militaires n'avaient pas droit aux honneurs funebres; enfin, ils n'avaient pas l'insigne de grande tenue,

« D'un trait de plume, Guillaume II à mis les choses au point, assimilant les officiers de sante à ceux des corps combattants, sauf en ce qui concerne le règlement des préséances. Peut-être cette question sera-t-elle tranchée ultérieu ement. »

L'exemple qui nous a-rive d'Allemagne est des plus instructifs et mérite d'être médité.

Puis-e-t-il ue pas demeurer sans effet.

LIVRES NOUVEAUX

Georges Labey - Chirurgie du membre iniferieur. 3º édition. 1 vol. in-8º, de xx-240 pages, avec 241 figures dans le texte ; cartonné toile. Prix : 4 fr. 50. (Masson et Cie, éditeurs.)

Ce volume fait partie du Précis de Technique opératoire publié par les prosecteurs de la Faculté de Médecine de Paris. L'nutêtir y décrit, en un style très précis et très clair, accompagné d'un nomble considérable de figures, les différentes opérations qui se pratiquent sur le membre inférieur : 6s et articulations, muscles et lendons, valsseaux et nerfs. Cette troisième édition à élé complètement revue et mise au courant des dérnières acquisitions de la science chirurgicale.

BIBLIOGRAPHIE

3003. — Paul Gaultier. — Les Malabies sociales. 1 vol. iu-16, broché. Prix : 3 fr. 50. (Hachette et Co.



.... « Toutes les préparations de Digitale - nées ou à naître -

« lie vaudront jamais, au double point de vue scientifique et pra-

« tique, la DIGITALINE CRISTALLISEE (1) dont l'action sûre « et puissante, exempte de dangers, a été consacrée déjà par

« une expérience de 40 années.

HUCHARD

(1) Découvefte par NATIVELLE

ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS

ORFILA



PRIX DESPORTES

DIGITALINE cristallisée NATIVELLE

est employée dans tous les Hôpitaux de Paris

Laboratoire NATIVELLE, 49, Boulevard de Port-Royal, PARIS. - Notice et Rehantiltons sur demande



Le PREMIER Produit FRANÇAIS qui ait appliqué

> L'AGAR-AGAR au traitement de la CONSTIPATION CHRONIOUE

THAD

LAXATIF-RÉGIME

agar-agar et extraits de rhamnées

Posologie

PAILLETTES : 1à 4 cuil à café à chaque repas

CACHETS .. 1à 4 à chaque repas

COMPRIMÉS.. 2à8à chaque repas

GRANULE..1à 2 cuil.à café à chaque repas (Spécialement préparé pour les enfants)

Echantillons & Littérature sur demande adressée: LABORATOIRES

DURET & RAB) Marly-le-Roi (S.&-O.)

CHOLÉOKINASE 6 à 8 Ovoides par jour

TRAITEMENT SPÉCIFIQUE DE L'ENTEROCOLITE MUCOMEMBRANEUSE



MALADIES INFECTIEUSES

Pneumonies, Grippe, Angines, Typhoïde, Rhumatismes, Septicémies, Entérites, Péritonites, Cystites, Salpingites, :: :: Méningites, Tuberculose, Paludisme, etc. :: ::

Rhodium colloïdal électrique

en Ampoules injectables de 3 c. c., Capsules et Solution concentrée

DOSES : INJECTIONS (sous-cutanée, intra-musculaire ou intra-veineuse) 1 à 6 c. c. - CAPSULES : 2 à 8 par jour.

Indolore

Très Actif TRÈS STABLE

Directement injectable

Échantillons et Notices : Laboratoires COUTURIEUX, avenue Hoche, 18, PARIS

· commentation (in the contraction of the contracti

TOUX

PAS D'ACCOUTUMANCE **TOXICITÉ FAIBLE**

MERCK

DOULEUR

PAS D'EUPHORIE ÉLIMINATION RAPIDE

Suppression de l'Intolérance pour le Lait

ATURAL

MATERNISE LE LAIT

PRODUIT PHYSIOLOGIQUE ANTIPRESURANT ADJUVANT INDISPENSABLE DE TOUT RÉGIME LACTE

PROPRIÉTÉS

Empéche la formation du caillot de caséine. Evile la fatigue due au travail mécanique de l'estomac. Active la direstion intestinale de la caséine et du beurre. Permet une assimilation rapide et intégrale de tous les éléments du lait.

INDICATIONS

Adultes, dans tous les cas où le régime lacté est de rigueur : Fièvre typhoïde, gastro-entérites, dysenteries, cardiopathies, brightisme, grossesses avec albuminurue, maladies du foie, etc.
Nourrissons, pendant toute la période de l'allaitement artifloiel et



FACULTÉ DE PARIS

Clinique Baudelocque (125, baulevard de Port-Royal). - Cours annexe de gynécologie par MM. Le Masson, ex-chef de clinique, et A. Lellivae, chef de laboratoire.

Ce cours, fait avec l'assistance de M. BRUSLON, répétiteur de gynéealogie, cammencera le lundi 23 Mars et aura lieu taus les jours, le matin, à 10 heures, jasqu'au samedi,4 Avril. Il comprendra : 1º Des leçons et exa de gynéeologie clinique, par M. Le Massox, au cours desquels les élèves scrant exercés individuellement à l'exumen des femmes et à la pratique gynécolagique. (Les mardis, jeudis, samedis, à la cansultation de gynéca-

2º Des démanstrations d'anatomie et d'histologie nathalogique gynécalogique, par M A. Lelièvre. (Les lundis, mercredis, vendre is, au laborataire de la clinique.)

Le nombre des élèves est limité à 12. Le droit à verser est de 50 francs

Clinique médicale infantile (149, rue de Sèvres). Sous la direction de M. Nonacourt, agrégé, un caure de perfectionnement commencera le lundi 6 Avril 1914, à 10 h. 1/2. Il sera terminé le samedi 25 Avril et comprendra 31 canférences sur le diagnostir et le traitement des principales maladies de l'enfance.

horaire et un programme des leçous seront distriluide any auditours

Les canférences seront faites par

M. Nobecourt, agrégé, et par MM. Babonnein, Darre, Marcel Ferrand, Harvier, Jules Lemaire, Milhit, Paisseau, Stévenin, Léon Tixier, chefs de clinique et de laboratoire

Sont admis : 1º Les étudients, inscrits comme stagiaires à la c'inique qui en feront la demande ; 2º les daceurs et étudiants frunçais et étrangers, sur la présentation de la quittance du versement d'un droit de 50 fr.

Les balletins de versement du droit sont délivrés au Scerétariat de la Faculté (gaichet nº 3) les mardis, jeudis

et samedis, de midi à 3 heures. Un caurs d'été aura lieu en Aaût et Septembre 1914.

FACULTÉS DE PROVINCE

Faculté de Médecine de Lille. - Sont charges, paur l'unnée scolaire 1913-1914, des cours complés

ci-après désignés : MM. Vallée, agrégé : Chimie annlytique; Senaeville, dacteur en médecine, licencié ès sciences : Physique

- M. Debeyre, agrégé, cst chargé, en autre, jusqu'au 31 Octobre 1914, des fanctions de chef des travaux d'histalogic.

Faculté de Médecine de Lyon. — M. Lépine (J.), professeur de clinique des muladies mentales à la Faculté de Médecine de l'Université de Lyon, est nammé profesir de c'inique des maludies nerveuses et mentales à Indite Evenité

- M. Vallas, agrégé des Facultés de Médecine, chargé d'un caurs complémentaire de pathologie externe, est charge, en autre, jusqu'à la nomination d'un nauveau titutaire de la chaire, d'un cours de clinique chirur-

Faculté de Médecine de Montpellier. - M. Delmas, agrégé, est chargé, en autre, pour l'aonée scolaire 1913-1914, d'un caurs complémentaire d'accouchements.

Faculté de Médecine de Nancy. - M. Frühinsholz, grégé, est churgé, en autre, pour l'année scalaire 1913camplémentaire d'accoachements, en remplacement de M. Schuhl, décédé.

Faculté de Médecine de Toulouse. — Sont chargés, pour l'année scolaire 1913-1914, des cours camplémen-

taires ci-après désignés : MM. Lamic, professeur : Cryptagamic et initrobiologie; Labarde, agrégé : Chimie analytique et toxico-

Ecole de Médecine de Besançon. - M. Prieur, prolesseur d'histologie, est nommé directeur, pour trois à partir du 21 Février 1914.

Ecole de Médecine de Marseille. - Un congé, ju qu'ou 31 D-cembre 1914, est accardé, sur sa deman paur raisons de santé, à M. Treille, professeur de clinique des maladics exaliques.

M. Audibert, supp!éunt des chaires de pathalagie et de clinique médicales, est chargé, en aatre, jusqu'au 31 Dé-cembre 1914 (darée du cangé accardé à M. Treille), d'ua ers de clinique des maladies exotiques.

Un congé, jusqu'au 30 Jain 1914, est aceardé, sur sa demande et paur raisans de santé, à M. Gauthier, chargé d'un cours complémentaire de pathologie et bac-

tériolagie des muladies exotiques. M. Raybaud, docteur en médecine, est chargé jusqu'au 30 Juin 1914 (durée du cangé accordé à M. Gaathier), d'un caurs complémentaire de patholagie et bactérialagie

dies exatiques. - M. Girand est nammé aide d'aantamie

Ecole de Médecine de Poitiers. - M. Delaunay, pro

fesseur de physiologie, est nommé directeur, paur trais ans, à partir du 15 Février 1914.

Ecole de Médecine de Rennes. - M. Caille, liceneié ès sciences, est institué, pour une période de neuf ans, suppléant des chaires de chimie.

NOUVELLES

Distinctions honorifiques. -- OFFICIER DE L'INSTRUC-TION PUBLIQUE. — MM. Aubry dit Aubry-Baillière, Betuel, Bauchurd, Braunberger (J.), Braunberger (D.-M.). Clermanthe, Gautamb, Desandré, Gay, Guerrier, Lave-nant, Liegard, Maok, Sibille, Sarrany, Ségall, à Paris : Alambert-Goget, à Suint Autoi e-Marseille; Biduche, à Toulanes: Baucard, à Nogent-en-Bassig-y; Breton, à Plessis-Grammoire; Broquis-Lacombe, à Troyes; Castagné, à Mo tpel ier; Cazal, à Toulause; Chapra , à Sens; Colas, à Lille; Coatal, à Remancaurt; Deromes, à Gommegnies; Dorizan, à Ourques; Enard, à Bar-le-Duc; Es-earavage, à Malaunay; Féraud, à Philippeville; Gail-lardie, à Toulause; Galibert, à Clermont-l'Hérault; Lecerf, a Asnières ; Ledne, a Tourcoing ; Lumineau, a Vercert, a Asnieres ; Leane, a Tourcoing ; Lumineau, a Ver-sailles ; Marian, à Ville-sous-Laferté ; Naudin, à Saint-Lucien ; Paquet, à Beauvais ; Ravé, à Riam : Van Ölden

Burneveld, å Bais-Calombes.

Officiers d'Académie. — MM. Baurganel, Braunberger, OFFICIERS DACASSMIK. — BIM. BAUTGORG, BYAUMDETGET, Chapellier, Chiran, Gautier, Grahaud, Heller, Lehmann, Le Mière, Leval, Maréchul, Paquier, Perrilliat-Batonet, Rasis, Rimey, Ralet, Sabat, Taguet, Thauvènet, Tiberi, Torné, Villejean, Wilhem, û Paris; Basset, à Ydes; Banta. à Nice; Charpeotier, à Prémery, Chemin, à Toulouse; Couloumy, à Sermaises; Desnayés, à Béziers; Dubiquet, à Auby; Duclian, à Libaurne; Dubur, à Brioude; Escaffier, à Annonay; Galup, au Mant-Dare; Girard, à Irm; Glé-rand, à l'île de Batz; Gosselin, à Arge-teuil; Hèze, à Bailleul; Jacquemaire, à Denain; Jalahert, à Dampierre; Julifier, à Lyon; Latron, à Vendôme; Laurent, à Ecueillé; Lebhar, & Oran ; Mathieu, & Lyan ; Mathieu, & Beauvais ; Morel, û Nice; Poncin, à Mantrevel; Pans, û Glessé; Purseigle à Bône; Rambal, à Mazargues-Marseille; Richard, à Yvetat ; Saric, à Targan ; Soumaire, à Crapanne ; Steeewicz, à Manthelun ; Stefani, à Bastia.

MERITE AGRICOLE. - Officier. - M. Devez, u Cayenne

Lipeïdes II. I.

Organes

Alcaloïdes

Plantes

MERIE AUSTOLE: — Vjeter. — A. Serva, a Gayani (Guynne française). Chevaliters. — MM. Cellerier, médecin-majar; Ciavaldi-ni, à Eli-Arraneh (Algérie); Cras, à Mascara (Algérie); Maurin, à Sidi-bel-Abbès (Algérie).

H. CARRION & C. S4. Fanh. St-Houoré, Paris Téléph. 136-64 - 136-45

couges il

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

GYNOCRINOL GYNOLUTEOL

Lipoïde spécifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhèe, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.) Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.)

Lipoïde spécifique du testicule (Asthénie masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Sénilité, Hypertension, etc.)

Lipoïde hémopoiétique du globule rouge (Anémies

MOCRINOL primitives et secondaires Lipoïde specifique de la thyroïde

Lipoïde spécifique du rein.

ADRENOL-CORTEX (partie or PANCRÉOL, ENOL-CORTEX (partie corticale dos glandes surréanles), PANCR
JORENOL TOTAL, CARDIOCRINOL, CERÉBROCRINOL
ENTEROCRINOL, GASTROCRINOL, HÉPATOCRINOL,
HYPOPHYSOL, MAMMOL (enigeniste du Gynecthol),
PLACENTOCRINOL, PROSTATOCRINOL,
PULMOCRINOL, SPLÉNOCRINOL, THYMOCRINOL

Les pilules sont dosces de telle manière que pour tout lipoide la dosc normale est de 4 à 10 pilules par jour.

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

OPOTHÉRAPIE INJECTABLES SONT ADOPTÉS DANS LES HÔPITAUX DE PARIS

HYPOPHYSAIRE

DOSAGE: I. Correspond à la lobe postèrieur d'Hypophyse de bœuf sur demande spéciale: Lobe anterieur ou Glande totale

SURRÉNAI

DOSAGE: 1 cc Correspond à 0 ? 10 d'extrait de glande totale SUR DEMANDE SPÉCIALE: Substance corticale ou médullaire

ET TOUS AUTRES EXTRAITS

FORMULER: AMPOULES CHOAY A LEXTRAID CASSIFE LABORATOIRE CHOAY, 44 AVENUE OU MAINE PARIS

Chantarella Clinique diététique et de grande altitude

St. Moritz-Dorf

(ENGADINE) 1.850 m.

Situation tranquille et ensoleillée, surplombant le village. Cure de repos et de convalescence. Maladies de l'estomac et des intestins. Maladies de la nutrition et affections nerveuses. Cures de régimes. Installations électriques et hydrothérapiques

Bains d'air et de soleil - Emplacements pour Sports.

Prospectus par la Direction.

Académie des Sciences morales et politiques -M. le professear Grasset (de Montpellier) vient de poser candidature nu siège laissé vneant par la inort de M. Bubeau, membre libre.

La tuberculose et le personnel enseignant. M. Raffin-Dugens, député, vient d'adresser à M. le ministre de l'astruction pablique une question écrile pour lui demander quelles mesures il compte prendre pour éviter que des institutrices et des instituteurs reconnus taberculeux continuent à demearer au milieu de leurs élèves

Syndicat médical de Paris, - L'Assemblée générale du Syndieat médical de Paris se tiendra, le Dimanche 22 Mars, à 2 heures, au petit amphithéatre de la Faculté de Médecine.

Académie des Sciences. - Les Commissions chargées de juger les concoars de l'Académie des Sciences pour l'année 1914 sont ainsi composées : Médreine et chirurgie. — Prix Montyon, Barbier, Bréant,

Godart, du baron Larrey, Bellion, Mège: MM. Bouchurd, Guyoa, d'Arsoaval, Laveran, Dastre, Charles Richet, auveau, Gaignard, Roax, Labbé, Henneguy.

Physiologic. — Prix Montyon (physiologic expérimen-tale), Philippeaux, Lal'emand, La Caze, Martin-Damou-Roux, Laveran, Dastre, Hennegay.

Cette Commission est également chargée de présenter

la question des prix Poarat pour l'année 1916 Médecin-inspecteur des écoles. — M. Basset est

nommé aux foactions de médecin-inspecteur du cauton de Saint-Ouen (2º eireonseription).

Médecin de l'Assistance médicale. - M. Bloch est mme medeein honoraire du service de l'Assistance médicale de turis

Internat de la Malson départementale de la Seine ~ MM. Marsault et Cléret commenceront le 22 avril 1914 une conférence destinée nux candidats à l'Internat de la Majon départementale de Nanterre (concours de Juil-

Pour tous renseignements, s'adresser à l'un d'eux à la Maison départementale de Nanterre, tous les matins, ou à M. Clèret, 113, rue d'Alésia, Paris.

La création d'une Faculté de Médecine à Shanghaï. — M. de la Ferronnays, député, demande, à pro-pos du badget des Affaires étrangères, un relèvement de crèdit de 25.000 francs pour fonder une Facelité de Médecine française à Shang-Har. Dans ectte ville, les deax hôpitaux français regoivent 3.000 malades par an. Une

Facalté allemande y a été eréée rééemment. Il montre la nécessité de défendre uotre influence en y installant à notre tour un établissement d'eascignement supérieur, comme on l'a fait à Beyrouth, il y a plus de trente ans, sur l'initiative de Gambetta.

CONCOURS

Chirurgien des hôpitaux. — Lecrure des cories.

Séance du 13 Mars. — Ont obtenu : MM. Berger. 26: - Séance du 13 Mars. Olivier, 22; Martin, 27; Mercadé, 26.

Scance du 16 Mars. — Oat obtenu : MM. Bréchot, 25; Seuvé, 27; Guímbellot, 24; Kindirdjy, 25.

- Les candidats sont informés que les hopitaux Neeker, Lariboisière, Beaujon, Pitié et Hôtel-Dieu leur

Ophtalmologiste des hôpitaux. -- EPREUVE CLI-NIQUE. - Scance du 16 Mars. - Ontobienu : MM. Gerise. 19; Coutelas, 19, Chenet, 17.

Médaille d'or (Médecine). - Lecture des copies. Scance du 14 Mars. - Ont obtenu : MM. Baumgartner, 26; Routier, 27; Hubbert, 28; Chauvet, 29; Pignot,

CLASSEMENT DES CANDIDATS. — 1° prix; médaille d'or, M. Chauvet; 2º prix, médaille d'argent, M. Huber; accessit, M. Routier.

Médaille d'or (Chirargie et accouchements). - Lec-une des copies. - Séance du 14 Mars. - Ont obtenu : TURE DES COPIES. MM. Madier, 26; Vireaque, 27; Monod, 25; Desplas, 27.
CLASSEMENT DES CANDIDATS. — 1° prix, médaille d'or, M. Virenque; 2* prix, médaille d'argent, M. Desplas; accessit, M. Madier.

Hôpital Emile-Loubet. - Un cor à l'hôpital Emile-Loubet le 27 Mars 1914, à 9 heures du matin, pour la nomination d'internes ea médecine.

Les enndidats devront être munis de 12 inscriptions. Les épreuves comprendront : 1º une question de patho-logie interne; 2º une question de pathologie externe; 3º une question de petite chirurgie à traiter chacune en cinq minutes, après cinq minutes de réflexion. Pour chaque mutière, les candidats scront interrogès

sur ln même question. Les internes sont nourris, logés, blanchis à l'hôpital;

il leur est alloué une indemnité mensuelle de 60 francs la 1re année et de 70 francs la 29 année. Pour tous renseignements et pour l'inscription, s'adres-ser au burenu de l'Econome, au siège social, 182. rue du

AVIS. - Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fe 10

COMMUNIOUÉS

A vendre : très beau bureau état de neuf comprenant : bibliothèque Louis XVI, 3 portes; table bureau, fauteuil et chaise aenjou et bronzes, 2 grands fautenils et un divan maroquin, - Eerire P. M., 720.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS, L'INTERMÉDIAIRE MEDICAL

MAYET-GUILLOT, 67, rue Montorgueil, PARIS Corsets et Ceintures Orthoplastimes

Adaptation à ces Corsets et Ceintures, sur ordonnance

PELOTE PNEUMATIQUE 'HYPSO-GASTRIQUE' du De Enriquez. (Communication à l'Académie de médeciae du 7 Janvier 1908.)



47, boulev. St-Michel 28 année. Téléph, 824-81

LAIT LINAS Regimes

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE G** de Glycéroph** de Soude, Potasenet Magnésie, élément les tissue nerveux (bope-injer), NI Sucre, ni Chaux, ni Alogo ITà II gio à chique repas - 6, R. Abel , Paris - Le line lempte Po 3'

OUATAPLASME Pansement complete

a, Appendicites, Phiébites, Erysipèles, Brûinres

Le Gérant : PIERRE AUGER.

ADULTES \ 4 Cuillerées à soupe par jour. expants 4 - à dessert .

LIQUIDE on GRANULE

TROUBLES BE LA CROISSANCE

LYMPHATISME - ANÉMIE

Paris. - L. Mauntineux, impriment, 1, ruo Cassetto,

Superkéfir Biosanis

LABORATOIRE . BIOSANIS .

Produit bactériologiquement pur . Goût délicieux, pas d'excès d'acidité, pas d'impuretés, seul qui puisse se conserver et voyager. Espéditons province, étrangér. Étilicaciér remarquable aans les Ententierse, invincations, Tuberculose, Diarrhée, infantile éré.... Ech. et Litt. franco docteurs : Labor: Biosanis 3, Avenue Lowendal Paris. Tel: 763.30.

TONIQUE REMINÉRALISATEUR SANS ALCOOL Alimentation des Byspeptiques ATRAIT DE

Chateau-des-Rentiers.

ntaire ; Nº III, Constipant.

PULVO-KÉPHIR pour préparér sol-même le Képhir Jais diasta. PRIX DE LA ROITE DE LO BORRE - S FRANCE SOCIÉTÉ D'ALIMENTATION LACTÉE, 28, rue de Trévise (Téléph. 149-78)

POURSIGNATUR RES MOPITARY LIVEAISONS OFOTIBIENNES

Erysipeie, der Malacies des temmes des Affections rhu

suploye aven succes day rattement des Maladie cutanées et des organes genito-urinaires, d

matismales, et à l'intérieur dans la Tuberculose pub anaire MARQUE DÉPOSÉE CONFORMÉMENT À LA LOI

S'adresser pour les Sonegraphies à la Société Française des Produi-

ANTISEPTIQUE ANALGÉSIQUE HEMOSTATIQUE

DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GENÉRAL KĒRATOPLASTIQUE*—INNOCUITĒ ABSOLUL* PLAIES BRÜLURES SUPPURATIONS ETC REPROTOTES FOOTBARD VIALLET ERENORLE ETTER PAYER

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT ECHAMTILLON OF TUIT & MH. les Médecies qui en cont la demende SOCIETÉ FRANÇAISE DU LYSOL

Parmacular, (YAT ; S

PRESSE A. PETIT MANDE CREE A cadémie de Médécine, Paris 1913

Dini les Concionnels du FOIE la Proubles fonctionnels du FOIE là DYSPEPSIE ATONIQUE, INTERMITTENTES, Dans les CONGESTIONS ls du FOIE.

es à café d'ÉLIXIR de BOLDO-VERNE Dépôt : VERNE, Professor à l'Écte de Médiche de GRENOISLE (FRANCE) R dazs les principales Pharmaries de France et de l'Étranger, PHYTINE-CIBA

Principe phospho-organique naturel des graines végétales. Cachets — Granulés — Gélules

Société pour l'Industrie Chimique à St-Pons Rhône) (Dep. pharm.)

Médicament spécifique de Stérilisation du Terrain Tuberculeux Traitement des TUBERCULOSES en général, de la Tuberculose pulmonaire,

Gouttes et Ampoules GIGON au TRICYANURE D'OR

des Tuberculoses locales et chirurgicales, des Accidents généraux des Tuberculeux. 008E8 | Airgours : contensat 0.005 millight de trioyenure d'or par c.m.c. 1 per jour, Goottres : 39 secuttes représentant 0.005 millight, de tricyanure d'or, 15 à 50 secuttes par jour Léboratoire du D. ANDRE GIGON, 7, Rue Cog-Héron, PARIS.

9, Rue de la Perle, PARIS.

MALADIES DE NUTRITION AIGUES DU CHRONIQUES

les Cachecties d'origins paludéenne consécutives au long séjour dans les pays chauds n proserit dans les hôpitaux, à Paris et à Vichy, de 50 à 100 goutles par jour de

RIGEMIN

PRODUITS PHARMACEUTIQUES SPECIAUX "CREIL" DE LA C" PARISTE DE COULEURS D'ANILINE E.DUPUTEL CREIL

HYPNO-ANALGÉSIQUE

Action fidèle, rapide et élective sur les névralgies des nerfs craniens.

INDICATIONS ET DOSES

La Trigémine est le remède le plus actif pour combattre les | générale et locale pour préparer le sujet et pour combattre les névralgies faciales, les douleurs auriculaires et celles qui accompagnent la carie, la pulpite, la dévitalisation de la pulpe, la stomatite, la rhinite, la conjonctivite, l'iritis et les autres affections douloureuses dans le domaine des nerfs craniens.

Elle agit d'une façon remarquable en cas de règles douloureuses. Elle est employée comme adjuvant sédatif dans les anesthésies |

douleurs post-opératoires, en outre dans les insomnies de cause douloureuse et fébrile.

Suivant l'intensité de la douleur à combattre, il faut donner à la fois 2 à 3 capsules et administrer cette quantité deux à trois fois par jour.

SPÉCIALITÉS "CREIL": Capsules dosées à 0 gr. 25

Dépôt général, Echantillons gratuits, Renseignements et Littérature : E. DUPUTEL, Pharmacien de 1ºº classe, CREIL (Oise).



5 TYPES

Globules Fumouze Iodurés FLACON: 3'50

IODURE de POTASSIUM ... (0 gr 25)

IODURE de POTASSIUM, (0 gr.10) IODURE de SODIUM..... (0 gr 25) IODURE de SODIUM. (0 gr 10)

ANTIASTHMATIQUES (K1=0 gr. 20)

CLOBULE.

Tolérance Parfaite

MAXIMUM D'EFFICACITÉ

GLOBULES FUMOUZE à enrobage Duplex (glutine-résineux) Insolubles dans l'Estomac. — Graduellement solubles dans l'Intestin grêle.

PRESCRIRE : GLOBULES FUMOUZE (et ajouter le nom du médicament) (Demander la Nomenciature complète des 120 sortes de Globules Fumouxe, avec doses et indications.) ÉTABLISSEMENTS FUMOUZE, 78, Faubourg Sgint-Denis, Paris

4 TYPES

Globules Fumouze Iodure Hg. FLACON: 3'50

PROTOIODURE Hg.,..., (0 gr. 05) PROTOIODURE Hg. Thébasque, (0.05-0 005)

Biiodure Hg. (0 005) BIIODURE-IODURÉ Iodure KI. . (0.25)

Paris. - L. MARSTHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette

MÉDICALE PRESSE

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris 40 centimes.

- ADMINISTRATION -

MASSON ET C10, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr. Union postale. Les abonnements partent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur nique ophtalmologique à l'Hôiel-Dieu.

E. BONNAIRE J.-L. FAURE

Professeur agrégé, urgion de l'hôpital Cochin

DIBECTION SCIENTIFIQUE

L. LANDOUZY loyen de la Faculté de mé Professeur de clinique méd Membre de l'Institut et de l'Académie de mode

M. LETULLE Professeur à la Faculté, édecin de l'hôpital Boucica bre de l'Academie de médi H. ROGER esseur de Pathologie e: Médecin de l'Hôtel-Di bre de l'Académie de n

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, hre de l'Académie de médecii

F. JAYLE gynécologique à l'hôp. Broca. aire de la Direction Exchaf de clin



WEDINE Les Bureaux de réduction cont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 beures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ***

HENRI CLAUDE et J. ROUILLARD! Rachitisme et dystrophies osseuses observés chez de jeunes animaux nés de procréateurs éthyroïdés, p. 221. MAURICE LETULLE. Puissance organogénique de la cellule cancéreuse, p. 226.

Un cas d'absence congénitale du radius, p. 228.

ANALYSES ~~~

MOUVEMENT MÉDICAL ~~~

(Sera publié dans le numéro de Mercredi prochain.) CHRONIQUE ***

F. HELME, La pitié dans les sports, Exercices physiques pour infirmes, sourds-muets et nveugles, p. 349.
RAOUL BRUNON. Note sur les grands hôpitaux. Paris et Rouen, p. 354. Agrégation, p. 361.

NOUVELLES, p. 365.

POUGUES, Docteurs, Internes, Etudiants, GRATIS Ecrire Paris, Compagnie de Pougues, 15-17, rue Auber.

CARABANA Purge Guérit IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON

Eau de mer isotonique injectable H. CARRION et Cle, 54. Pg St-Honoré, Paris.

Saint-Honoré

Revue d'Orthopédie publiée tous les deux mois par le Prof. saeur beparements, 27 fr.; U lon postale, 18 fr.;

Rolletins et Mémoires

HEBDOMADAIRE

de la Société de Chirurgie de Paris Parie, 18 fr.; Départements, 20 fr.; Union postale, 22 fr.

Revue de la TUBERCULOSE publée par le Pro- IUDENUUU 3 C lesseur BOUCHARD. Tous les deux mois. — Paris. 12 fr.; Departements, 14 rr; Union postale, 15 fr.

Archives de Médecine expérimentale et d'Anatomie pathologique ondées par J.-M. Difées par les Prof Grancher, Joffroy, Lépline. Paraissent tous ten deux mois. -- Paris, 22 fr.; Dépar-tements, 25 fr.; Union postale, 26 fr.;

XXII ANNÉE. - Nº 23. 21 MARS 1914

LA PITIÉ DANS LES SPORTS

EXERCICES PHYSIOUES

POUR INFIRMES, SOURDS-MUETS ET AVEUGLES

Quelques correspondants, qui voudront bien trouver ici l'expression de ma reconnaissance, m'ont fait part, ces jours derniers, de leurs inquiétudes. Dans ce pays, disent-ils en substance, on dépense des sommes considérables pour des estropiés ou des idiots, et c'est à grands frais qu'on arrive, - quand on y arrive, à leur donner forme humaine. Ne vaudrait-il pas mieux consacrer tout cet argent à lutter contre le malthusianisme grandissant et contre la mortalité infantile? En Bretagne et dans le Nord, où la race est plus fertile, des enfants meurent par milliers, faute de soins. N'est-il pas dés lors insensé que notre sollicitude aille à l'enfance dégénérée au détriment de l'autre? La collectivité a le devoir, sans doute, de penser aux faibles, mais elle oublic trop qu'elle doit d'abord préserver les forts.

En Allemagne, me dit un jeune étudiant des Sciences morales et politiques, la restriction volontaire des naissances sévit, il est vrai, comme en France, et même la décadence numérique de la race semble s'accentuer plus rapidement que chez nous. Mais l'intérêt collectif primant tout là-bas, on a pris les mesures les plus énergiques contre le néo-malthusianisme. Le Gou-

DIGITALINE oristallisée

NATIVELLE

Trantement efficace de la Tuberculeze

lode menthol radifère

ANÉMIE - CHLOROSE - CACHEXIE

SEROFERRINE Cacod. mgmcdelo. 0.65 Glyofere do soudo. 0.05 Sérum à base de fer et d'arsenic For colloidal. 0. 0.01 Sérum phyalol. 1 co. CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin - PARIS

Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle pour

vernement s'est surtout appliqué à perfectionner l'hygiène, et c'est ainsi qu'au cours de ces dernières années les naissances l'ont emporté sur les décès dans des proportions considérables. Par exemple, en 1912, l'excédent est de 839.887, alors qu'en France la différence est insensible.

De 1880 à 1913, la population allemande passe de 45.600.000 à 68 millions, faisant ainsi un bond de 22 millions en plus. Pendant ce temps, notre gain, à nous, n'était que de 2.300.000! Excusezmoi de donner ces chissres navrants, mais on ne saurait trop les répéter.

En présence des drames et des luttes dont notre malheureux pays reste accablé, ceux qui ne connaissent ni sa bonté, ni son honnêteté foncière pourraient se demander, en se reportant à la chute des naissances, si tous les faiseurs de scandales ne sont pas des fossoveurs qui se battent autour d'une tombe...



J'ai tenu à exposer l'objection de mes correspondants afin de leur montrer le cas que j'en faisais et pour en tirer l'enseignement qu'elle pouvait comporter. Done, nous sommes tous d'accord : Puériculture et hygiéne doivent passer au premier rang si nous voulons, faute de naissances, diminuer notre mortalité.

Mais précisément, les soins aux aveugles, aux sourds, à tous les déshérités, en un mot, font partie intégrante de la prophylaxie sociale, et l'on ne saurait l'avoir complète, efficace, si certains côtés sont laissés dans l'ombre. Pour reprendre un mot célèbre et dont on fit abus, l'hygiène est un bloc : tout doit y marcher de pair.

Cela, les Allemands, avec leur sens pratique, l'ont coinpris à merveille. L'autre jour, au « Dimanche des Pratieiens », M. le Dr Dam, de Bruxelles, ne nous montrait-il pas comment, en

CONSTIPATION, ENTÉRITES, COLITES, ETC. - NOUVEAU TRAITEMENT -

Goléo eucréo agréable au goût

Action mécanique Sans purgatif Pharmacie VICARIO, 17, boul. Haussmann, Paris.

PAIN FOUGERON RÉTRO-DIABÉTIQUE 37, rue du Roches

BORICINE MEISSONNIER Antisepsie de la peau et des muqueuses.

HAMAMELINE ROYA : Tonique vasculsire.



Figure 1. — Enfants infirmes et arrièries jardinant dans le parc de jeux de l'Associa-tion de Philadelphic.

(Cliché d'après Exercise in Education and Medicine, par M. Mc Kenzie. Saunders and Co, édit., Philadelphia and London.)

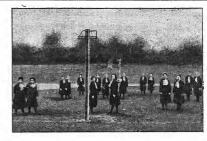


Figure 2. - Sourdes-muettes s'apprétunt à jouer au base-hall. (Cliché d'après Exercise in Education and Medicine, par M. Mc Kenzie. Saunders and Co, edit., Philadelphia and London.)

s'inspirant de procédés français tombés en désuétude, on réussit à faire resservir les déchets humains, - passez-moi le mot, - en utilisant les mutilés du travail. Manchots qui deviennent sculpteurs sur bois, jeunes hommes privés de leurs deux avant-bras et qui arrivent, par le jeu d'appareils admirables, a gagner de bonnes journées en clouant des brosses, tuberculeux, coxalgiques, arriérés, qui suivent les méthodes de Fræbel aux Jardins d'enfants, bref, tout un mouvement immense de pitié allant aux faibles pour leur restituer leur utilité sociale, voilà le spectacle que nous offrent ceux qui, en ce moment, mettent le culte de la Force au-dessus de tout. Ah! c'est qu'ils savent, ceux-là, que dans la ruche, où toutes les activités doivent être employées, les abeilles ouvrières ne sont pas faites pour gémir. se disputer ou parasiter.

NEANTS : Une cuillerée n

dessertous cafe selon Page 5 jours sur 8

PHOSPHARSYL

Même conception en Amérique. Tandis que nous nous battons autour de l'école laïque, les Américains perfectionnent leurs Jardins d'enfants. Des parcs sont créés, où les jeunes infirmes vont s'exercer, chacun selon ses forces. Regardez la figure 1 ei-avant, elle vous montrera des boiteux, des fillettes maladives et des arriérés penchés sur la terre maternelle. Il n'est pas besoin d'être grand clere en psychologie pour comprendre le réconfort moral que peut apporter à ces petits êtres la vue des fleurs et des fruits qu'ils ont fait pousser, quand, pauvres plantes étiolées, ils ont eux-mêmes tant de peine à

J'en dirai autant de l'éducation physique applicable aux sourds-muets, et sur laquelle vous me permettrez de m'arrêter un peu, en m'inspirant des études si originales publiées par M. le professeur Mac Kenzie, de Philadelphie, dans son livre excellent sur l'exercice dans l'éducation et la médecine '. Je suis allé l'autre matin à l'Institution nationale des sourds-muets de la rue Saint-Jacques, et je vous raconterai plus tard ma visite dans la maison du silence. Sans parler du distingué directeur, M. Collignon, j'ai trouvé là des maîtres incomparables dont l'effort est vraiment trop peu connu chez nous. Mais, malgré tout le zele du chef et des professeurs, l'éducation physique est très loin d'égaler les autres branches de l'enseignement. Faute de quelques parcelles de ces crédits si allégrement gaspillés par les pouvoirs publics pour cent œuvres d'ordre électoral,

1. Exercise in Education and Medicine, by R. Tait Mc Kenzie, B. A., M. D., with 346 illustrations. Philadelphia and London. W. B. Saunders Company, 1910.



PHOSPHARSYL est le même produit contenant 3 centigrammes de méthylarsinate de soude par cuillerée à bouche.

il a une ASSIMILATION MAXIMA.

Laboratoires du Docteur PINARD ANGOULÉME (Ch!

nos petits sourds-muets parisiens se trouvent, au point de vue sport, moins pourvus que les boys de la Pensylvanie. Est-ce juste?

Les sourds-muets pensent par gestes et par mages, era la mémoire verbale leur fait complitement défaut. Pour être compris, un mouvement devra donc leur être montré avec une patience inlassable, plutôt qu'il ne doit être expliqué. Seront admis dans le peloton seulement ceux qui savent lire sur les lèvres. Le moniteur se tiendra sur une estrade, face aux enfants, afin que chacund'eux, saus prendre une position défectuense, puisse eucillir, d'un regard rapide, les explications.

Le redressement du sourd-muet par le sport portera particulièrement sur les fonctions physiologiques déficientes chez lui, du fait même de son infirmité. Ainsi, comme il ne sait pas respirer, on s'ingéniera à multiplier les exercices respiratoires, debout, assis, couché; par exemple, on le fera courir doucement pour augmenter sa soif d'air, puis on l'arretera, on le fera étendre à terre, et avec ses bras levés et abaissés tour à tour, on lui enseignera comment se fait l'ampliation de la cage thoractique. Quant à la coordination des mouvements, elle sera obtenue à l'aide de la méthode sudois, pratiquée avec ous ans haltères.

Les sourds-muets ayant également une infériorité manifeste de leur sens d'équilibre, on s'attachera par tous les moyens à l'améliorer. D'abord, on corrigera les attitudes vicieuses dans la position debout ou assise, on surveillera le port de la tête, le jeu des épaules. Le maître, étudiant de près la marche, verra à quel point les pas sont inégaux, comment l'enfant place se pieds, comment enfin il répartit sur ses pauvres jambes le poids du corps.

Gorgés jusqu'au vomissement de notions fragmentaires, nous ne savons plus voir ni observe la Nature. Comme si le génie synthétique de notre race peu à peu se dissolvait au contact brutal de la lourde analyse chère à nos vioisins, nous n'osons plus nous complaire aux tableaux cliniques ni aux observations d'ensemble qui faisaient les délices de nos anciens. Et ninsi, mille petits secrets nous échappent.



Figure 3. — Mode d'alignement pour une classe d'aveugles un Suisse (Lefébure). (Cliché d'après Exercise in Education and Medicine, par M. Me Kenzie, Saunders and Cedit, Philadelphia and London.)



Fig. 4. — Le laneement du poids (12 livres), record d'Overbrook, 35 pieds 1/2. Institution pour l'instruction des jeunes aveugles, à Overbrook, Pennsylvania. (Cliché d'après Exerc. in Educ. and Med., par M. Mc Kenzie. Saunders and Co, étit., Philadelphiu and London)



Chez les sourds, par exemple, l'étude de la marche suffirait scule à satisfaire un esprit curieux de surprendre la nature en plein travail. Dans une série d'expériences entreprises par miss Grace Green à l'Institution des sourds-muets de Mount-Airy, on étudia l'équilibration sur 44 élèves, dont 27 étaient sourds-muets de naissance et 17 semimuets. Les premiers pouvaient garder leur équilibre dans les positions les plus diverses, 7 seulement présentaient sous ce rapport des troubles manifestes. Tout autre fut le résultat obtenu avec les 17 semi-muets. Là, 2 seulement étaient en état d'observer les lois de l'équilibration : chez les 15 autres, les canaux semi-circulaires étaient particulièrement touchés. On comprend le bénéfice que les pauvres êtres tirérent de cette constatation, puisque désormais tout l'effort des éducateurs porta sur le rétablissement de la fonction cu defaut.

Je ne me suis pas étendu tout à l'heure sur la question du développement respiratoire, il est cependant d'une importance capitale chez les sourds-muets. D'ordinaire, ils respirent par la bouche, et mal; mais, ce qui est pis, les malheureux n'ont pas à leur disposition le réconfort des cris et des rires qui, dans les jeux, apportent aux poumons un adjuvant si précieux. Les sourdsmuets mouraient autrefois de très bonne heure et presque tous à la suite d'affections respiratoires: depuis qu'on a su les vêtir plus chaudement, les nourrir mieux, et surtout modeler leurs muscles chétifs par l'exercice, ils sont sortis de leur tombeau et se rapprochent de plus en plus des entendants. En quelques mois, leur eage thoracique pourra s'élargir de plusieurs centimètres. Elle se développera d'autant mieux que les jeux choisis pour ces enfants exerceront un plus grand nombre de groupes musculaires.

La gymnastique méthodique est déjà ennuyeuse pour les normaux, mais pensez à ce que cela doit être pour des enfants sourds, indécis, instables,

et qui craignent instinctivement de mal faire! Le jeu viendra à point les rafraichir du hâle de la leçon; il sera pareil à celui des normaux : football, base-ball (voir fig. 2 ci-avant), tennis, danses, escarpolette, graces, etc., etc., autant d'exercices qui donneront à ces élèves agilité, décision, résistance. Je n'insiste pas davantage, me contentant de renvoyer le lecteur au livre de M. Mackenzie, et j'arrive à l'exercice pour les aveugles.



Vous avez probablement remarqué que nos petits frères assis dans les ténèbres sont beaucoup plus gais, plus allants, que ceux qui sont condamnés à vivre dans les palais du Silence. Dans une couférence bourrée de faits, M. d'Arsonval tentait naguére l'explication de ce phénomene : L'ouïe, organe très différencié, nous met. bien davantage que la vue, en contact avec le monde extérieur; en tout cas les vibrations transmises par l'ouïe seraient bien plus délicates et perfectionnées que celles des autres sens. Ivresse de la musique, force des discours, vis oratoria, charme de la voix, tout cela n'est-il pas supérieur aux joies que peut nous procurer la vue? Si je ne eraignais d'imposer malgré moi à ceux qui me lisent quelque image grivoise, je dirais que la vue est surtout productrice de plaisirs physiques, tandis que l'oute, moins près de la matière, mais plus liée à l'intellectualité, est avant tout source de joies pour les âmes.

Quoi qu'il en soit, les aveugles sont beaucoup plus faciles à exercer que les sourds-muets; tout au plus sera-t-on là aux prises avec des obstacles matériels dus à la crainte de blessures ou de chutes, mais tout cela se surmonte sans peine quand on sait s'y prendre. Exemple ; l'alignement sera obtenu, au début des exercices, en faisant placer la main de chaque élève sur l'épaule de son voisin, comme cela est représenté figure 3.

Même procèdé pour l'exercice en file indienne. Quant aux mouvements de « par le flanc droit ou gauche », ils s'obtiennent sans peine pourvu que l'alignement ait été au préalable réalisé ainsi qu il vient d'être dit.

La gymnastique aux agrès offre, par contre, plus de difficultes. Ici, les moniteurs devront être des demi-aveugles; on a observé, en effet, que leurs mouvements étaient plus minutieux, mieux décomposés que ceux des voyants. Le petit aveugle, placé prés du maître, suivra son mouvement en le touchant avec la main, tout en écoutant ses explications. Par cet artifice, on arrive à faire exécuter aux aveugles tous les exercices possibles ; cheval, barres parallèles, trapèze, pas-de-géant et iancement du disque. En regardant la figure 4, ne serez-vous pas ému de voir que ce sont des aveugles qui s'exercent avec des poids lourds, absolument comme nos athlètes les mieux constitués? Remarquez aussi le dispositif qui les ep-

J'en dirai autant pour le saut. A la figure 5, on a représenté un jeune aveugle s'apprêtant à sauter. Est-il rien de plus charmant que ce petit tableau pris sur le vif, et combien nous devons admirer la force avec laquelle la petite fourmi humaine arrive à casser les plus inexorables arrêts du Destin!

La gymnastique proprement dite sera dosée avec le plus grand soin pour les aveugles car il ne faut pas oublier que tout mouvement compliqué ou exceptionnel entraîne chez eux une dépense énorme d'influx nerveux, et je vous ai expliqué précédemment pourquoi on s'attachera surtout à varier les jeux. Je viens d'en eiter quelques-uns, en voici d'autres : Il y a la culbute, les courses à quatre pattes, en rampant; mais le « torpilleur japonais », inventé à Overbrook, est surtout à recommander. Il s'agit là d'un petit sac de sable

1. Voir La Presse Médicale du samedi 7 Mars. nº 17.

Le Sirop de Trouette - Perret à la "Papaïne" digère le lait, combat la Dyspepsie, et permet aux muqueuses de réparer leurs lésions.

La "Papaïne" est un ferment digestif végétal qui digère et peptonise, quelle que soit la réaction du milieu.

Facilite le sevrage et favorise la reprise du lait. après les diètes et régimes.

DIARRHÉES INFANTILES

Troubles dyspeptiques

de la première Enfance

Prescrire : 1/2 à 1 cuillerée à café de

Sirop do Trouette-Perret A IA " PAPAINE "

avant ou après chaque tétée ou biberon.

MALADIES DE L'ESTOMAC DE INTESTINS DES ENFANTS DE ADULTES

Une cuillerée à soupe à chaque repas.

LE FLACON: 4 fr.

Filixin

de Trouette-Perret

Un verre à liqueur à chaque repas. LE FLACON: 5 fr.

Cachets de Trouette-Perret Un à deux cachets à chaque repas.

LA BOITE: 4 fr.

Comprimés de Trouette-Perret • • • •

2 à 8 comprimés à chaque repas. LA BOITE : 3 fr.

E. TROUETTE, 15, Rue des Immeubles-Industriels, Parls. — Vente réglementée laissant aux Pharmaciens un bénéfice normal.

enveloppé dans une toile émeri, à très gros grains, et attaché à une longue

ficelle. Un élève fait

tourner autour de lui

le sac à ras du sol, et

les autres, guidés par

le frottement de la

toile émeri sur le par-

quet sautent sur l'obs-

tacle mouvant chaque

feis qu'il passe sous

La course, le patinage à roulettes et

la danse peuvent également être pratiqués dans de très bonnes

eonditions si les élé-

ves ne sont pas trop nombreux et si le par-

quet est encadre de

beton, afin que les

enfants ne puissent

pas sortir de l'encein-

te sans en être avertis par le contact des

pieds. Bien entendu,

on invitera les dan-

seurs à tourner tou-

jours dans la même

Mais le plus inté-

ressant des sports pra-

tiqués par nos aven-

gles serait, paraît-il,

la course à pied. Il

y a là pour enx comme

une sensation de re-

vanelie eontre la na-

ture et de victoire sur

direction.

eux-mêmes, Rivés hier au sol, les voilà maintenant

leurs pieds.



Figure 5 Jeune aveugle se prépa rant à sauter. (Cliché d'après Exercise in Education and Medicine, par M. Mc Kenzie. Saunders and Co, édit., Philadelphia and

qui filent, rapides, à travers l'espace. Oh! la nouvelle, oh! la douce ivresse!

La course à pied était pratiquement impossible avant l'invention realisée par un Institut d'Edim-bourg. Voiei en quoi elle consiste : On imagina de tendre à hauteur de poitrine un câble de fil de fer à trois torons et aussi lêger que solide ; ledit câble se développait sur une longueur de 110 yards, soit 100 metres environ. Le coureur avengle fut alors muni d'un appareil spécial, représenté schématiquement à la figure 6. Il se compose d'un anneau B, glissant sur le cable longitudinal A et d'une chainctte flexible C, terminée par une poignée conductrice D. Lorsque l'enfant court, tenant à la main la poignée, l'an-neau glisse le long du câble et, grâce au son et au contact, il peut, sans danger de dévier, progresser aussi rapidement qu'il le veut dans la ligne droite.

Mais comment signaler l'approche du but quand les yeux ne le voient pas? On remédia à la difficulté par l'ingénieux dispositif suivant : A 25 mètres du but, une corde est tendue à environ 2 m. 50 de hauteur, et de cette corde pend une frange de filet de hamae assez longue pour venir balayer le visage du coureur quand il atteint cet endroit. (V. fig. 7). Un avertisseur semblable marque le terme de la course. Lorsque, de nouveau, la frange fait son office, le petit coureur sent qu'il est arrivé et il s'arrête. La figure 7 nous montre le début d'une eourse; le signal du départ est donné par un coup de pistolet. La figure 8 vous représente une arrivée. Vous y pourrez voir que deux coureurs peuvent lutter de front grâce à deux câbles tendus parallèlement ct formant deux ruelles séparées, le long desquelles se meuvent les aveugles sans risque de se heurter, ce qui n'eût pas manqué de se produire en terrain libre.

J'ai parlé du lancer, mais il y a aussi le football, le base-ball, la natation, l'escarpolette, le

canotage, autant de jeux sans danger et qui sont pour les enfants une source inépuisable de joies.

Et j'ai fini. Au cours de ces lignes rapides, j'ai voulu surtout vous montrer commen. l'éducation moderne arrivait à ouvrir aux déshérités

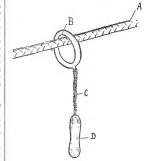


Schéma de l'appareil servant aux aveugles à se guider le long de la corde.

A, Cable longitudinal servant de guide; B. Anneau glissant sur le cable; C, Chainette flexible; D, Poignée conductrice tenue par le coureur.

certaines fenêtres des sens qui semblaient closes

Le vard est de 914 millimètres; le record du monde des 100 mètres est de 10 secondes 4/5; le record de France de 11 secondes; celui d'Overbrook pour les 100 yards (91 mêtres 40) est de



MAROUR DÉPOSÉE



Extrait complet des Glandes pepsiques

ADOPTÉ LES HOPITAUX

URISA DE PARIS

l à 3 cuillerées à soupe par jour dans 1/2 verre d'eau.

Le plus puissant, le plus complet, le mleux toléré DES ANTISEPTIQUES URINAIRES ET BILIAIRES

Littérature et échantillons sur demande : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20,

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANÈSE

ANÉMIE – CHLOROSE – DÉBILITÉ – CONVALESCENCE DOSES QUOTIDIENNES: 5 A 20 GOUTTES POUR LES ENFANTS: 20 A 40 GOUTTES POUR LES ADULTES

Echantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 18, rue Operkampf, PARIS

FORME LIQUIDE seule Rationnelle



Figure 7. — Commencement de la course. Départ au coup de pistolet. (Cliche d'après Exercise in Education and Medicine, par M. Me Kenzie. Saunders and Co, édit., Philadelphia and London.)



Figure 8. — Fin de la course, L'arrivée: Record d'Overbrook, 10 secondes 1/2. 'Cliché d'après Exercise in Education and Medicine, par M. Me Kenzie, Saunders and Co, édit, Philadelphia and London.)

10 secondes 1/2. Lequel d'entre vous, jeunes confrères français, va prendre l'initiative de lancer nos aveugles et nos sourds-muets dans la carrière pour leur faire abaisser les records étrangers?.

Je suis de ceux qui ne manquent jamais d'aller applaudir aux efforts de notre Jeunesses moderne ct, je l'avoue humblement, les prouesses d'un Carpentier. champion de boxe, d'un Anthoine, champion de marche, d'un Bouin, champion de course, m'enthousiasment; mais je serai bien plus fler encore le jour où, dans le Stade agrandi, je verrai un aveugle français battre le record américain des aveugles d'Overbrook.

F. HELME.

NOTES SUR LES GRANDS HOPITAUX

- PARIS ET ROUEN --

Il se pourrait que les qualités hygiciniques d'un hôpital soient bien plus en rapport avec la tenue des salles qu'avec leur mode de construction. Il n'est pas certain qu'un hôpital tout neuf, mais dirigé à l'ancienne mode, donne de meilleurs résultats qu'un vieil hôpital aménagé suivant les principes modernes de l'antisepsie et de l'asepsie. Exemples : Lucas-Championnière, l'introducteur de l'antisepsie en France, avait organisé son service de chirurgie dans les anciens chalets de varioleux à Saint-Louis. La méthode du mattre avait aseptisé le milieu. Je me suis inspiré de cet

esprit en organisant les chalets de l'Hospice-Général. Le premier était neuf (80.000 francs) et les enfants y étaient isolés dans des boxes de vitrages. Le second était l'ancien chalet, mais aéré largement et lavé tous les jours. Les résultats obrenus dans le second furent aussi bons que ceux obtenus dans le premier.

Donc avec de la lumière, de l'air et de l'eau, on peut rendre pratiquement stérile le plus vieux bâtiment qu'on voudra.

Les anciens hôpitaux. — Parmi les anciens hôpitaux, il faut distinguer ceux du moyen âge et ceux créés au xvii* et au xviii* siècles. Les petits hôpitaux du moyen âge étaient, en général, fort bien aménagés. Les grands hôpitaux qui les ont

Traitement de la Tuberculose

DE LA GRIPPE, NEURASTHÉNIE, PALUDISME Par le CACODYLATE de GAIACOL

Cette combinaison de l'Arsenic à l'état organique avec le Gaiacol ne trouble pas les fonctions digestives et donne également d'excellent résultats dans le traitement de l'Anémie, la Leucémie, le Psoriasis, le Lupus érythémateux, etc. Elle favorise la crois-

AMPOULES GAIACACODYLIQUES

à 0 gr. 05 de CACODYLATE de GAIACOL par cent. cube.

POUR INJECTIONS HYPODERMIQUES

Prix de la boîte de 15 ampoules, 5 fr.

Periéines de Galacacodyl Vigier cacodylate de Galacol
DONE: 2 à 4 par jour — Prix du flacon: 4 fr. 50

DOSE: 2 a 4 par jour. - Prix du flacon: 4 fr. 50

AMPOULES DE FERROCODYNE VIGIER

(Chloroses, Anemies, Lymphadenie). — Prix de la boite : 4 fr. 50

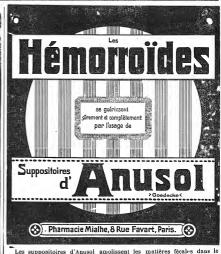
Huile vierge de Poie de Morue

VIGIER

QUALITÉ EXTRA - ASSIMILATION FACILE, RAPIDE ET COMPLÈTE

Cette buile, spécialement préparée pour mon officine et exclusivement avec des foies de morue frais, est très riche en principes actis : Iode, Phoéphore et Alcaloides; elle est très blen supportée, même pendant l'été. — Perx du flacou : 4 frances.

Pharmacie CHAR, ARD YIGIER, 12, boul. Bonne-Nouvelle, Paris



Les suppositoires d'Anusol amolissent les matières fécales dans le rectum et même dans le cas de très; forte inflammation et permettent d'aller à la selle sans douleur.

L'Anusol ne contient pas de narcotique et est tout à fait inoffensif. Il nettoie les parties à vif et en active la guérison.

remplacés ont inauguré l'ère de l'encombrement avec ses multiples conséquences mortelles.

I. HOPTAUX DU MOYEN AGE. — Nos institutions de charité viennent du moyen lage. Une foule de donateurs avaient fondé des léproseries, des maladreries et des maisons-Dieu. Dans l'Europe entière, il y en avait 19.000. Presque toutes ont été détruites quand Louis XIV, le centralisateur, eut réuni les revenus qui les faisaient vivre pour créer les grands hôpitaux acuellement existants.

creer les grands hopitaux actuellement existants.

Les petits hôpitaux du moyen âge étaient bien
bâtis, biens aérès et laissaient une large place à
l'art; ils n'attristaient pas les malades comme le
font nos grands établissements, qui sont d'un
aspect froid et désolé.

Le type de ces petits hôpitaux de province est celui de Tonnerre, où chaque malade n'avait pas seulement son lit, mais encore sa chambre particulière et sa fenêtre. Entre chaque cloison délimitant les chambres, il y avait un espace de 4 m. Quelle différence avec l'intervalle des lits qui, à l'Hôtel-Dieu de Rouen, mesure à peine 1 m.

De mille manières, le moyen âge a été calomnié; jusqu'au xv' siècle, les pauvres malades étaient soignés par des corporations religieuses ayant sauf exception) un grand esprit de charité, un grand resper du malade, une vraie précocupation d'hygiène qui faisait pratiquer l'isolement, diminiait les chances de contagion et évitait à chaque pauvre la communanté et la promisculté qui répugne tant à l'individu, quelle que soit sa condition sociale.

Suivant l'expression d'un auteur du xviº siècle, la maison-Dieu « ressentait plutôt un château royal que le logis des povres »,

royal que le logis des povres »,

II. Grands hopitaux. — On a peu de documents sur les grands hôpitaux avant la Révolution et il serait à souhaiter que mon savant

1. VIOLLET-LE-DUC. — « Dictionnaire Architecture (art. Hotel-Dieu).

collègue et bon camarade M. François Hue voulût bien écrire l'histoire de l'Hôtel-Dieu de Rouen.

Le dernier jour de Décembre 1556. il y avait à l'Hôtel-Dieu de Nouen quatre pauvres maiades par lit. En 1557, les malades afflusient et presque tous mouraient. Le 24 Avril, la Prieure declara à la Commission que la mortalité était considérable quo[qu'il n'y eût pas d'épidémie. Beaucoup de malades de la ville arrivaient nus. Les curés et vicaires suffisient à neine à les enterrer ?

vicaires suffisaient à peine à les enterrer ?.

A l'Hôtel-Dieu de Paris, la vie était épouvantable à la fin du xvin et au début du xix sècles.
Pendant son séjour en France, l'empereur
Joseph Il passa six semaines à Paris, l'était de l'Hôtel-Dieu le révolta. Il y vit dans le même lit
un malade, un agonisant et un mort couchés côte
à côte. Il fit partager à Louis XV son indignation
et l'ordre fut donné, en 1773, de démolir l'Hôtel-Dieu. Cet ordre, comme tant d'autres, fut aiures.

Louis XVI confia à l'Académie des Sciences l'étude des projets nouveaux. De là, le célébre rapport de Tenon qui donna un tableau des horreurs dont la Commission fut témoin.

La molité des salles comprenait quaire rangs de lits. Certaines salles contenaient plus de six cents lits et ces lits recevaient quelquefois six malades : trois à la tête et trois aux pieds, les pieds des uns étaient accolés aux épaules des autres. Chaque malade disposait d'un espace de 25 a 35 cm., il ne pouvait douc se coucher que sur le côté. Ils se concertaient entre eux pour que les uns veillassent pendant que les autres dormaient. Dormaient? Le sommeil entrait-il jamais dans ces « lits d'amertume et de douleur »? Fréverux, blessés, fommes enceintes, accouchées,

 François Hue. — « La Communauté des Chirurgiers de Rouen (1407-1791) ». Rouen. Lestringant, 1913.

2. Notes de M. Hue extraites des premiers registres de l'Hôtel-Dieu de Roueu par M. Ch. de Robellard de Beaurraire. « Précis de l'Académie de Roueu (1869-1870). ».

galeux, varioleux, enfants, adultes, agonisants, moris, se còlovaient.

Les draps, les chemises, les vêtements, mai lavés, passaient de l'un à l'autre. Les pots à buil lavés, passaient de l'un à l'autre. Les pots à buil ne l'étair pas. Les dépôts de vêtements, apuer « pouilleries », renfermaient pêle-mêle les hardes ermplies de vermine et celles des galeux et avarioleux. Le tout était confondu avec les hardes propries des maissaires de la confondu avec les hardes propries des autres malades.

Les salles n'avaient de jour et de lumière que par un côté. L'aération se faisait par l'escalier, dont les fenêtres n'ouvraient jamais, de sorte que les salles des étages supérieurs recevaient leur air des salles inférieures.

Chaque salle contenait un certain nombre de lits pour les « agonisants » (on donnait ce nom aux malades qui gàtaient leur lit). Chaque lit en recevait cinq ou six, et c'était sur ce même lit qu'on plaçait les entrants qui n'avaient pas encore de place désignée.

Les lits étaient garnis d'une paillasse et d'un lit de plumes. Vers les quatre heures du main, on enlevait à brassée toute cette paille infecte et on le vosait sur le plancher. Aussi la malpropreté des salles était horrible, « les murs sont salis par les crachats, les planchers par les ordures qui découlent des pallatesse et des chaises percées, ainsi que par le pus et le sang provemant des blessures et des saignées ».

Voltaire pouvait écrire: « Vous avez dans Paris un Hôtel-Dieu où règne une contagion éternelle, où les malades entassés les uns sur les autres se donnent réciproquement la peste et la mort. »

On dira: Ces temps sont loin! Pas si loin qu'on pourrait le croire. Quelques années après la guerre de 1870, il existait à l'Hôtel-Dieu de Paris une salle de





Deux ou trois injections suffisent pour obtenir la disparition de trois les accidents.

Deux ou trois injections suffisent pour obtenir la disparition de trois les accidents.

DOBBS per injection 17 mille. 5 à 8 millerammes par lité de poies vif.— Une significant les hait jeur.

Dissolition interface. The disposition interface is a manipular part of the point in.— Use injection toot in a but four.

Installation interface in the property of the proper

Litterature et Echantillons : Laboratoire du GALYL, 12, Rue du Chemin-Vert, Villeneuve-la-Garenne (Seine).

chirurgie où la pourriture d'hôpital et l'infection purulente étaient endémiques. Tous les opérés mouraient. Alors on suspendail tout acte opératoire. Puis on tentait de nouveau quelques opérations: si les malades ne mouraient pas, on coutinuait jusqu'à ce que l'infection purulente repartit et ainsi de suite.

En 1882, J'ai vu à l'hôpital des enfants, à Paris, la plupart des rougeoleux mourir de bronchopneumonie. Les enfants ne mouraient pas de la maladie qui les amenait à l'hôpital, mais de celle

qu'ils y contractaient.

Vers la même époque, j'ai vu à l'Hospice général de Rouen, dans une salle commune, un lit où se succédaient les érysipèles de la face. On cherchait encore à éviter le froid, cause des maladies, et on entourait ce lit de rideaux bleus épais arrêtant l'air et la lumière. Plus on prenaît de précautions pour enfouir les malades sous les rideaux et les couvertures, plus ils mouraient. Aujourd'hui on traite les érysipèles dans une salle d'isolement dont les fenêtres ne ferment jamais. On n'a plus de déces à enregistrer.

Actuellement n'est-il pas dangereux de mettre pendant l'hiver dix ou douze lits supplémentaires dans une salle qui n'en compte normalement que

35 ou 40 ?

N'est-il pas extraordinaire de voir encore les phisiques. dans les salles communes avec les diverses maladies thoraciques et abdominales? N'est-il pas digne des temps barbares de voir dans une même salle de chirurgie et à un mêtre l'une de l'autre une pleurésie purulente et une laparotomie? N'est-il pas indigne d'une grande ville de voirles chirurgiens obligés d'opérer dans la même salle tous les cas indistinctement suppurés et non suppurés?

Les progrès de l'asepsie chirurgicale et médicale ont été admirables, mais pratiquement nous ne sommes pas encore en mesure de les appli-

20 à 100 gouttes par jour.

PAS D'IODISME

Done la répulsion des indigents pour l'hôpital qu'une admiration fort limitée pour le jugement du malade pris individuellement, je suis porté a croire que le bon sons populaire a souvent raison. Tout le monde a plus d'esprit que M. de Voltaire. Le peuple a l'instinct qu'à l'hôpital il y a de grands prògrès à faire.

Les dangers du milieu hospitalier. — Dans la construction des hópitaux nouveaux et dans la réforme des hópitaux nouveaux et dans la reforme des hópitaux anciens, l'idée directrice devrait être de « supprimer la salle d'hópital ». La vétusté des salles, leur concombrement habitue, l'imprégnation septique que leur ont fait subir de nombreuses générations de malades en rendent le séjour dangereux. Le danger est dans le contact des malades entre eux et ce contact peut être direct ou indirect oi midrect :

Direct, il s'exerce par les mains, les linges, les ustensiles, les pansements.

Indirect, il s'exerce par l'air ambiant chargé de particules solides, de germes morbides ou d'émanations nocives.

Un mot résume le tout, c'est l'encombrement. Pour attènuer les conséquences de l'encombrement, il faut, autant que possible, mettre les malades dans un milieu aseptique, c'est-à-dire propre, c'est à-dire relativement pur de germes et de gaz misibles; il faut supprimer la salle d'hâpital.

On voit ce qu'il faut entendre par cette expres-

Dans une communication intéressante, mon excellent maître le professeur Hutinel me disait

« A l'hospice des Enfants-Assistés, je mettais les enfants dans le jardin aussi souvent que le temps le permettait. J'avais de plus fait établir, tout le long du bâtiment central, une galerie ouverte, vrate galerie de cure, où les enfants pou-

vaient séjourner même par un temps douteux. Dans le jardin, il y avait près de la nourricerie une tente sasser vaste pour abriter presque tous les enfants de ce service. Ils s'en trouvaient forthien, et la nortalité baissait, des que le temps permettait de profiter de ces installations de fortune.

" Une these avait été faite, il y a quelque vingt ans, sur l'action des rayons solaires dans certaines infections. Maintenpart que l'hélightérapic est à la mode, mes essais timides sont bien oubliés. Ils m'avaient cependant donné de jolis résultats. 9

Bien avant la découverte du sérum antidiphtérique, M. Hutinel avait considérablement abaissé la courbe de la mortalité dans son service, en transportant les berceaux en plein air. Il en était arrivé à noter un seul eas de mort, par an, comme on citait un cas de guérison en 1870. Ayec le temps, beaucopu d'autres médecins ont suivi, de plus ou moins près, cette méthode, audacieuse mais efficace.

Puissance de l'antisepsie médicale. — A l'Hospice général de Rouen, la contagion de scarlatine, de la diphtérie, de la rougeole, de la coqueluche, les complications de ces maladics ont été supprimées, dans le vrai sens du mot, par le même procédé.

En 1887, la mortalité par rougeole dépassait 40 pour 100 à Paris.

En 1898, la mortalité y était telle qu'un chef de service demanda la fermeture des salles de coqueluche, après avoir vu 103 enfants mourir en dix mois; c'était une proportion de 25 pour 400.

En 1899, la mortalité par broncho-pneumonie rubéolique était encore de 30 pour 100.

Actuellement elle est de : 14 pour 100 aux Enfants-Malades; 12 pour 100 à Trousseau; 9 pour 100 aux Enfants-Assistés.

LABORATOIRES DU BROMOVOSE

33. Rue Amelot, PARIS

(Voir la suite page 361.)



Médication arrhénique

CACODYLATE SOUDE CLIN

GOUTTES : i ogr. par cinq gouttes GLOBULES: 1 cgr. par globule.

TUBES STÉRILISÉS pour injections hypodermiques:
1* Solution titrée à 5 centigr, par c. c.
2* Solution titrée à 10 centigr, par c. c.

Cacodylate de protoxyde de Fer, renfermant le Fer et l'Acide acodylique combinés dans des proportions thérapeutiques. Une dose moyenne de 0 gr. 10 par jour correspond à : 0 gr. 025 de Fer au minimum d'oxydation et 0 gr. 05 d'Acide cacodylique.

> GOUTTES: 0 gr. 025 par cinq gouttes. GLOBULES : 0 gr. 025 par globule. TUBES STÉRILISÉS pour injections hypodermiques Solution titrée à 5 cgr. par c. c.

CACODYLATES DIVERS EN TUBES STÉRILISÉS CLIN

CACODYLATE de GAÏACOL (Formule du D' BARBARY) titré à 0 gr. 05 par c. c. CACODYLATE de MAGNÉSIE titré à 0 gr. 10 par c. c. titré à 0 gr. 20 par c. c. CACODYLATE de STRYCHNINE (itré à 0 gr. 001 par c. c.

CACODYLATE de SESQUIOXYDE de FER, titré à 0 gr. 05 par c. c.

MÉTHARSINATE

ethylarsinate disodique, arrhénal)

GOUTTES : 1 cgr. par cinq gouttes. GLOBULES : i cgr. par globul TUBES STÉRILISÉS pour injections hypodermiques:
SOLUTION titrée à 5 cgr. par c. c.

MÉTHARSINATE: FER CLIN

(Methylarsinate ferrique)

GOUTTES: 1 cgr. par cing gouttes. GLOBULES : 1 cgr. par globule. TUBES STÉRILISÉS pour injections hypodermiques : SOLUTION titrée à 5 cgr. par c. c.

Méthylarsino-Glycérophosphate de Quinine, renfermant 70 % de Quinine et 12,5 % de Méthylarsinate. Permet à la fois le Traitement arrhénique et quinique (Paludisme, Grippe, Néoplasmea).

CACHETS dosés à 0 gr. 25.

CAPSULES dosées à 0 gr. 10. TUBES STÉRILISÉS pour injections hypodermiques : SOLUTION titrée à 0 gr. 50 par c c.

LABORATOIRES CLIN - PARIS

4941

LYMPHATISME SCROFULE CONVALESCENCES AFFECTIONS CHRONIQUES,

M. PÉLOILLE 2, 1 aubourg St-Denis, Pa

Granulé Iodotannique Succédané de l'hulle de fole de morue. Très actif,

Très agréable, Parfaitement toléré

0 gr. 05 d'Iode par cuiller à café.

DOSE MOYENNE : Enfants : 1 à 2 cullierées à café Adultes : 2 à 6 cuillerées à café

Le Plus Puissant Antisentique NON TOXIQUE

SANS MERCURE NI CUIVRE

OBSTÉTRIQUE, GYNÉCOLOGIE, CHIRURGIE, MALADIES VÉNÉRIENNES

PUISSANCES établies par ANTISEPTIQUE 52.85) % sur le M. FOUARD, Che à l'INSTITUT PASTEUR BACTÉRICIDE 23.40 bacille typhique

Celles du Phénol étant : 1.85 % et du Sublimé : 20 % SOLUTION COMMERCIALE au 1/100, 1 à 2 gran es cuillerées par litre d'eau. - Ech Société de L'ANIODOL, 32, Rue des Mathurins, PARIS.



N. B. - Se méfier des contre-

façons ou imitations. Bien spé-

URASEPTINE ROGIER

cifter :

L'URASEPTINE, SON BUT

L'Hexamethylentétremine (urotropine) et son citrate Îlelmitol, qui sont les types des désinfectants urinaires, puis qu'ils se dédoublent dans leur passage à travers le filtre rénal, en dégageant du formol, perdent en tolalité ou en partie cette propriété merveilleuse en milieu alcalin ou faiblement acide; or, dans la plupart des cas pathologiques les urines sont ammoniacales, c'estaà-dire alcalines.

L'URASEPTINE, par l'heureuse association de ses composants (benzoates) crée justement le milieu nettement acide qui fait donner à ces sels leur maximum de formol, pour produire ainsi l'antisepsie complète.

En outre, ces mêmes sels, auxquels vient s'ajouter le quimate de pipérazine (Sidonal), jouissent à un degré plus ou moins grand de la propriété de dissoudre l'acide urique, dont l'excès se trouve éliminé, grâce à l'action légèrement diurétique de l'Uraseptine.

Extrait du journal Æsculape

ÉTUDE SUR LES GRANDES SPÉCIALITÉS FRANÇAISES

Voilà donc les composants intéressants de l'URASEPTINE dont les propriétés ne s'additionnent pas seulement, mais se complètent et se multiplient.

D. L. M.



N. B. — Journellement employée dans les Hôpitaux de Paris, de Province et de l'Etranger.

ANTISEPTIQUE URINAIRE DIATHESE URIQUE PAR EXCELLENCE

DISSOUT, EXPULSE L'ACIDE URIQUE

Granulé entièrement soluble dans l'eau : 0,60 centgr. de mattère active par cuillerée à café. - DOSE : 2 à 6 cuill. à café par jour. Échantillons et Littérature : HENRY ROBLER, D' en Pharmacie, Anc. Int. des Hépitaux de Paris, 19, Avenne de Villiers, PARIS

RAGE (Diagnostic)

Lina Negri-Luzzani (de Pavie). La diagnostic da rago par la démonstration du parasite spécifique : résultats de dits ans d'expériences (i-maies de l'Institut Peatur, 1913, aº 11 et 12; Novembre et Décembre, p. 907-923; 1639-1662). — Les corpus-cules de Negri qu'on rencoutre dans la substance nerveuse des animaux rabiques sont universellement conuse et. è plusieurs reprises, j'ai cin même autorise de serveux français ou italiens montrant toute la videur de la constatation de cas corpuseutes pour le diagnosité méro-secripteu de la rage. Mª Negri-Cules de la rage de la

Qu'on admette la nature protozoaire des corps de Orgri ou qu'on en fasse des inclusions cellulaires, tout le monde est d'accord pour reconnultre avec quelle fréquence ces formations se rencontent dans le tissu ucreux des animaux rabiques et, en particulier, dans le tissu de la corne d'Ammon, qui est un véritable ileu d'élection pour leur recherche.

La mélhode de diagnostic de la rage basée sur la recherche des corps de Negri est employée maintenant dans de nombreux lastituts antirabiques, et elle scule permet uu diagnostic ranide.

Le diagnostic de la vage par la démonstration des corps de Negri est basée sur plusienes principes fondamentaux qu'on pent ainsi résumer ; les copps de Negri se trouvent exclusivement et constamment chez les animaux curugés, et chez les animaux de toutes espèces. L'apparition des corps de Negri dans le système nerveux (et, en periculier, dans la corne d'aumon, dans la vage furicuse) se fait en mème temps que l'apparition des premières symptòmes de la maladie.

Il résulte de ces propositions que l'examen du tissu nerveux d'un auimal mort, ou tué, en pleine rage suffira à établir le diagnostie d'hydrophoble, alors que la recherche des corpuscules à la période d'incubation ne pourra donner que des résultats négatifis On trouvera daus le mémoire de Mass Negri-Luzzami l'iudicatiou détaillée des principales techniques qui ont été proposées pour la recherche des corpuscules et l'exposé complet de celle qu'elle utilise constomment.

C'est, sanf de légères modifications, la première méthode proposée par Negri; elle permet par une série d'épreuves de se faire très rapidement une opinion, et fournit en six à huit heures tous les éléments d'un diagnostic complet.

Dans la grande majorité des cas, l'examen des préparations à l'état frais par simple dilacération suffit à déceler la présence de corpuscules.

On peut ainsi formuler un diagnostie exact en peu de minutes lorsque l'animal est enragé. Comme tous les examens de matériel frais celui-ci demande nn certain exercice, mais les difficultés qu'il présente ne sont pas supérieures à celles de la pratique courante des laboratoires.

Si l'examen à l'état frais donne un résultat négatif, la méthode de coloration de Mann, sur les coupes de pièces fixées au Zenker et coupées à la paraffine, est la meilleure pour compléter l'examen.

Depuis 196, Me Negri-Inrami a appliqué daus le laboratoire de Golf Negri-Inrami a appliqué daus le laboratoire de Golf Negri-Inrami de la Persanen du système norveux de 17,30 mans en procèse repubble 1938 fois on y a trouvé des corpuscules de Negri-Chez 68% animans, le résaultat de la recherche fut négatif et le diagnostic fut confirmé 630 fois par l'épreuve expérimentale; dans 5 teas ôu l'examen de la corne d'Ammon n'avait pus décedé la préseuce de la corne d'Ammon n'avait pus décedé la préseuce de corps de Negri-l'épreuve holoquique démoutra cependant que l'unimal était enragé. La proportion d'insuccès est donc seulement de 3,25 pour 190 environ.

En résuné, la présence de corps de Negri permet d'affirmen retirement le disposité de rage aus autre épreuve ultérieure. Si, au contraire, l'examen microscopique a donné un résultat négatif, on doit procéder à l'épreuve expérimentale par l'inoculation aux animaux. Mais ce n'est que dans un petit nombre de cas qu'une épreuve expérimentale positive viendra hifirmer un examen microscopique uégatif.

Pu. Pagniez.

DELIRIUM TREMENS

V. Demole. Alcool et daltrium tramans (Enciphale, 1914, 10 Janvier, p. 5-18). — L'alcool lutterphale, plate, pl

Les expériences faites chez dix sujets montrent que l'alcool n'existe pas chez les délirants qui n'en out pas consommé depuis vinga-quatre heures. Chez ceuz qui en ont absorbé, il s'élimine dans les vingt-quatre heures, comme chez l'homme normal et après son élimination, le délire continue.

On peut donc conclure que l'alcool n'est pas l'agent direct et inmédiat du delirium tremens. Celui-ci n'est donc ni une intoxication alcoolique aiguë ni un délire d'abstinence. C'est une affection sui generie, préparée évidemment par l'éthylisme chronique, mais non déterminée par l'alcool/sation aigue.

Ces résultats ont une importance pratique.

D'abord, en démontrant que le délire n'est pas dù à la privation d'alcool, ils rendent iuntile le traitement par les boissons alcoolisées, encore employé par quelques auteurs.

Ne donnons donc plus d'alcool aux ivrogues en état de délirum tremens.

D'autre part, la possibilité de la recherche et du dosage exacts de l'aleool dans les huncurs permet un diagnostie scientifique de l'Irresse qu'on n'appréciait guère jusqu'iei que par l'haleine du sujet. Re présence d'accidents nerveux on mentaux on l'on soupe-unne l'aleoolisation aigué, on pourre done préciser leur unture, a condition de rechercher le toxique dans les vingt-quatre heures qui suivent son absorbion.

Enfin, au point de vue médico-légal, on deviue l'iutérêt de cette recherche, en cas de crime ou de délit

P. HARTENBURG.

MAL DE POTT SYPHILITIQUE

H. Pied. Deux nouveaux eas de mal de Pott syphilitique (Annales de Dernatologie et de Syphiligraphie, t. IV, uº 12, 1913, Décembre, p. 671-678.
 Le mal de Pott d'origiue syphilitique est certaiuement une affection plus fréquente qu'on ne pense. L'extrème diffusion de la syphilis, sa prédilection

L'extréme d'Ittusion de la syphilis, sa prédilection pour le système osseux dont les lésions, d'après Fournier, figurent au troisième rang du tertiarisme, autorisent à penser que, parail les cyphotiques, les lordosiques et les ankylosés vertébraux, beaucoup relèvent de l'infection spécifique. On peut se demander si la rareté des cas de spond'ylite syphilitique un tient pas à des creuers de diagnostie dues à l'habitude de considérer les lésions vertébrales chroniques comme tuberculeuses.

L'auteur rapporte deux cas dont on peut conclure ce qui suit : La nature syphilitique de la lésion chez les deux malades en question ue parait pas douteuse. Pour le premier, le traitement a déterminé un véritable retour à la vie, la guérison de névralgies intercostales datant de trente aus (chez un malade agé de 57 ans) coïncidant avec la consolidation de lésion de la colonne dorsale certifiée par la radiographie. Chez le second malade, le contraste entre un bou état général et des lésions vertébrales eu activité constituait déjà une présomption en faveur de la syphilis. La guérison d'un psoitis en prouve nettement l'origine; la disparition des douleurs, le redressement presque complet de la gibbosité qui n'avait pu être obtenue par les appareils seuls, achèvent de le démontrer. Le début de la syphilis chez ces deux malades

Citali tincomu; cependant clea? I'm, l'aoritle, la paralysie faciale etc., ont aidé à orienter le diagnostic qui u'arait en, disait-il, que trois blennorragies. Quant au second malade, qui ne présentait aucune cieatrice suspecte, il contracta deux ans 'avant uu écoulement urétral discret et indolore. Il s'agit probablement dans les deux cas d'un chancer profond intra-artérial,

PAUL JOURDANET.

ORBITE (Angiome caverneux)

Lagrange. De l'angiome caverneux de l'orbite (Archives d'Ophitalmologie, Décembre 1913, p. 721 à 732, 6 figures). — Les faits d'augiome caverneux de l'orbite dans lesquels l'examen histologique a pu être fait, sont assez rares. L'auteur en rapporte un

L'auteur insiste à ce propos sur trois particulaités :

1º La marche particulière de l'affection ; longtemps stationnaire, évoluant ensuite avec rapidité, le caractère congénital et bénin de la tuneur avait fait porter d'abord le diagnostic de kyste dermoïde.

2º La possibilité pour un augione de faire une poussée de lisse nouveau dans ses travées, expliquant l'augmentation de la tuneur et les accidents qu'elle a entraisée dans les derniers temps. A ce point de vue, il y a nalogie entre cette observation et celles défip publiées (Rollet, De Lapersonne, Guglianett, Lodato et Passera);
3º L'utilité pour débarrasser facilement le malade,

d'aborder l'orbite en mobilisant un volet osseux externe par la méthode de Krönlein.

Beaucoup d'auteurs vantent mainteant les incisions para-obtiaires curvilignes n'intéressant que les parties molles. Mais lorsque la tumeur a contenté des adhérences avec les parties voisines et qu'il faut disséquer le contenu orbitaire, il est certain que la résection temporaire d'un volet osseux donne la plus grande sécurité. Il est alors possible de server de très près le néophane q'u'il s'aqu' delever. Le muscle d'roit, qui pendant l'opération par tier détanché a sou insertino cualiter, attaché par u fil, est ensuite remis en place. Il est beaucoup moins simple de up as intéresser le ganglion ophitalique. Or sa conservation est d'une très grande importance pour le globe coulaire dont il règle la nutrition.

La méthode de Krönlein a permis d'obtenir un résultat aussi parfait que possible; non seulement la malade a conservé sou globe oculaire avec son aspect et à sa place ordinaire, mais encore sa pupille était intatee dans ses réflexes: le ganglion ophitaliaique, ainsi que tout l'appareil uerveux et moteur de l'organe, avaieut été respectés.

A CANTONNET.

CŒUR (Insuffisance interauriculaire)

Roudinesco. L'insuffisance inferanticulaire (Thèse, Paris, 1913, 211 pages et 5 figures). — On peut réunir sous le nom d'insuffisance interauriculaire les difiérents types auatomiques et cliniques d'inoclusion du septum interauriculaire entrainant la persistance ou le rétablissement d'une circulation eutre les deux oreillettes.

La cymose apparait très souvent dans les communications internarienlaires lorsqu'il existe on qu'il survient un obstacle d'une certaine importance dans il a petite circulation. Elle s'explique par l'intrusion du sang veitueux dans le système du sang artériel de la grande circulation. L'hypoglobulie qu'on a observée dans quelques cas de ce geure est la conséquence et non la causa de cette variété de cyanose.

Automiquement, il y a lieu de distiuguer deux variétés de communications interauriculaires : les unes larges par arrêt de développement ou par perforation établissant une communication permanente et réelle; les autres étroites par défaut de sondure de la membrane de Viensus (hiatas interauriculaire) ne peuvent s'ouvrir que par distension de la cloison. Symptomatiquement, il couvient de distinguer trois formes d'insuffisance interauriculaire.

a) L'insuffisance interauriculaire avec rétrécissement de l'artère pulmonaire (variété anatomoclinique de la cyanose congénitale);

b) L'insuffisance interauriculaire primitive (sans cyanose);

c) L'insuffisance interauriculaire secondaire (cyanose tardive interauriculaire) avec ses trois variétés : aiguë, intermittente et chronique.

Au point de vue du diagnostie, c'est la cyanose qui est le véritable signe révélateur de l'insuffisance interauriculaire. Le souffle et le frémissement cataire sont rares et peu caractéristiques.

En l'absence de cyanose, comme dans l'insuffisance interauriculaire, le diagnostic est très difficile.

On doit penser à la possibilité d'une iusuffisance interauriculaire secondaire chaque fois que, chez un asystolique, la cyanose et la dyspnée sout en disproportion manifeste avec les phénomènes de stase veineuse et de congestion visacérale.

ALFRED MARTINETA



actéol

Entérites

Enterites des Nourrissons

On ne peut prescrire aux nourrissons qu'une médication inoffensive et bien acceptée. Le Lactéol répond à ces conditions. Son action est vite appréciable.

Les selles se désodorisent.

se régularisent, sont mieux digérees. Donné pendant la diète

hydrique, il favorise la reprise de l'alimentation.

Selles fétides

Chaque fois qu'un malade présente des selles fétides, soit au cours d'une maladie infectieuse (fièvre typhoïde.

rougeole, scarlatine, grippe), soit à la suite d'une intoxication alimentaire, soit pour toute autre cause, on devra lui prescrire le Lactéol.

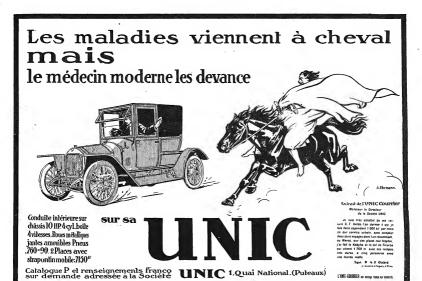
Les résultats sont constants. la langue se nettoie et la désodorisation des selles est appréciable dès les premiers jours du traitement.

Formuler : Une Boîte de Lactéol

Dose: 3 à 6 comprimés par jour (1 ou 2 une demi-heure avant chaque repas) délayés dans un









MÉDICATION ANTI-BACILLAIRE

> LIPOÏDES SPLÉNIQUES ET BILIAIRES CHOLESTÉRINE PURE

ESSENCE ANTISEPTIOUE : GOMÉNOL, CAMPHRE

AMPOULES - PILULES

LABORATOIRE DE THÉRAPIE BIO-CHIMIQUE 21. Rue Théodore-de-Banville, Paris.



CHORÉE

Pierre Marie et J. Lhermitte. Les lésions de la chorée chronique progrossive (chorée d'Hunting-ton): La dégénération atrophique cortico-striée (Annaies de Médecine, n° 1, 1911, Janvier, p. 18-17). La chorée d'Huntingon est très nettemeut individualisée au point de vue clinique. Il n'en est pas de même relativement à l'autonine pathologique et on a pu considérer la chorée chronique progressive comme n'étant qu'un syndrome provoqué par des lésions variables ou même relevant d'un simple trouble fonctionnel des ceutres psycho-moteurs.

Une étude systématique des lésions du système nerveux central dans quatre cas de chorée chronique amène MM. P. Marie et Lhermitte à une tout autre conception. En effet, les lésions qu'ils ont constatées ne sont pas des lésions banales et elles paraissent ne sont pas des lésions banales et elles paraissent constantes quant à leur topographie et à leur nature. Ces l'sions consistent en une dégénération atrophique de l'écorce échérale et du corps strié, et écs cette association qui donne à la maladie son cachet anatomique.

Le cortex dérébral est frappé avec une curieuse directivité dans ses régions antérieures l'routo-pariétales. Cortex et corps strié sont atrophiés, diminués dans leurs étiennts les plus hautonent différenclés et partant les plus délicats : les cellules et les fibres nerveuses. A cette dégénération lente et progressive so joint on nou neu prolléfration de la trame de soutien, la névroglie et constamment des altérations vairains pur mois importantes. Cos fésions atrophiques dos centres supérieurs s'accompagnent de dégénérations secondaires plus secondaires plus secondaires catrémement faibles.

Ces lésions posso dent-elles des caractères assex particuliers pour pouvoir être considérées companiognomosiques? MM. P. Marie et Lhermitte le pensent, car elles se différencient tout à fait de celles qu'on constate à l'examen du cerveau dans des états plus ou moins voisius, tels que les démences véaniques de l'adulte et du vieillard, les démences d'origine artérielle, la démence présoille d'Alzhémer, etc. De même elles n'out que des analogies très incomplètes avec les lésions de la paralysic générale.

Ph. Pacatre.

CLAVICULE (Fractures)

Oudard. Traitement des fractures de la clavicule par la position de Couteaud. (Archives de Médecine et de Pharmacie navales, nº 11, 1913, Novembre, p. 321-350, et nº 12, 1913, Décembre, p. 401-\$19, avec 2 photo.). - Oudard apporte une statistique de 61 cas de fractures de la clavicule traités par la position de Couteaud, méthode déjà exposée daus journal (voir La Presse Médicale, nº 48, 1908, 13 Juin, p. 384). Cette méthode a subi quelques modifications qui reudent son emploi plus facile, sans uuire aucunement aux résultats. Tout d'abord la position première ou de réduction, c'est-à-dire le décubitus dorsal sur le bord du lit, avec bras et avautbras pendant verticalement en debors du lit, ne doit être maintenue en général que pendant une heure; au bout de ce temps, dans les cas récents, la réduction est obtenue; siuon la position pent être prolongée jusqu'à six à buit heures, mais c'est le maximum, et si la réduction n'était pas obtenue, il faudrait alors songer à une interposition de quelque fragment aponévrotique ou musculaire, et par suite pratiquer une intervention sauglante, de même que dans les cas exceptionnels de lésions vasculaires ou nerveuses. Si la position était douloureuse, ce qui s'explique, puisqu'il s'agit, en somme, d'une réduction de fracture, il scrait facile de faire dans le foyer une injection de cocaïne ou stovaïue. Si le malade appréhendait une chute hors du lit, on pourrait, bien que ee ue soit pas iudispensable, placer le milieu d'un drap sur la face interne de l'aisselle, tandis que les extrémités, passaut en avant et en arcièce du thorax, vont se nouer sur le montant du côté opposé du lit.

La position secondo ou de maintien de la réduction, cést-à-dire la li-xion de l'avant-bras, qui repose sur un tabouret, taudis que le bras reste vertical, pourra n'être maintenue qu'une dizaine de jours chez un sujet normal. Au bout de ce temps, on constate, en effet, le plus souvent, l'absence de mobilité anormats, si elle persistait, on prolongerati la position jusqu'à un maximum de vingt jours. L'auteur décrit une traisième position, on de repos, qui ne sera autorisée que pendant quelques instants, de temps en temps, et si la réduction est bonne, chez les malades impatients et nerveux. Elle consiste à allonger le bras le loug du corps, un con-sin entre les deux épaules, en s'assurant que la coaptation se maintieut.

Oudard insiste enfin sur la nécessité de s'abstenir de massage, ou de ne le faire que tardivement si le gouffement et l'rechymose se prolongent trop.

Sur les 61 cas rapportés, on obtiut, dans presque tous les cas où la méthode fut appliquée régulièrement et peu de temps après l'accident, une consolidation, sans déviation angulaire, saus cal proéminent, saus raccourcissement, et sans aucune diminution dans les fonctions du membre supérieur. Dans 5 cas sculement, d'après l'auteur, le résultat esthétique fut imparfait; 3 d'entre eux avaient eu cepeudaut au début une réduction parfaite, mais ils out subi uu massage très précoce, qu'il faut peut-être incriminer; dans un quatrième, l'épaisseur des parties molles n'avait pas permis de constater la réalité de la réduction. Quant au ciuquième, il démontre en quelque sorte l'efficacité de la méthode, car il guérit avec un allongement réel de 1 cm. cc qui semble dû au maintien trop prolongé de la position première

Dans plusieurs observations, la fracture datait de dux o onze jours, et eependant la réduction du déplacement fut obtenue. Après la première semaine toutefois il ne faut pas trop compter sur une véduction narfaite.

Dans deux cas, on put comparer les résultats de la méthode de Couteaud, qui furent parfaits, avec ceux des méthodes classiques, mises en pratique pour des fractures antérieures de la claviente opposée, qui avaient guéri avec un cal volumineux ou une déviation augulaire.

On a secuel la méthode de Contenud d'ûre difficilement accepté et supportée par les malades. Of, sur 61 malades, 3 seulement ne parent en ne voulurent conserver la position plan de quelques jours. Deux blessées supportèrent très bien le traitement, bien qu'âgées seulement de 12 et 13 ans. Enfin, dans un cas, le simple décubitus ayant été substitué après vingt-quarte heures à la position seconde, le blessé préféra iustinetirement se remettre dans ectte position seconde, mois solubreuses.

M. GUMBELLOT.

ŒSOPHAGITE DISSÈQUANTE

Liebmann (de Zurich). L'expulsion en bloc de la muqueuse esophagienne après ingestion de corrosifs (Median-Klinik, X, X, v², 2, 1914, 11 Janvier, p. 60-62, avec 2 fig.).—L'expulsion du tube muqueux sisophagien après l'ingestion de corrosifs est un fâit rare.

L'anteur en a réuni vingt-trois observations. Cette expulsion a lieu en général du septième au neuvième jour après l'absorption du liquide corrosif; élle est habituellement accompagnée d'une fièvre

légère.

In liquide corrosif peut être soit un acide (sultarique, azotique, chlorhydrique), soit un alcal (soude), Le pronostic de ces cas est très grave. Sur 16 malades suivis pendant un temps suffiaant, 3 seulement surrécurent; les autres mourrent soit des suites directes de la brûlure, soit ultérieurement du fait de la sténose, d'une perforation lors d'un cathétérisme.

L'auteur a eu l'occasion d'observer à quinze jours d'intervalle deux cas de brûheres graves de l'œsoplage après ingestion d'une lessive concentrée de soude.

Le premier cas concerne uue femme de 37 ans, aleoolique, qui avala en été d'ébriété 50 em² d'une lessive de sonde qu'elle crut être de la bière. En raison de son état, elle ue s'aperçut pas immédiatment de sou erreur; ce n'est qu'au bout d'une heure qu'elle commença à se plaiudre de violentes douleurs,

A son arrivée à l'hôpital, quatre heures et denie après l'accident, ou constata un adème des lèvres, de la langue et de la unqueuse buccale; la luctie était grosse comme le doigt. Il n'existait aucune escarre. La thyroide était un peu volumineuse; la pression

sur la trachée était douloureuse. Les poumons et le cœur étaient normaux. Le pouls mou, régulier, battait à 108. L'abdomen n'était ni tendu, ni donloureux. L'urine contenait des traces d'albumine; au micro-

L'urme contenat des traces d'abounine; au microscope, il existait quelques cylindres hyalins et quelques globnles rouges. Les selles étaient normales. On ne fit pas de lavage d'estomac de crainte d'une

On ne fit pas de lavage d'estomae de crainte d'une perforation. La malade prit de l'acide citrique, puis du lait glacé et des morceaux de glace. On lui fit deux injections de 0,01 de morphine. Les jours snivants; les parties de la muquense buccale qui avaient été en contact avec la soude, la luette, les amygdales se couvrient dépaisses escarres grisàtres. Les troubles de la déglutition devinrent moins accentués. La malade avait des nausées et rejetait des masses

muco-sanguinolentes, mèlèes de petites escarres blanchaires. La température se maintenait entre 37-5 et 38-. Neuf jours après l'accident, la malade expulsa, au

Neuf jours après l'accident, la malade expulsa, au milieu de violents efforts, une masse rubanée blanchâtre.

Un examen attentif montra qu'il s'agissait de la mnqueuse tubulaire de l'œsophage, longue de 25 cm. La fièvre tomba aussitôt. L'évolution ultérieure fut favorable

Dix-sept jours après l'accident, on fit une gastrostomic pour silimenter la malade qui, jusqu'alors, avvit été nourrie par des lavements. La muqueuse de l'estomac fut trouvée normale. La malade augmenta rapidement de poids et put rapidement se nourrir exclusivement par la bouche.

Dans le second cas, il s'agit d'un peintre qui avala par erreur une lessive de soude à 37,8 pour 100. Il remarqua aussitôt sa méprise et se lava la bouche avec de l'eau.

avec de l'eau.

Bientôt apparurent de vives douleurs dans la bouche, le pharynx, et des vomissements de masses sânguinolentes brunâtres.

Los autros symptômes furent identiques à eeux de la malade précédente et, comme clle, le malade expulsa, le huitième jour, au milieu de violects efforts, sa muqueuse œsophagi nne; mais cette expulsions s'accompagua d'une hémorragie assez abondante.

On fit une gestrostomie; la bouche fonctionnant mal, on dut faire une jéjunostomie. Mais l'état général du malade, s'aggrave et la mort survint quarante jours après l'accident au milieu de phénomènes septions.

À l'autopsie, on trouva un grand ulcère de l'œsophage, de l'estomac et du duodénum; une bronchopneumonie droite, une bronchite putride et une périsplénite purulente.

R. BURNIER.

ŒSOPHAGITE DISSEQUANTE

fesselewitch (de Saint-Pétewbourg). Un case d'exophagite disséquante après un emposonnement par l'acide acédique (8. Petersh. med. Zeitschr. LXXXIX, m. 1, 1915, 1-11 Janvier, p. 8.) Ce cas d'expulsion de la muqueuse casophagicane est très analogue à celui rapporté révemment par Liebmann. Les observations de ce genre sont rarces; on n'en compte guére qu'une vingtaine, consécutives à des brûlures de l'exophage par des alcaits, ou des acides (sulfarique, ditrique, chilorybrique).

Le cas de l'anteur est le premier signalé après une brûlure de l'essophage par l'acide acetique. Il s'agit d'un ouvrier de 29 ans, qui en état d'Ébriété avala de l'acide acétique pour se suicider. Ou lui fit à son arrivée à l'hôpital un lavage d'estomac et on lui doma de la maguésie. Le leudemain ou constata de graves brûltres du paluis et du pharyux; le malade ne pouvait avaler; il vomissait du saug; la température s'éleva à 38.

Sept jours après l'empoisonnement, le malade vomit un long tube mou, formé de la muqueuse, de la sons-muqueuse et d'une partie de la musculeuse de l'œsophage. Après l'expulsion de ce tube long de 26 cm., la dégluition devint plus facile: mais les vomissements persistèrent, parfois sangnituoleuts.

Un mois après l'empoisonnement, le malade avala très difficilement, même les liquides; on lui fit sous anesthésie locale une gastrostomie; mais l'opération ne sauva pas le malade qui avait perdu 16 kilogr. et mourut d'épuisement, trois mois après l'empoisonnoment.

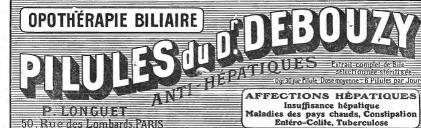
Il s'agit là d'une véritable œsophagite exfoliatrice ou disséquante.

L'expalsion du tube cesophagien a lieu en général du 7° au 9° jour; les deux jours extrêmes signalés sont le 4° et le 18°; il est probable que cette expulsion scrait plus souvent observée, si l'on examinait avec attention les matières vomies, surtout entre le 4° et le 14° jour après l'iutoxication.

Le pronostic est très grave, presque toujours mortel. Parfois on trouve à l'autopsie des abcès du poumon et du médiastin.

R. BURNIER.





RETROPITUINE CARRION

Extrait dose physiologiquement de lobe postérieur d'HYPOPHYSE

En boites de 6 ampoules d'un centimètre cube.

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE 34, Faub. St-Honoré, PARIS

H. CARRION & C' 54. Fault Saint-Honoré, Paris

TELEPHONE 136.64

PANCREATO-KINA DIGESTIF PUISSAN DYSPEPSIES, ENTÉRITES DIARRHÉES, VOMISSEMENTS

Un seul numéro, non caillebotté CONSERVATION PARFAITE DN-CAMETTE: 1fr.25.—224 verres par jour-

#16tos: LAITERIE SCIENTIFIQUE & PONTOISE (5. #LO.

MALADIES NERVEUSES

Biscolles de Pain essentiel déchloruré au Tribromure Gigon «

DÉSODORISÉ

LIQUIDE (Absolument aucune odeur)

LABORATOIRES GABAIL, 3, oue de l'Estrapade, PARIS V

📕 Échant^{on} grat. à M.M. les Docteurs 🌃

La Lampe médicale en Quartz

du Professeur Kromaver est maintenant livrable

Pour courant alternatif

branchement direct comme sur courant continu sans transformateurs ni éléments à soupape. Augmentation de prix très minime 0 0 0 0 0 0 0 0

La Lampe du Prof. Kromayer permet à tous les médecins la pratique dermatologique o o o o

Vendu pour plus de 625 000 Frs.

Plus de 150 Publications!

Société des Lampes Quartz,

56, Boulevard Lobau, Nancy.

Grand Prix Bruxelles 1910.

Grand Prix Rome 1912.

== En dépôt chez: =

Paul Breslauer, 91 rue de Seine, Paris, Téléphone 824—44 A. Gaiffe, 9 rue Méchain, Paris

Richard Heller, 18-20-22 Cité Trévise, Paris

Poulena Frères — 122 Boulevard Saint-Germain — Paris

et dans toute maison importante

MA
BIE
Pho
BR
6, Ru

MALT BARLEY

Pasteurisé

BIÈRE DE SANTÉ

Phosphatée-Diastasée

BRASSERIE FANTA

6, Rue Guyot, 6 - PARIS

TÊLÉPHONE 513-82



ARSENOBENZOL BILLON

DICHLORHYDRATE DE DIOXY-DIAMIDO-ARSENOBENZOL ADOPTÉ PAR LES HÔPITAUX DE PARIS

TUBES de toutes doses

A. Utilisables suivant la technique d'EHRLICH

B. NÉCESSAIRES BILLON

Permettant d'obtenir en quelques minutes sans autre appareil ni réactifs spèciaux L'EMULSION NEUTRE OULA SOLUTION ALCALINE RIGOUREUSEMENT TITRÉE PARFAITEMENT ASEPTIQUE

LES ETABLISSEMENTS POULENC FRÈRES, 92, Rue Vieille du Temple, PARIS

Les statistiques municipales à Paris indiquent de 30 à 40 décès par rougeole chaque semaine.

M. J. Bertillon estime que le nombre annuel de décès par rougeole oscille autour du chiffre 000 ab

A l'Hospice général de Rouen, la mortalité par rougeole et par coqueluche fut nulle', grace à une asepsie et une aération pratiquées avec une sévérité draconienne.

L'isolement cellulaire des malades, difficile à appliquer dans la pratique, serait insuffisant. Aération constante et lavage quotidien des locaux, soins méticuleux de propreté pour les malades : voilà la formule en dernière analyse.

L'asepsie supprime la salle d'hôpital, c'est-àdire supprime ses cffets; même avec un isolement imparfait, elle transforme le milieu hospitalier et atténue le danger. RAOUL BRUNON

(de Bonen)

cale.

AGRÉGATION

Le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.

Vu le statut du 16 Novembre 1874 sur l'agrégation des facultés ;

Vu l'arrêté du 21 Juillet 1900 modifiant transitoirement certaines dispositions du statut du 16 Noembre 1874, relatives à l'agrégation des facultés de médecine :

Vu les arrêtés des 17 Février et 25 Mars 1910 et du 20 Juillet 1912;

Vu l'arrêté du 18 Juillet 1913 :

Vu l'avis de la Commission supérieure de l'enseignement médical;

Le Conseil supérieur de l'Instruction publique

Vu la loi du 27 février 1880, arrête :

1. Poussier. - Thèse de Montpellier, 1903. BRUNON. - « La tuberculose, maladie maladie curable », Paris, Steinheil, 1913, p. 99 évitable ,

Titre l. — Dispositions générales. — Art. 1er. — L'agrégation des Facultés de Médecine et des Facultés mixtes de médecine et de pharmacie se subdivise en vingt et une sections, savoir : 1. Pathologie et clinique médicales; pédiatrie; neurologie et thérapeutique; 2. Dermatologie et syphiligraphie; 3. Anatomie pathologique ; 4. Hygiène ; 5. Pathologie expérimentale et comparée; 6. Bactériologie; 7. Psychiatrie; 8. Médecine légale; 9. Chirurgie générale et pédiatrie chirurgicale; 10. Chirurgie des voies urinaires; 11. Gynécologie; 12. Obstétrique; 13. Ophtal-mologie; 14. Oto rhino-laryngologie; 15. Auatomie, embryologie: 16: Histologie embryologie: 17. Para-sitologie et histoire naturelle médicale; 18. Physiologie et pharmacologie; 19. Physique médicale;

20. Chimie médicale ; 21. Pharmacie et matière médi-Art. 2. - Les épreuves qui déterminent la nomination des agrégés des Facultés de Médecine et des Facultés mixtes de médecine et de pharmacie sont réparties en deux séries indépendantes : én reuves du premier degré et épreuves du second degré.

Ces deux séries d'épreuves sont subles devant deux jurys distincts, sauf l'exception prévue par l'article 18 pour la section 21.

Art. 3. - Le ministre arrête, d'après les besoins des établissements d'enseignement supérieur médical de l'Etat, sur la proposition des Facultés et après avis du comité consultatif de l'enseignement public (1º section), le nombre des places d'agrégé qui seront mises au concours pour chaque section

Art. 4. - Nul n'est admis à s'inscrire s'il n'est Français ou naturalisé Français et s'il ne justifie du grade de docteur en médecine.

Pour l'agrégation de pharmacie et matière médicale, les candidats doivent justifier, soit du titre de pharmacien et du grade de docteur en médecine, soit du diplôme supérieur de pharmaçie, soit du titre de pharmacien et du grade de docteur ès sciences physiques on naturelles.

Art. 5. - La date et le siège des épreuves du premier degré et des concours pour les épreuves du deuxième degré sont fixés par le ministre.

Les registres d'inscription sont ouverts dans les secrétariats des Académies quatre mois avant la date fixée pour les épreuves. Ils restent ouverts pendant deux mois.

En s'inscrivant, chaque candidat désigne, au premier degré, le groupe pour lequel il s'inscrit; au deuxième degré, la section ou les sections et la faculté ou les facultés pour lesquelles il se présente, réserve faite des dispositions de l'article 24

Titre 11. Des épreuves du premier degré. -Art. 6. - Les épreuves du premier degré comportent quatre groupes : 1º Sciences anatomiques, physiologiques, physiques, chimiques, naturelles ; 2º Sciences médicales; 3º Sciences chirurgicales et obstétricales; 4º Sciences pharmaceutiques (pharmacie et matière médicale).

Art. 7. - Les épreuves du premier degré, correspondant au premier, au second et au troisième groupes, sont une épreuve écrite et une épreuve orale

Art. 8. - L'épreuve écrite porte sur une question de sciences anatomiques et une question de sciences physiologiques.

Les sujets de cette épreuve sont choisis par le jury. L'enveloppe qui les contient ne doit être ou-verte qu'au début de la composition, en présence des candidata

La durée de cette épreuve est de quatre heures; elle a lieu dans une salle fermée. Les candidats ne peuvent s'aider d'aucune note, d'aucun ouvrage imprimé ou manuscrit. Toute communication entre les candidats est interdite. Chaque candidat, après avoir signé sa composition sur un en-tête détachable, la remet à un représentant de l'administration chargé de la surveillance, lequel y appose son visa. Les copies sont transmises au directeur de l'ensei-

gnement supérieur, qui fait retirer l'en-tête détachable après l'avoir numéroté et avoir reporté le numéro sur la copie.

Les compositions sont ensuite remises au jury, qui les lit en comité secret.

Art. 9. - L'épreuve grale porte sur la pathologie générale.

Trois heures sont accordées à chaque candidat pour la préparation, en salle fermée, sans notes et sans ouvrages imprimés ou manuscrits, de l'exposé oral, qui durera trois quarts d'heure au maximum,

TRAITEMENT DES DYSCRASIES NERVEUSES

SÉRUM NÉVROSTHÉNIQUE FRAISSE

au Cacodylate de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude.

En Ampoules

dosées à 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 40 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube.

En douttes (pour la voie gastrique) 25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychuine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

Envoi gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs. Marius FRAISSE, pharmacien, 85, avenue Mozart, PARIS — Téléphone 622.16

Traitement intensif des Anémies

FERRUGINEUX FRA

CACODYLATE DE FEB - GLYCERO - STRYCHNINE

1º en AMPOULES

DOSAGE :

Cacodylate de Fer . . . 0 gr. 01 Soluté de Sérum Névrosthénique 1 c. cube BOITE DE 12 AMPOULES : 4 tr. 50

2° en GOUTTES (pour la vole gastrique

Les Gouttes Ferrugineuses Fraisse se prennent à la dose de 25 gouttes par jour, lesquelles contiennent :

nnine. 0 gr. 04 PRIX DU FLACON : 8 fr. 50

MARIUS FRAISSE, Pharmacien, 85, Rue Mozart - PARIS

Tous les sujets proposés pour cette épreuve sont choisis par le jury avant le commencement de la série des exposés oraux.

Art. 10. - Les épreuves du premier degré, correspondant au qualrième groupe (sciences pharmaceutiques, pharmacie et matière médicale), consistent en une composition écrite, d'une durée de quatre heures, dans les conditions prévues à l'article 8, sur une question générale de pharmacie et de matière

- Les épreuves du premier degré donnent accès, pour les épreuves du second degré

1er groupe : aux sections 15 à 26; 2° groupe : aux sections 1 à 8 et 13 et 14; 3° groupe : aux sections

9 à 141; 4º groupe : à la section 21. Elles sont subies devant un jury de sept juges,

composé ainsi qu'il suit : 1er groupe (Sciences anatomiques, physiologiques, physiques, chimiques, naturelles). - Un professeur d'anatomic; Un professeur d'histologie; Un professeur de physiologie; Un professeur de pathologie générale ou de pathologie expérimentale ou de bactériologie; Un professeur de clinique médicale ou de pathologie interne; Un professeur de clinique chirurgicale ou de pathologie externe; Un membre ou associé national de l'Académie de Médecine.

2º groupe (Sciences médicales). — Un professeur d'histologie; Un professeur de physiologie; Un professeur de pathologie expérimentale, de bactériologie ou d'hygiène; Un professeur de pathologie générale; Un professeur d'analomie pathologique; Un professeur de clinique médicale ou de pathologie interne; Un membre ou associé national de l'Académie de

3º groupe (Sciences chirurgicales et obstétricales). Un professeur d'anatomie; Un professeur de physiologie; Un professeur de pathologie générale, de pathologie expérimentale ou de bactériologie; Deux professeurs de clinique chirurgicale, de méde cine opératoire ou de pathologie externe ; Un Profes-

1. On remarquera que les éprenves de premier degré du deuxième groupe (sciences médicules) et celles du troisième groupe (sciences chirurgicules et obstétricales) donnent, les unes et les nutres, necès nux sections 13 (ophtalmoiogie) et 14 (uto-rhino-laryagologie)

seur d'obstétrique; Un membre ou associé national de l'Académie de Médecine.

4º groupe (Sciences pharmaceutiques [pharmacie et matière médicale].). - Deux professeurs de pharmacie; Un professeur de matière médicale; Un pro-fesseur d'histoire naturelle, de botanique ou de zoologie: Un professeur de chimie; Un professeur de physique : Un membre ou associé national de l'Académie de Médecine.

Asr. 12. - Tout candidat qui aura obtenu une moyenne de points de 15 sur 20 sur l'ensemble des épreuves du premier degré pourra, pendant quat conrours successifs, se présenter aux épreuves du second degré.

Il ne sera délivré ni diplôme, ni certificat corres pondant aux épreuves du premier degré.

LA PRESER MÉDICALE public chaque samedi un tableau donnant, jour par jour, l'indication de tous les cours, leçons et conférences susceptibles d'inté-resser le médecin.

resser le meacein.
Pour faciliter notre tâche, nous prions tous ceux de nos confrères qui font des cours ou conférences de bien vouloir faire parvenir chaque semaine, pour le MERCREDI soir, dernier délai, à l'adresse de M. Vitoux, d. La Presse Médicale, 120, boulevard Saint-Germain, l'indication détaillée de leurs cours ou lecons de la semaine suivante

COURS, LEÇONS ET CONFÉRENCES

DU 22 AU 29 MARS 1914

DIMANCHE 22 MARS

Clinique psychiatrique (i, ruc Cabanis). — A 10 h., M. Gil-BERT BALLET. Pr.: « La démence precoce « (unité). Clin que des maladles cutanées et syphilitiques de l'hôpital Saint-Louis. — A 10 h., M. Guchers, Pr.: « Epi-

héliomas cutanés et muqueux x Hôpital Laënnec. — A 10 - A 10 h. 1/2, M. MERKLEN : « L'azo-

Hôpital Saint Antoine. — A 10 h., Amph. de la Maternité, M. Chaude, ag. : Leçon aur los maladies du système nerveux. (Présentation de malades.) Fondation A. de Rothschild (29, rue Mania). — A 10 h.,

 DUPUY-DUTEMPS: « Sémiologie pupillaire ».
 Maison de santé (31, ruo La Boetie). — A 10 h. 1/2, M. Le-DE : * Stérilisation de la syphilis accience »

LUNDI 23 MARS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 h., M. LIPPMAN Dyspuée. Œdeme ».
A 9 h. 1/2 : Visito do M. le Pr. Gilbert

Au n. 1/2: Visito do M. le Pr. Gillerer.
Al lh. 3/4, M. Béxano: Présentation de pièces oi do coupes
afférectes à l'eos-sipnement clinique antécédent.
Clinique des maladies du système nerveux (Hospice
de la Salpiètrière). — A 9 h. salle de consultation de la clinique
Charcot, M. Juweznit : « Sémielologie des trembles du v'e norf

Charcot, M. Junerum: « Sémédologie des troubles du V* nort remioe; névralgie en hévrites «in trijumens». Clinique psychiatrique (1, rue Cahaois). — A 9 h., M. Git-DERT BALET, Pr.: Consult. oxierne pour les maladies nerveuses. A 10 h. 1/2, M. Laiosric-Lavastinks, ag.: « Le vel pathole-

gique *.

Clinique gynécologique (hôpital Broca). — A 10 h.,

M. Pozzi : "Traitement opératoiro des metritos cervicales
(indication et technique) ».

Clinique contralment de metritos cervicales

Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2, Amph. Dupuyiren. M. Montnus : « Tumenrs du globe de l'œil

Faculté de Médecine. — A 16 h., Amph. Vulpiae, M. Pas-NANT, Pr. : « Les pigments et les cellules pigmentaires ».

— A 17 h., Grand amph., M. Trussira, Pr. : « Complications de la scarlatine. Les angines scarlatineuses. Le rhumatine scar-

— A 17 h., Petit amph., M. Lerrenoullet, ag.: « L'otmo-sphère (autie). L'humidité, les fumées et la poussière ». — A 18 h., Amph. Vulpian, M. Landouzy, Pr. : « Traitoment

— A 18 h., Amph. Vulpan, M., LANDEYT, Fr.: * transmust hydro-miorial dos affactions conclov-asculairas **
Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2, M. Causanz: Présentation deux malades. Discussion disingua ot thérapeutique. Hépital Bretonneau. — A 10 h., Cossillation de médecime M. B. Whit.-Hall. & Exames chinque des orifants de son distingue des orifants de Maria (Constitution de Maria (Constitution

Hôpital des Eofants Assistés. — A 10 h., pavillon Pasteur. M. Variot : Conférence d'hygiène et de clinique infantile. Hôpital des Enfants-Malades. — A 10 h., MM. E.-C. Avi-RAGN-T. BLOCH MICH-L et DORLENCOURT : Conférences pratiques

AGOS T. M.OCH MIGHT O HOMERCOUNT "Softenesses prinques and Thyriden of the particular of the Agont March 1990 of the Agont Mar

Hôpital Laënnec. - A 10 h. 1/2, A l'amph. de la clinique

Hópital Laßmac. — A (D. L. 192, A l'amph. de la clinique médicale, M. Lovo Benxo, an. : - Diagnostic et pronestic géograns des tuberculoses stypues de la companya del companya de la companya del companya de la companya del c



PPODIIIT FRANCAIS

Le plus FIDÈLE, le plus CONSTANT, le plus INOFFENSIF

des DIURETIQUES

PURE

PHOSPHATÉE

CAFÉINÉE

LITHINÉE

DÉPOT GÉNÉRAL : 4, rue du Roi-de-Sicile, 4 - PARIS -+ --PRODUIT FRAN AIS PRODUIT FRANCAIS -1-1-



RECALCIFICATION

« La Calcéose créti= fie les lésions et rend le terrain réfractaire à l'infection bacil= laire. » ____

MARDI 24 MARS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. -- A 9 h., M. Johnes

Les érythèmes ». A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Guinert.

A Il h. 1/4, M. Durey : « Kinésithérapie dans les affections

Clinique des maladies du système nerveux (Hespice de la Sa pétrière). — A 10 h., Grand amph. de la ctinique Charcet, Pr. Daug-ang : Peliclinique.

do a Se periodo.

Pr. Darge-ris: Peliclinique.

Clinique gynécologique (hépital Breca). — Λ 9 h. 1/2,

M. Rexté isutrien: « Colitos et péricolites. Etude clinique et

entique ». h. 1/2, M. Pozzi, Pr. : Opératio Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu. - A 17 h.,

Amph. Dupnytren, M. A. CANTONNET: Sémiologie de la manyaiso vision. Les troubles oculaires dans les maladies géné-Faculté de Médeclne. - A 16 h., Polit amph., M. Vullanet.

Faculté de Médecline. — A 16 h. Pelit ample. M. Vinlant; ggr.: Le syndromie lector énicle, léctre par hyporhemeyre ». — A 18 h., Ample. Valjan, M. Leotto, Pr.: = Trailment Ecolo pratiquo. — A 16 h. Grand simple. M. Avara, sgr.: « Vesse daceds sur le fole Plaice et consistent de foic et des kibirs». Foi mebile ». Médel Diou. — A 10 h. 1/2, Lab. d'électre-radiologie de Médel Diou. — A 10 h. 1/2, Lab. d'électre-radiologie de Pr. Chaintomesse, M. Kotafi: » Les rayens N en gynécologies et

Hôpital Beaujon - A 10 h., M. BARDET : Cours d'hydre-

opinical Bosaujoni — A to in, al Barber : Cours dilydro-o gonerale. « Classification des ceux minérales ». A 11 h., service, d'ophtalmologie, M. Terriera, ag. : Leçor

Hospice de Bicêtre. — A 9 h., M. J. Roumnoviren : Pré-sontation de cas de neurologie et de psychiatrie infantiles. Visite dans les salles.

Visité dans les sallos.

- A 10h. 1/2, M. G. MALLARN : Examen de maludes atteints de treubles eferbraux.

Hópital Bretonneau. — A 10 h., à la consultation de médecine, M. S. WELL-HALLÉ : Examen clinique dos cufants.

Hópital de la Charité. — A 11 h. Amph. Podin, M. Esule.

SERIORY: — a Critique des méthodes de diagnostic de la tuber-

Hospice national des Quinze-Vingts. — A 14 h., M. Vauns : « Chirurgie des paupières ». Hôpital Péan. — A 9 h. 1/2, M. Guérin : « Maladies de la

prestate et des roins ».

Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts). —
A 17 h., M. Lärnen : - Psychologie des animaux. Adaptation des animaux à leur utilité sociale ».

A 17 h. 1/2, M. GROLLET : L'évolution mentale chez les ani-

MERCREDI 25 MARS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Paul

DESCOMPS: Ex-mon foncti-nnel du ron = (suite).

A 9 h. 1/2, Visito de M. le Pr. Gildert.

A 10 h. 1/2, M. le Pr. Gildert: Présentation de malades. Ré-

Clinique des maladles du système nerveux (llospe e la Salpètrière). — A 10 h., Salle de consultation de la cliniq Salpétrièrel. — A 10 h., Salle de consultation de la clir cei, M. le Pr. Denemon : Examen des malades externe

Faculté de Médecine. — A 16 h., Amph. Vulpian, M. Pre-NANT, Pr. : « Les pigments et les reliules pigmentsires ». — A 17 h., Grand neph., M. Terssier, Pr. : « Complication de la scarlatine. La néphrito scarlatineuse. Le cœur des scarlati-

- A 18 h., Amph. Vulpian, M. Lancouzy, Pr. : « Traitement hydro-minéral des affecti ons cardio-vasculaires Hôtel-Dieu. - A 9 h. 1/2. Amph. Desault, M. Malmejac : Rayons X. Notions nouvelles ».

Rayons X. Notions nouvelles ».

Hospice de la Saloétrière. — A 9 h. 1/2, Salle de la con-

sultation extorne, M. Pienras Marie, Pr.: Examon des milades nouveaux. Discussion des diagnostics et des truitements.

Hôpital Saint-Louis. — A 9 la., à la Maternité, M. Gué-MINT OF COR sesso et acconchement dans les cas do h

Musée d'hygiène (57, bosi. Sébastepel). — A 17 h., M. Lr. BEROULLET, sg. : Visite du musée.

Collège de France. — A 17 h., Amph. de médecine.

M. Bordas : « Conduites physiques et chimiques des caux miné-

rales ». - A 15 h. 3/4, Salle 7, M. François-Franck, Pr. : Physio-

logie comparée.

Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts). — A 17 h., M. IRIBURNE: « La physiologie de la voix ».

A 17 h. 1/2, M. QUINQUE: « Les enfants annrmaux. La pédagogie des arriéréa ».

JEUDI 26 MARS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. CHA-

BROL : « Etudo cliuiquo dos méningites aiguês » (suite). A 9 h. 1/2 : Visite de M. lo Pr. Gilberr. A 11 h. : Ceasultation externe. « Maladies de l'estomac, de l'in-Stin, du foie et du pancréas. (Diabète). « Crinique médicale de l'hôpital Saint-Antoir

A 10 h. 1/2, M. Ca. Vincent: Leçon de sémielegie norveuse. Clinique thérapeutique de l'hôpital Beaujon. — A 10 h., M. Negl. Figssinger : « Les ferments de défense du

Sang en pathologie mederne s.
Clinique des maladies du système nerveux (Ilospice de la Salpé-tirer). A 9 h., xalle de consultation de la clinique, M. Tinel. : « Syndromes bulbe-protubérantiels. Anatemie pathe-

A 10 h. 1/2. Au lab. d'électrothérapie de la clisique Charcet,

M. Bounouroson: * Electroniagnostic * Cilinque spracolog-que (bidpitel Breas). — A 9 h. 1/2.

M. Braune * Leon d'instruct.

M. Braune * Leon d'instruct.

Cilinque ophismalologique de l'Biotel-Dieu. — A 17 h.,

Amph. Dapaytran, M. A. Gertonyer * Leon traumatismes conduires. Lear-cons'quaces médico-législes * Faculté do Médeclin. — A 16 h., Pelit sumb. M. VILLANT*.

Noleus méraficies au res trabales de la circulation porte-sus-

hépatique et les syndromes qui en déssuient =

— A 18 h., Amph. Vulpian. M. Res.trs, Pr. : * Traitement hydro-minéral des tuberculeses churare ales s.

Ecole pratique. — A 16 h., Grand amph., M. Auveav, ag. :

Abccs du foie. Tameurs du feie et des veles bdi iros ».

Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2, Amph. Desault, M. Patherat : Rectite profi Frante s.

— A 10 h. 3/4, service de M. Gaussade, M. G. Lévi-Frankei.:

* Les letères syphilitiques ».

Hospice de Bicètre. — A 9 h., M. J. Roumnoviten : Consultation externe expliquée pour les maladies mentales et ner-

Hôpital Beaujon. - A 9 h. 1/2, Salle Malgaigne, M. Tur-

FIER, ag.: Leçon clinique.

Höpital Cochin (Consultation d'ophtalmelegie). — A 9 h. 1/2,
M. A. Cantennat : Consultation expliquée, avec présentation tions oculaires courantes. Hônital Lamboisière, - A 9 h., service Civiale, M. Ma-

N: « Cystoscopie of locons de cystecopie ».

- A 10 h. 1/2, service de M. Florand, M. Simnn (d'Uriago): « Les syphilitiques aux eaux minérales »

Hôpital de la Pitià. — A 10 h. 1/2, Amph. des cours, M. Walthen: « Désinfo-tion de la peau et du champ opérateire ». Hópital Saint-Antolne. — A 11 h., Amph. do la Maternité, I. August Marmeu : Leçon sur les maladies de l'estomae. Hópital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. Kem :

nt de l'avertement Höpital Péan (11, rue de la Sante). — A9 h. 1/2, M. A. Gué-in : « Maladies de la prestate et des roins ».

Société de Chirur-tie (12, rue de ceine). — A 17 h. 1/2, 5. Liscuru: « L'exploration des Functions rénaises en chirurais ». Collège de France. — A 16 h. 1/3, M. RATAN-LARIRE: Introduction à l'étude de la prolistologiq pathologique ». Musée pédagogique (41, rue Gay-Lussae). — A 17 h., 1. Mian: Protoction collective. Les crèches de nourrissons.

Visitos pratiques de crèches et de l'Institut de puericulture de

Musée pédagogique (47, rue Montmartre). — A 20 h. 1/2, ... G. Drugny : « Education physique ». G. DEMENY : Education physique ».
 Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arta). —



A 16 h. 1/2, M. L. FAVRE : « Etudo des phénamènes psychiques u mélapsychiques ». A 17 h., M. Bénullon : « Peychothérapie. Hypnotisme théra-

A 17 h. 1/2, M. P. SAINTEVES : « Théorie générale de la magie

chez les primitifs et les domi-civiliees » A 18 h., M. ADTAULT DE VEVEY : " Rudimente du psychis

VENDREDI 27 MARS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Deval :

Climique medicaie de l'Hotel-Dieu. — A 9 h., M. Devar.:
Manipulations de shumio biologique ».
A 9 h. 1/2: Visite de M. 10 Pr. Glubrar.
A 1 h. 1/4 M. DExann : s. le sang » quint».
Clinique des maiadies des enfants (Hopita) des Eufantsleilades, — A 10 h. 1/2, M. Nomipourur, ag. : « Affections gaso-iniestinales algués des nourrissans ».

tre-inicistinates aguese des nourrissons ...
Clinique des maladies du système nerveux (Hospico de la Salpetirero, ... 410 h., Grand amph. de la clinique Clarero, M. le Fr. Bernnex : p Parpjois labbi-glosso-lary ngés ...
Clinique des matadies des voies urinantres de Pho-Dital Necker. ... 410 h., M. Lesuer, Pr. : Opérations et poly-

Clinique gynécologique (hôpital Braca). — A 9 h. 1/2, M. Javes : « Examon do l'hymon, du vagin el de la portion

aginale du col ». A 9 h. 1/2, M. Luts : « Urétrescopie ». A 10 h. 1/2, M. Pozzi : Examen des malades à la consultati A 10 h. 1/2, M. Pozzi: Examen des malades à la consullation, Clinique des maladies cutandes et syphilitiques de Phópital Saint-Louis. — A 10 b., Amph. de la chiaque, M. Gozonary, ag.: s Lichen Prunis et prunjegos. articaires. Traiteneut des dermaleses prungiouses v. Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2, Amph. Dapnytren, M. de Lafensonne, Pr. : | cel.

Facuité de Médecine. - A 16 h., Amph. Vulpian. M. Pan-

T: « Los pigments et les collules pigmentaires ».
A 17 h., Grand amph., M. Trassian, Pr. : « Le diagnostic propostic de la scarlatine ».

o 1.1. Statement de la martinitation de la proposition de la martinitation de la marti

ment des nourrissons.

Hôpital Cochin-Ricord. — A 10 h., Lab. du pavillon
Hardy, M. Queyaar: Conférence sur les maladies vénéricanes

Hotol-Dieu. — A 9 h. 1/2, Salle Sainte-Martho, M. PAUL Lu-AUD. : Dévinions utérines ».

Auo: « Dévintions utérines ». **Hôpital Héroid.** — A 10 h. 1/2, pavillon Grancher, M. Bar-usa: Conférence de pathologie infantile. **Hôpital Lacunec.** — A 10 h. 1/2, service de M. Rist,

ma : « Pathogénie des lésions viscérales au e la tub roulose pulmonaire ». Hôpitai de la Pitié. — A 9 h. 1/2. M. Josué : Policlinique

cardio-vasculaire. Thérapoutique appliquée. Techniques ré-Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., Ecole Lailler (49, rue Bichat), M. Sanouzaun: « Hygiène du cuir chevelu et du visage. Epilatoires. Fards et tointures ».

A 9 b., à la Maternité, M. Demelin, ag. : « L'accouche-dans la présentation du sommet » (suite). uséum. — A 11 h., Ampb. d'anatomie, M. Lapicque : Phy-Museum

ologie générale

Becole de psychologie (49, rne Saint-André-dos-Arts). — 17 h., M. Gullerraner: « Le milieu criminel ». A 17 h. 1/2, M. Demonchy: « Applications sociales et théra-

SAMEDI 28 MARS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Man-BIGE VILLARET, ag.: Lecon de clinique élémentaire an lit du molade.

A 10 h. 1/2, Amph. Trousseau, M. le Pr. Glanger: « Sur un cas

e maiformation congénitale du cour s.

Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. — A

) h. 1/2, M. lo Pr. Chauffand : s Doux cas d'anurio

Olinique des maladies du système nerveux (Hospice de la Salpètrière). — A 9 la, salle de la clinique Charcet, M. PÉLISSIER: « L'aphasie sensuricele ».

Clinique psychiatrique (1, rue Cabanis). — A 9 h.,
LAGENEL-LAVASTIKE, ag.: Visite dans les salles (hommes).
A 10 h. 1/2: « Les violences et l'homicide pathologiques ».

A 10 h. 1/2 : « Les violences et l'homicide pathonogremes ».
Clinique gyméoologique (hôpital Broca). — A 9 h. 1/4,
d. LAFTEUX : § Bactérinoign. Demonstrations et projections ».
A 10 h. 1/2, M. Pozza, Pr. : Opérations.
Faculte de Médecine. — A 16 h., M. VILLARET, ag. : « Le
wudrome d'hyperiension portale. Traphès vasculaires du l'ractus

syndrome d'hypertension portale. Trapbles vasculaires du fractus digostif an cours des maiadies du foie ».

— A 18 h., Amph. Yulpian, M. Landouzy, Pr. : « Traitement

ydro-mineral dos affections nervenses s. Ecoie pratique. — A 16 h., Grand amph., M. AUVNAY, ag. : nt des kystes hydatiques du foic

Hospice de Bicètre. — A 9 h., M. J. Roubinovirch : « En quoi consiste la culture physique, intellectuelle et profession-uelle des arriérés perfectibles ». Hôpital Beaujon. — A 10 h., M. Boulgumië : « Confé-ence sur la station de Vittel ». Hôpital Lagnnec. — A 15 h., service de M. Rochan-Duvi-

I. M. RENÉ ONFRAY : « Rétinites mixtes (diabète et albu-- inurie

Hôpital Lariboisière. - A 9 h. 1/3, sorvice Civiale,

Hópital Laribolsière. — A 9 h. 1/2, sorvice Griaic, M. Annos i Loçon de Icalnique urinaire.

M. Annos i Loçon de Icalnique urinaire.

Solipetriere. — A 10 h. 1/2, Amph. de l'Ecole des infirmières.

Solimpetrance en admicilogic nervenes a.

Hópital Saint-Louis. — A 9 h., à la Naternici, M. Draxaux : : La glaude nammire. Lo lait .

Intirmerie spéciale (3, quai de l'Hériege). — A 15 h., N. Draxa, gu.; Conférence de psychiatric disinjeu et médico-

légale.
Collège de France. e de France. — A 16 h 1/2, M. Nattan-Larrier : tion à l'étude de la protistologie pathologique ». Ecole de psychologie (49, rue Snint-André-des-Arts). — A 7 h., M. Paul Fadez: « Les entretiens psychologiques dans le

altement des névroses ». A 17 h. 1/2, M. Gosser : « Rôle des sports dans l'éducation ».

DIMANCHE 29 MARS

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de l'hôpital Saint-Louis, — λ 10 h., M. Gavener, Pr. : « Trantement des épithéliomas cutanés ».

coment des epithenomas cutanes ».

Hôpital Lachmee. — A 10 b. 1/2, service de M. DupreM. Mirakien: « L'hypertension ».

Hôpital Saint-Antoino. — A 10 b., Amph. de la Maternité,
M. CLAUDE, ag.: Leçon sur les maladies du système nerveux
(présentation de malades).

Fondation A. de Rothschild (rue Manin). — A 10 b., I. Polacs: Physiologic retiniounce s.

Maison de santé (31, rue La Bostie). — A 10 h. 1/2,
I. LEREDDE: « Syphilis nerveuse. Tabes. Paralysic géné-

AVIS ET RENSEIGNEMENTS

22 Mars. — Paris : A 14 h., à la Faculté de Médecine, assemblée générale du Syndient médical de Paris. 23 Mars. — Paris : Ouverture, à l'Amphithéatre des hôpitaux, u cours de chirurgie opératoire de la tête, du con et des orcilles,

par M. Schilcau Paris : Ouverture, à la clinique Bandelocque, d'un cours

— Perus Gueretture, à la clinique Baudelocque, d'un conramene de gracelocque, 20 h. 19, 2 h. 18 jeun de Medecine, 23 h. 19, 2 h. 18 jeun de Medecine, 23 h. 19, 2 h.

28 Mars. - Paris : Cloture du registre d'inscription pour te concours de vétérinaire sanitaire stagiaire à l'inspection vétéri-naire sanitaire de Paris et du département de la Seine. — Paris: A 20 h. 1/2, à la Faculté de Médecine, grand Amphithéatre, grand meeting sur l'hygiène de la cité.

thésito, grand mecling sur l'hyriène de la cité.

34 Mars. - Pare: Dornier délle jour l'eavei à la Société
de Biologie des demandes de sulventions à accorder pour cès centercherches intéresant les accineses biologiques.

— Badet (Marco): Dernier délai pour l'envoi des demandes d'édmission au concears pour l'emplo de médecin de la santé et de l'assistance publiques.

24 us 4 APIL . — Purs: Exercices d'application sur les sor-

s de santé on campagne pour les médecins, pharmacions et iors d'administration des services de santé de réserve et de 4 Avril. - Paris : Fermeture du registre d'inscription pour o concours d'accoucheur des hôpitaux.

5 Avril. — Paris : A 14 h., petit amphithéaire de la Faculté, ssemblée générale extraordinaire de la Société centrale de l'As-

H. CARRION & C. 54, Faub. St-Honoré, Paris - Téléph 136-64 · 136-45

Lipoïdes H. I. Alcaloïdes Organes Plantes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE : Lipoïde specifique de l'ovaire (Dysménorrhée doule

GYNOCRINOL GYNOLUTEOL

ANDROGRINOL

reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, lafantilisme, Amè-northée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.) Lipoïde du corre Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.)

Lipoïde spécifique du testicule (Asthénie masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Sénilité, Hypertension, etc.)

Lipoïde hémopoiétique du globule rouge (Anémics primitives et secondaires).

HÉMOCRINOL

THYROLA Lipoïde specifique de la thyroïde

NEPHROGRINO Lipoïde specifique du rein

ADRÉNOL-CORTEX (partie corticole des glandes surrénales), PANGREOL, ADRENOL TOTAL, CARDIOCRINOL, CERESROCRINOL, ENTEROCRINOL, ASTROCRINOL, HÉPATOCRINOL, HYPOPHYSOL, MAMMOL (salsgoniste du Gynocrisol), PLACENTOCRINOL, PROSTATOCRINOL,

PULMOCRINOL, SPLENOCRINOL. THYMOCRINOL Les pilules sont dosées de telle manière que pour tout lipoïde la dose normale est de 4 à 10 pilules par jour.

Envoi Echantilions et Bibliographie sur demande

Traitement spécifique SYPHILIS

TUBERCULOSE PULMONAIRE - EMPHYSÈME - MIGRAINE - ECZÈMA - PALUDISME Seule Préparation permettant la MÉDICATION ABRHENIQUE



10 à 20 par jour. GOUTTES dosées à 2 milligr. en deux fois. **AMPOULES** 1 à 2 par jour. - à 50 COMPRIMÉS à 25 1 à 3 ---GRANULES à 1 centigr. 2 à 6 à 2 -1 à 3 -

Perle. -PARIS 9. Rue de la

ADRIAN

IODE ORGANIQUE DISSIMULE Remplaçant les Iodures. —Parfaitement teléré. 5 à 20 mention 2 fois par jour, aux rapas

ADRIAN

BROME ORGANIQUE DISSIMULÉ Remplaçant les Bromures alcalins.
Pas de BROMISME. 40 à 25 souttes 2 fois par jour seus

sociation générale des niédecins de France, pour porter à 20 fr.: ion de 12 francs.

6 Avrll. — Paris : A 10 h., à la clinique médicale de l'Hôtel-Dicu, enverture d'un

A 20 h. 45, à la Faculté de Médecine, salle Béclard, réunies de l'Association isteruationale de perfections ement sei idical.

Paris: Ouverture, à la clinique infantile, d'un cours de per-

— Porta: Onverture, à la cliaique infantile, d'an cours de per-cienement; pri. M. Nelécouri.
— Porta: Onverture, à la cliaique des maddies du système.
— Porta: Onverture da la cliaique des maddies du système.
— Porta: Onverture du registre d'inscription par le conceurs de la médille d'or de l'Internation par la conceurs de la médille d'or de l'Internation par la conceurs de la médille d'or de l'Internation par la conceurs de la médille d'or de l'Internation par le conceurs de médien inspecteur et d'inscription partie le conceurs de médien inspecteur d'inscription partie d'inscription partier de l'Acquelle d'inscription partier de l'Acquelle de Médienine.

17 Avril — Masseult L. Ouwerus à l'Escale de Médienine.

10 Avril -- Marseille: Ouverture, à l'Ecole de Médeoine, un ceurs de préparation des condidats au diplôme d'études

11 Avril. — Paris : A 10 h. 1/2, 8, rue d'Athènes, réunion de

la Seciété végétarienne de France.

12 Avril. — Palna di Mallorca: Ouverture du I^{er} Cengrés ospageol de Pédiatrio.

13 Avril. — New-Yerk : Ouverture du IV. Congrès de la cociété leterosticosle de chirurgie.

Société interesticosie de chirurgie.

10 AVIL, Paris i Ouverture du registre d'inscription pour le la Charle de la Charle Sainte-Gommes-sur-Loire

— Toulouse: Ouverture, à l'Esele vétérinaire, du conceurs peur la place de vétéricaire départemental de la Carrèze.

24 Avril. — Paris: A la clinique ophtalmelogique de l'Hètel-licu, ouverture à 15 h. d'un cour de tochnique ophtalmelogique. 24 Avril. — Montpetitor: Clòture du registro d'inscription pour le concours de presselorat.

25 Avril. — Paris: Fermetur, du registre d'inscription pour

le conceurs de la médaille d'or de l'Intereat en pharmacie.

— Lyen : Cièture, à It h., à l'Hôtel-Den, du registre d'inscription au coccuurs de médecin des hépitaux.

cription au coccuurs de medecin dos lépitaux.

26 Avril. — Angers: Dernier délai pour l'ioscription su coucours de chef des travaux de physique et de chimie è l'Ecole de
Médicie de 'Angers.

27 Avril. — Paris: Onverture du concours d'acconcheur

aris : Ouvorture, a la Préfecture de pelice, du co peur l'admission à qualro emplois de véter

giaire à l'inspection vétérinaire sacitaire de Paris et du départe-

1" Mai. - Montnellier ; A la Feculté de Médecine, euver-

ture du concours de prosecterst.

5 Mai. — Paris: A la Préfecture de la Seine, ouverture du coecours peur la nemination de 30 médacies chargés de l'inspeccale des écules de la Ville de Paris

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital de la Pitié. - M. Josué, médecin de l'hapila Pitié, commencera dans son service le mercre 6 Mai à 15 h. 1/2, et continuera les mercredis suivants à la même heure une série de dix leçons sur les techniques cardiaques récentes

Pragramme du cours. - Méthade graphique clin veineux. Auscultation du pouls veineux. Electrocardiographie : théorie, technique, valeur clinique.

Hôpital de la Pitié. - M. Walther cammence gans de clinique chirurgicale, le jeudi 25 Mars, à 10 h. 1/2, à l'amphithéatre des cours et les continuera les jeudis snivants à la mêmo hause

Hôpital Saint-Antoine. - Easeignement de la radiologie médiente. Cours de vecances per M. A. Béclere. Tous les jours de la semaine avant Paques du di-

manche 5 au samedi 11 Avril. Matia, 10 h.: Eascignemeat des notions théoriques et techniques indispensables à la pratique de la radioscople, de le radiographie et de la radiothéraple.

Matin, 11 h.: Exercices pratiques de radioscopie, parti-culièrement oppliqués à l'exploration des organes thoru-

ciques et obdominaux.

Snir, 2 h. Exercises pratiques de radiographie, simple et stéréoscopique, des diverses régions. Le cours thénrique est librement ouvert û tous les étudiaots et docteurs en médecise; il commencera le di-manche 5 avril, à 10 h. du matin, dans le laboratoire de

radiologie médicale du Dr Béclère, à l'hôpital Saint-Autoine. Le droit d'inscription pour les exercices pratiques de radioscopie et de radingraphie est de 100 francs; ils au-ront lieu à partir du lundi 6 avril. (En raison du nombre

forcement restreint des personnes qui pourront y parti-ciper simultanément, on est prié de s'inserire le plus tot possible.) Dimunche 5 Avril, ù 10 houres du mutin : Le rayanne-

ment de Rontgen et les modes de mesure de ce rayon-Lundi 6 Avril, à 10 h. du matin : L'énergie électrique et

les modes de mesure de cette forme d'énergie.

Mardi 7 Avril, à 10 h. du matin . Les ménérateurs et les tronsformateurs d'énergie électrique.

Mereredi 8 Avril, à 10 h. du matin : Les ampoules à

ir raréfié el la transformation de l'énergie électrique en rayannement de Rönigen.

Jrudi 9 Avril, à 10 h. du matin : Les boses physiques

et physiologiques de la radioscepie. Vendredi 10 Avril, à 10 h. du matin : Les boses phy-

siques de la radiographie. Samedi Il Avril, a 10 h. du matin. Les bases physiques

et biologiques de la radiothéranie

HOUVELLES

Association générale des médecins de France. Association generale des metterns de l'acco-len ruisan les élections législutives, l'Assemblée générale de l'Association générale de prévoyance et de socours mutuels des médecins de trunce, primitivement fixée un 25 Avril, est reportée au dimanche 17 Mai.

Médecins de l'Assistance médicale. - Sont rélaestis duns leurs fonctions de médecins de l'Assistance médicale :

1º Paur une période de troie années, les docteurs en médecine actuellement en exercice et dont les noms suivent : 1er arrondissement : MM, Viocent, Manheimer-Cummes

2º nrrondissement : M. Pascalis. 3º arrondissement : MM. Cahn, Giraud, Planet

5º arrondissement: MM. Plones, Pelisse, Demay, Friedel. 60 arrondissement : M. Guillier.

7º arrondissement: MM. d'Aurelles de Paladines, Domaldent, Bing; Mar Duutremer.

8c arrondissement: MM. Billon, Papillon. 9c arrondissement: MM. Poupon, Goizet. 10c arrondissement: MM. Fisslaux, Rotillon, Mathieu,

Barbulée, Hennocque, Bloch, Lafond, Lovie, Archambuult, Bricet.

11º arrondissement : MM. Calmeau, Dubroull, Nettor, Bourdier. 12º arro

dissement : MM. Gourichen, Dauphin, Janot, Abramoff, Schreder, Bloch, Jacobsohn. 13º arrondissement : MM. Laurent, Gressot, Biard,

Dreyfus, Poisson, Carel. 14c arrondissement : MM. Forestier, Besson.

15 arrondissement: MM. Dufour, Fournioux, Ghastanet, Rieupet, Guillemin, Beauvy.
16 arrondissement: MM. Dufournier, Teisseire, Sainturet, Iseovesco, Bertrand.



dans L'ATTAQUE DE GOUTTE AIGUE et le RHUMATISME ARTICULAIRE AIGH Remplace la Colchique dans

LA GOUTTE

Agit trois fois plus vite que le Salicylate ou ses dérivés dans le

RHUMATISME ARTICULAIRE

Littérature et échantillons sur demande chez le docteur Robert CRUET, 13, rue des Minimes, PARIS.

CONSTIPATION SIMPLE_COLITE MUQUEUSE_COLITE MUCO-MEMBRANEUSE

L'ACTIVITÉ D'UN MUCILAGE EST FONCTION DIRECTE DE LA QUANTITÉ D'EAU QU'IL ABSORBE ET RETIENT.

LA COREINE EST LE SEUL MUCILAGE ABSORBANT ET RETENANT 40 FOIS SON POIDS D'EAU .

Échantillon a Litterature, Ecrire à O.TAILLANDIER 36 Avenue d'Italie PAIRIS (13º)

Eau 90cc EXPÉRIENCE Careine 9195

Mettez dans un verre, une

cuilleres a cafe de COREINE (Paillettes 2725, Granule 47) et 90 cc... d'eau tiede (Geulleréesa soupe) vous aurez le tendemain une gelée très consistante

NEU Application de la Méthoda

JOULIE

17º arrandissement : MM : Laffitte, Aubert, Weill, Estrabaad, Laskine, Blondi

18° arrendissement ; MM. Joarniac, Cange, Barrault, Bonniet, Thil. Durin, Buchary, Henriot. 19 arrandissement : MM. Calton, Le Bns, Delmont-

Bebet. ndissement : MM. Cart, Le Mière, Ball, Op-

penheim, Dapuy.

penneua, Dupuy. 2º Paur deux années, à partir du 1ºº janvier 1915 : M. Richard, méd-cin de l'Assistance médicu'e du 1ºº ar-rondissement, et M. Tolrdano, médecin de l'Assistance médicale du 7º arrondissement. 3º Pour une namée, ò partir du 1º janvier 1914 : M. Bois-

sier, médecin de l'Assistance médicale du 1ºr arrondisse-ment, et M. Vigouroax, médecin de l'Assistance médicale da 4º orrondissement.

Commission spéciale d'Assistance obligatoire. -MM. Nadnud, conseiller de préfecture de la Seine; Bompard et Monnot des Angles, membres da Conseil de surveillance de l'Assistance publique, sont nommés membres de la Commission spéciale d'Assistance obligatoire de

La Maison du médecin. - Au cours de son assemblée générale, qui vient d'avoir lieu, lo a Mnison du Médecin » a rovifié par acclomation la nomination, proposée por le Conseil, de M. le sénotcar Léon Labbé comme président d'bonneur.

Colonie familiale d'Ainay-le-Château. — M. Ame line est nommé médecin directeur de lo colonie familiale d'Ainoy-le-Châteou,

Société d'hydrologie et de climatologie de Bordeaux et du Sud-Ouest. — III° voyage d'études oax stations hydrominérales et climatiques (Pioteou Central), ous la direction de M. J. Sellier, chargé de cours de climatologie et d'hydrologie médicales à la Facatté de Médecine de Bordesax.

On visitero les stations suivontes : Miers, Vic-sur-Gère, Le Lioren, In Bourboule, le Mont-Dore, Saint-Nectuire, Royat, Dartol, Chatelgayon, Néris, Evoax, Baurbon-Archambau't, Vichy.
Le programme détaillé sera ultérieurement publié.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. LAFOND-GREALETY, secrétaire général adjoint de la Societé d'hydrologie et de climatologie de Bordeoux. 64. rue de

L'hygiène des classes et des logements des instituteurs. - M. Louis Andricax, dépaté des Basses-Alpes, ayant oppelé l'attention de M. le ministre de l'Instruction publique sur un vœu émis le 23 Novembre dernier pur le Conseil d'administration de l'Amicale des instituteurs et des institutrices des Basses-Alpes, et ayant demandé au mini-tre quelles mesures il compte prendre paur que lo législation scolaire, en ce qui concerne le bolayage, les réporations nécessaires, l'hygiène des classes et celle des logements des maîtres reçoive une execte application, notamment pour prémuner les élèves et les maîtres contre les maladies trop fréquentes daes au défaut de desinfection des locata contaminés, a recu la réponse suivante :

« Le veu en question est la conséquence d'an enpport de l'inspecteur d'Académie des Busses-Alpes, qu préfet a présenté au Conseil général lors de sa derajère ses-ion et qui signale précisément le mauvaise situation d'un certain nombre d'écoles da département.

« Des instructions ont été données aux municipalités pour qu'elles appliquent les dispositions légales et celles du règlement départemental concernant les écoles

« D'autre part, les instituteurs ont été invités à aviser lears chefs chaque fois que ces prescriptions ne scraient pas observées, et le préfet ne manque pos d'intervenir énergiquement auprès des manicipalités en cause.

a Mais on se heurte fréquemment à l'impo-sibilité : la port des communes rardes sont laard-ment imposées déja; le valeur de leur centime ne rapporte, en moyenne que 20 à 30 francs; pour certaines d'entre elles, il es inférieur à 2 francs : « Le respect absolu de lo légalité « serait la raine pour ces villages misérables! » écrit le préfet des Basses-Alpes. »

La destruction des sangilers. — M. Emmanuel Brousse, député, a adressé à M. le ministre de l'agricaltare ane question pour lui deurander s'il ne croirait pos utile de l'aire rechercher par les services scientiques de son ministère un virus permettant de con niquer une maladie spéciale aux songliers comme l'institat Pastear le fait avec le viras de Danysz pour les

A cette question le ministre vient de foire la réponse suivante :

« La question pasée vo être mise aussitet à l'étude On peat prévoir, toatefois, qu'il sera difficile de frouver, parmi les virus actaelleme t can us, un agent cupable de taer le sanglier toat en ne provoqua i nacina accident chez les autres especes d'o imaux suavages et chez les natres a imanx doan stiques.

« L'expérimentation sur le sneg'ier rencontre des difficultés faciles à prévoir, et les espèces microbiennes que l'on sait être pathogènes pour cet onimal le sont égole ment pour les animaax domestiques ».

Nécrologie. — On onnonce la mort de M. Domalix, chirargien en chef de la Maison notionole de Charenton.

CONCOURS

- LECTURE DES COPIES Chirurgien des hôpitaux. -- Scance du 18 mars. - Ont obtenu : M Picot, 23; Monsaingeon, 22; Okinczyc, 27. dn 18 mars. - Ont obtenu : MM. Gapette, 25;

Ophtalmologiste des hôpitaux. - Médecine opina-Opinamologiste des nopinaux. — MEDECINE OPERA-TORRE. — Séance du 16 Mars. — Abhalion du segment anti-rieur d' l'ail en avant des muscles et en arrière du corps ciliaire. Sature en deux plans, selérotical et conjonetiral. — Ont obtena: MM. Cerise, 19; Coutelus, 19; Chenet, 18; Velter, 19.

Internat de Brévannes, Chardon-Lagache et Hendaye. — Un concours pour lo nomination 10 à quotre pinces d'interne en médecine à l'hospice de Bré-vannes (Sein-cet-Oise), 20 à deux places d'interne en médecine à l'Institution Sninte-Périnc et à la Fondation Chardon-Lagache; 3° à une place d'interne en nédecine à l'Asile pour en'ants de la Ville de Peris è Hendaye (Basse-Pyrénées), pour entrer en fonctions le le Mui 1u14, sera ouvet le jeadi 16 Avril 1914, à midi, dans la solle des concours de l'Administration, rue des Saints-Pères, 49. Les candidats qui désireront concourir se feront inscrire à l'Administration centrale (service du personnel), à partir da landi 23 Mars jasqu'on samedi 4 Avril, de 10 heures à 3 heures.

Sont odmis à prendre part ou cancours : les élèves externes des hopitaux de Paris; les éleves en médecine de 3º onnée ou moins, qui ourant fait six mois de stage régalier dans l'an des services des hôpitaux de Poris.

Ces derniers devrant produire: 1º Un extroit de leur acte de nui-sance; 2º un certificat de revaccination de dute récente; 3º au certificat de bounes vie et mœurs; 4º un certificat des inscriptions prises à le Facalté de Médecine, ppayé d'un certificet des médecins on des chirurgiens dans les services desquels ils ont accompli

Les condiduts ne pourront être in-crits qu'après avoir pris l'engà_encent par écrit, de rest r attachés pendent ane nonée na moins à l'établissement dans lequel ils auront été institués.

L'indemnité annuelle attribuée aux internes de l'h pice de Brévannes et de l'Asile pour «nfants de la Ville de oris o Hendaye est fixée à 1,200 francs; celle attribuée aux internes de l'Institution Sainte-Périne et de lo Fonda-tion Chordon-Luguche à 1,000 francs, indépendenment des avantages en nature du logement, de la nourriture. du chouffage, de l'éclairage et du blaachissage.

lode organique physiologique assimilable, véritable Peptonate d'iode.
(Voir Thàta du D' BOULAIRE, 1995. – Communication à l'Academie de Médecine, 1997).

ARTÉRIO-SCLÉROSE ASTHME, EMPHYSÈME RHUMATISMES, GOUTTE

L'IODONE ROBIN est la seule combinaison titrée à base de peptone trypsique

Ne pas confondre cette préparation acec c-lies dites à base de peptone, qui, n réalité, ne sont que des combinatsons d'ainamoses ou d'aibunina, lesquelles e puvené ter considérées comme de véritables peptones. Con Ce qui cerotérise la peptone trypsique employée pour l'iODONE, d'est la grosine, qui flux en particulier la molécule lode d'une façon stable, ainsi

quecela é été démontré. (Voir Comptes rendus A cadémie des Sciences, Mai 1911). C'est pourquoi, l'iODONE ROBIN-céritable peptonate d'tode nettement défini, est la SEULE PRÉPARATION INJECTABLE ET LA PLUS ASSIMILABLE. 20 goultes d'IODONE correspondent comme effet l'hérapeulique à 1 gramme d'iodure de potsasium.

eptoniques découvertes en 1881. (Comm. à l'Acad. des Sciences par BERTHELOT, 1885).

IODONE INJECTA Chaque ampoule est dosée à raison de 0.02 centigrammes d'iode par centimètre cube et à 0.04 centigrammes.

LABORATOIRES ROBIN, 13, Rue de Poissy, PARIS.

GRANULÉ ET INJECTABLE

SOUFRE COLLOIDAL CHIMIQUEMENT PUR

MÉDICATION et NUTRITION SULFURÉES dans l'Arthritisme en général, le Rhumatisme chronique et les Maladies de la Peau

LABORATOIRES ROBIN, 43 et 15, Rue de Poissy, PARIS

INSTRUMENTS OF CHIRURGIE Fabricant Breveté

EXIGER LA MARQUE "DUFFAUD PARIS 11, rue Bupuytren et 7, rue Monsi prist'Eccis de lièceons - Métro Odé

ANTISEPTIQUE ANALGESIQUE HÉMOSTATIQUE DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL KERATOPLASTIQUE-INNOCUITE ABSOLUE PLAIES BRÛLURES SUPPURATIONS ETC LABORATOIRES EDDUARD WALLET BRENOBLE FITTE PHILE

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroïdien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire,

LAMENORRHEE, 18 DYSMENORRHEE, 18 MENORRHAGIE CAPSULES des Dect JORET & HOMOLLE

ACTES DE LA FACULTÉ DE PARIS

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 1ºr Avril, à 1 henre. - M. Klinansky : Les recherches stati-tiques sur la durée de l'ophtalmie gono-coccique du nouveau-né et sur le trait-ment par les se's d'argent et la vaccinothérapie; MM. Pinord, R elus, Con-velsire, Jean Camus. — Mⁿ- Taza-kowska: Application du ventou age au traitement des abecs du sein dans la puerperulité: M.V. Reclus, Pinard, Couvelante, Jena Ca-mus. — M. Cuavasse-Fretaz: L'étude radiographique du maxillaire et des dents : MM. Delbet, Aug. Broca, Ombrédanas, Gongrott. — M. M. Ediet, Aug. Brock, Omin-danas, Gongrott. — M. McDiet, Tallement elirimgical moderne des kystes hydatiques non suppuvés du foie; M. Delbet, Ang. Brose, Ombrédane, Gongrott — M. Vakonavsky: Etude statistique sur les cas de frac-tures de l'avant-bras elac l'enfant observées à l'hôpfiul des Enfunts-Malades dans la période de 1905-1913, dans le service du professeur A. Broca; MM. Aug. Broca, Delbet, Ombrédanne, Gougerot.

Jeudi 2 Aeril, à l'heure. — M. Grisoni : Etude critique du signe de Charles Bell dans la paralysia faciale péri-phérique; MM. Debove, Alb. Robia, Richaud, Rathery. — M. CHERONNET: Les secousses nystagmiques dons le syndrome de Basedow; MM. Debove, Alb. Robin, Richaud, Rathery. — M. Sartir : Ussat-les-Bains et le traitement du goitre exophtulmique; MM. Alb. Robin, Debove, Ri-chaud, Rathery. — Mile Lipschitz: Tétanie chez l'adulte chaud, Rathery. — M. Lifschitz: Letanie encz laduic et son origine para-typholdicace; MM. Chantemesse, Widal, Tanon, Lereboullet. — M. Gauchery: La vacci-nothérapie typhique; MM. Widal, Chantemesse, Tanon, Lereboullet. — M. Bertrand: De la facilité d'opérer sous anesthésie générale par rachieceaïaisation lombo-saerée les sujets tres épuisés ou eachectiques; MM. Pozzi, De Lapersonne, Quénu, Terriea. — M. HEURTEL : Contribution à l'étude des tumeurs des museles extria-èques de Poil; MM. De Lapersonne, Pozzi, Quénu, Terrien. — Mile Schapira : Contribution à l'étude de la entaracte diabétique ehez l'en'ant; MM. De Lapersonne, Pozzi Quénu, Terrien - M. BONNAL : De la rureté de la fracture intracap-ulaire du col du fémur chez l'adulte et le vicillard : MM. Quénu, Pozzi, De Lupersoane, Terrien.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 30 Mars 1914. - Médecine opératoire. Ecole pratique. Epreuves pratiques. — 3º (Deuxième partie). Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie patholo-gique. Epreuves pratiques. — 1ºr, Oral. — 2º. — 4º. gique. Epreuves pratiques. — 1er, Orai. — 2. 5°, Chirurgie (Première partie). Hôtel-Dieu. — 5° (Deuxièmo partie). Hotel-Dieu.

Mardi 31 Mars 1914, - 3* (Deuxième partie) (1ºº série). Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie patholo gique. Eprenves pratiques. — 3º (Deuxième partie) (2º ségique. Epreuves pratiques. — 3º (Deuxième partir) (2º série). Labovaticé des travaux pratiques d'anatomir pathologique. Epreuves prat ques. — 1º°, Orat (1º série). — 3º, Ond (1

Mercredi ler April 1914. — 3º (Deuxième partie) (1re sé-rie). Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pa-thologique. Epreuves pratiques. — 3º (Deuxième partie) (2º série). Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique. Epreuves pratiques. — 1°, Oral. — 2°. — 3°, Oral (Deuxième partie). — 5°, Chirurgie (Première partie). Laënnee. — 5° (Denxième partie). Luënnee.

Jeudi 2 Avril 1914. — 3° (Deuxième partie) (1re série). Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie patho-logique. Epreuves pratiques. — 3° (Deuxième partie) logique. Epranyes pratiques. — 3° (Deuxiente partie) (2º série). Laboratoire des travaux pratiques d'anniomie pathiologique. Epreuves pratiques. — 1°r, Oral (1º série). — 3°, Oral (Deuxième partie) (1º° série). — 3°, Oral (Deuxième partie (2° série)

Vendredi 3 Avril 1914. — Médecine opératoire. Ecole tratique. Epreuves pratiques. — 3º (Deuxième partie). Laboratoire des trovaux pratiques d'anatomie path gique. Epreuves pratiques. — 1°r, Oral. — 4°. — 5°, Chirurgie (Première partie) (1°° série). Necker. — 5°, Chir rurgie (Première partie) (2* série). Necker. — 5*, Obsté-trique (Première partie). Clinique Baudeloeque. Samedi 4 Avril 1914. — 3° (Deuxième partie) (1*° sé-

rie). Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique. Epreuves pratiques. — 3° (Deuxième partie) (2° série). Laboratoire des travaux pratiques d'anaorgaque: apreuves practures. - o Cooractione particle (2° série). Laboratoire des travaux pratiques d'una-tomie pathologique. Epreuves pratiques. - 1", Or-1 (1" série). - 1", Or-1 (2° série). - 1", Or-1 (3° série). 3°, Oral (Première partie). - 4°, - 5° (Deuxième par-tie) (1" série). Beaujon. - 5° (Deuxième partie) (2° sé-rie). Beaujon. - 5°, Obstétrique (Première partie). Beaujoa.

COMMUNIQUÉS

A vendre : très beau bureau état de neuf compre bibliothèque Louis XVI, 3 portes; table bureau, fauteuil et chaise acojou et bronzes, 2 grands fauteuils et un divan maroquin, - Ecripe P. M., 720.

Poste d'interne vacant à l'Asile d'aliénés d'Evreux (Eure). 12 inscriptions demandées. Traitement annuel : 900 fr. et avantages en nature. S'adresser au Directeur.

A VENDRE, à Montretout-les-Saint-Cloud

GRAND et BEAU TERRAIN (Quatre mille mètres environ), entouré de jardins, avec vue superbe, domiannt Puris, admirablement situé pour Maison de santé. S'adresser à F. H., 4, rue Rossini, Paris.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres conte-nant un timbre de 0 fr. 10.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTÉLES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS.
L'INTERMEDIAIRE MEDICAL

INNOTYOL

Guérison rapide des Dermatoses

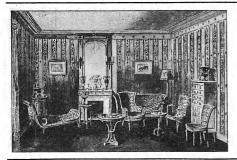
CLIENTELES MÉDLES Cabinet GALLET REMPLACEMENTS 47, boulev. St-Michel

as donner aux enfants n'importe farine à n'importe quel âge. ES LINAS NORMALES et GRADUÉES

CAPSULES DARTOIS Garacol. 1 à 3 à chaque repas, ITES CHRONIQUES,6,R.Abet,Paris

Le Gérant : PIERRE AUGER

Paris. - L. MARKTURUX, Imprimeur, 1, ruo Cassotte-



Maison ORLHAC

A. ORLHAC-PRADIER. Successeur

PARIS - Rue de Châteaudun, 57-59 (Place de la Trinité) TÉLÉPHONE : Gutenberg 57-44

ENVOI FRANCO DE CATALOGUES

Installations de

CARINETS OF TRAVAIL

DE TOUS STYLES





SIROP de FELLOWS eux Hypophosphites composés LE RECONSTITUANTPAR EXCELLENCE

UNE SEULE PRÉPARATION tionant PARSE, CHAUX FER, MANOARESE QUIRINE, STRYCHRINE & PHOSPHORE (a Fétat d'Hypophosphilten) (f milligr. de Strycholne par Cuillerte à Cati) (1 miligr. do Strybbilde par Cultures & CAS)
SON ACTION CURATIVE EST PROMPTE et ÉNEROIQUE
dans les cius do
PHTISIE. NEURASTHÉNIE. ANÉMIE,
AFFECTIONS PULMONAIRES, RACHITISME,
AFFAIBLISSEMENT GÉNÉRAL, etc., otc. Dose : Une cultierée à Café 2 ou 3 fois par jou Fisc. 7:50 Chez tous Pharmaciens. Demi-Fi 4:50 tens. Demi-Fl 4'50 DÉPÔT GÉNÉRAL: 5, Rue de la Paix, PARIS

DENTIFRICE VIGIER



IODOTANNIQUE PHOSPHATÉ

SUCCÉDANÉ DE L'HUILE DE FOIE DE MORUE

est le véritable

SPÉCIFIQUE DU LYMPHATISME

chez les Enfants et les Adultes

Le VIN GIRARD, de l'aveu des milliers de praticiens qui le prescrivent journellement, est un des modes d'administration de l'iode les plus parfaits. L'iode, en combinaison avec le tanin, est

facilement assimilable, très actif, et n'occasionne iamais ni irritation des voies digestives, ni accidents d'iodisme. D'un dosage rigoureux, d'une conservation parfaite, le VIN GIRARD est, de plus, d'un goût fort agréable et toujours pris avec plaisir.

Sa haute teneur en lacto-phosphate de chaux lui permet de lutter contre cette déminéralisation de l'organisme, dont le professeur ROBIN a montré le rôle prédisposant à la tuberculose.

LYMPHATISME, MALADIES DE POITRINE ENGORGEMENTS GANGLIONNAIRES

TUBERCULOSE

UN VERRE A MADÈRE AVANT LE REPAS



48, Rue d'Alésia, PARIS

LA

MEDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris. . . . 10 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C', EDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIO)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . Union postale..... Les abennements par 15 fr. nements part

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmologique E. BONNAIRE

esseur agrége et Professeur la Maternité. J.-L. FAURE Professenr agrégé, Chirurgien de l'hôpital Coch

DIRECTION SCIENTIFICUE -

L. LANDOUZY
Doyen de la Faculté de méd
Professeur de clinique méd
Membre de l'Institut
et de l'Auguémia de méde

M. LETULLE Professeur à la Faculté decin de l'hôpital Boncie re de l'Académie de mé

H. ROGER Professeur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu. Membre de l'Académie de médecine. M. LERMOYEZ

Médecin de l'hôpital Ssint-An bre de l'Académie de F JAVLE

- RÉDACTION -

SECRÉTAIRES P. DESFOSSES J. DUMONT

à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi Vendredi. de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ***

L. LANDOUZY et ROBERT DEBRE. Les « porteurs de germes ». Importateurs de maladies exotiques, particulièrement de la dysenterie amibienne, p. 229.

ANALYSES ~~~

LE MOUVEMENT MÉDICAL ***

GOUGET, L'insufflation d'air dans la plèvre comme moyen de diagnostic, p. 232.

SOCIÉTÉS DE PARIS, p. 233:

CHRONIQUE ***

H. MONTAL. Intérêts professionnels, p. 369.

Agregation (Fin), p. 370.

NOUVELLES, p. 374.

INTÉRÊTS PROFESSIONNELS

Un de nos abonnés nous adresse la question « Le médecin a-t-il le droit, en matière d'acci-

dents du travail, de faire faire des massages par un masseur diplômé, opérant sous son contrôle

Toux-Emphysème-Asthme

Jodéine MONTAGU

nor : 0,04, Partes : 0,01 de Bi-led. de CODÉINE 49, Bª de Port-Royal,PARIS

CONTREXÉVILLE Goutte, Gravelle,

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON

Eau de mer isotonique injectable H. CARRION et Cle, 54, Fg St-Honoré, Paris.

ACTOZYMASE-B

Comprimés de ferment lactique B CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin, Paris

MALADIES NERVEUSES, EPILEPSIE, 4to TRIBROMURE d. GIGOM lide, Desséché, Pureté absolue, Dosage facilio XXII. ANNÉR. - Nº 24, 25 MARS 1914.

et sa responsabilité? En cas d'affirmative, les | honoraires de massage devront-ils figurer sur la note d'ensemble du médecin, ou le masseur devrat-il remettre une note personnlle à l'assurance, en y annexant un bon de massage signé du médecin? »

Voici la réponse de notre collaborateur juridique:

I. - Le paragraphe 1 de l'article 4 de la loi du 9 avril 1898, modifié par la loi du 31 mars 1905, met à la charge du chef d'entreprise « les frais médicaux et pharmaceutiques » sans faire aucune distinction; tous ces frais doivent être supportés par le patron. La Cour de cassation s'est formel-lement prononcée en ce sens pararrêt du 16 mai 1911 (Civ. cass., D. 13. 5. 13, Bull. civ., p. 134); elle a décidé que le patron était tenu de payer les dépenses occasionnées par des moyens curatifs ordonnés par le médecin traitant et qui n'ont cependant pas été mis en œuvre par lui, tels que les massages et les bains.

Les seules dépenses dont le patron ne soit pas tenu sont celles postérieures à la consolidation de la blessure, telles que celles qui résulteraient alors de l'achat d'appareils orthopédiques. (Civ. cass., 25 juin 1902, D. 02. 1.341, 3.03. 1. 268).

II. - Plus délicate est la question du tarif suivant lequel doivent être fixés les honoraires afférents à ces massages effectués par un spécialiste autre que le médecin traitant.

La Cour de cassation avait tout d'abord jugé que la loi des 9 avril 1898, 31 mars 1905, en fixant le taux des honoraires du médecin, n'a pas

ÉMÉTINOL Chlorhydrate

ÉVIAN-CACHAT

MAMMALA LAIT SEC SPÉCIAL

ANÉMIE, TUBERCULOSE DÉNUTRITION : 3 à 6 cuillerées à soupe PRO DIE.

voulu exposer les chefs d'entreprise et leurs assureurs aux incertitudes de tarifs indéterminés et de majorations sans limites, et qu'en conséquence les tribunaux limitaient à bon droit au tarif fixé par l'arrêté ministériel du 30 septembre 1905 le montant des honoraires dus à un masseur spécialiste autre que le médecin (Req., 21 déc. 1909, D. 11. 1. 135).

Mais cette solution ne tenait pas compte des termes du paragraphe 2 de l'article 4 de la loi du 31 mars 1905, qui dispose : « La victime peut toujours faire choix elle-même de son médecin et de son pharmacien. Dans ce cas le chef d'entreprise ne peut être tenu des frais médicaux et pharmaceutiques que jusqu'à concurrence de la somme fixée conformément au tarif. » La loi vise exclusivement les honoraires dus au médecin et au pharmacien.

Revenant sur sa jurisprudence antéricure, la Cour de cassation a donc décidé que les massages, bains, et autres moyens curatifs ordonnés par le médecin traitant, ne sont pas soumis au tarif Dubief, du moment qu'ils ne sont mis en œuvre ni par le médecin, ni par le pharmacicn; il appartient alors aux tribunaux d'en fixer souverainement le montant, que le patron sera tenu de payer (arrêt précité de la chambre civile du 16 mai 1911).

III. - Il ne peut donc y avoir de doute sur le droit du médecin d'ordonner des massages par un spécialiste, à la charge du patron qui est tenu de tous les frais médicaux et pharmaceutiques.

Puisque ces massages ne sont pas tarifiés comme les visites médicales ou les interventions chirurgicales, et que le prix, en cas de contesta-

FIGADOL Extrait de Foie de Morue VIVIEN, rue La Favette, 126 - PARIS

ÉMULSION MARCHAIS Phiph Tuberculoses Catarrhes, Grippes Chimin Bronchites

RECALCIFICATION par la

IOCALCOSE

Boluté et Granulé organo-calcique

Boluté et Granulé organo-calcique

BOULL A CAPÉ PAR JOUR

DIABÈTE CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin - PARIS

Ferment lactique Fournier

Til.: Cobelles 24:30 - Laborates FOURNIER FRERES, fournisses de l'Assistance publique, 26, boul. de l'Hôpital, PARIS

tion, en sera souverainement apprécié par les tribunaux, il paraît préférable, pour éviter toute confusion, que le médecin traitant ne les fasse pas figurer sur sa note personnelle, et que le masseur remette, en même temps que le médecin, une note distincte, à laquelle sera annexé le bon de massage du médecin.

H. MONTAL.

AGREGATION

(Fin 1.)

Trine III. Des épreuves du second degré.—
Art. 13. — Les épreuves du second degré comprement : l' Un exposé des titres; 2º Une leçon
orale de trois quarts d'heure, après trois heures de
réparation, sans l'aide d'auen document, écrit ou
imprimé; 3º Une leçon d'une heure après quarantehuit heures de préparation; 4º Une épreuve clinique
(pour certaines sections); 5º Une épreuve pratique
spécialisée.

Art. 14. — L'épreuve des titres consiste en un exposé public fait par le candidat de ses travaux personnels; la durée de cet exposé ne doit pas dépasser une demi-heure.

En s'inscrivant, chaque candidat doit déposer la liste de ses titres et travaux scientifiques et un exemplaire de chacune de ses publications.

Art. 15. — La leçon orale d'une heure est faite, après quarante-huit heures de préparation libre, sur une question se rattachant à l'ordre d'enseignement pour lequel le candidat concourt.

Art. 16. — Pour les sections 1 et 2 et pour les sections 7 à 14, la quatrième épreuve du second degré est une épreuve clinique : deux heures sont accordées au candidat pour l'examen du malade et les examens de laboratoire; le candidat fait ensuite une leçou d'une demi-heure.

Pour l'épreuve elinique de la sectiou 12 (obstétrique), les candidats auront à examiner deux pa-

1, Voir La Presse Médicale, nº 23, 21 mars 1914.

Pour la section 3 (auatomie pathologique), la quatrième épreuve consiste en une autopsie, suivie d'un exposé oral d'une demi-heure.

Art. 17. — La dernière épreuve est une épreuve pratique spécialisée, suivie d'un exposé oral : Pour les sections 1 à 8 : Epreuve de laboratoire

sur un sujet se rattachant à l'ordre d'enseignement pour lequel le candidat eoneourt. Pour les sections 9 et 11 ; a) Médecine opératoire;

b) Epreuve de laboratoire comme au paragraphe précèdent.

Pour les sections 12 à 17 : Epreuve pratique spéciale.

Pour la section 18: a) Physiologie; b) Chimie et physique.

Pour les sections 19 et 20; a) Epreuve spéciale; b) Physiologie afférente à la spécialité.

Pour la section 21 : a) Epreuve pratique de pharmacie; b) Epreuve pratique de matière médicale.

Ces deux épreuves comportent une reconnaissance

de produits de pharmacie et de matière médicale.
Dans les sections où l'épreuve pratique spécialisée est subdivisée, le jury peut attribuer à chaque partie une note spéciale, mais à la condition que la somme des deux notes ne dépasse pas le total de

30 points.

Акт. 18. — Les jurys des diverses sections sont constitués ainsi qu'il suit :

Section 1 et 2 (jury commun). — 9 juges : Trols professeurs de clinique médicale: Un professeur de pathologie interne: Un professeur de pathologie interne: Un professeur de pathologie d'anatomie pathologie une de bactériologie; d'anatomie pathologique où de bactériologie; Un professeur de thérapeutique; Lu professeur de dermatologie et syphillique pathologique de styphilliques; Un professeur de text syphilliques; Un professeur de pathologie ou des maladies mentales; Un membre on associé antional de l'Académie de Médecine.

Section 3. — 5 juges; Deux professenrs d'anatomie pathologique; Un professeur de clinique médicale; Un professeur de clinique chirurgicale; Un membre ou associé national de l'Académie de Médecine.

Sections 4, 5 et 6 (jury commun). — 7 juges : Deux professeurs d'hygiène; Deux professeurs de médecine expérimentale, de pathologie expérimentale ou de pathologie expérimentale et comparée; Deux professeurs de bactériologie, de microbiologie, d'histoire naturelle des parasties, de zoologie médicale et pharmaceutique ou de pathologie générale; Un membre on associé national de l'Académie de Médeeine.

Section 7. — 5 juges : Deux professeurs de paychiatrie, des maladies mentales, des maladies nerveuses et mentales, de clinique des maladies dursystème nerreux ou de clinique des maladies durtales; Un professeur de clinique médicale ou deneurologie; Un professeur de médicane légale; Un membre ou associé national de l'Académie de Médeciné.

Section 8. — 7 juges à Deux professeurs de médecine légale; Un professeur de paychiatré des maladies mentales, des maladies nerveuses et mentales, de clinique des maladies mentales; Un professeur, de clinique des maladies mentales; Un professeur, de clinique des maladies mentales; Un professeur, de clinique des maladies mentales; Un professeur de chimie ou de clinique debiacle, de clinique chirurgicale ou de clinique obstétricale; Un professeur d'antonine pathologique; Un membre ou associé national de l'Académie de Médecine.

Section 9. — 9 juges : Cinq professeurs de clinique chirurgicale; Un professeur de pathologie externe ou de médecine opératoire; Un professeur d'anatomie pathologique; Un professeur de pédiatrie chirurgicale ou de clinique chirurgicale infautile; Un membre ou associé national de l'Académie de Médeeine.

Section 10. — 5 jugos : Deux professeurs de chirurgic des voies urinaires ou de clisique des maladies des voies urinaires : Un professeur de pathologie externe, de médecine opératoire ou de clinique chirurgicale; Un professeur de clinique médicale; Un membre ou associé national de l'Académie de Médecine.

Section II. — 5 juges : Deux professeurs de gyuécologie ou de clinique gynécologique; Un professeur d'obstétrique ou de clinique obstétricale; Un professeur de clinique chirurgicale, de pathologie externe ou de médecine opératoire; Un membre ou associé national de l'Académie de médecine.

Section 12. — 7 juges : Quatre professeurs d'obstétrique ou de clinique obstétricale : Un professeur de

LE

RHUMATISME CHRONIQUE

Ce redoutable processus de la polyarthrite chronique déformante, fatalement progressif dans sa marche insidieuse,

RÉPUTÉ INCURABLE

n'avait pu jusqu'ici être amélioré par aucune médication, ni même arrêté dans son implacable développement. Il est aujourd'hui

GUÉRI par le

THIONHYDROL

(SOUFRE COLLOÏDAL PUR ET STABLE)

lorsqu'il est traité à temps. Même les malades anciens, déformés et ankylosés depuis des années, peuvent être améliorés, dans une mesure inespérée, par un traitement méthodique et prolongé.

MODE D'EMPLOI LIQUEUR DE THIONAYDROL. Dose moyenne : Une cuillerée à soupe au milieu de chacun des deux repas principaux.

ueux repas principaux.

POMMADE AU THIONHYDROL. Adjuvant du traitement interne fondamental, en frictions locales douces. Littérature et Echantillons :

G. GRÉMY

16. rue de La Tour-d'Auvergne, PARIS

eliuique chirurgicale, de gynécologie ou de clinique gynécologique; Un professeur de clinique médicale; Un membre ou associé national de l'Académic de Médecine.

Section 13. — 5 juges: Trois professeurs d'ophtalmologie; Un professeur de physique ou de physique médicale; Un membre ou associé natioual (médecin ou chirurgien) de l'Académie de Médecine.

Section 14.—5 juges: Deux professeurs d'oto-rhino-laryagologie; Un professeur de clinique médicale ou dés maladies du système nerveux; Un professeur de clinique chirurgicale; Un membre ou associé national de l'Académie de Médecine.

Section 15. — 5 juges: Trois professeurs d'anatomie; Un professeur d'histologie ou d'anatomie générale et histologie; Un membre ou associé national de l'Académie de Médecine.

Section 16. — 5 juges: Trois professeurs d'histologie ou d'anatomie générale et histologie; Un professeur de physiologie; Un membre ou associé national de l'Académie de Médecine.

Section 17. — 5 juges: Trois professeurs de parasitologie, d'histoire naturelle des parasites. d'histoire naturelle ou de matière médicale; l'u professeur de pathologie générale, de pathologie exotique ou d'hygiène; l'u membre ou associé national de l'Académie de Médeciue.

démie de Médeciue.

Section 18. — 7 juges: Trois professeurs de physiologie; Un professeur de physique ou de physique médicale; Un professeur de chimie ou de chimie médicale; Un professeur de pharmacologie, de pharmacie ou de matière médicale; Un membre ou essocié national de l'Académie de Médecine.

national de l'Académie de Médecine. Section 19. — 5 juges : Trois professeurs de physique ou de physique médicale; Un professeur de physiologie; Un membre ou associé de l'Académie de Médecine.

Médecine.

Section 20. — 5 juges: Trois professeurs de chimie ou de chimie médicale; Un professeur de physiologie; Un membre ou associé national de l'Académie de Médecine.

Section 21. — Même jury que celui du quatrième groupe des épreuves du premier degré.

Titre IV. — Dispositions communes aux deux ordres d'épreuves. — Art. 19. — Les juges des

concours d'agrégation sont tirés au sort parmi les professeurs titulaires et les professeurs adjoints des Facultés de Médecine et des Facultés mixtes de Médecine et de Pharmaeie, suivant les dispositions qui sont déterminées par l'arrêté du 28 Mars 1910.

Pour l'agrégation de pharmacie et matière médicale, les juges sont tirés au sort sur une liste comprenant les professeurs de pharmacie, de matière médicale, de chimie, de physique, d'histoire naturelle, de botanique et de xologie dans les Facultés mixtes de Médecine et de Pharmacie, et daus les écoles supérieures de pharmacie.

Tony powers we present the professor adjoint. To any power that has on does Feetles in tites de Feetles in tites de Médecine et de Pharmacie qui n'est pas designé par le titre de son enseignement pour faire partie des jurys des concours d'agrégation des Facultés de Médecine peut det appet des proposes de soncours d'agrégation des Facultés de Médecine peut étre appet à sièger dans les jurys on l'ordre d'agrégation auquel il appartient, se trouve représenté.

Art. 20. — Chaque jury comprend uu membre titulaire ou associé national de l'Académie de Médecine tiré au sort, pour chaque jury, sur une liste de cinq membres, présentée, pour chaque section, par l'Académie de Médecine.

Art. 21. — Le nombre des juges pour chaque concours est de cinq, sept ou neuf suivant les dispositions des articles 11 et 18 du présent arrêté.

Dans les jurys de cinq ou de sept, la Faculté de Médecine de l'Université de Paris est obligatoirement représentée par un juge; dans les jurys de neuf, elle est obligatoirement représentée par deux juges.

Aucune Faculté de Médecine des départements ne peut être représentée dans un jury par plus du nigue. Art. 22. — Les dispositions de l'article 21 ne s'appliquent pas aux membres titulaires ou associanationaux de l'Académie de Médecine, qui, appartenant à une l'aculté de Médecine, ont été désignés par le sort pour faire partie d'un jury.

Elles ne s'appliquent pas non plus dans le cas où, un ou plusieurs juges titulaires étant récusés ou empèchés, il y a lieu, lors de la première séance, de les remplacer par un ou plusieurs juges suppléants.

Art. 23. — Les juges suppléauts sont tirés au sort

dans les mêmes conditions et en même nombre que les juges titulaires parmi les agrégés ayant au moins cinq ans d'exercice.

Toutefois, quand il y a lieu de remplacer par uu juge suppléant un juge titulaire récusé ou empêché, le juge suppléant ne peut être choisi que dans l'ordre d'enseignement professé par le juge titulaire.

Art. 25. — Les jugements des jurys peuvent être valablement rendus : par trois membres, quand ils sont composés de cinq juges : par quatre, quand ils sont composés de sept; par cinq, quand ils sont composés de neuf.

Art. 26. — Le président du jury est nommé par le ministre parmi les juges désignés par le sort.

La direction et la police du concours lui appartiennent. Il désigne, de concert avec les membres du jury, les sujets de composition, deleçons et d'épreuves pratiques destinés à être tirés au sort par les candi-

Art. 27. — Chacuue des épreuves du premier degré et des épreuves du second degré est cotée par le jury, après délibération consignée au procès-verbal sous peine de nullité, de 0 à 30.

A la fin de chaque séance, les notes attribuées aux candidats qui ont subi des épreuves dans cette séance sont publiées par voie d'affiche.

Art. 28. — La liste, arrêtée par le jury, est soumise à la ratification du ministre. Elle est dressée, pour chaque faculté, par ordre de mérite.

Elle ne peut comprendre plus de noms qu'il n'y a de places mises au concours; mais elle peut en comprendre moins si le résultat des épreuves est jugé insuffisant par le jury.

Art. 29. — Il est dressé une liste unique pour toutes les facultés dans les sections suivantes : anatomie pathologique (3), hygiène (4), pathologie expé-(Voir la suite page 374.)

oir la suite page 374.)

Le plus puissant SÉDATIF de la TOUX

NON TOXIQUE. Evite les inconvénients du Bromoforme et des Opiacés



ÆTHONE

TOUX spasmodique, COQUELUCHE

TOUX des Tuberculeux

Bronchite, Laryngite, Asthme, Toux cardiaque, etc.

Falcoz & Cle. 18, Rue Vavin



TRAITEMENT COMPLET PERCHLORHYDRIE

TTÉRATURE SUR DEMAND



COMPRIMES SATURANTS

CARBONATE DE BISMUTH ET POUDRE DE LAIT SEDATIF DE LA DOULEUR

GRANULE SOLUBLE REPRODUISANT LA FORMULE DU PROF. BOURGET, DE LAUSANNE BICARBONATE DE SOUDE, PHOSPHATE DE SOUDE, SULFATE DE SOUDE LE MEILLEUR MODE DE SATURATION PAR LES ALCALINS EN SOLUTION ÉTENDUE

I MESURE DISSOUTE DANS UN VERRE A BORDEAUX D'EAU PURE.



CHANGEMENT D'ADRESSE

Laboratoires DURET et RABY

5. Avenue des Tilleuls - PARIS (Montmartre).



THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Affections Rhumatismales, Cutanées et Bronchiques

SOUFRE COLLOIDAL

de COUTURIEUX

CAPSULES dosées à 10 centigrammes -:- 1 à 6 par jour

POMMADE au 1/15 -:- (Alopécie, acné, etc.)

SULFURION (soufre colloïdal électrique stable)

AMPOULES INJECTABLES do 3 c. c. -: - 2 à 4 par semain

Ch. COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche, 18, PARIS



GLYCÉRINE CRÉOSOTÉE PHOSPHATÉE DE CATILLON





TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

TUBERCULINE C.L.

La Tuberculine C. L. obtenue de cultures de bacilles humains, est préparée à froid et contient les endotoxines et les exotoxines tuberculeuses. Elle est purifiée par une série de dissolutions suivies de précipitations par l'alçool absolu de façon à éliminer totalement la glycérine, les peptones, les sels et diverses autres impuretés.

Sa constance de composition en fait un médicament d'une activité toujours égale à elle-même et la différencie des préparations similaires.

Elle exerce une action manifestement favorable que démontre la mesure de l'index opsonique d'après la méthode du professeur E. Wright.

La **Tuberouline C. L.** est présentée en solutions dans I eau physiologique stérilisée. Ces solutions sont distribuses en ampoules contenant des solutions de concentration croissante depuis un cent millième de milligramme jusqu'à I milligramme.

Les injections ne produisent aucune douleur ni aucune géne et le malade peut vaquer aux occupations permises par son médecin.

Envoi de notice et échantillon sur demande

DÉPÔT GÉNÉRAL

LES ETABLISSEMENTS POULENC FRÈRES
92. Rue Vieille-du-Temple PARIS

MÉLUBRINE



SPÉCIFIQUE DES RHUMATISMES ARTICULAIRES

Succédané idéal des salicylates, sans action secondaire.

Antisoptique interne antipyrétique et analgésique. — Tolérance parfaite, même à la dose de 10 grammes par jour.

La MÉLUBRINE est tolérée même dans les cardiopathies graves. Elle peut être utilisée par voie buccale, sous-cutanée, intra-musculaire et intra-veineuse.

INDICATIONS ET DOSES

Rhumatismes articulaires et musculaires aigu, subaigu et chronique: trois à quatre fois par jour 1 à 2 gr., continuer le traitement pendant huit jours. — Lumbago, sciatique, céphalalgies, doulers lancinantes des labétiques: trois ou quatre fois par jour 1 gr.

Influenza, fièvre typhoïde, pneumonie, scarlatine : trois à quatre fois par jour 1 gramme.

Tuberculose et pleurésie tuberculeuse : trois fois par jour 0 gr. 50.

Spécialités CREIL : Cachets de 1 gramme et comprimés dosés à 0 gr. 50.

Dépôt général. Échantillons gratuits, Renseignements et Littérature ; E. DUPUTEL, Pharmacien de 1'e classe, CREIL (Oise).

rimentale et comparée (5), bactériologie (6), médeeine légale (8), anatomie (15), histologie (16), parasi-tologie et histoire naturelle médicale (17), physiologie et pharmacologie (18), physique médicale (19), chimic médicale (20), et pharmacie et matière médicale (24).

Les agrégés, portés sur cette liste unique, choisissent, suivaut leur rang d'admission, la faculté à laquelle ils serout attachés, parmi celles où des places de leur section ont été mises au concours.

Titre V. Dispositions transitoires. - Art. 30. - A défaut de professeurs titulaires d'oto-rhiuo-laryngologie ou de professeurs adjoints chargés d'un cours d'oto-rhino-laryugologie, le jury de la section 14 sera, à titre de mesure transitoire, désigné par voie de tirage au sort, parmi les professeurs désignés pour faire partie du jury des sections 1 et 9.

A défaut d'agrégés appartenant aux sections nouvelles prévues par l'article 1er du présent arrêté et par mesure trausitoire, le comité eousultatif dressera pour chaque concours la liste des agrégés en exercice ayant cinq ans de fonctions et des agrégés libres rappelés à l'exercice qui pourront être désignés comme suppléants.

Quand cette liste aura été approuvée par le ministre, il sera procede au tirage au sort conformé-ment aux dispositions de l'arrêté du 25 Mars 1910.

Art. 31. - Les candidats à l'agrégation déclarés admissibles dans les concours antérieurs au 1er Décembre 1913 sont dispensés, pour trois concours successifs, des épreuves du premier degré prévues au titre II du présent arrêté.

Toutefois, les candidats déclarés admissibles antéricurement à cette date, dans les sections où il n'est pas dressé de liste unique d'agrégés, ne pourroat bénéficier de la disposition précédente que pour les places qui seront mises ultérieurement au concours dans les facultés pour lesquelles ils ont été déclarés admissibles

Art. 32. - Sont abrogées toutes les dispositions des acrètés autérieurs qui sont contraires à celles du prágont arrôtó

Fait à Paris, le 16 Mars 1914

Bené Viviani

FACULTÉ DE PARIS

Cours de pathologie chirurgicale. - M. Lejars. professear, commencera un coars de perfectionnement le mercredi 29 avril 1914, à 6 heares (Graad amphi-théaire de la Faculté), et le continacra les vendredis, landis et mereredis suivants, à la même heure, jusqu'au lundi 22 juin.

Sujet du cours : Technique des explorations régio-nales. — Mercredi 22 Avril : L'hypocondre droit, le foie

ct les voics bilinires. Vendredi 24 : L'hypocondre gnuche

Vendredi 1er Mai : Les fosses iliaque

Lundi 27 : La région épigastrique, l'estomac et le duo-

Mereredi 29 : Les régions ombilicale et sous-ombilicale ; l'aire centrale de l'abdomen.

Lundi 4 : Les flanes et les régions lombaires : reins et uretères

Mercredi 6 : Examen de la vessie, de la prostate et de l'urètre.

Vendredi 8 : La région ano-périnéo-scrotale, Lundi 11 : Examen gynécologique (1)

Mercredi 13 : Examen gynécologique (2) Vendredi 15 : La région ingaino-crurale

Lundi 18 : Examen d'une hanche traumatisée. Mercredi 20 Mai : Examen d'ane hanche pathologique. Vendredi 22 : La caisse et le genou.

Landi 25 : La jambe et le con-de-pied. Mercredi 27 : Le pied. Vendredi 29 : La colonne vertébrale, dorso-lombo-

sacréc. Mercredi 3 Juin : Le thorax (1).

Vendredi 5 : Le thorax (2). Lundi 8 : L'épaule.

クト・フィント・フィーン

Mereredi 10 : Le bras et le coade. Vendredi: 12 L'avant-bras et le poignet,

Landi 15 : La main. Mercredi 17 : Le con et la colonne cervicale.

Vendredi 19 : La facc et ses cavités. Lundi 22 : Le crâne.

NOUVELLES

Le legs Paul Déroulède. — Par décret présiden-tiel, le doyen de la Faculté de Médecine de Paris est untorisé à accepter la donation faite à cette Facalté par M. Paul Déroulède, de deux titres de rente 3 pour 100 de 500 francs chacun dont les arrérages scront employés sons le nom de « Fondation Déroulède », à récompenser les travaax cliniques ou expérimentaux ayant trait à l'étude da eancer, an moyen d'allocations attribuées chaque année ou tous les deux ans à une personne on à un laboratoire de la Faculté dans lequel plusieurs personnes travailleraient à cette question.

L'assistance aux femmes en couches. - Au coars de l'une de ses dernières séances, la Chambre a voté une proposition de loi de MM. Schmidt et Raoul Péret éten-dant, comme suit, le bénéfice de la loi da 17 juin 1913 à

tontes les femmes privées de ressources suffisant Toute semme de nationalité française et privée de ressources saffisantes a droit, pendant la période de repos qui précède et qui suit immédiatement ses coaches, nne allocatioa journalière qui ne peut être cumalée ars public de maternité institué en verta de la loi du 24 Juin 1904

de la loi du 24 Juin 1904. Les responrees temporaires résaltant de leur partici-pation à des sociétés de prévoyance et notamment aux mutaalités maternelles dont les femmes en couches pourront disposer pendant la période de repos ne devront pas entrer en ligne de compte dans l'évaluation des ressources.

Hommage à M. Bardet. - La médaille offerte à M Bardet par ses collègues de la Société de Thérapeutique et par ses amis étant terminée, la remise lui en sera fuite le dimaache matin 29 Mars, à 10 heures précises, a l'amphithéatre de M. le professear Albert Robia, hopital Beaujon.

CONCOURS

Médecin des hôpitaux. - MM, les candidats sont prévenas que la séance pablique dans laquelle il séra procédé à l'identification des copies et au relevé des points attribués à chacune d'olles aura lieu, le samedi 28 Mars, à 17 heures, à la salle des concours, 49, rac des Saints-Pères

Chirurgien des hôpitaux. - LECTURE DES COPIES. - Séance du 20 Mars. - C Deniker, 23; Français, 21. - Ont obtenu : MM. Gauchoix, 27;

Admissimilité. — Sont admis à prendre part à la 2º épreuve, MM. Gernez, Okinezye, Cauchoix, Martin, Sauvé, Mercadé, Küss, Toupet, Berger, Kendirdjy, Bazy, Bréchot, Capette, Cadenat, Guimbellot, Basset, Deniker, Picot, Pascalis, Houdard.

EPREUVE CLINIQUE. - Séance du 23 Mars. - Ont obtenu : MM. Brechot, 19; Deniker, 10; Küss, 15.

Ophtalmologiste des hôpitaux. - Consultation



Vente: LEGER, phen-prép. à BRUAI (Nord)

Dépôt général et littérature : **BOCQUILLON-LIMOUSIN** 2 bis, Rue Blanche - PARIS

FORME NOUVELLE ET SPÉCIALE POUR TOUTES LES APPLICATIONS = EXTERNES DU RADIUM (Méthode du Docteur VALLET) :

Pellicules renfermant des sels de Radium pur; - se collant à la peau où elles adhèrent intimement aussi longtemps que l'exige la cure; - Traitement par le Radium, le plus pratique pour tous les médecins, le moins coûteux pour les malades.

Toutes les INDICATIONS EXTERNES DU RADIUM, et surtout Nævi plans, pigmentaires et pilaires. — Lupus simple et érythémateux. — Tuberculose verruqueuse. — Eczéma séborrhéique des vieillards. - Verrues, Epithéliomas de la peau, etc., etc

H. CARRION & C.

54. Faub. St-Honoré, Paris Téléph 136-64 - 136-45

Lipoïdes H. I. Alcaloïdes Organes Plantes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE : Lipoïde spécifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.)

GYNOCRINOL ROCRINOL

OCRINOL

Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Sultes de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.) Lipoïde spécifique du testicule (Asthénie masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Sénilité, Hypertension, etc.)

/ROL

Lipoïde spécifique de la thyroïde

PHROCE NO Lipoïde spécifique du rein.

→2←2**←**2←

ADRÉNOL-CORTEX (partie corticale des glandes surrépoles), PANCRÉ ADRÉNOL TOTAL, CARDIOCRINOL, CERÉBROCRINOL, ENTÉROCRINOL, GASTROCRINOL, HÉPATOCRINOL, HÝPOPHYSOL, MAMMOL (anlagoniste de Gynecricel), PANCREOL. Les pilles sont doe'ed se telle manière que pour tout lipoide la doss normale est de 4 d 10 pilles par l'HonorinoL.

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

~ Scance du 21 Mars. - Ont obtenu : MM. Cerise, 30; Coutelas, 30.

Le concours s'est terminé por la nomination de M. Con-

Hôpitaux de Monaco. — Un concours pour la nomi-notion à une place d'ophtalasologiste à l'hôpital Albert le (principauté de Monaco) s'ouvriro le 25 Mai prochain, à l'Hôtel-Dien de Paris

S'inscrire un secrétariat du gouvernement princier, place de la Visitation, à Monaco, du 20 Avril au 16 Mai

Conditions : fire docteur en médecine depuis quotre

Le jury du concours est composé do M. le professeur de Lapersonne, président et de MM. Moyax et Rochon-Duvigneaud. Médecin-Inspecteur des Ecoles. - Un con-

aura lieu ò la Préfecture de la Seine, le mordi 5 Mai 1914, pour la nomination de 30 médeeins chargés de l'inspection rédicale des écoles de la ville de Paris.

Les candidats doivent réunir les conditions suivantes: 1º Etre de nationalité française et pourvus du diplôme de docteur en médecine délivré par une des Facultés de l'Etat; 2º Etre agés d'au moins 32 ans, au 1º Juillet de l'année du concours; 3º Compter einq années de protique professionnelle, au 15 Août de la même année.

Exceptionnellement, por dérogation à cette dernière disposition, les anciens internes des hépitaux de Paris ayant occompli leurs quatre années d'internat et exerçant la médecine depuis deux ans, pourront prendre part au

Les fonctions de médecin-inspecteur des écoles sont incompatibles avec celles de médecin de l'état civil. Formalités d'inscription :

Les inscriptions sont reçues à la Préfecture de le Seine, direction administrative des services de l'Enseignement, Inspection médicule des Ecoles, annoxe Est de l'Hôtel de Ville, 2, rue Lobau, tous les jours non fériés, de 14 h. à 16 heures, jusqu'au jeudi 9 Avril 1914 inclus, déloi de rigueur.

Les candidats auront à produire les cinq pièces ciaprès : 1º Une demonde d'inscription, sur papier timbré à 0 fr. 60; cette demande devra être accompagnée d'une notice individuelle établie sur le formule imprimée qui est annexée au programme délivré par l'Administration 2º Leur acto de noissance sur papier timbré; 3º Une

pièce authentique justificative de la nationalité française (livret militaire, carte d'électeur, certificat de nationalité, etc.); 4º Leur diplôme de docteur en médecine 5º Une pièce instificative de cinq ans, au moins, de pra tique professionnelle (deux uns seulement pour les anciens internes des hépitaux de Paris en situation d'établir qu'ils eurs quatre années d'internat).

Les candidats qui auraient à faire valoir des services médicaux publics antérieurs devront en fournir la justification au moment de leur inscription.

La liste des candidats admis à concourir sera urrêtée

définitivement par le préfet de la Sein-

Les caudidats devront s'odresser à lo direction odui-nistrative des serviers de l'Enseignement pour connaître les jours, lieux et heures où ils auront à se présenter pour subir les épreuves. Néanmoins, des convocations donnant ces indications leur seront adressées à domicile; mais l'Administration décline toute responsabilité dons

le cas où ees convocations ne leur parviendraient pas.

Nota. — Le programme détaillé des matières du concours est délivré gratuitement à la direction administra-tive des services de l'Enseignement, Inspection médicale des Ecoles, 2, rue Lobuu

COMMUNIOUÉS

On demande un radiographe pour une administration. S'odr. tous les jours à 11 h. ou à 4 h., r. d'Athènes, 6.

A louer. Bel appartement, Xe arr., moison neuve, coufort moderne, cor dam. 2 h. à 6 h. viendrait à médecin, 54, r. d'Amster-

A vendre: Bibliothèque tournante noyer, plateaux mobilos, neuve. 130 fr. Ecrire P. M., nº 724.

AVIS. - Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 10.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS L'INTERMÉDIAIRE MÉDICAL DOCUME CONTRA DE PARÍO - TAL BROAD - 7. Place St. Michael Parío

MAYET-GUILLOT, 67, rue Montorgueil, PARIS Corsets et Ceintures Orthonlastiques

Adaptation à ces Corsets et Ceintures, sur ordonnance médicale, de la PELOTE PARUMATIQUE . HARSO-CASTRIQUE. du Dr Ennquez. (Communication à l'Académie de médecine du 7 Janvier 1908.)

Cabinet GALLET REMPLACEMENTS 47, boulev. St-Michel

ANGINES, GRIPPES. Purgotifs, auti-thermiques, toniqu

Traitement local: Attouchements soigneux et prolongés, surtout au niveau des anfractuosités et de la fosse susamygdalienne avec tampons imbibés de néol pur. Gar-garismes trois ou quatre fois par jour avec deux cuillerées à potage de néol par verre d'eau légérement tiède ou d'eau de Vichy ou de Vals. Régime : Diète lactée

EAIT LINAS Nourrissons
Bureau & PARIS, 48, AVENUE DE STAUR. - Triatemore 749-37

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

roéroph^{,,,,}de Soude,Potasseet Magnésie, élément nerveux (Espe-Ispier), Ni Sucre, ni Chaiux, ni Alcos es tissus nerveux (Beppe-Sepler). Hi Sucre, ni Chaix, ni Alcoc ITà II g^{tos} à theque reps. - 6,R. Abol, Paris. - Lelles Seple-S^{tos} 3*

OUATAPLASME Pansement complet da D' LANGLEBERT Phlègmestes, Loréma, Appendicites, Phlébites, Erysipèles, Brûturss

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. - L. Manarmeux, imprimeur, 1, rae Cassetto.

SANATORIUM STEPHANI Traitement des Affections pulmonaires

MONTANA S/SIERRE (Valais)

(1.500 metros d'altitude)

S'adresser, pour renseignements, à M. BUSSIÈRE, gérant.

poiodine 41 P. 100

ÉTHER ÉTHYLIQUE de L'ACIDE DILODOBRASSIDIQUE Produit iedo-organique Lipotrope et Reprotrope

Sous cette forme, Piode est absorbe progressivement disséminé dans tous les tissus, éliminé lentement d'où Action PLUS SURE, PLUS RAPIDE, SANS IODISME

Tubes de 20 comprimés à 0 gr. 30 de Lipoiodine Ciba. 3 fr. a

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE :

SOCIÉTÉ POUR L'INDUSTRIE CHIMIQUE

Dépt Pharm., Saint-Fons (Rhône).

Aux Mères, aux Nourrices qui ne peuvent allaiter. ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT

1º Bière galactogène

2º JAP concentré

foar guillerfes à calé dans de la bière!

STIMULENTia maritim générale, RELÈVENT rapidement le pelds

PROVOQUENT repidement uno

DÉTAIL: LÉOBON, Pharmacien, 5, Rue Lebon, PARIS (Téléphone 512-59), et toutes Pharmacies.

Agent Général : 24, avenue Daumesnil

Alimentation des Dyspentiques et des Teberculeux Nº II Alimentaire : Nº III. Constipant.

PULVO-KEPHIR pour préparer soi-même le Képhir lait diastasé.

A BASE DE GALÉGA

REGOMMANDÉS

PRIX DE LA BOITE DE 10 DOSES : 3 FRANCS SOCIÉTÉ D'ALIMENTATION LACTÉE, 28, rue de Trévise (Téléph. 149-78) FOURNISSEUR DES HÖPITAUN

LIVRAISORS QUOTIDIENNES

à MM. les Médecins qui en /ont la demande SOCIETE FRANÇAISE DU LYSOL

ÉCHANTILLON SPATUIT

ANTISEPTIQUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIQUE DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL KĒRATOPLASTIQUE*-innocuitē absoluē* PLAIFS BRÛLURES SUPPURATIONS ETC FORETOIRES EDOUARD VIALLET ERENOBLE ETTES PHIS

OPOTHÉRAPIÉ TOUTES MEDICATIONS

EXTRAIT Hepathgea Monocor : Deses 1.-Supposit* 184.
SPHERLINES Mepathgeas Monocor : 4 a 16.
SPHERLINES Mepathgeas Monocor : 4 a 16.
SPHERLINES Mepathgeas Monocor : 4 a 16.
SPHERLINES DETAILED MONOCOR : 11 a 17.
SPHERLINES DETAILED MONOCOR : 2 a 6.
SPHERLINES DETAILED MONOCOR : 2 a 6.
SPHERLINES DETAILED MONOCOR : 3 a 6.
SPHERLINES DETAILED MO

Pour faire repousser, empêcher de tomber, de blanchir, recolorer sans teindre, à tout age et dans tous les cas. Renseignements gratuits. Envoi franco de l'Extrait des Mémoires à l'Académie de Médecine. Eman l'admiss à L. DEQUÉANT, Ph., 38, Rue Glignancourt, Paris. Prix de Faveur pour le Corps Médical.

MÉLANGE RAISONNÉ

de FARINES

de MALTS, d'ORGE

d'AVOINE

ét de FROMENT

à tous les âges

de la VIE

ASSIMILABLE INDIOUÉ

DIRECTEMENT

ALIMENTATION MALTEE

SEULE VÉRITABLE



AUTO-DIGESTIVE

TRÈS LÉGÈRE à l'ESTOMAC

Des plus agréable au goût, non seulement elle se digère très facilement, mais encore elle assure la digestion complète des autres aliments,

PRIX : { la botte 3'50 | la 1/2.. 2 »

Cette délicieuse farine alimentaire constitue le COMPLÉMENT INDIQUÉ du traitement par l'EXTRAIT DE MALT FRANÇAIS 109, Boulevard Haussmann, PARIS

SEUL VÉRITABLE

PAIX:

Le Flacon: 1'25

DÉUARDIN

MÉME PRODUIT GLYCEROPHOSPHATE PAIX: le flacon; 2'.

MÉME PRODUIT FERRUGINEUX PAIX: le flacon, 2'.

(Polygycerophosphate de l'Organisme, Chaux, Potasse, Soude, Magnésie, Fer et Manganése).

109, Boulevard Haussmann, PARIS.



Le bon marché est souvent l'ennemi du confortable et de la solidité!...

Docteurs !... ne faites choix d'une voiture qu'après avoir consulté le catalogue

DES AUTOMOBILES

ABADAL & CIE

33, Rue Marbeuf -- PARIS

:: Catalogues et devis franco sur demande ::

Adultes aff Laxatives.

Le plus
PUISSANT
DÉCONGESTIF

.. Employé en Gynécologie ..

LA

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris 10 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C', ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VI*) ABONNEMENTS :

Paris et Départements. . Union postale. 45 fc. Les abonnements parteot socement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE

E. BONNAIRE fesseur agrégé, et Professour en chef la Maternité.

J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirnrgien de l'hôpital Coch

DIRECTION SCIENTIFIQUE

L. LANDOUZY
Doyen de la Faculté de méde
Professeur de clinique médie
Membre de l'Institut
et de l'Académie de médeci

M. LETULLE Professeur à la Face decin de l'hôpital Bou pre de l'Académie de H. ROGER
Professeur de Pathologie e
Médecin de l'Hôtel-D
Membre de l'Académio de s o expérim.

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, Membre de l'Académie de

tion du sujet.

inconvénients.

F. JAYLE Ex-chef de clio. gynécologique à l'hôp. Broca. Secrétaire de la Direction - RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédactico sont ouverts à la Librairie Masson les Luodi, Mercredi, Vendradi. de 5 heuree à 6 houres.

et des années, ou bien conclure à une incapacité

permanente partielle, comme s'il s'agissait d'une

ankylose, évaluer la réduction de capacité ouvrière et fixer la date de consolidation au jour où

tout traitement a paru sans influence sur l'affec-

Chacune de ces interprétations présente des

Tous ces blessés, consciemment ou non, con-

voitent une indemnité pécuniaire. Plus on les fait

attendre, plus leurs troubles s'accentuent et plus

la neurasthénie inhibe leur intelligence et leur

volonté. Les hésitations des médecins ne font que

confirmer la certitude qu'ils ont de ne jamais

guérir. La multiplicité des enquêtes, des examens,

des consultations, des expertises, développe et

entretient chez eux la conviction que leur mal

déroute et déconcerte les plus avisés. Si, par

malheur, ils font l'objet d'une démonstration cli-

nique, ils se considèrent, par surcroît, comme

des « cas extraordinaires », et cette singulière

vanité qui complique leur névrose les rend plus

réfractaires à la psychothérapie de bon sens qui doit être la base du traitement.

Si l'on conclut à une incapacité permanente et

que le sinistré, délivré tout d'un coup de ses

preoccupations pécuniaires, guérisse aussitôt

après l'heureuse issue du procès, les juges et l'assureur accuseront le médecin d'erreur ou de

Quel parti prendre pour sauvegarder à la fois

CONSTIPATION, ENTÉRITES, COLITES, ETC.

o sucrée agréable au goût Sans purgatif

- NOUVEAU TRAITEMENT -

INOFFENSIF

Pharmacie VICARIO, 17, boul. Haussmann, Paris.

complaisance, et le sinistré de simulation.

Action mécanique

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ***

A. Gosset et P. Masson. Tumeurs endocrines de l'appendice, p. 237.

PAUL-VITAL BADIN. Syphilis osseuse héréditaire tardive, p. 240.

P. Desrosses. Bassin rétréci par absence de sacrum. p. 242.

NOTES DECLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE, p. 244.

ANALYSES ~~~

MOLIVEMENT MÉDICAL ***

(Sera publié dans le numéro de Mercredi prochain.)

FORGUE et JEANBRAU. Evaluation des incapacités ducs aux névroses traumntiques dans les expertises pour accidents du travail, p. 377. PH. PAGNIEZ. Pierre-Emile Launois, p. 381.

P. BONNETTE. Questions médico-militaires, p. 382.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE" ***

Nº 57. - Signe de Kerandel, p. 383.

LIVRES NOUVEAUX, p. 383.

BIBLIOGRAPHIE, p. 384.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 384.

Prix de la Faculté pour 1914, p. 389.

NOUVELLES, p. 394.

ÉVALUATION DES INCAPACITÉS

DUES AUX NÉVROSES TRAÚMATIQUES DANS LES EXPERTISES POUR ACCIDENTS DU TRAVAIL 1

Voici un blessé atteint de monoplégie hystérotraumatique, ou de neurasthénie traumatique. Il

touche son demi-salaire depuis plusieurs semaines et même plusieurs mois. Son état demeure stationnaire. Le juge pose au médecin les questions

1º Le sinistré est-il atteint d'incapacité temporaire ou permanente?

2º Si l'incapacité est permanente, est-elle partielle ou totale?

3º Si elle est partielle, de combien réduit-elle la capacité ouvrière du sinistré?

4º A quelle date peut-on reporter la consolidation?

Le juge pose donc au médecin les mêmes questions que pour une fracture, un écrasement de membre, une mutilation. C'est que la loi de 1898 n'a prévu que les incapacités temporaires et les incapacités permanentes. Elle n'a pas prèvu l'hystérie et les névroses traumatiques qui peuvent aboutir à l'une ou à l'autre, sans que le médecin, puisse préciser à l'avance si le blessé guérira et quand il guérira.

A fortiori, est-il difficile de fixer la date de consolidation, lorsqu'on déclare l'incapacité permamente

Le médecin se trouve donc en présence d'un dilemme : ou bien conclure à une incapacité temporaire et faire attendre le sinistré dans le chômage, avec son demi-salaire, pendant des mois

1. Pour l'étude médico-légale des névroses traumatiques, voir la troisième édition du Guide pratique du Médecin dans les accidents du travail, de Fongue et Jean-BRAU (Masson et Cie, éditeurs, 1914.)

Toux

ÆTHONE

Conveluche

Eau de mer isotonique injectable

Traitement efficace de la Tuberculose pulmonaire et chirurgicale par le DIODII

Iode menthol radifère

MALADIES MERVEUSES, EPILEPSIE, 900. TRIBROMURE de GIGOM Selide, Desséché, Pareté absolue, Desses facilio SÉRUM Névrosthénique NEURASTHENIE SÉRUM HYPOTENSIF ARTÉRIOSCLÉROSE -SÉRUM FERRUGINEUX F - ANÉMIE -

IES LINAS NORMALES
et GRADUÉES

BORICINE MEISSONNIER Antisepsie de la peau et des muqueuses.

HAMAMELINE ROYA : Tonique vasculaire.

POUGUES TONI-ALCALINE

IODO-MAÏSINE

CARABANA Purgation pour régime.

PLASMA DE QUINTON

H. CARRION et C10, 54, Fg St-Honoré, Paris.

Archives de Médecine expérimentale et d'Anatomie pathologique fondées par J.-M. GHARGOT, publiées par les Profr Grancher, Joffrey, Lépine. Paraissant lous les deux mois. - Parls, 24 fr.; Départements, 25 fr.; Union postale, 26 fr.

XXIIº ANNÉE. - Nº 25. 28 MARS 1914.

les intérêts de l'assureur et les droits légitimes du blessé?

Il y a deux questions distinctes à envisager : 1º Doit-on conclure à une incapacité permanente ou à une incapacité temporaire?

2º Quelle est la moyenne de réduction de capacité ouvrière à prendre pour base d'évaluation?

1º Doit-on conclure à une incapacité temporaire ou à une incapacité permanente? ce point, l'accord est fait. Dès que le diagnostic est confirmé, tout blessé atteint d'hystérie ou de névrose traumatique doit être considéré comme atteint d'incapacité permanente.

Il faut conclure à l'incapacité permanente, sans ajouter que cette incapacité est transitoire. Dans un cas de névrose traumatique, où deux experts éminents conclurent à l'incapacité permanente totale « transitoire », le tribunal de Nice accorda la rente correspondante. Mais sur appel, la Cour d'Aix déclara, le 3 Avril 1909, que l'ouvrier ne pouvait réclamer la rente prévue par l'article 3 de la loi de 1898, puisque son incapacité était « transitoire ». La Cour de cassation, saisic d'un pourvoi contre cet arrêt, le rejeta le 9 Novembre 1910. Le blessé fut donc considéré comme en état d'incapacité temporaire.

Le médecin fixera la date de la « consolidation » de la blessure, au jour où son examen lui aura permis de considérer l'affection comme médicaledont il s'agit est subordonnée à la bonne volonté et aux efforts du patient. Tout traitement médical est devenu inutile. Le scul traitement efficace est la reprise du travail, qui doit être progressive, méthotique, patiente et soutenue. Dans ces conditions, le blesse peut espérer la guérison complète et définitive. Mais il ne saurait l'attendre que de lui-même.

L'affaire ainsi réglée, comme la révision du procès est ouverte pendant un délai de trois ans, de trois choses l'une : ou le blessé guérit, ou son état demeure stationnaire, ou il s'aggrave. En dehors des cas de névrose traumatique proprement dite, ces deux dernières éventualités ne sont guere à prévoir que pour les sujets âges.

Dans le dernier cas, le sinistré peut demander et obtenir une augmentation de pension. Mais s'il guérit quelque temps après la solution du litige, l'assureur a-t-il intérêt à demander la révision? Nous pensons que non, parce que, à la nouvelle qu'il va soutenir un nouveau proces, le sinistré retombera fatalement malade et l'assureur en sera pour ses frais de procédure. Cependant. lorsqu'une paralysie ou une contracture hystérotraumatique guérissent spontanément après obtention d'une rente viagère, le responsable a tout intérêt à demander la révision, car la récidive ne se produira pas fatalement avant l'expiration du délai légal de trois ans.

La jurisprudence française a accepté cette interprétation de la loi de 1898 sur ce point délibro-médullaire prolongée (ou de névrose traumatique); 4º de sinistrose.

4º EVALUATION DES THOUBLES HYSTÉRO-TRAU-MATIQUES. - Actuellement, l'accord est fait, grace aux efforts de MM. Brissaud et Thoinot. La jurisprudence française a adopté l'interprétation de ces Maîtres, qui est certainement, dans le silence de la loi de 1898 sur cette question, celle qui protège le mieux les ouvriers contre la contagion des névroses.

En présence d'un accident hystérique (paralysie, contracture, arthropathie), on évalue l'incapacité à un faible degré, 10 pour 100 au maximum, de façon que le blessé puisse obtenir le rachat de

Affranchi désormais de toute préoccupation procédurière, n'ayant pas à craindre la révision, l'hystérique guérit en général rapidement.

Voici d'ailleurs ce que nous écrivait M. Brissaud en 1907 :

« Jamais je n'accorde plus de 40, pour 100, à un blessé atteint d'hystéro-traumatisme pur, sans lésion organique, s'il est jeune et robuste. Mon expérience est faite de dix-huit années de médecin de la Compagnie d'Orléans. Nous n'avons jamais eu un seul cas de révision! J'ai acquis l'absolue certitude que, contrairement à l'opinion de Charcot, l'hystérie traumatique guérit toujours (et même promptement), quand on ne s'intéresse pas au blessé, quand on ne le regarde pas pardessus l'épaule, quand on lui prouve qu'il peut

d'hystéro-traumatisme, ajoute M. Brissaud, et je n'ai cu que deux révisions. L'une d'elles m'a donné encore raison. L'autre m'a donné tort : un malade que j'avais pris pour un hystéro-traumatique était un beau et franc bulbaire! Ma moyenne de réduction est de 3 à 5 pour 100. Je, l'ai fait adopter par mes collègues du Tribunal de la Seine. Et le Tribunal a établi cette jurisprudence. J'ai



l'intime conviction qu'elle est sage et tutélaire, tout à l'avantage du blessé, de sa famille, de ses enfants, et de l'exemple! Car nous avons à Paris plusieurs écoles d'hystérieulture. C'est une honte et un danger pour la loi de 1898, qui est foncièrement équitable et bienfaisante. x

« Ces blesses, dit encore M. Thoinot, sont les victimes d'une suggestion, et la suggestion contraire doit les guérir '.

« Et la suggestion contraire se traduit par l'allocation forfaitaire d'une minime réduction de valeur ouvrière, 4 à 5 pour 100 tout au plus, avec l'affirmation nettement exprimée que c'est bel et bien fini et qu'on n'ira plus au delà de l'appréciation médicale,

« Au magistrat éclairé par le médecin qui lui a posé les termes du problème, il appartient maintenant de suivre celui-ci et de transformer en décision judiciaire la décision médicale. Ce faisant, il établira la meilleure prophylaxie des troubles nerveux post-traumatiques, soi-disant hystériques ou neurasthéniques

« Là où pareil mode de fraitement judiciaire a été appliqué en France, on se l'est tenu pour dit dans le monde des accidentés, mieux encore dans le monde louche qui gravite autour des accidentés, et le flot montant de ces troubles s'est arrêté, il a été endigué, il recule aujourd'hui. Tous ceux, magistrats et médecins, qui ont la pratique des accidents du travail en France, qui ont vu l'évolution médicale et judiciaire se faire en cette matière, en nourront témoigner.

« Continuer à user d'indulgence vis-à-vis de tous ces faux paralytiques, de tous ces faux neurasthéniques de bonne foi ou non, les considérer comme incurables, leur allouer de hautes indemnités, c'est user d'un détestable procède qui contribue à multiplier le nombre des actions judi-

1. THOINOT. - « Le règlement judiciaire des troubles neryeux post-traumatiques v. Bull. de l'Assoc. méd. belge des accidents du travail, Mars 1913, p. 193.

ciaires et vicie les résultats d'une loi qui, au lieu d'être bienfaisante, se transforme en une source d'abus intolérables (Thoinot). «

2º EVALUATION DE L'INCAPACITÉ PERMANENTE RÉSULTANT DE LA NEURASTHÉNIE TRAUMATIQUE. -Ici les chances de guérison rapide après l'obtention de l'indemnité sont moins nombreuses. Pendant un certain temps, le sinistré demeurera incapable de reprendre son travail dans les conditions normales. Il est donc équitable d'apprécier plus largement l'incapacité et d'élever le chiffre à 15, 20 et même 30 pour 100. Le délai de trois ans, qui commence le jour où le jugement est rendu, sera toujours suffisant pour faire réduire ou supprimer la rente en cas d'amélioration ou de gué-

3º EVALUATION DE L'INCAPACITÉ PERMANENTE RÉSULTANT D'UNE NÉVROSE TRAUMATIQUE. - Ici, comme l'a fait observer Vibert, comme le répète Joanny Roux, a la solution du procès, l'obtention d'une rente plus ou moins forte, n'a qu'une influence très minime, presque nulle sur la guérison. Presque toujours l'état du blessé demeure stationnaire, parfois il s'aggrave et l'affection aboutit à la demence. Il faut donc parfois considérer le sinistré comme atteint d'incapacité permanente totale. Dans les cas où l'expert pense que le malheureux aura les moyens de travailler, on pourra évaluer à 90, 80, 70 pour 100. A notre ayis, dans les cas de ce genre, il faut être large pour être équitable.

Nous ne croyons pas utile de rapporter des décisions de jurisprudence, celles-ci ayant en général reproduit l'évaluation proposée par l'expert et les cas étant fort différents les uns des autres.

4º LA SINISTROSE DOIT-ELLE ÈTRE CONSIDÉRÉE COMME UNE INCAPACITÉ PERMANENTE ET INDEMNIsée conne telle? - La réponse ne nous paraît pas douteuse : si bienveillants que doivent être le médecin et le juge, ils ne doivent pas indemniser la sinistrose, sons peine d'en multiplier les cas. A la sinistrose s'applique intégralement ce que disait M. Thoinot de l'hystèro-traumatisme : considérer comme des infirmes ces faux malades, c'est vicier l'application d'une loi qui, au lieu d'être bienfaisante, devient une source d'escroqueries. Celles-ci ne profitent même pas à l'ouvrice, car les agents d'affaires marrons se font octroyer la plus forțe part de l'indemnité.

Dans l'intérêt de tous, la sinistrose, accès de convoitise consciente ou non, ne doit pas être indemnisée. Nul doute qu'avec de la fermeté, elle demeurera assez rare. La jurisprudence évolue d'ailleurs en ce sens,

Sous l'inspiration du professeur Brissaud, le Tribunal civil de la Seine a déclaré, le 4 Janvier 1908, que la « sinistrose », affection resultant non de l'accident, mais de l'opinion erropée que le blessé s'est faite en se persuadant à lui-même qu'une rente lui était nécessairement due, ne donnait pas droit à une rente viagère.

Il s'agissait d'un ouvrier blessé le 8 Juin 1906, qui se déclarait atteint d'incapacité permanente absolue et demandait une rente viagère de 2.400 francs. Cet ouvrier était tombé sur le ventre du septième échelon d'une échelle.

Mis en observation et engagé à entrer à l'Hôtel-Dieu, dans le service du professeur Brissaud, l'ouvrier, qui ne s'y rendit qu'à la condition qu'il y serait traité « avec des égards exceptionnels », se plaignait des le lendemain que l'ordinaire fût insuffisant et qu'on ne le laissait pas manger à sa faim. Le fait est qu'il partait, quatre jours après furieux d'être, disait-il, insuffisamment bien traité.

M. Brissaud déclara dans son rapport qu'après des examens répétés, il avait acquis la conviction que l'asthènie gastro-intestinale dont se plaignait X... n'existait plus. Au sujet des autres troubles accusés par le sinistré, M. Brissaud s'exprimait ainsi : « X... se reposa, après l'accident, puis reprit son travail chez son patron et au



salaire habituel pendant plus d'un mois. Ce n'est qu'à la réflexion qu'il se déclara incapable de continuer l'exercice de sa profession. Il a fallu dit il, ce maudit accident pour me mettre dans la misère et me rendre impuissant à l'âge de quarante-huit ans. Tel est le thème qui est devenu pour X... le sujet d'une méditation continuelle, obsédante et vraiment maladive. Or, même à supposer que X... exagère les douleurs dont il ne cesse de se plaindre, et dont la cause nous échappe entièrement, il suffit de cet état mental si particulier pour entraîner la conviction qu'une maladie authentique s'est constituée de toutes pièces à la suite de l'accident du 8 Juin 1906. Comment définir cette maladie? En l'absence d'un mot officiel consacré par un long usage, la loi de 1898 étant de date relativement récente, nous emploierons provisoirement le barbarisme de « sinistrose » pour préciser le trouble mental dont il s'agit.

- « Il faut préciser, en effet, et nous dirons que la « sinistrose » n'a rien a voir avec l'hystérie traumatique, ni avec la neurasthénie traumatique, ni même avec la psychasthénie traumatique. Pas plus que le choc physique, le choc moral n'en est cause
- « L'obsession a pour point de départ et pour but l'idée fixe que tout accident au cours du travail constitue un dommage entraînant une réparation.
- « Mais cette idée n'est pas une conséquence nécessaire de l'accident en lui-même, l'accident n'en est que le prétexte. L'idée vient après coup, elle est voulue, résléchie, méditée, développée et le traumatisme ne s'impose pas au blessé par une force inéluctable.
- « La prédisposition individuelle ne saurait être non plus invoquée comme une cause accessoire, à moins qu'on n'assimile la complaisance du blessé à une prédisposition. Peu à peu, l'idée fixe finit par absorber toute l'activité psychique et va même jusqu'à briser toute l'activité phy-

sique. C'est pourquoi X... qui, depuis longtemps n'est plus une victime du travail. est devenu et reste sa propre victime à lui-même...

« Ce n'est pas la douleur qui crée l'obsession, c'est l'obsession qui crée la douleur, en d'autres termes, l'obsession, postérieure en date à l'accident n'est pas imputable à l'accident, mais à l'accidenté. »

Par ces motifs, le tribunal a débouté le demandeur de sa demande et l'a condamné aux dépens. Le 23 Octobre 1907, le tribunal civil d'Arras avait de même débouté de sa demande un rescapé de Courrières qui se déclarait atteint d'incapacité permanente totale.

La cour d'Amiens a parfaitement résumé la question à propos d'un sinistré qui se déclarait incapable de tout travail et chez lequel trois experts n'ayant rien trouvé avaient conclu à l'absence d'incapacité. Un neurologiste éminent chargé à nouveau d'examiner le blessé, avait conclu à une incapacité de 40 pour 100 résultant d'une auto-suggestion morbide. Voici les principaux attendus de cet arrêt :

« Considérant qu'il résulte du rapport déposé au greffe de la Cour par le professeur X... que Martin ne présente actuellement aucun signe d'une véritable impotence tenant à une lésion quelconque de ses centres nerveux ou de ses nerfs périphériques, que ses douleurs paraissent de nature purement autosuggestive aussi bien que l'impotence fonctionnelle de ses membres inférieurs, qu'eufin si Martin ne marche pas sans béquilles, c'est uniquement parce qu'il est dominé par la conviction erronée d'être atteint d'une grave lésion par suite de son accident;

« Considérant que ces constatations confirment pleisement celles des premiers experts, que, néanmoins, à la différence de ces derniers, qui en infèrent que Martin n'est atteint d'aucune incapacité de travail et pourrait, avec de la volonté, reprendre ses occupations, M. X... estime, au contraire, que les phénomènes d'auto-suggestion, la conviction erronée constatée chez l'appelant, constituent un état morbide permauent, directement eugendré par l'accident, et réduisant sa capacité de 40 pour 100; « Mais considérant que cette opinion du savant

expert n'est appuyée sur aucune donnée certaine et u'a, des lors, qu'un caractere conjectural ou hypothétique;

« Qu'il parait, d'ailleurs, illogique de considérer comme permanente une situation qui peut se modifier, d'après M. X... lui-mème, par une rééducation mé-thodique, et comme partielle une incapacité qui restera absolue tant que Martin sera considéré comme incapable de pouvoir travailler;

« Considérant que, pour instinctive qu'elle puisse être, la conviction que Martin s'est suggérée à luimême procède bien moins de l'accident que du désir, conscient ou non, qu'il a cu d'en tirer profit.

« Qu'il s'ensuit qu'entre ce phénomène d'auto-suggestion et l'accident, il n'existe pas, comme l'a pensé à tort M. X..., la relation de cause à effet directe et immédiate qui serait nécessaire pour rendre appli-cable la loi du 9 Avril 1898 ;

« Confirme le jugement dont cet appel et condamne le demandeur aux dépens. « (Cour d'Amiens, 4 Octobre 1910.)

Cependant, il peut se juxtaposer a la sinistrose un certain degré de neurasthénie : c'est à cette forme que J. Roux donne le nom de sinistrose associée. Dans ce cas, mais dans ce cas seulement, l'expert conclura è une incapacité permanente.

Dans un arrêt de la cour de Paris du 6 Avril 1909, la cour de Paris adoptant les conclusions de MM. Brissaud et Demoulin, déclara que la sinistrose bien que constituant un état morbide spécial n'ayant rien de commun avec la simulation, ne saurait cependant être mise sur le compte de l'accident, mais que l'hystéro-neurasthénie qui s'est superposée à la sinistrose chez la victime peut être considérée comme une résultante indirecte de l'accident. Elle accorda une rente de 75 francs correspondant à une incapacité de 10 pour 100. FORGUE et JEANBRAU.

de Montpellier.

FORME LIQUIDE SEULE RATIONNELLE

ADOPTE DANS LES HOPITAUX DE PARIS

Le plus PUISSANT, Le plus COMPLET, Le mieux TOLERÉ des Antiseptiques Urinaires et Biliaires

Benzoate d'Hexaméthylène tétramine, — Extrait pur de Stigmate de Mals, — Excipient balsamique,

1 gr. 50 de principe actif par cuillerée à bouche.

De l'étude complète de l'URISANINE et des différents cas où elle sera toujours employée avec succès, il résulte que :

- I'URISANINE détruit énergiquement les microorgansmes, aseplise les urines qui peuvent être conservé-s loujetemps sans se putréler;

 L'URISANINE calme la douleur, ramène à la normale les besoins d'urner, décongestionne et guérit la
 mequeuse urinaire;
- muqueuse urinaire;

 3º L'URISANINE clarifie les urines de queique nature que sor ce trouble: pus, abondance de sédiments uriques ou placephatiques, glaires, fermentations ammoniteaties;
- 4 L'URISANINE est un puissant dissolvant urique et
- 50 L'URISANINE est diurétique, lénitive, antiphlogistique :



- 6º L'URISANINE a une action remarquable dans toutes les affections du foie;
 - L'URISANINE est un excellent antiseptique intes-
 - 8º L'URISANINE est toujours bien tolérée et n'est

MODE D'EMPLOI

1 à 3 Guillerées à soupe, par jour dans 1/2 verre d'eau, à distance des repas.

Littérature et Échantillons sur demande : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20, Rue des Martyrs, PARIS

PIERRE-ÉMILE LAUNOIS

L'homme qui vient de disparaître si prématurément était l'une des figures les plus connucs et les plus aimées du monde médical des hôpitaux, où sa mort imprévue a soulevé d'unanimes et sincères regrets.

Comme beaucoup de ceux qui devinrent de vrais et complets médecins, il était venu tard à Paris délà formé et tenant de ses études provinciales une première culture clinique. Né à Moiremont (Marne) en 1856, il avait été externe et interne à Reims quand il arriva à Paris, où rapidement il devenait externe en 1878, interne en 1879. A ce moment, il est attiré par l'anatomie, par la chirurgie et, anomalie tout à fait exceptionnelle, ce n'est qu'après l'internat qu'il oblique et se tourne résolument vers la médecine, à laquelle il se consacre définitivement. En 1895, il était nommé médecin des hôpitaux; en 1898, professeur agrégé d'histologie.

Dès lors, il mène de front l'enseignement, les occupations scientifiques, la vie hospitalière, la vie professionnelle, et il semble que dans son existence bien ordonnée, sa grande force de travail soit suffisante pour lui permettre de faire face à tout, sans heurt et sans hâte apparentc.

En histologie, indépendamment de son enseignement, il donne, en collaboration avec Moreau, ce petit manuel que les hommes de ma génération ont avec tant de profit si souvent feuilleté, Il poursuit tout un ensemble de recherches sur la structure des glandes et en particulier sur la structure de l'hypophyse, à laquelle il consacrera sa thèse de doctorat ès sciences.

A l'hôpital, nul plus que lui n'a aimé enseigner au lit du malade, donnant aux nombreux étudiants qui toujours se pressent autour de lui, l'exemple d'une bonté toujours en éveil, d'une familiarité qui ne dédaigne pas le tutoiement et qui font que ses malades, sans exception, l'adorent.

Son sens clinique, son amour de l'observation l'ont amené à décrire, avec Bensaude, l'adénoliponiatose symétrique à prédominance cervicale,



Phot. E Piras PIERRE-ÉMILE LAUNOIS

à multiplier les constatations sur les anomalies du développement, sur le syndrome adiposo-génital, sur le nanisme, etc. Il est à peinc besoin de rappeler l'étude magistrale qu'il a donnée avec Roy du gigantisme et de ses modalités.

Tout ceci porte bien la marque de son esprit, curieux de raretés qu'il collectionnait à la manière d'un amateur d'objets d'art, amoureusement si l'on peut dire, s'enthousiasmant, ayant cette flamme toujours prête à jaillir à la découverte.

Un des moments où Launois apparaissait le plus vraiment lui-même, où aimeront plus tard à lc rctrouver dans leur souvenir ceux qui l'ont longuement connu, était celui où, la visite faite, ayant enseign é les uns et consolé les autres, il s'arrêtait dans son cabinet, ou dans son laboratoire, pour cette halte breve qu'il s'accordait avant d'aller à un nouveaulabeur. La cigarette aux doigts, remettant dans sa poche la grande boîte plate où il rangeait son tabac, il écoutait et causait, avec de temps à autre un large mouvement des épaules qui faisait songer à celui du soldat qui remonte son sac.

Avec quel plaisir, quelle satisfaction de gourmet il vous montrait alors une pièce rare récemment recueillie, une courbe démonstrative, une photographie curieuse!

Alors surtout s'éclairait sa face aux traits forts. modelés en pleinc pâte et qui ne paraissait faite que pour traduire la bonté, la confiance, l'optimisme.

Avcc les années, cependant, la tristesse était venue, éteignant la slamme de cette gaieté, la sincérité de cette joie de vivre communicative et large. Une déception imméritée, les premières atteintes de la maladie avaient assombri ses dernières années et nuancé de mélancolie cette belle vie, dont la courbe s'était jusque-là déroulée harmonieuse et pleine.

La mort au moins lui fut clémente; elle lui a épargné toute angoisse et ce grand travailleur s'est endormi avant le soir, sans heurt et sans souffrance..., comme il le désirait. Ceux qui l'ont connu ne peuvent songer sans douleur que cette voix chaude et affectueuse s'est tue pour toujours et que le cœur de cet homme excellent a cessé de PH. PAGNIEZ. battre.



MARQUE DÉPOSÉE

8, rue Favart, Paris



Extrait complet des Glandes pepsiques

H. CARRION & C. 54. Faub. St-Honoré, Paris Téléph. 136-64 - 136-45

Lipoïdes II. I Alcaloïdes Organes Plantes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

GYNOCRINOL

Lipoïde specifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.)

Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.) Lipoïde spécifique du testicule (Asthénie masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Sénilité, Hypertension, etc.)

Lipoïde hémopoiétique du globule rouge (Anémies primitives et secondaires).

Lipoïde spécifique de la thyroïde.

NEPHROCRINO Lipoïde spécifique du rein.

ADRÉNOL-CORTEX (parlie certicale des glandes surfenales). PANCRÉ ADRÉNOL TOTAL, CARDIOCRINOL, CÉRÉBROCRINOL, ENTEROCRINOL, HYPOPHYSOL, MAMMOL (catigosaté du Gyportrola), PLACENTOCRINOL, PROSTATOCRINOL, PULMOCRINOL, PELEN Les pliules sont dosces de telle manière que pour tout lipoïde la dosc normale est de 4 à 10 pilules par jour.

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

21 20 2

Avancement des médecins de la réserve et de l'armée territoriale (Rectification),

Daiis Ja Présis Mèdicate du 18 Féviier 1911, pages 195 % 195, ioils citions l'aitliele 11 du Dêrrei l'Attendrei de de l'Attendrei de confidement, en date du 9 Août 1897, qui dit : « Les médecins de complement, en date du 9 Août 1897, qui dit : « Les médecins de céseve ne peuveint être promas au grande de médecinaajor de 2º classe qui après avoir subi avec saccès me examen spécial, portant sur des conacissances militaires et administratives dont le programme est arreité pai le muistre de la Guerre. »

arrèté pai le ministre de la Cuerre. »

Or, le dicèré dit 9 Àoût 1897 à été abrogé pai le décrel sit l'Airtitlebituit des indécins de la réserve et de l'armée téritloriale da 12 Mai 1907. L'examen indépuiléàir du brévet d'apittude administrative (mécein autilluire), imposé par le pérmier décert, a été sappriné par le second décret du 22 Mai 1909, dont l'article 10 est ainsi formulé : « L'apititude des candidats à l'avancement est constaté d'après leur manière de servir au cours des périodes d'instriction, s'ans recourir à des teamens spéciaix, d'onhant tien à la délivieure d'in cértifical. »

Voici, résumées, les dispositions du décret du 22 Mai 1969 :

« Lès inédecius aides-majors de 2° classe de la réserve et de l'armée territoriale sont promus au grade supérieur lorsqu'ils comptent :

Quatre années de grade d'officier, et lorqu'ils ont accompli :

Deux périodes d'instruction dans ce grade.

Toutelois deux années de grade et une période

Toutetois deux années de grade et une periode suffisent pour : 1º Les professeules litulalles ou professeules agréges dans les facultés de médécine; les facultés

ges daiis les facultés de médècine; les facultés mixtes de médecine et de phármacie, les écoles supérienrés de phármacie, les professeurs titulaires ou suppléants dans les écoles de pleiu exercice on préparatoires de médecine;

2º Les médecins, chirurgiens ou pliarmacions des hôpitaux dans les villes où ces emplois sont donnés au concours; ds Les chels de chinique du phosecteurs nommés du concours dans les fairdités de médochié ou les fatultes mixtes de médochié et de pharmacie (Il n'est plus question des interues des hópitaux comme dans le premier décret).

Le grade de médecin aide-major de 1º classe est le seul donné à l'ancienneté : tous les autres grades soll dellinés ell chois [arl. 8]:

Les médecins aldes majors de 11º classe ou de l'armée territoriale, quelle que soit feur origine, peutent étre promus au grade supérieur, lorsqu'ils comptent (art. 2);

See ans de grade et une période d'instruction dans ce grade: fies médecins-mators de 2º classe de la reserve.

fies médecius-majors de 3º classe de la réserce, symal sert comme médecius dans l'active (denissionnaires on retraties), petrent être promus médeciusmajors de 1º classe de réserté, s'ils complém (art. 3):

Six ans de grade et une periode d'instruction dans

ce gradë. Les médecine majors de 1º classe de la réserce et de l'armée territoriale peuveut elre promus médecine principaux de 2º classe dans l'armée territoriale, quand ils complent (art. 7);

Cing ans de grade et une période d'instruction aans ce grade. Toutefois les auciens médecins de l'active sont dis-

Toutefois les auciens médecins de l'active sont dispenses de cette dernière obligation (période d'instruction);

L'article 11 stipute que l'anciunneté de grade est de l'eminée par la date du décret qui les anommés a delle grade, soit dans l'armée active; soit dans la réserre; soit dans l'armée territoriale; déduction raite des interruptions de service.

Le lellips passé par ées officiers dans leurs (byets compte pour l'ancienneté de grade. Le temps passé dans la fonction hors cadres et le temps de la suspension ont été déduits de l'ânciennèté.

Enfin, en temps de guerre, les médecins de complement peuvent obtenir de l'avancement dans les mélies conditions que les médecins de l'active, mais au titré de la réserve et de l'dimée territoriale. FONCTIONS D'UN MÉDECIN AUXILIAIRE TERRITORIAL

Un confrère abonué à La Presse Médicale uous pose la questiou suivante :

« Etant reste volonitairement médech auxillaire, j'ai accompli mes périodes dans la réserve et vais faire procliainement une période de neuf jours.

Mon livret nillitaire porte comme affectation à la mobilisation : «..." section territoriale d'infirmlers militaires; à la disposition ». Pourriez-vous me dire en quoi consistent les fouctions du médeciu auxiliaire territorial e. à quel geure de formation saintiaire territoriale, les mois « à la disposition » sont suisceptibles de mis faire affecter à la dérinière hellité? »

Rérosse. — Etre « à la disposition » s'applique à un médecin auxiliaire de l'armée territoriale, quand ce deruier n'est affecté, sur un plan de mobilisation, ni a un colps de troupé, ni a une formation sanitaire:

Activilleiheitt, vottis êtes diotis a îls réserté s. Au cours de la mobilisation, votts serez affecté, selon les besoits du montènt, par l'autorité militaire et suivant les indications du Directeur du service de santé la Place, soit à un corps de troupe de l'armée territoriale envoyé à la surveillance des côtes finaritaines ou à celle dés ouvrages d'ard de nos voies férrées, soit dans les services d'un hôpital militaire jermaneit où kompfémentiaire du territoire.

Dais int borjs de Irbujo, en votré qualité de mêdedn attillatile, vous fetre « popitie » arec les adjudants et non avec les officiers; dans un hôpital vous monterez les gardes de uilt, surveillerez les infirmiers, la propreté des salles avant la visite, tandis que les médecins aides-majors de territoriale feront la visite et la contre-visite et profiteroui d'une assez grande liberté que vous n'aurez pas, chânt en sous-ôrdre. Puissiez-vous uil jour ui pas les néutilles et adélptié et côté sévondaire, sais aunétilluie et saissi régétés.

P. Bonnerre, Médécia militaire.





GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE"

Nº 57. - SIGNE DE KERANDEL

C'est un trouble de la sensibilité profonde consistant en une sensation douloureuse plus ou moius vive provoquée par un choc ou une pression même insignifiants. C'est un des symptômes de début de la maladie du sommeil. Il a été aiusi désigué par L. Martin et Darré (Bull. Soc. de Pathol. exot., Jauvier 1908), du nom du médecin qui l'a observé sur lui-même et soigneusement décrit.

Cette hyperesthésie profoude se révele lorsque des tissus mous sont comprimés brasquement, par exemple dans le pincement, le coincement et le choc. avec compression des parties molles cutre l'os et un plan résistaut. Alors que normalement ces heurts ne sont même pas remarqués, dans la trypanosomiase ils occasionnent uue douleur plus ou moins vive, parfois assez forte pour arracher un eri.

La douleur ne se produit pas immédiatement après le choc, mais une ou deux secondes plus tard. Elle dure quelques instants.

Heckenroth et Ouzilleau avaient proposé d'appeler cette hyperesthésie à la pression et au choc « signe de la clef », à cause de la douleur excessive dans le creux de la main que provoque parfois le fait de tourner une clef dans une serrure.

Ce signe, qui existe des les deuxième et troisième inois de l'infection trypauosomiasique est très fréquent. Bien que non absolument pathognomonique, il est très important ponr dépister la trypanosomiase dès son début. Il mérite d'être vulgarisé chez les Européens résidant en pays infecté.

Il disparait après quelques jours de traitement par l'atoxyl

Erratum. — Dans la composition du liquide de Locke (Glossaire de La Presse Médicale, nº 55), la composition du liquide doit être modifiée comme il

A la troisième ligne, au lieu de chlorure de sodium, 0,10. il faut lire : chlorure de calcium, 0,10.

· CROISSANCE.

RACHITISME

· SCROFULOSE ·

RECALCIFICATION

LIVRES NOUVEAUX

G. Roussy et J. Lhermitte. - Les techniques anatomo-pathologiques du système nerveux, 1 vol. iu-8° de 255 pages. Prix : 5 francs (Masson et Ci°, édi-

MM. Roussy et Lhermitte out eu l'excelleute idée de réunir eu un volume toutes les techniques d'auatomie pathologique du système uerreux. Destiué à servir de vade mecum de laboratoire leur ouvrage est beaucoup micux qu'uue simple compilation de procedes. MM. Lhermitte et Rousy, pour s'être des lougtemps rompus eux-mêmes à ces disciplines, saveut tout le prix d'un détail précis dans la technique; aussi mettent-ils avec le soin le plus méticuleux le lecteur à même de reproduire, saus hésitation et sans perte de temps, les procedes dout ils détaillent la formule

Leur petit livre est des lors assuré d'un vif succès non seulement auprès des techniciens de metler, mais aussi auprès de tous ceux qui, n'étant pas des professionuels, sout néanmoins soucieux de pouvoir, le cas échéant, faire l'exameu complet d'un cas de pathologie uerveuse.

Georges Luys. - Traité de la blennorragie et de ses complications. Denxième edition entièrement revue, corrigée et augmentée. 1 vol. in-8º raisin de 620 pages, avec 215 fig. dans le texte et 8 planches en conlenr hors texte. Prix : 12 fr. (O. Doin er Firs, dditanrel

La deuxième édition du « Traité de la ble nuorragie » que vient de faire paraître M. Georges Luys, est une œuvre considérable qui ue se borne pas à envisager cette maladie d'une façon étroite et par trop localisee, mais embrusse dans une large vue d'ensemble son évolution eu général. En raison des ravages que la bleunorragie produit sur l'individu et la société, cette maladie mérite d'occuper toute l'attention des pouvoirs publics et des médecins, et, comme le dit l'auteur, « c'est pour aider ceux-ci dans la lutte contre ce fléan que ce livre est écrit ».

A l'heure actuelle, les moyens thérapeutiques dirigés contre la blennorragie sont tellement perfection-nés qu'il n'est pas permis à un médecin de la laisser évoluer sans la guérir. Mais ce résultat nécessité des recherches minutieuses et, en particulier, l'emploi de l'uretroscopie qui permet, en donnant le diagnostie exact de la localisation, de dicter une thérapeutique aussi précise qu'efficace.

M. Georges Luys était parfaitement qualifié pour écrire ce traité, car il est précisément l'anteir de l' « Urétroscope » qui, publié il y a dix ans déja, s'est imposé anjourd'hui par la facilité de sou maniement et la perfection des résultats qu'obtienneut avec lui tons les chirurgiens qui l'utilisent.

L'urétroscopie n'est cependant pas la panacée uni-L'uretroscopie n'est cependant pas la panacce mi-verselle dans le traitement des incerrites; elle est, avant tout, un moyen de disgnostie qui permet d'ap-pliquer ensuite une thérapeutique rigoureusement

L'Historique de la blennorragie était intéressant à faire connaître. Il marque l'évolution des idées étiologiques et thérapeutiques qui, sorties lentement du chaos et de l'obscurité, sont arrivées peu à peu à une précision scientifique.

Le deuxième chapitre comprend les causes de la blennorragie avec l'étude complète de l'agent habi-

tuel de l'urétrite : le gonocoque,

les dangers multiples auxquels ce microbe expose
sont cusuite signalés ainsi que la l'itte sociale contre la blennorragie et la jurisprudence de cette affection.

Mais le gonocoque n'est pas la seule cause qui peut déterminer l'éclosion d'nue urétrite; de nom-brenx agents sont susceptibles de déterminer les inflammations de la minqueuse urétrale. Ils sout tous ctudies dans le chapitre sulvant.

Comme la base de tout traitement rationnel doit reposer sur les constatations des lesions produites par l'agent pathogene, l'anatomie pathologique de la blennorragie est cusuite complètement exposée.

Puis le tableau cliuique auquel donne lieu la blennorragie et tout l'ensemble symptomatique qu'elle présente fait l'objet du chapitre sulvant.

Le diagnostic des uretrites est traité particulièremeut avec grand soiu, car c'est lui qui commande

TUBERCULOSE

NERVEUSE



TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

RÉCALCIFICATION

Ne peut être ASSURÉE d'une façon CERTAINE et PRATIQUE

OUE PAR LA TRICALCINE

EN POUDRE · COMPRIMÉS · GRANULÉS · CACHETS

LA TRICALCINE EST VENDUE

TRICALCINE

MÉTHYLARSINÉE TRICALCINE

TRICALCINE ADRÉNALINÉE

te CACHETS seulement dosés exaclement à 0101 de mêrms assumts se soupe chimiquement pur. 51 la Boite de 60 cachets

En CACHETS seulement dosés exactement à 3 gaulles de solution d'Aontinaument millièm par cachet. G'la Baile de 60 cachets

Echantillons et Lillerature sur demande · LABORATOIRE DES PRODUITS SCIENTIA-PARIS 10. Rue Fromentin. CARIE DENTAIRE . TROUBLES DE DENTITION . DIABETE .

PURE

DYSPEPSIE POUDRE-COMPRIMÉS GRANULES CACHETS 4/50 le flacon pour 30 jours de traitement ou la boile de 60 cachets

toute la thérapeutique, qui ne saurait être active et efficace qu'autant que le diagnostic est posé d'une façon complète et parfaite.

taçon compute et partatte.

Le chapitre suivant est consacré à l'urétroscopie.
Il complète le pré-édeut, puisque ce n'est que grâce à ce puissant mode d'investigation que les localisations de l'urétrite chronique peuvent être connues et traitées.

Toutes les nombreuses complications de la blennorragie sont ensuite passées en revue.

Un chapitre spécial est consacré à la blennorragie chez la femme et chez l'enfant.

Enfin les deux derniers chapitres, qui sout les plus importants de l'ouvrage, sont consacrés aux traite-

ments de la blennorragie aiguê et chronique.

Certes, l'avsenal thérapeutique qui a été préconisé
contre la blennorragie est considérable, mais il n'a
été tenu compte ici que des procédés ayant véritablement fait leure preuves et qui, lorsqu'ils sont
blen appliqués, doivent conduire sârement à la guérison compléte et définitive.

L'illustration de ce livre a été l'objet d'une attention toute particulière. Le plus grand nombre des figures sont originales; elles ont pour but de faciliter au lecteur les manœuvres thérapeutiques.

P. Desposses.

BIBLIOGRAPHIE

3004. — P. Nobécourt. — Conférences pratiques sur l'alimentation des nouraissons. 1 vol. in-8°, de xxvi-373 pages avec 33 figures dans le texte. Prix: 5 francs (Masson et Cle, éditeurs.)

8005. — A. Cantonnet. — L'OPHTALMOLOGIE DU PRATICIEN. 1 vol. in-8°, de 112 pages. Prix : 2 fr. 50. (O. Berthier, éditeur.)

3006. — Armand Dellile. — L'uélitothérapie. Monographie n° 75 de L'OEuvre médico-chirnrgicale, 1 broch. gr. in-8° de 35 pages avec 10 figures dans le texte. Prix: 1 fr. 25. (Masson et C**), éditeurs.)

3007. — Lucien Manche. — La responsasilité médicale au point de vue pénal. 1 vol. gr. in-8°, de 392 pages, Prix: 6 francs (*Larose et Tenin*, éditeurs.)

SOMMAIRES DES REVUES

JOURNAL DE CHIRURGIE

SOMMAIRE du nº 2.

Ch. Lenormant. — La chondrectomie mobilisatrice dans les déformations thoraciques accompaguées de troubles respiratoires (emphysème et tuberculose exceptés).

M. Salva Mercadé. — Tuberculose des cartilages costaux (avec 9 figures).

Analyses:

Pathologic chirurgicale générale (5 analyses).

Thérapeutique et technique chirurgicales générales

Appareil locomoteur (2 analyses).
Vaisseaux (5 analyses).
Norfs (4 analyses).
Grâne et encéphale (5 analyses).
Bouche et pharynx (3 analyses).
Bouche et pharynx (6 analyses).
Cou et larynx (6 analyses).
Esophage (2 analyses).

Cisophage [2 analyses].
Thorax (5 analyses).
Paroi abdominal. Hernies (1 analyse).
Péritoine (8 analyses).
Estomac (9 analyses).
Intestin (6 analyses).
Appendice lifo-cecal (2 analyses).
Anus et rectum (2 analyses).
Foie et voice biliaires (5 analyses).

Apparell urinaire (6 analyses). Appareil génital de l'bomme (1 analyse). Appareil génital de la fomme (4 analyses). Mombre supérieur (4 analyses). Membre inférieur (7 analyses).

Sommaires des principaux périodiques intéressant

REVILE D'ORTHOPÉDIE

SOMMADRE du nº 2

Mémoires originaux :

Pierre Duval et Albert Vaudremer. — Un cas de hernie congénitale diaphragmatique, avec appendicite sous-claviculaire gauche (avec figures dans le texte). Tillaye (de Tours). — Ostéopsathyrosis héréditaire familiale (avec figure dans le texte).

Mutel. — Un cas de main bote radiale congénitale (avec figures dans le texte).

(avec figures dans le texte).

Carle Roederer et Max Bouvalst. — Un cas
d'absence congénitale du radius (avec figures dans le

texte).

Pierre Lombard. — Bifurcation héréditaire et familiale de la main par fusion de deux métacarpiens en un os unique bifide. Doigts surnuméraires (avec

figures dans le texte).

Maurice Guibé. — De la luxation sous-lunaire du carpe, luxation du grand

os, etc.

E. Estor (de Montpellier). — Simplification dans les manœuvres de réduction de la luxation congénitale de la hanche (avec figures dans le texte).

Perrier. — La coxa vara infantile (avec figures daus le texte).

Recueil de faits :

Monsalngeon. — Volumineuse scoliose avec déformations thoraciques considérables, d'origine paralytique (avec figures dans le texte).

Am. Coyon et Gasne. — Malformation des membres supérieurs, absence de l'articulation du coude, ectrodactylie du pouce (avec figures dans le texte).

Analyses.

ANNALES DES MALADIES DE L'OREILLE, DU LARYNX, DU NEZ ET DU PHARYNX

DU LARYNX, DU NEZ ET DU PHARYN:

Sommaire du nº 1.

Mémoires originaux :

Taptas. — Traitement radical par voie endo-nasale de la dacryocystite suppurée chronique.

Hautant. — Indications et technique de la trépanation labyrinthique.

.inalyses. Nouvelles.

Le spécifiques némates

CANCER

H. Rubens Duval. Processus histologique de la défense sponianée de l'organisme contre le cancer (Anneles de Médecine, u* 1, 1915, Jauvier, pp. 75-99). — Il y a peu de temps on considérait que les tissus de l'organisme n'opposent jamais de résistance à leur envahissement par le cancer ; mais des faits expérimentaux sont renus montrer la réalité indiscrebé de le gréssions et de guérisons spontanées. M. Rubens Duval en étudie avec pièces et reproduction de coupes à l'apput les diverses modalités.

La défense de l'organisme contre le cançor se trabut défense de l'organisme contre le cançor se tracultip ar des résultons conjonctive vasentaires e l'encovitaires. La réaction à typs de selérose est comudepuis longémes; cile peut se montrer sons forme de simple barrière conjonctive périphérique, on sons forme de selérose à allare officaire « l'insuant entre les déments épithéliaux et les étouffant, avec vascuairie oblitément e conomitante. La réaction à type de néo-formation lymphotde se traduit par l'apparétio de nappes plus ou moins épatisse de tiesu lymphotde résultant de l'apport de monomuclaires et du remaniement du tiesu conjonctif en uitsur rétieulé.

Ces réactions se voient surtout dans les tumeurs nou ulcérées. Dans les tumeurs ulcérées, on note plutôt la réaction à type d'inflammation subaigué, avec hypertrophie des cellules conjonctives fixes, apport de monouulchaires, diapdése des polyuncléaires.

La production de ces réactions défensives s'accompagne souvent de modifications intéressantes du côté des éléments épithéliaux qui peuvent être frappés de nécrose, présenter une hypertrophie monstrueuse transitoire, de l'atrophie, autaut de modes évolutifs qui ont le sens d'une régression.

Ces faits de régression spontanée des caucers, lort intéressants au point de vue purement spéculatif, sont nécessaires à comaître pour apprécier le pronostic des tumeurs qui ont subit une exérèse chirurgicale incomplète et piger de l'opportunité d'applications thérapeutiques adjuvantes qui ne trouveront leur indication que si l'examen histologique permet d'espérer l'activation d'un processus de régression sonotanée.

PH. PAGNIEZ

RÉFLEXES

A. Strohl. Contribution à l'étude physiologique des réflexes chez l'homme. Les réflexes al'automatisme médullatier. Le phénomie des racouraiseurs. [Fravail du service et du laboratoire du pre-flexeurs. [Fravail du service et du laboratoire du pre-flexeur Pierre Marie [1 l'ébes, paris, 1913, 185 pages, Steinheil, éditeur). — Les réflexes, qui sont la mainfestation la plus simple de la fonction uerreuse, sont cancer actuellement fort mal comus, malgreis progrès de la physiologie expérimentale ca per les progrès de la physiologie expérimentale cu terviennent en influeuquant les parties sous-jaceutes de l'axe cérébre-spinal. Ils agissent doublement par une action excito-mortre d'une part, puisqu'ils sont nécessaires au fonctionnement normal de la moelle, et d'autre part par une action inchibitrie.

La ceutralisation de l'arc réflexe, malgré les progrès de l'histologie du système nerveux, nous si sinonme. Pour s'en faire une idée, il est nécessaire d'aroir recours à la méthode de la période latente et l'Observation anatomo-pathologique. La durée de transmission des incitations est difficile à préciser et on est seulement parrenn à connaître la vitesse de conduction de l'influx nerveux dans les nerfs et les plames terminales.

On ne peut, en tout cas, considérer une chaîne de neurones comme un ensemble de conducteurs dont la conductibilité serait la somme des conductibilités des parties élémentaires.

Cependant, au point de vue du temps perdu, les réflexes peuvent se diviscr en deux groupes :

1º Les réflexes tendineux (peut-être aussi périostiques ou osseux) où la période latente est d'environ 0°040;

2º Les réflexes entanés, dont le temps de réaction est beaucom plus long, plus variable aussi, oscille autour de 0º20, c'est-à-dire environ cinq fois plus long. Malgré ces données, il ne faudrait pas se hâter, comme certains l'ont fait, de conclure à une différence de longueur des voies réflexogènes. Par exemple, pour les réflexes cutanés, le temps perdu dans les organes tactiles périphériques peut intervenir.

Quant aux observations cliniques, contrôlées par

l'examen anatomique, elles ne sont souvent pas d'accord et parfois même en contradiction avec les expériences physiologiques.

Est on en droit de localiser au cortex cérébral et au mésencéphale les réflexes cutanés, puisqu'ils persistent dans certains cas de section totale de la moelle et semblent se répartir suivant la topographie segmentaire de cette partie du névrane?

Peut-on localiser à la moelle les réflexes tendinenx qui peuvent disparaître après l'interruption de la moelle?

Seuls les mouvements réflexes pathologiques, dits réactions de défense (Van Gehuebten) paraissent avoir des voies nerveuses bien définies et toujours entièrement médullaires.

Cos réflexes de défense cont les manifectations de l'activité de la moelle libérée. C'est pourquoi Pierre Marie et Foix les appellent réflexes d'automatisme médullaire. Le type le plus connu est la flexiou totale du membre inférieur excité ou réflexe des raccourcisseurs. Il est un type inverse, réflexe des allongeurs. Il ya enfin un mouvement mixte dit réflexe d'allongement croisé. Ils ne sont pas des réactions de défeuse de l'organisme, mais seulement la résultante d'un automatisme de marche qui développe la moelle libérée de ses connexions encépbaliques. Le réflexe de Babinski, qui fait partie intégrante du réflexe des raccourcisseurs, doit être considéré comme étant la réaction minimale de l'automatisme de marche; normalement, en effet, dans le pas, il se produit à l'occasion de la flexion de la jambe. De plus, il est provoqué par les mêmes modes de sensibilité que les autres réflexes d'automatisme médullaire. En clinique, ces deux ordres de réflexes se retrouvent dans les mêmes cas pathogéniques. Il y a cepcudant une valeur sémiologique très particulière puisque, réflexe d'excitation minimale, il se substitue à un réflexe normal. -

FERNAND LÉVY.

ACROMĖGALIE GRAVIDIQUE

R. Marek (de Prossnitz). Un cas d'acromégalie gravidique. (Zentralbi. f. 6yn. t. «XXXVIII. nº 7, 1915, 41 Février, p. 285-257). — L'hypertrophie normale gravidique de l'hypophyse peut, dans certains eas, donner naissance à l'apparition de symptômes d'acromégalie passagére.

Une femme de 28 ans avait présenté dans la deutième moitié de sa premitire grossesse des signes d'acromégalie typique que l'auteur rapporte dans le zent. f. Ggn. 1911, nº 57; les troubles disparuent spoutanément et sans traitement après l'accouchement. La femme devint à nouveau enceinte en 1912 (dernières règles, 20 Novembre). Dans la deuxième moitié de la grossesse, on remarqua que les nex épaississait et devenait plus volumineux, la voix devint errouée. Vers la fin, les doigtes et les ortells s'épaissirent; mais l'augmentation de volume ne fut pas aussi marquée que la fin, les doigtes et les ortells et la malade ne pouvait pas mettre sa bague; mais au niveau du pied, l'épaississessemet était limité aux ortells. Il existait un prognatisme inférieur et les dents ne vernaient plus au contact les unes des autres.

Par contre, dans cette deuxième grossesse, les troubles subjectifs fireut défaut : pas de polyurie, pas de polydipsie, pas de douleurs dans les membres, pas de fatigue ni de somnolence.

La 27 Août 1918, la femme accoucha spoatanément d'un crinat vivant. Les suites de couches furen normales. L'urine contenait des traces d'albunine, mais pas de suces. Dès le 2 Septembre, on constata que le nez s'amincissati, la voir devenait jubu claire, les doigts et les ortells plus petits. Six semaines après l'accouchement, la malade put remettre es bague; un seul sympthme persistait, le défaut d'adaptation des dents par prognatisme inférieur.

Gatte observation ne confirme pas les fait précidemment publisé d'aggravation des signes de l'accomégalie gravidique au cours d'une grosesses utièrieuxe; lorsé al permitre grossesse, en effet, la malade avait présenté de la glycosurie, une déformation du visage par augmentation notable du volume du nez et deslêvres, un épaississement de la langue; tous signes un firrent dédaut au coursé de la deuxième grossesses en firrent dédaut au coursé de la deuxième grossesses

R. BURNIER.

HYPOPHYSE (Atrophie)

Professeur Simmonds (de llambourg). Mort par disparition de l'hypophyse (Deuts. med. Wockens., t. XL, u. 7, 1914, 42 Février, p. 322-323, avec 4 fig. histol.) — L'auteur rapporte un cas intéressant dans lequel la cause de la mort est demeurée inexpliquée jusqu'aux constatations nécropsiques.

Il «agit d'une femme de 46 aux, qui entre à l'hopital dans un état comateur, qui avait débuté il y a deux jours. L'examen cliuique ne donna ancun resseigement; les urines étaient normales; la ponciono lombaire donna issue à un liquide clair de pression normale; les populites étaient rétrécies, mais réagissation à la lumière; le Wassermann était négatif; les réflexes normaux; la température était à 36°; les non accélèré, mais petit; les divers viscères parâssient normaux. La femme très amalgrice, plate sortit pas de son coma et mourut le l'endemain de son entrée à l'hôpit.

A un examen superficiel les résultats de l'antopsie ne fournirent aucun renseignement; le cerveau, les viseères thoraciques et abdomiaaux étaient normaux; rien n'expliquat la mort de cette femme, quand l'auteur s'avisa de regarder l'hypophyse.

Il fut assitò: frappé des petites dimensions, de l'aspett atommi, de la consistance molle de cet organe, qu'in espesait que 30 centigr. A l'examen histologique, on constata que de la neurolypophyse, il me ressiti rien; de la pare intermedia persistata quelquespette kystes isolés, acontem collodal; dans le lobe antérieur glandulaire on voyait quelques cordons cellulaires isolés ou des petits amas arodis. A part cela, on ne trouvait qu'un tissa d'lastique pauvre en cellules, pauvre en fastine et renerond de petits espaces capillaires. Les vaisseaux, plus volumieux, étalent extrémement rares.

Il s'agissait donc d'une atrophie très marquée de l'hypophyse et, comme l'expérimentation et la clinique avaient démoutre que l'hypophyse était un organe nécessaire à la vie, on pouvait admettre que dans ce cas la disparition atrophique de l'hypophyse était la cause de la mort de la malade.

Mais à quoi était due cette atrophie de la pituitaire? On rechercha dans les antécédents de la malade et on apprit que cette femme avait toujours été bien portante autrefois; elle avait eu 5 enfants vivants; ses règles avaient toujours été régulières.

Il y a onze ans, à l'age de 36 ans, après l'accouchement de son dernier enfant, elle avait eu une grave septicémie puerpérale qui la retint plusieurs semaines au lit.

A partir de cette époque, les règles ne reparurent plus; la malade demeura sans forces, passant au lit la motité de la journée : elle ne pouvait plus travailler, se plaignait souvent de vertiges et perdait fréquemment connaissance; elle maigrit rapidement et parut plus que sou áge.

Elle entra à l'hôpital il y a deux ans pour cette faiblesse croissante, mais l'exameu le plus minutieux ne permit pas de trouver la cause de cet affaiblissement et l'on fit le diagnostic vague de sénilité précoce.

Les antécédents de la malade permettaient donc d'affirmer que la maladie avait débuté il y a onzeans et que la septicémie puerpérale paraissait être pour quelque chose dans la pathogénie des troubles observés.

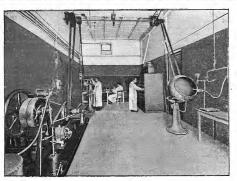
L'auteur, dans ses recherches sur l'hypophyse, a noté plusieurs fois, au cours de maladies septiques, des embolies bactériennes et des foyers de nécrose dans l'hypophyse.

Il a même constaté chez une femme morte de septicémie puerpérale que plus de la moitié du lobe antérieur de l'hypophyse était nécrosée.

Il est probable que, dans le cas actuel, il y a eu également une nécrose embolique de l'hypophyse.

On peut donc résumer l'histoire de cette malade de la façon suivante: une femme, bien portante jusqu'alors, fait une nécroes septique de l'hypophyse d'origine puerpérale. Certains troubles apparaissent: ménopause, fablieses musculaire, vertiges, perte de connaissance, anémie, sémilité précoce. Les autres fragments restés intacts de l'hypophyse s'atrophièrent progressivement et, quand 'organe fut insuffisant, la femme mourut dans le coma. A l'autopsic, on trouva une disparition presque totale de la citande.

R. BURNIER.



Anémies Hémorragies **Pansements**

Salle des Machines.

Sérum hémopoietique de cheval. 15 Rue Gaulon, PARIS

USINES ET LABORATOIRES

à ROMAINVILLE (Seine)

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS

15, rue Gaillon, 15 - PARIS



Paddok.

sesentiale di phosphorie orguique.
L'HI STO GE NOL NALINE ES
Indiqui dans tous les eas oil l'organisme
délilité, par une cause quédenieure, réclame une médication réparatric
delilité, par une cause quédenieure, réclame une médication réparatric
compestitue du sang, reminératiser les tissus, combattre la phôcaintair da
la normale les réactions intraorganiques. Puissant s'intuluatr PHA
la normale les réactions intraorganiques.

TUBERCULOSES. BRONCHITES, LYMPHATISM, STMULAT PHAOFYNEE
TUBERCULOSES. BRONCHITES, LYMPHATISM, SCROPLULA, AMEMIE
NEURASTHENIE, ASTHME DIABET, AFFECTIONS CUTANESS
FABIBLESSE GHÉRALE, CONVALESCINES DIFFICIES, etc.
PORMES (L'LINTE MULLISION GRANULÉ
FORMES (L'LINTE MULLISION GRANULÉ
FORMES (L'LINTE MULLISION GRANULÉ
FORMES (L'LINTE MULLISION GRANULÉ
FORMES)
TO DOUBLE (MINISTER)

AMPOULES
TO DOUBLE (MINISTER)
TO DOUBLE (MINISTER)
TO DOUBLE (MINISTER)
TO DOUBLE (MINISTER)
THE FORMES FOR FORMES FORMES FORMES FORMES FOR FORMES FOR FORMES FOR FORMES FOR FORMES FORMES FOR FORMES FORMES FOR FORMES FOR FORMES FOR FORMES FOR FORMES FOR FOR FORMES FOR FORMES FOR FORMES FOR FORMES FOR FORMES FOR FOR FOR FOR FOR F

Exiger sur toutes les boîtes et flacons la Signajare de Garantie : A. NALINE
Utterature et Echanten : Vist. 1 A.NALINE, him Villeneuve la Garonne, più St-Denis (bits).

Traitement préventif SYPHILIS et PALUDISME

(Combinaison d'Hectine et de Mercure).
plus actif, le mieux toléré des sels mercuriels. traitement of the first traite

Laboratoires de l'HECT|NE, 12, Rue du Chemin-Vert, à Villeneuve-la-C



Reconstituant général sans contre-indications

Contre toutes les formes de la la Faiblesse 1'Epuisement

hosphate vital

Jacquemaire

Glycérophosphate identique ^{à celui} de l'organisme

ECHANTILLONS : Établissements JACQUEMAIRE - Villefranche (Rhône)

NELE CONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'10DE et de PEPTONE

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique PÉPIN ET LEBOUCQ.(Courbevoie, Seine) PosoLogie Enfants: 10 à 20 6 outres par jour Adultes: 40 Gouttes par jour en deux fois dans un peu d'eau et aux repas. Syphilis : 190 à 120 Gouttes parjour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'100E

C'est la plus active. La plus riche en iode organique.

La seule dont la composition soit toujours constante _

G.PEPIN - Etude physique et chimique des peptones iodées et de quelques peptones commerciales (Th.deDact. de l'Univ. de Paris - Déc. 1910.)

F. BORGEMANS del

OPOTHÉRAPIE OVARIENNE

W.T. Dannereuther (de New-York). De l'opothérapie par le corps jaune : rétablissement des règles après extirpation bilatérale des annexes (Journal of the American Medical Association, vol. LXII, nº 5, 1914, 31 Janvier, p. 359-362). - Les notions relatives à l'insuffisance ovarienne sont aujonrd'hui classiques mais trop sonvent les tentatives opothérapiques ne sont pas réglées avec toute la rigueur désirable Tout d'abord, il ne faut se servir que du corps jaune de la grossesse, incomparablement plus actif que le corps jaune de l'ovulation. Quant aux indications de ce traitement, elles se résument ainsi : aménorrhée fonctionnelle, dysménorrhée d'origine ovarienne, troubles de la ménopause naturelle on provoquée (bouffées de chalenr, phénomènes nerveux, etc.), neurasthénic de l'âge critique, stérilité due ni à une infection ni à un obstacle mécanique, avortements répétés de cause inconnue, vomissements des premiers mois de la grossesse.

L'auteur se sert exclasivement d'extrait de corps jaune de vaches pleines : 0,30 centigr. représentent environ 2 gr. de la substance glandulaire fraiche et il en a obtenu d'excellents résultats. Mais le cas suivant constitue une rareté digne d'être rapportée.

Le sujet de cette observation est une jemne femme de 22 ans à qui l'on dut enlever les deur oraires avec les trompes pour suppuration et pelvi-péritonite. L'utierns fut laissé en place. Suites opératoires normales. Peu après l'intervention, on commença à faire prendre à la malade de l'extrait de corpe jame, non point en vue de rétablir la menstruation, mais simplement pour combattre les conséquences de l'oophovectomie bilatérale. Or, l'inattendu arrêva : soixuntenut jours après le début du traitement, les règles reparurent et duvérent trois jours. Trois semaines plus tard, nouvelle période et rois jours. Depuis, régulièrement à un mois d'intervalle, les règles sont revenues, durant chaque fois cinq jours. Il n'existe vacun des troubles habitnels de la ménopause artificielle.

Il va sans dire que l'auteur s'était assuré qu'aucune parcelle de substance ovarienne n'était restée dans le ventre de la malade. C. Jarus.

ÉPILEPSIE

A. Legal. La démance chez les épileptiques. (Thèse, Paris, 1913, 188 pages.) — La démence est la conséquence fréquente des épilepsies graves. Mais la question est de savoir si ette démence n'est que le résultat de la même cause qui crée les crises contiales on si au contraire les crises, par leur action propre sur le cerveau, sont capables d'y laisser des altérations qui font la démence. Dans ce dernier cas seulement, on aurait le droit de parler d'une démence véritablement epileptique.

M. Legal n'hésite pas à admettre l'existence de cette forme, encore niée par quelques auteurs.

Pour lui, Il y a une démence épileptique proprement dite, suvenant cleu ce épileptiques idiopachiques, et dont les vertiges et les crises seraient les seules causes déterminantes. Les divers troubles qui accompagnent les accès (hyperactivité cellulaire, auto-intoxication, congession) semblent pouvoir suffire à expliquer les lésions. Celles-ci portent sur la cellule corticale. Mais les études anatomo-pathologiques actuelles sont insuffisantes pour en déterminer les caractères spéciaux.

Au point de vue clinique, la démence épileptique est caractérisée fondamentalement par un état d'affaiblissement intellectuel partiel, plus ou moins lent et progressif, portant sur la mémoire, l'attention, l'imagination, le jugement, le raisonement, avec des altérations de l'émotivité et de l'activité. On voit qu'elle se rapproche singulièrement de la démence organique : aussi sera-t-il pratiquement difficile de l'en différencie

A côté de ces symptômes de déficit mental, qui sont primordiaux, prement place souvent des idées délirantes, des épisodes confusionnels, des périodes d'excitation ou de dépression, des troubles dysarthriques, etc.

Enfin, M. Legal distingue différentes formes de démence épileptique : 1º une forme commune, banale; 2º des formes spéciales basées sur l'évolte tion (formes rapide, lente ou rémittente); 3º des formes spéciales, basées sur certains caractères symptomatiques (formes péacob-paralytique, stupide, agitée, paralytique et spasmodique, etc.); enfin des formes d'après lège des malades. P. Harnysanen.

CHIRURGIE: EXPÉRIMENTALE

S. E. Finck (de New-York). Ellet des injections Intrapéritondales d'ozone chez des animaux ayant reçu des bactéries virulentes en injection intra-abdominale (New York medical Journal, vol. XCIX, w. 2, 1914), Jauvier, pp. 61-64). — L'auteur s'est proposé de rechercher quelle ciait l'action bactéricide de l'ozone injecté dans le péritoine de lapins et de chats inoculés, de une à quatre heures ausparvanu, arec des cultures de staphylocoque doré, de streptocoque et de colibacille. L'ozone dilué dans de l'ozypène ou de l'air était injecté dans la cartie péritonéale à travers une incision faite dans la paroi et livant passage à une canule; une deuxième incision, pratiquée dans l'aine, servait de point d'échappement attent.

De ses expériences il résulte que l'ozone ditué dans l'oxygène dans la proportion de 0,001 pour 100, peut être injecté impunément dans la cavité péritonéale jusqu'à la doss de 20 à 22 milligr. On note une augmentation des respirations et il ces nécessaire d'augmenter la doss de l'anesthésique pendant cinq minutes environ.

Lozone dilhé dans l'air dans la proportion de 0,008 à 0,01 pour 100 donne lieu à une amélioration marquée de la respiration et du pouls. Si la dosse injectée atteint ou dépasse 100 milligr., Il se produit un certain degré d'hémolyse. Avec une dilution plus un certain degré d'hémolyse. Avec une dilution plus concentrée d'écone dans l'oxygène (0,15 pour 100), l'introduction de 190 à 200 milligr. détermine la mort au bout de six à huit leures.

Les meilleurs résultats ont été obtenus par l'injection d'une dilution oxygénée d'ozone à 0,001 p. 100, faite trois heures après l'infection péritonéale, la dose totale d'ozone étant très légèrement supérieure à la quantité nécessaire pour ture in vitro une culture équivalente à celle injectée à l'aminal.

En somme, de ces recherches expérimentales, il n'est pas possible de tirer encore des déductions pratiques pour le traitement, par les injections d'ozone, des infections péritonéales ciez l'homme.

C. JARVIS.

OSTĖO-PĖRIOSTITES

J. F. Colyer (L. D. S.). L'anatomie pathologique de l'ostéo-périostite (.i.th's Monthly, résumé dans le Laboratoire, nº 1, 2 et 3, 1914, Janvier, p. 8 et suiv.). — C'est de la périostite expulsive qu'il eigent. L'auteur a examiné la veolicetion de pièces du musée du Collège royal de dentistes d'Angleterre qu'il considère comme unique et il a complété, pour de nombreux spécimens, l'examen extérieur par une épreuve radiographique.

La mahafie débute, soit dans la région des molaires, soit dans célle des incisives. Dans la région des molaires la lésion initiale cest une légère destruction de l'os dans lac espaces interdeutaires. Cette destruction est généralement plus marquée d'mes l'épaisseur du tissu arcolaire que sur les tables esterne ou interne de l'os. Sonvent la résorption affecte une forme « en godet » autour des molaires atteintes et parfois un épaississement du corps de l'os sur le pourtour de la séson vient accenture ret aspect.

Dans les cas où les dents présenteut une « attritiou marquée » la face externe au procès al véolaire est souveat épaisse, alors que la merfaction est limitée au procès al véolaire. La raison en serait que la fonction masticatoire « effectuant d'une manière plus efficace, la nutrition de l'os est plus active.

Dans un des spécimens figurés, la résorption a L'appé toute la table externe-au niveau des incisives et canines. Ceci viendrait de ce que, alors que dans la normale les deuts antérieures s'inclinent légèrement vers l'extérieur, dans ce cas elles auraient tét plutôt dirigées vers l'Intérieur- de la bonele. Cette disposition aurait fait subir à la table externe un effort excessif et l'auxeil prédisposée à la résorption.

Pour M. Colyer tous les spécimens qu'il a passés en revue indiquent qu'il ségait d'une ostétie raréfiante progressive qui commence au bord alvéolaire et détruil l'os juaqu'à la chuice de la dent. La maladie est d'origine purement locale et sa cause immédiate est la formation de surfaces de stagnation autour-des dents. La densité de l'os exerce une influence sur la rapidité du processus.

Les tissus durs de la dent sont résorbés et la membrane péridentaire épaissie. Les lésions sout surtout marquées à l'apex. Souvent les dents sont très eassantes : ce qui serait le résultat d'un « accroissement de calcification des parties molles de la denture et du ciment ». Ceci serait prouvé par la translucidité très marquée deces parties et leur résistance presque absolue an carmin boraté.

La maladie sévit aussi chez les animaux domestiques : chiens, chats, chevaux, et chez les animaux sauvages en captivité. Les rongeurs, les marsupiaux, les herbivores, les singes, les édentés, les petits et grands carnassiers en offrent des exemples.

Chez les caraivores elle tend à se propager plus rapidement au maillaire supérieur qu'à l'intérieur, en raison sans doute de la moins grande densité de l'os. Par coutre, chez les surjeanes le mazillaire inférieur a été dans quatre cas le plus touché. Chez un daim le processus destructif a même attein l'apophyse corrontide.

Les chats « d'appartement » sont plus frappés que les chats « de gouttières », ce qui semble dû à l'alimentation qui chez les premiers s'éloigne davantage du type naturel.

Chez les chiens, les espèces à mnseau court, genre bouledogue, ont les incisives inférieures, pratiquement dépourvues d'autagonistes, plus prématurément atteintes que les autres. Chez les chiens à long museau, c'est généralement entre les prémolaires et les molaires que débute la maladie.

Mais de tous les animants domestiques le plus gravement atteint est le cheval. Chez lui en effet le périosite vient affleurer les espaces interdentaires. Un grain d'avoine, un brin de foin, vienneut très facilement le léser et l'affection se propage susuite d'une façon remarquablement étendue et rapide. Le périosite s'épaissit, l'écoulement amoco-purulent est shoudant, et l'haleine devient estrément fétide. L'abbes du marillaire inférieur es trésquent et de Labes du marillaire inférieur est résquent et de l'affection. L'antere d'it que s'il n'avait pas en l'occasion de suivre chez un animal vivant l'évolution d'un cas dont il a en les tracés après la mort, il aurait en peine à croîre qu'un état aussi grave ait pu débuter par une l'étion aussi légère.

TUMEURS malignes (Radiothérapie)

Ledoux-Lebard. De la valeur des substances radio-actives dans le traitement des tumeurs malignes (Journal de Radiologie, t. l. v. 2, 1915, l'éviner, p. 75). — Après avoir mis en parallèle l'action de la radiothérapie et celle de la vadiumthérapie, l'auteur examine les cas dans lesquels ces méthodes doiveut être appliquées ésparément ou simultanément.

Dans les cas de néoplasies cutanées, la radiothérapie méritera la préférence, c'est-à-dire qu'on restreindra l'emploi du radium à certaines tumeurs de l'augle de l'œil ou des paupières au prolongement de l'intérieur du nez.

Pour les tumeurs du nez comme d'ailleurs pour les tumeurs des tissus sons-cutanés ou des espaces intermusculaires, c'est presque toujours à la radiothérapie qu'on aura recours avec raison.

Pour les sarcomes, lympho-sarcomes, les rayons de Rœntgen présentent à peu près autant d'avantages que les rayons du radium.

Les huneurs profondes inopérables constituent le domaine véritable des irradiations pour les substances radio-actives, directement ou grâce à des artifices les tumeurs des voies digestives sont abordables aux tubes radifères.

Quand les tumeurs sont opérables, l'anteur préconise l'exérèse qui doit être suivie immédiatement d'applieation in situ de utobes cridiferes. Dans la suite, des irradiations sur la cicatrice et sur les ganglions de la région atteinte devront être pratiquées en les espacant suivant l'état du malade.

Dans les cas de tumeurs inopérables, l'introduction dans la tumen, si cela cai possible, de tubes de radium, les injections de solutions radificres, l'ionisation suivant la méthode d'Haret, la radiothérapie très filtrée, l'absorption ou l'initiataion de substances radio-actives doivent être tentées. Ces méthodes as s'excluent pas et peuvent être employées conjointement. A part quelques cas très spéciaux, la commodité de l'application devra déterminer la méthode à employer, mais les progrès qui ont été faits en radio-thérapie depuis l'usage des filtres permettent de prévoir son extension au détriment des substances radio-actives dans un avenir rapproché. P. Darscossps

PRIX DE LA FACILTÉ POUR 1914

Prix Corvisart (une médaille de vermeil et une somme de 800 francs ou deux médailles de vermeil et deux sommes de 400 francs s'il y a deux lauréats), réservé aux élèves de la Faculté. Question posée : « Péritonites non traumatiques ».

Prix Monthyon (une somme de 1.200 francs pouvant être partagée entre deux candidats), á l'autenr du meilleur ouvrage sur les maladies prédominantes dans l'année précédente, sur les caractères et les symptômes de ces maladies et sur les moyens de les guérir. Les mémoires doivent être déposés au secrétariat de la Faculté jusqu'au 15 Octobre à 15 heures. Ils porteront une épigraphe permettant de faire connaître l'anteur.

Prix Barbier (2.500 fr.) à la personne ayant inventé une opération, des iustruments, des appareils et autres moyens mécaniques reconnus d'une utilité générale et supérieure à ceux existant. Dernier délai l'inscription 15 Octobre, 15 heures, au secrétariat de la Faculté.

Prix Chatauvillard (2.000 fr.) au meilleur travail de sciences médicales improvisé du 1er Janvier au 31 Décembre de l'année précédente. Les ouvrages, écrits en français, sont reçus au secrétariat de la Faculté du 1er au 31 Janvier, qui suit leur publication.

Legs Tremont (2.000 fr.) en faveur d'un étudiant distingué et saus fortune. Se faire inscrire avant le 1er Septembre et produire une demande sur papier timbré ainsi que tontes pièces établissant la situation matérielle du candidat

Donation Faucher destinée à couvrir les frais de scolarité, d'exameu et de diplôme et de l'impressiou de la thèse, de deux étudiants français et de deux étudiauts polouais.

Déposer au secrétariat de la Faculté, avant le 1er Septembre une demande sur papier timbré : toutes pièces établissant la situation matérielle du candidat et un document authentique établissant la nationalité du candidat

Prix Lacaze (bisannuel, 12.000 fr.) au meilleur ouvrage sur la phtisie et sur la fièvre typhoïde. Eu 1914, le prix sera décerné au meilleur ouvrage sur la fièvre typhoïde. Les ouvrages devront être déposés au secrétariat jusqu'au 15 Octobre.

Legs Jeunesse (1.500 fr.) pour le meilleur ouvrage relatif à l'hygiène. Dépôt du mémoire au secrétariat de la Faculté jusqu'au 15 Octobre.

Prix Saintour (3.000 fr.). Question posée : « Anatomie générale, anatomie et physiologie pathologique de la glande pinéale ». Dépôt du mémoire jusqu'au

Prix Behier (1.800 fr.) Question posée : « Syphilis rénale ». Dépôt du mémoire jusqu'au 15 Octobre.

Prix Charles Legroux (arrérages d'une somme de 10.000 fr.) au meilleur travail sur le diabète, ses causes et son traitement. Le prix, qui est quinquennal, sera attribué en 1917. Dépôt du mémoire jusqu'au 15 Octobre.

Legs Marialia destiné au remboursement des frais d'inscriptions d'étudiants en médecine français, internes ou externes des hôpitaux de Paris, s'étant fait remarquer par leur zèle, leur exactitude et ayant recueilli avec soin des observations dans leurs services.

Adresser les demandes au secrétariat du ler au 15 Octobre

Legs Barkow (quatre bourses de 1.000 fr.) en faveur d'étudiants pauvres des établissements d'enseignement supérieur de Paris. Adresser les demandes avant le 1er Septembre avec toutes les pièces justificatives utiles.

Legs Pelrin (quatre bourses de 1.000 fr.) eu faveur d'étudiants dans les établissements d'enseignemeut supérieur de Paris.

La famille des candidats doit habiter Paris depuis cinq ans au moins. Adresser les demandes au secrétariat avec toutes les pièces justificatives avant le 1er Septembre.

Donation Lannelongue (1.200 fr.) en faveur d'un étudiant de l'Université de Paris issu d'une famille peu fortunée et domiciliée depuis dix aus au moins dans le département du Gers, de préférence dans l'arrondissement de Condom.

Présentations faites par le Conseil géuéral du Gers. La bourse est attribuée pour quatre années.

Prix du Dr Veret de Doullens (400 fr.) à un étudiant pauvre.

Adresser les demandes an secrétariat avant le

1er Septembre, avec toutes pièces justificatives. Fondation du Dr Bauchet (3.000 fr.) pour doter l'une des clisiques générales ou distribuer des bourses aux missions en vue d'études chirurgicales à

l'étranger. Fondation de l'Anonyme (arrérages d'un titre de reute de 100.000 fr.) à un ou des étudiants qui se seront distingués par leur dévouement aux malades ou à la médecine, ou encore à des étudiants sans fortune et méritants pour leur permettre d'acquitter les frais d'inscriptiou d'examen ou de thèse, d'impression de mémoire, etc.

Les demandes sont recues au secrétariat de la Faculté jusqu'au 15 Octobre.

Donation Georges Diculatoy (deux bourses de 500 fr.) destinées à couvrir leurs frais de scolarité. d'examens et d'impression de la thèse, à deux étudiants français méritants, sans fortune ou peu fortunés.

Demandes reçues jusqu'au 15 Octobre.

Fondation de M. le Dr Henry Vivier (arrérages d'une somme de 28.000 fr.) pour doter l'uue des cliniques médicales générales, pour servir à leur développement scientifique, ou encore pour distribuer des bourses ou des missious à l'étranger, au point de vue médical. Les demandes sont reçues au secrétariat jusqu'au 15 Octobre.

LA PRESSE MÉDICALE publie chaque samedi un tableau donnant, jour par jour, l'indication de tous les cours, leçons et conférences susceptibles d'intéer le médecin.

resser le méacein.
Pour faciliter notre tâche, nous prions tous ceux de nos confrères qui font des cours ou conférences de bien vouloir faire parvenir chaque semaine, pour le MERCREDI solr, dernier délai, à l'adresse de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevard Saint-Gernain, l'indication détaillé de leurs cours ou leçons de la semaine suivante.

COURS, LECONS ET CONFÉRENCES DU 29 MARS AU 5 AVRIL 1914

DIMANCHE 29 MARS

Clinique psychiatrique (1, rue Cabanis). — A 10 h., M. GIL-ERT BALLET, Pr. : « La démonce précoce » (suite).

BROMOTHERAPIE PHYSIOLOGIQUE - Remplace la médication bromurée, sans bromisme.

ASSIMILABLE BROME PHYSIOLOGIQUE

Première combinaison directo et absolument stable du Brome avec la Peptone. Verte in 1902 pan M. Maurice Robin, déjà autour des Combinaisons Métallo-peptoniques de Peptone et de For (Comm. à l'Acad. des Sciences par Brittinust en 1885),

Le BROMONE est la seule solution titrée du Bromopeptone jusqu'à ce jour. RONE. - Thèse faite sur ce produit à la Salpétrière dans le service du professeur Raymond, initiulée : « Les Préparations organiques du Brome », M. Mathieu, F. M. P., en 1906. - Communication à l'Académie de Médecine par le Professeur Blache, séance du 28 mars 1907.

ÉCIFIQUE DES AFFECTIONS NERVEUSES L'INSOMMIE NERVEUSE
Demander Bromothéraple Physiologique, Labertoires ROBIN, 13, Rue de Polssy, PARIS.

Brome injectable. Chaque ampoule est dosée à raison de 0,05 centigr. de brome par centimètre cube.

LABORATOIRES ROBIN, 13, Rue de Poissy, PARIS.

TE des PRINCIPES ACTIFS de l'OVAIRE Possède le maximum d'Activité Thérapeutique. DRAGÉES Laboratoires Biologiques André Pâris LITTÉRATURE et ECHANTILLON

4 à 6 par 24 heures · Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de Phopital Saint-Louis. — A 10 h., M. GAUCHER, Pr. : « Trai-tement des épithéliomas cutanées ». Hopital Lasinnée. — À 10 h. 1/2, service de M. Dupré,

M. Mikhtkies: « Lhypertension».

Höplial Saint-Antoine. — A 10 h., Amph. de la Maternité,
M. Claune, ag. : Leçon sur les maladies du système norvenx
(présentotion de malades).

(présentotien de malades).

Föndatőin A. de Róthischild (ruc Manin). — A 10 h.,

M. Polack: « Physiologie rétinienne «.

Maison de santé (31, ruc La Beëtie). — A 10 h. 1/2,

M. Lerrede: « Syphilis nerveuse. Talses. Paralysic géné-

rale ». Múš66 d'hiyglêne (57, bod. Sébastopól). — A 17 h. 1/2, salle des conférences, M. Jullenat : « Hygiène de l'habitation. Aération, ventilation. Chauffage. Evacquation des matières usées. L'entrelien du logement. Role de l'habitant ».

LUNDI 30 MARS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 l., M. Lippmann : « Angine de peitrine ».
A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilbert.

A II ls. 1/4, M. Dument : Présentation de pièces et de coupes afférentes à l'enseignément clinique antécédent.

afforentes à l'enséagnément chinques autécédent.
Clinique dés mialadies du système hervéux (Hospice
de la Salpètrière). — A 9 h., salle de consultation de la chinque
(Charcot, M., Jounnerité : séamiologie des troubles du nerf facie,
paralysies inciates périphérique et centrale ».
Clinique périphérique et centrale ».
Clinique périphérique et (; true Chèsauls). — A 9 h., M. Giù-

BERT BALLEY, Pr. : Consult. externe pour les maladies nerveuses.

A 10 h. 1/2, M. LAIGNEL-LAVASTINE, ag. : « Le suicide et les

aute-neutlations ; Clinique Eyrideologique (hópital Breca). — A 10 h., M. Pezz : « De la grefo ovarfehno ». Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2, Amph. Duquytren. M. Moxmus : « Tunueurs du globe de l'edi et timiours épiblishilaires. Classification et onetonie patielo-

ique ». Faculté de Médecine. — A 16 h., Amph. Vulpian, M. Par

NANT, Pr. : « Les pigments et les cellules pigmentaires ».

— A 17 h., Grand ampli., M. P. Trissira, Pr. : « Les néplirites · la scarletine ». — À 17 h., Petit amoh., M. Lengpouller, ag. : « Les cli-

— A 17 h., Peter suppl., A. Lengar-Comm.,

— A 18 h., Amph. Vulplan, M. Broca, Pr. : « Träitonon hydro-minéral des affections osseuses et articulaires ».

Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2, M. Causanns : Présonation de deux malades. Discussion clinque et thérapeutique.

Hôtel Dieu. — A Do 1.17, M. CAUSARI : Présentation de deux malades. Discussion clinique et thérapeutique. médelne. de deux malades. Les constitues de la constitue de de la constitue de la constitue de la constitue de M. D. Wall.-Hall. Extemno clinique des enfants. Hôpital Oscilini (Consultation de platimionigio). — A Dh. 17, M. A. Cakronwar : Coissultation expliquée avec présentation d'affections coulibrés courantes.

Hôpital des Enfants-Assistés. — A 10 h., puvillen Pasour, M. Vanter : Conférence d'hygiène et de efinique infantile. Hôpital des Enfants-Malades. — À 10 h., MM. E.-C. Avi-. Blods-Michel & Dorlancourt : Conforences pratiques sur l'hygiène et la pathologie du nourrisson

Hôpital Laënnec. — A 10 h. 1/2, A l'amph. de la clinique médicale, M. Léon Bernard, ag. : « Prophylaxie et théra-peutique générales des baeilloses atypiques des voies réspira-Hôpital Salnt-Louis. - A 9 h., à la Maternité, M. Demelin,

Hopital Same-nous.

g.: - Los ceplio-posicricures -.

Clinique générale de Chirurgie (95. boul. Aragol. 17 h. 1/2. M. M. Metz.: « Traitement des tumeurs de

vossie ... Borbonne. — A 15 h. 1/2, Amph. de chimie minérale, M. Unuam : « Le rôle géochimique de l'air et de l'eau ».

MARDI 31 MARS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Jonier :

Los érythèmes » (suite), A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gillurat. À 11 h. 1/4, M. Grann : « Electrothérapie. Physiologie des

conratts : Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. — A 10 h. 1/2, M. lo Pr. Chaupparn : Présontation de malades.

Clinique des maladles du système nerveux (Hospico de la Salpétrière). — A 10 h., Grand amph. de la clinique Charcet, Pr. DEFERRE : Policlinique. Clinique gynécologique (hépitel Breca). — A 9 h. 1/2, I. Rexa Gaultun : « Colites et péricelites. Etialo clinique et

érapontique ». A 10 h. 1/2, M. Pozzi, Pr. : Opérations

Faculté de Médecine. — A 16 h., Potit omph., M. Villarer:

« Les troubles de la circulation porto-sus-hépatique ou cours des
maiadies du foie. Notions généroles sur le mécanisme des syn-

maiadies du foie. Neifons generouse sur to uncommonder de frentes equi en résultent v.

— A 18 h. Amph. Vultian, M. A. Reux, Pr. : « Le traitement hydronieroi de la gentie et du diabète «. .

Reolo pradique. — A 16 h., Grand amph., M. Gossier : - Andronie chiuragicale dus voues hilarten. Vece d'acces. Cibléralonnie chiuragicale dus voues hilarten. Vece d'acces. Cibléra-

Hôtel Dlevi - A 10 h. 1/9. Lab. d'électre-radiologie du Pr. Chantenesse, M. Kolné: «Les accidents dus aux rayons X ».

Hôspico de Bioètre. — A 9 h., M. J. Retransorren: Presentation de cas d'épilepsio et de résultats divers du traite-

nt do cetto affe Hôpital Beaujon. — A 10 h., M. Tenenes, ag. : Lecon cli-- A 10 h., M. Bandst : Cours d'hydrologie gonérale, « Grou-

— A 10 h., M. Barber; Cours Chyprotogue gonerale. Greenent des caux midériales de la France et de l'étranger «.

Hôpital Bretonneau. — A 10 h., à la consultation de médiene, M. B., Wagnel-Hatzle; Examen clinique des enlunis.

Hôpital de la Chârtic. — A 11 h., Amph. Petalin; M. Kanza.

Skrieker; a Cittique des intelhedes de diagnésette de la ubler-

culose = (suite). Hópital Lariboisière. — A 9 h. 1/2, service Civiale, f. Manon : * Leçon de pathelegie urinaire ». Hépital Saint-Louis. — A 8 h.; à là Màtériité, M. Cillàir : Les vonissements incervibles de la grosserse ».

Clinique des Quinze-Vingts (13, rue Moreau). — A 14 h., I. Kalt: « Traumatisme oculaire ». Hopital Péan. — A 9 h. 1/2, M. Guživa : « Maladiés de le Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts). — A 17 h., M. Lépunay : « Psychologie des animaix. Adaptation des animaux à leur utilité sociale » A 17 h. 1/2, M. Gnollet : a L'évelution mentale chez les ani

MERCREDI I" AVRIL

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Paul

Descentes: * Exemen fonctionnel du roin » (suite). A 9 h. 1/2, Visite de M. 16 Pr. Gilbert. A 10 h. 1/2, M. le Pr. Gilbert: « Traitement du paludisme chrouique - Présontation de malades, Rédection d'ordonances. Clinique des maladies du système nerveux (l'espica de la Salpétrière). — A lo la, Sallo de consultation de la clinique Charcet, M. le Pr. Distantin : Examen des maladés externés. Cilnique psychiatrique (1, ruc Cabanis). — A 9 h. 1 2, I. Gilbert Ballet. Visite salle des femmes.

A 10 h., Presentation de malace à l'amplitudate.
Climique des maladels des voies primatres de Phopital Recker. — A 10 h., M. Lzovgo, Pr. : « Les calculs de
l'urêtre pelvien ».

Furefre pelvies ».

(Illnique gyndeologique (shēpital Breca). — Å 9 h. 1/2,
M. Dumas : Raediegraphie of descretiferajie. ».

(Illnique des milkalies citarabies et syphillnique's des controllerations of the controlleration of the

Collège de France. - A 15 h. 3/4, Salle 7, M. Faliscens-

College de France. — A 15 h. 3/4, Saite 7, M. François-France, Fr. Physiologic (ömpárőe. Ecole de psychologie (49, 7ué Saint-André-dés-Arls). — A 17 h., M. Intéanns : « Le physiologie de la voix ». A 17 h. 1/2, M. Quixqus : « Les enfants anermaux. Le pédagogie des arrières

JEÜĎÍ 2 AVŘÍL

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 h., M. CHAsnot.: Les méningites « (snite).

A 9 h. 1/2: Visite de M. le Pr. Citakur.

A 1 h. : Conshittation Sardema. Matedies de l'éstemac, de l'intestin, du rélo et du pancréas. (Djabète.)

tesuin, au roio d da pancréas. (Djabéte.) » Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. — A 10 h. 1/2, M. Nicleux, ag. : « L'intextesion éxyésibené» « Cliniqué des inalàdiés du Systémie nörveux (Réspice de la Salphitire). — A 10 h. 1/2, M. Bothoutdvox : « Examen electique des muscles ».

Serie d'Aliments Complets Suivant l'Age des Enfants.

MARQUE DE FABRIQUE A.B. 1715.

ments'Allenbur

Aliment Lacte "Allenburys" No. 1 Pour les enfants depuis la naissance jusqu'à 3 mois

Aliment Lacte "Allenburys" No. 2 Pour les enfahts illi 3 à 6 illibis:

- Aliment Malte "Allenburys" No. 3 Pour les enfants de 6 mois et au-dessus.

Biscottes "Allenburys" (Maltées) Pour les chifants apres 10 mois.

Aliment composé de lait en poudre humanisé et stérilisé, remplacant parfaitement le lait maternel quand celui-ci manque ou n'est pas suffisant et qui peut être donné alternativement avec le seille

Lalt humanisé et maltosé en poudre. L'emploi des aliments maltosés est hiaintehant très précollisé par les plus grands spécialistes bour l'alimentation infantile et leur grande valeur nutritive est incontestable.

Aliment composé de farille de froment culte et maltée s'adaptant à la force digestive des efifants après l'âge de 6 mois.

Composées de farines choisies, riches en protéids. Ajoutées à du lait chaud elles forment un changement agréable de nourriture. Mangées sèches elles aident à la pousse des dents.

Demander échantillons et brochures qui seront envoyés franco.

Debôt Général: SCOTT et CIE, 38, RUE DU MONT-THABOR, PARIS.

Olinique gynécologique (hopital Broca). — A 9 h. 1/2. M. Beynen : « Des indications et de la valeur de la radiothe-rapie et de la radiumthérapie on gynécologie ».

Faculté de Médecine. — A los 132, M. Pezzi, Pr. : Opérations.

Faculté de Médecine. — A los , Potit amph., M. Villaret, g. : à Los modifications du tractés digestif au cours du syu-

na.: « Les wolfficitions del rucchs digestif au cours de sys-cional d'apéricales portats. Hem anjib. M. Gesarri, ig.-chem de la commentation de

Hopital Beaujon. — A 9 h. 1/2, Sallo Malgalgne, M. Tur

Hôpital Cochin (Gonsultation d'ophtalmologie). — A 9 h. 1/2, I. A. Cantonner : Consultation expliquée, avec présentation

M. A. CANTONNEY: Consultation expliquée, avec présontation d'affections couleires courantes.

Hößitäl Lariboisière. — A b h, service Civiale, M. Maranti : Cylloscopie et légons de cystécépile ».

Hößitäl de la Pitté. — A lo li. 1/9; Außili. des cours, M. Watzmer. « Notons pratiquos sur la siérillisation du matériel chirurgical et dos objets de panisèment ».

eibrurgesi et dos objets de panamenii ».

Höpital Saint-Antolino. — Al III., Amph. de la Maternité,
M. Atanar Martinu; Leçon sur les maisifies de l'estomac.

Höpital Saint-Louis. — A Ph. la Maternité, N. Krau ;
Ingeneit des hémorragies du plicents provis « ;
Ingeneit des hémorragies du plicents provis « ;
Ingeneit des hémorragies du plicents provis « ;
Ingeneit des provis de dés érant » « ;
Ingeneit de Pratico. — A 6 lb. 1/2, M. Naras-Lanam;
Infractuction I Hétude de a provisio de dés érant » «
Mutade pédagogique (47, rea Nomunarie» — A 20 lb. 1/2
M. G. Dianyar ; « Sulication physique (16, rea Sain-Laidredos-Arts). —
Ecole de psychologie (16, rea Sain-Laidredos-Arts). —
Ecole on materneticités » « » : Elude des pédemonties psychiques on materneticités » « » : Elude des pédemonties psychiques on materneticités » « » : : Elude des pédemonties psychiques on materneticités » « » : Elude des pédemonties psychiques on materneticités » « » : Elude des pédemonties psychiques on materneticités » « » : Elude des pédemonties psychiques » «

u mětapsýchliques ». A 17 ll., M. Běnillon : « Psychothérapie. Hypnotisme théra-

A 17 h. 1/2, M. P. Sainttves : « Théorie générale de la magio

choz los primitifs et les demi-civilisés » 18 h., M. ARTAULT DE VEVEY : « Rudinients du psychisme la inatière ».

VENDREDI 3 AVRIL

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. liss. Sémiologie physique de l'appareil respiratoire, Auscul-

A 9 Il. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gitségy.

A 11 h. 1/4, M. DUMONT : * Le méningocoque * (*kifé). Clinique des maladies des enfants (149, rue de Sévres). - A 10 h. 1/2, M. Nonzeount, ag. : « Symptômes des affections

— A to i. 1/4 M. rouseverx, ag. * c ymptomes us anoeucus gastro-intestinales chroniques des nourfissons *. Clinique dos maladies du système nerveux (Hospice de la Salpētrière). — A toh., Grand amph. de la clinique Chareot, M. le Pr. Delenine : « Paralysio fablo-glosso-laryngèe ».

Clinique des maladies des votes urinaires de Pho-pital Necker. — À 10 h., M. Legure, Pr.: Opérations et poly-

quo. inique gynécologique (hépital Broca). — À 9 h. 1/2, M. JAYLE : "

Olimque gynecotogaque (nopusa inves).

1. Jarra: e Examen do luierus «.

A 9 h. 1/2, M. Lovs: « Les urbiries ches la femme ».

A 10 h. 1/2, M. Pozz: Examen des malades à la consulation.

Olimque des maladies cutanées et syphilitiques de Chinque des maladies cutanées et syphilitiques de Phôpital Saint-Louis. — A 10 h., Ampl. de la clinique. M. Gotunnor, ag. : « Dérmaloses sébornhéques el leir traite-tement : Sebornhée, acnès, eczémas sébornhéques. Pilyriasis simplex. Pilyriasis facios. Pilyriasis rose de Gibert ».

Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu. — A 0 h. 1/2, Amph. Dupuytren, M. De LAPERSONNE, Pr. : « Colo-omes de l'iris et de la chieroide ».

iomes de l'iris e, de la chorone ». Faculté de Médecine. — A 17 h., Grand amph., M. P. Teis-ikn, Pr. : « La scariatino. Conditions étiologiques. Prophylaxie

Hôtel-Dieu. — - A 9 h. 1/2, Sallo Sainto-Martino, M. PAUL I

Hopital Bretonneau. — À 10 h., à la consultation de méde-ine, M. Well-liallé : Examen elinique des enfants, et spécia-

mont dos nourrissons, **Hópital Cochin-Ricord.** — A 10 h., Lab. du pavillon

Hardy, M. Queynar: Conférence sur les maladios vénéricanos

t les maiadies de la peau. Hôpital Hérold. — À 10 h. 1/2, payillon Grancher, M. Bar-isn : Conférence de pathologie infantite.

Hôpital de la Pitié. — A 9 h. 1/2, M. Jesuž : Policlinique eardio-vasculaire. Thérapoutique appliquée. Techniques réecolos ». Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., M. Demelin, ag. : Coufé-

Service Saunt-Louis.— A 9 h., M. Demelin, ag.: Coulé-ce d'obsédrique. Service municipal de désinfection (6, rue des Récol-sis.— A f6 h., M. Lerabouller, ag.: Visite de l'établis-ement.

- A 11 h., Amph. d'anatomio, M. Lapieous : Phy-

Russellin. — A 1 ii., Amph. a anatomio, 31. LAPIEGOS ; Paysiologic générale.

Ecole de psychologie (49, ruo Saint-André-dos-Áris). — A 17 li., M. Gullaramer : « Lo milleu criminol ».

A 17 li., M. Dismonder : « Applications sociales of thérapeutiques do la musique ».

SAMEDI 4 AVRIL

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 h., M. Mau Ries Villarer, ag.: Lecon do cliniquo clémontaire au lit du malado. A 10 h. 1/2, Amph. Trousseau, M. to Pr. Gilbert : Lecon cli-

nique avec présentation de malades. Cliffique des maladies du système nerveux (Hospico de la Salpelrière). - A 9 li.; salle do constitution: M. Re ovanni - Monntikolos szechteles -

NARU : « Monopiegus cerebraiss ». Clinique gynécologique (hôpitál Bréca). — A 9 h. 1/4, L. LATEUX : « Bactériologie. Démonstrations et projections ».

31. LATEUX: * INSCRIPTION DEMONSTRATIONS & PROJECTIONS *A 10 lb. 1/3, M. Pozzij Pr.: Opferations,
Faculté de Médecine. — A 16 h., Poilt amph., M. Villaner, ag. : * Les medifications de la rate et du paneréas au cours
du syndrome d'hypertension portale *.

Ecole pratique. - A 16 h., Grand amph., M. Gostes, ag. : Opérations sur le cholédoque ». Hospico de Bloetre. — A 9 li., M. J. Robsinevirch : « L'or

Infirmerie spéciale (3, quei de l'Heridge). — A 15 h., I. Durag, ag. : Conference de jisychistrie clinique et médico-

iegale.

Collège de France. — À le li 1/2, M. Nattas-Lahnim :

Introduction à l'étale de la pérdisologié palhologique ».

Ecole de l'syèriblicigié (4), rus Salta-Addré-des-Arie). — A
17 h., M. Pau, Painn : « Lès outrutièm psychologiques dans le

aillemont des névrosos ». A 17 h. 1/2, M. Gosskr : « Rôle dos sports dans l'éducation ».

DIMANCHE 5 AVRIL

Hopital Laennec. — A 10 h. 1/2, Amph. de l'hopital, d. Merkley : « Los sibuminurles simples ». Hopital Laelboisière. — À 10 h. M. Mohax : « Phobies

oculaires s.

Höpitäl Saint-Antoine. — A 10 h., Ampli, de la Maternité, M. Cazuza, gg.: Leçon sur les malálliss illi systémic fier-veux. (Présentation de nisiades.)

— A 10 h., Lab. de radiol. M. Blenkax: « Le rayounement de

— A 10 h., Lab. de rathol. M. BELFax: « Le rayonitatient de kenigen et les undes de measure de co rayoniement ». Musée d'hygiene (67, houl. Séisstojol). — A 17 h. 1/s. M. Jutti-sara: « Prophylaviae des maladies contagleuses. Moie de transmission des maladies. Les mierobes. Rúb des insectes or notamment des moieles daris la propagation des maladies conta-rolamment des moieles daris la propagation des maladies conta-volument des moieles daris.

AVIS ET RENSEIGNEMENTS

28 Mars. — Paris: Clolure du registre d'inscription pour le concours de vétérinaire sanitaire singlaire à l'Inspection vétéri-naire sanitaire de Paris et du département de la Seine. — Paris: A 20 l. 1/2, à la Faculté de Médécine, grand Amplit-

— Paris I. 201. 12, 3, la Paculi de Médicino, grand Aimpli-tichter, grand meeling sur l'hyspina de la cité.
2 9 Mars. — Paris I. 10 h., höpital Basuloi, römich 62, 10 h. Bardell, office l'alle 10 h. Bardell, office l'a



Superkéfir Biosanis

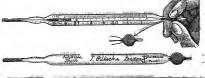
LABORATOIRE BIOSANIS .

Produit bactériologiquement pur . Goût délicieux, pas d'extes d'acidité pas d'impurétés, send gui purisse se chiserver et voyager. Expellions province, etranger.

Efficiente rémarquable dans les Ententes. Introductations, Tuberculose, Diarrille et et ::..

Eth. Et lit. france docteurs; Labors Biosawis 3, Avenue Lowendal, Paiss. Tel :703.30

Thermomètres Cliniques Inaltérables



de HAUTE PRECISION, à demi-minute

(de Londres)

HORS CONCOURS - 10 GRANDS-PRIX



Depot : GENTILE, 49, Rue Saint André-des-Arts - PARIS

GRANULE ET INJECTABLE

SOUFRE COLLOÏDAL CHIMIOUEMENT PUR MEDICATION et NUTRITION SULFUREES

dans l'Arthritisme en général, le Rhumatisme chronique et les Maladies de la Peau

TABORATOIRES ROBIN, 13 at 15, Rue de Poissy, PARIS

RETROPITUINE CARRION

Extrait dosé physiologiquement de lobe posterieur d'HYPOPHYSE

> En boites de 6 umpoules d'un centimetre cube.

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE 84. Phub. St-Honore, PARIS

4 Avril. — Paris : Formeture du registre d'ascription pour le concours d'accoucheur des hòpitaux.

— Paris : Fermeture du registre d'ascription pour le concours de l'internat de Brévannes, Chardon Jogsche et Hendaye.

5 Avrill. — Paris : A th., petit amphithétire de la Facelté, Assouhlée généraie extraordimeire de la Société contrate de l'Assouhlée généraie et l'assouhlée généraie et l'assouhlée généraie et l'assouhlée de l'Assouhlée généraie et l'assouhlée généraie et l'assouhlée de la Société contrate de l'Assouhlée généraie et l'assouhlée et l'assouhlée et l'assouhlée et l'assouhlée e

Assomblée générale extraordinoire de la Société centrale de l'As-sociation générale des médecins de France, pour porter à 20 fr. le cotisation de t2 france.

6 Avril. — Paris: A 10 h., à la clinique médicale de l'Ilètel-deu, ouverture d'un cours sur les maladies du foie, du pancrées et do la rate.

te. : A 20 h.45, à la Faculté de Médecine, salle Béclard, l'Association internationale de perfectionnement scienréunion de l'Associ-tifique ot médical.

Paris : Ouverture, û lo clinique infantilo, d'un cours de per-

— Periz : Ouvorture, à lo clinique infauillo, d'un cours de per-fectionnement, par M. Nobécourt.
— Periz : Ouvorturo, ò lo clinique des maladios du système noveux (hospèce do la Salphéridro), d'un cours de vacanaccs.
— Periz : Ouvorture du registre d'inscription pour le concours de la médoille d'or de l'Internat en planmache.

9 Avril - Paris : A la Préfecture de la Seine, clôture du registre d'inscription pour le concours de médocin inspectour des écoles de la Ville de Paris.

10 Avril. — Mareelle: Ouverture, à l'Ecolo de Médocine, d'un cours de préparation des candidats au diplôme d'études

11 Avril. - Paris: A to h. 1/2, 8, ruo d'Athènes, réunion de

12 Avril. -- Palma di Mallorca : Ouvorturo du 1" Concrès de Pédiatrie 13 Avril. - New-York : Ouverture du IVe Congrès de la

13 Avril. — New-York: Ouverture du IV Congrès de la Société internationale do chiururgie.
15 Avril. — Paris: Ouverture du rogistre d'inscription pour lo concours de médicai do IV Asist-ionos médicale.
— Lyon: Dernier délai pour l'inscription au Congrès do l'Externat des liopitaux dos villes do Facultes of Pour la domando de la Congrès de l'Avril. réduction sur les chomins de for. (Adresser les correspondances

à M. Rendu, 33, ruo Sala, à Lyon.) 16 Avril. — Paris : Ouverture du concours de l'internat de

Brévannos, Chardon-Lagache et llendoyo.

— Cames: Ouverture du Congrès de l'Association internotionale de thalossothérapie.

20 Avril. — Paris: Ouverture, à l'Ecole pratique, du cours de médecine opératoire spéciole do M. Basset. — Paris: Ouverture, à l'hópital Saint-Antoine, d'un cours pratique de technique oter-line-laryagelogique. — Angers: Ouverture du coaccus pour los places vocantes d'interme on médecine de la Maisoa de sond ééportomentole de

Sainto-Gemmos-sur-Loire.

en cachets

Sainto demmo-sur-Loiro.

— Teulouse Vouveturo, à l'Ecole vétérinairo, du concours pour la place de vétérinaire departemental de la Corrète.

— Monsey. Ouveture du registre d'inscription pour le concours de l'acception pour le concours de l'acception pour le concours de l'Aveil. — Parier: à la clinique ophishmologique de l'Italcille, ouverture et 5th. d'un cour le cheshique ophishmologique. 24 Avril. — Montpeller: Chluro du registre d'inscription pour le cancours de prosectorat.

25 Avril. — Paris : Fermeture du registre d'inscription pour concours de la médaille d'or de l'Internat en plarmacie. o concours de la médaille d'or de l'Internation par concours de la médaille d'or de l'Internat en pharmacie.

— Lyon: Cibiure, à 11 h., à l'Ilòci-Don, du registre d'instription au concours de médecin des hépitaux.

26 Avril. — Angers: Deruier délai pour l'inscription au concour de cheld des travaux de physique ot de chimie à l'Ecole de

ours de caor des travaux de paysique et de chimie à l'Accordine l'édecine d'Angors. 27 Avril. — Paris : Ouverture du concours d'accouci

des hopitaux — Paris: Ouverture, à la Préfecture de police, du concours pour l'admission à quatre emplois de vétérinoire sanitaire sta-giaire à l'inspection vétérinaire sonitaire de Paris et du départe-ment de la Seine.

1" Mai. - Montpellier : A la Faculté de Médocine, ouverure du coocours do prosectorat.

2 Mai. — Paris : Clòture du registro d'inscription pour le con-

Z MAR. — Paris: Clotter du registro d'inscription pour le con-ours de l'adjuve.

— Paris: Clôturo du registro d'inscription pour le concours do odéccia de l'Assistance médicale.

4 MAR. — Paris: Ouvorture, à l'école pratique, des cours do odéccine opératoire spéciele de M. Borgor.

— Ligos: Ouverture du concours de médicale des hôpilaux.

5 MAR. — Paris: A la Préfecture de la Soine, ouverture du

concours pour la nomination de 30 médecins chargés de l'inspec-tion médicolo des écolos do la Ville de Paris.

6 Mai — Paris : A l'hôpital de la Pitié, ouverture per

M. Josuó d'une sério do lecous sur les techniques cardia

Paris, Marseille, Alger, Tunis : Epreuve écrite du concours
pour l'emploi de médecin de la Santé et de l'Assistance publique

9 Mai. - Paris : Clòturo du registro d'inscription pour le oncours du prosectorat.

11 Mai. — Paris : A la Faculté, ouverture du concours de

adjuvot.

16 Mai. — Mosaco: Cibiure du registro d'inscription pour le oncours d'ophtalmologisto de l'hôpital Albort Iv.

17 Mai. — Paris: Assembléo générale de l'Association géné-ale de prévoyance et de secours mutuels des médecins de

18 Mai. — Paris : A la Faculté, ouverture du concours da - Paris : Ouvorture du concours do médecia de l'Assistance

25 Mai. — Paris : A l'Hôtel-Diou, ouverture du c la place d'ophtalmologiste de l'hôpital Albert Ist, à Monaco

FACULTÉ DE PARIS

Clinique médicale infantile (149, rue de Sèvres). Programme du cours de perfectionaement foit sous la direction de M. Nobécourt

direction de M. Nobécourt, agrégé (6-23 Avril 1914).
6 Avril, 10 h. 1/2, M. Nobécourt : Diagnostic des endocardites et des péricardites aiguës. — 17 h., M. Harvier : Diagnostic et traitement de la scarlatine

7 Avril, 10 h. 1/2, M. Paisseau: Diagaostic et traite-ment des pneumonies, Broncho-pneumonies. — 17 h., M. Nobécourt: Diagnostic des cardiopathies chroniques. 8 Avril, 10 h. 1/2, M. Stévenin: Diagnostic des né-phrites. — 17 h., M. Lemaire: Diagnostic des affections M. Nobécou gastro-intestinales des aourrisson

9 Avril, 10 h. 1/2, M. Paisseau : Dingaostic et traitement des dilatations bronchiques et de la tuberculose pulmonaire. — 17 h., M. Nobécourt : Traitement des car-

diopathies. Avril, 10 h. 1/2, M. Stévenia : Diagaostie des albuminuries fonctionaelles. — 17 h., M. Paisseau: Diagnostie et traitement des affections de la plèvre.

11 Avril, 10 h. 1/2, M. Stévenin: Traitement des affec-tions des rejas. — 17 h., M. Harvier: Diugnostic et trai-

tement de la scarlatine (suite).

14 Avril, 10 h. 1/2, M. Ferrand : Diognostic et traitement de l'hérédo-syphilis du nourrisson. - 17 h., M. Harvier : Diagnostic et traitement de la rougeole et de la varicelle des nourrissous.

15 Avril, 10 h. 1/2, M. Lemaire: Diugnostie des vomissements et de la constipation — 17 h , M. Paisseau : Dia-gnostic et traitement des adéaopathics trachéo-broneliiques et des médiastinites

16 Avril, 10 h. 1/2, M. Ferrand: Diagnostic et traite-ment des érythèmes, de l'impétigo, de l'eczéma des nour-rissons. — 17 h., M. Millit: Diagnostic clinique des infections typhiques et paratyphiques.
17 Avril, 10 h. 1/2, M. Milhit : Disgaostic des infec-

tions typhiques et paratyphiques par les procédés de laboratoire — 17 h., M. Babonneix : Diagnostic et traitement des troubles moteurs des enfants. 18 Avril, 10 h. 1/2, M. Ferrand : Diagnostic et traite-

ment des infections du euir chevelu. - 17 h., M. Darré : Diagnostie des aagines aiguës.

20 Avril, 16 h., M. Lemaire: Traitement des troubles digestifs des nourrissons. — 17 h., M. Babonneix: Diagaostic et traitement des troubles moteurs (suite).

21 Avril, 16 h., M. Tixier: Diagnostic et truitement des ancmies simples. — 17 h., M. Baboaneix: Diagnos-tic et traitement des troubles intellectuels des enfants. 22 Avril, 16 h., M. Tixier : Diagnostic et traitement des nnémics graves et leucémies. — 17 h., M. Babonneix : Diagnostic et traitement des syndromes d'hypertension intra-cranienne.

23 Avril, 16 h., M. Parré: Traitement des nngines aiguēs. — 17 h., M. Tixier; Diagnostic et traitement de l'hémophilie.

24 Avril, 16 h., M. Tixier : Diagnostic et traitement des ourpuras et de la maladie de B asedow. - 17 h., M. Babonneix: Diagnostice! traitement des réactions méningées.





PRESCRIRE L' tophan:Cruel

L'ATTAQUE DE GOUTTE AIGUE et le RHUMĂTISME ARTICULAIRE AIGU Remplace la Colchique dans

LA GOUTTE

Agit trois fois plus vite que le Salicylate ou ses dérivés dans le

RHUMATISME ARTICULAIRE

Littérature et échantillons sur demande chez le docteur Robert CRUET, 13, rue des Minimes, PARIS.

Le Plus Puissant Antiseptique NON TOXIQUE

FERMENT INTESTINAL

Troubles gastro-intestinaux, Entérites Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde, etc.

ET TOUTES MALADIES INFECTIEUSES 1 à 6 cuillerées à café par Jour dans liquide quelconque. 32. Rue des Mathurins, Paris.

23 Avril, 16 h., M. Milhit! Truitement des infectians typhiques et parntyphiques. — 17 h., M. Darré: Diagaastic et traitement des laryngites aiguës.

Clinique des malaties du système nerveux. Hospice de la Salpértière. — Un caurs de vacances quatpour but de faire faire aux élèvies de la companyaties maladies du système nerveux sers fait à un paint de vue essentiellement pratique: les malades serant présentés et examinés à chaque legan devant les élèves, le diagnostie de leur affectian sera taujours discuté uvec soin et des présentations de pièces anatomiques et des prajections de coupes et des microphotographies serviront à montrer la nature des létons causales.

Ce cours sera fuit à la Salpétrère du 6 au 24 Avril 1914, sous la direction de M. le professeur DEJEBINE, pur MM. JUMENTE, PÉLISSEUR, REGRAD, TINEL, BOURCUS-CHON, BAUDOUN et CHEMET, chefs de clinique et chefs de laberatoire à la Faculté.

L'enseignement sera fait à la consultation de la clinique Churcot le matin à 10 h. 1/4 et l'après-midi à 4 h. 1/4.

Les élèves qui voudraient examiner quelques malades par eux-mêmes en dehors des leçons pourront y être autorisés ea adressaat la demande aux chefs de cli-

injust. — Landi (Avril, à 10 h. 1/4, M. Junerité: Le gravaux — Landi (Avril, à 10 h. 1/4, M. Junerité: Les dispusses et son probagement, les départements de la comme del la comme de la comme del la comme de la

polyaérvites.

Mardí 7 Avill, à 10 h. 1/h, M. RENKAID: Les syndromes radiculaires traumatiques ou infecticux: les radiculites des membres supérieurs et inféctieux, les scialeites os membres supérieurs et inféctieurs, les scialeites radiculaires, les lésions de la queue de cheval. Les syndremes ganglionnaires: le tona.— A h h. 1/h, M. TERL: Le tabes, étude clinique et anatumo-pathologique; les des fibres des radices postérieures de la define.

Mercredi 8 Avril, à 10 h. 1/4, M. Tinel: Les lésians de la cellule des cornes antérieures; les poliomyélites aiguës, la maladie de Heine-Médin. — A 4 h. 1/4, M. Péti.tssira: Les poliomyélites subaiguës et chroniques; la sélérose latérale amyoutonhique.

la selforose latérale amyotrophique.

Jeud' 9 Avril, à 10 h. 1/4, M. RECNARD: La selforase en plaques; les selforoses combinées, la maladie de Friedie. — A 4 h. 1/4, M. JUNENTII : Les compressione de la moelle : mal de Pott, pachyméningites hypertrophiques, tumeurs

Vendredi 10 Avril, à 10 h. 1/4, M. REGNARD : Les

lésians de la substanca grise de la corue postérieure : dissociatian des troubles sensitífs. La syringomyélie, l'hématamyélie. — A 4 h. 1/3, M. Jusexruf : Les lésians médullaires diffuses ou en fayers : les myélites, la syphilis médullaire.

Samed 11 Avril, à 10 h. 1/4, M. JUMENTÉ: Les meris craniens: la paralysic faciale; les syndrames internes pédanculaires, pratubérautiels et bulbaires. — A 4 h. 1/4, M. BAUDOUN: La névralgie du trijumeau et son traitement; les injections d'alcol dans les nerfs.

Mardi 14 Arril, à 10 h. 1/4, M. JUNINTIÉ : Les vaies acaustiques et vestibulaires; vertiges, nystagmus. — A 4 h. 1/4, M. JUNINTIÉ : Le cervelet et ses voies afférentes; le syndrome cérébelleux; les localisations cérébelleux; les localisations cérébelleux; les localisations cérébelleux.

Mercredi 15 Avril, A 10 h. 1/8, M. Phiassum: Les voite optiques: néwrites optiques totales et particilles, névrile rétrobulbaire; les hémianapsies. Les neris moteurs des yeux. — A 4 h. 1/8, M. Roxana: Les voites motrices: l'hémiplégie, les monoplégies corticeles, les épilepsies. Jesui 16 Avril, à 0 h. 1/8, M. Phiassum: Les chorées: les tremblements; la maladie de Parkinson. — A 4 h. 1/8, Les dysarthries ; paralysies holbinies et mendobulbair. Les dysarthries ; paralysies holbinies et

Vendredi 17 Avril, à 10 h. 1/4, M. Pélissier : Les aphasies. — A 4 h. 1/4, M. Regnard.

Samedi 18 Avril, à 10 h. 1/4, M. Pārissira: La syphilis cérébrale; les méaingites chroniques; la paralysis générale. — A 4 h. 1/4, M. Junszrit à Le syndrome d'hypertonsion cérébrale : méningite séreuse, épondymite et umeurs. Diagnostic des tumeurs et abés cérébraux.

Lundi 20 Avril, à 4 h. 1/4, M. BAUDOUIN: Les syndromes thyroïdiens et parathyroïdiens: goitre exophtalmique, myxadème; les syndromes hypaphysaires et pluriglan-

Mnrdi 21 Avril, à 4 h. 1/4, M. CHENET: Sémiologie des yeux; examen de la papille; atraphie et stasc papillaire; troubles des réflexes pupillaires.

troubles des réflexes pupillaires.

Mercredi 22 Avril, à 4 h. 1/4, M. Bounguionon : Examen électrique des muscles et des trancs nerveux : réactions normales et pathologiques.

Jeudi 23 Avril, à 4 h. 1/4, M. Regnard: Les atrophies musculaires: myopathies, myotonies, myatonies. Vendredi 24 Avril, à 4 h. 1/4, M. Regnard: Les traubles fonctionnels chez les névropathes; les psychonévroses.

Le droit d'inscription est fixé à 80 francs. Les inscriptions sont regues au secrétariat de la Faculté de Médecine de midi à 3 heures, les mardis, jeudis et samedis.

Laboratoire de pathologie externe. — Professeur, M. Lejars. Chef de laboratoire, M. Lutembacher. Chef

de labarataire adjaint, M. Bondet. Une série de leçans pratiques sur les méthades du diagnastic chirurgical aura lieu au labarataire, à 4 heures, les mardis, jeudis, samedis, à partir du 28 Avril 1914. On suivra le pro-

gramme général indiqué ci-dessaus : Mordi 28 Avril. — Examen de liquides prélevés par panctian explantatice ou au caurs d'une intervantion : les liquides kystiques, séra-fibrineux, purulents, hémarregiques ; préparation et coloration des lames à examiner: les méthades de Gram, de Ziehl.

Jeudi 30. — Id. : exumen des lames préparées, cytologie et microbialagie. Samedi 2 Mai. — Id. : technique des cultures et inocu-

lations.

Mardi 5. — Exploration électrique des muscles et des

nerfs.

Jeudi 7. — Le séro-diagnostic en chirargie : méthode de déviation du complément (kyste hydatique, réactian de Wassermann).

Samedi 9. — L'hémo-diagnostic ea chirurgie : formules sanguines dans les suppurations, le cancer, l'échiaococcose.

Mardi 12. — Biopsies. Diagnostic histologique; inflammations et tumeurs du tissu conjonctif. Jeudi 14. — ld.: tumeurs épithéliales.

Samedi 16. — L'esophagoscopie. Mardi 19. — Examea radiologique du thorax. Samedi 23. — Examea du centenu gastrique. Mardi 26. — Examea radiologique de l'abdomen.

Mardi 26. — Exemen radiologique de l'abdomen. Jeudi 28. — Rectascopie. Snmedi 30. — Examea des uriaes.

Mardi 2 Juia. — Radiographie des membres. Lecture d'une radiographie.

Jeudi 4. — Coppologie.

Seront admis à ces leçons les docteurs et étudiants (titulaires de 16 inscriptions) français et étrangers, sur la présentation de la quittance des droits. Le nombre des places est limité.

Les bulletias de versemcat sont délivrés au secrétariat de la Faculté (guichet nº 3), les mardis, jeudis, samedis, de midi à 3 houres.

Le droit à verser est de 50 francs

Le drott à verser est de 50 francs.

La fondation Paul-Segond. — Un décret présidentiel vient d'autoriser le doyea de la Faculté da Médecine
de Paris à accepter la doastion faite à cette Faculté par
Mus veuve Segond d'un titre de rente de 3.000 francs et
d'une somme de 45.000 francs doat les arrérages devront
être employés à la création d'une baurse ou, au maximun, de deux bourses annuelles qui, sous le nom de
Fondation Paul-Segond, seront distribuées à des internes
ayant fait leurs preuves et, tout particulièrement, à ceux

COMME CHOLAGOGUE PROPHYLACTIQUE

DUE A L'ACIDE URIQUE

Pour combattre la fermentation et les infections microbiennes, la POUDRE KUTHOW a maintenant soutenu l'épreuve du temps. Elle a été proclamée inestimable par le corps médical entier, lequel a besoin d'un antiseptique puissant et efficace, aussi agréable au goût que rafralchissant. La POUDRE KUTNOW est donc toute indiquée dans toutes les maladies :

DE L'ESTOMAC, DU FOIE, DU REIN ET DE LA VESSIE CAUSÉES PAR UN MÉTABOLISME DÉFECTUEUX ET UNE DIATHÈSE DUE A L'ACIDE URIQUE

Sûr, Efficace et Doux

>>+>+

SE TROUVE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

VILLA NORDSTERN, MARIENBAD, LE 2 OCTOBRE 1902.

« J'ai prescrit la POUDRE KUTNOW de temps à autre et je l'ai toujours trouvée sûre et parfaitement efficace. D'une action douce, elle n'irrit e nullement les muqueuses et n'est suivie d'aucun mauvais effici.

« J'ai obtenu des résultats tout à fait excellents dans des cas de dyspepsie, d'hyperhémie du toie, de catarrhe intestinal et de constipation chronique. Elle a l'avantage d'être agréable au goût et peut être prise par les personnes d'une constitution délicate à n'importe quelle époque de l'année.

Max PORGES
Docteur en Médecine.

Un échantillon sera envoyé à titre gracieux à MM. les Docteurs.

Adresser les demandes :

a MM. S. KUTNOW & Go. Ltd.

41, Farringdon Road, Londres, E. C.

BON POUR ECHANTILLON
de POUDRE KUTNOW (Kutnow's Powder)

duenne -

« P. M. »

qui préparent le concours d'adjuvat ou qui ont obtenu déjà le titre d'aide d'anatomie, pour leur permettre de continuer leurs recherelles scientifiques et la préparation de leur concours.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Saint-Antoine. - (Sorvice de M. Lermoyez), Sous la direction de M. Lermovez, les assistants du service MM. BLANLUET, BOXCOUR, MOULONGUET, commenceront le lundi 20 Avril un cours prutique de technique otorhino-laryngologique qui sera complet en 30 lec-

Après le cours, qui aura lieu tous les matins de 8 h. 1/2 à 9 h. 1/2, les élèves seront exercés individuellement à l'examen des malades et au moniement des instruments par M. Hautuut, oto-laryngologiste des hopitaux.

Le nombre des places étant limité, prière de s'ins d'avance suprès de M. Blanluet, assistant du service étant limité, prière de s'inserire Programme. — 1. Eclurage et technique du miroir frontal. Anesthésie générale et locale;

2. Examen des fosses nasales, Rhinométrie, Olfacto-

3. Examen du pharynx buccal. Examen du nasopharyax : rhinoscopie postérieure, pharyngoscopie directe, toucher naso-pharyngien, roleveur du volle ;

Examen du laryax : laryagoscopie iadirecte, laryagoscopie directe. Trachéo-broncho-asaphagoscopie;
 Examen du conduit auditif, du tympan. Cérumen,

furoncles du conduit, eczéma, corps étranger; 6. Epistaxie : hemostuse nasale;

7. Coryzas atgus, coryzas spasmodiques, rhume des foins, Aérothermothérapie: 8. Coryzas chraniques. Ozene : prothèse à la paraffine,

rééducation respiratoire 9. Rhinite hypertrophique, queues de cornet. Polypes

10. Dérivations de la claison ot crétes :

Sinusites maxillaires;
 Sinusites frontales, ethmoïdales et sphénoïdales;

Pharyngites niguës et chroniques; uleurations, phlegmons de l'amygdale, myeqse;
 Hypertrophie des amygdales;

Catarrhe naso-pharyngien, syphilis et tuborculose naso-pharyngées. Tumeurs et polypes naso-pharyngiens,
 Végétations adénoïdes;

Hôpitaux de Reims. - Sont nommés : Internes titulaires, MM. Freaquet, Robie, Grangier, Péchenert; luterne provisoire, M. Bernier; Externes, MM. Pierrot, Domengeau-Duthen, Séraat, Simon, Maquet.

HOUVELLES

Distinctions honorifiques. -- Legion D'HONNEUR. Chevalier. M. Conor, médecia-major de le elasso. MÉDABLE D'HONNEUR DES ÉPIDÉMIES. — Médaille d'ar-gent. — M. Dufaure de Citres, médeein aide-major de 1^{re} classe de réserve.

Académie de Médecine. - Commissions de prix our 1914.

Prix de l'Académie ; MM. Lereboullet, Richet, Bainski.

Prix Alvarenga : MM. Richelot, Bar, Dastre Prix Amussat : MM. Pozzi, Delorme, Delezenne

Prix Apostoli : MM. Gariel, Bouchardat, Schwartz. Prix Argut: MM. Regnard, Béelère, Capitan. Prix Baillarger: MM. Dejerine, Mayie (Pierre), Ballet.

Prix Barbler : MM. Hutinet, Gilbert, de Fleury Prix Berraute : MM. Labbé, Reelus, Schwartz. Prix Boureeret : MM. Richer, Gley, Henneguy.

Prix Buignet: MM. Marty, Lundouzy, Guignard, Pouehet, Richet, Troisier Prix Campbell-Dupierris : MM. Peyrot, Quénu, Buzy.

iron : MM. Le Dentu, Porak, Bar. Prix Chevillon : MM. Reynier, Letulle, Jalaguier.

Prix Civrioux: MM. Widnl, Achard, Marie (Pierce).
Prix Clarens: MM Widal, Viacer, Wurtz.

Prix Desportes : Section de Thérapeutique. Prix Diculetoy: MM. Hayem, Vaillard, Mosny. Prix Godard: MM. Trojsier, Vaillard, Brault. Prix Guinehard: MM. Roux, Netter, Lermoyez.

Prix Guzman : MM. Hayem, Chauffard, Gilbert. Prix Herpin (de Genève) : MM. François-Franck, Ma-

Prix Herpin (de Metz): MM. Weiss, Balzer, Gaucber. Prix Huchard: MM. Buequoy, Gariel, Robin, Guigeard, Barrier, Mesuren

Prix Laborie : Sections de Chirurgie. Prix Larrey : MM. Kermorgant, Letulle, Roger.

Prix Laval: MM. Landouzy, Pouchet, Roger. Prix Lefèvre: MM. Magnan, Richer, Ballet. Prtx Lorquet: MM. Magnan, Ballet, Babinski.

Prix Magitot : MM. Galippe, Wurtz, Sebileau. Prix Meynot: MM. Kirmisson, Sebileau, Lermoyez. Prix Monbinne: MM. Vallin, Blancherd, Kaufmann. Prix Natiyelle: MM. Moureu, Meillere, Grimbert.

Prix Orfila : MM. Chantemesse, Benjamin, Thoinot, Vincent, Wurtz.

Prix Portal : MM. Gley, Prenant, Brault. Prix Roussilhe : MM. Hallopeau, Bulzer, Gaucher. Prix Sabatier : MM. Champetier de Ribes, Cadiot, Vin-

Prix Saintour : MM. d'Arsonval, Layerun, Landauzy,

Achard, Jalaguier. Prix Turnier : MM. Pinard, Ribemont-Dessaignes, Doléris.

Prix Vernois : MM. Vullin, Thoingt, Mosny,

Prix Zambueo : MM. Hallopeau, Netter, Gaucher.

Hommage de la Société de Chirurgle à M. Jules Bæckel, de Strasbourg. - La Société de Chirurgie vient d'avoir une touchante pensée, en nommant membre honoraire M. Jules Barckel, au moment où il quitte son service de l'hépital civil de Strasbourg. On sait, en effet, quels titres il s'est acquis aux sympathies françaises.

laterne en 1870, il s'engagea et fit la enmpagne comme aide-major. Après la guerre, il resta, avec sa famille, à Strusbourg, chirurgien-adjoint à l'hôpital civil de 1872 à 1900, chirargien titulaire depuis la mort d'Eugène Boekel. Sa carrière a été des plus actives, et ses nom-breux travaux cont universellement appréciés. Ils ont tous paru on français, soit dans la Gazette médicale de Strasbourg, dont il est directeur depuis querante ans, soit dans les comptes rondus de nos Coagrès et de nos Sociétés savantes. Il ne manque pas un des Congrès français de chirurgio, dont il est réélu chaque aanée présid d'honneur ; il est, depuis 1895, correspondant national de l'Académie de Médecine.

Tout le monde applaudira au geste de la Société de Chirurgie, lui adrossunt une steur de France, à l'heure eruelle de la retraite hospitalière.

Service des Enfants-Assistés. -- Sont nommés, à titre provisoire, aux fonctions de médecin du service des Enfants-Assistés de la Seine, MM. Dubos, chargé de la circonscription de Bayonne; Fauvet, chargé eireonscription de Lussae-les-Eglises; Fauvet, chargé de la contre-visite au Dorat; Lafite-Dupont, chargé de la eireonscription du Dorat; Lurrodé, chargé de la circonseription d'Urt; Mallet, chargé de la circonscription de Bussières-Poitevine; Mazateau, chargé de la circonscrippussteres-routevine; anzateux, energe de la circoniscription de Bosinis; Penot, chargé de la sirconscription de Bollas; Renault, churgé de la circonscription de Saint-Sulpice-les-Feuilles; Roger-Pubrue, chigagé de la circonscription de Magnag-Laval; Siegré, chargé de la circonscription de Châteauponas; Siegré, chargé de la circonscription de Châteauponas;

L'exercice de la médecine à Madagascar. - L'urtiele 2 du décret du 7 Mars 1904 est complété par les dispositions suivantes :

« Les indigênes pourvus du diplône de médecin ou de sage-femme délivré par l'Ecole de Médecine indigêne de Tananarive, et qui bénéficient casuite de l'accession oux

Brûlures Épidermise

en quelques jours; supprime douleurs en quelques secondes.

Cicatrise Ulcérations

Cutanées 🚉 Muqueuses

Echaptilions gratuits : Laboratoire du NEOL, 9, rue Dupuytren, Paris.



PRODUIT FRANCAIS

Le plus FIDÈLE, le plus CONSTANT, le plus INOFFENSIF

des DIURETIQUES

SOUS SES QUATRE FORMES

PURE

PHOSPHATÉE hosm in rigidister de courpet exectiones.

Apparalla le plus during the plus for the course of the plus for the plus f

CAFÉINÉE

LITHINEE

DÉPOT GÉNÉRAL : 4, rue du Roi-de-Sicile, 4 -- PARIS PRODUIT FRANÇAIS -1-1-PRODUIT FRANÇAIS

droits de citoyen français conservent le droit d'exerces leur profession au titre indigène. »

Médecins de l'état civil. personnel des médecins de l'état civil da XVIIIº arrondissement: 1 circonscription: MM. Weill (A.), Perra-chon; 4 circonscription, M. Lévi-Franckel; 7 circonscription, M. Charropon.

Médecin adjoint des asiles d'allénés. reconna appoint des asites a alteres. — Sont reconna appes, par ordro de mérite, à l'emploi de médein ndjoigt; Des asiles publies: MM. Logre (Faculté de Paris); Diemay (faculté de Paris); Libert (Faculté de Paris); Petit (Faculté de Paris); Libert (Faculté de Paris); Libert (Faculté de Paris); Libert (Faculté de Paris); Liser (Faculté de Paris); Solomon (Faculté de Paris); Solomon (Faculté de Paris); Solomon (Faculté de Paris); Leona (Faculté de Paris); Solomon (Faculté de Paris); Libert (Solomon (Fac de Lyon); Bessière (Faculté de Paris).

Des asiles privés : M. Mnrmier (Faculté de Paris).

La campagne contre le « 606 ». - Un groupe de députés du Reichstag, émus des révélations faites par M. Dreuw sur le nombre des décès provoqués par l'em-ploi du α 606 », ont adresse à M. de Bethmann-Hollweg la question suivante :

« Le chancelier de l'empire est-il en état de dire si les novelles relatives aux morts causées par le « 606 » sont exactes, s'il est vrai que le « 606 » soit vendu librement malgré la quantité d'ursenic qu'il contient, qui est de beaucoup supérieure à celle que la loi autorise, et si les décès signalés sont dus à lu trop grande quantité d'arse-nic entrant dans sa composition? »

CONCOURS

Chirurgiens des hôpitaux. — Epreuve Climque. Scance du 25 Mars. — Ont obtenu : MM. Picot, 14; Martin, 16; Capette, 12,

Internat des Asiles de la Seine. - Composition

RGRITE. – Médocino: Colique hépatique et ses complica-tions (symptòmes, diagnostic et traitement). Chirurgie: Fractures du rachis au niveau de la région dorso-lombaire.

LECTURE DES COPIES. — Ont obtenu: MM. Baron, 21; Borcl, 22; Toutey, 27; Kahn, 28; Lucchini, 22. 2º Séance. — Ont obtenu: MM. Resmond, 21; Gilles,

23; Lambert, 21; Tiphinc, 24. Société médicale des Hôpitaux. - La Société médicale des Hopitaax a désigaé pour le concours du prix Gingeot le sujet suivant : Le rôle des sels biliaires en pathologie. Les mémoires doivent être adressés avant le pathologie. Les mémoires doivent etre aureseue a l'ar décembre 1914 à M. le D' Siredey, secrétaire géné-

ACTES DE LA FACULTÉ DE PARIS

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 22 Avril, à 1 heure. - M. GATINEAU : Réaction de Wassermann duns les cas d'ulcère variqueux; MM. Gan-cher, Teissier, Zimmern, Gougerot. — M. Gilbert : Lu radiumthérapic dans les leucémies myéloïdes; MM. Teis-

sier, Gaucher, Zimmern, Gougerot Jeudi 23 Avril, à 1 heure. — M. GUILLAUMONT : Le réflexe oculo-cardiaque dans le syndrome de Basedow; rellexe oculo-cardiaque dans le systérome de Basedow; MM. Debove, Alb. Robin, Torrien, Rathery. — M. Bouragar : Le goitre dans le Jura. Répartition géographique. Essai de pathogénie et de prophylaxie; MM. Alb. Robin, Debove, Terrien, Ruthery.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 20 Avril 1914. - 1er, Oral, - 3c, Oral (Deuxième partie) (1re série). - 3e, Oral (Deuxième purtie) (2º série). - 5° (Deuxième partie) (1^{re} série). Hôtel-Dieu. - 5° (Deuxième partie) (2° série). Hôtel-Dieu.

Mardi 21 Avril 1914. — [**, Oral (1** série). — 1**, Oral (2* série). — 1**, Oral (3* série). — 5*, Chirurgie (Premièro partie) (1** série). Hôtel-Dieu. — 5*, Chirurgie (Première partie) (2º série). Rôtel-Dieu.

Mercredi 12 deril 1914. — 1º, Oral (1ºº série). —

1er, Oral (2e série). Jeudi 23 Avril 1914. — 1 er, Oral (1 ** série). — 1 er, Oral (2 * série). — 1 er, Oral (3 * série). — 2 e. — 4 e (1 * série).

4º (2º série). — 4º (3º série)

Vendredi 24 April 1914 - 1er Oral - 3e Oral (Danviana Venareat 23 Avril 1914. — 18°, Ortal. — 3°, Ortal (Dauxieme partic [12° série). — 3°, Ortal (Deuxième partic) (2° série). — 3°, Ortal (Deuxième partic) (3° série). — 3°, Ortal (Deuxième partic) (3° série). — 5°, Chiraggie (Première partic) (1° série). Necker. — 5°, Chirungie (Première partic) (2° série). Necker. — 5°, Obstétrique (Première partic). Clinique Baudelocque.

paruci, Cultique Deservice, 23 deril 1914. — 32, Oral (Première partie). — 32, Oral (Deuxième partie) (1° série). — 32, Oral (Deuxième partie) (3° série). — 32, Oral (Deuxième partie) (3° série). — 32, Oral (Deuxième partie) (3° série). 52 (Deuxième partie) (1° série). Beaujon. — 50° (Deuxième partie) (2° série). Beaujon. — 50°, Obstétrique (Première partie). Beaujon.

COMMUNIQUÉS

A louer. Bel appartement, Xº arr., maison neuve, conf. mod., conviend. à médecin. 54, r. d'Amsterdam. 2 à 6 b. Il a été trouvé dans un omnibus une boite métal nickelé; marque Simul, 26 × 12 × 5, garnic de drap noir, contenant 14 instruments pour amygdale et végétations adénoïdes. S'adresser à M. Simal, 5, rue Monge.

A VENDRE, à Montretout-les-Saint-Gloud

GRAND et BEAU TERRAIN (Quatre mille mètres environ), entouré de jardins, avec vue superbe, dominant Paris, admicablement situé pour Maison de santé. S'adresser à F. H., 4, rue Rossini, Paris.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres conte-nant un timbre de 0 fr. 10.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTÉLES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS. L'INTERMEDIAIRE MEDICAL

Tous les laxatifs drastiques, ou dialytiques huileux ou synthétiques, entrainent pur leur usage répété une accon-tumance rapide ou une irritation plus ou moins marquée de lu muquense intestinnie. Seuls échappent à ce double inconvénient les mucilaginenx qui agissent mécanique-ment et dont le type est la THAOLAXINE, produit français à base d'agar-agar, que l'on administre aux repas en paillettes, cachets, granulés ou comprimés.

CLIENTELES MÉD^{LES} Cabinet GALLET REMPLACEMENTS

47, bouley. St-Michel

PRUNIER NEUROSINE

Reconstituant général.



Le Gérant : PIEBRE AUGER

Paris - L. MARKTHEUX, impriment, 1, rue Cassette

Angines Guérit

eni34 36 heures; supprime immédiatement dysphagie.

(OZONE NAISSANT)

Utilisé journellement dans les HOPITAUX DE PARIS Admis officiellement par le SERVICE DE SANTÉ COLONIAL







PLASMA MUSCULAIRE extraits SUCCOMUSCULINE PLASMA MUSCULAIRE extrain, de froid, 100, grammas de viande de bour par cuillerée. — O'RAIX & Cie.

10, rue de l'Orne, PARIS. — Contenue dans des Cruchons de grès, la SUCCO e indéfiniment ses propriétés physiques et thérapeutique

CARRESPONDENCE

THÉRAPEUTIQUE INFANTILE

LAXOPEPTINE GIRARD

A base de diastases extraites des céréales, de citrate de soude et d'eupeptiques divers.

RÉGULARISE LES FONCTIONS DIGESTIVES et INTESTINALES

COMBAT LA CONSTIPATION

ÉVITE LES VOMISSEMENTS

FACILITE LA DIGESTION DU LAIT

DOSES: De 4 cuillerée à café à 2 cuillerées à bouche en 24 heures. Indications très détaillées sur la posologie dans la brochure accompagnant chaque flacon.

Innocuité absolue à toutes Doses.

A. GIRARD, 48, Rue d'Alésia, PARIS.



L'IODEOL JOINT A L'ACTIVITÉ DES MÉTAUX COLLOIDAUX L'ACTION BACTÉRICIDE ET ANTI-TOXIQUE DE L'IODE MÉTALLOIDIQUE

PNEUMONIE

BRONCHO-PNEUMONIE

CONGESTION PULMONAIRE

MALADIES INFECTIEUSES

Iode Colloïdal Electro-Chimique, Pur et Stable (Suspension Huileuse) COHOIGRA Electro-Chimique, l'air et Stable (Suspension naire).
(Brevets E.VIEL, fagénieur Electrométallurgiste, Pharmacien, de 1° Classe).

PROVOQUE la défervescence ABRÈGE la durée de la maladie

L'IODÉOL

N'A PAS D'ÉQUIVALENT EN THÉRAPEUTIQUE

ÉVITE toute complication

E. VIEL & C'

9. rue Saint-Paul - PARIS

POSOLOGIE FORMES

AMPOULES dosées à 0 gr. 20 par cent. cube pour injections intra-muscul. in solores (une ou deux par jour).

2º CAPSULES : six à huit par jour. LIQUIDE pour usage externe. S'emploie comme la teinture d'Iode, mais 40 fois plus actif. Ne colore, n'irrite pas la peau.

Paris. - L. MARSTHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette

LA

PRESSE MEDICAL

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO Paris. . . . 10 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIDES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C', ÉDITEURS 120. boulevard Saint-Germain

PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr. Union postale Les abonnements partent 15 fr. du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE de olinique ophtalmologique à l'Hôiel-Dieu.

F RONNAIRE fesseur agrégé, e et Professeur en chef la Maternité

J.-L. FAURE Professenr agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochin.

DIRECTION SCIENTIFIQUE L. LANDOUZY

Doyen de la Faculté de méd Professeur de clinique médi Membre de l'Institut et de l'Académie de méde

M. LETULLE Profeseeur à la Faculté Médecin de l'hôpital Bouci embre de l'Académie de mé H. ROGER
Professour de Pathologie e:
Médecin de l'Hôtel-Di
Membre de l'Académie de n M. LERMOYEZ

Médecin de l'hôpital Saint-Antoir bre de l'Acadori F. JAYLE

Ex-chof de clin. gynécologique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Birection

- RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Lee Bureaux de rédaction cont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendrodi, de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ***

F. JAYLE. L'opothérapie hypophysaire en gynécologie. Ses résultats immédiats, p. 245.

LE MOUVEMENT MÉDICAL ***

CH. LENORMANT. Le traitement opératoire des tumeurs intramédullaires, p. 246.

SOCIÉTÉS DE PARIS, p. 248.

CHRONIQUE ~~~

H. Montal. Intérête professionnels, p. 397. P. Bonnette. Questions médico-militaires, p. 398:

LIVRES NOUVEAUX, p. 399.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 390.

BIBLIOGRAPHIE, p. 899.

NOUVELLES, p. 402.

INTÉRÉTS PROFESSIONNELS

Un de nos abonnés nous adresse la question suivante : « Comment doivent être calculés, en matière d'accidents du travail, d'après le tarif Dubief, les honoraires d'une opération de nuit? Le prix de la visite qui sert de base au calcul du

Toux-Emphysème-Asthme

Jodéine MONTAGU

49, B' de Port-Rogal, PARIS

Goutte, Gravelle, CONTREXÉVILLE

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON

Eau de mer isotonique injectable H. CARRION et Cle, 54, Fg St-Honoré, Paris.

NEURASTHÉNIE - TUBERCULOSE - GRIPPE, ETC.

EINE EAU DE MER. 5 cc. UNINCINE
(Sérum Neuro-Tonique)
(Sérum Neuro-Tonique)
Suif, strycholae, 0,001 CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin - PARIS XXIIº ANNÉE. - Nº 26. 1º AVRIL 1914.

prix de l'opération doit-il subir préalablement la majoration prévue pour les visites de nuit? Dans les opérations de grande chirurgie effectuées la nuit, ne doit-on pas adopter, même dans les localités où le tarif de la visite de jour est de 1 fr. 50, l'allocation la plus élevée? »

Voici la réponse de notre collaborateur juridique :

I. - Le tarif Dubief contient une lacune en ce qui concerne les opérations effectuées la nuit. Âucune règle n'est posée pour la combinaison de l'article 5, qui prévoit que le prix de la visite sera triplé, « lorsque dans les eas graves et pressants, le doit avoir lieu entre 9 heures du soir et 6 heures du matin », et l'article 10 qui évalue au prix d'un nombre déterminé de visites « en sus du prix de la consultation ou de la visite », les allocations afférentes aux diverses interventions ehirurgicales.

Deux solutions sont possibles : 1º Majorer seulement le prix de la visite et y ajouter les honoraires d'opération, comme si l'opération avait été effectuée de jour ; 2º Multiplier par trois (majoration de nuit) l'allocation afférente à l'opération aussi bien que celle afférente à la visite. Dans le eas, proposé comme exemple par notre correspondant, de réunion par sutures multiples, pour lequel le tarif prévoit une allocation égale

Solution OUINOUINA du WATELET

LAIT SEC SPÉCIAL

(SUC DE VIANDE DE CHEVAL)

ANÉMIE, TUBERCULOSE

au prix de einq visites, le premier système donnera dans une localité de moins de 5.000 habitants $1,50 \times 3 + 5 \times 1,50 = 12$ fr.; le second $1,50 \times 3 + 5 \times 1,50 \times 3 = 27$ frames.

On pourrait faire valoir en faveur de la première solution que le dérangement de nuit est suffisamment payé par la majoration du prix de la visite et qu'il n'y a pas au contraire de raison pour majorer l'allocation correspondant a l'intervention chirurgicale; on pourrait ajouter que, pour qu'une majoration du prix de l'intervention chirurgicale fût possible, il faudrait que l'arrêté l'eût expressément stipulée, comme il l'a fait pour la visite. Dans le même sens il faut remarquer que l'artiele 8 du tarif prévoit une indemnité kilométrique pour les visites au domicile du blessé, lorsque celui-ci se trouve en dehors du pareours régulier du médecin; or, le dernier alinéa de cet article spécifie que cette indemnité « est majorée de moitié, lorsque la visite doit être faite d'urgenee entre 9 heures du soir et 6 heures du matin ». L'indemnité kilométrique n'est donc pas triplée, et d'autre part la majoration est prévue par le tarif.

En sens inversc on peut répondre que si la majoration de l'indemnité kilométrique est pré-

RECALCIFICATION par la Soluté et Granulé organo-calcique 2 à 3 guill. A GAPÉ PAR JOUR

RACHITISME CROISSANCE DENTITION DIARETE artin - PARIS

CAMOT-SEL Peroxydes de calcium et de magoésiam et de resson DYSPEPSIES - TABAGISME

boratoire A. ANGLÈS, 12, r. de l'Université, Paris ÉMULSION MARCHAIS Phisphe- Tuberculoses Catarrhes, Grippes Irisite Bronchites

Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle pour us toutes ses form le traitement du Rhus

THYROIDE, OVAIRE, FOIE, etc., etc.,

Laboratoires FOURNIER FRÈRES, 26, Boulevard de l'Hônital, PARIS - Tél. : Gobelins 24-30

vue à l'article 8, c'est précisément parce que cette majoration est inférieure à celle stipulée pour les visites dans l'article 5. Il n'était pas besoin au contraire de préciser dans l'article 10 que les operations chirurgicales subiraient la majoration de l'artiele 5; car, en parlant du prix d'une, de deux ou de cinq visites, l'article 10 n'a pu viser que le prix des visites accomplies dans les mêmes conditions. L'article 10 prévoit que le médecin effectuant une opération de petite chirurgie recevra d'une part le prix de cette visite, et d'autre part le prix d'un certain nombre de visites suivant l'importance de l'opération. La visite ne saurait être calculée disséremment, en ce qui concerne la visite proprement dite et en ce qui concerne l'intervention chirurgicale nécessaire au cours de cette visite; si la première bénéficie du tarif de nuit — et ce n'est pas contestable - il en doit être de même des autres. Ne pourrait-on ajouter que du reste les difficultés d'une intervention chirurgicale se trouvent singulièrement aggravées, lorsqu'elle a lieu de nuit ? sans parler de la fatigue qui en résulte pour l'opérateur.

Le tribunal de paix de Rochefort-sur-Mer a jugé en ce sens le 9 Avril 1910 (Médecine-Pharnacie, n° 24/4) que c'est le prix triple qui doit servir de base pour l'évaluation des interventions aites entre 9 heures du soir et 6 heures du matin et non pas le prix simple de la consultation de jour; je n'ai pas relevé de décision en sens contraire.

II. — La comparaison entre les allocations prévues pour les opérations de grande chirurgie par l'article 41 et les résultats du système proposé pour l'application de l'article 10 montre cependant combien la question est délicate.

Prenons une des opérations de petite chirurgie pour lesquelles est prévue l'allocation la plus forte (celle du prix de 10 visites), ainsi l'ampuation d'un doigt. Supposons l'opération faite de jour, dans une localité de moins de 5.000 habitants : le prix en sera de 1,50 × 10 = 15 francs. Il reste donc inférieur au prix prévu dans la même localité pour la plus petite opération de grande chirurgie, telle qu'une ligature de la radiale, soit 20 francs.

Appliquons au contraire le système proposé par notre correspondant pour les mêmes opérations faites de nuit.

Pour l'amputation d'un doigt, nous auron, 1,50 × 10 × 3 = 45 francs ; au contraire, pour la ligature de la radiale, l'allocation n'étant plus évaluée par la loi à un certain nombre de visites, mais à 20, 25 ou 35 francs — suivant le prix de la visite pour la localité — sera, de toute façon, même en prenant le chiffre le plus élevé, soit 35 francs, inférieure à celle afférente à l'amputation du doigt opérée de muit.

Ainsi, alors que l'opération de grande chirurgie faite de jour est d'un prix supérieur à celle de petite chirurgie, il en serait autrement de nuit; ce renversement serait peu normal. Ajoutons qu'il n'y a pas de raison bien décisive d'adopter en l'espèce le chilfre de 35 francs, puisque ce chiffre est afferent au cas oil e prix de la visite est de 2 fr. 50, tandis que pour les opérations de petite chirurgie il scraiten l'espèce de 4,50×3 = 4,50. La majoration pour opération de grande chirurgie faite pendant la nuit serait donc de toute manière insuffisante par rapport à celle dunise pour les opérations de petite chirurgie (admise pour les opérations de petite chirurgie).

La vérité semble être, que les auteurs du tarif Dubiel n'ont pas pensé qu'une opération pouvait étre faite de nuit et qu'il était légitime dans ce cas d'augmenter dans une certaine mesure les honoraires du médecin. L'insertion d'une disposition spéciale dans les articles 10 et 11 paraîtrait utile pour assurer aux médecins une majoration équitable sans les obliger à des procès aléatoires contre les compagnies d'assurances.

H. MONTAL

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

LES ACTES DE SCOLARITÉ SONT INTERDITS AUX ÉTUDIANTS SOUS LES DEAPEAUX.

Un abonné à La Presse Médicale nous pose la question suivante

« Je fais mon service militaire comme étudiant en médecine, 46 inscriptions. Japareines à la classes 1907-ét: suis incorporé avec la classe 1912. Al-je el droît-éte passer successivement mon quatrième examen, mes deux cinquièmes, ma thèse. Le colonelle du régiment ne veut m'autoriser qu'à passer mon quatrième ét, en cisa d'échée, al-je le droît de me représenter?

Reponse. — La circulaire ministérielle du 8 Mars 1911, interdisant les actes de scolarité aux étudiants sous les drapeaux, est ainsi formulée:

« L'attention du Ministre a été appelée sur ce fait que certains étudiants sous les drapeales auraient été autorisés à suivre des cours, ce qui leur aurait permis de prendre des inscriptions ou de subir des examens.

Aucune autorisation de cette nature ne doit être accordée.

Les généraux commandant les corps d'armée rappelleront immédiatement ces dispositions aux chefs de corps ou de services, placés sous léurs ordres. (B. O. du 8 Mars 1911, p. 190.)

Le 21 Avril 1911 une nouvelle circulaire ministérielle moins impérative parut. Elle est ainsi formulée :

« Rien ne s'oppose à ce que, chaque année, les miliatres nouvellement incorporés se présentent, à la session d'Octobre-Novembre suivant leur incorporation, à des examens universitaires précédés d'inscriptions, à condition qu'ils justifient de ces inscriptions avant leur incorporation.

« Il en sera de même pour les examens universitaires non précèdes d'inscriptions.

Les militaires sous les drapeaux ne pourront être admis à les subir qu'à la session d'Octobre-Novembre, suivant leur incorporation.

Quant aux examens et concours autres que les exa-



PRINCIPE ACTIF DU CORPS JAUNE DE L'OVAIRE

Anorexie - Tuberculose - Anémie - Chlorose - Surmenage - Neurasthénie

VANADARSINE GOUTTES

Solution d'arséniate de Vanadium.

Plus active et mieux tolérée que la liqueur de Fowler. Même posologie.

Prix : 3 fr. 50

VANADARSINE GUILLAUMIN

SÉRUM VANADARSINÉ

EN AMPOULES

Une injection indolore de 1 c. c. tous les jours

ou tous les deux jours.

Prix: 4 fr. 50

AUGMENTE L'APPÉTIT

Echantillon sur demande — Laboratoire A. GUILLAUMIN, D'en Pharmacie, ex-int. des Hôpit., 468, Bd St-Germain, PARIS

Granules as Catillon

a 0,001 Extrait Titro de

STROPHANTUS

C'est acrec ces Granules qu'ent été latites les observations etiquitées de d'Académie de Médecine, 1886; étles provent que 8 de 7 pro die donnent nued du rèserapido, relécentytée accour affaibil, dissipent

ASYSTOLIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, ŒDÈMES
Affections mitrales, Cardionathies des Enfants et Vieillards, etc.

A0,0001 STROPHANTINE CRIST.
TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE

do Strophantus sont inertes, d'autres toriques, jet teintures sont infoldes, raiger i dépature (ATILON, petres desdaint : non putres trophantus sont inertes, d'autres toriques, jet teintures sont infoldes, raiger i dépature (ATILON, petres desdaint : non putres trophantus en l'action de l'acti

Talamy Employed Hotel and Have employed

mens universitaires, les militaires sous les drapeaux pourront être autorisés à s'absenter pour les subir, à quelque époque que ce soit, sous la réserve expresse qu'ils ne bénéficieront d'ancune faveur spéciale pour la préparation de ces examens et concours; laquelle ne devra d'aucune façon porter préjudice à lenr instruction militaire. Les permissions ainsi données devront compter dans les trente jours de congé que la loi permet d'aecorder pendant les deux ans de service. »

Votre colonel interprète donc fort bien le sens de la circulaire ministérielle du 21 Avril 1911, qui est bien moins intransigeante que celle du 8 Mars 1911, qui n'accordait aucune autorisation de cette nature.

En outre, la permission, qui vous sera donnée pour passer cet examen, vous sera comptée dans les trente jours de congé auxquels vous avez droit (loi du 21 Mars 1905).

Etant sous les drapeaux, comment pouvez-vous espérer de terminer vos études médicales, passer trois examens, soutenir une thèse et préparer un concours, car vous n'ignorez pas que le grade de médecin aide-major de réserve ne se donne, pour le dernier semestre du service, qu'aux docteurs en médecine qui ont fourni deux bonnes compositions écrites : 1º sur l'hygiène militaire ; 2º sur la chirurgie d'armée et le fonctionnement du service de santé en

· Malgré tout le plaisir que vous auriez éprouvé à devenir médecin aide-major de réserve, pendant le dernier semestre, vous devez y renoncer, car vous ne serez pas dans les conditions requises.



AVANCEMENT DES INTERNES DES HOPITAUX.

Deux confrères abonnés à La Presse Médicale nous posent la question suivante

« Avec le nouveau décret sur l'avancement des médecins de complément, les internes des hôpitaux jouissent-ils toujours de la faveur de ne faire que deux ans avant de passer au grade supérieur (médecin aide-major de 1re classe)? »

REPONSE. - D'après les nouvelles dispositions du

décret du 22 Mai 1909, les médecins de réserve, anciens internes des hôpitaux, sont actuellement exclus de la mesure grace à laquelle ils ne passaient que deux ans dans le grade de médecin aide-major de 2º classo

Ne peuvent jouir de cette faveur : 1º Que les professeurs titulaires et agrégés des

Facultés et Ecoles de Médecine; 2º Les médecins, chirurgiens et accoucheurs des

hôpitaux nommés au concours; 3º Les chefs de clinique et les prosecteurs nommés

au concours dans une l'aculté de Médecine Mais, à la condition expresse d'avoir deux ans de grade et d'avoir fait une période d'instruction dans

> P. BONNETTE. Médecin militaire.

LIVRES NOUVEAUX

ce grade

P.-F. Armand-Delille. - L'Héliothérapie. Mono graphie nº 75 de l'OEuvre médico-chirurgical. 1 brochure gr. in-8° de 35 pages, avec 10 figures dans le texte Prix : 1 fr. 25 (Masson et Cie, éditeurs.)

L'héliothérapie est en train de prendre une place de premier ordre parmi les méthodes de thérapeutique physique. L'importance de cette question a incité l'OEuvre médico-chirurgical à consacrer une de ses monographies à la cure solaire en chirurgie, et une seconde à la eure solaire en médecine. Ces deux brochures se complètent admirablement, et l'héliothérapie se trouve, de cette manière, étudiée à fond et dans ses diverses modalités.

MM. Vignard et Jouffray ont exposé, daus une monographie publice précédemment, les merveilles de la cure solaire dans le domaine des tuberculoses locales. M. Armand-Delille, qui a particulièrement étudié le côté médical de la question, expose, dans le fascicule qui vient de paraître, l'action bien-faisante des rayons solaires dans le traitement des diverses formes de tuberculose infantile et, notamment, dans la péritonite inberculeuse et dans la tuberculose ganglio-pulmonaire.

Aussi trouvera-t-on, dans cette brochure, un exposé précis des indications de cette merveilleuse méthode de son manuel opératoire, et surtout de la manière dont tous les médecins peuvent la pratiquer partout on luit le soleil bienfaisant.

SOMMAIRES DES REVUES

ANNALES MÉDICO-PSYCHOLOGIQUES

Sommaire du 11º 2.

Travaux originaux

Victor Parant, père. - La loi sur le régime des

aliénés devant le Sénat. Gilbert Ballet - La revision de la loi de 1838 sur

les aliénés. Lettre ouverte à MM. les membres du

Arsimoles et Legrand - Troubles mentaux et maladie de Basedow

Victor Parant, père - Les moyens d'investigation de l'autorité judiciaire sur l'état et l'internement des aliénés. — IV. Les nouveaux projets de loi sur le régime des aliénés.

Roger Dupouy. - Les thèses de médecine mentale soutenues à la Faculté de Paris durant l'année 1912-

Société médico-psychologique.

Revue des journaux de médecine

Bibliographie. - Bulletin bibliographique.

BIBLIOGRAPHIE

3008. - G. Roussy et J. Lhermitte. - Les Tech-NIQUES ANATOMO-PATROLOGIQUES DU SYSTÉME NERVEUX 1 vol, in-8°, de 255 pages. Prix : 5 francs. (Massou et Cio, éditeurs.)



.... « Toutes les préparations de Digitale - nées ou à naître -

« ne vaudront jamais, au double point de vue scientifique et pra-« tique, la DIGITALINE CRISTALLISÉE (1) dont l'action sûre

et puissante, exempte de dangers, a été consacrée déjà par « une expérience de 40 années.

HUCHARD

(1) Découverte par NATIVELLE

ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS

ORFILA



PRIX DESPORTES

DIGITALINE cristallisée NATIVELLE

est employée dans tous les Hôpitaux de Paris

Laboratoire NATIVELLE, 49, Boulevard de Port-Royal, PARIS. - Notice et Échantillons sur demande.



Le PREMIER Produit FRANÇAIS qui ait appliqué L'AGAR-AGAR

au traitement de la CONSTIPATION CHRONIQUE

THAOLAXINE

LAXATIF-RÉGIME

agar - agar et extraits de rhamnées

Posologie PAILLETTES: 1à 4 cuil. à café à chaque repas CACHETS .. 1 à 4 à chaque repas COMPRIMÉS.. 2 à 8 à chaque repas GRANULE..1à2 cuil à café à chaque repas (Spécialement préparé pour les enfants)

Echantillons & Littérature sur demande adressée: LABORATOIRES

DURET & RABY

Borremans del Marly-le-Roi (S:&-O.)

HOLÉOKINASE 6a8 Ovoides par jour

TRAITEMENT SPÉCIFIQUE DE L'ENTEROCOLITE MUCOMEMBRANEUSE



Seul véritable Sélénium A colloïdal électrique

(PROCÉDÉ ANDRÉ LANCIEN)

AYANT FAIT l'OBJET des COMMUNICATIONS des 16 FÉVRIER et 1er MARS 1912 à la SOCIÉTÉ MÉDICALE des HOPITAUX de PARIS

ISOTONIQUE, TRÈS STABLE & TRÈS HOMOGÈNE

Envoi sur demande d'Échantillons pour essais, Littérature et Renseignements

aboratoires COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche, 18, PARIS

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

REMPLACE TOUJOURS TODE ET TODURES SANS TODISME

DOSES QUOTIDIENNES: 5 A 20 GOUTTES POUR LES ENFANTS; 10 A 50 GOUTTES POUR LES ADULTES

Ne pas e nfondre l'Iodalose, proquit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900



STIMULANT DE LA NUTRITION GÉNÉRALE

SITHREB

CONTRE NEURASTHÉNIE. PHOSPHATURIE. SURMENAGE. LYMPHATISME & RACHITISME. CHLOROSE ET ANÉMIES DE TOUTES NATURES. PENDANT LES CONVALES CENCES, ETC. ETC.

Littérature et Echantillon sur demande

DRAGÉES à Ogr.05 6 par jour.

GRANULÉ à Ogr.10 par cuill. à café 3 par jour.

AMPOULES à Ogr.05 par c.c. I tous les deux jours.

DÉPÔT GÉNÉRAL LES ETABLISSEMENTS POULENC FRÉRES 92. Rue Vieille-du-Temple, PARIS



深忽然忽然 Sirops Bromurés & de J.-P. Laroze

Au Bromure de Potassium,

Au Bromure de Strontium.

Une cuillerée à potage contient exactement 1 gr. de Bromure. chimiquement pur, complètement exempt de Bromates.

S'emploie contre toutes les affections nerveuses.

L. ROHAIS & C. 2. Rue des Lions-Saint-Paul, PARIS



HOMMAGE AU D' BARDET

Dimanche dernier, ainsi que nous l'avions annoncé, a eu lieu, à l'hôpital Beaujon, la remise à M. Bardet, directeur du laboratoire d'hydrologie générale au Collège de France, de la médaille frappée en son honneur que lui offraient ses amis, ses collaborateurs et ses collègues.

La cérémonie, tout intime et toute cordiale, a eu lieu dans l'amphithéatre de la clinique thérapeutique, sous la présidence de M. Bucquoy, membre de l'Aca-demié de Médecine, et des professeurs Albert Robin et Gilbert

M. Triboulet, qui a pris le premier la parole, a rappelé dans son allocution le rôle important que M. Bardet a tenu à la Société thérapeutique, dont il fut durant vingt-cinq années le très actif et très dévoué scerétaire général.

Puis M. Pottier, conservateur au musée du Louvre; M. Leven, secrétaire général de la Société thérapeutique; M. Bouquet, au nom de la Société des journalistes médicaux français, ont successivement complimenté le jubilaire.

Easin, M. le professeur Albert Robin, dans une allocution particulièrement chaleureuse, a retracé toute la carrière scientifique de M. Bardet, insistant cu particulier sur les services qu'il a rendus à la thérapeutique par ses travaux, en tête desquels on doit rappeler sa découverte de l'hexaméthylène tétramine ou formine, qui, négligée dès l'abord, nous est ensuite revenue d'Allemagne, où elle avait été reprise sous le nom d'nrotropiae.

M. Bardet a easuite adressé à tous ceux qui venaient de le complimenter et à toute l'assistance l'expression de sa vive gratitude et, enfin, avant de lever la séance, M. Buequoy, en une três brêve mais fort aimable allocutioa, a fait revivre, pour le héros de la l'ète, le temps où, jeune externe, il suivait son enseignement dans son service de l'hôpital Cochin. G. V.

FACULTÉ DE PARIS

Cours de pathologie chirurgicale. - M. Lejars, professeur, commencera un cours de perfectionnement le mercredi 22 Avril 1914, à 6 heures (Grand amphi-théatre de la Faculté), et le continuera les vendredis, lundis et mercredis suivants, à la même heure, jusqu'au lundi 22 inin

Sujet du cours : Technique des explorations régio-nales. — Mercredi 22 Avril : L'hypocondre droit, le foie et les voies bilinires

Vendredi 24 : L'hypocondre gauche Lundi 27 : La région épigastrique, l'estomac et le duo-

dénum Mercredi 29 : Les régions ombilicale et sous-ombili-

cale ; l'uire ceatrale de l'abdomen. Vendredi 1st Mai : Les fosses iliaques

Lundi 4 : Les flancs et les régions lombaires : reins et nretères

Mercredi 6 : Examen de la vessie, de la prostate et de

uretre.
Vendredi 8: La région ano-périnéo-scrotule.
Lundi 11: Examen gynécologique (1).
Mercredi 13: Examen gynécologique (2).
Vendredi 15: Lo région inguino-crarale.
Lundi 18: Examen d'une hanche traumatisée.

Mercredi 20 Ekimen d'une hanche pathologique. Vendredi 22 : La culsse et le geno; Lundi 25 : La jambe et le cou-de-pied. Mercredi 27 : Le pied. Vendredi 29 : La colonne vertébrale, dorso-lombo-

Mercredi 3 Juia : Le thorax (4) Vendredi 5 : Le thorox (2). Lundi 8 : L'épaule. Mercredi 10 : Le bras et le coude.

Vendredi: 12 L'avant-bras et le poignet. Lundi 15 : La main.

Mercredi 17 : Le cou et la colon Vendredi 19 : La face et ses cavités. Lundi 22 : Le crane.

NOUVELLES

Médaille d'or (médecine). - A propos du concours de la Médaille d'or (médecine), on nous communique le procès-verbal suivant :

Après la clôture du concours des prix de l'Internat (section de médecine), terminé le 14 conrant par l'attri-bution de la médoille d'or à M. Stéphen Chauvet, M. Ju-lien Huber, nommé le second, n publiquement accusé son collégue d'avoir modifié sa composition en la lisant et

d'avoir ainsi usurpé la première place.
Le jury du concours n'ayant été saisi d'aucune récla-

mation régulière ni pendant, ni après la lecture des copies, les allégations tardives de M. Huber ne pou-voient avoir aucun effet légal. Néanmoins, sur la demonde formelle de M. Chouvet, les médecins soussignés, membres de ce jury, ont consenti à se réunir en commission arbi-trale pour entendre contradictoirement les porties en cause, vérifier au besoin la copie incriminée et dire si la plainte leur poraissait fondée ou non. Cette procédure a été acceptée par M. Huber.

En conséquence, la Commission arbitrale s'est réunic à l'Assistance publique le jeudi 26 Mars 1914 à 6 heures

Etaient présents : MM. Barth, Dalché, Laffitte, Pissavy et Courceux, médecins des hôpitaux avant composé le jury du concours des prix de l'Iateraat (section de mé-decine); assistaient à la séance : MM. Stéphen Chauvet et Julien Huber, tous deux internes lauréats des hôpitaux, MM. Marfan et Sergent, médecins des hôpituux,

taux, MM. Marian et Sergent, medecins des Adpituux, témoins de M. Stéphen Chauvet, MM. Saint-Girons et Reilly, interne des höpitaux, témoins de M. Huber. Après avoir entendu successivement M. Huber et M. Chanvet et s'être fait représenter la copie de ce dernier, la Commission à l'unanimité :

Déclare que l'allégation produite (un mot changé en lisant), et qui ne peut d'ailleurs être prouvée, est insigninnte si elle n'est pas sans fondement; Affirme que M. Chanvet n'a commis aucune fraude ct

que sa copie mérite pleinement le poiat qui lui a valu la Médaille d'or;

Regrette l'acte du candidat qui, oprès avoir gardé le silence pendant et après lu lecture de la copie qu'il était chargé de surveiller, a attendu lu fin du concours pour lancer contre son compétiteur plus heureux que lui une accusotion injustifiée.

Paris, le 26 Mars 1914. Signé : MM. Barth, P. Dalcut, An. Laffitte, A. Pis-SAVY, GOURCOUX.

Dimanches du praticien. - Visite de la Pouponnière de Porchefontaine, sous la direction de M. Georges Schreiber, dimanche, 24 Mai.

Rendez-vous : 14 h. 1/2, devant l'eatrée principale de la Pouponnière.

Prendre à la gare Montparnasse le train de 13 h. 5 our Versailles-Chantiers, puis le tramway pour Porche-

Office français du travail à domicile. — Dans le but d'activer l'adoption par le Sénat du projet de loi voté à l'nnanimité par ln Chambre des députés et nyaot pour objet de porter remède aux nous du travail à douni-cile, l'Office français du travail à domicile vient d'entre-

Lipoïdes H. I.



Organes Plantes

Alcaloïdes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

GYNOCRINOL EMOCRINOL

Lipoïde specifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.)

Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.)

Lipoïde spécifique du testicule (Asthénie masculine, Impuissance, Frigldité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Sendité, Hypertension, etc.)

Lipoïde hémopoiétique du globule rouge (Anémies primitives et secondaires).

HYROL A

Lipoïde spécifique de la thyroïde

Lipoïde specifique du rein

ADRENOL-CORTEX (gartic certicals de génde surrentes, PANCRÉOL, ADRENOL TOTAL CAROLOCANIOL, CEBEBOCATIOL, ENTEROCRINOL, GASTROCRINOL, HEPATOCRINOL, HAPAPPHYSOL, NAMMOL (salesquiste du d'operatiol), PLACENTOCRINOL, PROSTATOCRINOL, PLUMOCRINOL, SPLENOCRINOL, THYMOCRINOL, PULMOCRINOL, PLENOCRINOL, THYMOCRINOL

Les pilules sont dosces de telle manière que pour tout lipoïde la dose normale est de 4 à 10 pilules par jour,

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

OPOTHÉRAPIE INJECTABLES SONT ADOPTÉS DANS LES HÔPITAUX DE PARIS HYPOPHYSAIRE

DOSAGE: 15° Correspond à le lobe posterieur d'Hypophyse de bœuf SUR DEMANDE SPECIALE: Lobe antérieur ou Glande totale

SURRENAL

DOSAGE: 1ce Correspond à 0,910 d'extrait de glande totale SUR DEMANDE SPÉCIALE: Substance corticale ou médullaire

ET TOUS AUTRES EXTRAITS

FORMULER : AMPOULES CHOAY à L'EXTRAIT (PÉSIGNER) LABORATOIRE CHOAY, 44 AVENUE DU MAINE, PARIS

PAMENORRHEE, 12 DYSMENORRHEE, 12 MENORRHAGIE CAPSULES des Docto JORET & HOMOLLE (à base d'APIOL obtenu par le Procèdé JORET et HOMOLLE

Chantarella

St. Moritz-Dorf

(ENGADINE) 1.850 m

Situation tranquille et ensoleillée, surplombant le village. Cure de repos et de convalescence. Maladies de l'estomac et des intestins. Maladies de la nutrition et affections nerveuses. Cures de régimes. Installations électriques et hydrothérapiques.

Bains d'air et de soleil - Emplacements pour Sports.

Decementus per la Direction

prendre une campagne de prapagande paur laquelle elle sallicite taus les concours.

Prière d'adresser les sauscriptions à Mme Bierre, tré-sarière, 32, rue Fondary, Paris (XVe arr.)

Le mouvement de la population à Paris en 1913. -La statistique municipale danne les chiffres définitifs suivants : décès, 44,624; naissances vivantes, 48.746; mort-nés 3.669; mnriages, 31.916; divorces, 3.051.

La lutte contre l'alcoollsme en Afrique occi-dentale. — L'Institut ealonini de Marseille 'uyant attiré l'attention de M. Panty, gauverneur général de l'Afrique accidentale, sur l'intérêt qu'il y nuraité flavoriser dous la calanic le cammerce des baissons hygiéniques,

M. Panty lui a adressé récemment la répanse suivante :

4 J'ai l'hanneur de vaus faire cannaître que les mesures déjà prises ou sur le point d'être réalisées par moa administratian dans le but d'enrayer les ravages de l'aleaolisme cancernent exclusivement l'impartatian et le cammerce des spiritueux, et j'ei tout lieu de penser et le cammerce des spiritueux, et l'et tout neu de pone-que lain d'entraver l'imparintian des baissans hygiéniques dans nos calonies africaines, elles sont plutôt appelées à en favariser et à en généraliser la cansamma amenant les indigènes à remplacer par ees baissans les spiritueux dont l'usage va leur être rendu de plus en plus difficile.

« Le relèvement considérable des draits d'impartation applicables aux boissans alcoaliques, le cantrôle de le qualité de ces hoissons à l'entrée, les pénalités extrêmement rigoureuses édictées contre ceux qui mettront en veate on scront trouvés détenteurs de baissons na-cives l'interdiction de la vente de l'absinthe aux indigenes, la canstitutian de zanes d'interdiction absolue de l'alcaol sont autant de mesures en partie réalisées déjà, qui limiterant sensiblement les progrès de l'alcoolisme et étendrant par voie de canséquence le débauché offert en Afrique accidentale aux baissans hygiéniques, et naaent aux vins de France.

« J'ajoute que le pragramme des moyens de défense antialcoalique, arrêté par le canseil de gouveraement de l'Afrique accidentale française dans la sessian de novembre dernier, prévoit certaines mesures destinées à faire plus directement bénéficier d'un régime de faveur le cammerce des vias, eidres et bières dant naus ne pouvons que sauhaiter le dévelappement. Dans est ardre d'idées, le canseil de gauvernement s'est mantré entièrement favarable à l'institution de tarifs de contre-pénétration rendant applicables des taxes de transpart très élevées aux alcaois sur nas chemins de fer et sur nas lignes de navigation fluviale et comportant au cantraire pour les baissans hygiéaiques une taxation réduite. Je

suis enfin taut disposé à examiner, lors de la revision envisegée de notre régime des licences. la possibilité d'instituer la licence spéciale dant vaus précanisez la aréatian paur lu vente des vins, des cidres et des W. PONTY

CONCOURS

Médecin des hôpitaux. -- Composition écrite Scance du 28 Mars. - Ont abtenu : MM. Harvier, 25;

Faix, 24; Faurc-Beaulieu, 23;

Darré, Tixier, 22; Gaugerat, Fiessinger, Paillurd, 21;

Ramand, Baudin; Chabral, Debré, Tinel, Lurache, 20. Frain, Ameuille, Renand, Lian, Bralé, Traisier, Bo-

Armand-Delille, Sezary, Halbran, Weil, Lecante, 18. Monier-Vinard, Abrami, Voisin, Milbit, Levy, Levy-

Valensi, Duvoir, 17; Læderich, Lemaire, Beaufumé, Blach, Faray, Jaltruin, Schoffer, de Brunel de Serbannes, Lagane, Weill, 16;

Paisseau, Rivet, Dreyfus-Rase, Villaret, Français, Bary, Tauraine, 15: Philibert, Stevenin, Bénard, 14;

Chiruy, Malloizel, Tauebard Tanan, Nalhan, Giraux, Flaadin, 13;

Audistère, Vitry, Agasse-Lnfant, Genevrier, Narera, Saurdel, 12. Gnulter, Isrnel de Jong, Herscher, du Custel, Pinard,

Jumentié, Salin, Blechmann, 11; Esmein, Civitte, 10: Lippmann, Ambard, Cluret, Lévy-Franckel, Daury,

dius, Barré, 9: . Snlaman, Jomier, Ferrand, Descamps, 8;

Flaurens, 5 Admissibilité. — Sant déclurés admis à l'épreuve clinique les 45 premiers candidats de cette liste

La première séanec aura lieu le mardi 21 Avril à 16 h. 45 à l'hôpital Neeker. A partir du 15 Avril sant cansignés uux cundidats les

hopitaux suivants : Hotel-Dieu, Necker, Lariboisière. Chirurgien des hôpitaux. - EPREUVE CLINIQUE.

cance du 27 Mars. - Ont abtenu : MM. Kendirdjy, 18; Gernez, 19; Sauvé, 12. - Ont abtenu : MM, Bazy, 18: Séance du 30 Mars. Pasealis, 19: lloudard, 15,

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres conte-nant un timbre de 0 fr. 10.

COMMUNIOUÉS

Très grand appartement à louer, à praximité de la Faculté de Médecine, 5, rue Dante. Grand confort, grandes pièces, 5 chambres, 2 salons, etc.

RENSEIGNEMENTS

AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS. 'INTERMEDIAIRE MEDICAL

MAYET-GUILLOT, 67, rue Montorgueil, PARIS Corsets et Ceintures Orthoplastiques

Adaptation à ces Corsets et Geintures, sur ordonnance médicale, de la PELOTE PNEUMATIQUE 'HYPSO-GASTRIQUE' du D' Enriquez. (Communication à l'Académie de médecine du 7 Janvier 1908.)

CLIENTÈLES MIÉDUES Cabinet GALLET REMPLACEMENTS

47, boulev. St-Mich

UROTROPINE SCHERING Seul Antiseptique Uninaire

LAIT LINAS Regimes

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

es de Soude, Potasse et Magnésis, élémen es tissus nervaux (Seppe-Sepler). Ni Sucre, ni Chaux, ni Alcoo ITà II g^{tos} à chaque repas - 6, R. Abel, Paris. - Lefius Sengto-L^{tos} 3'

OUATAPLASME Pansement completed of LANGLEBERT is, Appendicites, Phiébites, Erysipéles, Brûlures

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. - L. MARRIBUX, imprimeur, 1, rue Cassette...



Superkéfir Biosanis

LABORATOIRE · BIOSANIS ·

Produit bactériologiquement pur . Goût délicieux, pas d'excès d'acidité, pas d'impuretés, seul qui puisse se conserver et voyager. Expéditions province, étranger.

Efficacité remarquable dans les Enterites, intoxications, Tuberculose, Diarrhée infantile etc....

Ech. et Litt. franco docteurs: Labor: Biosanis 3, Avenue Lowendal Paris, Tel: 763.30,

of dex Teberculeux

Alimentation des Dyspentiques

entaire : Nº III.5Constipant. PULVO-KÉPHIR pour préparer soi-même le Képhir lait diasta

PRIX DE LA BOITE DE 10 DOSSE : S FRANCS SOCIÉTÉ D'ALIMENTATION LACTÉE, 28, rue de Trévise (Téléph, 149-78)

POURNISSEUR DES HÔPITARY LIVEATIONS OF OTHERWES

AYANT TOUTES LES PROPRIÈTÉS de L'IODOFORME sans en avoir l'odeur désagréable. ANESTHÈSIQUE RIGOUREUSEMENT INODORES

DESINFECTANT ANTISCROFULEUX

Agent CICATRISANT in premier ordre. Priparation et Tenie en Gres: SOCIÉTÉ FRANÇAISE, 9. Rue de la Perle, Paris.

ANALGÉSIQUE GASTRIQUE

MÉDICAMENT à ÉLECTIVITÉ MUSCULAIRE fique contre le VOMISSEMENT et les TROUBLES DIGESTIFS PERCHLORMYDRIE, FERMENTATIONS DES HYPOPPI(QUES) Pharmacie du D'ANDRE GIGON, 7, Ruc Coq-Héron, PARIS

ANTISEPTIQUE ÁNALGÉSIQUE HÉMOSTATIQUE DÉSODORISANT CYTOPLÁSTIQUE, GÉNÉRAL KĒRATOPLASTIQUE*-innocuitē absolue* PLAIES BRÛLURES SUPPURATIONS ETC LABORATOIRES *Edouard Viallet* Grenoble ettis Phil

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT

ECHANTILLON OF THEIT MH. les Médeoins qui en font la demande SOCIÉTÉ FRANÇAISE DU LYSOL 31, Rue Parmentier, IVRY (Saine)

PRESSE A. PETIT Unique pour VIANDE CRUE Académie de Médecine, Paris 1913



LITHIASES BILIAIRES et RÉNALES GOUTTE - DIABÈTE - OBÉSITÉ VALS-PRECIEUSE

ESTOMAC - INTESTIN ENTÉRITE CHEZ L'ENFANT

ALS-SAINT-JEAN

Dans les CONGESTIONS d'et Troubles fonctionnels dy FOIE. la DYSPEPSIE ATONIQUE, les FIÈVILES INTERMITTENTES, los Cachewies d'origins paltsdéenne t consécutives au long ejjour dans les pays chauds in prescrit dans les hôpitaux, à Paris et à Vichy, de 50 à 100 gouttes par jour de

rées à calé d'ÉLIXIR de BOLDO-VERNE

Dépôt: VERNE, Professer à l'Étalé de Métedie de GRENOBLE (FRANCE) It dats les principales Pharmeeles de France et de l'Étranger.

employé avec succès dans le traitement des Maladies cutanées et des organes génito-urinaires, de Erysipèle, des Maladies des femmes, des Affections rhumatismales, et à l'intérieur dans la Tuberculose pulpagnaire.

MARQUE DÉPOSÉE CONFORMÉMENT A LA LOI

Manyot Bel Golden de la Scoiété Française des Preduits Sanitaires et Antiseptiques, 25, rue des França-Seurgeeis, Parie.



MAYET-GUILLOT



EXPERT de l'ADM≅ GÉN!e de l'ASSISTANCE PUBLIQUE de PARIS

SANGLE MYOSTHÉNIQUE

NOUVELLE CEINTURE ORTHOPLASTIQUE

A FORCES DÉGRESSIVES de bas en haut

Brevets A.L. Modèles et Marques déposés

PTOSES, GROSSESSES, OBÉSITÉ, HERNIES, SUITES D'OPÉRATIONS OU DE GROSSESSE, TUMEURS ABDOMINALES,

· CATALOGUE FRANCO ·

67. Rue MONTORGUEIL. PARIS. Tél: Central. 89-01.



5 TYPES

Globules Fumouze Iodurés FLACON': 3'50

IODURE de POTASSIUM... (0 gr 25)

IODURE de POTASSIUM., (0 gr.10)

IODURE de SODIUM. ... (0 gr 10)
ANTIASTHMATIQUES (KI=0 gr.20)

ANTIASTHMATIQUES (RI=0)

GLOBULES FUMOUZE

Tolérance Parfaite

MAXIMUM D'EFFICACITÉ

ODURES FUMOUZE

en GLOBULES FUMOUZE à enrobage Duplex (glutise-résinenx) insolubles dans l'Estomac. — Graduellement solubles dans l'Intestin grêle.

PRESCRIRE: GLOBULES FUMOUZE (et ajouter le nom du médicament)
(Demander la Nomencialeure complète des 120 sortes de Globules Fumous, avec doese et indicatus)
(Tablissements Fumouze, 278, Fubourge Saint-Denie, Paris.

Paris. - L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Castelle.

4 TYPES

Globules Fumouze Iodure Hg. FLAGON: 3'50

PROTOIODURE Hg., (0gr.05) PROTOIODURE Hg. Thébaique, (0.05-0.05) BHODURE Hg., (0.01)

BIIODURE IODURÉ

BIIODURE-IODURE (Lodure XI. (0.25)

GLOBULES BU DO DO DE LOS

tief beit of the bit in chief bit

LA

A EDICA PRESSE

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Paraissant le Mercredi et le Samedi DIRECTION SCIENTIFICHE

LE NUMERO Paris . . . 10 centimes.

- ADMINISTRATION -

MASSON ET C'. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIO)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . Union postale. 45 fr.

Les abonnements parteut commencement de chaque mois

L. LANDOUZY loyen de la Faculté de méd Professour de clinique méd Membre do l'Institut et de l'Académie de méde F. DE LAPERSONNE

de cliniqué ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu. E. BONNAIRE

> J.-L. FAURE Professear agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochir

M. LETULLE

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Anto hre do l'Académia A-

F. JAYLE Ex-chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broc Secrétaire de la Direction

H. ROGER seur de Pathologie ex édecin de l'Hôtel-Die de l'Académie de n

- REDACTION -SECRETAIRES

P. DESFOSSES

I. DUMONT

Les Buresux de rédaction sont enverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ***

Guine. L'amputation du sein cancereux par le procéde de Tansini, p. 253. Saissa Anesthésie locale dans l'opération du phimosis, p. 254.

LE MOUVEMENT MÉDICAL ***

A. Goucer. La forme lombaire de la claudication intermittente, p. 255.

SOCIÉTÉS DE PARIS, p. 256.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER, p. 260.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE, p. 262. TECHNIQUE CHIRURGICALE, p. 264.

MÉDECINE PRATIQUE, p. 264.

NOTES DE CLINIQUE ET DETHÉRAPEUTIQUE, p. 264.

ANALYSES w CHRON, OUE

F. Helme. Quelques notes de médecine professionnelle,

p. 405.

P. DESPOSSES. Quelques opinions sur la jeunesse moderne des écoles, p. 408.

BIBLIOGRAPHIE, p. 409

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE" *** No 58, - Maladie de Strumpell, p. 410.

LIVRES NOUVEAUX, p. 410.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 410 NOUVELLES, p. 418.

POUGUES, Docteurs, Internes, Etudiants, GRATIS Ecrire Paris, Compagnie de Pougues, 15-17, rue Auber.

CARABANA PURGE GUÉRIT

IODO-MAÏSINE

Téléph. 113-91 B. VIGNAT

TRAITEMENT des Gangrènes, Tuberculose cutanée, Lupus, Cancers de la peau, Chan-cres phagédéniques, Rhumatismes chroniques, Névralgies (sciatiques), Eczémas, Troubles trophiques, Ulcères variqueux, Radiodermites, Angiomes, Nævi.

PLASMA DE QUINTON

Bau de mer isotonique injectable H. CARRION et Co, 54, Fg St-Honoré, Paris.

54, Pauboura

Saint-Honorá

L XXII ANNEE. - Nº 27. 4 AVRIL 1914.

QUELQUES NOTES DE MÉDECINE PROFESSIONNELLE

Au printemps, des que les bourgeons montrent leurs petits museaux verts, le corps médical, comme si une sève nouvelle montait en lui, s'agglutine, et de cette réaction de défense nais-

sent, les Congrès et les assemblées générales des groupements professionnels.

C'est ainsi que, l'autre dimanche, le Syndicat médical de Paris (S. M. P.) a tenu ses grandes assises annuelles. On y fit de bonne besogne. Dans un rapport que je me permettrai de commenter ultérieurement, notre excellent confrère, M. le Dr Barbier, médecin des hôpitaux, s'efforça, en une langue précise et claire, de mettre au point la troublante question de la déclaration en matière de tuberculose.

Laissant de côté toute considération de doctrine, le rapporteur s'attacha à décrire les troubles qu'entraînerait pareille mesure dans les relations sociales; il montra aussi combien en serait perturbée la vie du praticien, et tout cela sans parler du malade devenu une manière de captif dans la famille, et en tout cas un paria dans la société.

L'assemblée s'occupa ensuite de la répression des abus qui se produisent dans les journanx quotidiens, où des écrivains, affublés d'un titre de docteur qu'ils ne possèdent mie, battent le rappel du public : Vulgus vult decipi.

Il est certain que, juridiquement parlant, le

DIGITALINE

cristallisée

Traitement efficace de la Tuberculose

ANÉMIE - CHLOROSE - GACHEXIE

Cacod. magnésie. 0.05 Glycéro de soude. 0.05

SÉRIM à Base de fer et d'arsenie. Serim à Base de fer et d'arsenie. For colloidal ... 0.01

MALADIES MERVEUSES, EPILEPSIE, 4to TRIBROMURE de GIGON pauvre titre de docteur, si chèrement acheté, si piètrement honoré, pourrait être défendu avec un peu plus de sollicitude. Mais allez donc lutter avec la presse, le quatrieme grand pouvoir de l'Etat! Que peut le droit dans des affaires où les influences pesent d'un poids si lourd, que parfois la machine juridique en est détraquée?

En réalité, le problème serait facile à résoudre, si on le voulait bien. Un certain article du Code penal n'édicte-t-il pas que tout citoyen qui, par des promesses fallacieuses, trompe les malades, commet le délit d'escroquerie? Cet article, souvent applicable en l'espèce, n'aurait qu'à être remis en vigueur pour qu'aussitôt les réclamistes, rappelés à la prudence, sinon à la vertu, missent une sourdine à leurs affirmations vraiment trop hasardenses.

Que si l'on redoute de manier une arme aussi brutale que celle du Code pénal, il en est unc autre non moins sure, et c'est l'interdiction de délivrer à tout venant, sans ordonnance, des spécialités dangereuses ou inutiles. De ce côté, notre Académie de Médecine a pris une initiative qu'on ne saurait trop louer. En émettant le vœu que la vente des spécialités soit subordonnée à l'avis du médecin, elle a fait acte de haute raison, de bon esprit confraternel et de sollicitude pour les malades.

Mais il faudrait que de leur côté les praticiens se refusassent à se laisser imposer les drogues que sollicite de leur trop aimable laisser-aller un public insuffisamment documenté sur la valeur des médicaments. Sur ce chapitre, le sans-gênc est pousse tout de même un peu trop loin. Qu'un médecin autorisé émette dans un mémoire, un ouvrage classique, voire dans une leçon magistrale, le plus simple aphorisme sur une médication quelconque, aussitôt sa phrase, soigneusement découpée, est incorporée au texte du prospectus. Cette cuisine est d'ordinaire élaborée

CONSTIPATION, ENTÉRITES, COLITES, ETC. NOUVEAU TRAITEMENT

Golée sucrée serésble su goût Action mécanique Sans purgatif Pharmacie VICARIO, 17, boul. Haussmann, Paris.

PAIN FOUGERON RÉTRO-DIABÉTIQUE 37, rue du Roches

BORICINE MEISSONNIER Antisepsie de la peau et des muqueuses.

HAMAMELINE ROYA : Tonique vasculaire.

- 406 -

avec une telle súreté de main, qu'à la fin on ne sait plus si le matre en question ne rédigea pas ses lignes spécialement pour renforcer de sa forte parole une paracée dont le moins qu'on puisse dire; c'est qu'il n' en ount jamais parler. Les robins prétendent que parells procèdés passent entre les mailles de la Loi; pour ma part, je n'en crois rien; en tout cas, re serait à voir. J'ai même idée que si nos grands groupements se solidarisaient pour obtenir des dommages et intérêts, ces pratiques dolosives auraient tôt pris fin.

Dans tous les autres pays, Allemagne, Anglecerre, Etats-Unis, Etats balkaniques, le public est soigneusement défendu contre l'exploitation intensive de la réclaime. Pourquoi n'en est-il pas de même chez nous? Parce qu'on craint la presse? Non, ne croyez pas cela. La raison est bien nlus humile.

En'véalité, on laisse aller parce que ces quessions professionnelles ne sauraient émouvoirceux qui mettent en branle l'action publique. Me eréer, à moi magistrat, des difficultés pour une corporation médicale qui m'indiffère, merci du cadeau : Pas d'histoires ! Et puis, après tout, qui me dit que le prospectus n'apas raison? Quel est le document sur quoi m'appuyer, émanant d'autorités indisentables et indiseutées ? Ne sait-on pas, enfin, que les médeciens ne sont jamais contents de rien, étant de ces gens-la qui sur les égrotants se font un chimérique empire?

La preuve de l'hostilité sourde que de tous côtés soulève notre action n'éclate-t-elle pas à chaque instant.' A la méme assemblée du Syndicat inédical de Paris, un de nos confères, que ma undestie bien connue n'empéche de nommer, montra comment, dans le dernier débat académique qui eut lieu au Séna tsur la dépopulation, un orateur de première valeur ne craignit pas d'interrompre, lui si courtois ets inesuré d'habitude, p x lancer une ruade au corps médical. Le secrétaire d'Etat observait que les poursuites en

avortement rencontraient à chaque pas des obstacles. Souvent disait-il à pen près, les médecins, lies par le secret professionnel, se refusent de parler... « Surtout quand ils y ont intérêt... », affirma l'interrupteur en question. Or personne ne releva l'injure; elle était d'autant plus imméritée que si, socialement parlant, il y a une eorporation qui tâcha de lutter contre la dépopulation, c'est bien la nôtre. Qu'il s'agisse de puériculture, de perfectionnements techniques, de soins aux méres et l'aux enfants, le praticien n'est-il pas toujours prêt à remplir son devoir, tout son devoir?



Mais ceçi n'est encore rien. Non sculement on nous maltraite, mais encore on prétend nous faire payer' nos erreurs. Un confere, dont le diagnostic avait paru erroné, a été condamné à 20,000 france de domanges et intérêts. Il ac s'agit plus cette fois de poursuites contre un chirurgien malheureux, non, le fait est bien plus grave : tout l'appareil judiciaire, avec ses « attendu » et ses « éonsiderant », se déclanche pour punir le médecin qui cut le malheur de se tromper d'étiquette.

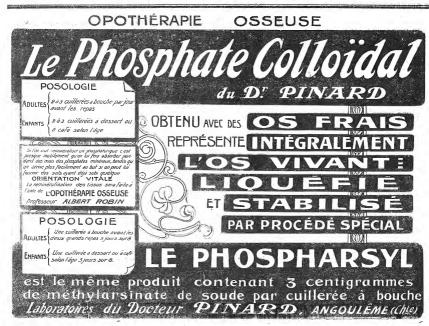
Je sais bien que le confrère mis sur la sellette avait fait défaut et que le jugement n'est pas définitif; mais n'est-ce pas encore trop qu'il ait pu étre rendu? Il y a là in obre endroit un phénomène de régression qui ne saurait trop retenir l'attention. Jadis, quand les mestres mires laissaient mourir leurs malades, on les punissait du dernier supplice. Cette survivance de l'instinct obscur des lumains et qui les incliait à offiri à des mânes illustres une victime propitiatoire, se manifesta durant de longs siècles. Ambroise Paré, avec sa bonhomie habituelle, ne manque jamais, dans son livre célèbre, de rappeler, avec une ironie voilée, les dangers que lui firent courir telles ou telles interventions; comme il n'était lelles ou telles interventions; comme il n'était

pas toujours confrére parfait, il ne craint pas non plus d'inister sur les châtiments encourus par les médicartes, ânes bâtés, qui avaient eu la malchance de se tromper en soigna t un courtisan brutal : taubt îls sont expulsés à coups de botte par les valets, et tantôt c'est le malade lui-même qui opère, ou ese preches. Noûs étions en droit d'espèrer que cette barbarie avait irrévocablement disparu de la terre; il n'en est rien, et si les juges se mettent maintenant à fourrer leur hermine dans nos diagnostics, nos neveux n'ont pas fini de rire.



En attendant ces temps difficiles, voici qu'il nous faut lutter contre la fonctionnarisation de la médecine, et c'est dans ce but que se réunira, les 27, 28 et 29 Mai prochain, le Congrés des Pratieiens '. Le premier du genre, organisé, si j'ai bonne mémoire, par le publiciste médical Latour, eut lieu sous Louis-Philippe. M. de Salvandy, grand maître de l'Université, présida la séance solennelle d'ouverture, et sa harangue, d'une belle tenue, sut très applaudie. En ces époques lointaines, la médecine était purement individualiste : les médecins ne faisaient point partie du cens et l'Etat les ignorait. Combien les temps sont changés! Anjourd'hui, non seulement les pouvoirs publics out l'œil sur nous, mais encore ils révent de nous incorporer aux troupeaux innombrables de fonctionnaires qui épuisent le Budget. Lorsque les Assurances, l'Assistance médicale gratuite et les Mutualités seront dotées d'un tarif forfaitaire, le médecin, comme en Angleterre,

1. Je rappelle en passant que la cetisation, donnant droit aux volumes du Congrès et aux réductions consenties par les Chemins, de fer, est de 10 francs pour les membres adhérents et de 5 frâncs pour les membres associés (parents de médecins). Les adhésions doivent être adressées, sans retard, à M. le Dr Quidet, 54, rue Bonaparte, Paris (Vie).



ne sera plus qu'un salarié. Les heureux de la profession, qui évoluent dans la grande clientile, sonffriront peu de cet état de choses. Quant au praticien modeste, il aura cessé d'être en tant qu'homme indépendant.

Notez-le, nous sommes, là comme ailleurs, victimes de la centralisation à outrance, autant que de la doctrine étatiste établie par Louis XIV, continuce par les Conventionnels et portée à son summum par Napoléon, dont nos Jacobins modernes ne sont trop souvent qu'une pâle copie. Que nous collaborions aux œuvres d'hygiène sociale, que l'Etat utilise notre habileté technique, qu'il nous réserve dans ses Conseils la place à laquelle nous avons droit, rien de mieux; mais que, par des voies détournées, il s'attache à nous enclore dans le parc où sont entassés ses fonctionnaires impatients, c'est cela qui me suffoque! Le jour où il y aurait une médecine d'Etat, la médecine aurait vécu. Aussi, nos confrères ontils parfaitement raison de refuser le collier qu'on lcur veut passer au col.

Dans la crise subie par notre art, une consolation nous reste, et c'est de pouvoir nous dire independants. Que nous resterait-il si l'on nous enlevait ce dernier privilège? Au surplus, je comprends d'autant moins ces vellèties de mainmise sur la profession, que la gent médicale ne fit iamais facile à conduire.

Un instant, les politiciens se flattèrent de trouver dans les serviteurs de l'Etat une garde prétorient rejeunie et adaptée à toutes les besognes politiques. Les greves des postiers, des cheminots, les croupières que leur taillent les instituteurs ont montré combien leurs illusions étaient grandes de ce côté. Mais que sera-ce, hone Deus i l'orsque le médecin frémira sous le joug! Que l'Etat se contente d'exercer, quand il y a lieu, son contrôle, mais pour le reste, qu'il nous laisse à nos malades. La libre concurrence, autant que la dignité professionnelle, constitue pour cux qui

souffrent une telle garantie que le public, tout le premier, se dresserait contre la fonctionnarisation de la médecine.

Je souhaite donc grand succès au Congrès des Praticiens; je souhaite surtout que nos maîtres y prement part. Ils sont venns à la dernière assemblée et leurs vois furent toujours respectueusement écoutées. Il en sera de même en Mai prochain, et cette fois leur présence sera d'autant mieux accueillie qu'il apportent al l'indépendance médicale l'appoint et de leur autorité, et de leur élounence.

Le Congrès de l'Association internationale de Tholassochérapie se tiendra à Cannes, les jeudi 16, vendredi 17, samedi 18 Avril. Des excursions à Hyères et Saint-Raphaël, à Monaco, Menton et Nice, figurent au programme. La ville de Nice réserve, durant les journées des 20 et 21 Avril, 243 chambres aux Congressistes. De grandes fêtes sont organisées. Enfin, une excursion facultative en Corse est également projetée; je n'y insiste pas.

Ce qu'il faut retenir de ce groupement, c'est le but poursuivi par nos confères de la Rivera. Nous nous plaignons volontiers que nos malades français émigrent pour oui ou pour non à l'étrager; il y a, en effet, quelque amertume à voir que la France, qui dispose de la gamme la plus riche en caus minérales et en stations climatiques, lutte si péniblement contre des rivaux moins bien favorisés que nous sous tous les rapports.

On s'occupera, à Cannes, de l'icliothérapie marine, dont on va s'elforcer de préciser les indications et la technique. On traitera aussi de la médication marine proprement dite, et nul doute que notre pays ne profite grandement de l'elfort qui va être réalisé là-bas. Médecins instruits, climat parfait, hôtels ultra-modernes, nous avons tout, sinon pour surpasser nos voisins, du moins pour retenir chez nous nos nationaux, qui n'ont rien à chercher de mieux au dehors.

Seulement, tandis que les confrères étrangers es sentent tons solidaires et rivés les uns aux autres, nous nous désintéressons, nous, trop volontiers, des tentatives qui ne nous touchent pas directement. Regardez ce qui se passe pour les cures d'altitude. Dire que nous sommes aussi bien partagés que quieonque en Europe n'est pas faire montre d'un chauvinisme excessif : Alpes, Plateau central, Pyrénées, nous n'avons que l'embarras du choix, pour les Stations. L'héliothérapie, au surplus, n'a-t-elle pas pris maissance chez nous? Mais tandis que les travaux du regretté Poncet de ses élèves nous laissiment idudiférents, les confrères étrangers s'attachient à les complèter et surtout à en tirer des applications pratiques.

Ils ne sont pas plus malins que nous, eroyez-leine, et s'ils ont créé des centres d'immigration vers leurs villages de haute alitude, cela n'est-lea d'in et et le confiance de leurs confrères leurs permirent d'avoir sans retard des malades et d'en vivre? Chex nous, au coutraitons nouvelles restent encore imprécises parce qu'un petit nombre seulement s'y intéresse.

Tenez, il s'est produit l'autre jour, à une de nos sociétés professionnelles, un incident des plus caractéristiques et qui me paraît tout à fait propre à mettre en reliel notre état d'esprit. Done, un de nos confrères, atteint de tuberculose laryngée, lutte depuis plusieurs années avec un courage si admirable contre son mal, qu'il est arrivé à l'enrayer. Ce malade demandait à ses collègues l'autorisation d'aller se faire soigner en pays étranger et plusieurs d'entre nous prirent la parole en son nom car le malheureux est aphone. La-dessus, l'assemblée se partagea en deux camps : ceux qui étaient pour l'autorisation et ceux qui la refusaient. Parmi ces derniers se signalèrent particulièrement les confrères char-



gés de veiller à la stricte observance des statuts, et je n'ai pas à commenter leur opinion. Mais tout un gegupe manifesta, dans des conversations particulières, l'impatience légitime de médecins français, sontraints de consacrer par leur vote l'insuffisance de nos méthodes, et cela dans une cnepinte médicale d'où rayonna tant de lumière française: On soigne aussi bien chez nous qu'au dehors, répétaient-ils obstinément, et il fut impossible de les sortir de la sortir d

Or, ils auraient di se souvenir qu'à l'étranger l'organisation médicale est telle à n'import quelle altitude, que le malade est toijuors sir de voir son traitement strictement surveillé. Dans la tuberculose laryngée, entre autres, et puisqu'il s'agit d'elle, la radiation solaire ne peut agir sur lest tissus qu'autant qu'ils sont momentanément. exsangues. Par suite, des badigeonnages à la co-caine et à l'adrénaline exécutés sous le contrôle du miroir sont indispensables; de plus, le médecin doit, pour ainsi dire, suivre pas à pas les effets de la médication; les séances très courtes, répétées deux ou trois fois par jour, exigent une extrême prudence et la plus grande attention.

Eh bien, c'est cette vigilance de tous les instants, c'est cette organisation technique spéciale qui, dans la haute montagne, nous manquent concore à nous, les pionniers de l'héliothérapie. En l'espèce, ni le climat, ni la clinique française ne sont en cause, mais seul intervient la note manque d'initiative. Si demain quelque spécialiste hardi, auquel nous nous intéresserions, nous demandait conseil pour aller planter sa tente au sommet des Alpes ou des Pyrénées, à 2.000 m. d'altitude, en conscience ne lui objecterions-nous pas le manque possible de malades? Et cela, pourquoi? Parce que, comme s'il nous suffisait de trouver les méthodes, nous laissons aux voisils les sois de les appliquer pour en tire profit.

sins le soin de les appliquer pour en tirer profit. Il y a là un état d'esprit, une indifférence contre lesquels on ne saurait trop réagir. Les congressistes de Cannes, qui, je l'espère, seront monbreux, feront dans quelques jours du bon travail puisqu'ils mettront en relief toutes les ressources de notre ciel joyeux; más ils auraient bien mèrité, et du pays, et de la médecine française, s'ils pouvaient en même temps prouver au corps médical qu'il n'y a désornais plus besoin d'aller chercher au dehors des techniciens spéciaux. C'est l'indifference et la passivité française, qu'il flaut vaincre; quant à la supériorité de notre climat béni, elle n'est plus à démontrer: La França n'est-elle pas en Europe le plus doux, le plus lumineux royaume

F HEIME.

QUELQUES OPINIONS

SUR LA JEUNESSE MODERNE DES ÉCOLES

Je viens de lire avec grand intérêt le livre que notre excellent confrère M. Cabanès vient de consacrer à la vie des étudiants à travers les âges'. Dans un exposé, égayé d'anecdotes, on suit l'évolution des mœurs et des idées de la jeunesse médicale à travers les âges; on voit l'étudiant du x11° siècle, frondeur, bretteur, faisant ripailles et beuveries, sous la férule indulgente de l'Université qui veille jalousement sur les droits et immunités de ses fils; à la Renaissance, l'étudiant est toujours gai et bruyant, un tantinet chapardeur, se plaignant volontiers de ses maîtres, mais travailleur, n'hésitant pas à déterrer les cadavres pour assouvir son désir de science anatomique; au xviiie siècle, la turbulence de la jeunesse peut se donner libre carrière dans le sein de l'école. car c'est l'époque des luttes homériques de la Faculté contre les chirurgiens; au xixe siècle, l'étudiant courtise les grisettes, devient révolu-

 Cabanes. — « La vie d'étudiants. Mœurs intimes du passé ». 4° série. Albin Michel, éditeur. tionnaire; aux journées de Juillet, l'Ecole de droit et l'Ecole de médecine fournissent plus d'un combattant; le payé des barricades fut rougi du sang de nombré d'entre eux.

Depuis un quart de siècle, des observateurs clairvoyants ont signalé un changement considèrable dans la mentalité des étudiants. Les étudiants d'aujourd'hui sé distinguent des étudiants d'autrefois par une qualité toute moderne : le sens pra-

" Qu'il est loin, le temps où jeunes, gais, débraillés, sans rien perdre de la distinction native coquettement vêtus de velours et de toutes sortes de costumes de fantaisie, coilfés de bêrets basques ou de chapeaux à la Rubens, les étudiants s'en allaient par les rues, chantant, llânant, bayant aux corneilles, seuls ou par couples ou par groupes, ou tròis par trois, volontiers vendant leurs livres chez le bouquiniste pour enter au cabaret!

« L'étudiant que peint ciu Th. de Banville est l'étudiant du second Empire; il a disparu, et son souvenir s'est effacé, comme est perdu celui de l'étudiant de 1830 et de 1848; le premier fraternisant avec l'artisan dans l'émeute, tandis que l'autre, fascine par la magie du verbe inspiré de Lamartine, acclamait le poète-tribun, vaticinant sur les marches de l'Hôtel de Ville.

« L'étudiant actuel est dépourvu, il faut bien le dire, d'originalité, d'individualité; la jeunesse des Ecoles n'est pas révolutionnaire, elle est syndicaliste, ou plutôt syndiquée pour la défense de ses intérêts corporatifs. Où sont les temps hérorques?

« Groupès dans une association générale qui fonctionne aussi régulièrement qu'une chambre de notaires ou d'avoués, nos étudiants ont des ambitions politiques et traitent d'égal à égal avec les poüvoirs publies. On les rencontre dans les antichambres des ministres et les couloirs du Palais-Bourbon, ils ont pignon sur rue et reçoivent les maîtres de l'heure. Quelques dissidents, et nou sommes heureux de competer parmi



eux les étudiants en médeeine, ont renoncé aux avantages d'une association puissante, pour vivre d'une vie plus indépendante. Nous avons plaisir à relever dans leur programme de fières déclaration, telles que celles-ci: Un mépris commun pour les basses besognes de la politique de clans et de rivalités, source de discussions et de haines épuisantes, tremplin de tous les arrivismes et pierres d'achoppement de toutels es idées fécondes nous a préservés de l'influence démoralisatrice des luttes électorales... Nous n'avons jamais rabaissé les chocs d'idées à des heurts de personnalités ».

« Nos jeunes camarades se flattent, avec quelque flerté, d'avoir un budget « que n'alimente aucune subvention officielle ou extra-médicale », et qui, néanmoins, accuse chaque année un excédent de recettes.

« Ce sont là symptômes de bonne augure. Ce retour de la jeunesse à une conception plus réaliste, plus sérieuse de la vie, n'est pas pour nous déplaire (Cabanès). »

"Dans un livre écrit dans un tout autre ordre d'idées pour la Bibliothèque de philosophie scientifique, M. Gabriel Dromard étudie la mentalité de la jeunesse; il s'exprime ainsi : « Le dégoît des diées abstraites éloigne la jeunesse nouvelle de cette ample et vague religiosité qui fut à la môde parmi les grandes aimes dus sicle passé. Elle prétend répudier, cette jeunesse, et l'idéalisme mystique sans rituel ni dogme qui fit les délices de beaucoup de poètes, et la pure religion de l'esprit, synthèse de toutes les religions qui fut un soutien pour beaucoup de peaseurs. Sa tendance à rechercher d'emblée les réalités de l'action la conduit tout droit au entholisieme dont l'orga-

nisme puissant et déjà ancien peut fournir les

« Quel que soit le départ, ce qu'il faut retenir, c'est le mariage actuel de l'esprit positif et du sentiment religieux. La génération présente voit surtout dans la foi religieuse une sagesse tout utilitaire, un indispensable auxiliaire d'action. Elle y veut découvrir une forte armature qui soit un appui solide pour son existence pratique; elle y veut trouver un ordre sensible qui groupe ct qui noue ses forces éparses, une discipline intérieure qui soutenne et dirige utilement sa vie.

« Au positivisme des temps nouveaux, une renaissance patriotique répond également qui, dans la jeunesse actuelle, se traduit par un ralentissement assez évident du courant pacifiste et humanitaire, par une exaltation manifeste du sentiment national. L'esprit d'insurrection qui était une source d'affaiblissement cède le pas au désir de l'ordre, et les idées de nivellement qui devenaient une cause de disssolution font place au culte de l'autonomie. Une inclination se manifeste à juger les choses politiques, non d'après des concepts purs mais d'après les nécessités pratiques dont dépend l'avenir d'une nation. Le point de vue largement humain n'est plus tant à l'ordre de jour que le point de vue limité du pays qui tient lieu de patrie. Aussi bien la guerre reprend-elle un nouveau prestige, et cela d'autant plus qu'elle est par surcroît l'occasion de vertus foncièrement actives. Des doctrines qui eussent paru franchement arriérées il y a peu d'années trouvent donc du même coup un regain de nouveanté.

« Quoi qu'il en soit, dans la renaissance du nationalisme aussi bien que dans eelle du spiritualisme, il se cache avant tout un besoin d'ordre et de cohésion chez des gens qui voient, en toute existence humaine, une affaire qu'on doit mener à bien. La jeunesse nouvelle est française d'abord; d'abord, elle est patriote comme elle est religieuse, pour faire avec sagesse, non pas une bonne critique de la vie, mais tout simplement une bonne vie'. »

Ce mouvement d'idées n'a rien qui paisse supprendre. La vie en Europe devient dure pour tout le monde. Les jeunes gens sentent qu'on ne doit aborder is vie qu'avec des armes biten trempées. Ils n'ont ni le loisir, ni le œur à cette flancrie dans les cafés où se complisaisent leurs alnés; ils n'ignorent pas que le dilettantisme ne mêne pratiquement à rien, que pour réussir il ne faut disperser ni ses pensées ni son énergie. Ne regrettons pas le pittoresque du vieux quartier latin, si nous avons demain des ingénieurs plus habiles, des magistrats plus instruits, des médecins plus savants.

P. Desfosses.

BIBLIOGRAPHIE

3009. — Georges Luys. — TRAITÉ DE LA BLENNOI-BAGIE ET DE SES COMPLICATIONS. I Vol. in-8° raisin de 620 pages avec 215 figures dans le texte et 3 planches en couleur. Prix: 12 francs. (O. Doin et fils, éditeurs.)

3010. — Zünd-Burguet. — Conduction sonore et Audition. 1 vol. in-8°, de 300 pages. Prix: 6 fr. 50. (Maloine, éditeur.)

3011. — MANUEL PRATIQUE DE LA MÉDICATION HYPO-DERMIQUE. 1 vol. in-8°, de 284 pages. Prix : 2 francs. (Laboratoire d'hypodermie, Paris.)

3012. — Albert Ball. — L'enfant et son médecin. 1 vol. in-8° de 400 pages. Prix : 6 fr. 50. (A. Maloine, éditeur.)

3013. — H. Gougerot. — Le TRAITEMENT DE LA SYPHILIS EN CLIENTÈLE. 1 vol. in-8° de 492 pages, avec 72 figures en noir et 19 eû couleurs. Prix: 10 francs. (A. Maloine, éditeur.)

 Gabriel Dromard. — "Le Réve et l'action ». Paris, 913.

FORME LIQUIDE

seule

Rationnelle



8. rue Favart. Paris

COQUELUCHE

CHLORO-BROMO-FLUOR
Rhumes,
Bronchites,
Toux spasmodiques,
Supprime rapidement
tes vomissements

s les premiers jours de son administration les caractères de la toux sont modifiés puis l'intensité et le nombre des quintes diminuent rapidement.

AOUINTOL PETIT-MIALHE

l à 3 cuillerées à soupe par jour dans 1/2 verre d'eau-

ADOPTÉ
dans
LES HOPITAUX
DE PARIS

MARQUE DÉPOSÉE

URISAVINE URISAVINE

URISANINE

Le plus pulssant, le plus complet, le mieux toléré
DES ANTISEPTIQUES URINAIRES ET BILIAIRES

Littérature et échantillons sur demande : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20, Rue des Martyrs — PABIS

PROSTHÉNASE GALBRUN

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANESE

ANÉMIE — CHLOROSE — DÉBILITÉ — CONVALESCENCE

DOSES QUOTIDIENNES : 5 A 20 GOUTTES POUR LES ENFANTS: 20 A 40 GOUTTES POUR LES ADULTES

Echantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUNI il que Chestemant, PABLE

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE"

Nº 58. - MALADIE DE STRUMPELL

PARAPLÉGIE SPASMODIQUE SPINALE FAMILIALE.

Décrite par STRUMPELL en 1880 (Archiv. f. Psychiatrie) maladie encore à l'étude, car à part son caractère familial, ne diffère pas sensiblement des autres

types de paraplégie spasmodique. Etiologie obscure : hérédité rarement homologue,

tare nevropathique, alcoolisme. Apparait à tout age, surtout entre 8 et 15 ans

Cause occasionnelle: maladies infectieuses, traumatismo

Symptomes. - Analogues à ceux du tibia spasmodique et de la maladie de Little. Membres inférieurs en contracture, pied bot varus équin, force musculaire normale, sensibilité ordinairement intacte, réflexes tendineux exagérés, trépidation spinale.

Pas d'atrophie musculaire, ni de trouble des sphincters. Intelligence habituellement intacte, parfois in-

souerance, apathie.

A une période plus avancée de l'évolution, se rap-proche d'autrée types morbides, tels que la selérose en plaques, l'hérédo-ataxie cérébelleuse, la maladie Briedreich.

Marche progressive avec arrêts plus ou moins prolonges, débutant par les membres inférieurs, l'affection s'étend aux membres supérieurs, aux yeux, à la

Mort due à une complication (maladie infectieuse, tuberculose).

Anatomie pathologique. — Peu connue, car les autopsies sont rares. Selérose bilatérale des faisceaux pyramidaux diminuant d'intensité de bas en haut, légère degénérescence des cordons de Goll de la région eervicale, altérations insignifiantes des faisceaux

cérébellany directs Diagnostic avec la myélite syphilitique, le mal de Pott, la sclérose en plaques, la maladie de Friedreich,

Theredo ataxie céré belleuse, la maladie de Little.

Traitement. — Massage, mécanothérapie, inter-

LIVRES NOUVEAUX

Léopold-Lévi et H. de Rothschild - La petite insuffisance thyroidienne et son traitement. 1 vol. petit in-18 jésus de 320 pages, Prix : cartonné 5 fr. (O. Dow et fils, éditeurs.

Ce petit volume, vrai manuel pratique de thyroidologie, est une synthèse heureuse et résumée des travaux multiples de ces dernières années consacrés aux perturbations de la glande thyroïde et parmi lesquels je me dois de rappeler les deux importants volumes des auteurs actuels : les études sur la physiopathologie du corps thyroide et de l'hypophyse, et l'Endocrinologie: nouvelles études sur la physiopathologie du corps thyroïde et des autres glandes endoerines

Après des généralités sur l'historique, l'étiologie, l'anatomie pathologique, la chimie, l'activité physiologique du tissu thyroïdien, la pathogénie des perturbations thyroïdiennes, les auteurs font un exposé clinique très vivant et très vécu de l'insuffisauce thyroïdienne, en passant en revue l'habitus extérieur, les modifications de la chaleur animale, des appareils digestif, circulatoire, respiratoire, urinaire, génital, des systèmes articulaire, osseux, pileux, nerveux, de la peau et de la nutrition générale. Ils décrivent comme formes de la petite insuffisauce thyroïdienne le syndrome d'Hertoghe, le crétinisme gudémique, l'infantilisme, le schilisme, les arriéra tions somatiques et psychiques, l'hypothyroidie paroxystique, l'hypothyroidie minima. Ils termiuent par des chapitres résumés sur l'évolution, le diagnostic et le traitement de l'insuffisance thyroïdieune.

Tel qu'il est conçu et exécuté, ce petit volume, essentiellement pratique, servira très bien de guide pour le traitement journalier de la classe si étendue des insuffisants thyroïdiens, en même temps qu'il facilitera la tâche des observateurs adonnés à l'étude de la thyroïdologie.

LAIGNEL-LAVASTING.

SOMMAIRES DES REVUES

ANNALES DE DERMATOLOGIE ET DE SYPHILIGRAPHIE

SOMMAIRE du nº 2.

Travaux originaux

Arnault Tzanck et E. Pelbols. - A propos du traitement des tuberculoses cutanées et des tuberculides par le néo-salvarsau.

Morin et Joulia. - Le néo-salvarsan à la clinique dermatologique de Bordeaux (1913). Incidents et accidents.

Recueil de faits :

Ch. Audry. - Sur une dent d'Hutchinson unilatérale.

Revue de Syphiligraphie. Fiches bibliographiques.

REVUE DE GYNÉCOLOGIE

ET DE CHIRURGIE ABDOMINALE

SOMMARRE du nº 2

Travaux originaux :

G. Rouhier. - Les hystéropexies actuelles et le lieu d'élection pour le passage intrapariétal des liga-ments ronds dans l'opération de Doléris (avec

ligures). Goullloud - Fibromes distants et fibromes aberrants d'origine atérine (avec figures).

Congrès :

LXXXVº Congrès des Naturalistes et Médecins allemands (Vienne, Settembre 1913).

Analuses

Gynécologie. — Chirurgie abdominale.



CHARLARD-VIGIER et HUERRE, Docteur ès Sciences, pharmaclens

12. Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS *********

or Anticentiana, 31, Physicals 12 R4 Rooms Normalla Parks



Les suppositoires d'Anusol amolissent les matières fécales dans le rectum et même dans le cas de très forte inflammation et permettent d'aller à la selle sans douleur.

L'Anusol ne contient pas de narcotique et est tout à fait inoffensif. Il nettoie les parties à vif et en active la guérison.

MÉDICATION SULFURÉE

COLLOTH

Soufre Colloïdal à Grains très Fins et Uniformes

OBTENU PAR VOIE CHIMIQUE

Permet de réaliser une Médication sulfurée rationnelle dans les MALADIES CATARRHALES DES VOIES RESPIRATOIRES, les MALADIES CUTANÉES, les Troubles de la nutrition sulfurée (RHUMATISME CHRONIQUE DÉFORMANT) l'INTOXICATION SATURNINE, etc. RÉGULATEUR DE LA FONCTION SULFURÉE

ELIXIR de COLLOTHIOL

ELIXIK GE COLLUI....

Titré à 0 gr. 20 de soufre colloidal par cuilparfaite.

LE FLACON : 5 francs.

AMPOULES de COLLOTHIOL & POMMADE au COLLOTHIOL

INJECTABLE Tubes de 2c.c. d'une solution titrée à 1 % o de soufre pur. - Injection indolore. BOITE de 6 Ampoules de 2 c.c. : 4 francs.

Pour traitement local. Dosée à 5 % de soufre colloïdal. LE TUBE : 3 francs.

L'ABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS

LYMPHATISME SCROFULE CONVALESCENCES AFFECTIONS CHRONIQUES.

M. PÉLOILLE 2, 1 aubourg St-Denis, Paris

Granulé Iodotannique Succédané de l'huile de foie de morue.

Prescrire une boîte de Calceose

Très actif. Très agréable, Parfaitement toléré

> 0 gr. 05 d'Iode par cullier à café. DOSE MOYENNE Enfants : 1 à 2 cuillerées à café Adultes : 2 à 6 cuillerées à café

= ADULTES 6 comprimés par jour ≠ ENFANTS # 080 Littérature et échantillons : J. BOILLOT et C. RECALCIFICATION

« La Calcéose créti= fie les lésions et rend le terrain réfractaire à l'infection bacil= laire. » 📖



SPECIFIQUES des SPIRILLOSES et des TRYPANOSOMIASES

Traitement abortif et curatif de SYPHILIS, Fièvre récurrente; Plan, MALADIE DU SOMMEIL

011 1116

ou 1151

Tolérance parfaite, Absence de pouvoir congestif et neurotrope Deux ou trois injections suffisent pour obtenir la disparition de fous les accidents.

DEGRA VIA UNITS INJUSTICATION SETTING THE POINT OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

Litterature et Echantillons : Laboratoire du GALYL, 12, Rue du Ci

BOUES RADIOACTIVES CTINIFÈRES

Marque "BOURAD" Déposée

RADIOACTIVITÉ

Actinium Radium Polonium



PERMANENTE

Actinium Radium Polonium

PANSEMENTS, CATAPLASMES, BAINS, INJECTIONS

INDICATIONS: Rhumatismes polyarticulaires déformants, gonococciques, infectieux, goutteux. Névralgies, Névrites, Sciatiques. — Affections diverses du Système nérveux. — Faiblesse Générale, Neurasthénie, Ulcères Variqueux. — Gynécologie, Blennhorragie aigüe, Métrite chronique, Annexites aigües ou chroniques. - Fibrômes utérins, Dysmenhorrhée, Cancer utérin.

Société des Boues Radioactives Actinifères,

CONCESSIONNAIRE DE LA BANQUE DU RADIUM PINEL, Pharmaclen,

63. Boulevard Malesherbes, PARIS

LITTÉRATURE et ECHANTILLONS

MYCOSES (Acauliose)

Vignolo-Lutati (de Turin). Une nouvelle mycose : l'acauliose (Arch. für Dermat. and Syphilis, t. CXVIII, nº 2, 1913, p. 681-698 avec une planche). -Le chapitre des mycoses prend de jour en jour une place plus grande dans la pathologie.

Après la sporotrichose, la discomycose, l'hémisporose, l'oidiomycose, sont apparues les mycoses causées par le Parendomyces Balzeri, le Mycoderma pulmoneum, le Mastigocladium Blochii, l'Acremo-nium Potroni, le Monosperium apiospermum de Radaeli

Voici que Vignolo-Lutati rapporte l'observation d'une nouvelle mycose, l'acauliose, constatée chez une paysanne de 63 ans de la province de Novare.

En 1910 cette femme travaillant aux champs se piqua avec une épine d'acacia au médius droit: au niveau de la petite plaie se développa une petite pustule et pendant deux ou trois jours tout le doigt fut ædématié.

Peu à peu apparurent les mois suivants d'autres lésions cutanées du bras et de l'avant-bras droit. sans douleur ni prurit.

Ces lésions débutaient par des taches érythéma-

teuses, sur lesquelles se développaient des papules qui augmentaient lentement de volume.

Ces nodosités s'ouvraient alors, laissant couler un liquide purulent et sanguinolent; ce liquide se desséchait in situ et donnait naissance à une croûte facilement détachable.

Sous la eroûte existait une ulcération de coloration jaune sombre, à fond irrégulier, à bords arrondis et durs ou déchiquetés et mous. Autour de ces ulcérations on notait une auréole d'un rose intense.

L'aspect polymorphe des lésions qui revêtaieut suivant les points les caractères de lésions tuberculoïdes ou syphiloïdes ou ressemblaient à des abcès n'était pas fait pour faciliter le diagnostic

La coloration violacée de certaines nodosités, leur caractère fistuleux pouvait faire penser au diagnostic de tuberculose; on aurait pu également songer en raison de la disposition des lésions à la lymphangite ascendante inberculo-gommense de Bazin; mais il n'existait aucune lésion tuberculo-verruqueuse des mains et l'état général de la malade était excellent. Les inoculations expérimentales furent d'ailleurs négatives

Le diagnostic de syphilis était improbable, en raison de la longue évolution des lésions et du Wassermann négatif.

L'auteur pensa alors à la possibilité d'une mycose et ensemença le pus des nodosités sur des milieux de gélose maltosée de Sabourand.

Des cultures identiques apparurent dans tous les tubes au bout de deux à cinq jours pour les tubes placés dans l'étuve à 37° et au bout de dix à quinze jours pour les tubes laissés à la température du labora-

L'auteur envoya ces cultures au professeur Matruchot (de la Sorbonne) pour les identifier; il s'agissait

d'une mucédinée, c'est-à-dire d'un champignon filamenteux à mycélium cloisonné et incolore, dont la reproduction se fait uniquement par conidies. Matruchot fit rentrer cette espèce non encore dé-

crite dans le genre Acaulium nouvellement décrit Cet Acaulium était bien la cause de la dermatose

examinée; car il avait été isolé de lésions absolument fermées.

D'autre part, l'inoculation de cultures aux animaux montra son action pathogène; des gommes apparurent au point d'inoculation.

L'épreuve de la sporo-agglutination, faite en examinant le mélange du sérum de la malade avec une émulsion homogène de spores en proportion croissante, fut positive au 1/300. L'épreuve de la fixation du complément, faite avec

le sérum de la malade en se servant comme antigène des cultures du champignon, fut positive. Ensin l'épreuve du traitement confirma le diagnostic

de mycose.

La malade fut soumise au traitement ioduré (4 gr. d'iodure de potassium par jour); au bout de deux mois la dermatose qui durait depuis plus d'un an était presque complètement disparue; il ne persistait qu'une pigmentation brunâtre ou rosée et des cicatrices blanchatres.

R. BURNIER.

PEMPHIGUS (Sérothérapie)

Holobut et Lenartowicz (de Lemberg). Essais de traitement du pemphigus par injection du con-tenu des bulles (Dermatol. Wochenschr. t. LVIII, nº 2, 1914, 10 Janvier, p. 41-45, avec 1 figure). — L'agent causal du pemphigus est encore inconuu; de nombreux auteurs ont trouvé dans le liquide des bulles des microbes variés, ce qui parle en faveur de l'origine infectionse de la maladie.

llolobut et Lenartowicz ont eu l'idée de traiter le pemphigus par l'injection sous-cutanée du contenu des bulles; il s'agit là d'une sorte d'autosérovaccinothérapie et non d'une vaccination véritable : les vaccins, en effet, sont formés d'une émulsion de micro-organismes connus, tués ou atténués; ici, il s'agit du sérum d'un malade atteint de pemphigus, sérum contenant en nombre indéterminé des mlero-organismes hypothétiques, tués ou atténués.

Le liquide des bulles fut recueilli dans des petits tubes stériles; on le porta une demi-heure au bainmarie à 56-58°, puis on le plaça à l'étude pendant 24-48 henres pour vérifier sa stérilité; enfin on ajouta à chaque tube 0,50 pour 100 d'acide phénique. Le « vaccin » ainsi préparé fut porté à la glacière et prêt à être employé.

Les auteurs eurent recours à cette méthode dans 2 cas de pemphigus chez 2 enfants de 8 et 12 ans : le pemphigus avait résisté à tous les traitements; les injections intraveineuses de quinine (méthode de Leszczynski) n'avaient eu d'autre résultat que de produire un érythème quinlque toxique.

L'effet produit par les injections sous-cutanées du vaccin » fut des plus nets.

Les bulles s'affalssèrent et ne reparurent plus : l'état général s'améliora (chute de la sièvre, augmentation de poids).

Le résultat fut d'ailleurs proportionnel à la quantité de liquide injecté; dans le premier cas où le liquide était peu abondant, on n'obtint qu'une amélioration: dans le deuxième cas où l'on put faire 12 injections, parfois de 2 cm2, la guérison fut remarquable.

R. Bernier.

ROUGEOLE

Stephen Chauvet. La mortalité dans la rougeole, particulièrement dans la première enfance (Le Nourrisson, 1914, Janvier, nº 1, p. 25). - L'auteur, dans cet article, publie la statistique relevée du 13 Mai au 12 Juin 1913 dans le service de la rougeolo de l'hôpital des Enfants-Malades, dirigé par le professeur Marfan. Cette statistique, qui comporte une léthalité fort lourde : elle établit nettement les conséquences désastreuses qui découlent de l'absence de mesures prophylactiques nécessaires.

Pendant la période indiquée, 120 enfants furent

soignés pour la rougeole; 46 succombèrent et au point de vue de l'àge, 16 étaient dans leur première aunée, 23 dans leur deuxième, 2 dans leur troisième, 2 dans leur quatrième, 1 dans la cinquième et 1 autre entin dans la divième. Sur ces 46 décès d'autre part, 3 furent dus à la diarrhée grave tardive, diarrhée d'élimination toxique, 1 à un phlegmon du bras, 1 à la diphtérie; à 11 la broncho-pneumonic.

Si ou envisage le pourcentage des complications non mortelles, les constatations sont malheureusement aussi édifiantes. Les deux tiers des enfauts ont fait des angines blanches qui ont nécessité des injections de sérum antidiphtérique; 23 enfants ont contracté la scarlatise, l'un des petits rougeoleux ayant été admis dans le pavillon en incubation de cette maladie éruptive. Les deux tiers des petits malades, en outre, ont eu des otites généralement bilatérales; l'une d'elles a déterminé une paralysie faciale périphérique.

Enfin, le service de garde ou le service des douteux ont envoyé au pavillon de la rougeole des enfants atteints soit de catarrhe oculo-nasal, soit d'éruptions morbilliformes, et qui n'avaient pas la rougeole; 15 de ces malades revincent quelques jours après leur sortie, atteints d'une rougeole contractée lors de leur passage dans le service, et 2 d'entre eux furent enlevés par une broncho-pneumonie.

En somme, en l'espace d'un mois, 120 petits malades furent la proie de complications multiples dues surtout à la contagion, et 16 de ces enfants sont morts. Le pourcentage des décès fut donc de 39 pour 100 et il est à noter que l'auteur ne tient pas compte des enfants sortis, cousidérés comme guéris, et qui, demeurés chétifs, sont des proies toutes désignées pour n'importe quelles complications tardives de la rougeole, pour la tuberculose ganglio-pulmonaire en particulier, et qui en meurent parfois.

Quelles sont les causes de cette mortalité considé-rable souliguée par Chauvet et quels sont les moyens d'y remédler?

Cette mortalité élevée est due uniquement à ce fait

que l'isolement des rougeoleux à l'hôpital des Enfants-Malades est effectué collectivement, alors qu'il devrait être iudividuel. L'isolement collectif permet à un cufant atteint d'une complication de contagiouner ses voisins; et, en même temps, il exalte la virulence des microbes, rendant ces complications plus meur-

Le rôle néfaste de l'isolement collectif contre lequel ne peuveut lutter les soius et le dévouement du personuel hospitalier, est bien mis eu lumière par la comparaison avec les statistiques d'hôpitaux modernes ayant recours à l'isolement individuel des rougeoleux. A l'hôpital Pasteur, par exemple, depuis un au, sur un total de 149 rougeoleux, la mortalité n'a été que de 1,34 pour 100. L'isolement individuel en chambres séparées donne

les mêmes résultats, aussi satisfaisants, à l'hôpital Hérold et à l'hôpital Saint-Joseph. On ne saurait donc assez insister sur la nécessité de l'instituer partont.

L'Isolemeut, tel qu'il a fonctionné jusqu'à présent au pavillon de la rougeole des Enfants-Malades doit être transformé, et la séparation des petits malades au moyen de simples cloisons de verre, qui ne descendent pas jusqu'au sol et qui ne s'élèveut qu'à hauteur d'homme, est plus symbolique que matérielle. Ce système d'isolement, n'ayaut pas répondu aux espérances placées en lui, doit être abandonné saus retard. L'étude de Stephen Chauvet, bien que dévoi-

lant des vérités désagréables, a le grand mérite d'attirer à nouveau l'attention sur une mesure destinée à réduire notablement la mortalité infantile, mesure certainement efficace, d'application facile et immédiatement réalisable.

C. Scheriere

ÉPILEPSIE

H. Aimé. Quelques modes actuels de traitement des crises épileptiques, et conjectures sur la nature dialytique de leur mécanisme (Progrès médical, 1914, 3 Janvler, p. 1-2). - Pour expliquer les crises, l'auteur adopte une théorie dialytique récemment exposée par M. Leroy. Certaines substances albuminoïdes, produits de désagrégation du pla-centa, des glaudes thyroïdes, de l'ovaire, du testiculc, globulines fragiles « déchainées » par la syphilis, poptones, albumosos, acides aminés échappés à l'action utile du foie et provenaut d'un intestin paresseux, sont véhiculés par le sang, dont elles augmentent la tension osmotique ; cette hypertension osmotique produit le bloquage réflexe du rein et consécutivement le reflux massif du sang vers le cerveau, notamment vers la pie-mère et les plexus choroïdes, déterminant ainsi de la compression génératrice des

Telle est la théorie, d'autant plus critiquitable que, tout récemment, la réaction d'Abderhalden dont elle s'inspire a précisément été trouvée négative chez les épileptiques. D'ailleurs, en pratique, elle aboutit aux prescrip-

tions hygiéniques, dictétiques et médicamenteuses employées depuis longtemps dans le mal comitial. M. Aimé les rappelle fort judicieusement : régimes désintoxiquants, médications vaso-dilatatatrices, dinrétiques, fibrinolytiques (crotaline), etc.

L'auteur est peu favorable au bromure, Quoi qu'il ait lui-même proposé d'eu atténuer les inconvénients eu l'unissant au bleu de méthylène qui, par sa grande diffusibilité, évite l'accumulation et les accidents du bromisme, il estime que le bromure à fortes doses « ralentit les fonctious nerveuses et change peu à peu les infortunés chroniques en êtres passifs, abouliques,

En revauche, il cite un cas où la galvanisation cervicale que j'ai préconisée a donué de bons effets. Cette méthode aurait produit chez un jeune épilep-tique, après plusieurs séances d'application d'un courant continu de 25 milliampères, une amélioration manifestement progressive dans la fréquence et l'in-P. HARTENBERG. tensité des accès.





CITRATE TRISODIQUE

COMPRIMÉS solubles de CITROSODINE respondant à 0 gr. 25 de Citrate trisodique pur

CITROSODINE GRANULÉE ant à 1 gr. de Citrate trisodique pur par cuillerée à café



P. LONGUET

50, rue des Lombards, PARIS



PRODUIT FRANCAIS

Le plus FIDÈLE, le plus CONSTANT, le plus INOFFENSIF

des DIURETIQUES

SOUS SES QUATRE FORMES

BERTHERE

PHOSPHATER CAFÉINÉE Mélican atrigulatur de cours per executere.

Adjuvant le pius sir des curse debébours le mélicanses de cheix des catalogathies le mélicanses de cheix des catalogathies le mélicanses de cheix de mélicanses que mélicanses de cheix de mélicanses de m

LITHINÉE

PRODUIT FRANÇAIS -1-1-DÉPOT GÉNÉRAL : 4, rue du Roi-de-Sicile, 4 - PARIS PRODUIT FRANÇAIS of- 1-







SUGGESTION (AUTO-)

R. Cornélius. De l'auto-suggestion dans ses rapports avec les psychonévroses dépressives. (Journal de Psychologie, t. X, n° 3, p. 198-219.)

On sait que, pour Dubois et Dejerine, des troubles essentiellement moraux craintes, idées de maladies, auto-suggestions, se trouvent à l'origine, non seulement des symptômes hystériques et neurasthéniques, mais encore de l'état morbide général qu'lls nomment nervosisme, et qui se ramènerait, en dernière analyse, à m défaut de ingement, à un irrationnalisme de l'esprit.

M. Cornélius montre combien cette conception est vague et arbitraire au point de vue psychologique, inexacte au point de vue clinique. D'où viennent ces erreurs de jugement, par quel mécanisme s'engendrent-elles, d'où vient cette mentalité irrationnelle qui est à leur base? Les auteurs ne nous le disent pas. D'autre part, ils négligent entlèrement le côté affectif pour ne retenir que le côté intellectuel, se mettant ainsi en désaccord avec toute la psychologie contemporaine, qui attribue à la vie affective le rôle essentiel dans les reactions psychiques. Or, l'observation clinique révèle que « l'état mental des psychonévrosés est tout entier dominé par les troubles de la vie affective et que loin d'être engendrés par des « idées » les symptômes psychiques toujours secondaires, dépendent de puissants courants d'émotion d'origine nerveuse, non psychique, et révèlent des troubles variés du dynamisme nerveux ».

A l'appui de sa thèse, M. Cornéllus étudis la pathogénic des auto-suggestious dans différents états névropathiques, notamment dans la névrose d'angoisse et dans l'hystérie, où elles sont toujours consécutives à des émotions et à des semtiments.

Au contraire, dans la neurasthénie. la mélancolie légère, l'hypochondrie, l'auto-suggestion n'intervient en rien dans la constitution des symptômes, qui sont l'expression d'un trouble organique nerveux.

La conséquence pratique de cette étude, c'est que la psychothéraple rationnelle ou persuasive, vieant des phénomènes psychologiques iuexistants ou incapable de supprimer ceux qui existent, n'a pas la valeur curative que lui attribuent ses défouseurs.

P. HARTENBERG.

CHANCRES EXTRA-GÉNITAUX

Jann Bohrie (de La Rochelle). Les chancres extragénfiaux obre. La famme, (Lamoles des malentes
génfiaux obre. La famme, (Lamoles des malentes
génfiaux obre. La famme, (Lamoles des malentes
génfiaux obre. La fame, (Lamoles des malentes
génfiaux de la moitié des malentes
Gaucher (plus de la moitié des malades échappent
par suite de spécificité ignorée à tonte statistique.
B24 ont eu un accident primitif volvoire, soit un
pourcentage de 70 pour 100. 33 fois ont été ronce
utés des accidents primitifs périgéritaux (col de
l'utferus, méta, proi vegriand, région péri-aux
soit 2,95 pour 100. 336 malades se sont présentées
avec des accidents primitis périgéritaux (col de
l'utferus, méta, proi vegriand, région péri-avec
soit 2,95 pour 100. 336 malades se sont présentées
avec des accidents primitis settra-génitus, une,
région buccale, lèvres, langue, amygdale, gencive,
face, eta.), soit 36 p. 100.

Les divergences avec les différents autours (Fournier, Krefting) quant à la fréquence des chancres génitaux, vient de ce que dans le cas présent la statistique ne porte que sur des femmes dont l'accident initial passe souvent inaperen.

De plus, les récentes déconvertes bactériologiques ont permis de classer comme chancres des ulcérations d'aspett band, où l'on a découver des réponèmes et suivies, trois à cinq semaines après, d'une roséole et d'accidente secondaires typiques, sans qu'on pnisse trouver d'autre porte d'entrée.

Tourer a nure porte a entree.

Done ches la femme où l'accident primitif passe si souvent inapérqui (3p. 100 des cas), le chancre, quand il est dépisté, est extra-génital dans un cas sur 4. La multiplicité des points où on peut le renoutrer fait au médeclu une obligation impérieuse de le rechercher partout. C'est naturellement du coié génital que porteront les premières recherches et c'est là incouteis ablement, que l'accident primitif sera le plus souvert une contré.

Le rôle du médeciu est, dans ce cas, particulièrement difficile, car là se pose le problème délicat de

Tétiologic.

Dans le cas de chauere extra-géuital, la difficulté sera moiudre, la contamination ayant pa se faire de

PAUL JOERDANSE.

KERATITES neuro-paralytiques

A. Gantonnei. Les kératites neuvo-paralytiques (ournal des Preticiens, nome XXVIII, numéro 4, 1914, 23 Janvier, p. 49 à 51). — Lorsque la corréct est atteinte d'une perte de substance ou uleère, la sensibilité manque toujours à ce niveau; lorsqu'il ya kératite neuvo-paralytique, la sensibilité est pordue sur la totalité ou sur une grande partie de la cornée en déhors de l'alcère.

Après un temps variable après l'apparition de l'anesthésic comécne, ou voit apparaître un lége-dépoli de l'épithéllum cornées siégeant de préférence dans la région centrale et effectant, en général, une forme arrondie. En quedques jours, ce dépoli fait place à une ulcération véritable, qui, si l'on n'intervient pas, about à la perforation de la cornée avec toutes ses conséquences. Ce qui caractérise cette lésion et qui doit frapper l'observateur, c'est l'absence presque absolue de phénomènes réactionnels. Le contraste entre la gravité de l'ulcération et ce peu de symptômes met aussitôt sur la voie du diagnostic.

Pour le confirmer, il suffit de constater l'anesthésie cornéenne, ce qui se fait facilement en touchant différents points de la cornée avec un instrument mousse et aseptique et en constatant l'absence du réflexe de clignement.

Le traitement ordinaire des ulcérations corrécenses n'a qu'un effet nul ou peu considérable; il doit consister en une blépharorraphie on suture de la partie médiane des deux paupières, qui devra être pratiquée d'une façon assi précoce que possible; le pronostie visuel ultérieur en dépend. On soignera également la cause de l'anesthésie de la cornée.

La suture palpébrale sera laissée tout le temps que la cornée restera anesthésique, même si l'ulcération est depuis longtemps guérie.

La comaissance de cette affection permettra de la reconantire avec la plus grande facilité. Il faccionatire avec la plus grande facilité. Il faccionatire avec la restriction de la restriction

RDANET. IN DUSC. G. P.

CŒUR (Bradycardies)

L. Gallavardin, Paul Dufourt et Petzekatis. Automatisme ventriculaire intermittent spontané ou provoqué par la compression oculaire et l'injection d'atropine dans les bradycardies totales. (Arch. des mal. du Caur, des Vaisseaux et du Sang, 1915, Jaurier, p. 1-9.

Parul les faits d'altération plus on moins passagére du rythme cardiaque, avec cherauchement des contractions auriculaires et ventriculaires, un très grand nombre sont attribuables à un automaticuventriculaire intermitient. Les deux conditions qui règlent l'apparition de cet automatisme ventriculaire intermittent sont : al les deux conditions qui reglent l'apparition de cet automatisme ventriculaire curieulaire au delà de la période du rythme idio-ventriculaire au delà de la période du rythme idio-ventriculaire au delà de la période du rythme discouterculaire au delà de la période du rythme discouterlans les deux cas la période ventriculaire étant plus courte que la période auriculaire, se produit le phénomène de l'a échappement ventriculaire ».

L'automatisme vent-ienlaire internitient donne nileu ant figures les plus voirées de superpoint aurieule-ventrieulaire. Il peut aussi produire une sigure rythmique apéciale, simunta sur les traites artériels un bigéminisme extrasystolique et constitué par un couple de deux platiens ventraises plumelles. Tone automatique, l'autre d'origine normale séparées par une contraction autrelaire ventraise par une contraction autrelaire automatique précédant et conditionant la couraction autrelaire pries qua contraction ventraise automatique précédant et conditionant la couraction autrelaire par conduction hiscieme rétrograde; ton autrelaire par conduction hiscieme rétrograde;

L'automatisme ventriculaire est de constantion fréquente au cours des bradycardies totales. On le voil se produire dans trois conditions: a) Spontantment par acythnie sinusule relentissant le rythme auriculaire au délà de la période d'échappement ventriculaire; ... - b) Sons l'influence de la compression acculaire qui relientit le rythme auriculaire sans influencer sensiblement, on du moins parallèlement, le rythme ventriculaire; ... -/ Sons l'action de l'atropine soit dans les toutes premières minutes, soit daus une période plus tardive.

ALFRED MARTINET.

INTESTIN (Dolichocolies)

façou tout à fait banale.

Lardennois et Aubourg. Allongements segmentaires du gros intestiti: les doichocoles; leur importance dans la pathogénie du gros intestin (Journal de Radiologia, t. 1", n° 2, 1914, Février p. 65). — Daus cet article, les auteurs étudient les déformations du gros intestin dues à un excès delongueur qu'ils décomment délicheoclies. Ges éformations sont plus fréquentes qu'on ne le peuse et peuvent porter sur les différents segments du gros intestin, bien que le célon transverse et le côlon pelvies soient les narties le



Figure 1.

Golon pelvien. — Allongement vertical creant un faux angle splenique.

soutient le célon allongé est court, ce dernier se plisse, mais ce cas est exceptionnel; en général, le méso est luimême long, s'insère haut et l'on voit l'anse intestinale décrire une longue boucle coudée à ses extrémités.

plus souvent attein-

tes. Si le méso qui

nalformatious; qui parfois sont congéuitales, peut être recherchée dans des déformations abdominales dues à la

constriction de la taille par le corset, à une scoliose, mais, en général, on les trouve dans les cas de colite chrouique avec stase, inflammation et distension des parois par les gas et les matières, comme cela se produit pour l'uretère.

Au point de vue symptomatologique, nn côlon allongé peut passer inaperen si la muqueuse est restée saine, mais en raison des coudes et des plicatures la moindré inflammation peut s'installer à l'état chronique et ces collies sont très rebelles alturent : elles peuvent s'ecompagner de périolite et des periodits et de l'entre de l

de pneumatose intestinale. On voit survenir parfois des accidents graves, tels que torsion, volvulus. L'examen radiologique, qui seul, permet de faire le

L'examen radiologique, qui seul, permet de faire le diagnostic, doit être pratiqué par les deux méthodes du lavement et du repas bismuthé, ces deux méthodes se complétant.

Comme nous l'avons déjà dit, tous les segments du gros intestin peuvent être allongés et l'on peut reucontrer des dollchocolles pelviennes, liliques, descendantes transverses, ascendantes. Les auteurs présentent une série de radiographies et de schémas qui montrent les diffé-

rents aspects que peuvent présenter l'anse altongée. Le disgonosie des doitéhocoiles du il étre fait avec la ptose et le mégacolon. Dans les cas de ptose, il n'y a pas d'allongement de l'intestin, mais les angles hépatique et aplénique sont abaissée. Dans le mégacolon de Hiradical de l'intestin de l'intestin de l'intestin mais les angles hépatique et aplénique sont abaissée. Dans le mégacolon de Hiradical de l'intestin de l'intestin

mégacòlon de Hirschprung, ce còlon est surtout dilaté et sa capacité est considérablement augmentée. — Les adhérences des condures



Figure 2.
Allongement en U de tont le colon
transverse.

entre elles ne peuvent être que soupçonnées. Le traitement qui, au début, reste médical, visera surtout la constipation. L'hygiène alimentaire. le massage abdominal, la paraffine, le port d'une saugle devront être essavés.

Dans les cas graves, des indications opératoires pourrout se poser. On aura le choix suivant le cas entre l'abaissement de l'angle splénique, là libération d'adhérences, la typhio-sigmoïdostomic en Y, la color comie totale, la coloctomie subtotale avec abaissement de l'angle splonique terminé par une lico-sigmoïdostomie.

P. Deschezier

Qu'adviendra-t-il de votre voiture en



A la fin de l'année, la valeur de votre voiture reposera presque uniquement sur l'état du moteur et c'est de l'huile lubrifiante que vous aurez employée que dépendra cet état.

L'usure du moteur n'est pas accidentelle, elle résulte du frottement.

Le frottement excessif est la résultante de l'emploi d'une huile dont la viscosité n'est pas appropriée au système d'alimentation de votre moteur ou dont les qualités lubrifiantes ne peuvent pas répondre aux besoins du service.

résultats habituels Les sont:

- Perte excessive de force : 2º De nombreuses réparations;
- Une consommation exces-
- sive d'essence 4º Une consommation exagérée d'huile lubrifiante.

Alors que si vous employez

pour votre moteur : i° -Üne huile qui, en service, conserve ses qualités

effectives de lubrification; 2° Une huile qui se com-

portera bien à l'usage; 3° Une huile dont la flui-

dité lui permettra d'arriver à toutes les parties frottantes du moteur, vous éviterezitous ces inconvénients.

Les moteurs diffèrent.

Il n'est pas de formule eoncise pouvant déterminer l'huile qui répond le mieux aux besoins de votre moteur"; la construction de celui ci doit être analysée et soigneusement étudiée.

Il faut connaître : le jeu du piston, l'ajustage des segments de piston dans leurs rainures, la longueur de l'arbre à manivelle et des coussinets de bielle, le système d'alimentation du moteur, la durée de la période pendant laquelle se produit le vide, alors que les soupapes d'aspiration et d'échappement sont toutes deux fermées.

Nous avons entrepris la solution de ce sérieux problème avec la compétence qui a établi notre réputation sur le marché des lubrifiants. Pour arriver à une parfaite lubrifica-

Pour arriver a une partatte inoritica-tion, nous faisons ce qui doit être fait; chaque année nous analysons soi-gneusement les différents types de moteurs de châque marque d'auto-

Nous basant sur cette analyse méca-Nous basant sur-cette analyse mécanque et sur notre expérience pratique, nous spécifions sur in guide evadre, nous spécifions sur in guide evadre, au la compartie de la compa

Autant que le peut assurer une par-faite lubrification, l'emploi pour votre voiture, de la qualité d'huile Gargoyle Mobiloil recommandée, vous assure :

1º Le rendement maximum du moteur;
2º Le reulement le plus doux;
3º Le minimum de réparations;
4º La dépense minima par kilomètre;
5º La durée la plus longue de votre

moteur ; 6° Le plus haut prix en cas de revente.

La suprématie mondiale de la VACUUM OIL COMPANY, en matière de lubrification, est incontestée. Le tableau de lubrification figurant au

Le tableau de norrication ingurant au bas de cette page représente nos con-seils professionnels. Si vous employez une huile non appro-priée, quant à sa viscosité, ou d'un pou-voir lubrifiant intérieur à celui indiqué, elle causera infailliblement un frottement inutile de votre moteur et, par suite, sa détérioration prématurée

En vous adressant à un dépositaire de Gargoyle Mobiloils, assurez-vous le maximum de garantie en achetant par futs, demi-futs ou hidons plombés.

Assurez-vous bien que le nom
"MOBILOIL" et la gargouille rouge
qui est notre marque de fabrique figurent sur le récipient Une petite brochure comportant notre guide complet de lubrification, vous sera

adressée sur demande. Les différentes qualités de Gargoyle Mobiloils, raffinées et filtrées, de façon à enlever tout carbone libre, sont :

Pour moteurs :

Gargoyle Mobiloil "E" Gargoyle Mobiloil "Arctic" Gargoyle Mobiloil "A" Gargoyle Mobiloil "BB" Gargoyle Mobiloil "B"

Pour changements de visesse : , Gargoyle Mobiloil "C" Gargoyle graisse "Auto-Pignon' Gargoyle "Mobilubricant"

VACUUM OIL COMPANY S.A.F.

34, rue du Louvre, PARIS Adresse Télégraph. : VACUUM-PARIS

SUCCURSALES

ALGER, BALE, BARCELONE, BELFORT. BRUXELLES, LILLE, LYON, MARSEILLE, ROTTERDAM, ROUEN, TUNIS. USINE A ROUEN

Guide pour le graissage scientifique des Automobiles

EXPLICATION. Dans l'état d'dessons, la lettre qui se trouve en regard des marques d'automobiles insigne la qualité apropriée de Gargorie Mobiloil. Par essemple : E signifie Gargorie Mobiloil E Article issignifie Gargorie Mobiloil Arte let. A signifie Gargorie Mobiloil Bar les signifies Gargorie Mobiloil Bar les signifies

	ÈTÈ	HIVER		ÉTÉ	HIVER		ÉTÉ	HIVER		ÉTÉ	HIVER
Adlera Adeyan Adeyan Adda Aguila Aguila Aguila Argila Barria Barra	A B B B B B B B B B B B B B B B B B B B	B B B B B A A B B B B B B B B B B B B B	Dasies De Dion-Honton Delager et Cheveto Delanque et Cheveto del Cheveto Delanque et C	A Aretic BB BB A A B A BB BB BB BB BB BB BB BB B	BB A A BB BB BB A A A A A A BB BB BB BB	Mathia Morehide Zust Zust Morehide Zust Zust Zust Zust Zust Zust Zust Zust	BB	BB A A Arctic BB A A Arctic Ar	R. G. II. Reconstit. Reconstruction of the control of the contro	BB	Aretic Arctic Ar



Soleil artificiel des hauteurs.

Lampe à vapeur de mercure pour irradiation, de IRIR. les Docteurs Bach et Nagelschmidt, de l'Institut Finsen de Berlin

Augmente l'échange de substance et diminue la tension artérielle.

Succès surprenants pour les maladies: Du cœur, des reins, du fole, névralgle, isditos, diabète, leurastièmels, diribète, obésité, diobres, anémie, maladiés des voies respiratoires, états arreveux particuliers, nysèrier, intumistiemes, utelers de mauuste anture, plaies des jambes, fisitués, turontes, difféctions tuberculeuses. Liyraispar d'essai sans obligation d'adataf.

Société des Lampes Quartz, Nancy

56, Boulevard Lobau.

Grand Prix Bruxelles 1910. Grand Prix Rome 1912

Paul Breslauer, 91 rue de Seine, Paris A. Galifie, 9 rue Médiain, Paris B. Galifie, 9 rue Médiain, Paris Bidard Bellor, 18,90,99 Cité Tropise Paris

Richard Geller, 18-20-22 Eite Crevise, Paris Poulenc Frères — 122 Boulevard Saint-Germain

et dans toute maison importante.



RETROPITUIN CARRION

Extrait dosé physiologiquement de lobe postérieur d'HYPOPHYSE

> En boîtes de 6 ampoules d'un centimètre cube,

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE

SPHĀLĒ

ANTISEPTIQUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIQUE DÉSODORISANT OYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL KÉRATOPI ASTIQUE-INNOCUTE ABSOLUE PLAIES BRÜLURES SUPPURATIONS ETG EMBRITORES ECCUARO VALLET ENERGIE ETTE PASS

DYSPEPSIES, ENTÉRITES DIARRHÉES, VOMISSEMENTS rebelles aux moyeus thérapoutiques ordinaires

Préparé par M. SALIÈRES, #.9., Ing. Agronome, sur les deléations de M. DUCLAUX (de Institut Pasteur), avec des levures pures de Képhir. UN SEUL NUMBRO, NON CAULLEBOOTS CONSERVATION PARFAITE

Tibestins: LAITERIE SCIENTIFIQUE to PONTOISE (5.st.0. Détail à Paris : 30, Boulevard de Strasbourg.

INSTRUMENTS, DE CHIRURGIE

Fabricant Breveté

EXIGER LA MARQUE DUFFAUD PARIS

11. rue Bupuytren et 7, rue Honsteur-le-Prince

121. 808-05 — printitule te Metre — Métro Odéon



ARSENOBENZOL BILLON

DICHLORHYDRATE DE DIOXY-DIAMIDO-ARSENOBENZOL ADOPTÉ PAR LES HÔPITAUX DE PARIS

A. Utilisables suivant la technique d'EHRLICH

B. NÉCESSAIRES BILLON

Permettant d'obtenir en quelques minutes sans autre appareil ni réactifs spéciaux L'EMULSION NEUTRE OULA SOLUTION ALCALINE RIGOUREUSEMENT TITRÉE PARFAITEMENT ASEPTIQUE

LES ETABLISSEMENTS POULENC FRÈRES, 92, Rue Vieille du Temple, PARIS

AVIS ET RENSEIGNEMENTS

- 4 Avril. Paris : Fermeture du registre d'inscription pour acours d'accouchour dos hôpitaux
- lo coacours d'accoucteur des hopitatx.

 Paris: l'Eventutro du registire d'inscriptiga pour le concours
 de l'internat de Brévanaes, Chardon-Lagaché et Hendayo.
 5 Avril. Paris: A 16, pet la mphithétire de la Faculté,
 Assemble générale extraordinaire de la Sociédé centrale de l'Asseciation générale des médecins de France, pour portor à 20 fr.
 la cotisation de 12 francs.
- 6 Avril. Paris : A 10 h., à la clinique médicale de l'Hôtel-
- Diou, ouverture d'un cours sur les maladies du foio, du p et de la rate. - Paris : A 20 h. 55, à la Faculté de Médecine, salle Béclard.
- réunion de l'Association internationale de perfection titique et médical. Paris : Ouverture, à la clinique infantile, d'un cours de per-

- Paris: Ouverture, à la clinique infantile, d'un cours de per-cettonnessent; par N. Nolècceut.

 Paris: Ouverture, à la clinique des madains de système.

 Paris: Ouverture, à la clinique des madains de système.

 Paris: Ouverture du registre d'inscription peut le conquars de la médaille d'er de l'Informat en pharmacie.

 Paris: Ouverture du registre d'inscription peut le conquars de la médaille d'er de l'Informat en pharmacie.

 Paris: Al prédéctive de la sécience de la Seine, célairre du registre d'inscription pour le cenceurs de médacin inspecteur et écoles de la Ville de l'artis.

 10 Artil. Marsellie: Ouverture, à l'Eccle de Médacine, d'un court de préparation des candidats an déplans d'études
- coloniales
- 11 Avril. Paris: A 10 h. 1/2, 8, rue d'Athènes, réunion de 12 Avril. — Palma di Mallorca : Cuverture du la Congrés
- ol de Pédialrie 13 Avril. - New-York : Ouverture du IV. Congrès de la
- 138 AVIII.— Mes-to chirargio Specific intermedia de chirargio Specific intermedia de l'aliante de l'assertation pour to conciura de médecin do l'Assistance médicalo. Ljon: Dernier délai pour l'Inscription au Congrès de l'Ex-sprat des hépitaux des villes de Facultés et pour la demande de réduction sur los chomis de for (Adresser los correspondances
- réduction sur les commes de ter, (karrèsser les correspondances à M. Rendu, 33, rue Sala, à Lyon.)

 16 Avril. Paris : Ouverture du conceurs de l'internat de Brévannes. Chardon-Lagache et Hondayc.

 Cannes: Ouverture du Congrès de l'Association internatio-
- Cannes: Ouverlure du Cosgràs de l'Association internationale da thaissocioléppie.
 20 Ayril. Paris: Ouverlare, à l'Ecole pratique, du cours de médecine pefatolic speciale de M. Basset. Peris: Ouverlare, à l'hépital Sanie-Antiène, d'un cours pratique de téchnique oie-discolary nejedjeun de magers: Ouverture du cancours pour les places vuccantes d'interne en médecine de la Maisse de sanié départementale de d'interne en médecine de la Maisse de sanié départementale de
- Sainto-Gemmes-sur-Loiro.

 Teufesse: Ouverture, à l'Ecole vétérinaire, du concours pour
- la place de vétérinaire départemental de la Correze.

 Afonaco: Ouverture du registre d'inscription pour le conconra d'ophta mologiste de l'hôpital Albert 1**.
- 21 Avril. Parts: A la cluique ophialmologique de l'Ilôtel-Dieu, euverture à 15 h. d'un cours de technique ophialmologique.

- Paris: A 16 h. 3/4, û l'hôpital Necker, première séance de épreuvo clinique du concours de médecin dos hôpitaux.
- Paris A 16 h. 3/4, 2 fraguta secues, prometric proposed concess of endecin des abplitaxs. Prepared clinique de concess de redecin des abplitaxs. Paris concessor de productivat.

 26 Avril. Paris : Permitter à tergistre d'inseription pour le conceurs de la médiaile der de l'Internat en plarmacio.

 26 Avril. Paris : Permitter de la figura de l'application de
- Médocine d'Angers.

 27 Avril. Paris : Onverture du concours d'acconcheur
- replication : Ouverture, à la Préfecture de police, du concours : l'admission à quatro emplois de vétérinaire sanitaire sta-
- giaire à l'inspection vétérmaire sanitaire de Paris et du départeent de la Seiao 28 Avril - Paris : A la Faculté de Médecine, au laboratoire do pathologie externe, ouverture d'une série de loçous pratiques
- sur les méthodes du diagnostic chirurgical. 1" Mai. - Montpellier : A la Paculté de Médecine, ouver-
- du concours de prosecterat.

 Mai. Paris: Clètute du registre d'inscription pour le con-
- Paris : Clôture du registre d'inscription pour le concours de médecin de l'Assistance médicale
- médocin de l'Assistanco médicale.

 4 Mai. París : Ouverture, à l'Ecolo pratique, des cours de métocine opératoire spéciale de M. Berger.

 París : A 20 h. 3/4, à la Faculté de Médecine, rémijen de l'Association internationale de perfectionnement scientifique et
- médical. Luca: Onverture du concours de médecia des hôpitanx
 - 5 Mai. Paris : A la Préfecture de la Scine, euverture du
- 5 Mai. Paris: A la Présecture de la Scine, ouverture du cencours pour la nomination de 30 médecins chargés de l'inspection médicale des écoles de la Ville de Paris.
 6 Mai. Paris: A l'hépital de la Pillé, ouverture par M. Jesué d'une série de leçous sur los techniques cardiaques
- Paris, Marseille, Alger, Tunis : Epreuve écrite du ce pour l'emplei de médecin de la Santé et de l'Assistance publique
- Paris : Clèture du registre d'inscription peur le 9 Mai rs du presectorat 11 Mai. - Paris : A la Faculté, euverture du concours de
- l'adjuvat.

 15 Mai. Paris: Dernier délai pour l'inscription au con-cours pour l'emploi de commis dans les services de l'Adminis-tration générale de l'Assistance publique.
- 16 Mai. Menaco: Cieture du registre d'inscription pour le 10 Mai. — Paris : Assemblée générale de l'Association gér
- rale de préveyance et de secours matu-ls des médecins de 18 Mai. - Paris : A la Faculté, cuverture du cencours du
 - prosectoral. - Paris : Onverture du cencours de médecin de l'Assistance
 - 24 Mai. Porchefontaine : A 15 h., devant l'entrée de la

Pouponniére, rendez vous pour la visite de ce di établissemon. 25 Mgl. — Paris : A l'Hédel-Dieu, ouverture du conceurs pour la place d'ophilauloségiste de l'hojatal Allor-L'er, à Monsco. — Paris : Quverture du concours pour l'édiglission à l'omprèd commis dans less services de l'administration de l'Assistance

27 Mai . - Paris : Ouverture du Congrès des Praticiens

FACULTÉ DE PARIS

Clinique des maladies du système nerveux Hos-

pice de la Sulpétrière). — Cours de vacances. Ce-cours n' pour but de faire faire aux élèves une revision de loutes les affections du système nerveux. Il sera fait h un point de vuc essenticliement prutique : des ma-lades seront présentés et examinés à chaque leçon devant les élèves, le diugnostic et le truitement de leur affection sera toujours discuté avec soin et des présentations de pièces anutomiques, et des projections de coupes et nicrophotographies serviront à montrer la nuture des légions causales.

es ce cours sera fait à la Sulpétrière, du 6 uu 24 Avril 1914, sons la direction de M. le professeur Dejerine, par MM. JUNENTIÉ, PÉLISSIER, REGNARD, TINEL, BOURGUI-GNON, BAUDOUIN et CHENET, chefs de clinique et chefs de laboratoire à la Faculté.

L'enseignement se fera à la consultation de la clinique Charcot, le matin à 10 h. 1/4 et l'après-midi à 4 h. 1/4. Les élèves qui voudrnient examiner quelques malades par eux-mêmes en dehors des leçons pourront y être untorisés en en adressant la demande aux chefs de clinique.

- Lundi 6 Avril, n 10 h. 1/4 du matin, M. JUMENTIÉ : Le neurone : la cellule nerveuse et son prolongement, les lésions cellulnires ; neurones périphériques et centruux ; associations de neurones; l'arc flexe; les réllexes tendineux, périostés et cutanés; locu-lisations médullaires segmentaires. — A 4 h. 1/4, M. Pri-Lissien: Lésions des nerfs périphériques : paralysics flusques. Névrites et polynévrites. Mnrdi 7 Avril, à 10 h. 1/4, M. Regnand : Les syn-

direction of the state of the s gique; les dégénérescences des fibres des rucines postéricures dans lu moelle. Mercredi 8 Avril, à 10 h. 1/4, M. Tinel

des cellules des cornes antérieures : les Poliomyélites ai-

TRAITEMENT DES DYSCRASIES NERVEUSES

SÉRUM NÉVROSTHÉNIQUE FRAISSE

au Cacodylate de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude.

Ampoules

dosées à 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube.

En douttes (pour la voie gastrique)

25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

Marius FRAISSE, pharmacien, 85, avenue Mozart, PARIS - Téléphone 622.46 Envoi gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs. -

Traitement intensif des Anémies

RRUGINEU

CACODYLATE DE FER - GLYCERO - STRYCHNINE

1º en AMPOULES

DOSAGE:

0 g1. 01 Cacodylate de Fer 0 gr. 01 Sqlute de Serum Nevrosthénique 1 c. cube BOITE DE 12 AMPOULES : 4 tr. 50

2º en GOUTTES (pour la vole gastrique Les Gouttes Ferrugineuses Fraisse se prennent à la

dose de 25 gouttes par jour, lesquelles contiennent :

Cacodylate de Fer 0 gr. 04
Cacodylate de Strychnine 1/2 milligr. PRIX DU FLACON : 3 fr. 50

MARIUS FRAISSE, Pharmacien, 85, Rue Mozart - PARIS raeseseseseseseseseseseseseses gues, la Maladie de Heine-Medin. - A 4 h. 1/4, M. Péris-SIER : Les Poliomyélites suboiguës et chroniques; lu

Sciérose latérale amyotrophique.

Jeudi 9 Ayril, à 10 h. 1/4, M. REGNARD : La Sciérose e plaques: les Scléroses combinées, la Maludie de Friedreich. — A: A: A: h. 1/4, M. JUMENTIE: Les compressions de la moelle: Mol de Pott, Pachyméningites hypertro-

phiques, Tumeur Vandredi 10 Avril à 10 h 1/5 M Bronann : Les les sions de la substance grise de la corne postérieure : sociation des troubles sensitifs. Lo Syringo myélie, l'Hé-matomyélie. — A 4 1/4, M. Jumentië: Les lésions médullaires diffuses ou en foyers : les Myélites, la Syphilis méduliaire

Samedi 11 Avril, ù 10 h. 1/4, M. JUMENTIÉ : Les acris as : la paralysie faciale ; les syadromes alternes pédonculaires, protubérantiels et bulbaires. - A 4 h. 1/4, M. BAUDOIN : La Névralgie du trijumeau et son traite ment; les injections d'alcool dans les nerfs.

Mardi 14 Avril, à 10 h, 1/4, M. Jumentié : Les voies acoustiques et vestibulaires; Vertiges, Nystagmus. — A 4 h. 1/4, M. Jumentié: Le Cervelet et ses voies afféntes et efférentes; le syndrome cérébelleux; les localisutions cérébelleuses.

Mercredi 15 Avril, è 10 h. 1/4, M. Pélissien : Les voies tiques : Névrites optiques totales et partielles, Névrite rétrobulbaire : les Hémianopsies. Les nerfs moteurs des your A 4 h. 1/4, M. REGNARD : Les voies motrices : l'Hamplégie, les Monoplégies corticales, les Epilepsies. Jeudi 16 Avril, à 10 h. 1/4, M. Pélissier : Les Chorées; les Tremblements; la Maladie de Parkinson. - A 4 h. 1/4, M. Pélissier : Les Dysarthries : paralysies bulbaires et pseudo-bulk

Vendredi 17 Avril, û 10 h. 1/k, M. PÉLISSIER : Les Aphasies. — A & h. 1/4, M. REGNARD : Les voies sensitives iotracérébrales; les Hémianesthésies d'origine corticale et thalamique.

Samedi 18 Avril, à 10 h. 1/4, M. Pélissier : La Syphilis cérébrale; les Méningites chroniques; la Paralysie générale. — A 4 h. 1/4, M. Junentié : Le Syndrome d'hypertension cérébrale : Méniagite séreuse, Epeadymite et Tumeurs. Diagnostic des tumeurs et abcès cérébraux

Lundi 20 Avril, à 4 h. 1/4, M. BAUDOIN : Les syndro thyroïdiens et parathyroïdieos : Goitre exophtalmique, Myxœdème; les syndromes hypophysuires et pluriglandulaires

Mardi 21 Avril, à 4 h. 1/4, M. CHENET: Séméiologie des yeux; examen de la popille: Atrophic et Stase pa-pillaire; troubles des réflexes papillaires.

Mercredi 22 Avril. à 4 h. 1/4, M. Bourguignon : Exa-

men électrique des muscles et des troncs nerveux : réac-tions normales et pathologiques.

Jeudi 23 Avril, à 4 h. 1/4 : M. REGNARD : Les atrophies muscalaires; Myopathics, Myotonies, Myatonies, Vendredi 24 Avril, à 4 h. 1/4, M. REGNARD : Les tr

bles fonctionnels chez les névropathes; les Psychonévroses, - Le droit d'inscription est fixé à 80 francs.

Clinique d'accouchements et de gynécologie Tarnier. — Vacances de Paques. Cours de pratique obstétricale, par MM. JEANNIN et LEQUEUX, professeurs ogrégés; assistés de MM. Duront, ancien chef de clinique; Lemeland, ancien chef de clinique; Metzger, cien chef de clinique : LEVANT, chef de clinique adjoint : WILBELM, chef de clinique adjoint; Pelissier, Didier, DE MENDOZA, GEORGHIU, RADIER et COUPUT, moniteurs. Réservé aux étudiants ayant 16 inscriptions, et aux docteurs français et étrangers.

Ce cours comprendra une série de leçons cliniques, théoriques et pratiques, qui auront lieu tous les jours à 9 h. du matin, à 3 h. et à 5 h. du soir. Les auditeurs seront persoanellement exercés à l'examen des femmes enceiates et en couches, à le pratique des acconchements aux manœuvres obstétricales.

Le cours commencera le luadi 6 Avril 1914 Programme du cours. - Luodi 6 Avril, à 9 h., M. Lequeux :

Examen des femmes accoachées et des nouveau-nés (visite dans les salles). — A 5 h., M. Metzger: Diognostic des présentations et des positions (polper, auscultation, toucher).

Mardi 7 Avril, à 9 h., M. Jeannin : Présentation de malades. — A 3 h., exercices de palper, d'auscultation et de toucher au lit des malades. — A 5 h., M. DUPONT : Le forceps sur le sommet (positions directes)

Mercredi 8 Avril, à 9 h., M. Lequeux : Policlinique des femmes encciates. Examen des malades par les élèves du cours. — A 3 h., exercices pratiques de forceps. — A 5 h., M. Dupont : Le forceps sur le sommet (positions obliqu

Jeudi 9 Avril, à 9 h., M. Jeannin : Examen des femmes accouchées (visite dans les salles). — A 3 h., exercices pratiques de forceps. — A 5 h., M. Wilhelm: Le forceps sur la face et le front.

Vendredi 10 Avril, à 9 b., M. Lequeux : Policliniq des femmes enceintes. Examen des malades par les élèves du cours. — A 3 h., exercices pratiques de forceps. - A 5 h., M. WILHELM : Le forceps sur les présentations élevées.

Samedi 11 Avril, à 9 h., M. JEANNIN : Traitement actuel de l'hémorragie pur insertion vicieuse du placenta. — A 3 h., exercices protigaes de forceps. — A 5 h., M. Le-MELAND : Lu version par maaœuvres ioternes (version sé-

Mardi 14 Avril, a 9 h., M. JEANNIN : Présentation de malades. — A 3 h., exercices pratiques de version. — A 5 h., M. LENELAND: L'extraction du siège décomplété, mode des fesses:

Mercredi 15 Avril, à 9 h., M. Lequeux : Policlinique des femmes enceintes. Examen des malades par les élèves du cours. — A 5'h., exercices pratiques de version et d'extraction du slège. — A 5 h., M. METZUER : L'extractiou après version, les difficultés.

Jeudi 16 Avril, à 9 h., M. Jeannin : Examen des femmes accouchées (visite dans les salles). — A 3 h., exercices pratiques de version (revision). — A 5 h., M. LEVANT: mbryotomie céphalique.

L'empryotomie cepnanque.

Vendredi 17 Avril, à 9 h., M. Lequeux: Policlioique des femmes enéciates: Examen des malades par les élèves du cours. — A 3 h., exercices pratiques d'embryotomie céphalique. — A 5 h., M. Levant: Les différents procédés mbryotomie rochidienne.

Samedi 18 Avril, à 9 h., M. Jeannin: Le traitement actuel de l'éclampsie puerpérale. — A 3 h., M. Lequeux: Les procédés de dilatation rapide du col. — A 4 h., exer-cices pratiques d'embryotomie rachidieane.

Pour renseignements et inscriptions, s'adresser à M, le chef de clinique, à la clinique Tarnier. Les bulletins de versement, relatifs au cours, seront délivrés au secrétariat de la Faculté, les mardis, jeudis et samedis, de midi à 3 heures. Le droit à verser est de 50 francs

Cours libre. - Le 6 Mai prochain s'ouvrira à l'Ecole d'électrologie et radiologie médicale qui sera professé tons les mercredis, à 18 h., par M. Foveau de Courmelles.

Chirurglen-dentiste. - Examen de validation de stage dentaire. — Une session d'examen de validation de stage dentaire s'ouvrira à la Faculté de Médecine de l'Universtté de Paris le 15 Juin 1914.

Pièces à produire. — Les candidats produiront les cer-tificats ottestant qu'ils justifient de deux années régulières de stage. Ces certificats doiveat être établis sur papier timbré

Consignations. - Les consignations seront reçues au secrétariat de la Faculté, le mardi 2 Juin 1914, de midi à 3 heures.

Les caadidats coasigneront les droits fixés par le décret du 4 Novembre 1909, soit 25 francs.

1er et 2e Examens de fin d'année. — Une session pour le

1er et le 2e examen de fin d'année qui déterminent la col-lation du titre de chirdrgico-dentiste, s'ouyrira à la Faculté de Médecine de l'Université de Paris le 22 Juin

Le registre des consignations sera ouvert au sceréta-



Lipoïdes II. 1. Alcaloïdes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE

GYNOCRINOL HÉMOCRINOL

Lipoïde specifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.)

Lipoïdo du corps jauno (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.)

NEPHROCRINOL Lipoïde spécifique du rein.

ADRÉNOL-CORTEX '(partie corticale des glandes surfaeles), PANCREOL, Infantillisme masculin, Sémilité, Hypertrophie de la prostate, Infantillisme masculin, Sémilité, Hypertresion, etc.)

Lipoïde hémopolétique du globule rouge (Anémies primitires et sécondaires).

Les pilutes sont douées de telle manière que pour tout lipoïde la dose normale est de 4 à 10 pilutes par jour.

ADRÉNOL-CORTEX '(partie corticale des glandes surfaeles), PANCREOL, ABRENOL TOTAL, CARDIOCRINOL, HEPATOGRINOL, HEPATOGRINOL, HEPATOGRINOL, PLACENTOCRINOL, TOTAL CARDIOCRINOL, MANMOL (totogonisté du Optionette), PLACENTOCRINOL, DESTRUCTIONES DE L'ANGENCE DE L'ANGENCE

Lipoïde specifique de la thyroïde.

Traitement spécifique et abortif de la

TUBERCULOSE PULMONAIRE - EMPHYSÈME - MIGRAINE - ECZÉMA - PALUDISME Seule Préparation permettant la MÉDICATION ABRHENIQUE.



GOUTTES dosées à 2 milligr. 10 à 20 par jour. en deux fois. 1 à 2 par jour. AMPOULES à 50 COMPRIMÉS à 25 1 à 3 .— 2 à 6 -GRANULES à 1 centigr.

à 2 1 à 3 —

Perle. - PARIS 9. Rue de la

IODE ORGANIQUE DISSIMULÉ Remplaçant les Iodures. —Parfaitement toléré. Pas d'IODISME # Centigrammes IODE par contimates subs. # 4 Hi souties # fols par jour, aux repas.

DRIAN

BROME ORGANIQUE DISSIMULÉ Remplaçant les Bromures aloalins. Pas de BROMISME 10 à 25 gouttes 2 fois par jour aux repas.

riat de ladite Faculté les 8 et 9 Juin 1914, de midi à 3 heures, en faveur des titulaires de quotre et huit inscriptions.

Les candidats consigneront les droits d'examen et de certificat d'aptitude fixés par le décret du 4 Novembre 1909 (40 francs pour le 1ºr exumen, 30 francs pour le 2º examen et 20 francs pour chaque certificat d'uptitude).

Il scra fait remhoursement, uux candidats ajournés, des droits de certificat d'aptitude.

FACULTÉS DE PROVINCE

Faculté de Lyon. - MM. Crémieu et Goyet ont été nominés chefs de clinique médicale.

Ecole de Médecine de Caen. - M. Guibé, chirurgien des hépitaux de Paris, est nommé professeur de clinique chirurgicale à l'Ecole de Médecine de Caen.

Ecole de Médecine de Clermont-Ferrand. --M. Merle est chargé des fonctions de chef des travaux pratiques d'histologie à l'Ecole de Médeciae de Clermont.

Ecole de Médecine de Nantes. - M. Monnier est nommé professeur d'anatomie pathologique, et M. Pelis-sier est chargé du cours de clinique anaexe des maladies mentales ù l'Ecole de Nantes.

Ecole de Médecine de Rennes. - M. Sayouré est institué, pour une période de neuf ans, suppléant des chaires d'anatomie et de physiologie de l'Ecole de Médecine de Bennes.

HOPITAUX ET HOSPICES

Amphithéâtre d'Anatomie des hôpitaux. - Exercices de médecine opératoire spéciale (deuxième série).

1er Cours. Du 1er au 12 Mai 1914 : Chirurgie gastrointestinale et hépatique, par M. René Touper. 1º Technique générale des sutures et anastomoses gastr ques et intestinales; 2º Gastrostomie, Gastro-entérostomie; 3º Gastro et pyloroplastie, Exclusion du pylore, Traitement de l'estomac hiloculaire; 4º Chirurgie du cœcum et de l'appendice; 5º Anus iliaque, Golectomies, Iléo-sigmoïdostomie; 6º Traitement des hémorroïdes, des fistules anales, du cancer du rectum; 7º Pylorectomie; 8º Traitement des abcès du foie et des kystes hydatiques; 9º Cholécystostomie, Cholécystectomie, Cholécysto-anastomoses; 10º Cholédocotomie sus et transduodénale,

2º Cours. Du 13 au 25 Mai 1914 : Chirurgle des voics urinaires, par M. René Touper. — 1º Découverte du rein, Néphropexies ; 2º Néphrotomie, Néphrostomie, Pyélotomie, Néphrectomie; 3º Chirurgie de l'uretère; 4º Cys tostomie, Lithotritie, Cathétérisme urétéral à vessie ouverte; 5° Trüitement de l'exstrophie vésicale, Urétrotomie interne et externe; 6º Traitement des ruptures truumatiques de l'urêtre; 7º Traitement de l'hypospadias, Traitement du phimosis; 8º Chirurgie de la prostate; 9º Traitement du varicocèle et de l'hydrocèle; 10º Epididymectomie, Castration

3º Cours. Du 4 au 15 Juin 1914 : Chirurgie gynécologique, par M. ETIENNE SORBEL. — 1º Curettage, Colpo-tomie, Stomntoplastie, Amputation du col; 2º Colpo-périnéorraphie, Myorraphie des réleveurs ; 3º Hystéropexies ; 4º Anatomie chirurgicale du petit hussin (uretère et pedicules utérins). Les différentes iacisions de lu paroi abdo-minale: 5º Ahlation uailatérale des uanexes, Hystérectomie subtotale; 6º Traitement des tumeurs bénignes, des tumeurs malignes et des abcès du sein; 7º Traite meat des fistules vésico-vagiaales; 8º Hystérectomic totale, Opération de Wertheim; 9º Conduite à tenir en cas de hiessure de l'uretère, Uretéro-cysto-néostomie; 10° Hystérectomie vaginale simple et élargie (procédé de ta).

4º Cours. Du 16 au 27 Juin 1914 : Chirurgie d'urgence et pratique courante, par M. ETIENNE SORREL. — 1º Trai-tement des hernies étranglées, crurales et inguinales; 20 Traitement de la hernie ambilicale étranglée. Suture et Résection intestinales; 3º Traitement des péritonites aigues, Appendicectomie, Anus cœcal et Anus iliaque; 4º Gastrostomie, Resection costale, Traitement des pleurésies purulentes récentes et ancieanes; 5º Trait des ahcès du foic par voie transpleurale, Traitement des plaies du cœur, des plaies de la plèvre du poumon; 6º Traitement des ruptures traumatiques de l'urêtre, Cystostomie; 7º Traitement de l'ostéomyélite uiguë, Traiphlegmons des membres, Arthrotomies; 8º Traitement des traumatismes des membres, Amputations d'urgence; 9º Traitement des plaies des tende nerfs et des vaisseaux, Tcchnique de la transfusion 10º Colpotomie, Traitement de la grossesse extra-utériae rompue, Hystérectomie subtotale.

Les cours auront lieu tous les jours à 2 heures. Les élèves répéteront individuellement les opérations sous la direction des prosecteurs.

Le droit d'inscription est fixé à 60 fruncs par cours. — Le nombre des élèves est limité à 15 pour chaque série. Se faire inscrire : 17, rue du Fer-à-Moulia.

Hôpital Saint-Antoine. - Cours de vacaaces par M. A. Beclère, à 10 h., au Laboratoire de Radiologie.

Dimanche 5 Avril : Le rayonnement de Rontgen et les nodes de mesure de ce rayonnement.

Lundi 6 Avril : L'énergie électrique de les modes de nesure de cette forme d'énergie.

Mardi 7 Avril : Les générateurs et les transformateurs énergie électrique.

Mercredi 8 Avril : Les ampoules à air raréfié et lu transformation de l'énergie électrique en ruyonnement de

Jeudi 9 Avril : Les buses physiques et physiologiques

de la radioscopie. Vendredi 10 Avril : Les hases physiques de la radio-

gruphie. Sumedi 11 Avril : Les buses physiques et biologiques de la rudiothérapie.

Electrologie, radiologie et radiumlogie. - La Société des médecins chefs de luborátoire de radiologie et d'électro-radiothérapie des hôpitaux de Paris organise deux fois par an, en Novembre et en Mai, uae série de con-férences théoriques et pratiques d'électrologie, de radio-logie, de radiumlogie, d'une durée d'un mois environ.

La deuxième série aura lieu à partir du luadi 4 Mai, à l'amphithéatre de l'hôpital de la Pitié, 83, houlevard de l'Hôpital (chemin de fer Métropolitain, station Saint-

La Conférence inaugurale sera faite le 4 Mai, à 4 14/30, sous la présidence de M. Вакти, médecin des Hépitaux, membre du Conseil de surveillaace, par M. le professéur D'ARSONVAL, membre de l'Institut, membre de l'Académie de Médecine

Programme. - I. Partie théorique (à l'amphithéâtre de

1º Electrologie. — Lundi 4 Mai, 5 h. 45, M. Bourgui-gnon : Généralités sur l'énergie électrique. Ses modalités.

Mardi 5 Mai, 4 h. 30, M. Ehrmann : Le courant con-tinu. Phénomènes électrolytiques. — 5 h. 45, M. Lehon, L'électricité statique.

Mercredi 6 Mai, 4 h. 30, M. Ehrmann: Le courant fara-dique. Les courants ondulés. — 4 h. 45, M. Lebon: Les courunts de haute fréquence, D'Arsonvalisation, Dia-

Jeudi 7 Mai, 4 h. 30, M. Bourguignon : L'électrophy-siologie générale. — 5 h. 45, M. Béclère : Cryothérapie. Thermoluminothérapie.

Vendredi 8 Mai, 4 h. 30 M. Bourguignon : Exploration des réactions électriques des muscles et des nerfs. Indications fournies par l'état de ces réactions pour le diagnostie, le pronostic et le traitement. — 5 h. 45, M. Al-hert-Weil: Affections du neurone motaur nérinhérique. ert-Weil: Affections du neurone moteur périphérique. Samedi 9 Mai, 4. h. 30, M. Delherm: Affections du



L'ATTAQUE DE GOUTTE AIGUE et le RHUMĂTISME ARTICULAIRE AIGU Remplace la Colchique dans

LA GOUTTE

Agit trois fois plus vite que le Salicylate ou ses dérivés dans le

RHUMATISME ARTICULAIRE

Littérature et échantillons sur demande chez le docteur Robert CRUET, [13, rne des Minimes, PARIS.

CONSTIPATION SIMPLE_COLITE MUQUEUSE_COLITE MUCO-MEMBRANEUSE

L'ACTIVITÉ D'UN MUCILAGE EST FONCTION DIRECTE DE LA QUANTITÉ D'EAU QU'IL ABSORBE ET RETIENT.

LA COREINE EST LE SEUL MUCILAGE ABSORBANT

ET RETENANT 40 FOIS SON POIDS D'EAU .

Echantillon & Litterature, Ecrire à O.TAILLANDIER 36 Avenue d'Italie PARIS (13º) LEau 90cc. EXPÉRIENCE ... Coreine 2125



cuilleree a cafe de COREINE (Paillettes 2725, Granule 4%) et 90 cc. d'eau tiede (6 cuillerces a soupe) vous aurez le tendemain une gelec tres consistante

Application JOULIE

stème nerveux central. Névroses. : 5 h. 45, M. Albert-Weil: Affections, du neurone sensitif. Troubles vasomoteurs et trophiques.

Lundi 11 Mai, 4 h. 30, M. Laquerrièra : Maladies générules de la nutrition. - 5 h. 45, M. Lebon : Maladies de

l'esophage et de l'estomac. Mardi 12 Mai, 4 h. 30, M. Delherm : Maladies de l'intes tin. Lavement électrique. — 5 h. 45, M. Belot : Maladies

de la peau Mereredi 13 Mai, 4 h. 30, M. Chicotot : Maladies de la peau. - 5 h. 45, M. Laquerrière : Affections gynécologiques.

Jeudi 14 mai, 3 h. 30, M. Charlier : Affections chirur-Jeudi 14 mai, 3 h. 30, M. Charlier: Allections chitur-gicales.— 5 h. 45, M. Bonniot: Appareil circulatoire. Vendredi 15 Mai, 4 h. 30, M. Laqaerrière: L'électro-radiologie dans les accidents du travail.— 5 h. 45, M. Lomón: Muladies des voies urinaires.

Samedi 16 Mai, 4 h. 30, M. Bourguignon : L'électrocar-diographie. — 5 h. 45, M. Laquerrière : Les accidents de

l'électricité industrielle. 2º Radiologie. - Lundi 18 Mai, 4 h. 30, M. Ehrmann : Origines et propriétés des rayons X. Ampoules et son-papes. — 5 h. 45, M. Lomon : Le rayonnement. Les me-

res en radiologie. Mardi 19 Mai, 4 h. 30, M. Aubourg : Transformateurs electriques. Du choix d'une installation de rayons X. -5 h. 45, M. Jaugeas : Technique générale de la radios

Mercredi 20 Mai, 4 h. 30 M. Jaugeas: Technique générale de la vadiographie. — 5 h. 45, M. Charlier: Radiodiagnostic des corps étrangers.

Jeudi 21 Mai, Ascension. Vendredi 22 Mai, 4 h. 30, M. Legros : Radiodiagnostic des lésions traumatiques des os, des articulations. -5 h. 45, M. Calvé (de Berek) : Radiodiagnostie des lé

sions non traumatiques des os Samedi 23 Mai, 4 h. 30, M. Belot : Radiodiagnostic des légions de la face et des dents. — 5 h. 45, M. H. Béclère :

Radiognostie des lésions de l'appareil respiratoire. Lundi 25 Mai, 4 h. 30- M. Lebon : Radiodiagnostic des lésions du eœur, de l'aorte, du médiastin. M. Desternes : Radiodiagnostic des lésions de l'œsophage.

nae normal en radiologie. Mardi 26 Mai, 4 h. 30, M. Barret : Radiodiagnostic des lésions de l'estomac. — 5 h. 45, M. Aubourg : Radiodia-gnostie des lésions de l'intestin.

Mercredi 27 Mai, 4 h. 30, M. Bouchacourt : Radiodiagnostie de la grossesst. Radiopelvimétrie. — 5 h. 45. M. Belot : Radiodiagnostie des lésions de l'appareil uri-

Jeudi 28 Mai, 4 h. 30, M. Baudon : Radiodiagnostic des

lésions du foia et de la rate. M. Bouchucourt : Endora diologie. — 5 h. 45, M Albert-Weil: Technique de la radiothérapie. Action biologique des rayons de Rœatgen. Vendredi 29 Mai, 4 h. 30, M. Beaujard: Radiothérapie

des lésions des organes hématopoiétiques. - 5 h 45, M. Belot : Radiothérapie des affections entanées. Sumedi 30, dimanche 31, lundi 1er Juin, Fêtes de la

Mardi 2 Juin, 4 h. 30, M. Belot : Radiothérapie des

affections cutanées. - 5 h. 45, M. Laquerrière : Radiothérapie en gynécologie. Mereredi 3 Juin, 4 h. 30, M. Ledoux-Leberd : Radio-

thérapie des tumeurs malignes et de la tuberculose. — 5 h. 45, M. Delherm : Radiothérapie des affections du système aerveux et des glandes à sécrétion interne.

3º Radiumlogie, Photothérapie, Héliothérapie. — Jeudi

4 Juin, 4 h. 30, M. Ledoux-Lebard : Les substances radioactives. Leurs propriétés physiques et biologiques. — 5 h. 45, M. Haret : Appareils et technique de la radium-

Vendredi 5 Juin, 4 h. 30, M. Haret : Applications de la ràdiumthérapie superficielle. — 5 h. 45, M. Ledoux-Le-bard : Applications de la radiumthérapie profonde.

Samedi 6 Jain, 4 h. 30, M. Gastou : Héliothérapie. Finsenthérapie. Actinothérapie

11. Partie pratique. — Les démonstrations pratiques d'électrologie, de radiumlogie, de photothérapie, etc., auront lieu le matin dans les laboratoires de radiologie et d'électroradiothérapie des hôpitaux de Paris. (Les à diteurs seront répartis par séries de 10 au plus, dans les divers hopitoux. La répartition sera faite suivant l'ordre d'inscription).

Pour l'inscription, qui est gratuite, s'adresser à M. Dellerm, Hopital de la Pitié, boulevard de l'Hôpital, 83, Paris (XIII^e), ou à M. Aubourg, Hôpital Boucieaut, rue de la Convention, 62, Paris (XVe).

NOUVELLES

a lutte contre l'alcoolisme. — Lettre adressée par la Ligne nationale contre l'alcoolisme à M. Pcytral, prési-dent de la Commission du budget au Sénat.

Paris le 28 Mars 1914

Monsieur le Président, Lors de la discussion du budget, la Chambre des députés a adopté dans sa séance du matin, le 24 Mars 1914, un amendement ainsi coaçu :

L'impôt sur la licence est supprimé à dater du 1er Janvier 1915 ».

Au nom de la Ligue nationale contre l'alcoolismo, nous prenons la liberté de faire part à la Commission du badget du Séant de la très vive indignation soulevée parmi les membres de notre association et chèz tous les citoyens soncieux de la santé publique à la suite de ce ote dont lu hâte indique suffisumment les raisons d'ordre électoral qui l'on# motivé.

La Ligue aationale a le souei, vous le savez, Monsieur le Président, de conserver en matière politique une attitude d'absolue neutralité, mais il s'agit la d'une question qui intéresse au plus haut point l'hygiène de la France et l'avenir de lu race

Le vote du 24 Mars a été, de l'avis général, emporté par surprise, et maigré l'avis du Gouveraement, représente par le ministre des Finances, la suppression de lu licence prive le budget de ressources importantes alors que précisément celai-ei est obligé de faire face à des dépenses extraordinaires, elle est voiée au moment où une com-mission chargée d'étudier le remplacement de la liceace allait aboutir à des conclusions et cela sans tenir compte de ses travoux. L'amendement du 24 Mars supprime un des seuls obstacles à la multiplication essemble des cabarets si daugerense pour la santé publique et si préju-diciable même aux intérêts des débitants actuellement existants.

En fuisant entendre notre protestation véhémente contre une mesure précipitée, et si peu étudiée, nous avons confiance que le Senat saum montrer comme d'habitude assez de calme et d'indépeadance pour rejeter cet amen-dement. Le Sénat, en effet, s'est montré à plusieurs reprises préoccupé de l'hygiène publique et en particaliera paru s'inquiéter des dangers de l'alcoolisme, lorsqu'il a voté la limitation du nombre des débits de boissons alors que la Chambre a constamment ajourné cette mesure. C'est ce qui nous fait espérer qu'une fois encore nous n'auroas pas en vain compté sur le Sénut pour défendre les vrais-intérêts du pays et nous vous serions recon-naissants. Mensieur le Président, si vous vouliez bien attirer l'attention des membres du Sénat et en particulier de la Commission du budget sur la gravité de la ques-

tion qui nous occupe.

U-uilles agréer. Monsieur le Président, l'assurance de notre haute considération.

Le secrétaire général : F. Riemain.

Le président, secrétaire perpétuel de l'Académie de Medecine : Debove

Association d'Institutrices diplômées. - L'Association d'Institutrices diplômées, dont le siège est 48, rac Richer, à Paris, a tenu son assemblée générale annuelle sous la présidence du professeur Landouzy, doyen de la Feulté de Médecine, membre de l'Institut.

Le Plus Puissant Antiseptique NON TOXIQUE

SANS MERCURE NI CUIVRE

OBSTÉTRIQUE, GYNÉCOLOGIE, CHIRURGIE, MALADIES VÉNÉRIENNES

PUISSANCES établies par ANTISEPTIQUE 52.85 M. FOUARD, Chi à l'INSTITUT PASTEUR BACTÉRICIDE 23.40 bacille typhique Celles du Phénol étant: 1.85 % et du Sublimé: 20 % Solution Commerciale au 1/100, 1 à 2 grandes cuillerées par litre d'eau. — Echantillons aux Médecins

Société DE L'ANIODOL, 32, Rue des Mathurins, PARIS.

GRANULÉ ET INJECTABLE

SOUFRE COLLOÏDAL CHIMIOUEMENT PUR

MÉDICATION et NUTRITION SULFURÉES

dans l'Arthritisme en général, le Rhumatisme chronique et les Maladies de la Peau

LABORATOIRES ROBIN, 13 et 15, Rue de Poissy, PARIS

H. CARRION & C'

54, Faubs Saint-Honoré, Paris TELEPHONE 136.64

PANCREATO-KINASE

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Néphrétique, Surrénal, Thymique, Hypophysaire, CHAIX & Co. 10, Fue de l'Orne, PARIS. - (ISLEPHA) PARE 12-550.

l'AMENORRHEE, la DYSMENORRHÉE, la MÉNORRHAGIE CAPSULES des Door JORET & HOMOLLE

th base d'APIOL obtenu par le Procede JORET et BOMOLLE)

Il est intéressant de foire connaître aux médecins cette œuvre dont le service de placement gratuit peut leur rendre service. Parmi les membres actifs de l'Association (institutrices munies des plus sérieuses références) on peut trouver non seulement des éducotrices mais encore des personnes de confinnce pour mettre auprès des ma-ludes ne réclamant pas de soins spécians, auprès d'en-fants arriérés, énfin dans un autre ordre d'idées, des secrétaires intelligentes et cultivées.

Adresser toutes communications à la secrétaire générole, Mile Sanua, 43, rué Richer, Paris (Tél. Bergère 53.00

Nécrologie. - On simonce la mort, à Alger, de M. Auguste Guillemin.

CONCOURS

Chirurgiens des hôpitaux. - EPREUVE CLINIQUE. - Séance du 1er Aeril. - Ont ohtenu: MM. Gadenat, 17; Cauchoix, 19; Guimbellot, 16.

Maison d'arrêt de Saint-Lazare. - Un concours pour l'admission à un emploi de chirurgien suppléant à la Maison d'arrêt et de correction de Saint-Lazare aura lieu le 11 Mai prochain

Mål. les docteurs qui désirent prendre part à ce con-cours sont priés de se fuire inserire à la Préfecture de police (direction du Cubinet - bureau du Personnel). Le registre d'inscription est ouvert dès à présent, il sere

définitivement clos le 18 Avril, à 4 heures. Tout candidat devra : 1º justifier de la qualité de rançuis et du titre de docteur d'une des l'acultés de

Médecine de l'Etat ; 2º être àgé de 25 ons au moins. At moment de son inscription, il devra déposer : une demande sur papier timbré, un extrait authentique sur papier timbré, un extrait authentique sur timbre de son acte de naissance, les pièces établissant so situntion au point de vue militaire, ses diplômes; faire connaître ses titres scientifiques et hospitaliers, ses états de services et produire, s'il y a lieu, tous autres documents qu'il jugerait utile de présenter.

Agrégation des écoles supérieures de pharmacle. - Sont admis à prendre purt au concours qui s'ouvrira à Paris, le 4 Mai 1914, pour cinq pluces d'agrégé des écolés supérieures de pharmucie (section d'Histoire natu-

reile et de Pharmaciel Académie de Montpellier, M. Juillet.

Académie de Nancy, M.M. Luvialle, Sartory. Académie de Paris, M.M. Goris, Luunov.

ACTES DE LA FACULTÉ DE PARIS

THÈSES DE DOCTORAT

Morcredi 29 Avril, à 1 heure. - M. Cornette : Des luxations carpo-métacarpieunes; MM. Reclus, Hartmonn, Ombrédanne, Alginve. - M. Esnoult : Contribution à l'étude des hernies de l'appendicite néo-canal; MM. Hartmann, Reclus, Ombrédunne, Algiave.

Jendi 30 Avril. h 1 heure. - M. Marre : Contribution clinique à l'étude des rapports de la tuberculose et tion cinique a l'eulee des rapports de la lubereulese et de l'érythème noueux; MM. Thoinot, Achard, Castuigne, Rathery. — M. Genoinonneau : Signes précoces et diagnostic de l'uicère juxta-pylorique; MM. Thoinot, Achord, Castaigne, Rathery.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 27 Avril 1914. — 5*, Chirurgie (Première partie). Hôtel-Dieu. — 5* (Douxième partie). Hôtel-Dieu. Mardi 28 Avril 1914. — 5*, Chirurgie (Première partie) (1** série). Hôtel-Dieu. — 5*, Chirurgie (Première partie) (2* série). Hôtel-Dieu.

(2º série). Hôte:-Jueu.

Merordi 29 Avril 1914. — 3º, Oral (Première partie)
(1º série). — 3º, Oral (Première partie) (2º série). — 3º, Oral (Deuxième partie) (1º série). — 3º, Oral (Deuxième partie) (3º série). — 3º, Oral (Deuxième partie) (3º série). — 3º, Oral (Deuxième partie) (3º série). — 3°, Oral (Deuxième partie) (4° série). - 3°, Oral (Deuxième

rtie) (5º série) Jeudi 30 Aeril 1914. — 3°, Orul (Première partie). — 3° Oral (Deuxième partie) (1° série). — 3°, Oral (Deuxième partie) (2° série). — 3°, Oral (Deuxième partie) (3° série). — 4° (1° série). — 4° (2° série). — 4° (3° série). Vendredi 1° Mai 1914. — 5°, Chirurgie (Première partie)

(1re série). Necker. — 5°, Chirurgie (Première partie). (2° série). Necker. — 5°, Obstétrique (Première partie). Clinique Baudelocque.

Samedi 2 Mai 1914. — 5° (Deuxième partie) (1°° série). Beaujon. — 5° (Deuxième partie) (2° série). Beuujon. — 5°, Obstétrique (Première partie). Beaujon.

COMMUNIQUÉS

Très grand appartement à louer, à proximité de la Faculté de Médeeine, 5, rue Dante. Grand confort, grandes pièces, 5 chambres, 2 salons, etc.

Médecin partant p. l'étranger, vendr. matériel et instr. chirurgie, étut neuf. Le matin de 9 à 11 h., uvenue du Bel-Air, 24, près La Nation

A VENDRE, à Montretout-les-Saint-Cloud

GRAND et BEAU TERRAIN

(Quatre mille mètres environ), entouré de jardins, avec vue superbe, dominant Paris, admirablement situé pour Maison de santé. S'adresser à F. H. 4, rue Bossini, Paris.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres conte-nant un timbre de 0 fr. 10.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS. L'INTERMEDIAIRE MEDICAL

Prophylaxie de la Grippe et des Fièvres éruptives D'obord traitement hygiénique et dictétique. La présence habituelle d'accidents pharyngés commande

une désinfection quotidienne du rhino-pharynx por badi-geonnages au Néol pur, complètés par gurgarismes néolés (deux cuillerées à potage de néol par verre d'eau tiède ou euu alcaline: Vichy, Vals) Chez les enfants, les pulvérisa-tions néolées sont parfaitement supportées et bien supérieures è l'eau oxygénée.

CLIENTÈLES MÉD^{LES} Cabinet GALLET REMPLACEMENTS 47, boulev. St-Michel 28* année. Téléph. 824-81

ne pas donner aux enfants n'importe quelle farine à n'importe quel age. RINES LINAS NORMALES

SULFOLÉINE COQUELUCHE ROZET Coo Hoe So (Azlla)4 Ota - SPECIFIQUE NON TOXIQUE

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. - L. MARRTHEUX, imprimeur, 1, rue Cassollo.



Affectic is des Voies Respiratoires, Maladies de la Peau

MINÉRAL-SULFUREUX

Succédané des Eaux Sulfureuses ie, deux ou trois fois pur jour, i heure avant ou 2 houren après les repas.

.. A ces divers points de vue la préparation de Crosnier vient donc combier une véritable lacune en permettant aux Praticleus de compter sur la bonne conservation d'un médicament bien dose et facile & faire accepter par les personnes les plus délicates. Extrant du Rapport officiel de l'Academie de Médecine de Paris (7 Août 1877).

Pour combattre le PALUDISME rien ne vaut le

(Formiate basique de Quinine Lacroix) AUTORISÉ PAR DÉCISION MINISTÉRIELLE DU

Le plus soluble et le plus actif de tous les Sels de Quinine connus renferme 87.56 % de quinine

Donne des solutions injectables NEUTRES et INDOLORES

Se vend dans les Pharmacies (10, 25 et 50 grommes, en bolles d'origine de 6 et 12 ampoules à 25 et 50 centigrammes, 6 et 12 centes à 25 et 50 centigrammes.

H. LACROIX 29 et 31, Rue Philippe-de-Girard, PARIS.



L'Eau du Verdel est le type hygienique le plus parfait de l'eau de table et de régime. Grace à sa composition chimique et à se-qualités diurétiques, elle modifie et prévient par un usage régulier l'arthritisme sous toutes ses formes.

Doctour F. GARRIGOU' Prof. d'hydeologie à la Faculté de M



Une notice scientifique sur l'Eau du Une notice scientifique sur l'Eau du verder à été communiquée à l'Acadé-mie des Sciences de Faris dans sa séance du la Mars 1913; la même no-tice a été publiée aux Annales de la So-créé d'Hydrologie médicale de Paris Séance du 7 avril 1913.

Prid: BRGISE, 31, Bd des Italiens, PARIS

DÉSODORISÉ

(Absolument aucune odeur)

dosé à 50 centigr. d'Extrait de Le plus puissant sédatif des nerfs. LABORATOIRES GABAIL, 3, rue de l'Estrapade, PARIS V Échant grat, à M.M. les Docteurs

BIOPHORINE GIRARD

Kola Glycérophosphatée



Agréable au goût,
exactement dosée,
d'une efficacité constante,
elle est acceptée avec plaisir par les malades
et ordonnée par le Corps médical du monde
entier.

NEURASTHENIE
NEVRALGIES REBELLES
ANÉMIE CÉRÉBRALE
ATAXIE, VERTIGES
EXCÈS, SURMENAGE
SPORTS

DOSE: 2 à 3 cuillerées à café par jour, que l'on peut croquer ou dissoudre dans une boisson quelconque.

Le succès de la BIOPHORINE ayant donné lieu à de nombreuses imitations, bien exiger la marque et la signature de

A. GIRARD, 48, Rue d'Alésia, PARIS

LA

MEDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO Paris 10 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C', ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr. Union postale..... Les abonnements partent commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.

E. BONNAIRE Professeur agrégé, eur et Professeur en chef de la Maternité.

J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochir

DIRECTION SCIENTIFICHE -

L. LANDOUZY
Doyon de la Faculté de médecie
Professour de clinique médicale
Membre de l'Institut
et de l'Académie de médecine

M. LETULLE Professeur à la Faculté, édecin de l'hépital Boucicau bre de l'Académie de méde

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Antoine bre de l'Académie de méd

H. ROGER
Professeur de Pathologie expérim.,
Médecin de l'Hôtel-Dieu,
Membre de l'Académie de médecine.

F. JAYLE Ex-chef de clin. gynécologique à l'hôp. Brocs Secrétaire de la Direction - RÉDACTION -

SPERÉTAIRES

P. DESFOSSES

J. DUMONT

Las Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundl, Mercredl Vendredi, de 5 haures à 6 houres.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ***

P. Simon et L. Caussade. Le syto-diagnostic du cancer de l'estomac, p. 265.

D. Danielopolu. Recherches sur l'étiologie du rhumatisme polyarticulaire aigu, p. 266.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER -----

Société médicale de Genève, p. 267. Académie royale de Médecine de Belgique, p. 268,

SOCIÉTÉS DE PARIS *** Société médicale des hôpitaux, p. 268.

Société de biologie, p. 269. Société anatomique, p. 269 Société de chirurgie, p. 270. Société de médecine de Paris, p. 271. Société de Radiologie médicale, p. 271. Académie de médecine, p. 272.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE

Société des Sciences médicales de Montpellier, p. 272. CHRONIOUE ***

JOSEPH VALLOT et MAURICE FAURE. Les règles physiques de l'héliothérapie, p. 421.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 423.

NOUVELLES, p. 426.

Toux - Emphysème - Asthme

Jodéine MONTAGU

i. Pinulus : 0.01 de Bi-lod, de CODÉINE 49. B' de Port-Royal.PARIS

CONTREXÉVILLE Goutte, Gravelle, - Diabète -

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON

Eau de mer isotonique injectable H. CARRION et C10, 54, Fg St-Honoré, Paris.

ACTOZYMASE-B

Comprimés de ferment lactique B CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin, Paris

Ulmarène

Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle pour le traitement du Rhumatisme sous toutes ses formes. XXIIº Année. - Nº 28. 8 Avril 1914.

TRS RÈGLES PHYSIQUES DE L'HÉLIOTHÉRAPIE

L'emploi thérapeutique de la lumière solaire est aussi vieux que le monde eivilisé. Sans parler de l'instinct des valétudinaires, vieillards, malingres, convalescents, qui les pousse à se grouper dans les lieux ensoleillés ' pour s'exposer à cette lumière bienfaisante, sans prescription médicale, il est certain qu'à Rome, en Grèce et dans les autres civilisations qui ont précédé et formé la nôtre, certaines personnes s'exposaient systématiquement aux rayons du soleil, le corps nu, sur la prescription du médecin, pour obtenir un effet physiologique ou thérapeutique. Après la décadence de la civilisation romaine dans notre pays, ces prescriptions semblent y être tombées en désuétude. Mais, au xvIIIº siècle, l'on trouve des Mémoires à l'Académie de Chirurgie et à la Société de Médecine *, sur le traitement des ulcères chroniques, de certaines maladies de la peau (et même de tumeurs qualifiées de « cancers ») par l'exposition systématique aux rayons solaires. L'Héliothérapie, ainsi prescrite et réalisée, s'est continuce, en divers licux, jusqu'à nos jours. Elle ne diffère pas de celle qui est à la mode aujourd'hui, avee des applications plus étendues, grâce aux

1. Les animux domestiques nous fournissent, d'ailleurs, le même exemple.

2. FAURE. — Mémoire à l'Académie royale de Chirurgie,

1774. Tome V, page 821, Didot, éd., Paris. — LAPEYRE et LECONTE. Mémoire à la Société royale de Médecine, 1776.

ÉMÉTINOL Chlorhydrate

ÉVIAN-CACHAT

LAIT SEC SPÉCIAT. MAMMALA

VIANDE DE CHEVAL)

ANÉMIE, TUBERCULOSE DÉNUTRITION : 3 à 6 cuillerées à soupe PRO DIE.

récentes initiatives de Malgat et Grinda (Nice 1903), Revillet (Cannes 1904), G. Sardou (Nice 1904), Monteuuis (Sylvabelle 1904), Vidal (Hyères 1905), Rollier (Leysin 1905) et aux travaux, inspirés dans leurs services hospitaliers, de 1899 à ce jour, par l'oncet à Lyon, puis par Estor et Tedenat à Montpellier, d'Oelsnitz à Nice, etc. Actuellement, les publications sont déjà si nombreuscs, qu'il faudrait une étude spéciale pour les citer toutes".

Si la Clinique reste, en cette matière comme en toute thérapeutique, une source inépuisable d'observation et de connaissance, elle ne suffit pas, cependant, à nous fournir les règles précises qui permettront, un jour, à l'Héliothérapie d'être pratiquée avec autant de rigueur seientifique que peuvent l'être aujourd'hui d'autres méthodes physiothérapiques, par exemple l'Electrothérapie ou la Rééducation motrice. Il nous faut ici le concours d'évaluations techniques et de mesures précises, qui ne peuvent être obtenues que par des physiciens maniant des instruments et des unités de mesure, que les médecins n'ont généralement pas à leur disposition, et qu'ils n'ont, d'ailleurs, ni le temps ni l'habitude de manier.

Il est aisé, en effct, de mettre en évidence, sur plusieurs points, le vague ou l'erreur qui résultent de l'insuffisance des évaluations ordinaires.

1. Millioz. — « De l'heliothérapie locule comme truitement des tuberculoses urticulnires ». Thèse, Lyon.

 Voir, pour l'historique: Aimes. — Thèse, Montpellier,
 1913. — Rivier. Thèse, Lyon, 1911. — G. Sandou. La Presse Médicale, 2 Mnrs 1912. — M. Faune. Congrès de Thalassothérapie et d'Héliothérapie marine, Connes, Avril

... ie fer végéta Rumex crispus e constipation. Pas d'embarras gastriques. VIVIEN, rue La Fayette, 125, PARIS

ÉMULSION MARCHAIS Phosphe- Tuberculoses Catarrhes, Grippes Crissitis Bronchites

RECALCIFICATION par la

Soluté et Granulé organo-calcique DIABÈTE

2 à 3 OUILL A CAPÉ PAR JOUR

CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin — PA

RACHITISME DENTITION Caumartin - PARIS

Ferment lactique Fournier

Til.: Sobeling 24-30 - Laborates FOURNIER FRERES, fournisses de l'Assistance publique, 26, boul, de l'Hôpital, PARIS

Ainsi, la base de l'Héliothérapie est, assurément, l'exposition totale ou partielle du eorps humain au soleil : Or, si les très nombreux travaux eliniques nous exposent, avec précision, les heureuses transformations qui résultent de cette pratique, loco dolenti et dans l'organisme général, ils ne nous renseignent pas exactement sur la nature et la mesure de l'agent thérapeutique. L'exposition d'un corps au soleil, dans un but thérapeutique, nécessite, en effet, la connaissance de ce corps, celle de l'atmosphère où il est plongé et celle du rayon solaire qui traverse l'un et l'autre. Les médecins sont fixés sur le premier de ces points, il leur est loisible de se renseigner sur le second avec le coneours des instruments de météorologie; mais de véritables difficultés commencent avec l'étude du troisième.

Cherchons, par exemple, successivement, adterminer la température de l'atmosphier et celle du rayon solaire. Pour connaître la température à l'ombre, e'est-à-dire celle de l'air ambiant, dans un endroit déterminé, il suffit de prendre un thermomètre queleonque (pourva qu'il soit exact) et de le faire tourner en fronde, au bout d'une ficelle. Ba réalisant cette épreuve auprès d'un sujet, nous apprendrons ainsi facilement que ce sujet est plongé dans un bain d'air, à une température de 12° par exemple.

Mais prenons 20 thermomètres queleonques, uarquant tous le même degréà l'ombre, pendonsles tous à un même cadre, et exposons ce eadre au soleil, sur une terrasse, dans une galerie de cure par exemple: les 20 thermomètres marqueront alors 20 températures différentes, selon leur grosseur, leur épaisseur, leur couleur, la substance dont ils seront faits, etc. Et, entre les températures extrêmes ainsi obtenues, l'écart cst considérable: 20° et plus '. Nous obtiendrons des

1. J. Vallar. — « De l'actinométrie dans ses rapports avec l'héliothérapie el la climatothérapie marine ». Rap-

résultats aussi discordants avec les thermomètres spéciaux, enfermés dans une chemise deverre dans laquelle on a fait le vide, et dont le réservoir est enduit de vernis noir mat. Ces instruments sont précisément construits en vue de prendre la température au soleil, mais; alors même qu'ils sortent des mains du même fabricant et qu'ils sont en apparence tout à fait identiques, leurs éearts seront analogues à ceux que nous avons remarqués entre les thermomètres de modèle eourant. Il suffit donc de choisir, dans une série, l'instrument qui marque le plus haut degré, pour fournir une évaluation, en apparence rigoureuse, et eependant fausse, touchant la température, au soleil, dans un lieu donné. C'est ainsi que l'on procède dans bien des stations, avec l'intention rependant de donner une sérieuse garantie.

Mais, admettons que nous possédions un moyen d'enregistrer ou de noter exactement la température au soleil ', les autres difficultés du problème subsisteront entières. Le rayon solaire est composé de radiations diverses, qui voyagent ensemble à travers l'espace et agissent ensemble sur l'objet insolé. Ces radiations se comportent différemment à l'oceasion de leur pénétration dans un corps. Or, avant d'arriver au malade, ces radiations traversent une atmosphere, variable suivant l'altitude de la station, la saison et l'heure de la journée, et l'état des vapeurs, plus ou moins denses, qu'elle contient. L'angle sous lequel ces radiations arrivent n'est pas non plus indifférent : les rayons du soleil du matin ne sont pas semblables aux rayons du soleil de midi, ni à ceux du soleil couchant.

En admettant même que ces variantes soient négligeables, et que toutes les radiations solaires arrivent en contact avec la peau de l'insolé sans

port au Congrès de Thalassothèrapie et d'Héliothèrapie marine de Cannes, 1914.

 Nous ind'querous ce moyen dans un article ultérieur. altération préalable, que deviennent-elles en pénétrant dans le corps ? Le but physiologique ou thérapeutique du bain de soleil n'est pas seulement d'excreer une action sur la peau. L'on demande au rayon solaire une action sur des lésions profondes, sur la nutrition générale de l'Organisme, cte. Quelles sont les radistions qui pénètrent dans le corps? Quelles sont celles qui ne pénètrent pas? Quelles sont celles qui agissent? Ce n'est pas seulement une mesure quantitative, ma correune appréciation qualitative, qui nous est nécessaire pour juger si le rayon solaire, pénétrant dans l'organisme, possède bien la puissance curative que nous attendons de lui.

Dans le rayon solaire, il existe trois ordres de radiations: radiations ealorifiques, lunincusses et chimiques. Les longueurs d'ondes et la vitesse des vibrations ne sont pas les mêmes dans ees 3 ordres de radiations. Leur réfrangibilité et leur pouvoir de pénétration sont différents, leurs actions le sont aussi.

Quelles sont, parmi ees radiations, eelles qui ont la plus grande action thérapeutique? L'on admet généralement que ee sont les radiations chimiques. Dèslors, nous devons nous demander quelle est la déperdition en radiations ehimiques que subit un rayon solaire à travers l'atmôsphêre. L'on admet que cette déperdition est pratiquement importante et que, par suite, le rayon solaire est d'autant plus riehe en radiations chimiques que l'altitude est plus élevée.

Mais faisons appel à des évaluations précises: a Chamonis, puis au sommet du mont Blanc, mesurons, en même temps, au milieu du jour, par un ciel pur, l'intensité des radiations chimiques. Nous constatons que leur diminution est exactement proportionnelle à celle des radiations calorifiques; è est-à-dire qu'en traversant l'atmo-

1. J. Vallot. — « L'absorption comparée, entre le Mont-Blang et Chamonix, des radiations chimiques et

LE

RHUMATISME CHRONIQUE

Ce redoutable processus de la polyarthrite chronique déformante, fatalement progressif dans sa marche insidieuse,

RÉPUTÉ INCURABLE

n'avait pu jusqu'ici être amélioré par aucune médication, ni même arrêté dans son implacable développement. Il est aujourd'hui

GUÉRI par le

THIONHYDROL

(SOUFRE COLLOÏDAL PUR ET STABLE)

lorsqu'il est traité à temps. Même les malades anciens, déformés et ankylosés depuis des années, peuvent être améliorés, dans une mesure inespérée, par un traitement méthodique et prolongé.

MODE)

LIQUEUR DE THIONAYDROL. Dose moyenne: Une cuillerée à soupe au milieu de chacun des deux repas principaux. POMMADE AU THIONHYDROL. Adjuvant du traitement interne fondamental, en frictions locales douces. Littérature et Échantillons :

G. GRÉMY
16, rue de La Tour-d'Auvergne, PARIS

sphère, le rayon solaire perd une petite part de lui-même (ce qui est, d'ailleurs, bien naturel, puisqu'il a échaussé, éclairé, animé cette atmosphère : en la traversant, il a perdu ce qu'il lui a donné). Mais cette part est globale, c'est-à-dire qu'elle n'est pas prise aux dépens d'un ordre de radiations, mais bien de tous, contrairement à

l'opinion régnante. Quelle est la mesure de cette perte globale ? Elle est pratiquement insignifiante. Du niveau de la mer à 2.000 m. (ce qui renferme la gamme des altitudes habitables dans nos pays), elle n'atteint pas 1/10°, c'est-à-dire 10 pour 100. Si donc, à 2.000 m., nous exprimons la valeur totale du rayon solaire par 100, nous l'exprimerons par 90 au niveau de la mer. Et ces memes chiffres exprimeront aussi respectivement la valeur des rayons calorifiques ou chimiques, pris isolément.

Mais si la vapeur d'eau en grande quantité, les brouillards, les nuages apparaissent dans l'atmosphère, la perte subic par le rayon solaire, en radiations calorifiques et chimiques, devient rapidement si considérable, que l'utilisation de ces radiations n'est plus possible pratiquement. Si donc, de 0 à 2.000 m., la valeur des rayons solaires est pratiquement la même dans un climat scc, elle est tout autre, quelle que soit l'altitude, dans un climat humide et brumeux, et ne pourrait plus être comparée à la précédente. La notion de climatologie împortante en héliothérapic, n'est donc pas l'altitude, mais bien la pureté et la sécheresse de l'air, qui seules permettent aux rayons solaires d'arriver intégralement, ou à peu prės, jusqu'à l'objet insolé.

Voici une autre observation, qui sera également utile à la clinique :

Un rayon solaire réduit, en une heure, une

lumineuses du solell ». C. R. de l'Acad, des Sciences, 22 Juillet 1912.

1. J. et G. Vallot. - « Expériences d'actinométrie chi-

quantité N de solution d'acide oxalique, par l'action de ses radiations chimiques, si, concurremment, l'action de ses radiations calorifiques porte cette solution à la température de 12°. Il n'en réduit, par contre, qu'une quantité N/2, si, concurremment, ses radiations calorifiques ne penvent porter la solution qu'à la température de 10°. C'est-à-dire que lorsque la température de la solution s'élève de 2º seulement, l'action des radiations chimiques est doublée '.

Or, la température de la solution s'élève d'autant plus aiscment, sous l'influence du rayon solaire, que ce rayon renferme plus de radiations calorifiques, et que l'air ambiant est moins froid a. Le pouvoir échaussant du rayon solaire est donc un facteur très important de son pouvoir chimique, et la tiédeur de l'atmosphère ambiante ne l'est pas

Mais, en dehors de l'action des radiations chimiques solaires, à quelque température que soit portée la solution d'acide oxalique, la réduction sera nulle. La température de la solution multiplie donc l'intensité de la réduction, mais elle ne la crée pas, la radiation chimique solaire restant le facteur indispensable de ce phénomène. Il y a, par conséquent, intérêt à disposer d'un soleil chaud et d'un climat tempéré, pour obtenir le maximum d'effet chimique et thérapeutique du rayon solaire, le froid ralentissant et diminuant cet effet. Mais un climat chaud, s'il était humide et brumeux, ne serait point favorable mais contraire, en raison de la diminution des radiations solaires qui résulterait des brumes.

mique exécutées simultanément à des altitudes différentes et à diverses températures ». Annales de l'observatoire du Mont-Blanc, 1898, t. III.

1. J. et G. VALLOT. loc. cit.

2. Dans un air froid, en effet, la solution (on tout autre orps plongé dans l'air) perd, par rayonnement, une quan-tà X de chalcur et, par conséquent, se refroidit. Ce refroidissement peut être plus grand que l'échausseme produit par le rayon solaire.

Les trois éléments nécessaires et suffisants pour réaliser les meilleures conditions de l'héliothérapie, sont donc : 1º la présence des rayons solaires; 2º la sécheresse et la pureté de l'atmosphère; 3º une température relativement élevée de l'air ambiant et du rayon solaire, d'abord parce que la quantité de radiations calorifiques et chimiques est parallèle dans le dit rayon, ensuite parce que l'effet des radiations chimiques est multiplié par l'action des radiations calorifiques, et que cette action est fonction de la température ambiante

Voilà donc quelques notions précises, de nature à guider l'observation du clinicien, et qu'il importe de substituer à des opinions courantes, que le contrôle de l'expérimentation a démontrées inexactes.

JOSEPH VALLOT, du Mont-Blanc et de la Station Climatologique de Nice

MAURICE FAURE, Directeur de l'Observatoire Aucien Interne des hopitaux de Paris. - Secrétaire de la Société médicale du Littoral méditerranées

SOMMAIRES DES REVUES

REVUE NEUROLOGIQUE SOMMAIRE du nº 3.

Mémoires originaux

J. Babinski, E. Enriquez et J. Jumentié. — Compression de la moelle par tumeur extradure-mérienne : paraplégie intermittente, opération extractive.

Alberto Ziveri (Manicome de Macerata). - Les méthodes rapides pour la coloration des fibres à myéline. Coloration simultanée des lipoïdes cellu-

Actualités neuro-psychiatriques :

G. Halberstadt. - Les attaques épileptoïdes des dégénérés.

Analyses :

Neurologie Fiches bibliographiques.

Le plus puissant **SÉDATIF** de la

NON TOXIQUE. Evite les inconvénients du Bromoforme et des Opiacés



ETHON

TOUX spasmodique, COQUELUCHE

TOUX des Tuberculeux

Bronchite, Laryngite, Asthme, Toux cardiaque, etc.

Falcoz & Cie, 18, Rue Vavin

Labor, DURET & RABY à MARLY·LE·ROI (S&O.)



ÉCHANTILLONS & BROCHURES FRANCO sur DEMANDE

TRAITEMENT SPECIFIQUE DEL'ENTEROCOLITE MUCOMEMBRANEUSE

de la Constipation liée à l'insuffisance biliaire

DES DYSPEPSIES INTESTINALES

6a8 ovoïdes par jour

DE LA LITHIASE BILIAIRE

OIAXINE



Viande assimilable et Glycérophosphates, Rétablit (es Forces, Appétit, Digestions,

MYXŒDĖME, HERPĖTISME, GOIT



LE MOINS TOXIQUE DES ANESTHÉSIQUES LOCAUX DE MÊME EFFICACITÉ

STOVAINE

N'occasionne ni maux de tête, ni nausées, ni vertiges, ni syncopes

S'EMPLOIE COMME LA COCAÏNE NE CRÉE PAS D'ACCOUTUMANCE

Quelques formules d'emploi de la Stovaine:

BAUME
FOUR LES GRAQUEES DU SETS
FOUR-TISS GRAQUES DU SETS
FOUR-TISS GRAQUES
GUE DE GRAQUES
GUE D

PAQUETS
ONTER LA GASTALOHS
SCOWARSE LA GASTALOHS
SCOWARSE LA GASTALOHS
SEGULATE STATEMENT OF THE SEGULATION OF THE SEGUL

VENTE EN GROS

Les Etablissements POULENC Frères 92, Rue Vieille-du-Temple, PARIS

AFFECTIONS MERVEUSES INSOMNIE RÈGLES DOULOUREUSES

Bromovose

40 gouttes 2 ou 3 fois par jour.
PAS DE BROMISME

33. Rue Amelot, PARIS

La solution titre 20 % d'lode

TOUTES LES INDICATIONS DE L'IODE ET DES IODURES

Oylodose

20 à 100 gouttes par jour. PAS D'IODISME 33, Rue Amelot, PARIS

FACULTÉ DE PARIS

Clinique gynécologique. - Sur un rapport présenté par M. Deville au nom de la 4º Commissioa, le Conseil municipal de Paris a décidé d'accorder à M. Pozzi, pro fesseur titulaire de la chaire de clinique gynécologique fondée par la Ville de Paris, un assistant devant preadre le titre de chef des trovaux pratiques de gyné

Une sommo de 1,200 francs est attribuée à cette création nouvelle.

M. Pozzi, n-t-il encore été décidé, pourra s'il le juge bon et d'accord avec les intéressés répartir cette allocation unique entre deux béaéficiaires.

FACULTÉS DE PROVINCE

Faculté de Médecine d'Alger. — M. Nègre, docteur en médecine, est chargé, du 1º Mars au 31 Octobre 1914, des fonctions d'agrégé (section de parasitologie et sciencee naturelles)

Faculté de Médecine de Lille. - Il est créé, à la Fuculté de Lille, un emploi d'ogrégé (section d'Histoire naturelle)

M. Desoil, licencié és sciences naturelles, chef des travaux de microgrophie et de parasitologie, est chargé, en outre, jusqu'au 31 Octobre 1914, des fouctions d'agrégé (section d'Histoire naturelle).

Faculté de Médecine de Montpellier. — M. Grasset, professeur de pathologie et thérapeutique générales, est admis, eur sa demande et pour cause d'ancienneté d'âre et de services, à faire valoir ses droits à une pension de retraite, à partir du 1er Mars 1914.

M. Grasset est nommé professeur honoruire à partir du 1er Mors 1914.

Ecole de Médecine de Nantes. - M. Malherbe, professeur d'anatomie pathologique, est admis, sur so de-mande et pour cause d'ancienneté d'age et de services. à faire valoir ses droits à uae pension de retroite

M. Malherbe est nommé professeur honoraire.
M. Pelissier, docteur en médecine, est chargé, jusqu'à la fin de l'unnée scoloire 1913-1914, d'un cours de clinique annexe des maladies mentales.

NOUVELLES

Congrès de l'Association internationale de thalas-- Les sconces du Congrès de l'Association in-

nationale de thalassothéropie se tiendront à Cannes les jeudi 16, vendredi 17, somedi 18 Avril 1914.

Les Compagnies de chemins de fer consentent oux conressistes une réduction de 50 p. 100 depuis leur point de départ jusqu'à leur point d'arrivée, qui est Cannes. Toutee les excursions et visites (Hyères, Saint-Rophaël, Cannes, Nice, Monaco, Monte-Carlo, Menton) sont offertes gracieusement. La visite d'Hyères et Saint-Raphaël aura lieu les mardi 14 et mercredi 15, avant la réunion de Caancs. Le logement sera partout ossuré dans les meilleuros coaditions (voir plus loin)

Volci le détail des programmes dans les différentes stutions . Visites et excursions préliminaires. Hyères et Saint-

Raphaël (14 et 15 Avgil) Mordi 14 Avril : Arrivée à llyères à 11 h. 30 par Tou-

on et l'embronchement du P.-L.-M. (wagon direct Paris-Hyères). - Dans l'après-midi : Visite d'Hyères, excursion au Mont des Oiscaux, San Salvadour, la Plage et Giens. Visite des établissements de thalasso-héliothérapie. A 21 h.: Réception au Casino.

Mercredi 15 Avril, 8 h. : Même excursion que la veille our la seconde moitié des congressistes. Visite des établissements de thalasso-héliothérapie. Départ à 12 h. 10 pour Saint-Raphoël, par le chemin de fer du Sud. Arrivée à Saiat-Rophaël à 15 h. Réception. Visite do la Station. Départ pour Cannes vers 17 h. 45. Arrivée à Cannes vers 18 lt. 30.

II. Réunion de Cannes. - Mercredi 15 Avril : Arrivée des congressistes et répartition done les hôtels.

Jeudi 16 Avril, 10 h. : Séance solennelle d'ouverture

dans la solle du théâtre du cosino. - 12 h. 1/2 : Déjeuner offert par M. Capron, maire de Cannes, et M^{me} Capron à la Villa Madrid. — 14 h. 1/2 : Séance de travail. — 17 h. Promeaudes dans la station (Californie, Cannet, Croixdes-Gardes, etc.).

Vendredi 17 Avril. 9 h. : Séance de travail. - Il h. : Visite aux établissements privés de thalasso-héliothéra-- 14 h. : Séance de travail. - 17 h. : Excursion aux Iles de Lérins, offerte par la municipalité. Le soir. représentation de gala au cosino.

samedi 18 Avril. 9 h. : Séonce de travall. -11 h.': Suite de la visite aux établissements privée de thalasso-héliothérapie. — 14 h. : Séance de travail. — 16 h. : Excursion aux environs de Cannes (Sources du Loup, coptage des caux de la ville de Cannes); l'Esterol, Golfe Juan, Juan-les-Pins, Cap d'Antibes. Le soir, illumination de la rude et fête vénitienne.

111. Excursions et réceptions à Monaco, Monte-Carlo, Menton. Nice. — Dimanche 19 Avril. 9 h. : Départ de Connes pour la Principauté, à bord du bateau La France. (Yovare offert par la Société des Bains de Mer). - 12 h. : Arrivée dans le port do Monaco. — Déjeuner affert par la Prin-cipauté à l'Hôtel de Paris, à Monte-Carlo. — Dans la soi-réo : Réception au Palais de S. A. S. le princa de Monaco, président d'honnour du Goagrès. - Dane la journée : Visite du musée océanographique. — Représentation de gala au théâtre du Casino de Monte-Carlo.

Menton. - Lundi 20 Avril. 9 h. : Départ de Monaco, Monte-Carlo pour Mentan, on outomobile. Vicite de Men-ton et du Cap Martin. — 12 h.: Lunch offert por la municipalité. - 13 h. : Départ pour Nice, en auta-cars, par la route de la Grande Corniche, voyoge affert par la

ville de Nice.

Nice. - 15 h. : Arrivée au cercle des médeolne de Nice. Villa Belge, place Sasserno. Une permanence y sera or gunisée; on devra s'y adresser pour tous les renseigne-ments concernant le séjour à Nice. — 16 ln. 30 : Récep-tion offerte par M. de Joly, préfet des Alpes-Maritimes, à la Préfecture. - Le soir entrée dans les différents Mardi 21 Avril. Matin : Visite de la station climatique

da Nice. Promenades en automobile et auto-care aux sites principaux de l'enceinte obritée ou visite des établissements médicaux. — 12 h. 30 : Banquet de clôture du Congrès, offert par la municipalité, à la Jetée-Promedu Congrès, ouert par la municipante, a la ovece-trome-nade. — 151. : Visité à la Station météorologique cen-trale de Nice, dirigée par al. Vallot, directeur des Ob-servatoires du Mont-Blanc; du lycée; des établissements médicaux. — Le soir, représentation de gala.

IV. Excursions facultatives à la suite du Congrès. — Mercredi 22 Avril. Excursion oux Sports d'Hiver (Pont de Gueydon, Péone, Gorges de Daluis, Beuil, Gorges de Cians; 110 kilom., altitude 1.800 m.). — Dec délégués du C. A. F., du Ski-Club, du Comité dec Sparts d'Hiyer prendront part à l'excursion, et donneront lee explica-tions nécessaires : Déjeuner sur le terrain des Sports. Exercices de ski, si l'état de la neige le permet. Prix de l'excursion, tont comprie : 25 fr.

Jeudi 23 Avril. Au choix : Excursion du Mont Maunier,

2.818 m., point culminant de la région (réservée à un petit groupe de congressistes entraînés à la marche, et sous la direction de délégués du C. A. F.). Prix de l'excureion, tout comprie : 15 fr.

Ou : Exoursion à Sospel organieée par le Syndicat hé-telier de Menton. Prix de l'excursion : 10 fr.

1. Les chemins de fer consentent une réduction de 50 pour 100 du point de départ au paint d'arrivée, Cannes. Voir dans la feuille ci-jointe les instructions re-latives à la demande des billets.

2. Les liètels consentent, sur les frais de chambres et de repas, une réduction qui ne sera, en aucun cas, infé-



Vente LEGER, phea-prép. à BRUAI (Nord) Dépôt général et littérature : **BOCQUILLON-LIMOUSIN** 2 bis, Rue Blanche - PARIS 11-11-11 FORME NOUVELLE ET SPÉCIALE POUR TOUTES LES APPLICATIONS

== EXTERNES DU RADIUM (Méthode du Docteur VALLET) =

Pellicules renfermant des sels de Radium pur; - se collant à la peau où elles adhèrent intimement aussi longtemps que l'exige la cure ; — Traitement par le Radium, le plus pratique pour tous les médecins, le moins coûteux pour les malades.

Toutes les INDICATIONS EXTERNES DU RADIUM, et surtout Nævi plans, pigmentaires et pilaires. — Lupus simple et érythémateux. — Tuberculose verruqueuse. — Eczéma séborrhéique des vieillards. - Verrues, Epithéliomas de la peau, etc., etc

H. CARRION & C" 54. Faub. St-Honoré, Paris Téléph. 136-64 - 136-45

Lipoïdes H. I. Alcaloïdes Organes Plantes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE

GYNOCRINOL GYNOLUTEOL ANDROCRINGL

MOCRINOL

Lipoïde specifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.) Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.)

Lipoïde spécifique du testicule (Asthénie masculine, lmpuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Sénilité, Hypertension, etc.)

Lipoïde hémopoiétique du globule rouge (Anémies primitives et secondaires).

NEPHROCRINOL Lipoïde specifique du rein

ADERNOL-CORTEX (partic exteals the glandes surfacion). PANCIGE ADERNOL-CONTO TOTAL. CARROCCENTOL. GEREBROCKING. ENTEROCRINGL, GASTROCRINGL, HEPATOCRINGL, HYPOPHYSOL, MAMMOL (satespatise de Gypecinol), PLACENTOCRINGL, PROSTATOCRINGL, PULMOCRINGL, SERVOCRINGL, THYMOCRINGL PANCRÉOL. Les pliules sont dosées de telle manière que pour tout lipoïde la dose normale est de 4 à 10 pilules par jour.

HYROL A Lipoïde spécifique de la thyroïde.

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

ricure à 25 pour 100. La liste de tous les hôtels et de leur prix (avec un plan indiquant leur situation) seru de en temps utile aux congressistes. Ceux ci voudroat bien s'enteadre directement, pour le choix de leur logement, avec les maîtres d'hôtel. Pour Nice, les demandes pourront être adressées nu Cercle des médecins, villa Belge, place Sasserao. En raisun de l'affluence en cette saison, on seru prié de retenir les appartements dans le courant du mois de Mars, vers le 20 au plus tard

et ea tout cus avant le 1er Avril. 3. La ville de Cannes, d'accord avec l'administration du Collège municipal, veut bien mettre à la disposition d'un certain nombre de congressistes aux goûts simples les boxes de ses dortoirs modernes

4. Une permanence sera établic à la gare de Connes, au Cercle des Médecins à Nice et au déburcudère à Mo-

Coionie familiaie d'Auinay-le-Château. - M. Co-

Nécrologie. - On annonce la mort, à Kerreddine, près Tunis, de M. Conor, médecin-major de 1ºº classe

CONCOURS

Chirurgien des hôpitaux. - Epreuves clinique. Scance du 1er Avril. - Ont obteau : MM. Cudennt,

17: Gauchoix, 19; Guimbellot, 16 Seence du 3 April - Ont obtenu : MM Brevet 16: Tounet, 14; Berger, 18.

Scance du 4 Avril. - Ont obtenu : MM. Okiaczyc, 18; Mercadé, 17.

Mercadé, 17.

Admissibilitré. — Sont admis à prendre part à la troi-sième épreuve consultation écrite!: MM. Gemez, Cau-choix, Okinczyc, Bréchot. Berger, Keadirdjy, Mercadé Murtin, Bazy, Pascalis, Cadenat, Küss, Guimbellot, Toupet et Basset.

Prochaine séance, mercredi 22 Avril a 16 h. 1/2, a

Accoucheur des hôpitaux. -- Le jury est provisoirement composé de MM. Lepuge, Ribemont-Dessaignes, Pinard, Pornk, Potocki, Brault et Thiery.

Candidats iacrits: MM. Delestre, Guéniot, Metzger, Lequeux, Lévy (Edmond), Levant, Willielm, Dupont, Le-meland, Le Lorier, Willette, Chirié.

Internat de Brévannes. - Le jury est provisoirement composé de MM. Merklea. Lurper et Grégo Candidats inscrits: MM. Chulet, Ruppe, Barois, Chi-caadard, Thin, Narboni, Boissier, Loyauté, Tzancoff, Brousse, Pecker, Pelbois, Dugué, Ravina, Peyre, Potez, Denoyelle, Lelong, Delotte, Bourdeaux, Gran-

Internat des Asiles de la Seine- - 2º EPREUVE. -Substance grise de la moelle (anatomie et physiologie). — Out obtenu: MM. Kabn, 13; Devaux, 15; Lucchini, 13: Tiphiac, 12; Gouriou. 18; Brousseun, 19; Touley, 15; Borel 13 Gilles 15

EPREUVE ORALE, - Diagnostic et traitement des attaques cpileptiformes. — Ont oblenu: MM. Borel, 8; Toutey, 10;
 Devaux, 10; Gouriou, 12; Tiphine, 11; Lucchiai, 8;
 Kahn, 12; Brousseau, 12; Gilles, 7.

Classement des candidats. — MM. Gouriou, 59: Brousseau, 56; Kuhn, 53; Toutey, 52: Devaux, 49: Ti-phine, 47; Gilles, 44; Lucchiai, 43; Borel, 43.

COMMUNIOUÉS

Très grand appartement à louer, à proximité de la Faculté de Médecine, 5, rue Dante. Grand confort, grandes pièces, 5 chambres, 2 salons, etc.

Appartement, entresol, comp. de 2 salons, salle à m., 3 ch., 3 ch., 3 cab. de toilette, sulle de b., lingerie, débarras, cuisine, 2 ch. de domest. — Conviendrait pour médecia. S'adresser : 3, rue du Dragon, Paris

AVIS. - Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 10.

RENSEIGHEMENTS

CLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS L'INTERMÉDIAIRE MÉDICAL

MAYET-GUILLOT, 67, rue Montorgueil, PARIS

Corsets et Ceintures Orthoplastiques

Adaptation à ces Corsets et Ceintures, sur ordor PELOTE PNEUMATIQUE 'HYPSO-GASTRIQUE' du Dr Enriquez. (Communication à l'Académie de médecine du 7 Janvier 1908.)

CLIENTELES MED Cabinet GALLET



rieures à l'eau oxygénée.

Prophylaxie de la Grippe et des Flèvres éruptives.

D'abord truitement hygiènique et diététique. La présence habituelle d'accidents pharynges commande une désinfection quotidienne du rhino-phurynx par badigeonnages au Néol pur, complétés par gargarismes néolés (deux cuillerées à potage de néol par verre d'eau tiède ou cau ulcaline: Vichy, Vals). Chez les enlants, les pulvérisa-tions néolèes sont parfaitement supportées et bica supé-

UROTROPINE SCHERING

LAIT LINAS Nourriesons Bureou à PARIS, 46, Avenut pe Ségur. - Télépitons 740-37

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

de Glycéroph* de Soude,Potsese et Magnésie, éléme i tissus norveux (ässe-Serler), Ni Sucre, ni Chaux, ni Alc IT à II gia à chaque repas. - 6, R. Abel, Paris. - Le lias. Grapie Sa 31

OUATAPLASME Pansement complete our Langueges, Philegensies, Boxéma, Appendicites, Philegensies, Britares

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. - L. Marringux, imprimeur, 1, rue Cassetta



SANATORIUM STEPHANI

Traitement des Affections pulmonaires MONTANA S/SIERRE (Valais)

(1.500 metres d'altitude

S'adresser, pour renseignements, à M. BUSSIÈRE, gérant.

· (3 verres par jour

Gouttes et Ampoules GIGON AT TRICYANURE DOR

Médicament spécifique de Stérilisation du Terrain Tuberculeux Traitement des TUBERCULOSES en général, de la Tuberculose pulmonaire, des Tuberculoses locales et chirurgicales, des Accidents généraux des Tuberculeux. DOSES AMPORTES: contenent 0.005 milligr. de tricyonure d'or per c.m.c. 1 per jour,
George: 39 gouttes représentant 0.006 milligr. de tricyonure d'or, 15 a 39 conttes par jour,
Laboratolre du D'ANDRÉ GIGON, 7, Buc Cog-Héron, PARIS.

ANTISEPTIQUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIQUE DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL KĒRATOPLASTIQUE*-innocuitē absolue* PLAIES BRÜLURES SUPPURATIONS ETC LARORATOIRES *Edouard Viallet* Grenoble etter Phie

ANTISEPTAQUE DÉSINFECTANT Y 501

ECHANTILLON OF ATUIT à M.M. los Méd SOCIETE FRANÇAISE DU LYSOL St. Rue Permontier, IVRY (Sains)



BOCIETE

FRANÇAISE

1º Bière galactogène 2º JAP concentré (par culterées à cath dans de la blère) STIMULENT la nuirition pécérale. 🖾

A BASE DE GALÉGA

RELÈVENT rapidement le pulés PROVOQUENT rapidement une

Aux Mères, aux Nourrices qui ne peuvent allaiter.

DÉTAIL: LÉOBON, Pharmacien, 5, Rue Lebon, PARIS (Téléphono 512-59), et toutes Pharmacies.

Agent Général : 24, avenue Daumesnil,

OPOTHERAPIE SOUTES MEDICATIONS

EXTRAIT Hepatique Monosor : 100ccs 1.- Supposite* 14.4
SPHERULHES Hepatiques Monosor : 4.4 tit.
SPHERULHES Monosor : 14.5 tit.
SPHERULHES Monosor : 4.5 tit.
SPHERULHES SPHERULH

PHYTINE-CIBA

Principe phospho-organique naturel des graines végétales. Cachets — Granulés — Gélules

Société pour l'Industrie Chimique à St-Pons (Rhône) (Dép. pherm.)

Alimentation des Dyspentiques

CAPSULES SÉRAFON ANTISEPSIE PULMONAIRE AU GAÏACOL IODOFORME

BRONCHITES Aigües et Chroniques, Dilatation des Bronches, Bronchorrée. DOSES: Une Capsule cinq minutes avant chaque ropas, per rols premiers jours, puis à le dose de deux et trois Capsules cinc

ruede 9. Fule Paris.

at des Tuberenieux Allmentaire : Nº III. Constipant,

PULVO-KÉPHIR POUT PRÉPAIRE SOI-MÉMBE 10 KÉPHIR LAIS diastans

PRIX DE LA BOITE DE 10 DOSES : 8 FRANCS SOCIÉTÉ D'ALIMENTATION LACTÉE, 28, rue de Trévisé (Téléph. 149-78) POURNISSUR DES HÔPITAUX LIVRAISONS QUOTIDIE

OIS

Pour faire repousser, empêcher de tomber, de blanchir, recolorer sans teindre, à tout age et dans tous les cas. Renseignements gratuits. Envoi franco de l'Extrait des Mémoires à l'Académie de Médecine. Erns ou s'alteuss à L. DEQUÉANT, Ph. Prix de Faveur pour le Corps Médical. 38, Rue Clignancourt, Paris.

MÉLANGE RAISONNÉ

de FARINES

de MALTS, d'ORGE

d'AVOINE

et de FROMENT

INDIOUÉ à tous les âges

de la VIE

ASSIMILABLE

DIRECTEMENT

ALIMENTATION MALTEE

SEULE VÉRITABLE

AUTO-DIGESTIVE

TRÈS LÉGÈRE a l'ESTOMAC

Des plus agréable au gout, non seulement elle se digère très facilement, mais encore elle assure la digestion complète des autres aliments.

PRIX : { la botte 3'50 la 1/2.. 2 »

Cette délicieuse farine alimentaire constitue le COMPLÉMENT INDIQUÉ du traitement par l'EXTRAIT DE MALT FRANÇAIS 109, Boulevard Haussmann, PARIS

SEUL VERITABLE TRAITDE Le Flacon: 1'25 Le Flacon: 4'25 MÊME PRODUIT PRIX: le flacon, 2'. MÊME PRODUIT PRIX: le flacon, 2'. de l'Organisme, Chaux, Potasse, Soude, Magnésie, Fer et Manganése). 109, Boulevard Haussmann, PARIS.



dans le TRAITEMENT RATIONNEL de la

CIPATION INTOXICATIONS INTESTINALES

et des

GASTRO-

Littérature et Échantillons : Laboratoires Biologiques, ANDRÉ PARIS, 1, Rue de Châteaudun et 55, Rue Lafayette, PARIS.

4 Sortes Enfants 2F Laxatives:

LA.

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris 10 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C'. ÉDITEURS

120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIo)

ABONNEMENTS : Paris et Departements. . . 10 fr. 45 fr. Union postale.... Les abonnements partont du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.

E. BONNAIRE sseur agrégé et Professeur

J,-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital C

DIRECTION SCIENTIFICUE

L. LANDOUZY oyen de la Faculté de médecine Professeur de clinique médicals, Mombre de l'Institut et da l'Académie de médecine.

M. LETULLE Profasseur à la Faculté, dédecin de l'hôpital Boucicau abre de l'Académie de méde

H. ROGER Professeur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtal-Diau. Membre de l'Académie de médecine

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, Membre de l'Académie de méde

F. JAYLE Ex-chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca, Scorétaire de la Birection. - RÉDACTION GEOD STATERS P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendradi, de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ****

F. DE LAPERSONNE. Thrombose de la veine centrale de la rétine, p. 273.

ALFRED MARTINET. Quand et pourquoi il faut administrer la digitale? — I. Indications et contre-indications tirées de l'action de la digitale sur le rythine cardiaque, p. 274.

Noël Lapeyre. Tuberculose et cancer du dos de la main, p. 276.

LE MOUVEMENT MÉDICAL ~~~

GH. LENORMANT. Le drainage permanent de l'estomac dans l'occlusion post-opératoire et les péritonites,

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER ~~~ Académie royale de Médecine, p. 279. Société médicale Neuchâteloise, p. 280.

SOCIÉTÉS DE PARIS ~~~ Société de Laryngologie, d'Otologie et de Rhinologie de Paris, p. 280. Société de l'Internat des hôpitaux de Paris, p. 281.

Société de neurologie, p. 282.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE *** Société de Médecine et de Chirurgie de Bordeaux.

p. 283. Société des Sciences médicales de Montpellier, p. 283.

MÉDECINE PRATIQUE, p. 284. NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE, p. 284.

ANALYSES ~~~ CHRONIQUE ~~

J. LORTEL. Les pommes de terre dans la médecine de jadis, p. 429.

P. Bonnette. Questions médico-militaires, p. 432. VARIÉTÉS, p. 432.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE" >>>>

Nº 59. — Méthode de Bass, p. 433. LIVRES NOUVEAUX, p. 439. SOMMAIRES DES REVUES, p. 484. NOUVELLES, p. 442.

POUGUES TONI-ALCALINE IODO-MAÏSINE

CARABANA Purgation pour régime

PLASMA DE QUINTON Eau de mer isotonique injectable

H. CARRION et Cie, 54, Fg St-Honoré, Paris.

THIOL-TUMÉNOL W. HAZEL ET DE COLD-CREAM INNOXA

Acnés - Eczémas - Prurits

XXII. ANNÉR. - Nº 29. 11 AVRIL 1914

LES POMMES DE TERRE

DANS LA MÉDECINE DE JADIS

L'usage diététique des pommes de terre est si général aujourd'hui, qu'il nous a semblé intéressant de rechercher quel était l'avis des médecins d'autrefois à ce sujet, et nous avons pu constater que leurs vertus thérapeutiques ne furent reconnues que vers la fin du xviiiº siècle, simultanément avec leurs qualités alimentaires.

Ce ne fut pas sans peine que la solanée américaine se fit accepter par la Faculté, car lors de son apparition on lui fit asscz grise mine. Lemery, dans son Traité des drogues simples, paru en 1698, en parle avec dédain, encore tout influencé par ce soi-disant arrêt du parlement de Besançon, qui avait interdit la culture de cette racine « pernicieuse et propagatrice de la lèpre ». Or, cet arrêt était controuvé, puisqu'à cette époque il n'y avait pas de Parlement à Besançon : il siégeait à Dôle. D'autres histoires d'empoisonnement circulaient; cellcs-ci venues d'Angleterre, à la suite d'un dîner qu'avait offert la reine Elisabeth, sur le conseil de son favori sir Walter Raleigh, très enthousiaste du tubercule récemment importé dans son pays, et désireux de le vulgariscr. Le repas dont s'agissait avait été, paraît-il, composé uniquement de pommes de terre, accommodées de façons variées, et au dessert la reine, qui, prudente, n'avait touché à

Thir

ÆTHONE

Coqualucha

Hémostyl du D'Roussel

SÉROTHÉRAPIE DES ANÉMIES TUBERCULOSE - CONVALESCENCES HEMORRAGIES

pulmonaire et chirurgicale par le

ADIODII

Iode menthol radifère

MALADIES HERVEUSES, EPILEPSIE, 4to. TRIBROMURE de GIGOM Selide, Desséché, Pareté absolue, Dessego facción rien, se trouva seule à table, les convives ayant été forcés de la quitter tour à tour, malgré le protocole, tant leurs entrailles étaient éprouvées.

C'est qu'alors les pommes de terre, à demisauvages, étaient encore fortement saturées de solanine, une culture perfectionnée n'ayant fait disparaître ce poison dangereux, même à petite dose, que plus tard. Peut-être aussi, pour varier les manipulations culinaires ou par ignorance, en avait-on employé de crues, ou d'autres avec leurs germes qui, verdis à la lumière, sont toujours dangereux. Plus tard, lorsque Parmentier commencera à faire campagne médicale en saveur de ses pupilles végétales, affirmant inlassablement qu'elles offraient aux malades une alimentation « délicate, nourrissante, plus digestible même, sous forme de gelée spéciale, que le salep, toujours employé pour combattre les coliques bilieuses, et avant l'avantage d'être à la portéc de toutes les bourses, alors que le salep coûtait 20 francs la livre », il ne manquera jamais de recommander de les éplucher soigneusement: « l'absorption de leurs pellicules colorantes ct extérieures étant capable de donner aux hommes et aux animaux des maladies de peau, des éruptions cczémateuses ou d'autres maladies. »

Quoique le préjugé contrc le légume nouveau tendît à disparaître au milieu du xviiiº siècle, il était encore assez vivace pour que le gouvernement fût bombardé de lettres, lui demandant d'interdirc

CONSTIPATION, ENTÉRITES, COLITES, ETC. - NOUVEAU TRAITEMENT -

Gelée sucrée agréable au goût conique Sans purgatif Action mécanique INOFFENSIF Pharmacie VICARIO, 17, boul. Haussmann, Paris.

SÉRUM Névrosthénique NEURASTHÉNIE -SÉRUM HYPOTENSIF – ARTÉRIOSCLÉROSE –

SÉRUM FERRUGINEUX FRAISSE

Pour ne pas donner aux enfants n'importe quel égré.
FARINES LINAS NORMALES FARINES LINAS et GRADUÉES

46. Avenue de Ségur, PARIS. - TÉLÉPHONE 749.37. BORICINE MEISSONNIER

Antisepsie de la peau et des muqueuses. HAMAMELINE ROYA : Tonique vasculaire.

la culture de cet aliment dangereux, alors qu'à la Cour, au contraire, on désirait le propager, espérant le faire suppléer au froment pendant les terribles disettes, si fréquentes alors.

Pour arriver à ce résultat, et rassurer les timorés, Terray, contrôleur général des finances, en référa à la Faculté de Médecine par une lettre du 26 Février 1771, la priant d'élucider la question. La missive fut lue le 2 Mars suivant, après la messe, devant tous les médecins des Ecoles supérieures réunis en assemblée solennelle.

On ne les consultait pas, à vrai dire, sur les ver'us médicales du végétal Incriminé, il était examiné au scul point de vue alimentaire, et le travail de Parmentier sur ce sujet, couronné par l'Académie de Besançon, vint singulièrement faci-

Quoique Engel, dans l'Encyclopédie, ait déclaré que les pommes de terre étaient « venteuses », que d'autres affirmassent « qu'elles conservaient crues toutes leurs impuretés », « qu'elles verdissaient lorsqu'on les gardait rapées pendant quelques mois », qu'elles étaient « épaississantes, visqueuses et grossissantes », etc., etc., on considera que « des vents étaient peu de chose pour les organes vigoureux des paysans et des manœuvres », et on ne prit pas davantage en considération les affirmations du eélèbre médeein suisse, Lang Hans, qui, en 1768, avait affirmé dans son livre : L'art de se guérir soi-même , que « les écrouelles dont étaient affligés beaucoup de ses compatriotes ne provenaient que des pommes de terre dont ils se nourrissaient, puisque les cantons qui n'en consommaient point en étaient indemnes ».

La presse, elle aussi, était hostile à celles qu'on voulait introniser, mais ne jouant pas alors le rôle prépondérant qu'elle a conquis aujourct de leurs amis qui triomphèrent et le verdiet de

Voici le résultat des premières expériences chimiques faites sur les pommes de terre au point de vue médical. On y découvre :

1º Une substance pulvérulente et blanchêtre semblable à l'amidon de grain;

2º Une matière fibreuse, légère et grise, de même nature que celle des racines potagères; 3º Un suc mucilagineux quin'a rien de particu-

lier et qui peut être comparé à celui des plantes succulentes telles que la bourrache et la luglose.

« Distillées à la cornue, elles fournirent une énorme quantité d'eau (on sait que la normale est de 750 gr. par kilogramme de pommes de terre fraîches), qui, sur la fin de l'opération, est devenue de plus en plus acide, tandis que le suc passait de l'huile légère à l'huile pesante, semblable à celle qu'on obtient des farineux ordinaires. Une livre de ces racines laisse à peine un demi-grain de résidu terreux ayant tout le caractère végétal. La cuisson combinera ces différents principes entre eux et en fera un tout soluble et digestible, car si on voulait ensuite les diviser par la rape, il ne serait plus possible d'en exprimer une goutte d'eau ni d'en précipiter une molécule d'amidon. Elles ne peuvent donc peser sur l'estomac, puisqu'elles contiennent jusqu'à onze onces et demie d'eau par livre, et que les quatre onces et demie d'eau restantes fournissent à peine un gros de produit terreux. » Tissot, le célèbre médecin, renchérit, et éerit

à M. Hirzel, l'agronome suisse, « qu'il n'y a pas d'aliment aussi salutaire et qu'il n'y a point de farineux non fermenté dont on puisse manger une aussi grande quantité, qu'elles sont préfé. rables au maïs, au sarrasin, au millet et même au riz, car on peut en manger aussi souvent que du que l'on considérait comme un des maîtres de la Faculté, ne connaît pas de farineux comparable aux pommes de terre « quand les mères sont trop délicates » et toujours il leur « ordonne ces racines à cause de leur amidon, accommodées au gras et au maigre, et jamais ce régime n'a été suivi des coliques dont sont si souvent tourmentées les nourrices, sans compter qu'elles augmentent ainsi leur lait dans de notables proportions. »

Parmentier allait jusqu'à prétendre qu'elles augmentaient la fécondité, et attribuait à leur consommation la surpopulation des contrées d'Allemagne où elle était d'un usage journalier, et le grand nombre de jumeaux qui naissaient en Irlande, ou presque chaque famille en possédait, dit-il, deux ou trois couples. Selon lui, la décrudescence des ulcères, des maux d'yeux, de l'atrophle et de la mortalité infantile chez les pauvres du quartier Saint-Roch, à Paris, n'avait pas d'autres causes que leur alimentation, composée en moyenne partic de pommes de terre. Un autre savant, M. Magellan, faisait en même

temps une communication à l'Académic des Sciences sur leurs vertus curatives dans le scorbut et les maladies d'estomac, engageant à suivre les conscils de Parmentier, qui voulait en faire sous forme de biscuit de mer, non seulement un remède, mais un préventif contre le scorbut des marins.

On les prétendait soporifiques à l'excès parce qu'elles étaient des solanées; le baron de Saint-Hilaire, un de leurs défenseurs, voulut s'en rendre compte. Un de ses domestiques ayant complètement perdu le sommeil à la suite d'une mauvaise fièvre, il cssaya de le lui faire retrouver par l'usage des pommes de terre. Dès le premier jour, le malade dormit six heures! et cela continua : il était guéri, l'insomnie était vaincue. Un collègue de cet homme, par simple gourniandise, mangeait chaque soir sept ou huit gros tuber-



3 centigrammes de méthylarsinate de soude par cuillerée à bouche.

Laboratoires du Docteur PINARD. ANGOULEME (Ch.)

cules et autant de pain et, à la suite de ce souper, il dormait si fort qu'il était incapable de se lever le lendemain à l'heure matinale à laquelle le réclamait son service. Cette seconde observation corroborant la première, M. de Saint-Ililaire allait partout, clamant les vertus dormitives des pommes de terre, mais Parmentier, quelque féru qu'il en fût, restait quelque peu sceptique sur ce point, craignant d'une part que l'effet salutaire ne s'atténue par l'accoutumance, et, de l'autre, attribuant la somnolence du second domestique plutôt à l'excès de sa nourriture du soir qu'à l'effet des tubercules, quoique cependant, conclutil, il ne soit pas impossible de les voir agir « comme calmants à cause de la quantité d'eau qu'ils contiennent, celle-ci étant capable de tempérer l'effervescence du sang en lui donnant plus de consistance, sans cependant l'épaissir »

C'était un médecin italien, Filippo Baldini, qui le premier avait fait ces expériences sur l'inlluence des pommes de terre sur la circulation, et il v avait été amené de façon assez originale. Ayant un jour fait cuire et préparé des extraits de ces racines, il avait obtenu une liqueur qui avait verdi le sirop de violettes et produit effervescence dans trois solutions alcalines. On ignore le processus qui l'amena à verser cette mixture dans du sang humain provenant de saignées. Le sérum se coagula; d'autres expériences faites sur du sang de qualités dissérentes l'amenèrent à déclarer que « les pommes de terre délaient lentement le sang visqueux et lui font prendre eonsistance quand il est trop liquide, donc elles doivent contribuer puissamment à neutraliser son acidité et à adoucir les humeurs ».

Cette phrase ne contient-elle pas virtuellement tout ce qui a été constaté, écrit ou dit depuis sur les heureux effets produits par le mélange an sang des sels de potasse contenus dans les pommes de terre, formant avec les sels nitriques et autres une combinaison chimique naturelle,

capable de lutter victorieusement contre les ravages de l'artério-sclérose, en facilitant la combustion des « scories », des « crasses », ces détritus des chaudières humaines à combustion tron lente ou défectueus?

Ši Parmentier et Venel avaient déjà constaté que les pommes de terre contenaient un quart d'éléments véritablement alimentaires saurés des sels minéraux les plus précieux; plosphates, carbonates et suifactes, il appartenait à la seience moderne de déterminer exactement les proportions dans lesquelles chacnae de ces substances s'y trouvait et les conclusions qu'il convenait d'en tirer au point de vue thérapeutique.

Cortes, nos pères, n'ignorant pas quo les sels de pousse étaient des « laveurs » de vessie par excellence, considéraient les pommes de terre comme des diurétiques de premier ordre, mais ils le faisaient un peu empiriquement, à la façon de M. Jourdain, ayant une tendance exagérée à genéraliser des cas particuliers. Quoi qu'il en soit, ils en connaissaient les effets sur la diathèse rhumatismale et sur les cas graves d'hydropisie, comme le prouve l'observation suivante, faite en 1776 sur « une demoiselle d'Ingrande-sur-Loire, tombée gravement malade à 22 ans, des suites d'une sueur rentrée ».

On avait cru d'abord à de la phtisic, mais hientôt ce diagnostic se mua en celui d'une « lydropisle ascite ». L'état de la malade étant des plus inquiétants, sa famille l'emmena à Montargis, dans le Bas-Potiou, consulter M. Richard, gand spécialiste en ces matières. Les traitements habituels ne produisirent qu'un mieux passager tuels ne produisirent qu'un mieux passager et après « avoir recouru aux remèdes pris dans les trois règnes de la nature, la paracentèse scule restait à tenter. Pour la pratiquer, on eut recours à M. Renou, chirurgien distingué, qui était alors directeur des Mines de Saint-Georges. La ponotion, faite le 24 Juin 1776, produisit l'évacuation de 24 livres de sérosités. Après un soulagement passager, il fallut recommencer au bout de deux mois, et la seconde opération produisit 32 livres de liqueur. La patiente dépérissait chaque jour et n'avait plus qu'un souffle de vie, « épuisée par des vomissements continuels de matières glaircuses teintes de la couleur des matières qu'on lui disait prendre, le ventre et les cuisses étaient énormes, tamáis que les extrémités supérieures étaient d'une maigreur effrayante ».

L'évacuation des urines ne consistant qu'en quelques cuillerées d'un liquide rouge brique, quoique la malade supportat a grand'peine un peu d'eau de riz, ou quelques parcelles de légumes cuits, tels que « céleris, porreaux et carottes », M. Renon se décida tout à coup à expérimenter sur elle les ellets diurétiques des pommes de terre, dont il avait pu juger par hasard. Ses deux fallettes, âgées l'une de 3 ans, l'autre de 18 mois, gontaient chaque apres-midi avec des pommes de terre cuites sous la cendre, assaisonnées d'un peu de beurre et de sel - que penseront de ce régime nos puériculteurs actuels? -Ce five o'clock, plutôt solide, produisait chaque fois chez les bébés des besoins d'uriner tels, qu'elles s'oubliaient au lit, ce qui ne leur arrivait jamais quand on changeait leur goûter. Le résultat fut identique pour l'hydropique : elle digéra à merveille les tubercules, toutes les fonctions se rétablirent et le printemps suivant la vit complètement guérie sans qu'aucune rechute ait jamais été constatée.

Aujourd'hui les vertus thérapeutiques des pommes de terre sont établies de façon si irréfutable, qu'elles sont sorties indemnes de la croisade qu'avait entreprise il y a deux ou trois ans contre elles Mª Cavalieri, qui, dans son Bréviaire de la Beauté, les interdisait formellement à totutes celles qui désirent rester jeunes et jolies », partant à tottes les feumes. Les conseils médicaux out été les plus forts, et, actuellement, les élé-



gantes les plus soucieuses de la puroté de « leur ligne » ne craignent pas de manger quotidiennement des poumes de terre.

J. Lourer

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

Nomination de médecin aide-major de réserve.

Un abonné à La Presse Médicale nous pose la ques-

tiou suivante :

« Faisant partic de la classe 1899, j'ai fait un an
de service actif, comme fils de veuve, n'ayant pas eucore commencé mes études médicales. Nommé caporal, j'ai accompli comme tel une première pé-

riode d'exercice en 1906, puis une seconde en 1908. « Docteur en médecine depuis 1913. quand et où dois-je me faire inserire, s'il n'est pas trop tard, et à quelle époque se passe l'examen de médeciu auxi-

liaire? " " « Au cas où je serais couvoqué cette année pour une période de 9 jours et où je ne pourrais pas passer cet examen, m'est-il possible d'obtenir un sursis et que dois-je faire? »

Révosas. — Etant reçu doctour en médecine et de dérirant être nommé médecin andie-najor de réserve, il ne vous manque plus que le certificat d'aptitude administrative (examen de médecin auxiliaire). Pour l'acquirit, préparez un peu est examen qui consiste en des interrogations orales sur l'organisation de l'armée et sur le fonctionnement du service de santé en temps de paix et en temps de guerre. (A ce sujet, relisez les conseils que nous avons donnés dans les numéros de La Pressa Médicale de 1913.)

Puis, quand vous serez prêt, écrivez une lettre de service au directeur du Service de santé du gouvernement militaire de Paris, faites-lui pari de votre situation militaire acquise avant le début de vos études médicales et demandez-lui l'autorisation de passer l'examen de médecin auxiliaire, dans le courant du mois de juillet prochain, car votre intention bien arrêtée est d'être 'prochainement nommé médecin aide-major de résèrie. Priez-le de vous faire connaître la date, l'heure et le lieu de cette convocation.

Quand vous aurez acquis ce certificat d'aptitude administrative, vous le joindrez à votre demande de nominations au grade de médecin aide-major de réserve et vous signerez l'engagement de faire tois périodes supplémentaires s'il en est besoin. Mais, ayant déjà accompli deux périodes comme caporal, il vous en sera tenu compte.

En outre, si vous craiguez d'être coavoqué pour une période de 9 jours cette aunée-ci, érrivez au commandant du bureau de recrutement de votre subdivisiou territoriale et demandez-lui un sursis en lui expliquant votre intention de subir, en juillet prochain, l'examen de médecin auxillaire, pour pouvoir être nommé médecin aid-emior de réserve.

*...

Un autre abonné à La Presse Médicale nous pose les questions suivantes :

I. « Agé de 47 ans, médecis-major de 2º classe de l'Armée territoriale, né en Février 1867, faisais partis de la classe 1887; mais après sursis jà dié fincorporé avec la classe 1889-1890. Al fait mon service comme médecin auxiliaire de Novembre 1890 à Décembre 1891; je ne seral donc libéré d'après mes calculs avica Novembre 1915. Est-ee exact.

Réponse. — Vos calculs sont faux : la classe 1887 sera libérée du service militaire le 1° Octobre 1914.

II. « Etant diabétique, j'ai passé une visite, le 28 Novembre 1913, à l'Ilòtel des Invalides, oil Ton a constaté mon datt. Le 15 Décembre, le directeur du Service de santé dont je dépends a envoyé à M. le ministre de la Guerre le certificat de visite et contrevisite concluant à une radiation des eadres

Or, ces jours-ei j'ai reçu une feuille de mobilisation m'affectant à un holpital de l'Est. A ma lettre, remplie de surprise, le directeur a répondu « que tant que le ministre n'aura pas statué, il doit me maintenir dans le contrôle des médecins et par suite me pourvoir d'un ordre de mobilisation ».

Que dois-je faire? Combien de temps dois-je attendre cette réponse? Et si cette réponse arrive et ne me radie pas des cadres, pourrai-je demander à passer à nouveau devant une Commission de réforme? Récess. — You a a paraissez pas voir 4st rétormin nº 2 par la Commission de réforme du 28 Nevembre, puisque, à une date uticirates, ross su resident ciculé de mobilisation. You save été simplement proposé au ministre pour être rayé des cadres. Or, ce adcicions ministérelles, comme pour les réformes n° 1, sont toujours longues à être connues : deux, trois, quatre mois et quelquefois plus.

A mon avis, il est inutile de demander à vous représenter devant une nouvelle Commission spéciale de réforme, avant de savoir exactement la décision prise par le ministre de la Guerre.

D'ailleurs, dormez en paix, vous serez définitivement libéré du service militaire le 1^{er} Octobre 1914 et il vous sera toujours loisible de vous présenter devant uue commission de réforme, en cas de convocation inopportune.

P. BONNETTE, Médecin-major.

VARIÉTÉS

Hygiène.

Dans sa séance du 25 Mars, la Société de Médecine publique et de Génie sanitaire a procédé à la discus-sion provoquée par le travail de M. Granjux au sujet de la vaccination antityphoïdique dans l'armée. M. Granjux, et avec lui M. Chassevant, étaient d'avis de laisser cette vaccination facultative, en dehors de certains cas ou de certaines régions (Maroc, corps expéditionuaires). Ils insistaient sur les accidents causés par les vaceinations chez certains sujets tuberculeux latents, sur la coïncidence facheuse des vaccinations avec les débuts d'un entraînement physique intensif, sur l'utilité qu'il y aurait à faire faire ces vaccinations avant l'arrivée au régiment. Ils se demandaient quelles seraient les réactions des jeunes gens déjà vaccinés. Ils eraignaient, en outre, que les municipalités de certaines villes insalubres ne profitent des v cinations pour éluder l'obligation de procéderà des travaux d'hygiène.

M. Lemoine s'est déclaré aussi partisan d'une vaccination obligatoire avec restrictions.

Le professeur Vincent répond par un énergique



Aliments Allenburys

Aliment Lacte "Allenburys" No. 1
Pour les enfants depuis la naissance jusqu'à 3 mois.

Aliment Lacté "Allenburys" No. 2

Aliment Malté "Allenburys" No. 3

Biscottes "Allenburys" (Maltées)

Pour les enfants apres 10 mois.

Aliment composé de lait en poudre humanisé et stérilisé, remplaçant parfaitement le lait maternel quand celui-ci manque ou n'est pas suffisant et qui peut être donné alternativement avec le sein.

Lait humanisé et maltosé en poudre. L'emploi des aliments maltosés est maintenant très préconisé par les plus grands spécialistes pour l'alimentation infantile et leur grande valeur nutritive est incontestable.

Aliment composé de farine de froment cuite et maltée s'adaptant à la force digestive des enfants après l'âge de 6 mois.

Composées de farines choisies, riches en protéids. Ajoutées à du lait chaud elles forment un changement agréable de nourriture. Mangées sèches elles aident à la pousse des dents.

Demander échantillons et brochures qui seront envoyés franco.

Dépôt Général: SCOTT et CIE, 38, RUE DU MONT-THABOR, PARIS.

plaidoyer en faveur de la vaccination obligatoire. La vaccination antityphoïdique préventive a fait actuellement très largement ses preuves; ses résultats sont fort beaux. Pourquoi ne pas en doter l'armée au même titre que de la vaccination jennérienne. La pratique a montré que les accidents de la vaccination . indiqués d'emblée par M. le professeur Viueent luimême, ne doivent pas être exagérés.

Les municipalités ne sauraient se prévaloir des vaccinations pour négliger les travaux d'hygiène, car d'autres maladies que la fièvre typhoïde sont dues aux eaux impures ou aux facteurs d'insalubrité.

D'autre part, le souci de la santé de la population civile exige ees travaux. La loi, d'ailleurs, vient d'être votée définitivement, rendant obligatoire la vaccination antityphoïdique dans l'armée active, mais le discernement nécessaire dans son application a été prévu Le sous-secrétaire d'Etat à la Guerre a déclaré à la Chambre que les médecins militaires resteraient maîtres de l'application de la loi dans chaque cas particulier. « La vaccination antityphoidique, obligatoire pour les hommes, restera donc toujours facultative pour le médecin. x

Après M. Granjux, qui se félicite de cette liberté laissée au médecin militaire pour décider de l'oppor-tunité de la vaccination, M. Mosny et M. Lacomme déclarent combien ils sont partisans de la loi qui vient d'être votée. Etaut donnée l'efficacité reconnue des vaccins antityphoïdiques, ou n'aurait su en refuser la garantie aux soldats, car ce n'est pas dans leurs garnisons seulement qu'ils peuvent contracter la fièvre typhoïde, mais en manœuvres ou en campagne.

M. le professeur Gariel signale ensuite deux cas de mort qui ont frappé deux jeunes femmes prenant un bain, au moment où elles saisissaient un cordon de sonnette constitué par une chaîne métallique.

La mort, dans ces deux cas, a été produite par un court-circuit, la baignoire se trouvant en relation, indirecte il est vrai, avec la canalisation électrique. L'électrocution s'est produite, bien que cette canalisation ne fut alimentée que par un courant alternatif de 110 volts.

Ces faits montrent le danger possible des courants alternatifs de faible voltage, lorsque certaines condi-

tions, comme l'immersion du corps dans l'eau d'uu bain, lui permettent d'être facilement traversé par le courant. M. Langlois remarque que les cas venus à sa connaissance sont nombreux, où des accidents du même ordre ont été occasionnés par des courants de bas voltage alimentant des instruments d'éclairage, saisis avec des mains mouillées. Ces accidents relèvent d'installations électriques défectueuses.

Dans la dernière réunion de la Société, M. Guillerd avait étudié les eauses physiques de souillure des eaux du lac de Genève. Il termine son étude en étudiaut les facteurs de contamination bactériologique. Bien qu'un filtrage de l'eau avant consommation soit toujours nécessaire, les analyses ont montré que le degré de contamination de ces eaux était minis

L. LAGANE.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE"

Nº 59. - MÉTHODE DE BASS

Méthode indiquée par Bass pour cultiver les hématozoaires du paludisme. (C. C. Bass : Journ. Amer. med. Assoc., 1911, p. 1354. - C. C. Bass et F. M. Jones: Journ. of. exp. Med., t. XVI, 1912, p. 567. Le milieu de Bass et Johns est constitué par le sérum sanguin même du malade. On l'ensemeuce avec quelques globules rouges de ce même malade. Il est donc privé de leucocytes.

TECHNIQUE. - Prélever le sang du malade dans uue veine du pli du coude; le recueillir aseptiquenent dans un tube de 26 mm. de diamètre sur 12 à 15 cm. de long; le défibriuer avec un agitateur ou par agitation avec des effilures de verre. Ajouter une solution de dextrose, de glucose ou de maltose à 50 pour 100 dans la proportion de un à deux dixièmes de centimètre cube pour 10 cm3 de saug. Ceutrifuger de façou à réunir tous les leucocytes à la surface du dépôt cellulaire. Prélever le sérum surnageaut et le distribuer dans des tubes de culture à fond plat sur une hauteur de 12 à 25 mm

Prélever alors des globules rouges vers le milieu du dépôt cellulaire et en semer dans chaque tube un ou deux dixièmes de centimètre eube. Mettre à l'étuve à 10 à 41° (Bass) ou à 37° (Ed. et Et. Sergent, Beguet et Plantier).

Par cette méthode, on a réussi à meuer a terme, in vitro, l'évolution complète de une et même deux et trois générations de Plasmodiam vivax et de Plasmodium falciparum (syu. Pl. præcox) en des temps qui ont varié, pour ce dernier, de quinze à quaraute-huit heures. Pl. malaria, agent de la fièvre quarte, n'a pu être cultivé.

Les Plasmodium s'ajoutent donc à la liste des Protozoaires qui out pu être cultivés : Leishmania, Trypanosomes (Mac Neal et Novy), certaius spirochètes, Treponema pallidum, le virus de la rage (?) (Noguchi), certaines amibes.

Addendum. - A propos du Signe d'Aschner (Glossaire du 14 Février 1914), signalons que Gautrelet a étudié ce signe chez i basedowiens et cousidère comme constant le ralentissement du pouls dans cette affection. Saintou a recherché ensuite ce signe chez 17 basedowiens et a noté 12 fois un ralentissement du pouls, 1 fois une accélération, 4 fois des modifications nulles on de sens variable

Gautrelet a également recherché le signe d'Aschner dans le tabes, le rhumatisme articulaire aigu, etc. (Paris Méd., 29 Novembre 1913)

Récemment, Mougeot l'a étudié dans le pouls alternaut et a constaté que l'excitatiou de la Xº paire compression oculaire atténue souvent l'alternance (Soc. de Biol., 14 Mars 1914).

Guillain et Dubois out recherché le réflexe dans 6 cas de paralysie pseudo-bulbaire et ont noté i fois une abolition du réflexe et 2 fois une inversion (accélération du pouls) (Soc. méd. des Hôp., 27 Mars 1914).

LIVRES NOUVEAUX

0. Martin. - Nouveau Formulaire magistral de thérapeutique. Préface du professeur Grasser. Sixième édition entièrement refondue. 1 vol., in-18 de 1.000 pages sur papier mince. Reliure souple, 10 fr. (J.-B. Baillière et vils, éditeurs.)

Le Nouveau Formulaire magistral de M. O. Martiu vaut plus et mieux qu'un Formulaire.



S. rue Favart, Paris

Gastraldies 8, Rue Favart PARIS MARQUE DÉPOSÉE

Extrait complet des Glandes pepsiques

MAROTE DÉPOSÉE ADOPTÉ

dans LES HOPITALIX DE PARIS



l à 3 cuillerées à soupe par jour dans 1/2 verre d'eau.

Le plus puissant, le plus complet, le mieux toléré DES ANTISEPTIQUES URINAIRES ET BILIAIRES

FORME LIQUIDE

seule

Rationnelle

nde : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20, Ruc des Martyrs - PARIS

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

REMPLACE TOUJOURS IODE ET IODURES SANS IODISME DOSES QUOTIDIENNES : 5 A 20 GOUTTES POUR LES ENFANTS : 10 A 50 GOUTTES POUR LES ADULTES

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900

Un formulaire est, en effet, étymologiquement et par définition, un receut de formules: écst-à-dire que, dans le formules: écst-à-dire que, dans le formulaire classique, sur chaque s'abtance, l'article débute par une ligne de caractéristique physique ou chimique; puis viennent trois lignes sur la posologie aux divers ages et sur los incompatibilités chimiques, et ensuite s'alignent les formules empruntées à l'un où à l'autre, avec le nom

des maladies auxquelles on peut les appliquer.

Avec un livre comme celui-là, le pratieten saura
formuler non seulement dans une maladie donnée,
mais chez un sujet donné, en teant compte de son
tempérament, de ses antécédents héréditaires et personnels, physiologiques ou pathologiques, de la péricide de la maladie, de sa forme, de ses complications. En un most, tont médecine capable de faire
d'abord un diagnostie vrai, précis et complet, pourra
faire une bonne thérapeutique, rationnelle et appropriée.

Juqueller et Vinchon. — Les limites du vol morbide. Préface du D' Vigouroux. 1 sol. in-16 de 280 pages. Prix: 3 fr. 50. (F. Alcan, Editeur.)

Ettdiant de près les névropathes et déséquilibrés voleurs, les auteurs se sont convaincus que le type du kleptomane classique, c'est-à-dire celui qui vole pour le seul plaisir de voler, est extrêmement rare, sinou tout à fait inexistant.

Lorsqu'on analyse ces délinquants, on découvre généralement chee cux des mobiles intéressés : al-traisme morbide, qui vest qu'un faux altraisme, désir de veugeance, manié ed la collection, toxicoisaines, fétichisme, perversions sexuelles, etc. Dans tous ces, l'individu as rend compte du caractire critique de conacte, même lorsqu'il allègae qu'il n'a pas ju y créstier.

résister.
Aussi serait-il nécessaire d'atténuer quelque peu l'indulgence qu'on accorde actuellement à cette caid-gorie de délinquants sons prétete qu'ils sont des auormaux. Encore que déséquillibrés, lis me sont pas insensibles a l'intuindation qui est un des buis de la répression pénale. Il convient donc de les puirir avec sévérité, dans l'espoir que le châtiment redôrece dans l'areunir leur volonté d'inhibition. Leur place est à la prison d'abord, et non a l'asile. Ce n'est que pour les

récidivistes incorrigibles, qui se montrent réfractaires à l'intimidation, que sera réservé ultérieurement l'asile de sûreté.

P HARRENDERC

A. Cantonnet, ophtalmologiste des hôpitaux. — L'ophtalmologie du praticion, 1 vol. in-16, rellé toile souple de 112 pages avec 50 'ligures dans le texte. Prix: 2 fr. 50. (Librairie O. Berrmen, E. Boucautr, successeur.)

L'étudiant qui fait un court séjour dans une consultation d'ophilathologie, pour acquérir quelques uctions d'ocalistique indispensables à l'exercice de la métécnie générale, et le praticien qui doit applique ces notions, trouvercent en ce patit livre de poche le guide qu'il leur faut : pratique et concis, illustre de figures nombrenses et claires, ussez grandes pour que les détails soient visibles.

Tout ce qui est du ressort du spécialiste a étialissé de côté. Les affections courantes, les traumatismes (et fèurs 'conséqueires médico-fégales), les cas d'urgence sont les seuls points traités et toujours d'une façon réellement pratique. Ce peit livre est véritablement le Bagage ophtalmologique minimum du praticien.

SOMMAIRES DES REVUES

ANNALES DE MÉDECINE

Sommaire du nº 3.

Mémoires originaux:

A. Calmette. — Rôle de la tiberculose bovine dans la contamination de l'homme; la questiou du lait (planche VI).

E. Bardier et C. Clermont. — Recherches expérimentales sur la transfusion, étude du débit sanguin

(aver ligures).

Tules Cottet. — Epreuve de la diurese provoquée chez les sujets atteints d'hypertension artérielle.

E. Rist, M. Léon Kindberg et J. Rolland. — Etudes sur la réinfection tuberculeuse.

Revue critique :

Ed. Joitrain. — La luétine-réaction (avec lignres).

Livres nouveaux.

ARCHIVES DE MÉDECINE DES ENFANTS

SOMMARDE do no 2

Mémoires originaux :

Frælich. — De l'évolution de la tuberculose chi-

e Mme Mathilde de Biehler. — Sur l'emploi du vaccin

Recueil de faits :

E. Leblanc (d'Alger). — Malformations congénitales complexes du cœur droit, interprétation clinique.

Mile Condat. — Iuvagination iutestinale au cours d'une coqueluche.

Revue générale :

J. Comby. — La vulvo-vaginite des petites filles. Analyses.

Publications périodiques. — Thèses et brochures. Livres.

Société de Pédiatrie.

Nouvelles. — Informations.

NOUVELLE ICONOGRAPHIE DE LA SALPÈTRIÈRE

Зоммане du nº 6 (1913).

Klippel (M.) et Felstein (E.). — L'hypertrophie cranienne simple familiale (2 lig.).

Léri (André). — Etude de la base du crâne dans la maladie de Paget (5 pl., 3 fig.). Castro (Aloysio de) (de Rio de Janeiro). — Acro-

mégalie et tabes (1 pl.).

Marie (Pierre) et Bouttier. — Sur une variété de

déformation du pied chez uu tabétique (2 pl.). Charpentier (J.) (de Prémontré). — Un cas de

mégalodaetylie unilatérale des orteils (3 fig.).

Boks (D. B.) (de Rotterdam). — Trophædème.

Cdème congénital familial des extrémités inférieures (2 pl.).

Marinesco (G.) et Radovici (A.) (de Bucarest). — Sur le syndrome de la xantochromie et de la coagulation mussive du liquide céphalo-rachidicu.





Littérature et Echanfillons : Laboratoire du GALYL, 12, Rus du Chemin-Vert, Villoneuve-la-Garenne (Seine).

TRAITEMENT ORGANOTHÉRAPIQUE de la Diathèse Urique

Essentiellement différent des solvants chimiques de l'acide urique

qui sont des substances étrangères à l'économie, le

SOLUROL

(ACIDE THYMINIQUE PUR)

restitue à l'organisme soumis disme soumis à la diathèse urique l'éliminateur naturel

(acide thyminique) élaboré normalement par l'organisme sain;

assure and maximum d'activité thérapeutique

sans jamais produire la moindre action nuisible.

COMPRIMÉS dosés à 25 centigr.

DOSE MOYENNE: 3 à 6 comprimés par jour.

L'acide thyminique est un médicament qui, employé pur, suffit à la cure complète de l'arthritisme. Son association avec d'autres médicaments ne repose sur aucune nécessité scientifique et ne peut qu'entraver l'institution d'une posologie convenable.

Laboratoires CLIN - COMAR & CIE, Paris

Nouveau Traitement de l'Auto-Intoxication Intestinale

TOUR THAN THE STATE OF THE STAT

matteres organiques."

DOJE et MODE d'EMPLOI — Une à deux cuillerées à café après les repas du matth, du mild et du soit. Chaque cuillerée à café de grenule (5 gr.) contient i gr. d'allumne lactique. Avaidr les grains de FIXINE avec une gorgée d'eau SANS LES GNOBURE.

LITTÉRATURE, **P. LONGUET.** 50, r. des Lombard ÉCHANTILLONS **P. LONGUET.** PARIS

Prescrire une botte de Calceose comprimés par jour Littérature et échantillons : J. BOILLOT et C.

RECALCIFICATION

« La Calcéose créti= fie les lésions et rend le terrain réfractaire l'infection bacil= laire.»

COOUELUCHE guérie PEARSINE DESTREMENT Liqueur Pearson, Valérianate de Caféine, 52, FOR BOUTABIL, AUBENVILLIERS

9. rue Saint-Paul, PARIS (IV-)



MEILLEUR AGENT D'OPOTHÉRAPIE





CAPSULES GLUTINISÉES DOSÉES A 0 GR. 20 D'EXTRAIT INALTÉRABLE DE FIEL DE BŒUF. DOSE MOYENNE: 4 A 6 CAPSULES PAR JOUR PRISES AU MOMENT DES REPAS ET SUIVANT INDICATIONS FORMULÉES PAR LE MÉDECIN.



SOUMISE DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES A L'EXPÉRIMENTATION DU CORPS MÉDICAL, LA CHOLÉINE CAMUS LUI A TOUJOURS DONNÉ EN-TIÈRE SATISFACTION. ENVOI GRAT. D'ÉCHANT. ET LITTÉR. AU CORPS MÉDICAL SUR DEMANDE

LABORATOIRE DE LA CHOLÉINE CAMUS - MOULINS

COLIQUES HÉPATIQUES LITHIASE BILIAIRE - ENTÉROCOLITES CHOLÉMIE - ICTÈRES - CONSTIPATION **AUTO-INTOXICATIONS**



ANTISEPSIE INTESTINALE



ENDOCRISINES

EXTRAITS TOTAUX

préparés à froid dans le vide

THYROIDINE OVARINE

ETC. Présentes en Cachets

BILEYL

Extrait Biliaire en globules Kéralinises AGARYL

Granules d'Agar-Agar pur et selectionne

IODÉYL

Combinaison iodo-organique d'iode et de pertone pure en Globules de OgnOl

PHOSFÉRYL

Combinaison organo-phospho-martiale en globules dosés à 09710

OLACTYL

Ferment lactique FOURNIER

ADOPTÉ PAR L'ASSISTANCE PUBLIQUE

CULTURE LIQUIDE Boite de 10 Flacons CULTURE SECHE Flacon de 60 Comprimes

> LABORATOIRES FOURNIER FRERES 26. Boulevard de I Hôpital. PARIS



SYMBIOSE FUSO-SPIRILLAIRE

Plant (de Hambourg). La signification de la symbiose fuce-optifilaté dans divresse maladius (Deuts. med. Wocheusche, t. XL, n.º 3, 1914, 15 Janvier, p. 415-417). — L'association fuce-optifilation fuce-optifilation par l'atteur; ci le peut s'observer dans d'attres affectious des muqueuses et de la peau, comme la stomatite, le noma, la syphilis, la pyorrhée, le chancre mou, l'ulcère des pays chauds, la bronchite l'étide. Dans la syphilis, l'infection associée n'est pas rarc.

mon, ruecre des pays chauds, in bronchite letide.

Dans la syphidis, l'infection associée n'est pas rare. Il

présence d'une angine ulcéro-membraness ou d'un accessible de l'adfirmer si l'on est en

présence d'une angine ulcéro-membraness ou d'un accessible de l'amygade; un chamer de l'amygade; un comparable de l'amygade; un chamer de l'amy

Dans la diphtérie, il existe souvent une infection associée secondaire et le tableau clinique se rapproche, dans ces cas, de celui des formes septiques. L'odeur est extrémement fétide.

La pyörnhée, cette croix des dentistes, n'est pas causée par l'association fuso-spirillaire, mais par un agent inconnu; mais la présence de spirilles est très frégnamment constitutions.

fréquemment constatée.

On note aussi l'association fuso-spirillaire dans les autres processus ulcéreux de la maqueuse buccale: stomatite simple, ulcérations trammatiques (extraction dentaire, corps étranger, cancer ulcéré).

Dans l'ulcère des pays chauds, l'ulcération de décubitus, la flore fuso-spirillaire est aussi au premier plan.

ottus, la nore tuso-spirinaire est aussi au premier plan.
Dans les affections pulmonaires, on rencontre cette
association dans la gangrène, le cancer du poumon,
la bronchectasie, la bronchite chronique avec expectoration fétide.

Le traitement par excellence des affections où l'on constate l'association fuso-spirillaire est le salvarsan, soit en injections intraveineuses, soit appliqué localement sur les plaies.

B. Brayen

SALVARSAN (Élimination)

J. Kyrle (de Vienne). Elimination de l'arsenie dans l'urine trois ans et demi après une seule injection sous-cutancée des davarsan (Mediz. Klinië, t. X., n° 9, p. 368-369, 1° Mars 1914). — Une femme de 30 ans entra, le 26 Decembre 1913, à la clinique du professeur Finger avec une éruption papuleuse syphilitique généralisée et un psortaiss plantaire

bilatéral. La réaction de Wassermann était positive. La malade racouta qu'elle avait été traitée en Juillet 1910 à la elinique d'Innsbrück. La, on constata des papules érosives sur les grandes lèvres, me langue géographique. Le Wassermann était positif.

Le 23 Juillet 1910, la malade reçut une injection de 0,40 de salvarsan, dissous dans 10 cm² d'eau faiblement alealine, sous la peau de la région scapulaire. Il se produisit localement une infiltration grosse comme une petite pomme, à peine douloureuse, qui diminua peu à peu.

La malade quitta la clinique le 10 Aont 1910 avec un infiltrat encore perceptible; ses lésions étaient disparnes et le Wassermann était presque négatif.

Il s'agissait donc, chez cette malade, d'une récidive tardive de syphilis trois ans et demi après un traitement par le salvarsan. Actuellement, il n'existe aucune infiltration au lieu d'injection.

Ce cas offre certaines particularités intéressantes. Il n'est pas habituel de voir survenir une druption soudaine de caractère secondaire et d'une telle intersité au bout d'un si long intervalle de latence; ordinairement les récidires out plus de continuité. Mais le point le plus important est que cette malade, si longtemps après l'hijection de 0,60 de salvarsan, d'limine encore de l'arsenie dans l'urine. Naturel-lement, il ne s'agit que de faibles quantités d'arsenie; cependant, les traces sont nettement décelables par

les réactifs chimiques.
Ce fait paraît tellement étrange qu'au premier abord on est en droit de se demander s'il y a une corrélation entre l'élimination actuelle d'arsenic et l'injection de salvarsan faite trois aus et demi auparavant.

ravant.

Cependant, aucune autre interprétation n'est possible. La malade, femme intelligente, n'a jamais été

malade depuis 3 ans et demi, n'a consulté aucun médecin et n'a pris aucune médication arsenicale. Elle n'appartient pas non plus aux « arsénophages » qu'on

rencontre assez fréquemment en Styrie et en Tyrol. L'arsenie éliminé actuellement provient donc bien de l'injection sous-cutanée de 0,40 de salvarsan faite trois ans et demi auparavant.

Le salvarsan renfermant environ 50 pour 100 d'arsenie, c'est done 0,20 d'arsenie que la malade a reçu et cette quantité, introduite dans l'organisme depuis environ 1.300 jours, n'est pas encore éliminée en totalié

and que l'Alimination avenicale se fait d'une fixon plus abordante dans les jours qui sirveit finicipietine, d'autre part l'aramie ne s'élimine pas enliement par l'estre, mais également par les fixes; ai l'élimination était réquilière, elle ne pourrait être par l'autre quantité infinitésimale, moins d'un centimilligramme, par conséquent à peine constatable chimiquement; ce qui d'était pas l'eas che constant que l'estre de l'arche de l'estre de l'e

Cette observation ne montre qu'un fait, c'est que le advarsan, en injection intramusculaire, peut séjourner un temps très long dans l'économic. Or, malgré ledépôt de salvarsan, il a 'est produit une récidire général liée, circonatance qui ne parait pas en faveur de la stérilisation idéale, ni même de l'action spécifique du salvarsan comme antisyphilitique. En effet, si l'on damet que le salvarsan a une action bactéricide directe, l'apparition de cette récidive généralisée ne s'ephique pas.

Au contraire, ces faits se comprenants il l'on accepte l'hapothèse de Finger : le salvarsan, comme les autres antisyphilitques, ne détruit pas les spirochètes; il modifie seulement les tissus dans lesquels vivent ces spirochètes, ce qui empêche pour un certain temps la proiliferation des spirochètes; quand cesse l'action modificatrice, les accidents reparaissent.

B. Burnier.

SCARLATINE (Sérothérapie)

Mong. Contribution à la sérothèrapie de la seazlatine (Therapeutische Monatchele, 1914, w. *1. Janvier, p. 37). — Après Reisz et Jungmann et Koch, Instituer avait étudié l'action des injections de sérum de convalesceuts de scarlatine à des scarlatineux. Il ca vait obtemu d'assez hons résultats. Il entreprit alors des recherches sur les effets de l'injection intraveineus el sérum d'houme normal.

Comme fournisseurs du sérum, il choisissait des sujets bien portants, indermaes de toute maladie infecieuse, spécialement de tuberculose et de appliills. Aussi rapidement que possible après le prélèvement, le sérum était injecté dans les veines du malade. Les doses initiales étaient de 50 a 400 à cm², mais, trouvées trop faibles, elles furent portées à 80 à 100 cm² chez les charas et 400 et 180 cm² chez les adultes. Cette thérapeutiqué ne causa jamais aueun accident et ne donna aueun enmi.

Tons les phénomènes favorables observés avec le sórum des convulencents le fuerat aussi evec le sérum de singlet normal. Après le troisième jour, les effets des sérothérépies étatent peu accusés. Au contraire, si l'injection était faite dans les deux premiers jours, ai l'injection était faite dans les deux premiers jours, ai température commençait à décroitre au bout de deux heures et, en onze à seize heures, atteignait son point le plus bas. Le pouls, la respiration se relentissaient: l'état général se relevait. L'éruption persistait deux et trois jours, quatre et dein dans les cas plus sérieux, et jusqu'à sept et neuf dans les cas graves.

Si l'on compare à ces résultats ceux dit sérum antistreptocccique de Moser, très apprété en Russie et en Autriche, beaucoup moins en Allenague, et qui est donné comme authactérien, on remarque de nombreuses ressemblauces. Les effets du sérum de Moser sur la température, la circulation, la respiration, l'évolution critique sont en effet analogues à ceux des sérums précédents. Ayec tous ces sérums, les complications infectieuses de la maladie sont à peine influencées, et les déterminations purement tosiques sœules modifiées. On peut donc se demander si, avec les trois sérums précédents, il n'y a pas en jen une actiou sérique générale (que l'ou v'obtieut pas avec les trois êterme précédents, il n'y a pas en jen une actiou sérique générale (que l'ou v'obtieut pas avec les trois êterme précédents, il n'y a pas en jen une actiou sérique générale (que l'ou v'obtieut pas avec les trois êterme de heval normal). L. Leaxex.

HYDROCÉPHALIE INTERNE

J. von Bokay (de Budapest). L'éclairage par transparence dans l'hydrocéphalie chronique : méthode de Strassburger (Jahrb. f. Kinderheilk., t. XXVIII, f. 4, 1913, p. 426). - La transparence \$ la lumière transmise de la cavité eranienue dans les cas très accentués d'hydrocéphalie congénitale n'avait pas échappé aux anciens auteurs, mais c'est à Strassburger que revient le mérite d'avoir employé systématiquement l'éclairage par transparence dans tous les cas d'hydrocéphalie. La première observatiou, publiée par lui le 21 Juin 1909, se rapportait à un nourrisson de 3 mois, dont le crâne était à peius augmenté de volume, et néanmoins, ehez lui, l'hydropisie ventriculaire énorme, décelée en chambre noire, englobait à la fois les régions frontales, pariétales, occipitales et même auriculaires.

Von Bokay, pour juger la valeur de cette méthode, l'a employée ehez 15 enfants atteints d'hydrocéphalie congénitale et soigneuscment suivis à l'Hôpital d'enfants Stéphanie.

Avant de faire consaître les résultats cliniques obtems par l'auteur, il est utile de faire remarquer que, chez le tout jeune enfant, la boite eranieme, membraneuse, est absolument transparente à l'éclairage transmin. D'après les capériences effectuées, il est établi qu'elle le reste encore dans une certaine mesure, jusqu'à l'âge de 3 ou 4 ans, c'est-à-dire taut que la paroi osseuse ne dépasse pas 3 mm. à 3 mm. 1/2. Les pointes d'ossification se révèlent par des zones opaques, mais celles-di disparaissent preque entièrement en cas d'épandemen, par suite des propriétés particulières de diffusion des rayons lamineux.

Von Bokay a pu constator qu'eu outre de la trauspareuce intense et généralisée de la hoite eranienne, on pouvait noter une transparence circouscrite au niveau dès cavités auriculaire et oculaire ainsi qu'au niveau de la région orbitaire supérieure.

Les cas qu'il a réunis lui ont permis de coufirmer l'observation faite par Strassburger concernant la disproportion qui peut exister entre l'extension de la transparence et le degré d'augmentation de la circonférence eranienne, l'aquelle peut rester minime. Chec des eufants agés respectivement de 1 an, 2 ans, 2 ans 1/2 et 7 semaines, avec uue circonférence cranieme de 63 em., 66 cm. 5, 66 cm. 5 et 49 cm., la trausparence de la cavité cranieme fut trionvée complète et uniforme. Par contre, chez un enfant de 2 ans, malgra une circonférence eranieme de 62 cm., la transparence fut seulement partielle, ce qui iudiquit que l'amincissement de la substance érchéprale tapissant les veutricules était moindre qu'on l'eut pu supposer sans avoir recours à la méthode exploratrice de Strassburger. Inversement, chez deux enfants dont la circonférence du crâne ne dépassait pas 42 cm. et 44 cm., on trouva par transparence une hydropiaie ventriculaire très prononcée.

L'autopsie d'un des enfants permit à von Bokay de constater, à la suite de Strassburger, que la transparence cranienne n'est possible que dans les régions où la substance cérébrale, recouvrant les os et les cavités ventriculaires dilatées, ne dépasse pas

Un certain nombre de cas permirent en outre d'établir que l'épanchement pout n'être pas symétrique dans les deux rentricules latéraux, alors même que la dilatation cranienne semble pareille des deux côtés.

La transparence révèle même parfois des différences singulières entre les segments antérieur et postérieur du crane.

L'hydrocéphalie peut atteindre une seule corne antérieure ou postérieure, ou les deux antérieures ou postérieures seules.

La méthode de Strassburger, en permettaut de préciser l'étendue et la localisation de l'hydropisie, comporte des avantages pratiques. Parfois elle constituera le seul procédé de diagnostie d'une hydrocéphalie même aceentuée.

Au point de vue thérapeutique, elle est susceptible de faeiliter la pratique d'une ponetiou ventriculaire ou du drainage, en montrant exactement à quel niveau l'écorce cérébrale se trouve être le plus reminie.

Le mémoire que nous venons d'analyser est illustré au moyen de 22 figures très démoustratives et la plupart en conleurs.

G. Schreiber.

Sérothéraple des Anémies Hémorragies



Comprimés et Ampoules de SÉRUM HEMOPOIÉTIQUE FRAIS (de cheval).

15, rue Gaillon, PARIS - Téléphone : 316-22

administration prolongée

GAÏACOL INODORE

à hautes doses

THIOCOL"ROCHE"



Production Frank La Rolle E 21 Place des Vosges . Paris Entresentation



Traitement préventif SYPHILIS et PALUDISME

par jour. 05; Hg. 0,01). 20 & 100 gout.parjour. AMPOULES A (Parampoulo: Hectine 0,40; Hg. 0,91). (The ampoule par joint production of the control of the contro

arsenciale et piosphoreo organique.
L'HISTOGENOL NALINE est
indiqué dans tous les cas où l'organisme
débilité, par une cause quéconque, réclaime une médication réparatrice
génique puissantes; dans tous les cas où il aut rictor l'état général,
composition du sur foign pluracromationne.

A IN COMMEN ARE PROCESSED METHOGRANIQUES PURSANT STRUCKANT PHOOFTAIRE TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISMES, SCROPLLE, AMENIE NEURASTHENIE, ASTHME, DIABETE, AFFECTIONS CUTARESES FAIBLESS GENERALE, CONVALISCENCES DIFFICIELS, etc. Convalisation of Comments of

Exigersurtoutes les boltes et flacons la Signature de Garantie : A. NAL littérature et Fabratiu : Yali, la . NALINE . Neu Villepauve. la Garanne. ett St-Denis (Seine Littérature et Echantes ; l'air. à A.NALINE, files ivil



Blédine du froment ta plus riche on phosphates organiques tacilite la digestion

du lait,

nutritive

3lédine JACQUEMAIRE

Alimentation rationnelle des Enfants

ECHANTILLONS ET FEUILLES DE PESÉES

Établissements JACQUEMAIRE - Villetranche (Rhône)

Blédine ne contlent ^{Pas} de cacao, pas d'excès de sucre, aucun élément constipant

entièrement digestible et assimilable dès le premier

NE LE CONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'10DE et de PEPTONE

dogeno

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique PÉPIN et LEBOUCQ.(Courbevoie, Seine) POSOLOGIE Enfants: 10 à 20 Gouttes parjour. Adultes: 40 Gouttes parjour en deux fois dans un peu d'eau et aux repas. Syphilis : 190 à 120 Gouttes parjour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en iode organique.

La seule dont la composition soit toujours constante.

G.PÉPIN - Etude physique et chimique des peptones iodées et de quelques peptones commerciales (Th. de Doct. de l'Univ. de Paris - Déc. 1910.)

AVANT-BRAS (Fractures)

Astley Ashhurst et Rutherford John. — Le traitement des fractures de l'avant-bras, avec indication des résultats de 52 cas tratiés sans opération. (Medical and Surgical Reports of the Episcopal Hospital, Philadelphic, vol. 1, 1913, p. 224-240 avec 16 fig.).

J. G. Simpson. — Le traitement des fractures des deux os de l'avant-bras dans la position de supination complète. (Id., p. 241-243, avec 5 fig.).

Emory Alexander. — Fracture du radius audassus de l'insertion du carré pronateur. (ld., p. 244-247, avec 9 fig.).

Ashhurst et Rutherford sont partisans du traitement non sanglant des fractures et, à ce titre, montrent, par l'exposé de 52 cas, la possibilité d'obtenir d'excellents résultats dans les fractures de la diaphyse des deux os de l'avant-bras. Ils élimient de leur étude les fractures iuxta-articulaties.

D'après eux, l'opération n'est iudiquée que dans deux cas: — l'a Lorsque la réduction est impossible. Cependant une réduction analòmique parfaite est insulie; il suffit que les fragments soient bout à bout et que le déplacement laferal ne dépasse pas les deux tiers du diamètre de 10s. On doit obtenir ainsi une absence de raccourcissement et la conservation de l'are normal du membre. La perfection de la réduction set moins nécessaire chez l'enfant et dans les fractures obliques; — 2º Quand la réduction une fois obtenue, ne se maintient pas. Mais, la encore, le chirurgien doit savoir qu'en examinant fréquemment l'avant-bras, et remettant les fragments en place, il obitendra une amélioration à chaque séance, et un or seint dans des cas désespérés au debut.

La réduction sera faite sans anesthésic, grâce auviclàdement masculaire obtienu par la supination complète et la floxion du coude à angle droit. L'avant-bras sera immobilisé dans cette attitude: parce que le fragment supérieur du radius est maintenu en supination par le blespe; parce que, après consolidation, les mouvements aetifs du maide lui font reggener facilement la pronation et difficilement la supination; en fina parce que la position classique de demipronation, erpose du fait de la pesanteur, à une consolidation avec angle couvret du côté radial.

Le malade sera revu le lendemaia et l'appareil refait s'il est douloureux ou s'il y a une déviation. En général l'appareil sera refait et la réduction vérifiée deux à trois fois par semaine d'abord, puis moins souvent. A chaque séance, on fait une légère friction alcoolisée.

Les auteurs's abstiennent de massage ou ne le font que tardivement.

The out traité 52 malades dont 40 au-dessous de 15 ans, et ont étudié l'étendue de la promation à l'aidé d'un apparell très simple : le pronomètre. Malgré 9 cas complexes, ils s'on i jamais eu de complications, jamais de difformité appréciable à l'onil et un seul cas de consolidation i ardive. Les résultats sont groupée en 3 classes : 38 malades (65 pour 100) gurdrent un résultat parfait; 10 malades (19 pour 100) gardrent un légére déformation appréciable seulement au palper, mais une fonction parfaite; enfin 8 malades (15 pour 100) gardrent une certaine limitation de la pronation ou de la supination, mais sans que cela gine leur travail.

Simpson montre la supériorité de l'immobilisation en supination sur la demi-pronation par l'exposé de deux cast raités par les deux méthodes. Il conscille de réduire en saisissant la main et le bras, et non l'avant-bras, pour éviter de diminuer l'espace interosseux.

Alexander, dans les fractures du radius au-dessus du carré prouateur, insiste aussi sur la supination. Il y ajoute une forte adduction de la main, pour réduire la déviation du fragment radial vers le cubitus; il l'oblient par une attelle antérieure coudée au poignet en crosse de pistolet. Il rapporte un succès obtenu par cette méthode.

M. Guimbellot.

ROTULE (Fractures)

Emory Alexander. Fracture de la rotule avec rotation de companie-six aeu l'ideical and Sugrical Reports of the Episcopal Hospital, Philadelphie, vol. 1, 1913, p. 243-263). — Alexander rapporte 56 observations de fracture de la rotule, dont 37 chez 17 homme et 17 chez la femme, soit une proportion de 2 à 1. Rare au-dessous de 20 ans (4 cas), le maximum de fréquence a été é 30 à 40 ans, période de la plus grande activité. Chez l'homme, 11 ny a pas eu de prédominaue pour un côté; chez la femme, 14 cas à gauche pour 8 à droite. La cause a été 2 fois seulement un choc direct. 50 fois la fracture était de type transverse, 6 fois (dont les 2 cas de choc direct) elle était commituite.

Le traitement doit être opératoire, en dehors de contre-indications tenant à l'âge, à l'état général ou à l'absence d'écartement des fragments. Il est préférable d'attendre du sixième au dixième jour pournérer, et aunaravant de tenir la fambe élevée et

d'appliquer de la glace.

a apinquer de la gate.

L'auteur suit la technique habituelle avec incision elliptique convexe en bas II fait la auture osseuse par us seul fil et ne parle pia de cerclage. Il insiste longuement sur la superiorité du fil d'argent. Dès qu'il y a un suintement abondant, il cons-ille un drainage. Le membre est mis sur une attelle pendant judic quatre humer, annis ensuite l'attelle est calevée, le membre mis sur un coussin, et, dés le leudemain, on commence à faire une mobilisation passive et progressive, de manière à atteindre l'angle droit à la troisième semaine.

49 cas furent opérés. Il y eut 2 morts par infection survenues deux mois et trois mois et demi après l'opération.

Quaire cas opérés eurent une récidive de leurs fractures, un avant huit semaines, les autres de quaire mois à quatre ans après. Trois de ces cas avaient été suturés avec du fil résorbable; un seul avec du fil d'argent, mais son second traumatisme fut très intense.

suturés avec du fil résorbable; un seul avec du lit d'argent, mais son second traumatisme fut très intense. Les résultats fonctionnels furent, dans l'ensemble, excellents, sauf, pour quelques-uns, une légère raideur ou un peu de faiblesse de l'articulation.

M. Guimbellot.

CŒUR (Insuffisance)

A. Roudinesco. L'insuffisance interauriculaire. (Thèse de Paris, 1913, 212 pages, 4 planches). — Sous ce nom, M. Roudinesco réunit tous les types morbides qui réstiltent de la persistance ou du rétablissement d'une circulation interauriculaire :

Il y a lieu anatomiquement de distinguer deux varictés de communication interauriculaire.

Dans les communications larges, par arrêt de développement on par perforation, le saug peut circuler indifféremment dans les deux sons, mais, la pression étant plus élevée dans l'oreillette gauche, c'és de ceçlicci vers l'oreillette droite, du sang arlériel vers le sang veisnoux, que s'établira le courant tant que les conditions resteront physiologiques. Dans les communications resteront physiologiques. Dans les communications ctroites, par histus interavireulaire, la disposition est telle que le sang ne peut passer que de l'oreilette droite dans l'oreillette gauche; pour que cette éventualité se réalise, il faut que la pression s'élève dans l'oreillette gauchte, par que de l'oreillette.

La cyanose, conséquence fréquente de l'insuffisance interauriculaire, n'apparaît que quand il y a intrusiou du sang veineux dans le saug artériel de la grande circulation, c'est-à-dire quand la circulation interauriculaire se fait de droite à gauche.

Au point de vue clinique, on doit distinguer trois formes d'insuffisance interaurieulaire : l'insuffisance interaurieulaire avec rétrécissement de l'artère pul-nouaire (variété anatomo-clinique de la cyanose congeitale) : l'insuffisance interaurieulaire primitive; l'insuffisance interaurieulaire secondaire. L'insuffisance interaurieulaire primitive correspond aux larges communications par arrêt de développement; phénomène habituellement latent, sou diagnostic est fort difficile, car elle ne s'accompagne pas de cyanose. L'insuffisance interaurieulaire secondaire (cyanose tardive interaurieulaire) correspond à la forme tardive de la maladie bleux de Bard et Curtille tardive de la maladie bleux de Bard et Curtille tardive de la maladie bleux de Bard et Curtille de la maladie bleux de Bard et Curtille sur la consenie de la

Au point de vue diagnostique, par conséquent, c'est la eyanos qui est le véritable signe d'édiatru de l'insuffisance interauriculaire. Ainsi devra-t-ou penser à l'insuffisance interaurieulaire toutes les fois que la cyanose et la dysparée seront en disproportion manifeste avec les phénomèues de stase veineuse et de congestion viscérale.

Pu. P. Assurz.

Pu. P. Assurz.

ŒIL OSSEUX

Bussy, L'ouII osseux (Revue générale d'Ophtalmologie, 1916, 31 Jauvier, p. 1 à 9,5 fg.). — Il cale de rares ossifications tératologiques : ce sont les octéomes de la conjonctive. D'autres, plus rares encore, siégeant aussi sous la conjonctive, sout d'origin inflammatoire et reconnaissent comme caus principale le trachome. Il y a aussi des ossifications inflammatoires de la choroïde et très fréquencies des néoformations osseuses inflammatoires à l'intérieur des moignons atrophiés. Nulle part dans l'originales riet un des moignons atrophiés. Nulle part dans l'originales des més dans l'enquente ni aussi constante q'un un'exa des membranes et des milleux oculaires. L'ail asseux a donc une personnalité clinique et pathogéaujque et pathogéaujque

Les ossifications oculaires représentent la transformatiou ultime des exsudats inflammatoires engendrés au sein des membranes et des milieux de l'œil par les infections.

La raison de leur fréquence dans la choroïde réside dans ce fait que cette membrane fonctionne chez nombre d'espéces animales comme un véritable périoste. Dans le vitré, c'est au niveau du canal de Stilling et aussi curre la rétine et le vitré que les exsudats inflammatoires s'organisent et s'ossilient.

Dans la choroïde, la néoformation osseuse est reirrégulier : écst la forme totale en cupule. Dans d'autres cas, il n'existe que de petites plaques d'os noyées au sein du tissu fibreux : écst la forme disséminée. Il existe encore une forme annulaire périoptique ou anulaire antérieure.

Elles sont toujours susceptibles de causer une optatimie synapathique de l'œil sain et, nefini, la causent souvent. Il faut donc énucléer dès qu'un diagnostie ferme a été porté. La radiographie aldera puissamment au diagnostie; mais il sera nécessaire de radiographier successivement les deux yeux dans les mêmes conditions et de comparer les deux épreuves ainsi obtenues. Si l'on se contentait d'une seule épreuve, les différences qui existent dans la structure et la deusité du massif obtaine suivant les sujets pourvaient faire commegtre des erreurs.

A. CASYONNET.

NYSTAGMUS

Ch. Laton. La vision des nystagmiques (Annoles Conlicitions, 1011, Janvier, pages 4 38). – L'étude de l'escité visuelle et de le vision binoculaire des nystagmiques est à peine cficurée dans la plupart des ouvrages classiques. L'auteur rapporte l'observation d'un nystagmus volontaire suvreux chec un médecin, ce qui lui a permis d'analyser certaius iroubles que présentent ces malades.

La marvaise vision qu'accusent la plupart des nystagmiques, des groupes congénial et professionnel surriout, a pour éanse les oscillations oculaires, auxquelles peuvent se surajouter des causes secondaires (myopie, strabisme, etc.). Dans le nystagmus par amblyopie au contraire, les lésions des membrancs ou des milieux précxistent et les oscillations accroissent le trouble de la vision.

Le nystagmus s'accompague en général d'une altération de la vision binoculaire, qui parait due, dans les groupes congénital, par amblyopie, vestibulaire et symptomatique des maladies nerveauses, à une contracture de la convergence (dipiopie homonye, dans le nystagmus professionnel, à une parésie de la convergence (diplopie roissée).

Il est inutile de souligner l'importance que peuvent avoir ces conclusions pour la pathogénie des nystagmus; aussi est il à souhaiter que d'autres poursuivent ces recherches pour en contrôler et, au besoin, en étendre les résultats.

Cette contribution à l'étude du nystagmus a un importance réelle. La question du nystagmus est l'une de celles qui attirent en ce moment l'attention des ophitalmologistes, les divers travaux des auristes ont moniré l'importance du nystagmus provoqué ou du nystagmus sepontande dans le disposite des affections de l'orelle interne, et le remarquable rapport de II. Coppez au Congrès français d'ôphitalmologie (Mai 1913) a précise l'état actuel de nos connaissances sur ce sujet si important.

A. CANTONNET.

INTRAITS DAUSSE

Produits contrôlés physiologiquement

ACADÉMIE DE MÉDECINE (22 Juin 1909)

INTRAIT DE MARRON D'INDE

Hémorroïdes, Varices

Sédatif des douleurs hémorroïdales

Préparations titrées physiologiquement

Poudre de Digitale

Préparations galéniques de Digitale (Codex) & de Strophanthus (Godex) Méthode facke-Joanin

Activité constante et toujours égale

AIT DE VALERIANE

Médication antispasmodique

Littérature et Echantillons : Laboratoires DAUSSE, 4. Rue Aubriot, PARIS:

Le meilleur Appareil, le plus pratique — Dépense insignifiante

pour DÉSINFECTER et DÉSODORISER = par l'Aldéhyde formique. = PRIX DU BRULEUR GUASCO: 8 FRANCS Prix du liquide Biformol p' Brûleur Guasco : 2 fr. 75 le litre

Pour aider au développement et à la vulgarisation de cet Appareil, qui a sa place marquée dans le cabinet de tous les Docteurs et dans toute famille, nous faisons à MM. les Docteurs une remise de 50 %, sur les Brûleurs Guasco et 20 %, sur le liquide Biformol.

ruieurs Guasco et 20 % sur le Inquide Bilormol. Présenté à l'Académie de Médecine per le professeur Cennu, ui déclarait n'avoir eu qu'à s'en féliciter . Le D'Baixan, dédecin en che d' A'lliejuif, a derit à son sujet des apprécis-ons extrémenent élegieuses. Mentionnons encore les rappets de l'active de l'Illieux, Acan, Lassullar, Buccies, otc, segleux des D'Illieux, Acan, Lassullar, Buccies, otc, Il est envoyé franco domicile un Brûleur Guasco et un litre Biformol contre mandat de 6 fr. 20

- NOTICE GRATUITE SUR DEMANDE Société des "Brûleurs Guasco", 20, rue Rambuteau, Paris

Analgésique local.

Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle. Specifique des RHUMATISMES aigus et chroniques.

L'Ulmarène est INODORE, NON IRRITANT, et mieur absorbé par le peau que outes les autres préparations salicylées. Se prescrit sux mêmes doses que le sălicylate de Méthyle, pur ou associé a un limiment ou à une pommade. Pharmacie du D' André GIGON, 7, Rue Coq-Heron, PARIS.

ANTISEPTIQUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIQUE

DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL KÉRATOPLASTIQUE-I*nnocuité absolué* PLAIES BRÜLURES SUPPURATIONS ETC BIRATOIRES *Edouard Viallet* Grenoble ette Phie

ANTISEPTAQUE DÉSINFECTANT

ECHANTILION OF STUIT & MM. les Médecine qui en font la demand SOCIETE FRANÇAISE DU LYSOL 31. Rue Parmentier. IVRY (Saint

l'AMÉNORRHÉE, 12 DYSMÉNORRHÉE, 12 MÉNORRHAGIE CAPSULES des Docts JORET & HOMOLLE

(à base d'APIOL obtenu par le Procédé JORET et HOMOLLE) PHARMACH G. SEGUIN, 185, Rue 5t-Honors, PARIS.

Savon doux ou pur, S. hygiénique, S. surgras au Beurre de cacao, S. à la glycérine (pour le visage, la poitrine, le cou, etc.). - Savon Panama, S. Panama et Goudron, S. Naphtol, S. Naphtol Julian Land soufré, S. Goudron et Naphtol (pour les soins de la chevelure, de la barbe, pellicules, séborrée, alopécie, maladies cutanées). Savon Sublimé, S. Phéniqué, S. Boriqué, S. Créoline, S. Eucalyptus, S. Eucalyptol, Savon S. Résorcine, S. Salicylé, à l'Ichthyol, S. Salol, S. au Solvéol, Acne, Rou-S. Thymol (accouchegeurs. S. Paments, anthrax, rounama et Ichthvol. geole, scarlatine, S. Sulfureux, S. à variole, etc.), l'huile de Cade, S. Gou-S. intime (à dron, S. Boraté, S. Pétrole, base de Sustrictind les S.Goudron borique.-S. iodé blimé) à 5 % d'iode. - S. mercuriel à 33 °/e de mercure. - S. au Tannoforme contre les sueurs .- S. au B. du Pérou et Pétrole contre gale, parasites.

VIGIER

LE MEILLEUR DENTIFRICE ANTISEPTIQUE pour l'entretien des dents, des gencives, des muqueuses il prévient les socidents buccsux chez les syphilitiques. PRIX de la BOITE PORCELAINE, 3 fr.

Pharmacie VIGIER, 12, boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

CAPSULES DE CORPS THYROIDE VIGIE

à 0 gr. 10 centigr. de Corps Thyroïde frais de mouton par capsule. DOSE ORDINAIRE : 2 à 6 capsules par jour.

Ces Capsules ne se prennent que sur l'ordonnance du médecin.



ANTISEPTIQUE GENERAL

Sans odeur et non toxique

USOFORME

ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ d'ANTISEPSIE, 15, rue d'Argenteuil, PARIS

DÉSINFECTANT DESODORISANT

SÉDATION DE LA TOUX

1 cuilleree à potage renferme · 0gr. 01 DIONINE-MERCK

VI gouttes Alcoolat. rac. d'aconit titrée Il gouttes Bromoforme. SIROP ou D'

ADULTES · 4 à 8 cuillerées à potage.

au-dessous de 10 ans : 2 à 4 cuillerées à potage. ENFANTS | au-dessus de 10 ans : 3 à 6 cuillerés, 3 café.

ET DE LA DOULEUR

Chaque Tablette est dosée 6:0

Osr.02 de DIONINE-MERCK

TABLETTES (11 D' BOUSQUE

Notices et Echantillons : Pharmacic du D' SOUSOUET, 140, Faubt St-Honore, PARIS.

LE PLUS PARFAIT HYPNOTIQUES DES

> ACTION RAPIDE TOLÉRANCE PARFAITE SOMMEIL NATUREL RÉVEIL NORMAL

VÉRONAL

VÉRONAL SODIQUE

POUR ÉVITER

CONTREFACONS ET SUBSTITUTIONS.

de VÉRONAL ou de VÉRONAL SODIQUE Cacao, dosées à 0.50 et divisibles par moitié 1/2 à 2 Tableties par jour.

AVIS ET RENSEIGNEMENTS

11 Avril. - Paris: A 10 h. 1/2, 8, rue d'Athènes, réunion de a Société végétarienne de France.

12 Avril. — Palma di Mallorca : Ouverture du le Congrès

ol do Pádistria 18 Avril

pagnou de Feducie. 13 Avril. — Nest-York : Ouverture du IV Cengrès de la ociété internationale de chirurgie.

15 Avril. - Paris : Ouverture du registre d'inscription pour le concours de médecia de l'Assistance médicalo.
- Lyen : Dernier délai pour l'inscription au Congrès de l'internat des hôpitanx des villes de Facultés et pour le demande de réduction sur les chemins de fer, (Adrosser les cerrospondances à M. Rendu, 33, rue Sala, à Lyen.)

16 Avril. - Paris : Ouverture de l'Assistance de l'internation de l'internatio

a.a. renut, S., ree sais, a 1,240...
16 Avril. — Paris : Ouvesture du concents de l'internat de Brêvannes, Claurdon-lagaché et Hendaye.
— Cannes: Ouverture du Congrès de l'Association internationale de thainssoithérapie.
20 Avril. — Paris : Ouverture, à l'Ecele pratique, du cours de mélécine opérateire spéciale de M. Basset.
— Paris : Ouverture, à l'hépital Saint-Antoine, d'un œuurs — Paris : Ouverture, à l'excele production de metale de mélécine opérateire spéciale de M. Basset.
— Paris : Ouverture, à l'hépital Saint-Antoine, d'un œuurs

pratique de Bechnique eto-rhino-laryngologique.

— Angers : Ouverture du concours pour les places vacantes d'uterne en médecine de la Maison de santé départementale de Sainte Gemmes-sur-Loire.

d intérier en médeciene de la Maison de santé départementale de l'accionne en médeciene de la Maison de santé départementale de la Corrèse.

— Toubesc Ouverture à l'Escol vétérinaire, de nomenze pour le piaco de vétérinaire departemental de la Corrèse.

— Manes o Veyerture de registre d'inscription pour le enneaurs de l'accionne d'accionne d'acc

Médecine d'Angers.

97 Auril. — Paris : Ouverture du concnurs d'a

des hôpitanx.

— Paris : Ouverture, à la Préfecture de pelies, du cencours pour l'admission à quatre omplois de vétérinaire sanitaire sta-giaire à l'inspection vétérinaire sanitaire de Paris et du départe-ment de la Seine.

28 Avril. — Paris : A la Facultó de Médecine, au laboratnire o pathologie externe, euverture d'une série de inçons pratiques sur les méthodes du disenestic chirureical.

1er Mai. — Montpellier : A la Facultó de Médecine, nuverare du enucuurs de prosectorat.

2 Mai. — Paris: Cloture du registre d'inscription pour le con-

cours de l'adjuvat.

— Paris : Clêture du registre d'inscription pour le conceurs de médecin de l'Assistance médicale.

4 Mai. — Paris : Ouverture, à l'Ecole pratique, des ceurs de médecine opératoire spéciale de M. Berger. — Paris : A 20 h. 3/4, à la Faculté de Médecine, réunien de

ciation internatio ale de perfecti Lyon : Ouverture du conceurs de médocia des hôniteux.

5 Mai. — Paris : A la Préfecture de la Solno, navorture du concours pour la nomination de 30 médecins chargés de l'inspec-tion médicale des écoles de la Ville de Paris.

6 Mai. — Paris : A l'hépital de la Pitié, ouverture par M. Josué d'une série de leçous sur les techniques cardiaques

- Paris, Marseille, Alger, Tusis : Epreuve écrite du ce Paru, Maraette, Atger, Tueis: Epreuve écrite du ceacours de médecia de la Santé ot de l'Assistance publique au Maroc.
 7 Mai. – Paris: A 11 h., 49, rue Saint-André-des-Arts, réunion de la Société psycho-pédagogique.
 9 Mai. – Paris: Glôture du registre d'inscription pour le

oncours du prosectorat.

11 Mai. — Paris : A la Faculté, euverture du con-

'adjuvat. A Mal. — Paris: Dernier délai peur l'inscription au convers pour l'emptoi de commis dans les services de l'Administrate générale du l'Austitates geléarle du l'Austitates générale du l'Austitates générales de l'Austitates générales concours d'ophalamelegiste de l'Injuit Albert l'et IMA1. — IMA2 : Assemblée générale de l'Austitates de l'Austitates qu'autit de l'Austit d'autit d'autit

- Paris: Ouverture du consouve de médacie de l'Assistance mdd

24 Mai. - Porchefontaine : A 15 h., devant l'entrée de la

24 Mai. - Portaeyontane: A to B., acvant featre do la Popennière, rendez-vans pour la visite de ce dit déablissement. 25 Mai. - Paris: A l'Hôde-Dina, ouveriure du concours pour la place d'ophitalnologiste de l'hôpital Abret II", à Monzeo. - Paris: Ouverture du concours pour l'admission à l'empld commis dans les services de l'administration de l'Assistance

27 Mai. — Paris : Ouverturo du Congrès des Praticions.

FACULTÉ DE PARIS

Cours de pathologie chirurgicale. - M. Leiars. professeur, commencera un cours de perfectionnement le mercredi 22 Avril 1914, à 6 heures (Grand amphiatre de la Faculté), et le continuera les vendredis, lundis et mercredis sulvants, à la même heare, jusqu'au lundi 22 inin Sujet du cours : Technique des explorations régi

nales. - Mercredi 22 Avril : L'hypocondre droit, le foie et les voies biliaires. Vendredi 24 : L'hypocendre gauche.

Lundi 27 : La rég ion épigastrique, l'estemac et le duodénum

Mercredi 29 : Les régions ambilicale et sous-ambilicale ; l'aire centrale de l'abdomen. Vendredi 1er Mai : Les fosses iliaques.

Lundi 4 : Les flancs et les régions lombaires : reins ct

Mercredi 6 : Exumen de la vessie, de la prostate et de

Vendredi 8 : La région ano périnéo-scrotale.

Lundi 11 : Examen gynécologique (1). Mercredi 13 : Examen gynécologique (2)

Vendredi 15 : La région inquino-crurale Lundi 18 : Examen d'une hanche traumatisée. Mercredi 20 Mul : Examen d'une hanche pathologique.

Vendredi 22 : La cuisse et le genou. Lundi 25: La jumbe et le cou-de-picd. Mercredi 27: Le pied. Vendredi 29: La colonne vertébrule, dorso-lombo-

sacrèo.

Mercredi 3 Juin : Le thorax (1). Vendredi 5 : Le thorax (2). Lundi 8 : L'épaule.

Mercredi 10 : Le bras et le coude. Vendredi: 12 L'avant-bras et le poignet. Lundi 15: Le main. Mercredi 17 : Le cou et la colonne cervicule,

Vendredi 19 : Ln Ince et ses cavités. Lundi 22 : Le crâne.

Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu. — Cours de perfectionnement A. Chirurgie oculaire : M. DE LAPERSONNE, à 3 h. (Hôtel-Dieu, amphithéâtre Dupuytren). Mardi 21 Avril, I. Cristallin. Opérations de la cataracte nucléaire.

Samedi 25 Avril. II. Traitement chirurgical des acci-dents immédiats et secondaires. Cataractes zonulaire, truumntique. Extraction du cristallin transparent. Luxa ns du cristallin.

Mardi 28 Avril. III. Iris, Iridectomie; Sclérotomie; Opération de Lagrange; Trépanation d'Elliot. — Cornée. Opération de Sœmisch; Fistules cornéennes, — Can-jonctive. Opérations du ptérygion et du symblépharon. Samedi 2 Mai. IV. Gorps étrangers superficiels et pra-fonds. Méthodes d'extraction. — Traitement chirurgical des traumatismes de l'œil et de leurs complications.

— A 3 h. (Ecnle prutique de la Faculté de Médecine). Mardi 5 Mai. V. Paupières. Cunthoplastie; Tarseraphie; pérations de l'entropion. Samedi 9 Mai. VI. Opérations de l'ectropion ; Biépha-

rnplasties. Opératinns du ptosis. Mardi 12 Mai. VII. Voies lacrymules. Cathétérisme ; Opération de Stilling. Extirpation du sac. - Ablation des glandes lacrymales.

BROME ORGANIQUE DISSIMULÉ

IODE ORGANIQUE DISSIMULÉ Remplacant les Iodures. - Parlaitement toléré. Pas d'IODISME

Rempiaçant les Bromures alcalins Pas de BROMISME.

outton 2 fois par jour ann repas.

Application la Méthoda JOULIE

PEPTO-PHOSE ADMILTES: 4 & 6 cuillorder à calé par jour ENFANTS: Moitié de la done.

Adultes, Enfants

supporté par tous

PAR L'EMPLOI DE LA

CHEZ L'ADULTE Affection du Cœur du tube digestif - Reins Albuminurie, Artériosclérose.

CHEZ L'ENFANT Gastro-entérite Atrepsie

Choléra infantile.

A BASE DE FERMENT LAB ET SUCRE DE LAITEPURIFIÉ Produit recommandé aujourd'hur par les Sommités médicales. Rend le lait de vache absolument digestible.

Facilite la digestion du lait de temme chez le nouveau-né.

H. ROGIER, Pharmacien de 4" classe, ancien interne des Hépitaux de Paris.

18. Avenue de Villiers, PARIS (176)

SOUFRE COLLOÏDAL CHIMIQUEMENT PUR

MÉDICATION EL NUTRITION SULFURÉES dans l'Arthritisme en général, le Rhumatisme chronique et les Maladies de la Peau

CARRION

Extrait desé physiologiquement de lobe postérieur d'EYPOPHYSE

En boîtes de 6 ampoules d'un centimètre cube. LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE

Samedi 16 Mai, VIII. Strabisme, Ténotomie : Avance ment musculaire et capsulaire. Raccourcissement du muscle

Mardi 19 Mai, IX. Globe de l'œil. Enucléation et exentération; Ablation du segment antérieur de l'œil. Orbite. Exentération; opération de Kronlein.

M. CHENET, à 3 h. (Amphithéatre Dupuytren) Samedi 23 Mai. X. Anesthésie locale, régionale ot gé-

nérale. Asepsie et antisepsie. Pansements. Collyres ct Mardi 26 Mai. XI. Technique des injections intrumus-culaires et intraveineuses. Injections sous-conjonctivales.

B. Ophtalmométrologie. Applications de l'électricité : M. Weiss, à 4 h. 1/4 (Amphithéatre de Physique, à la Fa-

Mercredi 22 Avril, I. Formation des images; Composition d'un système centré; Œil réduit de Listiag; Corps étrangers de l'œil.

Vendredi 24 Avril. II. Verres employés ca oculistique; Nunérotage des verres; Emmétropie; Accommodation. Mercredi 29 Avril. III. Myopie et hypermétropie; Leur détermination et leur correction; Principaux optomè-

Vendredi 1er Mai, IV. Lentilles cylindriques; Astigmatisme régulier; Effets de l'astigmatisme; Méthodes pour corriger l'astigmatisme. Ophtalmomètre de Javal.

Mercredi 6 Mai. V. Acuité visuelle; Echelles optométriques; Champ visuel; Campimétrie et Périmétrie; Re-préseatation du champ visuel. Vendredi 8 Mai. VI. Vision binoculaire; Strabisme, sa

determination; Effets des verres prismatiques.
Mercredi 13 Mai. VII. Applications de l'électricité en thérapeutique oculaire, précautions à prendre.
Veadredi 15 Mai. VIII. Les rayons X et les corps radio-

actifs. Démonstrations pratiques de radiologie.

C. Ophtalmologie dans ses rapports avec la pathologie générale : M. TERRIEN, à 3 h. (Amphithéatre Dapuytren). Jeudi 23 Avril. l. Manifestations oculaires de la syphilis héréditaire et acquise : Kératite interstitielle.

Joudi 30 Avril, 11. Iritis; Irido-choroïdites; Chorioré-

tinites syphilitiques. Jeudi 7 Mai. III. Retentissement des infections générales sur le tractus uvéal; Irido-choroïdites rhumatismales, diabétiques, blenaorragiques; Ophtalmies mé-tastatiques; Panophtalmies. Jeudi 14 Mai. IV. Classification des cataractes : Causes

ct symptômes.

Jeudi 28 Juin. V. Myopie et ses complications; Rôle des maladies générales. Décollement de la rétine. Tumeurs du globe de l'œil.

Jeudi 4 Juin. VI. Hypertension et glaucome, ses variétés ; Hydrophtalmie. Jeudi 11 Juin. VII. Hémorragies rétiniennes : Obst

tion et thrombose des vaisseaux centraux. Rétinites diabétique, néphrétique, gravidique.

Jeudi 18 Juin. VIII. Névrites optiques d'origine infec-

tieuse et toxique. Jeudi 25 Juin, IX. Le strabisme et ses variétés; Son

D. Neurologie oculaire : M. Velter, à 3 h. (Amphi-

théátre Dupuytren). Mardi 2 Jain, I. Examen d'un mulade atteint d'une

affection du système nerveux. Samedi 6 Juin. 11. Manifestations oculaires dans les méningites aiguës : Phlébite des sinus : Abcès du cerveau : Méningite tuberculeuse

Mardi 9 Juin. 111. Syphilis méningée; Tabes; Paralysie générale.

Samedi 13 Juin. IV. Hémorragie ct ramollisses rébral; llémiplégics; Syndromes alternes; Ophtalmoplégies nucléaires

Mercredi 17 Juin. V. Tumeurs cérébrales ; Affecti tumeurs du cervelet.

Vendredi 19 Juin. VI. Affections médullaires; Myélites aiguës et chroniques; Sclérose en plaques; Syringo-myélie; Muladie de Parkinson; Maladie de Thomsen.

E. Bactériologie et anatomie pathologique : M. Bour-

NIER, à 3 h. (Amphithéatre Dapuytren).

Mercredi 20 Mai. I. Classification des sécrétions con joactivales : Examen direct, cultures, inoculations.

Vendredi 22 Mai. Il. Bactériologie des voies lacry-

Mercredi 27 Mai. III. Agents pathogènes pour la cor-née; Panophtalmies; Suppurutions orbitaires. Mercredi 3 Juin. IV. Examen du liquide céphalo-rachi-

dien; Réaction de Wassermann. Vendredi 5 Juin. V. Anatomie pathologique; Affections et tumeurs des paupières, de la conjonctive et des voies

lacrymales; Tuberculose; Syphilis; Lèpre. Lundi 8 Jain. VI. Kératites; Iritis; Irido-choroïdites. Mercredi 10 Juin. VII. Dégénérescence pigmentaire de

la rétine; Glaucome; Décollement de la rétine; Myopie; Lésions congénitales.

Vendredi 12 Juin, VIII, Affections du nerf optique : Né-

vrites, atrophies, tumeurs. Lundi 15 Juin. IX. Tumeurs du globe de l'œil et de l'or-

F. Examen oto-rhinologique: M. HAUTANT, à 3 h. (Amphithéatre Dupuytren).

Lundi 27 Avril. 1. Exploration des fosses nasales : Rapports entre les affections nasules et oculaires (lur-

moiement, iritis); Examen du rhino-pharynx. Lundi 4 Mai. Il. Examen des sinus; Sinusite frontale et ethmoïdale. Leurs complications orbito-oculaires; Diverses méthodes de trépanation.

Lundi 11 Mai. III. Sinusite maxillaire et ses complica-tions; cathétérismes, ponctions et trépanations (opéra-tion de Luc). Sinusite sphénoïdale: complications orbitooculaires.

Lundi 18 Mai. IV. Séance de travaux prutiques b

l'Ecole de Médecine.

Lundi 25 Mai. V. Examen objectif et subjectif de l'oreille; Relations entre les maludies de l'oreille et celles

Vendredi 27 Mai, VI. Méthodes d'examen du labyrinthe non acoustique (épreuves de von Stein, de Mach, de Ba-

rany, etc.); le nystag mus labyrinthique N. B. — Les leçons ont lieu tous les jours à l'Hôtel-Dieu (amphithéâtre Dupuytrea) ou û la Faculté. Tous les élèves inscrits au cours de perfectionnement prendront put aux manifestations et travaux pratiques, dans les locaux qui leur seront indiqués par des avis spéciaux. Les lundis, mercredis et vendredis, à 9 h., à la Policinique, ils seront appelés, à tour de rôle, à examiner les

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques. Cours pratique et complet de dermatologie et de véné-réologie, du 1er Mai au 8 Juillet 1914. XXIII cours sous la direction de M. le professeur Gaucher, avec le con-cours et la collaboration de MM. Bar, professeur de Clinique obstétricale à la Faculté, membre de l'Acc Médecine; Balzer, membre de l'Académie de Médecine, médecin de l'hôpital Saint-Louis, ancien chef de Laboratoire de la Faculté; CASTEX, chargé du Cours d'ote Inryngologie à la Faculté; Hudblo, médecin de l'hôpital Broca, ancien chef de Cliniose de la Faculté à l'hôpital Saint-Louis; Monestin, agrégé de la Faculté, chirurgien de l'hôpital Saint-Louis; Gastou, chef du Laboratoire de l'hôpital Saint-Louis, ancien chef de Clinique de la Faculté; EMERY, ancien chef de Clinique de la Faculté à l'hôpital Saint-Louis; Millan, médecin des hôpitaux, ancien chef de Clinique de la Faculté à l'hôpital Saint-Louis; TERRIEN, agrégé de la Faculté, ophtalmologiste des hôpitaux; ZIMMERN, agrégé de la Faculté; LACAPÈRE, ancien chef de Clinique de la Faculté à l'hôpital Saint-Louis; CATHELIN, ancien chef de Clinique de la Faculté à l'hépital Necker (Clinique des maladies des voies uri-naires); Paris, ancien chef de Clinique de la Faculté, chef de Laboratoire de la Faculté à l'hôpital Saint-Louis; Rostaire, ancien chef de Clinique de la Faculté à l'hôpi-tal Saint-Louis; Louste, médecin des hôpitaux, ancien







en cachets

L'ATTAQUE DE GOUTTE AIGUE et le RHUMĀTISME ARTICULAIRE AIGU Remplace la Colchique dans

LA GOUTTE

Agit trois fois plus vite que le Salicylate ou ses dérivés dans le

RHUMATISME ARTICULAIRE

Littérature et échantillons sur demande chez le docteur Robert CRUET, 13, rue des Minimes, PARIS.

Le Plus Puissant Antiseptique NON TOXIQUE

Troubles gastro-intestinaux, Entérites Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde, etc. chef de Clinique de la Faculté à l'hôpital Saint-Louis; FOUCUST, aucien chef de Clinique de la Faculté à l'hôpital Saint-Louis; FOUCUST, aucien Chierate de la Faculté de l'hôpital Saint-Louis; Faculté à l'hôpital saint-Louis; DURLILL, anicien chef de Clinique de la Faculté à l'hôpital Saint-Louis; CLAUDE, ancien chef de Clinique de la Faculté à l'hôpital Saint-Louis; CLAUDE, ancien chef de Clinique de la Faculté d'hôpital Saint-Louis;

Saint-Louis; LLADDR, ancien chel de Llimique de la Faculté à l'hôpital Saint-Louis; Euranaxa, chef de Laboratoire de la Faculté à l'hôpital Saint-Louis. Le Cours uura lieu, du vendredi 1"4 Mai au mercredi 8 Juillet 1914, tous les jours, excepté les dimanches et létes, l'après-midi, à 2 heures et à 3 h. 1/2, ou le matin de 9 heures à l'hôpital Saint-Louis, dans l'umphithéatre de

la Clisique.

Ce cours sevra essentiellemeat pratique et porters surtout sur le diagnostic et le traitement. Toutes les démonstrations sevont accompagnées de présentations de malades, de moulages du masée de l'hapitel Saint-Louis et
de préparations microbiologiques on histologiques, puplication des médications suelles (frotte, douches, dietricité, scarifactions, épilation, delectrolyse, vanidantipie, radiumthéraple, photothéraple, ctc.) sera faite
devant los élèves.

Un horaire détaillé sera distribué à chacun des audi-

teurs.

Des certificats d'assiduité et d'instruction pourront être

déll'irrés aux auditeurs à la fin du Cours.

Programme et répartition des Cours : M. GAUCHER:
Lésions étémentaires de la peau. Médication hydronnice.

— M. Ban. S'sphilis et grossesse. — M. BALER:
Eccéma. Impétigo. Ecthyma. — M. CASTRI: Syphilis et Grossesse.

Eccéma. Impétigo. Ecthyma. — M. CASTRI: Syphilis de nor, du laryax et de l'oreille. — M. HURDIG: Gélle. Pruvits et prarigo. Lichens. Biyyrinais. — M. MORDIT:
It signe tondante et Favus. Pityrinais versicolor. Erystemsus. Carvathés. Syphilis tertire de la largae. U-levess de jambe. Ulcères des pays chauds. Eléphantissis. Movre; farchi. Actinomycose. Perpura. — M. Engar V. Clianers mos. Traitement de la syphilis. — M. NILLAY:
Clianers mos. Traitement de la syphilis. — M. NILLAY:
Dilités tubervuleusas: yphilise subérvueus. Syphilis dendulairs. Hérédos-syphilis. Paraysphilis vourbeule. Syphilis dendulairs. Hérédos-syphilis. Paraysphilis vourbeule. Syphilis dendulairs. Hérédos-syphilis. Paraysphilis vourbeule. Syphilis dendulairs. — M. M. Maustra-microscopique. — M. Trantux: Syphilis dendulairs. — M. M. Austraw et Biutakas: Hadoldicayspilis la Paraysphilis vourbeuce. Electronic sur dendulairs. — M. M. Austraw et Biutakas: Hadoldicayspilis per courant de haute frequence. Electronic sur dendulairs. — M. M. Austraw et Biutakas: Hadoldicayspilis per courant de haute frequence. Electronic sur dendulairs. — M. M. Austraw et Biutakas: Hadoldicayspilis per courant de haute frequence. Electronic sur dendulairs. — M. Electronic sur dendulairs. — M. Tantux et Syphilis dendulairs. — M. Lacce auter et dendulairs. — M. Electronic sur et dendulairs. — M. Tantux explicitelles Tu-mars cylibridisels de la peau. Leucoplais buecelle et

énitale. Kraurosis vulvæ. Urticaire. — M. CATHELIN: génitale. Kraurosis vulve. Urticaire. — M. GATHELIA:
Blennorragic aiguë et chronique. Complications génitourinaires chirurgicales de la blennorragic chez l'homme:
Prostatites. Cystites. Abeès urineux. Néphrites suppu-Traitement de la blennorragie. Traitement rétrécissements de l'urètre. — M. Paris : Zona. Laboratoire : Sang, pus, cultures, inoculations. Bacilles de la lèpre, de lu tuherculose, du clamerc mou. Examen mi-croscopique des teignes et des parasites végétaux. Sporo-tricliose et actinomycose. Bacille de la morve. Anatomie pathologique générale des maladies de la peau. Séro-diagaostic de la syphilis, de la lèpre et du mycosis fongoïde. - M. Rostaine : Herpès. Végétations. Dermases congénitales. Phthiriase et mélanodermies. Bouton d'Orient. Lupus tuberculcux et tuberculoscs cutanées typiques et atypiques. Pemphigus. Erythèmes. Alopéeies. Folliculites suppurées. Dyshidrose. — M. Louste: Psoriasis. Séborrhée et cezéma séborrhéique. Tumeurs conjonctives de la peau et mycosis fongoïde. Complications médicales de la bleanorragic. Balanoposthites et phimosis. Lupus érythémateux. Traitement du Inpus M. FOUQUET: Syphilis expérimentale. Syphilis secondaire. Syphilis du volle du palais. Sporotrichosc. — M. Touchard: Sclérodermie. Lèpre, — M. Desmoulière: Matière médicale dermatologique. — M. DRUELLE : Démonstrations pratiques de diagnostie. Petite chirurgie derma-tologique. — M. CLAUDE: Radiumthérapie. Photothéra-

Deux cours semblables ont lieu ehaque année, le premier ea Mai, Juin et Juillet; le second en Octobro, No-

vembre et Décembre. Le droit à verser est de 150 francs.

Médecine opératoire spéciale. — (Cours de M. L. Houdard, prosecteur). — Opérations sur l'appareil génito-urinaire de l'homme.

Ouverture du cours, le mardi 2 Juin 1914, à 1 h. 1/2. —

Ouverture du cours, le mardi 2 Juin 1918, à 1, 1/2.—
I. Voics d'accès sur le rein (hombire, transpéritonéale, latérale, cétro-péritonéale), ouverture des abese périlatérale, cétro-péritonéale), ouverture des abese péridu rein); néphrotamie; pydolomie; néphroteomies lornbaire, transpéritonéale et latérale rétre-péritonéale; urédérectomie.— III. Découverde de l'urctère dans ses différentes portions: uretérotomies pour caleul. Opérations plastiques sur le bassient de l'uretère. Uretèreoyste-néostomie. Implantation de l'uretère dans l'atestin.

Conglutionale, transversele, Cyantonies in Cyantriques (Oragitudinale, transversele, Cyantonies Ingentriques (Ponglutidinale, transversele, Cyantonies Ingentriques (Uransvésicales, périnéales).— VII. Urétroscopie. Dilatation des rétrécissements; Utertounie interae; treimement de l'infiltration d'urine et des abcès urineux. — VIII. Urétrotomic externe; traitement des ruptures de l'urètre, résection de l'urètre, urétrostomic périnéale. Urêtreplasties. — IX. Circoneision; traitement de l'hypospadias. — X. Cure radicale du varicocèle, épididymeetomic. Cas-

Le cours aura lieu tous les jours. Les élèves répéteront eux-mêmes les opérations sous la direction du prosecteur.

Le nombre des élèves admis à ce cours est limid. Seront sculs admis : les docteurs en médecine français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés. Le droit à verser est de 30 francs. Sinserire au Secretair (guichet n° 3), de midi à 3 heures, les mardis, jendis et samedis.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hospice des Enfants-Assistés. — Le Conseil municipal de Paris vient d'émettre l'avis qu'il y avait lien d'approuvre un projet de travanx à exécuter à l'hospice des Enfants-Assistés dans le service des bains pour le remplacement des chaudières à vapeur à haute pression par des chaudières à vapeur à basse pression.

Hôpital Broca. — Sur un rapport de M. Henri Rousselle, le Coaseil municipal de Paris vient d'émettre l'avis qu'il y a lien d'approuver un projet de travaux à exécuter à l'hôpital Broca pour l'agrandissement de la consultation de dermatologie.

Le Conseil municipal a de plus émis un avis favorable

Le Conseil municipal a de plus émis un avis favorable à la transformation de la chausserie des bains de l'hôpital Broca.

Hôpital Cochin. — Le Conscil municipul de Paris, sur un rapport de M. Henri Rousselle, a émis l'avis qu'il il y n lieu:

1º D'approuver le projet de construction d'un bâtiment de médecine et d'un pavilloa de chirurgie à l'hôpital Cochin, destinés à remplacer les bâtiments de l'hôpital Cochin-annexe;

2º D'imputer la dépense de construction, s'élevant un total à 1.373.164 fr. 50, sur la seconde portion des fonds subventionnels extraordinaires alloués à l'Assistance publique par la Ville de Paris (emprunt municipal de 900 millions).

Les boiseries de l'hôpital de la Pitié. — Sur lu proposition de MM. Adrien Mithouard et d'Andigaé, la Conseil municipal de Paris vieat de décider que les boiseries de la chapelle du vieil hôpital de la Pitié, boiseries

POUDRE



KUTNOW

Trastement pour Diathèses, dues à L'ACIDE URIQUE

La Poudre Kutnow dissout et élimine l'acide urique et les déchets phosphatiques ainsi que tous les produits difficiles à l'élimination. Les douleurs intenses produites par les calculs, cystites et pyélites sont rapidement soulagées par l'emploi de cette Poudre. Ces résultats sont dus à ce fait que la Poudre Kutnow remédie aux vices de la digestion, si souvent responsables des innombrables affections communes à l'humanité.

La **Poudre Kutnow** est le remède le plus utile contre le Rhumatisme, la Goutte, la Dyspepsie et autres maladies, parce qu'elle renferme tous les principes bienfaisants des Spas européens les plus renommés et qu'elle possède des vertus absolument uniques.

SE TROUVE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

OPINIONS DE SAVANTS MÉDECINS

M. M. D. MORELL MACKENZIE a dit: « J'ai essayé la POUDRE KUTNOW et j'ai constaté qu'elle est tout particulièrement efficace. »

Le professeur LA WSON-TAIT a dit : « le recommande hautement la POUDRE KUTNOW. » . Le professeur B. L. WYMAN M. D. a dit : « J'ai essayé la POUDRE KUTNOW..... résultat très

ECHANTILLONS
envoyés gratis
AUX MEDECINS

Veuillez remplir CE COUPON

et l'adresser à MM. S. KUTNOW & Co, Ltd.

Docteur -

41, Farringdon Road, Londres, E. C.

41, Pallington Road, Donales, 13.

Adresse « P. M. »

envoyés gratis

AUX MÉDECINS

Sanis prepriétaires ; S. KUTHOW & Co Ltd. 41, Parringdon Read, Lendres, R. C. - Députitaires-Propriétaires aux Etats-Unis : KUTHOW BROTHERS, 863, Breadway, New-York City.

dont la mise en vente avait été décidée par le directeur de l'Assistance publique, seraient déposées au musée Carnavaiet.

D'après ia décision prise par le Conseil municipal, l'Assistance publique conservera la propriété de ces boi-serios, dont la Ville aura seulement la jouissance, à charge pour elle d'en assurer la restauration, la conser-vation et l'entretien.

NOUVELLES

L'application des lois sociales. - Par arrêté ministericl, viennent d'être nommes membres de la Commision instituée auprès du ministre du Travail et de la Prévoyance sociale en vue d'étudier dans leur ensemble les conditions de la participation du carps médical à l'application des lois sociales et de rechercher les mesure plus propres à sauvegarder les divers intérêts en pré-

MM. le Dr Léon Labbé, Henry Chéron, Guillaume Poulle, sénateurs: Paul Beaurogard, Julos-Louis Breton Dr. Doizy, Gilbert Laurent, députés; Hébrard de Villeneuve, président de section au Conseil d'Etat: Théodore Tissier, conseiller d'Etat; Hondlé, Moullé, préfets; Heut-teau, Briat, vice-présidents du Conseil supérieur du travnii; Lairollo, Mirouël, membres du Conseil supérieur des sociétés de socours mutuels; Monod, chirurgien honoraire des hôpitaux; Hartmann, chirurgion des hôpi-taux; Netter, membre de l'Académie de médecine de Paris; les De Bailliart, Girard-Mangin, Brunschwigg, Yandin, Henri Martin; Malardé, membre du Conseil supé-rieur du travail : Artaud, président de l'Union syndicale employés de bureaux de banque et d'assurances; David-Mennet, président de la Chambre de commerce de Paris, Jouanny, membre de la Chambre de commerce de Ed. Fontane, directeur du Syndicat général de garantie du bâtiment et des travaux publics; Delmas, directeur de la compagnie d'assurances la Préservatrice; Baillnt, président de la Saciété de secuurs mutusls PU nion du commerce; Keiler, président de la fédération des sociétés de sscours mutuels do la Ssino; Delatour, directeur général de la Csisse des députs et consignations : Mirman, directant de l'assistance et de l'hygiène publiques au ministère de l'Intérieur ; Durand, directeur de la Mutualité; Brice, directeur des retraites ouvrières et paysannes; Fontaine, conseiller d'Etat en service extraordinaire, directeur du travail; James Leclere, chef

du service du contrôle des assurances privées.

M. Léon Labbs, sénateur, u été désigné pour remplir les fonctions de vice-président de la Commission

Conseil de surveillance de l'Assistance publique. Est nommé membre du Conseil de surveillan l'Aministration générale de l'Assistance publique à Paris M. Barbe, prud'homme ouvrier du Conseil du commerce, membre sortent.

Société des médecins-inspecteurs des Ecoles. Sur un rapport de M. Deville, le Conseil municipal de Paris u décidé d'accorder une subvention de 1,506 francs à la Société des médecius-inspecteurs des Ecoles à l'occasion de sa participation à l'Exposition de Lyon.

Inspecteurs départementaux des services de protection de la santé publique. — A la questian qui lui fut récomment adressée par M. Bruger de La Ville-Moysan, sénateur, aux fins de savoir si un inspecteur départemental des services de protection de la santé pu-blique peut se voir edmis à cancourir pour les fonctions de professor suppléant à une écule de médecine et, en cas de succès, s'il peut cumulor cette seconde fanction avec celle d'inspecteur départsmental dont il est déjà revetu, la ministre vient de faire la réponsa suivants

« En raison du caractère facultatif des inspections départementales d'hygiène suscaptibles d'être instituées par application de l'article 19 de la loi du 15 Février 1802, il appartient eux conscils généraux et aux préfets de déteror lss conditions de concaurs upplicables, le cas

échéant, aux candidats.
« Si l'une des conditions comporte, con l'espèce envisagée, l'angagement de no romplir aucune fonction ou profession étrangère à l'inspection conférée, il n'est pas douteux que cette clause no puissa êtro madifiée après coup, même d'un commun accord antre l'administration préfectorale et le titulaire, sans porter nts rétraactivement aux droits des tiors dant les candidatures se seraient trouvées écertées par la fuit soul qu'ils ne pouvaient prendra ou tenir semblable enga-

Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts). - Semestre d'été 1914). Les Cours et les Leçons cliniques sont publics. M. Braillon, professeur à l'Ecole de paychologie, médecin-inspecteur des asiles d'allénés, com-mencera, le jeudi 7 Mai, à 5 h., 49, rue Saint-André-des-

Arts, un cours de psychothérapie et de psychopédagogie.

Jeudi 7 Mai, à 5 h.: La psychopédagogie. Formation et éducation de la personnalité. Jeudi 14 Mni, à 5 h.: Conditions extrinsèques du déveioppement mental : attention, imitation, suggestibilité,

invention. Jeudi 21 Mai : Congé de l'Ascension. Jeudi 28 Mai, à 5 h. : Conditions extrinsèques du déveioppement mental : milieu, suggestion, intimidation

Jeudi 4 Juin, u 5 h. : Los anomalies intellectuelles et rales chez l'enfant. - Les faux anormanx. - Erreurs de diegnostic en pédagogie.

de disgnosue en pedagogre. Joudi 11 Juin, û 5 h.: La perosse chez l'enfent. — Rôic de la suggestion dans l'éducation de lu volonté. Jeudi 18 Juin, û 5 h.: La timidité chez l'enfent. — Rôic

de le suggestion dans l'éducation du earectère. Jeudi 25 Juin, à 5 h. : L'aphronie et la perversité chez l'enfant. - Rôle de la suggestion dans l'éducation du ju-

Jendi 2 Juillet, à 5 h. : Applications de l'orthopédie mentale : Hypnotisme, psychothérapie, méthodes et rééducation.

Dimanche 7 Juin, à 2 h. 1,2 : Visite à l'établissement médico-pédagogiqus de Crétail (Seine). — Enfants et ado-lescents arriérés, instables et uerveux. — Ateliers d'éducation technique

Enssignement pratique. — Clinique de psychothérapie et dispensaire médico-pédagoglque, 49, rue Saint-Andrédes-Arts. — Cansultations : mardis, jeudis et samedis. 10 h. à midi. — Les jeudis, à 11 houses : leçon clinique et présentation de malades (les médecins, les étudiants et les membres de l'enseignement sont admis à y assister).

Pédagogis des enfents enormeux. - M. Rosser, instituteur, chargé de classe de perfectionnement, communeera le jaudi 7 Mai, à 5 h. et 1/2, 49, rue Saint-André-des-Arts. cours de pédagogie de l'enfance nnormaie.

Objet du cours : « Les traveux des précurseurs et les idées actuelles sur l'éducation des anormaux, « Il continuern ce cours les jeudis suivants, à 5 h 1/2.

Etablissement dermatologique du D' Leredde. -(81, ruo La Boétie). - Conférences et travaux pratiques de séralogic.

M. Runinstein, chef de laboratoire à l'établissement, fera, du 27 Avril eu 23 Mai, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, une séris de conférence sur la sérologie appliquée à la clinique.

Travaux pratiques et manipulations tous les journ sauf le dimanche.

Programme. — Leçons et travaux pratiques des 27 et

28 Avril : Hémolyse. Hémolysines et antihémolysines. R. ds Bordet et Gangou.

Du 29 Avril au 14 Mai : Sérodingnostic de la syphilis R. ds Wassermann, de Hecht-Woinberg, de Jacabsthal, — Technique rationnelle de Weinberg. Etudes quantitatives Liquide céphalo-rachidlen.

15 et 16 Mai : Sérodiagnostic de l'échinococeose. R. de fixation et pauvoir entitryptique des sérums.

18 et 19 Mei : Sérodiagnostic de la tubercuiase. Antigène de Besredka.

CONTROL TOTALITÉ des PRINCIPES ACTIFS de l'OVAIRE Possède le maximum d'Actiolté Thérapeutique.

DRAGÉES

4 à 6 par 24 heures

Laboratoires Biologiques André Pâris, fine de distancies et fine de dist



PRODUIT FRANCAIS

Le plus FIDÈLE, le plus CONSTANT, le plus INOFFENSIF

des DIURETIQUES

SOUS SES QUATRE FORMES

PERE

PHOSPHATÉE

CAFÉINÉE

LITHINÉE

Médicam ntrigulator du courpar excellence, d'une afficacité sans égale dans l'artène-sclé- lion, est pour le brightique, ce que la digitale est feit disparsitre les océans oi la dyspoès, rasrece, la précétores, l'albumiatini, l'hydropisis. Pour le cardique, le reméde le plus hérôque, l'erce la systène l'égalarie le couront du sang. DOSES: 2 à 4 cachets par jour. Ces cachets sont en FORME DE CŒUR et se présentent en boîte de 24. — Prix : 5 francs.

Le traitement raticanel de l'arthritisms et de ses manifestations : jaguis las crises, euraye la diathèse urique, solubilise las acides urinaires

PRODUIT FRANÇAIS DÉPOT GÉNÉRAL : 4. rue du Roi-de-Sicile, 4 - PARIS -t-PRODUIT FRANCAIS el-1e

20 Mai : Sérodiagnostic de la fièvre typhoïde et des affections parotyphiques. Fièvre de Malte.
21. 22 et 23 Mai : R. d Abderhalden. Ses applications is

la grossesse et ou concer.

Sérodiagnostic du cancer. R. de fixution. Hétéro, auto et isolysincs. Pouvoir antitryptique des sérums. Le programme détaillé sera envoyé sur demande. Le

re des élèves est limité à huit. Le prix des cours est de 150 fr.

L'école de Médecine de Shanghaï. - La Revue de l'Office impérial d'hygiène viont de publier dans un récont numero, d'intéressants renseignements sur l'Ecole allemonde de Médecine créée depuis cinq ans è Shanghaï Elle est divisée en une école de langues, une école de méconique, une clinique préparatoire et une clinique. Cette école compte actuellement 230 élèves. On construit de nouveaux bâtiments afin de pouvoir en loger 340. Le corps enseignant se compose de 12 professeurs européens et de 3 professeurs chinois. Le nombre des malades traités à l'école et à l'hôpital adjoint à cette école a été de 4.830. L'école se trouve placée sous la surveillance du consul général allemand de Shanghaï.

CONCOURS

Faculté de Médecine de Bordeaux. - Un concours pour le prix de la Société d'hygiène publique de Bor-deaux, consistant en prix, médailles et encouragements à décerner tous los trois ans à des mémoires, œuvres ou organisations se rapportont ù l'hygiène, sera ouvert en Juillet 1915 pour lo première fois, puis en Juillet 1918, 1921, 1924, etc

Les candidats à ces prix devront adresser au doyen de la Faculté, au plus tard le 15 Juillet de l'année du concours, une lettre de candidature fuisant connaître leurs nom, prónoms, date et lieu de naissance, titres divers, et accompagnée des justifications nécessoires : livres ou mémoires imprimés relotifs à l'hygiène, ou truvaux ma-nuscrits et résultots de recherches de date récente (moins de trois ans), exposé des œuvres ou organisations relatives à l'hygiène dont ils pensent pouvoir s'attribuer la création ou ouxquels ils oat pris une part prépondérante

Aucune condition de grade universitaire n'est exigée des candidats.

Pour tous renseignements complémentoires, s'adresses au secrétariat de la Faculté

Ecole de Médecine d'Amiens. — Un concours pour l'emploi de chef des Irovaux de Médecine opératoire

s'ouvrira devant l'Ecole de Médecine et de Pharmoeie d'Amiens, le mercredi 22 Avril 1914.

Conditions du concours : Etro Français ou naturalisé François; posséder le diplôme de docteur en médecine ou au moins 12 inscriptions de doctorut.

Les inscriptions seront reçues au Secrétariat de l'Ecolo, 49, rue de la République, jusqu'ou 15 Avril inclus. Les pièces à fournir sont : 1º L'acte de naissance;

2º le diplôme de docleur en médecine ou un certificat constatout le nombre des inscriptions de doctorat; 3º les thèses et travuux scientifiques publiés par les condidats; 4º Une noto indiquant leurs titres honorifiques, la nature et lo durée de leurs services dans l'enseignem

Écoles de médecine navale. — Des concours pour six emplois de professeurs dans les Ecoles de médecine navale seront ouverts dans les ports de Rochefort et de

Toulon aux dates ci-oprès :

A Rochefort, le 3 Juin 1914 : 1º pour l'emploi de profeseur d'anatomie et de médecine opératoire à l'Ecole prin-

cipale de Bordeaux Pour l'emploi de professeur de pathologie externe et

d'occouchements à l'Ecole principale de Bordeaux; 3 Pour l'emploi de professeur de chimie biologique à l'Ecole onnexe de Rochefort.

A Toulon, le 11 Juin 1914 : 1º pour l'emploi de profeseur de chimie hiologique ù l'Ecole unnexe de médecine navale de Toulon :

2º Pour l'emploi de professeur d'histologie et de bactériologie à l'Ecole principale de Bordeaux;

3º Pour l'emploi de professeur de physique, de chimie

et d'histoire naturelle à l'Ecole principale de Bordeaux. En outre, des concours pour trois emplois de prosec-teur d'anatomie dons les Ecoles unnexes de médecine navale seront ouverts à Brest, à Rochefort et à Toulon le 29 Juin 1914.

Hôpitaux de Versailles. - Un concours pour la nination de 5 internes en médecine sera ouvert les 7

Les candidats au concours devront se faire inscrire au Secrétariat, à l'Hônital civil. Le registre d'inscription sero clos lo 4 Mai 1914

Tout cundidat doit être de nationalité française ou naturalisé Français, avoir satisfait à la loi militaire ou tout ns avoir termiaé son servico au mois do Novembre qui suit le concours. Il devra justifier qu'il u subi avec succès les deux premiers exomens (onotomie et physiologie) et produire

1º Un extrait de son acte de naissance ; 2º un certificat de bonnes vie et mœurs récemment délivré Toute demonde d'inscription faite après l'époque fixée ci-dessus pour la clôture du registre ne sera point acqueil-

Les candiduts pourront uvoir des renseignements com-plémentaires au cabinet du Directeur, à l'Hôpital civil, ie 9 h, à 11 h. du matin et de 2 h. à 4 h. du so

COMMUNIQUÉS

Très grand appartement à louer, à proximité de la Faculté de Médecine, 5, rue Dunte. Grand confort, grandes pièces, 5 chambres, 2 solons, etc.

Appartement, entresol, comp. de 2 salons, salle û m., 3 ch., 3 ch., 3 ch. de loilette, solle de b., lingerie, débarras, cuisine, 2 ch. de domest. — Conviendrait pour médecin. S'adresser : 3, rue du Dragon, Paris

RENSEIGNEMENTS

GLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDIGALES, REMPLAGEMENTS L'INTERMÉDIAIRE MÉDICAL

Tous les laxotifs drastiques, ou dialytiques huileux ou synthétiques, entrainent por leur usage répété une uccou-tumonce rapide ou une irritation plus ou moins morquée de la muqueuse intestinale. Seuls échoppent à ce double inconvénient les mucilogineux qui agissent mécanique-ment et dont le type est lo THAOLAXINE, produit français à base d'ogar-agor, que l'on administre aux repos en paillettes, cachets, granulés ou comprimés.



PHYSIOLOGIOUE

CAPSULES DARTOIS 0,05 Créosote titrée en Gaïacol. 2 à 3 à chaque repas CATARRHES il BRONCHITES CHRONIQUES,6,R.Abel,Parle

Le Gérant : PIERRE ATIONE.

Paris. - L. MARRTHEUX, imprimeur, 1, rue Cassello.



ALIMENT





SIROP de FELLOWS aux Hypopi LE RECONSTITUANT PAR EXCELLENCE

TINE SELLE DEPOSE ATION

Gontanant QUININE, STRYCHNINE at PHOSPHORE

BIARRHÉES, VOMISSEMEN ebelles aux movens théranentiques ordi

e par M. SALIÈRES, \$,0 es indications de M. DUCLAUX (0º Institut Paste avec des levures pures de Képhír.

Un seul numéro, non caillebotté CONSERVATION PARFAITE

LE FLACON-CANETTE: 1fr. 25 .- 2 à 4 verres par jour-United Street LAITERIE SCIENTIFIQUE 4s PONTOISE (S.et.O.)
Détail à Paris : 30, Boulevard de Strasbourg.

> MODE D'EMPLO ge - Trictio Badlgeonnage par on on solution at forms d'ongant

> > SALENAL

Onguent à 33 1/3% de Sai. en tabas del fo. 64



PARIS 17. Rue Ambroise-Thomas, PARIS i puissant antiseptique, ni toxique, ni caustique Essence véretale pure GRANDE & PETITE pius CHIRURGIE (Dujar Cystites A boès froids Voies Urinaires Tuberculoses **Prostatites** locales met RR III IIRES Le plus PLAIES ATONES

PLEGMONS - FISTULES

Comme garantie d'origine et de puroté EXIGER le NOM et la SIGNATURE PREVET

FOURNISSEUR DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE

ANTIBHUMATISMAL EXTERNE INCOORE

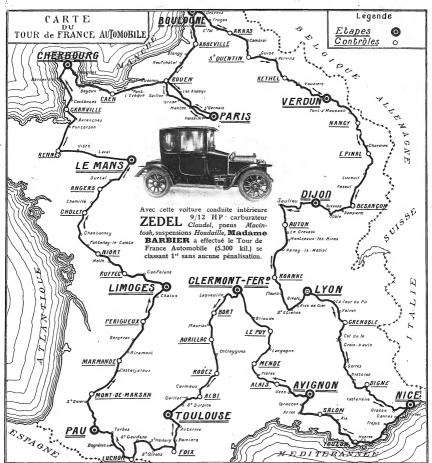
Entjerement dépourvu d'action irritante locale e gentite et littes. Société pour l'impletan Generque. Des penen. Caint-fonts (Abèce).

PLASMA MUSCULAIRE extrait SUCCOMUSCULINE PLASMA MUSCULAIRE extrait à froid, 100 grammes de viande de houf par cuillerée. — OHAIX & Cle 10, rue de l'Orne, PARIS. — Contenue dans des Cruchons de grès, la SUCCO indéfiniment ses propriétés physiques et thérapeutiques.

La Voiture

la plus confortable, la plus maniable, et nécessitant le moins d'entretien.

La preuve!....



AUTOMOBILES

ZEDEL

MAGASIN DE VENTE

D. Lamberjack68, Rue Bayen -- PARIS

CATALOGUE FRANCO

Usines à Pontarlier (DOUBS)

Paris. — L. Maretsrux, imprimeur, 1, rue Cassette

LA.

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris. . . . 10 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C10. ÉDITEURS

120, boulevard Saint-Germain PARIS (VI°)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 10 fr. 45 fr. F. DE LAPERSONNE r'rofesseur clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Diau.

> E. BONNAIRE Professeur agrégé, eur et Professeur en chef de la Maternité.

J-L FAURE Professenr agrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochir

DIRECTION SCIENTIFIQUE -

L. LANDOUZY oyen de la Faculté de médi Professeur de clinique médi Membre de l'Institut et de l'Académie de médec

M SETHEF Professenr'à la Faculté Médecin de l'hôpital Bencie H. ROGER
Professeur de Pathologie expérim.,
Médecin de l'Hôtel-Dieu,
Membre de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Antoine abre de l'Académie de méde

F. JAYLE Ex-chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca Sacrétaire de la Direction.

- BÉDACTION -

STOPÉTAIDES

P. DESFOSSES I DIMONT

Les Buresux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 beures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINALIX

P. LE DAMANY. Compressions de la moelle et de la queue de cheval par exostoses vertébrales. Leur traitement chirurgical, p. 285.

R. BURNIER. Notes de dermatologie pratique. Diagnostic clinique des alopécies chez l'enfant, p. 286. A. Schwarb. Une chaise-lit obstétricale, p. 289.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER, p. 290. SOCIÉTÉS DE PROVINCE, p. 291.

SOCIÉTÉS DE PARIS, p. 292.

CHRONIQUE ***

H. Montal. Intérêts professionnels, p. 445. P. Bonnette. Questions médico-militaires, p. 447.

LIVRES NOUVEAUX, p. 447.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 447.

BIBLIOGRAPHIE, p. 447.

NOUVELLES, p. 450.

Toux-Emphysème-Asthme

Jodéine MONTAGU

0.04, PRINCES , 0.01 de Bi-lod, de CODÉINE 49, B' de Port-Royal, PARIS

Boldo-Verne contre maladies du foie, dyspepsies, l'atonie, fièvres intermittentes, cachexies paludéennes.

CONTREXÉVILLE Goutte, Gravelle,

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON

Bau de mer isotonique injectable H. CARRION et Cie, 54, Fg St-Honoré, Paris.

NEURASTHÉNIE - TUBERCULOSE - GRIPPE, ETC. ONIKEINE EAU DE MER. 5 cc. Cacod. de coude. 0,05 (Sérum Houro-Tonique) Suit. Strychine. 0,001 CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin - PARIS XXII ANNÉE. - Nº 30. 15 AVRIL 1914.

INTÉRÊTS PROFESSIONNELS

Un de nos abonnés nous soumet la question suivante •

« Dans une rue de Paris, deux immeubles voisins, une maison de rapport et un hôtel particulier, reçoivent respectivement, au moment de leur achévement, attribution des numéros 5 et 5 bis. Quelques mois plus tard, ees numéros sont modifiés par décision de l'Administration, L'immeuble de rapport, au lieu du numéro5, doit porter désormais le numéro 3 et l'hôtel particulier, au lieu du 5 bis, porte le numéro 5.

« Un médeein qui venait de s'installer dans un appartement de l'immeuble, de rapport avait inscrit le numéro 5 sur ses papiers, ses changements d'adresse et tous les annuaires.

« Après le changement de numéro de l'immeuble, on continuc, sur la foi des annuaires, à venir le demander au numéro 5, qui se trouve être à présent l'hôtel particulier.

« Le concierge répond : « D' X, ce n'est pas ici, je ne le connais pas, j'ignore où il demeure. » Le médecin écrit au propriétaire du numéro 5, ayant recours à sa courtoisie pour prier son concierge de donner l'adresse de la maison voisine. Il lui est répondu que des ordres seront donnés pour l'indication réelle de son domicile.

Ne pas confondre!

COMPRIMES VICARIO D'ASPIRINE

Bien spécifier: VICARIO

Solution OUINOUINA & WATELET

15 cc. cont. 0 gr. 50 d'extrait sec des meille quinquines sauvages.

Echantill. : BLANCHOT. 15, avenue Montsouris. PARIS

LAIT SEC SPÉCIAT. MAMMALA

(SUC DE VIANDE DE CHEVAL)

ANÉMIE, TUBERCULOSE DÉNUTRITION : 3 à 6 cuillerées à soupe PRO DIE.

« Ces ordres, en réalité, ne sont pas exécutés, et depuis plusieurs mois, le médecin n'a pas reçu des objets qui lui étaient adressés, des notes sont restées en souffrance, ce qui a pu le faire considérer comme insolvable ou parti sans laisser d'adresse.

« En raison du préjudice matériel et moral qui lui est ainsi causé, le médccin, en faisant constater ces faits par huissier, a-t-il quelque chance d'obtenir raison devant la justice et d'obliger le concierge de l'immeuble voisin à donner son adresse? »

Voici la réponse de notre collaborateur juri-

La question est extrêmement délicate en l'absence de tout lien de droit entre le médeein et le concierge ou le propriétaire de l'immeuble voisin. Les tribunaux n'hésitent pas à redresser les

incartades trop fréquentes des concierges et à les rappeler à l'observation de leurs devoirs professionnels. C'est ainsi qu'il a été jugé « que d'après « les usages locaux de la ville de Paris, qui sont « de notoriété publique, et qui, à défaut de con-

« ventions spéciales, ont force obligatoire de loi

RECALCIFICATION par la

BIOCALCOSE Soluté et Granulé organo-calcique Caclissance 2 A SCUILA A GAPÉ PAR JOURA CHEVRETHA-LEMATRE, 24, THE OBMERTIA — PARIS

(TUBERCULOSE

CAMOT-SEL Peroxydes de calcium et de magnérium et de resson et Holonastine — extr. total de eresson DYSPEPSIES - TABAGISME oire A. ANGLÈS, 12, r. de l'Université, Paris.

ÉMULSION MARCHAIS Phospho- Tuberculoses Catarrhes, Grippes Irinita Bronchites

ÉVIAN-CACHAT

Ulmarène

Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle pour le traitement du Rhumatiame sous toutes ses formes.

THYROÏDE, OVAIRE, FOIE, etc., etc.,

Laboratoires FOURNIER PRÈRES, 26, Boulevard de l'Hônital, PARIS - Tél. : Gobelins 24-30

- « entre propriétaires et locataires, il est dans les
- « devoirs du concierge, en cas de déménagement
- « d'un locataire, de donner la nouvelle adresse « de celui-ci, pendant un an à partir du jour de « la sortie, aux personnes qui la lui demandent ». Par suite, commet une fante engageant sa res-

ponsabilité - et en vertu de l'article 4384 du Code civil la responsabilité civile du propriétaire - an regard du locataire qui lui laisse son adresse actuelle, le concierge qui, à plusieurs reprises, a répondu aux personnes venant demander ce locataire qu'il ignorait sa nouvelle adresse (Trib. de paix de Paris, Ve arrond., 18 mars 1904, S. 1904, 2, 148 ..

Dautre part il a été jugé que le concierge a le devoir, sous peine de dommages-intérêts, de remettre les lettres, non seulement aux locataires de la maison, mais aussi aux personnes qui habitent chez les locataires, et dont la présence chez ceux-ci est connue de lui (Trib. paix, Paris XIV arrond., 28 Juillet 1904, S. 1904, 2, 283).

Mais dans ces deux espéces, un lien de droit existait entre le concierge et ceux qu'il avait lésés; c'est en vertu du contrat de bail qu'il était poursuivi. Dans le premier eas, le jugement invoquait l'article 1160 du Code civil aux termes dequel « on doit suppléer dans le contrat les « clauses qui y sont d'usage, quoiqu'elles n'y « soient pas exprimées ».

Le second jugement cité invoquait l'article 1719 du Code civil, qui oblige le bailleur à faire jouir paisiblement le preneur de la chose louce pendant la durce du bail.

Dans l'espèce qui nous est soumise, rien de semblable. Augun contrat u'est venu établir un lien juridique entre le médecin et le concierge ou le propriétaire de l'immeuble voisin.

La situation de fait qui nous est exposée provient d'un acte de l'Administration de la Ville de Paris. Nous ne saurions cerendant conseiller à notre abonné de poursuivre contre celle-ci la réparation du préjudice qu'il a soullert. L'Administration n'a fait qu'user de son droit et n'a commis aueune faute.

Sans doute, quand il s'agit de la responsabilité de la puissance publique, c'est surtout à l'idée du dommage subi par les particuliers on les collectivités du droit privé, qu'il faut s'attacher, beaucoup plus qu'à l'idec de faute des représentants ou des agents de la puissance publique (Teissier, Responsabilité de la puissance publique, nº 53, p. 49). Mais le même auteur dit ailleurs (nº 147, p. 178), que les eitoyens doivent supporter sans indemnité, à moins que le législateur n'en ait décidé autrement, toutes les conséquences dommageables dérivant de l'exercice légal et régulier de la puissance publique et du fonctionnement normal des services d'intérêt général. (V. d'ailleurs une note dans la Gazette des Tribunaur des 27 et 28 octobre 1913.)

Le procès contre la Ville de Paris devant la juridiction administrative ne paraît donc pas à conseiller.

Mais ne peut-on, au contraire, relever une faute à la charge du concierge et le poursuivre devant l'autorité judiciaire en vertu de l'article 1382 du Code civil qui oblige celui qui a causé à autrui un dommage par sa faute à le réparer?

Le préjudice paraît exister en l'espèce et la relation de cause à effet entre ce préjudice et l'attitude du concierge paraît facile à établir. Celui ci a-t-il commis une fante? Là est toute la question.

Il connaissait l'adresse du médecin et c'est avec la pleine conscience du préjudice qu'il causait qu'il déclarait le contraire. Cette circonstance ne saurait suffire, en tout état de cause, à établir la faute.

Bien souvent un concierge connaît le nou des principaux locataires des immeubles voisins; si cependant, se trompant de numero, on vient demander l'un d'eux dans l'immemble à la carde duquel il est préposé, il est libre de répondre «inconnu» sans s'exposer à aucune poursuite. Ce n'est qu'un manque de complaisance de sa part: rien ne l'oblige à connaître les habitants des immeubles voisins: la personne qui s'est adressée à lui a commis une erreur dont elle ne peut lui faire subir les conséquences.

Mais dans l'espèce, les circonstances de fait ne sont pas tout à fait les mêmes. En ce qui concerne tout au moins les clients ou fournisseurs du médecin qui s'adressent au nº 5 sur la foi des annuaires de l'année ou de lettres et renseignements récents, la situation paraît se rapprocher de celle des personnes qui demandent un locataire déménagé depuis peu. Les usages de Paris, nous l'avons vu (jug. précité du trib. de paix de Paris V° arr. 18 Mars 1904, S. 1904 2. 148) obligent en ee cas le concierge à indiquer pendant un an la nouvelle adresse de ce locataire.

Il semblerait done logique d'appliquer la même règle dans notre hypothèse on le mèdeein se trouve en quelque sorte déménagé malgré lui; l'erreur de ceux qui viennent le demander à l'immeuble portant son ancien numéro est une erreur que rien ne leur permet d'éviter.

D'autre part, le concierge de cet immeuble est seul en mesure de les éclairer. Sans doute, on pourrait nous objecter la maxime « neminem la dit qui suo jure utitur » et soutenir que dans la rigueur du droit, le concierge peut se refuser à douzer le renseignement, n'étant pas, comme un agent de police, a la disposition de la collectivité. On peut se demander si, en refusant ee renseignement, il ne commet pas ce que la doctrine et la jurisprudence appellent un abus de droit. Mais il ne laut pas perdre de vue que la théorie de l'abus de droit est une théorie nouvelle, d'une application délicate et que, dans ees conditions, il scrait téméraire d'escompter le succès de l'action.

Peut-être serait-il plus pratique de demander



LITTÉRATURE et ÉCHANTILLONS G. GRÉMY, 16, rue de La Tour-d'Auvergne, PARIS

IMATISME

LIQUEUR de THIONHYDROL. Dose moyenne : Une cuillerée à soupe au milien de chacun des deux principaux repas.

POMMADE au THIONHYDROL. Adjuvant du traitement interne fondamental en frictions locales douces.



Traitement spécial de la Tuberculose pulmonaire par la méthode du Sanatorium combinés avec la Cure d'Altitude

Rue de

Hôtel . Montblane. Chamossaire. Belvédère

Pension à partir de 15 fr. Dans ces prix sont compris : 11 fr.
Chambre, Pension (3 npa),
Chaufrage, Eclairage et
Soins médicaux.

PAR JOUR

PARIS

Traitement spécifique et abortif de la

TUBERCULOSE PULMONAIRE - EMPHYSÈME - MIGRAINE - ECZÉMA - PALUDISME Seule Préparation permettant la Thérapeutique Arsenicale Intensive par la MÉDICATION ARRHÉNIQUE.



GOUTTES dosées à 2 milligr. 10 à 20 par jour. en deux fois. AMPOULES 1 à 2 par jour. à 50 COMPRIMÉS à 25 1 à 3 -GRANULES à 1 centier. 2 à 6 -

à 2 1 à 3 ---

Perle. -

la

L. B.

l'indication sur les deux immeubles du changement survenu par l'apposition de plaques qui porteraient respectivement « aneien nº 5 » et « ancien nº 5 bis ».

H. MONTAL.

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

MEDECINS DES EAUX THERMALES

Un abonné à La Presse Médicale nous pose la question suivante :

« Existe-t-il des règlements qui assurent à un docteur médecin auxiliaire, exergant dans une ville d'eaux, de n'être pas convoqué pour une période d'exergiges pendant la saison thermale, soit du

« A défant de règlement, une demande faite dans se sens à la Direction du service de santé a-t-elle tontes les chances d'être prise en considération ou d'autres démarches sont-elles utiles ? »

Réponse. - A ma connaissauce, il n'existe aucun règlement, ni aucune circulaire ministérielle presgrivant à l'autorité militaire de ne pas convoquer, pour une période d'exercice, les docteurs des villes d'eaux, simples mèdefins auxilisires, peudaut la durée de la saison thermale (du 1er Juin au 1er Oc-

A défaut de règlement ou de circulaire, il vous appartient d'aller trouver le Directeur du service de santé de votre corps d'armée, de lui exposer votre situation et de yous entendre avec lui à ce sujet, car en principe les médecins auxiliaires, s'ils sont affectés à un sorps de troupe, sout convoqués en Septembre pour les grandes manquivres

En cette circonstance, il est fâcheux que vous ne soyez pas médecin aide-major de réserve, car cette favenr vous serait plus facilement accordée. Les Directeurs du service de santé tiennent en effet un grand sompte, dans ses cas-là, des empéchements de leurs déroués collaborateurs, tandis que les médecins anxiliaires qui ne font que le minimum de service exigé par la loi et qui ne font rien pour s'instruire sur le rouage complexe des formations sanitaires en campagne, sont généralement abandonnés à leur sort, puisqu'ils désirent suivre le sort de leur classe, c'est-à-dire faire strictement les trois périodes réglementaires de vingt-trois, dix-sept et neuf jours. Aussi je souhaite bonne chance à la démarche que vous tenterez auprès de votre Directeur.

Médecia militaire

LIVRES NOUVEAUX

M. L. Pron, membre de la Société de Thérapeutique, avec la collaboration de M. A. Cantonnet, oplitalmoiogiste des hôpitaux de Paris. Pormulaire de Thérapeutique stinique. Den vième édition refondue et aug mentée. 1 vol. in-16, de 544 pages, reliure toile souple, tête dorée, Prix; 6 francs. (A. Maloine, éditeur.)

Les deux tiers de l'ouvrage sont constitués par des consultations, qui embrassent toute la pathologie médicale et qui contiennent un millier de formules. A signaler la partie oculistique, traitée par M. Canton-

La fin est occupée par la ruannacologie, qui ne figurait pas dans la première édition. On trouvera la des renseiguements sur les médications les plus nouvelles, telles que les intraits, l'émètine, le fer colloïdal, la poudre d'aconitine, la pondre de strophantine, le néo-salvarsan, etc.

A noter les chapitres consacrés aux régimes alimentaires, aux analyses diverses : urine, matières fécales, sue gastrique - aux empoisonnements, aux eanx minérales, aux stations climatiques et à la vaccinothérapie.

MM. G. Bosc, Fernet, H. Gillet, Mauté, Saïssi, Tournade, Gallot. Lecoq. — Manuel pratique de la médication hypodermique, 2º édition, 1914, Prix ; 2 fr. (Edit. Laboratoire D'hypodermie),

Cette seconde édition a été soigneusement revue. Elle a été enrichie des dernières acquisitions de la thérapeutique dans le domaine des médicaments injectables (émétine, néo-salvarsan, etc.) et presque tous les chapitres ont subi une refonte complète destinée à accentuer encore le caractère pratique de l'ou-

SOMMAIRES DES REVUES

LA REVUE PHILANTHROPIOUE

SOMMAIRE du nº 203.

vrage.

Articles originaux :

Ferdinand Dreyfus. - Le coutrôle et l'organisation de la bienfaisance privée,

Louis Rivière. - La Société d'assistance par le travail des VIIIc et XVIIc arrondissements.

*** Dispensaires d'hygiène sociale et de préservation antituberculeuse, (Proposition de M. Léon Bourgeois et de plusieurs de ses collègues.)

Revue d'assistance

Note du Secrétariat général. — Travaux des assemblées générales : Séauce du 25 Février 1914. -Visites de la Société internationale : La Société des Amis de l'enfance; dispensaire antituberculeux des VIIIe et XVIIe arrondissements.

Inrisprudence

Revue des publications étrangères.

Informations. - Echos.

Bibliographie.

Bulletin, par M. Paul Strauss.

BIBLIOGRAPHIE

3014. — André Nepveu. — Recueil d'oto-rhino-laryngologie, 1 vol. de 244 pages, Prix; 8 francs. (P. Berthier, éditeur.)

3015. J. B. Spinner. — Aerzyliches Recht. 1 vol. in-8° de 548 pages, Prlx: broché, 16 marks; rellé, 18 marks 50. (Julius Springer, éditeur, Berliu.

..... « Toutes les préparations de Digitale — nées ou à naître —

« ne vaudront jamais, au double point de vue scientifique et pra-

« tique, la DIGITALINE CRISTALLISÉE (1) dont l'action sûre et puissante, exempte de dangers, a été consacrée déjà par

« une expérience de 40 années.

HUCHARD

(I) Découverte par NATIVELLE.

ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARTS

PRIX ORFILA



PRIX DESPORTES

DIGITALINE cristallisée NATIVELLE

est employée dans tous les Hôpitaux de Paris

Laboratoire NATIVELLE, 49, Boulevard de Port-Royal, PARIS. - Notice et Echantillons sur demande.



Le PREMIER Produit FRANÇAIS

qui ait appliqué

L'AGAR-AGAR

au traitement de la CONSTIPATION CHRONIQUE

THADLAXIN

LAXATIF-RÉGIME

agar-agar et extraits de rhamnées

Posologie PAILLETTES: 1à 4 cuil à café à chaque repas CACHETS .. 1 à 4 à chaque repas COMPRIMÉS.. 2 à 8 à chaque repas GRANULE..1à 2 cuil à café à chaque repas (Spécialement préparé pour les enfants)

Echantillons & Litterature sur demande adressée: LABORATOIRES

DURET & RABY

F. Borremans del. Marly-le-Roi (S:&-O.)

HOLÉOKINASE 6 a 8 Ovoides par jour

TRAITEMENT SPÉCIFIQUE DE L'ENTEROCOLITE MUCOMEMBRANEUSE



Affections Rhumatismales, Cutanées et Bronchiques

SOUFRE COLLOIDAL

de COUTURIEUX

AZUFROL

CAPSULES dosées à 10 centigrammes -:- 1 à 6 par jour

POMMADE au 1/15 -:- (Alopécie, acné, etc.)

SULFURION: (soufre colloïdal électrique stable)

AMPOULES INJECTABLES de 3 c.c.

Ch. COUTURIEUX. 18. Avenue Hoche, 18. PARIS

ASYSTOLIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, ŒDÈMES

Affections mitrales, Cardiopathies des Enfants et Vieillards, Ellet immédiat ; nulle intolérance ; on pent en faire un usage con Ellet immediat; mule intolérance; on pent en fafre un usage continu. is toxiques, les teintures sont infidèles, exiger la gignature CATILLON, firz er ésadémi... "Strophonius et Strophonius": Médaille eft Exps. univers. 1900, fait, S. Goulevac.

Granules de Catillon 40,0001 STROPHANTINE

TONIQUE DU CŒUR PAR EXCEL



ATURAL

MATERNISE LE LAIT

PRODUIT PHYSIOLOGIQUE ANTIPRESURANT ADJUVANT INDISPENSABLE DE TOUT RÉGIME LACTE

PROPRIÉTÉS

Empêche la formation du caillot de caséine. Evite la fatigue due au travail mécanique de l'estomac. Active la digestion intestinale de la caséine et du beurre. Permet une assimilation rapide et intégrale de tous les éléments du lait

Supprime les fermentations intestinales.

INDICATIONS Adultes, dans tous les cas où le régime lacté est de rigueur : Fièvre

typhoide, gastro-entérites, dysenteries, cardiopathies, brightisme, grossesses avec albuminure, maladies du foie, etc. Nourrissons, pendant tout la période de l'allaitement artificiel et à fortiori dans: Athrepsies, gastro-entérites, diarrhées, vomissements, fétidité des selles, rovissance insufficante, etc.

DOSE : Une mesure vour 100 gr. (une tasse) de lait froid ou légèrement tiède.

NE COMMUNIQUE AUCUN GOUT AU LAIT

Littérature et échantillon sur demande.

Dépôt: Les ÉTABLISSEMENTS POULENC FRÈRES, 92, rue Vieille-du-Temple, PARIS



LES MICROSCOPES KRAUSS

Conviennent pour tous travaux scientifiques : Botanique — Histologie — Bactériologie — Examens chimiques — Photomicrographie. — Etc., etc.

MODELES A POIGNÉE - MOUVEMENT MICROMÉTRIQUE A LEVIER

Combinaison Pasteur-Koch, 430 francs, avec Stand BB, cond. Abbe, 3 Objectifs dont un à immersion homogène, 1 Revolver, 2 Oculaires.

NOMBREUX MODÈLES — DEMANDER LE CATALOGUE GRATIS ET FRANCO

Aux Lecteurs de LA PRESSE MÉDICALE

MICROTOMES - CENTRIFUCEURS

E. KRAUSS, 18 et 20, rue de Naples, Paris — Tokio (344, Tsukiji) — Saint-Pétersbourg (5, rue Gogol).

APPAREILS ET OBJECTIFS PHOTOGRAPHIQUES — JUMELLES ET LONGUES-YUES

MÉDICATION OPOTHÉRAPIQUE

S EXTRAITS TOTAUX CHOA'

DESSIGNATION RAPIDE ÉQUIVALENT AUX ORGANES FRAIS, NI AUTOLYSE
VERS 0 ?

DANS LE VIDE

質 PILULES

. PAQUETS

. . COMPRIMÉS

CHOAY

ENTÉRIQUE, PANCRÉATIQUE, GASTRIQUE, RÉNAL, HÉPATIQUE, SURRÉNAL OVARIEN, THYROÏDIEN, ETG.

DE PARIS

DEPOT PHARMACIE DEBRUÈRES, 26, Rue du Four, 26, PARIS

2 à 8 par jour

FACULTÉ DE PARIS

Chirurgien dentiste. - Une session d'examens po le diplome de chirurgien-deatiste s'ouvrira à la Facalté de Médecine de l'Université de Poris, le 6 Juillet 1914.

I. Pièces à produire. Les candidats produiront les pièces suivantes : 1º Un extroit authentique de leur acte de naissance, sur papier timbré, et. s'il y a lien, une traduction également authentique de cette pièce; 2º an extrait du casier judiciaire; 3º soit un diplôme de hacheller, soit le certifient d'études prévu par le décret du 25 Juillet 1893, soit le certificut d'études primaires supérieures; 4º un certificat constatant qu'ils ont accomplidans l'une des écoles dentaires, des études complètes et régulières. A ce certificat seru joint an extrait des regle-tres de l'école indiquant les dates d'entrés, d'inscriptions, etc.; 50 an certificat individuel, déliyré par M. la Directeur des travaux scientifiques de l'amphithéatra d'anatomie des hopitaux, certificat justifiant du travail de l'élève et de son assiduité aux travaux pratiques de dissection; 6º les dames aspirantes ou diplôme de chirurgien-dentiste produiront, en outre, les pièces sui-vantes établies sur papier timbré et signatures légalisées : si elles sont mineures, non mariées, l'autorisation de leur père on tateur; si elles sont marices ou séparces de capps, l'autorisation de leur mari et leur acte de mariage; en cas de séparation de corps, l'extrait da jugement passé en force de chose jugée; en cas de dissolution du maringe, l'acte de décès du mari, ou l'acte constatant le

II. Consignations. Les consignations seront reçues au egrétariot de la Faculté de Médecine de l'Université de Paris, les lundi 29 et mardi 30 Juin 1914.

Les candidats consignerent les droits d'exan cartificat d'aptitude et de diplôme fixés par les décrets des 14 Février 1894 et 26 Février 1997 (40 francs pour le 1st examen, 30 francs pour les 2s et 3s examens, 20 francs paur chaque certificat d'aptitude et 100 francs pour le diplôme)

Il sera fait remboursement aux candidats ajournés des droits de certificat et de diplônic selon les cus. Les exnuiens auront lieu à partir du 6 Juillet 1914.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Saint-Antoine. - (Service de M. Lermoyez), Sous la direction de M. LERMOYEZ, les assistants du service MM. BLANLUET, BONGOUR, MOULONGUET, COMMENCEPORT le landi 20 Avril un cours pratique de technique otorhino-laryngologique qui sera complet cu 30 leçons, Après le cours, qui aura licu tous les matins do 8 h. 1/2

is 9 h. 1/2, les élèves seront exercés individuellement à des malades et au maniement des instruments

par M. Hautant, oto-laryngologiste des hôpitaux. Le nombre des ploces étant limité, prière de s'inserire d'avance auprès de M. Blanhet, assistant du service. Programme. — 1. Eclairage et technique du miroir frontal. Anesthésie générale et locale;

2. Examen des fo osses nasales, Rhinométrie, Olfe métrie :

3. Examen du pharyux buccal. Exumen du nasooharynx : rhinoscopie postérieure, pharyngoscopie directe,

toucher nuso-pharyngien, releveur du voile; 4. Examen du larynx : laryngoscopie iudirecte, laryngoscupie directe. Trashéo-broncho-esophagoscopie;

5. Examen du conduit ouditif, du tympan. Cérumen, furoncles du conduit, eczema, corps étranger;

6. Epistaxis : hémostase nusale;

 Coryzas aigus, coryzas spasmodiques, rhume des foins. Aérothermothérapie; 8. Coryzas chroniques. Ozène : prothèse à la poraffine,

reeducation respiratoire. 9. Rhinite hypertrophique, queues de cornet. Polypes

muqueux: Dérivations de la cloison et crètes :

 Sinusites maxillaires;
 Sinusites frontales, ethmoïdoles et sphénoïdales; 13. Pharyngites aiguës et chroniques; alcérations,

phlegmons de l'amygdale, mycose;

14. Hypertrophie des amygdoles; 15. Catarrhe naso-pharyngien, syphilis et tuberculose nnso-pharyngées. Tumeurs et polypes nuso-pharyngiens; Végétations adénoïdes ;

17. Luryngites aiguës et chroniques, paralysies laryn-

18. Polypes du luryux. Cancer du laryux. Syphilis et 19. Aération de l'oreille moyenne, Cathétérisme et bou-

girage de la trompe ; 20. Acoumétrio;

Otite moyenne niguë : g) catarrhale ; b) exsudat; 22. Otite moyenne aigue purulente. Mastoldite: 23. Otite moyenne chrouique parulente, traitement con-

servateur; ablation des osselets; évidement petromastordien:

21. Epreuves nystagn

25. Labyrinthites purulentes, trépanation du labyrinthe; 26. Diagnostic et traitement des complications intraeraniennes des supparations auriculaires;

Otites moyennes chroniques non suppurées;

28. Lebyrinthisme, labyrinthites seches; 29. Accident du travail.

Traitement général de la syphilis et le 606 en oto-rhinolaryngologie

30. Conseils sur l'installation d'un cabinet électrique.

Hôpitaux de Toulouse. - M. Desforges-Mériel, chirurgien chef de service des hôpituux, nomme professeur de clinique chirurgicale de la Faculté de médecine, est

nommé chirurgien en chef honoraire des hépitaux. M. Damhrin, chirurgien adjoint, est nommé chirurgien

NOUVELLES

Distinctions honorifiques. — ORDRE DU CAMBODGE. Commandeur. — M. Gaide, médesin-major de les classe des troupes coloniales.

Officier. - MM. Beoussenut, Dupuy, médecins-majors de 1er et de 2º classe.

Chevalier. - MM. Fargier, médecin-major de 2º ejasse des troupes coloniales; Honorat, Bonnigal, médecins de l'Assistance en Indochine.

ORDRE DE L'ETOILE NOIRE. - Officier. - M. Ringenbach, médecin oide-mujor de 1º classe des troupes coloninles.

Chevalier. - MM. Lautier, medecin aide-major de 1re classe des troupes coloniales; Sorel, médecin-major de 2º classe des troupes coloniales; Lesné, Scheffler, à

ORDRE DU DRAGON DE L'ANNAM. - Commundeur. -M. Régis, à Bordeaux.

Officier. — M. Regnuult, ex-médecin de 1" classe de la

Chevalier. — MM. Duran, Bargy, médecins-majors de

2º classe; Lenoir, médecin de l'Assistance médicule en Indochine; Bosc, à Montpellier. ORDRE'DE L'ETOILE D'ANJOUAN. - Officier. - MM. Car-

trou, médecin-major de 2º classe des troupes colonigles; Lejenne, médecin-major de fre classe. Cheralier. - M. Pelle, médecin de 2º classe de la

marina ORDRE DU NICHAN EL ANGUAR. — Officier. — M. Thou-lon, médecin-mojor de 1^{re} classe des troupes coloniales.

Médecin du Dispensaire de salubrité. - Sur la proposition de M. Achille, au nom de lu 2º Commission, le Conseil municipal de Paris, conformément à que demande du Préfet de police, a décidé de réduire de trois à deux années le délai d'avancement de classe pour les

Lipordes H. I.

Organes

Alcaloïdes Plantes

H. CARRION & C" 54, Faub. St-Honoré, Paris · Téléph 136-64 - 136-45

udes H.

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

GYNOCRINOL GYNOLUTEOL ANDROCRINGL HEMOCRINOL

Lipoïde spècifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.) Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse. Suites de couches, certaines Amenorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.)

Lipoïde spécifique du testioule (Asthénie masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Sémine, Hypertension, etc.)

Lipoïde hèmopoiétique du globule rouge (Anémics primitives et secondaires).

Lipoide hémopoiétique du globule rouge (Anémies

PLAENTOCRINGL, POSTATOCRINGL,

PLENOGRINGL, SPLENOGRINGL,

Les pilules sont dosées de telle manière que pour tout lipoide la doss normale est de 4 ft 0 pilules par jour.

THYROL A Lipoïde specifique de la thyroïde.

Lipoïde specifique du rein.

ADRENOL-CORTEX (partie cortinale des glandes surrépaires), PANGRÉ
ADRENOL TOTAL, CARDIOCRINOL, CEREBROGRINOL,
ENTEROCRINOL, BASTROCRINOL, HERATOGRINOL,
HYPOLOGRINOL, MANNOL (autocoisée du tyrocrinol),
PALACEMO DE SECRETARIO TRANSPORTINOL PANCRÉOL,

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

DIIDOCTEUR

Fabriquee et mise au point dans la montagne à PONTARLIER (Doubs)



Demander à ceux qui en possèdent ce qu'ils en pensent?

68, rue Bayen - PARIS

:: Catalogue franco ::

Livre d'Or Médical des ZEDEL

Dr Chopard, Pontarlier (Doubs), D' Picard, Morteau (Doubs).

D' Girard, Veules-les-Roses (S.-Inf.), D' Sigwalt, Versailles.

D' Monin, Paris.

D' Maurage, Chatillon-s-Seine,

Dr Moisy, Lisieux. D' Guillois, Rennes.

Dr Meyer, Lusigny Aubel. D' Chaignon, La Guerche-de-Bretagne.

(A Suivre)

médecins principuux du Dispensaire de salubrité de la Préfecture de palice.

XXIVº Congrès des Médecins aliénistes et neurologistes de France et des pays de langue francalse. - Le XXIVe Cangrès des Médecias alienistes et neuralagiques da France et des pays de langue française se tiendra à Luxembaurg, du 3 au 7 Aaût 1914. Le bureau est constitué de la façan suivante : Prési-

dent : M. E. Durag, praicesseur agrégé, médecia des hoj taux, médecin en chef de l'infirmerie spéciale de la Pré-fecture de palice ; Vice-président : M. H. MEIGE, secrétaire général de la Saciété de Neuralogie de Paris ; Secrétaires généraux : M. L. Buffer, directeur médecin de l'Asile d'aliénés d'Ettelbruck (Grand-Duché de Luxembaurg); M. R. LALANNE, médecin en chef de l'Asile d'aliénés de Maréville, près Nancy (M .- et-M.).

1. Rapports et discussians sur les questians à l'ardre du jou jour : a) M. Delmas : Les psychoses past-aniriques; d. Coulanjau : Les maladies mentales professiannelles : c) M. Raussy : Les lésians du carps thyraïde dans la malndie de Basedow.

II. Cammunications originales sur des sujets de neuralagie et de psychiatrie.

Excursions. — Peadant le Cangrès, an visitera l'Etablisemeat thormal de Maadarf-les-Bains, l'Asile d'aliénés d'Ettelbruck (maisan de santé de l'Etat), et il sera nisé une excursian autamobile qui permettra de vair les priacipales, curiasités du Grand-Duché de Luxembaurg. Après la cloture des travaux du Cangres, an terminers par ua vayage circulaire facultatif de quatre jaurs pur Metz, Mayence, la Vallée du Rhin (en hateau à vapeur) jusqu'à Golagne et retaur par la Vallée de la Maseile. Le programme détuillé sera envoyé ultérieurement aux ir ua voyage circulaire facultatif de quatre jaurs par

Reaseignements généraux. — Le Cangrès camprend : 1º Des mambres adhéreats ; des membres assaciés (dames, membres de la famille, étudiants en médeciae) préseatés par un membre adhérent.

Les Asiles d'aliénés inscrits au Congrès sont considérés comme membres adhérents

Le prix de la catisatian est de 20. francs paur les membres adhérents et de 10 francs pour les membres assa-

Les membres adhérents recevrant, avant l'auverture du Cangrès, les trois rapparts et, après le Congrès, le valume des camptes rendus

Les médecins de toutes nationalités peuvent adhérer à ce Caagrès, mais les communications et discussions ne

peuvent être faites qu'en laague françaisa. Une réduction de 50 pour 100 sur le prix des billets

ardinaires, evec validité du 25 Juillet au 20 Aaût, sera demandée sur taus les réseaux des chemins de fer fren-

Prière d'adresser les adhésions et catisations à M. La-LANNE, médecin en chef de l'Asile de Maréville, près Nancy (M.-et-M.)

Exposition internationale urbaine de Lyon (1er Mai-Les Navembre 1914). — Section des services départemen-taux et municipaux d'hygiène. Le prafesseur Lesieur, président de section, prie instamment MM. les inspectenra départementaux d'hygiène et les directeurs bureaux d'hygiène de voulair bien adresser d'urgence leur adhésian, s'ils ne l'ant pas encore fait (60, rue de Sèze, à Lyon), et d'envoyer avant le 25 Avril les abjets qu'ils désirent expaser « à l'Exposition internationale urbaine, section XLI, a Lyon ».

CONCOURS

Hôpitaux de Grenoble. — Des cancours pour la no-mination d'un médecin adjoint et paur celle d'un chirur-gien uralagiste adjoint serant auverts en Juin 1914. Les épreuves aurant lieu dans une des sept villes siè-ges de l'acultés de Médecine. Cette ville seru désigaée par le sort.

Les candidats à ces cancaurs devrant :

1º Se faire inscrire au Secrétariat de l'Administratian des haspices, avant le 15 Mai 1914; 2º dépaser au faire dépaser les pièces établissunt qu'ils sant Français au na-turalisés Français; leur diplôme de docteur en médecine objenu dans une faculté française; un cerțificat de banne vie et mœurs récenment délivré par le maire de ln cau-mune au ils résident; 3º les candidats devrent prendre connaissance, avant de cancaurir, des règlements des has-pices de Grenable; ils signerant un engagement d'abserver, en cas de naminatiau, les règlements actuels et ceus qui paurraient étre vatés par lu Commissian administrative

Les candidats paurrent dépaser, su bureau du secré-tariat général, leurs titres scientifiques, manuscrits au imprimés : ces documents scrant soumis au jury.

Ecole de médecine de Rennes. - Un con vrira, le 8 Juin 1914, devant la Faculté de médecine de Paris, pour l'emploi de suppléant des chaires de patho-logie et clinique médicale à l'écale de plein exercice de

édecine et da pharmacie de Rennes. Le registre d'inscriptian sera clas un mais avant l'auverture du concours.

COMMUNIOUÉS

Très grand appartement à louer, à praximité de la Faculté de Médecine, 5, rua Dante. Grand canfart, grandes pièces, 5 chambres, 2 saloas, etc.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres conte-nant un timbre de 0 fr. 10.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS L'INTERMEDIAIRE MEDICAL

MAYET-GUILLOT, 67, rue Montorgueil, PARIS Corsets et Ceintures Orthoplastiques

Adaptatian à ges Corsets et Ceintures, sur ordenneace édicale, de la PELOTE PNEUMATIQUE 'HYPSO-GASTRIQUE du Dr Enriquez. (Cammunication à l'Académie de médeciae du 7 Janvier 1908.)

GUIENTIEUES MIEDUS Cabinet GALLET REMPLACEMENTS 47, boulev. St. Michel

LAIT LINAS Nonreissons
Bureau & PARIS, 46, AVERGU DE SÉGUR. - TÉLÉPHONE 749.37

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE G^{ioc}de Glygdepphits de Soude, Patagse et Magnésie, éléments es tissus nerveux (8402-14714), fil Sucre, al Chaux, al Alogo XTà II g^{ioc}à étagos répag – G.fl. Abol, Paris – Le Ilas, Grapts (14 ft)

OUATAPLASME Pansement complet du D' LANGLEBERT Phlogmesies, Zoréms, Appendicitas, Phlébites, Erysipèles, Brûlares

Le Gérant : PIRRER ADGER

Paris. - L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassetta



Superkéfir Biosanis

LABORATOIRE · BIOSANIS ·

Produit bactériologiquement pur . Gout délicieux, pas d'exces d'acidité pas d'impuretes, Front Succession of the Part - Out destructure, pas estas a unument amplies seed que passes see conserver et eugager, Epéditions province, étranger.

Efficacité remarqueble dans les ENTERITES, INTOXICATIONS, TÜBERCULOSE, DIARRHÉE INFANTILE ETC...,

Ech. et Litt. franco docteurs: Laborz Enosaws 3, Avenue Lowendal Paris. Tel: 763.50.

Alimentation des Dyspentiques KÉPHIR SALMON et des Tuberenleux taire ; Nº III, Constipant. PULVO-KÉPHIR pour préparer soi-même

8. FRANCE SOCIÉTÉ D'ALIMENTATION LACTÉE, 28, rue de Trévise (Téléph. 149-78)

RIVEAUGUE OPOTIBLE

BROMUR

MALADIES NERVEUSES Effets thérapeutiques différents et supérieurs à eeux des combinaisons organiques de brom instables et non définies. — Flacons de 30, 60 et 125 grammos.

Biscottes de Pain essentiel déchloruré au Tribromure Gigon contenant 0,50 cs par B

Chantarell Clinique diététique et de grande altitude

St. Moritz-Dorf (ENGADINE) 1.850 m.

Situation tranquille et ensoleillée, surplombant le village. Cure de repos et de convalescence. Maladies de l'estomac et des intestins. Maladies de la nutrition et affections nerveuses. Cures de régimes. Installations électriques et hydrothérapiques.

Bains d'air et de soleil - Emplacements pour Sports.

Prospectus par la Direction.

ANTISEPTIQUE ANALGESIQUE HÉMOSTATIQUE DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE, GÉNÉRAL KÉRATOPLASTIQUE-INNOCUITE ABSOLUE PLAIES BRÜLURES SUPPURATIONS ETC LABORATOIRES *Edouard Viallet* Grenoble ettis Philip

ANTISEPTAQUE DÉSINFECTANT YSOL

ECHANTILLON RP STUIT A MM, iso Midpoint qui en des la demants BOOIETS FRANÇAIRE DU LYBOL 81, Res Permentier, IVET (Seine).

ESTOMAC - INTESTIN ENTÉRITE CHEZ L'ADULTE

THIASES BILIAIRES OF RENALES VALS-PRECIEUSE



employé avec succès dans le traitement des Maladies sutanées et des organes génito-urinaires, de Erysipele, des Maladies des femmes, des Affections rhu-

matismales, et à l'intérieur dans la Tuberculose pulragnaire. MARQUE DÉPOSÉE CONFORMÉMENT A LA LOI S'adresser pour les Monographies à la Seciété Française des Produits

MANUFACTURE FONDÉE EN 1830 *

EXPERTS DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE A PARIS

ORTHOPÉDIE

et

PROTHÈSE en Celluloid

67, Rue Montorgueil, PARIS - Téléph. Central 89-01



Le bon marché est souvent l'ennemi du confortable et de la solidité!...

Docteurs !... ne faites choix d'une voiture qu'après avoir consulté le catalogue

DES AUTOMOBILES

33. Rue Marbeuf -- PARIS

:: Catalogues et devis franco sur demande ::

5 TYPES

Globules Fumouze Iodurés FLACON: 3'50

IODURE de POTASSIUM ... (0 gr 25)

IODURE de POTASSIUM, a (0 gr 10)

IODURE de SODIUM, cc4 (0 gr 10) ANTIASTHMATIQUES (KI=0 gr. 20)

Tolérance Parfaite MAXIMUM D'EFFICACITÉ

ns l'Estomac. — Graduellement solubles dans l'Intestin grêle.

4 TYPES Globules Fumouze Iodure Hg.

FLACON : 3'50

PROTOIODURE Hg. Thibatque, (0.05-0 005)



T.A

MEDICALE PRESSE

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris. . . . 10 centimes.

Dép. et Étr. 15 centimes.

_ ADMINISTRATION _

MASSON ET C'e, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr.

Union postale..... Les abonnements partent du commencement de chaque mois F. DE LAPERSONNE

Professeur de clinique ophtalmologique E. BONNAIRE

Professeur agrégé, seur et Professeur en chef de la Maternité. J.-L. FAURE Professeur agrégé, irgien de l'hôpital Cochin

- DIRECTION SCIENTIFIQUE -

L. LANDOUZY
Doyen de la Faculté de médecin
Profossour de clinique médicale
Membre de l'Institut
et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucica embre de l'Académie do méde

Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, bre de l'Académie de méde

H. ROGER Profeeseur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ

F. JAYLE Ex-chef de clin. gynécologique à l'hôp, Broca. Secrétaire de la Direction - RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ****

LEON BERNARD. Conception actuelle de la tuberculose humaine. Les étapes de la bacillose de Koch chez l'homme, p. 293.

LE MOUVEMENT MÉDICAL ***

A. GOUGET, Lu symphyse pleuro-diuphragmatique à type d'ulcère gastrique, p. 296.

CONGRÈS ~~~

V° Congrès de Physiothérapie des médecins de Langue française (Paris, 14 au 19 Avril 1914), p. 297.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER ~~~

Société de médecine de Gand, p. 298. Société romande pour l'Étude scientifique de la tuberculose, p. 299

SOCIÉTÉS DE PARIS ***

Société de chirurgie, p. 299. Société de médecine et d'hygiène tropicales, p. 300. Société de médecine de Paris, p. 360

SOCIÉTÉS DE PROVINCE ***

Société anatomo-pathologique de Bordeaux, p. 300.

ANALYSES ~~ CHRONIQUE ~~~

F. Helme. Les idées et les hommes. Essai de psychologie collective à propos des prochaines élections, p. 443. LAGRIFFE et LOUP. Un cas de sokodu, p. 456. Questions de pratique journalière, p. 458. P. Bonnette. Questions médico-militaires, p. 458.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE" *** No 60. - Bacilles de Hoffmann, 460.

LIVRES NOUVEAUX, p. 460.

BIBLIOGRAPHIE, p. 465.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 466.

NOUVELLES, p. 470.

POUGUES, Docteurs, Internes, Etudiants, GRATIS Ecrire Paris, Compagnie de Pongnes, 15-17, rne Auber.

CARABANA PURGE GUÉRIT IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON

Eau de mer isotonique injectable H. CARRION et Cie, 54, Fg St-Honoré, Paris.

54. Faubouro Saint-Honoré Itital 136-64 XXII ANNÉE. - Nº 34. 18 AVRIL 1914.

LES IDÉES ET LES HOMMES

ESSAL DE PRYCHOLOGIE COLLECTIVE A PROPOS DES PROCHAINES ÉLECTIONS

La masse du genre humain, par des alternatives de calme et d'agitation, marche toujours à pas lents vers une perfection plus grande. TURGOT,

in Discours our l'Histoire Universelle.

Bien que la période électorale soit commencée depuis plusieurs jours, c'est à peine si quelques petites vagues viennent çà et là troubler la surface tranquille de notre société française. On dit que le pays se recueille; il est probable que les candidats en font autant. Même les députés sortants, comme s'ils étaient harassés par leurs quatre ans de législature, semblent vouloir mettre une sourdine à leur jeu, naguere plus bruyant. A d'autres époques, lorsque les feuilles multicolores des affiches couvraient nos murs, je m'étais amusé à souligner l'influence de nos idées médicales dans l'élaboration des programmes, et j'étais arrivé à des constatations qui ne manquaient point de piquant. Cette fois, l'heure grave ne laissant pas place à la fantaisie, je noterai seulement que les deux plus angoissants problèmes posés à l'électeur par le Sphinx dévorant sont à peine signalés dans les proclamations des divers candidats.

L'alcoolisme ravage ce pays; si l'on n'y met ordre, les maladies qu'il engendre conduiront la

DIGITALINE cristallisée

NATIVELLE

Traitement efficace de la Tuberculose pulmonaire et chirurgicale par le

Iode menthol radifère

ANÉMIE - CHLOROSE - CACHEXIE

SEROFERRINE Sérum à base de fer et d'arsenic INDOLORE

CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin - PARIS

MALADIES HERVEUSES, EPILEPSIE, ate TRIBROMURE do GIGOM race au tombeau. Un des derniers actes de la session dernière, le plus néfaste peut-être, et ce n'est pas peu dire, consista à voter au scrutin public la suppression des licences pour les marchands de vin. Si le Sénat n'était pas là pour tout remettre en place, le budget aurait été de ce fait allégé d'une recette de 36 millions. Mais cette subvention déguisée en faveur des mastroquets, ces faux prophètes du corps électoral, n'est rien à côté de l'état d'esprit qu'elle révèle chez nos parlementaires. Venus de gauche aussi bien que de droite, ils ont été près de 400 à affirmer leur confiance envers ceux qui vivent de l'alcoolisme. Cette manifestation démagogique décèle trop la plaie qui nous ravage, pour que j'aie besoin d'y insister.

Pas davantage les programmes ne parlent de la protection aux familles nombreuses. Ethylisme, dépopulation, tuberculose grandissante, règles de l'hygiène inobservées, taudis toujours debout, tel est le bilan de l'état social actuel, et les députés en mal d'un siège au Palais-Bourbon pourront promettre toutes les réformes qu'ils voudront, ils n'auront rien fait pour ce malheureux pays tant qu'ils n'auront pas écouté la voix des hygiénistes acharnés à crier sur les murs 'd'Ilion, comme la pauvre Cassandre, la ruine prochaine de la Cité

Cette méconnaissance des dangers que nous courons, et que chacun peut constater, a une signification plus haute qu'il ne paraît au premier abord. Si, en effet, les candidats laissent dans l'ombre la suppression du privilège des bouillenrs de cru, s'ils sont muets sur les remèdes héroïques preconisés contre la dépopulation, si ensin les questions d'hygiène restent relèguées, telles des parentes pauvres aux bouts de la table électorale, n'est-ce pas, hélas! parce que nos

CONSTIPATION, ENTÉRITES, COLITES, ETC. - NOUVEAU TRAITEMENT -

que Sans purgatif INOFFENSIF RIO 4" Action mécanique Pharmacie VICARIO, 17, boul. Haussmann, Paris.

PAIN FOUGERON RÉTRO-DIABÉTIQUE 37, ruo du Rocher

BORICINE MEISSONNIER Antisensie de la peau et des muqueuses.

HAMAMELINE ROYA : Tonique vasculaire.

futurs maîtres savent que l'opinion ne veut, à ce point de vue, rien entendre? Comme ils ne sont pas braves, ils préfèrent éviter des sujets périlleux, parce qu'incompréhensibles pour l'électeur français; et, je lé répète, é'est celà qui est inquié-

On barle sans cesse en ce moment de la volonté nationale et l'on entendpar la le suffrage de tous. Chose singulière, Jean-Jacques Rousseau, qui n'a peut-être été compris que lorsqu'il soutenait des paradoxes, avait fort bien distingué, dans Le Contrui social, la cotonté de tous de ce qu'il appelait la volonte generale. La première, qui se traduit par l'addition de suffrages exprimés, n'a rien à faire avec la seconde. La volonté générale, supérieure à l'autre, traduit les intérêts supérfeurs de la race; c'est la charte élaborée par une élite et acceptée par tous, grace à une propagande active. Autrement dit, les idées générales, propres à conduire une civilisation vers ses fins utiles on glorieuses, devraient scules diriger la consultation nationale. Il n'en est rien. Les deux exemples précédents prouvent trop clairement que cette fois encore la bataille électorale risque d'être livrée hors de son vrai terrain.

Satis sortir du cadre d'un journal médical, peut-être, nous, médecins, de plus en plus mélés, prir les progrès mêmes de notre art, aux manifestations de la vie sociale, avons-nous le droit de discourri sur la formation mentale de ce plays; et c'est ce (ure j'ai vonlu entreprendre aujourd'hui.

Aussi bien, vons ne pourrez pas m'en voaloir parce que ma préoccupation répond, je le sens, à vos préoccupations. En vain le praticien prétendrait-il se réfugier dans sonart, en vain s'obstincaticil à contempler no sluttes du haut de haplanète Sirins, l'image de la Patric serait là pour le hanter. Sans cèsse monterait vers lui la clamear de ce monde mòttel qui tremble sous nos pieds. Une voix importante nous dit à tous que l'hieure n'est buis aux réves et qu'il flut se méler à la foule

dans cette arène où se jouent nos destinées à tous. Elevons-nous donr, comme disait le grand Lamartine, à ces hauteurs où l'eil contemple le passé, domine le présent et entrevoit l'avenir; et tel le teviyant avant d'entrer dans la mosquec, dépositions-nous de nos sandales et regardons. Où sommes-nous? Out aflors-nous? Que faire? Pour répondre à ces terribles questions, jetons d'abord un régard sor le passé.



Dans un très beau livre sur la Science poliique', parn il y a quelques mois, où M. Paul Janet résumait l'évolution des ildées qui depuis 150 ans ménent le monde, j'ai cur retrouver l'origine du sound mouvement qui nous entraîne, èt c'est pourquoi je vais vois en entretenir tont d'abord.

On a l'habitude de répéter que tous plus ou moins nous sommes les héritières de lean-Aseques. C'est là une vérité fragmentaire contre laquelle il faut premièrement s'élever. Le philosophe de Genère eût, cela est incontestable, une findluence énorme sur nos façons de sentir et de penser, mais d'une part, il se, estatche à des économistes, encyclopédistes on autres, qui ont pesé sur lui; d'autre part, ces derniers, qui eux-mêmes se reliaient aux philosophes anglais, n'ont pas manqué de laisser l'eûr empreinte sur la postérité aussi bien que sur l'es hommes de l'eur temps.

Parmi les écrivains dont le rôle mérite d'être mis en relief, figure d'abord Mercier de la Rivière, disciple, par un écrtain côté, de notre confrère Quesnay, le fondateur des physiocrates. A la fin avxnir s'étel, la société était aussi hésitante dans sa marché qu'elle l'est aujourd'hui; c'est pourquoi nous voyons tous les remueurs d'idées faire commerce avec les Princes et meneurs d'estains de la commerce avec les Princes et meneurs de

1. Voir La Science politique, 2 volumes, par M. PAUL JANET, docteur ès lettres. Alcan, édileur, Paris.

peuples, à qui ils donnent des conseils. Rappellerai-je les débats entre legrand Frédéric et Voltaire et les consultations données par Diderot d'abord, puis par Mercier de la Rivière, à la grande Catherine?

Il no semble pas, remarque M. Janet, que cos tentatives pour changer le despotisme arbitraire en despotisme légal aient jamais eu le moindre succès, et les penseurs modernes rélusirent aussi peu avec les grands de la terre que Platon aussi Danys de Syracuse, Callisthène avec Alexandre et Sénèque avec Néron. Plinsites sur cedital pour montrer combien les souverains absolus riepugennt aux conseils; par suite, il ne feut pas s'étonner que le peuple souverain, ce despote actuel, soit rebelle aux directions que voudraient l'ali imposer quelques-uns de ses chefs.

Dans ce pays où tout est cœur, quand nous croyons que tout y est raison, les hommes ont scritoùt le sentiment pour guide. Il serait donc puéril d'imaginer que discours ou écrits coucheront ceux qui se refusent à ouvrir les yeux et les o'feilles pour accepter la legon des faits. Certaines notions simples pourraient cependant faire réfléchir, et ceci ne ramène à Mercier de la Rivière.

Ainsi, certains politiciens sociologues aiment à répéter, dans leurs harangues, que le droit de propriété, base du statut moderne, est un vestige barbare du passé et qu'il doit s'envoler au souffle puissant du progrès. Mercier a fort bien montré que ce droit était au contraîre la conquête exclusive du xviiiº siècle et qu'il a ses racines dans les révolutions anglaise, américaine et française. Aristote, pas plus que Platon, ne veut l'admettre; les Pères de l'Eglise, aussi bien que saint Thomas, ne voient là qu'une usurpation intolérable; Hobbes pense de même, et aussi Pascal et Malebranche. Quant à Louis XIV, me se déclare-t-il pas le seul propriétaire des hommes et des choses ? En realité, l'idee du droit de propriété est une acquisition essentiellement moderne.



Attribuer à l'Etat, comme le font les socialistes. la souveraineté sur les hommes et leurs biens est un phénomène régressif. Les tendances radicales, quoique moins absolues, - malgré l'étiquette, constituent, elles aussi, un retour en arrière, en ce sens que l'Etat, s'il ne supprime pas le droit de propriété, y porte atteinte et le rogne dans des proportions injustifiées.

Mercier de la Rivière établit done, à la manière de Descartes, qu'on ne saurait refuser à un homme le droit naturel de pourvoir à sa conser-

« Ce premier droit n'est même en lui que le résultat d'un premier devoir qui lui est imposé sous peine de mort... Or il est évident que le droit de pourvoir à sa couscrvation renferme le droit d'acquérir, par ses recherches et ses travaux, les choses utiles à son existence, et celui de les conserver après les avoir arquises. C'est donc de la nature même que chaque homme tient la possession exclusive de sa person et celle des choses acquises par ses travaux. Je dis la propriété exclusive, ajoute-t-il, parce que, si elle u'était pas exclusive, elle ne serait pas un droit de propriété... Mais comme cette propriété personnelle exclusive serait nulle sans la propriété des choses acquises, cette seconde propriété, à laquelle je donnerai le nom de propriété mobilière, est d'une nécessité absolue, comme la première dont elle émane.»

De la propriété personnelle et de la propriété mobilière dérive une autre propriété.

« Les hommes venant à se multiplier, les productions gratuites et spontanées de la terre sont bientôt devenues insuffisantes, et ils ont été forcés d'être cultivateurs. Alors, il a fallu que les terres se partageassent afin que chacun connut la portion qu'il

De là est née l'institution de la propriété foncière, et le respect de ces trois propriètés fonda-

De son côté, Montesquieu posait dès cette époque le principe de la séparation des pouvoirs législatif, exécutif, judiciaire: « Le corps qui fait les lois ne doit pas les faire exécuter. » Ces vérités premières, il n'en coûte plus rien de les oublier; elles n'en gardent pas moins leur force souveraine.

Quand on eut ainsi posé les assises économiques et politiques du monde moderne, on se demanda si les hommes seraient dignes un jour d'entrer dans la cité nouvelle préparée par les économistes. La intervient Turgot. Avant lui, on s'inquiétait bien du présent, on étudiait bien le passé, mais combien peu se préoecupaient de l'avenir! Volontiers on parlait de « grands siécles » et Voltaire, tout le premier, estimait qu'aux périodes lumineuses s'opposait trop souvent quelque époque barbare; à quoi Turgot répondait

« Les révolutions des Etats, bien loin d'en être la perte, deviennent les conditions mêmes du progrès... Au milieu de cette combinaison d'événements, tantôt favorables, tantôt contraires, dont l'action, à la longue, doit se détrnire, le génie agit sans cesse, et par degrés ses effets deviennent sensibles... Ce n'est qu'après des siècles et par des réactions sanglantes que le despotisme a enfin appris à se modérer luimême et la liberté à se régler; et c'est ainsi que, par des alternatives d'agitation et de calme, de biens et de maux, la masse totale du genre humain a marché saus cesse vers sa perfection. »

J'ai eité tout le passage, d'après M. Janet, parce qu'il est capital, puisque tout l'optimisme de Jean-Jacques s'y trouve en germe. L'homme est essentiellement bon, prêchera eclui-ei, c'est la civilisation qui le rend mauvais; alors, ne le de lui, et si ses mandataires font des lois, acceptez-les, elles ne peuvent manquer d'être excelleutes, comme le citoyen lui-même.

Avec la rigueur de son esprit mathématique, Condorcet, qu'on connaît mal parce qu'il est dilfus et pénible à lire, redressa l'erreur de Jeau-Jacques en mettant mieux les choses au point. A la veille de succomber aux coups de la tyrannie, il voulut tracer l'Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain, où il chercha à prouver, par la méthode objective, non plus, comme Jean-Jacques, la perfection de la nature humaine, mais bien sa perfectibilité. Enchaînés dans les liens du passé, les hommes, jusqu'alors, ne tournaient guere les yeux vers ce qui n'était pas encore, dit M. Janet, et c'est l'honneur de notre pays que d'avoir tenté de sonder les obseurs lendemains et, en allant du connu à l'inconnu, d'avoir voulu déchirer les voiles qui nous masquent l'avenir.

« Si l'homme, dit Condorcet, peut prédire avec une assurance presque entière les phénomènes dont il counaît les lois; si, lors même qu'elles lui sont inconnues, il peut, d'après l'expérience du passé, prévoir avec une grande possibilité les événements de l'avenir, pourquoi regarderait-on comme une entreprise chimérique de tracer avec quelque vraisemblance le tableau des destinées futures de l'espèce humaine, d'après les résultats de son Histoire ?

Etudiant done le passé, Condorcet montre comment la civilisation empiète sur la barbarie et comment, peu à peu, les sauvages, dans les Colonies, s'adaptent aux progrès importés par des eolons plus différenciés, ou disparaissent devant eux. Il entrevoit aussi la fin des grandes inégalités entre les houmes, inégalité de fortune, d'état entre le travailleur et le capitaliste, et enfin încgalité d'instruction. Comme le fait remarquer encore M. Janet, c'est en étudiant l'inégalité des richesses qu'il arrive à prévoir le libre-échange, à jeter les bases des grandes institutions économiques modernes, eaisses d'épargne, assurances



sur la vie, banques de crédit pour l'agriculture et l'industrie, etc. Quant à l'inégalité de l'instruction, ne disparaîtra-t-elle pas avec le perfectionnement des méthodes? De même la vie se fera plus saine, plus longue, grâce aux progrès de plus en plus répandus de la médecine.

Toutes les espérances de Condorcet sont loin d'être réalisées et maints secptiques seraient tentés de leur appliquer le mot de l'outenelle dans le Dialogue des Morts entre Raymond Lulle et Artémise. On perdrait courage si l'on n'était pas soutenu par des idées fausses. » Il n'en reste pas moins que le xvuit siècle nous légua le principe du droit de propriété, l'idée de perfectibilité humaine, la notion d'assistance aux malheureux, lautement consacrée à la tribune de la Constituante par Mirabeau et le Duc de la Rochefoueauld.

Il semble que sur ces bases la société moderne allait atteindre enfo les rivages toujours esperés, toujours inaccessibles. Mais il y a loin des idérs aux faits et des rêves aux réalisations. Au cours de cette modeste étude, j'al laissé parler les philosophes; la prochaine fois, nous verrons eoment la pratique devait se charger de travestir et de déformer leurs théories, et pourquoi elles ne donnérent, dans le sang, que quelques grains misérables, alors que la moisson s'annonçait si paisible et si belle!

F. Helme.

UN CAS DE SOKODU

Il y a deux ans, M. A. Gouget a décrit dans ha Presse Médicale le sokodu ou sokoshio. Il > montré que cette maladie, consécutive à la morsure du rat, n'était pas, comme on l'avait cru

1. A. Gouger. - «Le Sukodu», La Presse Médicale, nº 18 3 Mars 1912, p. 186.

pendant longtemps, exclusivement cantonnée dans la Chine et le Japon, mais qu'elle s'observe aussi, à l'occasion, en Amérique et même en Europe. C'est ainsi que M. Gouget a eité les observations de J. Packard (1872), de Horder (1910), de Fruyoni (1914).

Or, le travail de M. Gouget a attiré notre attention sur un cas qu'il nous avait été donné d'observer un an auparavant et dont la relation nous paraît être de nature à intéresser les lecteurs de La Presse Médicale.

Il s'agit d'une cuisnière, açée de 50 ans, mariée, mèrc de famille, sans antécédants héréditaires oumèrc de famille sans antécédants héréditaires oursonales dignes d'être notés, et qui, le 13 avril 1911, voulant chasser un rat d'égout (mus decumeaux) et s'était réfugié dans un trou du parquet de la cuisine, le saisti de la main droite. U'animal, se retourial la mordit à la face dorsale du pouce droit, au niveau de la première phalange.

La douleur provoquée par la morsure fut peu vive, le saignemeut insignifiant. La blessée se lava de suite à l'eau froide et ne pensa plus à sa blessure.

Trois jours après, le 16 Avril, vers trois hourse de l'après-midi, la malade, en plein travail, es rise d'un brusque frisson, assez violent, accompagné de bouffées de haleur, de vertiges, de lassitude struc-Obligée de s'appiyer à tout moment, la tête lourde, clie termins tant bien que mal sa beosgoe et sur un lit. Elle s'endormit d'un sommeil lourd, troublé de cauchemars épatibles, eu de la fièrre.

Le lendemaiu matin, la malade ne put se lever; il y avait toujours de la lourdeur de tête, de la courbature généralisée, de l'engourdissement des membres, presque de l'impotence; les jointures étaient difficiles à mouvoir. Emin, les bouffées de chaleur persistaient et la soif était vive.

A ce momeut, la malade est examiude, la face est pâle, les traits expriment une hassitude extrême; langue un peu saburrale, pas d'augite, acucu signe pulmonaire, pouls rapide, plutôt faible. Le thermomètre accuse une fère le fégère; pendant plusieurs jours, il oscillera aux cavirons de 38°, sans jamais deñasser 38°d. Les bruits du rour sont sourids, le

foie est légèrement congestionné, un pen sensible ; il n'y a rien à la rate, l'abdomen est souple, il n'y a pas de diarrhée, pas d'ictère, les urines sont fébriles. sans sucre ni albumine.

L'attention est immédiatement attirée par une rispition survous pendant la unit. Cette éruption respecte la face, en debors de quoi elle est généra-lisée à tout le corps, avec prédomianzes sur la moitié gauche de celui-ci; elle est surtout marquée au thorax et aux membres et. tie, elle occupe encore de préféreuce le voisinage des grandes articulations et cur surface de flesion, notamment aux mains, aux

poignets, aux genoux, au con-de-pied. Cette éraption compered une seule variété d'eléments : papules de dinensions variant d'une lettille à uue pièce de 50 centimes, de consistance dure, véritables nodosités. Leur coloration est rouge sombre, sur beaucoup d'entre clica existe un point central blanchâtre; enfin, elles sout sensibles à la pression.

Les articulations sont engourdics, difficiles à mouvoir, les mouvements provoqués sont douloureux, notamment aux membres inférieurs; il n'y a pas d'hydarthrose.

En même temps que l'éruption est apparu un célème considérable de la jambe droite: etc débme est dur-et violacé, la malade est professionnellement sujette aux cedèmes des membres inférieurs, mais celui-ci est nettement anormal.

Mis au courant par la malade de l'accident du 13 Avril, nous n'hésitons pas, dès le début, à mettre ces accidents sur le compte de la morsure du rat. La blessure, qui l'au particulièrement légère, est parfatement ciatriée par première intention: elle est iudolore et, à sou niveau, il n'y a pas trace de lymphangite.

Nous instituons un traitement purement symptomatique et désintoxicant : purgatif salin, diète lactée, tisanes diurétiques.

Après une période d'état d'environ une semaine, l'amélioration se dessine, progressive, mais leute. peu à peu, l'éruptiou pâlit, puis s'efface; les papules perdent leur consistance dure, elles s'affaisseut, saus suppuration ni desquamation; elles disparaissent eu cinq ou six seuraines.

GOUTTES LIVONIENNES



TROUETTE-PERRET

(CRÉOSOTE, GOUDRON et BAUME de TOLU)

Contre: MALADIES DES VOIES RESPIRATOIRES TOUX, BRONCHITES AIGUËS ET CHRONIQUES CATARRHES, TUBERCULOSE, GRIPPE, ETC.

DOSE MOYENNE : Quatre capsules par jour aux repas.

Les propriétés antiseptiques de leurs composants les font souvent ordonner avec succès pour réaliser l'antisepsie des voies digestives et urinaires.

PRIX : 3 ir. LE FLACON

E. TROUETTE, 15, Rue des Immeubles-Industriels, Paris. Vente réglementée laissant aux Pharmaciens un bénéfice normal.

Parallèlement, les douleurs articulaires s'amendent; la malade peut se lever après un mois et demi ; seul persiste en re l'œdéme de la jambe droite, qui

ne disparut complètement qu'au bout de trois mois. Il n'y a pas en de récidive depuis cette époque, mais il couvient de noter, en premier lieu, que, dans certaiues circoustances, sous l'action du froid ou d'un savounage prolongé, la eicatrice de la morsure revêt uue teinte violacée, mais reste pourtaut toujours indolore; en deuxième lieu, que ces phéuomènes semblent avoir eu des conséquences éloignées : la malade déclare, en effet, n'avoir jamais, depuis lors, recouvré son état de santé antérieur : sons l'influence des causes les plus légères, elle accuse des malaises vagues, imprécis : état saburral des voies digestives. lassitude au moindre effort, seusation pénible de pesautenr de la régiou hypocondriaque droite, ædémes tenaces et fréquents des membres inférieurs, enfin, augmentation évidente de la vulnérabilité

Cette observation est malheurensement incomplète; elle nous avait paru banale, quoique intéressante, en raison de l'origine particulièrement rare des accidents observés et parce que la physiologic pathologique ne nous semblait pas donteuse; nous avons négligé, comme peu utiles, l'examen du sang et les recherches bactériologiques au niveau des papules éruptives. Il est néanmoins indubitable que nous nous sommes trouvés la en présence d'un cas de sokodu. Tout incomplète qu'elle soit au point de vue étiologique, cette observation présente, néaumoins, un certain intérêt en raison de quelques particularités sur lesquelles nous allons maintenant insister

La période d'incubation a été extrêmement courte, puisqu'elle a duré à peine trois jours, et c'est surtout cette brièveté qui nous a permis, mal avertis que nous étions, d'établir sans conteste une relation de cause à effet entre la morsure et le développement des phénomenes observés.

D'antre part, nons n'avons noté aucun retentissement lymphatique, aucun phénomène secondaire au niveau de la blessure : celle-ci était parfaitement cicatrisée

En troisième lieu, la fièvre est restée peu élevée et elle a revêtu la forme du type continu.

Enfin, et ceci surtout différencie très nettement notre observation de celles publiées jusqu'à ce jour, la maladie n'a pas évolué par poussées successives. Tout au plus pourrait-on se demander si des poussées n'ont pas véritablement existé, mais dont les périodes intervallaires auraient été assez courles pour que ces poussées parussent fondues entre elles; et ceci nous expliquerait la durée particulièrement longue de la maladie. Mais, quoi qu'il en soit, cliniquement, l'affection a revetu une allure indubitablement continue.

Il résulte donc de ces diverses considérations que le cas actuel constitue une forme atypique du sokodu.

Il est pourtant une autre particularité que nous n'avons fait que mentionner et qui appellerait de plus longs commentaires : c'est l'absence de toute réaction secondaire au niveau de la blessure et plus précisément de tout retentissement lymphatique, vasculaire ou ganglionnaire.

Ou sait, et M. Gouget l'a rappelé mienx que nous ne sanrions le faire, que les recherches bactériologiques entreprises, au cours du sokodu, par Horder et par Frugoni, n'ont donné aucun résultat positif, que cependant les médecins japonais ont été plus heureux. Orgata et Shikami ont trouvé, dans les exsudats de leurs malades, un sporozoaire transmissible de l'homme an cobaye

La certitude où nous étions, à l'époque où nous recucillimes notre observation, de nous trouver en présence d'un cas d'intoxication secondaire à une morsure, intoxication ayant réalisé moins une entité morbide qu'un ensemble syndromique susceptible de se produire dans des circonstances autres que celles spécialement visées ici, nous a fait négliger toute recherelle bactériologique et hématologique. Or, la cicatrisation rapide et délinitive de la blessure, la faible élévation thermique nous autorisent peut-être à penser que de telles recherches seraient restées négatives.

Comme il n'y a pas lieu de douter de la réalité des observations faites par Ogata et Shikami, nous sommes en droit de nous demander, en nous appuyant sur les résultats obtenus par Horder et par Frugoni, si, sous la dénomination de sokodu, on ne confondrait pas des faits qui ne seraient que voisins et dont l'unité, toute d'apparence, scrait sculement assurée par une même cause occasionnelle : la morsure du rat ; il y aurait, en premier lieu, des cas d'infection par le sporozoaire d'Ogata : en deuxième lieu, des cas, non spécifiques, dus tout simplement à l'influence génératrice de toxines microbiennes ou de ptomaines, sans compter, enfin, toute une série de faits de nature anaphylactique.

Le fait que nous avons observé nons paraîtrait rentrer de préférence dans le deuxième groupe et se réclamer d'une physiologie pathologique qui le rapprocherait du tétanos, et surtout de la

La nature plus toxique que microbienne de notre cas semblerait être confirmée par cette vulnérabilité plus grande que nous observons deux ans et demi après les accidents, et qui doit certainement tenir a des modifications cellulaires et humorales profondes. Des faits semblables ne sont pas rares: on les observe non seulement à la suite de certaines maladies infectieuses, comme la fièvre typhoïde, et là, il est difficile de dire si elles sont dues au bacille d'Eberth, à ses toxines ou à des infections secondaires, mais on les observe encore dans des conditions où l'influence purement toxique n'est pas douteuse, particulièrement à la suite d'injections de tuberculine, ainsi que l'un de nous a eu l'occasion de le noter une fois

L'intérêt qui résulte de toutes ces considéra-



8, rue Favart, Paris



Extrait complet des Glandes pepsiques

ADOPTÉ dans LES HOPITAUX DE PARIS

URISANINE

1 à 3 cuillerées à soupe par jour dans 1/2 verre d'eau 1 gr. 50 de principe actif par cuillerée à soupe.

Le plus pulssant, le plus complet, le mieux toléré DES ANTISEPTIQUES URINAIRES ET BILIAIRES FORME LIQUIDE seule Rationnelle

DE L'URISANINE, 20, Rue des Martyrs demande : LABORATOIRES PARIS

IODE PHYSIOLOGIOUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

REMPLACE TOUJOURS IODE ET IODURES SANS IODISME

DOSES QUOTIDIENNES: 5 A 20 GOUTTES POUR LES ENFANTS: 10 A 50 GOUTTES POUR LES ADULTES

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900

tions n'est pas douteux. Les morsures de rat ne doivent pas être d'une rareté exceptionnelle dans notre pays et il n'est pas vraisemblable que des observations semblables à la nôtre n'aient pas encore été faites. Il est à désirer que les praticiens, devant qui une occasion pareille se présenterait, se montrent plus curieux que nous ne l'avons été, au point de vue de la cause efficient, et c'est dans le but d'attirre leur attention sur ces faits que nous avons tenu à publier cette observation.

Avant de terminer, nous ne croyons pas inutile de signaler l'intérêt que ces faits présentent aussi au point de vue des maladics du travail.

LAGRIFFE et Loup (d'Auxerre).

QUESTIONS DE PRATIQUE JOURNALIÈRE

Un de nos jeunes abonnés nous demande de lui indiquer quand on peut dire qu'un malade qui u été atteint de blemorragie est guéri.

Nous ne saurions mieux faire que de le renvoyer à une excellente petite brochure que vient de publier notre distingué confrère M. Emile Jeanbrau, professeur agrègé à la Faculté de Montpellier, dans laquelle ou troyve minuitessement déreit, dans ses multiples indications, le trajiement de l'urétrite chronique. An surplus, rojeir eq que dif. M. Jeanbrau;

« Quand le malade est-il guéri? — Pour dire qu'un malade est guéri, plusieurs conditious doiveut être réalisées. A mon ayis, ce sont les suivantes :

tere realisees. A mon avis, ce sont les sinvanies:

1º La prostate et les glandes de Cowper doivent
être indolores et ne donner, par le massage, que du
liquide ne contenant pas de microbes et senlement
quelques lencocytes;

 EMILE JEANBRAU, professeur ugrégé à la Faculté de Montpellier, chirurgien en chef du service des maladies des voies urinaires à l'Hôpital général. — « Traitement) de l'urétrite chronique ». Consultations médicales fraucaises (fascicule XIII). Deuxième édition, Paris. 1914. Polnat, éditeur. Pris: o fr. off.

CAPSULES RUPEPTIQUES

Contre Affections de l'intestin.

gr. 36 c. de substance intestinale.

2° Une boule n° 24 ou 25 doit parsourir tout l'urêtre sans reneontrer la moindre inégalité et squs parcourir de zones douloureuses (exception faite pour la région membraneuse normalement très sensible);

3º Si l'on palpe l'urêtre sur uu béniqué nº 40, ou ne doit sentir aucune nodosité dans la paroi du caual ni aucune plaque d'induration:

4º S'il éxisée un suintement opaliu le matin, ce suintemeut, après les épreuves de la bière, du nitrate d'argeut et du sublimé, du coit, pe doit contenir que des cellules épithéliales et quelques leucoytes. Il doit disparaître au bout de quelques jours, lorsque la réaction produite par le nitrate on le sublimé a dissarm.

Peut-on considérer qu'un malade, qui dans l'urine du matin expulse encore quelques filaments, u'est pas guéri?

Je pense qu'on doit être assez édectique et que l'urêtre qui a étá tatient d'inlammation peut parfaitement être guéri, malgré que certaines glandes expuisont des moules muqueux ou épithéliaux. A la longue, ces filaments finissent par disparatire sponament. La cencere, le médecin se gardera bieu d'être affirmatif et dira au malade, non pas : « vous étres guéri », mais » je vous considère comme guéri, parce que je constate que votre caual, voire prostate et vos glandess sous-muqueuses ne sont pas le sièrge, malgré les épreuves de Neisser et de Janet, d'un éconlement de nature inflammatoire ».

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

Les étudiants de 1913 ne peuvent pas être affectés aux infirmebres régimentaires.

Un abonné à La Presse Médicale uous pose la question suivante :

« Dans le numéro du 20 Septembre 1913, vous rappellez aux étudiants en médecine, qui sont atteints par les dispositions de la nouvelle loi, de faire un an de service après le P. C. N., de reprendre leurs études médicales et de revenir, à 27 ans, au régiment, comme médecins auxiliaires.

« Dans ce cas. ces étudiants qui, comme moi, ayani que reinscriptions de médecine, font leur première année de service, son-tis toujours régis par les dispositions de la notice n° 33 et de la circulaire ministérielle du 9 Novembre 1900, qui les autorisent à eutrer à l'infirmerie régimentaire, après six semanes de service actie.

* Mais mon chef de corps, se basant sur la circulaire du 12 Septembre 1913, relative à l'instruction des recrues, refuse mou admission à l'infirmerie comme étudiant-infirmier. »

Reposse. - Votre colonel est daus le vrai : Il est l'humble exécutant des lois qui uous régissent.

En esset aux termes de la circulaire ministérielle du 12 Septembre 1913, relative à l'Instruction des recrues (B. O., p. 1156), il est dit qu'en aucan cas, nalle recrue ne peut être enlevée à son unité, pendant la première année d'instruction.

Dans ces couditions, vous devrez faire un an de service purement militaire, en dehors de l'infirmerie. N'approuvant pas cette mesure pour les étudiants cu médecine, pour ces futurs non-combattants, nous

A approuvant pas cette mesure pour les étudiants com médecine, pour ces futures non-combattains, nous avions émis le vœu de ne faire que sit semaines de service dans une unité (compagnie, hatterie, cesedron) puis de les verser à l'fufirmerie régimentaire, pour en apprendre le rouage assex complexe et parer un peu à la péunrie si marquée des médecins militaires. Cette favera né de secondé aux étudiaits en méde-

cine de la classe 1912 par la circulaire récente du 12 Janvier 1914, mais refusée à ceux de la classe 1913, à laquelle, malheureusement, vous appartencz.

Interrogé à ce sujet, notre éminent Directeur du service de santé vient de répondre à notre si brillant confrère, le sénateur Léon Labbé, une lettre très entégorique.

Paris, le 14 Février 1914.

Monsjeur le Sénateur

et très vénéré Maître,

« Vous avez bien voulu attirer mon attention sur le désir émis par les étudiants en médecinc de la classe 1913, qui solliciteraient d'être mis à la disposition du service de santé dans les mêmes conditions que leurs camarades incorporés avec la classe 1912.

l'ai l'honneur de vous faire counaître qu'en l'état



Pour toutes ces sortes de capsules la dose est de 2 à 6 par jour

Pharmacie ViGIER, 12, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

CAPSULES BEHALES

à 0 gr. 30 sentigr. de rein.

Albuminurie, Méphrites.



Les suppositoires d'Anusol amolissent les matières fécales dans le rectum et même dans le cas de très forte inflammation et permettent d'alter à la selle sans donjeur.

L'Anusol pe contient pas de parcotique et est tout à fait inoffensif. Il nettoie les parties à vif et en active la guérison.

actuel de la réglementation cette demande ne peut

La circulaire ministérielle du 12 Septembre 1913 état-major de l'armée), relative aux conséquences de la nauvelle joi de recrutement du 7 Août 1913, en ce qui concerne la marche de l'instruction, dispose, en effet, qu'en régle abselue, accua homme de recrue me doit, sous queun préterte, circ distrait de l'instruction dannée en sou quité ou pourre, sait comme titulaire, soit comme élève, d'un emploi quel qu'il soit, au cours de sa prepuire anmée de service.

Solt, au cours ae sa prentière année ae servier.

La même civellaire à prêvie que des tempéraments
pourraient être apportés à cette règle pour les
hommes de la classe 1912. et c'est ce qui a permis
de mettre les étudiants en médecine de cette classe à
d disposition du service de santé; mais elle a formellement rappelé qu'en 1913-1914 îl y aurait lieu d'appliquer intégraliement, eu ce qui concerne la classe
1913, les pre-scriptions relatives à l'interdiction d'effecture, pendant la première année d'instruction, aucun prélèvément pour le recrutement des emplois de toute nature. »

Dans l'état actuel de notre réglementation, il ne vous est donc pas possible de faire votre première année de service dans l'infirmerie régimentaire et votre colonel ne doit pas être blâmé de vous avoir refusé cette affectation.



RENSEIGNEMENTS A UN MÉDECIN MILITAIRE DÉMISSIONNAIRE

Un ancien camarade démissionnaire, abouné à La Presse Médicale, nous pose la question suivante :

« Ayaut dû quitter la médecine militaire, pour raisous de famille, étant médecin aide-major de l'églase de l'armée active depuis le 14° février 1908, je fus nommé dans la réserve médeciu aide-major de l'églasse, après que má déquission fut acceptée en Novembre 1912.

1° « Actuellement je désirerais savoir à quelle époque je passerai médecin-major de 2° classe? »

Réconse. — Le décret du 22 Mai 1909, sur l'avancement des médecins de complément, stipule : « que les médecins aides-majors de 1ºº classe de réserve, quelle que soit leur origine, peuvent être promis au grade de médecin-major de 2º classe, quand ils comptent:

6 années dans le grude,

et une periode d'instruction dans ce grade.

2° » l'ist-ce que mes années de service actit (campagnes comprises) me seront comptées pour la croix, si je dois être décoré un jour? »

Réposse. — Oui, il en sera teuu un grand compte, en raison des services signalés que vous pourrez rendre. à la mobilisation, par votre comnaissance approfoadic du milieu militaire et du rousge des formations sanitaires?

3° « Affecté à la mobilisation comme mèdecia chef d'un hôpital de campagne, serai-je toujours convoqué pour faire mes périodes avec cette formation sanitaire? »

Réronse. — Etant affecté à une formation sauitaire à la mobilisation, vous ne devez en principe être convoqué qu'avec les éléments de cette formation, pour vous familiariser en temps de paix avec votre service du temps de guerre.

Mais, avec le nouveair règlement du service de santé en campagne, les hojzinux de campagne out été santé en campagne, les hojzinux de campagne out été supprimes et remplacés par des ambulances légérés, interchançeables, qui suppléent aux hojziaux de campagne eu s'adjudgmant une section d'hospitalisation. Cette dernière est composée de trois four-gons du service de santé, qui transportent des paniers de papsements, des caisses de denrées, des papareils de fractures et surteut 19 ballois de couveriures, draps de lits, paillasses, sacs à paille, chemises, goutières en dit de fer et effets divers. Aussi, avec le nouverau plan de mohilisation, attendez-vous à receptor une nouvellé affectation.

1° « Ayant quelques loisirs, ne pourrais je pas les employer à faire des périodes volontaires, même non rétribuées, dans un corps de ma région que je choi-

sirais après enteute avec le Directeur?

Riponse. - Mais certainement vous rendrez les

plus grands services à l'armée, cu lui offrant votre collàlogation si spontanée. Dans le mois de Mars, continueront à se liquider toutes les manifestations streptococciques si variées de cette pandémie grippale qui a frappé la population militaire, après la longue sèrie des froids rigoureux subis en Japvier et Eéveler.

A co propos. écrivez immédiatement au Directeur du service de santé de votre corps d'armée, faites-lui part de vos projets et croyez qu'il sera heureux de trouver un collaborateur bénévole, car les tournées des conseils de révision absorbent actuellement, dans l'ensemble des corps de troupe, 86 médecins-majors de 1º classe (1 par département).



Convocation d'un médrein de béserve.

Un abonne à La Presse Médicale nous pose la question suivante :

« Engagé volontaire pour quatre ans en 1899 — entré à l'Ecole de Bordeaux en 1901 — aide-major stagiaire de l'* classe des troupes coloniales en 1903. Ne voulant pas reformer aux colonies, je fus licencie en 1905 et remis soldat à la 17° seption d'infirmiers de réserve.

En 1996, pommé médecia aide-major de 2º classe de réserve, puis en 1909 de 1º classe. Installé en Février 1913, je suis convoqué pour faire prochaichement une période.

Ayant de très lourdes charges de famille, il m'est impossible actuellement de me payer un remplacaut, un nuiforme de médecin aide-major de réserse (je ne possède qu'une tenue de médeciu colonial) et d'abandonger un poste de débutant (5.000 habitants avec un hôpital de 30 lits).

Que dois je faire? Si je donne ma demissiou (étaut de la territoriale, classe 1899), quelle devient ma situation et quelles sont mes obligations au point de vue des périodes à accomplir?

Réposse. — Il est inutile de se décourager ainsi : Rappelez-vous qu'il existe des accommodements même avec le Ciel.

A votre place, voici ce que je ferais : j'écrirais immé-

Le spécifique rince rindes

médiatement au Directeur du service de santé de votre corps d'armée pour lui demander un sursis d'un au, en lui expliquant votre situation pécuniaire peu brillante, votre récente installation dans une circonscription de 4.000 habitants avec un hopital de trente lits, votre impossiblité actuelle de vons payer un remplaçant et un uniforme de médecin aidemajor de réserve (n'ayant qu'une tenue de médecin colonial, inutilisable pour faire le service dans les troupes métropolitaines). Panvreté n'est pas vice et un sursis vous sera sûrement accordé

Plus tard, vous pourrez demander à votre Directeur de vous affecter, pour faire vos périodes, dans une garnison à proximité de votre poste (ce qui est très possible me dites vons 2), de façon à ne pas abandonuer complètement votre clientèle et à concilier ainsi vos obligations militaires et profes-

Enfin, après murc réflexion, vous envisagerez anssi cette question de la démission, qui est toujours regrettable, car c'est la Patrie qui en souffre anx heures sanglantes

Si vous démissionnez, vous serez remis simple oldat dans uue section d'infirmiers, vons suivrez le sort des hommes de votre classe et, comme vous čtes dėjā passé dans l'armée territoriale, vous n'aurez plus qu'une période de neuf jours à faire

Pour tontes ces questions administratives, adressezvous directement, en franchise postale, au Directenr de santé de votre corps d'armée, qui saura excuser votre gene momentanée et vous accordera la faveur que vous sollicitez auprès de lui. Mais adressez-lui cette demande saus retard, pour qu'il puisse preudre à temps d'autres dispositions

P. Bonnette, Médecia militaire

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE"

Nº 60. - BACILLES DE HOFFMANN

Hoffmann: 1 a sigualé, en 1888, après Lœffler Íuimême, des bacilles préscutant tous les caractères

I. Horryann, bactériologiste allemand contemporain

morphologiques du bacille diphtérique, mais n'eu ayant pas la toxicité. Depuis, l'on désigne sous le om de bacilles de Hoffmann tons les bacilles répondant à cette définition, appelés aussi pseudo-diphtériques ou diplitéroïdes, par opposition au bacille de Lu:ffler proprement dit (conception dualiste). Les psendo-diphtériques n'auraient donc pas de rapport avec la diphtérie

Ponr MM. Roux et Yersin, L. Martin, cette distinction est inexacte et les pseudo-diphtériques sont des bacilles diphtériques atténués, mais susceptibles de reprendre leur viruleuce (conception uniciste).

li est, en effet, impossible de préciser les caractères qui permettent de séparer les deux espèces de bacilles : les pseudo-diphtériques seraient le plus souvent des bacilles courts, mais on sait que souvent les bacilles courts sont pathogènes pour l'homme : ils scraient avirulents pour les cobayes, mais leur virulence peut être récupérée, et, d'autre part, un bacille diphtérique légitime peut se montrer à peu près avirulent pour l'animal; ils ne présenteraient pas de granulations polaires après action du réactif d'Ernst-Neisser, mais l'on sait que cette règle souffre 20 pour 100 d'exceptions dans l'un et l'autre sens (Lesieur). Les autres éprenves n'ont pas une valeur plus grande : épreuve de la fermentation des sucres, épreuve de Spronck, phénomène de Pfeisfer, épreu ves de la déviation du complément, de la recherche de l'agglutination, de la réaction des précipitines. Pratiquement on doit se baser, avec réserves, sur la réaction d'Ernst-Neisser et la recherche de la toxicité pour le cobaye

En somme, bien que l'on puisse peut-être admettre qu'il existe quelques races de pseudo-diphtériques vrais, la plupart des bacilles dits d'Hoffmann doivent être considérés comme des bacilles diphtériques atténués, susceptibles éventuellement de devenir pathogènes pour l'homme. Cependant, cette action nathogène étant rare et ces bacilles étant extraordinairement répandus, puisque 1/5 de la population peut en porter dans les voies aériennes supérieures, on est obligé, dans la pratique, d'user à l'égard de leurs porteurs de mesnres tout autres que vis-à-vis des porteurs de bacilles de Loeffler légitimes.

LIVRES NOUVEAUX

H. Mêry, professeur agrégé à la l'aculté de Médecine de l'aris, médecin de l'hôpital des Enfants-Malades, et P. Génévrier, aucien interne des hôpitaux de l'aris. - Hygiène scolaire, 1 vol. gr. in-se de 800 pages avec 359 figures. Prix : broché. 20 fr.; cartonné : 21 fr. 50. (J.-B. Banlaine et fils. éditeurs

Une copieuse étude, pleine d'observations justes et de précienx conseils. L'hygiène scolaire avait besoin d'une mise au point complète. MM. Méry et Géné-vrier ont su la lui donner dans ret ouvrage, véritable encyclopédie en un volume.

Le plan est judicieux. Première partie : Comment bâtir l'école, choix de l'emplacement, détail d'architecture, eau, éclairage, ventilation, chauffage, mobilier, entretien. Deuxième partie, étude de l'écolier : sa croissance physique et psychique, sa vie physique et intellectuelle, les différentes méthodes et les programmes de l'enseignement actuel, enfin l'examen médical de l'enfant d'age scolaire. Successivement toutes les maladies qui peuvent l'atteindre sont étudiées nettement et sobrement. Troisième partie, les différents groupements d'écoliers : écoles primaires, maternelles de plein air, d'anormaux. Quatrième partie, bien opportune innovation! l'hygiène des maitres, leur préservation, leurs maladies professionnelles. Si le corps enseignant n'était composé que de professeurs possédant des aptitudes réelles, au physique au moins autant qu'au moral, quels progrés réaliserait notre enseignement moderne

La cinquième partie concerne l'inspection médicale des écoles, et c'est peut-être, à notre avis, la plus remarquable contribution que renferme ce volume. Notre pays est en retard sur d'autres nations quant à l'inspection médicale individuelle de l'écolier, a la fiche sanitaire qui donnerait sur chaque enfant des renseignements utilisables toute sa vie, à la prophylaxie générale et particulière de toutes les maladies de l'âge scoluire, à l'enseignement pratique du maître et de l'élève, L'infirmière scolaire d'Angleterre et des Etats-Unis est encore chez nous une nou-

(Voir la suite page 465.)





Deux ou trois injections suffisent pour obtenir la disparition de tous les accidents. DOSES par Injection: 7 milligr. 5 à 8 milligrammes par kilo de poids vif. - Une injection tous les huit jours.

Dissolving the providing support approximation of the providing support approximation providing support approximation providing support approximation providing support approximation of the providing support approximation approximation of the providing support approximation appro

Littérature et Echantillons : Laboratoire du GALYL, 12, Rue du Chemin-Vert, Villeneuve-la-Garenne (Seine).

Toutes formes de la

Syphilis.

Traitement du

Syndrome anémique.

Traitement du cancer.

Cancer, Tuberculose, Maladies infectieuses.

Cures iodée et iodurée. Affections de l'appareil cardio-vasculaire.

(Métaux colloidaux électriques à petits grains. — Colloides électriques et chimiques de métalloides ou de dérivés métalliques)

1 Groupe

Collyre, pommade et ovules. Flacons de 50 et 100 c.c.

ELECTRAUROL (Or) (Platine)

.ADIO

(Palladium) En boîtes de 3 ampoules de 10 c.c. ou de 6 ampoules de 5 c.c.

ELECTRORHODIOI

En boîtes de 3 ou de 6 ampoules de 5 c.c.

(Rhodium)

Toutes maladies injectiouses

Traitement local de nombreuses affections septiques

Toutes maladies infectieuses. sans spécificité pour l'agent pathogène 2º Groupe

ELECTR =Hg (Mercure)

ELECTROMARTIO (Fer)

ECTROSÉLÉNIUN

(Sélénium)

(Cuivre) poites de 6 ampoules de 5 c.c.

SOL (Complexe colloïdal, Iode glycogène) En boite de 12 ampoules de 2 c.c.

d'arsenic) En boltes de 12 ampoules de 1 c.c.

Cancer, Tuberculose, Trypanosomiases.

COMAR

OPOTHÉRAPIE

Rue des Lombards.PARIS

Extrait-complet-de-Bile sélectionnée stérittsée Ogr 30 par Pilule - Dose moyenne - 6 Pilules par Jour-

AFFECTIONS HÉPATIQUES Insuffisance hépatique

Maladies des pays chauds, Constipation

Entéro-Colite, Tuberculose

Prescrire une boîte de Calceose comprimés par jour ENFANTS ----

Littérature et échantillons : = J. BOILLOT et C' = 9, rue Saint-Paul, TARIS (IV)

RECALCIFICATION

« La Calcéose créti= fie les lésions et rend le terrain réfractaire à l'infection bacil=

laire.»







BIOLACTY

Ferment lactique Fournier -. adopte par l'Assistance Publique.

> CULTURE LIQUIDE En boites de 10 flacons (1 par jour)

> > CULTURE SECHE

En flacons de 60 comprimes (Hã 6 paz jour)

*ENDOCRISINES

prieparès a froid dans le vide

- ·THYROIDINE
 - · OVARINE ·
- · ORCHITINE ·
- · HYPOPHYSE ··
- ·SURRENALE ·
 - · REIN ·
 - FOIE etc.

reventes en Cachets ..

TROUBLES

del'EXCRETION BILIAIRE

etdela SECRETION BILIAIRE



6 a 8 par jour p' les es ultres 2 a 4 par jour plesenfants.



Traitement dela CONSTIPCTION

par l'AGAR-AGAR pur esélectionne

ABORATOIRES FOURNIER FRERES

2. 26 Boulevard de l'Hôpital

EMPHYSEME SOUS-CUTANE

J. Comby. L'emphysème sous-cutané chez les enfants (Arch. de méd. des Enfants, t. XVII, nº 2, 1914, Février, p. 81). - L'emphysème sous-cutané infantile a été étudié en 1862, par H. Roger, ancien médeciu de l'hôpital des Enfants-Malades, qui en a réuni 21 observations. Plus récemment, en 1906, Chartier et Dénéchau ont étudié l'emphysème généralisé chez les enfants. M. Comby, dans ce mémoire, public à son tour 10 cas personnels qu'il rapproche des faits similaires relatés par les auteurs précédents et se basant sur ces observations diverses, il donne une étude précise de l'emphysème sous-cutané chez les enfants.

L'emphysème sous-cutané, qui survient à la suite d'une affection aigue des voies respiratoires, se caractérise par un gonflement mou, incolore, iudolore, donnant aux doigts qui le palpent une seusation cré-

pitante particulière L'ne lésion des fosses nasales et sinus de la face

du laryax et de la trachée (tubage, trachéotomie), des bronches et du poumon (corps étrangers, ponctions, ruptures alvéolaires, irruption d'air par une caverne ganglionnaire ou pulmonaire qui se rompt, par un tubereule sous-pleural), peut eutrainer l'emphysème sous-cutané. Il est rarement du à une lésion de l'œsophage (panier de Graefe), de l'estomac ou de

Parmi les maladies qui exposent le plus à l'emphysome sous-cutané, il faut mettre en première ligne la tuberculose ganglio-pulmonaire. Sur les 10 cas rapportés par l'auteur, 4 au moins relevaient de la erculose. Cette cause peut agir chez les cufants les plus jeunes, chez les nourrissons de quelques mois. C'est ainsi que Feuton a vu un hébé de 6 mois succomber à un emphysème généralisé qui avait succedé à une tuberculose pulmonaire avec pneumothorax gauche.

Mais la tuberculose n'est pas toujours en jeu et les bronchites spasmodiques, la coqueluche, la bronchopneumouie, la pneumonie, la diphtérie, la dilatation des bronches peuvent également se compliquer d'emphysème sous-cutané.

L'air pénètre dans le tissu cellulaire du médiastin pour gagner la base du eou et s'étendre peu à peu à la face, aux trones, aux membres.

A l'autopsie, on trouve un médiastin infiltré d'air, des poumons emphysémateux parfois semés de bulles extra-alvéolaires. En même temps on relève, suivant les cas, la tuberculose des ganglions ou du poumon, la granulie, la broncho-pneumonie, la pneumonie, la pleurésie, le pacumothorax.

Au point de vue des symptômes, avec le gonflement mou et crépitant de la peau, tantôt limité au cou, tantôt étendu à la face, au tronc, aux membres, parfois généralisé, on note presque toujours de la dyspuée, de la cyanose des lèvres, de l'algidité périérique. Il y a habituellement de la fièvre. L'auscultation des poumons fait entendre des râles, du

L'emphysème peut disparaître spontanément en une ou deux semaines. Il peut se terminer par la mort, qui est due aux progrès de l'asphyxie.

Le pronostic est mauvais dans la moitié des eas. nphysème sous-cutané témoigne, en effet, d'une lésion perforante des voies aériennes, ce qui est toujours grave et fait craindre la tuberculose quand celle-ei n'est pas déjà avérée.

Cependant la guérison est possible quand l'emphyseme n'est pas la complication ultime d'une tuberculose pulmonaire ou d'une broncho-pueumonie maligne. Dans les cas personnels de l'auteur, la mortalité fut inférieure à la moyenne, puisque sur 10 malades, il n'en perdit que 4.

Le diagnostic est facile. Les œdemes, l'anasarque se distinguent par l'absence de crépitation au palper, par le creux que laisse le doigt sur la peau qui a subi sa pression. Il suffit de penser à l'emphysème souscutané pour le reconnaître aussitôt.

Reste le diagnostic de la cause qui a produit l'em-physème; il est basé sur l'examen complet du malade, sur les commémoratifs, sur l'évolution des accidents.

Peu de chose à dire du traitement. L'action directe sur l'emphysème u'a sucune chance d'aboutir. Il faut surtout combattre la dyspuée et l'asphyxie par les inhalatious d'oxygène, par les dérivations intesti-nales (lavement, purgatif), par les antispasmodiques, par la digitale ou la théobromine, par le réchaussement des extrémités.

ŒIL (Infection pyocyanique)

A Vazonez-Rorrière Infection oculaire par le bacille pyocyanique: double panophtalmie et conjonctivite pseudo - membraneuse. (Annales d'oculistique, 1914, Janvier, page 38 à 43. — Presque toutes les observations d'infection oculaire par le bacille pyoevanique ont trait à des infections de la cornée. Dans le cas rapporté par l'auteur il se produisit une véritable conjonctivite pseudo-membraneuse et la cornée ne fut infectée qu'au cinquième jour. Il ne se produisit pas de perforation de la cornée, il existerait un autre eas semblable.

Le bscille pyoeyanique peut donc, comme le bacille diphtérique, le streptoeoque, le bacille de Koch-Weeks, être placé parmi les ageuts des conjonctivites

pseudo-membraneuses.

Il y a lieu de remarquer aussi l'évolution spéciale de la panophtalmie à bacilles pyocyaniques. Chez elle tous les symptômes classiques du phlegmou intra-oculaire se développent d'une façon très pré-coce, avant même que l'infiltration purulente ait eu le temps d'envahir le corps vitré et les membranes pro-fondes. Chez ce malade, le foyer infectieux était localisé à la partie antérieure du corps vitré sous la forme d'un petit abcès limité, et cependant il présentait tous les phénomènes réactionnels violents d'uu phlegmon intra-oculaire. On a observé ce phénomène nême dans les ulcérations non perforées de la cornée où l'action toxique à distance du foyer infectieux se traduisait par des phénomènes menaçants mais pas-sagers de pauophtalmie, sans que l'agent infectieux ait pénétre dans l'intérieur de l'œil

On a expliqué ce fait par la rapidité de diffusion de la toxine.

En ce qui concerne l'origine de l'infection pyocyanique chez son malade, l'auteur croit la trouver dans l'eau boueuse d'un petit ruisseau voisin avec laquelle faute de mieux on lava les yeux du patient immédiament après l'accident. On sait en effet que les eaux renferment très souvent le bacille pyocyanique, surtout les caux polluées. Il provient toujours d'une contamination fécaloïde.

A. CANTONNET.

AORTE (Anévrismes)

E. Roques. Contribution à l'étude des anévrismes de l'aorte (Thèse de Doctorat, Paris, 1913, 145 p. ct 9 fig.). - En parcourant les cahiers d'autopsie du professeur Letulle relatant tontes les autopsies - au nombre de 2.500 --- que ce dernier a faites depuis la fondation de l'Hôpital Boueicaut, M. Roques a relevé 26 observations d'anévrisme de l'aorte, qu'il rapporte fidèlement dans l'ordre chronologique et qui lui serveut de base pour une étude étiologique, anatomopathologique et radiologique de cette affection

Voici les conclusions de cette étude :

L'anévrisme de l'aorte s'observe avec plus de fréquence chez l'homme que chez la femme, dans la proportiou de 2,5 à 1. Il prédomine dans la cinquantième année (vers 56 ans).

Parmi les causes déterminantes de l'auévrisme de l'aorte, la syphilis est de beaucoup la plus importante. A mesure que les enquêtes étiologiques sont menées avec plus de soiu, les proportions d'anévrismes syphilitiques s'élèvent d'une manière considérable. Il est très rare qu'on ne puisse déceler la vérole chez tout anévrisme, soit par les procédés de la cliporteur d nique aidée du laboratoire, soit sur le cadavre au cours d'une autopsie: sur les 26 observations de M. Roques, 12 étaient certainement syphilitiques et les 14 autres l'étaient selon toute probabilité.

Les lésions anatomo pathologiques macroscopiques observées par l'auteur au cours de ses autopsies, et qui lui paraissent imputables à la syphilis, sout : diverses formes d'artérite, infarctus viscéraux (rate, rein. cœur). sclérose du myocarde, anévrismes artériels, auévrismes du cœur, ramollissement cérébral, hémorragie cérébrale, médiastinite, cicatrices mutilantes des reins, ulcère simple de l'estomac et du duodénum, ulcérations de la trachée. La tuberculose n'est, pour ainsi dire, jamais en cause daus la production d'un anévrisme de l'aorte; lorsqu'on l'y rencontre, elle coexiste presque toujours avec la syphilis.

L'autyrisme de l'aorte siège de préférence au niveau de la crosse. Il est très souvent sacciforme. Les anévrismes multiples sont exceptionnels. L'ectasic aortique arrive très facilement à acquerir des proportious considérables avant de se rompre. La rupture ne se produit que dans le quart des cas environ

Dans la moitié des cas, le cœur s'est trouvé avoir conservé son volume normal. Aucune affection valvulaire proprement dite n'a été observée par M. Roques. Une portion du squelette osseux a été le siège de lésions ulcératives dans un tiers des cas. Les organes voisins ont été comprimés par la masse anévrismatique dans plus du tiers des cas.

L'examen radiologique permet aujourd'hui de reconnaître un audyrisme de l'aorte latent beaucoup plus facilement. Sur 600 examens du thorax pratiqués systematiquement au laboratoire de Radiologie de l'Ilôpital Boueicaut, sur des malades atteints d'affections médicales quelconques, 50 ont révélé une dilatation aortique méconnue dans la plupart des cas et 50 uu anévrisme de l'aorte : parmi ees derniers, un grand nombre n'avaient pu être diagnostiqués par les procédés cliniques habituels.

L'examen radioscopique permet de différencier une tumeur anévrismale d'avec une tumeur du médiastin, une pleurésie médiastine ou une adénopathie. Sur l'écran, l'aorte présente des mouvements d'expansion légers au moment de la systole ventriculaire. Ces faibles mouvements d'expansion, coîncidant avec la diminution de l'ombre cardiaque se retrouvent dans les poches anévrismales qu'on voit débordant l'ombre sternale et vertébrale à droite et à gauche suivant la nosition donnée au malade.

Toutefois, il ue faut pas oublier que des anévrismes assez volumineux, ne communiquant avec l'aorte que par uu orifice étroit, peuvent dans certaines circonstances ne présenter à l'examen radioscopique aucun mouvement d'expansion et paraître absolument im-mobiles ou iudépendants de l'aorte. En outre les battemeuts anévrismaux, lorsqu'ils existent, ne doivent nas être confondus avec les mouvements communiqués à des tumeurs voisines, mouvements rythmés absolument différents des mouvements d'expansion qui sout pathognomoniques.

Suivent les observations cliniques et les comptes rendus nécropsiques détaillés des 26 cas d'anévrismes aortiques qui servent de base à ce travail.

TUBERCULIDES

Arnault Tzanck et Pelbois. A propos du traitement des tuberculoses cutanées et des tuberculides par le néo-salvarsan (Annales de Dermatologie et de Syphiligraphie, t. V, nº 2, 1914, Février, p. 65-87, avec observations et bibliographie). - Des observations de Ravaut, il résulte que dix fois, en traitent des tuberculides par le néo-salvarsan, il a obtenu des guérisons ou des améliorations. Les auteurs apportent des résultats du même ordre, relatifs à 21 malades atteints d'affections tuberculeuses de forme variable. mais dont le diagnostic ne saurait être mis en doute, puisqu'il a été fait sous le contrôle de M. Darier, dont la grande compéteuee en pareille matière ue peut être discutée. Ces résultats thérapeutiques sont variables, quelquefois très bous, souvent même impressionnants, jamais nuisibles.

La réaction de Wassermann a été positive chez des syphilitiques certainsou problables dans 6 cas, et négative chez tous les autres, soit chez 15 malades. La réaction de Noguchi à la luétine a été négative chez tous.

Dans le lupus, les auteurs out noté, selon les cas, la diminution de l'érythème, l'assouplissement des cicatrices, la diminution des lupômes, parfois la guérison complète. En tout cas, le salvarsan side à coup sûr à la guérison.

Dans deux eas de gomme bacillaire, la guérison a été rapide et complète (dans un eas quatre piqures semlement)

C'est surtout dans les adénites bacillaires que le 914 s'est montré efficace.

Ouant aux tuberculides, elles ont donné des résultats variables. Un lichen scrofulosarum n'a pas changé d'allure tout d'abord. Six mois après, cependant, il était guéri. Une tuberculide papulo-nécrotique a été fortement et rapidement améliorée. Un érythème induré de Bazin a guéri en 3 injections. Deux lupus érythémateux sont fort améliorés avec diminution de l'érythème et de la kératose ponctuée. Une sarcoide de Bœck est guérie au bout de deux injections; une sarcoïde du type Darier-Ronssy n'est pour ainsi dire pas modifiée. Il en résulte que le traitement par le néosalvarsan ue saurait éclairer un diagnostic douteux entre syphilis et tuberculides. Paus Journaner.

PROSTHÉNASE GALBRUN

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE

DE FER ET DE MANGANESE

Combinés à la Peptone

ET ENTIÈREMENT ASSIMILABLES

L'association de ces deux métaux, en combinaison organique, renforce singulièrement leur pouvoir catalytique et excito-fonctionnel réciproque.

NE DONNE PAS DE CONSTIPATION

Tonique puissant, Reconstituant énergique

ANÉMIE - CHLOROSE - DÉBILITÉ CONVALESCENCE

Vingt qouttes de PROSTHÉNASE

contiennent un centigramme de FER et cinq milligrammes de MANGANÈSE.

DOSES MOYENNES:

Ginq à vingt gouttes pour les enfants ; dix à quarante gouttes pour les adultes.

ÉGHANTILLONS ET LITTÉRATURE: LABORATOIRE GALBRUN, 18, rue Oberkampf, PARIS. •

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone DÉGOUVERTE EN 1896 PAIR E. CALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme.

Doses moyennes: Cinq à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : LABORATOURE GALBRUN, 18 Rue Oberkampf, PARIS.

Ne pas confordre l'Iodaiose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis noire communication en Constel International de Medecine de Facts (200 H. CARRION & C" 54, Faub. St-Honoré, Paris Téléph 136-64 - 136-45

Alcaloïdes Plantes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE

GYNOCRINOL GYNOLUTÉOL NDROCRINGL Lipoide specifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.) Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Amenorrhées. Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.)

Lipoïde specifique du testicule (Asthénie masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Sénilité, Hypertension, etc.)

Lipoïde spécifique de la thyroïde

Lipoïde spécifique du rein

ADRÉNOL-CORTEX (partie corticale Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la propiete, impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la propiete, impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la propiete, impuissance, Frigidité, Ballet, Hypertrophie de glandes surfenieure, PARCEN CEREBROCHNOL.

ADRENCI-CORTEX (partie corticule des glandes surfenieure, PARCEN CEREBROCHNOL)

ENTEROCHNOL, CARDIOCRING, CARDIOCRINGL, PROPINSOL, MAMMOL (seducembles de Gynecited), PHACENTOCHNOL, TATATOCHNOL.

Les pitules sont dosces de telle manière que pour tout lipoide la donc normale est de 4 à 10 pitules par jour.

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande



Médication Anti-Tuberculeuse

4/10/19

en Ampoules

pour injections sous-cutanées ou intra-musculaires

et en PILULES KÉRATINISÉES

Lipoïdes spléniques et biliaires, Cholestérine pure.

Essence antiseptique : Goménol, Camphre.

Littérature et Échantillons : Laboratoires, 50, rue Rennequin, PARIS



Fac-simile grandeur nature d'une ampoule d'AZOTYL

BACILLE DE KOCH dans le sang

Léon Bernard, R. Debré et L. Baron. La présence du bacille de Koch dans le sang circulant des tuberculeux (Annales de Médecine, t. I. nº 2, 1914, Février, p. 217-252). - Cette question de la fréquence de la bacillémie chez les tuberculeux est, on le sait, activement étudiée depuis dix ans; elle a été l'objet des publications les plus contradictoires, MM. Bernard. Debré et Baron qui en ont fait l'objet de recherches systématiques et de plusienrs publications la reprennent d'ensemble dans cette revue critique.

Après un exposé des faits, très documenté, ils assent en revue les méthodes destinées à rechercher le bacille de Koch dans le sang et discutent l'interprétation des faits publiés. Ils concluent que les autenrs qui ont constaté chez les tuberculeux la bacillèmie avec une très grande fréquence, n'ont dù ee résultat an'à des techniques erronées. Avec des techniques exactes on ne rencontre le bacille de Koch que très exceptionnellement dans le sang au conra de la tuberculose soit chronique, soit aigue (pneumonic casécuse). Chez les granuliques la constatation de la bacillémie quoique plus fréquente est encore incons-

Peut-être l'examen de plus graudes quantités de sang donnerait-il des résultats positifs plus nombreux ; mais il n'en demeurerait pas moins que le bacille est peu abondant dans le sang de ees malades

Par conséquent, la bacillémie, lorsqu'elle existe, peut pas être considérée comme une septicémie rêclle daus la tuberculose, au moins dans la tuberculose classique

La bacillémie chez ces malades traduit non une infection sanguine, mais une migration bacillaire qui commande les localisations secondaires de la maladic. Il existe peut-être une bacillémie permanente chez les granuliques et dans d'autres formes de l'infection bacillaire; mais chez les tuberculeux chroniques il ne se produit que des poussées bacillémiques incons-tantes et transitoires dont nous ne connaissons ni le déterminisme ni l'expression elinique.

Pratiquement la constatation de la bacillémie est sans valeur pour le diagnostic, le pronostic et la prophylaxie de la maladie. PR. PAGNIEZ.

APPENDICE ET TUBERCULOSE

Bérard et Alamartine, Appendice et tuberculose (Lyon chirurgical, t. IX, nº 5; pp. 490-503 et. nº 6, pp. 645-672). — Le travail de Bérard et Alamartine est une revue générale sur les relations de l'appendice et de la tuberculose, avec apport de quelques observations nouvelles.

La tuberculose de l'appendice est constatée fréquemment à l'antopsie des tuberculeux. Par contre. sur 100 appendices culevés pour appendicite, les auteurs n'out trouvé que trois fois des lésions bacil laires. La tuberculose de l'appendice est' rarement isolée, presque toujours associée à des lésions cecales; il est alors probable que l'infection cecale est primitive.

An point de vue anatomique, les auteurs distinguent : 1º une forme granulo-ulcéreuse, où les granulations siègent surtout près de la base; 2º forme entéro-péritonéale, caractérisée par l'envahisment du péritoine voisin, soit par coutiguïté, soit plus souvent par perforation de l'appendice; 3º une forme pseudo-néoplasique, où le excem est également atteint, et où l'on a l'aspect classique de la tubereulose ilco-cacale pseudo-néoplasique; 4º une forme avec abces simples ou stercoraux, ordinairement avec infection colibacillaire secondaire, aboutissant à la fistule purulente ou pyo-stereorale; 5º une forme hypertrophique, caractérisée par l'épaississement des parois appendiculaires, et due à une infection secondaire banale; 6º une forme atrophique, stade de guérison; 7º une forme kystique, due à l'oblitération de la lumière du conduit. Enfin, les auteurs insistent sur les adénopathies iléo-excales volumineuses avec peu de lésions appendienlaires.

Cliniquement la tuberculose de l'appeudice, lors qu'elle est associée à la tuberculose des organes voisins, n'a de symptômes spéciaux que si elle donne lien à une crise appendieulaire aigue, forme assez fréquente au début ou au cours de la tuberculose iléo-ezcale. Lorsqu'elle est isolée, elle reste souvent latente on se révèle, soit par une erise appendicu-laire aiguë, due à une infection associée pour les uns, au bacille de Koch lui-mème pour d'autres, soit par l'apparition d'une pseudo-tumeur ou d'un abcès.

Mais un antre problème plus intéressant se posc qui est de savoir, étant donnée une appendicite, «i elle a des relations avec la tuberculose,

Au cours d'une appendicite aiguë, les rémissions incomplètes, la persistance de la fièvre, la fréqueuce des rechutes, le mauvais état général, la diarrhée, la persistance de l'empatement, le ballonnement exagéré du ventre, les antécédents personuels et héréditaires. l'existence d'une autre lésion tuberculeuse les méthodas de laboratoire faront reconnaître la tuberculose.

Il est beaucoup plus difficile de reconnaître la nature tuberculcuse d'une appendicite ebronique, à moins qu'on ne puisse constater une ascite nette, un amaigrissement progressif, une eachexie rapide, une tuméfaction iliaque voluminense.

D'autre part, on sait que chez des tubereuleux avé rés on peut observer des crises d'appendicite banale. Enfin, on connaît les formes d'appendicite chronique, simulant la tuberculose pulmonaire pour Faisans, Walther, y prédisposant pour Sergent, la révélant pour Sabourin.

L'appendicite banale aigue ou chrouique, survenant chez des tuberculeux ou simulant la tuberculose. est justiciable du traitement classique par appendicectomic

Dans certaines formes de tuberculose appendiculaire, sans adhérences, l'appendicectomie est facile. Il faut toujours examiner la partie avoisinante du cecum, et la réséquer si elle est suspecte. Il est utile d'enlever en même temps les ganglions iléo-cacaux, s'ils sont volumineux et d'ablation aisée. Dans d'autres cas au contraire, par suite de lésions péri-appendiculaires ou iléo-excales, l'appendicectomic est impossible, et il faut recourir à l'anastomose iléo-colique, l'exclusion ou la résection iléocacale. D'après Alglave, la mortalité opératoire a été de 20 pour 100; la fistule consécutive a été observée dans 26 pour 100 des cas. Les fistules succédant à l'ouverture d'un abeès sont rarement guéries par l'appendicectomie simple; il est nécessaire de pratiquer une entéro-anastomose ou une exclusion : a statistique d'Alglave donne 12 pour 100 de mortalité et 74 pour 100 de guérisons.

M. GUIMBELLOT.

VOIES BILIAIRES (Tumeurs)

G Bravet Les tements bénisses des voies biliaires extra-hépatiques (Thèse de Doctorat, Lyon, 1913, 6 Décembre, 97 pages, 2 fig.). — Les tumeurs bénignes des voies biliaires extra-hépatiques constituent une lésion rare, mais non exceptionnelle, ainsi que le prouvent les 38 cas recueillis par l'auteur dans la littérature médicale (27 de ces observations sont reproduites daus la présente thèse).

Elles siègent au niveau de la vésicule (fond) et au niveau du cholédoque (extrémité inférieure). Les autres localisations (canal cystique, canal hépatique) sont exceptionnelles.

Au point de vue anatomo-pathologique, on peut les diviser en deux groupes : a) les adénomes; b) les papillomes.

a) Les adénomes sont constitués par une hyperplasie des glandes de la muqueuse, sous la forme d'un novau circonscrit, situé dans l'épaisseur de la paroi et revetu d'un épithélium sans altération. Ces néo-formations glandulaires peuvent subir une dilatation exagérée sous forme de véritables kystes glandulaires (adénomes kystiques).

b) Le papillome, plus fréquent, se compose d'un stroma épaissi et d'un épithélium dont les caractères sont ceux de l'épithélium biliaire normal. Il se présente avec des végétations sous forme de villosités dans lesquelles pénètrent des axes conjonctivo-vasculaires; des ramifications glandulaires en cul-de-sae pénètrent dans le tissu conjonctif de la tumeur. A ce groupe appartienment sans doute certaines tumeurs décrifes sous les nous de fibromes, myxomes, lipomes, et dont l'examen histologique n'a pas été pratiqué.

A côté de ces deux types bien défiuis, certaines tumeurs bénignes se présentent à la fois comme des adenomes dans leur profondeur et comme des papillomes à leur surface. Ces tumeurs, dans lesquelles à l'hyperplasie glandulaire s'associent des néo-formations villeuses, penvent être appelées des adenopapillomes ou adénomes papillifères.

Ces lésions bénignes, typiques, limitées à la muqueuse, peuvent, d'après ces caractères, se distinguer du caucer. Cependaut, dans les cas de cancer peu avancés, ce diagnostie peut présenter certaines difficultés. La tumeur bénique peut d'ailleurs subir une transformation maligne, à en juger par quelques observations

Ces tumeurs sont en général conditionnées par la lithiase biliaire (fréquence de la coexistence de calculs). Elles semblent plus fréquentes chez la femme que ebez l'homme. L'inflammation déterminée par l'infection possible des voies biliaires, certains parasites, sont aussi des facteurs étiologiques de cette affection

La symptomatologie se confond souvent avec celle de la lithiase qui les accompagne et le diagnostic n'est jamais fait. Le tableau le plus habituel est, semble-t-il, celui de l'ictère par rétention, associé à la dilatation des voies biliaires (perception d'une tumeur vésiculaire).

Etant donné la possibilité de transformation maligne et la difficulté du diagnostie d'avec le eancer, il faut enlever les vésieules ou réséquer les canaux biliaires atteints de tumeurs bénignes; la cholécystectomie ou la cholédocectomie sont la méthode thérapeutique de ehoix.

D'ailleurs, ne se trouve-t-on pas dans les meilleures conditions possibles pour faire une boune opératiou? lei, la lésion est locale, ne dépasse pas la paroi de la vésicule ou de la voie biliaire, et les adhérences aux organes voisins sont généralement absentes. Enfin, ce ne sont pas à des sujets débilités, eachectiques, que l'on a affaire, mais à des malades dont l'état général est relativement bien conservé. Dans les einq cas de cholécystectomic dont M. Bravet rapporte les observations, les suites opératoires furent excellentes et la guérison complète.

Pour ce qui a trait aux tumeurs bénignes du canal eholédoque, la eholédoceetomie avec abouchement des voies biliaires dans le duodénum fut pratiquée une fois par Tedenat. Le cholédoque étaitépaissi, bosselé, sur une longueur de 2 cm. environ. Il fut réséqué. au-dessus et au-dessous de la tumeur, puis le bout supérieur abouché dans la portion verticale du duodénum. Suites opératoires parfaites. L'opéré jouissait encore d'une bonne santé six ans après l'opération. La tumeur du cholédoque était un papillome sans éléments épithéliaux inclus.

J. Demony

MALADIE DE BANTI

Léon-Kindberg, Maladie de Banti et anémiesplenique (Annales de Médecine, t. I, nº 2, 1914, Février. pp. 189-215). — A l'occasion d'une observation personnelle, M. Léon-Kindberg, donue uue étude critique d'ensemble de la maladie de Banti et de la légitimité de son maintien dans les cadres nosologiques

On sait qu'en 1894 Banti isola du groupe des anémies avec splénomégalie un type clinique partieulier : la splénomégalie avec anémie et cirrhose atrophique secondaire du foie. Cette maladie, à laquelle on a bientôt donné le nom de maladie de Banti a cu des vicissitudes diverses dont on pourra suivre les étapes dans l'intéressant mémoire de M. Léon-Kindberg.

La maladie de Banti est cliniquement constituée par une splénomégalie primitive, entrainaut secondairement une auémie légère avec oligoehromémic et leucopénie polynucléaire ; dans une seconde période surviennent des troubles digestifs; dans une troisième se développe une cirrhose atrophique du foie.

En serrant les faits de près il paraît tout à fait évident qu'il ue s'agit pas là d'un eas particulier d'auémie splénique. La maladie de Bauti s'individualise vraiment par son évolution clinique, et les lésious de la rate, Celles-ci consistent en uue fibro-adéuic portant sur les follicules et la pulpe; elle est constituée par l'épaississement des faisceaux du réticulum, épaississement homogène ou légèrement fibrillaire aboutissant à de la sclérose adulte, fibreuse.

Si le syndrome de Banti existe il ne paraît pas qu'il reconnaisse pour cause des infections banales et multiples; en particulier, il ne semble avoir rien à faire avec la syphilis. Il s'agit sans doute d'une infection chronique dont l'agent est encore incounu et qui n'est pas sans analogie avec le paludisme. Cette étiologie infectieuse reste la plus vraisemblable. Au point de vue thérapeutique, la splénectomie est le traitement de choix de la maladie de Banti, qu'il v a par couséquent toujours intérêt à dépister de bonne heure et a diagnostiquer par l'examen du sang pour ponvoir le plus tôt possible recourir à l'intervention chirurgicale, eu dehors de laquelle l'évolution est fatalemeut mortelle.

PRESCRIRE L nnan-Cruel

Remplace la Colchique dans

LA GOUTTE

Agit trois fois plus vite que le Salicylate ou ses dérivés dans le

RHUMATISME ARTICULAIRE

Littérature et échantillons sur demande chez le docteur Robert CRUET, 43, rue

des Minimes, PARIS.

en cachets

L'ATTAQUE DE GOUTTE AIGUE et le RHUMATISME ARTICULAIRE AIGU

PRODUIT FRANCAIS

Le plus FIDÈLE, le plus CONSTANT, le plus INOFFENSIF

des DIURETIQUES

SOUS SES QUATRE FORMES

BOTTERE

e2-3e

PHOSPHATÉE

CAFÉINÉE

LITHINÉE

Médicam ntrigulaieur du cuur par excetience, d'une officacité cass égale dans l'artéro-acide une, par excetience, lun, est part le plus dur des curres de déchiereurs. Le médicament de choix des cardiopathies de l'artéro-acide une, est part le réprése par le brightique, coque la digitale est listement, fallemainen, l'appele, representations i jusque les crisces, carrys is est, la présentation, fallemainen, l'appele, representations i punt de les crisces, carrys is est, la présentation, fallemainen, l'appele, representation de l'artéro-acide est maintes de l'artéro-acide est la dysposit, representation de l'artéro-acide est l'appele, representation de l'artéro-acide est l'appele est l'ap DOSES: 2 à 4 cachets par jour. Ces cachets sont en FORME DE CŒUR et se présentent en boîte de 24. — Prix : 5 francs.

PRODUIT FRANÇAIS

DÉPOT GÉNÉRAL : 4, rue du Roi-de-Sicile, 4 - PARIS

of- 10

PRODUIT FRANÇAIS



LABORATOTRE.

Produit bactériologiquement pur . Goût délicieux, pas d'excès d'acidité pas d'impurelés, seul qui puisse se conserver et voyager. Expéditions province, étranger.

Efficacité remarquable dans les ENTERITES, INTOXICATIONS, TUBERCULOSE, DIARRHÉE INFANTILE et

Ech. et l'Ilt. franco docteurs : labor: Biosawis 3, Avenue Lowendal Paris. Tel: 705.30.

Les maladies viennent à cheval mais



Conduite intérieure sur châssis 10 HP 4 cyl. boîle 4vitesses. Roues métalliques jantes amovibles Pneus .760×90 2 Places avec strapontin mobile:71501 sur sa

Monsicur le Directou de la Société UNIC. Au mois de Juin 1911 je fis I acq tion d une automobile Richard 'Unic je suis très satisfait de cette marq qui jourt d'une excellente vogue dans mon département, pourtant j'habite ue pays très accidente

Signe M. fe D' Soutié.

Extrait de l'UNIC Courrier

Catalogue P et renseignements franco sur demande adressée à la Société UNIC 1, Quai National (Puteaux)



Neosalvarsan

INJECTION INTRAVEINEUSE CONCENTRÉE

(Technique du D' Paul Ravaut)

Dispositif le plus simple, le plus pratique, le meilleur marché; contenant la dose voulue de Neosalvarsan, l'eau et l'aspirateur-filtre.

TEINTURE d'IODE toujours FRAICHE

par les IODULES

(Comprimés d'iode solubilisé)

PAS D'ÉRYTHÈMES ; PAS DE BRULURES

LABORATOIRE GÉNÉRAL DE STÉRILISATION ROBERT & CARRIÈRE 37, Rue de Bourgogne, PARIS

Analgésique local.

Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle Spécifique des RHUMATISMES aigus et chroniques. Luimarène est INODOEL NON IRRITANT, et mieux absorbé par la peau que outes les autres préparations salicylées. Se prescrit aux mêmes doses que le Salicylaté de Méthyle, pur ou associé à un iniment ou à une pommade. Pharmacie du D' André GIGON, 7, Rue Coq-Héron, PARIS.

ISEPTIQUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIQUE ESODORISANT CYTOPLASTIQUE, GENERAL KERATOPLASTIQUE-INNOCUITE ABSOLUE PLAIES BRULURES SUPPURATIONS ETC | EXIGER LA MARQUE ASDATTOIRES *edoliard viallet* erenoble et temphis

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

Fabricant Brevete MARQUE "DUFFAUD PARIS 11, rue Bupuytren et 7, rue Monsieur-le-Prince Tél. 808-05 — pris l'Itale de Méteris — Métro Odéor

FOURNISSEUR DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE

PARIS, 17, Rue Ambroise-Thomas, PARIS ptique, ni caustique pure GRANDE & PETITE m CHIRURGIE nt antisep toxique, n végétale Cystites Lhoès froids Voies Urinaires Tuberculoses **Prostatites** s puissan ni t Essence locales BRULURES plus PLAIES ATONES PLEGMONS - FISTULES Comme garantie d'origine et de pureté EXIGER le NOM et la SIGNATURE PREVET

OBESTIE - GUITHE - MYXŒDEME - INFANTILISME - CRÉTINISME - FIBROMES

PILITES Adultes Sà 20 par jour Enfants 1à 8 - -

CONU AMENARRHÉE - MENOPAUSE - CHLOROSE - TROUBLES POST-OVARIOTOMIQUES

à 10 centigrammes : 2 à 10 par jour Sont également préparées à la Phie T-OURENS, 62, rue Notre-Dame, BORDEAUX, les pilules de CAPSULE SURRENALE — ENCEPHALINE — HEPATINE — MEDULLOSSINE MYOCARDINE — NEPHROSINE — ORKITINE — PREUMONINE — PROSTATINE SEMINALINE — SPLENINE — TUMOSINE

GROS : SOCIÉTÉ FRANÇAISE, 9. rue de la Perle, PARIS

CAPSULES SÉRAFON

ANTISEPSIE PULMONAIRE

AU GAIACOL IODOFORME

BRONCHITES Aigües et Chroniques, Dilatation des Bronches, Bronchorrée. SES: Une Capsule cinq minutes avent chaque repas, pendant le premiers jours, puis à le dose de deux et trois Capsules cinq minute t chaque ropas.



SOCIETE

FRANÇAISE

DICHLORHYDRATE DE DIOXY-DIAMIDO-ARSENOBENZOL ADOPTÉ PAR LES HÔPITAUX DE PARIS

TUBES de toutes doses A. Utilisables suivant la technique d'EHRLICH

NÉCESSAIRES BILLON

Permettant d'obtenir en quelques minutes sans autre appareil ni réactifs spèciaux L'EMULSION NEUTRE OULA SOLUTION ALCALINE RIGOUREUSEMENT TITRÉE PARFAITEMENT ASEPTIQUE

veauté trop rare, malgré quelques essais isolés dans une ou deux villes. Les auteurs donnent même sur l'éducation sanitaire et morale, des conseils sages dépouvrus de toute exagération, utiles dans la famille comme à l'école.

Des annexes documentaires bieu choisies terminent ce volume excellent.

L. CHAPTAL.

H. Gougerot, professeur agrégé à la Faculté de decidence de Pair. — Le trattement de la syphilis en clientéle. L'indisponsable en syphiligraphie. l vol. iu-8º (Bibliothèque Comment guérir?) avec 2º figures noires formant 10 planches et 19 en couleurs en 12 planches hors texte. Prix: 10 fr. (A. Matonue, éditeur.)

Vollà un livre écrit pour le praticien! Dans ces 172 pages qui sont la réunion et la substance des conférences que l'auteur fait à la clinique de l'Hôpital Saint-Louis, tout ce qui n'est pas absolument indispensable dans la pratique courante (nantomic pathologique, étiologie, etc.) est laissé délibérément de côté.

Au contraire, les notions vraiment utiles aux praticiens, c'est-à-dire le diagnostie et le traitement des accidents syphilitiques y sont exposés avec une précision et une clarté remarquables. De magulfiques planches en noir et en couleur, reproductions des moulages du musée de Saint-Louis, rendent plus attrayantes les descriptions cliniques des diverses lésions, qui revivent en quelque sorte sous l'œil du lecteur.

De nombreuses pages sont également consacrées aux découveries retentissantes qui ont rénové la syphiligraphie (découverie du tréponème, séro-réaction de Wasserman) et aux découveries thérapeutiques qui out jeté l'inecritude dans beaucoup d'esprits; une mise au point s'imposait donc, qui se gardât des enthousiasmes décevants.

Endin les questions de pratique courante ont été particulièrement développées : Secret professionnel; Manière de révéler le diagnostic de syphilis; conduite à tenir en présence des syphilitiques mariès; instructious générales thérapeutiques et hygieniques à domner; Conduite à tenir dans les cas de chancres outeux...; Surveillance et traitement des syphilis latentes; Diagnostic de début et prophylate des syphills serveuses; Traitement préventif de l'hérédosyphills; Syphills et mariage; Conditiou du mariage des syphilliques et conduite du médecin, code sanitaire du syphilitique marié, traitement de la grosssesse surveillance de la mére de l'orient, allaitement du nourrisson, etc... Exameus et certificats des phales en matiers des messages possibilité civile et phale en matiers des messages possibilité civile et phale en matiers des messages méconnes latentes ou niées, etc. méconnes latentes ou niées, etc.

Toutes les questions de pratique ont été, on le voit, enviagées, sinon développées. L'auteur r'a sa la prétention d'avoir « inventé »; mais il a réuni des documents épars, synthétisé des opinions souvent discordantes, en un mot, résumé tout ce qu'il est indispensable de comaitre de la syphilis en médecine pratique.

Nul doute que ce petit livre n'obtienne auprès des praticiens et des étudiants le succès qu'il mérite.

René Gaultier, aucien chef de clinique de la Faculté de Paris. — Précis de Coprologie clinique. Préface de M. le professeur Albert Roinx. 2º édition entièrement refondue. 1 vol. in-8º de 526 pages avec 97 figures noires et coloriées. Prix: 12 fr. (J.-B. Barllikre et lils, éditeurs.)

L'Essai de coprologie clinique, objet de la tièse inaugurale du D' René Gaultier, e premier trait français de valeur sur cet ordre de questions », sui-vant l'expression de M. Mathicu, fut suivi en 1907 d'un Précis de coprologie clinique exposant l'ensemble des travaux jusque-là comuns sur l'examen des ficers daus ses applications au diagnostie, à la diététique et à la thérapeutique des affections du tube dététique et à la thérapeutique des affections du tube diétique pur le la thérapeutique des affections du tube diétique de pur de la comunication de la commencia de l

J'ai plaisir à présenter la secoude édition de ce traité, où l'auteur a parfaitement montré l'intérêt de la coprologie, qui réside surtout dans l'étude de l'état fonctionnel des organes de la digestion. La coprologie est, dit-il, un procédé d'exploration - des organes digestifs nous donant des reassignements sur leur capacité physiologique; elle est un open analogue à ceux qui nous font connaître l'âlaboration de la molécule urinaire par le ruin ou le travait effectif de la muqueus estonacale. Elle a pour but, comaissant les ingesta, d'étudier a pécialement dans les exercet las residues alimentaires, de façon à calculer leur utilisation intestinale, c'est-à-dire le travait effectif dans telle ou telle partie de l'întestin. Ce livre contient, comme la première édition, deux parties.

Dans la première partie, didactique, sont clairement exposées les techniques générales d'examen des fèces, la description des éléments qui les constituent et leurs variations suivant certaines conditions pathologiques.

Dans la seconde partie sont décrites en désui les méthodes usules coprologiques : la méthode sualy-tique générale des substances constituantes des fêxes, méthode publicaires que la détermination de bilan mutrifif et du coefficient d'utilisation insestinale des aliments, méthode enfis propre à l'auteur avec son repas d'épreuve, son procédé de délimitation des aliments, méthode enfis propre à l'auteur avec son repas d'épreuve, son procédé de délimitation des causes de la commensuite les résultats de sa méthode et montre les indications diagnostiques qu'on en doit tirer dans les syndromes d'insuffisance de l'absorption intestinale, le syndrome résultant des troubles de digestion stomacale on du défaut de mastication.

On voit l'intérêt pratique toujours actuel de cette récente édition très modifiée d'un livre très original. Un bon index alphabétique termine le volume.

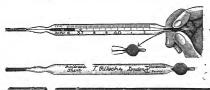
LAIGNEL-LAVASTINE

BIBLIOGRAPHIE

3016. — Charles Blondel. — La CONSCIENCE MOR-BIDE: essai de psycho-pathologie générale. 1 vol. in-8° de 335 pages. Prix : 6 fraues. (Félix Alcan, éditeur.)

3017. — R. Hyvert. — Guide de médecine pratique; traitements nouveaux. 1 vol. in-8° de 328 pages. Prix: 4 francs. (A. Maloine, éditeur.)

Thermomètres Cliniques Inaltérables



de HAUTE PRECISION, à demi-minute

de J. PILLISCHER

(de Londres)

HORS CONCOURS - 10 GRANDS-PRIX

Dépôt : GENTILE, 49, Rue Saint-André-des-Arts - PARIS

COREÏNE

GRANULE PAILLETTES

CONSTIPATION SIMPLE_COLITE MUQUEUSE_COLITE MUCO-MEMBRANEUSE

L'ACTIVITÉ D'UN' MUCIPAGE EST FONCTION DIRECTE DE LA QUANTITÉ DEAU QU'IL ABSORBE ET RETIENT. LA CORE ÎNE EST LESEUL MUCILAGE ABSORBANT ET RETEMANT 40 FOIS SON. POIDS D'EAU.

Échantillon & litterature, Ecrire à O.TAILLANDIER
36, Avenue d'Italie PAIRIS (13°)

Eau 90c. EXPÉRIENCE

Mettez dans un verre, une cuilleree a cafe de COREINE (Failletes 2725, Granulé 47) et 90 cc...
d'eau tiède (Geuillerees soupe) vous aurez le tendemain une gelee
très consistante.

SOMMAIRES DES REVUES

JOURNAL DE CHIRURGIE

Sommanne du nº 3

Bernard Cunéo. - Sur un détail de technique dans l'extirpation abdomino-périnéale du rectum (avec

4 figures) J. Tanton - L'embolie graisseuse traumatique. Silvio Porta. - L'exclusion pylorique à la Biondi (aree 9 figures).

Analyses

Pathologie chirurgicale générale (2 analyses). Thérapentique et technique chirurgicales générales

(II analyses).

Appareil locomoteur (10 analyses).

Vaisseaux (1 analyse). Norfs (2 analyses).

Crâne et encéphale (3 analyses)

Rachis et moelle (6 analyses)

Face (1 analyse). Oreille (1 analyse).

Bonche et pharyux († analyses).

Cou et larynx (9 analyses). (Esophage (2 analyses).

Thorax (9 analyses). Paroi abdominale. Hernics (2 analyses).

Péritoine (I analyse)

Estomac (9 analyses).

Intestin (8 analyses).

Appendice iléo-cæcal (3 analyses).

Anus et rectum (4 analyses)

Foie et voies biliaires (6 analyses).

Paucréas et rate (5 analyses).

Appareil urinaire (8 analyses).

Appareil génital de l'homme (2 aualyses). Appareil génital de la femme (1 analyse).

Membre supérieur (2 analyses).

Membre inférieur (2 analyses)

Sommaires des principaux périodiques intéressant le chirurgien

JOHRNAT, D'HROLOGIE

MÉDICALE ET CHIRURGICALE

SOMMARE du uº 3 (15 Mars).

Mémoires originaux :

Maurice Chevassu et F. Rathery. - L'histopathologie fine du reiu chez l'homme (avec 2 planchest

R. Molla. - Sur la néphrectonie sous-capsulaire (avec figures).

J.-N. Normand. - Contribution an traitement des cystites tuberculeuses et des inberculoses vésicales par l'enfumage iodé (avec figures).

Recueil de faits :

F. Legueu et Cheron. - Guérison par radiumthérapie d'un cancer urétro-vagiual inopérable (avec figures).

Heltz-Boyer. - Exclusion partielle dans un rein tuberculeux avec urines claires (avec figures). A. Grandjean. - Epithélioma du rein gauche :

néphrertomie; récidive dans la cicatrice extirpation; métastase vaginale : extirpation, conservation d'un execllent état général.

J. Pakowski. - Uu cas d'induration plastique des corps caverneux.

Technique urinaire :

Jean Parls et F. Francey. — Indications et technique de la voie transvésicale pour la cure des fistules vésico-vaginales (avec figures).

Notes de pratique journalière :

Alfred Lévy-Blng. — Du diagnostic précoce de la syphilis

Analyses.

Livres nouveaux.

Nouvelles

Fiches bibliographiques

REVUE D'HYGIÈNE

ET DE POLICE SANITAIRE

Sommarke du nº 3.

Mémoires :

René Martial. - Maisons à bon marché et salu-

E. Jeanselme. - Le dispensaire de salubrité et de

Leauseine — Le asspusaire de sauprie et de cure de prophylaxie antisyphilitique. Mathleu — L'œuvre de préservation de l'adoles-ceuce contre la tuberculose, le Préventorium antitu-

H. Bertin-Sans et Em. Gaujoux. - Les réductases du lait de vache, leur signification an point de vue de la valeur hygiénique du lait.

Revue des journaux.

Société de médecine publique et de génie sanitaire. (Séance du 25 Février 1914.)

Chronique du génie sanitaire. - Informations.



ANNALES DES MALADIES DE L'OREILLE DU LARYNX, DU NEZ ET DU PHARYNX

Sommare du nº 2.

Mémoires originaux :

A. C. Tapla. — L'application de l'anesthésie locale à la laryngectomie pratiquée suivaut le procédé de Gluck

Sargnon et Toubert. - Traitement chirurgical des sténoses fonctionnelles du larynx avec cornage.

Blanc et Jarsalllon. - Cinq cas de laryngostomic.

Revue générale :

Lautmann. - La tuberculose de l'oreille moyenne.

Analyses.

Nouvelles.



LA PRESSE MÉDICALE public chaque samedi un tableau donnant, jour par jour, l'indication de tous les cours, leçons et conférences susceptibles d'intéresser le médecin.

resser le meaceun.
Pour faciliter noire tâche, nous prions tous ceux de nos confrères qui font des cours ou conférences de bien voutoir faire parvenir chaque semaine, pour le MERCREDI soir, dernier délal, à l'adresse de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevard Saint-Germain, l'indication détaillée de leurs cours ou leçons de la semaine suivante.

COURS, LECONS ET CONFÉRENCES DE 19 AT 26 AVEN 4944

DIMANCHE 19 AVBIL

Hopital Necker (Enfants-Malades). - A 10 h., M. Pou

HODIAI NOCKET (BRIARIS-Malades). — A 10 h., M. POU-LAURI : COLDINIVIO diplication of Al 0 h., Ampli. de la Manni. del Ampli. de la Manni. del Ampli. de la Manni. del Commissión de la Système nerveux. (Préseatation de malados.)

Musée d'Hyptiène (5). boni. Schestopol). — A 17 h. 1/4,

JUILLEBAT « Prophylaxic des maladies contagicuses. Vac ciuation. Désinfection Isoloment des malades »

LUNDI 20 AVRIL

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 h. 1/2, M. LIPPMANN : « Séméiologie auscultation

auscallation ».
De 9 h. 1/2 à 11 h. 1/4 : Visite de M. le Pr. Guagar.
De 11 h. 1/4 à 11 h. 3/4, M. BEXARE : Présentation de piéces
de de coupes afferates à l'acsaignement clinique antécédent.
Faculté de Médecine. — A/7 h., Grand amph., M. P. Tutssur, Pr. « Scapitaine (étilotgie, contagiosité, clémants de traitement et de prophylaxie).

A [7 h., Potit amph., M. Lenenouller, ag. : « L'hygièn

ie Thabitation ».

#Kōfel-Diou, — A 10 ls. 1/2, M. Caussang : Présentation de deux malades. Discussion cliaique et thérappulique.

#Kopital Bretonmeau, — A 10 ls., Consultation de médacine, M. B. Whillellalle, Exames clinique des cafants.

#Kopital des Enfantis-Assistèes. — A 10 ls., parillen Pas
#Kopital des Enfantis-Assistèes. — A 10 ls., parillen Pas-

enr. M. Vanjor : Conférence d'hygiène et de clinique infanille. Hôpital des Enfants-Malades. — A 19 h., MM. E.-C. Aviвленит, Вьоси-Місниь et Denlencount : Conférences pratiques sur l'hygiène et la pathologie du nourrisson.

Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. Denglin,

« La délivrance pretique »

MARDI 21 AVBIL

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - De 9 h. h 9 h. 1 2.

De 9 h. 1/2 à 11 h. 1/4 : Visito de M. le Pr. Gilbert. De 11 h, 1/4 a 11 h, 3/5, M. Daussey : « Hydrothéranie noulis

Clinique médicale de Phôpital Saint-Antoine. -0 h. 1/2, M. lo ²r. Chauffard : Présentation de malades 0 h. 1/2, M. lo Pr. Chauffard : Présentation de malades. Faculté de Médecine. — A 4 h., Petit amph., M. Maurice Blaket. Pr. agr. : « La role et le pancréas au cours du syn-

Faculte do Mecocume. — A o la, revo suppos, os casas-vallatare. I. F. gar; · la raise de le penerés au corse du xya-deuse di hypertension portate ». Ecole peratique. — A tó la, Grand ampla, M. Mocquer, ag.; Ecole peratique. — A tó la, Grand ampla, M. Mocquer, ag.; Hópital Beaujon. — A tó la, M. Baharr: Corre d'hydro-logic genérale. Congatéralesse générales sar l'Hydrody annique des soux minérales as point de vue riedicies. — A tó la Service d'antidatudoré, M. Thermire, sg.: Leyon - A 10 h., Service d'ophtalmologie, M. Terrien, ag. : Leçon

Hôpital Bretonneau. — A 10 h., à la consultation de mêde-

Hopital Bretonneau. — A 10 li, à la consultation de médica, M. B. Wapit. Haloù : Examen clinique des opfails.

Hospico de Bicètre. — A 9 li, M. J. Rounkoviten : Préchalaion de cas de psychiatric infantile. Visite dans les sulles.

Hópital Lariboisière. — A 9 li. 1/2, service Civiale,

Hopital Earibolsière. — A 9 h. 1/2, service Civiale, l. Manon : « Leçon de pathelogie urinaire ».

Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. Chinix :
Maladies infectienses et grossesse ».

Hôpital Péan. — A 9 h. 1/2, M. A. Guérin : « Maladies de a prostato et des roins ».

MERCREDI 22 AVRIL VENDREDI 24 AVRIL

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. PAUL : « Examon fonctionnel du rein » (suite)

A 9 h. 1/2, Visile de M. le Pr. Gilbert: « Troitement du palu-A 10 b. 1/2, M. le Pr. Gilbert: « Troitement du palu-

aigu et chronique ». Présentation de malades, Rédaction d'orden

nances.

Clinique dos maladies cutanées et syphilitiques de Phópital Saint-Louis. — A 10 h. M. Garcura, Pr.: Leços chique. « Les alaugras de Phinig grie : nouveaux cas de mort ». Etude des malades du service.

Faculté de Modecine. — A 17 h., Grand amph., M. Pusanus.

Trissus, Pr.: « Rougeede. Forme régulière. Etude de l'exantitudes de l'exantit

— A 17 h., Petit amph., M. Leremoullet: « L'hygiène de l'ha-bitation. Ventilation. Eclairage ».

Hopital Necker (Enfants-Malades). -- A 10 h., M. Le-Des néphritos de l'antre rein avant el après la néphrec-

omie ». Hospico de la Salpètrière. — A 9 h. 1/2, Salle do la con-ulution externe, M. Pizzaux Manus, Pr. : Exameu des melades ouveeux. Discussión des diagnostics et des traitements. Höpital Saimt-Louis. — A 0 h., à la Matemitó, M. Paku. UENNOT, ag. : « Grossesso et accountement cher los cyphe-

JEUDI 23 AVRIL

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - De 9 h. à 9 h. 1/2, CHABROL: « Les méningites » (suite).
 Do 9 h. 1/2 h 11 h.: Visite de M. lo Pr. Gilbert.
 A 11 h.: Consultation externe. « Maladios de l'estomac, de l'in-

A 11 h. : Consultation externe. « Maladio testin, du foio et du paseréas. (Diabète.) »

Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. — A 10 h. 1/2, Conférance de M. Luciex Camus. Faculté de Médecine. — A 4 h. M. Mausice Villaret, ag. : « Le tractus digestif ou cours du syndroma d'hypericusion por-

laie ».

Hôtel-Dieu. — A 10 h. 3/1, service de M. Caussade, M. RAY-MOND PRITY: "Trailement des plaies, des hémorragies et réparation des lissus par les méthodes histologiques ».

Ecole pratique. — A 10 h., Grand amph., M. Mecquov, eg. :

Hospice de Bicêtre. - A 9 h., M. J. Reumkovitch : Conn externo expliquée pour les maladies mentales et ne

Hopital Beaujon. - A 9 h. 1/2, Salle Malgaigne, M. Tur-Hopital Lariboisière. - A 9 h., service Civiale, M. Ma

RION: « Cysloscopie et leçons de cystoscopie ».

Hôpital Saint-Antoine. — A 11 h., Amph. de la Maternité,
M. Albert Mathieu I. Econ sar les naladies de l'estomac.

Hôpital Saint-Louis. — A 2 h., à la Maternité, M. Kein

znostic des hemorragies du placenta prievia » » Diagnostic des liémorragies du placenta previa ». Hópital Péan (11, rue de la Santé). — A 9 h. 1/2, M. A. Gué-Pin : Maladies de la prostate et des reins ». Musée pédagogique (47, rue Montinartre). — A 20 h. 1/2, M. G. Dement : « Education physique ».

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - De 8 h, à 0 h, 1, 2, D 9 h. 1/2 à 11 h. 1/4 : Visite de M. le Pr. Gilbert,
De 11 h. 1/4 à 11 h. 3/4, M. Bénard : * Le sang * (a

be II h. Ifà al h. 3/4, M. Bixano: « Le sang « (mite). Clinique des maladies extuandes et syphilitiques de Phópital Saint-Louis. — A 10 h., Ampb. de la clinique, M. Gocomor, eg. « Infections cutsuées et leur traitament : impélige, ecthyma, avrosis, folliculites, abeès ».

10 h. 1/3, M. Be Larranovas, Pr. : « Symptômes contaires de la figure de Phótel-Dieu. — A

ans Facromégalie et les tumeurs de l'hypophyse ». Faculté de Médecine. — A 17 h., Grand amph., M. Pirmus

Trassier, Pr. : « Rougeole, Symptomatologie et évolution, Formes clinianes ques ». A 17 h., M. Lerrhoullett: « L'hygiène de l'habitation. Chauf-

Hôpital Bretonneau. -- A 10 b., à le consultation de médecine, M. Weill-Hallé: Examen clinique des enfents, et spécia-

Hôpital Cochin-Ricord. - A 10 h., Lab. du pavillon Hardy, M. Queynar : Conférence sur les maladies vénériennes isruy, M. Querarri : Conterence sur les maisunes veneriesnes t les maladies de la peau. Hôpital de la Pitié. — A 9 h. 1/2, M. Josuž : Policlinique cardio-vasculaire. Thérapeutique appliquée. Techniques nou-

Hôpital Laönnec. — M. Rist : « L'injection probatoire de tuberculine dans le diagnostic de la tuberculose pulmo-

Hôpital Hérold. — A 10 b. 1/2, pavillon Grancher, M. Ban-man : Conférence de pathologie infanțile.

TRAITEMENT DES DYSCRASIES NERVEUSES

SÉRUM NÉVROSTHÉNIQUE FRAISSE

au Cacodylate de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude.

En Ampoules

dosées à 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube.

En douttes (pour la voie gastrique)

25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

Envoi gratuit d'échantillons à MM, les Docteurs. Marius FRAISSE, pharmacien, 85, avenue Mozart, PARIS - Téléphone 622.46

Traitement intensif des Anémies

RUGINEUX

CACODYLATE DE FER - GLYCERO - STRYCHNINE

1º en AMPOULES

DOSAGE :

.... 0 gt. 01 BOITE DE 12 AMPOULES : 4 fr. 50

2º en GOUTTES (pour la vole gastrique Les Gouttes Ferrugineuses Fraisse se prennent à la

dose de 25 gouttes par jour, lesquelles contiennent :

Cacodylate de Fer. 0 gr. 04
Cacodylate de Sirychnine 1/2 milligr. PRIX DU FLACON : 3 fr. 50

MARIUS FRAISSE, Pharmacien, 85, Rue Mozart - Hôpital Necker (Enfants-Malades). — A 10 h., M. Le-

GUEU: Opératione et polyclinique.

Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. Devenatone : « Les suites de conches normales ».

SAMEDI 25 AVRIL

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - Do 9 h. à 10 h. 1/2, M. MAURICE VILLARET, ng. : Legen de clinique élémentaire au lit de

A 10 h. 1/2, M. le Pr. Gunear : Leçen clinique. « Sur quel

Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. A 10 lt. 1/2, M. le Pr. Chaufffann : « Les hématuries réneles Faculté de Médecine. — A 16 h., Petit ampli, M. Macuer LLARRY, ag. : « L'ascito au cours du syndrome d'hypericusion VILLARBY, ng.

Roole pratique. — A 16 h., Grand amph., M. Moccoor, ag. : Anatemie chirurgicalo de l'estemac. Voios d'accès. Technique énérale des opérations sur l'estemac. Gastrostomie ».

Hópital Beaujon. — A 10 h., M. MATTON: * Conférence ur Salios-de-Béarn et les chlorurées sodiques des préaipes syrénéennes, Salics-du-Salat, Rennes-les-Bains ».

Hospice de Bicêtre. — A 9 h., M. J. Reumnevrren : « Dé-tenstration des méthodes de traitement médico-pédagogique des normans éducables ». Hôpital Lariboisière. — A 9 h. 1/2, service Civiele,

M. Marion: Logon do technique urinaire.

Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. De-vraigne : « L'allaitement mixte ».

DIMANCHE 26 AVRIL

Hôpital Saint-Antoine. — A 10 h., Amph. de la Meternité, M. CLAUDS, ag. : Loçon sur les maladies du systéme nerveux (présentation de malades).

(presentation so malaces).

Musée d'hygiène (57, boel. Sébestopol). — A 17 h. 1/4,
salle des conférences du Masée, M. Jeillenat : « Rygiène alimentaire. Principos généraux. Les aliments. Leur valeur nutritivo. Leur préparation. Lour conservation. Le froid. Les fraudes ».

AVIS ET RENSEIGNEMENTS

18 AVII. — Paris : Dernier délai pour l'inscription nu con-ours pour l'omploi de chirurgien suppléant à ln Maison d'arrêt

20 Avril. - Paris : Ouverture, à l'Ecele pratique, du cours

módecine opératoire spéciale de M. Basset.

Paris: Ouverture, à l'hôpital Saint-Antoine, d'un cours

printique de technique etc-rhino-laryngolegique.

— Paris : A 3 h. 30, à l'Ecolo printique, euverture des travaux pratiques de biologie de MM. Geugorot et Abrami.

- Angers : Ouverture du concours pour les places vacentes

d'interne en médecine de la Maison de santé départementale de - Toulouse: Ouverture, à l'Ecelo vétérinaire, du cenceurs peur

la place de vétérinaire départemental de la Corrèze.

— Monnee : Ouverture du registre d'inscription pour le concents d'ophtalmologiste de l'hôpital Albert I*.

21 Avril. — Paris: A le clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu, euverture à 15 h. d'un cours de technique ophtalmologique. — Paris: A 16 h. 3/4, à l'hôpital Nocker, première scance de

— Paris: A 16 h. 3/4, à l'hôpital Nocker, première s l'épreuve clinique du conceurs de médecin des hôpitaux. 22 Avril. - Paris : A la Faculté, à 18 h., ouverture per f. Lejars d'un cours de perfectionnement de pathelogie chirur-

gicalo — Amiens ; Ouverture du concours pour l'emploi de chef des ravanx de médecine opératoire à l'Ecole de Médecine. 24 Avril. — Montpellier : Clôture du registre d'inscription

pour le concours de prosectorat.

25 Avril. — Paris : Fermoturs du registre d'inscription pour le concours de la médaille d'or de l'Internat on pharmacle.

le concours de la médaille d'or de l'Internat en pharmacie.

— Lyon : Clôture, à 11 h., à l'Hôtel-Dieu, du registre d'inscription au coacours de médecin des hôpiteux. 26 Avril. - Angers : Dernier délai pour l'inscription au c

urs de chef des travaux de physique et de chimie à l'Ecolo de Médocino d'Angers 27 Avril. - Paris : Ouverture du conceurs d'accencheur

- Paris : Ouverture, à la Préfecture de police, du concours pour l'admission à quatro emplois de vétérinaire sanitaire giaire à l'inspection vétérinaire sanitaire de Paris et du dépa aire sanitaire sta

- Vichy : A 5 h., à la Direction des hospices de Vichy, elôture

du registre d'inscription pour le concours pour trois places de médecin à l'hôpital thermal (dont doux places de litulaires et une 28 Avril — Paris : A la Faculté de Médocine, au laboratoire le pathologie externe, ouverture d'une série de loçons pratiques

de pathologie externe, ouverture d'une séri sur les méthodes du diagnostic chirurgical. 1º Mai. — Paris: A l'amphithéire des hôpitaux, ouverlure du cours de chirurgie gastro-intestinale et hépatique, par M. René

Montpellier : A la Faculté de Médecine, ouverture du c

cours de presecterat

cours de presectorat.

2 Mai. — Paris: Clôture du registre d'inscription peur le concours de l'adjuvet.

— Paris: Clôture du registre d'inscription peur le concours de
médecin de l'Assistance médicale.

4 Mai. — Paris : Ouverture, à l'Ecole pratique, des cours de nédecine opératoire spéciale de M. Berger. — Paris : A 20 h. 3/4, à la Faculté de Médecine, réunion de l'Association internationale de perfectionnement scientifique et

Paris: Ouverture du concours pour l'agrégation des écoles supérioures de pharmacie (section d'histoire naturelle et de pharmacie).

- Versailles : Dornier délai pour l'inscription au concours de

- Paris : A 16 h. 30, bànital de la Pitié converture du cours

d'électrologie, radiologie et radiumlegie, par M. le professeur d'Arsonval

- Lyon: Ouverture du concours de médecin des hôpiteux.

5 Mai. - Paris: A la Préfecture de la Seine, ouverture du

5 Mail. — Paris: A la Frofecture de la Seine, ouverture du conceurs peur la nomination de 30 médecins chargés de l'inspection médicale des écoles de la Ville de Paris.
6 Mail. — Paris: A l'hôpitel de la Pitté, ouverture par M. Josué d'une série de leçeus sur les techniques cardiaques réservies.

- Paris, Marseille, Alger, Tunis : Eprouvo écrito du concours o médecin de le Santé et de l'Assistance publique au Marec. 7 Mai. — Paris: A 11 lt , 49, rue Seint-André-des-Arts, réu-ion de la Seciété psyche-pédegogique.

urs de l'internat Versailles : Ouveringe du con 9 Mai. - Paris : Clôture du registre d'inscription pour le

du presectoret. 11 Mai. — Paris : A la Faculté, ouverture du concours de

ours pour l'emploi de chirurgien suppléant à la Maison de Saint-Lezare. Paris : Ouverture du cencours pour le prix de l'internat en

suppleant à n. vanson de Saint-Learne.

pharmacio (nobleille dur).

12 Mai. — Clerment-Ferrand ; Oavesture du concours de decient de l'holielle thermal evil, consein et l'acceptant de concours de decient de l'holielle thermal de Vide des bloisines, averture 4.5 Mai. — Perè : A l'amphilhétire des bloisines, averture 4.5 Mai. — Perè : Deraire d'elle lug per l'incerpière, averture 1.5 Mai. — Perè : Deraire d'elle lug per l'incerpière au concours pour l'emploi de commis dans les services de l'Admission su concours pour l'emploi de commis dans les services de l'Admission sur l'acceptant de l'admission de

Paris : A l'Ecolo pratique, ouverture du cours de chirurgie spéciolo de le tête, du cou et des membres, par M. Cadenat.
— Paris : Ouverture du conceurs de médecin de l'Assistance

24 Mai. - Porchefontaine : A 15 h., devant l'entrée de la Peuponnière, rendez-veus pour la visite de ce dit établisseir cat.

25 Mai. — Paris: A l'Hôtel-Dieu, ouverture du concours pour la place d'ephtalmelegiste de l'hôpital Albert I**, à Menace.

Paris: Ouverture du concours pour l'admission à l'omploi commis dans les services de l'administration de l'Assistance

publique.

26 Mai. — Augers: Ouverture d'un concours pour l'emploi de
chef des travaux de physique et de chimie à l'Ecole de Médeciar.

27 Mai. — Paris: Ouverture du Congeré des Praticions.

29 Mai. — Lyou : Ouverture du III Congrès de l'internat des
polyteurs des villes de l'Ecole de l'Alle de l'experience de l'internat des
polyteurs des villes de l'Ecole de l'experience de l'ex

génito-urinaire de l'homme.







Société pour l'Industrie Chimique à St-Pons (Rhône) (Dép. pharm.)



NON TOXIQUE

Le Plus Puissant Antiseptique

FERMENT INTESTINAL

Troubles gastro-intestinaux, Entérites Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde, etc.

ET TOUTES MALADIES INFECTIEUSES 1 à 6 cuillerées à calé par jour dans liquide quelo 32. Rue des Mathurins, Paris.

FACULTÉ DE PARIS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. Professeur M. GILBERT. — Coars de physiothérapie pratique, par MM. GUILLEMINOT, DUREY et DAUSSET.

Programme. - 21 Avril, M. Daasset : Hydrothérapie. Applications cliniques. 28 Avril, M. Guilleminot : Radiologie dans les affer-

tions des os et articulations 5 Mai. M. Darey : Kinésithérapie dans les arthrites

chroniage 12 Mai, M. Gailleminot : Electrotherapie. Applications

19 Mai, M. Gailleminot : Radiologie duns les recherches

des corps étrangers. 26 Mai, M. Durey : Culture physiqac. 2 Juin, M. Gailleminot · Radiothérapie.

9 Jain, M. Guilleminot Electrothérapic, Applications

cliniques. Statique. 16 Juin, M. Guilleminot : Présentation de radiographies. Electrocardiographie.

28 Juin, M. Guilleminot : Electrothérapie. Courants de haute fréquence.

Laboratoire d'hygiène. Professeur : M. CHANTEMBSSE. - Enseignement de la technique bactériologique (préparation à l'épreave pratique de l'examen de médecia sautaire maritime), sous la direction de M. MAGAIGNE. agrégé, chef du laboratoire de bactériologie (fondation LEMONNIER).

Une série de 20 séances de travaux pratiques faite au laboratoire d'hygiène, à partir du mardi 26 Mai 1914, à 2 heures.

Les travaux aaront lieu les mardis, mercredis, vendre-

dis et samedis, de 2 heures à 5 heures.

Programme des travaux. — 1º Technique générale :
Stérilisation, milieux de culture, coloration des microhes des cultures et dans les tissus, isolement, inocula-

2º Analyses bactériologiques de l'eau et des produits pathologiques (urine, matières fécales, crachats, sang, etc.); 3º Diugnostic des principales espèces pathogénes Taberculose, diplitérie, colibacillose, dysenterie, fièvre typhoïde, cholèra, charbon, tétanos, peste, fièvre ondunate, etc.; intoxications alimentuires; mycoses; palu-

disme : maiadie du sommeil : syphilis ; blennorragie , etc. ; 4º Etude des réactions biologiques des sérums (ugglu-tination, hémolyse, hactériolyse, réaction de Bordet, de Wassermann, etc.)

Les auditeurs qui auront fait preuve d'assiduité pour-

nt, s'ils le désirent, recevoir un certificat à la fin de lu série des conférences

Le droit à verser est de 50 francs. Le nombre des nuditears est limité

Cours de pathologie chirurgicaie. - M. Lejars. professeur, commencera un coars de perfectionnement le mercredi 22 Avril 1914, à 6 heaves (Grand amphithéatre de la Faculté), et le continuera les vendredis, lundis et mercredis suivants, à la même heare, jusqu'au lundi 22 juin,

Sujet du cours : Technique des explorations régioes. - Mercredi 22 Avril : L'hypocondre droit, le foie et les voies biliaires

Vendredi 24 : L'hypocondre gauche

Landi 27 : La région épignstrique, l'estomac et le dao-

Mercredi 29 : Les régions ombilicale et sous-ombili-

cale; l'aire centrale de l'abdomen. Vendredi 1ºº Mai : Les fosses ilingu Landi 4 : Les fluncs et les régions lombuires : reins et

Mercredi 6 : Examen de la vessie, de la prostate et de

Vendredi 8 : Le région ano-périnéo-scrotale.

Landi 11 : Exameu gynécologique (1)

Mercredi 13 : Exnmeu gynécologique (2). Vendredi 15 : La région inguino-crarule. Lundi 18 : Examen d'ane honche traumntisée Mercredi 20 Mai : Examen d'une hanche pathologique. Vendredi 22 : Ln cuisse et le genou

Lundi 25 : La jambe et le cou-de-pied.

Mercredi 27 : Le picd. Vendredi 29 : La colonne vertébrale, dorso-lombo-

Mercredi 3 Juin : Le thorax (1) Vendredi 5 : Le thorax (2).

Lundi 8 : L'épaule. Mercredi 10 : Le bras et le coade

Vendredi: 12 L'avant-bras et le poignet Luadi 15 : La main. Mercredi 17 : Le cou et la colonne cervicale.

Vendredi 19 : La face et ses cavités. Landi 22 : Le crâne.

Méthodes de diagnostic biologique appliquées à la clinique. — MM. GOUGEROT et ABRAMI, agrégés, com-menceront une série de quinze démonstrations et exercices pratiques, le lundi 20 Avril 1914, à 3 h. 30, au labotoire d'unatomie pathologique et de bactériologic de l'Ecole pratique (1er étage, porte à gauche), et les conti-

nueront nux mêmes heures, les lundis, mercredis, feudis, vendredis et samedis suivants.

Programme. - Les sérodiagnostics : agglutination de Widal Les rénctions de fixation : réaction de Wassan mann. Diagnostic biologique des pleurésies et des ascites, des méningites (cytodiagnostics). Sang. Ictères hémolytiques et hémolysines. Insuffisance hépatique. Examen des crachats. Examen du suc gastrique. de Wright et opsonines. Fonctions rénules: Cytodia-gnostic, urémie, chlorarémie, eryoscopie, perméabilité rénale, albumines, peptones, hémnturies. Azotémie. Gly-cosuries et coma diahetique.

Le droit à verser pour cette série est de 60 fr.

Sont admis tous les docteurs français et étrangers ainsi que les étudiants immatriculés. Des certificats seront délivrés à la fin des exercices.

Les inscriptions sont recues au Secrétariat de la Facalté (guichet nº 3) de núdi à 3 heures

séries de démonstrations sont fuites chaque annce : l'une en Octobre-Novembre, l'aatre en Mai-Juin, soit avant, soit après les démonstrations de dingnostie bactériologique, elles commenceront le 15 Mai 1914

Cours libre. - M. Peyrel est autorisé à faire un cours sur les questions de droit et de jurisprudence intéressant l'exercice de la médecine eu France, tous les jeudis à 5 heares, à l'Ecole pratique (amphithéatre Cruveilhier), a partir du jeudi 30 Avril.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpitai Laënnec. (Service d'oto-rhino-laryngologie). M. Et. LOMBARD, chef de service, avec le c M. Baldenweck, oto-rhino-laryngologiste des hopitaux et de M. Le Més, assistant du service, commencera le lundi 11 Mai, à 10 h., une série de démonstrations et d'exercices pratiques portant sur les méthodes usaelles d'endoscopie des premières voies aéro-digestives et sur l'exploration fonctionnelle de l'oreille interne. Programme. — 1re séance, lundi 11 Mni : Principes

généraux d'endoscopie. Laryngoscopie directe. 2º Séance, mardi 12 Mai : Les épreuves d'audition, examen du fonctionnement de l'apparcil de la trans-mission et de l'apparcil de la perception des sons. 3º Séance, mercredi 13 Mai : Trachéoscopie. Broncho-

copie. 4º Séance, jeudi 14 Mai : Appureil vestibulaire : Le nystagmus rythmique spontanė, le nystagmus rythmique provoqué.

TOUX DE TOUTE ORIGINE PAS D'ACCOUTUMANCE TOXICITÉ FAIBLE

o gr. 05 à 0 gr. 10 par jour en Sirop, Potion, Inj. s. cut., Suppositoires etc.

MERCK

DOULEUR

PAS D'EUPHORIE **ELIMINATION RAPIDE**

SIROP OU TABLETTES du D' BOUSOUET

Notices et Echantillons : Pharmaole du D' BOUSQUET, 140, Faubs St-Honore, PARIS.

LYMPHATISME SCROFULE CONVALESCENCES AFFECTIONS CHRONIQUES.

M. PÉLOILLE 2. 1 aubourg St-Denis, Paris

Granulé Iodotannique Succédané de l'hulle de foie de morue. Très actif. Très agréable,

Parfaitement toléré

0 er. 06 d'Iode par cuiller à café. DOSE MOYENNE

Enfants : 1 à 2 ouillerées à café Adultes : 2 à 6 cuillerées à café

Application de la Méthode JOULIE

» Séance, veudredi 15 Mai : Laryngoscopic directe eu

Séauce, samedi 16 Mai : Examen de l'appareil ve-tibulgire (suite). Rotation, Epreuves gulvaniques, Epreuves - pressions

Séance, landi 18 Mai : Œsophagoscopie sous asp ration continue.

8º Séance, mardi 19 Mai : Diagnostic différentiel des attérations vestibulaires et rétro-vestibulaire

Ces exercices abut réservés aux docteurs français et étrangers. Droits d'inscription 60 francs. Se faire ins-crire d'avance auprès de M. Le Méz, assistant du ser-

Hôpital Saint-Louis (Service de M. Broco, lube toire de M. J. Briov. Conférences d'interprétation radio-graphique).—Pendant le mois de Mai, M. Belot fera chaque a 10 heures, une conférence d'interprétat rodiographique. Ces démonstrations, destinées aux proticiens et radiologistes seront accompagnées de a uses projections

Elles ont pour but de faciliter la lecture des images radioscopiques et radiographiques normales et patho-

Ges conférences sont gratuites : prière de se faire luscrire as laboratoire.

NOUVELLES

Congrès de la Société française d'ophtalmologie (Paris, 4-7 Mai 1914). — Ordre du jour des séances du Congrès qui se tiendra dans la salle de la Société de Geographic, 184, boulevard Sniut-Germain

Promière séance, lundi 4 Mai à 8 h. 1/2 très précises du noutin. M. L. Dor (Lyon) : Rapport : Traitement de la syphilis scalaire. Discussion du rapport

Si la discussion da rapport le per Fromnget (Bordeuux) : Le néo-salvarsau dans in kévatite hérédo-syphilitique. — 2. Ilillion (Puris) . Recherches sur l'action du néo-salvarsau dans la kératite interstitielle. - 3. Builliart (Paris) : Kératite interstitielle et tranmatisme. - 4. Sunrez de Mendoza (Paris) Des indications du 606 et du mercure dans le traitement de la syphilis oculaire. — 5. Golesecano (Paris) : Le pronostie de la vision après les atteintes de kératite i

nostie de la vision après les attenues de acreure mer-stitielle. « à Hasa Paris). Syndrome d'origine syphili-tique simulant la litrombo-philòlite des sinus. Séance d'affaires à 11 h. — Rapport du secrétaires. Proposition de M. A. Broca, pour la nomination d'un dé-légué de la Société française d'ophtalmologie au Comité

international d'éclairage. Fixation de la date de la réunion en 1915 et choix du rapport. Déjeuner à midi, Hôtel Lutetia, 43, boulevard Raspoil

7 fr. 50, service compris). Tenue de ville. Dans l'intérêt de tout le monde et pour la bonne régularité du service, on est prié de se faire inserire avant le 4 Mai, chez M. Duboys de Lavigerie, 23, rue de Madrid.

Séance, mardi 5 Mai, à 8 h. 1/2 précises du matin. 1. Parisotti (Rome) : Pathogénie du glancome. — 2. Cl vallereau (A.) : Valeur de l'iridectomie dans le glancome nigu. — Sulzer (Paris) : Les résultats da traitement opeire du glaucome, de son institution à nos jours d. Morax et Fourrière (Paris): Le traitement opératoire du glaucome subaigu et chronique. Etude stntistique. 5. Rochon-Duvigneaud (Paris): La trépanution cornéo-selérale. — 6. Terrien (Paris): L'infection turdive à la suite de la trépanation d'Elliot. — 7. D'Ayrenx et de Spéville (Paris) : Tumeur orbitaire et glaucome chronique simple. - 3. Jacqueou (Lyon) : Glaucome, deux aus nprès une opération de cataracte; insuffisance de l'iridectamie: guérison après sclérectomie. - 9. Domes (Dijon) : Irido-choroïdites à forme glaucomateuse, Sclerectoiridectomie. - Fage (Amiens) : Les opérations et le pronostic dons l'hydrophtalmie - 11. Professeur Lagrange (Bordenax) : Un moyen d'augmenter la tension oculaire. Du colmatage de l'wil. — 12. L. Vacher et M. De-nis (Orléans) : Pont conjonctivnl : suture de lu cornée et édé de Van Lint dans l'opération de la cataracte. 13 Van Lint (Braxelles) : Astigmntisme post-opératoire dans l'extraction de la cataracte avec glissement de la conjonctive. - 16. Suarez de Mendoza (Paris): 1º La suture de la cornée dans l'opération de la caturacte doitelle être la règle ou l'exception? - 15, Brunetière (Borette dre la regie on l'exception? — 15. Brunetière (Bordeaux): Les béngurragies spottanées et récidivantes du vitré chec Indult. — 16. J. Chaillous (Paris): Du traiteurent des kystes traumentques de l'iris par l'életerolyse (Methode de Thilliez). — 17. Moreau (Saint-Etienne). Double sympathicectomie et cataracte. — 18. Auhineau (Nantes): L'asthénopie rétinienne. — 19. Villard (Mont-pellier). Quelques cas de brûlares de l'wil spéciales aux régions viticoles (brûlares par la bouillie bordelaise et pur le mastic des foudriers

Séance, mercredi 6 Mai, 8 à h. 1/2 du matin. Prote tions et démonstrations de pièces. - 1. Professear Gallemaerts (Bruxelles): Chlorome avec métastase intra-oculaire (Projections) - 2. Dupuy-Dutemps (Paris) . Cysticerque sous-rétiniea. Extraction (Projections de prépara tions et de dessins) — 3. Bonnefon et Henri Fromaget (Bordeaux) : Recherches expérimentales sur la selérectomic et son évolution histologique (Projections). - 4. Bonnefoy (Marseille) : Leuco-sarcome en nappe de la chnroade (Projections). -- 5. Jocus et Duclos (Paris) ; Tubereulose oculaire. Etude clinique et anatomique Projecons). -- 6. Professour Vinsorneau (Angers oculaires dans lu méniagite cérébro-spinale épidémique. - 7. Professeur Rollet (Lyon) : Concers de l'orbite guéris et atrophie optique. - 8. C. Delord et Revel (Nimes): Un cas de tumeur du nerf optique. — 9. Chevalier (Le Mans): Observation de lymphome bilatérul de la conjonctive. — A. Chevalleruu, Offret et Bonssi (Paris): Tumeurs épibulbaires. — 11. Professeur True (Montpellier): Asynetrie Inciale et troubles lacrymaux. - 12. Fova (Attilio) (Lutturico) : Sur une offection rure des voies lacrymulede l'homme. - 13. Oargand (Marseille): Examens radiographiques du conduit lacrymat apres le cathétérisme et 'électrolyse. - 14. M. Grandclémeat (Lyon); Importance du massage du sac iserymni pour la guérison des maladies des voies lacrymales. — 15. Darier (Paris) : Traite-ment des taberculoses oculaires. — 16. Beautyieux (Bordeuux) : Traitement de la tuberculose oculuire. --17. Teulières (Bordeaux) : La filaire de l'œil. -- 18. Lapon (Périgueux) : Mycose de la cornée.

Sennce, jeudi 7 Mai, à 8 h. 1/3 du matin. -- 1. Rene Onfray, Il. Balavoine et Th. Perrier : Noavelles rechersur la composition du sérum dans les rétinite (l'ammoniémie). - 2. A. Terson (Paris) Opération du ptérygion, -3. Armaigaae (Bordeaux): Gurieux exemple de ptérygion héréditnire. — 1. Aubaret (Marseille; : Ré-sultats cliniques de greffes de cornée. — 5. Galezowski (Paris) : Le flocon fixe du vitré. — 6. Roure (Valence) :

l'extrait thyroïdien en thérapeutique oculaire. Bonnefoy (Marseille): Les vapours d'iode naissant (enfunage iodé) en thérapeutique oculaire. — 8. Foul-cher (Marseille): Traitement de l'aphtalmie granuleuse à "Hotel-Dicu de Murseille. — 9. Boardeaux (Amiens) : Le traitement des myopies extrêmes. — 10. Coulomb et Gabanès (Paris) : Les borgnes célèbres. - 11. Liégard et Prieur : Du taux de l'incapacité permanente dans les accidents du travail ayant intéressé l'organe de la vision. - 12. Sonder (Bordeaus) : La photophobie ustigmique. - 13. Godechoux (Amiens) : Un cas de nystagmus hystérique. - 14. M. Denis et L. Vacher (Orleuns) : Complications orbitaires et centaires des sinusites. - 15. Haus Paris) : Action d'une mine de crayon communicative sur les membranes externes de l'œil, - 16. Grandolémeat (E. (Lyon) : Possibilité de prévoir et de prédire la gravité et la durée approximative des affections de l'hémisphère antérieur de l'œil. —17. Sulzer (Paris) : Présentation des nouveaux appareits de M. Edridge Green destinés à l'exsuien du sens coloré des candidats au service des chemius d fer et de la muriae. - 18. Polnck (Paris) : Appareil mural pour l'examen de la diplopie. - 19, R. Onfray (Paris

(OZONE NAISSANT)

Angines Guérit

en 24-36 heures; supprime immédiatement dysphagie

NEOL

(OZONE NAISSANT)

Utilisé journéllement dans les HOPITAUX DE PARIS Admis officiellement par le SERVICE DE SANTÉ COLONIAL

RETROPITUINE CARRION

Extrait dosé physiologiquement de lobe postérieur d'HYPOPHYSE

> Rn hoftes de 6 ampoules d'un centimètre cube.

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE 84. Faub. St-Ronoré, PARIS

DYSPEPSIES, ENTÉRITES DIARRHÉES, VOMISSEMENTS

KÉPHIR SALIÈRES éparé par M. SALIÈRES, S.Q. Ingragronor r les indications de M. DUCLAUX (Prinstite) fisite avec des levures pures de Kephir.

Un seul numéro, non caillebotté CONSERVATION PARFAITE LE PLACON-CAMETTE: 1 fr. 25 .- 24 4 verres per jour-

Talmant Gene: LAITERIE SCIENTIFIQUE 45 PONTOISÉ (S. st. 0.) Paris : 30, Boulevard de Strasbo

SIROP de FELLOWS any Hypoidesublies co-

RECONSTITUANT PAR EXCELLENCE UNE SEULE PRÉPARATION Contanant | POTASSE, CHAUX, FER, MANGANESE (h l'état d'Hypophosphites)
(f millige de Sirychaine per Cuttlerée à Café)

(f millig. do Strychaine par Cultures & Carlo)

30N ACTION OUMATIVE EST PROMPTE et ÉNERGQUE
duns les cus de
PHISSE, NEURASTHÉNIE, ANÉMIE,
AFFECTIONS PULMONAIRES, RACHITISME,
AFFAIBLISSEMENT GÉNÉRAL, etc., etc. Dose : Une cuillerde a Café 2 ou 3 fois per jour. Fine, 7:30 Onez fous Pharmaciens Demi-F1. 4:50

BÉPAT CÉNÉRAL . S. Ruedela Paix. PARIS.

EUKINASE EUPEPTIQUE INTESTINAL

H. CARRION & C'

54. Faubs Saint-Honoré, Paris TELEPHONE 138.64

PANCREATO-KINASE DIGESTIF PUISSANT

Exitals opotherapious injectables Ovarique, Thyroldien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire. Néphrétique, Surrênal, Thymique, Hypophysaire.

CERAIN & C. 40 Fuedal'Orno Paris - (Felépe. Sare 12-55).

LAMENORRNEE, la DVS MENORRHEE, la MENORRHAGIE CAPSULES des Books JORET & HOMOL

få base d'apiol obtenu par le Procédé JORET et HOMO(LE) PHARMACH G. SEGUIN, 185, Rue St-Honoré, PARIS.

Un photophore à dispositifs multiples et interchangeables.

— 20. Jeandelize (Nancy): 1º Présentation d'un compte-Sandelies (tancy): Presentation à un compragorités atérilisable et facilement transportable; 2º Modification au syroscope de M. Terrien.
Pendant le Congrès, exposition d'instruments.
A la suite de démnrches faites en commun pur la

ciété française d'Ophtalmologie et le Syndicat des oculistes français, les Compagnies de chemins de fer uccor-dent une réduction de 50 pour 100 pour venir à Paris

assister aux travaux du Congrès de ces Sociétés.

Les titres de réduction, valables pour l'aller du 1er Mai au 9 Mai 1914 inclusivement, pour le retour du 4 au 12 Mai 1914 inclusivement, seront envoyés directement à tous les membres de ces Sociétés qui en feront la demande avant le 15 Avril 1914. Cenx d'entre eux qui desireriaent que leurs dames jouissent des mêmes avan-tages devront en faire part sans returd à M. Daboys de Luvigeric, 23, rue de Madrid, Paris, VIII^e. Les membres de veis Societies résidant à l'étranger pour-

ront bénéficier de cette réduction pour leurs parcours sur les réseaux français. Ils deviont indiquer la gare frontière par laquelle ils entreront en France.

La Société d'Ophtalmologic de Paris recevra les membres du Congrès et leur offriru un punch dans une réu-nion amicale qui uuru lieu le dimanche 3 Mai. à 9 h. 1/2 du soir, café Cardinal, 1, boulevard des Italiens, on 103,

rue Richelicu. N.-B. - Tenue de ville.

Les élections législatives et l'organisation des services d'hygiène. — L'Association ouvrière pour Phygiene et la sécurité des travailleurs, qui a son siège à la Bourse du travail, a fait placarder dans toutes les circonscriptions un appel uux électeurs, dont voici quelques extraits :

« On s'occupe trop en France de la cote de la Bourse et du cours des valeurs mobilières, pas assez de la cote de la vic et du cours des valeurs humaines. Voici ce que eunstate la dernière stutistique sanitaire publice pur le ministère de l'Intérieur.

a Pour 10.000 habitants, la France compte 178 décès pur an, l'Allemagne 140, l'Angleteire 135.

« Si donc ce coefficient était chez nous ce qu'il est en

Allemagne ou en Angleterre, il mourrait 149,000 ou 169.000 Français de moins chaque année.

« ... Et pourtant la Frunce est un admirable pays, uu sol sulubre, au climat tempéré. Les populations n'y sont ni plus miscrables ni moins ignorantes qu'ailleurs. Le corps médical est aussi instruit. Quelle est donc la cuuse du mal? Elle est connue de tous : pour améliorer l'hygiène publique, chez nous, on ne fait rien ou l'on parle; chez nos voisins, on ngit.

« En France, les services d'hygiène sont embryonall Bh France, les services a nygrous sont disporsés ridiculement entre une douzaine de directions. Aucur membre du gouvernement n'ayant la responsabilité de lu santé publique, aucun n'en a le souci! La loi de 1902 est, daas presque tous les départements, lettre morte. Dans les communes, les règlements sonitaires sont écrits ; les maires n'osent pas les uppliquer, les préfets n'osent pas se suppléer aux maires.

« Il s'agit d'économiser pur an plus de 150.000 vies

« Estimoz-vous qu'à tous les points de vue — écono-nique, social, nntional — la question soit négligeuble? Ou jugez-vous — avec nous — qu'au lieu du dernier elle devrait occuper le premier rang dans les préoccupations des pouvoirs publies? Si oui, imposez-en l'étude au Par-

« Exigez de vos candidats — de quelque purti politique qu'ils se réclament — qu'ils s'engagent à réuliser d'ur-gence à la Chambre l'organisation sérieuse, effective des services publics d'hygiène dans la commune, dans le département, dans l'Etat, et à entreprendre notamment la lutte méthodique contre ces deux fléaux complices - la tuberculose et l'alcoolisme - qui déshonorent et ruinent la France

" C'est, pour la nation, une question de vie on de mort! s

CONCOURS

Vétérinaire départemental. - Le connominution du vétérinaire départemental de la Corrèze, qui devait avoir lieu le 20 Avril 1914 à l'école vétérinaire Toulouse, sera ouvert le 2 Juin 1914 à cette même école

Le programme du concours est distribué au ministère de l'Agriculture (direction des services sanitaires et seien-tifianes et de la répression des fraudes). 127 bureau. 42 bis, rue de Bourgogue, et aux écoles vétérinaires d'Alfort, de Lyon et de Toulouse.

Ecole de médecine de Caen. - Des concours s'or vriront le 9 et le 23 Novembre 1914 devant la Faculté de Médecine de l'Université de Paris, pour l'emploi de suppléant des chaires d'anutomie et de physiologie, et po celui de suppléant des chaires de puthologie et de nique chirurgicale, et de cliaique obstetricale à l'Ecole

préparutoire de médecine et de pharmacie de Caen. Le registre d'inscription sera clos un mois uvant l'ouverture desdits concours.

COMMUNIOUÉS

Très grand appartement à louer, à proximité de lu Faculté de Médecine, 5, rue Dante. Grand confort, grandes pièces, 5 chambres, 2 salons, etc.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres conte-nant un timbre de 0 fr. 10.

RENSEIGNEMENTS

GLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS L'INTERMEDIAIRE MEDICAL DOCTOR GLOTTE GLATIN, -711. 350-43.-7, Place 31-Michel, Parif

Prophylaxie de la Grippe et des Fièvres éruptives. D'abord traitement hygicnique et diététique.

La présence habituelle d'accidents pharyngés commande une désinfection quotidienne du rhiuo-pharynx par budigeonnages au Néol pur, complétés par gargaris: (deux cuillerées à potage de néol par verre d'eau tiède ou cau alcaline : Vichy, Vals). Chez les enfants, les pulvérisations néelées sont parfaitement supportées et bien supérieures à l'enu oxygénée.

CUIENTELES MEDES Cabinet CALLET REMPLACEMENTS 47, boulev. St-Michel

Pour ne pas donner aux enfants n'importe quelle farine à n'importe quel âge.

FARINES LINAS NORMALES
46, Avenue de Segur, PARIS. — TÉLÉPHONE 748.37.



Le Géront : Pirrre Auger

Paris - 1. Manurusux, impriment, 1, rue Casselle

OZONE NAISSANT)

Épidermise

Brûlures

Ben quelques jours; supprime douleurs en quelques secondes.

(OZONE NAISSANT)

Cicatrise Ulcérations

Mugueuses

Echantillons gratuits : Laboratoire du NÉOL, 9, rue Dupuytren, Paris.

SANATORIUM QUISISANA

LEYSIN (Suisse) - 1400° ur le trailement sprifique de la uberculose pulmonaire, osseuse, ganglionnaire et intestinale. -Directour : D' SCHALLER ropriétaire : G. HEITZ -PROSPECTUS FRANCO



ABONNEMENT: Paris, 20 fr.; Départements, 25 fr. SAVON

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT SO

ECHARTILLON OF STUD & MM. ies Médelins qui en Jont la demande BOCIETE FRANÇAISE DU LYSOL \$1. Rue Permentier, IVRY (Scine).

Affectic is des Voies Respiratoires, Maladies de la Peau

MINÉRAL-SULFUREUX

Succédané des Equx Sulfureuses

... A ces divers points de vue la préparation de Crosnier vient donc combier une véritable lacune en permettant aux Praticiens de comprer sur la bonne concervation d'un médicament bien dosé et facile à faire accepter par les perconnes les plus délicates. Satrait du Rapport efficial de l'Acastèmie de Médecine de Paris (7.4oût.1877).

PARIS, S. Rue Chamolagues, et foutes Partmelle.

Pour combattre le PALUDISME rien ne vant le

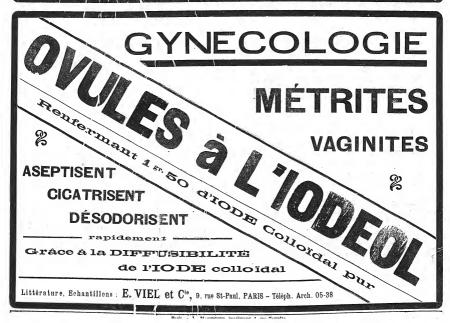
(Formiate basique de Quinine Lacroix) PAR DÉCISION MINISTÉRIELLE DU 24 SEPTEM Le plus soluble et le plus actif de tous les Sels de Quinine connus

renferme 87.56 % de quinine Donne des solutions injectables NEUTRES et INDOLORES

Se pend dans les Pharmacies | 10, 25 et 30 grammes. en boites d'origine de | 6 et 12 ampoules à 25 et 50 centigrammes. H. LACROIX 29 et 31. Rue Philippe-de-Girard, PARIS. BLENNORRAGIE
URÉTRITES
ORCHITES
ORCHITES
ORCHITES

NON CAUSTIQUE
NON TOXIQUE
NON TOXIQUE
NON TOXIQUE
Signal electrocolum non toxique signification de 2 centim. enbesi
RÉDUIT à quelques jours la période aiguê
TARIT les écoulements rebelles
GUÉRIT les orchites

Littérature, échantillons : E. VIEL et Cle, 9, Rue St-Paul, PARIS



LA.

MEDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 10 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C10. ÉDITEURS

120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIc)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 10 fr. . 15 fr. Les abonnements parteat

F. DE LAPERSONNE Professenr de clinique ophtalmologique

> E. BONNAIRE esceur agrégé, et Professeur en c la Maternité.

J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirnrgien de l'hôpital Cochir

DIRECTION SCIENTIFIQUE -

L. LANDOUZY
Doyen de la Faculté de médecin
Professeur de clinique médicale,
Membre de l'Institut
et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE

Professour à le Faculté, Médecin de l'hôpital Boucicaul embre de l'Académie de médec

H. ROGER esseur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, pre de l'Académie de médecine. M. LERMOYEZ

Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, bre de l'Académie de médecine

F. JAYLE Ex-chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca Secrétaire de la Direction

- REDACTION SECRÉTAIRES 6 P. DESFOSSES J. DUMONI

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Merorodi, Vendredi, de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

APTICIPS ODIGINALLY 2000

ALFRED MARTINET, Quand et pourquoi il faut admi-nistrer la digitale? — II. Indications et contreindications de la digitale tirées de son action sur les pressions artérielles et sur la diurèse, p. 301.

CONGRÈS V

V° Congrès de Physiothérapie des médecins de Langue française (Paris, 14 nu 19 Avril 1914) (suite), p. 302. SOCIÉTÉS DE PARIS VI

CHRONIOUF ~~~

PAUL COUDRAY. Application de lu loi de 1902 d'après les techniciens de l'hygiène, p. 473. L. CHASTANG. La prophylaxie des maladies vénériennes

dnns la division navale d'Extrême-Orient, p. 478.
P. Bonnette. Questions médico-militaires, p. 479.

VARIÉTÉS, p. 482.

LIVRES NOUVEAUX, p. 488.

BIBLIOGRAPHIE, p. 489.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 490.

NOUVELLES, p. 492.

Toux - Emphysème - Asthme

Jodéine MONTAGU

O,04, PRINCES . O,01 de Bi-lod. de CODÉINE 49, Bª de Port-Royal,PARIS

CONTREXÉVILLE Goutte, Gravelle,

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON Bau de mer isotonique injectable

H. CARRION et Cle, 54, Fg St-Honoré, Paris.

AGTOZYMASE-B

Comprimés de ferment lactique B CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin, Paris

Ulmarène

Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle pour XXII. ANNER - Nº 32, 22 Avert 1914.

APPLICATION DE LA LOI DE 1902 D'APRÈS LES TECHNICIENS DE L'HYGIÈNE

L'expérience faite par les conseillers techniques de l'hygiène publique, si insuffisante que soit l'organisation actuelle, a été fort utile. Elle démontre que le caractère de la réforme prochaine devra être celui-ci : conférer l'autorité nécessaire aux techniciens, et réduire parallèlcment le rôlc de l'administration. Il serait possible d'avoir une hygiène convenable avec un coût de moins de 10 millions par an. Telles sont les propositions qui me semblent découler de la présente étude.

Depuis quelques années, les réunions sanitaires provinciales, dont les travaux sont insérés dans la Revue d'Hygiène, dirigée par A. J. Martin, sont fertiles en documents sur le fonctionnement de l'hygiène publique, sur ses imperfections. Ces documents ont une valeur indeniable, puisqu'ils émanent, pour la plupart, des directeurs des bureaux d'hygiène ou des inspecteurs départementaux. Les communications et rapports présentés à la dernière réunion (1913) ont revêtu une importance spéciale; les doléances des conseillers techniques de l'hygiène y ont été exposées avec une impressionnante autorité. Eux aussi trouvent, et ce n'est pas la première fois qu'ils le disent, que cela ne marche pas, comme il faudrait, dans la maison. Si leur voix est

Voir La Presse Médicale, 1ºr Mars et 11 Octobre 1913.

ÉMÉTINOL Chlorhydrate

ÉVIAN-CACHAT

SUC DE VIANDE DE CHEVAL

ANÉMIE, TUBERCULOSE

moins sonore que celle de nos académiciens, du moins ils font preuve d'un réel courage, et ils dégagent nettement leur responsabilité de l'aventure; ils établissent que, malgré leur bonne volonté qui est certaine, leur œuvre pâtit gravement du système politico-administratif, produit direct de la loi de 1902. J'ai complété cette documentation par les renseignements que j'ai puisés aux sources les meilleures; de ce fait, je suis redevable de vifs remerciements aux techniciens bien connus de l'hygiène, nos confrères Courmont, Ott, Lacomme, Gautrez, Lafosse, Zipfel. Je dois remercier aussi plusieurs confrères ou anciens collègues et camarades, qui, sans être eux-mêmes des techniciens, se trouvaient néanmoins bien placés pour savoir ce qui se fait, en hygiène, dans leur département ou localité. Il m'a été impossible d'utiliser toute la moisson de faits que j'ai reçue, je m'en excuse pour cette fois.

I. L'HYGIÈNE AUX CHAMPS ET DANS LES PETITES VILLES. - Il est superflu de s'étendre longuement sur l'hygiène rurale; chacun est fixé sur ce qu'elle est. On sait que le grand prêtre en cst l'agent voyer, le cantonnier, l'humble elere. Cette seule indication suffit pour qu'on se sasse une idée des cocasseries auxquelles elle peut donner lieu. Malhcureusement cette singulière hygiène, si elle ne remplit aucun but utile, coûte quand même de l'argent. Notre sympathique confrère Lachaud, président de la commission d'hygiène de la chambre, est très renseigné sur la question; si vous le rencontrez, il vous narrera quelque bonne histoire, pimentée de cette verve gasconne qui ne l'abandonne jamais. On pourrait croirc que dans les villes de quelque importance,

FIGADOL Extrait de Foie de Morue en CAPSULES de gluten et VIN VIVIEN, rue La Fayette, 126 - PARIS

ÉMULSION MARCHAIS Phospho- Tuberculoses Catarrhes, Grippes Irimite Bronchites

Soluté et Granulé organo-calcique DIABÈTE

2 A 3 CUILL. A CAPÉ PAR JOUR

CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin — PARIS

RACHITISME DENTITION

Ferment lactique Fournier

Til.: Bobellus 24:39 - Laborates FOURNIER FRERES, fourniss de l'Assistance publique, 26, boul. de l'Hôpital, PARIS

sans atteindre 20.000 habitants, on a trouvé mieux que l'agent voyer flanqué de l'inévitable cantonnier. Erreur. Prenons comme exemple Saint-Lô, 15.000 habitants environ, chef-lieu d'un département qui compte à peu près 500.000 habitants. Voici ce que m'écrit mon vieux cama-rade d'internat R. Leclerc, dont tout le monde parmi nous connaît, tout au moins, le nom : « Le service de la désinfection a pour grand chef l'agent voyer chef du département et comme agents les cantonniers. Aucun contrôle médical. » « Il existe, d'après la loi de 1902, une commission d'hygiene d'arrondissement et un comité d'hygiène départementale. La première donne des avis sur lesquels elle revient dans une séance ultérieure, si le premier a déplu à un gros bonnet politique ou administratif. Quant au comité départemental, il est réuni par le préfet, son président, afin de dire amen à la volonté du pouvoir administratif ». Il parait même qu'il n'y a pas d'établissements de bains dans cette excellente ville de Saint-Lô, et qu'il faut aller à Coutances pour en trouver; en revanche on y élève des kiosques à musique, à 26.000 francs l'un.

A cet esprit antihygienique si genéral dans les unuicipalités, on peut opposer, à tirre bien exceptionnel, hélas! des initiatives heureuses. Cest ainsi qu'à Saumur, M. Lafosse, le distingué et très actif directeur du bureau d'hygiène d'Angers, a créé récemment un petit bureau facultaif oi il espère réaliser quelque chose d'utile avec in budget de 4.000 francs. C'est parfait, mais comment se fait-il que cette fondation ait pu voir le jour? C'est qu'un maire intelligent, un médecin, M. Peton, avait déjà posé les bases de ce ninuscule bureau, et que Lafosse, organisateur enérite, éducateur d'hygiène merveilleux, a utilisé un terrain favorable. Mais, il faut l'avouer, la règle dans les petites villes, c'est l'hygiène de Saint-Lò. Je sais bien, et je dois à la vérité de dire que l'organisation de l'hygiène départemen-

tale atténue la noirceur de ce tableau de l'hygiène rurale, sans en effacer les traits généraux.

Et bien vraiment, sans être exigeant, il serait temps d'en finir avec cette luygien-ela, qui serait risible, si elle n'était triste et humiliante pour un grand pays. Laissons les agents voyers aux soins de la voirie et les cantonniers à leurs routes, si fort éprouvées à notre époque de locomotion rapide et intensive.

H. L'HYGIÈNE DANS LES VILLES DE 20.000 MAINTAINE ST AL-DESSUS. ACTION DES BUBRAUX D'HYGIÈNE. — Il y aurait à l'heure actuelle 89 bureaux municipaux d'hygiène; 12 ou 15 villes ne seraient pas encore munics de ces organismes prévus par la loi. M. Faivre, inspecteur général des services administratifs, juge ainsi, sans faiblesse, la valeur de ces bureaux d'hygiène, dans son rapport sur lannée 1941: bons, 14 pour 100; assez bons, 30 p. 100; médiocres, 45 pour 100; très médiocres, 9; en voie d'organisation, 5. On peut toujours épiloguer sur une statistique; celle-ci signifie que plus de la motité de ces bureaux ne sont pass en état de rempilir leurs attributions.

Des précisions et des détails, le très remarquable rapport de M. Gautrez, directeur du bureau de Clermont Ferrand, va nous en donner dans le rapport qui a pour titre : Résultats de l'application de la loi du 15 Février 1902 par les burcaux municipaux d'hygiène, et il est le résultat d'une enquête faite par l'auteur près de ses collègues. D'une manière générale, l'échec de la loi de 1902 est dù aux maires, comme l'avait prévu Duclaux des le vote de cette loi : « Nombreux sont les établissements, dit Gautrez, dont l'enseigne ne répond à aucune utilité pratique et dont l'existence précaire et le semblant de fonctionnement ne servent que de couverture morale à des maires qui prétendent avoir satisfait ainsi à la loi, mais dont tous les efforts tendent à en entraver l'application ». Entrons, à la suite de Gautrez, dans quelques détails de la vie de ces bureaux d'hygiène; cette vie apparaît comme dépourvue de charme.

1º La direction. — Le directeur est généralement médecin. Pourquoi n'est-il pas toujours médecin? Passons. Sa situation matérielle? Gautrez ne donne pas de chilfres; il se contente de dire que les directeurs ne peuvent pas vivre de leurs appointements. Il est probable que les collègues de Gautrez n'ont pas youlu lui communiquer de précisions sur ce point, pour diverses raisons.

La principale raison est que, pour beaucoup de bureaux, le budget n'étant pas fixe, pas régulier toujours peut-être, on n'est pas enclin à satisfaire des curiosités qui peuvent paraître déplacées. J'ai cependant pu savoir qu'un directeur de bureau d'une ville de 50.000 habitants à peu près, et peu éloignée de Paris, a 4.000 francs d'appointements, et, en vertu de cette phénoménale prébende, il lui est interdit de faire de la clientèle. Dans d'autres villes, que je pourrais citer, villes de 50.000 habitants environ, le directeur arrive à peu près à ce chiffre de 4.000 francs, mais pour cela il lui faut cumuler d'autres fonctions, telles que celle de médecin du bureau de bienfaisance, d'inspecteur des écoles ou de médecin de l'hôpital; mais comme directeur du bureau même, il touche à poine 2.000 francs. Il y a peutètre des directeurs plus favorisés, mais je suis fondé à penser que les chiffres ci-dessus représentent des moyennes.

La situation morale? Plus mauvaise encore. Les directeurs manquent totalement d'indépendance; on ne leur laisse aucune autorité réelle. « Ils ne sont pas seulement entravés par les maires, mais ce qui est pis, par les sous-ordres, les secrétaires généraux des maires (Gautrez) ». Dans une intéressante brochure « Pour sauver l'hygiène en France, questions pratiques de législation ouvrière et d'économie sociale, 4913 », M. Lacommé ecrit : « Nommés et révocables ad

LE

RHUMATISME CHRONIQUE

Ce redoutable processus de la polyarthrite chronique déformante, fatalement progressif dans sa marche insidieuse,

RÉPUTÉ INCURABLE

n'avait pu jusqu'ici être amélioré par aucune médication, ni même arrêté dans son implacable développement. Il est aujourd'hui

GUÉRI par le

THIONHYDROL

(SOUFRE COLLOÏDAL PUR ET STABLE)

lorsqu'il est traité à temps. Même les malades anciens, déformés et ankylosés depuis des années, peuvent être améliorés, dans une mesure inespérée, par un traitement méthodique et prolongé.

MODE D'EMPLOI LIQUEUR DE TRIONHYDROL. Dose moyenne : Une cuillerée à soupe au milieu de chaeun des deux repas principaux.

POMMADE AU THIONHYDROL. Adjuvant du traitement interre fondamental, en frictions locales Littérature et Échantillons :

G. GRÉMY

16. rue de La Tour-d'Auvergne, PARIS

natum par les maires, les directeurs des bureaux d'hygiène ne peuvent faire en hygiène que ce que ceux-là voudront bien leur laisser faire ». Et La-comme ajoute — ce qui n'étonnera personne d'entre nous — que 99 pour 100 des maires sont incompétents.

2º Le personnel est à l'avenant. Le directeur rispas mieux aide qu'il n'est payé ni considère. Par suite de l'insuffisance des crédits, écrit Gautrez « quelques directeurs n'ont même pas d'employé et utilisent exclusivement le concours internittent d'employés des autres services municipaux ». On voit comment est traité, en pareil cas, le secret de la déclaration.

3º Le budget. — Pour la raison que j'ai indiquée plus haut, à savoir que les municipalités ne tiennent pas à ce qu'on s'occupe de ce pointla, je n'ai pas trouvé de documents ou peu; il est vraisemblable que le budget d'un bureau moyen (tout compris) est d'environ 10.000 francs, plus ou moins suivant son degré d'organisation et le nombre de ses opérations; d'une manière générale, ce budget est tout à fait insuffisant; nous pouvons nous en rapporter à Gautrez, qui ne dit vétdemment pas tout ce qu'il sait à ce point de vue.

4º L'installation. - L'installation pâtit tout naturellement de cette pénurie des crédits. Le rapport que j'analyse donne même des détails attristants. Parlant des bureaux eux-mêmes, il dit : « Ce sont parfois même des taudis ». Inutile, n'est-ce pas, de souligner l'ironie. Voilà des établissements qui ont pour mission de pourchasser les taudis, et qui, eux-mêmes, ne sont pas autre chose. La conclusion pratique s'impose à Gautrez : « Comment veut-on que la population prenne au sérieux de tels établissements? Le mauvais exemple vient d'en haut, de ceux qui devraient servir de modèles; le public a tôt fait de les suivre et a beau jeu pour protester contre les obligations auxquelles on voulait l'astreindre et auxquelles on se soustrait soi-même ».

Le point de vue installation mérite que nous nous y arrêtions un instant, dans la pensée d'une réorganisation sérieuse de l'hygiène. Il me semble imprudent et faux de laisser croire qu'on peut faire de très bonne hygiène avec des moyens matériels tout à fait médiocres. Je m'explique. Je veux bien accepter - parce que je connais la reputation de M. Lafosse - qu'il réussira à réaliser quelque chose de bien à Saumur, avec ses 4.000 francs; je crois fermement pour la même raison, et aussi parce que c'est M. Lacomme qui l'affirme, qu'à Angers, le même M. Lafosse obtient un excellent rendement dans un bureau « à l'étroit », mais ce que je veux dire, c'est qu'il ne faut pas sans cesse compter sur le génie des hommes, c'est qu'il faut, dans l'organisation future de l'hygiène, édifier des établissements dont on n'ait plus à rougir. Or, il n'y a pas besoin pour cela d'aller chercher des exemples, des modèles à l'étranger; il n'est pas nécessaire non plus de dépenser des sommes excessives. Prenons le bureau de Dijon; les bâtiments ne sont ni gigantesques ni de somptueuse apparence. Grâce à une municipalité intelligente, cela prouve qu'il y en a tout de même, Zipfel, après quelques années d'efforts, il est vrai, a pu obtenir une installation très bonne. Il a créé un poste sanitaire, une station comprenant deux parties rigoureusement isolées : côté pur d'une part, côté impur de l'autre, et, chose d'importance, ce poste constitue aussi un asile de nuit. Du 1er Juillet au 31 Décembre 1909, ce poste sanitaire avait logé 14 familles et 62 personnes; en 1912, 15 familles comprenant 86 personnes. Pour ceux qui pourraient douter de l'utilité du poste-asile, je citerai le passage suivant de la lettre d'un praticien très expérimenté, M. Fatome (de Cherbourg) que je remercie des remarques si judicieuses qu'il m'a amicalement adressées. Parlant des logements à désinfecter, il dit : « 60 fois sur 100, il s'agit de ménages d'ouvriers; l'appartement se compose de deux pièces, trois au plus; elles sont toutes occupées, communiquant toutes directement entre elles, sont toutes indispensables pour les besoins de la vie quotidienne. Comment désinfecter dans ce cas ? Où mettre la famille de 5 à 6 personnes et même plus? On ne peut cependant pas les jeter à la rue. Un jour, la rougeole éclate dans une famille composée du père et de la mère et de 4 enfants, ces derniers sont tous pris. Ma déclaration amène l'intervention du service d'hygiène. Le père expose la situation, visible d'ailleurs; une explication plutôt vive a lieu entre l'employé du service d'hygiène et le père, qui, comme argument final prend son bâton et met l'employé à la porte ». Un des résultats de cet état de choses est le suivant : « Un enfant est atteint de maladie contagieuse, on le cache pour ne pas être ennuyé, on le soigne sans l'intervention du médecin. » Or, combien de bureaux d'hygiene sont munis de ce poste-asile? Je l'ignore, mais je crains qu'il n'y en ait pas

III. L'HYGIÈNE PAR LES INSPECTIONS DÉPARTE-MENTALES. - Il y aurait en ce moment 36 déparments possédant un inspecteur d'hygiène; on voit tout ce qui reste à faire de ce côté. Comment fonctionne ce qui existe? Je ne connais pas de travail d'ensemble sur ce point, analogue au rapport de Gautrez pour les bureaux d'hygiène, de telle sorte que je me bornerai à indiquer les résultats pratiques obtenus dans 4 départements sur lesquels j'ai pu avoir des renseignements prècis. J'en ferai donc état pour montrer ce qu'on pourrait obtenir dans toute la France avec une bonne direction et une organisation suffisante. M. Ott (Seine-Inférieure) m'a adressé son rapport au Conseil général pour l'année 1912; il parait satisfait de ses rapports avec l'administration, ou plutôt il n'en parle pas. M. Lacomme (Somme) dont le service, le premier créé en France, ne fonctionne en réalité que depuis le

AETHONE

Toux spasmodique Toux Grippale

Coqueluche

Toux émétisante des Tuberculeux

auxquels il permet le sommeil

POSOLOGIE

BYANTS: Administrer à chaque fois :

"1 a Administrer à chaque fois :

"1 a n 2 îns : [10 . 15 gouites
Au-dessus de 2 ans ; [15 . 50] gouites
Au-dessus de 2 ans ; [15 . 50] gouites
Au-dessus de 2 ans ; [15 . 50] gouites
Au-dessus de 2 ans ; [15 . 50] gouites
Au-dessus de 2 ans ; [15 . 50]
August 2 ans ; [15 . 50]
August 2 ans ; [15 . 50]
Administrer 3 à 6 do-se et plus par
Administrer 3 à 6 do-se et plus par
Allemers agrie le repass. et vant ou
Il terrers agrie le repass.

Litterature et échantillons : FALCOZ & Cio

1er Janvier 1908, m'a communiqué tous ses rapports. Voici les réflexions qu'il faisait à la fin du troisième exercice, celui de 1910 :

1º L'inspecteur d'hygiène n'est pas consulté à l'avance sur les propositions qui sont faites aux Commissions d'hygiène;

2º Il m'at en réalité, que la direction du service de désinfection;

3º Il n'a pas le contrôle sur les épidémics et sur la réception des déclarations. De ccs lacunes s'écoulent des retards dans le service « Je pourrais, dit-il, citer des faits démontrant que j'ai été saisi d'une question d'épidémie quand l'épidémie était terminée, parce que la lettre du maire était passéc successivement par le sous préfet, le médecin des épidémies, les bureaux et m'était cnfin arrivée». Ce sont donc, pour nombre d'inspections départementales sans doute, les mêmes errements administratifs que pour les bureaux d'hygiène.

IV. RÉSULTATS PRATIQUES (DÉCLABATIONS ET DESINFECTIONS) OBTENUS PAR LES ORGANISMES D'HYGIENE. 1º Bureaux d'hygiène. - Une chose est certaine, c'est que malgré l'imperfection générale de nos organismes d'hygiène, déclarations et désinfections augmentent presque partout.

Avant eu l'occasion de causer avec nombre de médecins, je sais qu'ils déclarent plus que certains le croient; quant au public, s'il est récalcitrant dans quelques régions (et il a bien raison de l'être, de même que les médecins), dans les pays où il n'y a qu'une parodie ridicule de l'hygiene, en certaines villes, par contre, où existent des conditions opposées, le public a très volontiers recours aux postes d'hygiène, et même, en maints endroits, la désinfection pour raison de tuberculose commence à être réclamée assez souvent par le public, Gautrez, dans son étude, relate quelques chiffres relatifs aux déclarations. A Nantes, les déclarations, qui ont été de 668 en 1911, ont atteint le chiffre de 862 en 1912. A

Nancy, en 1909, 757 déclarations, 927 en 1912. Progression aussi dans plusieurs autres villes : Le Havre, Orléans, Lille, Lyon, etc.

2º Inspections départementales. - a) Seine-Inférieure. Le rapport de M. Ott au Conseil général pour 1912 indique les progrès accomplis d'année en année. Désinfections : en 1909, 277; 1910, 1.111; 1911, 1.888; 1912, 2.236. Dans l'année 1912, il y a eu 4.617 déclarations de maladies

contagieuses. b) Somme. Les rapports de M. Lacomme indiquent les chiffres suivants. Déclarations : 1909, 1.243; 1910, 1.623; 1911, 1.453; 1912, 1.750. II convient d'ajouter que la baisse qui s'est produite de 1910 à 1911 tient à ce que, d'après une décision préfectorale prise d'accord avec l'inspecteur d'hygiène en mars 1910, la désinfection pour rougeole ne serait plus faite que sur la demande des intéressés. Désinfections : en 1908-1909, 825; 1910, 1.154; 1911, 1.210; 1912, 1.228.

c) Seine-et-Oise (moins Versailles, ville qui possède un bureau municipal); il n'y a pas d'inspection départementale, mais un service de désinfection départementale.

Désinfections: 4940, 1,073: 4911, 1,601: 4942, 2.061; 1913, 2.410. Les désinfections pour tuberculosc ont augmenté rapidement : 1910, 203; 1911, 441; 1912, 640; 1913, 885.

Déclarations : En 1911, 2.632; 1912 : 4612 dont 3.673 par les médecins.

d) Rhône (moins la ville de Lyon qui posséde un bureau d'hygiène).

Déclarations : 1909, 889; 1910, 1.238; 1911, 1.180; 1912, 1.228. Le peu d'augmentation des déclarations des dernières années tient au petit nombre des déclarations de rougeole.

Désinfections: 1909, 1.137; 1910, 1.235; 1911, 1.188: 1912, 1.004.

Si l'on tient compte des opérations du bureau de Lyon, on arrive aux chiffres suivants pour le département :

Déclarations: 1909, 2.221; 1910, 3.773; 1911, 3.233; 1912, 3.490,

Désinfections: 1909, 2.386; 1910, 2.525; 1911, 2.429; 1912, 2.207.

Dans le Rhône, la plupart des déclarations sont faites par les médecins. Ainsi pour l'année 1910, sur 1.238 déclarations faites au service départemental, 1.081 ont été adressées par les médecins, 157 par les familles.

V. Esquisse du budget d'une héorganisa-TION DE L'HYGIÈNE. - Sans entrer dans les détails des plans de réorganisation de l'hygiène, on peut dire qu'il y a deux tendances, deux manières. Les partisans de la grande manière estiment qu'on ne fera rien de bien sans un ministère spécial qui prendrait en main la direction de tous les services d'hygiène éparpillés dans quatre ou cinq ministères. J'ai été, moi aussi, séduit au premier abord par cette idée; elle semble avoir pour elle la logique, mais à la réflexion, elle est passible de graves objections. La première, la moins importante, à mon sens, est le point de vue financier. Il est certain que la situation obérée du pays s'oppose, pour le moment du moins, à un grand effort en faveur de l'hygiène. Un ministère coûte cher, surtout par les fonction naires avec lesquels on croit indispensable de le meubler. Et c'est là, précisément, la seconde objection, la plus grave, au point de vue médical tout au moins. Quelle sera la tendance imprimée à l'hygiène future, avec cette centralisation que nous supposons opérée de tous les services d'hygiene? L'esprit technique y dominera-t-il? Je redouterais beaucoup qu'il n'en fût pas ainsi, et qu'au contraire cette centralisation consacrât à tout jamais le règne du système administratif, qui a fait échec à la loi de 1902. Disons simplement, à la décharge de ce dernier système, que la législation imprévoyante a eu sa large part dans cet échec. Ce n'est pas qu'il y ait à craindre la fonctionnarisation médicale, dans l'hypothèse en



CHALLAND

NUITS-ST-GEORGES (Côte-d'Or)

C'est en Bourgogne et notamment dans la Côte de Nuits C'est en Bourgogne et notamment dans la Côte de Nuits de Raisins.

Une l'on produit les plus riches et les meilleurs Jus de Raisins. JUS DE RAISINS FRAIS "CHALLAND"

(Vin sans alcool)

PRIX DE LA BOUTEILLE : 2 fr. — En vente dans tous les Bépôts de la %16 exclesites et Bourgignonnes; en PROVINES, dans toutes les homes pharmacles.

Har Trois Minutes!

TISANES MODERNES Trois Minutes!



ANIS SOMEDO - MENTHE SOMEDO - TILLEUL SOMEDO En CAMOMILLE SOMEDO - ORANGER SOMEDO - VERVEINE SOMEDO

à base de Plantes aromatiques Pectoral Lorina, et calmantes.

Balsamique, contre les affections des voies respiratoires.

M Diatérol Lorina. à base de Chimaphila Umbellata.

Diurétique et antiseptique urinaires.

Uvarol Lorina, a base d'Uva Ursi Diurétique, antiseptique et astringent urinaires.

SOMEDO-LORINA Trois Minutes! 2, r. du Colonel-Renard, MEUDON (S.-et-0.)

Trois Minutes:

question. Ainsi, je ne crois pas du tout au rêve dont nous a fait part un tout jeune confrère, dans sa thèse de Toulouse en 1940, M. Ficat. Son rêve consistait en ceci : le territoire français est subdivisé en 4.000 circonscriptions sanitaires, répondant à peu près à des cantons ; celles-ci seraient subordonnées à 80 sous-directions relièes elles-mêmes à 16 directions régionales. Vous demandes l'addition, n'est-ce pas? est 100 millions. Voils pourquoi la menace du médecin sanitaire cantonal me paraît reculée à des temps que la plupart d'entre nous ne verront pas. Parlons donc simplement des choses qui se font ou qui vont se faire.

M. Lafosse analyse le travail de son ex-élève Ficat, dans une intéressante étude (Hygiène générale appliquée, 15 août 1910). Il ne voit pas si grand, et il s'en tient à la conception qu'il a exposée des 1905, à savoir la division en 400 ou 500 circonscriptions sanitaires comportant une dépense de 8 à 10 millions pour la réorganisation totale de l'hygiène en France. C'est en somme ce qu'on est en train de réaliser avec l'inspection départementale et l'installation de postes sanitaires en dépendant et groupés, d'une manière générale, dans les chefs-lieux d'arrondissement. Il semble, d'après ce qu'on en sait, que ce soit là le type désirable et susceptible de donner les meilleurs résultats. Il y a un mais. C'est que, dans cette organisation départementale, les bureaux municipaux, dont Gautrez nous a fait un tableau peu flatteur, deviendront en quelques endroits une gêne, un poids mort. Cette question sera résolue petit à petit, et il faut l'espérer, dans le sens suivant. Les mauvais bureaux disparaitront par leur inutilité même. Les bons continueront à rendre des services; quelques-uns, les très bons pourront devenir, avec les agrandissements utiles, des organes départementaux. Ne voit-on pas d'ailleurs, quand on connaît le mérite d'hommes comme Gautrez, comme Lafosse, comme Zipfel,

et bien d'autres, combien leur compétence serait mieux utilisée à la tête d'une inspection départementale que dans de simples bureaux municipaux. Il va sans dire que dans cette transformation des organes de l'hygiène, il y aura à tenir compte des situations acquises, et de bien d'autres considérations, qui retarderont la date du fonetionnement du type unique, l'inspection départementale. C'est sur ce type, en effet, qu'on s'achemine suivant tous les projets. D'ici quelques années donc, selon toute probabilité, les cadres des inspecteurs départementaux seront complétés et il faudra nommer une cinquantaine de ces médecins fonctionnaires. Mais à part ceux-là, qui auront une situation matérielle suffisante, c'està-dire les 89 inspecteurs départementaux, ie ne vois pas, je regrette de le dire aux confrères qui dirigeraient leur avenir dans ce sens, je ne vois pas de débouché sérieux du côté de l'hygiène. Je doute que les municipalités fassent pour leurs bureaux un effort plus grand que dans le passé, et quant aux 400 ou 500 chefs de poste départementaux de désinfection, qui devraient tous être des médecins, ce qui n'est pas à l'heure actuelle, je n'espère pas pour eux une situation matérielle suffisante dans l'avenir pour les dispenser de la clientèle. Pour ces raisons, il me semble inutile d'agiter à propos de la réforme de l'hygiène, le spectre de la fonctionnarisation de la médecine, parce que, à mon sens, la seule chose à craindre dans cette réforme, c'est la création de nouveaux fonctionnaires d'ordre administratif.

Voici maintenant les chiffres instructifs qui proviennent des rapports des inspecteurs d'hygiène des départements de la Somme, de la Seine-Inférieure.

1º Dans la Seine-Inférieure qui compte près de 800.000 habitants, le service départemental compte 5 postes de désinfection, un par cheflieu d'arrondissement; c'est la division type. Pour l'année 1912, les frais totaux ont été de 109.710 fr., dont près de 20.000 francs pour le service de la vaccine. Ce qui ressort à 44 ecntimes environ par tête d'habitant et par an.

2º Dans la Somme où la population est de 500.000 habitants à peu prés, il y a 13 postes. Les deux exercices de 1911 et de 1912, se soldent l'in et l'autre par 60.000 francs coviron, non compris les frais d'in service de vaccine qui-semble ciranger à l'inspection départementale. En almettant même pour ce service des frais relativement élevés, on arriverait au chiffre de 16 centimes environ par habitant et par an.

3" Dans la Seine-et-Oise, oi le service de désinfection est bien organisé aussi, les dépenses totales, y compris la vaccination qui y entre pour 24,700 francs ont atteint 108-505 francs en 1912. La population du département, moins Versailles, étant d'un pen plus de 760,000 habitants, le coût par tête et par an est de 1/4 a 15 centimes. On doit être frappé de la concordance des résultats obtenus dans ces trois départements.

Si nous prenons comme base l'enseignement qui ressort du fonctionnement des principaux organismes de l'hygiène dans ces trois départements, nous avons comme dépense le chiffre moven de 15 centimes par tête d'habitant et par an. Pour une population de 39 millions d'habitants, le cout s'élèverait à 5.850.000 francs, c'est-à-dire à six millions environ. En faisant un peu mieux pour les installations, en dotant les services d'un personnel autonome - ce qui sera nécessaire avec la déclaration faite au médecin sanitaire - en payant un peu mieux les vrais hygiénistes, en rémunérant même la collaboration médicale reconnue comme désirable, indispensable même par lesdits techniciens, on ne dépasserait certainement pas dix millions par an. Or, combien en dépense-t-on actuellement avec l'hygiène que nous avons, et que personne ne nous envie? Ces chiffres confirment absolumen,

Hémorroïdes

L'Anusol fait disparaire très rapidement les douleurs. empêche la contipation, favorise l'évacuation des mailères dures et compades et en ramoilissant les maîlères, permet des selles faciles et indolores.
L'Anusol peut être employé chez les hommes, chez les enfants et

L'Anusol peut être employé chez les hommes, chez les enfants et hez les femmes à n'importe qu'elle époque sans qu'on all à redouter la mohafre action secondaire fâcheuse. Il ne renferme actum narcolique, c'est précisement à cause dec ceta que l'Anusol est actum arcolique, c'est précisement à cause dec ceta que l'Anusol est Après l'application de l'Anusol est patient se sent renaître. Les aprites malades ne présentent plus le mauvais aspect—les sécrétions de muqueuses ont presque enfièrement disparu alnai que les staigements de la muqueuse. Les maltires (écales ont pris la forme patiens.— La guérison complète se poursuit plus ou moins vite suivant la conditiution, du sujet.

Rp. 1 boîte de suppositoires d'Anusol »Goedecke« . . . S. Matin et soir introduire un suppositoire dans le rectum.



Autres indications: Catarrhe des muqueuses du recium. Varices de l'anus et toutes sortes de selles douloureuses. (Tuberculose des intestins, Hypertrophie des prostates) - Endutre les parties malades avec un suppositoire réchauffé dans sa main.

Littérature et échantillons gratuits et franco sur demande: Pharmacle du Dr. Mlaihe, 8 rue Favart / Paris.



l'opinion des praticiens éminents de l'hygiène tels que Lacomme, Wurtz, etc.

Il est entendu que cette réforme-là, c'est la petite manière, mais c'est à elle qu'on est en train de se rallier; elle répond en tout ess à des données certaines; avec la grande on se lancerait dans l'incontitu.

T.A

PROPHYLAXIE DES MALADIES VÉNÉRIENNES DANS LA DIVISION NAVALE D'EXTRÊME-ORIENT '

Dans un des plus récents Congrès médicaux qui sé sont tebus en Europe, un cri d'alarme a été pousaé sur l'extension constante des maladies vénériénnes et en particulier de la syphilis; et sur la nécessité qui s'impose de lutter par tous les moyens possibles contre le péril vénérien. Je crois donc utile et intéressant d'apporter ici les résultats très sérieux et vraiment encourageants que nous donne actuellement dans notre division navale d'Extrême-Orient l'emploi systématique de la méthode prophylactique.

Une assez longue expérience de la navigation me permet d'affirmer que nulle part peut-être les mialadles vénériennes ne sont plus répandues que dâns ces pays d'Extréme-Asie. Les statiques officielles de la Marie nous montrent de leur côté qu'en ce qui concerne nos équipages, le nombre des vénériens peur 1.000 hommes est d'environ 137 pour les deux divisions d'Indochine et d'Extréme Orient, alors qu'il ne dépasse pas 64 dans notre flotte des mers d'Europe et des autres stations doloniales.

Cela tient à la fois à l'énorme dissémination des maladies vénériennes de tous les types, à l'insuffisance ou à l'inexistence dans certains

1. Communication présentée au Congrés de Médecine intertropicale de Suigon,

pays de la surveillance sanitaire, à l'extension de la prostitution clandestine.

Depuis plusieurs années certains moyens prophylactiques édictés par des circulaires ministérielles ont été mis dans nos infirmeries à la disposition des marins; mais ceux-ci n'y ont eu que très rarement récours et le mal n'a jamais cessé d'aller en progressant.

En présence de cette situation, et après des essais très encourageants praitiqués sur quelque uns de nos petits bâtiments, je décidai de rendre la prophylaxie obligatoire sur le Montealm, navire-amiral de la division, qui a un équipage de 650 hommes, et voici les mesures qui, d'accord avec l'autorité du bord, ont été strictement appliquées depuis cinq mois:

La liste des hommes permissionnaires est communiquée chaque jour à l'infirmerie. Au retour à bord, tout permissionnaire est envoyé à la visite, immédiatement s'il rentre avant huit heures du soir, dès le lever s'il ne rentre que dans la nuit. S'il reconnaît avoir vu une femme, on lui fait un lavage de l'urêtre au permanganate ou aux sels d'argent, on cautérise les écorchures qu'on peut apercevoir, on pratique sur la verge une friction à la pommade au calomel à 30 p. 100 (préparée selon la technique Metchnikoff), qu'on laisse en place.

De toutes façons, ces soins ont pu être donnés juaquici dans une limite de temps variant entre quatre et douze heures après le coit suspect. l'ajouterai que si, au début, il a fallu beacoup lutter pour que les hommes se plient à ces mesures, aujourd'hui l'habitude est prise ét ils viennent généralement d'eux-mêmes à la visite sans qu'on soit obligé de les y appeler.

Les résultats ont dépassé toutes nos espérances. Dans ces cinq mois, la prophylaxie ainsi imposée a amené à l'infirmèrie 1.078 hommes qui, dans dix relâches dillérentes, ont avoué avoir eu des rapports sexuels à recevoir les soins dans les

conditions précitées. Or, hien que la plupart dev relâches en question aient au point de vue du danger vénérien une réputation bien établie, il n'a été constaté parmi ceux-là que 2 cas de blenorragie. Par contre un très petit nombre d'hommes (à peine quelques unités) qui ont réusei à sequiver l'infirmerie ont fournil à chancra syphilitique et 3 blennorragies. Cette stâtistique remontant à 32 jours, on peut affirmer qu'il n'y a plus parmi ces hommés aucun d'eux susceptible d'être soupconné en période d'incubation.

Saigon est une ville qui, en matière de gonocoques, possède des richesses incomparables. Or, depuis trois semaines, 4f6 hommes soumis à ces précautions n'ont fourni qu'une blennorragie et deux ulcérations banales : 2 cas de blennoragie sont survenus chez des hommes non traités.

Partout où ces mesures sont appliquées, les résultats sont à peu près identiques. Par contre, sur les bàtiments où la prophylaxie est reste facultative, la situation ne s'est pas améliorée.

Des résultats aussi favorables sont obtenus on ont été signalés dans d'autres marines, notamment par les médecins-majors des cuirassés Concord et Ranger, de la marine des Etats-Unis.

L'emploi des moyens ainsi mis à la disposition des hommes doit donc être considéré comme ayant une efficacité incontestable, surtout en ce qui concerne la syphilis. Jusqu'ici, en effet, à ma connaissance, aucun des hommes qui out été soumis sous le contrôle médical aux soins préventifs n'a présenté de chancer spécifique.

Dans certaines marines, on a mis à la disposition des hommes des trousses contennat du pratargol et de pontmade au calomel. Cette mesure ne produit que des résultats nuls ou insignifiants; les hommes l'égarent, ou pour des motifs divers sur lesquels je n'insisterai pas, n'osent pas ou négligent de s'en servir au moment opportun.

Médecin en chéf de la Marine.



QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

LA VACCINATION ANTITYHOÏDIQUE OBLIGATOIRE.

Quelques confrères, abonnés à La Presse Médicale, nous ont fait l'honneur de nous demander : « 1º notre opinion sur l'obligation de la vaccination antityphotdique dans l'armée, que le Sénat a votée, le 19 Décembre 1913, sur la proposition de notre éminent confrère. M. le sénateur Léon Labbé; 2º quel sera le vaccin antityphoïdique utilisé dans l'armée métropolitaine; 3º quelle est la meilleure saison pour procéder à ces vaccinations; 4º avec la pénurie actuelle des médecins militaires, comment fera-t-on pour inoculer les hommes des trois classes? »

REPONSE. - 1º Personnellement, nous avons applaudi des deux mains à l'obligation de cette nou velle méthode préventive, qui jusqu'ici était laissée facultative aux soldats de la métropole. Nous sommes convaincu que ce vacciu fera disparaître de l'armée la fièvre typhoïde, comme le vaccin jennérien a fait rayer la variole de notre cadre nosologique. Les épidémies d'Avignon et de Montauban nous out trop montré l'utilité de ces injections, pour que l'autorité militaire et le service de santé ne s'empressent pas de faire appliquer ce moyen préventif, qui nous conservera dans, le rang 7 à 800 soldats, mourant tous les ans sur les 5 à 6.000 cas de fièvres typhoïdes constatées annuellement dans l'armée.

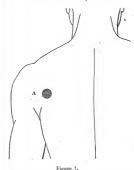
Brouardel, chiffres en mains, nous a montré que le maximum de fréquence de la fièvre typhoïde est de 20 à 25 ans. De 1880 à 1882, en effet, elle a donné lieu à 3 896 décès d'individus âgés de 20 à 25 ans, contre 1.386 décès de 10 à 15 ans, 2.991 décès de 15 à 20 ans, 2.081 décès de 25 à 30 ans, 1.197 décès de 30 à 35 ans et 771 de 35 à 40 ans.

Dans le milieu militaire, cette éclosion des germes éberthiens est favorisée par l'age, la promiscuité des chambrées, l'acclimatement dans une contrée nouvelle et les fatigues inhérentes à l'initiation du métier des armes

Dans son magistral exposé, M. Labbé nous a aussi montré que ce « minotaure », redoutable en tout temps, devient un véritable fléan en cam-

pague, surtout aux colonies (guerre de Sécession, 27.000 décès; Transvaal, 7.991; Tunisie, 844 décès, sur 4.500 cas; Allemands, en 1870-1871, 8.904 décès, sur 74.205 cas; Maroc, 753 décès, sur 5.384 cas). On peut donc dire que jusqu'ici la fièvre typhoïde a toujours accompagné les troupes en campagne et qu'elle

endeuillé les succès comme les revers. Dans ces conditions, il ne faut pas hésiter à immu-



A, lieu d'élection pour l'injection autityphoidique.

niser les troupes de l'active, afin qu'à la mobilisation ces jeunes gens de 20 ans puissent résister à un effort sérieux et que les effectifs ne fondent pas sous l'invasion éberthique. Nos réservistes, ages de 25 à 30 ans, seront par le fait seul de leur âge, beaucoup moins réceptifs.

2º Dans l'armée métropolitaine et algéro-murocaine, le vaccin utilisé sera sans aucun doute celui de M. le professeur Vincent, l'éminent directeur de l'Institut antityphoïdique an Val-de-Grâce. Son sérum a donné de remarquables preuves d'immunisation : En couséquence, il est tout indiqué qu'il soit utilisé dans l'armée, à l'exclusion de celui de Chantemesse, de Besredka (virus sensibilisé) et de celni de l'Institut Pasteur de Tunis, que viennent de préconiser Nicolle, Conor et Conseil.

32 La meilleure saison pour vacciner contre la fièvre typhoïde est incontestablement le début du rintemps, car au mois d'Octobre les opérations de l'iucorporation sout longues et le commandement profite de ces derniers beaux jours pour initier les recrues à leur vie nouvelle et les rendre rapidement « mobilisables ». Puis les froids rigoureux commencent avec leur cortège des maladies contagieuses et des affections saisonnières (angines, laryngites, rhino-pharyngites, grippes etc.), rendant ces vaccinations impossibles.

La partie postérieure du moignon de l'épaule est la région classique pour faire ces injections, qui doivent être poussées lentement et saus masser région, pour éviter la pénétration trop rapide du sérum dans le torrent circulatoire et une réaction thermique élevée (v. fig. 1).

Pour la technique de ces injections, relisez notre article sur la vaccination antityphoïdique, paru dans le premier supplément de la Nouvelle pratique médicochirurgicale, chez Masson, 1911-1913 (pages 1701 à 1705).

Cette pratique est sans danger, mais il ne fant vacciner que des sujets absolument sains, n'ayant pas eu la fièvre typhoïde pendant les six années précédentes. Ne pas vacciner au cours d'une maladie aiguë ou chronique, en particulier la tuberculose. Aux ancieus paludéens, donner de la quinine avant de les vacciuer. Les syphilitiques non affaiblis peuvent être vaccinés, à condition de ne présenter aucun accident en évolution. Les cardiaques, les brightiques, les diabétiques, les individus présentant de l'albuminurie orthostatique ne doivent pas être vaccinés, ainsi que les débilités et les surme

4º De 520 000 hommes, notre effectif, depuis la loi du 7 Août 1913, a été porté à 717.415 hommes et le chiffre des médecins militaires n'a pas été augmenté d'une unité. Or, pour procéder à toutes ces



Superkéfir Biosanis

LABORATOIRE · BIOSANIS ·

Produit bactériologiquement pur . Goût délicieux , pas d'excès d'acidité pas d'impuretés, seul qui puisse se conserver et voyager. Expéditions province, étranger. Efficacité remarquable dans les ENTERITES. INTOXICATIONS, TUBERCULOSE, DIARRHÉE INFANTILE et e.... Ech. et l'ilt. franco docteurs : Labor Biosanis 3, Avenue Lowendal Paris . Tel :763.30.

SEDATION DE LA TOUX ET DE LA DOULEUR TABLETTES on D' BOUSQU 1 cuilleree à potage renterme · 0gr. 01 DIONINE-MERCK SIROP D'BOUSO Chaque Tablette est dosée 6 : VI gouttes Alcoolst. rac. d'aconit titrée Ogr. 02 de DIONINE-MERCK II gouttee Bromoforme. ADULTES . 4 à 8 euillerées à potago. au-dessous de 10 ans ; 2 à 4 cuillerées à potage. au-dessus de 10 ans : 3 à 6 cuillerée, 3 café-

Notices et Échantillons : Pharmacie du D' SQUSQUET, 140, Faubs St-Honoré, PARIS.

ANTISEPTIOUE GENERAL

Sans odeur et non toxique

SOFORME

ECHANTILLONS SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ d'ANTISEPSIE, 15, rue d'Argenteuil, PARIS

DÉSINFECTANT DESODORISANT vaccinations (4 par homme antityphodiques, soil curivon trois millions d'injections hypodermiques), pour incorporer, examiner, peser cet énorme contingent, peur bance volonté ne suffire plus. De toute nécessité leur cadre doit être augmenté, soite nélevant le chiffire des léves concourant pour l'Ecole de santé militaire à Lyon, soit en incorporant comme médecime, une plus peudent six mois, mais pendant toute l'entreième année de service.

C'est en effet pendant la période d'hiver, qui est cuijours la plus chargée en maladics assonnières et épidémiques, que nous avons besoin de jeunes collistorateurs, qui seront précleux, dans les corps de troupe, pour surveiller les mesures de prophylaries anitaire et, dans les hôpituat de l'armée, pour yassurer un service de garde indispensable, quand éclatent les épidémies de grippe, de scarlatine, de le ougeole, de méningite éréfère-spinale, dont les complications sont si rapidement mortelles

En résumé, cette augmentation du corps médical militaire s'impose à bref délai, pour mieux défendre contre la maladie, ce capital humain que le pays nous a si généreusement confié.



RENSEIGNEMENTS SUR LE RECRUTEMENT

- Un abonné à La Presse Médicale nous demande les renseignements suivants :
- « Etant docteur en médecine et conseiller d'arrondissement, mes jeunes clients de 20 ans me demandent souvent les démarches et les pièces à fournir :
- 1º Pour être dans la garnison voisine, s'ils sont mariés;
- 2º Pour être dans la garnison où se trouve déjà un frère au service;
- 3º Pour être employés comme secrétaires; 4º Pour être utilisés dans les arsenaux de l'artillerie.
- A. Les jeunes gens mariés doivent adresser au bureau de recrutement dont ils dépendent : 1° avant le 20 Août un extrait de leur mariage sur papier libre lis feront connaître en même temps la ville de garni-

son où ils désirent accomplir leur service militaire; 2º pour le 4º Septembre un certificat de bonne vie et mœurs délivré par le maire et établi entre le 23 et le 30 août. Si ces pièces ne sont pas produites pour les dates indiquées, les jeunes gens ne pourront obtenir la garnison qu'ils auront demandée.

B.—Les jeunes gens qui ont un frère déjà lié au service comme appelé ou engagé volontire et qui désirent être incorporés dans le même corps derrent adresser une demande écrite au commandant du bureau de recrutement quinze jours au plus tard après leur comparution devant le conseil de revisione. Il sera donné satisfaction à ces demandes si les intéressés remplissent les conditions d'aptitude physique et professionnelle exigées par l'arme demandée.

Renseignements à fournir sur le frère: nom et prénoms, classe à laquelle il appartient, canton où il a été recensé, corps où il sert, localité où il est en garnison.

- C.— Les jeunes qui désirent être affectés à une section d'administration au d'êten-aign et au neue tement comme secrétaires doivent adresser une demande écrite au commandant du bureau de crecu-tement dont ils relèvent, hait jours au plus tard appet leur comparution devant le conseil de revision. Cette demande sera accompagnée d'une page d'écriture (anglaise, ronde et bâtarde). Le certificat qui pourra leur être délivré ensuite, s'ils sont reconnus aptes à l'emploi de secrétaire, ne conférer pas aux intéressés le droit d'être incorporé dans une section; ce certificat ne constituer qu'un simple renseignement.
- D. Les jeunes gens appelés (service armé ou service auxiliaire) qui désirent être incorporés dans une compagnie ou section d'ouvriers d'artillerie doivent en faire la demande au directeur d'artillerie le plus rapproché de leur résidence, à l'effet d'obtenir
- s'il y a lieu, le certificat d'aptitude professionnelle. Les jeunes gens adressent leur certificat affranchi à 10 centimes au commandant du bureau de recrutement dont ils dépendent, avant le 25 Juin, terme de rigueur.
- Il y a lieu de remarquer que, dans aucun cas, les les jeunes gens munis d'un certificat d'aptitude ne pourront se prévaloir de ce titre, pour obtenir une

affectation déterminée ; il en est tenu compte dans la mesure du possible suivant les instructions ministé-



DÉSINFECTION DES UNIFORMES DANS L'ARMÉE

- Un de nos abonnés à *La Presse Médicale* nous pose la question suivante :
- « Ayant contracté au régiment un eczéma suintant d'origine sarcoptique, un de mes neveux, jeune soldat dans l'Est, accuse les vieux effets souillés qu'il autit touchés au magasin de ac compagnie, asna svoir sub i aucun lavage, ni aucune désinfection. Comment se fairli que l'autorité militaire ne prenne aucune de ces élémentaires précautions pour des vêtements qui passent de l'un à l'autre?

REFONSE. — N'ayant vu évoluer ni le sarcopte, ui l'eczéma consécutif, il m'est difficile d'apprécier à distance la filiation de cette éruption, car le sarcopte vagabond défie souvent toute surveillance et « la garde qui veillait aux portes du Louvre n'en défendait pas toujours nos rois ».

Dans toute collectivité, il y a des négligences coupables, mais clles tendent à diminuer beaucoup, surtout au point de vue de l'hygiène. Or, voici les mesures qui sont prises dans l'armée pour les essets usagés.

Une circulaire ministérielle du 30 Avril 1906 que tous les effets d'habillement usagés seront désinfectés par les vapueux de formal, vant leur réintégration au magasin. Ces désinfections sont surtout faites pour les effets d'habillement des hommes libérés, réformés ou changés de corps et, esfin, après chaque convocation de réservistes ou de territoriaux de convocation de réservistes ou de territoriaux de la convocation de réservistes ou de territoriaux de la convocation de réservistes ou ferentire au sur le convocation de réservistes ou de territoriaux de la convocation de la convo

Pour ces désinfections massives, on a surtout cherché à utiliser un agent gazeux, comme le soufre ou le formol.

L'emploi de l'aldébyde formique, dégagé à l'état de vapeur par la volatilisation du trioxyméthylène d'après le procédé « Fumigator » répond bien aux indications d'économie et de rapidité. Ce procédé est approuvé par le Comité consultatif d'Hygéne publique de France et a été autorisé, dans l'armée, par la décision ministérielle du y février 1994.



Ces cartouches « Funigator » sont entourées d'une pâte qui, allamée, brûle lentement, assa fiames, et porte bientôt le trioxyméthylène cristallisé à une température où il se volatilise rapidement en donnant naissance à d'abundantes vapeurs d'aldélyée formique, qui se répandent dans tout le local. At travers les plis des cioffes, elles atteignent même les germes qui peuvent, s'y cacher.

Les vapeurs de formol ont le grand avantage de ne pas agir sur la couleur, les galons d'or, le cuir ou le métal.

Les cartouches nº 4, calculées pour assurer la désinfection de 20 m², content à l'armée 1 fr. 50

Pour désinfecter une chambre contaminée par ce procédé, on calcule le cubage de la plèce, on colle du papier sur tous les joints et toutes les ouvertures, on dispose autant de cartouches quif y a de fois 0 m², on arcose le plancher, et, pour éviter les luceadies, on place sous les trépieds métalliques de ces cartouches un lit de sable, puis on allume les l'unigators et on bouche hermétiquement la porte de sortie.

An bout de vingt-quatre heures, la désinfection est complète (a litter) extent en place et les effets de complète (a litter) extent en place et les effets cortes); puis ou ouvre largement la chambre et ou sy stablit des courants d'air. Après une heure de large ventilation, la pièce pout étre habité. Pour hater la désondaissition du local, ou peut y répandre quelques centimètres subes d'une polution d'ammoniacue.

Quant aux effets d'habillement, ils sont généralement désinfectés, par ce procédé, dans les magasins des compagnies ou des batteries, qui se prêtent bien

à ces opérations.

a ces operations.
En résumé, il est regrettable que cette désinfection
n'ait pas été faite dans la compagnie de votre neveu.
Ces cas sont pourtant exceptionnels et les médiais des
puntalons militaires bien rares, car, dans notre carrière déjà longue, nous avons rarement observé, par
la vestiture, des cas de transmission de sarcoptes ou
de *rhumes de calutte », selon l'expression si imagée
de Ricord. Est-ce bien là la véritable étiologie de la
constaminations de votre never!

Composition de la commission médicale

Un abonné à La Presse Médicale nous demande le renseignement suivant :

« Jai un neveu qui s'est présenté le 21 Février 1914 devant le conseil de revision. Ce garyon a eu uue pleurésie il y a doux aus. Le médecia-major de t'e-classe a demandé qu'll soit présenté devant la Commission médicale militaire, qui se réunira au ché-lieu du département le 20 Mars, Quelle est la composition de cette Commission? Comment fonctionet-elle? Eat-il nécessaire de donner au conscrit un certificat médical? »

Riposse. — La loi de recrutement du 7 Août 1913 a institué en effet la création de commissions médicales militaires, qui sont chargées d'examiner les cas « douteux », « embarassants », recomms tels par les experts médicaux des conseils de revision. Cest une nouvelle garantie, donnée aux familles, du soud de plus en plus élevé que le gouvernement porte au recrutement de l'armée.

En attendant que le Parlement ait augmenté, dans de fortes proportions, l'effectif du corps de santé militaire, pour pouvoir établir la revision en deux temps (uue séance médicale préliminaire et une deuxième séance purement administratire), la création de ces commissions médicales est une creellente choes, à laquelle nous devions recourir sur une plus large échelle, pour tous les cas douteux, pour toutes les auscultations un peu dédicais ou pres dédicais un peu dédicais un peu dédicais un peut de la contrait de la cont

« C'est un organe, nous écrit notre éminent camarade Toubert, dont certains d'entre nous ont médit : C'est cependant à cette commission et pas ailleurs que l'on peut faire des examens cliniques complets. »

Composées de trois médecius militaires (en général un médecin principal et deux médecins-mijors de 1st classe, médecins traitants dans les hópitaux), ces commissions, qui travaillent dans le silence du cabinnet, font une excellente besogne et leur verdict cabintente les appréhensions des familles. Aussi en sommes-nous un parisan convaineu et, en attendant la revision en deux temps, qui s'impose, nous devriona utiliser plus largement ce moyen d'investigation médicale que l'artiele 19 de la loi du 7 Aont 1913 définit ainsi : « A côté du conseil de revision, fonctionant après lui, est créée une commission médicale militaire chargée d'examiner les cas doutess reconsus par l'expert médical du conseil de version. Cette commission, réunic au chef-lieu de chaque sabdivision de règion, sera composée de trais médecias militaires. Elle adressera su préfet un rapport sur chacun des hommes examinés. Le conseil de revision, dans sa séance finale, statuera sur tous les cas présentés, ou dehors de la présence des intéressés. Ultérieurement, le préfet communiquera à chacun des hommes examinés. La prése ur son compte.

Les jeunes gens recomms par le conseil de revision d'une conseil de revision d'une constitution physique trop faible peuvent être ajournés jusqu'à l'époque où ils passent dans la réserve.

A moins d'une autorisation spéciale, ces ajournés doivent repasser la visite devant le conseil de revision dans le même cauton.

Les jeunes gens ajournés une première fois, reconnus bons l'année suivante, feront trois ans; après deux ajournements, les hommes pris par la revision feront deux ans.

Ceux qui, ayant été ajournés trois fois, sont pris au quatrième examen, sont astreints à un an de service.

Ceux enfin qui, après avoir été ajournés quatre fois, sont déclarés bons au dernier examen qu'ils doivent subir, sont versés dans la réserve et astreints aux périodes de la classe à laquelle ils appartiennent.

Les jeunes gens robustes, mais qui présentent une tare accidentelle ou congénitale les empéchant de faire du service actif, sont versés dans le service auxiliaire et font trois ans de service. Sous aucun prétexte, les homnes reconnus faibles de constitution ne peuvent être versés dans le service auxiliaire.

Les ajournés sont, après leur libération, astreints aux obligations de leur classe d'origine.

Pour les réformés temporaires du service armé ou du service auxiliaire, le temps passé en réforme compte pour le service actif.

En résumé, donnez un certificat à votre neveu, éclairez les membres de cette commission en leur

FORME LIQUIDE SEULE RATIONNELLE

ADOPTE DANS LES HOPITAUX DE PARIS

URISANINE

Le plus PUISSANT, Le plus COMPLET, Le mieux TOLÉRÉ des Antiseptiques Urinaires et Biliaires

Benzoate d'Hexaméthylène tétramine, — Extrait pur de Stigmate de Mals, — Excipient balsamique,

1 gr. 50 de principe actif par cuillerée à bouche.

De l'étude complète de l'URISANINE et des différents cas où elle sera toujours employée avec succès, il résulte que :

1º L'URISANINE détruit énergiquement les microorganismes, aseptise les urines qui pervent être conservées longtemps sans se putréfier;
2º L'URISANINE calme la douleur, ramène à la normale les besoins d'uriner, décongestionne et guérit la muqueuse urinaire;

3º L'URISANINE clarifie les urines, de quelque nature que soi ce trouble: pus, abondance de sédiments uriques ou phosphatiques, glaires, fermentations

que soi ce trouble: pus, abondance de sédiments uriques ou phosphatiques, glaires, fermentations ammoniacales; 4* L'URISANINE est un puissant dissolvant urique et

4* L'URISANINE est un puissant dissolvant urique et phosphatique;

5º L'URISANINE est diurétique, lénitive, antiphlogistique;



60 L'URISANINE a une action remarquable dans toutes les affections du foie;

 L'URISANINE est un excellent antiseptique intestinal;

8º L'URISANINE est toujours bien tolérée et n'est pas toxique.

MODE D'EMPLOI

1 à 3 Guillerées à soupe, par jour dans 1/2 verro d'eau, à distance des repas.

Littérature et Échantillons sur demande : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20, Rue des Martyrs, PARIS

disant la durée, la gravité, l'allure, le résultat de la ponction de cette pleurésie, ainsi que le pronostic, l'étiologie et les antécédents héréditaires de ce cons-

MÉDECIN AFFECTÉ A UN HOPITAL AUXILIAIRE DU TERRITOIRE.

Un abonné à La Presse Médicale nous pose la question suivante :

« l'al été exempté du service pour une cicatrice d'outéo-myétile aurienne de l'humérus n'eutament ni la mobilité de mes jointures, ni la force de mon brus. Je pourrai donc étenander à être convoqué devant une commission spéciale de réforme pour être réintégré dans l'armée active. Mais le ministre de la Guerre m'a désigné, par lettre de service du 15 Janvier 1914, pour remplir, en cas de mobilisation, les fonctions de « médecha adjoint de l'hôpital auxiliaire du territoire » ». du ... corps d'armée. »

« Dans ces circonstauces, que dois-je faire? Dans quelle situation scrais-je à même de rendre le plus de services? »

REPONSE. — Puisque vous avez reçu une affectation à la mobilisation (médeciu adjoint d'un hópital auxiliaire du territoire), la simple logique veut que vous conserviez votre emploi, car une nouvelle demande de changement serait très mal accueillie par la 7º direction d'abord et le ministre enguite.

Carrection d'abord et le muistre enguite.

La guerre moderne est un minotaure, qui se chargera de vous trouver de l'ouvrage et de vous en faire parvenir jusqu'aux hôpitaux auxiliaires du terri-

toire les plus éloignés

torre ses prus etoignes. Seul serait méprisable, le confrère exempté, qui, aquatt réaupéré ses forces et se santé, assisterait roid et indifférent, « en pantoufes », à une mobilisation de tout un peuple volaut vers la fromtière menagé», sous le fallacieux prétexte qu'il a été exempté de tout service militaire, à 20 ans.

Aux heures rouges, la Patrie réclame le cœur et les muscles de tous ses enfants valides, les uns pour la défendre, les autres pour réparer ses traumatismes et forger à nouveau l'outil humain; qui frappe et fait la trouée sanglante, décisive.

Donc gardez soigneusement votre emploi : à la mobilisation, l'abstention seule est un crime, quand on est valide.

A la guerre, disait Napoléon, « il faut faire quelque chose », et je suis persuadé que vous ferez de la bonne besogue dans votre hòpital auxiliaire du territoire.



CANDIDAT A L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE OPÉRÉ

Un abouné à La Presse Médicale nous pose la question suivante :

« Un de mes jeunes malades, opéré d'évidement pétro-mastolien, a. de ce fait, me svrulité unitatérale complète. Or, ce jeune bomme est candidat à l'Ecole polytechnique et, pour y être admis, il faut être recomu apte au service militaire. Sa pale opératoire étant parfaitement cicativiée, est-ce que sa surdité unitateule est une cause de réforgae? En un mot, a-t-il l'aptitude au service militaire exigée pour cette Récole?

Riscossi. — L'article 13 de la loi militaire sur le tercutament du 7 Août 1913 spécific que les élèves, admis à cette Ecole, doivent servir deux mois la première aunée comme simples soldats, deux mois la deuxième année comme sons-officiers et éventuellement, s'ils us cont pas classés dans l'armée, faire en outre deux aus de service comme sons-lieutemants de réserve.

La conclusion logique, qui en découle, est qu'ils doivent être aptes au service armé et non au service auxiliaire.

Or, l'Instruction sur l'aptitude physique au service militaire (article 64, avant-dernier alinéa) spécifie que « la surdité seulement unilatérale mais absolue entraine le classement dans le service auxiliaire »

Dans ces conditions, votre opéré d'évidement pétro-mastoïdien n'a pas l'aptitude au service armé, exigé des candidats à l'Ecole polytechnique. LE DERNIER SURSIS PEUT-IL ÊTRE DEMANDÉ

Un studiant en médecine, abonné à La Presso Médicale, nous prie de vendior blen préciser, gonn tuit et ses collègues, un point au sujet dequet il a obbenu des renseignements contradictoires, c'est-à-dire place des renseignements contradictoires, c'est-à-dire que le départ extriem des s'entiains syant obtemu tous le sursis accordés par l'article 21. Il y est dif: « Lessimates peuvent dengander des sursis jusqué à l'ège de 25 aus ». S'ensuit-il que l'étudiant est appell le jour même de l'expiration de ses 25 aus ?

Né en Avril 1889, l'apparitens à la classes 1990, l'ai demandé, au mois de Janvier 1914, un surgis: j'aurai 23 aus résolus au prochain mois d'Avril. Or, le sursis demandé est, s'il m'est accordé, valable d'Octobre 1914 à Octobre 1915 et je me trouversi, de la sorte. appelé à 26 aus et deuil, pour termiger mon service. à l'age de 28 aus et deuil. Ceci est-il possible? »

Récoss.— Comme vous vous en doutes, le derniesursis doit étee demands avant que l'étudiant ait atteint l'ége de 25 ans. Il faut en effet que le dernier sursis (l'année militaire allant du 1° Octobre au 1° Octobre suivant), preme fin avant l'expiration de la 26° année et que le bénéficiaire parte au régiment vers l'abbrement de sa 26° année.

Etant né en 1889, le sursis, que vous avez demandé en 1914, vous sera refusé sans aucun doute.

> P. Bonnette, Médecia militaire.

VARIÉTÉS

Les services de prompts secours au Caire.

Un de nos distingués confrères, M.A. Blind vient de publier une intéressante brochure dans laquelle il relate ses impressions de voyage en Palestiné, en Syrie, en Egypte.

 A. BLIND. — « L'Orient vu par un médecin ». Paris, Imprimerie spéciale de Scientifica, p. 89.

(Voir la suite page 487.)



-) OPOTHERAPIE GLANDULAIRE (-



EXTRAITS TOTAUX préparés à froid dans le vide



EXTRAIT BILIAIRE en globules, ketatinisès.

· AGARYL.

· I O D E Y L.

Combination isode-organique disode et de yeptone price
Globales de 0,01.

PHOSFERYL Combination organo phospho-martiale Globules, despi à 0,10

BIOLACTYL

FERMENT LACTIQUE FOURNIER
Cloopte par & Consistence Publique

CULTURE LIQUIDE:

On boiles de 10 flacons

(1 par jour)

CULTURE SECHE:

En flacons de 60 comprimes (4 à 6 par jour)

THYROIDINE

Cachets de 0,25 et Cacheto de 0,100.



Boile de 40 cachetà

OVARINE Cachelle de 0,100 (1 à 2 parjour)

ORCHITINE

(talyarjour)

SURRENALE

Cachets de 0,100



Boile de 30 cachete

HYPOPHYSE Cachell de 0,700 (1 a.4 patrjour)

> REIN Carriety de 0,250



Boile de 24 cachet

Cacheto de 0,50

MAMELLE .

Cachels de 0,50

LABORATOIRES FOURNIER FRERES

· 26 Boulevard de l'Hôpital ·

PARIS K



TRAITEMENT COMPLET HYPERCHLORHYDRIE

ECHANTILLONS ET LITTERATURE SUR DEMANDE



SAUROL

CARBONATE DE BISMUTH ET POUDRE DE LAIT

SÉDATIE DE LA DOILI FIIR

1 COMPRIME TOUTES LES 5 MINUTES JUSQU'À SOULAGEMENT

GRANULÉ SOLUBLE.....

REPRODUISANT LA FORMULE DU PROF BOURGET, LE LAUSANNE
BICARBONATE DE SOUDE, PHOSPHATE DE SOUDE, SULFATE DE SOUDE

LE MEILLEUR MODE DE SATURATION
PAR LES ALCALINS EN SOLUTION ÉTENDUE

1 MESURE DISSOUTE DANS UN VERRE A BORDEAUX D'EAU PURE.



CHANGEMENT D'ADRESSE

Laboratoires DURET et RABY

5. Avenue des Tilleuls - PARIS (Montmartre).





Seul véritable Sélénium <u>A</u> colloidal électrique

AYANT FAIT l'OBJET des COMMUNICATIONS des 16 FÉVRIER et 1er MARS 1912 à la SOCIÉTÉ MÉDICALE des HOPITAUX de PARIS

ISOTONIQUE, TRÈS STABLE & TRÈS HOMOGÈNE

Envoi sur demande d'Échantillons pour essais, Littérature et Renseignements

Laboratoires COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche, 18, PARIS

THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE

OUDRE PEPTONE CATILLON

PEPTONE CATILLON

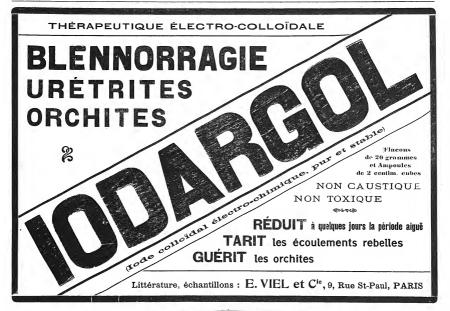
Viande assimilable et Glycérophosphates.

GLYCÉRINE CRÉOSOTÉE PHOSPHATÉE DE CATILLON

0 gr. 20 par cuill. créosote purifiée par proc Riche en Gaïacol

Agentd'épàrgne, antiseptique, minéralisateur Succédané de l'Huile de Morue, bien toléré même l'été. Fait cesser l'Expectoration, la Toux, les Sueurs, BESITE, MYXEDEME, HERPÉTISME, GOITRE Tablettes de Catillon

Ogr.25
THYROIDE
Titré, Stérilisé, bien toléré, Actif et Agréable. - Prix: 3
IODO-THYROIDINE, Principa ndé. mémes usage





La Lampe médicale en Quartz

du Professeur Kromayer est maintenant livrable

Pour courant alternatif

branchement direct comme sur courant continu sans transformateurs ni éléments à soupape. Augmentation de prix très minime 0 0 0 0 0 0 0 0

La Lampe du Prof. Kromayer permet à tous les médecins la pratique dermatologique 9 9 9 9 0

Vendu pour plus de 625 000 Frs. Plus de 150 Publications!

Société des Lampes Quartz,

56, Boulevard Lobau, Nancy,

Grand Prix Rome 1912.

En dépôt chez:

Paul Breslauer, 91 rue de Seine, Paris, Téléphone 824-44

A, Gaiffe, 9 rue Méchain, Paris Richard Heller, 18-20-22 Cité Trévise, Paris

Grand Prix Bruxelles 1910.

Richard Heller, 18—20—22 Cité Trévise, Paris Poulena Frères — 122 Boulevard Saint-Germain — Pari et dans toute maison importante Principes actifs essentiels du BUCHU combinés aux SANTALOLS « c) dérivés directs de 17401BE TERÉSANTALIOUE.

Rapidement détruit Gonocoques

Pouvoir Bactériclde démontré par la Clinique et le Laboratoire

Dose: 8 à 10 capsulas par jour.

Serie d'Aliments Complets Suivant l'Age des Enfants.

Aliments Allenburys

Aliment Lacte "Allenburys" No. 1
Pour les onfants depuis la naissance jusqu'à 3 mais.

Aliment Lacté "Allenburys" No. 2

Aliment Malte "Allenburys" No. 3

Biscottes "Allenburys" (Maltées)
Pour les enfants apres 10 mois.

Aliment composé de lait en poudre humanisé et stérilisé, remplaçant parfaitement le lait maternel quand celui-ci manque ou n'est pas suffisant et qui peut être donné alternativement avec le sein.

Lait humanisé et maltosé en pondre. L'emploi des aliments maltosés est maintenant très préconisé par les plus grands spécialistes pour l'alimentation infantile et leur grande valeur nutritive est incontestable.

Aliment composé de farine de froment cuite et maltée s'adaptant à la force digestive des enfants après l'âge de 6 mois.

Composées de farines choisies, riches en protéids. Ajoutées à du lait chaud elles forment un changement agréable de nourriture. Mangées sèches elles aident à la pousse des dents.

Demander échantillons et brochures qui seront envoyés franco.

Dépôt Général: SCOTT et CIE, 38, RUE DU MONT-THABOR, PARIS.

De ce livre, je détache un passage consacré à un organisme qui n'existe à Paris qu'à l'état rudimentains, écat-dip l'ouvre qui consiste à dunner des premiers ascours aux blessés de la rue, des usines, des incendies et autres sinistres. Yojel la description de gotre conferère:

« Dans un immenble des quartlers riches du Calre, je vis des aggrès de gymnastique et des brangards sur roue décorés de la Croix de Genévie et du Crois-saut Rouge. Intrigué, je m'arrêtal et, après quelque hésitation, j'entral. Un jeune homme à qui je possi la question sur la nature de cet établissement, me renseigna aimablement, et en excellent français, et, loraque je qui esse dit que j'étais docteur. Il me présenta presque de force au médecin de garde qui m'iuitia dans le fonjetionnement de exte œuvre. C'était un médécin italien, justallé avaut la guerre [talo-turque en Syrie, qui, exputsé comme Italien, avait perdu une boque situation. Il était venu au Caire et l'Assistance publique l'avait accueilli comme médécin fetțibule.

publique l'avait accueilli comme médecia rétribbé.

« voite que jappris: l'Association internationale
d'Agaistance publique du Caire, fondée le 174 mi 1907,
a pour but : q de prêter les premiejs secours sanitaires à tous les blessés, aux vietimes d'accidents,
d'inequilés, de rapine et d'inoquétions, aux personnes
frappées d'infirmités; — b) de transporter les sinites soit à l'ibôpial, soit à leur domielle; — c) de
prêter son secours avec les moyens dont elle dispose
soit qu'elle agisse de sa proprie miniative, soit en
coupérant aves d'autres sociéfés qu'institution soit
qu'elle agisse de sa proprie miniative, soit en
coupérant aves d'autres sociéfés qu'institution soit
coupérant aves d'autres sociéfés qu'institution soit
desires d'aprises sociéfés qu'institution soit
coupérant aves d'autres sociéfés qu'institution soit
desires d'aprises partiagrant par l'Admignistique
des partiges ganisiares; — e) de dévelapper aon
coupre pa reéant des institutions humanitaires signilaires aquiyant le développement de ses livances on de
doaquisas prirées,

« L'Association n'a nuoue but politique on religieux. Elle est étrangère sur luttes de nationalité, de race et de religion et porte son side sur souffrants au nom de l'Humanité. Les secours de l'Association sont toujours graduits.

« La cotisation annuelle pour les membres contribuants est fixée à environ 30 francs de notre mounaie. Les dames sont admises à faire partie de l'Association. Les volontaires sont membres de l'Asociation, et prétent leur concupres sons acuen rétirbution. Les fonds provienneut de dons: quoique je ue comasisse pas la haute société du Caire, je reconnus sur la liste du Conseil de direction quelques nous notaires dans la finance internationaje, des princes et autres dignitaires de la cope khédiriale, Il ya 200 membres voluntaires qui oni a une sénezion complète d'infermiers pair le personnel médical; ils sont de garde alternativement et sont conchés dans un dortrier dans les latiument, que nous allons décrire tout à l'heurer; cels qui avaient frappé ma vue. Il y a un nombre illimité débres violentires.

« Aver une équipe de ees volontaires il y a nuit et jour nu médecin de garde, auquel il est interdit de recevoir ses elients particuliers dans les locaux de l'Assistance publique.

« Ces locaux sont très vastes : il y a, d'une part, un bureau avec un cabinet de repos muni d'un lit pour le médecin de garde; tont à côté, il y a une salle d'apération, ou plutôt de pansement, car on n'y exécute que des opérations d'urgence et des pausements, en attendant l'hospitalisation des accidentes. Dans un second édifice, derrière le jardin, se trouve une salle de renos et une salle de lecture pour les volontaires, le dortoir et une salle de cours. De bonnes illustrations quatomiques et d'autres planches expliquent les éléments de la chirurgie appliquée, les tractions rythmées de la langue, les mouvements de respiration artificielle, etc., ornent les murs; au premier ctage se trouve-une salle de réunion du Couseil, et dans de plus petites pièces des dépôts d'effets de pansements et d'autres produits pharmaceutiques. Tout à fait au fond de l'immeuble, il y a une remise pour loger les brancards reulants et des hicyclettes munies de saca à pausements, et aussi du matériel de secours tel que : échelles, cordes, pampe, pies et pelles, etc. Il y a une roiture d'ambulance avec des chevaux.

« Le tout répond aux desiderats de la propreté si de l'asepsie moderges. Une éture à vapeur permet de stériliser les instruments, les pansements, les linges. « Quand on demande du secourse par téléphone, un op plusieurs volontaires partent à bivélette parter le

secours an blessé; s'agricil d'un accident d'une cercine gravité. Ils se munisseut du prasend pour apporter le blessé à l'établissement, mème, 96 il raçuit les soins nécessières, par exemple un lavage d'estourac en ces d'empiosimement du un appareil de pasquation en cass d'empiosimement du un appareil de pasquation en cass d'empiosimement du un appareil de pasquation en casse de fracture; l'actif un certain un mitro de les ses de la partir la grande reliuire d'ambalance attelée, qui pent transporter les sinitrès directemps à l'hôgital.

s La preuve de l'adilité de cette Association est durnie par le rapport du comité médical sur la statistique du 1911 : 7 878 cas out été seconnes; le plus grand nombre d'appels aculies après da crises 2,829, ce qui fui apparaître la population du Caire comme bien querelleure! Les conséquences sont souvent asses grayes, car les Arabes manieut liées la maraque et les frequires par choe direct ne sont pas rares. Il y a cu des ess d'irresse, de colique, d'estantique de la comme de la direction de la direction de la comme de la direction de la comme de la consequence de la comme del comme del comme de la comme de la

Un hygiéniste au XVIIIº siècle : Jean Colombier.

L'existence de Jean Colomhier, dont M. B. Gallo-Lavallée se fait l'historiographe, est des plus inté; ressantes à connaître pour le médecin et pour l'hygiciniste. Jean Colombier, en effet, fut un présurseur et l'on peut dire, saus exagération, qu'il fut le premier des hygiénistes officiels.

Né en 1736, Colombier était le fits d'un chirurgien major du régiment du roy Stanislas-Gavalerie. Il suivit la carrière paternelle aussitôt terminées ses humanités. En 1768, il subissait à Baris sa demière

thèse pour le grade de docteur.

Use fols pourev de son diplâme, Colombies s'asitalle à Paris. Mais la clientelle ne venant per alti imagine, de consert avec ess collèques Guilbert el Bourra, un système à l'abonnement assurant pur souscriptours d'être, en cas de besoin, soignés à fort bon compte. Cette innovation fint du reste forma accueille par la Faculté et ses auteurs durent blentét la désarouer.

Aussi bien, eu cc qui regarde Colombier, les soucis de la clientèle n'étaieut pas pour le tenter. Bien-

TONIQUE CARDIAQUE DIURÉTIQUE PUISSANT



tôt, il se consacra entièrement à la méderine militaire et à l'hygiène. Cette dernière science, jusqu'alors, avait été, dans l'armée, négligée à peu près complètement. Colombier sut en montrer l'importance et en 1775, le comte de Saint-Germain, alors ministre de la Guerre, le chargeait de diverses études intéressant l'hygiène et la médecine militaire.

Ces travaux de Colombier sont d'ailleurs des plus variés et des plus intéressants. Il y fixe les règles à suivre pour assurer le parfait développement de l'individu depuis la naissance jusqu'à l'age adulte ; il insiste sur les avantages du régime végétarien pour les soldats; il fixe les règles à suivre pour le bon recrutement des hommes destinés à l'armée et il précise les cas de réforme; il détermine les conditions d'hygiène que doivent présenter les casernements, demande que les chambrées soient vastes, bien éclairées, bien aérées et réclame sans cesse des réformes ayant pour objet l'amélioration des conditions matérielles d'existence du soldat valide ou malade.

Le premier, on le voit encore insister sur l'importance de bien connaître les conditions climatologiques des pays où l'on introduit des troupes. Couvaincu des dangers que peuvent faire courir les germes nuisibles et invisibles, il demande que dans les casernements l'on remplace par des paillasses et des couvertures en toile piquée avec un peu de crin les matelas et couvertures de laine, qui sont difficilement nettoyables, et cela d'autant plus que « comme les miasmes s'y attachent facilement, ils uc tardent pas à devenir le magasin des atomes perfides qui propagent les maladies ».

Enfin, quand sous Necker l'on commença à s'occuper de la réorganisation des hôpitaux, qui étaient alors dans un état déplorable, Colombier fut encore appelé à apporter un concours des plus actifs à cette œuvre d'intérêt public, œuvre à laquelle il ne cessa jusqu'à sa mort, survenne en 1789, de consacrer tons ses efforts. (P. Gallot-Lavallès, Thèse, Paris, 1913, p. 104.)

GRONGER VITOUR

LIVRES NOUVEAUX

La Pratique de l'Art des Accouchements, pu bliée sous la direction de MM. Paul Bar, Brindeau et Chambrelent, par MM. CATHALA. CHIRLE. COMMANDEUR, DEVBAIGNE, JEANNIN, KEIFFER, LEQUEUX, MACE. MAYGRIER, PLEGE, RABAUD, THOUNOT, TREES. Troisième édition. 2 volumes. (Asselin et Houzeau, Aditeurs).

Volci la troisième édition de ce traité, dout la première parut en 1907 : conforme dans son plau général première édition, celle-ci est complètement remaniée dans ses détails; un grand nombre d'articles ont été entièrement écrits à nouveau, si bien, qu'en réalité, il s'agit d'un antre ouvrage. En son état actuel, ce traité se présente sous la forme de deux très forts volumes ayant, respectivement, 822 et 1133 pages, et superbement illustrés de 952 figures, presque toutes originales.

Le professeur Paul Bar, qui a apporté à la direction de cet ouvrage, non seulement le fruit de ses connaissances si étenducs et de sa grande pratique mais encore son art didactique consommé, a réussi à lui imprimer un double caractère, dont la valeur ne saurait échapper à aucun lecteur : d'une part, il en a fait un livre clair et concis, dépouillé de toute surcharge bibliographique, de toute discussion d'ordre purement théorique; d'autre part, il l'a tenu au courant des plus récentes recherches, des questions les plus délicates ayant trait à l'obstétrique. On y saisira surtout la double tendance que suit, actuel cette branche de la médecine : d'un côté, l'élément biologique, sans lequel il n'est plus possible de comprendre la physiologie et la pathologie de la grosesse; de l'autre, l'élément chirurgical, qui prend une place prépondérante dans l'obstétrique opératoire.

L'ouvrage débute par l'étude anatomo-physiologique de la femme, au point de vue génital ; MM. Keiffer et Devraigne y ont consigné ce que l'on sait actuellement du bassin osseux et musculaire, de l'utérus et de ses annexes, de l'œuf aux différents stades de son développement.

La grossesse normale et l'accouchement sont eu

suite étudiés par MM. Paech et Lequeux, avec une clarté rendant très aisée la lecture de ces questions de mécanique, souvent si ardues. Signalons, particulièrement, l'article, tout original, ayant trait aux

grossesses gémellaires. M. Commandenr a décrit, avec l'élégauce qu'il sait apporter à tons ses travaux, la délivrance normale et nathologique.

MM. Macé et Chirié ont mis au point ce que l'on sait concernant les suites de conches normales. Nous avons été personnellement chargé de l'étude des suites de couches pathologiques; il nous a paru nécessaire d'y donner une place importante aux recherches bactériologiques et surtout à la thérapeutique; on y trouvera consigné ce que l'on sait actuellement touchant les méthodes générales du traitement antiinfectieux, et les interventions chirurgicales qui ont fait l'objet de tant de travaux récents.

M. Maygrier a bien voulu nous associer à la rédaction de l'article concernant le nouveau-né normal et pathologique; nons nous sommes efforcés d'y faire entrer ce que l'accoucheur a besoin de connaître, concernant la physiologie, l'alimentation, l'hygiène et les maladies du nourrisson.

La pathologie de la grossesse occupe, ensuite, une place prépondérante dans l'article, si fouillé, de MM. Chambrelent et Cathala; on lira 'avec un particulier intérêt ce qui a trait à la syphilis, à la tuberculose et à l'éclampsie.

Les viciations pelviennes sont décrites, avec autant d'originalité que de elarté, par M. Commandeur; de très nombreuses figures en rendent la lecture particulièrement aisée.

MM. Treub et Brindeau se sont chargés de l'important article coucernant les maladies de l'appareil génital dans leurs rapports avec la puerpéralité; ils l'ont traité, comme cela doit être actuellement, daus un esprit nettement chirurgical. Les anomalies du futus et de ses annexes, les accidents maternels dus à la parturition sont également traités par M. Brindeau; le lecteur sera frappé par les aperçus nouveaux qui éclairent certaines questions, principale-ment l'insertion vicieuse du placenta, les tumeurs placentaires, les ruptures utérines, etc.

Le professeur P. Bar a tenu à traiter lui-même le

H. CARRION & C"

54, Faub. St-Honoré, Paris Téléph 136-64 - 136-45

oldes H.

Lipoides H. I. Alcaloïdes Organes Plantes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

GINOCRINOL GYNOLUTÉOL ROCRINGL MOCRINOL

Lipoïde spécifique de l'ovaire (Dysménorrhée douloureuse, Troubles dus à Phypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.) Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.) Lipoïde spécifique du testicule (Asthénie masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Sénilité, Hypertension, etc.)

Lipoïde hémopoiétique du globule rouge (Anémics

primitives et secondaires).

Les pilnies sont dosées de telle manière que pour tout lipoïde la dose normale est de 4 à 10 pilules par jour. Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

Lipoïde specifique de la thyroïde

NEPHROCRINO Lipoïde spécifique du rein

ADRÉNOL-CORTEX (partie critale) des glandes surrichies, PANCRÉOL ADRÉNOL TOTAL, CARDIOCRINOL, CEREBEOGRINOL, HYENCORINOL, CASTROCRINOL, HÉPATOCRINOL, HYEOPHYSOL, MAMMOL (calegoniste de Oycertonis), PLACENTOCRINOL, PROSTATOCRINOL, PLUMOCRINOL, SPLENOCRINOL, THYMOCRINOL

VÉRITABLE DOCTEUR

Demander à ceux qui en possèdent ce qu'ils en pensent?

THYROL A

Lamberiack 68, rue Bayen -- PARIS

:: Catalogue franco ::

Livre d'Or Médical des ZEDEL

Dr Cattier, Paris.

Dr Feret, Versailles. D' Surlougnes, Lisieux.

D' Tullio Benedetti, Mori (Trentin-Autriche).

D' Trabaud, Hopital Ste-Anne Toulon - Var)

D' Donbet, Marseille.

Dr Fagart, Nice.

D' Daguel, Besançon.

D' Curchot, La Sarras (Suisse).

D' Faessly, Lausanne (A Snivre)

très important chapitre des opérations obstétricales; il en a fait une des parties les plus nouvelles et les plus attrayantes de l'ouvrage. Près des opérations purement obstétricales, telles que le forceps et la version, il a accordé une place importante et répon-dant aux besoins actuels, aux interventions sauglantes, c'est-à-dire les diverses césariennes, les sections cervicales, les sections pelviennes. Le souci de rendre cet ouvrage pratique y éclate à chaque ligne

Enfin, ce traité se termine par deux intéressants appendices. Le premier est consacré, par M. Thoinot, aux questions médico-légales ayant trait à l'obs-tétrique, et le second, par M. Rabaud, aux notions essentielles de tératologie.

Tel est l'aspect général de cet ouvrage. Réalisant la mise au point de nos counaissances actuelles eu obstétrique, il rendra les plus grands services aux étudiants ainsi qu'aux praticiens

CYRILLE JEANNIN.

Jean Effront. - Les catalyseurs biochimiques dans la vie et dans l'industrie. Ferments protéo lytiques. 1 vol. in-8° de 722 pages. Prix : 25 francs (H. DUNOD et E. PINAT, éditeurs.)

On sait l'importance accordée aujourd'hui en chimic biologique aux catalyseurs. Le livre de M. Effront est particulièrement consacré à l'étude des catalyseurs des matières azotées.

Précieux pour les chimistes qui y trouveront des données sur tous les enzymes protéolytiques, le nouvel ouvrage de M. Effront s'adresse encore aux médecins désireux d'approfondir les phénomènes de la digestion et ceux des sécrétions gastrique et pancréatique.

Une part importante de l'ouvrage se trouve, en effet, consacrée à exposer comment il convient d'appliquer les méthodes actuelles d'analyse des produits de protéolyse pour suivre la marche d'une digestion et faire, d'une façon utile, l'exploration de l'estomac.

Des renseignements utiles sur les applications pharmaceutiques de la pepsine et de la trypsine et sur les produits commerciaux qui en dérivent complètent cet ouvrage de façon fort heureuse.

E. Osty. - Lucidité et Intuition : Etude expérimentale. 1. vol. in-8° de 478 pages. Prix : 8 francs. (Félix Alcan, éditeur.)

On a, et depuis longtemps, beaucoup écrit sur les faits de lucídité et d'intuition, phénomènes dans lesquels beaucoup ont voulu voir des marques d'une faculté en quelque sorte naturelle.

En réalité, comme le montre fort bien dans son livre M. Osty, la lucidité est une sorte de faculté grace à laquelle les personnes qui s'en trouvent douées out des connaissances arrivant à leur esprit par d'autres moyens que l'exercice de leur raison et les apports de leur sens, et sans que les barrières ordinaires d'espace et de temps soient des obstacles.

L'esprit des sujets lucides, montre encore l'auteur du livre, n'est pas la source de ce qu'ils disent et la pensée qui s'exprime pendant l'exercice de leur spéciale faculté est la reconstitution, par suggestion subconscieute exogèue, d'une pensée intuitive latente chez tous. G. V.

A.-B. Ball. - L'Enfant et son médecin. 2º édition revue et augmentée. 1 vol. in-8° de 379 pages. Prix, cartonné : 6 fr. 50. (A. MALOINE, éditeur.)

Ce petit livre, facile à consulter, constitue un guide pratique de l'hygiène et des maladies de l'enfance de 0 à 15 ans. Il renferme d'abord les chapitres suivants : Renseignements d'urgence. Médicameuts. Examen des enfants. Hygiène de la première en-fance, de la deuxième enfance et de l'adolescence. Alimentation des enfants malades, Agents externes physiques. Le Dictionnaire médico-chirurgical, qui vient ensuite, occupe à lui senl près de 300 pages. L'étiologie, les symptômes, le diagnostic et le traitement de chaque maladie y sont très méthodiquement envisagés. Viennent enfin des renseignements sur les établissements hospitaliers, les institutions d'arriérés, certains produits alimentaires, etc

Ce livre, bien présenté, est appelé à rendre service an médecin. G. Schreiber.

E. Coustet. - Les rayons X et leurs applications : radiothérapie, radioactivité, radioscopie. radiographie. 1 vol. in-8° de vin-116 pages avec

76 figures dans le texte et 11 planches hors texte. Prix : 3 fr. (Ch. Delagrave, éditeui.)

Peu de découvertes ont suscité dans le grand public plus de curiosité que celle des rayons de Rœntgen. Mais il en est peu aussi qui aient été plus inexactement comprises, et aujourd'hui encore, alors que leur application quotidienne à toutes les branches de l'art médical se généralise, les idées les plus fausses sont quotidiennement exprimées à leur sujet par des personnes auxquelles leur degré d'instruction géuérale permettrait d'éviter ces erreurs grossières si elles trouvaient nu guide sûr, bref et clair, pour les initier à ce chapitre spécial de la physique. Ce guide leur est donné désormais grâce au livre de M. Coustet. Espérous que dans une prochaine édition, il remauiera ce qui a trait aux appareils de production des rayons X pour citer au moins les contacts tournantset surtout qu'il modifiera les chapitres : radioscopie, radiographie et radiothérapie; qu'il gardera — en les expliquant à son lecteur - les excellentes radiographies de M. Belot, mais qu'il rajeunira un grand nombre des illustrations dans le texte qui en auraient fort besoin (je sigualerai seulement les figures 30, 31, 41, 42, 58, 59, 60, 67). Son livre pourra alors être recommandé comme un excellent ouvrage de bonne vulgarisation. R Lenouv-Lenaun

BIBLIOGRAPHIE

3018. — William H. Woglom. — Studies in Can-cer and allien subjects. 1 vol. iu-4° de 288 pages, avec de nombreuses figures et planches. Prix : 5 dollars. (Columbia University Press.)

3019. — Maurice Boigey. — Introduction a La Mi-decine des passions. 1 vol. in-16 de 280 pages. Prix : 3 fr. 50. (Félix Alcan, éditeur.)

3020. - L. Pron. - Formulaire de thérapeutique CLINIQUE. 2º édition 1 vol. in-16 de 544 pages. Prix : relié, 6 francs. (A. Maloine, éditeur).

3021. - Paul Gastou - Le laboratoire du Pra-TICIEN. Troisième fascicule broché de 140 pages, avec 18 planches contenant 319 figures et photographies. Prix : 4 francs. (A. Poinat, éditeur.)



La solution titre 20 % d'lode DE L'IODE ET DES IODURES

20 à 100 gouttes par jour. PAS D'IODISME

LABORATOIRES DU BROMOVOSE 33. Rue Amelot, PARIS

TOUTES LES INDICATIONS

ET DE PATHOLOGIE GÉNÉBALE

SOMMAIRES DES REVUES

REVUE NEUROLOGIQUE

Sowwarme du no 4

Mémoires originaux :

Iean Camus et Gustave Roussy. - Cavités médullaires et méningites cervicales. Etude expérimen-

B. Conos (de Constantinople). - Sciérose en plaques (?) avec hémiplégie alterne.

Analyses :

Neurologie. — Psychiatrie.

Société de Neurologie

Fiches bibliographiques



ANNALES MÉDICO-PSYCHOLOGIOUES

Souwage du nº 3

Travaux originaux

Wahl. - L'état mental de Catherine de Sienne jouchtchenki. - Considérations sur la nature des

maladies mentales. Adam Cyglelstrejch. - Influence des émotions sur

la genèse de la confusion mentale. I. Charpentier. - Psychose interprétative aiguë

chez un accidenté du travail, Expertise Frantz Adam. - Les thèses de médecine mentale soutenues à la Faculté de Lyon au cours de l'année

scolaire 1912-1913. Société médico-psychologique.

Revue des journaux de médecine.

Bibliographie

Bulletin bibliographique.

Variétés

JOURNAL DE PHYSIOLOGIE

Soundier de no 2

Travaux originaux

Maurice Nicioux. - Les lois d'absorption de l'oxyde de carbone par le sang in vitro et in vivo (premier mémoire)

H. Busquet et M. Tiffeneau. - Contribution à l'étude des modifications de réactivité cardiaque après l'extrasystole.

Maurice Nicloux. - Les lois d'absorption de l'oxyde de carbone par le sang in vivo et in vitro (dcuxième mémoire).

Jules Amar. - Observations sur la fatigue profes sionnelle (premier mémoire).

Jeanne Welli. - Toneur en acide gras et en cho-

lestérine de la peau et de ses annexes Jules Amar. - Observations sur la fatigue professionnelle (denxième mémoire).

André Mayer et Georges Schaeffer. - Recherches sur les variations des équilibres cellulaires. Variations de la teneur des tissus en lipoïdes et en eau au cours de l'inanition absolue. Emile-F. Terroine. - De l'existence d'une cons-

tante lipémique. A. Javal. - L'albumino-diagnostic des épanche

ments pleuraux et péritonéaux. Analyses

Physiologie. - Pathologie générale.

REVIIE DE GYNÉCOLOGIE

ET DE CHIRURGIE ABDOMINALE

Sommaire du nº 3.

Travaux originaux H. Iscovesco. - Lipoides homo-stimulants de

l'ovaire et du corps jaune. Etude physiologique et thérapeutique (avec 4 figures).

Pierre Séjournet. - Techniques de l'urétérorraphie dans les sections totales de l'uretère (avec 17 figures).

Analyses :

Gynécologie. - Chirurgie abdominale. Index bibliographique.

REVUE DE LA TUBERCULOSE

Soundare du nº 2

Mémoires originaux :

V. Balthazard. - Les poussées évolutives de la tuberculose pulmonaire chronique (planche 1).

A. Gaussel. - Le masque aspirateur (Saugmaske) de Kuhn; son emploi dans le traitement de la tuberculose pulmonaire.

I. Walter-Sallis - Tuberculose primitive du pancréas.

Classement méthodique des travaux, mémoires. articles publiés sur la tuberculose.

Revue analytique. - Variétés-Nouvelles.

ARCHIVES D'ANTHROPOLOGIE CRIMINELLE DE MÉDECINE LÉGALE

ET DE PSYCHOLOGIE NORMALE ET PATHOLOGIQUE

Sauvage do no 263 (45 Mars 1914)

A. Lacassagne : Alphonse Bertillon. - L'homme, le savant, la pensée philosophique (avec un portrait et un autographe). — Ed. Locard. L'œuvre d'Alphonse Bertillon.

Mémoires originaux :

Ch. Vallon et J. Rogues de Fursac. — La timidité scauelle au point de vue médico-légal.

Notes et Observations médico-légales : Marcel Petit. - Strangulation accidentelle par courroje de transmission.

Revue critique

Alexis Bertrand. - Le mouvement psycholo-

gique : Diderot et son frère.

Correspondance. Rénouse au Dr Z... sur la vie médicale dans certains

quartiers de Paris.

Bibliographie Revue des journaux et des Sociétés suvantes.

Nouvelles.

CONSTIPATION ou Accidentelle

Fermentations putrides. — Intoxications gastro-intestinales
Perturbations hépatiques et biliaires. Dyspepsies - Entérites. - Appendicites, etc., etc.

TRAITEMENT PARIES



à la dose de 1 ou 2 avant le repas du soir. PRODUIT RATUREL of COMPLET à base de PODOPSYLLIN - CASCARA - BOURDAINE Prescrit par les médeclus du monde entier même ches les femmes enceintes et les nourrices.

COMPOSITION DES GRAINS DE VALS

Le produit utilisé dans la prégaration des Grains de Vals est à base de Résine de Podophyllin et de deux Rhammus purgatifs : Le Oascara Sagrada et la Bourdaine ou Prangule. Italiant le Bourdaine sur la sécrétion biliaire est entièrement différents de celle obsenué varie le podophyllin selon le codex qui fait employer l'alcool froid.

Le Oascara et la Bourdaine sont traités d'après la méthede du professeur L. Phipson publiée par lui dans le « Journal de la Société des Sciences méticales et auteurel subtants la matter, criscalities définie, et

présente sous la forme d'une substance jaunâtre, cristalline, définie, et est employé à la dose de 23 milligr. par pilule.

ADMINISTRATION : 86, boulev. Port-Royal, PARIS



FACULTÉ DE PARIS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — Le titre de la leçon du samedi 25 Avril de M. le Prof. Gilbert est oinsi modifié : « Sur la sténose médiogastrique uvec estomac biloculaire a.

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques - Cours pratique et complet de dermatologie et de véné-réologie, du 1er Mai au 8 Juillet 1914. XXIII- cours sous la direction de M. le professeur GAUCHER, avec le coa-cours et la collaboration de MM. Bar, professeur de Clinique obstétricale à la Faculté, membre de l'Acodémie de Médecine: Balzes, membre de l'Académie de Médecine, médecin de l'hôpital Saint-Louis, ancien chef de Laboratoire de la Faculté; Castex, chargé du Cours d'oto-rhino laryngologie è în Faculté; Iludelo, médecin de l'hôpital Broen, ancien chef de Clinique de lo Faculté à l'hôpital Saint-Louis; Montstin, agrégé de lu Foculté, chirurgien de l'bòpital Soint-Louis; Gastou, chef du Laborotoire de l'hòpital Soint-Louis, encien chef de Clinique de la Foculté; EMERY, ancien chef de Clinique de la Foculté à l'hôpitul Saint-Louis; MILIAN, médecin des hôpitaux, ancien chef de Clinique de lu Fuculté û l'hôpital Sointaucien chef de Clinique de la Fueulté à l'hôpital Soini-Louis; Trausus, agrégé de lo Focalté, ophtalmologiste des hôpitaux; Zhairaxs, agrégé de la Fueulté; Lacariena, Lauis; CArrusta, oncien chef de Clinique de la Fueulté à l'hôpital Necker (Clinique des midadies des voies uni-nires); Pans, oncien chef de Clinique de la Faculté, chef de Luboratoire de la Faculté o l'hôpitol Saint-Louis; (Koxrarax, oncien chef de Clinique de la Faculté a l'hôpit (Koxrarax, oncien chef de Clinique de la Faculté a l'hôpit tal Saint Louis; Louste, médeein des hôpituux, nacien chef de Clinique de lo Foculté à l'hôpital Saint-Louis; en chef de Clinique de la Faculté à l'hôpital rouguer, oncese cue cumque de la resente a l'appira saint-Lonis; Toucaran, meion chef de Clinique de la Facult à l'hospice de la Subetté ne; Dasavousier, chef de Laboratoire de la Fouelté à l'hôpital Snialt-Louis; Duuez, ma ence chef de Clinique de la Faculté à l'hôpital Saint-Louis; Caure, ancien chef de Clinique de la Saint-Louis; Caure, ancien chef de Clinique de la Finculté à l'hôpital Suint-Louis; FHRMANN, chef de Loho-ratoire de la Faculté à l'hôpital Saint-Louis.

Le Cours oura lieu, du vendredi 1ºº Moi au mercredi 8 Juillet 1914, tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, l'après-midi, à 2 heures et à 3 h. 1/2, ou le matin à 9 heures à l'hôpital Saint-Louis, dans l'amphithéâtre de la Clinique.

Ge cours sera essentiellement pratique et portera sur-tout sur le diagnostic et le traitement. Toutes les démonstrations seront accompagnées de présentations de molades, de mouluges du musée de l'hôpital Suiat-Louis et de préparations microbiologiques ou histologiques. L'application des médications usuelles (frotte, douches, électricité, scarifications, épilation, électrolyse, radiothéra-pie, radiumthérapie, photothérapie, etc.) sera foite devaat les élèves.

Un hornire détaillé sera distribué à chucun des audi-

Des certifients d'assiduité et d'instruction pourront être délivrés nux auditeurs à la fin du Cours.

Programme et répartition des Cours : M. GAUCHER : Lésions élémentaires de la peau. Médicotion hydrominérale. — M. Bar: Syphilis et grossesse. — M. Balzer: Eczéma. Impétigo. Ecthyuia. — M. Castex: Syphilis du nez, du larynx et de l'oreille. — M. Hudelo: Gale. Prurits et prurigo. Lichens. Pityriosis. - M. Morestin : Opérations esthétiques en thérapeutique cutanée. — M. Gastou: Moladies parasitaires du cuir chevelu; Teigne tondante et Fovus. Pityriasis versicolor. Ery-thrasma. Carnthés. Syphilis tertiaire de la laugue. Ultorasma. Carannes. Sypnins tertuaire de la laugue. Ul-cieres de jambe. Ulcères des pays chauds. Eléphontiusis. Morve; farcin. Actinomycese. Purpura. — M. Emrav. Chancre mon. Traitement de la syphilis. — M. MILIAN: Histologie de la peau normale. Syphilis tertinire: Syphi-lides tuberculeuses; sypnilides ulcéreuses; gommes. Syphi-lides tuberculeuses; sypnilides ulcéreuses; gommes. Syphiphilis du testicule et des os. Syphilis cérébrale. Syphilis médullaire. Hérédo-syphilis. Parasyphilis: Neurasthénic. Parolysie générale. Tubes. Laboratoire : Treponema pallidum, exomen ultro-microscopique. — M. Terruen: Syphilis ocalaire. — MM. Zimmern et Eurmann: Radiothérapie. ils ocaiaire. — M.J. ZIMMEN ET EIIMANN: (Indiouteriplic. Troitement por les courants de houte fréquence. Electrolitérapie et électrolyse. — M. Lacapère: Chance suppliffitque. Pelade. Acade. Dermites artificielles, Tumeurs épithéliales de la peau. Leucophais buccale et égéniale. Kraurosis vulve. Uviticaire. — M. CATMELIN: genitale. Kraurosis vuive. Urticaire. — M. GATHELIN. Blennorrogic siguë et chronique. Complications génito-urinaires chirurgicales de la hiennorrogic chez l'homme: Prostatites. Cystites. Abeës urineux. Néphrites suppu-rées. Traitement de la blennorragie. Traitement des rétrécissements de l'urètre. - M. Paris : Zona. Labora-toire : Snng, pus, cultures, inoculations. Baeilles de la lèpre, de la tuherculose, du chancre mou. Examen mi-croscopique des teigaes et des parasites végétaux. Sporn-trichose et actinomycose. Bacille de la morve. Anatomie pathologique générole des muladies de lo peau. Séro-diagaostic de la syphilis, de la lèpre et du mycosis fongoïde. — M. RDSTAINE: Herpès. Végétations. Dermatoses congénitales. Phthiriose et mélanodermies. Bauton d'Orient. Lupus tuberculeux et tuberculoses cutanées typiques et utypiques. Pemphigus. Erythèmes. Alopécies. Folliculites supparées. Dyshidrose. — M. Louste: Psoriasis. Séborrhée et eczéma séborrhéique. Tumeurs con-jonctives de la peau et mycosis fongoïde. Complications médicales de la hleanorragie. Bulanoposthites et phimosis. Lupus érythémuteux. Traitement du lupus. mosis. Lapus cryteimenten. Yartement on inpas. — M. Foucquer: Syphilis expérimentale. Syphilis secondaire. Syphilis du voile du pelais. Sporotrichose. — M. Tou-chanto: Selérodermie. Lépre. — M. Daventla: Nedicale didicale dermatologique. — M. Daventla: Nemons-trations pratiques de diagnostic. Petite chirurgie derma-tologique. — M. Caudos: Radiumthérnple. Photolhéra-

Deux cours semblables ont lieu choque année, le pre-mier en Mai, Juin et Juillet; le second en Octubre, Novembre et Décembre.

Le droit à verser est de 150 frones.

Cours de pathologie chirurgicale. - M. Lejars, professour, commencero un cours de perfectioanement le mercredi 22 Avril 1914, à 6 heures (Grand amphithéatre de lo Faculté), et le continuero les vendredis. dis et mercredis suivants, à la même heure, jusqu'ou lundi 22 iuin.

Sujet du cours : Technique des explorations régio-nales. — Mercredi 22 Avril : L'hypocondre droit, le foie et les voies biliaires.

Vendredi 24 : L'hypocondre gauche. Lundi 27 : Lo région épigastrique, l'estomac et le duo-

Mercredi 29 : Les régions ombilicale et sous-ombili-cale ; l'aire centrule de l'abdomen.

Vendredi 1er Mai : Les fosses iliaques Lundi 4 : Les flancs et les régions lomboires : reins et

uretères. Mereredi 6 : Examen de la vessie, de la prostate et de l'urêtre.

Vendredi 8 : La région ano-périnéo-scrotole. Lundi 11 : Examen gynécologique (1). Meroredi 13 : Examen gyaécologique (2). Vendredi 15 : La région inguino-crurole. Lundi 18 : Examen d'une banche traumatisée, Mercredi 20 Mai : Examen d'une banche pathologique. Vendredi 22 : La cuisse et le genou.

Lundi 25 : Lo jombe et le cou-de-pied. Mercredi 27 : Le pied. Vendredi 29 : La colonne vertébrole, dorso-lnmbo-

sacrée. Mercredi 3 Juin : Le thorax (1). Vendredi 5 : Le thorux (2). Lundi 8 : L'épaule. Mercredi 10 : Le bras et le coude. Vendredi : 12 L'avant-bras et le poignet.



à l'Iodure de Potassium.

à l'Iodure de Sodium. à l'Iodure de Strontium.

Une cuillerée à potage contient exactement 1 gr. d'Iodure chimiquement pur, complètement exempt d'Iodates.

Artériosclérose au début; Angine de poitrine, Asthme, Emphy-INDICATIONS Arteriosclerose au debut; Angine de poitrine, Asthme, Emphysième, Bronchite chronique, Diabète, Goutte, Rhumatisme chronique, Scléroses viscérales, Syphilis secondaire et tertiaire.

L. ROHAIS & C., 2, Rue des Lions-Saint-Paul, **PARIS**



Lundi 15 : Le main

Mercredí 17 : Le cou et lu colonne cervicule. Vendredi 19 : Le face et ses cavités. Lundi 22 : Le crane

HOPITAUX ET HOSPICES

Electrologie, radiologie et radiumlogie. ciété des médecias chefs de laboratoire de radiologie et d'électro-radiothérapie des hôpitaux de Paris organise deux fois par en, en Novembre et en Mai, une série de conférences théoriques et pratiques d'électrologie, de redio logie, de radiumlogie, d'une durée d'un mois environ.

Lu deuxième série aure lieu à partir du lundi 4 Mai, à l'amphithéatre de l'hôpital de le Pitié, 83, houlevard de l'Hôpital (chemin de fer Métropolitain, station Saint-

Mnrcel) La Conférence inaugurale sera faite le 4 Mai, à 4 h. 30, sous la présidence de M. Bartu, médecin des Hôpitaux, membre du Conseil de surveillance, per M. le professeur n'Arsonval, membre de l'Institut, membre de l'Académie

la Ditia)

1º Electrologic. - Luadi 4 Mai, 5 h, 45, M. Bourguignon : Généralités sur l'éaergic électrique. Ses modalités.

Mardi 5 Mai, 4 h. 30, M. Ehrmann : Le courunt continu. Phénomènes électrolytiques. - 5 h. 45, M. Lebon, L'électricité statique.

Mercredi 6 Mei, 4 h. 30, M. Ehrmann : Le courant faru-dique. Les courants ondulés. — 4 h. 45, M. Lebon : Les courents de haute fréquence. D'Arsonvalisation. Die-

Jeudi 7 Mai, 4 h. 30, M. Bourguignon : L'électrophy-siologie générale. — 5 h. 45, M. Béclère : Cryothérapie.

Thermoluminothérapie.

Vendredi 8 Mai, 4 h. 30 M. Bourguignon : Exploration des réactions électriques des muscles et des nerfs. Indications fournies par l'état de ces réactions pour le dia-

gnostic, le pronostic et le traitement. — 5 h. 45, M. Al-bert-Weil : Affections du neurone moteur périphérique. Samedi 9 Mai, 4. h. 30, M. Delherm : Affections du système nerveux central Névroses. — 5 h. 45, M. Albertveil : Affections du neurone sensitif. Troubles vasomo-

teurs et trophiques. Lundi 11 Mai, 4 h. 30, M. Laquerrière : Maladies générales de la nutrition. - 5 h. 45, M. Lebon : Maladies de l'esophage et de l'estomac.

Mardi 12 Mai, 4 h. 30, M. Delherm : Maladies de l'intes-tin. Lavement électrique. — 5 h. 45, M. Belot : Maladies

Mercredi 13 Mai. 4 h. 30 M. Chicotot : Maladies de la eau. - 5 h. 45, M. Laquerrière : Affections gynécolo-

Joudi 14 mai, 3 h. 30, M. Charlier : Affections chirurgicalcs. — 5 h. 45, M. Bonniot: Appareil circuletoire. Veadredi 15 Mai, 4 h. 30, M. Luquerrière: L'électro-radiologie dans les accidents du truvail. — 5 h. 45,

M. Lomon : Muladies des voies urinaires. Semedi 16 Mai, 4 h. 30, M. Bourguignon : L'électrocar-diographie. — 5 h. 45, M. Laquerrière : Les accidents de

l'électricité industrielle. 2º Radiologie. - Lundi 18 Mai, 4 h. 30, M. Ehrn Origines et propriétés des reyons X. Ampoules et sou-papes. — 5 h. 45, M. Lomon : Le rayonnement. Les me-

sures en radinlogie Mardi 19 Mai, 4 h. 30, M. Aubourg : Transformateurs électriques. Du choix d'une installation de rayons X. -5 h. 45, M. Jaugeas : Technique générale de la radios-

Mercredi 20 Mai, 4 h. 30 M. Jaugeas: Technique générale de la rudiographie. — 5 h. 45, M. Charlier: Radiodia-

gnostic des corps étrangers. Jeudi 21 Mui, Ascension.

Vendredi 22 Mai, 4 h. 30, M. Legros : Radiodiagnostic des lésions traumatiques des os, 5 h. 45, M. Calvé (de Berck) : Radiodiagnostic des lé-

sions non traumatiques des os. Samedi 23 Mai, 4 h. 30, M. Belot : Radiodi lésions de la face et des dents. — 5 h. 45, M. H. Béclère : Radiogaostic des lésinns de l'appareil respiratoire.

Lundi 25 Mai, 4 h. 30- M. Lebon : Radiodiagnostic des lésions du cœur, de l'aorte, du médiastin. — 5 h. 45, M. Desternes : Radiodiagnostic des lésions de l'esophage.

L'estomac normal en radiologic. Mardi 26 Mai, 4 h. 30, M. Barret : Radiodiagnostic des lésions de l'estomac. - 5 h. 45, M. Aubourg : Radiodiegnostic des lésions de l'intestin.

Mercredi 27 Mai, 4 h. 30, M. Bouchacourt : Radiodiegnostic de la grossesse. Rediopelvimétrie. — 5 h. 45, M. Belot : Radiodiagnostic des lésions de l'appareil uri-

Jeudi 28 Mai, 4 h. 30, M. Baudon : Radiodiagnostic des lésions du foie et de la rate. M. Bouchacourt : Endora-- 5 h. 45, M Albert-Weil : Technique de la

radiothérapie. Action hiologique des rayons de Rontgen. Vendredi 29 Mai, 4 h. 30, M. Beaujard : Radiothérapie des Issions des organes lématopoiétiques. — 5 h. 45, M. Belot : Radiothérapie des affections cutanées.

Samedi 30, dimanche 31, lundi 1er Juin, Fêtes de la Pentecòte.

Mardi 2 Juin, 4 h. 30, M. Belot : Radiothérapie des affections cutanées. — 5 h. 45, M. Laquerrière : Radio-thérapie en gynécologie. Mercredi 3 Juin, 4 h. 30, M. Ledoux-Lebard : Radio-

thérapie des tumeurs malignes et de la tuherculose. --5 h. 45, M. Delherm : Rediothérapie des affections du système nerveux et des glandes à sécrétion interne.

3º Radiumlogie, Photothérapie, Héliothérapie. — Jeudi 4 Juin, 4 h. 30, M. Ledoux-Leberd : Les substances radioactives. Leurs propriétés physiques et biologiques. — 5 h. 45, M. Haret : Appareils et technique de la radium-

Vendredi 5 Jnin, 4 h. 30, M. Haret: Applications de la radiumthérapie superficielle. — 5 h. 45, M. Ledoux-Le-bard . Applications de la radiumthérapie prafonde. Samedi 6 Juin, 4 h. 30, M. Gaston : Héliothérapie. Fin-

senthérapie. Actinothérapie. Les démonstrations pratiques II. Partie pratique. d'électrologie, de radiumlogie, de photothérapie, etc., auront lieu le matin dans les laboretoires de radiologie et d'électrorediothérapie des hôpitaux de Paris. (Les eu-diteurs seront répartis par séries de 10 au plus, dens les divers hopiteux. La répartition sera feite suivant l'ordre d'inscription).

Pour l'inscription, qui est gratuite, s'adresser à M. Delherm, Hépitel de la Pitié, boulevard de l'Hèpital, 83, Paris (XIII*), ou ù M. AUBOURG, Hopital Boucicaut, rue de la Convention, 62, Paris (XV*).

Hôpital Saint-Antoine. - M. Mathieu reprendra le jeudi 23 Avril et continuera les jeudis suivants, salle de cours de le Meternité, à 10 h. 45, ses coaférences sur les Meladies de l'appareil digestif.

Moladies de l'appareit augestif.
Il traiters successivement des rapports de l'ulcus ges-trique avec l'appendicite et les colites, des erreurs de diagnostic de l'ulcus, de son treitement chirurgical et des complications ou suites post-opératoires de cette affection

NOUVELLES

Exposition internationale Urbaine de Lyon (44º section. Lutte antialcoolique). — Le prof. Jean Lepine, président de la section, rappelle que tous les documents à exposer doivent être adressés avant fin Avril, soit direc tement à l'Exposition, soit à son laboratoire à la Faculté de Médecine de Lyon.

BOUES RADIOACTIVES **ACTINIFÈRES**

Marque "BOURAD" Déposée

RADIOACTIVITÉ

Actinium Radium Polonium



PERMANENTE

Actinium Radium Polonium

PANSEMENTS, CATAPLASMES, BAINS, INJECTIONS

INDICATIONS: Rhumatismes polyarticulaires déformants, gonococciques, infectieux, goutteux. Névralgies, Névrites, Sciatiques. — Affections diverses du Système nerveux. — Faiblesse Générale. Neurasthénie, Ulcères Variqueux. — Gynécologie, Blennhorragie aigüe, Métrite chronique, Annexites aigües ou chroniques. — Fibrômes utérins, Dysmenhorrhée, Cancer utérin.

Société des Boues Radioactives Actinifères,

LITTÉRATURE et ECHANTILLONS

CONCESSIONNAIRE DE LA BANQUE DU RADIUM PINEL, Pharmacien.

63, Boulevard Malesherbes, PARIS

Conseil d'arrondissement de Saint-Denis. - Dans sa sa derniere session, le Conseil d'arrondissement de Soint-Denis a émis ou renouvelé les vœax suivants :

- Que des consultations du soir oient lieu régulièrement dans les hôpitoux, les consultotions du dimonche étont insuffisantes pour ce service, conformément à l'état de choses existant à Soint-Louis et à Cochin.

- Que l'Administration applique lo potente aux religieuses, dites gardes-molades, qui ont des étublissements spécialement organisés « ad hoc » et qui font de cette

profession un commerce en commun.

- Qu'une subvention de 1.000 frances soit accordée au dispensaire antituberculeux de Saint-Ouen. Que le Purlement vote une loi donnant à l'Adminis-

tration les pouvoirs nécessaires pour exercer une surveillance suffisante sar les hospices et autres étoblissements

dossistonce nés de l'initiotive privée.

— Que l'Administrotion préfectorale maintienne lu distinction faite jusqu'en 1897 pour les dépenses réclamées anx communes nu sujet :

1º Des enfants ossistés; 2° Des enfonts multruités ou mornlement abandonnés;

 Qu'elle veuille hien, pour la répartition à opérer entre les commanes, prendre pour base la voleur du centime commanal, cette base servant déjà à déterminer le contingent des communes dans les dépenses de leurs ma-lodes indigents (loi du 15 Jaillet 1893 sar l'ossistonee médicale) et servant ainsi à fixer la contribution des communes de la Seine oux dépenses de leurs nliénés (délibération du 14 Décembre 1899 da Conseil générol de la Seine).

Et qu'elle saisisse du présent vœu le Conseil générol de la S

- Que le Conseil général de la Seine décide lo création d'an sanatorium poar les malades tuberculeux de la banlieue.

- Demande que le prix de journée soit fixé dans les memes proportions que celui demandé pour le traitement des malades dans les hopitaux de Paris.

Qu'une subvention soit accordée por le Conseil général aux pharmaciens mutualistes du département de

- Que les médecins traitants soient astreints à décl rer lo tuberculose pulmonaire et ò prescrire la désin-fection, notamment nprès décès ou qaand le mulade aura changé de local.

 — Qa'après le départ de tout locataire, il soit procédé obligotoirement, sous le contrôle de l'Administration, à la désinfection et è la remise en état du logement avant l'entrée du nouvel occupant.

Que le Conseil général réalise, dans le délai le plus ropproché, le projet mis à l'étude en vue de lo construe-

GRAND MICROSCOPE A

tion d'un établissement départemental pour les tuberculeux de lo hanlieae.

— Que l'ollocotion aux femmes en coaches soit accor-

dée sans qu'il soit fait de distinction entre femme soloriée

Les dépatés de lo Seine sont invités à appuyer et à voter toat projet limitant le nombre des débits de

Le Conseil général voudra bien émettre an nvis favorable à la limitation des débits de boissons.

- Que le Conseil général vote l'achot et lo remise à chocan des commissoriats de police de bonlieue d'une voitare outomobile offectée au transport des blessés.

Les médecins et l'état civil. - M. Gilbert-Laurent, député, oyont demandé à M. le ministre de l'Intérieur 1º si un médecin traitont dans une petite ville, obligé d'être en même temps médeein vérifienteur, est tenu de remplir le questionnaire relatif nu décès de son client, et cela sous peine de voir le maire refuser le permis d'inhumer; 2° si le médecin peut se borner à mentionner que le décès est du ò une caase normale, le ministre de l'Intérieur n adressé par la voie de l'Officiel lu réponse saivante:

« La motière est réglementée par ane circulaire du ministre de l'Intérieur en dote du 24 Décembre 1866. Aux termes de cette reglementation, intervenue après avis du Conseil d'hygiène pablique et de salabrité, et dont l'objet est d'empécher les inhumations précipitées, le maire de chaque commune fuit choix d'un ou de plusieurs médecins assermentés, chorgés de constoter les décès dont la déclaration aura été fajte à la majrie, conformément aux prescriptions de l'artiele 77 du Code eivil. Dès qu'une déclorotion d'un décès est reçae, le maire fnit parvenir ou médecin vérificateur des décès, un certificat que ee dernier doit remplir et sur lequel doivent être inscrits l'étnt civil de lo personne décédée, la nature de la molodie, sa durée ct ses complications, le nom du médecin traitant, du pharmacien et les conditions bygié-niques du domicile. Dons le cas où le décès paroitrait douteux, l'officier de l'état civil est tenu de retorder lu délivrance du permis d'inhumer jusqu'à certitude complètemeot acquise de lo mort, par une visite nouvelle et un rapport spécial du médecin vérificateur. »

Deuxième Conférence internationale des bains populaires et scolaires. — La deuxième Conférence internotionole des Bains populaires et seolaires se réunirn à Bruxelles, du 7 au 10 Août 1914.

Sont membres de le deuxième Conférence internatio-

nole toutes les personnes qui, s'intéressont à l'hygiène sociale et particulièrement à la balacation, ont adressé leur ndhésion an secrétaire général et ont payé une coti-

ation de 10 francs. Les ndhérents de l'Association internationale des Bains populaires et de propreté et les adhérents de l'Associn-tion belge pour l'encoaragement de la balnéation popu-laire, scolaire et indastrielle, sont membres de droit de lo deuxième Conférence internotionale; pour recevoir les rapports préliminnires et les comptes rendus des séonces. versent ane somme de 5 francs.

Les rapports sur les questions portées à l'ordre du jour de la Conférence seront déposés et imprimés ovunt vertare de la session.

L'étendue des rapports ne peut déposser 8 pages d'impression in octavo. Ils doivent être remis nu secrétariat général aa plus tord le 1er Juin.

Des rapports et commanications sur des sujets non prévas seront également ndmis, à la condition d'être communiqués nu secrétariat général au moins deax mois ovant l'ouvertare de lo Conférence. Le Comité d'orgonisotion décidera s'il y a lieu d'en or-

donner l'impression intégrale ou limitée. Les rapports seront imprimés dons la longae des ropportears. Ils seront accompognés d'un résumé français.

La darée de la Conférence sera de 4 jours Les orateurs ne poarront occuper la tribune plas de 15 minutes, ni parler plus de deux fois, dans lo même séance, sur le même objet, à moins que l'ossemblée consultée n'en décide nutrement.

Les diverses langaes pourront être employées dans les communications et discussions. Des interprètes seront, autant que possible, désignés et attachés à la Confé-

Une exposition sera onnexée à la Conférence. Elle r niro des plnns, modèles, maquettes, apporeils et publi-ections se rapportant à des questions inserites à l'ordre du jour de la Conférence et qui nuront été envoyés nu moins 6 semoines avont l'ouverture des troyaux.

Questions proposées. — 1. Les boins populoires et l'hygiène des races. Ropporteur ; M. Brieger, professeur à l'Université de Berli

à l'Universite de Berun.

2. Orgonisotion des bains de propreté por l'ossistonce
pablique. Rapporteur : M. Putzeys, professeur à l'Université de Liége.

3. Edacation de lo femme ou point de vue de la bal-

néation dons les milieax populnire, scoloire et industriel; circonstances qui pourroient expliquer une fréquentation plus assidae de certoins établissements de bnins pur les nmes que par les femmes?

Ropporteur^{*}: M¹¹ Merekx, professeur à l'Ecole normule de la ville de Braxelles et aa coars normal des Régentes. 4. Utilisation des boins-douches industriels par la jeu-



w Envoi sur demanae

gratis et franco.





Entérites. Constipation. Foie Torpide, Maladies Coloniales, Déminéralisations.

Providence des Asthmatiques

Voies respiratoires chez les arthritiques

BOURBOU ARSENIC ASSIMILABLE NATUREL

Anémie - Diabète - Voies Respiratois Maladies des Enfants - Dermatores - Paludis

Sources CHOUSSY & PERRIÈRE

HUNYADI JANOS

dite EAU de JANOS Eau Purgative Naturelle



EFFET PROMPT, STR ET DOUX Pour éviter toutes substitutions

prière à MM. les Docteurs de bien spécifier sur leurs ordonnances la MARQUE

HUNYADI JÁNOS Andreas SAXLEHNER Budapest

L'Eau du Verdet est le type hygiénique de table et de régime.

Grâco à sa composition chimiquo et à ualités diurétiques, ollo modifie et prévi ar un asago régulior l'arthritisme seas tou

Doctour F. GARRIGOTI



Une notice scientifique sur l'Enu du Une notice scientifique sur i Eau au Verdet a été communiquée à l'Académie des Sciences de Paris dans sa séancedu 10 Mars 1913; la même notice a été publiée aux Annales de la Societa d tice a été publiée aux Annales de la So-cieté d'Hydrologie médicale de Paris (Séance du 7 avril 1913).

Bight : BROISE, 31, Bd des Italiens, PARIS

nesse des écoles. Rapparteur : M. Counet, médecinhygienisto, à Wandre.

5. Enquête sur les eaux utilisées dans les baias-douches des établissements industriels. Rapparteurs : MM. Bogaert, directeur des chorbannoges du Bois d'Avroy; Selessin, ot J. Libert, inspecteur général des Mines, à Liége.

6. Importance des installations balnéaires industrielles et leur degré d'utilisation por les intéressés. Roppor-teurs : MM. Boguert, directeur des charbonnages du Bois d'Avroy; Sclessin, J. Libert, inspecteur général des Mines, à Liége; Thisquen, inspecteur principal du Tru-

ail, ò Liége. 7. Dans quels eas y a-t-il lieu d'interdire l'installation de bains de rivière?

Exposer en particulier les mesures à preadre eq In pollution des cours d'eau en vue de la natation. Rop-porteurs : MM. Destinez, médecin-hygiéniste à Liége, et Schoofs, chef des truvaux à l'Institut d'hygiène de l'Université de Liége.

8. Comment pourroit-on organiser des bnins en rivière dans les localités où des bains en piscine font défaut?

9. Quels sont les moyens capables de prévenir la contamination des eaux des bassins de natation? 10. Etablissement de bassins de antation scolaires : leur utilisation par les écoliers pendant la journée sco-

luire et pur les groupes post-scolaires après les heures de classes. Rapporteur: M. Bernier, échevin des Finances et des Régies, à Suint-Gilles-Bruxelles. Programme provisoire. - Jeudi 6 Août : Soirée de

bienvenue. Réception par le Comité d'organisation.

Vendredi 7 Août, à 10 h. : Séance solennelle d'ouverture; ù 14 h., discussion des rapports; démonstration de

natation. Sumedi 8 Août, ù 9 h. : Discussion des rapports (suite); it 14 h., discussion des rapports (suite); A 17 h., conférence avec projections lumineuses. Soirée musicale ou théatrale

Dimanche 9 août : Excursions (Anvers, Ostende, Sua). Réception.

Lundi 10 août, à 9 h. : Discassion des rapports (suite); à 14 h., séance de clòtare; à 20 h., banquet par sous-

Congrès international de neurologie, de psychiatrie et de psychologie. — Ce congrès nura lieu à Berne du 7 au 12 Septembre prochain. Ce congrès comprendru trois sections : de neurologie, de psychiatrie, de neuro-

En envoyant leur adhésion au Secrétariat, MM. les conressistes sont priés d'indiquer la section à laquelle ils désirent apportesir.

Ln cotisation est fixée à 25 fr. peur les membres ordinaires et à 12 fr. 50 pour les membres associés (femmes et enfants de congressistes).

Les sonscripteurs recevront eprès le versement de leur cotisation au secréturiat une corte d'identité qui leur conférera le droit :

De portieiper à to us les travaux du congrès; b) D'assister aux fêtes offertes aux congress dehors de celles qui pourront être l'objet d'une cotisation

spéciale (excursions) c) De recevoir un exemploire du compte rendu des travaux du congrès;

d) De bénéficier de tous les avantages offerts aux cougressistes (Exposition nationale, etc.) Les langues officielles pour les travaux

sont : le françois, l'allemond, l'anglais, l'italien Ln durée maximum du rapport oral est fixée à trente minutes. Le rapport écrit poarra être plus étendu et cor-

respondre è une conférence d'environ une houre. Les manuscrits (si possible dactylographiés) devront

être remis à l'an des secrétaires généraux du congrès, M. L. Schnyder, à Berne, avant le 15 Juillet 1914. Les auteurs devront envoyer en même temps ane ana-

lyse exacte de leur rapport, de l'étenduc d'une page grand in-8° (moximum 40 lignes). Ces analyses, tradaites dons les quatre lingues du congrès, paraîtront chaque matin dans le Journal du Congrès.

La darce maximum d'une communication est fixée à quinze minutes. Les nutears sont également priés d'enroyer, avant le 15 Juillet 1914, au Secréturiat général à Berne, le manuscrit de leur communication aussi concis que possible

LISTE DES SUJETS DE RAPPORTS ET DES RAPPORTEURS. -I. Section de neurologie. - 1º La régénération dons le système nerveux, prof. Alzheimer, de Breslau; prof. Ra-

mon y Cajal, de Madrid.

2º Les voies réflexes dans la moelle et le bulbe, prof. Sherrington, de Liverpool; prof. Pierre Marie et M. Foix,

3º Développement et eroissance du cervenu, prof. Donaldson, de Philodelphie; prof. Edinger, de Francfort-sur-le-Mein; prof. Johnston, de Minneapolis.

40 a) Tabes et paralysie générole depuis la décoaverte du spirochète, prof. Ehrlich, de Francfort-sur-le-Mein; prof. Nageotte, de Paris. — b) Les sels d'Ehrlich dans le traitement des troubles nerveux et mentaux de la syphilis, prof. Crocq, de Braxelles.

5º Aphasie et agnosie, prof. Mingazzini, de Rome ; M. v. Stauffenberg, de Munich.

6º Organisation et trejet des voies noustiques, prof. Winkler, d'Amsterdom ; M. Fuse, de Tokio.

7º Patholagie de l'appareil vestibulaire, M. Barany, de Vienne; 2º rapporteur nan encare désigné. 8º Sécrétions internes et système nerveux, prof. Biedl,

de Vienne; M. Laugnel-Layastiae, de Paris diculites, prof. Dejerine, de Poris.

10° Multiplicité des formes de lo sclérose en plaques, prof. Oppenheim, de Berlin.

11º Le problème de la membrane en neurologie, prof. Zaagger, de Zurich.

II. Section de psychiatrie. - 1º La périodicité en psychopathologie, rapporteurs non encore désignés.

2º La classification en psychopathologie, prof. Gaupp,

de Tubingue; M. Deny, de Paris; le prof. Gilbert Ball-de Paris, ouvrira la discassion.

3° a) Etat octuel de la question de lu démence prés prof. Dapré, de Paris ; M. Stransky, de Vienne. mence et pseudo-démence, prof. Tamburini, de Rome.

4º Pathogénie et traitement des phobies, prof. Bechte-

rew, de Saint-Pétersbourg , M. Isserlin, de Munich. 5° a) Le rôle de l'émotion dans la genése des psychopathies, prof. Jean Lépine, de Lyon. — b) Les phénomènes somatiques dans les états psychiques, prof. Hartmann de Graz

6º Pathogénie et terminaison des psychoses d'effroi, prof. d'Abando, de Catane; 2º rapporteur non encore désigné

7º Troubles mentaux séniles, prof. Redlich, de Vienne; M. Anglade, de Bordeaux.

80 T e rôle des ferments de défense en pathologie, prof. Abderhulden, de Halle; prof. Binswanger, de lêna; M. Lampé, de Munich.

III. Section de psychologie. — 1º L'hérédité psychologique, prof. F. W. Mott, de Londres; M. P. Ladame, de

2º L'éducation des jeunes délinquants, prof. Ferrari, d'Îmola 3º La psychologie dans l'école, rapporteurs non encore

désignés 4º Les bases biologiques de lu psychologie, prof. Flour-

noy, de Genève; 2º rapporteur non encore désigné. 5º Les tests de l'intelligence, prof. Ziehen, de Wiesbaden; M. Simon, de Saint-Yon-près-Rouen; Mile Descoudres, de Genève.

6º Inconscient, conscience et attention, prof. Morton Prince de Boston ; M. Rignano, de Milan.

7° La psychologie du rêve, prof. Sante de Sanctis, de Rome; M. Jang, de Zurich. On peut des maintenant se foire inscrire comme mem

bre du Congrès S'udresser an secrétaire général, M. L. Schynder,

31, rue Monbijou, à Berno









PROVOQUENT rapidement uns

Aux Mères, aux Nourrices 🗖 qui ne peuvent allaiter,

DÉTAIL: LÉOBON, Pharmacien, 5, Rue Lebon, PARIS (Téléphone 512-59), et toutes Pharmacies.

Agent Général : 24, avenue Daumes 88 BM F

DESINFECTANT ANTISCROFULEUX toutes les Pharmacies : Agent CICATRISANT de premier ordre. Princetion et Vente co firme : SOCIÉTÉ ERANCAISE, 9. Rue de la Perle, Paris,

ANESTHÉSIQUE

AYANT TOUTES LES PROPRIÉTÉS de L'IOBOFORME sans en avoir l'odeur désagréable.

TONIQUE REMINÉRALISATEUR SANS ALCOOL ADULTES) 4 Cuillerées à soupe par jour. ENFANTS 4 - å dessert -



BIGOTIPETICEMENT INCOOPER

LYMPHATISME — ANÉMIE

MAI ADJES OF NUTRITION AIGUES OF CHRONIOUES 9, Rue de la Perle, PARIS.

Le Comité d'organisation, désirant éviter l'encombrement du programme scientifique du Goagrès, ne pourra admettre qu'un nombre limité de communications individuelles. Les membres qui ont l'intention de présenter un travail au Gongrès sont, par conséquent, priés d'en en-voyer le titre nyant le 1er Juillet 1914, au secrétariat gé-

CONCOURS

Académie royale de Mèdecine de Belgique. Programme des concours - 1919-1914 - Ftudier les ons de nutrition et de prolifération des éléments histologiques normaux dans les cultures in vitro. Prix : 1.000 francs. Cluture du concours : 15 Juillet 1914.

1912-1914. — Contribution à l'étude d'un glucoside. Prix: 800 francs. Clôture du concours: 15 Juillet 1914. 1913-1914. — Prix fondé par M. da Costa Alvarenga: aux termes du testument de M. Alvarenga, « l'intérêt du capital constituera un prix annuel qui sera appelé Prix d'Alvarenga de Piauhy (Bresil). Ce prix sera décerné, à l'anniversaire du décès (21 Juillet 1883) du fondateur, à l'auteur du meilleur mémoire on auvrage inédit (dont le sujet sera au choix de l'auteur) sur n'importe quelle branche de la médecine, lequel ouvrage sera jugé digne de récompense, après que l'on aura institué un concours à l'examen des travaux envoyés selon ucl et procédé les règles académiques s. Prix : 800 fruncs. Cloture du concours : 15 Janvier 1914.

1913-1917. — Prix Molsens : par une clause de son tes-tament, M^{me} Molsens, veuve de M. le professeur Louis Melsens, lègue « une somme de 10.000 francs, dont les intérêts accumulés seraient consacrés à lu fondation d'un Prix Melsens » à décerner tous les quatre uns à l'auteur belge qui aurait soumis au jugement de l'Académie un ouvrage remarquable sur l'hygiène professionuelle » Prix : 1.400 francs. Gloture du concours : 20 Janvier 1917,

Conditions des concours - Les membres titulaires et les membres honoraires de l'Académie ne peuvent point prendre part aux concours.

Les mémoires, lisiblement écrits en latiu, en français ou en flamend, doivent être adressés, franco de port, au scerétaire de l'Académie royale de Médecine, palais des Académics, à Bruxelles

Les auteurs des mémoires de concours ne sont pas tenus à l'anonymat; mais dans le cas où ils désirent le garder, leurs mémoires porteront une épigruphe repro-duite sur un pli cacheté qui renfermera l'indication du nom et de l'adresse des auteurs. Il est défendu de faire

usage d'un pseudonyme. L'Académie exige la plus grande exactitude dans les citations, ainsi que la mention de l'édition et de la page du texte original.

Sont exclus des concuurs les mémoires qui ont déjà été soumis à l'appréciation d'autres corps suvants ou de jurys universitaires, ou qui ne rempliraient pas les conlitions précitées. Le pli anaexé à un travail couronné est ouvert par le

président en séance publique. Lorsque l'Académie n'accorde qu'une récompense à un

mémoire de concours accompagné d'un pli cacheté, celui-ci n'est ouvert qu'à la demande de l'unteur. Cette demande doit être faite dans le délai de six mois. Après l'expiration de ce délai, la récompense n'est plus accordée.

Le manuscrit envoyé au concours ne pent pas être réclamé; il est déposé aux archives de la Compagnie. Toutefois l'auteur peut, après la proclamation du résultat du concours, obtenir à ses frais une copie de son travail faite par un des employés du secrétariat de l'Académie.

adémie accorde gratuitement à l'auteur du mémoire dont elle a ordonné l'impression cent exemplaires tires u part, et lui laisse la faculté d'en obtenir un plus grand mbno à gas fenis

Faculté de médecine d'Alger. une pluce de chef de clinique obstétricale s'ouvrira le mardi 27 Octobre 1914, à la Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie d'Alger.

Nul ne peut concourir s'il n'est Français ou unturalisé Françuis, agó de moins de 34 ans, et s'il ne justifie du grade de docteur en médecine d'une Faculté fra Los caudidats devront se faire inscrire du 23 Sentembre au 14 Octobre inclusivement, au secrétariat des Facultés, et déposer en même temps : leur acte de nais-sance, leur diplôme de docteur et, s'il y a lieu, un exemplaire au moins de leurs publications scientifiques.

AVIS. - Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 10.

COMMUNIOUÉS

Très grand appartement à louer, à proximité de la l'aculté de Médecine, 5, rue Dante. Grand confort, grandes pièces, 5 chambres, 2 salons, etc.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS. L'INTERMEDIAIRE MEDICAL

MAYET-GUILLOT, 67, rue Montorgueil, PARIS Corsets et Ceintures Orthoplastiques

Adaptation à ces Corsets et Ceintures, sur ordonnance PELOTE PNEUMATIQUE 'HYPSO-GASTRIQUE du Dr Enriquez. (Communication & l'Académie de médecine du 7 Janvier 1908.)



LAIT LINAS ROUTIESONS
BURSAN A PARIS, 46, AVENUE OF SECUR. - TELEPRONE 749-37-

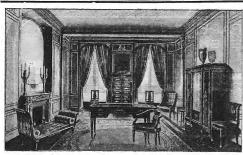
NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

G^{ine}de Glycérophi^{ce} de Soude,Potasses tMagnésie, éléments des tissus nervoux (heppe-lephe), Mi Sucre, ni Chaux, ni Alcoel, Ni i II g^{ion}à chique ripas. – 6,R.Abel, Paris. – i i liss. Supis-l^{ie} 3°

OUATAPLASME Pansement completed to the complete du D' LANGLEBERT

Le Gérant : PIERRE AUGER

Paris. - L. MARRIBEUX, imprimear, 1, rue Casselle.



Maison ORLHAC

A. ORLHAC-PRADIER, Successeur

PARIS - Rue de Châteaudun, 57-59 (Place de la Trinité) TÉLÉPHONE : Gutenberg 57-44

ENVOI FRANCO DE CATALOGUES

Installations de

CABINETS DE TRAVAIL

DE TOUS STYLES

KEPHIR SALMON Alimentation des Dyspositiques

II Alimentaire ; Nº III, Constipant.

PULVO-KÉPHIR POUR préparer soi-même le Képhir lati diast PRIX DE LA BOITE DE 10 DOSES : S FRANCS

S: CIÉTÉ D'ALIMENTATION LACTÉE, 28, rue de Trévise (Téléph. 149-78) POUR PIRREUR DES HÔPITAUX LIVEAUGUE ONOTIDIDING



ABONNEMENT : Paris, 20 fr.; Départements, 25 fr.

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT 'SOL ECHANTILLON OF ATUIT SOCIÉTÉ FRANÇAISE DU LYSOL 21. Rus Pe ar IVBY (S

OPOTHÉRAPIE .TOUTES MÉDICATIONS

r:Doses:1,-Suppi Monoour: 4 à 16, EXTRAT HealtycoMonocor: Dosas 11-bopposit* 14.6
FRIERLINES Healtycom Monocor: 4 à 16.
FRIERLINES Healtycom Monocor: 4 à 16.
FRIERLINES Horout (Entral) † 18.6.
FRIERLINES HOROUT (Entral) † 18.4.
FRIERLINES CONTINUES MONOCOR: 12.2 à 6.
FRIERLINES CONTINUES MONOCOR: 13.2.
FRIERLINES MONOC

ANTISEPTICUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIQUE

DÉSODORISANT CYTOPI ASTIQUE GÉNÉRAL KĒRATOPLASTIQUE—INNOCUITĒ ABSOLUĒ PLAIES BRŪLURES SUPPURATIONS ETG BORATOIRES *edouard viallet* Grenoble ettis Phis

PHYTINE-CIBA

Principe phospho-organique naturel des graines végétales, Cachete — Granulés — Gélules

Société pour l'Industrie Chimique à St-Pons (Rhône) (Dép. pharm.)

Pour faire repousser, empêcher de tomber, de blanchir, recolorer sans teindre, à tout age et dans tous les cas. Renseignements gratuits. Envoi franco de l'Extrait des Mémoires à l'Académie de Médecine. Ente ou fideuer à L. DEQUÉANT, Ph. 38, Rue Clignancourt, Paris. Prix de Faveur pour le Corps Médical.

ALIMENTATION MALTEE VÉRITABLE

MÉLANGE BAISONNÉ de FARINES de MALTS, d'ORGE d'AVOINE et de FROMENT DIRECTEMENT ASSIMILABLE INDIOUÉ

à tous les âges

de la VIE



AUTO-DIGESTIVE

TRÈS LÉGÈRE à l'ESTOMAC

Des plus agréable au gout, non seulement elle se digère très facilement, mais encore elle assure la digestion complète des autres aliments.

PRIX : } la botte 3'50

Cette délicieuse farine alimentaire constitue le COMPLÉMENT INDIQUÉ du traitement par l'EXTRAIT DE MALT FRANÇAIS 109, Boulevard Haussmann, PARIS

SEUL VÉRITABLE XTRAI PRIX: Le Flacon: 4'25 Le Flacon: 1'25 MÊME PRODUIT PRIX: le flacon, 2'. (Polyglycérophosphate de l'Organisme, Chaux, Potasse, Soude, Magnésie, Fer et Manganèse).

109, Boulevard Haussmann, PARIS.

MANUFACTURE D'APPAREILS ORTHOPÉDIQUES FONDÉE EN 1830

FORCES DÉGRESSIVES



EXPERT de l'ADM GÉN Le de l'ASSISTANCE PUBLIQUE de PARIS SANGLE

NOUVELLE CEINTURE ORTHOPLASTIQUE A FORCES DEGRESSIVES

de bas en haut

Brevets A.L. Modèles et Marques déposés

PTOSES, GROSSESSES, OBÉSITÉ, HERNIES, SUITES D'OPÉRATIONS OU DE GROSSESSE, TUMEURS ABDOMINALES.

· CATALOGUE FRANCO ·

67, Rue MONTORGUEIL. PARIS. Tél: Ceritral, 89-01.

L.A.

MEDICAL PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris . . . 10 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C'. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIet

ARONNEMENTS ! F. DE LAPERSONNE Professeur sique ophtalmologique à l'Hôtel-Dien.

E. BONNAIRE Profeeseur agrégé, eur et Profeseeur en chef de la Maternité.

J.-L. FAURE Profocacur ogrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochir

DIRECTION SCIENTIFICUE

L. LANDOUZY

Doyen de la Faculté de mé
Professeur de clinique mée
Membro de l'Institut
et de l'Académie de méde

M. LETULLE Professeur à le Faculte decin de l'hôpital Bouci pre de l'Académie de me

Médecin de l'hôpital Saint-Anto pre de l'Académie de s

H. ROGER
Professour de Pathologie expérim.,
Médecin de l'Hôtel-Dieu,
Membre de l'Académie de médecine

M. LERMOYEZ

F. JAYLE Ex-chef de clin. gynécologique à l'hôp. Bro Secrétaire de la Direction - RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Libratrie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ***

Professeur LEJARS. Technique des explorations régionales. L'hypocondre droit, p. 309. Histoire d'une radiodermite chronique, p. 315

LE MOUVEMENT MÉDICAL ~~~

CH. LENORMANT. La résection du nerf nuriculo-temporal dans les fistules salivaires et quelques autres affections, p. 316.

CONGRÈS ~~~

Ve Congrès de Physiothérapie des médecins de Langue française (Paris, 14 au 19 Avril 1914) (fin), p. 317.

SOCIÉTÉS DE PARIS ***

Société française de dermatologie et de syphiligraphie,

ANALYSES www

CHRONIQUE ~~~

Ph. Pagniez. Tuberculose et évolution sociale d'après le livre de M. Sanarelli, de Bologne, p. 497. P. Bonnette. Questions médico-militaires, p. 501.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE" *** Nº 61. - Réaction d'Abelin, p. 502.

LIVRES NOUVEAUX, p. 502.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 507.

BIBLIOGRAPHIE, p. 507.

NOUVELLES, p. 511.

POUGUES TONI-ALCALINE IODO-MAÏSINE

CARABANA Purgation peur régime.

PLASMA DE QUINTON Bau de mer isotonique injectable

H. CARRION et C1º, 54, Fg St-Honoré, Paris.

Hémostyl du D^{*} Roussel

SÉROTHÉRAPIE DES ANÉMIES TUBERCULOSE - CONVALESCENCES HEMORRAGIES TUBERCULOSE ET ÉVOLUTION SOCIALE

D'APRÈS LE LIVRE DE M. SANARELLI. DE BOLDGNE

La lecture du livre de M. Sanarelli ' m'a trèsvivement intéressé. La masse formidable des documents qu'il remue, le caractère résolument personnel des vues exposées, en font une œuvre qui se différencie complètement de tant de travaux n'apportant sur ce sujet que des redites faciles. J'ai vu avec plaisir que M. Burnet (Bulletin de l'Institut Pasteur) avait eu la même impression et j'ai pensé être agréable aux lecteurs de La Presse Médicale en leur donnant mieux qu'une brève analyse et en leur permettant de connaître la substance de ce volume vraiment original. Je me suis abstenu de tout commentaire, non que les réflexions ou les objections ne s'élèvent nombreuses à la lecture, mais, voulant laisser à la démonstration son unité et sa force, j'ai cru préférable de rester un traducteur strictement impersonnel. C'est donc la seule pensée de M. Sanarelli dont on trouvera ici l'expression.

Infection et immunité tuberculeuses. - Les constatations anatomiques, aussi bien que les résultats obtenus par les réactions diagnostiques basées sur l'emploi de la tuberculine, sont concordantes pour établir que la majeure partie du genre humain est bacillisée. On peut dire que l'homme qui vit dans la société moderne vit dans les conditions d'une pandémie tuberculeuse. Quand on étudie les causes de la tuberculisation humaine, il apparaît que celle-ci dépend surtout de l'augmentation de la densité de la population. En effet, si on envisage comparativement les

1. Giuseppe Sanarelli (de Bologne). - « Tuberculosi cd Evoluzione Sociale ». 1 vol. in-16 de 334 pages. Treves, éditeur, Milan, 1913.

Toux

ÆTHONE

Coqueluche

Traitement efficace de la Tuberculese pulmonaire et chirurgicale nar le

lode menthol radifire

MALADIES HERVEUSES, EPILEPSIE, ato. TRIBROMURE de GIGOM de, Desséché, Pureté absolue, Desage facilio

populations urbaines et les populations rurales, on constate que l'augmentation de densité de la population augmente la mortalité tuberculeuse. Et dans un milieu urbain, la tuberculose frappe surtout les immigrés de fraîche datc. Nombre d'enquêtes, telle celle de Rénon et Lannois à Tenon, établissent le fait de facon indiscutable. Cependant ces immigrés, qui sont frappés de façon prédominante, étaient plus robustes, plus résistants que les citadins. Ils sont donc, malgré leur robustesse, plus fragiles vis-à-vis de la tuberculose.

Ceci étant, et les conditions de la vie moderne étant ce qu'elles sont, on peut se demander pourquoi l'espèce humaine n'a pas été détruite par la tuberculose. Selon les idées actuellement régnantes, l'homme sain serait doué d'une force particulière de résistance vis-à-vis du bacille. L'homme aurait un certain degré d'immunité naturelle et congénitale qui lui permettrait d'échapper à la contagion, ou de surmonter celleci. Le vaincu, l'individu qui devient un tuberculeux, serait un prédisposé. On divise ces prédisposés en occasionnels et héréditaires. A ce dernier point de vue, les anciens croyaient à l'hérédité du germe et les modernes croient plutôt à l'hérédité d'une prédisposition à la contagion.

On peut objecter d'abord à ces conceptions que si la prédisposition héréditaire existait, si au moins elle était fréquente, toutes les familles

CONSTIPATION, ENTÉRITES, COLITES, ETC. - NOUVEAU TRAITEMENT

Action mécanique INOFFENSIF Sans purgatif Pharmacie VICARIO, 17, boul. Haussmann, Paris.

SÉRUM Névrosthénique - NEURASTHÉNIE — SÉRUM HYPOTENSIF - ARTÉRIOSCLÉROSE — SÉRUM FERRUGINEUX FRAISSE

AS NORMALES et Graduées P. PARIS. - TÉLÉPHONE 749.37.

BORICINE MEISSONNIER Antisepsie de la peau et des muqueuses.

HAMAMELINE ROYA : Tonique vasculaire

XXIIº Année. - Nº 33. 25 Avril 1914.

de prédisposés auraient dû s'éteindre et on ne devrait plus voir aujourd'hui que des réfractaires.

D'autre part, la question d'une transmission héréditaire de la prédisposition est loin d'être résolue. Expérimentalement, le fait n'est nullement établi et toutes les recherches faites pour démontrer la présence de substances prédisposantes spécifiques chez les fœtus de mères phtisiques sont restées négatives ou tout à fait douteuses

Au contraire, béaucoup de faits cliniques tendent à faire admettre une doctrine diamétralement opposée, celle de l'immunité héréditaire. G'est là une théorie qui semble presque un dést à l'opinion courante. Cependant elle peut, indépendamment des faits cliniques, se réclamer de faits expérimentaux; les expériences de Maffueei, par exemple, montrent que les poussins issus de géniteurs tuberculeux résistent de façon exceptionnelle à l'infection tuberculeuse expérimentale et survivent beaucoup aux témoins.

Voici done deux doctrines opposées sans aucun terme de conciliation possible et toutes deux soutenables, ear il est impossible actuellement de répondre à cette simple question : les fils de tuberculeux héritent-ils de leurs ascendants une tendance plus grande à succomber, ou une force de résistance plus grande à l'infection tuberculeuse?

Si, abordant par une autre voie cette question d'apparence insoluble, on étudie la tuberculose chez l'homme primitif ou chez le singe, on constate qu'ils sont extraordinairement sensibles à la bacillisation.

Les singes soumis aux contacts humains prolongés sont voués à une tuberculose faiale. Dans les mílieux coloniaux où pénètrent les Européens, on assiste à des explosions terribles de tuberculose. Les exemples en sont innombrables, aussi bien dans l'Amérique du Nord qu'au Pérou, qu'en Algérie, en Indo-Chine, etc. Les Polynésiens en fournissent des exemples terrifiants. A Tahiti,

par exemple, les habitants, qui étaient au nombre de 80.000 en 1774, sont tombés au chiffre de 7.000 en 1869. De 400.000, les habitants des îles Hawaï tombent à 30.000 en 1869; de 500.000 en 1769, les Néo-Zélandais tombent à 30,000 en 1877. Les Kalmoucks étudiés spécialement par Metelmikoff montrent des faits analogues. La virginité d'une race n'est nullement une condition de résistance à la phtisie, au contraîre. Chez ces individus neufs, la phtisie galopante est même la règle.

Il faut donc détruire ce préjugé que l'espèce humaine est douée d'une notable résistance et jouit d'un certain degré d'immunité spontanée vis-à-vis de la tuberculose. L'étude des faits d'émigration conduit à des constatations analogues. Les émigrants italiens venant de régions très peu tuberculisées meurent de tuberculose dans d'effroyables proportions aux Etats-Unis, ou reviennent dans beaucoup de cas mourir chez eux. Dans les villes tentaculaires d'Amérique, ils succombent comme les peaux-rouges, ou comme les singes. Fait intéressant, soumis aux mêmes conditions, les émigrants qui meurent le plus sont les Calabrais, les Siciliens, c'est-à-dire ceux qui viennent de régions plus indemnes que les Toscans ou les Lombards. Si on étudie les Irlandais, on peut faire des constatations analogues. Enfin c'est encore à des constatations du même ordre qu'amone l'analyse des faits de tuberculisation dans les easernes

Si donc l'homme primitif est si sensible à la tuberculose, si d'autre part l'espèce humaine, depuis tant de siècles, résiste à la tuberculose, c'est qu'il s'est produit pour la tubereulose comme pour d'autres maladies, surtout redoutables aux peuples neufs, une immunisation. La collectivité humaine se défend parce qu'il s'est produit pour la tuberculose ce qui s'est vérifié dans le passé pour d'autres maladics infectieuses à type diffus. L'homme social s'est peu à peu immunisé et sélectionné. On peut, à ce point de

vue, cîter une série de faits montrant que si l'homme neuf succombe en deux ans environ, l'homme déjà immunisc résiste beaucoup plus longtemps, ou guérit.

Il semble, quand on serre les faits de près, que le géniteur tuberculeux transmet à sa descendance un certain degré d'immunité relative. Par le fait de la vie sociale et de ses conditions tuberculigènes, la très faible immunité héréditaire finit par se convertir en une solide vaccination spécifique qui se développe de façon latente. Il s'agit donc d'un véritable processus spontané de vaccination active, et de vaccination qui s'effectuera d'autant mieux que l'organisme sera prédisposé par l'hé-

A l'aphorisme classique d'Hippocrate : le phtisique naît d'un phtisique, il faut substituer cette formule : le fils du phtisique prend facilement la phtisie parce que le degré de son immunité héreditaire est encore insulfisant pour en faire un réfractaire.

Ces données d'ordre général prennent toute leur valeur quand on étudie l'auto-éturation tuberculeuse dans la collectivité sociale. Cette auto-épuration existe, mais elle est masquée en partie par les conditions complexes de la vie sociale.

Théoriquement, on peut supposer que si une collectivité urbaine demeurait absolument isolèe, il en résulterait une progressive et régulière immunisation de tous les ceps familiaux et dès lors la disparition progressive de la tuberculose. Mais alors entrerait fatalement en scène une situation nouvelle, celle d'un milieu neuf dans lequel s'annulcraient progressivement les avantages de toute immunisation acquise ou héréditaire. Peu à peu l'immunisation disparattrait.

L'étude de certains milieux et de certains groupes fournit matière à d'intéressantes remarques touchant l'immunisation antituberculeuse. La race sémitique qui n'est pas plus résistante



D'UN POUVOIR REMAROUABLE D'UNE FIDELITÉ CONSTANTE D'UNE INNOCUITÉ COMPLÈTE

Artériosclérose Affections cardiaques et rénales Albuminuries Intoxications - Urémie Uricemie - Goutte

Gravelle - Rhumatismes Hydropisie Maladies infectiouses

Le Laboratoire Guillaumin, tondé en 1900, s'est toujours attaché à maintenir le bon renom de sa marque de Théobromine chimiquement pure. HEOSALVOSE

Pure - Phosphatée Lithinée Spartéinée - Caféinée

Cachets dosés à : 0 gr. 25 et à 0 gr. 50 Théosalvose

> Dose mouenne : tà 2 grammes par jour

La Boîte : 5 fr.

à base de

THÉOBROMINE FRANÇAISE

Garantie chimiquement pure

Usine de la Théosalvose à Villeneuve-la-Garenne (Seine)

Laboratoires André GUILLAUMIN

DOCTEUR EN PHARMACIE, EX-INTERNE DES HOPITAUX

Membre de la Société de Pharmacie, de la Société de Théropeutique et de la Société de Médecine de Paris

PARIS - 168, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 168 - PARIS

que d'autres vis-à-vis des maladies infecticueses, jouit vis-à-vis de la tuberculose d'une immunité tout à fait spéciale. A Francfort, la vie moyenne des chrétiens est de 37,7 ans; celle des israélites de 49,0 ans. A Londres, à White-Chappel, la mortalité par tuberculose des juifs est la moitide celle des chrétiens. On trouve des faits analogues en Russie, en Autriche, en Hongrie, en Roumanie, aux Etats-Unis. A Vienne, la mortalité par tuberculose pulmonaire est de 3,88 pour 1000 chez les acholiques, de 2,46 pour 1000 chez les protestants, de 1,31 pour 1000 chez les juifs. Beauvy a fait des observations analogues à Prague; Tostivint et Remlinger signalent des faits de même ordre en Tunisie.

Or il ne s'agit pas là d'une immunité de race, ni de l'effet d'un régime diététique spécial, ni du résultat d'une sélection sociale. Ce fait doit être considéré comme la conséquence naturelle du mode spécial de vie qui fut depuis des siècles préféré ou supporté par les juifs. Avant toujours vécu dans les villes et dans les quartiers les plus pauvres, soumis dans les ghettos à une mortalité formidable par tuberculose, les israélites ont peu à peu acquis une véritable immunisation antituberculeuse. Le juif est le type urbain le plus complet que nous connaissions dans le monde contemporain et il bénéficie aujourd'hui de cc mode de vie séculaire si spécial, en résistant à la tuberculose qui, chez lui, est rare et surtout exceptionnelle dans ses formes aigues.

L'involution tuberculeuse chez le peuple anglais. — Une autre collectivité très intéressante à étudier, au point de vue tuberculose, est l'Angleterre. La mortalité y est devenue la plus basse de tous les pays civilisés, quoiqu'on n'y ait jamais exercé de lutte spéciale contre la tuberculose. A Londres, on meurt moins de tuberculose que dans aucune grande ville du monde. On a pensé trouver l'explication de ce fait dans l'exis-

tence d'une lutte organisée de façon précoce contre la tuberculose. On a bien, dis 1814, ouvert la Londres un premier hôpital pour phitisques. En 1844 on en a ouvert un autre de 320 lits; mais que sont de pareils essais et combien ils apparaissent médiocres et sans valeur effective possible! La vérité est qu'on a de bonne heure, à une époque de grande mortalité par tuberculose, vu la nécessité d'isoler un certain nombre de phitisques, mais in e s'agit pas là d'une lutte antituberculeuse dans le sens que nous attachons à cer mot.

On ne saurait, d'autre part, retenir, comme ayanteu une action importante, l'amélioration des conditions hygièniques dues, par exemple, à une distribution d'eau potable. Aujourd'hui encore, 75 pour 100 de l'eau que boivent les Londoniens provient de la Tamise.

Les lois protectrices du travail, le développement des instituions de coopération et de prévoyance n'ont donné le plein de leur eflet que depuis une vingtaine d'années; or, la diminution de la mortalité par tuberculose a commencé avec la première motifé du xix siècle.

L'ensemble de ces conditions, d'ailleurs, se retrouve dans d'autres villes et si, sous leur influence, on voit, comme à Londres, bais-er les différentes maladies infectieuses, on n'y voit pas diminuer la tuberculose qui, à Paris, par exemple, reste stationnaire. En 1901-1905, la mortalité par tuberculose y est de 4,56, alors qu'elle est de 1 d'à Londres 'Si on étudi- les statistiques de Milan, de Naples, etc., on arrive à des constatations analogues.

Enfin, il faut remarquer que la diminution de la tuberculose en Angletere a précédé de beauroup la vogue des sports et que, malgré le développement de ceux-ci, il existe une « physical deterioration » de l'ensemble de la population qui se juge dans le défaut d'aptitudes qu'on constate avec une fréquence inquiétante chez les conserits.

La question de l'alcoolisme et de la tubereulose étudiée en Angleterre amène à des constatations bien paradoxales et presque troublantes. La plus forte diminution de la mortalité par tuberculose s'est produite entre 1840 et 1850; elle coincide avee le moment du plus grand abus des bois sons alcooliques. Il ne s'agit pas là d'ailleurs d'un fait isolé. En Danemark, l'abus des boissons alcooliques n'a pas empêché la diminution progressive de la mortalité par tuberculose. En Suède et en Norvège, à mesure que, sous l'influence des lois rigoureuses, diminuait la consommation de l'alcool, la tuberculose augmentait! On ne saurait done attribuer l'involution de la tuberculose en Angleterre à la légère diminution de l'alcoolisme, diminution qui d'ailleurs est probablement plus apparente que réelle. Et on peut conclure qu'en Angleterre, comme dans les autres pays anglo-saxons, il n'y a aucun rapport direct visible entre la consommation des boissons alcooliques et la courbe de la mortalité par tuberculose.

Faut-il alors attribuc le phénomène de l'involution tuberculeuse en Angleterre, à la nature de l'alimentation et en particulier à la grande consommation de la viande? La chose parât bien peu probable, car l'alimentation de lava du peuple anglais est en grande parie une légené. Les gros chiffres de consommation de la viande ne daient d'abord que d'une vinguine d'années, etil serait curieux de voir que d'autres pays, comme la République Argentine, où la consommation de viande attein 110 kilogr. par habitant et par an, ne bénéficient d'aucune immunité analogue vis-àvisé de la tuberculio-e.

Si cependant il existe en Angleterre une alimentation de luxe, elle est loin d'être l'efit de la généralité et on ne saurait oublier le paupérisme, les sans-travail et tous les hideux aspects de leffroyable misère anglaise qui, dans cette question, doit bien aussi entrer en ligne de compte. Et il ne s'agit pas la de quantités négligeables j'daprès



un rapport de Booth, 30 pour 100 de la population de Londres vivait dans la misère en 1902.

Enfin l'assainissement des habitations ne peut avoir joué qu'un rôle clâcé et tardif. Sans doute, depuis 1870, des sommes énormes ont été dépensées dans les grandes villes pour détruire les taudis et les « slums », mais l'involution tuberculeuse avait commencé bien avant et trop souvent la destruction des habitations insalubres dans le centre des villes a eu pour conséquence la reconstruction de demeures assez analogues à la périphérie; en fait souvent les miséreux n'ont fait que changer de quartier et de taudis.

De l'examen analytique des faits résulte qu'en Angleterre ce singulier phénomène de l'autoépuration tuberculeuse ne peut trouver son explication dans aucun des facteurs qui viennent d'être passés en revue. Il ne saurait être question de nier leur importance, mais il est évident qu'il faut chercher à la diminution considérable de la mortalité par tuberculose unc autre cause. Celleci paraît devoir être cherchée dans les conditions très spéciales de la vie sociale en Angleterre pendant les deux derniers siècles. Après une longue période de vie surtout rurale, par le développement progressif et rapide du commerce et de l'industrie, la densification de la population urbaine a subi un accroissement énorme et très rapide. Cet accroissement s'est produit plus tôt en Angleterre que dans les autres pays d'Europe. De cet afflux des ruraux dans les villes est résultée une énorme mortalité globale et en particulier une mortalité très élevée par tuberculose. Puis d'elle-même celle-ci a diminué, et cela avant l'apparition des lois réglant les conditions du travail et assurant l'application des mesures d'hygiène. Chose intéressante, la diminution de la mortalité a été plus rapide et plus grande pour la population urbaine que pour la population rurale. Aujourd'hui presque toute la population anglaise est concentrée dans les gigantesques agglomérations manufacturières et sa mortalité globale, aussi bien que sa mortalité par tuberculose, est moindre que celle de la France, de l'Allemagne, de la Russie, de l'Italie et de l'Espagne.

Le phénomène de l'involution tuberculeuse anglaise est done le résultat d'une loi biologique commune à toutes les grandes agglomérations humaines et dont, suivant toute vraisemblance, nos successeurs pourront vérifier l'exactitude pour d'autres pays, qui ont suivi, mais plus tardivement, la même evolution que l'Anglectere. Il est probable que la Prusse sera le premier pays qui présentera le même ordre d'évolution dans les phénomènes et qui bénéficiera de l'immunisation spontancé qu'acquièrent vis-à-vis de la tuberculose les peuples civilisés soumis aux conditions de la vie moderne.

L'orientation future de la défense antituberculeuse. — La doctrine de l'hérédo-prédisposition, aujourfuiu si répandue, oblige les prédisposés à devenir des ruraux pour le reste de leur vie; ce faisant, on ne peut arriver qu'à un résultat : préparer une descendance toujours plus sensible à la contagion tuberculeuse. La doctrine de l'hérédo-immunité a des conséquences toutes différentes : elle réconcilie le prédestiné avec l'ambiance sociale

rammance sociare. Comme l'humanité ne paraît pas disposée à reprendre la vie nomade, qui peut-être la mettrait dans d'admirables conditions de résistance, il faut chercher ce que la logique commande de faire dans les conditions actuelles et étant admise la doctrine de l'hérédo-immunité.

Poursuivre le bacille et sa destruction est illusoire; s'il est bon en particulier de tâcher de limiter l'expectoration, on ne saurait attendre que peu de résultat de mesures analogues, toujours nécessièrement bien partielles. La déclaration obligatoire, qui sera bien rarement suivie de désinfection efficace, est encore une mesure dont l'efficacité paraît devoir être bien douteuse

Le sanatorium, avec tous ses defauts, n'est qu'un instrument très accessir de prophylaxie sociale. D'alleures il on fait le blian de la lutte contre la tuberculose en Europe, on trouve des sanatoria qui guérissent, ou améliorent provisoirement, quel-ques centaines de tuberculeux chaque année, et des dispensaires qui apportent quelque soulagement à la misère et à la maladie de quelques milliers de uniséreux. Il n'est pas teméraire d'affirmer que ces efforts ne font que mieux mettre en évidence la difficuléut éxtréme, sionn l'impossibilité, d'obtenir dans cette voie des succès proportionnels à la grandeur de l'euvre à entrependre à entrependre.

La desense contre la tuberculose doit prendre d'abord comme objectis la préservation de l'homme sain. Celui-ci, quand il s'agri d'un citadin, possède dejà, on l'a vu, un certain degré d'hérédommunité et celle-ci se renforce peu à peu par les infections bacillaires accidentelles qui, guérissant d'elles-mêmes, constituent une véritable vaccination.

Pour aider ce processus spontané et dès lors réaliser la vraie prophylaxie de la tuberculose, faut avant tout donner aux citadins des habitations où pénètrent largement l'air et la lumière, en diminuant le surpeuplement, on diminue d'autant la concentration des germes phisiogènes. La lute contre la tuberculose est avant tout une question d'édilité, difficile à résoudre certes, mais capitale. C'est d'elle que dépend la réglementation des constructions, l'expropriation des logis insalubres, la création d'espaces libres et de jardins, etc.

L'application rigoureuse d'une prophylaxie antituberculeuse collective basée principalement sur l'hygiène de l'habitation, ne doit pas toutefois faire encore au point de vue de la défense individuelle. Celle-ci doit s'adresser avant tout et pardessaus tout à l'enfance. En effet, les sol-disant

le spécifiques résies results

prédisposés sont bien souvent des bacillifères, susceptibles de guérison et d'auto-immunisation. Les prédisposés, si on leur permet de réaliser complètement leur auto-immunisation, deviendront des sujets admirablement réfractaires. C'est ainsi qu'on doit comprendre les heureux résultats obtenus par des œuvres comme celle de la préservation de l'enfance de Grancher qui, en réalité, s'adresse à des sujets déjà bacillisés.

Aussi la prophylaxie infantile consistera-t-elle dans le développement des écoles de plein air et de forêt pour les petits citadins, écoles qu'on commence à inaugurer dans certaines villes de France, d'Allemagne, d'Angleterre, de Suisse, d'Italie, etc. Ainsi on aura le mieux et le plus efficacement aidé le processus d'auto-épuration par lequel l'humanité se défend d'elle-même et automatiquement contre la tubereulose.

PIL PAGNIEZ

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

LIMITE D'AGE POUR LE CONCOURS D'ADMISSION AU VAL-DE-GRACE

Uu abonné à La Presse Médicale nous pose la question suivante:

« Je désirerais savoir quelle est la limite d'àge, pour les docteurs en méderine, candidats au prochain concours d'admission à l'Ecole d'application du service de santé du Val-de-Grâce et votre avis pour le cas particulier d'un docteur né en Juillet 1885 (29 ans Juillet prochain):

« Quel est aussi le nombre approximatif des emplois et celui des candidats admis par promotion.

Réponse. - Pour concourir à l'emploi de médeciu aide-major de 2º classe (stagiaire de l'Ecole d'application du Val-de-Grace), il faut :

2º Etre né on uaturalisé français;

3º Avoir eu moins de 28 ans au 1er Janvier 1914 ;

4º Avoir satisfait aux obligations militaires;

5º S'engager à servir peudant six ans (Loi du 5 Mars 1905), pendant huit ans (Loi du 7 Août 1913). Malheureusement pour vous, vous aurez 29 ans en Juillet prochain et n'êtes plus dans la limite d'âge requise pour ce concours.

En conséquence, il ne vous reste plus que la ressource, si vous désirez réellement devenir médecin militaire, d'aller servir au Maroc pendant deux ans, comme médeein aide-major de 2ê classe de réserve, de vous faire remarquer par votre dévouement, votre entrain, votre bonne conduite, et enfin de demander à passer dans les rangs de l'armée active, comme la récente circulaire du 1er Août 1913 vous y autorise. (V. à ce sujet notre récent artiele de La Presse Médicale, pages 302 et 310 du 11 Mars 1914.) Nombre approximatif des emplois : en 1909 :

26 emplois; en 1913 : environ 40 emplois. Le nombre des admis par promotion est plus ou moins élevé selon la valeur individuelle des caudidats.



MÉDECIN AUXILIAIRE AU MAROC.

Un abonné à La Presse Médicale nous pose les questious suivantes

Etudiant en médecine - 16 inscriptions et tous ses examens de clinique sauf le 5° — a accompli, eu 1904-1905, un an de service comme engage volontaire pour trois ans, libéré au bout d'un an avec obligation d'être docteur en médecine à 27 ans. Ne l'étant pas. est rappelé, sur sa demande, pour servir un an au Maroc, à compter du 17 novembre 1913. Entre ses deux années de service, a accompli trois périodes de 28, 23 et 17 jours Médecin auxiliaire actuellement au Maroc désirerait

1º Les trois périodes de 28, 23 et 17 jours lui seront-elles déduites de l'année de service qu'il accomplit actuellement?

Réponse. - Oui, les trois périodes d'instruction faites compteront comme service actif et seront déduites de l'année de service qu'il accomplit actuelle-

20 Désiroux d'entrer dans la médecina militaire peut-il espérer obtenir son rapatriement en France vers la fin Juillet 1914, en faisant valoir qu'il veut passer son dernier examen de clinique, sa thèse et se présenter au concours du Val-de-Grace, en décembre

Réponse. - C'est une affaire de commandement : pour ce faire, qu'il adresse une demande officielle de rapatriement au général commandant en chel le corps expéditionnaire. Cette demande suivra la voie hiérarchique, sera annotée par le médecin chef de sa formation sanitaire ou par son chef de corps, puis par le directeur du service de santé, qui le transmettra au général commandant le corps expéditionnaire, pour statuer en tout état de cause

3º A quelle époque doit-il être libéré de son service militaire?

Réponse. - Il fera un an, moins la durée des trois périodes accomplies. Ayaut été rappelé le 17 uovembre 1913, il sera libéré le 10 septembre 1914, c'est-à-dire 68 jours avant la date de son rappel

4º Peut-il demander, aver chance de l'obtenir en rentrant en France, un congé libérable? Dans l'affirmative, quelle est la durée de ce congé?

Réponse. - C'est encore une affaire de commaudement : Il peut toujours demander par la voie hiérar-chique un congé qui lui sera accordé on refusé.

Réglementairement il n'y a aucun droit. la loi sur le recrutement de 1905 ayant consacré ce principe que tous les Français valides sont teuus à exécuter deux ans de service effectif.

PÉRIODES D'INSTRUCTION.

Un abouné à La Presse Médicale uous pose les questions suivantes : « Un jeune doctenr en médecine, appartenant à la classe 1908, accomplissant d'avril à septembre 1914 son 4° semestre de service actif, suivra-t-il pour ses périodes d'instruction le sort de la classe d'incorporation ou celui de sa classe d'origine? »

Réponse. - Si notre coufrère accomplit son 4º se-



MARQUE DÉPOSÉE

8, rue Favart, Paris



MARQUE DÉPOSÉE

LABORATOIRE

Extrait complet des Glandes pepsiques



Superkéfir Biosanis · BIOSANIS · Produit bactériologiquement pur . Goût délicieux, pas d'excès d'acidité, pas d'impuretes,

Produit indertologiquement par . Oout deitcieux , pas dettes aucuuc, pas amparetes, seul qui puisse se conserver et vogager. bisellions province étranger. ' Efficacilé remarquable dans les Extenties INTOXICATIONS, TUBERCULOSE, DIARRHÉE INFANTILE etc Ch. et Illt. franco docteurs : Labor: Biosaws 3, Alvenue Lowenda! PARIS . Tel :705.30

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANÈSE

ANÉMIE – CHLOROSE – DÉBILITÉ – CONVALESCENCE DOSES QUOTIDIENNES: 5 A 20 GOUTTES POUR LES ENFANTS; 20 A 40 GOUTTES POUR LES ADULTES

Échantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 18, rue Oberkampf, PARIS

mestre de service actif comme médecin auxilluire et qu'll ne désire pas devenir médecin aide-major de résérée, il accomplira est rois périodes d'instruction (23-17 et 9 jonrs) avec sa classe d'origine, sauf pour la prémière période, car les hommes de sa classe l'ont déjà faite.

« S'il accomplit son 4° semestre de service actif comme aide-major de réserve, est-il un règlement fixant les dates des périodes supplémentaires?

Révoss. — La date des périodes supplémentaires ve atualement fixée, mais parmi les pièces à fourair un noment de se présenter au concours de médeuin au noment de se présenter au concours de médeuin didevagior, il faut prendre l'engagement d'accomplit, s'il y est invité, trois périodes supplémentaires pendant son ségont dans la négont de la Papille 1919. La Presse Médicale, p. 854 et 855, 19 Juille 1919.

« Un élève de l'Ecole centrale des Arts et Manufactures, classe 1907, fait une première année de service avec la classe 1999 et une deuxième année avec la classe 1912, u'ayant point accepté d'être officier de réseive. Avec quelle classe de réservistes fera-t-il ses périodes et sera-t-il mobilisable?

Rerosse. — Il fera ses périodes et sera mobilisable avec les hommes de sa classe d'origine, c'est-à-dire avec la classe 1907.

MUTATION D'UN MÉDECIN DE BÉSERVE.

Un abouné à La Presse Médicale nous pose la question suivante : A dié-major de réserve, si été affecté, à ma nomination, à un corps d'armée de province. Depuis lors, j'ai été nommé assistant de consultation à l'hôpital Beasjon. Je crois pouvoir, de ce dait, demander, étant chargé d'une fonction officielle lossjialière, à ètre affecté au gouvernement militaire de Paris.

Fant il que j'adresse ma demande directement au ministre de la Guerre ou par la voie hiérarchique, ou par l'intermédiaire de M. le Directeur du service de santé de mon corps d'armée!

Réponse. - En raison de vos nouvelles fonctions

hospitalièrés, vous pouvez solliciter la faveur, mais non réclamer le droit d'être affecté à une formation samitaire du gouvernement militaire de Paris. Ces mutations sont partieulièrement difficilles, en raison de l'encombrement médical de la capitale et des affectations qui sont déjá faites sur les contrôles de la mobilisation

Adressez donc cette demande officielle au médeciniuspecteuri, directeur du service de santé de votre corps d'armée d'affectation, qui y mettra son avis et transmettra vos œux au ministère de la Guerre 17º direction

P. Bonnette, Médecin militaire.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE"

Nº 61. - RÉACTION D'ABELIN

Réaction très sensible permettant de déceler le salvarsan dans l'urine; basée sur ce principe que le salvarsan, en tunt qu'amine primaire, se laisse diazoter par l'acide nitrique.

On se sert de deux tubes: l'un contient 5 à 7 cm² d'urine dans laquelle on reres 3 à 4 gouttes d'HCI dilué et 3 gouttes de solution de nifrité de soude à 1/2 pour 100. Pour vérifier si la quantité de nirite est suffisante, on met une goutte de liquide sur du papier iodo-potassique amidonné; s'il se produit une tache bleu sombre persistante, la discotation est terminée; si la tache est absente ou disparait rapidement, on ajoute encoré 1 à 2 gouttes de nitrite.

Le sécond tube contient une solution alcaline de résorètie. Dans 3 à 4 car d'eux distillée, on met de de résorcine extrémement pure et 2 à 3 cm d'aux solution de carbonate de soude à 20 pour 100. Daux ectte solution incolore, on laisse couler goutte à goutte et lentement l'urine traitée par l'acide nitrioux.

S'il existe du salvarsan dans l'urine, la solution de résorcine rougit ; dans le cas contraire, on n'obtient qu'une teinte jaune.

 ABBLIN. — Münch. med. Woch., 19 Août 1911, nº 33, p. 1771. Cette méthode est très sensible, puisque quelques gouttes d'une solution de salvarsan à 1/100.000 donnente succe une coloration ronge. L'épreuve est presone aussi sensible dans l'urine que dans l'eau.

11 faut veiller à ce que la solution de résorcine demeure alcaline, car uu acide minéral libre empèche la réaction. Cette solution doit être incolore et freichement préparée, car les solutions alcalines de phéuol ne sout pas stables.

Par cette méthode, Abeliu a constaté que déjà cinq dix minutes après une injection intraveineuse, le salvarsan peut cire décelé dans l'urine, la durée de l'élimination est d'envirou cinq à six heures, parfois davantage; cela dépend de la dose injectée. Une partie du salvarsan est éliminée par l'urine sans altération.

LIVRES NOUVEAUX

J. R. Spinner (de Zurich). — Aerztliches Recht 1 vol. in-8°, de 556 pages. Prix: broché, 16 marks relié, 18 m. 50. (J. Sprincer, éditeur, Berlin.)

Dans ce traité de droit médical, l'auteur passe uccessivement en revue les conditions nécessaires à l'exercice de la médecine dans les différents pays et les droits conférés au médecin par son diplôme, le charlatanisme, le droit opératoire et la responsabilité dans les accidents consécutifs à une intervention thérapeutique d'ordre médical ou chirurgical, l'intervention du médecin dans ses rapports avec la reproduction (fécondation artificielle, castration, avortement provoqué, etc.), enfin le secret professionnel. L'étude de ces différentes questions s'appuie à la fois sur de nombreuses observatious et sur la législation et la jurisprudence comparées des principaux pays, surtout de langue allemande. Chaque chapitre est suivi d'une bibliographie détaillée. L'ouvrage constitue ainsi un compendium très documenté des principales questions qui se rattachent à l'exercice de la profession médicale.

A. GOUGET.





TRAITEMENT ORGANOTHÉRAPIQUE de la Diathèse Urique

Essentiellement différent des solvants chimiques de l'acide urique qui sont des substances étrangères à l'économie, le

(ACIDE THYMINIQUE PUR)

restitue à l'organisme soumis a la diathèse urique l'éliminateur naturel

(acide thyminique) élaboré normalement par l'organisme sain;

assure and maximum d'activité thérapeutique

sans jamais produire la moindre action nuisible.

COMPRIMÉS dosés à 25 centigr. DOSE MOYENNE : 3 à 6 comprimés par jour.

L'acide thyminique est un médicament qui, employé pur, suffit à la cure complète de l'arthritisme. Son association avec d'autres médicaments ne repose sur aucune nécessité scientifique et ne peut qu'entraver l'institution d'une posologie convenable.

Laboratoires CLIN - COMAR & C^{IE}, Paris.

MEDICAMENT SPECIFIQUE DE LA TOUX

NE PROVOQUE ni Malaises, ni Anorexie, ni Constipation NE DIMINUE PAS la Sécrétion urinaire, - N'ENTRAVE PAS l'Expectoration

URE-ÉCHANTILLONS

P. LONGUET

CHLORHYDRATE

D'ÉTHYLNARCÉINE synthétique -

ENFANTS De 4 à 7 ans, 4 à 6 cuillerées à De 7 à 15 ans, 1 à 3 cuillerées à De 7 à 15 ans, 1 à 3 cuillerées à

GRANULES

docés . 2 c/g de Narcyl par granule a à 6 granules par jour 7 à 8 dans les cas rebelles.

Prescrire une boîte de Calcéose ENFANTS Littérature et échantillons : J. BOILLOT et C e Suint-Pout, PARIS (IV)

RECALCIFICATION

« La Calcéose crétifie les lésions et rend le terrain réfractaire l'infection bacil= laire.

COOUELUCHE guérie PEARSINE DESTREMENT Liqueur Pearson, Valériante de Cafeine, 52, rue Beartault, ADBERTILLIERS

TRICALCINE

CROISSANCE

TUBERCULOSE . LYMPHATISME

DE LA TUBERCULOSE

RECALCIFICATION

Ne peut être ASSURÉE

d'une façon CERTAINE

et PRATIOUE

ANÉMIE . TUBERCULOSE .

OUE PAR LA

EN POUDRE · COMPRIMÉS · GRANULÉS · CACHETS

ADRÉNALINÉE

I A TRICALCINE EST VENDUE

PURE TRICALCINE

MÉTHYLARSINÉE TRICALCINE

TRICALCINE

POUDRE COMPRIMES GRAHULES CACKETS 4'50 le flacon pour 30 jours de trailement ou laboite de 60 cachets

z» CACHETS seulement dosés exactement à 0:01 de MÉTHYLARSINATE DE SOUDE Chimiquement pur. 5º la Boite de 60 cachets

NERVEUSE

DYSPEPSIE

en CACHETS seulement dosés exactement à 3 gauttes de salution d'Appéneure » millième par cachet. G'l la Boits de 60 cachers

Echantillons et Lillerature sur demande - LABORATOIRE DES PRODUITS SCIENTIA-PARIS 10, Rue Fromentin.

CARLE DENTALRE . TROUBLES DE DENTITION :- DIABETE .

L'IODEOL JOINT. A L'ACTIVITÉ DES MÉTAUX COLLOIDAUX L'ACTION BACTÉRICIDE ET ANTI-TOXIQUE DE L'IODE MÉTALLOIDIQUE

PNEUMONIE

BRONCHO-PNEUMONIE

CONGESTION PULMONAIRE

MALADIES INFECTIEUSES

Iode Colloïdal Electro-Chimique, Pur et Stable (Suspension Huileuse) e Coffordia Electro-Chimique, Par et Madie vinspension de 1º Classe)
(Brevets E. (TEL., Ingénieur Electrométallurgiste, Phermacien de 1º Classe)

PROVOQUE la défervescence

ABRÈGE la durée de la maladie

L'IODÉOL

N'A PAS D'ÉQUIVALENT EN THÉRAPEUTIQUE

ÉVITE toute complication

E. VIEL & C10

rue Saint-Paul - PARIS

POSOLOGIE FORMES

lº AMPOULES dosées à 0 gr. 20 par cent. cube pour injections intra-muscul. indolores (une ou deux par jour).

2º CAPSULES : six à huit par jour.

3º LIQUIDE pour usage externe. S'emploie comme la teinture d'Iode, mais 10 fois plus actif. Ne colore, n'irrite pas la peau.

PEAU (Dermatomyomes)

J. Abramson. Les dermatomyomes. (Nousse) Pratch, 1913. de 123 Novembre, p. 1614-6161 e 1652-1656.).— Il en existe dans la littérature une quarantaine de cas confirmés par l'exame microscopique. On observe dans cette affection de nombreuses petites uneurus arrondeis, formése de musele lisse dans l'épaisseur de la peau. On a signalé ces tumeurs à tout âge, même dans la première enfance et les peuvent se développer dans les différentes régions du corps suriout sur le dos. la politine, la face et les membres. La croissance de ces tumeurs est annuel du comment de la constance de ces tumeurs et de la constance de

Un phénomène important est la dualeur dont se plaignent les malades et qui n'apparait que tard, lorsque les modules ont atteint un certain volume; elle est parfois très violente au point d'empédere le sommet. Il est très difficile de faire disparaitre ou même d'atténuer cette douleur due probablement à la compression de fibres nerveuses. L'ablaion chi-rurgicale seule peut soulager le malade, mais seulement dans les cas où la peau n'est pas atteinte sur une très grande étendue, sinon les interventions doivent être rénétées.

Cest à l'Intervention chirurgicale que dut avoirrecours J. Abramson thex un malade de 35 mas (fig. 7) uni présentali des dermatomyones sur la face externe de l'épaule et du brasà d'roite, si nombreux qu'il visexistait une région large de 7 em. et longue de 15 em, oi l'on ne pouvair voir la plus petite place qui fui normale. Une d'ataine de noudles se trouvisent cuevre parsemés sur le dos, la poitrine et la joue gauche. La plupart des noudles étiante de la grosseur d'une tête d'épingle, quelques-uns dépassalent la grosseur d'une noisette; au niveau de ces derniers seulement la pean n'avait plus sa coloration normale mais était rouge ou violacée.

Ces dermatomyomes commencèrent à apparaître à l'âge de 18 ans, puis grossirent et se multiplièrent lentement, provoquant, au niveau des plus grosses tumeurs, des douleurs sous l'influence de la moindre pression et même spontaument pendant la nuit. L'intervention consista dans l'ablation de huit lambeaux cutanés contenant une trentaine des plus grosses tumeurs. Les douleurs disparurent, Le malade revint à l'hòpital un an plus tard. Les petites tumeurs



Figure 1.

qui étaient restées avaient grossi et donnaient lieu, à leur tour, à des douleurs intolérables. On dut intervenir de nouveau pour enlever onze lambeaux cutanés contenant une vingtaine de tumeurs. Les douleurs disparurent de nouveau, mais probablement pour un certain temps seulement.

M. ne Kervily.

PURPURA

Georges Guillain. L'hémorragie méningée dans papara le parpura (anuele de Nédecine 1, 1 n.º2, 1916, 184, 184, veier, p. 181.188). — L'hémorragie cérchvale on méngée est signalée par la plaupar des auteurs parmi les complications possibles des purpuras, mais les observations en sout exceptionnelles. M. Guillain y ajoute la relation d'un cas de purpura hémorragique dévolution subsiguit, au cours duquel surviu méhmorragie méningée diagnostiquée par la clinique et par la posetion lombaire.

par la poucuou lomana...
Il s'agissait d'une femme de 15 ans ayant un syndrome hémorragique cutané et muqueux, tenace, que les diverses thérapeutiques, en particulier les injections de sérum, n'avaient pu qu'améliorer.

A trois reprises surviennent chez elle des sigues évidents d'hémorragie méningée. Ce fut d'abord une hémorragie légère s'étant traduite par de la céphalée, de la rachialgie, de la proposition de surque, de l'exagération des réflexes; quelques jours après, les signes furent plus accentués avec phénomènes hémiplégiques.

Après une dizaine de jours, quand tous les signes eurent rétrocédé, la ponction lombaire, qui, par prudence, avait ét différée jusque-la, fut pratiquée. Elle fournit un liquide jaunâtre, légèrement hyperalbumineux, domant un eulot sanguin par la centrifugation.

Trois mois plus tard, à la suite d'une nouvelle poussée de purpura, une hémorragie méningée grave emportait la malade.

L'hémorragie méniugée pure au cours du purpura est une complication irès rare. L'hémorragie céré-bro-méniagée est moins exceptionnelle. Elle peut s'observer à tout âge et parait suriout fréquente dans les purpuras hémorragiques à évolution aigué ou suraigué. Ordinairement, l'hémorragique si son pro-nosite est tout à fait sérieux. En raison des dangers qu'elle peut l'afre courir au malade et qui se conçoivent immédiatement, la ponetion lombaire ne sera papraitiquée et on attendra que tout signe du syndrome hémorragique ait disparu pour y avoir recours.

DIPHTÉRIE

Liedtke et Völcker (de Dresde). La présence des bacilles diphiériques dans les organes des maiddes morts de diphiériq (beut. med. 81 ochensée, t. XL, nº 12, 1911, 19 Mars, p. 591). — Il était classique jux-qu'el d'admettre que le bacille diphiérique ne penétrait pas à l'intérieur des organes. Cependant les recherches de Conrad i el Bierast, sur la présence des bacilles diphiériques dans l'urine, permettaient de supposer que ces microbes ne restaient pas localisés à la porte d'entrée de l'infection et se multipliaient à l'intérieur de l'organisme.

C'est ee qui ressort des recherches de Liedtke et Volckel.

Ces auteurs examinérent les organes de 7 enfants, morts de diphtérie, nivant le proédé récent de Conradi. Les fragments d'organes étatent placés dans des vases stériles d'une manière asseptique; une portion grosse comme une nois étail préderée à l'intérieur de chaque fragment, lavée plusieurs fois dans du séram artificiel sterile, puis réduite no bouillie dans un mortier. Cette bouillie, délayée dans de l'eau salée plus-sologique, était agitée ensuite avec de l'éther de pétrole. Les frottis étalés sur des lames étaient ensuite colorés par la méthode ordinaire.

Dans tous les cas examinés, les auteurs trouvèrent de nombreux bacilles diphtériques dans le cœur, le poumon, le foie, la rate, le rein et la moelle.

Deux fois, on examina une tranche de cerveau, et la recherche des bacilles fut également positive. Les bacilles purent être cultivés et les cultures in-

Les bacilles purent être cultivés et les cultures fipcicées au cobaye; tous les échanillons se montrèrent virulents. Les animaux moururent en vingt-quatre ou quarante-levuit beures et montrèrent des survéaules rouges et gonifées, des hémorragies dans le tissu graisseux du pancréas, une infiltration au point d'inoculation et des hémorragies intestinales ponctiformes.

Les auteurs examinèrent également l'urine de 30 malades atteints de diphtérie; six fois ils trouvèrent des bacilles diphtériques; deux de ces échantillons se montrèrent très virulents pour les cobayes.

R. BURNIER

VENINS

Maurico Arthus. Les venins (lèveue générale des Sciences, 1941, 15 Févier, p. 99-105). — Tons les venins sont des agents protéotoxiques et quelques une mes sont exclusivement protéotoxiques; mais quelques autres sont donés d'une propriété supplémentaire : tantòt, ils sont cararisants, tels que les venins des cobres et busquers saistiques et les venins des serpents australièns; tantòt, ils sont conguleuts (type fibriqement).

Cette conception des envenimations permet, en rapprochant des groupes de phénomènes analogues, d'éclaireir respectivement leurs histoires biologi-

Ainsi, on a souvent opposé l'un à l'autre les deux états de réceptivité désignés sous les noms d'immunité et d'anaphylaxie. On a même soutenu l'opinion que l'état d'immunité succède à l'état d'anaphylarie.

Or, l'étude de la cobraïsation permet d'éclairer ce problème.

Si, à un lapin préparé par des injections autérieures de venin de cobra, on fait, après six semaines, une injection intravelueuse de 2 milligrammes du même venin, on constate que les accidents primaires ou protécloxiques, tels que chule de pression et accidération respiratoire, sont considérablement exacéférs; le lapin est done anaphylactisé; par contre, les phénomènes de curarisation se développent beaucup plus tardivement qu'ils se fussent développés pour cette dose de vaccin chez un lapin neuf: le lapin est done immunisé.

Ainsi est réalisé un état d'anaphylaxie-immunité: anaphylaxie en ce qui concerne les faits d'intoxication protétque, immunité en ce qui concerne les faits d'intoxication spécifique et l'immunité n'est pas précédée d'une phase d'anaphylaxie, car on une constate, à aucun moment, une sensibilité exagérée du lapin à l'action currarisante du venin de cobra.

De même, on peut, à l'aide des venins, fixer l'histoire des rapports des toxines et des antitoxines d'une façon très précise et rectifier certaines notions inexactes avceptées jusqu'iti.

Autre question : les antitoxines agissent-elles sur

les toxines lentement, la neutralisation rappelant une action diastasique, ou bien agissent-elles instantanément, comme les acides neutralisent instantanément les alcalis?

Or, si on injecte dans les veines d'un lapin un mélange d'un venin fortement protéotoxique et du sérum correspondant, au moment méme où il vient d'être préparé, les accidents précoces protéotoxiques ne se produisent pas ; comme on les observe souvent moins de quinze secondes après l'injection du venin seul, la neutralisation du venin par l'antiveuin est donc faite en moins de quinze secondes. La neutralisation, peut-tou dire, a été insantanée.

Demètre question: les sérums autitoxiques sontils curatifs, c'est-à-dire neutralisent-ils les toxines correspondantes, alors qu'elles sont déjà fixées sur les éléments anatomiques sensibles à leur action, on bien ne sont-ils que prévailfs, c'est-à-dire ue neutralisent-ils que les toxines encore libres dans les liquides de l'organisme?

Ce problème reçoit une très élégante solution dans le cas de la toxine du venin de cobra.

le cas de la Kutine du venun de cobra.

Deux lapins semblables sout trachéotomisés et sounis à la respiration artificielle; puis on injecte dans leurs veines l'milligre, de venin de cobra. Environ trente minutes plus tard, l'immobilité absolute est réalisée; mais le coure continue à battre et la pression se maintient normale grâce à l'bématose artificielle. Au premier l'apin, on injecte dans les voines 5 em' de sérum anticobratque; au second, on injecte même dosse de sérum de cheval. Le premier commence à présenter des mouvements deux ou trois benures après l'injections det larde pas à pouvoir respirér spontanément, le second est encore curarisé et interhe luit leurse après l'injection. Done l'autivenin a neitralisé le vaccin déjà firé sur les plaques terminales semisibles à son action.

Ces faits établissent indiscutablement l'importance des études d'envenimation au point de vue du développement de nos counaissances snr les toxines, les antitoxines, l'anaphylaxie et l'immunité.

LAIGNEL-LAVASTINE.



Anémies Hémorragies **Pansements**

Saignée.

du D. ROUSSEIL Sérum hémopolétique frais de cheval. 15, Rue GAULLON, PARIS

USINES ET LABORATOIRES

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS

15, rue Gaillon, 15 - PARIS



Laboratoire

SYPHILIS & PALUDISME

(Combinaison d'Hectine et de Mercure). Le plus actif, le mieux toléré des sels mercuriels PILULES (Per pipier Medina 50s) Protocolores (Per Senta Percultures)

GOUTTES (Per 20pointes Hecinic 50s); (Es, 0.5); 52.10,0.0.1)

AMPOULES A (Per empointe Hecinic 50s); (Es, 0.0.1); 10s 4 10g out, par just 10 a 15 point AMPOULES A (Per empointe Hecinic 50s); (E, 0.0.1); 10s 4 10g out, par just 10 a 15 just 10s 4 (Per empointe Hecinic 50s); (E, 0.0.1); [Inc. appendix par jos AMPOULES B (Per empointe Hecinic 50s); (E, 0.0.1); [Inc. appendix 10 a 15 just 10s); (INC. DOUGES)

pratelres is l'HECTINE 12. Rue du Chemin-Vert, à Villensuys-la Garenne (Sei

L'HISTOGENOL NALINE est

L'HISTOGENOL NALINE est indiqué dans tous les cas où l'organisme débilité, par une cause quelconque, réclame génique puissante; dans tous les cas où il composition du sang, reminéraliser les tissus, à la normale les réactions intraorganiques. PUISSANT STIMULANT PHAGOYTAIR TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROPULE, ANÉMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIB; ESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES | ELIXIR — ÉMULSION | GRANULÉ | AM
ET DOSE| | (u)tables : 2 cull. 4 soupe par jour. | Adultes : 2 meaures par jour. |
ET DOSE| | (u)tables : 2 cull. 4 sesero ; u)tables : 2 dear | meaures per jour. |

Exiger surtoutes les boîtes et fiscons la Signa/ure de Garantie : A. NALINE Utidrature et Echant™: 5'ut.1 A. NALINE, IV-1Villeneuvo-la Garenne, più St-Denis (Site).

par ls injections mercurielles solubles, hypertoniques indolores, intra-musculaires de VIGIER AMPOULES au BENZOATE de MERCURE INDOLORES VIGIER

Solution aqueuse saccharosée à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 de Benzoate d'Hg. par cent. cube.

AMPOULES au BI-IODURE de MERCURE INDOLORES VIGIER Solution aqueuse saccharosée à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 d'iodure d'Hg par cent. cube.

HUILE AU SUBLIME VIGIER à 1 0/0, stérilisée indolore

DOEN ORDINAIRM: Chaque jour ou tous lee deux jours une injection intra-muscu-laire de 1 cent. cube (1 centigr. de sublimé). Faire une serie de 15 à 30 injections. Repos 18 jours. — Nouvelles séries ecle la gravité des cas.

HUILE GRISE STÉRILISÉE ET INDOLORE DE VIGIER

à 40 p. 100 c.c. (Codex 1908). Un centimètre cube représente 0 gr. 40 centigr. de mercure métallique. Prix du flacon, 2 fr. 25; Double flacon, 4 fr. 25



Se servir de préférence de la Seringu spéciale STÉ-RILISABLE du chaque division

Dr Barthélemy et nouveau modèle Vigier à 15 divisions, chaq correspond exactement à 1 centigramme de mercure métallique.

HUILE AU CALOMEL STÉRILISÉE ET INDOLORE DE VIGIER à 0 gr. 05 par cent. cube. — Prix du flacon : 2 fr. 25 Grace à la consistance spéciale de cette huile, le Calomei est maintenu en si

Dose ordinaire : injecter nne seringue de Pravaz tous les 10 jours. Faire une série de 5 injections. – Repos. – Faire une 2º série, etc.

HUILE AU BI-IODURE DE HG INDOLORE DE VIGIER

à i centigr. par cent. cube.

CHARLARD-VIGIER et HUERRE, Docteur ès Sciences, pharmaciens.

12. Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

Vente LEGER, phon-prép. à BRUAI (Nord)

Dépôt général et littérature : BOCOUILLON-LIMOUSIN 2 bis, Rue Blanche - PARIS

FORME NOUVELLE ET SPÉCIALE POUR TOUTES LES APPLICATIONS

= EXTERNES DU RADIUM (Méthode du Docteur VALLET) :

Pellicules renfermant des sels de Radium pur; - se collant à la peau où elles adhèrent intimement aussi longtemps que l'exige la cure; - Traitement par le Radium, le plus pratique pour tous les médecins, le moins coûteux pour les malades.

Toutes les INDICATIONS EXTERNES DU RADIUM, et surtout Nævi plans, pigmentaires et pilaires. - Lupus simple et érythémateux. - Tuberculose verruqueuse. - Eczéma séborrhéique des vieillards. - Verrues, Epithéliomas de la peau, etc., etc

NE LE CONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'10DE et de PEPTONE

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique PÉPIN ET LEBOUCO.(Courbevoie, Seine) PosoLogie Enfants: 10 à 20 Gouttes parjour. Adultes: 40 Gouttes par jour en deux fois dans un peu d'eau et aux repas. Syphilis: 190 à 120 Gouttes par jour-

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en iode organique.

La seule dont la composition soit toujours constante __

G.PEPIN - Etude physique et chimique des peptones iodées et de quelques peptones commerciales (Th. de Doct. de l'Univ. de Paris - Déc. 1910.)

F. BORGEMANS

GLANDE THYROIDE (Greffe)

H. Paschoud. Contribution à l'étude des greffes thyroidiennes (Lyon chirurgical, t. X, nº 5, 1913, Novembre, p. 474-503, et nº 6, 1913, Décembre, p. 586-612, avec 5 figures et 3 planches). - Une femme constate, à l'âge de 31 ans, l'apparition d'un goitre parenchymateux qui prend le volume d'une orange. A 34 ans, on en fait l'ablation A 37 ans, la malade constate au-dessous de la cicatrice, un petit noyau qui, d'abord stationnaire, augmente rapidement vers l'age de 40 ans, prenant en deux mois le volume d'une pomme. On fait le diagnostic de goitre aux dépens d'une greffe opératoire; la tumeur est enlevée; elle siégeait en avant des muscles préthyroïdiens. A 46 ans, la malade constate, dans la cicatrice, un uouveau petit noyau qui s'accroît lentement jusqu'à 48 ans, puis brusquement pour atteindre le volume d'une grosse noix. Cette nouvelle tumeur est enle-vée; elle siégeait dans la cicatrice, à laquelle elle adhérait, séparée des muscles par du tissu cellulaire làche. L'examen histologique montre qu'il s'agissait d'une greffe de tissu thyroïdien normal.

Au sujet de cette malade, Paschoud a fait une longue étude de la question des greffes thyroïdiennes. Il conclut de la façon suivante:

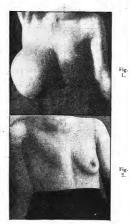
Le tissu thyroridien est particullierement apte à la geffe: la réussite anatomique et histologique de ses greffes est chose fréquente. La preuve de la fonction physiologique de la greffe est encore à faire, mais de nombreux faits observés et résultats obtenus militent es as fareur. La greffe thyroridienne est capable d'augmenter notablement son volume primitif. Les résultats de la greffe autoplastique sont supérieurs à ecux de l'alloplastique; cependant tout cepoir n'est pas interetti pour cette dernière, soule intéressante en

pratique.
Chez l'homme, l'action thérapeutique de la greffe est favorable dans le myxordème opératoire ou spontant. Cartefois, il n'existe pas un seul cas de real-tats éloignés assez favorables pour permettre d'affirmer l'efficacité réelle de la greffe. Dans la tétudie le crétinisme les résultats de la greffe sont constantement authentique.

M. Guimbellot.

MAMELLE (Hypertrophie)

P. Gilberti. Un nouveau cas d'hypertrophie mammaire de la puberté (Il Ponserio medico, 1914, janvier). — Sous le nom d'hypertrophie mammaire



de la puberté. Labarraque a décrit, daus sa thèse de 1875, une affectiou qui se manifeste, à l'époque du développement sexuel, par une augmentation exagérée du volume des seins. Il ne s'agit nullement de tumeur, mais d'une anomalie de croissance. L'hypermeur, mais d'une anomalie de croissance. L'hypertrophie est presque uniforme, portant sur tons les éléments structuraux de la manelle, un peu moins sur le tissu sécréteur, davaniage sur le tissu conjonctif; elle se manifeste à la puberté, entre-11 et 17 ans, et presque tonjours chez la jeune fille (un seul des cas publiés concerne un garçon). Les deux seins sont d'habitude atteinis simultanément; quelquefois, l'augmentation de volume ne porte que sur une seule glande.

une seule glande.
L'hypertrophie mammaire de la puberté est rare.
Cette vareté el la bizarreire de este affection, souveut
héréditaire, doment un infect récl au cas que vient
de publier Gilberti. Il se rapporte à une jeune femme
qu'il opéra alors qu'il es avait 25 ans. C'est à 11 aus,
tandle qu'i piprantissation les tout punter fait de la comme del comme de la com

Cependant, cette personne supportait relativement bien la gène locale résultant du faix pectoral, L'état général, longtemps parfait, ne s'altéra que dans les tout derniers temps, du fait d'un état anémique conditionné en grande partie par les obligations d'un travail prolongé en atelier clos.

La figure I représente la mamelle hyportrophiée vers le moment of elle fut eulevé chirurgicalement. Gilberti en pratiqua l'amputation par le procédé habit held de l'incision elliptique. An bout de 16 jours, la réunion s'était faite par première intention (fig. 2). Pétat local était absolument satisfaisant et la santé générale de l'opérée, assex compromise avant l'intervention, ser releva rapidement dans la suite.

Le sein enlevé pesait 1.400 gr., poids moyen quand on se reporte aux observations similaires ; son contour rétait que de 55 cm., chilfre faible, mais qui s'explique par la forme allongée de la mamelle hypertrophiée.

L'augmeutation de volume du sein droit, qui paraît si choquante sur la figure 1, a été pourtant largement dépassée : 1 mètre de circonférence (Houston), 8 kilogr. (Maucc), 15 kilogr. (Puech), 30 kilogr. (Duston).

LARYNX (Cancer)

Bérard et Sargnon. A propos de deux cas de laryngo-pharyngectomie pour cancer (Lyon chi-rurgical, t. X, nº 6, 1913, Décembre, p. 568-585). — Les auteurs ont opéré avec succès deux cas graves de laryngo-pharyngectomie. Le premier est un homme de 50 ans ayant des troubles vocaux depuis quatre mois. L'examen, confirmé par la biopsie, montre un cancer extrinsèque de l'aryténoïde droit, propagé à l'aryténoide gauche, avec envahissement pharyngé à droite, mais sans ganglions. On fait une trachéotomie transversale basse, puis, quinze jours après, sous anesthésie locale, une laryngo-pharyngectomie, en conservant une bande pharyngée postéro-latérale gauche. Guérisou opératoire, mais récidive au bout d'un mois et mort au quatrième mois. Le deuxième malade est un homme de 49 ans, souffrant de troubles vocaux depuis deux ans. On constate un cancer de l'épiglotte, du repli aryteno-épiglottique et de la gouttière pharyngée droite. Il est opéré comme le premier, sauf une anesthésie générale légère au second temps. Guérison opératoire. Trois mois après, on fit une opération de plastique qui échoua.

La laryngo-pharyngectomie est indiquée dans les tumeurs malignes laryngées intrinsèques propagées au pharynx, dans les tumeurs extrinsèques envaissant le larynx, ou même dans les tumeurs du pharynx situées derrière le larynx, mais ne l'envahissant pas. Elle est contre-indiquée dans la tuberculose.

La cachexie, la température, l'état pulmonaire grave, une grosse tare antérieure, les ganglions bilatéraux volumineux, une tumeur dépassant le bord inférieur du cricoïde sont des contre-indications.

L'anesthésie locale à la novocaîne est la meilleure. L'opération peut être faite en un temps, ou en deux temps avec trachéotomie préalable. Pour celle-ci, on préfèrera la trachéotomie basse transversale. Ultérieurement, on fera une opération de plastique cutanée.

La mortalité opératoire dans la laryngo-pharyngectomie est, d'après Glück et Sorensen, de 38 p. 100, mais cependant leur dernière série (de 14 opérès) est sans mortalité. Bérard et Sargnon ont réuni trentedeux autres cas avec 19 pour 100 de mortalité seulement. M. GYDNDELLOT.

OVAIRE (Tumeurs)

Aziz-Firkot. Tumeurs de l'ovatre et grossesse Thèse de Doctorat, Lusanen, 1914. 78 pages. Les tumeurs ovariennes addoninales compliquant la grossesse donnent lieu aux mêmes complicant la qu'en debors de la gestation. Lorsque la tumeur abdominale ne détermine pas de troubles, la grossesse suit son ocurs et l'accouchement a lieu normalement et à terre.

Les tumeurs ovarieunes pelviennes ne donnent lieu, en général, à aucune complication pendant la grossesse, mais causent un obstacle mécanique à l'accouchement. Elles favorisent les présentations vicieuses.

Toute tumeur ovarienne constatée pendant les premiers mois de la grossesse doit être opérée : à cette période, en effet, l'ovariotomie ne détermine que rarement l'avortement.

Peudant les derniers mois de la grossesse, l'expectation est de règle pour les tumeurs abdominales en raison des risques d'avoriement auxquels l'opération exposerait la femme. Pour les tumeurs pelviennes, le refoulement de la tumeur, pratiqué avec prudence, constitue le procédé de choix pour écarre la cause de la dystocie: la transfornation de la tumeur pelvienne en une tumeur abdominale permettra l'expectation jusqu'après l'acconchement. L'orsque le refoulement ne réussit pas, il faut attendre le début du travail pour intervenir.

Pendant le travail, la conduite à tenir pour les tumeurs pelviennes est la suivante: essai du refoulement; exceptionnellement, ponction ou incision du kyste; en cas de non-réussite du refoulement, ovariotomie vaginale ou abdouinale, cette dernière avec ou sans césarienne préalable.

Pendant les suites de couches, l'expectation armée impose.

Enfin, à toute époque de la grossesse ou des suites de couches, l'ovariotomie d'urgence est de règle en cas d'accidents aigus (torsion du pédieule, suppuration etc.)

Suivent 13 observations du service du professeur Muret (de Lausanne) qui viennent à l'appui des idées soutenues dans cette thèse.

J. DUMONT.

INTESTIN (Putréfaction intestinale)

A. Rorighi. Les processus de la putréfaction intestinale et ses rapports avec la pathologie humaine (Congrès italien de médecine interne, 1913 22 Décembre, in Gazzetta internacionale di Med. « Chir., nº 7, 1914. — Parmi les produits de la putréfaction intestinale l'indol, le scatol et le phénoi exercent une action toxique particulière sur l'écono mie et survota sur le foic et sur le rein.

Ceci a été démontré par Rovighi en 1895 et con firmé après par Metchnikoff.

En se basant sur des recherches réceutes faites pa un de ses élères (M. Cantelli) sur différents malades Rovighi admet qu'il n'y a aucun rapport entre l'in dol distillé des urines, l'indol des fèces et l'indo indicanurique.

Dans certaines conditions pathologiques, l'orga uisme peut être fortement intoxiqué par l'indol parc que les orgaues et les tissus ont perdu en partic l pouvoir de le détruire et de le trausformer.

On peut observer une productiou exagérée d'indo dans la période terminale de la pneumonie.

Rovighi pense que l'indol peut même se forme dans le foyer inflammatoire du poumon en voie d résolution.

Dans l'artério-selérose et dans la cirrhose alcoc lique du foie, la transformation imparfaite de l'inde serait la cause de la toxémie alimentaire présenté par les sujets atteints de ces maladies.

Rovighi a montré depuis 1890 comment cette toxe mie peut être notablement améliorée par le régime e surtout par le régime lacté.

Parmi les agents donnant licu à des altérations de organes de l'économie tels que les reins, le foie et l système nerveux, ou doit donc faire une place au produits de la putréfaction intestinale.

Pil. Pagniez.





LITTÉRATURE et ECHANTILLON CONTROL DE LITTÉRATURE DE LECHANTILLON LABORATION DE



PPODUIT FRANCAIS

Le plus FIDÈLE le plus CONSTANT, le plus INOFFENSIF

des DIURETIQUES

SOUS SES QUATRE FORMES

PHOSPHATÉE CAFÉINÉE DOSES : 2 à 4 cachets par jour. Ces cachets sont en FORME DE CŒUR et se présentent en boîte de 24. - Prix : 5 francs.

PRODUIT FRANÇAIS PRODUIT FRANÇAIS ... DÉPOT GÉNÉRAL : 4, rue du Roi-de-Sicile, 4 - PARIS +1-1-



H. CARRION & C"

54, Faub. St-Honoré, Paris Téléph 136-64 : 136-45

Lipoides H. I. Alcaloïdes Plantes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE

GENOCRINOL GYNOLUTÉOL ANDROCRINOL Lipoïde specifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénllite, etc.) Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.)

Lipoïde spécifique du testicule (Asthénie masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Sénlité, Hypertension, etc.)

Lipoïde hémopoiétique du globule rouge (Anémics primitives et secondaires).

THY: OL A Lipoïde specifique de la thyroïde

EPHROCEINOL Lipoïde specifique du rein

ADRÉNOL-CORTEX (partie certicul de glandes surribris», PANCREOL.
ADRENOL TAIL, CATOLOGINOL, GEBEBBOCHOL,
HEPATOCRINOL, HEPATOCRINOL,
HYPOPHYSOL, MAMMOL (entregoniste de d'operatio),
PLACENTOCRINOL, PROSTATOCRINOL,
PLUMOCRINOL, SPLENOCRINOL, THYMOCRINOL Les pilules sont dosées de telle manière que pour tout lipoïde la dose normale est de 4 à 10 pilules par jour

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

SEDATION DE LA TOUX

i ouilierce à potage renferme · Ogr. 01 DIONINE-MERCK VI gouttes Alcoolat rac. d'aconit titrée. Il gouttes Bromoforme.

ET DE LA DOULEUR

Ogr. 02 de DIONINE-MERCK

SIROP OU D' B

au dessous de 10 ans : 2 à 4 cuillerées à potage. ENFANTS au-dessus de 10 ans : 3 à 6 cuillerée. 3 café.

TABLETTES IN D'BOUSOUET

e du D' EQUSQUET, 140, Faubt St-Honoré, PARIS.

LE PLUS PARFAIT DES HYPNOTIQUES

> ACTION RAPIDE TOLÉRANCE PARFAITE SOMMEIL NATUREL RÉVEIL NORMAL

ANTISPASMODIOUE

VÉRONAL VÉRONAL SODIQUE

POUR ÉVITER CONTREFACONS ET SUBSTITUTIONS.

de VÉRONAL ou de VÉRONAL SADIOUE

au Gacao, dosées à 0,50 et divisible, par moitié 4/2 à 2 Tablettes par jour.

L'action du Véronal sodique est, à cause de sa grande solubilité, beaucoup plus rapide que celle du Véronal

du D' BOUSQUET- 140, Faubi St-Honore, PARIS

SOMMAIRES DES REVUES

ANNALES DE MÉDECINE

SOMMARE du nº 4.

Mémoires originaux :

A. Chauffard et Daniel Routier. - Les modifications circulatolres au cours des ascites cirrhotiques (avec figures)

F. Rathery. - Les formes cliniques fondamentales du diabète (diabètes simple, consomptif, mixte).

E. Rist, M. Léon-Kindberg et J. Rolland. - Etudes sur la réinfection tuberculeuse (plauche VII).

Gustave Roussy et Jean Clumet. - Les lésions du corps thyroïde dans la maladie de Basedow (avec figures) (planches VIII et 1X).

Revue critique :

H. Darré. - La maladie du sommeil.

Livres nouveaux.



ARCHIVES D'ANTEROPOLOGIE CRIMINELLE DE MÉDECINE LÉGALE

ET DE PSYCHOLOGIE NORMALE ET PATHOLOGIQUE

SOMMARR du nº 244.

Mémoires originaux :

Maxweil. - La crise du jury.

Notes et Observations médico-légales.

Ch. Ladame. — llomosexualité originaire et homosexualité acquise.

Revue critique :

Bolgey. — Passion, crime et responsabilité Hommage au professeur Régis.

Bibliographie.

Revue des Journaux et des Sociétés savantes.

Nouvelles.

ARCHIVES DE MÉDECINE DES ENFANTS

Sources do no 4

Mémoires originaux

P. Nobécourt et G. Schrelber. — Préservation de l'enfant du premier âge contre la tuberculose; de la nécessité d'éloigner l'enfant, dès la nalssance, du

milion famillal Maurice Péhu et Joseph Challer. - Deux cas de leucèmie aiguë infantile à formule sanguine anor-

Grégolre Jacobson. - Contribution à l'étude des récidives dans la scarlatine.

Moncorvo fils. - Protection de l'enfance an Brésil

Edmond Lesné et Ch. Richet fils. - Organisation de l'hospice des enfants à Stockholm.

Recueil de faits.

P. Lereboullet et I. Morlcand. - Varicelle du nou-

veau-né par contagion maternelle. Deléarde et Mile Cantrainne. - Un cas de paraplégie spasmodique hérédo-syphilitique chez un enfaut de huit ans

Révue générale :

J. Comby. — Hérédité du sarcome.

Analyses - Livres. Société de Pédiatrie

Nouvelles. — Informations.

REVUE NEUROLOGIOUE

SOMMARR du nº 5.

Mėmoires originaux

G. Marlnesco et J. Minea. - L'emploi des injections de sèrum salvarsanisé in vitro et in viro sous l'arachnoïde spinale et cérébrale dans le tabes et la paralysie générale.

Telxeira-Mendes. - Le phénomène de l'avant-bras (de Léci).

Analyses

Société de Psychiatrie de Paris.

Fiches bibliographiques.

ARCHIVES DE MÉDECINE EXPÉRIMENTALE

ET D'ANATOMIE PATHOLOGIQUE

SOMMAIRE du nº 2.

Mémoires originaux

Ch. Achard et Guy Desbouls. — Recherches sur l'utilisation des sucres à l'état pathologique (avec figures dans le texte).

Giovanni Razzaboni. - La torsiou du reiu, recherches expérimentales

Riccardo Castelli (de Milan). - Contribution à l'étude des substances grasses de l'hypophyse humaine (planche 1).

Nicolas Sagredo. - Vers et appendicite (avec fi-

Analyses et Bibliographie.

BIBLIOGRAPHIE

3022. - P. Sollier, - L'hystérie ht son trai-TEMEXY. 1 vol. in-16 de 296 pages. Prix : 4 fr. (Félix Alcan, éditeur.)

3023. — J. Ingenieros. — Principes de Psychologie вюсосюце. 1 vol. in-8° de 391 pages. Prix : 7 fr. 50. (Félix Alcan, éditeur.) 3024. - Bernhelm. - L'Aphasie, conception psy-

CHOLOGIQUE ET CLINIQUE. 1 vol. in-18 grand jésns de 150 pages. Prix : 2 fr. (O. Doin et fils, éditeurs.) 3025. - H. Méry et J. Genévrler. - Hygikne

SCOLAIRE. VIº volume du TRAITÉ D'HYGIÈNE de A. Chantemesse et E. Mosny. 1 vol. in-8° de 800 pages avec 359 figures. Brochè 20 fr.; cartonnè 21 fr. 50. (J.-B. Baillière et fils, éditeurs.)

3026. - A. Chauffard. - Lecons sur la lithiase BILIAIRE. 1 vol. in-8° de 242 pages avec 20 planches hors texte. Prix : 9 fr. (Masson et Cie, éditeurs.)

3027. - E. Müller. - Die Therapie des praktischen ARZTES. 2 vol. iu-8° de 1056 pages avec 183 figures. Prix: 26 marks. (Julius Springer, éditeur, Berlin.)

3028. - Brauer, Schröder, Biumenfeld. - Hann-BUCH DER TUBERKULOSE. Tome I, 1 vol. in-8° de 788 pages avec 88 ligures. Prix: 37 marks. (Ambrosius Barth, éditeur, Leipzig.)

ANOPEPT

Aliment - Reconstituant - Eupeptique

PROPRIÉTES :- Atiment peptonisé, liquide, stérile, agréable au goût et entièrement

COMPOSITION :-Éléments nutritifs du BCEUF et du BLE. INDICATIONS:—Intolérance gastrique, Dénutrition, Surmenage, Insomnie, Tuberculose, Anémie, Fièvres, etc.

Le " Panopepton" n'est pas un médicament, c'est un aliment.

Dans toutes pharmacies, en flacons de 180 et 360 grammes a 3 frs. et frs. respectivement.

Fabriqué par-Fairchild Bros & Foster. New-York.

Déposite tres-Roberts & Co. Pharmaciens,

5, rue de la Palx, Paris

VALEUR ALIMENTAIRE Substances protéiques 6 %
- hydrocarbonées . . 13 % Matières minérales

Total des matière solides . 20%

Burroughs Wellcome & Co.. Londres



ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT SOL ECHANTILLON OF TUIT

MH. les Médeoins qui en font la demand

ANTISEPTIQUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIOUE DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE, GÉNÉRAL KERATOPLASTIQUE-INNOCUITE ABSOLUE PLAIES BRÛLURES SUPPURATIONS ETC I ARDRATOIRES *Edouard Viallet* Grenoble ettis Phies

PHYTINE=CIBA

HIASES BETAIRES OF RENALES

Principe phospho-organique nature des graines végétales. Cachets — Granulés — Gélules ALS-PRECIEUSE

Société pour l'Industrie Chimique à St-Fons (Rhône) (Dep. pharm.)

LA PRESSE MÉDICALE public chaque samedi un tableau donnant, jour par jour, l'indication de tous les cours, leçons et conférences susceptibles d'inté-resser le médecin.

Pour faciliter notre tâche, nous prions tous ceux Pour pactuer noire tache, nois prioris tous ceux de nos confrères qui font des cours ou conférence de bien vouloir faire parvenir chaque semaine, pour les MERCREDI soir, dornier délai, à l'adresse de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevard Saint-Germain, l'indication détaillée de leurs cours ou leçons de la semaine suivante.

COURS. LECONS ET CONFÉRENCES

DU 26 AVRIL AU 3 MAI 1914

DIMANCHE 26 AVRIL

Clinique psychiatrique (1, rue Cabenis). — A 10 h., M. GIL-BRET BALERT, Pr. : « La démence présoce ». Hôpital Saint-Antoine. — A 10 h., Amph. de la Maternité, M. CLAURA, ag. : Lecon sur les maladies du systéme nerveux (préspeciation de melades).

presputation de melades).

Musée d'Argiehne (57, boul, Sébastopel). — A 17 h. 1/3, salle des conférences du Musée, M. JULLEBAT : « l'Hygiene alimentaire. Principes généraixe. Les alliumeis. Leur valeur nutritive. Leur préparation. Lour conservation. Le froid. Les fraudes ».

LUNDI 27 AVRIL

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M.

LIPPMANN: « Sémiologie des artères. Sphygmomanométrie ». A 9 h. 1/8: Visite de M. lo Pr. Gilbert. A 1 f. h. 1/4. M. Dwont: Présentation de pièces et de coupes afférentes à l'enseignement clinique antécédent.

Clinique des maladies du système nerveux (Ilospice de la Salpétrière). — 8 h., salle de consultation de la clinique Charcet, M. JUMENTÀ: è Les voies accusiques, leurs relations avec les noyaux moteurs des youx, le cervolet, le cerveau et les cellules motifices de la mocelle ».

Clinique psychiatrique (1, rue Cabanis). — A 9 h., M. Gil-ert Ballet, Pr.: Consult. externe pour les maladies nerveuses.

ERT BALLET, Pr.: Consult. externe pour les maladies nerveuses. A 10 h. 1/2, M. Laioner-Lavastine, ag. : « Attentals aux cours et vagabondage des psychopathes ».

Cilnique gynécologique (hôpital Broca). — A 10 h., M. Pozzz, Pr. : « De l'hystéroctomie restreinte complétée par la radiumthérapie dans les cas de cancer de l'utérus ».

Faculté de Médecine. — A 17 h., Grand amph., M. P. Trissum, Pr. : « Rougeole. Symptometologic et évolution de la rougeole régulière. Formes bénignes ».

— A 18 h., Amph. de physique, M. Ziммеnn, ag. : « Electro-

Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2, Salle Sainte-Monique et Saint-Augusin, M. Caussans: Frésentation de deux meladen. Diseasce cincilique et thérapeutique.

Hötpital Bretonneau. — A 10 h., Consolitation de médecine,
M. B. Wattal-Litals: Exemen clinique des enfacts.

Hötpital Gochin (Consultation et opitalmologie). — A 9 h. 1/2,
A. Cavrosvin: Consultation expliqués, avec présentation

d'affections oculaires couractes.

Hospice des Enfants-Assistés. — A 10 h., pevillon Pas-

Hospico dos Emanis-Assistes.— A 10 n. povilion Pas-lour, M. Vanior : Coeffence d'hygiene ot de clinique infectiles. Hópital des Enfants-Maiades. — A 10 n., MM. E.-C. Ari-Acower, Buccit: Micrite of Dozamocour: Coeffences praiques sur l'hygiene et la pathologie du nourrisson. Hópital Saint-Louis. — A 0 n., à la Matornité, M. Demelli,

Hopital Saint-Louis. —A v B., 2 ia Maternité, M. Dennité, M. Dennité, M. Dennité, C. Greine d'obstérire, 10 de Vaugirard). — A l'7 is, H. Lazanouther, 2g. : Visité de l'lépital. — Climique générate de Chirurgie (05. boul. Arago). — A l'7 is, 1/2 M. Morz : « Traitement des tumours de la vessie ».

MARDI 28 AVRIL

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Jonies:

Tachos vasculaires. Purpuras ».
A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilorat.
A 11 h. 1/4, M. Guilleminot : « Radiologie dans les affec-

as dos os et articulations

tions des os et articulations ».

(Ilinique médicale de l'hópital Saint-Antoine. — A
10 h. 1/2, M. 1e Pr. Charperan : Présentation de maledes.

(Ulnique des maladies du système nerveux (Hospice
Cultinique des maladies du système nerveux (Hospice
cot, M. le Pr. Dezans: : Policitative
Cultinique Système (Saint-Garden)

Cultinique Système(olor)que (Répital Broca). — A 0 h. 1/2,
M. Ruxé Guttrum : « Colles et péricollies. Symptèmes. Diagestée. Trailement ».

A 10 h. 1/2, M. Pozzi, Pr. : Opérations.

Faculté de Médecine. — A 16 h., Petit amph., M. M. VillLARET, agr. : * Les circulations collatérales de la paroi ebdomi-

LAREI, 827: : * Los Circuatous contactaves ue us parot secondand au cours du syndrous d'hyportension portale ».

Ecole pratique. — A 16 h., Graed amph., M. Pirane Duval., ag.: « Gastropiatic. Gastro-coefforstonie ».

Hópital Beaujon. — A 10 h., M. Terrien, ag.: Leçon cli-

nique d'ophtalmologie.

— A 10 h., M. Barner. Cours d'hydrologio générale : « Les statioes hydro-minérales : les sources, leurs propriétés thérapeu-Hospice de Bicêtre. — A 9 h., M. J. Rounn

centation do cas de psychiatric infantile. Visite dans les salle **Hôpitai Bretonneau**. — A 10 h., M. B. Weill-Halle Examee clinique des cofants.

Exameo clinique des cofauts.

Hópital de la Charité. — A II h., Amph. Potain, M. EMILE.

SEROSET: « Les éléments du pronestic dans la tuberculose ».

Hópital Lariboistère. — A 9 h. 1/2, service Giviale,
M. Manox : « Leçon de pathologic urinairo ».

Hópital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. Devran-

L'inversion utérine » - A 9 h. 1/2, M. A. GUÉPIN : « Maladies de

MERCREDI 29 AVRIL

Clinique médicale de l'Hôtei-Dieu. — A 9 h., M. Paul ESCOMPS : « Examen foectionnel du roin » (suite).

Clinique des maladies du système nerveux (Hospice de le Salpétrière). — A 10 la., Salle de coesultation de le clinique, M. le Pr. Desenne: Examen des malades externes.

Clinique psychiatrique (1, rue Cabauis). — A 9 h. 1/2, f. Gillurr Ballett, Pr. Visito salle des hommes. A 10 h., Présentetion de malades à l'amphithéâtre.

Ciinique des maladies des voies urinaires de l'hô-pital Necker. — A 10 h., M. Leguev, Pr. : « L'anurie calcu-

Clinique gynécologique (hôpital Broca). — A 9 h. 1/2, I. Dimies : « Electrothérapie et radiographie. ».

- A 17 h., Polit amph., M. Lerguouller, ag. : « Le chauffage ».
- A 18 b., Amph. de physique, M. Zimmern, ag. : « Electro-

Hôtel-Dieu. - A 9 h. 1/2, Amph. Desault, M. Malmejac :

Hôpital Saint-Louis. — A 0 h., à la Maternité, M. De-

JEUDI 30 AVRIL

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Cha-

nnol : « Los méningites » (suite).
A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilbert.
A 14 h. : Consultation externe. « Maladies de l'estemse, de l'intestin, du foie et du pancréas. (Diabète.) »

Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. --

Clinique des matadies du système nerveux (Hospice de la Salphirière). — A 9 h., M. Tinel.: Geurs d'anatomic pathologique du système uerveux. — A 10 h. 1/2, M. Bourgurgeon: Electricité médicale.

— A 10 h. 1/2, M. BOURGUIGNON: Electricus medicale.

Clinique gynécologique (hôpital Broca). — A 9 h. 1/4,
f. BENDER: Leçon.

M. BINDER: Lecon.
A 10 h. 1/2, M. Pozzi, Pr.: Opérations.
Faculté de Médecine. — A 16 h., M. M. VILLARET, ag.: « Les troubles du débit urinaire eu cours du syndrome d'hypertension

Ecole pratique. — A 16 h., Grand amph., M. Pierre Duval. ag. : « Les résections gastriques ».







en cachets

L'ATTAQUE DE GOUTTE AIGUE et le RHUMĂTISME ARTICULAIRE AIGU Remplace la Colchique dans

LA GOUTTE

Agit trois fois plus vite que le Salicylate ou ses dérivés dans le

RHUMATISME ARTICULAIRE

Littérature et échantillons sur demande chez le docteur Robert CRUET, 13, rue des Minimes PARIS

Le Plus Puissant Antiseptique NON TOXIQUE

FERMENT INTESTINAL

Troubles gastro-intestinaux, Entêrites Diarrhée infantile, Fièvre typhoide, etc.

ET TOUTES MALADIES INFECTIEUSES 1 à 6 cuillerées à calé par jour dans liquide quelconque. 32, Rue des Mathurins, Paris.

Hôtel-Dieu. - A 10 h. 1/2, Amph. Desault, M. Petherat : Tuberenlose de l'apparoil géultal de l'homme. Cas eliniquea ».
 A 10 h. 3/4, service de M. Canssade, M. Merrier : « Orientation actuelle de l'étude des troubles billiaires. Dissociation du

Hospice de Bicêtre. - A 9 h., M. J. Reubinevitch : Consultation externe expliquée pour les maladies mentales et ner

Honital Cochin - A 9 h 1/9 M CANTONNET : Consulta-

tion expliquée avec précentation de maladios coulaires couraciés. Hópital Laribotsière. — A 9 h. service Civiale, M. Manox: « Cystoscopic et leçons de cystoscopic ». Hópital Saint-Antoine. — A 11 h., Amph. de la Maternité, M. Alamen Maynigu: Leçon aur les maladies de l'estomac. Hópital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. KENI:

Los hémorragies de la délivrance ».

Hôpital Péan (11, rue de la Santé). — A 9 lt. 1/2, M. A. Guê-

Musée pédagogique (47, rue Montmartre). — A 20 li. 1/2, f. G. Demeny : « Cours d'éducation physique ».

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Hencner : « Auscultation pulmonaire » (suite A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilbert.

A 11 h. 1/4, M. Dunent : « Le méningocoque ». Clinique des maladies des enfants (149, rue de Sèvres).

- A 10 h. 4/2, M. Noniscount, ag. : « Complications et leçons des affections gastro-intestinales des neurrissens ». Clinique des maladies du système nerveux (Hos

clinique des maladies de systems, de la clinique, M. le Pr. Drimine: « Cécité verbale pure ». Clinique des maladies des voies urinaires de l'ho-pital Necker. — A 10 h., M. Leouru, Pr. : Opérations et

polyclinique.

Clinique gynécologique (hôpital Broca). — A 9 h. 1/2,
M. JAYLE: « Examen des ligaments larges et du périteine pel-

A 9 h. 1/2, M. Lurs : « Explorations de la vessie par les méthodes cliniques usuelles *.

A 10 h. 1/2, M. Pezzi : Examen des malades à la con-

A 10 h. 1/3, M. Pezz: Examen oes malaces a la consumuon. Clinique des maladies cutanées et s'phipilitiques de l'hôpital Saint-Louis. — A 10 h., Amph. de la clinique. M. Gouraner, sg.: a Gale. Policulese, philiraise, uleères de jambe. Eléphanliasis, etc. Diagnosii et traitement ». Clinique ophtalmolosique de l'Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2, Amph. Depayiren, M. F. De LAPERSONNE, Pr. : « Ansert de compriser».

iomes des paupières ». Faculté de Médecine. — A 17 h., Grand amph., M. Trissier Pr.: « Rougeoles secendaires et reugeoles associées. Diagno

proceedie ...
— 1.18 k., Amph. de physique, M. Zimmern, ag. : « Applica-ion de l'électricité aux affections du système norveux «. Hôtel-Dieu. — A 0 h. 1/2, Salle Saiute-Marthe, M. P. Lu-ratur : « Flexions utérines ».
— A 0 h. 1/2, Salle Sainte-Mosique, M. Leven : Consultation

pour les maladies de l'estomac

Hônital Bretonneau, -- A 10 h., M. B. WRILL-HALLE: Con-

sultation réservée aux nourrissons.

Hópital Cochin-Ricord. — A 10 h., Lab. du pavillon Hardy, M. QUEYRAT: Conférence sur les maladies vénériennes t les meladies de la peau. Hôpital Hérold. — A 10 h. 1/2, pavillon Grancher, M. Ban-

Heart Conference do pathologio infantilo.

Hópital Laönnec. — A 10 h. 1/2, M. Rist : « Les réactions la tuberculien. Lour valeur diagnostique ».

Hópital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. De-

ELIN : Conférence d'obstétrique.

Fondation A. de Rothschild. — A 17 h., M. LERRISOULLET,

Hôpital d'urologie et de chirurgie urinaire (156 his,

SAMEDI 2 MAI

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. MAURICE Villarer, sg.: Locon de clinique élémentaire au lit du maisde. A 10 h. 1/2, Amph. Trousseau, M. le Pr. Giluert : « Sur le naludisme chronique et son traitement, à propos d'un eas de solé-

camaisme enromage et son tratement, a propos a un ess de spie-nomégalle paludéenne avec acémic ». Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. — A 10 h. 1/2, M. le Pr. Chauffard : « Les kystes du pancréas ». Clinique des maladies du système nerveux (Hospice

climique tos marantes un systeme hervoux, (nespece de la Salpétrére). — A 9 lt., Salle de consultation de la clinique, M. Rreskan: Cours de pathologie nerveuse.

Clinique psychiatrique (1, rue Cabanis). — A 10 lt. 1/2, M. Lament-Lavastins, ng. : « Capacité civile des psycho-

pathes s.

(Ilinique gyuécologique (hépital Broca). — A 9 h. 1/2,
M. LATEUX : « Bactériologic. Démonstrations et projections s.
A 10 h. 1/2, M. Pozzz, Pr. - Opéralous.

Faculté de Médecine. — A 16 h. Petil amph., M. Vitlaber,
gg. : « Troubles divers, évolution et pronosite du syndrome d'hy-

Ecole pratique. — A 16 h., Grand amph., M. Leckne, ag. :

chirurgical de l'ulcère du du Höpital Beaujon. — A 10 h., M. G. Baudeun : « Les sta-ons marilimes de France ». Hospice de Bicétre. — A 9 h., M. J. Roumneviren : « Dé-

des méthodes pratiques d'éducation des arrières

Hôpital Lariboisière. — A 9 h. 1/2, service Civiale, i. Manten : Leçon de technique urinaire.

Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. Dr.
RAIGNE : « L'allaitement artificiel ».

DIMANCHE 3 MAI

Hôpital Saint-Antolne. - A 10 h., Amph. de la Maternité. M. Henri Claude, ag. : Lecon sur les maladies du sys-

itôme nerveux. (Présontation de malades.)

Musée d'hygiène (57, beul. Sébastopol). — A 17 h. 1/4,
Salic des conférences, M. Paul Juillenat : « llygiène sociale. Planty society Mortalité infantile, Tuberculese, Alcoolisme, uses. Rôle du logement »

...........

AVIS ET RENSEIGNEMENTS

25 Avril. - Paris : Fermeture du registre d'inscription pour concours de la médaille d'or de l'Internat en pharmacle.

— Lyon: Clèture, à 11 h., à l'Hôtel-Beu, du registre d'insriptien au cencours de médecin des hépitaux.

26 Avril. — Angers: Deraior délai pour l'inscriptien au con-

cours de chef des travaux de physique et de chimie à l'Ecole de

Médecine d'Angers.

27 Avril. - Paris : Ouverture du concours d'acce des hopitaux

Paris : Ouverture, à la Préfecture de police, du con pour l'admission à quatre emplois de vétérinaire sanitaire sta-giaire à l'inspection vétérinaire sonitaire de Paris et du département de la Seine

— Vichy: A 5 la., à la Direction des hospices de Vichy, clôture du registre d'inscription pour le concours peur trois places de médecin à l'hôpital thermal (dont deux places de litulaires et me nt). il. — Paris : A la Facultó de Médecine, au la

de pathologie externe, ouverture d'une série de lecons pratiques

sur les méthodes du diagnostic chirurgical.

30 Avril. — Paris: A l'Ecole pratique, ouverture, par M. Peytel, d'un cours libre sur les questions de droit et de juris-prudence intéressant l'exercice de la médecine en France. 1" Mal. — Paris : A l'amphithéaire des hépitaux, ouverture n ceurs de chirurgie gastro-intestinale et hépatique, par M. Rend

Toupet. - Paris : A l'hôpital Saint-Louis, ouverture du coura pratique complet de Dermatologie et de Vénéréologie. -- Paris : A 19 h., restaurant Marguery, Assomblée générale

extraordinaire de l'Association de la Presse médicale fe - Montpellier : A la Faculté de Médecine, euverture du conours de presectorat.

2 Mai. — Paris: Clèture du registre d'inscription pour le con-

ours de l'adjuvat.

— Paris : Clèture du registre d'inscription pour le cencours de médecin de l'Assistance médicale.

París: A 17 li., à la Faculté de médecine, Assemblée générale statulaire de l'Association des Journalistes médicanx fran-

4 Mai. - Paris : Ouverture, à l'Ecole pratique, des cours de decino opératoire spéciale de M. Berger.

— Paris : A 20 lt. 3/4, à la Faculté de Médecine, réunion de l'Association internationale de perfectionnement scientifique et

- Paris : Salle de la Société de Géographie, 184, boul. Saint-Germain, ouverture du Cougrès de la Société française d'Oplital-

. ris : A l'hôpital de la Pitié, ouverture du cours d'Electrologie, radiologic et radiumlogie organisé par la société des médecins chefs de laboratoire de radiologie et d'électro-radiolhérapie des hôpitaux de Paris.

rapie des nopaux de l'arra.

— Paris: Duverture du concours pour l'agrégation dos écoles supérioures de pharmacie (section d'histoire naturelle et de pharmacie).

TRAITEMENT POUR DIATHÈSE

DUE A L'ACIDE URIQUE

Pour combattre la fermentation et les infections microbiennes, la POUDRE KUTNOW a maintenant soutenu l'épreuve du temps. Elle a été proclamée inestimable par le corps médical entier, lequel a besoin d'un antiseptique puissant et efficace, aussi agréable au goût que rafraichissant. La POUDRE KUTNOW est donc toute indiquée dans toutes les maladies :

DE L'ESTOMAC, DU FOIE, DU REIN ET DE LA VESSIE CAUSÉES PAR UN MÉTABOLISME DÉFECTUEUX ET UNE DIATHÈSE DUE A. L'ACIDE URIQUE

Sûr, Efficace et Doux

SE TROUVE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

VILLA NORDSTERN, MARIENBAD, LE 2 OCTOBRE 1902.

« J'ai prescrit la POUDRE KUTNOW de temps à autre et je l'ai toujours trouvée sûre et parfaitement efficace. D'une action douce, elle n'irrite nullement les muqueuses et n'est suivie d'aucun mau-

« J'ai obtenu des résultats tout à fait excellents dans des cas de dyspepsie, d'hyperhémie du toie, de catarrhe intestinal et de constipation chronique. Elle a l'avantage d'être agréable au goût et peut être prise par les personnes d'une constitution délicate à n'importe quelle époque de l'année.

MAX PORGES Bosteur en Médecine.

Un échantillon sera envoyé à titre gracieux à MM. les Docteurs.

Adresser les demandes :

à MM. S. KUTNOW & Co. Ltd. 41, Farringdon Road, Londres, E. C.

BON POUR ÉCHANTILLON de POUDRE KUTNOW (Kutnow's Powder)

D'	 	 				
Adresse : -	 	 				
			« P.	M.	>0	

- Versailles : Dernies délai pour l'inscription au concenrs de - Paris : A 16 h: 30, hôpital de la Pitié, ouverture du cours

Coloctrologie, radiologie et radiumlegie, par M. le professeur - Lyan : Ouvorture du concours do médecin des hôpitanx

5 Mai. — Paris: A la Préfecture de la Seine, ouverture concours pour la nomination de 30 médecies chargés de l'inspetion médicale des écoles de la Ville de Paris. orture du

6 Mai. — Paris : A l'hôpital do la Pitlé, ouverturo par f. Josaé d'uno série de leçons sur los techniques cardiaques

récentes.

— Paris, Marseille, Alger, Tunis : Eprenve écrite du concours de médeciu de la Santé et de l'Assistance publique au Marce. - Paris : A 11 h , 19, ruo Saint-André-des-Arts, rén-

nion do la Société psyche-pédagogique.

Versailles : Ouverture du concours do l'internat.

- Paris : Cloture du registre d'inscription pour le

concours du prosoctorat. — Paris : A 20 h. 1f2, salle des Agriculteurs de France, 8, rue l'Athènes, réunion de la Société végétarienne de France. 11 Mai. - Paris : A la Faculté, ouverture du concours de

racjuvat.
— Paris : Onvertare du concours pour l'emploi de chirmgion suppléant à la Maison de Saint-Lezare.

suppléant à la Maison de Saint-Lozare.

Paris: Ouverture du coucours pour le prix de l'internat eu
pharmaele (médaille d'or).

Paris: A l'hôpital Laënnec, ouverture, par M. Lombard,
d'une série de démonstrations sur les méthodes d'endescepie des

premières voies néro-digestives

12 Mai. - (Germont-Ferrand : Ouverture du concours de do l'hôpital thermal de Vielty.

13 Mai. — Paris : A l'amphithéâtre des hépitany, ouvert n cours de chirurgie des voies urinaires de M. René Toupet.

45 Mai. — Paris: Dernier délai pour l'inscription nu conours pour l'emploi de commis dans les services de l'Adminis. ration générale de l'Assistance publique.

— Paris : A l'Ecole pratique, ouverture des travaux de la

iologie de MM. Gougerot et Abrant.

16 Mai. — Monaco : Clôture du registre d'inscription pour le concours d'ophtalmologiste de l'hôpital Albert I''. 17 Mai. — Paris : Assemblée générale de l'Association géné-

prévoyance des médecins do France. 18 Mai. - Paris : A la Faculté, ouverture du con torat

prosectorat.

— Paris: A l'Ecole pratique, onverture du cours de chirurgie spéciale de la tête, du cou ot des membres, par M. Cadenat,

— Paris: Onverture du concours do médecin do l'Assistance

médicalo.

24 Mál. - Porchefontaine: A 15 h., devant l'entrée do la Poupomière, rondez-vous pour la visite de co dit établissement.

25 Mál. - Paris: A Hilbal-bleu, cuverture do neacourrs pour la place d'ophitalmologiste de l'hópital Albert Ir, à Moaco.

— Paris: Cu vorture du concours pour l'adiatission à l'emploi de commis dans les services de l'administration de l'assistance.

26 Mai. - Paris : Au laboratoiro d'hygiène de la Faculté.

onverture par M. Macaieno, d'un enseignement de la technique - Augers : Onverture d'un concours pour l'emploi do chef des

de physique et de chimie à l'Ecole de Médecine 27 Mai. — Paris : Ouverture du Congrès des Praticions. 29 Mai. — Lyon : Ouverture du IIIº Congrès de l'internat des ux des villes de Facultés.

2 Juin. — Paris : A l'École pratique, ouverture par M. Hou-art d'un cours de médecine opératoire spéciale sur l'appareil génito-nrinairo do l'homme - Toulouse : Ouverinre d'un concours pour la place de vété-

— Toulouse: Ouverture d'un concours pour la piaco ne veuc-inaire départemental de la Correttée. Médiccino, ouverture d'un weuver pour l'emploi de supplient des chaires de pathologies et dinique médicioles à l'Ecole de Médicino do Romez. — Paris: A 50h 3, à la Paculte de Médicino, réunion de l'Association internationale de perfectionnement scientifique et

médient

FACULTÉ DE PARIS

Electrologie et radiologie médicales. - M. Foveau DE COURMELLES commencera son cours libre d'électrologie et de radiologie médicules, à l'Ecole Pratique de la culté de Médecine, amphithéatre Cruveilhier, le morcredi 6 Mai prochain, à 18 heures, et le continuera les

mercredis suivants à la même henre. Première locon : « Les hémorragies utérines et leur

traitement physiothérapique ».

Autres leçons : Lumière, rayons X, ultra-violets. radinm

HOPITAUX ET HOSPICES

Amphithéâtre d'anatomie des hôpitaux (M. Pierne SEBILEAU, directeur des travaux scientifiques). - M. ETIEN > S Suruel, prosecteur, commencera le cours de médecine ouératoire générale pour 50 élèves, le lundi 27 Avril 1914, à 2 heures très précises et le continuera les jours suivants à la même heure.

Droit d'inscription : 50 francs. Gratuit pour interaes et externes. (Se fuire inscrire : 17, rue du Fer-ù-Moulin).

Hôpital Boucleaut. - MM. Aunourg, Colombier. LEBON et LEDOUX-LEBARD, chefs de laboratoire de ns X, commencerout dans le service de M. le profe sour Letalle, le landi 1st Juin 1914, à 9 benres du matin une zérie de douze conférences théoriques et pratiques de radiologie médicale, au laboratoire de l'hôpital Boucicaut, 62, rue de la Coaventioa (XVe),

A 9 h. : Radiographie des membres. - A 10 h. : Con-

férence avec présentation d'appareil et projections de clichés. — A 11 h.: Rudioscopie et radiographie des vis-cères (poumon, cœnr, estomac, intestin, grossesse, etc.). — L'après-midi: Applications de la radiothérupie et de

la radiumtherapie.

Programme. — I. Technique radiologique. Lundi 1er Juin : Origine et propriétés des rayons N. Ampoules

et soupapes. Murdi 2 Juin : Les mesures en radiologie.

Mercredi 3 Juin : Les sources d'énergie électrique. Du rhaix d'une installation de rayons X.

Jendi i Juin : Technique de la radiographie Vendredi 5 Juin : Technique de la radioscopie, Samedi 5 Juin : Technique de la radiothérapie

II. Applications eliniques avec projections de clichés Lundi 8 Juin : Radiodiagnostic des lésions du cœur et de

Mardi 9 Juin : Radiodingnostic des lésions tranmaques et non tranmatiques des os et des articulations. Mercredi 10 Juin : Rudiodiagnostie des lésions de l'ersophage, de l'estomac et du foie

Jeudi 11 Juin : Radiodiagnostic des lésions de l'in-

Vendredi 12 Juin : Radiodiagnostic des lésions du rein de l'urêtre, de lu vessie. La radiogruphie en art dentaire. (Conférences de M. J. Belor).

Samedi 13 Juin : Radiodiognostic des lésions du poumon. Radiodiagnostie de la grossesse.

Prière de s'inscrire an laboratoire des rayons X, Ins-

iption gratuite pour les conférences et les démonstras pratiques. L es conférences ont lieu deux fois par un. en Juin et en Décembre, le premier lundi

La visite des souverains anglais à l'Hôpital Britannique de Paris. - Jeudi 23 Avril, à 11 heures le roi et la reine d'Angleterre ont visité à Levallois-Perret l'Ilòpital Britannique de Paris fondé par Sir Richard Wulluce en mémoire du marquis de Hertford. Les souverains étaient accompagnés par Sir Froacis Bertie, ambassadeur d'Angleterre, Sir Edward Grey et deux dumes d'honneur d'Angleterre, Sir Edward trey et deux anmes a nonneur de la reine. Dans la cour de l'hôpital étaient gronpés, en une haie d'honneur, les enfants de l'orphelinat anglais et les dames de la maison de retraite Victoria Home. Dans le hall qui précède les salles de malade se trouvaient réunis les médecins et chirurgiens attachés à l'hôpital : MM. fuffier, Léonard Robinson, Jurvis, Desfosses, Ga-MM. Fullier, Léonurd Robinson, Jurvis, Deslosses, Ga-lezowski, Auboury, Banby, Field Robinson, Porter; le pharmacien M. Douglas Hogg, les membres du Comité de direction; Lord Gruaville, Sir Austin Lee, II. Gostrell, Sir Robert Waton, M. Roselli, M. Hanning, président de la chambre de commerce britunnique. Le roi, guidé par Sir John Pilter, président du Comité





de direction de l'hôpital, serre la main des médecins qui lui sont présentes à tour de rôle; puis le cortège se forme pour accompagner les souverains dans leur visite des salles. La reine se fait donner pur M. Jarvis un mot d'explication sur chaque unlade auquel elle adresse quelques paroles d'encouragement.

La visite terminée, le roi remercie le personnel médical des services qu'il rend à la colonie anglaisc.

Hôpital Saint-Joseph (1. rue Pierre-Larousse), - Une série de conférences en vue du concours de l'internat sera inaugurée ce mois-ci à l'hôpital. Pour renseigne-ments, s'adresser à la salle de garde.

MOUVELLES

Distinctions honorifiques. - Legion D'HONNEUR. -Officier. - M. Picquot, medecin-major de 1º classo. Officier d'Académie. - M. Jumot, médecia aide-major de 1re classe des troupes coloninles.

Commission des logements insalubres. rot, chef du bureau administratif des Services d'hygiène de la Ville de Paris, est nommé secrétaire de la Commission des logements insalubres, en remplacement de M. Juillerat.

CONCOURS

Médecin des hôpitaux. - EPREUVE CLINIQUE. Séance du 21 Avril. - Ont obtenu : MM. Froin, 17; Brulé, 14: Renaud, 19.

Scance du 23 Aeril. - Ont obtenu : MM. Millrit, 16; Lagane, 16; de Brunel de Serbonnes, 16.

Chirurgiens des hôpitaux. — Consultation. — Séance du 22 Avril. — Ont obienu : MM. Berger, 17; Cauchoix, 18; Guimbellot, 16; Küss, 16.

Accoucheur des hôpitaux. - Le jury est définitivement composé de MM. Lepage, Ribea Porak, Potocki, Brault, Faure et Pinard. mont-Dessaigaes,

Internat de santé Périne, Brévannes, Chardon-Lagache et Hendaye. - Sout nommés aprés concours :

Sainte-Périne, M. Dugno.

A Brévannes, MM. Ruppe, Bourdeaux et Chniet. A Charcon-Lagache, M. Perker.

A Hendaye, M. Brousse

ACTES DE LA FACULTÉ DE PARIS

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 6 Mai & 1 hanva - M Vrvi : Incision trans-Mercredi 6 Mai, à 1 heure. — M. Virl.: Incision trans-versale audérieure pour aborder le rein par la voie pura-péritonéale; MM. Landouzy, Reclus, Ombrédanne, Zim-mern. — M. AUTHEUIL: Appendicite chronique et hernie inguiande chez l'enfant; MM. Reclus, Landouzy, Ombrédanne, Zimmern. - M. Perrier : De l'influence des anesthésiques sur le sens (équilibre leucocytaire). Avantages de l'anesthésie locale par la méthode du professeur Reclus; MM. Reclus, Landouzy, Ombrédanne, Zimmern. — M. Petit : Radiumthérapie des angiomes sanguins ou lymphatiques; MM. Reclus, Landouzy, Ombrédanne, Zimmera. — M. BONPLAND : Rôle pathogène des ixodidés; MM. Blanchard, Marfan, André Jousset, Lequeux. — M. Bountor : Une statistique de mortalité infantile : MM. Marfan, Blanchard, André Jousset, Lequeux.

Januar 7 Mai, à 1 heure. — M. FOLLENFANT : La pha-yngotomie sus-hyoïdienne; MM. Pozzi, De Lapersonne, ryngotomie sus-hyofdienne; MM. Pozzi, De Lapersonne, Lejars, Terrien. — Mis Boucn: Epitheliomas scléro-cornéeas; MM. De Lapersonne, Pozzi, Lejars, Terrien. — M. Monriux: L'hémiunopsie en quadrant; MM. De Lapersonne, Pozzi, Lejars, Terrien. — M. VILLEGIAISE: L'hystérectomie abdominale par décollation antérieure; MM. Lejars, Pozzi, De Lapersonne, Terrien. — M. Jous-selin : Que savous-nous sur l'anémie pernicieuse progressive? (A propos de trois cas d'anémie pernicicuse de la sive! (A propos de trois cas a nacemte permicicase de in grossesse!) M.M. Ribemont-Dessnignes, Widal, Jeannin, Tanon. — Mir Winogradoff: Contribution à l'étude des scléroses pulmonnires pleurogènes (en dehors de la tuber-enlose): M.M. Widal, Ribemont-Dessnignes, Jeannin,

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 4 Mai 1914. - 50, Chirurgie (Première partie). Hotel-Dieu. — 5º (Deuxième partie). Hotel-Dieu. Mardi 5 Mai 1914. — 5º, Chirurgie (Première partie) (1rc série). Hôtel-Dieu. - 5c, Chirurgie (Première partie)

(2º série), Hôtel-Dieu. Mercredi 6 Mai 1914. - 1er, Oral. - 2c.

Joudi 7 Mai 1914. - 2*. - 4* (1re série). - 4* (2* série). Vendredi 8 Mai 1914. - 5*, Chirurgie (Première partie) (11th série). Necker. — 5th, Chirurgie (Première partie). (2th série). Necker. — 5th, Obstétrique (Première partie). Clinique Baudelocque.

Samedi 9 Mai 1914. - 50 (Deuxième partie) (17º série). Benujon. - 5º (Deuxième partie) (2º série). Beaujon. 5r, Obstétrique (Première partie). Beaujon

COMMUNIOUÉS

Très grand appartement à louer, à proximité de la Faculté de Médecine, 5, rue Dante. Grand confort, grandes pièces, 5 chambres, 2 salons, etc.

Le D' Latteux, chef du laboratoire de Gynécologie de la Faculté à l'hôpital Broen, recommencera son Cours de Technique microscopique pratique et de Diagnostie d'anatomic pathologique, le 13 Mai, à 5 lt., dans son laboratoire, 5, rue du Pont-de-Lodi. S'inscrire, 58, rue Suint-André-des-Arts. de 2 à 3 heures.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres conte-nant un timbre de 0 fr. 10.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTÉLES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS. L'INTERMEDIAIRE MÉDICAL Doctour Cfoitre et, Patin. - Tél., 830-43. - 7, Place St.-Michel, Parie

Tous les laxatifs drastiques, ou dialytiques huileux ou synthétiques, entrainent par leur usuge répété une accou-tumance rapide ou une irritation plus ou moins marquée de la muquense intestinale. Seuls échappent à ce de inconvénient les mucilagineux qui agissent mécanique-ment et dont le type est la THAOLAXINE, produit français ti base d'agar-agar, que l'on administre aux repas paillettes, cachets, granulés ou comprimés.

CLIENTÈLES MÉDLES Cabinet GALLET REMPLACEMENTS

ALIMENT

47, boulev. St-Michel 28* année. Téléph. 824-81

PHYSIOLOGIOUE

SULFOLÉINE COOVELUCH ROZET Cos Has So (Azil'a)a Ota - SPECIFIQUE NON TOXIQUE.

Le Gérant : PIERRE AUGES.

Paris - L. MARRYBRUY, Impriment, 1, rue Cassette

RÉTROPITUINE CARRION

Extrait dosé physiologiquement de lobe postérieur d'HYPOPHYSE

En haîtes de 6 amnoules d'un centimètre cube.

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE 84. Faub. St-Honoré, PARIS

EUPEPTYQUE INTESTINAL

H. CARRION & C' 54, Faubs Saint-Honoré, Paris

TELEPHONE 436.64

PANCREATO-KINASE

PLASMA MUSCULAIRE extrai

SIROP de FELLOWS

RECONSTITUANT PAR EXCELLENCE UNE SEULE PRÉPARATION

ant | POTASSE, CHAUX FER, MANGANÈSE QUININE, STRYCHNINE et PHOSPHORE (à l'état d'Hypophosphites) (f milligr. de Skychnine par Cullierée à Café)

(f miller de Sirysheine par Culliere a curs SON ACTION CURATIVE EST PROMPTE et ÉNERGIQUE dans les coss de PHTISIE, NEURASTHÉNIE, ANÉMIE, AFFECTIONS PULMONAIRES, RACHITISME, AFFAIBLISSEMENT GÉNÉRAL, etc., etc. Doss : Une cullierée à Café 2 ou 3 fois par jour. Plan 7550 Chestous Share one Domi-El ASO DÉPOT GÉNÉRAL: 5, Rue de la Paix, PARIS

DIARRHÉES, VOMISSEMENTS

KÉPHIR SAL

Préparé par M. SALIÈRES, *. Q. lng Agu Un seul numéro, non caillebotté

DYSPEPSIES. ENTÉRITES rehelles aux movens thérar

CONSERVATION PARFAITE

hisesom: LAITERIE SOIÉNTIFIQUE & PONTOISE (S.st.O. Désail à Paris : 30, Boulevard de Strasbourg.

COMPLET TIT Quina, Viande Lacto-Phosphate & Chaux

riquureusement dosé et assimi-lable, réunit tous les principes actifs du Phosphate de Chaux, du Quina et de la Viande. C'est un reconstituant des plus énergiques dans les cas de démi-tition et de diminution des phosphates calcaires, phosphates calcaires.

Un verre à liqueur avant chaque repas. 36, Piace Bellecour, LYON

OBESTIE - GUITHE - MYXLEDEME - INFANTILISME - CRÉTINISME - FIBHOMES

PASTILLES

dultes.....

AMENARHEE - MENOPAUSE - CHLORDSE - TROUBLES POST-DVARIOTOMIQUES PILULES DOSEES à 10 centigrammes: A à 10 par jour. Soil égalemen jorgares à la Phe FLOURENS, 62, rous Notre-Dame, BORDEAUX les pitules de CAPSULE SURRENALE — ENCEPHALINE — HEPATINE — MECULOSSINE MYCOARDINE — NEPHROSINE — ORKITINE — PREUNOINE — PROFATITE SEMINALINE — SPLEININE — TUMOSINE DINGE DE PRANÇAISE, 9, rue de 1a Perle, PARIS,

17, Rue Ambroise-Thomas, PARIS **GRANDE & PETITE** PILIS alade Cystites Lheès froids Dujardin-Beau Voies Urinaires Tuberculoses Prostatites Incales d BRULURES plus terrain PLAIES ATONES PLEGMONS - FISTULES

SUCCUMUSCULINE à froid, 400 grammes de viande de 100, rue de l'Orne, PARIS. — Contenue dans des Cruchens de grès. la SUCCO conserve : défoniment en propriétée physicale de grès. la SUCCO

FOURNISSEUR DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE

cents et échantillans sur demande

Comme garantie d'origine et de pureté EXIGER le NOM et la SIGNATURE PREVET

le VINGIRARD

Iodotannique Phosphaté

Indispensable aux ENFANTS LYMPHATIQUES ou en PÉRIODE DE CROISSANCE.

Combat l'ANÉMIE, la TUBERCULOSE à ses débuts chez les ADULTES

et la FAIBLESSE GÉNÉRALE chez les PERSONNES AGÉES.

Les propriétés antibacillaires de l'iode font du **VIN GIRARD** un adjuvant précieux dans le traitement d'un grand nombre d'affections microbiennes, dont le développement est à redouter chez les vieillards. Son emploi préventif contre toute infection est particulièrement recommandé à toute personne affaiblie par l'âge, les fatigues ou la maladie.

Le VIN GIRARD renferme l'iode sous la forme iodotannique, n'occasionnant ni fatigue, ni irritation des voies digestives. D'un goût agréable, il est toujours pris avec plaisir par les personnes les plus difficiles.



LA.

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO Paris. . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C', ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VI*)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . Paris et Depar...... 15
Union postale...... 15
Les abonnements partent
du commencement de chaque mois 15 fr.

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.

> E. BONNAIRE Professeur agrégé seur et Professeur de la Maternité.

J.-L. FAURE Profeseeur agrégé, Chirurgien do l'hôpital Cochin

- DIRECTION SCIENTIFICHE

L. LANDOUZY
Doyen de la Faculté de médecine
Professeur de clinique médicale,
Membre de l'Académie de médecino.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, Médecia de l'hôpital Boucica embre de l'Académie do méde

F. JAYLE Ex-chef de clia. gynécologique à l'hôp. Broca Secrétaire de la Direction.

H. ROGER 'esseur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, bre de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ

- RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Merc Vendredi, de 5 heures à 6 heures,

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ***

E. Rist. Les débuts de la percussion, p. 321.

SOCIÉTÉS DE PARIS ***

Société médicale des hôpitaux, p. 323. Société de biologie, p. 324.

Société anatomique, p. 324.

Société de pathologie exotique, p. 324. Société française d'Électrothérapie et de Radiologie médicale, p. 325.

Société clinique de médecine mentale, p. 325. Société de thérapentique, p. 326.

Société d'obstétrique et de gynécologie de Paris,

Académie des sciences, p. 326.

Société de chirurgie, p. 326. Société d'études scientifiques sur la tuberculose, p. 327

Académie de médecine, p. 327.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE

Société des Sciences médicales de Montpellier, p. 328. Réunion obstétricale et gynécologique de Montpellier. p. 328.

CHRONIQUE ***

G. Viroux. Congrès de l'Association internationale de Thalassothérapie, p. 513.

NOUVELLES, p. 518.

Toux - Emphysème - Asthme

Jodéine MONTAGU

Smor : 0,04, Parties : 0,01 de Bi-lod. de CODÉINE 49. Rt de Port-Royal PARIS

CONTREXÉVILLE Goutte, Gravelle,

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON Bau de mer isotonique injectable

H. CARRION et Cie, 54, Fg St-Honoré, Paris.

ONIKEINE EAU DE MBR. 5 cc. Cacod. de soudo. 0,05 Gyetr. de soudo. 0,05 Gyetr. de soudo. 0,00 Gyetr. de soudo. CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin - PARIS

CONGRÈS DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE THALASSOTHÉRAPIE

Le Congrès de l'Association internationale de Thalassothérapie, qui vient de se tenir à Cannes, sous la présidence d'honneur de S. A. S. le prince Albert de Monaco et sous la présidence effective de M. le professeur d'Arsonval, de l'Académie des Sciences, a obtenu le plus vif

Aussi bien, ses organisateurs n'avaient-ils point ménagé leurs peines et avaient-ils combiné un programme particulièrement séduisant et propre à attirer les visiteurs.

Des excursions d'un réel intérêt, des réceptions variées, des fêtes nombreuses, toutes merveilleusement réussies, avaient été préparées à Hyères, à Cannes, à Monte-Carlo, à Menton, à Nice, en l'honneur des congressistes venus en grande affluence, en affluence telle qu'il fallut refuser des inscriptions trop tardives, dans l'impossibilité où l'on risquait de se trouver de ne pouvoir assurer à ces tard-venus tous les avantages promis

Toutes ces séductions du programme des fêtes, au surplus, n'ont en aucune façon fait tort au programme scientifique qui comportait l'étude de l'héliothérapie marine.

Les séances de travail, comme nous l'allons voir, furent, en effet, des plus suivies, et rapports et communications furent l'occasion de nombreux échanges d'idées entre les assistants.

Gravelle, Colliques néphrétiques, Goutte, Rhumatismes, etc.

LAIT SEC SPÉCIAT.

(SUC DE VIANDE DE CHEVAL)

ANÉMIE, TUBERCULOSE DÉNUTRITION : 3 à 6 cuillerées à soupe PRO DIE.

De la nature des radiations solaires au niveau de la mer et des moyens de les mesurer. - M. Daniel Berthelot, après avoir montré dans son rapport que le soleil se comporte comme un radiateur parfait dont la température serait voisine de 6000, radiateur émettant des vibrations très variées, les unes visibles, les autres invisibles, et douées de propriétés particulières, constate que, de ees vibrations si diverses, un petit nombre seulement parviennent à la surface de notre globe. De ces vibrations, celles répondant à la région

ultra-violette, bien que représentant seulement moins de 1 pour 100 de l'énergie totale du rayonnement solaire, jouent le principal rôle dans les actions chi-

miques et biologiques.

La quantité des vibrations solaires arrivant jusqu'à nous, aussi bien du côté de l'infra-rouge que de celui de l'ultra-violet, est essentiellement variable et dépend de nombreux facteurs. En héliothérapie, il paraît surtout important de mesurer avec précision l'activité chimique des radiations. Il semble que l'on trouverait avantage réel à utiliser à eet effet les instruments fort simples imaginés par les photographes pour évaluer les temps de pose.

 Ces façons de voir de M. Berthelot ont été confirmées par M. Th. Nogier (de Lyon). Ce dernier auteur, dans ses communications, a insisté tout spécialement

TUBERCULOS RACHITISME CROISSANCE DENTITION DIABÈTE

Soluté et Granulé organo-calcique DENTITION DIABÈTE CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin — PARIS

CAMOT-SEL Peroxydes de calcium et de magnésium et de magnésium et Holonastius — extr. total de cresson DYSPERSIES - TARAGISME oratoire A. ANGLÈS, 12, r. de l'Université, Paris

ÉMULSION MARCHAIS Phospho- Tuberculoses Catarrhes, Grippes Chatta Bronchites

Ulmarène

Snccédané INODORE du Salicylate de Méthyle pour le traitement du Rhumatisme sous toutes ses formes.

THYROÏDE, OVAIRE, FOIE, etc., etc.,

Laboratoires FOURNIER FRERES, 26, Boulevard de l'Hantal, PARIS - Tél. : Gobelins 24-30

sur cette particularité que présente le moteur humain d'être un moteur chimique et non uu moteur thermique, et signalé en conséquence l'importance pratique de procéder à la mesure de l'action chimique de la radiation solaire.

Comme M. Berthelot, M. Nogier recommande à cet effet l'emploi d'actinomètres totalisateurs à échelons basés sur le virage des papiers photographiques au nitrate d'argent.

En ce qui regarde l'application pratique de l'héliothérapie, M. Nogier fait observer que, les rayons ultra-violets de l'extrémité du spectre solaire étant daugereux pour l'organisme humain, il serait désirable d'employer une lumière fittrée complètement débarrassée par des écrans appropriès des rayons ultra-violets provoquant des réactions cutanées.

On éviterait ainsi d'avoir à rechercher uue pigmentation inutile pour la guérison et dont le seul avantage est de servir de moyen de protection contre les dits rayons ultra-violets.

- M. Schrötter (de Vienne) s'est préoccupé de déterminer pratiquement l'intensité relative des radiations ultra-violettes dans la lumière diffuse. A son estime, il est aisé d'y parvenir en utilisant le papier sensible au chlorure d'argent impressionné au travers d'un écran constitué par une solution d'esculine

Les radiations chimiques, qui sont de beaucoup les plus actives sur l'organisme, sont, comme l'on sait, impuissantes à traverser le verre de vitre.

- M. d'(Elnitz (de Nice) s'est préoccupé de rechereber les moyens de remédier à cette particularité qui peut être fort génante en héliothérapie. Il y est parvenu heureusement eu utilisant les lames de cellulose de différentes épaisseurs. Celles-ci sont perméables aux radiations ultra-violettes, ainsi que l'a constaté M. Chrétien (de l'observatoire de Nice) qui u mesuré les perméabilités relatives de la cellulose et du verre.

L'emploi de la cellulose, dans la pratique béliothérapique, paraît donc appelé à rendre de réels services dans les cas où il y a utilité à protèger le malade coutre le milieu extérieur

De l'actinométrie dans ses rapports avec l'hèliotherapie et la climatologie marine. - M. J. Vallot, directeur de l'observatoire du Mont-Blanc, en sa qualité de physicien et de météorologiste, a tout spéciament consacré son rapport à l'étude des instruments et des méthodes qui servent à mesurer la radiation solaire. De ces instruments, les plus importants sont l'héliographe de Campbell qui sert à faire la statistique des heures de soleil : l'actinomètre de Michelson. qui permet de calculer la valeur de la radiation solaire; le chassis sensitométrique de Mariou, dont l'objet est de mesurer la radiation chimique, et enfin l'héliothermomètre qui permet d'étudier le climat d'un pays au point de vue solaire et donne ainsi au clinicien pratiquant l'héliothérapie des indications précieuses.

À côté de ces divers instruments décrits par le rapporteur, il convient encore de meutionner la prèsentation par MM. Chrétien et d'Œlnitz (de Nice) d'un spectro-actinomètre photographique permettant de mesurer les différentes radiations solaires, des infra-rouges aux ultra-violettes, et de fixer leurs variables intensités par un procédé photographique.

De la climatologie du littoral méditerranéen françals dans ses rapports avec l'héllothérapie. M. Dupaigne, après avoir établi dans son rapport que, pour un pays donné, la richesse en radiations solaires très réfringentes et ultra-violettes dépend uniquement de la limpidité habituelle de l'air, et, par suite, que les régions les plus favorables à l'héliothérapie sont celles jonissant d'un ciel habituellement limpide et à insolation prolongée, montre que la côte méditerranéenue de la région de Hyères, Cannes, Nice, Menton réunit justement ces conditions au maximum et ainsi, mieux qu'aucune autre, se prète à l'instauration eu parfaites conditions des traitemeuts héliothérapiques

Blologie de l'héliothérapie. - MM. le professeur Albert Robin et Henry Bith ont consacre leur très important rapport à l'étude approfondie de l'action des radiations sur les organismes vivants,

De leur travail, ressortent pratiquement pour le médecin les indications suivautes : 1º L'héliothérapie marine a des propriétés supérieures à celles de l'héliothérapie de l'altitude, car, à la cure solaire, s'ajoute la cure marine, dont les qualités thérapeutiques agissent dans le même sens que celles du soleil;

2º On doit traiter par l'héliothérapie : les fébricitants et les obèses à la montagne; les tuberculeux viscéraux, les convalescents à la mer, dans le Midi et à Areachon; les tuberculeux osseux, artículaires et ganglionnaires à Berck :

3º Quant aux cancers et aux tuberculoses cutanées, on doit appliquer l'héliothèrapie locale, concentrée suivant les indications de Finsen

A la suite de ce rapport, MM. d'Œlsnitz et Paul Pradal (de Nice) ont fait conuaître que la cure solaire détermine un accroissement des éosinophiles dans le sang, quand cette cure est favorablement supportée. Les mêmes auteurs ont également constaté que lorsque le traitement héliothérapique agit heureuscmeut, la répétition mensuelle de la cutiréaction à la tuberculine permet d'observer un accroissement régulier de la réaction tuberculinique, témoignant de l'amélioration de la défense organique du sujet.

osologie de l'héliothèraple marine - M. d'Œlsnitz (de Nice), tout en posant en fait des le début de son rapport que l'état actuel de nos connaissances ne nous permet pas encore de poser des lois précises réglementaut le dosage de l'héliothérapie, estime cependant qu'il est présentement possible de formuler nes propositions d'attente susceptibles d'être utilisées dans la pratique de la cure solaire.

L'étude des modifications de la température, du ouls et de la respiration déterminées par l'héliothérapie permet d'établir des types réactionnels variables correspondant à l'adaptation ou à l'intolérance des sujets au traitement solaire.

L'examen des variations de la pression artérielle. celui des modifications de la formule leucocytaire peuvent aussi donner des indications utiles au cliuicien averti.

En somme, ce dernier, tout en appliquaut des règles générales, doit surtout se guider sur les réactions individuelles de chaque malade traité et s'efforcer d'adapter aux besoins de celui-ci lesdites règles générales du traitement.

L'héllothérapie marine. - M. Casse (de Bruxelles). tout en reconnaissant que les plages méditerra-nécunes sont très favorisées en ce qui concerne la durce de l'insolation, estime cependant que l'belio-



LITTERATURE et ÉCHANTILLONS : G. GRÉMY, 16, rue de La Tour-d'Auvergne, PARIS

UMATISME CHRONIOUE

LIQUEUR de THIONHYDROL. Dose moyenne : Une cuillerée à soupe au milien de chacun des deux principaux epas.

POMMADE au THIONHYDROL. Adjuvant du traitement interne fondamental

Traitement spécifique et abortif de la

TUBERCULOSE PULMONAIRE - EMPHYSÈME - MIGRAINE - ECZÈMA - PALUDISME Seule Préparation permettant la Thérapeutique Arsenicale Intensive par la MÉDICATION ABRHÉNIQUE



GOUTTES dosées à 2 milligr. 10 à 20 par jour. en deux fois. 1 à 2 par jour. AMPOULES à 50 COMPRIMÉS à 25 GRANULES 2 à 6 à 1 centigr. à 2 1 A 3 -

PARIS Rue la Perle. -

ranules de Catillon

C'est avec ces Granutes qu'ont été fattes les observations discutée à l'Académie de Médecine, 1883; elles prouvent que 2 à 4 pro di donnent une d'un réserapide, rélévent vite le cour affaibli, d'issiper

ASYSTOLIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, ŒDÈMES

Granules de Catillon

Affections mitrailes, Cardiopathies on Entraits of Editards, site of College and Cardiopathies on Entraits of Editards, site of College and Cardiopathies on Editards on Edita

thérapie marine peut donuer partout de très bons

La cure héliothérapique détermine chez les malades une seusation remarquable de bieu-être et une actiou sédative notable sur les phénomènes douloureux; elle favorise les oxydations organiques, détermine un accroissement du nombre des globules rouges, relève le taux de l'hémoglobine, etc. De plus, eu même temps qu'elle amène la formation d'une pigmentation plus ou moins intense, l'actiou solaire exerce sur les tissus une action nutritive manifeste.

Au point de vue thérapeutique, l'héliothérapie marine constitue un reconstituant énergique par les phénomènes d'excitation de la nutrition et des échauges de l'organisme qu'elle determine et se recommande par suite tout particulièrement anx sujets anémiés, aux chroniques (goutteux, diabétiques), aux prétuberculeux, aux rachitiques, aux sujets atteints d'adénopathies médiastinales, etc. Eu raison de ses qualités d'agent tonique, en raison aussi de son action microbiride, analgésiante et sclérogène, elle donne les meilleurs résultats dans le traitement des lésions locales, et sur out dans celui des lésions tuberculeuses dont elle amène la cicatrisation solide et saus productions

La cure héliothérapique doit être pratiquée au bord de la mer, en toute saison dans le milieu de la journée, eu tenant compte de l'état de l'atmosphère et de la durée de l'exposition. Celle-ci doit être progressive et réglée ou tenaut compte des conditions de bienêtre du malade et du degré de pigmentatiou de sa

L'héliothérapie marine dans les tuberculoses chirurgicales. - M. J. Andrieu (de Berck) s'occupe plus spécialement dans son rapport de l'action de l'héliothérapie dans les cas de tuberculose ostéoarticulaire de l'eufant et. accessoirement, dans le traitement des adénites tuberculeuses.

A son seus et d'après son expérience, l'héliothérapie ne lui paraît pas donuer de résultets supérieurs l'aérothérapie marine, sauf en ce qui concerne la formation des fistules et l'action sur les lesions superficielles. De plus, M. Andrieu reconnaît à l'héliothérapie une action extrêmement favorable eu ce qui concerne l'amélioration de l'état général.

En somme, l'héliothérapie et la thalassothérapie lui paraissent être des agents thérapeutiques de même ordre, agissant dans le même sens et tendant au même but; mais, estime-t-il, la prédomiuance doit Atre reconnue à l'action du climat marin

La cure hélio-marine des tuberculoses chirurgicales. - M. Pascal (de Canues,, dans son rapport, s'est efforcé de préciser les conditions de l'application de la cure hélio-marine et surfout de préciser son utilisation dans les différentes tuberculoses chirurgicales que l'on doit toujours considérer, estime-

t-il, comme des localisations d'une infection générale, D'après M. Pascal, la cure hélio-marine doit être précédée d'une période de repos qui peut être fort courte. Cette cure, qui, en ce qui concerne l'exposi-tion au soleil. doit cure progressive, détermine rapidement des effets toniques et analgésiants, une amélioration de la sécrétion urinaire, réagit sur la respiration, le pouls, etc., et exerce sur les tissus uue action cicatrisante remarquable.

L'action de la cure solaire, estime M. Pascal, est surtout générale. Pour obtenir la guérison, il convieut donc de ne pas négliger les traitements classiques (immobilisation plus ou moins complète, ponctions, injertious, etc.) dont l'importance demeure entière, encore que la nécessité de teur fréquence ou de leur répétition semble diminuée.

La cure hélio-marine reconnaît comme indications essentielles toutes les localisations chirurgicales de la tuberculose sur la peau, les ganglions, les os, les articulations, le péritoine. les organes génitaux externes, Mais fait observer M. Pascal, il convient de faire des reserves, au moins présentement, en re qui concerne les organes génitaux urinaires internes. Pour les contre-indications, elles peuvent provenir soit du malade lui-meme (incidents nerv-ux, digestifs, circulatoires, etc) soit de l'état de l'atmosphère (tempé-

rature de l'air. excès des radiations chimiques). En ce qui concerne les rapports de la cure héliomarine avec les indications opératoires, enfin. l'auteur du travail estime qu'en règle générale cette oure, essayée tout d'abord, est appelée à rendre plus rare l'éclosion des tuberculoses chirurgicales, à diminuer leur gravité et, par suite, raréfier les occasions où il convient d'intervenir.

- Cette nécessité, signalée par M. Pascal dans un rapport, de ne pas négliger les anciennes méthodes de traitement a été également précisée par M. J. Stéfant (de Nice) qui a insisté sur le caractère particulier de l'héliothérapie d'être un précieux adjuvant général, et par M. Redard (de Paris) qui, dans sou importante communication sur « le rôle des appareils orthopédiques dans le traitement par le soleil des tuberculoses chirurgicales », a teun tont d'abord à bien préciser qu'il fant soigneusement se garder de croire ue dans le traitement des affections tuberculeuses chirurgicales relevant de l'orthopédie. l'on doive se garder, au seul bénéfice de l'héliothérapie, d'abandonner les anciennes méthodes chirurgicales.

En définitive, comme l'a noté M. Redard dans ses conclusions, le traitement des taberculoses externes ne peut être compris dans une seule formule. Il doit différer suivant les formes, le siège, la pé-riode, les complications de la maladie, l'âge et les conditions sociales du malade.

Le traitement par le soleil ne convient pas à tous

M. Redard, enfin, a insisté sur l'importance de ne as renoncer délibérément aux appareils d'immobilisation pour le traitement des ostéo-artheires tuberculeuses, surtout chez les sujets jeunes, indociles et mal surveillés. Ainsi, dans les formes graves. l'immobilisation doit primer l'héliothérapie et les appareils amovo-inamovibles sont à réserver pour la période

Dans les formes bénignes, au contraire, il y a souvent avantage à a-socier l'héliothérapie à l'immobilisation au moyen d'appareils simples, ayant une réglie valeur orthopédique.

 La né essité de réaliser l'immobilisation dans les ostéo-arthrites tuberculeuses a encore préoccupé d'autres auteurs. M. Gaubert d'Hyéres s'est em-ployé à combiner des dispositions permetant l'insolation des régions malades tout en maintenant le sujet dans une contention convenable. Aussi, chez les malades pour lesquels l'indication de l'immobilisation prime toutes les autres, comme c'est le cas pour les coxalgiques, les pottiques, se contente t-il de leur appliquer seulement les bains de soleil et, dans cer-

(Voir la suite page 518.)



..... « Toutes les préparations de Digitale - nées ou à naître -

« ne yaudront jamais, au double point de vue scientifique et pratique, la DIGITALINE CRISTALLISÉE (1) dont l'action sûre

« et puissante, exempte de dangers, a été consacrée déjà par « une expérience de 40 années.

HUCHARD

(1) Découverte par NATIVELLE

ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS

PRIX ORFILA



m

PRIX DESPORTES

DIGITALINE cristallisée NATIVELLE

est employée dans tous les Hôpitaux de Paris

Laboratoire NATIVELLE, 49, Bouleyard de Port-Royal, PARIS. - Notice et Echantillons sur demande.



Le PREMIER Produit FRANÇAIS qui ait appliqué

L'AGAR-AGAR

au traitement de la CONSTIPATION CHRONIQUE

THAOLAXINE

LAXATIF-RÉGIME

agar agar et extraits de rhamnées

Posologie
PAILLETTES: 1844 cuil. à café à chaque repas
CACHETS...1848 chaque repas
COMPRIMÉS...2888 chaque repas
GRANULÉ...182 cuil. à café à chaque repas

(Spécialement préparé pour les enfants)

Echantillons & Litterature sur demande adressée:

LABORA

DURET & RAB

F. Borremans del.

PARIS

CHOLÉOKINASE 6 à 8 Ovoides par jour

TRAITEMENT SPÉCIFIQUE DE L'ENTEROCOLITE MUCOMEMBRANEUSE



ADOPTÉ

dans

LES HOPITAUX

DE PARIS



l à 3 cuillerées à soupe par jour dans 1/2 verre d'eau.

IDICA WILL

Le plus pulssant, le plus complet, le mieux toléré

Le plus puissant, le plus complet, le mieux toléré
DES ANTISEPTIQUES URINAIRES ET BILIAIRES

FORME LIQUIDE seule Rationnelle

Liftérature et échantillons sur demande : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20, Rue des Martyrs - FARIS



STIMULANT DE LA NUTRITION GÉNÉRALE

OVO-LECITHINE BILLON

CONTRE NEURASTHÉNIE, PHOSPHATURIE, SURMENAGE, LYMPHATISME & RACHITISME, CHLOROSE ET ANÉMIES DE TOUTES NATURES, PENDANT LES CONVALES GENCES, ETC. ETC.

Littérature et Echantillon sur demande

DRAGÉES à Ogr. 05 6 par jour. GRANULÉ
à Ogr.10 par cuill. à café
3 par jour.

AMPOULES à Ogr. 05 par c.c. I tous les deux jours.

DÉPÔT GÉNÉRAL LES ETABLISSEMENTS POULENC FRÈRES 92. Rue Vieille du Temple PARIS

Atophan Cruet

COUPE

l'attaque de.

Goutte Aiguë

et modifie

LA DIATHÈSE GOUTTEUSE



AGIT

plus vite que les Salicylates et sans leurs inconvénients

dans les

Rhumatismes Articulaires

EMPLOYÉ DANS LES HOPITAUX DE PARIS

Littérature et Echantillons : Dr ROBERT-CRUET, 13, Rue des Minimes - PARIS (IIII)

tains cas. localement, des compresses imbibées d'eauxmères. Celles-ci, dans les formes fongueuses, ont nue action résolutive très nette.

Pour les malades en période de convalescence, pour ceux qui ne sont point soumis à l'immobilisation, M. Gaubert joint à l'héliothérapie les bains de mer. chauds, tiédes, ou froids à la plage, suivant les cas.

- MM. Guillaume Louis et Chavaillon (de l'ours), persuadés également de la nécessité d'assurer l'immobilisation ont cherché un mode de couteution pouvant permettre les applications héliothérapiques.

Ils ont combiné pour cela des appareils fort ingénieux, faciles à enlever et à replacer, d'une rigidité parfaite, du reste, que tout chirurgien peut réaliser au moyen de bandes d'étoffes molles et d'un produit se présentant sous l'aspect d'une huile qui, eu se dessechant, abandoune uue couche agglutinante plus ou moins épaisse suivant la quantité du liquide employé. Ce produit, dénommé orthopédine, permet de fabriquer des appareils très légers, imperméables et, détail d'un réel iutérét, non inflammables.

(A suivre.)

Georges Vivoes

HOPITAUX ET HOSPICES

Institut de puériculture de la Maternité boulevard de Port-Royal, 123). - I. Enseignement theorique. L'enseignement théorique du semestre d'été est réservé pour 1914 aux élèves sages-femmes et aux dames visiteuses attuchées à l'Assistance publique ou aux Œuvres

d'assistance privée.

10 Legons de M. BONNAIRE, accoucheur-professeur en chef de la Maternité, les mardis et sumedis à 17 la (ancien amphithéatre de la Maternité) : Prophylnxie de la mortiautalité et de la mortalité infantile. La puériculture auté-natale. La physiologie du nouveuu-né. L'élevage

ante-matale. La physiologie du nouveuu-ne. Leuevage physiologique jisqu'ua sevrage. 2º Leçons de M. Geonges Schinkingen, chargé de cours adjoint; (Ce cours aura lieu le jeudi, à 16 h 1/2, ancien amphilhéatre de la Maternité): L'alimentation du nourrisson en debors de l'allaitement au sein normal, 30 Avril le lait et les différents modes d'allaitement. 7 Mai, pro-duction d'an bon lait. 14 Mai, technique de l'allaitement artificiel. 28 Mai, difficultés de l'allaitement artificiel.

4 Juin, le sevrage. 11 Juin, troubles de lu digestion et de la natrition chez le nourrisson. 18 et 25 Juin, les régimes mentaires du nourrisson amlade

II. Enseignement pratique. (Cct enseig à tous les médecins et étudinnts.) 1º Consultation de nourrissons: M. BONNAIRE; ussistant: M. VILLANOVA. Les consultations de nourrissons, avec distribution de lait. oat lieu : le mardi, à 14 h.; le mercredi, à 9 h. 1/2; le samedi, à 14 h.; le dimanche, à 9 h. 1/2.

2º Services des débiles : M. Bonnaire. Visite du service et démonstrations prutiques concernant le mode d'alimen-tation et les soins à donner au prématuré : le dimanche

3º Puériculture sociale : Visites-conférences des institutions de protection du premier âge, sous la direction de M. Georges Scureiber, chargé de cours adjoint. 1. L'Institut de puériculture de la Muternité. La consultution de nourrissons et le service des débiles. Le mer-credi 5 Mai, rendez-vous à 10 h., à la consultation de nourrissons de l'Institut, 123, boulevard de Port-Royal.

2. La Mutualité maternelle. La consultation de la section Parmentier et la Maison du nourrisson du XI+ arrondissement. Le mardi 12 Mai; rendez-vous, à 9 h., 1, pas-

sage Piver (Faubourg-da-Temple), XI^o arrondissement.

3. Ln Grèche, La Grèche de la Santé et l'Ecole des bonnes d'enfants diplômées. Le samedi 16 Mni : rendez-vous, à 10 h, 1/2,3 bis, rue d'Alésia (XIVe arrondissement).

 La Pouponnière La Pouponnière de Porchefontaine, près de Versailles. Le dimanche 24 Mai: rendez-vous à 14 h. 1/2, devant l'entrée principale de la Pouponnière. (Prendre à la garc Montparnasse le train de 13 h. 5 pour Versuilles-Chuntiers, puis le trumway pour Porchefontaine.

5. La Chambre d'allaitement industrielle. La Char d'alluitement des Galeries Lafoyette. Le mardi 26 Mai : à 15 h., sur la terrasse des Galeries Lufnyette.

6. La Cantine maternelle. La Cantine maternelle du XVIIIº urroudissement. Le vendredi 29 Mai : rendez-vous à 10 h. 1/2, 55, rue des Cloys, (Descendre à la station du Nord Sud, place Jules-Joffrin.)

4º Travaux pratiques de diététique sons la direction de M. Georges Schreiber, charge du coars adjoint. Les aliments du nourrissoa normal et mainde. Les travaux auront lieu le samedi à 15 h. à la taiterie de l'Institut, ct les étèves seront exercés aux préparutions diété iques. 1. 23 Mai, Manipulations concernant le luit. Administraon du luit de femme en dehors du sein. Stérilisation du lait Procédés correctifs du luit de vache Maternisation du lait. Lait desséché. Lait condensé. Farines lactées et vinite eimilaire

2. 30 Mni. Préparations des laits modifiés. Lait écrémé.

Bubeurre, Lait caillé, Lait albumineux, Lait peptonisé. Lait hypersucré, etc.

3. 6 Juin, Diète hydrique, Enu de riz, Eau d'orge, Eau d'avoine. Eau ulbumineuse, Eau salée. Eau luctosée, les

bouillons de légumes et les décocions yégétales.

4. 13 Juin, Les bouillies, Bouillies au lait. Bouillies à 'ean, Bouillies au honillon de Jégumes, Bouillies au

rre. Bouillies multées, Panades. 5. 20 Juin, La viande chez le nourrissop. Bouillon de viande. Soupe au pain et à la viande. Viande crue. Jus de viande fruis et conservé. Le régime sec : Fromage frais. Pètes de lait sec. de lait condensé

6. 27 Juin, Les Associations alimantaires et les Régimes de transition. Lait de femme et babeurre, Eau de riz et lait. Bouillon de légumes et bouillie multée, Babeurre et bouillie maltée, Lait et bouillie maltée, Bouillie maltée et lait caillé etc.

Hôpital Broca (service de M. Jeanselme). — Tous les rendredis, à 4 h., salle Fracastor, pendant les mois de Mai et Juin, M. L. Lortat-Jacos, médecin des hôpitaux : Applications pratiques du froid au traitement de certaines dermatoses. Cryothérapie des chéloïdes, nævi, cancroïdes, lapus, etc

Cryocautère : Applications thérapeutiques des mélanges réfrigérants. Acide carbonique. Indications de l'emploi de l'air liquide dans la cryothérapic locale.

Hôpital de la Pitié. — M. Josus, médecin de l'bôpital de la Pi ié, commenceru dans son service le mercredi 6 Mai, à 15 h. 1/2, et continuera les mercredis suivants à lu même heure une série de dix leçons sur les techniques enrdiaques récentes.

Programme du cours. — Méthode graphique clinique. Pouls veineux. Auscultation du pouls veineux. Electro-cardiographie : théorie, technique, valeur clinique.

Hôpitai de la Pitié. - M. Baninski, médecin de l'hôoital de la Pisié, reprendra ses conférences cliniques sur les malodies du système nerveax, samedi 9 Mm 1914, à 10 h. 1/2 du matin, et les continuera les samedis suivants it la même heure

Les leçons auroat lieu dans l'amphithéatre de l'hôpital.

NOUVELLES

V. E. M. 1914. — Le quutorzième voyage d'études medicales aux stations hydrominérales, maritimes et climatiques de France, organisé par M. Carron de la Carrière, aura lieu da 31 Août au 13 Septembre 1914, sous lu présidence effective du professeur Landouzy.

Épidermise

Brûlures

en quelques jours; supprime douleurs en quelques secondes.

(OZONE NAISSANT)

Cicatrise Ulcérations [Cutanées] muqueuses

Echantillons gratuits : Laboratoire du NÉOL, 9, rue Dupuytren, Paris.

H. CARRION & C"

54. Faub. St-Honoré, Paris Téléph. 136-64 - 136-45

ides fi

Lipoïdes H. I. Organes

Alcaloïdes Plantes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

GINOCRINOL NOLUTEOL DROCKINOL EMOGRINO:

Lipoïde spécifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.)

Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.)

Lipoïde spécifique du testicule (Asthénie masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Sénilité, Hypertension, etc.)

Lipoïde hemopoiétique du globule rouge (Anemics primitives et secondaires).

Les pilules sont dosées de telle manière que pour tout lipoïde la dose normale est de 4 à 10 pilules par jour.

Lipoïde spécifique de la thyroïde

NEPHROCRINOL Lipoïde spécifique du rein-

ADRÉNOI -CORTEX (partie corticale des glandes surcéaules) PANCRÉOL. RÉNOL-CORTEX (partie carticale des glandes surréaules), PANCRÉ
ADRENOL TOTAL, CARDIOCRINOL, CEREBROCRINOL,
ENTEROCRINOL, GASTROCRINOL, HEPATOCRINOL,
HYPOPHYSOL, MAMMOL (analgométe da Gyncerinol),
PLACENTOCRINOL, PROSTATOCRINOL,
PULMOCRINOL, SPLENOCRINOL, THYMOCRINOL

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

Il comprend les stations des Vosges, du Nord et de l'Ouest de la France :

le La ville de Nancy est prise comme point de concentration de tous les voyages. Chacun s'y rendra isolément arriver à Nancy (gare de la compagie de l'Est), toutes les Compagnies de chemins de fer accordent une rédaction de moitié prix.

reascion de moitie prix.

2- De Nancy à Enghien-les-Bains, les voyageurs visiteront en groupe: Gévirdmer, La Schlucht, Enssang,
Plombières, Bains-les-Bains, Luxeuil, Bourbonne, Martigny, Contrexéville, Vittel, Mondorf, Saint-Amand, Zaydeoote, Berck, Forges-les-Eaux, Bagnoles-de-l'Orne, Enghien-les-Bains.

Prix à forfait : 300 francs par personne. Ce prix comprend tous les frais de voyage depuis le diner du lundi 31 Août à Nancy jusqu'au moment où les voyageurs se sépareront le dimanche 13 Septembre, à Enghien-lesimanche 13 Septembre, à Eaghien-les-Bains; trajets en chemin de fer, voitures, hôtels, nourri-tare, transport des bagages, poarboires.

Pour retourner de Paris à son lien de résidence, toutes les Compagnies de chemins de fer accordent une réduc-

tion de moitié pris Pour s'inscrire, envoyer : I. Son adhésion à M. Carron de la Carrière, 2, rue Lincoln, Paris (8°): 1° Son nom et son adresse lisiblement écrits; 2° l'indication de la gare d'où l'on partira, ou, pour les étrangers, la gare d'accès sur le territoire français.

II. Sa souscription, 300 francs, à M. Jouaust, 4. rue Frédéric-Bastiat, à Paris (8°).

Association générale des médecins de France. Dans son assemblée générale extraordinaire, la Société Centrale a décidé à l'unnaimité des votants, de porter la cotisation annuelle de 12 à 20 francs

Les nouveaux statuts seront sonnis à l'approbation ministérielle.

La plas grande partie de l'augmentation servira à alimenter la Caisse des allocations d'ancienneté; l'autre sera destinée à augmenter les secours aux veuves et orphelins

Service de santé de la marine. — M. le médecin de l^{re} classe Marcandier, du port de Cherbourg, est désigné pour remplir les fonctions de médecin-major de l'arsenal de Dakar.

- Sont promus dans le corps de santé de la marine : lu grade de médecia en chef de 2º classe, M. Séguin, médecin principal.

Au grade de médecia principal, M. Lillran, médecin de l'e classe.

Au grade de médeciu de 1ºº classe, M. Le Page, mé-decin de 2º classe.

CONCOURS

Médecins des hôpitaux. - EPREUVE CLINIQUE. Séance du 25 Avril. — Ont obtenu: MM. Duvoir, 17; Lévy (F.), 19; Lemaire (II.), 20.

Chirurgien des hôpitaux. - Consultation. Scance du 24 Avril. - MM. Pusca'is, 16; Kendirdiv, 14;

Okinczye, 12; Martin, 15. Scance du 27 Avril. - Ont obtenu : MM. Cadenat, 15; Mercadé, 17; Gernez, 17; Bréchot, 18.

Accoucheur des hôpitaux. - Composition écrite. - Stance du 27 Avril. - 1re composition (Anatomie et Physiologie): Diaphragme, Anatomie et Physiologie.

Internat de Saint-Lazare. -- Composition pu juny.

MM. Ozenne, président: Lucapère, Ermenge.
Compostrion écrite. — Rapports et moyens de fixité de l'utérus. Symptômes et diagnostic de la grossesse extrautérine.

serine. Onnt. — Symptomes, diagnostic et traitement de la sy-hilide gommense du voile du palais. Diagnostic des ulcéphilide gommen rations syphilitiques et non syphilitiques de la lèrre supérieure et de la lèvre inférieure,

NOMINATIONS. — Internes titulaires: MM. Delotte, Blum, Gerber, Desaux, Bretegnier, Monnot, Dabois.

Internes provisoires: MM. Quesnel, Touchard, Gresset, Le Cocq, Pelbois, Desfarges, Bertaux. Prix de thèse de radiologie. - La Société de radiologie médicale de France a décidé la fondation d'an prix

annael de 300 francs, pour récompenser la meilleure thèse sur un sujet de radiologie, soutenue durant l'année scolaire par un docteur en médeeine français. Pour 1914, le secrétaire général, M. Haret, rae Pierre-

Haret, 8, à Paris, recevra les thèses souteaues da 1er Octobre 1913 au 1er Octobre 1914, pour être soumises au jagement de la Société. Les auteurs devront envoyer deux exemplaires de leur thèse, et recevront, avec un récépissé, les conditions exactes du prix. Le prix pour 1913-1914, sera décerné à l'Assemblée générale annuelle, le mardi 8 Décembre 1914.

Médaille d'or de l'Internat en Pharmacie. - Sont désignés pour faire partie da jury de ce concours, MM. Portes, Lèger, Guerbet, Héret, Souèges.

Hôpitaux de Bordeaux. - Des concoars poar neuf places d'internes titalaires, et pour cinquante places d'externes titulaires des hopitaux et hospices auront lieu les 5 et 6 Octobre prochain.

COMMUNIOUÉS

Très grand appartement à louer, à proximité de la Faculté de Médecine, 5, rue Dante, Grand confort, grandes pièces, 5 chambres, 2 salons, etc.

AVIS. - Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 10.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS. L'INTERMEDIAIRE MEDICAL

MAYET-GUILLOT, 67, rue Montorgueil, PARIS Corsets et Ceintures Orthoplastiques Adaptation à ces Corsets et Ceintures, sur ordonnance

médicale de la PELOTE PNEUMATIQUE 'HYPSO-GASTRIQUE' du D' Enriquez. (Communication à l'Académie de médecine du 7 Janvier 1908.)

CLIENTÈLES MÉDES Cabinet GALLET REMPLACEMENTS 47, bouley. St-Michel

LAIT LINAS Nourrissons
Bureau & PARIS, 46, Avenue De Sédera - Télébenous 749-37-

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

G**de Giyoérophi**de Soude, Potesse et Magnésie, élément des tissus nerveux (Espp-Sayler). Hi Sucre, ni Chaux, ni Alooo IV à II g** à stagte reps: - 6, fl. Abel, Parle. - Le lise. Genpts 4** 3*

OUATAPLASME Pansement complet du D' LANGLEBERT Phlegmasles, Eczèma, Appendicites, Phlébites, Erysipèles, Brûlures

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. - L. Marstreux, Imprimeur, 1, rue Cassette

(OZONE NAISSANT)

Angines Guérit

en 24-36 heures; supprime immédiatement dysphagie.

(OZONE NAISSANT)

Utilisé journellement dans les HOPITAUX DE PARIS Admis officiellement par le SERVICE DE SANTÉ COLONIAL

Alimentation des Dyspeptiques at des Tuberculeux II . Alimentaire : Nº III, Constipant,

PULVO-KÉPHIR POUR préparer sol-même PRIX DE LA BOITE DE 10 DOSES : S FRANCS

SC CIÉTÉ D'ALIMENTATION LACTÉE, 28, rue de Trévise (Téléph. 149-78) DES HÔPITAUS LIVRAISONS QUOTIDIENNE

TONIQUE REMINÉRALISATEUR SANS ALCOOL



ADULTES) 4 Cuillerées à soupe par jour. ENFANTS 4

 à dessert LIQUIDE ou GRANULÉ

TROUBLES DE LA CROISSANCE LYMPHATISME - ANÉMIE

MALADIES DE NUTRITION AIGUES DU CHRONIQUES 9, Rue de la Ferle, PARIS:

TUBERCULOSE ANÉMIE BRONCHITES RACHITISME ETC Hypophosphites

A-L E

ANTISEPTIQUE ANALGESIQUE HEMOSTATIOUE DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL KERATOPI ASTIQUE-INNOCUITE ABSOLUE PLAIES BRÛLURES SUPPURATIONS ETC AMERITORES EDOUARD VIALLET FRENCHLEST TYPE PRISE

PHYTINE_CIBA

Principe phospho-organique naturel des graines végétales. Cachets — Granulés — Gélules

Société pour l'Industrie Chimique à St-Pons (Rhône) (Dép. pharm.) of State Sta

AMPHOTROPINE

PRODUITS PHARMACEUTIQUES SPECIAUX "CREIL" DE LA C" PARISM DE COULEURS D'ANILINE E.DUPUTEL MACIEN DE IT CLASSE

ANTISEPSIE VÉSICO-RÉNALE

(DIATHÈSE URIQUE)

En raison de ses propriétés bactéricides et diurétiques, l'Amphotropine fait disparaître les inflammations vésico-rénales, elle stimula

LA RÉGÉNÉRATION DE L'ÉPITHÉLIUM

de la vessie et des voies urinaires et amène une plus rapide guérison de ces affections que les antiseptiques internes habituels.

TOLÉBANCE PARFAITE

Indications et doses : Cystites, pyélites, pyélo-néphrites non tuberculeuses, néphrites, prostatites, urétrite, bactériurie, pyurie, formes légères de diathèse urique : 3 à 6 pastilles de 0 gr. 50 ou 3 à 6 cuillerées à café de granulé par jour.

Spécialités "Creil": Pastilles dosées à 0 gr. 50; granulé dosé à 0 gr. 50 par cuillerée à café.

Dépôt général, Echantillons gratuits, Renseignements et Littérature : E. DUPUTEL, Pharmacien de 110 classe, CREIL (Oise)

DOCTEUR



Demander à ceux qui en possèdent ce qu'ils en pensent?

68, rue Baven -- PARIS

:: Catalogue franco

Livre d'Or Médical des ZEDEL

Dr Gourc, Paris.

D' Giorgio Cerio, Rome.

Dr Hartmann, Altkirch (Alsace).

Dr Fitting, Lausanne (Suisse).

D' G. Leblanc, Besançon Doubs).

De Genevois, Beaume-les-Dames. D' Bony, Nuits-St-Georges Côte-d'Or).

Dr Cazals, Aurillac Cantal .

Dr Barres, Blesle (Haute-Loine

Dr Roussel, Sidi-Bel-Abbes (Algerie),

MÉTRORRHAGIES

VASO-CONSTRICTEUR PLUS ACTIF ET PLUS FIDÈLE QUE L'HYDRASTIS AUCUNE TOXICITÉ

TABLETTES STYPTICINE MERCK

DYSMÉNORRHÉE

DOSE MOYENNE QUOTIDIENNE . 5 à 6 Tablettes (à 0 gr 05)

(commencer par 3 ou 4 quelques jours avant les périodes menstruelles).

cie du D' BOUSQUET, 140, Faubourg St-Honoré, PARIS.

LA.

PRESSE TH DICHAID

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris. ... 10 centimes.
Dép. et Étr. 15 centimes.

EN VENTE CHEZ, TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C', ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIa)

ARONNEMENTS :

Paris et Départements. 10
Union postale. 15
Les abonnements partent
du commencement de chaque mois.

F. DE LAPERSONNE Professeur nique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.

> E. BONNAIRE Professeur agrégé eur et Professeur de la Maternité.

J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Co

DIRECTION SCIENTIFIQUE

L. LANDOUZY
Doyen de la Faculté de mét
Professeur de clinique méd
Membre de l'Institut
et de l'Académie de méde

M. LETULLE Professenr à la Faculté, édecin de l'hôpital Boncica bre de l'Abadémie de méd

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Ante bre de l'Académia

H. ROGER
Professeur de Pathologie expérim.,
Médeoin de l'Hôtel-Dieu,
Membre de l'Académie de médecine

F. JAYLE Ex-chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca Secrétaire de la Direction - REDACTION -

SECRÉTAIRES P. DESFOSSES

J. DUMONT Les Bureaux de rédaction sont onverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

EMILE FORGUE. Un programme de lutte contre le cancer de l'uterus, p. 329. J.-L. FAURE. La guérison du cancer de l'utérus,

p. 331. Manio Bertolotti. Le syndrome oxycephalique ou syndrome de cranio-synostose pathologique, p. 332.

CATHALA et Arrivat. Lymphosarcome de l'intestin grêle avec métastases hépatique et rénales, p. 334. Un nouveau, procédé de diagnostic de la syphilis. Réaction des sérums syphilitiques avec le réactif iodé de W. Landau, p. 335.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

A. Gouger. Le pouvoir antitoxique du sérum chez les porteurs de bacilles diphtériques, p. 336. SOCIÉTÉS DE PROVINCE, P. 337.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER, p. 338.

MÉDECINE PRATIQUE, p. 340.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE, p. 340.

ANALYSES **** CHRONIQUE ~~~

CHRONIQUE

F. HELME. Notes psychologiques eur l'âme française à la recherche d'un meilleur gouvernement, p. 521.

G. Viroux. Congrès de l'Association internationale de Thala ssothérapie (fin), p. 525.

BIBLIOGRAPHIE, p. 581.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE" ~~~ Nº 62. - Fracture de Bennett, p. 531.

LIVRES NOUVEAUX, p. 581.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 531. NOUVELLES, p. 584.

POUGUES, Doctours, Internes, Etudiants, GRATIS Ecrire Paris, Compagnie de Pougues, 15-17, rue Auber.

CARABANA PIIRRE GIJÉRIT

RUE DE TURIN Téléph. 113-91

TRAITEMENT des Gangrènes, Tuberculose cttanée, Lupus, Cancers de la peau, Chan-cres phagédéniques, Rhumatismes chro-niques, Névralgies (sciatiques), Eczèmas, Troubles trophiques, Ulcères variqueux, Radiodermites, Angiomes, Nævi.

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON Bau de mer isotonique injectable

H. CARRION et Cle, 54, Fg St-Honoré, Paris.

54. Paubonra Saint-Honoré Min. 138-64 XXII. ANNÉB. - Nº 35. 2 Mai 1914.

MALADIES RERVEUSES, EPILEPSIE, etc. TRIBROMURE de GIGON Solide, Desseché, Pureté absolue, Dosage facile.

NOTES PSYCHOLOGIOUES

SUR L'AME FRANCAISE A LA RECHERCHE D'UN MEILLEUR GOUVERNEMENT

> « On s'étonne du succès de la médiocrité; on a tort. La médiocrité n'est pas forte par ce qu'elle est en elle-même, mais par les médiocrités qu'elle représente; et, dans ce sens, sa puissance est formidable. Plus l'homme au pouvoir est petit, plus il convient à toutes les petitesses. Chacun, en se comparant à lui, se dit: «Pourquoi n'arriverais-je pas à mon tour?» Il n'excite aucune jalousie: les courtisans le préfèrent parce qu'ils peuvent le mépriser; les rois le gardent comme une manifestation de leur toute-puissance. Non seulement la médiocrité a tous ces avantages pour rester en place, mais elle a encore un bien plus grand mérite : elle exclut du pou-voir la capacité. Le député des sots et des imbéciles au ministère caresse deux passion du cœur humain : l'ambition et l'envie, » CHATEAUBRIAND

Le premier acte de la comédie électorale vient de se clore. L'intrigue fut si confuse que le spectateur résigné ne saurait en débrouiller les fils. Où sont les vainqueurs ? Où les vaincus ? L'avenir le dira sans doute, mais le jugement impartial n'appartient pas aux heures passionnées et palpitantes vécues hier. Tout ce qu'on peut dire, c'est que ceux qui comptaient sur une majorité de colère se sont trompés; et les élus n'auront, semble-t-il, qu'à répéter le mot de Siéyès aux Etats généraux : « Nous sommes aujourd'hui ce que nous étions hier; délibérons. »

DIGITALINE oristallisée

Proitement officere de la Tuberculoss

lode menthol radifère

ANÉMIE - CHLOROSE - CACHEXIE

à base de fer et d'arsenie

Glycero de son CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin - PARIS

Pour expliquer les événements qui viennent de se dérouler et percer les voiles qui nous cachent les votes de demain, il faut tout d'abord analyser l'âme française et chercher comment elle évolue et tisse à chaque époque l'Histoire sur le vieux fond de ses impulsions naturelles. César, qui eut tant d'intérêt à nous bien connaître, a tracé des Gaulois, avec une pénétration extraordinaire, un tableau que le temps n'a presque pas effacé. La mobilité nerveuse est la première « infirmité gauloise » qu'il nous reproche. Il parle aussi de notre facilité à prendre feu pour les hommes et les idées qui nous plaisent. Après lui, Flavius Vopiscus signale notre esprit d'ostentation, notre turbulence et l'instinct égalitaire qui sommeille en chacun de nous : Les fils des guerriers, quand ils sont admis à l'honneur de porter épées, les veulent de la même longueur. Toujours aussi nous sommes à la recherche d'un chef nouveau.

Les Romains qui restèrent en Gaule pour y faire souche ont été évalués à 30,000 environ par M. Julien, le savant historien de l'Institut ; et, encore que les vainqueurs imprègnent toujours de leur mentalité les vaincus; encore que les Gaulois, curieux, familiers, sociables, se laissent aisément absorber par les étrangers, le nombre des conquérants implantés sur notre sol fut vraiment trop minime pour avoir modifié le fond de notre esprit. En réalité, nous sommes restés Celtcs, et si la culture latine nous apporta notre admirable instrument de pensée, elle n'a presque pas changé nos âmes. L'Italien, successeur des Romains, dit des sottises, mais il en fait le plus rarement possible; quand le Celte en conçoit une, vite il s'empresse de l'exécuter. Pour parler le jargon philosophique, nous allons toujours jusqu'au bout de nos concepts. Bref, contrairement aux peuples du Midi, qui se figurent avoir agi quand ils ont parlé, nous agissons toujours, nous; et, comme l'a dit M. Alfred Fouillée, en

CONSTIPATION, ENTÉRITES, COLITES, ETC. - NOUVEAU TRAITEMENT -

Gelée sucrée agréable au goût

Action mécanique Saus purgatif
INOFFENSIF Pharmacie VICARIO, 17, boul. Haussmann, Paris.

PAIN FOUGERON RÉTRO-DIABÉTIQUE 37, rue du Rocher

BORICINE MEISSONNIER Antisepsie de la peau et des muqueuses.

HAMAMELINE ROYA : Tonique vasculaire

même temps qu'une formule contente notre esprit, elle meut et nos bras et nos jambes. L'action suit toujours le rêve et, pareilles aux fruits des arbres, les idées, avant de se dessécher et de pourrir, doivent avoir mené à maturité toutes leurs graines, bonnes ou mauvaises. L'heure de l'andantissement n'ayant pas sonné encore pour celles qui germent depuis vingt ans, peut-être est-ce pour cela que les mêmes hommes vont représenter les mêmes conceptions de gouverne-

Une autre caractéristique de la race, non moins importante que les précédentes, est encore à noter, et c'est l'antinomie entre l'intelligence et le sentiment. Mobiles à l'extréme, aussi prompts à l'enthousiasme qu'aux alarmes, introduisant la sentimentalité là où elle n'a que faire, nous éprouvons tous vaguement le besoin d'être gouvernés. Mais notre intelligence est si avisée, si narquois et si dévelopé notre esprit critique, que nous supportons mal l'autorité. Des qu'un pouvoir s'est installé, nous n'avons plus qu'une dés : dénoncer ses fautes et flétrir ses vices.

Ceci explique pourquoi, à toutes les époques roublées et confuses de notre Histoire, gouvernement fort et anarchie se succèdent tour à tour, l'un engendrant l'autre par décadence ou par réaction. Au XIV siècle, par exemple, lorsque la funeste l'asbeau et le roi dément laissent tout aller autour d'eux, lorsque les Ducs, les Princes et les Gomtes tournent leurs regards vers l'étranger et abandonnent la cause du pcuple, celui-ci, dans sa misère, fait surgir une héroîne, Jeanne d'Are, qui, avec son faible bras de vierge guerrière, restaure le droit divin et renoue les traditions autionales un instant interrompus.

Si je voulais vous 'aire revenir plus en arrière encore, le même speciacle s'olfrirait à nous. Sans remonter à Clovis, âme rude et neuve, — qui s'indignait avec tant de verdeur au récit de la Passion: « Ah! que n'étai-je là avec mes l'rancs! »

et dont les guerriers levaient haut l'épée durant la messe, à l'Evanglie, d'où est venu l'usage de se tenir debout à ce moment de l'office. — nous trouvons, dans la descendance de Charlemagne, un exemple parfait de cette oscillation française entre les pouvoirs fort et faible.

Lorsque l'Empercur à la barbe fleurie a conquis la Saxe jusqu'à la Hongrie, il s'installe au centre de ses peuples, à Aix-la-Chapelle, et, remplaçant les Césars de Rome, c'est au monde entier qu'il donne des lois : les capitulaires de Charlemagne. Louis le Débonnaire, qui lui succède, est un brave homme, intelligent, mais il est faible. De sa première femme il a trois fils, dont l'un meurt asscz jeune, et de la seconde, Judith, nait Charles le Chauve. Comme le pauvre roi a eu le tort de faire ses partages du temps de sa première femme, Judith l'oblige à recommencer l'opération, d'où guerres incessantes. Finalement, Charles le Chauve obtient la France, Lothaire la Lorraine et l'Alsace, et Louis le Germanique l'Allemagne. Je note en passant que les pangermanistes, moins oublieux que nous de leur Histoire, revendiquent encore, dans leurs écrits, les anciennes frontières de Louis le Germanique, c'est-à-dire, outre l'Alsace-Lorraine qu'ils possèdent, toute la bande de terre qui va du Nord au milieu de la Provence.

Donc, avec Charles le Chauve, la France proprement dite se constitue et forme as langue, avec les débris du parler celtique hantés sur un fond latin. Mais à cette heure trouble, la discorde et la guerre sont partout. Au nord, les Normands menacent, et au sud, les Sarrasins sont à peine conteuus. Pour remédier au péril, Charles le Chaive, par le traité de Kiersy-sur-Oise, accorde à ses lieutenants l'imanovibilié, et par suite l'hérédité. De simples fonctionnaires qu'ils étaient, ils deviennent aussi des vassaux, qui auront pour seul objectif de runpre les lien-les ratachant au pouvoir central. La féedalité est ainsi constituée et peu à peu s'effrite l'autorité royale, qui sondre

dans l'anarchie des Maires du Palais, jusqu'au jour ou Hugues Capet la relève pour faire à nouveau un gouvernement fort.

Ainsi, vous le voyez par cette esquisse un peu longue, dès qu'un gouvernement fort a pris racine eixe nous, il semble dèjà frappé de mort. Plus près de nous, la Convention, tyrannique et géniale, ne remplace-t-elle pas le constitutionnalisme un peu hésitant de 91, comme le Directoire, corrompu et ainarchique, fut remplacé par le joug napoléonier?

On a coutume de comparer la période historique présente au gouvernement directorial. Il me semble qu'on fait erreur ; c'est bien plutôt la Renaissance qu'évoquent les hommes actuels et les événements récents. Amour effrené de la gloire, soif de gouverner les hommes, voilà, suivant moi, les deux grands traits du xvie siècle. Si vous y ajoutez la formidable secousse idéaliste qui aboutit à la réforme, et la mise en valeur de terres nouvelles au delà des mers, vous verrez que le rapprochement entre les deux époques s'impose. Nos chefs de partis, eux aussi, ont soif de renommée et soif de pouvoir; de même, nous avons eu notre grande ruée vers la Justice ; dc même encore, la politique coloniale de ces trente dernières années a ouvert des horizons, suscité des ambitions justifiant le parallèle avec la Ronaissance. Or, si cette période à sa grandeur et sa beauté, elle a ses hideurs aussi : Arriver au but, tout est là ; supprimer ceux qui génent, et par tous les moyens, telle est la règle. Un César Borgia tue son frère, un petit Médicis assassine son parent; on aime les arts, on encourage les chefs-d'œuvre, on goûte la poésie, on est passionné pour les femues et l'on a des vêtements magnifiques. Mais sous le manteau, la dague est toujours à demi sortie du fourreau.

Chez nous, également, les ambitieux supérieu-



rement intelligents et dénués de scrupules ont brillante apparence. Drapés dans le manteau rouge de la Démagogie, ils sourient à tout venant, mais malheur à qui leur fait obstacle sur la route mosieille de la popularité! Celui-ci garde des mois, en poche, le papier avec lequel il se proparé d'aneantir, l'adversaire et ce dernier, dans l'auguste cabinet où s'élaborent les destins de la France, ayant fait cacher derrière un rideau ses shires, recueille telle conversation qui doit définitivement confondre son ennemi. Partout, c'est la guerre, non plus à coups de dague, mais à coup de plume, ce qui est pire.

Un pouvoir nouveau est né, on effet, et c'est la presse. A Theure présente, la vitesse des idées égale celle de la lumière; heure par heure, jour par jour, page par page, l'Humanité écrit son livre. La presse, tout le monde l'insulte et la hait plus ou moins, parce que personne n'a pris le parti de la braver en marchant droit. Mais qu'on la mandisse ou qu'on la loue, il n'importe : oû en la mandisse ou qu'on la loue, il n'importe : oû en cerions-nous, si elle s'était tue, muette ou musc-lée? Et ne ressemblerions-nous pas à ces Romains dégradés par la majesté intangible de Gésar?

Donc, chacun des chefs de partis a voulu avoir sa presse à lui, seulement cela coûte, et bon! Alors sont intervenus les financiers, les organisateurs d'aflaires industrielles, et peu à peu le négoce des places et des honneurs. Comment en sommes nous arrivés la? C'est ce qui me reste à dire.

Lorsque les philosophes du xvuit siècle eurent théoriquement établi le statut de l'homme moderne, lorsque le drapeau tricolore, portant dans ses plis la liberté, se fut bien promené à travers le monde, il sembla que la paix, la justice, la fraternité allaient enfin trouver place au foyer des nations. Après maints heurts, maintes secousses, la vraic idée républicaine avait pris corps dans ce pays. Férus d'idéalisme, nobles, généreux, les vieux de 48, que nous méprisons parce qu'ils n'ont pas reussi, comme si le succès allait toujours au plus digne, avaient tenté de faire une France forte, rayonnante, heureuse, et jamais, je crois, ce pays ne fut transporté par un pareil idéal mystique; jamais non plus idéal ne fut sacrifié plus maladroitement. Tandis que par les ateliers nationaux on alarmait la bourgeoisie des villes, l'impôt des 45 centimes allait se charger de détruire d'un seul coup tout le bel échafaudage trop hâtivement construit. Le désenchantement vint, puis la réaction. Et ce fut le coup d'Etat. Il n'empêche que les hommes de 48 laissèrent dcrrière eux des germes si féconds, que lorsque la fumée des luttes politiques se fut dissipée, il apparut à tous les libéraux que l'idéal de 48, dégagé de tout ce qu'il pouvait avoir d'impopulaire et d'utopique, était le but vers lequel devaient tendre tous les esprits. « Ah! que la République était belle sous l'Empire »! a écrit un caricaturiste philosophe. La formule a fait fortune, mais elle est fausse : C'est sous le gouvernement de 48 que la République fut réellement belle, et si vous en doutez, relisez les discours du grand Lamartine, où vous trouverez toute la charte républicaine qui eût dû rester notre objectif à tous

Comme ces Communards qui demeurbern pauvres après avoir dirigé les grandes Banques et les Finances, ceux de 48 moururent présque tous dans la misère, après avoir défendu la Cité; te sia la République, à la suite, de nos guerres, tu sans trop d'appréhension accueillie par le pays, je crois qu'on le doit en partie à l'œuvre réalisée par les hommes de la seconde République. Lamartine, Lamennais, Lacordaire, Louis Blanc, Proudhon même, avaient jeté tant de semences, que fatalement elles devalent lever un jour ou l'autre.

Ainsi fut-il en 71. La République s'installa, à

une voix de majorité, et l'on alla ainsi jusqu'à la victoire définitive du parti républicain, qui, plus habile dans dans le combat électoral que dans l'organisation du pays, vit son triomphe consacré aux environs de 1900. A ce moment, l'opposition, réduite à rien, n'existe presque plus. La disparition des opposants fut un grand malheur pour le pays tout entier parce que, libérès de tout contrepoids, lcs partis ne pouvaient manquer des lors d'entrer en lutte les uns contre les autres pour s'assurer la longue possession du pouvoir. Mais ce pouvoir, auquel on pouvait de temps à autre venir étancher sa soif d'ambition, n'est pas sans tourner les têtes. Pour peu qu'elles soient fragiles, toutes les règles de la saine morale s'estompent et s'affaiblissent ; et Jacobi a écrit là-des sus un livre qui vaudrait d'être mieux connu. Il faut tenir compte aussi de la griserie des paroles. L'homme arrive, marche au milieu d'un cortège de flatteurs qui exaltent son audace et augmentent la confiance qu'il a en lui. Comme les Crassus, les Lucullus, les Pompée, les Ccsar, il a ses sportulaires, sa gens bruyante, ses courtisans qui lui masquent la réalité, et au bout de peu de temps il arrive a croire que tout lui est permis. parce que tout lui est possible.

Pendant quelques années, les principes seuls parurent se heurter; mais bientôt les chefs et leurs parlisans s'entre-choquèrent. Excommunications d'un côté, ripostes de l'autre, tous les moyens parurent bons: De l'audace, encore de l'audace, et nous triomphons!

Entre temps, un fait grave s'était produit. Au cours d'une entreprise lointaine, en faveur de laquelle l'épargne française s'était engagée à fond, on apprit que la plus fâcheuse des collucions avait eu lieu entre certains hommes politiques et les gens de finances. Les anciens, tout imprégnés des idées de probité chères aux hommes de 48, essayèrent d'endiguer le mal, unais lis étaient faibles, hésitants, et leurs advermals les étaies des leurs des leurs de leurs



saires bardis à l'extrême. L'un deux, mis sur la sellette dans une séance historique, se révéla animal humain extraordinaire de force et de volonté. Comme, sur tous les bancs, des grognements se faisaient entendre pour blâmer les pratiques avouées :— « Hé, oui, j'ai fait ces choses, criatin, mais je jure que ce jour-là, c'est mon parti que j'ai sauvé! Combien seriez-vous sur ces bancs si en avais pas employé les moyens qu'on me reproche? » Du coup, l'assemblée se courba, con-aincue, et ce jour-là on dut admettre que, la fin justifiant les moyens, tout est permis à qui posséde assez d'audace pour réussir.

Ces faits, le moraliste peut et doit les blâmer, le psychologue ne s'aurait s'en étonner outre nesure. Les partis sont plus égoîstes encore que les hommes; en seréanissant, ils n'associent que leurs vices, jamais leurs vertus. Quoi qu'il en soit, un moment vint où certains chefs, enchaînés par je ne sais quels liens dorés, ne cessèrent de méler la politique à la finance. Se faire nommer avocat-conseil des grandes Sociétés fut un des moyens de parvenir et souvent on ne s'en fit pas assez faute.

La tentation était grande, aussi. Le pays regorgeait de capitaux et devenait chaque jour davantage le grand banquier de l'Europe. A cette époque, l'homme ayant conquis une des forces de la nature, l'électricité, une foule de Sociétés sortaient en quelque sorte du sol, et le grand mouvement financier qui avait succédé aux applications de la vapeur, vers 1844, se renouvelait, agrandi, décupié. Dans notre état de féodalité administrative, l'Etat a la main sur tout et aucune Société ne saurait aboutir si quelque autorité puissante n'aplanti point la route ardue des formalités.

Peu à peu donc le législatif empléta sur l'exécutif; en même temps, dans les provinces, des hommes surgirent qui, remplaçant les anciens intendants de la Monarchie, gouvernèrent leurs départements. Sans leur appui, aucune prébende, aucune distinction, aucune nomination; et alors, de ce mélange résulta fatalement la confusion des pouvoirs, qui, émiettés, amoindris, restèrent aux plus habiles, aux plus forts, aux plus influents et aux plus démagogues aussi. En haut on eut des ministres théoriquement nantis de la toute-puissance mais ne l'exerçant que sous le contrôle et avec l'assentiment de la faction dont dépendait leur existence. Plus bas, il y eut les mandataires influents, chefs suprêmes de leurs fiefs, avec le préfet pour agent; et plus bas encore, le peuple, qu'on satisfait par des réformes plus ou moins dudiées, et qu'on entraîne avec des formules dont il ne saurait apprécier ni la valeur, ni la portée.

Ohl je ne veux pas dire qu'on ne traveille pas au Parlement; je lis les principaux rapports qu'on veut bien m'envoyer, quelques-uns sont des chefs-d'œuvre, tous témoignent d'un labeur et d'une documentation remarquables; mais tout cela n'aboutit qu'à des résultats minimes parce que les méthodes de travail ne sont pas bonnes et surtout parce que chaque votant, s'il veut êrre réclu, est obligé de regarder vers sa circonscription et par suite se voit trop souvent dans l'impossibilité de prendre pour seuls guides les intérêts généraux du pays.

Ge n'est pas tout. Imaginez des hommes, habitués à vivre ensemble journellement, et qui se rencontrent plusieurs fois par jour, soit à la buvette, soit dans les couloirs'; ils ont beau différer d'opinions, insensiblement, du contact journalier naît une manière de camaraderie. Le tutoiement nest-il pas la règle dans les milieux parlementaires? On a dit que la Chambre était un grand ercele pourvu de journaux, de bibliothèques, de restaurant, mais où l'on recevait une indemnité de 41 fr. 15 par jour, au lieu de payer la moindre cotisation. Cela est vrai jusqu'à un certain point. On y a même des retraites; en tout cas les rapports y sont plus adoucis qu'on ne pense, et tel orateur, après avoir vitupéré un collègue à la tribune, se verra souvent « blagué » sans acrimonie par l'adversaire et le verre en main.

Tout ce monde obétià des règles consacrées par l'usage. Nal n'empiète sue le départemed ut voisin; palmes, décorations, places, tout cela est distribué conformément à des habitudes que personne ne songerait à contrarier. A part quelques intransigeants, qui détonnent dans ce milleu hou enfant, à droite comme à gauche on sait se grouper sur certaines questions : on l'a bien vu pour la licence des marchands de vin, on le verra encore demain pour les validations : La solidarité parlementaire n'est pas un vain mot.



Et la foule obscure des contribuables, que devient-elle dans tout ceci? Elle peine, elle paye, elle profite quand elle peut; n'a-t-on pas parlé de « mendicité démocratique »? Enfin elle espère, comme elle a toujours fait. La poussée des médiocres vers le pouvoir est encore assez récente pour l'étonner, mais elle ne s'en indigne pas autrement. D'ailleurs, ses chances ne sontelles pas ainsi accrues, de posséder quelque jour l'Excellence qui fera dériver de son côté la bonne manne des crédits? Le budget est un vaste réservoir où chacun va puiser avec sa petite cruche, a dit Taine. Il n'y a donc pas de raisons immédiates pour modifier un état de choses qui pourrait être meilleur mais dont on s'accommode fort bien

Est-ce à dire que les errements actuels vont se perpétuer? Non. Les événements ne sont pas neutres, ils ont une force formidable et cachée; déjà on se demande si décidément le gouvernement représentatif fut créé pour servir d'échelle aux ambitieux plutôt qu'au profit de tous. Des jeunes gens naissent à la vie sociale, et qui ont dans le cœur, avec le sentiment de la liberté, le

RECALCIFIANT Assimilation de la Chaux et des Phosphates
PAR ADDITION DE COMPOSES TERNAIRES

TERNOSE

de TROUETTE-PERRET

Composé ternaire à base de Maltine et de Sels de Calcium

Sous forme de Granulé Facile et Agréable à prendre, même par les Enfants.

CROISSANCE, SCROFULE, NEURASTHÉNIE, TUBERCULOSE et TOUTES les DÉMINÉRALISATIONS

 mépris des nédiocrités et des personnalités trop encombrantes. Ils estiment que les erreurs d'hier doivent servir et qu'en tout cas « cela ne peut durer ». Pour être vraie, disent-ils avec Lamarine, l'élection doit être universelle, mais, pour être juste, il faut qu'elle soit proportionnelle.

C'est donc vers la réforme électorale que nous allons. Quelques-uns se refusent à voir une panacée dans eette forme nouvelle du scrutin. Pour moi, je suis bien tranquille : Tous les peuples, et surtout le nôtre, sont, au point de vue de l'action, des optimistes invétérés. Comme ces fleurs de nénuphar, qui, du fond de l'eau, tendent leur tige désespérément pour venir s'épanouir au soleil, l'Humanité aspire, sinon au bonheur complet, du moins à la sécurité dans le travail et à la liberté qui en donne l'illusion. Le jour où eet idéal serait mis en faillite par quelques maladroits, ils auraient tôt fait d'être balayés, et, sans rien changer à ses institutions, le pays, qui entend poursuivre paisiblement ses destinées, saurait bien montrer qu'il en a assez des factions malfaisantes et des rivalités stériles entre les hommes.

F. HELME.

CONGRÈS DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE THALASSOTHÉRAPIE

(Fin 1.)

La cure hélle-marine de la tuberculose péritonéale. — M. P.-F. Armand-Dellile estime que l'adjonction de l'héliothérapie à la cure marine est appelée, dans le traitement de la tuberculose péritonéale, à rendre les plus grands services.

L'héliothérapie doit, pour douuer tous ses résultats, être totale. Sauf pour les formes aiguës ou pour les poussées aiguës dans les formes chroniques, elle

1. Voir La Presse Médicale, 1914, nº 34, p. 513.

peut s'appliquer à tous les cas de tuberculose péri-

La cure doit être progressive et l'on commencera par de courtes séances d'exposition des actrémités au soleil. La durée d'exposition est accrue peu à peu, en même temps que l'on découvre de plus en plus le malade. Ou arrive sinsi à pratiquer son exposition complète au soleil, sur la face postérieure et sur la face antérieure, pendant six heures par jour

La cure se pratique soit sur des galeries ou terrasses exposées au midi et abritées du vent, soit même en bateau, comme c'est le cas dans le bassin d'Arcachon. On ne l'interrompt que s'il survient quelque incideut, une poussée aigue;

— Les bous résultats de la cure hélio-marine dam le traitement de la péritonite peuvent s'observer ailleurs que sur les rivages méditerranéens, a fait observer M. Léo (de Paris). Cet auteur, en effet, en deux cocasions, a obteuu la guérison de ses malades qui furent soumis à la cure solaire locale, à Trouville, eu utilisant simplement des abris de fortunes.

— Sur les côtes de la Manche, l'heliothérapie locale peut seule être pratiquée. Ainsi pense encore M. Pierro Audion (de Berck). D'après cet auteur, du reste, les olici exerce une action plus considérable en climat marin qu'en plaine, parce que son intensié lumineuse est plus grande et parce que l'air maris, très pur au point de vue microbien, présente en outre certaines propriétés chimiques mal connues et qui agissent heureusement sur les plaies tuberculeuses. Au surplus, ajoute encore M. Andion, le solell ne saurait, à hui seul, constituer un spécifique capable de guérrir, etil convient toujours de lui adjoindre la vieille thérapeutique classique médico-chirurgicale, aussi conservairice que possible.

De l'héllothéraple marine dans les tuberculoses abdominales (organes génito-urinaires). — M. L. Rovillot (de Cannes) estime que les localisations tuberculeuses génito-urinaires sont tout particulièrement justiciables de l'héliothéraple marine.

Celle-ci, d'après l'auteur du rapport, guérit fréquemment les néphrites franchement tuberculeuses, ainsi que les formes ulcéro-caséeuses peu avancées, et ainsi permet souvent d'éviter la uéphrectomie.

Il y a donc avantage à recommander la cure hélio-

marine précoce. Cette cure, du reste, influence eucore de la façon la plus heureuse les cystites et les prostatites. Dans les affections tuberculeuses des organes génito-urinaires de la femme, elle trouve notamment ses plus săres indications.

L'intervention chirurgicale et la cure solaire dans les tuberculoses chirurgicales. - L'un des avantages de l'héliothérapie est de constituer une médication essentiellement conservatrice limitant au minimum l'intervention du chirurgien. De l'avis de MM. Vignard (de Lyon) et Jouffray (de Canues), il ne faut point exagérer cette tendance. La cure solaire. dans les cas de tuberculoses chirurgicale, ganglionnaire, rénale, osseuse et articulaire graves, est fatalement fort longue et, de ce fait, ne se trouve point accessible à de nombreux malades. N'y a-t-il pas avantage, en ces cas, à débarrasser, par une intervention, l'organisme d'un foyer infestant, de façon à réduire au minimum la durée du traitement héliothérapique, qui n'a plus alors qu'à exercer son action cicatrisante et qu'à relever l'état général?

- M. Grinda (de Nice) pense également que la pratique héliothérapique ne doit pas systématiquemeut faire écarter les interventions chirurgicales. A son avis l'on doit toujours intervenir chaque fois qu'il est possible, sans mutilation grave, de transformer une lésion profonde en une lésion superficielle. Doivent seuls être opérés les malades ayant dépassé la période de bacillémie et présentant une lésion externe bien localisée sans complications viscérales. La peau malade, les tissus nécrosés doivent être excisés et la place largement ouverte est alors exposée au soleil. Si l'opération a été complète, la suppuration se tarit vite et la cicatrisation s'obtient rapidement. Quand des points de la plaie continuent à suppurer, c'est que des lésions profondes subsistent. Dans ces cas, au lieu de perdre son temps à pratiquer la cure solaire, mieux vaut procéder à un curettage ou à une résection complémentaire. On obtient par une semblable pratique des guérisons rapides que le traitement conservateur ne permet souvent d'obtenir qu'après de longs mois ou même des années.

Dans les lésions profoudes impossibles à extérioriser complètement (mal de Pott, coxalgies tubercu-



MARQUE DÉPOSÉE

8, rue Favart, Paris

COQUELUCHE

Rhumes, Bronchites, Toux spasmodiques,

Supprime rapidement

Dès les premiers jours de son administration les caractères de la toux sont modifiés,

puis l'intensité et le nombre des quintes diminuent repidement.

AQUINTOL PETIT-MIALHE

5,710 F

ADOPTÉ

dans

LES HOPITAUX

DE PARIS

URISANINE

1 à 3 cuillerées à soupe par jour dans 1/2 verre d'eau. 1 gr. 50 de principe actif par cuillerée à soupe.

URISANINE

Le plus puissant, le plus complet, le mieux toléré
DES ANTISEPTIQUES URINAIRES ET BILIAIRES

Littérature et échantillons sur demande : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20, Rue des Martyrs - PARIS

ODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

REMPLACE TOUJOURS IODE ET IODURES SANS IODISME
DOSES QUOTIDIENNES: 5 A 20 GOUTTES POUR LES ADULTES

OUDITES POUR LES ADULTES POUR LES ADULTES

Ne pas c nfondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900 FORME LIQUIDE seule Rationnelle leuses des grandes articulations, etc.], il convient d'adjoindre à la cure solaire les ressources diverses de la thérapeulique lo-ale timmobilisation des articulations dans des appareils légers, partiels, bien perméables à l'air, ponctions évacuatrices des abcès, injections antiseptiques fondautes, soins de la peau, etc.

Héllothérapie marine dans la tuberculose adémomédiastine — M. A. Fostai (d'Arcachon) montre que la cure solaire pratiquée en atmosphère marine présente une véritules apédicité vis-à-èri des adénites tuberculeuses, spécificité que viennent aider puissamment les adjuvances autvantes : air marin, bains de mer, bains de sable ou arénation, eaux-mères des salines.

L'héliothérapie marine doit être prudente, progressive et sans cesse réglée sur l'observation du malade. Elle doit être pratiquée de préférence sur la plage même, entre 10 et 15 heures, et en prenant des précautions pour proféger les malades du vent.

Sous son action, l'état général des enfants s'améliore, leur poids augmente, ils deviennent plus résistants au froid, leur vitalité s'accroît ainsi que leur appéiti. Enfin, localement, on constate une diminution progressive, souvent rapide, des symptòmes de l'adénopathie.

L'héliothérapie marine est en général considérée comme contre-indiquée dans les formes fébriles. De l'avis de M. Festal, tout en demeurant prudent dans les choix des malades devant être sounie au traitement, «il funt savoir oser et ne point faire la part trop grande des appréhensions qui, bien souvent, ne se basent que sur des observations exceptionnelles, des cas pathologiques rares auxquels on est trop souvent enclin à accorder la valeur et le poids d'une règle établie ».

La cure solaire marine dans les tuberculoses pieuro-puimonaires. — M. J. Malgai (de Nice) cesteme que la cure solaire peut se faire en tous lieux, mais que sont plus particulièrement propieses ceux jouis-sant d'une abondante polarisation de la lumière, ceux onia tension de la vapeur d'aue au les plus élaves une su ceux onia tension de la vapeur d'aue set plus effect. ceux enfin dont l'humidité relative est à un degréfuiérdeur.

Les malades sont exposés nus d'emblée au soleil. Seule la durée des bains de soleil est graduée, par

CAPSULES EUPEPTIQUES

Centre Affections de l'intestin.

gr. 30 o. de substance intestinale

M. Malgat, suivant l'intensité de la pigmentation cutanée d'origine solaire. La production de cette pigmentation doit être surveillée de manière à la faire marcher parallèlement avec la marche de la tuberculose vers la guérison.

La cure solaire, qui est dangereuse rapidement dans la fièrre hectique, produit, lorsqu'elle est appliquée avec méthode, trois effets remarquables : 1º Tont d'abord elle désinfecte l'organisme, même avant de faire périr les bacilles et les microbes secondaires ; 2º elle arrête ou atténue leur virulence et celle de leur descendance; 3º Elle détruit les microbes secondaires d'abord et les bacilles de Koch plus tard.

En même temps, l'organisme se relève et la guérison se fait progressivement par selérose. D'après M. Malgat, le traitement héliothérapique donnerait jusqu'à 100 pour 100 de guérisons au début, 55 pour 100 au second degré et 25 pour 100 au troisième degré.

L'action de l'héliothéraple dans le traitement des tuberculoses cutanées. — M. G. Vidal (d'Hyères), qui fut l'un des premiers à exposer de jeunes malades aux rayons directs du soleil, n obtenu depuis déjà de longues années des guérisons de sujets atteints de lupus par le seul traitement héliothéraplque.

L'action comparée de l'hétiothéraple marine et de la radiothéraple dans les tuberculoses cutanées a été étudiée par M. L. Mallot (de Paris). Cet auteur est partisan d'un traitement mixte, héliothérapique et radiothérapique.

La radiothérapie doit, estime-t-il, être rigoureusement localisée à la partie malade et la cure solaire doit être appliquée sous forme de bains généraux.

L'héliothérapie marine dans less affections d'orfrechirurgical non tuberculeuses.— M André Claisses a constuté que l'héliothérapie marine, d'une façon, générale, donne les meilleurs résultat dans le traitement des affections locales non tuberculeuses quand la malaite s'accompagne d'anémie, d'alfaiblissement général organique dù à une infection prolongée, d'eterminée par les larges plaies consécutives aux brilures, aux osétomyélites, etc., et. on gynécologie, dans les affections douloureuses (annexites, périmétrites) et dans les métrorragies indépendantes de tumeurs utérines.

Dans ces divers cas, l'adjonction à la eure héliothérapique de bains chlorurés forts ou de bains de mer chauds rend les plus grands services.

L'héliothéraple marine dans les affections non tuberculeuses.— M. Monteuris de Nicel estine que la care solaire, qui doit consister duns l'utilisation de tous les moçons de mettre la peau le plus possible en contact avec la lumière solaire, comporte trois degrés, ou mient rois sortes d'applications qui sont : 3º le bain d'air, inférieur à 18º et se caractérisant par une impression de fraicheur; 2º le bain de soleil ordinaire, de 18 à 10º et procurant l'Impression de calme et de bien-être; 3º le bain de soleil avec sudation, de 10º 45º et au della, donnant la sensation d'une chaleur ardente et excitante et tendant à mettre le corps en transpiration.

Ces divers bains doivent se caractériser non par la température réelle à laquelle ils sont pris, mais uniquement par les impressions de fraicheur, de bientre ou de chalaur et d'avgistique qu'ils déterminant

quement par les impressions de fraîcheur, de bienêtre ou de chaleur et d'excitation qu'ils déterminent. D'après M. Monteuuis, il convient encore de considérer l'air ensoleillé comme un aliment qui pourrit.

excite et empoisonne.
Cette dernière conception de l'action solaire explique comment, en pratique, il convient de doser celle-ci pour l'approprier à chaque cas.

Encore, en effet, que la cure sodaire comporte peu de contre-indications, il est manifeste, espeniale, qu'il en existe quelque-sunes. Ainsi, les sujets impressionnables ne doivent pas supporter l'action d'un bain de lumière au delà de trente à quarante minutes et il importe de plus d'en surveiller la températures c. Chez les sujets intotiqués, intoxiqués d'origine alimentare et intoxiqués d'origine infectieuses, grippale ou tuberculeuse, la cure solaire améne dès les premiers temps une recrudescence de leurs malaises.

Aux premiers, on devra donner le bain de soleil avec sudation et aux autres le bain de soleil ordiuaire.

En dehors de ces travaux que nous venons (Voir la suite page 531.)



Pour toutes ces sortes de capsules la dose est de 2 à 6 par jour.

Pharmacie VIGIER, 12, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

CAPSULES BÉHALES

à 0 gr. 30 centigr. de rein. Albuminurie, Méphrites.



Les suppositoires d'Anusol amolissent les matières fécales dans le rectum et même dans le cas de très forte inflammation et permetient d'aller à la selle sans douleur.

L'Anusol ne contient pas de narcotique et est tout à fait inoffensif. Il nettoie les parties à vif et en active la guérison.



Soufre Colloïdal à Grains très Fins et Uniformes

OBTENU PAR VOIE CHIMIQUE

Permet de réaliser une Médication sulfurée rationnelle dans les MALADIES CATARRHALES DES VOIES RESPIRATOIRES, les MALADIES CUTANÉES, les Troubles de la nutrition sulfurée (RHUMATISME CHRONIQUE DÉFORMANT) l'INTOXICATION SATURNINE, etc. RÉGULATEUR DE LA FONCTION SULFURÉE

ELIXIR de COLLOTHIOL

Titré à 0 gr. 20 de soufre colloidal par cuil-lerée à soupe. Goût agréable. Tolérance parfaite.

LE FLACON : 5 francs.

AMPOULES de COLLOTHIOL & POMMADE au COLLOTHIOL

INJECTABLE Tubes de 2c.c. d'une solution titrée à i º/oo de soufre pur. — Injection indolore. BOITE de 6 Ampoules de 2 c.c. : 4 francs.

Pour traitement local. Dosée à 5 % de soufre colloïdal. LE TUBE : 3 francs.

L'ABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS

8

CITRATE TRISODIQUE

COMPRIMÉS solubles de CITROSODINE correspondant à 0 gr. 25 de Citrate trisodique pur CITROSODINE GRANULÉE int à I gr. de Citrate trisodique pur par

sous dans un demi-verre d'eau deux ou trois fois par jour et des repas ou des crises douloureuses Échantillons et Littérature :

P. LONGUET

50, rue des Lombards, PARIS

Prescrire une boîte de Culcêose 6 comprimés par jour ENFANTS

> Littérature et échantillons : J. BOILLOT et C rue Saint-Paul, PARIS (IV.)

RECALCIFICATION

« La Calcéose créti= fie les lésions et rend le terrain réfractaire l'infection bacil= lati



SPECIFIQUES des SPIRILLOSES et des TRYPANOSOMIASES

Traitement abortif et curatif de SYPHILIS, Fièvre récurrente, Plan, MALADIE DU SOMMEIL

ou 1151

ANTISYPHILITIQUES ET TRYPANOSOMICIDES PUISSANTS

Tolérance parfaite, Absence de pouvoir congestif et neurotrope

Deux ou trois injections suffisent pour obtenir la disparition de tous les accidents. Description of the important potential process of the process of t

oratoire du GALYL, 12, Rue du Che

TRAITEMENT DES DYSCRASIES NERVEUSES

NEVROSTHÉNI

au Cacodylate de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude.

1 En Ampoules

dosées à 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube.

En douttes (pour la voie gastrique) 25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de

strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

Envoi gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs. Marius FRAISSE, pharmacien, 85, avenue Mozart, PARIS - Téléphone 622.46

Traitement intensif des Anémies

CACODYLATE DE FER - GLYCERO - STRYCHNINE

1° en AMPOULES

DOSAGE :

BOITE DE 12 AMPOULES : 4 tr. 50

2° en GOUTTES (pour la voie gastrique Les Gouttes Ferrugineuses Fraisse se prennent à la dose de 25 gouttes par jour, lesquelles contiennent :

Cacodylate de Fer. 0 gr. 04
Cacodylate de Strychnine. . . . 1/2 milligr. PRIX DU FLACON : 3 fr. 50

MARIUS FRAISSE, Pharmacien, 85, Rue Mozart - PARIS

LÈPRE

M. Malsquine. Emploi des « corps imminisants anti-lapreux (Lepra I-K.)» de Garl Spengler dans le traitement de la lèpre (Sibieskaya Fratichonaya Gaseta, 1913, n° 51).— M. Malsguine, médecin du district Udak, en Sibierie de l'est, et directeur de la léproserie Nikolayewsk«. Amour, rapportedes o hecritoins intéressantes sur l'emploi des corps immanisants antilépreux, dont le principe est celui des cops immunisants antilépreux, dont le principe est celui des cops immunisants antilépreux, dont le principe est celui des cops immunisants antilépreux. Despué des cops immunisants antilépreux de l'est de l'e

Le mode d'emploi était le suivant : on préparait des dilutions décimales du Lepra J.-K. en mélangeant 0,1 cm3 du liquide original avec 0,9 de solution physiologique phéniquée, ce qui donnait la 1^{re} dilution; 0,1 cm² de la 1^{re} dilution mélangée avec 0,9 du liquide de dilution donnait la 2º dilution, etc., jusqu'à la 7º dilution. On commençait les injections par 0,2-0,5 de la 7º dilution; on les répétait deux fois par semaine, en ayant soin de passer, chaque fois, à la sconcentration suivante, de sorte qu'on parcourait une série de pigûres de la 7°. 6°. 5°. 4°. 3°. 2°. 1° dilution, et, en six à huit semaines, on arrivait jusqu'à la solution originale. On injectait celle-ci trois fois, en donnant 0,2, 0,5 et 1 cm3. Une série terminée, on faisait une pause de un mois et l'on procédait à une nouvelle série. D'Octobre 1909 à Février 1911, les malades (la léproserie compte 30 sujets) ont reçu six séries semblables d'injections. Les résultats ont paru fort encourageants et les malades eux-mêmes ont manifesté une grande confiance dans les corps immunisants. Malgré cela, en Février 1911, n'ayant pas à sa disposition le remède de Spengler, M. Podkatow crut devoir essayer le Salvarsan. Les résultats furent déplorables. Plusieurs malades moururent, d'autres présentèrent une aggravation marquée : on abandonna le Salvarsan après une application de très courte du-rée (deux piqures à chaque sujet). On essaya ensuite le « Phospacid », abandonné de même après une première série d'injections.

Ce n'est qu'en Octohre 1912, donc après une interruption de vingt mois, que les corps immunisants de Spengler furent repris par l'auteur du mémoire, lorsque, entrant dans ses fonctions de directeur, il fut « instamment supplié par les malades de renouveler les injections de Spengler ». La première série d'injections fut faite du 13 Octobre au 7 Décembre 1912, la deuxième du 14 Janvier au 25 Février; mais, faut de quantilé suffissante du remède, cette série ne fut entièrement appliquée qu'à 14 des 30 malades de la Hémonarie.

Voici les résultats obtenus : Les malades atteints de manifestations légères présentèrent des améliorations frappantes. La pigmentation et les tuhérosités du visage et du corps disparaissaient peu à peu, les plaies se cicatrisaient et.ne se rouvraient plus ; les tuméfactions des arcs sourciliers diminuèrent et disparurent même ehez six malades; les soureils commencèrent à repousser; l'anémie disparut, l'état général s'améliora. Le 23 Mai 1913, les malades furent soumis à un examen minutieux par l'inspecteur mé-dical de la province d'Amour, à l'oceasion d'une revision de la léproserie. On décida même de renvoyer six personnes en apparence guéries, c'est-à-dire ne présentant plus aucun symptôme de la lèpre. L'auteur fait remarquer qu'il est impossible de décider, actuellement, s'il s'agit d'une véritable guérison ou simplement d'une amélioration extrême. Néanmoins, on a cru devoir établir un procès-verbal de cette constatation

L'amélioration continue chez d'autres malades atteints de manifestations moins graves. Au moment où fut rédigé le mémoire, il y en avait encore cinq qui attendaient avec impatience leur tour d'être renvoyées.

Les malades atteints de formes graves ne sont pas exempts d'amélioration. Les douleurs nocturnes diminuent, ce qui permet un usage plus restreint de la morphine; les plaies se nettoient et montrent une tendance vers la guérison; quelques-unes sont cicatrisées.

vers la guerison; quelques-unes sont cicatrisees. L'auteur ajoute que tous les eas améliorés, sauf deux, à qui la médication oecasionnait des crises gastralgiques ont en même temps employé ol. gynocardi par voie stomacalc.

S. Fuchs-Wolfring.

Fièvre TYPHOIDE (Veccinothérapie)

U. Baretti (de Rome). Sur la comportement des leucocytes du sang chen les typhiques vaccinés (Rivista capedalicra, vol. IV, nº 4, 1914, Févring. pp. 178-186. On sait que che et typhique I existe normalement de la leucopénie. Si on admet que le chiffre moyen normal des leucocytes est de 7.500, chez les typhiques exempts de complications exchiffres and constitue of the complex of

ettade ies variations du taux l'encocytaire. Dans trois cas la vaceination n'eut aueun effet sur l'évolution de la maladie et dans ces trois cas la course leuxocytaire ne fut aucumennt influencée. Dans tes ouce autre seu co observe une amélioration Dans tes ouce autre seu co observe une amélioration d'avec et apparition de rémissions plus marquées. Cher ces malades la vaccination fut suivie d'une leuxocytes discrète. On enregistra les chiffres de 10.000 à 10.500 leuxocytes comme maximum. Après quelques jours le taux leuxocytaire s'abaissa de nouveau, pour s'élever casuite comme chez les typhiques ordinaires au moment de la convalesseme.

au moment de la convaiesement. Les conditions dans lesquelles survient la leucocytose, de même que ses caractères, la font considèrer par M. Daretti comme un indice révédateur de l'efficient de l'efficient de l'efficient le vision de la seccionation. Le vente de l'efficient de l'efficient

PH. PAGNIEZ.

SYPHILIS HÉRÉDITAIRE

Babonneix Hérèdo-syphilis et encéphalopathies infantiles (Ann. des Maladies vénériennes, t. 1X, nº 2, 1914, Février, p. 81-95). Ce sont on lien des accidents moteurs épisodiques : convulsions, épilepsie, ou bien des accidents permanents : henipies spasmodique infantile et les diplégies cérébrales, maladie de Little. La syphilis intervient encore dans certains mouvements athétosochoréiques et des syndromes intellectuels de pronosite très grave.

Au point de vue des formes anatomiques, on distingue la méningo-encéphalite chronique, la aclérose tubéreuse, la porencéphalic, les malformations cérébrales (accidents quintaires à gauche), enfin l'hydrocéphalie.

Outre les arguments anatomiques et cliniques, il en est eneore que fournissent les méthodes de laboratoire.

Le spirochète a été trouvé dans le liquide céphalocachidien d'un hérédo-syphilitique, et aussi dans la pie-mère cérébrale. Dean, qui pratiqua la réaction de Wassermaun sur 330 enfauts idiots, la trouva posiive dans 51 cas, soit dans 15 pour 100. Le Wassermann ne fut qu'exceptionnellement positif avec le liquide céphalo-reachiden. Par contre, il fut positif dans tous les cas où on put le pratiquer chez les parents.

Il est donc prouvé par la clinique, l'anatomie et le laboratoire, que bon nombre d'encéphalopathies infantiles relèvent de la syphilis. Et plus souvent qu'on ne eroit, le traitement est capable d'influencer favorablement les accidents. Le professeur Gaucher en a apporté des exemples frappants.

Mais c'est surtout dans l'hydrocéphalle inflammatoire tertiaire que les rémultats aont les plus favorables. Il convient done, en présence d'une encéphalicpathic infantile de penner à la spyhlis héréditpathic infantile de penner à la syphilis hérédialtres causes vriasemblables d'encéphaloguelles, contrairement à l'anciemne théorie de Parrot, qu'en considérait comme non démontrée les altérations des ceutres nerveux chez les syphilitiques héréditaires.

PAUL JOURDANET.

TUBERCULOSES Chirurgicales

Freeitch (de Nancy). De l'évolution de la tuberculoss chirurgicale chez le nourrisson. L'Archiese de Médecine des Enfants, t. XVII, n° 3, 1914, Mars, p. 161). — La tuberculose chirurgicale présentecile une évolution spéciale chez le nourrisson? La réponse de l'auteur est affirmative et elle confirme l'opinion de Lannelongue, de Kirmisson, de Broca.

La fréquence de ceite therevalose chez le nourrisson est très grande. Si l'on porte la durée de l'enfance jusqu'à la quinzième aunée, on voit que la uthereulose chiurujeale du nourrison en occupe le septième et même le sizième des cas. Le dôut le plus précoce constaté par l'auteur a été le quinzième jour après la naissance pour des gommes cutanées, la quatrième semaine pour des lésions du genou.

Dans les affections osseuses et ostéo-articulaires, qui sont de heaucoup les plus souvent ohservées, la tuherculose prend volontiers la forme hypertrophique.

Dans la seconde enfance, la tuberculace ossues est à peu pris uniquement épiphyasire. Chez le nourrison, elle est préquemment disphyasire. Chez le nourrison, elle est préquemment disphyasire. Cette forme v'est pas seulement cantonnée an nives des petits os longs des mains et des pieds sous le nom de spina rentosa, mais le même aspect se rencontre sur les grands os des membres, au radius, au cubius, au tibia; plus racement au fémure et à l'humérus au tibia; plus racement au fémure et à l'humérus.

A la hanche, la coxalgie occasionne souvent des luxations précoces.

Au genou, plus rarement au coude, on rencontre une forme aigué d'arthrité tuberculeuse. Elle ressemble à une arthrite aigué infectieuse, guérit aussi rapidement que cette dernière après évacuation du pus et ne laisse que très peu de raideur.

La tuberculose ossesse chez le nourrisson est très souvent multiple dans ses manifestations. Sur le même enfant apparaissent simultanément des ostéo-périostites des os du crâne, des spina ventosa, des arthrites du cou-de-pied, sams que cette multiplicité des lésions soit, en général, l'indice d'une gravité plus grande du pronostic.

Le diagnostic de toutes ces lésions doit toujours se faire très soigneusement avec l'ostéomyélite due aux staphylocoques et avec la syphilis. L'étude clinique

approfondie et les ressources du lahoratoire sont souvent indispensables pour établir nettement la nature d'une tuhereulose chirurgicale du nourrisson.

La guérison des lésions tuherculeuses osseuses, si l'enfant se trouve dans des conditions suffisantes de résistance, se fait rapidement et plus fréquemment que chez l'enfant plus âgé. La mortalité est de 10 nour 100 environ.

Les adénites tuberculcuses ont volontiers uue c'volution aigne chez le nourrisson et laissent des cicatrices pen apparentes, contrairement à celles des enfants plus âgés.

Dans les tuberculoses viscérales, le prouostic est moins favorable. La tuberculose péritonéale chez le nourrisson est au moins aussi grave que chez l'enfant plus âgé. Les mêmes formes anatomiques se rencontrent chez lui et la mortalité est très grande.

Celle-ei est bien moindre dans la tuberculose du testicule, dont la fréqueuce est telle que l'on peut dire qu'elle est un privilège du nourrisson. Sa lésiou est testiculaire, on plutôt toute la glande génitale est envahie, la prostate est indemne.

L'évolution de la tuberculose testiculaire est souveut sigue, et sa résultante, l'atrophie complète de la glande, peut en imposer pour une cryptorchidie congénitale.

An point de vne du traitement, la rapidité de l'évo-

An point ac vie a trattation, it replinte out everlution de la tuberculose chirurgicale du nourrisson, la tendance à la fonte des fongosités, à leur évacuation ou à leur résorption, la tendance spontanée vers la guérison, doivent rendre le chirurgien éminemment conservateur.

Poncion pour évacuer du pus, expression des fonçosités casécues à travers une fixule cristion con hieu une incision au bistouri, compression distique, plus rament injection de liquides modificateurs, ignipuneture ou curettage, telles sont les escules interventions qui pourraient être nécessires. Il va de soi qu'elles doivent être pratiquées avec les plus grandes précautions de technique et d'assepsic.

Des opérations radicales, résection, amputation. castration, ne seront jamais que des opérations de nécessité, auxquelles il faudra s'efforcer de ne jamais être acculé.

G. Schreiber.

LA BILE, tout en assurant accessoirement l'évacuation des déchets du travail hépatique, constitue surtout une sécrétion des dechets du travail hépatique, constitue surtout une sécrétion gestion, indispensable à l'absorption des corps gras, elle remplit en outre dans l'intestin de multiples fonctions : anticeptique, anti-prementes bile, anticaoglante, levative. Résorbée en partie, elle remplit vis-à-vis du foie lui-même une fonction cholagogue qui en fait le véritable stimulant physiologique de cet organe.

Meilleur Agent D'OPOTHÉRAPIE BILIAIRE

LA CHOLÉINE CAMUS, à base d'Extrait décolaré et inaltérable de Fiel de beuf, préparée sous la forme de capsules glutinisées dosées à o gr. 20 de principe actif, constitus l'agent le plus précieux et le plus sûr de l'opothérapie biliaire.

Soumise, depuis des années, à l'expérimentation du corps médical, la CHOLÉINE CAMUS lui a toujours donné entière satisfaction, en ville comme à l'hópital, ainsi qu'en témoignent les nombreuses observations relatées dans athese inaugurale par le D'Pauguet

CHOLEINE GAMUS

Le D' HUCHARD, jugeant les résultats obtenus par ses devanciers et par lui-même, traduit ainsi son opinion sur la médication par l'extrait de fiel de bœuf dans la lithiaise biliaire.

« 1° L'extrait de fiel de bœufprescritpendant lacrise pcut l'abréger, en diminuer l'intensité lorsqu'il est associé au traitement calmant

2º Ce médicament administré après les crises et dan leur intervalle, prévient les récidives, diminue la congestion du foie et exerce une action très favorable sur les troubles digestifs.

3° Après le traitement de Vichy, il favorise encore davantage l'évacuation des cholélithes sous la forme de boue biliaire 1. »

(I) Dr. Huchard. Journal des Praticiens, novembre 1903.



Indications et Doses

LITHIASE BILIAIRE

4 à 6 capsules par j⁷, pendant 20 jours, 10 jours de repos et reprendre. Le traitement doit être longtemps continu é

COLIQUES HÉPATIQUES

Pendant la crisc, 2 capsules t¹⁵⁵ les 2 heures, jusqu'à 12, repos 12 heures et reprendre. A près la crise, 6 à 8 par j?

ICTÈRES, CHOLÉMIE

4 à 6 capsules par jour.

- CONSTIPATION -

4, 6, 8, 10 capsules par jour, diminuer progressivement, cesser 10 jours et reprendre s'il y a lieu.

ENTÉRO-COLITE

Vainere d'abord la constipation, prendre ensuite 4 à 6 pilules par jour jusqu'à disparition des mucomembranes et fonctionnement normal de l'intestin.

MM. NEPPER et RIVA ont traité des colites muco-membraneuses caractérisées et invétérées par les extraits biliaires et obte-

- nu les résultats suivants':

 « 1° Evacuation abondante de membranes au début.
- 2º Sédation de la douleur cn un temps variable de 24 heures à 8 jours.
- 3º Disparition des mucomembranes,

4° Régularisation des selles moulées et normales de consistance et de composition.»

L'apparition de fausses membranes est fonction de l'insuffisance biliaire et l'opothérapie biliaire constitue le traitement de choix de la constipation et des colites muço-membraneuses,

(1) NEPPER et RIVA. Société de biologie, janvier 1906. H. CARRION & C"

54. Faub. St-Honoré, Paris Téléph. 136-64 - 136-45

Lipoïdes II. 1. Alcaloïdes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

GRNOCKINOL **GYNOLUTEO** DROCKINOL

Lipoïde specifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à Phypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.)

Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.) Lipoïde specifique du testicule (Asthenie masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Senlité, Hypertension, etc.)

Lipoïde hemopolétique du globule rouge (Anémics primitives et secondaires). Les pilules sont dosées de telle manière que pour tout lipoïde la dosc normale est de 4 à 10 pilules par jour.

THYROL A

Lipoïde spécifique de la thyroïde

Lipoïde specifique du rein.

ADENOL-CORTEX (graft extraol da ginda surressa, PANCRÉOL, ADRENOL TOTAL CARBIOCRINOL, GERETROCRINOL, HEPATOGRINOL, HAPATOGRINOL, HAPATOGRINOL, PLACENTOGRINOL, PROSTATOCRINOL, PLACENTOGRINOL, PROSTATOCRINOL, PULMOGRINOL, PLENOCRINOL, THYMOCRINOL

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande



e LACTOCH

Combinaison de ferments lactiques e d'extraits biliaires

constitue l'agent de désinfection gastro-intestinale le plus puissant : il n'est pas toxique; son activité est démontrée par la Clinique et le Laboratoire.

Le Lactochol est soixante fois plus actif

que les ferments lactiques seuls.

Le Lactochol est indiqué dans les cas d'entérites aigues et chroniques de l'adulte et du nourrisson,

d'appendicite chronique. contre les dermatoses, la furonculose, l'insuffisance biliaire, la cholémie, les états infectieux et toxiques.

La boîte de 50 comprimés Prix : 4 fr. 50

LITTÉRATURE, ÉCHANTILLONS et LABORATOIRE : 50, Rue Rennequin, PARIS.



Application

ATHREPSIE

Ch. Mattél. Anatomie patholog (que des glandes se de locdireste, Montpellier, 1914). — En raison de l'obscurité qui règue encore su la pathogénie de l'athrepaie, (t'atde l'importance qu'a prise, ences dernières années, le relle des glandes à sécrétion interne, l'auteur étudie, dans sa thèse inaugurale, l'anatomie pathologique des glandes vasculaires sanguieres chez les athrepsiques.

Ce travail repose sur 15 cas typiques, sélectionnés parmi 60 autopsies de nourrissons, athrepsiques purs, non suspects de tuberculose ou de syphilis.

Dans les premiers chapitres, l'auteur expose la technique qu'il a suivie dans ses examens, fait une étude d'ensemble de l'histologie normale des glandes vasculaires sanguines chez le nourrisson, et, enfin, passe rapidement en revue les travaux publiés jusqu'alors sur les glandes endocrines dans l'athrepsie.

Après avoir relaté les 15 observations objet de son travail, l'auteur fait l'exposé détaillé des lésions qu'il

a constatées.

L'hypophyse est peu modifiée macroscopiquement; microscopiquement les éléments cellulaires du lobe antérieur sont presque exclusivement des chromophiles, parmi lesquels les éosinophiles sont sensiblement plus marqués que les cyanophiles. Cette chromophilie accentuée témoigne d'une importante hyperactivité.

La glande thyroïde est le siège de graves lésions consistant essentiellement en une destruction épithéliale et colloïde notable, et surtout en une hyperplasie conjonctive d'ordre particulier : le tissu conjonctif oftre un aspect odémateux avec unumétaction extrême du corps des fibrés, sans qu'il y ait prolifécation ni signes d'un processus inflammatiorie présélérosant : il semble donc qu'il s'agisse d'une sclérose dystrophique spéciale.

Les parathyroïdes présentent des lésions marquées de sclérose péri et interglandulaire, et des lésions

cellulaires importantes.

Au niveau du thymus, les altérations sont notables: la capsule et le stroma conjonctifs sont épaissis et présentent, en certains endroits, l'aspect œdémateux décrit dans la thyroïde; il y a inversion thymique et sclérose intense avec destruction de la systématisation normale.

Le foie est généralement normal ou bien on n'y observe que des altérations peu accentuées ou banales. Il en est de même pour la rate.

Au niveau du pancréas, il y a surabondance des ilots de Langerhans, mais, dans l'ensemble, « c'est le peu d'intensité des lésions qui fait la caractéristique du pancréas dans l'athrepsic ».

Quant aux capsules surrénales, les lésions prèdominent dans la médullaire et consistent en l'épaissisment de la trame conjonctive et la dégénérescence des cellules chromaffines.

Les reins ne sont pas manifestement atteints.

Les testicules sont très peu modifiés. Les ovaires, au contraire, sont le siège d'importantes lésions dont la plus particulière est la présence de cavités kystiques remarquables par leur volume, leur situation dans l'emplacement de la médillaire, et la structure de leur paroi qui reproduit à peu près celle d'un ovisea adulte.

Quant au tube digestif, estomac et intestin, les altérations sont souvent légères et, en tous cas, irrégulières et inconstantes.

De l'ensemble des faits observés, il ressort que si le thymns, les surrénales et les ovaires présentent fréquemment des lésions, ce sont les altérations du corps thyroïde et des parathyroïdes qui sont applus importantes et les plus constantes; il ressort, d'autre part, que l'hypophyse et le pancréas sont le siège d'une grande hyperactivité.

Les lésions thyroïdiennes, écrit l'auteur, « sont assez intenses pour laisser penser qu'on se trouveen assez intenses pour laisser penser qu'on se trouveen présence d'une diminution très notable de l'organe »; on et, pour lui, nombre des modifications pluviglandulaires constatées chez les athrepsiques « sont sembla-bles à celles que divers auteurs ont étudiées chez les sujets entièrement ou partiellement privés de leur thyroïde ».

M. Mattéi, restant sur le terrain anatomo-pathologique, ne poursuit pas plus avant les considérations physiologiques auxquelles peut donner lieu son très important et très intéressant mémoire.

MARCEL MAILLET.

NOURRISSONS (Dyspepsie)

Cristea (de Lausanne). — Le traitement de la dyspepsie organique obez les nourrissons. (1 brochure de 73 pages, Lausanne, 1913). — Ce travall, rédigé par un assistant du Pr Combe, reflète un grand nombre des idées ayant course a Allemagne et en particulier celles émanant du Pr Finkelstein.

inductor correspondent de la consecución del consecución de la consecución de la consecución del la consecución de la consecución del la consecución

La dyspepsie organique étant une maladie cansée par une insuffisance des sucs digestifs, cette insuffisance peut porter sur un ou plusieurs des éléments alimentaires (dyspepsie organique partielle) ou sur tous les éléments (dyspepsie organique totale).

La dyspepsie organique partielle, à son tour, suivant l'enzyme prédominant atteint, présente deux variétés : La première est la dyspepsie simple ou allamineuse, dont l'auteur admet l'existence, avec Biédert, Escherich, Feer et son maître Combe, se séparant ici de Finkelstein. Les phénomènes toxiques y sont peu nombreux et à manifestation leate.

La ecconde variété est la dyspepsie toxique ou dyspepsie hydrocarbonée et grasse, dans laquelle les deux résidus (gras et hydrocarbone) fermentent avec une extrême facilité et provoquent une intoxication plus ou moins profonde de l'organisme.

L'auteur décrit les tableaux cliniques qui répondent à ces deux variétés ainsi qu'à la dyspepsie organique totale et il s'étend sur leur traitement.

Dans les cas graves de dyspepsie toxique l'auteur a eu recours au lait alhumineux de Finkelstein et il s'en déclare très satisfait. Ce lait, dit-il, est un précieux médicament; il empêche les fermentations et facilite l'assimilation des hydrates de carbone.

Cette opinion se trouve être en désaccord avec celle que nous avions admise nous-même avec M. Nobécourt, lors d'essais antéricurs que l'auteur a bien voulu rappeler.

G. Schreeder.

SÉRUM ANTIDIPHTÉRIQUE

V. Bahes. Etude sur notre sérum antidiphtérique et sur la toxine diphtérique contre-balancée (Communication à l'Academie roumaine, séance du 27 mai 1913). — L'auteur rappelle les résultats obtenus par son sérum, qu'il avait déjà exposés trois mois auparavant (séance du 22 Mars).

Ce sérum possède des titres sensiblement égaux à ceux employés dans d'autres pays, mais les résultats obtenus sont, d'après l'auteur, plus satisfaisants,

Ils seraient dus au fait d'injecter une grande quantité d'unités antitoxiques dans une quantité de sérum plus grande que celle habituellement employée (4.000 unités dans 30 cm² de sérum au lieu de 1.000 unités dans 30 u & cm²).

En effet, pour l'auteur; il est probable que le sérum contient, en dehors de l'autitoxine, un certain mombre d'autres substances actives : un sérum pauvre peut être plus efficace qu'un sérum renfermant un plus grand nombre d'autitoines, comme l'a montré Krause, et l'injection d'une trop grande quantifé d'unités antitoxiques peut entraver la phagoytose.

D'autre part, il est uccessaire non seulement de détruire la toxine, mais d'atteindre les microbes, puisque ceux-ci peuvent envahir l'économie et se loger dans les organes internes.

Blen que l'auteur a lai pu jusqu'iei isoler, de fason suitriainant, les substances bastériides, il suporsuitriainant, les substances bastériides, il suporqu'elles existent dans son sérum, et Il admer que c'est à leur faveur que se produisent des garérisons de cas très graves qui, « ayant résisté à des traitements de 20,000 à 60.000 unités antitoriques, guérissent par des doses de 1.000 à 1.500 unités contemes dans une grande quantité de sérum, il est très probable que, dans ces cas, c'est la quantité de sérum qui est décisive ».

En pratique, d'après ses expériences, l'auteur conclut qu'il n'y a pas d'inconvénients à injecter aux enfants de grandes quantités de sérum, et que la petite quantité de trierésol (0,4 pour 100) que reuferme son sérum est inoffensive.

Les résultats obtenus se sont montrés favorables dans des cas sérieux où l'injection fut tardive, et dans des cas très graves qui ordinairement résistent au sérum; ils se sont montrés défavorables dans les cas compliqués, gangréneux, septiques ou foudroyants.

Pour ce qui est de l'emploi préventif du sérum l'auteur s'en montre fonegiquement partian, n'aumi jamais constaté de phénomènes d'anaphylaxie; mais, pour lui, le grand inconvénient de l'injection préventive est d'avoir une efficacité peu durable; et, à ce propos, il rappelle que, dès 1895, il a essayé de touver une méthode de vacciation par l'injection de toxine diphtérique contre-balancée par l'antitoxine, et qu'à la même époque il a montré que le mélange toxine-antitoxine n'était pas stable, et n'était pas inoffensif pour différentes espéces d'animaux.

Behring a cependant essayé cette méthode chez l'enfant, et a obtenu des résultats encourageants.

L'auteur insiste sur les différences importantes qui existent entre ses constatations et celles de Behring : pour ce dernier, la vaccination chez les animaux produit une résistance pouvant durer plusieurs années; l'auteur, au coutraire, a constaté que six mois anrès la résistance avait diminué.

D'autre part, alors que Bebring, par une seule vaccination, obtient une forte résistance, celle-ci ue dure pas, tandis que la méthode d'injections successives à doscs croissantes, employée par l'auteur, donne une résistance beaucoup plus durable.

Cependant, l'emploid 'une telle vaccination ne parait pas encore pouvoir être généralisée, non seulement en raison du peu de stabilité du mélange tozinantioxine, et de l'action inégale que possede ce vacciu pour les différentes espèces animales, mais parce que « les animaux faibles de la même appere puvent succomber à la suite des injections, tandis que les animant robustes résistent».

Il serait donc à craindre que, chez les enfants, cette vaccination puisse présenter de graves inconvénients.

Il n'en est pas moins vrai que lorsque cette méthode deviendra applicable, elle constituera un nouveau moyen des plus précieux pour combatrle la diphtéric.

pius precieux pour compattre la diplice Marcel Maillet.

MALADIE DE RAYNAUD

Giroux. Maladie de Raynaud et syphilis (dirnates des Maladies vénériennes, t. VIII, n° 12,
1915, Décembre, p. 881-941, avec £3 observations et
bibliographie).— Dans la description de la maladie
qui porteson som, Maurice Ruynaud na tude de l'importance, au point de vue étologique, que des consadarces in compte se l'activate de l'importance, au point de vue étologique, que des consadarces in compte se l'activate de l'activate d'activate de l'activate de l'activate d'activate d'acti

Le syndrome de Raynaud apparaît chez les syphilitiques hommes avec prédilection, cela au cours de la période tertiaire.

Personne ne sanvait admettre actuellement que le syndrome soit dù à un spasme vasculaire. Or, les altérations vasculaires interviennent de façon évidente, notamment sous forme d'artérite syphilitique tertaire, quelle que soit, d'alluers, la nature histologique de cette artérite. Et c'est cette altération artérielle qui commande le spassar.

Le mécanisme du spasme est difficile à expliquer, les lésions locales peuvent y suffire, mais il n'est pas moins légitime de penser qu'il s'agit, chez ces sujets, de conditions humorales particulières dues au nonctionement anormal de glandes à sécrétions internes, Dans ce dernier cas, la syphilis peut agir à la fois sur les vaisseaux et sur le fonctionement de ces glandes, d'où association de plusieurs syndromes.

La syphilis intervient donc dans l'étiologie de la maladie de Raynaud dans une mesure qu'on ne peut fixer actuellement. La réaction de Wassermann sera du plus graud secours dans la recherche de ces faite.

PAUL JOURDANET.

PRESCRIRE L' nhan-Cruet

en cachets

L'ATTAQUE DE GOUTTE AIGUE et le RHUMATISME ARTICULAIRE AIGU

Remplace la Colchique dans

LA GOUTTE

Agit trois fois plus vite que le Salicylate ou ses dérivés dans le

RHUMATISME ARTICULAIRE

Littérature et échantillons sur demande chez le docteur Robert CRUET, 13, rue des Minimes, PARIS.

aclolaxine COMPRIMES

FERMENTS LACTIQUES LAXATIFS Remarquable par ses effets

dans le TRAITEMENT RATIONNEL de la

AUCUNE IRRITATION

PAS D'ACCOUTUMANCE

GASTRO-STIPATION INTOXICATIONS INTESTINALES Littérature et Échantillons : Laboratoires Biologiques, ANDRÉ PÂRIS, 1, Rue de Châteaudun et 55, Rue Lafayette, PARIS.



Superkefir Biosanis

· BIOSANIS ·

Produit bactériologiquement pur . Goût délicieux, pas d'excès d'acidité, pas d'impuretes, Produit Butteriologiquement pur . Dout acticieux, pas actics unutuin, pus ampure seul qui puisse se conserver et voyager. Expéditions province, étraniger.

Éfficacité remarquable dans les ENTERITES, INTOXICATIONS, TUBERCULOSE, DIARRHÉE INFANTILE cre

Éch. et illi. franco docteurs : Labors Biosanis 3, Avenue Lowendal Paris . Tel :705.30.

Les maladies viennent à cheval mais



Conduite intérieure sur châssis 10 HP 4 cyl.boîle 4vilesses.Roues métalliques jantes amovibles Pneus .760×90.2Places avec strapontin mobile:71501 sur sa

de la Societe UNIC

M. le D' V. Prade

TUBERCULOSE · GRIPPE · NEURASTHÉNIE CHEVRETIN

(SÉRUM NEURO-TONIQUE)

contient

aboratoires CHEVRETIN et LEMATTE 24, Rue Car

tous les 2 fours

RECALCIFICATION TUBERCULOSE · RACHITISME CROISSANCE Soluté ou Granulé organo DENTITION DOSES DIABÈTE par jour: Enfants: 2 cuill a café Adultes: 3 cuill à café LABORA OIRES R.Caumaring PARIS CHEVRETIN LEMATTE

Affectic as des Voies Respiratoires, Maladies de la Peau

MINERAL-SULFUREUX

Succédané des Eaux Sulfureuses

A ces divere points de vue la préparation de Cromice vient donc combier une vérifible lacune en permetant aux Fraticiens de compier sur la bonne conservation d'un aux Fraticiens de compier sur la bonne conservation d'un personne le prize délicates à l'aire accepter par les Personnes les plus délicates à l'aire accepter par les Ettantes Report client de l'Academie de Médecine de Paris (1shi 1871).

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

EXIGER LA MARQUE 11, rue Bupuytren et 7, rue Monsieur-le-Prince

DÉSODORISANT CYTOPLÁSTIQUE GÉNÉRAL KÉRATOPLASTIQUE-INNOCUITE ABSOLUE PLAIES BRÜLURES SUPPURATIONS ETG LABORATOIRES EDOUARD WALLET GRENOBLE ETTEPHILE

OHENLEE - GUINE - MYXIEUEME - INFANTILISME - CRETINISME - FIBROMES

duites...... 2 à 6 par jour.

Adultes..... Enfants..... dultes.....

AMEN' RHEE - MENOPAUSE - CHLOROSE - TROUBLES POST-OVARIOTOMIQUES
PILULES DOSEES à 10 centigrammes : 2 à 10 par jour. DATE OF THE PROPERTY OF THE PR

OROS : SOCIÉTÉ FRANÇAISE, 9, rue de la Perle, P. R. S. CAPSULES SERAFON

SOCIETE FRANÇAISE

ANTISEPSIE PULMONAIRE

AU GAIACOL IODOFORME

BRONCHITES Aigües et Chroniques, Dilatation des Bronches, Bronchorrée. S: Une Capsule cinq minutes avent chaque repes, pendant les miers jours, puis à la dose de deux et trois Capsules cinq minutes

Pour combattre le PALUDISME rien ne vaut le

Le plus soluble et le plus actif de tous les Sels de Quinine connus

renferme 87.56 % de quinine Donne des solutions injectables NEUTRES et INDOLORES

Se vend dans les Pharmacies (50, 55 et 50 croumes
en bottes d'origine de
è et 12 occhés à 25 et 50 entigrammes.

H. LACROIX

29 et 31, Rue Philippe-de-Girard, PARIS

GRANULÉ PAILLETTES

CONSTIPATION SIMPLE_COLITE MUQUEUSE_COLITE MUCO-MEMBRANEUSE

L'ACTIVITÉ D'UN MUCHAGE EST FONCTION DIRECTE DE LA QUANTITE D'EAU QU'IL ABSORBE ET RETIENT. LA COREINE EST LE SEUL MUCILAGE ABSORBANT

ET RETENANT 40 FOIS SON POIDS D'EAU.

Echantillon & litterature, Egrire à O.TAILLANDIER

_Eau 90cc EXPÉRIENCE Coreine 2125

Methez dens un verre une

cuillence a cafe de COREINE (Paillettes 2725, Granule 41) et 90 cc. d'eau tiéde (Gaulleréesa soupe) vous aurez le tendemain une gelée très consistante

36 Avenue d'Italie PAIRIS (13º)

DE DIOXY-DIAMIDO-ARSENOBENZOL ADOPTÉ PAR LES HÔPITAUX DE PARIS

TUBES de toutes doses

A. Utilisables suivant la technique d'EHRLICH

NÉCESSAIRES BILLON Permettant d'obtenir en quelques minutes sans autre appareil ni réactifs spèciaux

L'EMULSION NEUTRE OULA SOLUTION ALCALINE RIGOUREUSEMENT TITRÉE PARFAITEMENT ASEPTIQUE

LES ETABLISSEMENTS POULENC FRÊRES, 92, RueVieille-du-Temple, PARIS

d'analyser, nous devons encore mentionner un certain nombre de communications présentées au

Nous citerons, en particulier : une note de M. Henri Reynès (de Marseille) sur l'emploi heureux, dans le traitement des formes non chirurgicales de lupus, de tuberculose cutanée, ganglionnaire ou articulaire et les ulcères simples chroniques, de fines compresses de gaze frèquemment trempées dans l'eau de mer qu'on laisse ensuite sur les lésions s'évaporer au soleil; une communication de M. Ambroise Rendu (de Paris) ayant pour objet de demander quelles ressources le Département de la Seine et la Ville de Parls pourraient trouver dans les établissements existant sur la côte méditerranéenne pour. appliquer le traitement héliothalassothérapique à des malades indigents; une communication de M. Aimes (de Montpellier) sur les résultats donnés dans la région montpelliéraine par l'applicacation de la cure hélio-marine; un travail de M. Guibert (de Balaruc) sur les bons effets que l'on retire dans cette station de l'adjonction, à la cure bélio-marine, de la cure par les boues naturelles et les eaux thermales chlorurées sodiques fortes; une dernière note enfin de M. Litinski (de Menton) sur l'intérêt qu'il y a de créer de nombreux aero-solaria et thalasso-aéro-solaria en vue de mettre à la portée de tous les intéresses les bénéfices de la cure hélio-thalassothéranique, etc...

GEORGES VITOUX.

BIBLIOGRAPHIE

3029. - Courmont. - Précis D'HYGIÈNE. 1. vol. iu-8° de xvi-810 pages avec 220 figures en noir et en couleurs. Prix : 12 fr. (Masson et Cis, éditeurs.) 3030. - Pierre Baudin. - L'ARGENT DE LA FRANCE. 1 vol. in-18 de 320 pages. Prix 3 fr. 50. (Bernard Grasset, éditeur.)

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE"

Nº 62. - FRACTURE DE BENNETT

Fracture de l'extrémité supérieure du I^{er} métacarpien dans laquelle le trait est oblique en bas et en avant, avec déplacement très marqué du fragment inférieur en avant et en haut.

Décrite par Bennett en 1882.

Fracture assez fréquente (28 cas sur 92 fractures du ler métacarpien, d'après Robinson). Le trait de fracture détache de la tête métacarpienne une partie du segment antérieur de la surface trapézienne; le fragment inférieur est repoussé en arrière vers la face dorsale du trapèze,

La consolidation se fait souvent par un cal difforme faisant saillie en avant et en dedans

Peut se produire par choc direct sur la tête des métacarpiens ou indirect, le pouce et son métacarpien étant en hyperextension ou en hyperabduetlon

Cliniquement. - Ecchymose, douleur, gonflement, raccourcissement, crépitation osseuse et mobilité anormale; le déplacement dorsal du fragment inféricur se rédult et se reproduit très facllement.

Complications. - Arthrite trapézo-métacarplenne, difformité du cal, subluxation de l'artleulation métacarpo-trapézienne par relachement capsulaire.

Diagnostic parfols difficlle avec entorse, contusion du Isr métacarpien, la luxation trapézo-métacarpienne (rare), la fracture transversale du col chirurgical du métacarpien (radiographle)

Pronostic sérieux du fait de l'impotence fonctionnelle parfois définitive des blessés.

Traitement. - Attelles platrées, traction continue sur le pouce, suture de la capsule trapézo-métacarpienne

Bibliog. - Bennett : Dublin Journ. of. med. Sc., 1882, p. 72. - Donny : Th., Paris, 1907. - DREUX : Th., Paris, 1908. - MAUCLAIRE et JACQUEET : Arch. gén. de chir., 1909, p. 480. — Robinson : Baston méd. and surg. Journ., Pév. 1908.

LIVRES NOUVEAUX

Général Percin, ancien membre du Conseil supérieur de la Guerre. - Le Combat. 1 vol. in-16, avec 2 cartes, dont 1 hors texte, de la Nouvelle Collection scientifique, publiée sous la direction de M. E. Bo-REL. Prix: 3 fr. 50. (Félix Algan, Editeur.)

Le plus souvent, les livres qui traitent du combat sont écrits pour les militaires, et même pour les meilleurs d'entre eux. Le livre que la librairie Félix Alcan public aujourd'hui s'adresse aux soldats, aux gradés, aux officiers de l'armée active, de la réserve et de l'armée territoriale; à tous les citoyens qui, dans une guerre nationale, viendront grossir rangs de l'armée permanente, et auront un rôle, si modeste qu'il soit, à jouer au combat. Il s'adresse même aux mêres, aux femmes, aux enfants de ceux qui, le jour venu, seront appelés à exposer leur vie pour la défense de la patrie.

Ce livre répond à un besoin de notre époque de progrès. En apprenant au grand public comment les choses se passent au combat, il lui permettra d'exercer sur la préparation à la guerre l'influence qui lui revient légitimement.

SOMMAIRES DES REVUES

REVUE NEUROLOGIQUE

SOMMARK du nº 6.

Mémoires originaux :

L. Alquier. — Basedowisme ou névrose vasomotrice (troubles vaso-moteurs avec cour instable et facilement excitable, dyspepsie nerveuse, tremblement, troubles psychiques).

Noïca (de Bucarest). - Etudes sur les réflexes.

Neurologie. — Psychiatrie.

Société de Neurologie. (Séance du 5 Mars 1914.)

Société de Psychiatrie. (Séance du 19 Février 1914.)

BOUES RADIOACTIVES ACTINIFÈRES

Marque "BOURAD" Déposée

RADIOACTIVITÉ

Actinium Radium Polonium.



PERMANENTE

Actinium Radium Polonium

PANSEMENTS, CATAPLASMES, BAINS, INJECTIONS

INDICATIONS: Rhumatismes polyarticulaires déformants, gonococciques, infectieux, goutteux. Névralgies, Névrites, Sciatiques. — Affections alverses du Système nerveux. — Falblesse Générale, Neurasthénie, Ulcères Variqueux. — Gynécologie, Blennhorragie aigüe, Métrite chronique, Annexites aigues ou chroniques. - Fibrômes utérins, Dysmenhorrhée, Cancer utérin.

Société des Boues Radioactives Actinifères,

CONCESSIONNAIRE DE LA BANQUE DU RADIUM PINEL, Pharmacien,

63, Boulevard Malesherbes, PARIS

TÉLÉPHONE: Wagram 48-64 E-CONTRACTOR &

La Presse Medicale public chaque samedi un tableau donnant, jour par jour, l'indication de tous les cours, leçons et conférences susceptibles d'intéresser le médecin.

Pour faciliter notre tâche, nous prions tous ceux de nos confrères qui font des cours ou conférences de bien vouloir faire parvenir chaque semaine, pour le MERCREDI soir, dernier délal, à l'adresse de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevard Saint-Germain, l'indication détaillée de leurs cours ou leçons de la semaine suivante.

COURS. LECONS ET CONFÉRENCES

DU 3 AU 10 MAI 1914

DIMANCHE 3 MAI

Hôpital Saint-Antoine. — A 10 h., Ampb. de la Maternité, M. Husht Ca.xuns, ag.: Leçon sur los maladies du système nerveux. (Présontatien de malades.)

Musée d'hygiène (37, benl. Sébastopel). — A 17 h. 1/4,
Salle des conférences, M. Part. Jutasant : « Hygiène sociale.
Fléaux sociaux. Mortalité infantité. Telerentese. Alcoolisme. Leurs causes. Rôle du logemont ».

LUNDI 4 MAI

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 h., M. Lippmann : « Sémiologie des artères. Sphygmographie. Radio-

graphie ...
A D h. 1/2 : Visite do M. lo Pr. Gillamen.
A I h. 1/2 i. Visite do M. lo Pr. Gillamen.
A I h. 1/4 M. Böxana : Préspitation de pièces et de coupes
A I h. 1/4 M. Böxana : Préspitation de pièces et de coupes
Cillaique des maindies du système nerveux (Hospice
de la Salpérirée). — A 9 h. salle de consultation de la clinique
de la Salpérirée). — A 9 h. salle de consultation de la clinique
de la Salpérirée). — A 9 h. salle de consultation de la clinique
de l'apprés de la consultation de la clinique de la consultation de la clinique
de l'apprés de la consultation de la consultation de la clinique de la consultation représentation. Eléments de disconseil ce de presentation représentations. Eléments de disconseil ce de la consultation de la c

— AT B., Petti amph., M. Lerrenoutler, ag.: * Hygion des shabitations collectives. Höpital, stelier, etc. * Höpital Bretonneau. — A 10 h., M. B. Wettl-Hallet Szamen cilnique des enfants. Höpital Cochin (Consultation d'ophtalmologrie).— A 9 h. 1/2, A. C. Actworker: Consultation expliquée, avec présentation

d'affections oculaires courentes.

Hospice des Enfants-Assistés. — A 10 h., pavillon Pasteur, M. Varior : Conférence d'hygiène et de clinique infantile.

Hôpital des Enfants-Malades. - A 9 h. 1/2, MM. E.-C. Avi-NET, BLOCH-MICHEL et DeBLENCOURT : Conférences pratiques

sur l'hygiène et la pathologie du nourrissen. **Hôpital de la Pitié**. — A 17 h. 3/4, à l'Amph., M. Boun-cuienon : « Généralites sur l'énergie électrique. Ses modelités.

Hôpital Saint-Louis, -A 9 h., à la Maternité, M. Demelin, « L'accouchement dans la présentation du siège »

MARDI 5 MAI

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Jon. et : * Pigmentations cutanées ». A 9 h. 1/2 : Visite do M. le Pr. Gilbert. A 11 h. 1/4, M. Durey : « Kinésilhérapie dans les arthrites

Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. — A 10 h. 1/2, M. lo Pr. Chauveano: Présentation de malades. Clinique des maladies du système nerveux (Hospice de la Salpictiro). — A 10 h., Grand amph. de la chique Char-M. le Pr. DEJERINE : Policlinique

cot, M. 10 Pr. Bereauxe: Folicilialquo.
Clinique gynécologique (hépital Broca). — A 9 h. 1/2,
M. Rexé GAULTER: « Collès segmentaires. Sigmoidite ».
A 10 h. 1/2, M. Pozz., Pr. Opérations.
Faculté de Médecline. — A 16 h. Poit amph., M. VILLARET, agr. « Thérapeutique du syndrome d'hypertonsion por-

- A 17 li., Grand amph., M. Desmaners : « La tuberculose

— A 17 II. Urand auput, 31. DESMARAIS - Lea UNIVERSAL Guidale ches 18 forme - Ecole pratique. — A 16 In., Grand ampin, M. Lucisu, ag.:

Technique des diverses opérations sur l'intestin grêle - Hôtel-Dieu. — A 10 In. 1/8, Salles Saint-Monique et Saint-Augustin, M. Caussanu r. Présentation de deux misides. Discussanur i Présentation de deux misides.

Hospice de Bicètre. — A 9 h., M. J. Reunixovirch: Présentation de cas de psychiatrie et de neurologie infantile. Visite Hôpital Beaujon. — A 10 h., M. Tennuen, ag. : Lege

ue d'ophtalmologie. - A 10 h., M. Barner. Cours do climatologie générale : « La lumière, l'air, l'altitude, la chalcur et l'humid

umière, terr. l'attitude, la chalcur et l'humidité ». Kôpital Bretonneau. — A 10 h., M. B. Wrill-Hallé : l'amon clinique des enfents. Hôpital de la Charité. — A 11 h., Amph. Potsin, M. Sen-ENT : « Les éléments du pronostic dans la tuberculose »

mute).

Kópital Lariboisière. — A 9 h. 1/2, servico Civiale,

f. Marion : = Locon de pathologie urinaire ».

Kópital de la Pítié. — A 16 h. 1/2, à l'Amph., M. EurANN : « Lo courant continu. Phénomènes électrolytiques ».

A 17 h. 3/4, M. Lenon : « L'électricité statique ».

Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. Canané.

onférence d'obstétrique.

Hôpital Péan. — A 9 h. 1/2, M. A. Guépin : « Maladies de

Hopital Fean. — A 9 h. 1/2, M. A. Guğpin : « Maladies de prostate et des roins ». Muséum. — A 44 h., Amph. des Nouvelles-Galeries, M. Ep. Ranna: Anatomic comparée. A 15 h., M. Venneau : Anthropologie

MERCREDI 6 MAI

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Paul

Ollnique médicale de l'Hörès-Dieu. — A 9 h. N. Pau. Discours : Escano fonctioned du rên : (suirie).
A 9 h. 1/2, Visite de M. le Pr. Guzara.
A 9 h. 1/2, Visite de M. le Pr. Guzara.
Constant de l'accident de l'acci

néphrectomie ». Clinique gynécologique (hôpital Broca). — А9 h. 1/2, . Dimira : « Radiographie et électrothérapio ».

M. Drumm: « Radiographic et diectrothérapie ». Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de l'Aòpital Saint-Louis. — A 10 h., M. Gauches, Pr.: Leçon clinique. Eude des malades du sovvice. Caucht de Médecine. — A 17 h., Grand amph., M. P. Tun-stan. Pr.: « Rougeole. Contagitosité. Prophylaxie et trai-

Ecole pratique. — A 18 h., Ampl. Cruveilhier, M. Foveau E Courmelles : « Les hémorragies utérines et leur traitement

Physiothérapique ».

Hôtel-Dieu. — A 9 h. 1/2, Amph. Dessuit, M. Malméjac :

physioldrepique. * A bit. 1/2. Ampli. Descult, M. Malmélace I. Rycoma N. Choic de madriele .

Höpital de la Pitté. - A 15 b. 1/2 (service 6), M. Josof. - Introduction 3 froude de la méthode graphique citique 2 .

— A 10 b. 1/3. 1 f Ampli. M. ERRANNE : Le courni farmique 2 .

— A 10 b. 1/3. 1 f Ampli. M. ERRANNE : Le courni farmique 2 .

— A 10 b. 1/3. M. Lasson : Les cournis de la laste frequence. D'Arsonvilsa ideo. Distincture : — A 9 b. 1/2. Salle de la control de la courniste de la cour

JEUDI 7 MAI

Clinique médicaie de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. CHA-BROL : « Des méningites aiguës ».
A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilbert.

A 9 h. 1/2: Visito do M. lo Pr. Gillerer.
A 1 h.: Consultation extrone. « Maladies de l'estomac, de l'intestin, du fole et du pancréa». (Diabète.) «
Clinique médicale de l'Hôpital Saint-Antoine. —
A 10 h. 1/2, M. Gullain : « Les paraplégies spasmediques et

A 10 h. 1/4, M. GUILLAIN : « 1-88 parapiègies spasmediques ot leurs traitements actuels ».

Clinique thérapeutique de Phôpital Beaujon. — A 10 h., M. lo Pr. Alman Robin : « Le traitement de l'obésité ».

Clinique des maladies du système nerveux (Hospico

Chantarella Clinique diététique et de grande altitude

St. Moritz-Dorf

(ENGADINE) 1.850 m.

Situation tranquille et ensoleillée, surplombant le village. Cure de repos et de convalescence. Maladies de l'estomac et des intestins. Maladies de la nutrition et affections nerveuses. Cures de régimes. Installations électriques et hydrothérapiques.

Bains d'air et de soleil - Emplacements pour Sports

Prospectus par la Direction

Gouttes et Ampoules GIGON au TRICYANURE D'OR

Médicament spécifique de Stérilisation du Terrain Tuberculeux Traitement des TUBERCULOSES en général, de la Tuberculose pulmonaire, Traitement des Iuberkuluote en general, de la luveleures putienueure, des Tuberculees locales et chiurugicales, des Accidents généraux des Tuberculeux. DOSES | Aurociaes contenent cols milligr. de tricyanure d'or par ann. 6, per four. Laboratoire du D'ADDRE GIGONT. 7, Rue Co-Gréton, PARIS.

CHATEL-GUYON ∃ GUBLER i Entérites,

Constipation, Dyspepsies, Foie Torpide, Maladies Coloniales, Déminéralisations

Providence des Asthmatiques

Voies respiratoires chez les arthritiques

ARSENIC ASSIMILABLE NATUREL SOURCES CHOUSSY & PERRIERE

Anémie - Diabète - Voies Respiratoires. Maladies des Enfants - Dermatoses - Palud

F .. . 5



Le Plus Puissant Antiseptique NON TOXIQUE

FERMENT INTESTINAL

Troubles gastro-intestinaux, Entérites Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde, etc.

ET TOUTES MALADIES INFECTIEUSES 1 à 6 cuillerées à café par jour dans liquide quelconque. 32, Rue des Mathurins, Paris. de le Selpétrière). — A 10 h. 1/2, au laboratoire d'électrothé-rapie de la clinique Charcet, M. Bourguignen : « Recherche des ous électri

Clinique gynécologique (hôpital Broca). — A 9 h. 1/4, d. Brnoga : Loçon.

M. Bender, Lecon.
A 10 h. 1/2, M. Pozzi, Pr.: Opérations.
Faculté de Médecino. — A 16 h., Petit amph., M. Villa-ist, ag.: « Les hépatites aiguës ».

— A 17 h., Grand amph., M. DESMARETS, ag. : « L'infection onecoccique (urétrite gonecoccique) ». Ecole pratique. — A 16 h., Grend amph., M. Leckne. ag. :

Doole Pranque. — A 16 ii., Grend amph., M. Leckins. ag. : "Verforations et tumeurs de l'intestin grélé ».

Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2, Amph. Desault, M. Potherat : l'ernie ombificale ».

— A 10 h. 3/4, Salle Seinte-Monique, M. Cottret (d'Evian) : & La cure de diurbèso ».

Hospice de Bicêtre. — A 9 h., M. J. ROUBINOVITCH : Con ion extorno expliquée pour les meledies nervouses et men

- Hôpital Cochin. — A 9 h. 1/2, Consultation d'ophtalmologie, M. Cantonnet : Consultation expliquée avec présentation de ma-

os oculairos courantes. Hôpital Lariboisière. — A 9 h., service Civisio, M. Ma-

Hópital Lariboisière. — A 9 h., sorvico Civialo, M. Ma-nova: « Gystoscopie el logons de cystoscopio ». Hópital de la Pitió. — A 16 h. 1/2, à l'Amph., M. Boun-vincson: « L'dicetrophysiologio généralo ». A l'h. 3/4, M. H. Bécckae: « Gryothérapio. Thormolumino—

Hôpital Saint-Antoine. — A 11 h. 3/4, Amph. de le Meter-A 10 h. 1/2, pavillon Lorain, M. Vaguez, ag.: Lecon sur los

ur et des vaisseaux manantes au cœur et des veisseaux.

Hôpital Saint-Louis. - A 9 h., à la Metornité, M. Krin :
Troitement des hémorragies puerpérales «.

Hôpital Péan (11, ruo de la Santé). — A 9 h. 1/2, M. Guéni : « Moladies de la prostato et des roins ».

Néudeum. - A 14 h., Amph. des Nouvelles-Galeries, M. Eo.

PERRIER : Anatomie comparée. A 15 h. 1/2, M. VERNEAU : Anthropologie

Boole de psychologie (49, ruo Saint-André-dos-Arts). — A 17 h., M. Béntt.ton : * La psycho-pédagogie. Formation et éducation de la personnalité *.

Musée pédagogique (47, ruo Montmartre). — A 20 h. 1/2, 1. G. DEMENY : « Cours d'éducation physique ».

VENDREDI 8 MAI

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. DEVAL : Azotémie ; constanto d'Ambard z. A 9 h. 1/2 : Visito de M. le Pr. Gilbert.

A 11 h. 1/4, M. BÉNARI : « Réaction de Wassermann » (suite Clinique des maladies des enfants (Hôpital des Enfants

Mildeds). A 10 h. 1/2, M. Nonkeubar, ag.: « Bactériologie des affections gastro-intestineles des nourrissons ». Clinique des miladdes du système nerveux (Hospico do la Salpètrière). — A 10 h., Grand smph. de le clinique Charcol,

M. le Pr. DEJERINE : « Meledio do Parkinson ique des maladies des voies urinaires de l'hôpital Necker. - A 10 h., Operations et polictinic

Clinique gynécologique (hôpitel Brecs). — A 9 h. 1/2, f. Jarke: « Examen dos trompes ot des ovaires ». A 9 h. 1/2, M. Luvs: « Lo cystoscopie en général ». A 10 h. 1/2, M. Pezzr: Examen dos malados à la consultation.

A 10 h. 1/2, M. Pezz: Examen dos malados à la consultation. Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de l'hôpital Saint-Louis. — A 10 h., Ampli. do la clinique. M. Gouvenor. ag. : « Erythèmes et purpuras infectienx. Fiévros érupitives. Diagnostic et traitoment des grandes infections cuta-

Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2, Amph. Dupuytren, M. ng Lapersonne, Pr. : « Le bié-

Faculté de Médecine. — A 17 h., Grand amph., M. Trissier.

- A 17 h., Petit amph. M. Lerreouller, ag. : « Hygiène es habitations collectives (suite). Les habitations ouvrières,

Hôtel-Dieu. - A 9 h. 1/2, Sallo Sainto-Merthe, M. PAUL

LUTAUN: * Périmétritos aiguës *.

— A 9 h. 1/2, Salle Sainte-Monique, M. G. LEVEN: Consultar les maladies de l'estemas

on pour les maladies de l'estemac. Hôpital Bretonneau. — A 10 h., M. B. WRILL-HALLÉ: Con

sultation résorvée aux nonrrissons.

B Hôpital Broca. — A 16 h., Sallo Fracastor, M. Lortat Jacon: ratiques du freid au traitemen

nalosses ».

Hópital Cochin-Ricord. — A 10 h., Leb. du pavillon Hardy, M. Querrar : Conférence sur les malsdies vénériennes et les malsdies de la peau.

Hópital Hérold. — A 10 h. 1/2, pavillon Granchor, M. Bar-

Hopital Herold. — A 19 h. 1/2, pavilion Grancher, M. Banmur. Conference de patalogical Indealitic. (1)

Landbolstein de la Herital Indealitic. (2)

Landbolstein de la Herital Indealitic. (3)

Majatic de la Pitid. — 4 b 1, 1/2 (service oi), M. Josech; 1

Diplical de la Pitid. — 5 b 1, 1/2 (service oi), M. Josech; 1

- Policilinique cardio-vasculaire . — — 1

— A 0 b 1, 1/2, 4/1 Amph., M. Boencursons : Exploration des reactions deciriques des nerfs et des museles. Indications fourties par l'étail de cos réclations pour le diagnostic, le prosonic et

roitement s.

— A 17 h. 3/4, M. Albert-Weil : Affections du neurone périphéria Hópital Saint-Antoine. — A 9 h., à la Maternité, M. Davantone : « Les indications du forceps. Lésions prove-quées por le forceps ».

SAMEDI 9 MAI

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. MAURICE VILLARET, ag: Leçon declinique élémentaire au lit du malado.

A 10 h. 1/2, Amph. Trousseau, M. RATHERT: « Les deux formes cliniques du diabète (diabète simple, diabète con-

Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. — A 10 h. 4/2, M. le Pr. Chauffarn : « Les kystes du pancréas »

Clinique des maladies du système nerveux (Hospice do la Satpétrière). — A 9 h., Sallo do consultation de la clinique, M. Pelissien : « L'hystèrie » (mite).

Clinique gynécologique (hôpital Broca). — A 9 b. 1/2, f. Latteux : « Démonstrations histologiques. Bectériologie. Projections ». A 10 h. 1/2, M. Pozzi, Pr. : Opérations

ulte de Médecine. — A 16 h., Potit amph., M. Villaber, ag.: « Les abcés du foie ».

— A 17 h., Grand emph., M. Desmaners, ag.: « Lee rétréeis-

ments do l'arctro ».

Eccle pratique. — A 16 h., Grand amph., M. Morestin, Francisco Pranque. — A foi, orana ampir, in Assassin, g. : Traitement des plaies de l'obdomon ».

Hospice de Bicètre. — A 9 h., M. J. ROUBINOVITCH : « Dé-onstration des procédés praiques de traitement médicel et éducation des enfants psycho-anormaux ».

cuteation dos entants psycho-diormains ». Hópital Beaujon. — A 10 h., M. Guttren : « Les siellons timatiques de la Méditerranée ». Hópital de la Pitit. — A 10 h. 1/2, à l'Amph., M. Bannski : onférence clinique sur les medades du système norvoux. — A 16 h. 1/2, M. Dezimens » « Affections du système norvoux.

entral. Névrosos ». — A 17 h. 3/4, M. Albent-Weil : « Affections du no

sensitif. Troubles vaso-motonrs et trophiques ».

Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. De vraione : « La suralimentation et l'hypoalimentation chez le

Hôpital Saint-Antoine. — A 10 h. 1/2, pavillon Lorain, MM. A. CLERC et CH. LAUERY: Legon sur les maladies du cœur Muséum. - A 14 h., Amph. dos Nouvelles-Galeries, M. Ep.

DIMANCHE TO MAI

Hópital Saint-Antoine. — A 10 h., Amph. de la Moteraité, M. HENNI CALVER, 8g.: Leçon sur les malodios du système ner-veux (présentation de malades). Musée d'Hygiène (57, benl. Schastopol). — A 17 h. 1/2, Salle des conférences, M. PAUZ JULLERRAT : « Hygiène socialo. Organisation de la luite contre la morialité infantile et la tubercutava. Les casiers sanitaires des maienns. Les habitations à hon-

AVIS ET RENSEIGNEMENTS

2 Mai. - Paris: Clôture du registre d'inscription pour le concours de l'adjuvat.

— Paris : Clèture du registre d'inscription pour le concoure de médecin de l'Assistance médicale.

 Paris : A 17 h., à la Fsculté de médecine, Assemblée générale statutaire de l'Association des Journalistes médicaux fran-4 Mai. - Paris': Ouverture, à l'Ecole pratique, des cours de

Michia - Fans : Ouverture, a l'acole praudue, des cours de élecino opératoire spécielo de M. Bergor. — Paris : A 20 h. 3/4, à la Faculté do Médecine, réunion do l'Association internationale de perfectionnement scientifique et

Le plus FIDÈLE le plus CONSTANT des DIURETIQUES

PURE

nament régulateur par excellence, ac té sans égale dans l'artério-solé-c:érose,l'albuminurie,l'hydropisie.

L'adjuvant le pluseur des cures de déchloru-ration, est pour le brightique, comme la digitale pour le cardiaque, la remède le plus héroique.

Le médicament de choix des cardi publies fait disparaître les ordèmes et la dyspuée, ren-force la systole, régularise le cours du sang.

Le plus INOFFENSIF des DIURETIOUES LITHINEE

ses manifestations diathèse urique, se es cachets sont en FORME DE COUR et se précentent en bolte de 34. - Prix : 5 francs.

DOSES : 3 & 4 cacher pe PRODUIT FRANCAIS

r jour - C Name and Post Of the Owner, where the Owner, which is the ngant agustust . 6, rue du Relide-Smile, 6 - PANT PRODUIT FRANÇAIS



SANATORIUM

Traitement spécial de la Tuberculose pulmonaire par la méthode du Sanatorium combinée avec la Cure d'Altitude

Grand Hôtel. Montblane. Chamossaire Belvédère .

Pension à partir de 1 35 fr.

Dans ces prix sont compris : 11 fr. Chambre, Pension (8 1991), Chauffage, Eclairage et Soins médicaux. 99 fr. 1 2 fr.

PAR **JOUR**

LYMPHATISME SCROFULE CONVALESCENCES

AFFECTIONS CHRONIQUES. M. PÉLOILLE 2, 1 aubourg St-Denis, Paris

Granulé Iodotannique

Succédané de l'hulle de fole de morue,

Très actif. Très agréable. Parfaitement toléré

0 er. 05 d'Iode par cuiller à café. DOSE MOVENNE -

~ Paris: Sulle de la Société de Géographie, 181, boul. Saint-Germaia, ouverture du Coagrés de la Société française d'Ophital-

Paris : A 16 h. 1/2, à l'hôpital de la Pitié, ouverture, se la présidence de M. Barth, du cours d'Electrologie, radiologie et radiumlegie organisé par la société des médecias chefs le labo-ratoire de radiologie et d'électro-radiothérapie des hôpitaux de

- Paris: Ouverture du coacours pour l'agrégation des écoles supérioures de pharmacie (section d'histoire naturelle et de phar-

- Versuilles : Dornior délai pour l'Inscription au concours de

internat.

— Paris: A 16 h. 30, hôpital de la Pitié, ouverture du cours d'électrologie, radiologie et radiumlogie, par M. le professeur d'Arsonval. zonvai. Lyou : Ouverture du concours de médecin des hôpitaux

5 Mai. — Paris : A la Préfocture de la Soine, ouverture du concours pour la aomination de 30 médecias chargés de l'inspection médicale des écolos de la Ville de Paris.

6 Mai. — Paris : A l'hôpital de la Pitié, ouverture par M. Josué d'uno série de leçons aur les techniques cardiaques

- Paris, Marseille, Alger, Tunis : Epreuve écrite da coacours de médecia de la Santé et do l'Assistance publique au Maroc.

do medecia de la Sante et de l'Assistance publique au Marce.

7 Mai. — Paris : A II h., 49, rue Salat-André-des-Arts, réunioa de la Société psycho-pédagogique.

— Versailles : Ouverturo du coacours de l'internat.

9 Mai. — Paris : Clòture du registre d'inscription pour lo

cours du prosectorat.

- Paris : A 20 h. 1/2, salle des Agriculteurs de France, 8, rue thènes, réunion de la Société végétarienne de France. 11 Mai. - Paris : A la Faculté, ouverture du concours de

l'adjuvat - Paris : Ouverture du concours pour l'emploi de chirurgien suppléant à la Maison de Saint-Lezare.

— Paris : Ouverture du concours pour le prix de l'internst en

pharmacie (médaille d'or).

— Paris: A l'hôpital Laënnec, ouverture, par M. Lombard, d'une série de démonstrations sur les méthodes d'endoscopie des premières voies aéro-direstives.

12 Mai. — Clermont-Ferrand : Ouverture du concours de médecin de l'hôpital thermal de Vichy.

13 Mai. — Paris: A l'amphithédire des hôpitaux, ouverte du cours de chirurgie des voies urinaires de M. René Toupet. du cours de chrutgre des voics urnantres de M. tene l'oppet.

15 Mai. — Parfs: Dornte délai pour l'inacripion su concours pour l'emploi de commis dans les services de l'Administraillin générale de l'Assistance publique.

— Puris : A l'Ecole pratique, ouverture des travanz de bactériologie de MM. Gougerot e d. Abrani.

16 Mai. — Monaco: Clôture du registre d'inscription pour le concours d'ophtalmologiste de l'hôpital Albert Is.

7 Mai. – Paris : Assemblée générale de l'Association géné-de prévoyance dos médocias de France. 18 Mai. - Paris 1 A le Faculté, ouverture du concours du

- Paris : A l'Ecele pratique, ouverture du cours de chirurgie

spéciale de la tête, du cou et des mêmbres, par M. Cadeaat.
— Paris : Ouverture du concours de médecia de l'Assistance

nédicalo, 24 Mai. — Porchefontaine: A 15 h., devant l'entrée de la Pouponntéro, rendez-vous pour la visit de co dit diablissement. 25 Mai. — Pariz: A l'Héde-l'Jen, cuvetture du concours pour a place d'opitalmologiste de l'Aépital Albert Ir., à Monaco. — Paris: Ouvetturo du coscours pour l'admission à l'emploi commis dans les services de l'admisistration de l'Assistance o

26 Mai. — Paris : Au laboratoire d'hygiène de la Faculté,

suverturo par M. Macaigno, d'un ensoignon enctériologique. ent de la t

- Angers : Ouverture d'un concours pour l'emploi de chef des travaux de physique et de chimic à l'Ecole de Médeche.
27 Mai. - Paris : Ouverture du Congrès des Praticions.
29 Mai. - Dyne : Ouverture du III Congrès de l'internat des hôpitants des villes de Facallés.
2 Juin. - Paris : L'unité.
2 Juin. - Dans : L'unité.
3 Juin. - Dans : L'unité.
3 Juin. - Paris : L'unité.
3 Juin. - Paris : L'unité.
3 Juin. - Paris : L'unité.
4 Juin. - Paris : L'unité.
5 Juin. - Paris : L'unité.

2 Juin. — Paris : A l'Ecole pratique, ouverture par M. Hou-art d'un cours de médecine opératoire spéciale sur l'appareil génito-nrinaire de l'homme

- Toulouse : Ouverture d'un concours pour la place de vété-sire départemental de la Corrèze.

8 Juin. — Paris: A la Facultó de Médecine, ouverture d'un concours pour l'emploi de suppléant des chaires de pathologie et clinique médicales à l'Ecole de Médecine de Ronaes.

Paris: A 20 h. 3/i, à la Faculté de Médeciao, réunion de sociation internationale de perfectionaement scientifique et l'Association internationale de perfectio

FACULTÉ DE PARIS

Médecine légale. - M. le professeur Thomor ct MM. BALTHAZARD, RIBIERRE, NICLOUX, agrégés, feront, pendant le mois de Maí, une série de leçons sur les suiets suivants :

Exercice de la médecine. - Accidents du travail. -Identification des criminels. - Organisation Indicinire

en France. - Toxicologie. Les leçons seroat professées au petit amphithéatre, de

6 h. à 7 h., tous les jours de la semaine, à partir du mardi 5 Mai jusqu'au samedi 30 Mai, d'après le pro-M. le professeur Thomor : Mardi 5, jeudi 7 et samedi

9 Mai : L'exercice de In médecine. Le secret médical. Les droits et les devoirs du médecin. Médeciae sociale, M. Balthazard, ngrégé : Mardi 12 Mai : Organisation judicisire en France; Jeudi 14 : Identification des récidivistes. Anthropométrie; Samedi 16 : Dactylescopie; Mardi 19 : Photographie judiciaire ; Jeudi 21 : Etude des

traces et empreintes trouvées sur les lieux du crime M. Ribierre, agrégé : Samedi 23 Mai : Notions de légis-Intion. Définition de l'accident du travail. Les conséquences judiciaires. Soins médicaux et certificats. Secret médical; Mardi 26 : Les règles générales de l'expertise. Missions et pouvoirs des experts. Le rapport d'expertise: Jendi 28 : La mort consécutive aux accidents du travail. La consolidation. Les incapacités permanentes; Samedi 30 : Evaluation des incapacités permanentes. La question de l'étut antérieur. Honoraires des médecins et des experts.

M. Nickoux, agrégé : Lundi 4 Mai : Définition des poi-M. Nictoux, agregé: Lundt a Mai: Beliation des poi-ons. Physiologie de l'empoisonnement: vois d'intro-duction des poisons, passage dans le song, d'imia-tion, atc.; Mercredi 0: Historique de la toxicologie et de la phurmacodynamie. Les progrès accomplis dans la connistance des poisons; généralités sur les méthodes connistance des poisons; généralités sur les méthodes connistance des poisons; généralités sur les méthodes (Oxyde de carbone, hydrogico sulfuri: Lundi 11: 1. Les constitutions métaleux. Mercredi 12: Apenties sectorals Oxyde de carbone, nyarogene sultare; Lundi 11: Les anesthésiques généraux; Mercredi 13: Agents exerçant une action destructive sur le foie : phosphore, alcool, chloroforme à ce point de vue; Vendredi 15: Arsenie, dérivés minéraux, dérivés organiques; Lundi 18: Métaux lourds : cuivre, plomb, mercure, baryum, etc.; Mercredi 20: Poisons organiques suivants: acide cyanhydrique, acide exalique, phénols, aniline, nitroben-zine, etc.; Vendredi 22 : Généralités sur les alcaloïdes : historique, origine, propriétés foadamentales, extraction, caractérisation; Lundi 25 : Alcaloïdes des ciguës, du tabac, de l'opium; Mercredi 27 : Strychnine, vératrine, cocaïne, digitaline, cantharidine; Vendredi 29 : Cham-pignons vénéneux. Altération des aliments les rendant toxiques. Toxines, venius. Anephylaxie.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Saint Antoine - M. Vaquez, professeur agrégé à la Faculté, médecin de l'hôpital Saint-Antoine, recommencera ses leçons sur les maisdies du cœur et des eaux, le jeudi 7 Mai, à 10 h. 1/2 du matin, à la polielinique du pavillon Lorain et les continuera les jeudis suivants à la même heure.

Enseignement complémentaire. — Pendant les mois de Mai et Juin, MM. A. CLERC et CH. LAUBRY, médecias des hopitaux, feront le samedi uae série de leçons. M. Clenc traitera des arythmies cardinques en elinique, M. LAUBRY éludiera la pathnlogie de l'aorte et la valeur séméiolo-gique de la tension artérielle.

Ces lecons commenceroat le samedi 9 mai à 10 h. 1/2 au pavillon Lorain et se continueront le samedi suivant à la mome heure.

NEO (OZONE NAISSANT)

Angines

en 24-36 heures; supprime immédiatement dysphagie.

(OZONE NAISSANT)

Utilisé journellement dans les HOPITAUX DE PARIS Admis officiellement par le SERVICE DE SANTÉ COLONIAL

RETROPITUINE CARRION

Extrait dosé physiologiquement de lobe posterieur d'HYPOPHYSE

En bottes de 6 ampoules d'un centimètre oube.

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE 54. Faub. St.Honoré, PARIS

DYSPERSIES, ENTÉRITES DIARRHÉES, VOMISSEMENTS a thice

ÉPHIR SAL are par M. SALJERES, 条, D, ing Ag s indications de M. DUCLAUX (D' Institu

oc des levures pures de Kephir Un seul numéro, non caillebotté CONSERVATION PARFAITE ACON-CANETTE: 1 fr. 25, - 2à 4 verres par jour-

ation: LAITERIE SCIENTIFIQUE 4 PONTOISE (5.st.4.)

SIROP de FELLOWS

RECONSTITUANT PAR EXCELLENCE UNE SEULE PRÉPARATION teoant | POTASSE, CHAUX FER, MANGANÈSE QUININE, STRYCHINIE et PHOSEHORE (A Vétat d'Hypophosphites) (4 milligr. do Strychnice par Cultierée à Cett)

SON ACTION CURATIVE EST PROMPTE et ÉNERGIQUE dans les éca de PHTISIE. NEURASTHÉRIE. ANÉMIE, AFFECTIONS PULMORAIRES, RAÉMIE, AFFAIBLISSEMENT GÉNÉRAL, etc., etc. Does : Une suilibrée à Café 2 ou 3 fots par jour DÉPÔT GÉMÉRAL : 5, Ruo de la Paix, PARIS

EUKINASE EUPEPTYOUE INTESTINAL

H. CARRION & C" 54. Faubt Saint-Honoré, Paris TELEPHONE 436.64

PANCRÉATO-KINASE

DIGESTIF PUISSANT

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Méphrétique, Surrénai, Thymique, Hypophysaire. CHAIX a. C., 10, Fee de l'Orne, PARIS. — (Thirm: Sair 12-86).

PAMENORRHEE, la DYSMENORRHEE, la MENORRHAGIE CAPSULES des Docto JORET & HOMOLLE A base d'APIOL obtenu per le Procede JORET et SOMOLL. PERRIACIS O SEGUIN, 188, Rue St. Honoré PARIS

CONCOURS

Médecin des Hôpitaux. — Epreuve clinique. — Séance du 28 Avril. — Ont obtenu : MM. Weil (M.-P), 19;

Lian, 16; Darré, 18 Scance du 30 Avril. - Ont obtenu : MM. Tinel, 17; Voisin, 16; Gougerot, 14.

Chirurgien des hôpitaux. -- Consultation Séance du 29 Avril. - Ont obtenu : MM. Bazy, 19; Toupel, 12; Basset, 16.

ADMISSIALLITÉ. — Sont déclarés admissibles aux dpreuves définitives, MM. Gernez, Cauchoix, Bazy, Bré-chot, Berger, Mercadé, Küss, Martin.

Accoucheur des hôpitaux. - 2º Composition écrite. - Séance du 24 Avril. - De l'appendicite dans ses rap-ports avec la puerpéralité.

Hôpitaux de Versailles. - Un concours pour la nomination de cinq internes en médecine sera ouvert les 7 et 8 Mai 1914.

Les candidats au concours devront sc faire inscrire au Secrétarint, à l'hôpital civil. Le registre d'inscription sera clos le 4 Mai 1914.

Tout candidat doit être de astionalité française ou naturalisé français, avoir satisfuit à la loi militaire ou tout au moins avoir terminé son service au mois de Novembre qui suit le concours. Il devra justifier qu'il a subi avec succès les deux premiers examens (anatomie et physio-logie) et prodaire : 1º Un extrait de son acte de naissance; 2º Un certificat de bonnes vie et mœars récem ment délivré.

outs demande d'inscription faite après l'époque fixée par la présente affiche pour la clôture du registre ne sera point accueillie.

Les candidats pourront avoir des renseignements con plémentaires au cabinet du Directeur, à l'Hôpital civil, de 9 heures à 11 heures du matin et de 2 heures à 's heures du soir

ACTES DE LA FACULTÉ DE PARIS

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 13 Mai, à 1 henre. - Mme Schechter: Contribution à l'étude des bacilles intestinaux; MM. Roger, Marfan, André Jousset, Léon Bernard, Considérations étiologiques et thérapeutiques relatives à la coqueluche (statistique de cette maladie à l'Hétel-Dieu

de Rennes en 1912-1913); MM. Marfan, Roger, André Jousset Léon Rernard

Joudi 14 Mai, à 1 heure. - M. Quériaup ; Discussion de quelques principes directeurs de la méthode d'Abbott; MM. Huvinel, Ribemont-Dessaignes, Nobécourt, Mulon. — M. Tapox: Contribution à l'étude des points d'ossification du squelette par la radiographie; MM. Rebemont-Dessaignes, flutinel. Nobécourt, Mulon. — M. Hébert de LA ROUSSELLIERE : Etude sur l'oblitération des vaisseaux mésentériques ; MM. Quéna, Gib. Ballet Grégoire, Moc-quot. — M. Gourc : Rides occipitales, stigmates d'hérédité acquise liée à la déformation du crane dans l'Albi-geois; MM. Gilb. Bullet, Quénu, Grégoire, Mocquot.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 11 Mai 1914. — 5° (Deuxième partie) (1°° série). Hôtel-Dieu. — 5° (Deuxième partie) (2° série). Hôtel-Dieu. Mardi 12 Mai 1914. — 5°, Chirurgie (Première partie) (1°c série). Hôtel-Dieu. — 5°, Chirurgie (Première partie) (2º série). Hôtel-Dieu.

(a* serve), model-view, and (Première partie).

**Marcredt 13 **Mai 1914. — 2: — 4* (fre série). — 4* (2* série).

**Vendredt 15 **Mai 1914. — 5*; Chirurgie (Première partie)

(1° série). Necker. — 5*, Chirurgie (Première partie).

(2° série). Necker. — 5*, Obstétrique (Première partie).

Clinique Baudelocque.

Samedi 16 Mai 1914. — 5º (Deuxième partie) (1º série). Beaujon. — 5⁶ (Deuxième partie) (2⁶ série). Beaujon. — 5⁶, Obstétrique (Première partie). Beaujon.

COMMUNIOUÉS

Le D' Latteux, chef du laboratoire de Gynécologie de la Faculté à l'hôpital Brote, recommencera son Cours de Technique microscopique pratique et de Diagnostic d'anatomie pathologique, le 13 Mai, à 5 h., dans son laboratoire, 5, rue du Pont-de-Lodi. S'inscrire, 58, rue Saint-

André-des-Arts, de 2 a 3 beures. L'Office général de sténo-dactylographie, 76, rue de Rennes (Saxe 39-29), se charge de la copie de tous documents scientifiques. Sténographie de cours, confé-

rences, etc. - Prix très moderes. 3 places, suspension Hoadaille Bouteille B. R. C. — Crippa, 98, rue Amelot, Paris.

Très grand appartement à louer, à proximité de la Faculté de Médecine, 5, rue Dante. Grand confort, grandes pièces, 5 chambres, 2 salons, etc.

Etudiant, 1re année, désire remplacement externe pour Mai, Juin et Juillet, 50 fr. par mois, ou emploi travaux médicaux, 20 fr. par semaine. Ecrire P. M., nº 731.

Suisse Fr. A louer, meublée, gr. villa, jardin ombr. 630 m. alt. Conviendrait pour héliothérapie, affect. nerv. Ecr. P. M., nº 732.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux leures conte-nant un timbre de 0 fr. 10.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS. L'INTERMEDIAIRE MEDICAL

Prophylaxie de la Grippe et des Fièvres éruptives. D'abord traitement hygiénique et diététiqu

D'abord tratement hygienique et diététique. La présence habituelle d'accidents phuryngés commande une désinfection quotidienne du rh no-phurynx par badi-geonnages au Néol pur, complétés par gargarismes néolés (deux cuillerées à pot-uge de néol par verre d'eau liède ou eau alcaline: Vichy, Vals) Chez les enfants, les pulvérisa-tions néolées sont parfaitement supportées et bien supérieures à l'eau oxygénéc.

CLIENTÈLES MÉDY Cabinet GALLET REMPLACEMENTS 47, boulev. 84-Michel

ne pas donner aux enfants n'importe quelle farine à n'importe quel âge.

VES LINAS NORMALES of GRADUÉES gur PARIS - TÉLÉPHONE 749 37.

OUASSINE = APPÉTIT FREMINT 1 à 2 pilules avant chaque repas. - 6, Rue Abel, Paris.

Le Gérant : PIERRE AUGUE

Paris. - L. MARRTHEUX, imprimeur, 1, rue Cassotte

NEOL

Epidermise

Brûlures

en quelques jours; supprime douleurs en quelques secondes

NEOL

Cicatrise Ulcérations

Muqueuses

Echantilions gratuits : Laboratoire du NÉOL, 9, rue Dupuytren, Paris.



SAVON

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT ECHANTILLON OF THIT

SOCIETE FRANÇAISE DU LYROL Si. Ans Permentier, (VMT :S

13 R3 R5 F 1º Bière galactogène RODUITS



2º JAP concentre (par cullicrées à calé dats de la blère)

STIMULENT la putrillan nénérate. RELEVENT rapidoment le poids PROVOQUENT rapidement une

Aux Mères, aux Nourrices

qui ne peuvent allaiter,

DÉTAIL: LEOBON, Pharmacien, 5, Rue Lebon, PARIS

* MANUFACTURE FONDÉE EN 1830 *

MAYET-GUILLOT

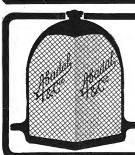
EXPERTS DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE A PARIS

ORTHOPÉDIE

et.

PROTHÈSE en Celluloïd

67, Rue Montorgueil, PARIS - Téléph. Central 89-01



Le bon marché est souvent l'ennemi du confortable et de la solidité!...

Docteurs !... ne faites choix d'une voiture qu'après avoir consulté le catalogue

DES AUTOMOBILES

ABADAL & C'E

33, Rue Marbeuf -- PARIS

:: Catalogues et devis franco sur demande :



Le plus
PUISSANT
DÉCONGESTIF
.. Employé en Gynécologie ..

LA.

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 10 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C', ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VI)

ABONNEMENTS : Paris et Départements, . 10 fr, 45 fr.

Union postale Les abonnements partent ient de chaque mois _ DIRECTION SCIENTIFICUE _

F. DE LAPERSONNE L. LANDOUZY
Doyen de la Faculté de médecine
Professeur de clinique médicale,
Membre de l'Institut
et de l'Académie de médecine. Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dion. E. BONNAIRE

feesenr agrégé, r et Professeur en chef la Materia

J.-L. FAURE

Professenr sgrégé, Chirurgien de l'hôpital Cochin

M. LETULLE Professeur à le Faculté, Médecin de l'hôpital Boncicaut mhre de l'Académie de médeci

Médecin de l'hôpital Seint-Ai hre de l'Académie de F. JAYLE Ex-chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broce Secrétairs de la Direction

H. ROGER
Professent de Pathologie expérim.,
Médecin de l'Hôtol-Dieu,
Membre de l'Académie de médecine

M. LERMOYEZ

- RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

ux de rédaction sont enverts à la Libreirie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINALLY ***

ALFRED MARTINET. Comment il faut administrer la digitale, p. 341.

CAHIER. Sur le traitement de l'incontinence nocturne d'urine par les injections périnéales de sérum, p. 342.

CONGRÈS ~~~

Xº Congrès de la Société allemande de radiologie,

SOCIÉTÉS DE PARIS VIVA

Société médicale des hôpitaux, p. 345. Société de biologie, p. 345. Société de médecine de Paris, p. 346. ociété des chirurgiens de Paris, p. 346. Société de chirurgie, p. 347. Académie de médecine, p. 348.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE

Société de chirurgie de Marseille, p. 348. SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER ~~~

Société d'Anatomie pathologique de Bruxelles, p. 348.

CHRONIQUE ****

E.-H. Perreau. Droits des médecins dans l'emploi des sérums, p. 537. GEORGES VITOUX. Congrès de l'Association internationale

de Thalassothérapie, p. 539. SOMMAIRES DES REVUES, p. 539.

NOUVELLES, p. 542.

Toux - Emphysème - Asthme

Jodéine

49, B' de Port-Royal,PARIS

CONTREXÉVILLE Goutte, Gravelle,

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON

Bau de mer isotonique injectable H. CARRION et Cie, 54, Fg St-Honoré, Paris.

ACTOZYMASE-B

Comprimés de ferment lactique B CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin, Paris

Ulmarène

Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle pour XXIIº ANNÉE. - Nº 36, 6 Mai 1914.

DROITS DES MÉDECINS

DANS L'EMPLOI DES SÉRUMS

Au cours de 1911, deux arrêts mettaient en émoi le corps médical . Il porta ses doléances au Ministère de l'Intérieur, qui répondit en présentant aux Chambres un projet modifiant la loi du 25 avril 1895, pour préciser ses droits dans l'emploi des sérums et produits soumis au même régime légal*. Ce projet n'étant pas venu en discussion, examinons si les arguments invoqués par la jurisprudence laissent place à l'espoir d'un revirement, et, dans tous les cas, si l'on n'a pas exagéré la portée de cette jurisprudence.

Dans l'espèce tranchée par les arrêts en question, un médecin était poursuivi pour contravention à la loi précitée de 1895, comme ayant fait à ses clients des piqures d'un sérum de son invention sans avoir sollicité l'autorisation légale de le fabriquer.

I. - Avait-il excédé ses droits? La loi de 1895 exige l'autorisation du Gouvernement pour confectionner tous sérums destinés à « être débités à titre gratuit ou onéreux » (art. 1, § 1er).

Il y a quelques années, dans une retentissante affaire, les juges donnèrent à ces expressions la portée la plus réduite. L'autorisation, d'après

1. Cnss., 28 Juillet 1911, S. 1912. 1. 488; Rouen, 30 Décembre 1911, Grinon, Répert. de Pharm., 1912, p. 420. 2. Journal officiel, Doc. parl. Chambre, S. O., 1913,

ÉMÉTINOL Chlorhydrate d'Emétine VIEL

EVIAN-CACHAT

LAIT SEC SPÉCIAL

UC DE VIANDE DE CHEVAL

ANÉMIE TUBERCULOSE DÉNUTRITION : 3 à 6 cuillerées à soupe PRO DIE.

eux, n'était exigée que s'il y avait une remise matérielle du sérum au client, distincte de son emploi médical. En piquant lui-même un malade avec un sérum quelconque, un médecin ne se livrait donc pas à un débit, et nulle autorisation n'était requise'.

On faisait donc tourner toute l'argumentation autour des mots : débit et débiter. Evidemment, la matière étant exceptionnelle et pénale, on songeait tout naturellement à l'interprétation la plus restrictive.

Mais des objections graves s'élèvent contre cette solution. D'abord, l'intention du législateur de 1895 fut certainement d'astreindre à l'autorisation préalable toute fabrication de sérum destiné au soin des malades. Etant donnée l'impossibilité de dresser une sorte de Codex des substances injectables d'origine organique, dans l'état actuel de la science, on remplaça cette garantie par le contrôle préalable de l'Académie de Médecine et du Conseil supérieur d'hygiène publique de France.

Pareil contrôle et le motif qui l'a fait établir ne sont-ils pas la preuve que ce régime s'applique à tout le monde, indépendamment de l'instruction personnelle de l'intéressé, fût-ce un médecin? On s'ancre davantage dans cette opinion, en voyant l'autorisation préalable exigée même d'établissements scientifiques réputés, comme l'Institut Pasteur

 Trib. Seine, 23 Février 1907, D. P. 1910. 2. 53; Id.,
 Octobre 1910, Moniteur médical, 22 Novembre 1910;
 Paris, 16 Février 1911, Crinon, Répert. de. Pharm., 1912,
 P. 416; Conf. nv. stagiaires C. de Paris, 16 Juin 1906, Semaine medicale, suppl., 18 Juillet 1906.

Rumex crispus constipation. Pas d'embarras gastriques VIVIEN, rue La Fayette, 125, PARIS

EMULSION MARCHAIS Pumple- Tuberculoses Catarrhes, Grippes Printile Bronchites

RECALCIFICATION par la

RACHITISME Soluté et Granulé organo-calcique DENTITION
2 A 3 CULL, A CAPÉ PAR JOUR
CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin — PARIS

THYROÏDE, OVAIRE, FOIE, etc., etc.,

Laboratoires FOURNIER FRÈRES, 26, Boulevard de l'Honital, PARIS - Tél. : Gobelins 24-30

Il y a plus que l'intention du législateur. Dans le même sens militent les expressions mêmes qu'il a employées. D'après la terminologie de la jurisprudence pharmaceutique, le mot «debit » possède une signification large, qui comprend, toute fourniture en détail aux malades. Ainsi, dès avant 1895, dans une question très voisine de celle qui nous préoccupe, les tribunaux déclaraient coupable, de « débit » de remèdes secrets, le médecin ayant employé dans le traitement de sa clientèle des médicaments de son invention'. Un acte ne se distinguant pas de l'emploi thérapeutique d'un remède était donc déjà considéré comme un débit.

Enfin, l'article 2, § 2 de la loi de 4805, on ne leur grandant de fournir à leurs malades, qu'au cas d'urgence, des sérums qu'ils leur injectent évidemment eux-mêmes, montre que les médecins, comme tous autres, sont, en principe, soumis à son régime. Cette permission dans un cas tout spécial perdrait, en effet, sà raison d'être, si l'on érigeait en thèse, au contraire, que le médecin faisant des piqures de sérums reste absolument en dehors de la réglementation édictée en 1805.

Qu'on approuve ou non ces arguments, il est difficile de leur dénier toute valeur et l'on comprend qu'ils aient déterminé la Cour suprême et la Cour de renvoi. Ce sont considérations trop graves pour escompter, au moins à brève échéance, un revirement jurisprudentiel. Mieux vaut donc essayer de tirer de cette jurisprudence le meilleur parti possible.

 Bitôt rendus nos deux arrêts, bien des médecins s'en exagérèrent la portée.

A. — D'abord, il ne faudrait pas croire qu'ils interdisent au médecin d'injecter à un malade soit successivement, et immédiatement l'un après l'autre, plusieurs sérums autorisés, soit en une

1. Cass., 24 Décembre 1868, Bulletin criminel, 1868, p. 465; 20 Janvier 1855, D. P. 55. 1, 87. seulc fois un mélange préalablement fait de pareils sérums.

Aucune allusion à cette pratique ne se trouve dans l'arrêt de cassation, qui ne la défend donc pas; et quant à l'arrêt de Rouen, tout bien pesé, il ne la prohibe pas davantage.

Sans doute, le prévenu prétendait n'avoir pas employé un sérum nouveau, mais s'être borné à employer un mélange de trois sérums autorisés, à lui fournis par les Instituts Pasteur et de Lille, et même il soutint ne les avoir injectés que séparément.

Mais il fut démontré, au cours des débats, que ces deux affirmations étaient inexactes. Non seu-lement on reconnut que le mélange était préparé longtemps d'avance et nullement pratiqué au moment même de l'injection, mais, en outre, si le médecin déclara que, des trois substances mélangées pour former son sérum antituberculeux, l'une était un sérum andidphtérique, et l'autre un sérum antistreptococcique, il refusa de dévoiler la nature de la troisième, empéchant aiusi de vérifier si elle constituait également un sérum autorisé.

La Cour de Rouen ne dénie donc pas au médicin le droit d'injecter soit successivement, soit mélangés, des sérums régulièrement préparés dans des laboratoires autorisés. De plus, elle précise que les médecins ont le droit de s'approvisionner directement dans ces établissements, au lieu d'envoyer le client, armé d'une ordonnance, chercher les sérums nécessaires chez un pharmacien; mais, dans ce as, ils ne les doivent employer qu'aux conditions requises par l'article 2, § 2 de la loi de 1895 : urgence constatée et fourniture à leur propre clientele.

B.— La jurisprudence inaugurée en 1911 metelle obstacle aux expériences de laboratoire pour eprouver sur l'homme l'efficacité d'un sérum nouveau? Nous ne le croyons pas davantage.

iouveau? Nous ne le croyons pas davantage. Quelque étendu que soit le sens donné au mot « débit » par le droit pharmaceutique, il suppose toujours un acte s'adressant à la clientèle. Seule, en effet, celle-ci est l'objet de la protection des lois françaises relatives à la médecine, à la pharmacie ou aux questions analogues, Ainsi l'on a toujours estimé la loi du 19 juillet 1845 et l'Ordonnance du 29 octobre 1846, concernant les substances vénéneuses, étrangères à la détention par des particuliers de semblables substances, rien ne prouvant qu'ils les destinent au public'. Pour la même raison, n'est pas considérée comme exercice illégal de la pharmacie, la détention par une sage-femme, dans son domicile privé, de produits pharmaceutiques". D'une façon plus générale enfin, les lois sur la police de la pharmacie n'empêchent pas un profane d'acquérir et de posséder un stock de médicaments, s'il ne désire pas les écouler directement dans la clientele ". Ĉela suffirait à prouver que nos lois sur la médecine et la pharmacie n'empêchent en aucune manière les expériences de laboratoire, étrangères évidemment à la clientèle.

Voici mieux encore. Il y a toute une jurispurdence relative aux expériences médicales, et les juges ne les prohibent que pratiquées dans un but purement scientifique et sans intention de guérir ou soulager, sur les clients du praticier. En debors de la clientée, toute expérience redevient libre⁸ et les tribunaux qui se montrent si larges pour les casais utiles à l'instruction des futurs médecins, les étudiants⁸, devaient a for-

1. Trib. corr. Toulouse, 10 Juillet 1904, Gaz. trib. Midi, 9 Octobre 1904.

2. Trib. corr. Parthenay, 20 Déc. 1909, Ann. jur. pharm., 1910, p. 162.
3. Civ., 6 Juillet 1909, S. 1909, 1. 312, D. P. 1911.

1. 147. 4. Voy. Aix, 22 Octobre 1906, S. 1909. 2. 321, D. P. 1907.

2. 41 (et les renvois en note).

5. Conférence avocats staglaires C. Paris, Juillet 1913,

uppl. Scmaine medicale, 30 Juillet 1913.
6. Paris, 8 Mars 1905. S. 1909. 2, 49 et la note

LE

RHUMATISME CHRONIQUE

Ce redoutable processus de la polyarthrite chronique déformante, fatalement progressif dans sa marche insidieuse,

RÉPUTÉ INCURABLE

n'avait pu jusqu'ici être amélioré par aucune médication, ni même arrêté dans son implaçable développement. Il est aujourd'hui

GUÉRI par le

THIONHYDROL

(SOUFRE COLLOÏDAL PUR ET STABLE)

lorsqu'il est traité à temps. Même les malades anciens, déformés et ankylosés depuis des années, peuvent être améliorés, dans une mesure inespérée, par un traitement méthodique et prolongé.

MODE \

LIQUEUR DE THIONAYDROL. Dose moyenne : Une cuillerée à soupe au milieu de chacun des deux repas principaux.

POMMADE AU TRIONHYDROL. Adjuvant du traitement interpe fondamental, en frictions locales douces. Littérature et Échantillons :

G. GRÉMY
16, rue de La Tour-d'Auvergne, PARIS

tiori se montrer coulants pour les médecins euxmèmes

Le rapporteur de la loi du 25 avril 1895 à la Chambre déclarait d'ailleurs expressément que les expérimentateurs « pourront se livrer comme précédemment à toutes les recherches de laboratoire », et que l'autorisation administrative s'imposait aux seuls sérums « destinés à être mis en circulation ».

La meilleure preuve que la Cour de cassation n'a pas eu, en 1911, l'intention de s'opposer aux expériences de ce genre, c'est que la cour de renvoi, celle de Rouen, déclare formellement, dans l'arrêt précité, que l'expérimentation demeure toujours permise quand elle a pour but d'éprouver les effets d'un sérum nouveau.

Conclusion pratique : autant il scrait imprudent, à notre avis, d'escompter à brève échéance un revirement jurisprudentiel sur le droit, pour le médecin, d'injecter un serum de son invention, sans autorisation du Gouvernement, autant il serait exagéré de croire que cette jurisprudence interdit soit les injections d'un mélange de plusieurs sérums autorisés, soit les expériences de laboratoire concernant un sérum nouveau.

E.-H. PERREAU,

Professeur de la Faculté de droit de Toulouse.

CONGRÈS DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE THALASSOTHÉRAPIE

Dans nos deux précédents articles , nous avons exposé le résumé des rapports et des principales communications présentés au Congrès de Cannes.

Il nous reste aujourd'hui à mentionner rapidement les établissement variés qu'ont pu visiter à loisir les congressistes au cours de leur voyage

1. Voir La Presse Médicale, 1914, nº 34, p. 513 et nº 35, p. 525.

et où, en voyant mettre en pratique sur de nombreux sujets les traitements thalasso-héliothérapiques, ils ont pu se rendre compte, par un examen personnel attentif, des résultats cliniques qu'il est possible d'obtenir par l'action combinée du soleil et du elimat marin.

A Hyères où eurent lieu les premières visites, l'hospiee Roné-Sabran élevé dans la presqu'ile de Giens et qui recoit de nombreux enfants des hôpitaux de Lyon, les installations de Hyères-Plage, que dirige M. Jaubert, ont été justement admirés. Il en fut de même pour les établissements de San Salvadour et pour celui du mont des Oiseaux, transformé aujourd'hui en maison de repos à l'usage des officiers de l'armée.

A Cannes, de nombreux établissements, presque tous fort intéressants pour le mêdecin, nous furent largement ouverts.

Nous citerons en particulier la fondation Santa-Maria, que dirige M. Pascal et qui reçoit un certain nombre d'enfants de la Ville de Paris; la clinique chirurgicale de M. Bayle, installée villa des Chamærops; l'hospice maritime de l'Enfance de Cannes, qui reçoit des enfants pauvres, suisses ou alsaciens lorrains, et où un certain nombre de places se trouvent réservées chaque année à des enfants français; l'Institut héliothérapique de Cannes, dirigé par M. Vignard, chirurgien des hopitaux de Lyon et par M. Jouffray, etc.

A Monaco, les congressistes ont eu occasion de visiter avec intérêt l'hôpital modèle du prince de Monaco.

Enfin, à Nice, ils ont eu tout loisir pour étudier diverses installations merveilleusement aménagées pour les besoins de la cure hélio-marine, ainsi que d'autres plus particulièrement seientifiques. Nous citerons notamment, à l'hôpital Saint-Roch, les beaux services de M. Malgat et de M. d'Œlnitz; la villa de repos, de régime et de bains de soleil dirigée par M. Monteuuis, l'observatoire météorologique de M. Vallot, qui fut l'un

des rapporteurs écoutés du Congrès; l'usine d'ozonisation, etc. Rappelons aussi qu'ils écoutérent avec intérêt la belle conférence de M. Vrillat (de l'Institut Pasteur) sur le « Rôle de l'humidité atmosphérique dans la genèse des maladies infectieuses ».

On le voit, grâce aux soins des distingués organisateurs du Congrès, M. Georges Baudoin (de Paris), secrétaire général; M. Houzel (de Boulogne-sur-Mer), secrétaire général adjoint; grâce à ceux du Comité régional présidé par M. Guiter (de Cannes), qu'assistaient nos confrères Cavasse, Gimbert et Mantoux, secrétaires, les membres du Congrès de l'Association internationale de thalassothèrapie n'ont point seulement trouvé un aceueil aimable, des distractions variées et d'un grand charme; ils ont cu aussi l'occasion précieuse, et plus importante assurément pour des hommes de science, de s'instruire, de trouver une riche matière d'enseignement, et ainsi la certitude qu'en venant au Congrès de Cannes, ils ont fait une guyre utile et féconde Georges Vitoux.

SOMMAIRES DES REVUES

REVUE D'HYGIÊNE

ET DE POLICE SANITAIRE

Sommaire du nº 4. Mémoires

G.-H. Lemoine et Dupuich. - Pourquoi le premier corps présente le meilleur état sanitaire dans l'armée française.

Malvoz (de Liége). — Un dispensaire de prophylaxie antisyphilitique.

Georges Miron. — Les porteurs de différents bacilles et l'état sanitaire de Bucarest.

Bibliographie.

Revue dės journaux.

Société de mèdecine publique et de génie sanitaire.

Chronique du génie sanitaire. - Informations.

Le plus puissant **SÉDATIF** de la **T**

NON TOXIQUE. Evite les inconvénients du Bromoforme et des Opiacés



FTHON

TOUX spasmodique, COQUELUCHE

TOUX des Tuberculeux

Bronchite, Laryngite, Asthme, Toux cardiague, etc.

Labor, DURET & RABY

5. Avenue des Tilleuls - PARIS (Montmarire)



ECHANTILLONS & BROCHURES
FRANCO sur DEMANDE

CHOLEOKINASE

TRAITEMENT SPÉCIFIQUE
DE L'ENTÉROCOLITE MUCOMEMBRANEUSE

de la Constipation liée à l'insuffisance biliaire

DES DYSPEPSIES INTESTINALES

6a8 ovoïdes par jour

DE LA LITHIASE BILIAIRE

HAOLAXINE RÉGIME



POUDE PEPTONE CATILLON

VIN DE PEPTONE CATILLON

GLYCÉRINE CRÉOSOTÉE PHOSPHATÉE DE CATILLON

CHANGE HARMAN

Etche en Gaïacol

gentd'épàrgne, antiseptique, minéralisateur
Succédané de l'Hulle de Morue, bles toléré même l'été.
lit caren l'Expandiant la Taux he Suelle

DESITÉ, MYXŒDĚME, HERPÉTISME, GOITRE Tablettes & Catillon

ogt.25

GRPS

GRPS

Titré, Stérilisé, blen toléré, Actif et Agréable. - Prix: 3



STOVAÏNE BILLON

SOLUTIONS STÉRILISÉES EN AMPOULES

POUR

(formule Reclus)

RACHI-ANESTHÉSIE (formules CHAPUT, TUFFIER, BARKER, BIER, KRÖNIG) ODONTOLOGIÉ (formule Sauvez)

PASTILLES DE STOVAÏNE BILLON

Contre les AFFECTIONS de la BOUCHE & de la GORGE ANESTHÉSIE PARFAITE

Littérature et Echantillons sur Demande.

DÉPÔT GÉNÉRAL:

LES ETABLISSEMENTS, POULENC FRÈRES

92, Rue Vieille du-Temple, PARIS

AFFECTIONS MERVEUSES INSOMNIE RÈGLES DOULOUREUSES

Bromovose

40 gouttes 2 ou 3 fois par jour.
PAS DE BROMISME

33, Rue Amelot, PARIS

La Solution titre 20 % d'Iode

TOUTES LES INDICATIONS
DE L'IODE ET DES IODURES

Oviodose

20 à 100 gouttes par jour. PAS D'IODISME

LABORATOIRES ou BROMOVOSE 33, Rue Amelot, PARIS

FACULTÉ DE PARIS

Diphtérie. - M. E.-C. Aviragnet, médecin des hôpitaux, chargé d'un cours de clinique annexe, com-mencera lo samedi 9 Moi 1914, à 9 heures du matin (hôpital des Enfants-Molades, pavillon de la diphtérie), ua enselgnement pratique du diagnostic et du traitement do la diphtérie (buctériologic, sérothérapie, tabage et trachéotomie).

Tous les mutins : Visite; examen des malades Avant et après la visite : Leçon théorique et travaux

Programme des leçons. - 1re et 2º leçons : Généralités sur la diphtérie. Tubage. - 3º leçon : Trachéotomie. -4º logon: Dingnostic bactériologique. — 5º et 6º legons: Etude dinique de l'angine diphtérique. — 7º legon: Etude clinique du croup. — 8º legon: Puralysie diphtérique. — 9º loçon : Sérothérapie. — 10º leçon : Traite-ments odjavunts. Prophylaxie de la diphtérie.

Seront admis à suivre cet enseignement, MM. les étudiants pourvus de 16 inscriptions et MM. les docteurs en médeeine. Les inscriptions seront reçues au Secrétariat de la Faculté (guichet aº 5), tous les jours de midi à 3 heures. Les élèves seront classés par série de quinze et pour une période de trois semaines. MM. les docteurs en médecine devront justifier de leur grade, soit en produisant le diplome de docteur, soit toute autre pièce é

M. H. DORLENCOURT, chef de laboratoire et M. Bout-TIER, interne du service, dirigerent les travaux pratiques.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital de la Charlté (Service dentaire de M. SAUVEZ). - Lo somedi 23 Mai à 10 heures, M. Réal, dentiste des hòpitanx, comucacera une série de conférences théoriques et pratiques de stoautologie.

Hôpital des Enfants-Malades. - M. Marfan re rendra ses présentations de malades le jeudi 7 Mai à 0 heures et les continuera les jeudis suivants à la même heure. (Rez-de-chaussée de la salle Bluche.)

- Des conférences pratiques sur l'hygiène et la pathologie des aourrissons seront faites par MM. E.-C. Avraagner, médecia de l'hópital des Enfaats-Malades; L. BLOCH-MICHEL et H. DOBLENCOURT, chefs de laboratoire, à l'Amphithéatre du Service, tous les voadredis à 5 heures, à partir du vendredi 8 Mai 1914. Elles compléterent l'enseignement clinique qui est donné le lundi à 9 hen et demio à la Consultation des aourrissons (paviliou du Gyninaso) et porteront cette année sur les troubles de la direction et de la nutrition.

Hôpital Saint-Louis. — Cours de perfectionnement à l'usage des docteurs en médecine français et étrangers et des étudiants déjù pourvus de leur certificot de stage

Ce cours d'accouchements s'ouvriru à la maternité de l'hôpital Saiat Louis, le vendredi 22 Mui 1914, sous la direction de M. DEMELIN, accoucheur chef de service, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, et avec la collaboration de MM. Deveaugne, accoucheur des hopitaux, ossistant; Guénior, professeur agrégé à la Faculté de médeciae de Paris; Chiruré, ancien chef de clinique à la Faculté; Kein, ex-préporuteur des cours à la Faculté, ancien interne des hépitaux; ROULLIER, expréparateur des cours à la Faculté

Ge cours, théorique et pratique, oura lieu chaque jour à 17 heures; il comprendra 14 leçons, dont suiveat l'ordre et les sujets :

1º Diagnostic de la grossesse pendant les six premiers 1º Diagnostic de la grossesse pendant les au premiers mois; 2º Diagnostic des présentations; 3º Prophylaise et traitement de l'infection puerpérale; 4º Hémorragies utérines de la grossesse; 5º Version (générulités: 1º et 2º temps); 6º Extractica manuelle du siège et de la tête dernière; 7º Forceps (généralités: les occipito-pu-blament) 8º Desemb (d'activités) biennes); 8º Forceps (les occipito-aatérieures obliques); 9º Forceps (les occipito-postérieures); 10º Forceps (Les occipito-transverses); 11º Forceps (lace et tête dernière); 12º Dystocie par le siège; mort apparente du nonveau-13º Les embryotomies céphaliques; 14º L'embryotomie rochidienae; contre-iadications de lu version; prophylaxie des ruptures utérines.

Les auditeurs assisteroat en outre aux consultations

Le prix du cours complet est de 50 francs. S'inscrire à la maternité de l'hòpital Saint-Louis, le natin de 9 h. 1/2 à 10 h. 1/2; le nombre des places est limité

NOUVELLES

Congrès des Praticiens (27, 28 et 29 Mai 1914). — Le Congrès des Praticiens aura lieu à Puris, les 27, 28 et

29 Mai Il est ouvert à tous les groupements médieaux (syndi-cats, associations professionaelles, associations médi-

iles, etc.), et ù tous les praticiens. Lu cotisation individueile est fixée à 10 francs.

Chaque groupement adhéreat devro verser, untant que possible, une subvention proportionnée au nombre de ses membres et dont le chiffre est juissé à son appréciation. Il s'agit, en effet, d'une subvention plus que d'une coti-

Chaque adhérent aura droit nux volumes des rapports olume de comptes rendus sténagraphiques qui seroat publiés à la suite du Congrès.

De plus, choque adhérent benéficiera d'une réduction de 50 pour 100 sur les billets de chemin de fcr. Le Comité d'organisation nous prie de signaler que,

our jouir de cette réduction de turif, il ne faut pas Irop tarder à envoyer les adhésions Programme du Congrès. - Protestation coatre toutes

les tentatives de fonctionnnrisation de Corps médical. L'hygiène administrative, son impuissance.

Organisation technique do l'hygiène par le Corps médical

L'Assistance médicale gratuite et le Corps médical. La lutte contre la tuberculose, etc., etc. Envoyer les adhésions et les cotisations au trésorier du Comité, M. Quidet, 54, rue Bonaparte, Paris.

Congrès national d'Assistance publique et privée. Le prochain Congrès national d'assistance publique et privée s'ouvrira à Montpellier le lundi de Pentecote (1er juin prochain) et durera la semaine entière.

On y traitera notamment des questions suivaates : 1º Régime des associations de bienfaisaace (rapporteur général: M. Hébrard de Villeneuve, président de

u Conseil d'Etat). 2º Réforme de l'urticle 1º de lu loi du 7 Août 1851 (admission des malades dans les hópitaux). Rapporteur général : M. Gigaoux, vice-présideat des hospices de Nimes.

3º L'Assistance aux familles nombreuses; rapporteur général : M. Jean Monod, inspecteur général adjoint au ministère de l'Intérieur.

4º L'assistance préveative aux enfants anormaux; rap-porteur général : M. Régis, professeur à la Faculté de Bordeaux

Bordeaux.
Le secrétaire général du Congrès est M. le professeur Truc, de la Faculté de Montpellier. On peut uit envoyer les cottations à son domicile, 3, rue Carré-du-Rol. On peut aussi les envoyer au trésorier du Comité National, 9, rue Miromesnil. La ectisation est de 20 francs. Elle ne droit aux recueils complets des travaux du Congrès.

Médecin-inspecteur des écoles. - M. Lebar est désigné pour exercer les fonctions de médeein-inspecteur des écoles de la II circonscription du 12 arrondissement pour une période de trois années.



Adultes, Enfants

supporté par tous

'airade, Ohateaumour-la-Feret. (Hie-Vienne).

(A Suivre)

Bark, Rheinfelden (Suisse).

PAR L'EMPLOI DE LA

68, rue Bayen -- PARIS

:: Catalogue franco ::

CHEZ L'ADULTE Affection du Cour du tube digestif - Reins Albuminurie, Artériosolérose

CHEZ L'ENFANT Gastro-entérite

Atrepsie Choléra infantile. BASE DE FERMENT LAB ET SUCRE DE LAITEPURIFIÉ

Produit recommandé aujourd'hui par les Sommités médicales. Rend le lait de vache absolument digestible. Facilite la digestion du lait de temme chez le nouveau-né.

H. ROGIER, Pharmacien de 1" classe, ancien interne des Hépitaux de Paris.

19. Avenue de Villiers, PARIS (172)

CONCOURS

Chirurgien des hôpitaux. - Epreuve operatoire - Séance du 2 Mai. - Ligature de l'artère axillaire dans l'aisselle. - Désarticulation de Lisfranc. - Ont obtenu : MM. Cauchoix, 29; Gernez, 28; Bréchol, 27; Mercodé,

MM. Cauchorx, 29; Gernez, 28; Bréchol, 27; Mercode, 27; Berger, 25; Martin, 25; Kuss, 24; Bazy, 23.

Berruve orale. — Séance du 4 Mai. — Ruptures traumatiques du rein. — Ont obtenu: MM. Mercadé, 18; Berger, 16; Coucholx, 19; Bréchot, 19; Gernez, 18.

Assistance médicale. — Sont désignée pour fuire purtie du jury de cc concours : MM, Douphin, Émile Lau-rent, Sebillotte, Friedel, Plunès.

Laboratoire d'hygiène. - Un concours pour l'admission à l'emploi de stagioire-manipuloteur au Labora-

toire d'hygiène auro lieu le 8 Juin 1914. Le nombre maximum des candidats qui pourront être déclorés odmissibles est fixé à six.

Les inscriptions en vue de ce concours seront reçues jusqu'au 9 Mai 1914, dernior délai, de 10 heures à 16 heures (dimanches et létes exceptés) à lo Direction du personnel (bureau du personnel technique, escalier D,

2º étage, Hôtel de Ville).

Pourront seuls être inscrits les condidats français,

uvont otteint l'âge de 23 ans avant le 1ºr janvier 1914 et n'oyont pas à la même date dépaseé l'âge de 35 ans. Toutefois, cette limite d'age de 35 ans sera prorogée d'une durée égale aux services accomplis dans l'ormée uctive pour eatisfaire aux obligations de lu loi sur le

recrutement (rengogements non compris).

Les condidats devront justifier, en outre, qu'ils ont, sauf en cos d'exemption, accompli la période active du service militaire

Les demandes d'inscription devront être écrites sur

papier timbré et accompagnées des plèces cl-après : Expédition de l'acte de noissance ; extroit du casier judicioire daté de trois mois ou plus (l'Administration appréciero dans quelle mesure les condamnotions encou-rues pourraient foire obstacle à l'admission au concours); pièce établiseant la situation ou point de vue militaire; certificut de bonnes vie et mœurs délivré par le com missoire de police du quartier ou le maire de la com-mune; note rédigée par le candidat faisant connaître ses antécédents.

Diplômes. - Aucun diplôme n'est exigé; mais un supplément de 20 points est ottribué aux condidats diplômés des grondes écoles du Gouvernement (Normale, Polytechnique, Centrole, Institut agronomique, Ponts et chaus-

sées, Mines), de l'Ecole de physique et chimie de la Ville de Poris, aux licencies ès s ciences, aux docteurs eo médecine et aux pharmaciene de 1re classe

Certificot du médecin de lo Préfecture de la Seine constotant que le candidot présente les optitudes physiques nécessoires pour foire un service régulier (les lettres de convocation pour la visite médicale seront délivrées à lu Direction du Personnel, bureou du Personnel technique). Le programme des connaissances exigées est déposé à on du Personnel et sera délivré à toutes les

nersonnes qui en ferent la demonde Lo liste des condidots autorisés à prendre part uu

oncours sero arrétée por le Préfet. Les candidats déclarés admissibles pur le Préfet seront nommés stagiaires manipuluteurs au Laboratoire d'hy-giène, à l'exception du dernier, qui sern détoché au ser-vlee de l'asseinissement de la Seine ovec obligation de résidence à Triel (Scine-et-Oise).

Trnitements: Stagiaire manipulateur: 2.500 fr.; Chiniste biologiste: 2.700 a 4.000 fr.; Chimiste principol: 4 500 h 5 500 fe.

Faculté de médecine de Lille. - Des concours pour

deux emplois d'oides d'onatomie et pour un emploi de prosecteur s'ouvriront le 22 Moi et le 27 Juillet. Les candidots oux emplois d'aides d'anatomie devront se foire inscrire au Secrétariat de la Faculté, avant le

samedi 16 Moi 1914, au soir.

Sont admis à concourir tous les étudiants en médecine pourvus de huit inscriptions au moins. Les condidats aux fonctions de prosecleur devront faire

rvenir au Scorétariat de la Faculté, avant le mercredi illet 1914 ou soir : 1º Une expédition, dûment légalisée, de leur acte de

2º Leur diplôme de docteur en médecine; 3º Un exemplaire de leur thèse et de chacun de leurs mémoires et travaux scientifiques.

COMMUNIOUÉS

Dactylo-sténographe, pouvont fournir les meilleures références, ayant l'habitude de prendre des leçons sur des sujets médicaux, désire être occupée. — Ecrire : Mile Bayu, 48, rue du Général-Foy, Poris (8°).

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres conte-nant un timbre de 0 fr. 10.

RENSEIGNEMENTS

OLIENTELES, AFFAIRÉE PARAMÉDICALES, REMPLACEMENTS. L'INTERMÉDIAIRE MEDICAL Declary Ofolity au Patin - Tal. 838-43-7, Place St.-Michel Patri

MAYET-GUILLOT, 67, rue Montorgueil, PARIS Corsets et Ceintures Orthoplastiques

Adaptation à ces Corsete et Geintures, sur ordonnai édicale, de la PELOTE PNEUMATIQUE 'HYPSO-GASTRIQUE' du D' Engiquez. (Communication à l'Académie de médeoine du 7 Janvier 1908.)

CLIENTÈLES MED LES Cabinet GALLET REMPLACEMENTS 47, boulev. St-Michel

Prophylaxie de la Grippe et des Fièvres éruptives. D'abord troitement hygiénique et dlététique.

La présence hobituelle d'occidents phoryngés commonde une désinfection quotidienne du rhino-phorynx par badi-geonnages ou Néol pur, complétés pur gargarismes néolés (deux cullerées à potage de néol par verre d'eau tiède ou eau olcaline : Vichy, Vals). Chez les enfants, les pulvériso-tions néolées sont parfaitement supportées et bien supéricures à l'eau oxygénée.

LAIT LINAS Nourrissons
Bursey & PARIS, 46, Avenue he Régimes - Toy Service Nour Paris - Toy Service Nour Paris - Toy Service No. 27

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE G^{ac}de Glycéroph^{ac}de Soude,Potassoet Magnésie, élémen des tissus nerveux (Espà-Esple). Ni Sucre, ni Chaux, ni Alco Il a II gtor à chaque repat. - 6, R. Abel, Parle. - Le lita. Cempte 4tm 3'

OUATAPLASME Pansement completed to U LANGLEBERT Phlegmastes, Sozéma, Appendicites, Phlebites, Brysipèles, Bralurse

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. - L. Manstheux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Analgésique local.

> TUBERCULOSE ANEMIE BRONCHITES

RACHITISME

Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle.

Spécifique des RHUMATISMES aigus et chroniques. L'Ulmarène est INDDORE, NON IERITANT, et mieux absorbé par la peau que toutes les autres préparations salicylées. Se preserti aux mêmés dosses que le Salicylate de Méthyle, pur ou associé à un limiment ou à une pommade.

Pharmacie du D' André GIGON, 7, Rue Cory-Heron, PARIS. Ervsipèle, des Maladies des femmes, des Affections rhu-

employé avec succès dans le traitement des Billians cutanées et des prognes genito-uri aires, de

matismales, et à l'intérieur dans la Tuberculose pul regnaire. MARQUE DÉPOSÉE CONFORMÉMENT A LA LOI

adresser pour les Monographies à la Société Française des Preduits Canitaires et Antiseptiques, SK, vue des France-Rouvy delle, Paris

L'Eau du Verdet est le type hygiénique de teble et de régime.

Grâce à sa composition chimique et à se-qualités diurétiques, elle medific et prévient par uo usago régulier l'arthritisme sous toutes ses formes.

Docteur F. GARRIGOU Fref. d'hydrologie à la familit de Médecine de Teolog



Une notice scientifique sur l'Eati du Verdet a été communiquée à l'Acadé-nie des Sciencès de Paris dans es séancedu 10 Mars 1913; la même no-lice a été publiée aux Anales de la So-citée d'Hydrologie médicale de Paris (Séance du 7 avril 1913).

Frit : BROISE, 31, Bd dee Italiens, PARIS

SANATORIUM QUISISANA

LEYSIN (Suisse) - 1400 Pour le traitement spécifique de la tuberculose pulmonaire, osseuse, ganglionnaire et intestinale. Médecin-Directour: D' SCHALLER Propriétsire: O. HEITZ

PROSPECTUS FRANCO

Hypophosphites CHURC ANTIBEPTAQUE DÉSINFECTANT YSOL

FEMANTILION OF STREET MM. les Médeoine qui en font le demende SOCIETE PRANÇAISE DU LYSOL \$1. Rue Parmentier, IVRY (Saine)

ASPHALENE

ANTISEPTIQUE ANALGESIQUE HEMOSTATIQUE DÉSODORISANT CYTOPLÂSTIQUE GÉNÉRAL KERATOPLASTIQUE-INNOCUITE ABSOLUE PLAIES BRÛLURES SUPPURATIONS ETC

AMORATOIRES *Edouard Wallet* Grenoble et timping OPOTHÉRAPIE .TOUTES MÉDICATIONS

EXTRAIT Hipstigus Honocur: 10ses11-boppow-SPHEDULNES Hestiguss Monocur: 4 & 16, SPHEDULNES Horodinean Menocur (Entrato); 11 Å. BONBORS Thyrollisan Monocur (Entrato); 11 Å. BONBORS Thyrollisan Monocur: 2 & 6, SPHEDULNES Devisions Microsur: 2 & 6, SPHEDULNES Overlannes Microsur: 1 & 6, SPHEDULNES Overlannes Microsur: 1 & 6, SPHEDULNES Overlannes Microsur: 1 & 16, SPHEDULNES OVERS OVER

Sphérulines Chalagogues Monopur à l'ext. de Blie : 2 à 6
Teus avires Produits organoliérapiques
69, Avanus Victor-Hugo, BOULOGHE-PARIS

SAVON

PHYTINE-CIBA

Principe phospho-organique naturel des graines végétales. Cachets — Granulés — Gélules

Société pour l'Industrie Chimique à St-Fons (Rhône) (Dép. pharm.)

Alimentation des Bysneptiques

of des Tuberculeux taire; Nº III, Constipant.

PULVO-KEPHIR PORT Préparer soi-même

PRIX DE LA BOITE DE 10 BOSMS : 8 FRANCS SOCIÉTÉ B'ALIMENTATION LACTÉE, 28, rue de Trévise (Téléph. 148-78) CIVEAISONS OVOTIDIENNE

-7

Pour faire repousser, empêcher de tomber, de blanchir, recolorer sans teindre, à tout age et dans tous les cas. Renseignements gratuits. Envoi franco de l'Extrait des Mémoires à l'Académie de Médecine. Lais ou s'alums à L. DEQUÉANT, Ph., Deir de Passes Age

ALIMENTATION MALTEE

de FARINES de MALTS, d'ORGE d'AVOINE et de FROMENT DIRECTEMENT ASSIMILABLE INDIOUÉ

> à tous les âges de la VIE

MÉLANGE RAISONNÉ

SEULE VÉRITABLE

TRÈS LÉGÈRE à l'ESTOMAC

Des plus agréable au goût, non seulement elle se digère très facilement, mais encore elle assure la digestion complète des autres aliments.

PRIX : { la botte 3150 la 1/2.. 2 »

AUTO-DIGESTIVE

Cette délicieuse farine alimentaire constitue

LE COMPLÉMENT INDIQUÉ du traitement par l'EXTRAIT DE MALT FRANÇAIS 109, Boulevard Haussmann, PARIS

SEUL VERITABLE TRAITDE PRIX: Le Flacon: 4'25 Le Flacon: 4'25 MÊME PRODUIT PRIX: le flacon, 2'.

MÊME PRODUIT PRIX: le flacon, 2'.

(Polyglycerophosphate de l'Organisme, Chaux, Potasse, Soude, Magnésie, Fer et Manganèse). 109, Boulevard Haussmann, PARIS.

DIGESTION Ferment pur & titre extrait de la muqueuse de seunes veaux PHARMACIE MIALHE A & A L. PETIT 8, Rue Favart_PARIS ECHANTILLONS GRATUITS AUX DOCTEURS TÉLÉPH: 106-17

H. CARRION & C" 54, Faub. St-Honoré, Paris Téléph. 136-64 - 136-45

Lipoïdes H. 1. Alcaloïdes Organes Plantes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

GYNOCRINOL DROCKING

Lipoïde spécifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilite, etc.) Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Amenorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.)

MOCRINOL

Lipoïde spécifique de la thyrolde.

NERHROCKINOL Lipoïde specifique du rein.

Lastration, reasons et versions uterines, etc.)

Individes specifique du testiculo (Rathénie masculine, impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostaté, infunciaisme masculine, Sentité, Hypertrasion, etc.)

Laporde hémopoiétique du globule rouge (Anémies primitives et secondaires).

Les pilules sont dosées de telle manière que pour tout lipoide la dose normale est de 4 à 10 pilules par jour.

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

LA.

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris 10 centimes.
Dép. et Étr. 15 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C'. ÉDITEURS

120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIO)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 10 fr. Union postale..... 15 fr. Les abonnements partent du commencement de chaque s

F. DE LAPERSONNE Professour clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dien

> E. BONNAIRE ofesseur agrégé, ir et Professenr en chef e la Maternité.

J.-L. FAURE Professenr agrégé, argien de l'hôpital C

- DIRECTION SCIENTIFIQUE -

L. LANDOUZY
Doyen de la Faculté de médecine
Professour de clinique médicale,
Membre de l'Institut
et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professeur à le Faculté, Médecin de l'hôpital Boncies embre de l'Académie de méd

Médecin de l'hôpital Saint-Ante Membre de l'Académie de m

F. JAYLE Ex-chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca Seorétaire de la Direction.

H. ROGER
Professenr de Pathologie expérim.,
Médecin de l'Hôtel-Dieu,
Membre de l'Académie de médecine

M. LERMOYEZ

- RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Meroredi, Vendredi, de 5 houres à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINALIX

G. MAHU. Traitement des mastoïdites chroniques. Evidement pétro-mastoïdien, p. 349.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

CH. LENORMANT. Sur la valeur et les indications de la néphropexie, p. 354. CONGRÈS: ~~

XXXI: Congrès allemand de Médecine interne, Wiesbaden, 20-23 Avril 1914, p. 356.

SOCIÉTÉS DE PARIS, p. 358

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER, p. 858.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE, p. 359.

MÉDECINE PRATIQUE. p. 360.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE, p. 360. ANALYSES 2222

CHRONIQUE ***

E. JEANSELME. Créntion de deux dispensaires de prophy-

E. Jaansemm. Gréation de deux dispensaires de prophy-laxie antisphilitique à l'hōpida Broca, p. 545. Au banquet de l'Internat, p. 547. Keuinon, à Madrid, du Comité permanent de l'Union internationale pour la pretection de l'enfance du pre-mier âge, p. 548. journairée, p. 549. Questions de pratique journairée, p. 549.
P. Bonwarru. Questions médico-militaires, p. 549.

BIBLIOGRAPHIE, p. 550.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE" ***

Nº 63. - Adiadococinésie, p. 550. LIVRES NOUVEAUX, p. 555.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 555. NOUVELLES, p. 558.

POUGUES TONI-ALCALINE **IODO-MAÏSINE**

CARABANA Furgation pour régime.

PLASMA DE QUINTON

Bau de mer isotonique injectable H. CARRION et Cia, 54, Fg St-Honoré, Paris.

SÉROTHÉRAPIE DES ANÉMIES TUBERCULOSE - CONVALESCENCES HEMORRAGIES

CRÉATION DE DEUX DISPENSAIRES DE PROPHYLAXIE ANTISYPHILITIQUE

A L'HOPITAL BROCA

Les services qui sont plus spécialement affectés au traitement des maladies vénériennes, tels que ceux de Broca, Ricord et Saint-Louis, ont la mission d'assurer la prophylaxie publique de la

En général, le traitement de cette maladie peut être ambulatoire, et l'admission à l'hôpital d'un sujet en pleine période virulente, n'est le plus souvent motivée que par la crainte de voir le syphilitique disséminer la contagion. Avant qu'il soit « blanchi » par la cure mercurielle, même intensive, il se passe quelques semaines, pour le moins cinq à six. Voici donc un lit occupé pour longtemps et l'on conçoit facilement qu'à l'heure actuelle la valeur prophylactique des services spéciaux soit en somme discutable.

Mais une expérience de plus de trois ans nous a appris qu'une seule injection de 606 ou de néosalvarsan suffit pour épidermiser les plaques muqueuses en moins d'une semaine. La méthode d'Ehrlich est donc le moyen, le plus prompt et le plus sûr, de tarir la source habituelle de la contagion. C'est l'arme prophylactique par excellence, et il serait à souhaiter que tous les services spéciaux de l'Assistance publique fussent pourvus de l'outillage et du personnel indispen-sables pour appliquer périodiquement aux prostituées la cure de prophylaxie.

Persuadé que les puissants moyens d'action dont le génie d'Ehrlich a doté la thérapeutique contemporaine ne deviendront pleinement effi-

Toux

ÆTHONE

Coaustuche

Traitement efficace de la Tuberculese pulmonaire et chirurgicale par le

Iode menthol radifère

MALADIES HERVEUSES, EPILEPSIE, etc. TRIBROMURE de GIGON Solide, Desséché, Pureté absolue, Dosage facile, caces que le jour où nos services spéciaux seront adaptés aux méthodes qui ont rénové le traitement de la syphilis, j'ai dressé avec l'aide et la collaboration de mon assistant M. Vernes, la liste des réformes à introduire dans mon service pour le rendre adéquat à sa nouvelle fonction. Voici la conduite que nous avons adoptée.

Tout malade, en état de syphilis ouverte, est aussitôt admis sur sa demande. Du sang est prélevé pour l'analyse sérologique, et si de l'examen du malade et de ses urines ne découle aucune contre-indication, il est fait le jour même, une première injection de 606 ou de néo-salvarsan. La température est relevée de deux en deux heures jusqu'à minuit; tout signe d'intolérance est soigneusement noté. L'observation est prise sur un registre qui est tenu constamment à jour.

Vers la fin de la première semaine, j'examine minutieusement le malade, en particulier ses muqueuses, et je ne signe l'exeat que s'il n'existe aucune trace d'érosion susceptible de propager la contagion.

Avant de sortir, le malade reçoit une carte qui lui permet de revenir tous les huit jours pour parfaire le traitement.

Un mois après la dernière injection, le malade est convoqué pour une prise de sang. Si le résul-tat de la réaction de Wassermann est positif, le malade est remis en série. Pour dépister toute localisation possible sur les centres nerveux ou

CONSTIPATION, ENTÉRITES, COLITES, ETC. NOUVEAU TRAITEMENT

Golée sucrée agréable au goût Sans purgatif

Action mécanique INOFFENSIF Pharmacie VICARIO, 17, boul, Haussmann, Paris,

SÉRUM Mévrosthénique SÉRUM HYPOTENSIF FRA – ARTÉRIOSCLÉROSE – SÉRUM FERRUGINEUX FRAISSE

Pour ne pas donner aux enfants n'importe quel farine à n'importe quel ége.

FARINES LINAS et GRADUÉES

BORICINE MEISSONNIER Antisepsie de la peau et des muqueuses.

HAMAMELINE ROYA : Tonique vasculaire.

les méninges, une ponetion lombaire est pratiquée; pour cela le malade est hospitalisé durant trente-six à quarante-huit heures seulement.

malades de dermatologie) un très grand nombre de syphilitiques. Le chiffre ne peut être exacte-

ment connu, car la population hospitalière de

HOPITAL BROCA Service de M. Jeanselm Dispensaire Fracastor A. Lefevole.
A. Salle des injections de 000;
B. Salle des injections de 000;
G. Salle des injections de 100;
B. Salle d'attente;
E. Dézogousent;
I. Bonificurs, pour les somms aux nijections de 100;
E. Lists pour les madedes somms aux nijections;
E. Lists pour les madedes somms aux nijections;
E. Lists des 100;
E. Caliane pour l'ultramicroso ope.
A. Lister,
A. Hance;
A. Hance;
P. Pedic calorifore;
E. Witor; Légende. 1 1 Ŧ. WC

Cette manière de faire a donné beaucoup d'élasticité au service. Avec un total de 106 lits, je peux traiter annuellement (déduction faite des Broca s'inscrit souvent sous un faux nom et en change volontiers de sorte qu'il est parfois difficile d'identifier les malades. Mais ce qui peut donner une idée approximative de l'activité du service, e'est qu'il y est fait en moyenne, chaque année, 6.000 injections de salvarsan ou de néosalvarsan, 2.000 injections mercurielles, 3.000 réactions de Wassermann et 1.100 ponctions lombaires. Cette besogne formidable n'a pu être exécutée avec toute la rigueur désirable, que grâce au zèle infatigable et à l'esprit d'abnégation de mes collaborateurs, MM. A. Vernes, Marcel Bloch et Bertrand.

La mise en pratique de la nouvelle méthode a en pour premier résultat de désencombrer mes

salles. Il n'y a plus de brancards; l'air est donc dispensé moins parcimonieusement aux malades, ce qui est tout profit au point de vue de l'hygiène. En outre, comme au cours de l'année le même lit est occupé successivement par un nombre de malades beaucoup plus considérable que par le

passé, le rendement au point de vue thérapeutique et prophylactique est incomparablement meilleur, et cela sans qu'il en coûte à l'Assistance publique aueun frais d'hospitalisation supplémentaire.

A mesure que mes salles se vidaient, l'affluence des malades externes venant pour recevoir leur injection hebdomadaire grandissait de jour en jour. Tout le personnel médical et hospitalier était absorbé par le service des injections et ses multiples exigences : examen des malades et analyse des urines avant chaque injection, préparation de la solution injectable, série quotidienne d'injections faites en moyenne à une vingtaine de malades, recherches des tréponèmes à l'ultramicroscope, prélèvement du sang pour la réaction de Wassermann, ponction lombaire, tenue des registres ou se trouvent consignés les documents d'une vaste enquête qui se poursuit depuis trois ans et demi....

Insensiblement, j'ai été conduit à changer

Anorexie - Tuberculose - Anémie - Chlorose - Surmenage - Neurasthénie

VANADARSINE

GOUTTES Solution d'arséniate de Vanadium.

Plus active et mieux tolérée que la liqueur de Fowler. Même posologie.

Prix: 3 fr. 50

VANADARSINE GUILLAUMIN

SÉRUM VANADARSINÉ

EN AMPOULES

Une injection indolore de 1 c. c. tous les jours

ou tous les deux jours. m

Prix!: 4 fr. 50

AUGMENTE L'APPETIT

📰 Echantillon sur demande — Laboratoire A. GUILLAUMIN, D. en Pharmacie, ex-int. des Hôpit., 168, Bd St-Germain, PARIS 🛭

Blédine du froment la plus riche en phosphates organiques tacilito la digestion du lait. augmente sa vale nutritivo

Allmentation rationnelle des Enfants

lédine JACQUEMAIRE

ECHANTILLONS ET FEUILLES DE PESÉES

Établissements JACOUEMAIRE - Villefranche (Rhône)

Blédine ne contlent pas de cacao, Pas d'excès de sucre, aucun élément constipant

entièrement digestible et assimilable dès le premier age

l'attribution d'une de mcs salles et à l'aménager provisoirement pour recevoir les malades

Ainsi, par la force même des choses, et pour ainsi dire spontanément, un dispensaire de fortune s'était constitué dans mon service.

Le laboratoire, de son côté, avait pris une place de plus en plus large. Con'était plus une annexe, mais une partie intégrante du service. Sans la réaction de Wassermann et la ponction lombaire, il eût été impossible de surveiller et de doser le traitement, d'apprécier les résultats obtenus. Ces épreuves de laboratoire sont devenues, comme on le sait, des méthodes de contrôles indispensables.

Les malades se sont habitués facilement à revenir de huit en huit jours pour recevoir leur injection autant de fois que les épreuves de laboratoire l'ont montré nécessaire. La plupart des syphilitiques antérieurement traités (près de 3.000) ont été ponctuels aux rendez-vous qui leur avaient été fixés. La collaboration des malades, sans laquelle il ne serait pas possible d'instituer un traitement rationnel, est donc réalisable.



Il restait à régulariser cette création, à lui donner une existence officielle, à la pourvoir des locaux, du personnel et des crédits indispensables. Je n'étais pas exigcant, car je ne réclamais pas un pouce de terrain. La transformation devait s'accomplir dans les limites même de mon service.

Témoin des excellents résultats que j'avais obtenus, grâce à l'aide de mes collaborateurs bénévoles, MM. A. Vernes et Marcel Bloch, le directeur de l'hôpital Broca, M. Potel, fut acquis des la première heure à mon projet, et c'est en partie à son actif eoncours que je dois d'avoir atteint aussi vite le but proposé. Le directeur général de l'Assistance publique voulut bien venir étudier le fonctionnement du dispensaire et

cuillerées a café

par jour

me donner sa haute approbation. Enfin, le conseil de surveillance, devant lequel la cause du dispensaire fut éloquemment plaidée par MM. Pozzi et Barth, représentants des chirurgiens et des médecins des hôpitaux, a émis un vœu favorable.



Aujourd'hui, le dispensaire Fracastor est ouvert. Les frais de première installation ont été minimes, car l'aménagement fut très simple. Une de mes salles du rez-de chaussée, la salle Boulay, de 90 m. de superficie environ, a été divisée en 4 compartiments par des cloisons en bois hautes

De la salle d'attente (D), les malades passent dans la salle d'examen (B) où sont faits l'analyse des urines, la recherche des tréponèmes à l'ultramicroscope, le prélèvement du sang et du liquide céphalo-rachidien, s'il y a lieu; puis ils sont dirigés en A ou C où sont pratiquécs les injections de 608 ou de néo-salvarsan

Le personnel médical du dispensaire comprend un assistant, un chef de laboratoire, le personnel administratif, une suppléante et une administrée chargée du gros nettoyage.

La dépense annuelle prévue n'excède pas 8.500 francs.

Le service de mon collègue et ami M. Hudelo, qui a joint ses efforts aux miens, est également pourvu d'un dispensaire. La prophylaxie de la syphilis est donc désormais sérieusement organisée à l'hôpital Broca. Il en coûte 17.000 francs par an à l'Assistance publique, c'est à peu près le prix de revient de dix malades de médecine hospitalisés pendant une année 1.

Pour cette somme relativement minime, nous soignons, mon collègue Hudelo et moi, en ne leur imposant que le minimum de séjour à l'hôpital,

1. Evaluation faite par le Directeur de l'hôpital Broca.

des milliers de syphilitiques qui, sans la création de ces dispensaires, auraient contamine d'innombrables victimes.

J'ai la conviction que l'œuvre de préservation sociale aura fait un grand pas le jour où l'exemple donné par l'hôpital Broca sera suivi et imité par-

Ë. Jeanselme.

AU BANOUET DE L'INTERNAT

Le banquet de l'Internat des hôpitaux de Paris, présidé par M. le professeur Richet, a réuni cette année un très grand nombre de convives.

Au dessert, M. le professeur Ziembicki, de Lemberg, a prononcé le discours suivant, qui a été couvert d'applaudissements :

MESSIEURS.

Les applaudissements qui viennent d'éclater ne peuvent se rapporter à ma petite personnalité, mais visent certainement l'ami dévoué et le fils adoptif de la France.

On a dit souvent que l'Internat était la pépinière de grands médecins et de grands hommes. J'en vois présents à cette table qui le sont déjà — et d'autres qui le deviendront.

Mais l'Internat est aussi la pépinière des grandes amitiés, formées avant, pendant et après le concours. C'est la sélection des eœurs, des intelligences et des caractères, destinée à parer toute notre vie, sans jamais vicillir; et vos réunions annuelles — portant l'écho aux absents - constituent pour la vieille garde une fontaine de Jouvence.

Croyez-moi, les 42 promotions qui me séparent de la mienne ne me pèsent guère, au moment où je vous vois, au moment où je vous parle.

L'esprit de corps immuable, qui nous anime, est la meilleure sauvegarde de notre glorieuse tradi-

Certes, tous d'entre nous ne peuvent marquer dans

0.024



92% 40% 20% 8%



Hamamelis. Opium.

Ech " Ph " MIOY 140 Fest Hongre PARIS

dovefficacité certaine.

PARIS.

la science, et passer à la célébrité. On ne mérite pas facilement, par le temps qui court, le prix Nobel, et il faut le génie d'un Richet pour créer - comme l'a fait notre illustre président de ce soir — la sérothérapie et dépister l'anaphylaxie.

Mais l'Internat constitue sûrement la meilleure école clinique du monde

Avoir été interne, c'est beaucoup quand on est l'rançais. C'est énorme quand on est étranger, et, pour nous, c'est une dette sacrée contractée vis-à-vis de la France, jusqu'à la fin de nos jours!

Je n'ignore pas que, dans les derniers temps, on a mis en question l'admission des étraugers au concours.

On a fait valoir que, par suite de la nouvelle loi militaire, les candidats français étaient mis en condition d'infériorité

Je crois cependant qu'il y a un moyen bien simple de concilier ees intérêts, ct la puissante administration des hôpitaux, sans dimínuer les places réglementaires pour les candidats français, peut créer deux ou trois places par an, réservées par voie du même concours aux étrangers.

L'effectif séculaire de ces derniers n'a pas en effet dépassé 5 pour 100

Et de cette facon les Reverdins, les Jonesco, les Zambaccho Pacha, les Stoïcesco du passé auront des successeurs dans l'avenir, tous faisant de l'exportation scientifique française à l'étranger, tous amis fidèles et reconnaissants de la France, propagateurs de ses idées, défenseurs de ses espoirs les plus saerés!

Ce ne sout pas les candidatures étrangères qui constituent un danger pour les concurrents français. Ce danger est ailleurs.

Les exemptés du service militaire d'abord, qui peuvent consacrer tout leur temps à la préparation du concours, les femmes ensuite.

Ces dernières, non appelées à manœuvrer le fusil, intelligentes, ardentes, travailleuses, peuvent peser beaucoup dans la balance des coneours, et je crie gare!

Ne me croyez pas cependant l'ennemi des femmes! Pour avoir longtemps habité la France, pour avoir été admis en fils au foyer de vos familles, j'ai pour a femme française le culte le plus grand

L'admirable génie de la France n'est pas seulement l'apanage du sexe laid. A travers les siècles de votre histoire, la femme y a mis son empreinte de finesse, d'intelligence, de dévouement et de patriotieme!

Lorsque le sculpteur taille dans le marbre l'image auguste de la France, il lui donne les traits d'une femme au regard génial, au torse, aux mamelles puissants, aux bras faits pour le travail.

J'ai vu, j'ai entendu à Milan des Italiens enthousiastes, à la vue d'une statue pareille, s'écrier : Oh! la Bella Donna! Oh! la Bella Donna!

Oui, messieurs! la Bella Donna la française, la belladone, qui possède le double pouvoir, patriotique et chimique à la fois, d'être l'antidote le plus puissant, le contre-poison le plus éuergique, contre l'ac-tion oélétère de l'acide prussique!!!

Je lève mon verre en l'houneur des mères, passées, présentes et futures des soldats de France!

> RÉUNION, A MADRID, DU COMITÉ PERMANENT DE L'UNION INTERNATIONALE

POUR LA PROTECTION DE L'ENFANCE

DU PREMIER AGE

Conformément aux décisions prises à sa dernière réunion, à Londres, au mois d'Août 1913, le Comité permanent de l'Union internationale pour la protection de l'Enfance du premier age s'est réuni à Madrid le 13 Avril

Malgré la distance, un grand nombre de nations participant au Comité permanent avaient tenu à se faire représenter.

Assistaient à la séance : MM. Manuel Tolosa-Latour (Espagne); Lust, secrétaire général de l'Union internationale pour la protection de l'Enfance (Belgique), Rott, directeur de la Kaiserin Augusta Victoria Haus, (Allemagne); Miss Halford, secrétaire de l'Association anglaise pour la protection du premier âge (Angleterre); MM. Grasset (de Tours), secrétaire de la Ligue contre la mortalité infantile, et Chambrelent, professeur agrégé de la Faculté de Médecine de Bordeaux (France), Lust de Meyer (Belgique); le professeur Guzonni (de Sienne) et le professeur Cacoll (de Naples) (Italie)

Parmi nos compatriotes, s'étaient fait exeuser MM. Lesage, Aviragnet, Paterne, M=c Veil-Picard. MM. Potelet, Decherf, Vívien, Pehu, Ambroise Rendu, d'Elnitz, Sergent et Rousseau Saint-Philippe.

La réunion de Madrid avait surtout pour but d'arrêter les dernières dispositions relatives au prochain Congrès de l'Union internationale de la protection de l'Enfance du premier age, qui doit se réunir à Loudres en 1915

La date du Congrès a été fixée aux premiers jours de Septembre, avant le Congrès de pédiatrie, qui se réunirà à Bruxelles à la fin septembre. Les sujets des rapports qui seront discutés au Congrès de Londres ont été définitivement arrêtés

1º Section médicale.

A. - Influence de la chaleur estívale sur le nourrisson;

B. - Isolement dans les installations destinées aux nourrissons :

2º Section philanthropique.

A. - Influence de la mutualité dans la protection du premier age. Mutualités maternelles.

B. - Organisation de la profession des gardes pour nourrissons et uniformisation de cette organisation.

3º Section administrative.

A. - Proposition d'un cadre uniforme à adopter dans tous les pays, pour y consigner les données de statistiques médicales des œuvres de protection du premier âge.

a) Pour les cousultations de nuériculture :

b) Pour les pouponnières (enfants internes); c) Pour les crèches(enfants au-dessous de 2 ans. non internes).

B. - Enseignement de l'hygiène infantile aux élèves des écoles primaires, secondaires, normales ou ménagères et dans les lycées de jeunes filles.

Des rapporteurs ont été désignés pour chacune de ces très intéressantes questions; le Comité se pro-

FORME LIQUIDE SEULE RATIONNELLE

ADOPTE DANS LES HOPITAUX DE PARIS

Le plus PUISSANT, Le plus COMPLET. Le mieux TOLERÉ des Antiseptiques Urinaires et Biliaires

Benzoate d'Hexaméthylène tétramine, — Extrait pur de Stigmate de Maïs, — Excipient balsamique,

1 gr. 50 de principe actif par cuillerée à bouche.

De l'étude complète de l'URISANINE et des différents cas où elle sera toujours employée avec succès, il résulte que :

- 1º L'URISANINE détruit énergiquement les micro-organismes, asseptise les urines qui peuvent être con-servées longtemps sans se putréfier.
 2º L'URISANINE calme la douleur, ramène à la nor-male les besoins d'urner, décongestionne et guérit la
- 3º L'URISANINE clarifie les urines, de quelque nature que soi ce trouble: pus, abondance de sédiments uriques ou phosphatiques, glaires, fermentations ammoniacales;

muquense urinaire .

- L'URISANINE est un puissant dissolvant urique et
- L'URISANINE est diurétique, lénitive, antiphlo-
- SE UEST URISANINE
- 6º L'URISANINE a une action remarquable dans toutes les affections du foie;

 - 7º L'URISANINE est un excellent antiseptique intes-
 - 8º L'URISANINE est toujours bien tolérée et n'est pas toxique.

MODE D'EMPLOI

1 à 3 Guillerées à soupe, par jour dans 1/2 verre d'eau, à distance des repas.

Littérature et Échantillons sur demande : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20, Rue des Martyrs, PARIS

pose de faire connaître le nom de ces rapporteurs dès qu'il aura reçu leur acceptation définitive.

L'Association anglaise de la Protection du premier âge, qui se charge de l'organisation du Congrès, se propose de faire visiter aux congressistes les installations de puériculture et d'assistance de l'enfance les plus intéressantes et d'organiser des excursions

Les membres du Comité permanent présent à Madrid ont été très gracieusement invités par leur collègue Tolosa-Latour à assister à l'inauguration officielle de la Ligue espagnole de protection de l'en-fance qui devait avoir lieu le lendemain du jour de la réunion du Comité permanent. Cette solennité était présidée par le roi Alphonse XIII.

Des discours ont été prononcés par M. Tolosa-Latour et par le ministre de l'Intérieur.

A'l'issue de la séance, le roi s'est fait présenter individuellement tous les membres présents du Comité permanent, et, s'exprimant en français, a eu pour chacun d'eux d'aimables paroles.

Le soir, une représentation de gala était donnée en l'honneur des congressistes au théâtre de la Princesse et le lendemain ils étaient invités au ministère de l'Intérieur à une réception donnée à l'occasion de l'inaugura tion de la Ligue espagnole de protection de l'enfauce.

Avec une amabilité parfaite, les confrères espagnols et tout particulièrement Tolosa-Latour se sont mis à la disposition des médecins étrangers pour leurs mis à la disposition des mederais cirangers pour neurs faire visiter en détail les œuvres de puériculture et d'assistance du premier âge, et particulièrement la Gontte de lait de Madrid dont l'installation et le parfait fonctionnement ont vivement intéressé les membres du Comité permanent

QUESTIONS DE PRATIQUE JOURNALIÈRE

Un de nos confrères de Roumanie nous écrit pour nons demander où il pourrait se procurer du « vaccin contre l'actinomycose ».

RÉPONSE. — Nous ne connaissons pas de vaccin contre l'actinomycose; nous doutons même que quelqu'un de nos abonnés puisse renseigner notre confrère.

Nous recevons d'un denos confrères la lettre suivante:

« Une mère vient de me demander de faire des injections de paraffine à son fils pour lui réparer le nez. Mon ignorance est complète à ce sujet, aussi vous serais-je infiniment reconnaissant de vouloir bien faire insérer dans un des prochains numéros de La Presse Médicale les quelques indications nécessaires qui me permettront de faire ces injections et me dire si elles sont sans danger et de plastique durable. »

Réponse. - La Presse Médicale, à plusicurs reprises, s'est occupée de cette question. Lisez La Presse Médicale, 7 Juin 1913, nº 47, p. 471; vous y verrez les résultats de la pratique de M. Brœckaert (de Gand); La Presse Médicale, 6 Septembre 1913, nº 73, p. 734, les résultats de la pratique de M. Echstein (de Berlin) ; à Paris, plusieurs confrères obtiennent des résultats tout à fait remarquables ; nous tenons leurs noms à votre disposition.



Un de nos confrères, ayant eu dans son entourage un cas de brhlure grave par inflammation de l'essence dans la préparation de l'encaustique, nous demande si on peut lui indiquer un procédé non dangereux de préparation de l'encaustique.

Réponse. - La publication d'une recette domestique n'est guère à sa place dans un organe de Science médicale, nous croyons cependant utile de publier un procédé très simple qui nous est indiqué par M. L. Matout, professeur suppléant au Muséum, et qui, s'il se généralisait, sauverait la vie de beauconp d'imprudentes.

« Cette persévérance dans une routine si... mettons bizarre (pour ne froisser personne), qui consiste à chauffer d'abord de l'essence, pour la mélanger à la cire, semble absolument incroyable, quand on songe que ce procédé est : 1º le plus lent ; 2º celui qui demande le plus de surveillance, et celui qui est si dangereux que ses victimes ne se comptent plus-

Il est si simple, en effet, de faire fondre sa cire tonte seule, dans une casserole quelconque. Puis, une fois la cire fondue, ce qui n'est pas long, de la retirer du feu, et simplement loin du fournean de verser dedans, à l'abri de toute cause d'inflammation,

la quantité d'essence froide que l'ou désire, suivant le degré de fluidité que l'on veut donner à son encaustique. On remue ensuite un peu avec un bâtonnet quelconque pour opérer le mélange, et... c'est tout! On n'a plus qu'à laisser refroidir.

Il est inimaginable que ce dernier procédé, si simple, ne soit pas connu de tous. Peut-être tout le monde n'a-t-il pas pensé que la fusion de la cire était une opération moins dangereuse à réaliser que l'ébullition d'une essence inflammable

Donc, faites fondre votre eire et ajoutez l'essence en vous mettant loin du fen

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

CONCOURS D'ADMISSION A L'ECOLE DE SANTÉ MILITAIRE, EN 1914.

Le ministre vient de décider que les épreuves écrites d'admission à l'Ecole du service de santé militaire de Lyon commenceront, cette année, le 23 Juin. dans les villes ei-après; Alger, Amiens. Angers, Besancon, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Lille, Limoges, Lyon, Marseille, Montpellier, Nancy, Nantes, Paris, Poitiers, Reims, Rouen, Toulouse Tours.

Le nombre des élèves à admettre à la suite du concours de 1914 est fixé à 120, dont 75 candidats conconrant à quatre inscriptions (nouveau régime), 15 candidats concourant à quatre inscriptions (ancien régime), 30 candidats concourant à huit inscriptions.

Les épreuves orales auront lieu dans les centres et aux dates ci-après : Lyon, à l'Ecole du service de santè militaire, le 27 Juillet; Marseille, hôpital militaire, le 3 Août ; Toulouse, hôpital militaire, le 10 Aont; Bordeaux, hôpital militaire, le 17 Aont; Reims, hôpital militaire, le 21 Aont : Paris, Val-de-Grace, le 24 Août ; Nancy, hôpital militaire, le 31 Août.

Les candidats devront se faire inscrire du 2 au 10 Mai prochain, s'ils sont civils, à la préfecture du département ; s'ils sont militaires, à la préfecture du lien où ils sont en garnison.

Conditions d'admission. - Nul ne peut être admis au concours s'il n'a préalablement justifié :

1º Qu'il est Français ou naturalisé Français;



8, rue Favart, Paris



MARQUE DÉPOSÉE

PARIS

Extrait complet des Glandes pepsiques

Le plus FIDÈLE le plus CONSTANT des DIURETIOUES

Le plus INOFFENSIFdes DIURETIOUES

PURE

PHOSPHATER

CAPÉINER

LITHINEE

DOSES : 2 A 4 cachers pay your.

cardiaque, lévemède le plue héroique. I force la systole, régularise le cours du sang. I diathèse urique, soluellise le — Ces cachets sont en FORME DE CCEUR et se présentent en boite de 24. — Prix : 5 francs.

népor GÉNÉRAL : 4, rue du Ral-da-Sicile, 4 - PARIL PRODUIT FRANÇAIS PRODUIT

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANÈSE

ANÉMIE – CHLOROSE – DÉBILITÉ – CONVALESCENCE DOSES QUOTIDIENNES: 5 A 20 GOUTTES POUR LES ENFANTS; 20 A 40 GOUTTES POUR LES ADULTES

Échantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 18, rue Oberkampf, PARIS

2º Ou'il a eu 18 ans au moins et 24 ans au plus le 1st Janvier de l'année du concours;

3º Ou'il a été vacciné avec succès 4º Qu'il est robuste, bien constitué, ct qu'il n'est atteint d'aucune maladie ou infirmité susceptible de le rendre impropre au service militaire ;

5º Qu'il est pourvu du certificat du P. C. N., institué par le décret du 31 Juillet 1893 et de quatre ins-

criptions valables pour le doctorat en médecine. Toutes ces conditions sont de rigueur, et aucune

dérogation ne peut être autorisée. Les étudiants en médecine, présents sous les drapeaux, peuvent concourir dans les mêmes conditions

d'age et de scolarité que les autres candidats. Le jury établit la liste des candidats par ordre de mérite, et le président l'adresse au ministre, qui les

nomme élèves du Service de santé militaire. Le prix de la pension est de 1.000 francs par an, et

cclui du trousseau est, en général, de 1.200 : les livres et les instruments nécessaires aux études sont fournis par l'Etat

Des bourses et des demi-bourses, avec gratuité du trousseau ou demi-trousseau, sont libéralement ac-cordées, surtout aux fils de fonctionnaires ou de familles peu aisées.

Les élèves démissionnaires ou exclus par indiscipline sont tenus au remboursement des frais de scolarité et du trousseau dont ils ont bénéficié

Les élèves soumis à la loi du 5 Mars 1905 doivent faire une année de service avant leur eutrée à l'Ecole de Lyon, et ceux qui sont soumis à la loi du 7 Août 1913 feront en tout, pendant lenr séjour à l'Ecole, quatre mois de service, aux mois d'Août et Septembre; la première anuée, comme infirmiers; la seconde année, comme médecins auxiliaires.

Les premiers doivent signer un engagement de six ans, les seconds, un engagement de huit ans, à dater de leur nomination au grade de médecin aide-major de 2º classe

Aucun élève n'est autorisé à redoubler une année d'études, à moius de circonstances graves ou de maladie avant duré plus de deux mois.

Tout élève qui a subi denx échecs à un examer peut être exclu de l'Ecole. Le Conseil de discipline donne son avis, le ministre statue.

Le jour où ils sont promus médecins aides-majors de 2º classe, il leur est attribué cinq ans de service à titre d'études - qui comptent pour l'ancienneté et la retraite

Les élèves qui n'obtiennent pas le grade de médecin aide-major de 2º classe, ou qui résilient avant terme leur engagement, accomplissent, s'ils sort soumis à la loi du 21 Mars 1905, une seconde année de service et s'ils sont soumis à la loi du 7 Août 1913 au moins deux années de service!



La dernière loi de 1913 a favorisé très sérieusement les élèves des grandes écoles militaires, dont le recrutement avait notablement diminué depuis la loi, trop égalitaire, de 1905.

Pendant que les étudiants civils feront trois ans de service, les étudiants militaires, admis à l'Ecole de Lyon, ne feront plus que quatre mois de service, durant leurs vacances scolaires. Donc, pas de perte de

Un médecin aide-major de 2º classe pourra voir arriver, dans son régiment, son ancien camarade d'études, qui vicadra faire, sous ses ordres, deux ans de service comme médecin auxiliaire. Ces avantages sont fort appréciables, et les concours de l'Ecole de 1.yon vont connaître l'enthousiasme de l'ancien temps.

P. BONNETTE, Médeçin militaire.

BIBLIOGRAPHIE

3031. - André Thomas et A. Durupt. - LOCALI-SATIONS CÉRÉBELLEUSES. 1 vol. in-8º de 198 pages avec 94 figures. Prix 6 fr. (Vigot frères, éditeurs.)

3032. - Dieulafé, Herpin et Nogué. - Maladies DES DENTS ET CARTE DENTAIRE. 4 vol. grand in-8° de 416 pages avec 299 figures. Prix: 12 fr. (J.-B. Baillière et fils, éditeurs.)

3033. - Ernest Coustet. - LES RAYONS X. 1 vol. in-4° de 116 pages avec 11 planches et 76 figures. Prix : 3 fr. (Detagrave, cditeur.)

(V. pour plus amples détails in La Presse Médicale, nº 91, p. 1278 et 1279, 8 Novembre 1913.)

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE"

Nº 63. - A DIA DOCOCINÉSIE

(De a privatif, sussus, mouvement, duadonos succes-

L'adiadococinésie, ou mieux, la dysdiadococinésie est l'abolition ou l'amoindrissement de la diadococinésie, c'est-à-dîre de la faculté d'exécuter rapidement des mouvements volontaires successifs

M. Babinski a créé le terme et a établi la valeur de ce symptôme ca 1909 '

Il ne peut être considéré comme constitué que lorsqu'il se manifeste chez un sujet ayant conservé complètement ou presque complètement sa force musculaire et cu mesure d'accomplir avec la rapidité normale les mouvements élémentaires.

Ce trouble se manifeste surtout aux membres supérieurs et on le décèle en particulier dans l'acte de porter la main avec toute la rapidité possible,

alternativement, en pronation et en supination. Les mouvements se font deux ou trois fois moins vite que chez uu sujet sain. L'adiadococinésic peut être unilatérale ou bilatérale.

Ce serait un système lié aux lésions de l'apparcil céré belleux.

Il a été rencoutré dans la forme cérébro-spinale de la sclérose en plaques, dans les tumeurs ou kystes cérébelleux. Il existe du même côté que la lésion, lorsqu'il est unilatéral.

C'est donc un symptôme qui permet de différencier les affections du cervelet des affectious du labyriuthe, lesquelles ont, par ailleurs, maints symptômes

Rothmann considère qu'il est plus spécialement lié à une altération de l'écorce du cervelet

1. Revue mensuelle de Médecine interne et de Thérapeutique, Mui 1909 et XVIIe Congrès international des Sciences medicales. Londres, Aont 1913





Deux ou trois injections suffisent pour obtenir la disparition de tous les accidents.

DOSES par Injection : 7 milligr. 5 à 8 milligrammes par kilo de polds vil. -- Une injection tous les huit jours. Discontinue of the discontinue o

Littérature et Echantillons : Laboratoire du GALYL, 12, Rue du Chemin-Vert, Villeneuve-la-Garenne (Seine).

SALICYLARSINATE de MERCURE (38, 46 % de Hg. et 14,4 de As, dissimulés).

AVANTAGES DE L'ENESOL

FAIBLE TOXICITÉ, 70 fois moindre que Hg 1º. Haute valeur analep tique. Une dose de 0 gr.10 par kilo d'animai et contenant 0 gr. 038 de mercure n'a pas incommode le lapin, la mort n'est survenue qu'avec une dose triple. soit 0 gr. 114 de Hg. (COIGNET).

INDOLENCE DE L'INJECTION, signalée par tous les auteurs DOUBLE ACTION STÉRILISANTE SPÉCIFIQUE:

- 4º L'ÉNÉSOL agit comme hydrargyrique
- 2º L'ÉNÉSOL est, vis-à-vis du spirochète, un agent arsenical majeur. Introduit dans l'organisme par voie intramusculaire ou intraveineuse, il assure rapidement une stérilisation durable.

APPLICATIONS THERAPEUTIOUES. TOUTES LES MANIFESTATIONS de la SYPHILIS.

L'ÉNÉSOL réunit toutes les indications réservées aux arsenicaux comme aux hydrargyriques. Il est le médicament de choix des syphilitiques réduits à l'état de misère physiologique. Il peut être ministre à hautes doses et répond aux indications d'orgence de administration of the control of the

réaction de Wassermann a été bien étudiée par Fleckseder (Clinique du Prof. Von Neusser, de Vienne), par Frey, Thorel, Fraenkel et Kahn, Agamennone, Goldstein, etc.).

PHARMACOLOGIE ET DOSES.

Ampoules de 2 cc. et de 5 cc. d'une solution dosée à 0 gr. 0.8 cgr. par cc.

Dose movenne : 2 cc. correspondant à 6 cgr. d'ÉNÉSOL par jour.

Doses massives ou de saturation: Injections intramusculaires de 4 à 6 cc. (soit 42 à 48 cgr. d'ÉNÉSOL), tous les 2 ou 3 jours. Injections intraveineuses de 2 à 10 cc. (soit 6 à 30 cgr. d'ÉNÉSOL), selon le sujet, l'urgence et la gravité, tous les 2 ou 3 jours.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS.

Nouveau Traitement de l'Auto-Intoxication Intestinale

La FIXINE est un laciate d'alumine présenté sous forme de granulé insoluble dans l'estornac, soluble seulement cans l'intestin, co quie se dédouble en acide lactique naissant et en alumine gélatineur.

L'alumine est précipité à l'état étaineur. Cette gelée, insoluble dans l'intestin, non totique se réalitieur non despondants, chemne la toing du bole digestif, désendent de la comme de la comme de l'estornación d

des pusons formes pur ves purrescordin se revenue un se entrement avec que Cette remanquable propriété de Fixe-polisons, de Fixe-foxines, n'est qu'une frac-tion et la propriété defendable bien connue de l'alumine gélatineuse vit-à-vis de 100.5 F et MODE d'EMPLOT I hu à deux cultière à cetta éve la représe maint, du moist de us s'ent c'haque cultière à cette de granuf (5 pr) content. Chaque cultière à cette de granuf (5 pr) content. Chaque cultière à cette de granuf (5 pr) content content de LES GROQUES.

LITTÉRATURE, P. LONGUET. 50, r. des Lombards ÉCHANTILLONS P. LONGUET. PARIS — PARIS

Prescrire une boîte de Calceose ADULTES 6 comprimés par jour = ENFANTS =

> Littérature et échantillons : J. BOILLOT of Co.

RECALCIFICATION

« La Calcéose créti= fie les lésions et rend le terrain réfractaire à l'infection bacil=

laire.»

COQUELUCHE guérie PEARSINE DESTREMENT Liqueur Pearson, Valérianate de Caféine, \$2, 710 Berrialle LERS PAR MAILLERS PAR MAILLERS LA TOPA, Belladon, Bennate de Benjola.

Sérothéraple des Anémies Hémorragies



Comprimés et Ampoules de SÉRUM HEMOPOIÉTIQUE FRAIS (de cheval).

15. rue Gaillon, PARIS - Téléphone : 316-22

L'IODEOL JOINT A L'ACTIVITÉ DES MÉTAUX COLLOIDAUX L'ACTION BACTÉRICIDE ET ANTI-TOXIQUE DE L'IODE MÉTALLOIDIQUE

L'IODÉOL PNEUMONIE N'A PASID'ÉQUIVALENT EN THÉRAPEUTIQUE **BRONCHO-PNEUMONIE** CONGESTION PULMONAIRE MALADIES INFECTIEUSES Iode Colloïdal Electro-Chimique, Pur et Stable (Suspension Huileuse) e Collongal Licento-Cillinque, puret Stable Touspension Raired (Brevets E.VIEL, Ingenieur Electrométallurgiste, Phaymacien de 1° Classe) PROVOQUE la défervescence ABRÈGE la durée de la maladie

ÉVITE toute complication

E. VIEL & C1e

9. rue Saint-Paul - PARIS

POSOLOGIE FORMES

1º AMPOULES dosées à 0 gr. 20 par cent. cube pour injections intra-muscul, indolores (une ou deux par jour).

CAPSULES : six à huit par jour. LIQUIDE pour usage externe. S'emploie comme la teinture d'Iode, mais 40 fois plus actif. Ne colore, n'irrite pas la peau.

TÉTANOS (Traitement)

A P. G. Ashurst et R. L. John . Le traitement rationel du téanos, avec 30 observations. (Medical and Surgical Reports of the Episcopal Rospital. Philadelphie, vol. 1, 1913, pp. 112-180). — Les auteur passent en revue les données expérimentales et thérapeutiques nouvelles sur le tétanos et concluent au point de vue thérapeutique nouvelles aux le traitement et des auxiliants.

Dans le cas de plaies suspectes, la prophylaxie du tétanos sera assurée : 1º Par un traitement antiseptique soigneux de la plaie pratiqué le plus tôt possible après l'accident, et consistant en : badigeonnage à la teinture d'iode de la peau avoisinante; débridement large de la plaie pour exposer toutes ses anfraetuosités : ablation avec des pinces et des ciseaux de tous corps étrangers, caillots, tissus meurtris, etc...; nettoyage de la plaie à la teinture d'iode à 3 pour 100; pansement à la gaze imbibée de la même solution iodée. Les jours suivants, la plaie est lavée à l'eau oxygénée, puis bourrée de gaze imbibée de solution iodée; 2º On emploiera le sérum antitétanique. L'injection sera faite aussi près que possible de la plaie et de préférence intramusculaire, pour qu'elle atteigne plus vite les nerfs moteurs. La quantité sera en moyenne de 1.500 unités (ce qui paraît correspondre à 30 ou 40 cm² de sérum français). L'injection sera répétée après buit ou dix jours et aussi dans le courant de la troisième semaine si la plaie continue à suppurer.

Dans le cas de tétanos déclaré, la plaie sera debridée et ratiée comme nous venous de l'indiquer. Une injection de sérum antiétanique (1.500 à 3.000 unités) sora faite dans les tissus musculaires avoisiant la plaie. Les trones nerveux provenant de la région blessés seront découverts aussi près que possible de la moelle et on poussera à leur intérieur et dans la direction de la moelle autant de sérum qu'ils pourront en contenir. On fera une injection de sérum (3.000 unités) dans l'espace sous-arachondien: la piqure de la moelle si elle avait lieu n'aurait que des sérum (10.000 unités). Chaque jour suivaut on répétera les injections intraneuvale et intraspinale, au

besoin sous chloroforme. L'injection intraveineuse ou sous-cutanée sera répétée toutes les douzé heuves mais on aura suriout confaince dans les injections intraueurales et intraspinales. D'autre part, on établira la proctolyse continue comme dans les péritonites. On administerea par la bouche ou le rectum de chloral et du bromure, tant qu'il n'y a pas d'état comateux. Le malade sera nourri par une sonde nasale, mise en place sous chloroforme si c'est nécessaire. Enfin, il a dù être placé dans une chambre sombre et loir du bruit.

Les auteurs out recueilli 28 cas de tétanos soignés à l'Episcopal Hospital de 1905 à 1912 qui n'ont d'ailleurs pas tous été traités exactement par la méthode décrie. Il ya eu 18 morts, soit 55 pour 100. Dans les cas d'incubation ayant duré moins de dix jours la mortalité a été de 5, 6 pour 100; Jour-dessus de dits jours, de 50 pour 100. Lorsque le traitement rationnel a pu être commencé moins de douce heures après le début des symptòmes, la mortalité a été de 20 pour 100; après douze heures, 6,6 pour 100. Dans les cas où le sérma a été utilisé en quantité paraissants utilisante, la mortalité a été de 5, 1 pour 100; dans les autres de 72, 7 pour 100. Enfin, la mortalité a été, dans les cas de plaies des membres supérieurs, de 89 pour 100; den membres inférieurs, de 80 pour 100; qualle dans

3 cas de plaies de tête.

Aburst et John pensent que, si la méthode de traitement préconisée par en cest appliquée exactement dans les douce heures qui suivent l'apparâtion des premiers symptômes de la maladie, la mortalité du tétance ne doit pas dépasser 20 pour 100. Sur les 28 cas rapportés, les auteurs en ont soigné personnel-lement 11, avec 4 morts, soit une mortalité de 26 p. 100; eñcore ces 4 morts sout-elles surrenues chez des malades dont le traitement à pu être commencé que plus de trente-quatre beures au minimum après le début du tétanos.

M. Guimbellot.

RÉACTION D'ABDERHALDEN

E. Fränkel (de Heidelberg). Nouvelles recherches sur la réaction d'Abderhalden dans le cancer et la tuberculose (Deut. med. Wochenschr., t. XI., 1914, 19 Mars nº 12, p. 589-590). L'auteur examina, snivant la méthode d'Abderhalden, 129 sérums avec du tissu cancéreux provenant de pièces onfeatoires ou d'autopsie.

Sur 40 cas où le cancer était nettement prouvé par la clinique, l'histologie ou l'autopsie, 13 seulement réagirent positivement. Sur 12 cas douteux, 7 montrèrent une réaction positive. Sur les 77 autres cas, 21 eurent une réaction positive: S sur 21 femmes encéntes, 3 sur 16 sarcomes, 8 syphilis, 2 tubercu-loses pulmonaires, 1 diabéte et 2 sujtes saire.

62 sérums furent examinés avec du tissu sarcomateux (sarcome de la cuisse ou de l'ovaire). Sur 9 sàrcomes, 5 réagirent positivement; sur 53 autres cas, 11 cancers, 7 femmes enceintes, 1 diabète, 1 lupus, 1 syphilis et 4 sujets normaux donnèreut une réaction positive.

Un cas de cancer du sein ue douna pas de réaction positive, ni avec le tissu cancéreux homologue, ni avec un autre tissu cancéreux, il réagit au contraire avec le placenta; un cancer de l'utérus réagit par coûtre positivement avec les deux variétés de cancer.

Une métastase hépatique d'un cancer de l'estomac d'una majour une réaction négative avec le sérum d'une femme enceinte de trois mois; une autre fois, ce même extrait donna une réaction positive avec du sérum gravidique et même du sérum normal; par contre, dans 2 cas de cancer de l'estomac et 1 cas de cancer utérin, la réaction fut négative.

Avec un mélange de plusieurs extraits cancéreux, l'anteur obtint plus de résultats positifs qu'anparant

Avec du poumon tuberculeux comme antigène, la réaction fut positive dans 5 cas sur 10 de tuberculose pulmonaire, I tuberculose osseuse, 1 lupus, mais également dans plusieurs cas de caucer, 4 sarcomes, 2 femmes enceintes, ésyphillitiques et 3 sujets normaux. La réaction n'est done pas spécifique.

R. BURNIE

KYSTES HYDATIQUES

A Venza (de Paierme). Sur la genèse du fremssement hydatique : recherches cliniques et expérimentales (Annali di Clinica medica, V, fasc. 1, 1914, Pévrier, pp. 38-106). — Ayant repris, à l'occasion d'une observation très nette, la question de la nature du frémissement hydatique, M. Yenza rappia d'abord les explications de Jascoud, Davaine, etc., avant de donner le résultat des recherches qu'il a entreprises sur le sujet.

On a cherolic la cause du frémiseument, ann parlet et la partie et la cause due, dans tous les éléments et la partie et la

D'après ses recherches, M. Venza pense que le facteur essentiel est constitué par la tension de la membrane du kyste, et, par conséquent, par la pression à laquelle est soumis le liquide hydatique.

La malade qu'il a observée présentait une hépatomégalie indolente et très accusée.

Dans la région épigastrique, immédiatement à droite de la ligne médiane, on constatait l'existence d'une tuméfaction sphérique grosse comme un œuf de poule et faisant corps avec le foie. La percussion de cette masse donnait lieu à la production d'un frémissement hydatique très suc.

Or chez cette malade une ponetion ayant donné issue à 5 cm² de liquide bydatique suffit à rendre le frémissement beaucoup moins net et moins facile à obtenir.

Expérimentalement, M. Venza a, pour étudier la question, pris un gésier de poule, fixé à une extruité un tube en relation avec un manomètre à mereure, et à l'autre un tube en rapport avec un récipient d'eau qu'on pouvait élever ou abaisser.

Cherchant alors à produire dans ce kyste artificiel le frémissement par percussion, il a reconnu que celui-ci apparait d'une manière nette quand la pression a atteint au moins 'u mu. de mercure: il augmente ensuite d'intensité jusqu'à la rupture du sac qui, pour

le gésier d'une poule de petite taille, survient avec nne pression d'environ 3 à 4 cm. de mereure. A cette condition fondamentale, représentée par

A cette condition iondamentale, representee par la pression, è en ajoutent quelques autres. La nature et la consistance du plan sur lequel repose le kyste artificiel jouent un rôle important. Le frémissement, très net quand le kyste est placé sur une table de bois on de marbre, s'attéque considérablement stable est recouverle d'un tissu, de coton, etc.

L'épaisseur ou la nature de la membraue ne modifient pas l'intensité du phénomène et, à égalité de pression, le frémissement est le même avec le gésier d'un poulet qu'avec celni d'un gros diadon ou qu'avec une vessie de chevreau, ou un kyste à échimocoques.

La qualité du liquide paraît avoir fort peu d'importance : le frémissement se manifeste aussi bien avec un liquide très homogène ou léger (eau distillée, liquide hydatique, aleool) qu'arec un liquide plus ou moius dense ou plus ou moins gélatineux (ascite, exsudats, gélatine, etc.).

Au résumé, deux facteurs sont essentiels pour la production du frémissement : la tension du kyste, la résistance de la paroi sur laquelle il repose.

Ainsi s'explique que le phénomène se rencontre le plus facilement pour les kystes à situation superficielle dont la paroi est peu distante du doigt qui percute et qui reposent sur le plan résistant formé par toute la masse du foic.

De tou ceci résulte que le frémissement hydatique, ne dépendant in de la nature de la paroit, ni de la paroit, ne de la paroit, ni de la paroit de l'angue parti de longit gent paroit de l'angue pa étail cette notion et montée. La clinique que le frémissement peut se voir dans certains kystes comme des kystes de l'oraire, dans certains kystes plus ou moits limitées. Toutefois, il reste que le frémissement est infinient plus fréquent dans le kyste hydatique, et cela parce que, sous l'infinience de l'activité vitale de l'échisocoque, le liquide atteit du ne pression élevée qu'on ne rencontre que rarement dans d'autres affections.

Pu. Pagnez.

GROSSESSE (Cuti-reaction)

E. Engelhorn et Wintte (d'Erlangen). Une nouvelle cuti-réaction de la grocesses (Minch. med-Wockenschr., t. LXI., re 12, 1944, 12 Mars. p. 689-890, avec 2 figures). — Toutes les recherches de centières années sur la pathologie gravidique ont attire l'attention sur les modifications des glandes à stérétion interne pendant la grossesse et la désintégration des modécules albuminoïdes étragères au sang.

La réaction d'Abderbalden est basée sur cette notion; mais elle est encore actuellement d'un emploi délicat en pratique.

Les auteurs se sont efforcés de trouver une réaction simple, à la portée de tons, une cuti-réactiou analogue à la cuti-réaction de vou Pirquet dans la tuberculose, la luétine-réaction dans la syphilis, la tricophytine-réaction daus la tricophytie.

Ils se sont adressés pour cela à de l'extrait de placenta : la placentine, dont le mode de préparation sera publié ultérieurement.

L'intraenti-réaction a lieu au bras comme d'habitude et ou examine les résultats au bout de douze, vingt-quatre, trente-six et quarante-huit heures; la réaction semble la plus manifeste au bout de trentesix heures.

En cas de réaction positive, ou uote, au point d'inoculation, un œdéme inflammatoire et de la rougeur avec une coloration légèrement brunâtre de la périphérie.

perspierte.

La réaction se moutra positive chez toutes les femmes enceintes examinées (70 femmes enceintes de deux à neuf mois), elle fut uégative chez 53 femmes non gravides ; une autre, qui avait un enfant de 6 ans,

eut une réaction positive,

La réaction disparait habituellement vers le cinquième jour des suites de couches.

Il est intéressant de uoter dès maintenant que les auteurs ont obteuu une réactiou positive dès la septième semaine de la grossesse.

Des recherehes ultérieures démontrerout si cette cuti-réaction est spécifique de la grossesse et si elle peut servir comme moyen de diagnostic.

R. BURNIER.

TRAITEMENT SÉROTHÉRAPIQUE des ANÉMIES

COMPRIMÉS de Sérum OLIVIÉRO





Desséché à froid dans le vide

L'ingestion de **Sérum normal de cheval** provoque une augmentation **considérable** de globules sanguins. Dans l'espace de quelques semaines, le nombre des Hématies augmente de plusieurs millons par millimètre cube. De deux à trois millions qui est la quantité moyenne chez les chloroliques, l'on trouve après traitement quatre à cinq millions d'Hématies.... (D' HORT).

Le Sérum produit donc une aboudante culture d'Hématoblasies, ce qui en fait l'agent le plus actif pour le traitement de la Chlorose, de l'Anémie et de la Consomption.

L'Hématopoïèse très manifeste créée par cette multiplication des hématies serait quand même insuffisante pour traiter d'une façon intensive un état chlorotique ou anémique bien accusé. Il faut aussi pourvoir à la formation de l'Hémoglobine, et il faut apporter à pied d'œuvre, pourrait-on dire, l'élément indispensable : Le Fer, c'est pouquoi nous avons été amené à donner à nos comprimés la formule suivante :

Les comprimés de SÉRUM OLIVIÉRO sont composés de :

Sérum normal de cheval (desséché dans le vide à froid), de Fer, d'Extrait hépatique.

Le sérum a en vue l'hématopoïèse, le Fer, la nutrition de ces globules rouges néo-formés, l'augmentation de l'Hémoglobine, enfin l'extrait hépatique est l'élément d'assimilation, de fixation du fer dans l'organisme.

Cette FORMULE TYPE d'une préparation antianémique a été ultérieurement mise à l'épreuve par les recherches du Professeur Massalango et du D' Gaspérini qui ont montré que l'association de la médication martiale à l'emploi thérapeutique du Sérum est aussi rationnelle qu'efficace.

LES INDICATIONS d'emploi des Comprimés de SÉRUM OLIVIÉRO sont :

La Chlorose — La Chloro-anémie — L'Anémie de la puberté — Les Anémies de la convalescence Les Anémies dues aux infections - Rougeole - Rhumatismes - Typhoide - Oreillons - Anémie post-hémorragique.

Formuler : COMPRIMÉS DE SÉRUM OLIVIÉRO (2 à 10 par jour)

AUTRES PRÉPARATIONS DE SÉRUM DE CHEVAL

- 1º Ampoules de Sérum de 10 c. c.
- 2º Ampoules de Sérum de 2 c. c.

pour l'hypodermie, l'ingestion buccale pour les pansements des brûlures, des plaies, des greffes.



3º Capsules de sérum desséché, à enveloppe de gluten, pour le traitement des Hémorragies — Hémoptysie Métrorragie — Hématurie.

2 à 10 capsules par jour.

Laboratoire de Biothérapie OLIVIÉRO, 87, Rue Denfert-Rochereau, PARIS — Tél.: Gobelins 03-43.

« L'Æthone rendra des services considérables au point de vue antispasmodique. »

. « J'ai pu me rendre compte des propriétés sédatives extrêmement puissantes de ce médicament qui, d'après les résultats que j'ai pu observer, est infiniment supérieur au bromoforme. »

Extrait des Comptes rendus de la Société de Thérapeutique de Paris (Séanco du 23 avril 1907).

FETHONE

Pris à Doses suffisantes

Est le plus puissant Sédatif de la

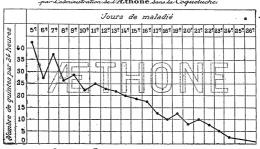
Toux spasmodique en general

Coqueluche

Toux émétisante des Tuberculeux

auxquels il permet le sommeil

Courbe moyenne de l'abaissement du nombre des quintes par l'administration de l'Athone dans la Coqueluches



de l'ÆTHONE Toux spasmodique, Coqueluche Toux grippale, Trachéite, Laryngites et Pharyngites, Bronchites, Asthme, Toux émétisante des Tuberculeux.

PRINCIPALES Indications Thérapeutiques

POSOLOGIE ENFANTS: Administrer à chaque fois

6 mois à 1 an : 8 à 10 gouttes. 1 an à 2 ans : 10 à 15 gouttes. dossus de 2 ans : 15 à 30 gouttes et plus selon l'âge et le cas. bler 5 à 6 fois les dosse ci-dessus et par 24 houres, selon les besoins.

MODE D'ADMINISTRATION

Epidémic de Coqueluche Mars Avril Mai 1909) 228 cas traités par l'Athone dans les Hopitaux.

COCAINISME

Ch. Vallon et R. Beissière. Les droubles mentaux d'origine occanique (Encephice, 1914, vs. 2, 1914). Crivier, p. 136 à 145; vs. 2, 10 Mars. p. 232 à 255. — Depuis quelques auxière, le combre des personnes qui abusent de la cecame croit d'une façon inquiérante. Dans le monde des artistes, dans les millieux spécielons de Montmartre, on constate de véritables épidémies de cocanisiane.

Carprenière prise ou la première piqure ne procure généralement pas de sensations particulièrement agréables. Ce n'est qu'au bout de quelques jours que le sujet commence à goûter les charmes du poison, à ressentir les joies de l'ivresse cocainique.

On pent y distinguer deux phases:
La première est caractérisée par un sentiment d'accroissement du dynamisme général se traduisant :
d'us cement du dynamisme général se traduisant :
très prononcée, mais toujoures stérile (abondance des
idées par association purement automatique, loquacité, verbosité); d'un autre côté, par un besoin de
dépense musculaire, les mouvements restant, d'allleurs, coordonnés et même précis.

La secondo phase, à laquelle le sujet n'arrive pas tonjours, est caractérisée par une indolence prychique avec révasseries agréables dans laquelle le malade se complait, conservant l'immobilité, comme sil avait peur, en exécutant un mouvement, de faire cesser le cbarme. Parfois cependant, au milieu de ce calme, il se produit quedupes décharges movires sous forme de mouvements brusques, impulsifs, mais encore rofeis.

mats decore preces.

Malheureusement, cette euphorie du dibut ne dure pas. L'accoutumance est très rapide, beaucoup plus rapide qu'à la morphine. Alors l'individu, pour retrouver l'trèsse de debus, as bout de quelques jours seulement. Arriver à absorber jusqu'à 2 et même 3 gr. de la drogue en vingt-quatre beures. Acce de telles doses, en quelques seminace, en quelques mois, l'organisme s'altère profondèment, il suvrient une véritable cached. En même temps, les facultés intellectuelles sont atteintes ; c'est l'état mental particulier de cocarimme erhoniques.

La mémoire devient paresseuse, aussi bien pour les faits anciens que pour les faits récents. La volonté s'affaiblit. Les cocaïnises perdent tout ressort, toute energie. Doleats, apathiques, ils passent des heures à revasser, incapables de prendre la moiudre décision et d'accomplir les actes les plus indispensables. Les sentiments affectifs s'altèrent : ils deviennent indifféreuts pour tout et pour tous. Mais c'est surtout le sens moral qui est profondément touché. « La perte complète du sens moral est, chez eux, une règle qui ne souffre pas d'exception, » De la les faux, les vols, la prostitution, le meurtre, pour se procurer le poison. Enfin, l'insomnie s'installe, complète, absolue. Elle est entrecoupée de cauchemars mobiles, zoopsiques, professionnels, parfois voluptuenz, parfois terrifiants, comme ceux des alcooliques chroniques.

C'est alors que, le plus souvent, survient la psychose cocaïnique, surtout chez les sujets constitutionnellement déséquilibrés.

La forme lente se divise en deux périodes :

Une période de troubles sensoriels, caractérisée par des illusions et des ballucinations de la vue, de l'oute, de la sensibilité générale, du goût et de l'odorat, pouvant s'associer dans des combinaisons variées.

Une période d'idées délirantes. Pendant quelque temps, le malade se rend bien compte qu'il est le jouet de troubles sensoriels, il les apprécie, les discute, puis, les hallucinations augmentant de nombre et d'intensité, il finit par evoire à la réalité de tout ce qu'il voit, entend et ressent d'extraordinaire. Le délire va s'édifier. Sa forme est variable : idées de perséention, de jalousie, bypocondriaques, ambitieuses, qui coexistent avec la conservation de la lucidité et de l'orientation, comme dans les délires systématiés. Ce délire cocarnique est, on le voit, un délire essentellement hallucinatoire. Le trouble des idées n'est jamais primitif : il se greffe constamment sur des troubles sensoriels.

Enfin, si le sujet continue l'usage de la drogue, survient alors la psychose aigué, avec confusion mentale et agitation, parfois raptus panophobique, dont l'état somatique sera long à se relever.

P. HARTENBERG.

HYPOPHYSE (Radiothérapie)

Béclère. Les rayons de Rantgen dans le tra tement des tumeur bypophysafres, du gégantism et de l'acromégalie (Journal de Radiologie, t. l' nº 3, 1914, Mars. p. 183). — Après avoir rappé. Thistorique de la question, l'auteur cite quatre ci dans lesquels il a obtenu un arrêt de l'évolution et une amélioration notable qui potre: 1º sur la disp rition complète de la céphalée, des nausées, de vertiges et des vomissements; 2º sur l'amélioratio de la vision; 3º sur l'arrêt de la croissance da sque lette aussi bien en épaisseur qu'en longueur; 3º su l'instauration des fonctions génitales, établisseme des règles, dévolopement des seins et des poils di publis; 5º diminution du poids du corps, de la sur charge graissesse et de la boulinie.

L'auteur recommande comme technique les applications sur le front et les tempes, ce qui domi quatre portes d'entrée. Les rayons seront filtrés sauces le dominaires et la quantité d'environ 3 H sur la peau. On ne doit avoir avenue crainte de léser le tissu cérèbral sain ou de troubler son fonctionnment. On peut sains suer de la voie intra-ubecâle,

d'une application plus difficile.

Le traffement doit être appliqué le plus tôt possible, pendant la période d'augment de la maladie à la période d'hyperfonctionnement de la glande. Plus tard, à une période plus avancée de l'évolution morbide, à la période de déclin et de déchéance lorsque la glande ne fonctionne plus, on doit s'abstenir du traitement par les rayons et faire de l'opothérapie.

Lorsque l'on soigne des formes gigantesques ou acromégaliques, les irradiations peuvent arrêter l'évolution, mais, bien entendu, elles sont incapables de faire rétrocéder les l'ésious acquises.

Les résultats seront d'autant meilleurs que les applications auront été plus précoces et l'auteur conclut par ces mots : Les rayons de Rostigen sout à la fois l'instrument du diagnostic précoce et du traitement médical des tumeurs de l'hypophyse.

GEORGES MARTIN.

NÉPHROPEXIE

J. Luzoir. De la néphropexie (procédé d'Albarran-Marion). (Thèse de Paris, 1913, 269 pages arec 99 figures). — La thèse de Luzoir est un travail des plus importants sur la question de la néphropexie et un plaidoyre en faveur de cette opération qui « ne mérite pas le discrédit qu'on lui témoigne dennis quelques amées».

Faut-il opérer tous les reins mobiles, ou quels sont ceux qu'ils faut opérer? L'auteur passe longuement eu revue la série complète des opinions qui ont eu cours à ce sujet. Il conclut avec Marion de la manière suivante : il faut opérer « toutes les fois où il est parfaitement établi que le rein mobile est directement en cause daus le complexus symptomatique. » 1º 11 faut donc opérer dans le rein mobile compliqué de criscs d'étranglement rénal, d'hydronéphrose, de nephrite, d'albuminurie, d'hématurie, de compressions viscerales; 2º dans le rein mobile avec troubles fonctionnels il faut établir la relation de ces troubles avec la néphroptose. S'il s'agit de tronbles douloureux, et si les douleurs disparaissent par le repos et le décubitus dorsal, la néphropexie est indiquée, et uon dans le cas contraire. Dans le cas de troubles digestifs ou nerveux, l'épreuve dn décubitus est moins nette; l'examen attentif et répété du malade, montrant l'impossibité de rattacher les troubles à nuc affection autre que le rein mobile, l'échec de tous les autres traitements mis en œuvre, constituent des indications précises à l'opération. Il peut y avoir d'ailleurs coexistence d'appendicite, d'entérocolite; la néphropexie est néanmoins utile, comme le montre l'observation, en faisant disparaître les douleurs énales, bien que laissant persister les troubles appendiculaires ou entéro-colitiques. Et si les troubles ligestifs sont sous la dépendance de la néphroptose, ly aura intérêt à pratiquer de bonne heure la éphropexie, avant qu'une coudure duodénale ou une lilatation stomaçale ne soient définitives, on que des roubles reflexes ne soient trop anciens; 3º dans les as de rein mobile avec maladie uerveuse caractérisée hystérie, neurastbènie, aliénation mentale), l'indica-on opératoire est difficile à poser et nécessite une rande habitude de ces malades.

Comment faut-il pratiquer la népbropexie? L'auteur expose les multiples procédés opératoires, qu'il classe ingénieusement en une série de groupes. Il donne la faveur au procédé de fixation périphérique à l'aide de quatre lambeaux fournis par la capsule par Marion. Le rein étant mis à nu et extériorisé par Marion. Le rein étant mis à nu et extériorisé par incision lombo-abdominale curviligne, la capsule fibreuse est incisée longitudinalement sur le bord convexe et transversalement; l'incision longitudinale ne doit pas atteindres le pôle inférieur du rein, qui va ainsi rester logé dans une sorte de bamac fibreux formé par la partie inférieure de la capsule. Le reste de la capsule constitue après décortication quatre lambeaux dont chacun est saisi par un catgut nº 3. La grande aiguille d'Albarran est passée à quatre reprises différentes à travers le dixième espace intercostal et le diaphragme, et va chercher les 4 chefs des fils des lambeaux capsulaires supérieurs pour les nouer en debors de l'espace ; l'auteur insiste en effet sur la uécessité de fixer le rein très haut, à sa place normale, ce qui est possible et sans inconvénient, quoi qu'on en ait dit. La traversée de la plèvre et noffensive. Quant aux fils des lambeaux capsulaires inférieurs, ils sont fixés à la face profonde de la paroi musculaire, loin de la plaie, pour obtenir un bon recouvrement du rein par les muscles. La capsule adipeuse est tassée à la partie inférieure du rein et fixée par un fil. L'auteur conseille l'emploi de fils résorbables et le drainage.

L'appendicectomie, et les pexies du foie, de la rate, du colon, doivent . être pratiquées par la même incision quand elles sont indiquées.

Luzoir a pu retrouver 28 malades opérés par ce procédé, avec 27 succès plus ou moins complets et un seul insuccès explicable d'alleurs par une erreur de diagnostic. Les douleurs rénales ont disparu complètement 26 fois sur 27. Les troubles nerveux n'ont persisté sans amélioration que 3 fois sur 16 cas et les troubles digestits 3 fois sur 19 cas;

M. GUIMBELLOT.

URETERE (Calculs)

F. Arcelin. Le diagnostic radiographique des calculs de l'uretère (Journal de Radiologie, 1.1º, 1º, 3. Mars, 1941s, p. 143). — Le rôle de la radiographic est d'autant plus important que sil l'examen clinique ni l'examen clintumental ne permettent seuls de certifier l'existence d'un calcul dans la plupart des cas. L'examen cystoscopique lui-même ne lève pas cas. L'examen cystoscopique lui-même ne lève pas

tous les doutes. Quelquefois le méat paraît normal, d'autres fois le cathétérisme indique un obstacle contre lequel vient buter la sonde: mais cet obstacle n'est pas fatalement un calcul et peut être dû à une coudure, à un rétrécissement; d'autres fois, dans un uretère dilaté, la sonde peut passer à côté du calcul sans déceler sa présence. L'examen radiographique s'impose donc; mais il ne faut pas croire que, pratiqué seul, il donne toute certitude. Les différentes taches du bassin, telles que phlébolithes, granulations vésicales, corpuscules de Stieda, concrétions appendiculaires, ystes dermoïdes, fibromes calcifiés, peuvent simuler un calcul. Il arrive également que le calcul soit mobile dans l'uretère et que le chirurgien ne le retrouve plus au moment de l'opération. La radiographie nc donne pas toujours cette notion de mobilité. Enfin, il arrive que des calculs passent inaperçus à l'examen radiographique. C'est notamment le cas des calculs composés d'acide urique pur. Pour obtenir un dia-guostic certain, indiscutable, il faut donc compléter ces méthodes l'une par l'autre et s'adresser en même temps à la radiographie et au cathétérisme. Deux cas peuvent se présenter : 1º le cathétérisme de l'uretère associé à la radiographie indique que l'ombre ne rèpond pas à un calcul urinaire; 2º le catbétérisme de l'uretère associé à la radiographie indique que l'ombre répond à un calcul. Si l'image montre que sonde a buté contre le corps étranger, on peut être à peu près sûr que l'on a affaire à un calcul. Dans un autre cas, l'image peut montrer que la sonde a refoulé le corps étranger, ici on a la certitude absoluc que ce corps est uu calcul. Si, enfin, le corps étranger se trouve à une petite distance de la sonde, on fera une injectiou de collargol dans l'uretère : injection qui euglobera ou laissera en dehors le



TES (10 gouttee équivalent à 0,05 d'Hectine) 20 1 100 go ULES A (0,10 d'Hectine par ampoule). \ Injecte

(Combinaison d'Hectine et de Mercure).

Le plus actif, le mieux tolèré des sels mercuriels.

PILULES (Parpilule: Hectine 0,10; Protoiodure Hg. 0,05; Ext.Op.0,01.) Durés

GOUTTES (Par 200 toltes: Hectine 0,10; Hg. 0,01). 20 400 gout, par jour.

10 à 15 journes de la company de la co AMPOULES A (Parempoule: Hectine 0,0); Hg. 0,01. St pour gold, parjour, 1 or by MPOULES B (Parempoule: Hectine 0,0); Hg. 0,01.5 (Due ampoule par j. MPOULES B (Parempoule: Hectine 0,0); Hg. 0,015.) [Pendant 10 à 15 jnt INJECTIONS INDOLORES

ratolres 4: l'HECTIME, 12, Rue du Chemin-Vert, à Ville

L'HISTOGÉNOL NALINE est

qué dans tous les cas où l'organisme didiction réparatrico dillité, par une cause quelconque, réclame une médication réparatrico dillité, par une cause quelconque, réclame une médication réparatrico quique puissante; dans les cas où il faut relever l'état général, que que puis au comma le les réactions intraorganiques. PUISSANT STIMULANT PHA TUBERCULOSES BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANÉMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES (ELIXIR — ÉMULSION | GRANULÉ | AMPOULES | Adultes: 2euil. à soupe parjour. | Adultes: 2euil. Accepte une ampoure par jour. | Injectes une ampoure par jour. | par jour. | par jour. | par jour.

Exiger sur toutes les boites et fincoms la Signature de Garantie : A. NALINE littérature et Echant^{es} : 1 st. i A.NALINE, l^{hte} l^hilleneuve-la-Garenne, ptis St-Denis (Stiae).

Savon doux ou pur, S. hygiénique, S. surgras au Beurre de cacao, S. à la glycérine (pour le visage, la poitrine, le cou, etc.). - Savon Panama, S. Panama et Goudron, S. Naphtol, S. Naphtol soufré, S. Goudron et Naphtol (pour les soins de la chevelure, de la barbe, pellicules, séborrée, alopécie, maladies cutanées). - Savon Sublimé, S. Phéniqué, S. Boriqué, S. Créoline, S. Eucalyptus, S. Eucalyptol. Savon à l'Ichthvol.

S. Résorcine, S. Salicylé, S. Salol, S. au Solvéol, S. Thymol (accouchements, anthrax, rougeole, scarlatine, variole, etc.),

S. Sulfureux, S. à l'huile de Cade, S. Gou-S. intime (à dron, S. Boraté, S. Pétrole, base deSustrict dile S.Goudron boriqué.-S. iodé blimé). à 5 % d'iode. - S. mercuriel à 33 º/o de mercure. - S. au Tannoforme contre les sueurs. - S. au B. du

Pérou et Pétrole contre gale, parasites. SAVON DENTIFRICE VIGIER

Acne, Rou-

geurs. S. Pa-

nama et Ichthyol,

LE MEILLEUR DENTIFRICE ANTISEPTIOUE pour l'entretien des dents, des gencives, des muqueuses. Il prévient les accidents buccaux chez les syphilitiques. PRIX de la BOITE PORCELAINE, 3 fr.

Pharmacie VIGIER, 12, boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

CAPSULES DE CORPS THYROIDE VIGIER

à 0 gr. 10 centigr. de Corps Thyroïde frais de mo DOSE ORDINAIRE : 2 à 6 capsules par four. ne se prepnent que eur l'ordonnence du mi

NE LE CONFONDRE AVEC ALICUNE AUTRE COMBINAISON D'IODE et de PEPTONE

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique PÉPIN ET LEBOUCQ.(Courbevoie, Seine)

POSOLOGIE Enfants: 10 à 20 Gouttes parjour. Adultes: 40 Gouttes parjour en deux fois dans un peu d'eau et aux repas. Syphilis: 100 à 120 Gouttes par jour-

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en iode organique.

La seule dont la composition soit toujours constante.

G.PEPIN - Etude physique et chimique des peptones iodées et de quelques peptones commerciales (Th. de Doct. de l'Univ. de Paris - Déc. 1910.)

F. BORGEMANS del.

Prescrivez

LES PLUS SULFUREUSES DE FRANCE

Saison d'Avril à Octobre.

Affections des Voies respiratoires - Rhumatismes - Peau

> EXPÉDITION D'EAU



Soleil artificiel des hauteurs.

Lampe à vapeur de mercure pour irradiation, de IMM. les Docteurs Bach et Nagelschmidt, de l'Institut Finsen de Berlin

Augmente l'échange de substance et diminue la tension artérielle.

Succès surprenants pour les maladies: Du coeur, des reins, du loie, névroigle, isdias, diabète, leurashlènie, l'Arieriscérèse, obésilé, ditorese, anêmie, maladies des voles respiraloires, élais nerveux particuliers, husalismes, ulcères de mauvoise nature, plales des Jambes, listules, luroncies, difections tuberculeuses. Livraison à l'essai sans obligation d'achat.

Société des Lampes Quartz, Nancy 56, Boulevard Lobau.

Grand Prix Bruxelles 1910, Grand Prix Rome 1912.

= En dépôt chez: =

Paul Breslauer, 91 rue de Seine, Paris Paul Brestauer, 91 rue us Jene, ratio A. Gaiffe, 9 rue Médain, Parls Richard Geller, 18-20-22 Cité Tévise, Parls Poulenc Frères — 122 Boulevard Saint-Germain

Paris et fans toute maison importante.

Gides

Lipoïdes H. I. Alcaloides Organes Plantes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE

Lipoïde spécifique de l'ovaire (Dysménorrhée douloureuse, Troubles dus a l'hypo-ovarie, Infantilisme, Aménorrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.)

GYNOLUTEOL Lipoïde du corps jaune Accidents de la grossesse. Suites de couches, certaines Amenorrhees, Troubles de la castration. Flexions et versions utérines, etc.)

ANDROCRINOI clipoïde spécifique du testi-cule (Asthénie masculine, im-puissance, frigiulte, Hypertrophie de la prostate, infantilisme masculin, Sénliné, Hypertension, etc.)

Liporde hémopoiétique du glo-bule rouge (Anémies primitives

Lipoïde spécifique de la thyroïde.

NEPHROCELIO Lipoïde spécifique du rein.

ADRENOL-CORTEX (partie corticale des glandes surrenales) ADRENOL TOTAL, CARDIOCRINOL, CEREBROCRINOL, ENTÉROCRINOL, GASTROCRINOL, HÉPATOCRINOL, HYPOPHYSOL, MANMOL (antagoniste du Gynocrinol), PANCREOL, PLACENTOCRINOL, PROSTATOCRINOL, PULMOCRINOL, SPLENOCRINOL, THYMOCRINOL Les pilules sont dosées de telle manière que pour tout lipoide la dose normale est de & à 10 pilules par jour,

Envol Échantillon et Bibliographie sur demande

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE

H. CARRION & Co., 54, Faub. St-Honoré, PARIS



TOTALITÉ des PRINCIPES ACTIFS de l'OVAIRE

Possède le maximum d'Activité Thérapeutique.

DRAGÉES

4 à 6 par 24 heures

1, Rue da Châteaudun et Rue Lafayette, 55, Paris.

LITTÉRATURE et ECHANTILLON

ANTISEPTIQUE GENERAL

Sans odeur et non toxique

SOFORM

ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ d'ANTISBPSIE, 15, rue d'Argenteuil, PARIS

DÉSINFECTANT DESODORISANT

LIVRES NOUVEAUX

Paul Sollier. - L'hystérie et son traitement. Deuxième édition, revue. 1 vol. in-16, de 298 pages. Prix : 4 fr. (F. ALGAN, éditeur.)

Demeuré fidèle à la conception elassique de l'hystérie avec ses stigmates fondamentaux et ses accidents occasionnels, M. Sollier a proposé depuis long-temps une explication personnelle du mécanisme de ses phénomènes, qu'il reproduit avec de nouveaux arguments dans le présent livre.

Selon cette « théorie physiologique », comme on l'a nommée, le trouble fondamental de l'hystérie consisterait en une sorte de sommeil, d'engourdissement, plus ou moins circonscrit, plus ou moins profond, de l'écorce cérébrale. Suivant les ceutres corticaux atteints, ce trouble peut se traduire par des manifestations vaso-motriees ou trophiques, viscérales, sensorielles et sensitives, et, suivant ses variations, son degré et sa durée, par des crises transitoires, des stigmates permanents ou des accidents paroxystiques. En somme, les hystériques confirmés ne seraient que des vigilambules dont l'état de sommeil est plus ou moins étendu.

Pour son auteur, cette théorie n'a pas sculement le mérite d'éclairer la genèse des symptômes de l'hystérie, mais encore de conduire à une thérapeutique rationnelle

En effet, si le cerveau est engourdi, totalement ou partiellement, chez l'hystérique, le traitement devra viser un but très précis : le réveiller. C'est à ce but que devront concourir les diverses techniques précouisées par M. Sollier, repos, excitations physiques (mécanothérapie, gymnastique, hydrothérapie, électricité), excitations psychiques, réveil psychothérapique du cerveau, dont il expose dans les détails l'application pratique ainsi que les indications spéciales pour les divers troubles de la névrose.

Inspiré tout entier de son expérience personnelle, écrit sur un ton de conviction qui impressionne, le livre de M. Sollier est d'une lecture attachante et d'un intérêt qui séduira même ceux qui ne partagent pas ses opinions. P. HARTENBERG,

SOMMAIRES DES REVUES

JOURNAL DE RADIOLOGIE

ET D'ÉLECTROLOGIE SOMMAIRE du nº 5.

Mémoires originaux :

Jaugeas et Friedel. - L'examen du rectum et de l'anse sigmoïde par les rayons X (planche 7).

G. Bourguignon. - La forme de la contraction à l'état normal et pathologique. Secousse, Tétanos. Contraction tonique.

V° Congrès de Physiothérapie des médecins de langue française. - Exposition (Paris, 14 au 16 Avril 1915).

Analyses.

Bibliographie.

Sociétés savantes. Enseignement.

Congrès.

Nouvelles et Variétés.

Formules.

ANNALES DES MALADIES DE L'OREILLE,

DU LARYNX, DU NEZ ET DU PHARYNX

SOMMAIRE du nº 3.

Mémoires originaux :

O. Beck. - Sur la conduction osseuse dans la syphilis.

H. Barraud. — Corps étranger de l'œsophage ayant rovoqué une paralysic récurrentielle double. Extraction, Guérison,

J. Mouret. - Lieu d'élection pour la trépanation de l'antre mastoïdien.

Sociétés savantes.

Analyses. - Nouvelles.

JOURNAL DE CHIRURGIE

SOMMAIRE du nº 4.

Ch. Lenormant et D. Petit-Dutaillis. - L'amputation haute du col utérin combinée à la colpectomie (opération de Bouilly) dans le traitement des prolapsus génitaux (avec figures).

Albert Mouchet. — Paralysies tardivos du nerí eubital à la suite des fractures du condyle externe de l'humérus (avec figures).

Analuses :

Pathologie chirurgicale générale (4 analyses).

Thérapeutique et technique chirurgicales géuérales ('i analyses).

Appareil locomoteur (4 analyses).

Vaisseaux (6 analyses).

Crane et encéphale (5 analyses). Rachis et moelle (2 analyses).

Face (3 analyses).

Bouche et pharynx (1 analyse). Cou et larynx (3 analyses).

Thorax ('analyses). Paroi abdominale. Hernies (4 aualyses).

Péritoine (4 analyses). Estomac (5 analyses).

Intestin (7 analyses). Fole et voies biliaires (12 analyses).

Pancréas et rate (4 analyses). Appareil urinaire (9 analyses)

Appareil génital de l'homme (3 analyses).

Appareil génital de la femme (5 analyses). Membre supérieur (5 analyses) Membre inférieur (10 analyses).

REVUE NEUROLOGIQUE

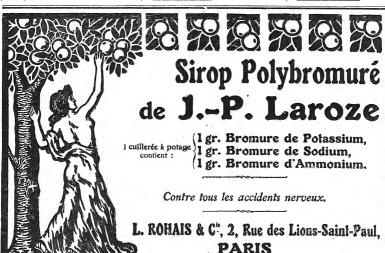
Sommaire du nº 7.

Mémoires originaux

L. Lévy et Gonnot. - Syndrome méningé au cours d'une hémorragie cérébrale.

A. Bertolani. - Sur une nouvelle méthode pour produire des lésions expérimentales des centres nerveux.

Neurologie. — Psychiatrie.





LA PRESSE MÉDICALE publie chaque samedi un tableau donnant, jour par jour, l'indication de tous les cours, leçons et conférences susceptibles d'intéresser le médecin.

Pour faciliter notre tâche, nous prions tous ceux rour factuer noire tacne, nous prions tous ceude de nos confères qui font des cours ou conférences de bien vouloir faire parvenir chaque semaine, pour le MERCREDI soir, dernier délai, à l'adresse de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevard Saint-Germain, l'indication détaillée de leurs cours ou leçons de la semaine suivante.

COURS. LECONS ET CONFÉRENCES

DU 10 AU 17 MAI 1914

DIMANCHE IO MAI

Clinique psychiatrique (1, rue Cabenis). — A 10 h., M. Gil-near Ballet, Pr. : « La démence épileptique ».

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de l'hôpital Saint-Louis. — A 10 h., M. Gaucher, Pr. : « Sy-philis secondaire de la bouche. Plaques muquouses. Syphilis ter-

liaire des lèvres. Léontiens syphilitiques ».

Hôpital Saint-Antoine. — A 10 h., Amph. de la Maternité,
M. HENRI CLAUDE, eg. : Leçon sur les maladies du système nervoux (présentation de malades).

veux (presentation de maiaces).

Musée d'hygiène (57, boul. Sébastopol). — A 17 lt. 1/2,
Salle des conférences, M. PAUL JULLERAT : « llygiène sociale.
Organisation de fa lutte contre la mortalité infantile et la tuberculose Casier sanitaire des maisons. Habitations à bon marché ».

LUNDI II MAI

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M.

A 9 b. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilbert.
A 11 h. 1/4 M. Dr. ...

A 9 b. 1/2 : Visito de M. le Pr. Gurbert.
A 1 lb. 1/4 M. Dussor: Présentation de pièces et de coupea
afférentes à l'enseignement clinique entécédent.
Clinique des maladies du système nerveux (Hospice
de le Selpètrière). — A 9 h., salle de consultation de la clinique, M. Juwernit : « Examen clinique des fonctions de la

VIIII peire a VIII' peire ».

Clinique psychiatrique (1, rue Cebanis). — A 9 h., M. Gilmert Baller, Pr.: Consult. externe pour les maladies nervouses.

A 10 h. 1/2, M. Laisner-Lavarina, ag. : * Les réactions
emisocieles des psychopathes dans l'armée et aux colonies ».

Clinique gynécologique (hôpital Broca). [. Pozzı, Pr. : « Caneer de la vulvo et du vagin ».

M. Pozzi, Pr. : « Cancer de la vulvo et du vagia ».

Faculté de Médecine. — A 17 h., Grand amph., M. Trissien, Pr. : « Rougeole. Contagiosité. Eléments de prophylnxie et
de thérapeutique ».

— A 17 h. Petit amphithéâtre, M. Lenebouller : « Les habitations collectives : L'école

en cachets

A 18 h., Amph. de Physique, M. ZIMMERN : « Les courants |

de haute fréquence ».

— A 18 h., Petit amph., M. Nicloux, ag. : « Les anesthésiques Hônital Bretonneau. — A 10 h., M. B. Writz-Hatti

Examen clinique des enfants.

Hôpital Cochin — A 9 ls. 1/2, Consultation d'opitalmologie,

L. A. Cantonnet : Consultation oxpliquée, avec présontation

d'affections oculaires cournntes

Hôpital des Enfants-Malades. — A 9 h. 1/2, à la consulta-ion, MM. E.-C. Aviragner, Block-Mickel et Dorlencourt: Conérencos pratiques sur l'hygiène ot la pathologie du nourrissor Hôpital de la Pitié. — A 16 h. 1/2, à l'Ampli., M. Laquer

nene : « Maladies générales de la nutrition ». A 17 h. 3/4, M. Lenon : « Maladies de l'esophage et de

Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. Demelin,

ng.: « L'accouchement par le siège ».

Clinique générale de Chirurgie (95, boul. Arago). —
A 17 h. 1/2, M. Motz: « Traitement des pyélites ».

MARCI 12 MAI

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Johier :

Pigmentations cutanées *.

A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilbert.

A 11 h. 1/4, M. Guillemnot : « Electrothérapie. Applica-

Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. 10 h. 1/2, M. lo Pr. Chauffarn : Présentation de malades.

Clinique des maladies du système nerveux (Hospice e la Salpètrière). — A 10 h., Grand amph. de la clinique Char-ot, M. le Pr. Dejerine : Policlinique. Clinique gynécologique (hépital Broca). — A 9 h. 1/2, M. Rang Gaurrier : « Sigmoidites chez la temme. Examen rec-

toromanoscopique ».
A 10 h. 1/2, M. Pozzi, Pr. : Opérations Faculté de Médecine. - A 16 h., Petit amph., M. Villa-ner, agr. : « Hépatites dégénératives. Foie graisseux. Foie

amyloide — A 17 h., Grand amph., M. DESMARETS: « Infiltration d'urine ».

— A 18 h., Potit amph., M. Balthazard, ag. : « Orgonisation

judiciaire en France » Ecole pratique. - A 16 h., Grend amph., M. Morestin, Ecole pratique. — A 10 m., orem ampn., an Monanis, ag.: - Traitement de l'occlusion intestinnle ».

Hôtel-Dieu. — A 10 m. 1/2, Sallos Sainte-Monique et Saint-Augustin, M. Caussade: Présentation de deux melades. Discus-

inguistif, pr. Caussans - Freestaton de deux mendes. Discus-ion clinique et thérapeutique. Hôpital Beaujon. — A 10 h., M. Terrier, eg. : Leçon cli-

nique d'ophtatmol — A 10 h., M. BARDET : « Les eaux chlorurées ».

Hospice de Bicêtre. — A 9 h., M. J. Roumnovitch : « La achicentèse evec auto-séro-injection appliquée au traitement do

Hôpital Bretonneau. — A 10 h., M. B. Well-Hallé :

en clinique dos enfants. Hôpital de la Charité. — A 11 h., Amph. Potain, M. E. Ser-

Hópital Lariboistère. — A 9 h. 1/2, service Civielo, M. Manox : * Leçon de pathologie urinaire ».

Hópital de la Pitié. — A 16 h. 1/2, à l'Amph., M. Dalliena: * Maladios de l'intestiul. Lavement électrique ».

A 17 h. 3/4, M. Belot : « Maledies de la pean ». Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. Gribië :

Syphilis of grossesses. A sym., as Materinte, M. Chiki: a Syphilis of grossesses. Mutualité materinelle (I, passage Piver, faub. du Temple). — A 9 In., M. Scharinen : a Visite de la consultation de la section Parmentier et de la Maison du nourrisson du XI arrondis-

Hôpital Péan. - A 9 h. 1/2, M. A. Gukpin : « Meladies de

HODITAI Féan. — A 9 h. 1/2, M. A. GURPIN: « Meladies de la prostato et des reins ». Muséum. — A 14 h., Amph. des Nouvelles-Galeries, M. Eu. Pannien: Anstonie comparée. A 15 h., M. Vernerau : Anthropologie.

MERCREDI 13 MAI

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. PAUL DESCOMPS : * Exemen fonctionnel du rein * (suite).

A 9 h. 1/2, Vicite de M. le Pr. Gildert. A 10 h. 1/2, M. le Pr. Gildert : « Sur l'art de prescrire »

(suite). Présentation de malades. Rédaction d'ordonne Clinique des maladies du système nerveux (Hospico de la Salpétrière). — A 10 h., Salle de consultation de la clinique, M. le Pr. Dejenne : Examen des meladee externes. Clinique psychiatrique (1, rue Cabanis). — A 9 h. 1/2, M. Gunert Baller, Pr. : Visite salle des femmes.

A 10 h., Présentation de malades à l'amphithéatre

Clinique des maladies des voies urinaires de l'hô-pital Necker. — A 10 h., M. Legueu, Pr. : « Le treitement des cancers de la prostate ».

Clinique gynécologique (hôpitel Broce). — А 9 h. 1/2, М. Dinign : « Radioscopio et électrothérapie ».

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de l'hôpital Saint-Louis. — A 10 h., M. GAUCHER, Pr. : Leçon clinique. Etude des malades du acrvice.

Faculté de Médecine. — A 17 ls., Grand empls., M. Trissian, Pr. : « Ruthele. Exanticene et énauthème. Ruthéle régulière. Fernes cliniques. Condition étiologiques ».

— A 18 ls., Petit ampls., M. Nuctoux, ag. : « Agent sexercant me action destructive sur le foice : phesphore, aloco), chioroforme, à ce point de vue ».

— A 18 h., Ampli. de Physique, M. Zimmern : « Les courants e haute fréquence ». Ecole pratique. — A 18 h., Ampli. Cruveilbier, M. Foveau

Hôpital de la Pitié. — A 15 h. 1/2 (service 6), M. Josuź:

- A 16 h. 1/2, à l'Amph., M. CHICOTOT : « Maledies de la peau s.

— A 17 h. 3/4, M. Laquenniëne : « Affections gynécolo-

Hospice de la Salpétrière. — A 9 h. 1/2, Selle de le con-sultation externe, M. Pienre Marie, Pr. : Examen dos maladoa nouvoeux. Discussion des diagnostics et des traitements.







Agit trois fois plus vite que le

Salicylate ou ses dérivés dans le

Remplace la Colchique dans LA GOUTTE

RHUMATISME ARTICULAIRE

Littérature et échantillons sur demande

chez le docteur Robert CRUET, 13, rue des Minimes, PARIS.



L'ATTAQUE DE GOUTTE AIGUE

et le RHUMĂTISME ARTICULAIRE AIGU

Hôpital Saint-Louis. - A 9 h., à la Maternité, M. Gué-10T, ag.: « Le hassin oblique ovalaire de Nægelé ». Ecole de la Ville (1 et 3 rue Brise-Miche). — A 16 h. 1/4

M. LEREBOULLET, Vag. : isite de l'Ecole

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. CHA mel : « Des méningites sigues » (snile).
A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilnert.

A 9 n. 1/2: Visite et M. 10 Pr. GLEBERT. A 11 h.: Consultation externe. « Maladies de l'esiemse, de l'in-estin, du feie et du pancréas. (Diabèle.) » Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. — L 10 h. 1/2, M. Hallon : « La ronaissance de l'humorisme ».

10 li. 1/2, M. HALLION : * Les reunessands Boaujon. — A Clinique thérapeutique de l'hôpital Beaujon. — A 10 h. 1/2, M. Desonez : « Les Produits toxiques for 'organisme à l'état normal et à l'état pathologique ».

Clinique des maladies du système nerveux (Hospice els Ssipètrière). — A 9 h., Laboratoire de la Clinique, M. Tinel : a Anatemie du corveau ».

A 11 h., Service d'électricité de la clinique, M. Bourguignen :

Clinique gynécologique (hépital Broca). — A 9 h. 1/2, L. BENNER : Locas.

A 10 h. 1/2, M. Pezzi, Pr. : Opérations.

Faculté de Médecine. — A 16 h., Petit amph., M. VILLA-ET, ag. : « Les cirrioses veineuses. Etude étiologique et anao-pathologique ». - A 17 h., Grand amph., M. Desnarets, ag. : « Les abcès

de la p A 18 h., Petit amph., M. Balthazarn, ag. : " Identification

dos récidivistes. Anthropométrie ».

Ecole pratique. — A 16 h., Grand amph., M. Alclave, ag.:

Appendicectemies dans les appendicites nermales et anor-

Hôtel-Dieu. - A 10 h. 3/4, Amph. Bichat, M. Henve : « Indications et résultats de la méthode de Forlanini » (Projections).

Hospice de Bicètre. — A 9 h., M. J. Roumnovitch: Consultation externe expliquée peur les maladies nerveuses et mon-

Hôpital Cochin. — A 9 h. 1/2, Consultation d'ophtalmologie, M. A. Cantenner: Consultation expliquée avec présentation des ne oculairos conrentos

Hôpital des Enfants-Malades. — A 10 h., salle Biache, . Marran, Pr. : Présentations de malades. Hôpital Lariboisière. — A 9 h., service Civisie, M. Ma-

tion: « Cystoscopie et leçons de cystoscopie ».

Hôpital de la Pitié. — A 16 h. 1/2, à l'Amph., M. Chan-ier : « Affections chirurgicales ».

LEEN: « Affections chirurgicales ».

— A l'h a 3/4 M. Bonnori : « Appareil circulateire ».

Hôpital Saint-Antoine. — A 10 h. 3/4, Amph. de la Matornité, M. Alensav Martinu: L'eopon aur les maladies de l'estomac.

— A 10 h. 1/3, pavillon Lorain, M. Vaquez, ag.: Leçon sur
los maladies du cœur et des vaisseaux.

Hônital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. Kein : La môle hydatiforme ». Hôpital Péan (11, rue de la Santé). — A 9 h. 1/2, M. Guž-

PIN 1- « Maladies de la prestate et des reins » Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts). — A

17 h., M. Bérillon: « Conditions extrinséques du développement mental : attention, imitation, suggestibilité, invention ». Muséum. — A 14 h., Amph. des Nouvelles-Galeries, M. En. Ennier : Anatomie comparéc. A 15 h. 1/2, M. Venneau : Anthropole JEUDI 14 MAI

Musée pédagogique de la Ville de Paris (47, rue Mont-martre). — A 20 h. 1/2, M. G. DEMENY: « Cours d'éducation physique ».

VENDREDI 15 MAI

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Hens-Auscultation = (snite). 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilbert.

A 11 h. 1/4. M. Dumony : « Le ménines

Clinique des maladies des enfants (Hôpital des Enfants-Malades). — A 10 h. 1/2, M. Nemicovar, ag.: « Etiologie-dea affections gastro-intestinales des neurrissons »

Clinique des maladies du système nerveux (flospice de la Salpôtrière). — A 10 h., Grand amph. de la clinique Charcot, M. le Pr. Defenine : « La maladie de l'arkinson ».

Cumque des maladies des voies urinaires de l'hô-pital Necker. — A 10 h., Opérations et policilaique. Clinique gynécologique (hôpital Brocs). — A 9 h. 1/2, M. Jayre: « Examon du tube digestif ».

9 lt. 1/2, M. Luys : « La cystoscopio à prisme ».

10 lt. 1/2, M. Pozzi : Examen des malades à la consultation

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de Phôpital Saint-Louis. — A 10 h., Amph. de la clinique M. Geuezner, ag. : « Traitements esthétiques : ichthyose, kératose pilaire, lentige et pigmentatiens, resacée, milium, hidrose, hypertrichose, molluscum centagiosum, alopéci

Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2, Amph. Dupuylren, M. ne Lapersenne, Pr. : « Kystes dermoïdes périorhitaires ». ermoldes périorhitaires ».

Faculté de Médecine. — A 17 h., Grand amph., M. Tsissier.

Pr.: «Rubéole. Eléments de pronestic et de diagnostic. Prophy-laxie et traitement de la rubéole ».

— A 17 h. Petit amphithéaire, M. Leneneullet : « L'Ecole »

(Suite). A 18 h., Amph. de Physique, M. Zimmun : « Les accidents e l'électricité industrielle ». A 18 h., Petit amph., M. Nicloux, ag. : « Arsenic, dérivés

dérivés o Hôtel-Dieu. — A 9 h. 1/2, Salle Sainte-Menique, M. G. LE-

EN : Consultation pour les maladies de l'estomac. Hôpital Bretonneau. — A 10 h., M. B. Weill-Hallé : Conn réscryée aux nourris

Hôpital Broca. — A 16h., Salle Fracasier, M. Lentat-Jacon : ons pratiques du froid au traitement de certaines de

Hôpital Cochin-Ricord. — A 10 h., Lah. du pavillen Hardy, M. Queyrar : Conférence sur les maladies vénériennes

et les maladies de la peau. Hôpital Hérold. — A 10 h. 1/2, pavillon Grancher, M. Bar-EUPIRA HETOIG. — A 10 h. 1/2, pavillon Grancher, M. Bar-Bier : Conférence de pathelogie infantile. Hópital de la Pitié. — A 9 h. 1/2 (service 6), M. Josuš : * Policlinique cardio-vasculaire *. - A 16 h. 1/2, à l'Amph., M. Laquerrière : « L'électroradio-

ogie dans les accidents du travail ».

— A 17 h. 3/4, M. Loxon : « Maladies des voies urinaires ».

Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. Dr.

ELIN, ag.: L'accouchement par le siège » (suite).

— A 10 h., Servico de M. Brecq, M. PAUTRIER : Conféren de dermatologie. (Présentation de malades, discussion des trai-

o defination de l'esperation de manades, discussion des trai-ciments, projections de coupes microscopiques.) Hépital d'urologie et de chirurgie urinaire (456 bis, venue de Suffren). — A 9 h., M. Catuelin : « Opérations ré-

SAMEDI 16 MAI

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 h., M. MAURICE LLARET, ag.: Locon de clinique élémentaire au lit du malade. A 10 h. 1/2, Amph. Treusscau, M. le Pr. Gilbert : « Sur

Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. — A 10 h. 1/2, M. le Pr. Chausfars : « Les formes douloureuses

des kystes hydatiques du foie ». des lystes hydaliques du foie ». Clinique des maladies du système nerveux (Hespice de la Salpétrière). — A 9 h., Sallo de consultation de la clinique, M. REOXAN : « Selérose latérale amyetrophique « Clinique psychiatrique (1, rue Cabanis). — A 9 h., M.

1. REGNARE : « Selérose latéralo amyotrophique ».
Clinique psychiatrique (l. ruo Cabanis). — A 9 h., M.
AMDRIE-LAVASTINI, ag.: Visité dans les salles (hommes).
A 10 h. 30 : « Lo criminé au spoint de vos biologique ».
Clinique gyaécologique (hépital Broca). — A 9 h. 1/2,
f. LATTRIX : « Bactériologie. Démonstrations et projections ».
A 10 h. 1/2, M. Pezzi, Pr. : Opérations,

Faculté de Médecine. — A 16 h., Petit amph., M. Villaner, ag. : « Etude clinique des cirrhoses veineuses. La cirrhose de

A 17 h., Grand amph., M. Desmarers, ag. : " Les orchi-

- A 11 II., o'so-opididymites genococciques s. - A 18 h., Petit amph., M. Balthazarn, ag. : e Dactylos-

opie s. Ecole pratique. — A 16 h., Grand amph., M. Alglave, gr.: « Résection et exclusion du segment itéo-crecal ». Hôpital Beaujon. — A 10 h., M. Barner : « Les caux

icarionatico s.

Hospico de Bioètre. — A 9 h., M. J. Rounkovircii : plòconstrituio des méthodes pratiques de trationam méthospicagiques des centins pryche-acomazus édecables s. L'Amph.,
M. E.C. Avinaosur, Bioce-Micenz et J. Emph.,
M. B.C. Avinaosur, Bioce-Micenz et J. Donasmoune;
noféreccos pratique sur Taygiños et la pathologie des nourrisons. (Toulles de la digestion et de la natrifica).

Hojital Lardboisière. — A 9 h. 1½, servico Civialo,

I. Marion: Leçon de technique urinaire.

Hôpital de la Pitié. — A 10 h. 1/2, à l'Amph., M. Barinski:

e aur les maladies du système nerveux - A 16 h. 1/2, à l'Amph., M. Bounguignen : « L'électrocar-

diographie ».
— A 17 h. 3/4, M. Laquerrière : « Les accidents de l'électri-Hôpital Saint-Antoine. — A 10 h. 1/2, pavillen Lorsin, MM. A. CLERC et Ch. LAURRY: Leçon sur les maladies du cœur

DYSPEPSIE - GOUTTE - RHUMATISME

POUDRE KUTNOW

C'est un fait bien connu que le Rhumatisme et la Goutte sont dus à la présence ou à l'excès d'acide urique dans l'économie.

Les médicaments qui ne servent qu'à purger ne sauraient ni guérir du Rhumatisme, ni apporter aucun soulagement aux angoisses de la dyspepsie; l'organisme est déjà affaibli, et l'on sait très bien qu'un tel traitement ne sert qu'à affaiblir davantage.

Il nous faut donc employer un remède qui élimine d'une facon efficace les poisons, cause de la maladie, et en même temps qui ait une action vivifiante sur l'or-

La Poudre Kutnow répond exactement à ces desiderata



MANUVE VETVOCE

QUELQUES ATTESTATIONS

Le Lancet, de Londres, dit:

« Notre analyse confirme la présence des propriétés thérapeutiques du sulfate de soude, de potassium, du carbonate de chaux, du lithium et du strontium. »

Le Medical Journas d'Edimbourg, dit :

« La Poudre Kutnow est une excellente préparation que nous pouvons recommander hautement. »

Le Medical Times and Hospital Gazette dit:

« C'est une préparation efficace, agréable au goût et d'une grande valeur thérapeutique, particulièrement dans les troubles du foie et de l'estomac. »

SE TROUVE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

ECHANTILIONS envoyés gratis AUX MEDECINS Veuillez remplir CE COUPON

et l'adresser à MM. S. KUTNOW & Co, Ltd.

41, Farringdon Road, Londres, E. C.

Docteur .. Adresse -

« P. M. »

ECHANTILLONS envoyés gratis AIIX MÉDECINS

Seals propriétaires : S. KOTHOW & C° Lid, 41, Parringdon Read, Lendros, E. G. — Objectiairos-Propriétaires aux Etats-Duis : KOTHOW BROTHERS, 853, Breadway, New-York City.

Hôpital Saint-Louis. -- A 9 h., 4 la Maternité, M. De-vaaigke : « Puériculture. Traitement des troubles gastriques

du nouveau-né. Les laits modifiés ».

Crèche (3 bis, rue d'Alésia). — A 10 h. 1/2, M. Schreber :
Visito de la Crèche de la Santé et de l'Ecole des bonnes d'onfants

Museum. — A 14 h., Amph. dos Nouvelles-Galeries, M. Ed.

PERRIER: Anatomic comparée.
A 15 h., M. VERNEAU: Anthropologie

DIMANCHE 17 MAI

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de Phópital Saint-Louis. — A 10 h., М. Gauches, Pr. : « Sy-philis socondaire et tertiaire de la langue ». Hópital Saint-Antoine. — A 10 h., Amph. de la Mator-

nilé, M. Henri Claure, ag.: Loçon sur les maladies du sys-tème nervoux. (Présontation de malades.)

AVIS ET RENSFIGNEMENTS

9 Mai. - Paris : Clôturo du registre d'inscription pour le

concours du prosoctoral.

— Paris: Do 10 à 16 h., dornier délai pour l'inscription des candidats au concours pour l'emploi de stagiaire manipulatour au laboratoire d'hygiène. (S'adresser à la Direction du personnel, roau du personnel technique, escalier D, 2º étage, Hôtel de

- Paris : A 20 h. 1/2, sallo des Agriculteurs de France, 8, ruc d'Athènes, réunion de la Société végétarienne de France.

11 Mai. — Paris : A la Faculté, ouverture du concours de

l'adjuvat. — Paris: Ouverture du concours pour l'emploi de chirurgien suppléant à la Maison de Saint-Lazaro.

Paris : Ouverture du concours pour le prix de l'internat en phermacio (médaille d'or).

— Paris: A l'hôpital Laënanc, ouverture, par M. Lombard, d'uno série de démonstrations sur les méthodes d'endoscopie des

the service of a consistency of the consistency of

ir « l'antisopsie de la peau en chirurgie de guerre ». 14 Mai.—Paris: A 9 h. 172, à l'asile Saiate-Anne, réunion de

14 Mai. — Paris: Dernier della pour l'inscription au con-ours pour l'emploi de commis dans les services de l'Adminis-

cours pour temptoi de commit dans les vervices de l'Adminis-tration générale de l'Assistance publique.

— Pari : A l'Eccle pratique, envertare des travanx de bacté-riologe de MM. Gougeret el Abrami.

— Rennez : Clôture du registre d'inscription pour le concours pour l'emptoi de chef des travanx d'anatomie pathelogique et de bactéridegie à Piscolo de Mécletine.

16 Mai. — Nonaco: Clòture du registre d'inscription pour le concours d'ophialmologiste do l'hôpital Albert In.

- Lille : Dernier délai pour l'inscription, à la Faculté de Mé-— Luir : Déraier defai pour l'inscription, à la Faculté de Mé-cetine, des candidats au conceurs de l'Adjuvat.
17 Mai. — Paris : Assemblée générale de l'Association géné-ale de prévoyance des médecias de France.
18 Mai. — Paris : A la Faculté, ouvorture du coacours du

oscionat.

— Paris: A l'Ecolo pratique, ouverture du cours de chirurgio

écialo do la tôte, du cou et des membres, par M. Cadenat.

— Paris: Ouverture du concours de médecin de l'Assistance 22 Mai. - Paris : A 17 h., à la maternité de l'hôpital Saint-

22 Mai. — Peris: A 17 h., à la maternite de l'hôpital Saini-Louis, sowethur d'un cour d'acconchement à l'esage des doc-tours et italiants dejà pourrus de certificat its singe obsistérical. Consideration de la concentration de l'acconchement à l'esagence, remaire des conferences de stanniclogie de M. Révision de l'acconchement de l'acconchement

26 Mai. — Paris : Au laboratoire d'hygiène de la Faculté, ouverture, par M. Macaigne, d'un enseignement de la technique

ouverturo, par sa de la composição de la

27 Mai. — Paris : Ouverture du Congrés des Praticions.

29 Mai. — Lyon : Ouverture du HI Congrès de l'internat des

ôpitaux des villes de Facultés. 1er Juin .- Montaellier : Ouverture du Concrès national d'As-

istance publique et privée.

2 Juin. — Paris : A l'Ecole pratique, ouverture par M. Hor dart d'un cours de médecine opératoire spéciale sur l'appareil génito-urinaire de l'homme

- Toulouse: Guverture d'un concours pour la place de vété-ire départemental de la Corréze.

mairo departementat de la Gereze.

6 Julin. — Angere: Ciòture du registre d'inscription pour lo oncours pour l'omploi de chef des travaux anatomiques à l'Ecole le Médecine.

8 Julin. — Paris : A la Facultó de Médecine, ouverture d'un

concours pour l'omploi de suppléant des chaires de pathologie et clinique médicales à l'Ecolo de Médecine de Rennes. - Paris : A 20 h. 3/4, à la Faculté de Médecine, réunion de l'Association internationale de perfectionnement scientifique et

- Paris : Ouverture d'un co cours pour l'emploi de stagiaire-

manipulateur au laboratoire d'hygiène.

15 Juin. — Rennes : Ouverture du concours pour l'emptoi do chef des travaux d'anatomie pathologique et de bactériologie.

NOUVELLES

Comité consultatif de l'enseignement public. Sont nommés membres du Comité consultatif de l'enseignement public (première section, commission de méde-

MM. Lambling, professeur de chimie organique à la Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie de l'Université de Lille; Massol, directeur de l'Ecole supérieure de Pbnrmacie de l'Université de Montpellier; Tourneux, pro-lesseur d'histologie normale à la Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie de l'Université de Toulouse.

Institut de puériculture de la clinique Tarnier. -Le deuxième cours de puériculture, compre-nant une série de 12 lecoas, commencera lundi prochuin, 11 Mai. à 2 h., à la clinique Tarnier, 89, rue d'Assas, sous la di-rection de M. Metzger, chef de clinique à la Faculté de Médecine de Peris et de M. R. Daunay, chef de laborutoire. Le cours et les exercices pratiques sont entièrement gratuits.

Consulter le programme du cours et s'inscrire à la clinique Tarnier auprès du chef de clinique.

Nécrologie. - On annonce la mort à Paris de M. Decloux, médecin des hépitaux.

CONCOURS

Médecin des hôpitaux. - EPREUVE CLINIQUE Scance du 5 Mai. - Ont obtenu : MM. Paillard, 18 : Baudouin, 20; Joltrain, 19. Scance du 7 Mai. - Ont obtenu : MM. Armand Delille,

20; Læderich, 19; Halbron, 20. Chlrurgien des hôpitaux. — 2º Epreuve clinique. Séance du 6 Mai. — Ont obtenu MM. Gauchoix, 20; Ger-

ncz, 19; Bréchot, 20; Mercadé, 20. NOMINATION. - Sont nommés chirurgiens des hôpitaux, MM. Cauchoix et Gernez.

Médecin de l'Assistance médicale. — Le Jury de ce concours est présentement composé de MM. Sébillote et Friedel, qui ont accepté. MM. Richard, Regimbaud, Planes n'ont pas encore fait connaître leur acceptation.

ACTES DE LA FACULTÉ DE PARIS

THÈSES DE DOCTORAT

Samedi 23 Mai, à l'heure. — Mee BEUST-DEFIOL: Con-tribution à l'étude de la réaction d'Abderhalden; MM. Ch. Richet, de Lapersonne, Richaud, Terrien. — M. Boussi: Epithéliomns de la paupière. Contribution à leur étude thérapeutique, radiumthérupie, ræntgenthérapie; MM. de Lupersonne, Ch. Richet, Richaud, Terrica. — M. Ga-VAILLON : Traitement de l'adénite par les méthodes scien-



Superkéfir Biosanis

LABORATOTRE · BIOSANIS ·

Produit bactériologiquement pur . Goût délicieux , pas d'excès d'acidité pas d'impuretés , seul qui puisse se conserver et voyager. Expéditions province, êtranger.

Efficacité remarquable dans les Enterites, Intoxications, Tuberculose, Diarrhée Infantile etc

Ech. et Litt, franco docteurs: Labor: Biosanis 3, Avenue Lowendal Paris. Tel 763.30.

SEDATION DE LA TOUX

ET DE LA DOULEUR

i ouilleree à potage renferme · 0gr. 01 DIONINE-MERCK VI gouttes Alcoolat, rac. d'aconit titrée II gouttes Bromoforme

DOSES MOYENNES Ansares - A à B cuillerèes à notage.

TABLETTES au D'BOUSOUET Ogr.02 de DIONINE-MERCK

SIROP D' BOUSOUE

ENPARTS | au-dessous de 10 ans : 2 à 4 cuillerées à potage.

au-dessus de 10 ans : 3 à 6 cuillerée; à café.

s : Pharmacie du D' EQUSQUET, 140, Faubi St-Honore, PARIS. Notices et Echantill

> Le Plus Puissant Antiseptique NON TOXIQUE

FERMENT INTESTINAL

Troubles gastro-intestinaux, Entérites Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde, etc. ET TOUTES MALADIES INFECTIEUSES

32. Rue des Mathurins, Paris.

tifiques, régime, médicaments, agents physiques. Considérations dans le choix des différents modes hasées sur les formes cliniques; MM. Alb. Robin, Gilb. Ballet, sur ics formes cimiques; ann. Alb. Aumin, Sur. Mikhomot-Dessaignes, Rathery.— M. Lauurny: Processus d'hémolyse et cirrhoses pigmentaires; MM. Alb. Robin, Gilb. Ballet, Ribemot-Dessaignes, Rathery.— M. ALLAMKENY: Les séquelles de l'onirisme alcodique. Essai monographique; MM. Gilb. Ballet, Alb. Robin, Ribemont-Dessaignes, Rathery.— Mus Alanson: Contribution à l'étude de la fréquence et du pronostic des avortements; MM. Ribemont-Dessaignes, Alb. Robin, Gilb. Ballet, Rathery.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 18 Mai 1914. — 1°r, fin d'année (N. R.), Phy-

siologie. Laboratoire des travaux pratiques de physic logie, à 9 h. du matin. Epreuves pratiques. — 1^{or}, fin d'année (N. R.). Histologie. Laboratoire des travaux pradamee (K. A.). Intrologie, a shore-midi. Epreuves pratiques. — 4°, a 1 h. d. laprès-midi. — 8°, chiruque (Pristo) — 6°, chiruque (Première partie). Hôtel-Dieu, à 1 h. de l'après-midi. — 5° (Deuxlème partie). Hôtel-Dieu, à 1 h. de l'après-midi. — 6° (Deuxlème partie). Hôtel-Dieu, à 1 h. de l'après-midi. — 10°, fin d'annae (N. R.). Phy-

siologie. Laboratoire des travaux pratiques de physio-logie, à 9 h. du matin. Epreuves pratiques. — 1", fin d'année (N. R.). Histologie. Laboratoire des travaux pradannec (N. K.). Histologie, Laboratoire des travaux pratiques d'histologie, à 3 h. de l'après-midi. Epreures pratiques. — 4º (1rº série), à 1 h. de l'après-midi. — 4º (2° série), à 1 h. de l'après-midi. — 4º (3° série), à 1 h. de l'après-midi. — 4° (3° série), à 1 h. de l'après-midi. — 5°, Chirurgie (Première partie) (1r° série). Hôtel-Dieu, à 1 h. de l'après-midi. — 5°, Chirurgie (Première partie) (2° série). Hôtel-Dieu, à 1 h. de l'après-

Mereredi 20 Mai 1914. - 107, fin d'année (N. R.). Physiologie. Laboratoire des travaux pratiques de physiologie, a 0 h. du matin. Epreuves pratiques. — 1er, fin d'année (N. R.). Histologie. Laboratoire des travaux pratiques d'histologie, à 3 h. de l'après-midi. Epreuves pratiques. — 4°, à 1 h. de l'après-midi. — 5°, Chirurgie (Première partic) (1°° série). Laënnec, à 1 h. de l'après-midi. — 5°, Chirurgie (Première partie) (2º série). Laënnec, à 1 h. de l'après-midi. — 5º (Deuxième partie). Laënnec, à 1 h. de l'après-midi. — 5º, Obstétrique (Première partie). Clini-que Baudelocque, à 1 h. de l'après-midi.

Vendredi 22 Mai 1914. - 1er, fin d'année (N. R.). Phy-Vendredi 32 Mai 1914. — 14°, fin d'année (N. R.). Plysicologie. Laboratoire des travares pratiques de physiologie, à 9 h. du matin. Epreuves pratiques. — 14°, fin d'année (N. R.). Histologie. Laboratoire des travaux pratiques d'histologie, à 6 h. de l'après-midi. Epreuves pratiques. — 4° (1° setie), à 1 h. de l'après-midi. — 4° (2° setie), à 1 h. de l'après-midi. — 5°, Chirurgie (Premirer partic) d' 1 h. de l'après-midi. — 5°, Chirurgie (Premirer partic) (1° setie). Rocker, à 1 h. de l'après-midi. — 5°, Chirurgie (Première partie) (2º série). Necker, à 1 h. de l'aprèsmidi. — 5º, Obstétrique (Première partie). Clinique Baudelocque, à 1 h. de l'après-midi.

Samedi 23 Mai 1914. - 1er, fin d'année (N. R.). Laboire des travaux pratiques de physiologie, à 9 h. du matin. Epreuves pratiques. — 117, fin d'année (N. R.). Laboratoire des travaux pratiques d'histologie, à 3 h. de l'après-midi. Epreuves pratiques. — 4°, à 1 h. de l'aprèsmidi. — 5° (Deuxième partie) (1r° série). Beaujon, à 1 h. de l'après-midi. — 5° (Deuxième partie) (2° série). Beaujon, à 1 h. d'après-midi. — 5°, Obstétrique (Première partie). Clinique Tarnier, à 1 h. de l'après-midì.

COMMUNIOUÉS

Le D' Latteux, chef du laboratoire de Gynécologie de la Faculté à l'hôpital Broca, recomme lu Faculte à l'hôpital Broca, recommencera son Cours de Technique microscopique pratique et de Diagnostie d'anatomie pathologique, le 13 Mai, à 5 h., dans son laboratoire, 5, rue du Pont-de-Lodi. S'inscrire, 58, rue Saint-André-des-Arts, de 2 à 3 heures,

Dactylo-sténographe, pouvant fournir les meilleures références, ayant l'habitude de prendre des leçons sur des sujets médicaux, désire être occupée. — Ecriré : Mile Bayu, 48, rue du Général-Foy, Paris (8°).

Suisse Fr. A louer, meublée, gr. villa, jardin ombr. 630 m. alt. Convicadrait pour héliothérapie, affect. nerv. Ecr. P. M., no 732.

AVIS. - Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 10.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTÉLES, AFFAIRES PARAMEDICALÉS, REMPLACEMENTS. L'INTERMÉDIAIRE MÉDICAL

L'ÆTHONE (CTH'GOS) est un éther carbérinique ré-Non toxique, il possède une action sédative remarqua-ble contre la toux quelle qu'en soit l'origine, et en particulier contre la coqueluche.

Bien supérieur au bromoforme, l'Æthone n'a aueun des inconvénients des antispusmodiques employés comme sédatifs respiratoires (opiacés et dérivés, bromoforme, etc.)

plus actif

Dujardin-Beau

terrain

A boès froids

locales

Tuberculoses

(Voir Comptes rendus de la Société de Thérapeutique, 25 Avril 1907

Dose : adaltes, 50 à 60 gouttes : enfants nu-dessons de 2 ans, 5 à 20 gouttes; au-dessus de 2 ans, 20 à 30 gouttes. Répêter ces doses cinq à six fois et plus par 24 heures. Administrer l'Æthone dans un peu d'ean-sucrée. Notice et échantillons : FALCOZ et Clo, 18, rue Vavin, Paris.

CORYZA, RHUME DES FOINS

CACHETS TRINITÉ ET EAU CORIZOL DU D' D. 3 fr. 50 franco. Pharm., 70, r. St-Lazure, Paris et ties Phies.

ENTÉRITES. Les entérites s'accompagnent d'une déviation de la flore intestinale. La flore de défense discertation de la nove intestinate. La nove de decisie dis-pareit peu à peu pour étre remplacée par des microbes de patréfaction que intretiennent l'entérite et provoquent des pbénomènes d'intoxication (troubles hépatiques, cutanés, nerveux). Le Lactéol renforce la défense natu-relle, il nessemene l'intestin d'agents vivants, inoffensifs, qui exercent une concurrence vitale, energique, vis-a-vis des microbes de putréfuetion.

LE LACTEOL prend la place des antiscptiques chimiducs intestinans.

MIERS - SALMIÈRE Source sulfatée sodique froide

EAU LAXATIVE DIDECTIONS EAU DE RÉGIME DES CONSTIPÉS ET DES OBÈSES TRAITEMENT DES ENTÉRO-COLITES ET APPENDICITES CHRONIQUES

EAU D'EXPORTATION — CONSERVATION ASSURÉE Saison thermale de Mai à Octobre

CLIENTÈLES MED¹²⁵ Cabinet GALLET REMPLACEMENTS 47, boulev. St-Michel

PHYSIOLOGIOUE

QUASSINE = APPET FREMINT 1 à 2 pilules avant chaque repas.— 6, Rue Abel, Paris

Le Gérant : PIERRE AUGER

Paris. - L. Margurgux, impriment, 1, me Cassette

ALIMENT

COMPLET

RETROPITUINE CARRION

Extrait dosé physiologiquement de lobe postèrieur d'HYPOPHYSE

En boîtes de 6 ampoules d'un centimètre cube.

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE 54, Faub. St-Honoré, PARIS

atiseptique, que, ni caustique étale pure

Essen

Cystites

Prostatites ni 1

Voies Urinaires

H. CARRION & CI 54, Faubs Saint-Honoré, Paris

TELEPHONE 436.66

PANCREATO-KINASE DIGESTIF PUISSANT

tles Troubles fonctionnels dy FOIE la DYSPEPSIE ATONIQUE, les FIÈVRES INTERNITTENTES, les Cachewies d'origins paludéenne d consécutives au long séjour dans les pays chauds na prescrit dans les hôpitaux, à Paris et à Vichy, de 50 à 100 gouttes par jour de

BOLDO-VERNE

ou 4 cuillerées à café d'ÉLIXIR de BOLDO-VERNE

Dans les CONGESTIONS

Dépôt : VERNE, foliment à l'École de Médicine de LE (FRANCE) It dans les principales Pharmacies de France et de l'Étrang

DYSPEPSIES. ENTÉRITES DIARRHÉES, VOMISSEMENTS elles aux moyens théra

KÉPHIR SALIÈRES Préparé par M. SALLÈRES, #. 1, ling Agronoi sur les indications de M. DUCLAUX (D' Institut Parte avec des levures pures de Képhir, Un seul numéro, non caillebotté CONSERVATION PARFAITE

- 2 à 4 verres par jour him nire: LAITERIE SCIENTIFIQUE & PONTOISE (S.A.O.)
Détail à Paris : 30, Boulevard de Straebourg.

Quina, Viande Lacto-Phosphated Chaux

riquureusement dosé et assimi-lable, réunit tous les principes actifs du Phosphate de Châux, du Quina et de la Viande. C'est un reconstituant des plus énergiques dans les cas de dénu-trition et de diminution des phosphates calcaires. Un verre à liqueur avant chaque repas.

36, Place Bellecour, LYON



Paris 29 fr ; Départements, 25 fr.

SODORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL KĒRATOPLASTIQUE-INNOCUITĒ ABSOLUĒ PLAIFS BRÜLURES SUPPURATIONS ETC LABORATOIRES *Edquard Wallet* Grenoble ett's Ph's

I'AMENORRHEE, la DYSMENORRHEE, la MENORRHAGIE eddent rapidement et l'on emplote, à la dose de 2 d 4 canalités par tour le-CAPSULES des Doct JORET & HOMOLLE (à base d'APIOL obtenu par le Procédé JORET et HOMOLLE) PRIMIACE G. SEGUIN, 185, Rue St-Honord, PARIS,

PLEGMONS - FISTULES Comme garantie d'origine et de pureté EXIGER le NOM et la SIGNATURE PREVET

BRULURES

LAIES ATONES

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Néphrétique, Surrénal, Thymique, Hypophysaire, OFAIX & C*, 10, Fue de l'Orne, PARIS. – (Teurn.: Sair 12-55).

FOURNISSEUR DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE

PARIS, 17, Rue Ambroise-Thomas, PARIS

GRANDE & PETITE

CHIRURGIE



ALBARGINE

CREIL

PRODUITS PHARMACEUTIQUES SPÉCIAUX "CREIL"
DE LA C" PARIS" DE COULEURS D'ANILINE

E.DUPUTEL
PHARMACIEN DE 1" CLASSE

CREIL

Combinaison de Gélatose et de Nitrate d'argent

ANTIBLENNORRAGIOUE

Très pénétrant, non irritant

PROPRIÉTÉS

L'Albargine dialyse à travers les membranes animales vivantes et possède de ce fait une grande pénétration et une grande activité ; elle est soluble dans l'eau froide et chaude, sans se décomposer et donne des solutions stables.

INDICATIONS ET DOSES

Pour les lavages urétro-vésicaux, on emploie des solutions de 0,1 à 0,2 %; pour les injections urétrales, des solutions de 1 à 2 %; pour les lavements dans les affections de 1 onte colon, des solutions à 0,16 %; pour les instillations dans les affections oculaires, des solutions de 1 à 10 %.
Dans la prophylaxie blennorragique, on se sert de solutions de 5 à 10 %, ace 10 % de glycérion.

Boîtes de 10 tubes de 0 gr. 25 et de 0 gr. 50 d'Albargine

Dépôt général, Échantillons gratuits, Renseignements et Littérature : E. DUPUTEL, Pharmacien de Ire classe, à CREIL (Oise).

west in the con-

LA.

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris. . . . 10 centimes.

Dép. et Étr. 15 centimes.

lieu sur la demande de l'ouvrier ou du patron, ou

sur l'ordre du médecin (v. Rép. gén. alph. droit franç., v° Responsabilité civile, n° 1917). L'assu-

reur du patron peut donc être poursuivi en paie-

Mais que faut-il entendre par frais d'hospitali-

S'agit-il des frais de séjour dans les hôpitaux

de l'Assistance publique seulement, ou bien la

loi vise-t-elle, d'une façon générale, tout établis-

sement ayant pour but de recevoir et soigner des

loi de 1898, rapproché de l'article 24 de la loi du

15 juillet 1893, auquel il se réfère, permet de

Ce texte est ainsi conçu : « Le prix de journée des

malades placés dans les hôpitaux aux frais des

« communes, des départements ou de l'Etat, est

« réglé par arrêté du préfet, sur la proposition

des Commissions administratives de ces éta-

blissements, et après avis du Conseil général

du département, sans qu'on puisse imposer un

prix de journée inférieur à la moyenne du prix

de revient constaté pendant les cinq dernières

Il ressort de ce texte, que le tarif dont il est

Soluté et Granulé organo-calcique 24 3 GUILL. A CAPÉ PAR JOUR

CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin - PARIS

CAMOT-SEL Peroxydes de calcium et de magnisium et de magnisium et de magnisium et de magnisium

RACHITISME

CROISSANCE

Peroxydes de calcium et de magnésium

question, et auquel se réfère l'article 4 de la loi

fixer le sens et la portée de ce terme.

Le texte du paragraphe 3 de l'article 4 de la

- ADMINISTRATION -

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

MASSON ET C', ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIO)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . Union postale..... Les abonnements partent

F. DE LAPERSONNE Professour de olinique ophtalmologique

E. BONNAIRE Professeur agrégé, seur et Professeur eu chef de la Maternité.

J.-L. FAURE Professeur agrégé, rgien de l'hôpital Cochin

- DIRECTION SCIENTIFIQUE

L. LANDOUZY
Doyen de la Faculté de médecine
Professeur de clinique médicale,
Membre de l'Institut
et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE
Professour à la Faculté,
lédeoin de l'hôpital Boucicau
bre de l'Académie de méde

H. ROGER
Professeur de Pathologie e
Médeoin de l'Hôtel-D
Membre de l'Académie de l M. LERMOYEZ

Médecin de l'hôpital Seint-Antoir hre de l'Académia de

ment de ces frais.

sation?

malades?

« années.»

F. JAYLE Ex-chef de cliu, gynécologique à l'hôp. Broca Seorétaire de la Direction. - REDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouve à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 henres à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINALIX

A. CANTONNET. Le sympathique oculaire et les troubles oculo-sympathiques, p. 361.

CONGRÈS ~~~

Congrès de la Société française d'Ophtalmologie, Paris, 4-7 Mai 1914, p. 362:

SOCIÉTÉS DE PARIS ***

Société médicale des hopitaux, p. 365. Société de biologie, p. 365.

Société française de dermatologie et de syphiligraphie

Société de chirurgie, p. 367.

Académie de médecine, p. 368. SOCIÉTÉS DE PROVINCE

Société médicale d'Amiens, p. 368.

H. MONTAL. Intérêts professionnels, p. 561.
P. BONNETTE. Questions médico-militaires, p. 562.

VARIÉTÉS, p. 562.

LIVRES NOUVEAUX, p. 563.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 569.

BIBLIOGRAPHIE, p. 568.

NOUVELLES, p. 566.

Toux - Emphysème - Asthme

Jodéine MONTAGU

or : 0.04, Privings : 0.01 de Bi-led, de CODÉINE

49. Rt de Port-Royal, PARIS

CONTREXÉVILLE Goutte, Gravelle, - Diabète -

10DO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON Bau de mer isotonique injectable

H. CARRION et Cie, 54, Fg St-Honoré, Paris.

ONIKEINE EAU DE MER. 5 cc Gacod. de soude. 0,05 giyebr. de soude. 0,

CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin - PARIS XXII. ANNÉE. - Nº 38. 13 Mai 1914.

INTÉRÉTS PROFESSIONNELS

Un de nos abonnés nous pose la question sui-

« La commune de X... a édifié un dispensaire, où sont admis, en particulier, les accidentés du travail, dont l'état peut nécessiter une surveillance sévère ou entraîner une intervention.

« Les ouvriers habitent, en majorité, des localités environnantes assez éloignées, et leur transport dans leur domicile, à la suite d'un traumatisme violent, peut devenir dangereux. Leur immobilisation dans le dispensaire est donc utile et peut prévenir des complications.

« Dans ces conditions, la commune est-elle fondée à exiger de la Compagnie d'assurances le paiement des frais d'hospitalisation? Y a-t-il un tarif prévu?»

Voici la réponse de notre collaborateur juridique.

I. - Aux termes de l'article 43 de la loi du 9 avril 1898, modifié par la loi du 31 mars 1905 : « Le chef d'entreprise est seul tenu dans tous les « cas, en outre des obligations contenues en « l'article 3, des frais d'hospitalisation, qui, tout « compris, ne pourront dépasser le tarif établi

« pour l'application de l'article 24 de la loi du « 15 juillet 1893, majoré de 50 pour 100, ni excé-« der jamais 4 francs par jour pour Paris, ou « 3 fr. 50 partout ailleurs. »

Il résulte de cette disposition, formulée en termes généraux, que les frais d'hospitalisation sont toujours à la charge du patron sans qu'il y ait à distinguer si le transport à l'hôpital a eu

Ne pas confondre!

COMPRIMÉS VICARIO D'ASPIRINE Bien spécifier: VICARIO

(SUC DE VIANDE DE CHEVAL) ANÉMIE, TUBERCULOSE DÉNUTRITION : 3 à 6 cuillerées à soupe PRO DIE.

DYSPEPSIES — TABAGISME Laboratoire A. ANGLÈS, 12, r. de l'Université, Paris ÉMULSION MARCHAIS Phospho- Tuberculoses LAIT SEC SPÉCIAL

Catarrhes, Grippes Intention Bronchites

Ulmarène

Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle pour le traitement du Rhumatisme sous toutes ses formes.

Ferment lactique Fournier

Til. : Gotellas 24-30 - Laborates FOURNIER FRERES, fournisses de l'Assistance publique, 20, boul. de l'Hôpital, PARIS

de 1898, n'est pas un tarif général, mais un tarif spécial à chaque établissement hospitalier.

En outre, la loi de 1898 ne parle pas d'un tarif à établir dans les mêmes conditions que celui visé par la loi de 1893, mais bien du tarif même qui se trouve déjà « établi pour l'application » de la loi de 1893.

Il faut done, pour que l'article 4 de la loi de 1898 puisse s'appliquer, qu'il s'agisse d'un établissement hospitalier tombant sous l'application de la loi de 1893, contrôlé ou dirigé par une Commission administrative et utilisé par la commune pour le traitement des malades auxquels elle doit, en vertu de la loi de 1893, l'assistance médicale gratuite.

C'est en ce sens que s'est prononcée la jurisprudence en jugeant, par exemple, « que le paic-« ment des frais d'hospitalisation n'est du qu'au « eas de placement dans un hôpital; si le blessé « est logé et traité dans une elinique privée de « son choix, le chef d'entreprise ne doit que les « frais médieaux et pharmaceutiques » (Trib. paix, Marscille, 8 mai 1908. Méd. Pharm., nº 183. Rec. acc. trav. 1908, 89), et dans une autre décision, que « les cliniques populaires indépendantes « ne représentent pas une personnalité ayant une « existence civile et juridique, et, en conséquence, « c'est au médecin traitant qu'il appartient d'agir en son nom personnel contre le chef d'entre-« prise pour le paiement des soins donnés à l'ou-« yrier blessé dans un accident du travail » (Trib. paix, Paris, XXIII arr., 13 sept. 1907, Méd. pharm., nº 181. Mon. J. paix, 1908. 18. - V. aussi Trib. paix Autun, 22 mai 1908, Mon. J. paix, 1908, 408)

Dans l'espèce, toute la question consiste donc à savoir quels sont les caractères du dispensaire créé par la commune. C'est une question de fait à laquelle il nous est impossible de répondre faute d'éléments d'appréciation.

H. MONTAL

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

TENUE DE CAMPAGNE ET DURÉE ACTUELLE DE SERVICE

Un confrère, abonné à La Presse Médicale, nous pose la question suivante :

« Suis de la classe 1892, aide-major de 1ºº classe de l'armée territoriale, affecté à un hôpital temporaire du territoire; j'ai toujours mon ancienne tenue (vareuse foncce); aurais-je (en cas de mobilisation) le temps de me faire faire une vareuse réglementaire ou puis-je prendre en attendant l'ancienne?

« La nouvelle loi de trois ans a-t-elle modifié mon temps de service? Mon livret militaire porte : libération en 1918. S'il y a prolongation, de combien d'an-

RÉPONSE. - Les médecins de complément ne sont pas tenus d'acheter la nouvelle vareuse de campagne gris de fer bleuté. A la mobilisation, ne comptez pas trop pouvoir faire faire une vareuse réglementaire, car la vie commerciale sera brusquement arrêtée. Mais rappelez-vous que si vous n'avez pas la vareuse et le manteau réglementaires, vous recevrez une capote de troupe que vons ferez ajuster et sur laquelle vous ferez appliquer les insignes dont vous vez être détenteur, en temps de paix. (Caducées, galons, etc.)

Dans tous les cas, gardez soigncusement votre aucienne vareuse noire, car elle vous servira, avant d'avoir les effets réglementaires et en cas de mauvais temps, comme effet de rechange. Etant affecté à un hopital temporaire du territoire, soyez persuadé que vos chefs seront peu rigoureux pour la tenue.

11. La loi du 7 août 1913 a porté la durée du service militaire de 25 à 28 ans, et ces dipositions sont immédiatement applicables à toutes les classes (active, réserve, territoriale). Donc, au lieu d'être libéré le 1er octobre 1918, vous serez définitivement libéré le 1er octobre 1921.

> P. BONNETTE Médecia militaire,

VARIÉTÉS

L'impôt sur le revenu et les médecins

Le scrutin qui vient d'avoir lieu permet, des à présent, de tirer quelques indications de ce que l'on doit attendre de la future Chambre en ce qui concerne les grandes questions actuellement pendantes devant le parlement

Entre celles-ci, il en est une qui intéresse tout particulièrement le médecin, non pas seulement parce qu'il est comme tout Français un contribuable, mais parce qu'elle touche à l'observance stricte du secret professionnel

C'est de l'impôt sur le revenu avec la déclaration contrôlée dont nous voulons ici parler.

Adopté suivant les bases arrêtées dans le rapport Aimond, l'impôt sur le revenu créerait en réalité pour tous les médecins, sans exception, une situation parfaitement intolérable et que vient fort judi-cieusement de mettre en lumière M. Yves Guyot dans la feuille de l'Agence économique et financière. Voici, en effet, ce que dit M. Yves Guyot :

« L'impôt global, proposé par le rapport Aimond, serait dù, par tout contribuable, pour la portion de son revenu net annuel totalise, dépassant un maximum exonéré, variant de 1.000 à 2.000 francs, selon

« Le Comité central d'études et de défense fiscale, dans une circulaire, montre les conséquences de ce système pour diverses professions.

« Je prends comme exemple le docteur eu médecine. Il continuera de payer sa patente, mais il devra faire une déclaration de son revenu global en fournissant « les dossiers indispensables pour que l'ad-« ministration puisse contrôler l'exactitude du chiffre « indiqué ».

« Il devra produire un livre de comptes indiquant les visites, les consultations et les noms des clieuts et clientes qui en ont été l'objet.

« Ge livre devra être exact comme ceux d'une maison de commerce. Car rien n'empêcherait un agent de la future police fiscale de se présenter chez un docteur, d'y prendre une consultation, de la payer, et l'année suivante, de « contrôler » sur le registre si le montant y a élé inscrit.



G. GRÉMY, 16, rue de La Tour-d'Auvergne, PARIS

HUMATISME CHRONIOUE

LIQUEUR de THIONHYDROL. Dose moyenne : Une cuillerée à soupe au milieu de chacun des deux principaux epas,

POMMADE au THIONHYDROL. Adjuvant du traitement interne fondamental en frictions locales donces

LE PLUS PARFAIT DES HYPNOTIQUES

> ACTION RAPIDE TOLÉRANCE PARFAITE SOMMEIL NATUREL REVEIL NORMAL

ANTISPASMODIQUE

Traitement spécifique

et abortif de la

VÉRONAL VÉRONAL SODIOUE

POUR ÉVITER

CONTREFAÇONS ET SUBSTITUTIONS.

de VÉRONAL OU de VÉRONAL SADIQUE

Gaoso, dosées à 0.50 et divisible. par moitié

L'action du Véronal sodique est, à cause de sa grande solubilité, besucoup plus rapide que celle du Véronal

otices et Echantillons : Pharmacie du D' BOUSQUET - 40, Faubt st-Honore, PARIS.

TUBERCULOSE PULMONAIRE - EMPHYSÈME - MIGRAINE - ECZÈMA - PALUDISME Soule Préparation permettant la MÉDICATION ABRHÈNIQUE



GOUTTES dosées à 2 milligr. 10 à 20 par jour. en deux fois.

AMPOULES 1 à 2 par jour. à 50 COMPRIMÉS à 25 1 à 3 -

GRANULES - à 1 centigr. 2à 6 -1 3 3 -

« Mais alors que devient le secret médical? Un client ue trouverait pas agréable que le fisc trouvât son nom sur le registre d'un successeur de Ricord, même si sa maladie n'avait aucuu rapport avec l'affection

spéciale que rappelle le nom du célèbre spécialiste. « Le médecin devra, d'un autre côté, établir le détail de ses dépenses, afin d'obtenir la déduction de ses frais. En Prusse, « la rémunération qu'uu médeciu « accorde à son personnel ne doit pas être taxée à la « stricte condition que ce personuel ne soit employé à « aucun service privé ». Si le garçon qui reçoit les clients sert une fois à table, sa rémunération n'est

Rien de plus exact que ces critiques du très savant économiste.

Georges Vitoux.

LIVRES NOUVEAUX

E. Gautrelet et H. de Lalaubie. - L'arthritisme disthèse à Vichy. Physiologie pathologique et thé-rapeutique physiologique, 1 vol. in-16 de 928 pages. Prix: 10 francs (A. MALOINE, éditeur).

Le présent volume est le fruit de la collaboration intime et incessante de deux des rédacteurs de la Revue des Muladies de la nutrition, qui comptent, d'ailleurs, parmi les plus anciens praticiens de Vichy.

Le corps de doctrine qu'ils exposent ici, franchement moderne, falsant quelque peu et systématiquement table rase du passé, se restreint aux données biochimiques et pharmacodynamiques les plus ré-

Profondément imbus des grandes lois de la nature, et convaincus que dans leur étude seule se rencontrent les conditions scientifiques de « mise au point » des questions d'ordre général, telle celle des diathèses, les auteurs s'attachent à préciser le lien physico-biologique unissant les multiples et protéiformes manifestations de l'arthritisme, c'est-à-dire l'aberration de la nutrition, la dystrophie osmonutritive les créaut ou en découlant tour à tour!

Le programme des auteurs de l'arthritisme-dia-

thèse, à Vichy, est le suivant : 1º Montrer ce qu'est la nutrition normale;

2º Faire toucher du doigt comment elle peut être viciće dans le double sens de l'hyperacidité humorale, substratum chimique de la viciation sanguine ou excrétoire des arthritiques; et de l'hyperdensité des septums cellulaires, substratum histologique des troubles osmotiques, en géuéral;

3º Enumérer les différentes manifestations cliniques de l'arthritisme et leurs dysfonctions biochimiques ou histologiques ;

4º Confronter la théorie susénoncée de l'arthritisme aux théories anciennes et aux théories récentes (maladie microbienne, dysfonction endosécrétoire, tropho-névrose);

5º Exposer les ressources de la cure de Vichy, les actions pharmacodynamiques primaires et secon daires des différentes sources, action physiologique

des adjuvants, les contre-indications.

Ce qu'est l'arthritisme.

Comment se manifeste l'arthritisme.

Comment Viely combat l'arthritisme Tel est le programme clinique et physiologique du

présent volume.

SOMMAIRES DES REVUES

JOURNAL D'UROLOGIE

MÉDICALE ET CHIRIPGICALE

Sommaire du nº 4.

Mémoires originaux :

G. Nové Josserand. — Résultats éloignés de l'urétroplastic par tunnellisation et la greffe dermoépidermique dans les formes graves de l'hypospadias et de l'épispadias.

Alberto Castano. - Considérations générales sur la prostate et la prostatectomie.

ernand Lévy et Victor Planson. - Les canaux ormaux sous-urétraux (avec figures). G. Le Virghi. - Traitement abortif électrolytique de la blennorragie.

Recueil de faits :

M. Marion. — Kyste hydatique calcifié rétro-vésical

diagnostiqué (avec figures).

M. Lévy Weissmann — Sur le reflux des urines par l'urctère après la néphrectomie à propos d'un cas nouveau (avec figure)

Revue générale .

E. Pirondini. - Contribution clinique à l'étude de la polyurie expérimentale.

Notes de pratique journalière :

Aifred Lévy-Bing. — Commeut recueillir le scrum pour la réaction de Wassermann.

Analyses. Fiches bibliographiques.

BIBLIOGRAPHIE

3034. - Marcel Bloch. - La coagulabilité san-GUINE. 1 vol. in-8°, de 234 pages. (G. Steinheil, édi-

3035. - H. Guilleminot. - Les nouveaux horizons DE LA SCIENCE. T. III. La matière vivante, sa chimie. sa morphologie. 1 vol. in 8º écu. de 430 pages avec 56 figures. Prix: 6 francs (G. Steinheil, éditeur)

3036 - Charles Moureu - Notions fondamen-TALES DE CHIMIE ORGANIQUE. I vol. in-8°, de 368 pages. (Gauthier-Villars, éditeur.

3037. - E. Forgue et É. Jeaubrau. - Guide de MÉDECIN DANS LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. SUITES MÉDI-CALLS ET SUDICIAIRES. 3º édition, augmentée et mise au courant de la jurisprudence. Revue par M. Mounnal, conseiller à la Cour de Rouen. 1 vol. in-8°, de xxiv-684 pages, cartonné toile. Prix : 9 francs. (Masson et Cle, éditeurs.)

3038, - MARUEL PRATIQUE DE MÉDICATION SYPODER-MIQUE. 1 vol. in-8°, de 282 pages. Prix : 2 francs. (Laboratoire d'hypodermie.)

3639 — E. Burnham. — Hamocytes and name Infections, 1 vol. in-8°, de 462 pages avec 226 microphotogrammes. (H. K. Lewis, éditeur, Londres, 1913.



..... « Toutes les préparations de Digitale — nées ou à naitre.

- « ne vaudront jamais, au double point de vue scientifique et pratique, la DIGITALINE CRISTALLISÉE (1) dont l'action sûre
- « et puissante, exempte de dangers, a été consacrée déjà par
- « une expérience de 40 années. (1) Découverte par NATIVELLE.

HUCHARD

ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS

ORFILA PRIX



PRIX DESPORTES

DIGITALINE cristattisée NATIVELLE

est employée dans tous les Hôpitaux de Paris

Laboratoire NATIVELLE, 49, Boulevard de Port-Royal, PARIS. - Notice et Échantillons sur demande.



Le PREMIER Produit FRANÇAIS qui ait appliqué

L'AGAR-AGAR

au traitement de la CONSTIPATION CHRONIQUE

THADLAXINE

LAXATIF-RÉGIME

agar agar et extraits de rhamnées

Posologie PAILLETTES: 1à4 cuil. à café à chaque repas CACHETS .. 1 à 4 à chaque repas COMPRIMES.. 2 à 8 à chaque repas GRANULE .. 1 à 2 cuil. à café à chaque repas (Spécialement préparé pour les enfants)

Echantillons & Litterature sur demande adressée: LABORATOIRES

DURET & RAB)

5, avenue des Tilleuls

HOLÉOKINASE 6 à 8 Ovoïdes par jour

TRAITEMENT SPÉCIFIQUE DE L'ENTEROCOLITE MUCOMEMBRANEUSE



Affections Rhumatismales, Cutanées et Bronchiques

SOUFRE COLLOIDAL

de COUTURIEUX

AMPOULES INJECTABLES de 3 c. c. -: 2 à 4 par sema

CAPSULES dosées à 10 centigrammes -:- 1 à 6 par jour

POMMADE au 1/15 -:- (Alopécie, acné, etc.)

(soufre colloïdal électrique stable)

Ch. COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche, 18, PARIS

ASYSTOLIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, ŒDÈMES

ctions mitrales, Cardiopathies des Enfants et Vieillards, et , los teintures sont infidèles, exiger la Signature CATILLON, Etix de "écadanie" NON DURETTQUE – To ntus et Strophantine"; Médatile «Pr. Expos. univers. 1900, Baris, 8, Houlevard St.-Martin et Phôtes. SESS

40,0001 STEROLD! A.

TONIQUE DU CŒUR PAR EX



MATERNISE LE LAIT

PRODUIT PHYSIOLOGIQUE ANTIPRESURANT ADJUVANT INDISPENSABLE DE TOUT RÉGIME LACTE

PROPRIÉTÉS

Empêche la formation du caillot de caséine. Evite la fatigue due au travail mécanique de l'estomac. Active la digestion intestinale de la caséine et du beurre. Permet une assimilation rapide et intégrale de tous les éléments du

Supprime les fermentations intestinales.

INDICATIONS

Adultes, dans tous les cas où le régime lacté est de rigueur : Fièvre typhoide, gastro-entérites, dysenteries, cardiopathies, brightisme, grossesses avec albuminurie, maladies du foie, etc.

Nourrissons, pendant toute la période de l'allaitement artificiel et à fortiori dans : Athrepsies, gastro-entérites, diarrhées, vomissements, fétidité des selles, croissance insuffisante, etc.

DOSE : Une mesure vour 100 gr. (une tasse) de lait froid ou légèrement tiède. NE COMMUNIQUE AUCUN GOUT AU LAIT

Littérature et échantillon sur demande.

Dépôt : Les ÉTABLISSEMENTS POULENC FRÈRES, 92, rue Vieille-du-Temple, PARIS

RIGÉMINE

CREIL PRODUITS PHARMACEUTIQUES SPECIAUX "CREIL"

DE LA CIL PARISME DE COULEURS D'ANILINE DUPUTEL I HARMACIEN DE 14 CLASSE

HYPNO-ANALGESIOUE

Action fidèle, rapide et élective sur les névralgies des nerfs craniens.

INDICATIONS ET DOSES

La Trigémine est le remède le plus actif pour combattre les | névralgies faciales, les douleurs auriculaires et celles qui accompagnent la carie, la pulpite, la dévitalisation de la pulpe, la stomatite, la rhinite, la conjonctivite, l'iritis et les autres affections douloureuses dans le domaine des nerfs craniens.

Elle agit d'une façon remarquable en cas de règles douloureuses. Elle est employée comme adjuvant sédatif dans les anesthésies

générale et locale pour préparer le sujet et pour combattre les douleurs post-opératoires, en outre dans les insomnies de cause douloureuse et fébrile.

Suivant l'intensité de la douleur à combattre, il faut donner à la fois 2 à 3 capsules et administrer cette quantité deux à trois fois par jour.

SPÉCIALITÉS "ICREIL": Capsules dosées à 0 gr. 25

Dépôt général, Echantillons gratuits, Renseignements et Littérature : E. DUPUTEL, Pharmacien de 1ºe classe, CREIL (Oise).

FACULTÉ DE PARIS

Diagnostic bactériologique — Uno série de démonstrations et excretose pratiques de technique bocériologique por IM. H. GODEROT et PIERRE ABRAM, ogrégés, commencra le 15 Mai 1914, à 3 h. 1/2, an laboratoire d'anatomie pathologique et de bactériologie de l'École pratique (19° diege, porte à queche). Les démonstrations et exercices pratiques se continueront les lundis, mereredis et vendreis suivants à la même heure.

erems et vendreus suivants a in mem neure.
Programme des démonstrations: 1º Installotion d'un
laberatoire de clinique bactériologique. Procédés de stérilisation. Préparution des milienx liquides : bouillon,
cau peptonée. — Ensemencement du sang et des produits
puthologiques en milieux liquides. Technique des hémocultures et diagnostie des septicémies;

2º Préparation des milieax solides : gélose simple, gélose glycér.néc. télatuse. Pomme de terre. Carotte.— Ensemencements sur milieux solides des produits pathologiques. Repiquage. Réglage de l'éture; 3º Méthodes d'isolement et de séparation des microbes.

3º Méthodes d'isolement et de séparation des microbes. — Principe d'identification des microbes : aspect macroscopique et microscopique des cultares, coloration au gram, bleu, zichl : milieux spéciaux fermentatifs et inocultion:

de Prise des produits sur le malade : pus, cruchats.

de Prise des produits sur le malade : pus, cruchats.

sérosité, avines, matières, fragments de tissus, par ponctions et biopsies. — Prises à l'autopsie. — Rétrocultares,
inneulation aux animaux. — Coupes histobuctériologiques :
coloration des microbes dans les tissus;

5º Sérodiagnostic et fixations sériques : sérodiagnostic de Widal, Réaction de Wassermann, Sporo-oggiutination.

69 Préparation des milienx au sérum et au sang, des bouillons et gélose ascite. Entretien et conservation des cultures : les milienx de réserve. — Diagnostie des infections coccionnes : streptococcies, stophylococcies. Cocci divers : étéragènes, ontérocoques, etc.;

Cocci divers: tétragènes, entérocoques, ctc.;

7º et 8º Diagnostic des diplococcies: pneumocoques;
les microbes de la flore pulmonaire: pneumobscille. —
Méningocoques, gonocoques, micrococcus, catarrhalis;

les pseudo-méningocoques: ponction lombaire. Exames directs, cultures, précipito-diagnostic, agglutination; 9º Diagnostic de la diphtérie et des angines. Les microbes de la flore buccopharyngienne: l'association fusopirillaire de Vincent (les balanoposthites, l'ulcère tropical). — Diagnostic du charbon.

10º et 11º Diagnostic des affections du groupe : Eberth-Goli, Pratique du sérodiagnostic de Widal. — Diagnostic des dysenteries. Ensemencement des matières fécales ; 12º Technique des onoérobies : ensemencements, milieux spéciaux, cultures, séparations. Les principaux anoérobies : le bacille tétenique, le bacille perfringens. — Etudes des causses d'erreur en hactériologie : les germes d'infection occidentelle ;

13º Diagnostic de la syphilis et des spirochétoses : le Pian. — Ultramicroscope. Réaction de Wassermann (technique ancienne et méthode simplifiées). Coloration duns les coupes por la méthode à l'argent de Levaditi. Inoculations:

14° Exercices pratiques de la réaction de Wassermann.

— Diagnostic des protozooses : paludisme, triponosomiases, leishmanioses, filarioses;

15º Diagnostic du chancre mou et des ulcérations cutanées. — Diagnostic de la morve de la lèpre. — Diagnostic de la peste, du choléra, de lo fièvre de Malte. — Diagnostic de la rage;

16º Techniques générales de la tuberculose : milieux spéciaux. — Diagnostic de la tuberculose et des pseudotuberculoses;

17 et 18º Diagnostic des mycoses. Techniques générales des mycoses; milieux de Sabouraud, etc. Sporotrichoses, blustomycoses, actinomycoses, osoprocese, hémisporoses, aspergilloses; les teignes : trichophytics,

l'avus, etc. Le but de ces démonstrations est que le médecin ou le chirurgien, arrivant dans un service dépourru de indication, arrivant dans un service dépourru de indication rendire que private que private que private que private par les que partie que private par les que partie de la boraction; al puisse faire listement artifices des techniques; cofin, qu'au lit du maloré i la li pratique des méchodes de diagnostic bactériologique. Ces démonstrations ne précendent donc pas résumer un course complet de bactériologique, elles sont uniquement des démonstrations pratiques des méthodes de diagnostic bactériologique ce n dinique.

Le nombre des élères est limité. Le matériel et un microscope avec immersion, par groupe de trois, scront fournis par le laboratoire.

Un certificat d'assiduité est délivré à la fin des exercices. Le droit à verser pont cette série de démonstrations et exercices est de 60 francs.

Fondation Hervieux. — Le doyen de la Faculti de Méchaire et autorisé à accepte, au nom de cet déablissement, aux clauses et conditions énoncées dans ses testument et codicilles, le lega d'une somme de 100,000 france fuit à hodie Faculté par Nier veuve Hervieux et dont le revenu annuel serve remis chaque année à deux étudients paurres dans le but de les sider à frire leurs études de médicine. Ce lega prendre la com de fondation Hervieux.

HOPITAUX ET HOSPICES

Amphithéatre d'anatomie des Hôpitaux. — Exercices de médecine opératoire spéciale. — Technique opératoire de l'et des anaces de Ireil. Cours du vendred 15 Mai au lundi 25 Mai 1914, par MM. Monax, ophtolmogiste de l'hôpital Lariboistère: Mantror et Pouland, ophtolmologistes des Hôpitoux; Landrigu, assistunt à l'hôpital Lariboistère.

1º Opérations sur la Sidevoique et la Cornée; 2º Opérations sur les Melevie que l'experient sur les Paupières : Chalazion, Marginoplosite, etc.; 1º Opérations sur les Paupières : Ételopie, Entrepion; 3º Opérations sur les Paupières : Etelopie, Entrepion; 3º Opérations sur les Voiet et le Globe scaloire; 1º Opérations sur les Voiet les Globes sur les Opérations sur les Voiet les Globes entre les Paupières et la Compactive; 3º Opérations sur les Voiet les Globes et la Compactive; 3º Opérations sur les Voiet les Globes et la Compactive; 3º Opérations sur les Voiet les Globes et la Compacti (1º Séance de revision).

Le cours aura lieu tous les jours, à 1 h. 3/h. Le droit d'inscription est de 60 francs. Le nombre des élèves est limité. Se faire inscrirc 17, ruc du Fer-è-Moulin.

NOUVELLES

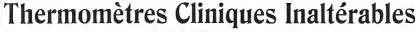
Association gónérale des médecins de France. — Lu 55° Assemblée générale unnuelle de l'Association générale de Prévoyance et de Secours mutuels des Médecins de France aura lieu le dimanche 17 Mai. à 2 heures précises, dons le grand amphithéatre de la Faculté de médecine.

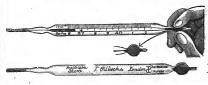
Conformément à l'article 53 des statuts, ne peuvent assister à l'Assemblée générale que les membres du Conseil général et les présidents et délégués des Sociétés locales.

Les Alembres de l'Association qui ne font pas partie du Cooseil général ou qui ne sont ni présidents ni délégués dos sociétés boates ne peuvent prendre part à l'Assemblée générale, mais ils peuvent assister au Bunquet (souscription: 20 fr.).

Banquet du dimanche 17 Mai. — MM. les membres du

Banquet du dimanche 17 Mei. — MM. Ies membres du Conseil général prient MM. les présidents et délégués des Sociétés locales de leur fairo l'honneur d'assister au hanquet qui leur sera offert le dimanche 17 Mai, à 7 h. 1/2, au Paluis d'Orsay (Biotel de la nouvelle gare d'Orléans, 9, quai d'Orsay). Tenue de ville. Ceuz d'entre eux qui voudront bien accepter cotte invitation sont priés d'en prévenir M. Darras, 5, rue de Surine, Paris





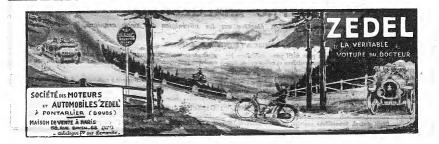
de HAUTE PRECISION, à demi-minute

de J. PILLISCHER

(de Londres)

HORS CONCOURS - 10 GRANDS-PRIX

Dépôt : GENTILE, 49, Rue Saint-André-des-Arts - PARIS



Tous les membres de l'Association peuvent assister au banquet. La souscription pour eux est de 20 francs. Les adhésions doivent être adressées à M. Darras.

Ordre du jour. - 1º Lecture et adoptie verbal de l'Assemblée générale du 6 Avril 1913. 2º Alloeution de M. Gaucher, président;

3º Rapport de M. Darras, trésorier général, sur les comptes de l'exercice 1913-1914 et sur la situation finan-

cière de l'Association à la fin de l'exere

4º Rapport de la Commission de vérification des comptes (MM. Fiquet et B. Ball, ee dernier rapporteur) sur la gestion financière du trésorier pendant l'exer-cice 1913-1914);

5* Approbation des comptes de l'exercice 1912-1913); 5º Approbation des comptes de l'exerciée 1912-1918); de Elections: Lu vice-présideat pors 5 ans on remplaement de M. Gassot, démissionnaire. Un tésorier général : M. Derras, soumis à la rédiection. Neuf membres du Gonzeil général (6. pour 5 ans, 1 pour 2 ans, 2 pour 1 an). Les six conceillers sortants : MN. Ball, Bazot, Oréquy, Gilson, Richard-Lesay et Seilles, sour l'édigibles. Trois nouveaux doivent être nomatés : 1 pour 2 uns en reunplacement de M. Vinont, de démissionnaire de de l'acceptant de 1916; 2 pour d'unissionnaire de l'acceptant de l'accepta aemissionaire, dont le mandnt expirant en 1916; 2 pour l an en remplacement de MM. Boulant et Maurat, démis-sionacires, doat le mandat expirait ea 1915. M. Butte, président de la Société centrale, est candidat à la vice-présidonce. MM. Gonstans, député du Tara-et-Garonae, Angelvin, Paul Guillon, Philippeau, Delpeut et Foveau de

ourmelles, sont candidats au Conseil général; 7º Rapport de M. Séailles sur les peasions viagères et es augmentatioas de pensions demandées à l'Assemblée les augmentatioas de pensions demanders a générale; discussion et vote des propositions; 8° Election de la Commission chargée d'exami de la Commission de la Commission chargée en 19

classer les demandes de pensions viagères en 1914; 9º Proposition relative à la répartitioa, ea fin d'exercice, des fonds disponibles de la caisse des veuves et or

10° Vote de crédits destinés au paiement des primes

des membres des caisses-annexes ; 11º Compte readu général sur la situation et les actes de l'Association générale, pendant l'exercice 1913-1914,

et rapport sur les vœux présentés par les sociétés lo-cales, par M. Ch. Levassort, secrétaire général. 12° Les allocations d'ancienneté. — Vote d'un crédit à répartir entre les sociétés locales ayant servi des allocations d'ancienneté en 1913. Proposition relative à cette

répartition.

Vaux émis par les sociétés locales pendant l'exercice
1913-1916 et soumis à l'Assemblée générale;
13° Augmentation de la cotisation en faveur de la Gaisse des veuves et orphelins (Haute-Marne);

14º Admission dans l'A. G. des femmes de sociétaires

15º Mode de nomination des membres du Conseil général (Manche);
16º Interprétation du paragraphe E de l'article 5 des statuts « Aide et protection » (Seine-et-Oise, Manche et

17º Spécialisation de l'A. G. dans les questions de mu-

tualité (Loir-et-Cher);

18° Affichage des postes médicaux vacants (Yonne) 19° Les étraagers dans le corps médical (Nièvre); 20° Questions diverses. stes médicaux vacants (Yonne);

Association des journalistes médicaux français. — Au cours de son Assemblée générale statutaire tenue sous la présidence du professour Doumer (de Lille). l'Association des journalistes médicaux français a disouté les rapports de MM. Vitoux el II. Bouquet sur les uvantages de l'affiliation individuelle soit à la Société des gens de lettres, soit à l'Association des écrivains scientifiques, et repoussé l'idée de créer, sur le modèle de ces oupements, un organisme autonome destiné à défeadre les droits des auteurs d'artieles médicaux reproduits s lenr autorisation.

L'Assemblée a ensuite accepté l'idée émise par le secrétaire général d'adresser aux journaux politiques de pro-vince et aux journaux seientifiques de l'étranger une circulaire les avertissant qu'ils trouveront parmi ses membres des correspondants compétents pour le cas où ils désireraient être tenus au courant du mouvement mé-

Distinctions honorifiques. — Médaille d'honneur des épidémies. — Médaille d'or. — M. le médecin-major de 2° classe Direks Dilly, aux troupes d'occupation du Marge occidental.

CONCOURS

Médecin des hôpitaux. -- EPREUVE CLINIQUE Séance du 9 mai. - Ont obtenu : MM. Faroy, 16; Ramond, 20 · Schneffer, 16.

Accoucheur des hôpitaux. - IDENTIFICATION DES - Séance du 9 Mai. COPIES ET ATTRIBUTION DES POINTS. . - Ont obtenu: MM. Levy, 43; Lo Lorier, 42; Guéaiot, Chirié, 37; Dupont, 36; Lequeux, 35; Lemeland, 32, déclarés admissibles à l'épreuve elinique

COMMUNIQUÉS

Jeune homme, 30 ans, connaissant théoriquement médecine et chirurgie, pharmacie et chimie pharmacei-tique, microscope, demande placs d'aide-chirurgien par-ticulier ou dans une clinique ou pharmacie, spécialité, chimie, etc.

S'adresser au journal La Presse Médicale.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS. L'INTERMEDIAIRE MEDICAL DOCTOUR CIOILTO OL PALIN. - TAL. 830-48.- 7, Place 81-Michol, Paryl

MAYET-GUILLOT, 67, rue Montorgueil, PARIS Corsets et Ceintures Orthoplastiques

Adaptation à ces Corsets et Ceintures, sur ordonaar médicale, de la PELOTE PNEUMATIQUE 'HYPSO-GASTRIQUE' du De Enriquez. (Communication à l'Académie de médecine du 7 Janvier 1908.)

CLIENTÈLES MÉD¹⁴⁵ Cabinet GALLET REMPLACEMENTS 47, bouley. St.-Michel

LAIT LINAS Regimes Regimes

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Gira de Glycérophire de Soude, Potasse et Magnésie, éléments les tissus norveux (Espyr-Sylet). Ni Sucre, ni Chaux, ni Alocci 17 à 11 gès à chaços 11 pas - 6, R. Abol, Paris - Le fise. Espyt-fire 3'

OUATAPLASME Pansement complete du D' LANGLEBERT

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. - L. Marsthsux, imprimeur, 1, rue Cassette.

AFFECTIONS GÉNITO-URINAIRES au Principe actif

du BUCHU " Bucco-thymol-santalé.

PRODUIT uniquement MEDICAL, et réglementé à 4,50

BON MEDICAL a adresser a M. DECROIX, pharmacien à Ami

Alimentation des Dyspentiques KEPHIR SALMON at day Tubareulaux

PULVO-KÉPHIR PORT Préparer sol-même

PRIX DE LA BOITE DE 10 DOSES : 8 FRANCS LOCIÉTÉ D'ALIMENTATION LACTÉE, 28, eus de Trépus (Téléph. 148-78)

LIVRATEORS QUOTIDIENNE RIBROMURE $\Theta(\Theta(O))$

MALADIES NERVEUSES

Biscolles de Pain essentiel déchloruré au Tribromure Gigon contenent 0,50 cgr

Le mailleur Appareil, le pius pratique — Dépease insignifiante

pour DÉSINFECTER et DÉSODORISER

= par l'Aldéhyde formique. PRIX DU BRULEUR GUASCO: 8 FRANCS Prix du liquide Biformol p. Brûleur Guasco : 2 fr. 75 le litre .



Présenté à l'Académia de Médecine par le pro'esseur Conni. qui déclarail n'avoir eu qu'à s'en feliciter. Le D'Bhiann médecin en deré à Villeuil, a cert à son au, et des apprécies tions extrêmement depréuses. Mentionnois encore les rapport des degreux des D'et Hérieux, AcAD, Labrellux, BAUCHER, etc. Il est envoyé franco domicile un Brûleur Guasco et un litre Biformol contre mandat de 6 fr. 20

- NOTICE GRATUITE SUR DEMANDE Société des "Brûleurs Guasco", 20, rue Rambuteau, Paris.

Gouttes et Ampoules GIGON ON TRICYANIIDE NOR

Médicament spécifique de Stéritisation du Terrain Tuberculeux Traitement des TUBERCULOSES en général, de la Tuberculese pulmonaire, des Tuberculeses locales et chirurgicales, des Accidents généraux des Tuberculeux. ronns: contenent 0.05 milligr. de tricymnure d'or par c.m.c. 1 ; verrs: 20 gouttes représentant 0.05 milligr. de tricyonure d'or, Laboratoire du D'ANDRE GIGON, 7, Rue Coq-Hero e, i por jour. d'or, i5 à 30 gouttes par jour Héron, PARIS.

ASPHALENE ANTISEPTIQUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIQUE DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GENÉRAL KĒRATOPLASTIQUE*-innocuitē absolue* PLAIES BRÛLURES SUPPURATIONS ETC RANTAUTOIRES EDOUARD WALLET GRENOBLE ETTE PHIS

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT YSOL ECHANTILLON OF YOU

à MH. fes Médecine qui en Jont la demand SOCIETE FRANÇAISE DU LYSOL S) TAVE, rel

ESTOMAC - INTESTIN ENTÉRITE CHEZ L'ENFANT VALS-SAINT-JEAN

LITHIASES BILIAIRES et RÉNALES VALS-PRECIEUSE

m préciser le nom des S our éviter les substitution Générales: 53, Boulé Hauss n. PARIS



employé avec succès dans le traitement des Maladies cutanées et des organes génito-urinaires, de Erysipele, des Maladies des femmes, des Affections rhu-

matismales, et à l'intérieur dans la Tuberculose pulpagnaire. MARQUE DÉPOSÉE CONFORMÉMENT A LA LOI S'adresser pour les Monographies à la Société Française des Produits * MANUFACTURE FONDÉE EN 1830

MAYET-GUILLOT

EXPERTS DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE A PARIS

ORTHOPÉDIE

et

PROTHÈSE en Celluloïd

67, Rue Montorgueil, PARIS - Teleph. Central 89-01

H. CARRION & Cor 54, Faub. St-Honoré, Paris Teléph. 136-64 · 136-45

GENOCRINOL

GYNOLUTEO

ANDROCRINO

Linoïdes H.I.

Élpoides H. 1.

Alcaloïdes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

Lipoïde spècifique de l'ovaire (Dysménorrhée douloureuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Aménorrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.)

Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.) Lipoïde spécifique du testiqule (Asthénie masculine.

Lipoïde spècifique du testicule (Asthénie masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Sénlité, Hypertension, etc.)

Lipoïde hémognétique du globule rouge (Anémies

Lipoïde hémopolétique du globule rouge (Anémies PLACENTOGRINOL, PROSTATOC PULMOGRINOL, SPLENOGRINOL, MARMOL (sanégapiste primitive splenogrino primitive splenog

HYROLA Lipoïde spécifique de la thyroïde

NÉPHROCRINOL Lipoïde spécifique du rein.

ADRÉNOL-CORTEX (partio carical» des gindes surtenirs, PANCRÉOL, ADRÉNOL, TOYT DE CACIONCE NIVO L'ESTERIO PER NOL. REPERTORINOL. PARTOCRINOL, CASTROCRINOL, HEPATOCRINOL, HEPATOCRINOL, PLACENTOCRINOL, PROSTATOCRINOL, PLACENTOCRINOL, PULMOCRINOL, SELENCRINOL, THYMOCRINOL, PULMOCRINOL, P

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

5 TYPES

Globules Fumouze Iodurés 🌉

FLACON: 3°50
IODURE de POTASSIUM., (0 gr 25)

IODURE de POTASSIUM, (ogr. 20)
IODURE de SODIUM. (ogr. 25)

IODURE de SODIUM. (0 gr 10)
ANTIASTHMATIQUES (EI=0 gr. 20)

Tolérance Parfaite

MAXIMUM D'EFFICACITÉ

ODURES FUMOUZE

en GLOBULES FUMOUZE à enrobage Duplex (glutine-résisent)

nsolubles dans l'Estomac. — Graduellément solubles dans l'Intestin grêle.

RESCRIFE: GLOBULES FUMOUZE (et ajouter le nom du médicament (Demander la Nomenciature complète des 120 sortes de Globules Fumouxe, avec doses et indications.)

4 TYPES

Globules Fumouze Iodure Hg.

FLACON : 3'50

PROTOIODURE Hg., ..., (0 gr. 05)
PROTOIODURE Hg. Thibatque, (0.05-0 005)

BIIODURE-IODURÉ | Indura KI.. (0.95)

GLOBULES

LA.

MEDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris... 10 centimes.
Dép. et Étr. 15 centimes.

- ADMINISTRATION -MASSON ET C'. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIO ABONNEMENTS :

Paris et Départements. . Union postale 40 fc. Lee abonnements partent commencement de chaque moie

F. DE LAPERSONNE Professeur Professeur de cliuique ophtalmologique

E. BONNAIRE ofessenr agrégé, ur et Professeur en chef le la Maternité:

J.-L. FAURE Professeur agrégé, irgieu de l'hôpital Cochin

DIRECTION SCIENTIFIQUE

L. LANDOUZY
Doyen de la Faculté de médecius
Professour de clinique médicale,
Membre de l'Institut
et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professeur à la Faculté Médeciu de l'hôpital Boucie embre de l'Académie de mé

F JAYLE Ex-chef de clin. gyuécologique à l'hôp. Broca Scorétaire de la Direction

H. ROGER
Professeur de Pathologie expérim.,
Médecin de l'Hôtel-Dieu,
Membre de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ

- RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont onverte à la Librairie Masson les Luudi, Mercredi, Vsudredi, de 5 henres à 6 heures.

SOMMAIRE

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIDES

ARTICLES ORIGINAUX ***

A. Zuben. Les infections alimentaires par le groupe du bacille de Gaertner, p. 369. Cu. Esmein. Le botulisme. Hier et aujourd'hui, p. 372.

LE MOUVEMENT MÉDICAL ~~~

A. GOUGET. Une nouvelle méthode d'évaluation de l'aci-dose, p. 374.

SOCIÉTÉS DE PARIS VI

Académie des sciences, p. 375. SOCIÉTÉS DE PROVINCE

Société médicale d'Amiens, p. 375. Société de chirurgie de Marseille, p. 375.

CONGRÈS ~~

XXXI° Congrès allemand de Médecine interne, Wies-baden, 20-23 Avril 1914 (fn), p. 376. Congrès de la Société française d'Ophtalmologie, Paris, 4-7 Mai 1914 (suite), p. 379.

TECHNIQUE DE LABORATOIRE, p. 380.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE, p. 380. ANALYSES

CHRONIQUE ***

F. Helme. La France nu dehors. L'esprit public et les questions économiques extérieures, p. 569.
 P. BONNETTE. Questions médico-militaires, p. 574.

VARIÉTÉS, p. 578.

BIBLIOGRAPHIE, p. 574.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE" *** No 64. - Signe de d'Espine, p. 579.

LIVRES NOUVEAUX, p. 579.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 579.

NOUVELLES, p. 582.

POUGUES, Docteurs, Internes, Etudiants, GRATIS Ecrire Paris, Compagnie de Pougues, 15-17, rue Auber.

CARABANA PURGE GUÉRIT IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON Bau de mer isotonique injectable

H. CARRION et Cie, 54, Fg St-Honoré, Paris.

54. Pauboura Saint-Honoré III UAIII IUI IIII BARTINI 136-64 XXII. Année. - N. 39. 16 Mai 1914.

LA FRANCE ALL DEHORS

L'ESPRIT PUBLIC ET LES QUESTIONS ÉCONOMIQUES **EXTÉRIEURE8**

La période électorale vient de se clore. Rassurez-vous, je ne me permettrai à ce sujet aucun commentaire politique; tout au plus dois-je noter que les nôtres paraissent moins en faveur auprès du corps électoral. Il y a une vingtaine d'années, on comptait au Parlement un médecin pour cinq députés; dans la Chambre actuelle, nous en aurons seulement 53 pour 602, soit 12 pour 100. Peut-être cette diminution est-elle tout à notre éloge; les confrères, absorbés par leur tâche, plus enthousiastes de leur noble profession, hésitent-ils davantage à s'embarquer sur la galère

Mais il n'importe. Ceux qui sont restes sur le carreau, comparables au Samaritain - spoliatus, plagis vulneratus, semo vivo relecto, dépouillé de la grâce, couvert de plaies et laissé demi-mort, doivent probablement leur insuccès à leur faiblesse originelle ; comme le blessé de l'Ecriture, ils n'étaient pas en état de grâce. Mais l'avenir leur réservant sans doute des compensations, nous n'avons pas à nous intéresser à eux.

Bien plus captivante est la psychologie française envisagée à travers le tumulte un peu factice et passager de la lutte électorale. Je faisais remarquer l'autre jour que les votants avaient presque

DIGITALINE oristallisão

NATIVELLE

Traitement efficace de la Tuberculese

Iode menthol radifère

ANÉMIE - CHLOROSE - CACHEXIE

Sérum à base de fer et d'arsenic INDOLORE Serum physiol. . 1 cc.
CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin — PARIS

Cacod. magnésie. 0.05 Glycéro de soude. 0.05 S. de etrychnine, 1/2ⁿ Fer colloïdal . . . 0.01 Sérum physiol. . 1 cc.

MALADIES HERVEUSES, EPILEPSIE, etc. TRIBROMURE de GIGON Solide, Desséché, Pureté absolue, Dosage facile. partout refusé, sauf en Seine-Inférieure, de s'intéresser aux grandes questions d'hygiène sociale, alcoolisme et dépopulation.

Ou bien candidats et électeurs n'ont pas voulu prendre parti et ont laissé les questions sans réponse, où bien ils ont répondu à côté. Ainsi, un de mes confreres, qui avait jugé bon de courir les réunions pour appeler l'attention sur le fléau alcoolique, provoqua dans un quartier ouvrier de Paris un véritable incident. D'abord, il fut solidement houspillé aux applaudissements de l'auditoire, ensuite l'orateur déclara solennellement. au milieu de bravos frénétiques, que les salles de marchands de vins etant les vrais salons du peuple, il fallait songer à des augmenter plutôt qu'à les diminuer. Quant aux bourgeois qui or-naient leur gros ventre d'une belle chaîne de montre en or - notre confrère en portait malencontreusement une - s'ils n'étaient pas contents, le peuple, désormais le maître, leur ferait tout simplement leur affaire et les collerait au mur : La Liberté, l'Egalité et la Fraternité règnent en maitresses.

Ailleurs, la même interrogation amena une réponse imprévue et qu'il faut encadrer : Non seulement, dit le candidat, les mastroquets sont utiles, mais il n'y en a pas encore assez. Sans la lumière de leurs boutiques ouvertes très tard, on verrait dans les grands centres beaucoup plus d'attaques nocturnes. C'est à ces phares qui brillent dans la nuit que le « pante doit de ne pas être dégringolé plus souvent ». Il faudrait une loi pour augmenter les marchands de vin, et surtout on devrait maintenir perpétuellement ouverts les comptoirs et cafés. Un cabaret pour la sécurité publique, conclut l'oratcur, vaut cent gardiens de la paix!... Et comme il prononçait ces fortes paroles, on vit le sergot de planton se lever, transporté d'allégresse, et on l'entendit crier que « ça, c'était parler, au moins! »

CONSTIPATION, ENTÉRITES, COLITES, ETC. - NOUVEAU TRAITEMENT -

ique Sans purgatif Action mécanique Pharmacie VICARIO, 17, boul. Haussmann, Paris.

PAIN FOUGERON RÉTRO-DIABÉTIQUE 37, rue da Rocher

BORICINE MEISSONNIER Antisepsie de la peau et des muqueuses.

HAMAMELINE ROYA : Tonique vasculaire

Ce n'est donc pas cette fois que les apôtres de l'antialcoolisme feront leurs frais, mais ils sont hommes à ne pas làcher le morceau, comme on dit; et je suis heureux d'adresser à leurs plus actifs représentants, les Debove, les Lucien Jacquet, les Triboulet et les Legrain, mes bien sincères compliments.



L'indifférence hostile à l'endroit de l'hygiène sociale s'est muée en indifférence tout court pour tout ce qui a trait à l'expansion de la collectivité française au dehors; et cet état d'âme étant à mon avis au moins aussi grave, vous me permettrez d'en dire quelques mots. La question nous touche de plus près qu'il ne semblerait au premier abord; et puis, pouvons-nous rester étrangers au rayonnement de la France?

Sans que nous nous en doutions, des places nouvelles sont en ce moment convoitées par les races vraiment fortes. Au point de vue économique, un autre partage du monde se prépare; et que cette révolution mondiale nous laisse insensibles et désarmés, voilà ce qui me passe. Un de mes amis, au temps de l'impérialisme anglais et de la popularité de Chamberlain, avait assisté à un grand meeting d'ouvriers à Liverpool. Certes, il admira fort l'éloquence du peu scrupuleux impérialiste; mais ce qui l'émut davantage, c'est que le moindre des artisans ou même des paysans qui écoutaient le leader, fût d'emblée en communion d'idées avec lui sur la politique extérieure et les intérêts anglais. On ne se contenta point d'applaudir à outrance, on posa des questions, et toutes révélaient chez ce peuple un sens national vraiment extraordinaire.

Regardez au contraire ce qui vient de se passer chez nous, où tous les problèmes vont se perdre dans des considérations d'individus et de partis, comme les fleuves vont à la mer. La question des 3 ans, par exemple, fut rarement envisagée du point de vue européen seul. Bon gré, malgré, l'orateur se vit chaque fois contraint de faire de cette loi comme un bélier contre son adversaire. Euiton pour les 3 ans, on relevito et telle faction; leur était-on opposé, on appartensit a camp adverse. A plus forte raison. l'olibrius qui se risqua, — et cela s'est vu, — sur le terrain de notre expansion économique, fit báller son auditoire quand il ne créa pas le vide dans la salle. De ce côté, qu'il s'agisse de la petite bourgeoisie ou du peuple, tout notre éducation est à faire.

La finesse nécessaire pour comprendre les grands problèmes qui agitent le monde nous manquerait-elle? Non, certes; nous sommes de mentalité latine et, aussi bien que les Italiens, par exemple, nous pourrions parfaitement nous élever au-dessus des questions de clocher. Mais nous dédaignons de le faire, pour deux raisons : D'abord, parce que nous ignorons tout de la philosophie de l'Histoire, qui n'est enseignée nulle part, et ensuite parce que les traditions de ce pays n'ont jamais été nettement aiguillées par les dirigeants vers la politique extérieure. Aux combinaisons de jadis Jacques Bonhomme apportait, avec l'appui de son argent, la force de son sang; quant à comprendre quoi que ce fût à ce qui se passait, cela lui était bien désendu.

Il faut ajouter aussi que durant des siecles tout se limita chez nous à l'agrandissement du territoire et à l'œuvre d'unité française. Le petit seigneur de l'Ile-de-France, en marche contre la foodalité, avait bien trop à faire à son écuelle, comme on dit, pour regarder au dehors, et le peuple s'habituait à agir de même. Songex qu'i fallut se constituer et s'arrondir par la ruse, par les mariages ou par la force, et que cet effort laissait bien peu de place aux visées impérialistes. En résumé, agrande politique n'occupait dez nous le taups qu'à de rares intervalles.

Ainsi, Charlemagne, en s'alliant avec le Sultan

qui lui envoie un orgue et les clés du Saint-Sépulchre, inaugure la politique des Francs en Orient, politique qui fut close en ces dernières

Je note en passant que l'abandon de la grande tradition franque, instaurée par Charlemagne, et continuée au cours des Groisades, fut peut-être la plus lourde faute de la troisième république. La Convention, qu'on ne saivarit, tci, trop louer, avait bien mieux compris que nos radicaux où dait en Asie-fuineur l'Intérêt du pays. N'avaitelle pas envoyé à ses agents l'ordre de continuer d'agir aux Saints-Lieux et en Asie-Mineure comme si le Roi très-chrétien eût été encore sur la trava.

Quoi qu'il en soit, la politique française, durant tout le moyen âge, se limite aux Croisades; la première, seule, celle de la fin du xi* siècle, est purement religieuse, mais la seconde, précheé a Vézelay par saint Bernard, prend un caractère nettement politique. On sait que Louis VII le Jeune, son chér, y perdit l'fafection de sa femme, Eléonore d'Aquitaine, qui, ayant fleureté avec Raymond d'Antioche, dut être répudiée avant qu'on arrivat à Jérusalem; et cette intrigue eut môme pour effet de nous faire perdre la Guyenne, qui échut alors aux Plantagenet.

Pour revenir à Louis VII, s'il avait accompagué ses Comtes en terre sainte, c'était pour leur permettre de se tailler des seigneuries éloignées, vassales du roi de France, et du même coup pour se débarrasser de guerriers toujours turbulents, toujours menacants

Philippe-Auguste est peut-être le premier après Charlemagne qui, en plus des Croisades, — il dirigea la troisième, interrompue par le siège de Saint-lean-d'Acre, — fli tréellement de la politique extérieure. A son époque, Othon de Brunswick brigue l'Empire, mais le roi de France, estimant que ce rival est trop puissant, s'allie avec Jean sans Terre pour soutenir Philippe de Souabe et



inaugure ainsi avant la lettre la lutte contre la maison d'Autriche qui allait être portée si haut et si loin par les Valois et les Bourbons.



En réalité, toute la grande politique, durant le moyen âge, est menée et soutenue par le Pape et par l'Empreur. Plus on est faible, plus on doit recourir à la ruse et à la diplomatie, et il faut bien reconaître que sur ce terrain la Papaut nous a laissé un mercuilleux exemple. Comment nadmirerait-on pas le coup de génie qui permit à l'évêque de Rome de reprendre les traditions du monde antique et de ressuseiter le rêve des Césars : donner l'investiure temporelle à l'Empereur, qui, en échange, abandonne au Pape la domination des âmes ¹.

Cette hégémonie de l'Empereur sur l'Europe, trouve en face d'elle, après Philippe-Auguste, François Ier, qui, avec les guerres du Milanais, inaugure la plus périlleuse des aventures. On va ainsi jusqu'à Henri IV et Richelieu, celui-ci continuant celui-là; la série de luttes est reprise par la Révolution et l'Empire, et tout cela nous mène au milieu du xixº siècle. A ce moment, Bismark s'attache, dés 1866, à saisir, au profit de l'Allemagne du nord, le sceptre tombé des mains de l'Allemagne du sud; avec son terrible génie, il recrée le grand Empire allemand qui, consacré par le sang et par la victoire, reçoit le plus éclatant baptême à Versailles, dans cette Salle des Glaces de Louis XIV qui avait reflété tant de gloire française ...



Depuis cette époque, l'œuvre d'expansion germa-

 Quand Napoléon se fait saerer à Notre-Dame par Pie VII, il prétend renouer les anciennes traditions de l'Empire; mais comme il n'entend rien accorder dans le domaine spirituel, à la fin tout craque. nique ne s'arrête plus, mais avec une habileté et un sens prodigieux de la réalité, c'est sur le terrain économique que la lutte est transportée. Tout d'abord, on commet une faute grave de psychologie, Les pouvoirs publics en Allemagne, enivrés par la victoire, s'imaginent à tort que les sujets de l'Empire, émigrés aux Etats-Unis, vont constituer comme un prolongement de la patrie allemande; mais bientôt on s'aperçoit que la terre de là-bas est poreuse au point d'absorber l'émigrant des la première génération. Lors des affaires du Samoa, Richard Guenther, de l'Etat du Wisconsin, Allemand naturalisé, avait prononcé dans un discours retentissant les paroles suivantes : .. Nous sommes Américains, depuis l'instant où nous touchons le sol de l'Amérique jusqu'à celui où nous reposerons dans des tombes américaines. Nous combattrons pour l'Amérique partout et toujours, l'Amérique contre l'Allemagne, l'Amérique contre le monde, l'Amérique à tort ou à raison, l'Amérique toujours! Nous sommes Américains! »

Ils l'étationt trop au gré de la vicillé Germanie. Aussi s'avise-ton de détourner de Jonathan le courant d'immigration; et l'Allemagne s'établit ales colons sans colonies, ce qui vaut mieux que des colonies sans colonies, ce qui vaut mieux que des colonies sans colonies, ce qui vaut mieux que des colonies sans colonies, ce qui vaut mieux que des colonies sans colonies, ce fait fondation d'un empire colonial proprement allemand, qui fat alors poursaulrie. Nous savons trop ce que cette initiative nouvelle nous conta au Congo pour que je my arrête. Mais ce n'est pas tout.



Tandis que tous ces événements, désormais fixés par l'Histoire, se poursuivaient, le monde commençait à tourner ses regards du côté des Océans qui, à l'est et à l'ouest, baignent l'Amérique. La France, il faul le proclamer avec une triste fierté, avait eu la noble idée de relier, par le canal de Panama, l'Atlantique au Pacifique; ce grand travail allait permettre aux navires d'éviter le détroit de Magellan et, en réalité, il complétait le rêve de Christophe Colomb.

Lorsque le grand explorateur avait cinglé vers l'osse, li s'était proposé d'ouvrie une route nouvelle vers les landes, et par coséquent l'Asie. Or le percement de l'istime de Panama avait précisément pour conséquence de mettre en commication directe l'Europe et la côte asiatique du Pacifique, au moyen du Canal president de la côte asiatique du Pacifique, au moyen du Canal

Dans notre pays, où tout s'oublie si vite et où l'on se tient si peu au courant des choses extérieures, nous n'avons peut-être pas, - le côté financier mis à part, - attaché assez d'importance à l'échec de l'entreprise française. Sans les politiciens et les gros requins de la Finance, peut-être aurions-nous eu la gloire de réunir ainsi les mondes, et l'on a été singulièrement indulgent à l'égard des tripoteurs par qui ce trophée splendide nous fut ravi. Je sais bien que, faisant appel à l'histoire naturelle, on allègue comme excuse la découverte des insectes vecteurs de la sièvre jaune et du paludisme. Mais qu'anophèles et stegomya fasciata aient joué ou non un rôle dans cette affaire, que les mesures prophylactiques, poursuivies à l'aide des huiles lourdes de pétrole, aient rendu ou non plus salubre le séjour des travailleurs dans l'Isthme de Panama, il n'en reste pas moins que la France échoua pour ainsi dire au port parce qu'on avait gaspillé en frais de publicité (?) l'argent des travaux. L'Histoire judiciaire saura bien châtier les artisans de cette cruelle défaite de notre race : aussi. n'insistons pas.

Les Américains, férus de leur doctrine de Monroë, n'avaient pas vu sans impatience l'intrusion des activités françaises, des capitaux français,



sur un terrain qu'ils jugeaient leur au premier chef. Aussitôt la faillite déclarée, ils recoururent à un arrangement, et l'entreprise, près d'être achevée, fit retour aux citoyens des Etats-Unis.

A partir de cette heure, toute leur politique change; ils s'emparent premièrement des abords du Canal et leurs forces se concentrent sur la route qu'ils se sont chargés de terminer. Mais au nord de la sthme s'étend un pays, le Mexique, qui regorge de richesses : mines d'or, de cuivre, d'argent, bois d'ébène, café, canne à sucre, coton, gisements abondants de pétrole, tout se trouve réuni sur cette terre benie. Admirablement gouverné par un dictateur qui régente et contient les 12 millions de métis en s'appuyant sur les 150.000 blancs dont est formée, à peu de chose près, l'élite de la nation, le Mexique avait pris un développement extraordinaire. Même la Standard Oil Company, la plus grande firme de pétrole qu'on ait jamais vue, y avait pris position, et ce pays, du fait même de son développement économique et de ses richesses, allait devenir, comme le Transvaal pour les Anglais, une proie pour ses riches voisins des Etats-Unis. Napoléon III, l'incurable rêveur, avait vaguement senti le rôle que pourrait jouer un jour ou l'autre le Mexique en face de la puissante démocratie américaine, et ce n'est pas sans raison que la triste expédition de Puebla avait été qualifiée de « grande pensée du règne. » Notre échec eut du moins pour résultat de faire connaître cette partie du continent américain à l'Europe, jusqu'âlors acharnée aux conquêtes africaines; et c'est à partir de notre campagne, je le répète, que le Mexique fut apprécié à sa juste valeur et que les capitaux s'y portèrent.

L'Amérique du Nord commença donc par faire les yeux doux à son opulent voisin du Sud; c'est ainsi que, par traité spécial, les Etats-Unis furent autorisés à excrecr leur flotte dans la baie de la Magdalena, à l'ouest du Mexique, et qu'ils s'habituèrent à considérer les eaux mexicaines comme base d'appui dans la lutte éventuelle contre les Japonais, ces rivaux menacants de l'Ouest.

Les choses allèrent ainsi une dizaine d'années, puis les Etats-Unis avant dù, à la veille de l'ouverture du canal, accentuer leur politique de conquête contre les petits Etats du centre américain, le Mexique se fâcha. Lorsqu'on déposa sans aucunc douceur le président de la République du Nicaragua, Porfirio Diaz, président de la République mexicaine, envoya son yacht personnel au magistrat spolié, qui, solennellement, fut recon-duit au Mexique. Après ce joli geste de solidarité latine, le même Porfirio Diaz refusa de renouveler le bail consenti aux Etats-Unis pour les évolutions de sa flotte dans la Baic de Magdalena, et enfin il concéda aux Anglais la construction d'un chemin de fer, qui, traversant, entre Coatzacoaldos au nord-est et Tehuantepec au sudoucst, l'isthme de Tehuantepcc, allait contrecarrer grandement les projets ambitieux des diplomates de Washington.

Les Anglais, en effet, toujours pratiques, toujours à l'affût des débouchés économiques, n'avaient pas cessé de se préoccuper de la révolution mondiale dont le percement du canal pouvait être la conséquence. C'est pourquoi ils réclamèrent avec tant d'insistance l'égalité pour tous les navires qui allaient utiliser la voie nouvelle. C'est pourquoi aussi ils voulurent opposer à la route de Panama une autre route bien à eux. Ils construisirent donc le chemin de fer qui, à travers l'isthme de Tehuantepec, relie l'Atlantique au Pacifique et, grâce à leur habileté, les résultats économiques ont été les suivants : La tonne de marchandise, transportée sur rails à travers le Mexique, coûtera environ 1 peso 50 centavos, soit environ 1 fr. 50, alors que la même tonne, véhiculée par le canal, reviendra comme transport à 1 dollar, c'est-à-dire à 5 francs environ. Ainsi, avant même d'être achevée, la route d'eau risquait d'être singulièrement handicapée, ou tout au moins gênée par la voie d'acier. Dès ce moment fut décidée la perte du président Porfirio Diaz, qui avait favorisé sinon dirigé toute l'intrigue.

Parmi les utopistes mexicains, se trouvait un beau parleur très populaire, du nom de Madeiro. On lui fit passer des subsides, la révolution eut lieu, Porfirio Diaz fut remversé; mais Madeiro ayant été uté, Huerta intervin, et alors s'engagca le grand duel entre le Mexique et les Etats-Unis, duel qui n'est pas près de se terminer, et qui, maigré les oripeaux lumanitaires dont on drape Taventure, a surtout pour cause la suprématie des Etats-Unis sur le canal de Panama et les pays qui l'environnent.

Je n'ai pas besoin de vous faire ressortir l'importance de la lutte économique engagée autour de l'Isthme, ni de souligner la valeur de l'enjeu. Les Anglais sont intervenus,— et comment I—je l'ai montré; mais de leur côté les Allemands ne sont pas restés inactifs. Sous l'impulsion de M. Bailin, directeur de la Hanburg-Amerika, qui est l'âme de la marine marchande en Allemange, les grandes compagnies maritimes ont d'abord repéré soigneusement l'économie de distance que procurerait le canal à la flotte allemande. Lisez plutôt le tableau suivant, donné l'autre jour par L'Information.

autre jour par L'Inform	ation.		
De Hambourg	Viå Magellan	Viá Panama	Economi de distanco
_	_	_	_
	(En milles)		0/0
A Valparaiso (Chili)	9,285	7,731	16,8
A Iquique (Chili)	10.056	7.144	29,3
A San Francisco Etats-			
Unis.,	14,075	8.402	40.4

Parallèlement, les agents commerciaux de l'Allemagne s'envolèrent, comme des nuées de grands oiseaux avides, vers toutes les républiques septentrionales de l'Amérique du Sud, Venezuela

Gastro-Entérites des Nourrissons

Le Sirop de Trouette - Perret à la "Papaïne" digère le lait, combat la Dyspessie et permet aux muqueuses de réparer leurs lésions.

La "Papaine" est un fermentdigestif végétal qui digère et peptonise, quelle que soit la réaction du milieu.

Facilite le sevrage et favorise la reprise du lait, après les diètes et régimes.

DIARRHÉES INFANTILES

Troubles dyspeptiques de la première Enfance

Prescrire :

Sirop de Trouette-Perret

avant ou après chaque tétée ou biberon.

MALADIES DE L'ESTOMAC DE INTESTINS DE ENFANTS DE ADULTES

Sirop
de Trouette-Perret
à la PAPAINE
Une cuillerée à soune à chaque renas.

LE FLACON : 4 fr.

Elixir
de Trouette-Perret
à la PAPAINE
Un verre à liqueur à chaque reass.

LE FLACON': 5 fr.

Cachets
de Trouette-Perret
à la PAPAINE
Un à deux cachets à chaque repas,

LA Boîte : 4 fr.

Comprimés de Trouette-Perret à la PAPAINE

à la PAPAINE 2 à 8 comprimés à chaque repas.

La Boîte : 3 fr.

E. TROUETTE, 15, Rue des Immeubles-Industriels, Paris. — Vente réglementée laissant aux Pharmaciens un bénéfice normal.

Colombie, Equateur, Pérou et surtout Chili. Le port de Valparaiso, notamment, est en train de s'agrandir avec le concours des capitaux allemands. Des banques sont créées de toutes parts; bien plus, l'Agence maritime Cosmos, la Hamburg-Amerika et le Lloyd allemand construisent d'inimenses navires; il paraît même qu'on vend déjà en Allemagne des billets à tempérament qu'on pourra utiliser des le percement de l'Isthme. C'est tout un monde que dès à présent l'Allemagne s'efforce de conquérir, disons mieux, qu'elle conquiert.



Pendant ce temps, nous, les Français, qui avons déclanché toutes ces luttes, toute cette activité, que faisons-nous? Vous le savez comme moi, nous oscillons entre les radicaux et les socialistes, nous faisons de la stratégie locale; mais comme si nous étions endormis ou anesthésiés, nous restons indifférents à tout ee grand tumulte qui secoue les mers, de l'Atlantique au Pacifique. Et comme je le disais en débutant, e'est cela qui est vraiment triste.

Ne croyez pas, surtout, que notre profession soit en dehors de tout ce mouvement. Quand les Américains eurent occupé Cuba, ils cirent deux ans à peine à en chasser les marchandises françaises. Telles maisons parisiennes de produits pharmaceutiques ont vu diminuer là-bas leurs affaires de 75 pour 100, et e'est à grand'peine qu'elles regagneront, avec leur courage habituel, le terrain perdu. D'un autre côté, nombre de jeunes étudiants, effrayés par la pléthore médicale, n'hésitaient pas, depuis quelques années, à venir se faire une place dans les républiques latines. J'en connais quelques-uns qui ont très bien reussi; d'autres que je sais apprennent l'es-pagnol, le portugais. Bref, les générations actuelles, plus entreprenantes et moins favorisées que leurs devancières, sont partout en quête de situations au dehors. Mais, précisément, n'est-il pas fâcheux que notre méconnaissance des choses de l'étranger et notre indifférence administrative viennent entraver toutes ces jeunes initiatives '?

Conclusion : Ces Latins en mal d'immigration vont avoir en face d'eux des Américains, des Anglais, des Allemands : de même nos commercants, venus trop tardivement au combat, trouveront la place prise.

Je n'ai pas la prétention de croire que ces notes modifieront du premier coup la pente de nos idées; si cependant elles pouvaient nous pousser les uns et les autres à regarder un peu plus au dehors, à nous intéresser davantage aux luttes économiques, je erois que tous nous y gagnerions, non pas peut-être dans le présent, mais surement dans l'avenir. E HELDE

VARIÉTÉS

Hygiène.

La Société de Médecine publique et de Génic sani-taire a commeucé sa séance du 22 Avril en adoptant à l'unauimité le vœu suivant à propos de l'impôt sur la licence: Elle appelle l'attention de la Commis-sion du budget au Sénat sur les funestes cousé-

1. L'an dernier, 25 postes de consuls français furent supprimés, et 12 il y a deux ans. A rapprocher de cette attitude funeste celle de l'Allemagne : Avant-hier au Parlement, M. de Jagow remerciait solennellement les républiques de l'Amérique du Sud, pour l'accueil réservé au Prince Henri de Prusse et à son épouse, et ajoutait : « Je vous prierai, Messieurs, de nous uider dans notre effort. Nos grandes táches en Allemagne sont de fortifier notre position géographique, qui est par nature peu fa-vorisée, et de développer dans le monde l'influence de la civilisation, de l'industrie et du commerce allemands. C'est vers ee double but que nous concentrons tontes nos ardeurs. Nous n'avons pas de raisons d'estimer nos suecès au-dessous de leur réelle valeur, surtont lorsque nous sentons que ces succès deviennent peu à peu plus surs et plus nombreux. » (Applaudissements.)

quences de l'amendement adopté le 24 Mars dernier par la Chambre des députés, au cours de la discussion du budget : « l'impôt sur la licence est supprimé à dater du le Janvier 1915. » Elle rappelle les daugers énormes que fait courir l'alcoolisme à l'iudividu et à la nation et demande instamment que la disposition adoptée par la Chambre soit repoussée.

Dans le même ordre d'idées, la Société s'associe complètement aux termes de la circulaire de l'Association ouvrière pour l'hygiène des travailleurs s'élevant contre l'absence de toute lutte sérieuse, en France, contre ces fléaux sociaux : tuberculose et alcoolisme.

- M. Rolants a étudié les meilleures mesures à prendre pour obtenir l'assainissement des villes maritimes de la côte orientale d'Afrique. Etant dounée la nature sablonneuse de leur sol, il préconise le système séparatif d'égouts avec canalisatious de pctit diamètre

- M. Breton (de Lille) condense les données de la question de la transmission des maladies par les mouches non piqueuses et du transport par elles des agents pathogénes, animaux et végétaux

La questiou est de celles dont l'importance n'est plus à démontrer et dont il faut sans cesse s'occuper pour arriver à des résultats pratiques.

Les mouches peuvent servir d'hôtes intermédiaires à des germes pathogènes pour l'homme, mais elles sont surtout dangereuses comme agents de transport des bactèries qu'elles ramassent sur les matières septiques. Il est banal de citer toutes les maladies qu'elles peuvent transmettre.

On ne pent actuellement compter les détruire par les maladies auxquelles elles sont sujettes. Une série de moyens sout à préconiser pour lutter contre elles : 1º Eloigner des habitations les mutières en décom-

position dans lesquelles elles se développent ; 2º Détruire les larves par l'huile de schiste verte;

3º Grillager les fenètres et les autres ouvertures des maisons d'habitation, des maisons de vente des produits alimentaires, des hôpitaux;

4º Détruire les insectes adultes par collage sur papiers spéciaux, ou empoisonnement à l'aide de divers prodnits parmi lesquels le formol est particulièrement à recommander.



MAROTTE DÉPOSÉE

S. rue Favart, Paris



Extrait complet des Glandes pepsiques

ADOPTÉ dans LES HOPITALIX DE PARIS



l à 3 cuillerées à soupe par jour dans 1/2 verre d'eau. 1 gr. 50 de prin

Le plus pulssant, le plus complet, le mieux toléré DES ANTISEPTIQUES URINAIRES ET BILIAIRES FORME LIQUIDE seule Rationnelle

: LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20, Rue des Martyrs - PARIS

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

REMPLACE TOUJOURS IODE ET IODURES SANS IODISME

DOSES QUOTIDIENNES: 5 A 20 GOUTTES POUR LES ENFANTS; 10 A 50 GOUTTES POUR LES ADULTES Ne pas e nfondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus

A propos de cette communication, M. Schneider, directeur du Service de santé du 20° corps d'armée, relate les résultats extrémement uets dans la diminution de nombre de cas de dysenterie bacillaire qu'il a obtenus après l'application de telles mesures.

M. Legendre rappelle tonte l'utilité qu'ont, parmi avoires mécaniques de destruction des monehes adultes, le balai et le filet on papillonnette. Ces instruments, le second surtout, peuvent rendre de très grands services. Ils permettent de saisir les insectes ou et quand ón veut, à tout moment, et d'arrêter du même comp le danger du transport des germes. Le second est particulièrement indiqué dans la chambre de personnes atteinte d'affections contagieuses.

— M. Broquin-Lecombe a fait établir le casicr suntaire des immeubles de la ville de Troyse et il a ainsi la notion exacte du degré de salubrité ou d'insalubrité de chaque maison de la ville. L'expérience lui a montré, en effet, que la proportion des morts dans une maison, en un assez long espace de temps, est, à quelques exceptions près, en rapport avec sa salubrité.

Cette étude lui permettrait d'indiquer les mesures indispensables à prendre vis-à-vis de certaines maisons, s'il n'était quelque peu sceptique sur la réalisation de telles mesures d'hygiène par les municipalités.

A propos de la lièrre typhoide, MM. A. Loir et Legangment, del lavre, indiquent un moyea qui leur semble efficace dans la lute préventive contre cette maladie. Ils rappellent que les épidémies de fièvre typhoïde out disparu au llavre depuis que de l'eau pure y a été amenée vers 1900. De 100, la mortalité est tombée à 60 décès. Daprès les enquéties qu'ils ont faites au bureau d'hygiène du Harve, ces cas sont imputables à des contaminations par des marins débarqués malades, par du lait infecté et consommé cru ou par des hutters soullées et tenfin par des liégumes consommés erus et venaut de clez des maraîchers of l'on pratique l'épandage.

Ils recommandent, pour lutter contre ces différentes causes de fièvre typhoïde, les moyens ordinairement préconiesés, mais ils ajoutent que, d'après les expériences faites au laboratoire municipal de bactériologie du Havre, il suffit de mettre des feuilles de salade pendant une heure un quart dans de l'eau

CAPSULES EUPEPTIQUES

Centre Affections de l'intestin.

gr. 30 c. de substance intestinale

contenant 20 gr. de vinaigre ordinaire par litre, pour obtenir la destruction du microbe de la flèvre typhoïde. C'est là un procédé qui pent être appliqué à tous

les légumes consommés crus M. Kohn-Abrest a étudié quelques causes chimiques d'intoxication par l'oxyde de carbone et, daus un très important travail, indique ces résultets. Il est très malaisé de dire qu'un appareil destiné au chaussage ne donnera pas d'oxyde de carbone, quel que soit par ailleurs son produit de combustion : houilles de différentes qualités, gaz, ou son mode de combustion; vive ou lente. On doit se défier particulièrement des chauffe-bains, radiateurs défectueux ou mal installés. Pour prévenir tout accident possible, on doit surtout veiller à ce que les cheminées soient construites de manière à recevoir tous les produits de combustion d'une pièce et à ce que ceux-ci ne puissent être un danger pour les habitauts d'un logement voisin.

Le travail de MM. Wallich et Deresse apporte un précieux et malbeureusement trop éloqueut appui à ceux qui luttent pour la protection du nourrisson. Ces auteurs ont étudié les canses de non-allatiement dans la clientèle des maternités et ils ont constaté que 70 pour 100, c'est-àdrier plus des 2/3 de ces femmes, sont obligées de se séparer de leur enfant et de le placer en nourries, pour porvoir continuer à travailler. Ces enfants séparés de leur mère meurent parfois dans la proportion de 50 pour 100.

Il Haut, pour remédier à cet état de choses, organiser des nourriceries d'usine, des ouvroirs of pourront être assistées avec leur enfant les femmes sans fojer familial. Pour les autres, il faudrait organiser une assistance pour le traval à d'omielle. Cest dans cette double direction que doivent être orientées les cœurres d'assistance publique et privée.

L. LAGANE.

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

ALIMENTATION DES MÉDECINS EN CAMPAGNE. Un de nos abounés à La Presse Médicale nous pose la question suivante:

« En eampagne, comment s'alimenteront les offi-

ciers et les médecins? Où placeront-ils leurs repas froids?»

Rérossz. — Loin de l'eumeni, durant les marches de concentration, les popotes d'officiers fonctionneront. Pour cela, il sera désigné un chef de popote, qui, en dehors de son serrice, s'occupera, avec unisimier et un serveur pris dans la compagnie, la batterie, l'escadron ou la formation sanitaire, de pré-parer les repas chauds du soir et les repas froids de midi. Une cantiue à virces est affectée à chaque groupe de 5 ou 6 officiers.

Pour les officiers montés, le repas froid est pris le soir par les ordonnances, placé dans les fontes, enveloppé dans un papier on mieux dans une serviette, qui sert de nappe.

Pour les officiers non montés, le repas froid doit tre porté dans une petite sacoche de voyage facultative, mais indispensable pour y placer les objets de toilette et de rechange. Elle se porte en sautoir. On a même autorisé les lientenants à porter sur leur dos un petit sac militaire. A la guerre, il faut être un sage : Omnia mecum porto.

Je désapprouve les officiers qui font porter ees objets dans le sac de leur soldat-ordonnance. Ce sureroît de poids est très gênant pour cet homme, qui ne peut pas refuser ce service.

Au contact de l'ennemi, les popotes ne fonctionneont plus régulièrement. Il sera sage alors de faire « ordinaire s avec ses hommes, qui profiteront des allocations plus fortes touchées par les officiers; mais en agissant ainsi, l'officier sera toujours sur de ponvoir mauger et de savourer uu café chaud, à la fiu du repas.

P. Bonnette, Médecin militaire.

BIBLIOGRAPHIE

3040. — Dante Pacchioni.— Gli ormoni ed i penomeni dell'ontograssi e dell'errotta. 1 vol. in-8°, de 140 pages. Prix: 3 francs. (Nicola Zanichelli, éditeur, Bologne.)

Produits organiques de F. VIGIER CAPSULES DE CORPS THYROIDE VIGIER à 0 gr. 10 c. rxcedème. — Fibrome. — Métrorrhagie. — Arrêt sauce. — Consolidation des Fractures, etc. Obésité. — Myxœdème. de crois OVARIOUES VIGIER CAPSULES dorose. — Troubles de la Ménopause et de la Castration. Aménorrhée. — Dysménorrhée, Maladies nerveuses, etc. CAPSULES SUBBENALES VIGIEB CAPSULES DE THYMUS VIGIEB à 0 gr. 30 centigr. CHLOROSE, Aménorrhée, Troubles de la croissance, Maladie de Basedow, Pelade; Pour développer les seins. à 0 gr. 25 centigr. Maladie d'Addison, Diabète Insipide Myocardite soléreuse (aryth. oard.), Myocardite Bachitisme CAPSULES DE PAROTIDE VIGIER CAPSULES HÉPATIQUES VISIEB à 0 gr. 30 centigr. Contre la Girrhose, Ictère, Hémoptysie Goutte, etc. à 0 gr. 20 centigr. Contre Affections ovariennes, Diabète pour faciliter la digestion des féculents Causales PROSTATIQUES VISIBI Capsules PANCRÉATIQUES Vigler à 0 gr. 50 centigr. Contre la Diabète (calme la à 0 gr. 20 centigr. Contre les Maladies de la prostate. CAPSULES SPLENIQUES VIGIEB CAPSULES ORCHITIQUES VIGIEB à 0 gr. 30 centigr. de rate. à 0 gr. 20 centigr. Neurasthénie, Ataxie, Débilité sénile. Contre Cachezie palustre, Anémie, etc. CAPSULES GALACTOGÈNES à 0 gr. 30 cent. de placenta

l'our toutes ces sortes de capsules la dose est de 2 à 6 par jour.

Pharmacle VIGIER, 12, boulevard Bonne-Nouvelle. Paris

CAPSULES BÉNALES

à 0 gr. 30 centigr. de rein Albuminurie, Réphrites.



Les suppositoires d'Anusol amolissent les mattères fécales dans le rectum et même dans le cas de très forte inflammation et permettent d'alter à la selle sans douleur.

L'Anusol ne contient pas de narcotique et est tout à fait inoffensif. Il nettoie les parties à vif et en active la guérison.

Injection CLIN

Strychno-Phospharsinée

INJECTION CLIN Nº 596

 Glycérophosphate de soude
 0 gr. 10 par cent. cube.

 Cacodylate de soude.
 0 gr. 05
 —

 Sulfate de strychnine
 1/2 milligr.
 —

BOITES DE 6 et 12 AMPOULES de 1 cent. cube.

L'INJECTION CLIN STRYCHNO-PHOSPHARSINÉE réurait à dosses thérapeuliques le phosphore, l'arsenic organique et la strychnine. Elle assure réellement, grâce à su composition rationnelle et constante, la médication basée sur ces trois agents thérapeutiques. Elle doit toujours tire employée de préférence

aux associations de glycérophosphale de soude et cacodylate de strychnine qui ne contiennent qu'une quantité infinitésimale d'acide cacodylique et ne doivent pas être comptées comme arseniesles.

TONIQUE GÉNÉRAL DU SYSTÈME NERVEUX, RECONSTITUANT, ANTIANÉMIQUE

NEURASTHÉNIE, ÉTATS D'ÉPUISEMENT ET DE DÉPRESSION NERVEUSE, ASTHÉNIE POST-GRIPPALE, CONVALESCENCES DE MALADIES INFECTIEUSES, INTOXICATIONS

L'ABORATOIRES CLIN - COMAR & Cie, 20, rue des Fossés-St-Jacques - Paris



P.LONGUET
50 Rue des Lombards PARIS

DEBOUZY

Extrait-complet-de-Bilesélectionnée stérittsée

Ogr30 par Pilule-Dose moyenne + 6 Pilules par Jou

AFFECTIONS HÉPATIQUES
Insuffisance hépatique
Maladies des pays chauds, Constipation
Entéro-Colite, Tuberculose

RUCKPHO

Trescrite une bolte de Colclose

= DUJITES = 6 comprinés par jour

ENRANTS = 1 jour

† comprinés par jour

† comprinés par jour

Littérature et échantillons :

- 1. BOILLOT et C' ==

RECALCIFICATION

" La Calcéose crétifie les lésions et rend le terrain réfractaire à l'infection bacillaire."





Tolérance parfaite, Absence de pouvoir congestif et neurotrope Deux ou trois injections suffisent pour obtenir la disparition de tous les accidents.

DOSES par Injection : 7 millig. 7, 8 å milliframmes par lillo de polds vil.— Une legicion tous ire hait Jours.

DOSES par Injection : 7 millig. 7, 8 å milliframmes par lillo de polds vil.— Une legicion tous ire hait Jours.

Dissolution instantance dans cau distillée pour donner solution isolonique, de unémo réaction que sérum sanguin, sans action nul les tissue et les édements du sang. Injections intravamentes ou intravamentaire (Emislion hulleus) misse à la profede de tous les par de nouvelles amposites (self-amposites) supprisant tout apparailige et tout emaplication et donnant garanties d'assepsie

Le fair présent les mines avantages et s'emplote comme le Galyt (injection intravaleuse, lepteton intravaleuse), lepteton intravaleuse, demetion avantagement de la comme de la c

le spécifiques résies résults

ICTERE HÉMOLYTIQUE congénital

A. Chauffard. Pathogénie de l'ictère hémolytique congénital (Annales de Médecine, t. l., n° 1, 1914, Jawier, p. 3-17). — L'ictère hémolytique congénital constitue un type morbide aussi bieu défini par son évolution clinique si spéciale que par ses caractères hématologiques.

L'origime de ce syndrome restait encore très impréis de l'étude attentive de nouveaux malades a permis à M. Chauffard de faire une série de constatations intéressantes, dont il donne dans ce mémoire le détail, et qui le mettent en mesure d'établic certains des modes de production de l'ictère hémolytique consénital.

Depuis les observations déjà anciennes de M. Havem. depuis la publication par MM. Edmond Fournier et Joltrain d'un cas d'origine hérédo-syphilitique, la question du rôle de la syphilis dans la pathogéuie de ictère hémolytique congénital était posée. M. Chauffard a étudié une famille dans laquelle le père et deux filles jumelles sont ictériques hémolytiques avec les réactions sanguines classiques; une autre fillette était indemne. Or, le père et les deux jumelles ont une réaction de Wassermann positive, l'enfant saine un Wassermanu négatif. Par contre, chez cette dernière, l'intradermo-réaction à la tuberculine est positive, alors qu'elle est négative chez les trois autres. Dans cette famille, l'ictère congénital a donc marché de pair avec la syphilis, et là où s'est arrêtée la transmission spécifique, c'est-à-dire chez la fillette normale, on ne trouve ni ictère, ni splénomégalie, ni lésion sanguine.

Par alleurs, l'essai de traitement par le néo-salvarsan qui a été teuté chez ces malades a donné des résultats très curieux qu'on peut résumer en disant que les injections de salvarsan ont provoqué une réaction spléen-bépatique avec production d'isolysines, déglobulisation et ictère. Cet casemble de phénomènes, se produisant après la médication salvarsanique chez les sybilitiques, a toutes les allures d'une réaction d'Hernkeimer et permet de supposer dans ces cas d'ietère hémolytique l'origine syphilitique de la splénopathie.

Si un certain nombre de faits d'ictère hémolytique

congénital paraît sans aucun doute devoir ressortir à la syphilis, on ne saurait généraliser cette pathogénie,

Trois sujets par exemple, étudiés par M. Chauffard sout exempts de toute présomption d'hérédo-syphilis, mais chez eux des argumeuts du même ordre que ceux dont on vient de lire l'exposé permettent de considérer leur ictère congénital comme relevant d'une autre pathogénie : la bacillose.

Un de ces malodes, âgé de 20 ans, atteint d'ickercougénital sans signes d'hérédo xyphilis, au N'uckercougénital sans signes d'hérédo xyphilis, au N'uckerchann digatif et ne parait pas tuberculeux. Une intrademo-réaction à la tuberculieux provoque chez lui les réactions les plus violentes et les plus imprévuex. Des le lendemanis, apparait localement un énorme noudule inflammatoire de réaction dermique et sous-dernique avez, cros ademe violacé et ganglion axillaire douloureux. En même temps, la température rateint 38 et 29 et, chose tout l'a fait surprenante, la rate, déjà grosse, double de volume. L'itetre augmente beaucony d'intessifé, tandis que se produit une déglobulisation aigné avec fragilité globulier cangérée et dévation de nombre des hématies granulenses. Toute cette vériable maladie expérimentale evolue en huit jours après lesquels tout reutre dans vévolte en huit jours après lesquels tout reutre dans vivoltes de la comment de la c

Dans ces deux groupes de faits, les réactions prooquées par le néo-salvarsan ou par la tuberculiue, quelle que soit l'interprétation théorique qu'on suppose, aboutissent à un même résultat pratique : elles édeclent des localisations visérales de l'infection, et dans les deux cas c'est le même organe, la rate, qui répond à la sollicitation toxinique.

Ces constatations vicament done renforcer la doctrine que M. Chauffard a soutenue dès le début et qui fait jouer un rôle capital à la spléuo-hémolyse et aux poussées actives d'hypersplénie dans le méca-

aux poussées actives d'hypersplénie dans le mécanisme intime des ictères hémolytiques.

Tout cet ensemble de faits amène à ne plus considérer l'ictère hémolytique congénital comme une maladie autonome, comme une espèce morbide, mais à ne voir en lui qu'un syudrome clinique et hématologique qui peut relever de plusieurs déterminismes pathogéniques. De cœux-ci, deux au moins sont maincanant conuns: l'hérédo-syphilis et la tuberculose.

PH. PAGNIEZ.

SOMMEIL AUTOMATIQUE

Georges Peyer. Le sommett automatique, Thèse, Paris, 1914, 99 p. — Au cours de certaines pay-choses, en particulier na propose automatique, choral de la démendre propose de la démendre des la démendre de la démendre

Cestainsique, contrairementans on medinormal, qui cut dans une large meure sous la dépendance du la volonté, auquel on peut résister et qui est rattaché à la personnalité, ce sommell pathologique apparaité, au dire des malades, indépendamment de leur volonté souvent malgré elle; il serait irrésistable et ils l'attribuent à l'influence d'une force on d'une volonté (trantbuent à l'influence d'une force de l'entre de l'entre d'une d'une

Ce sommeil artificiel apparatt soit d'une manière intermittente, soit d'une façon continue tous les soirs : il alterne avec le sommeil normal ou il succède à une période de sommeil normal.

Comment l'explique? L'auteur rejette d'aboud!
Hypothèse d'une idée défirente du type imagine!
Il reconait, qu'avec plus de raison, on pourrait l'auteur reitbuer à des interprétations portant au les sensations anormales ou normales qui surviennent au commencement, au cours on à la fir du sommell. Mais ette explication encore lui paraît insaffisante et il propose d'admettre l'existence d'un trouble de la fonction du sommell lui-même, qui au lieu d'êtte volontaire, comme chez le sujet normal, sentie automatique. Conception originale, mais qui paraît des plus discoutables.

P. HARTENBERG.

COCCÉMIE

B. Varypaeff. Sur la coccémie chronique et la gastithe hémorragique (Roussky Fracte, 1914, 1st Mars, n° 9, p. 297-300). — Le professeur N. Kirikoff a trouvé eu 1899 dans le sang de plasieurs malades atteints de cirrhose de Hanot un micrococcus particulier auque il a donné le nom de Hanot. Varypaeff a retrouvé le même micrococcus dans le sang de plusieurs malades qui présentaient une affection gastrique particulière. Cette coccémie présentait un caractère chronique, carle micrococcus a déretrouvé constamment à tous les examens du sang pendant plusieurs mois.

Citons l'une des observations. Un écolier agé de 11 ans entre à l'hôpital, se plaignant de douleur gastrique, de nausées, de vomissements parfois hémorragiques et d'anorexie. Depuis deux aus le malade avait déjà quelques troubles dyspeptiques avec, parfois, quelques douleurs gastriques, mais il n'y attapas une grande importance, et l'affection a débuté véritablement il y a un an, à la suite d'un coup que l'enfant a reçu dans la région de l'estomac pendant un cours de gymnastique. Dès le lendemain apparurent les vomissements sanguinolents. Ces vomissements se reproduisirent plusieurs fois peudant la semaine suivante, puis devinrent plus rares, sans disparaître depuis cette époque. Tantôt il n'y avait que quelques petits caillots sanguius, tantôt un demi-verre de sang. Les douleurs gastriques préscutaient d'abord une exacerbation pendant une vingtaine de minutes, une demi-heure après le repas, puis devinrent plus tardives. Les fèces contenaient parfois du sang de coloration brune-noirâtre.

A l'examen, on constate que le malade présente de la paleur des téguments; le foie est un peu augmenté de volume et douloureux à la palpation. Toute la régiou de l'estomae, et partieulièrement au voisinage du pylore, est douloureuse à la pressiou. La rate est augmentée de volume.

Ou songe, tout d'abord, à l'existence d'un ulcère de l'estomac. Les examens du suc gastrique, répétés à plusieurs reprises, montrent qu'il existe de la gastrite avec diminution de l'acidité et ne sont pas en faveur d'une ulcération pepsique. Les examens radioscopiques montrent que l'estomac n'est pas dilaté et qu'il se vide normalement, de sorte qu'il n'existe pas de sténose permanente du pylore; c'est un de ces cas de sténose pylorique fruste à lorme gastralgique que Enriquez et Durand ont décrits récemment.

Le malade ne présente pas de sigue de syphilis Wassermann négatif), de tuberculose « ide malaria. No observe cependant chez l'enfant des dévations de la température jusqué 38º sans périodicité définié, te parfois des frissons. L'examen du sang montre une diminution de la quantité d'hémoglobine et une augmentation du nombre des leucocytes, 145.00. Ces faits, joints à la tuméfaction de la rate, étaient en faveur d'une infection.

En effet, le sang recoeilli dans une veine du pil i di coude dona constamment en culture sur bouillon un résultat positif. Il s'agissait d'un microbe se présentant soft sous forme de diplocque, soit parfois en châmette, se colorant par les couleurs d'anilhe, prenant le Gram, l'apéfant lettement la gélatine, coqulant lentement le lait. La souris blanche, recevalant sous la peau quelques gouttes de culture, meurt au bout de six à sept jours, et dans le sang du cœur on retrouve le même microbe.

Ce même microbe fut retrouvé extrêmement nombreux dans le contenu stomacal du malade. Le sérum sanguin du malade agglutinait ce microbe en dilution à 1/32, taudis que le sérum d'un sujet normal ne donuait des traces d'agglutination qu'à 1/8.

On obtint une amélioration notable par l'emploi de lavements de collargol à 2 pour 100 (deux lavements par jour, contenant chacun 30 gr. de collargol).

Il s'agit en somme d'un malade présentant choniquement à la fois de la coccémie et une gastrite lémorragique. Il existe assurément un lien entre ees deuterations gastriques au cours d'infections par suite de thromboses des veinules de l'estomac par des streptocoques (Letulle), des staphylocoques (Widal et Meslay), ietc., faits qui ont été reproduits expérimentalement. On sait, du reste, qu'on observe souvent des hématéméses dans un grand pombre d'infections comme la variole, la fièrre jaune, le charbotion.

M. DE KERVILY.

CENTRES NERVEUX (Physiologie)

J. Groeq de Bruxelles). Le mécanisme et comme maculaire, des réferes et de la contracture (Encipiale, 1914, Février, pp. 147 à 147). Marc 24, 2217, Avril, pp. 236 à 311. Une planche en en pp. 197). — Les recherches expérimentales de M. Coroq int out montré que les centres du tours, des réflexes et de la contracture n'ont pas le même siège cher les divers animus et remontent progressivement vers l'encéphale à mesure qu'on s'élève dans l'échelle animale, depuis les batraciens, en passant par le chien, le singe, pour arriver jusqu'à l'homme. Chez l'homme le tous musculaire a son centre

Chez l'homme le tous musculaire a son centre dans l'écore cérébrale. La section complète de la moelle comme la destruction de l'écoree provoquent uniquer's l'acioie. Il en résulte que toutre les lésions qui interrompent les voies centriptes de la périphérie à l'écoree ou les voies centriptes de la périphérie à s'accompagneront invariablement de flaccidité musculaire : névrites, tabbes, pollomyélites, destructions corticales, section complète de la moelle, etc. En revanche, l'hypertonie est duc à moelle, etc. En revanche, l'hypertonie est duc à toute irritation du faisceau pyramidal, soit dans ses origines érérbrales, soit dans la moelle, par compression, lésions seléreuses, etc.

La contracture, n'étant qu'une exagération morbide de la tonicité normale du musele, se réalisera par le même mécanisme. Ainsi comprenons-nous la contracture par irritation de voisinage des foyers cérébraux, du tabes dorsal spasmodique, des compressions médullaires, de la sclérose en plaques, des méningites, etc.

Les réflexes out des centres différents selon leur nature. Les réflexes défensiés sont médullaires, les réflexes tendineux sont hasilaires, les réflexes cutanés sont corticaux. En effet, les fésions destructives de l'écorce suppriment les réflexes cutanés, mais exagèrent les réflexes tendineux, par abolition de l'inhibition corticale. En revanche, toute lésion destructive médullaire supprime à la fois les réflexes cutanés et tendineux, de même que toute irritation les exagères illes multanément.

P. HARTENBERG.

La



CHOLÉOKINASE

est le premier Produit français qui ait associé l'Extrait biliaire à la Kinase, réalisant ainsi le

SPÉCIFIQUE COMPLET

de l'Entéro-colite muco-membraneuse

et de la Constipation liée à l'insuffisance biliaire.

Docteur, lisez ceci:

11

LA CHOLÉOKINASE

LA CHOLÉOKINASE

111

La CHOLÉOKINASE est garantie ne contenir aucun principe laxatif ou cholagogue autre que l'extrait de bile de bœuf et la Kinase.

L'action laxative de la Choléokinase se produit à des doses qui varient avec chaque malade.

Le Médecin doit donc prescrire des doses de dragées de plus en plus élevées (6 à 20 pro die) jusqu'au moment où il obtiendra une activation suffisante de la sécrétion biliaire pour régulariser la fonction intestinale.

Cette régularisation elle-même ne s'obtiendra pas sans à coups. Il y aura encore de temps à autre, dans le début, des débàcles de glaires et de membranes et des jours de constipation. Il faudra alors dininuer ou augmenter progressivement le nombre des dragées de Choléokinase, mais dans aucun cas n'en suspendre l'emploi. En agissant ainsi le médecin arrivera à trouver pour chaque sujet la dose suffisante grâce à laquelle il y aura une ou deux selles quotidiennes et normales. Dès lors il suffira de continuer cette dose pour amener une guérison définitive.

Chaque flacon de 5 fr. contient 100 dragées kératinisées.

La Choléokinase est la préparation biliaire la plus complète et la plus économique.

Echantillons et Littérature sur demande adressée aux

Laboratoires DURET et RABY, 5, avenue des Tilleuls, PARIS (Montmartre)





AORTITE CHRONIQUE

Gaucher et Brin. L'aortite chronique de la syphilis acquise (Annales des maladies sénériemes, tome IX, n° 2, 1914, Férrier, p. 95-118). — Le rôle primordial de la syphilis dans les déterminations aortiques n'est pas assez conu. La découverte du tréponéme et la réaction de Wassermann le montrent elairement.

Dans les 32 cas positifs, publiés actuellement, on trouve une étiologie spécifique dans 27 cas, soit dans 85 pour 100, échelonnés à des âges variables. Le sexe masculin est plus fréquemment atteint.

Les régions les plus atteintes sont la crosse de l'aorie, l'aorie abdominale, enfin, l'aorie thoracique. Elle se présente macroscopiquement sons deux formes : aoritte diffuse subaiguë et aoritte fibreuse. On peut observer des lésions associées intéressant le cœur, les différents viscères, sans parler des manifestations emboliques : petits anévrismes cupuliformes de l'aorte, atteinte des coronaires, etc. Mais les complications de l'aortite chonique sy-

Mais les complications de l'aortite chronique syphilitique sont plus graves encore, c'est la dilatation anévrismale, la rupture spontande de l'aorte. Les lésions histologiques diffèrent alors selon qu'on a aflaire à la forme diffuse subaigué ou à la forme fibreuse.

Comme signes fonctionnels, on note surtout la douleur, la dyspnée, plus rarement la toux et les vertiges. Les deux premiers symptômes sont de beaucoup les plus importants. Les palpitations ne sont pas exceptionnelles. Mais il faut savoir que ces signes sont parfois rudimentaires.

signos sont partois rudimentaires.

La palpation peut déceler l'élévation du vaisseau au-dessus de la fourchette sternale; à l'inspection, on constate alors de vrais bondissements
artériels avec surdiévation des sous-clavières... A la
percussion, on note parfois une matifé exagérée. Les
signes d'auscultation peuvent être nuls ou, au conturier, très marqués : modifications des bruits normaux, souffles pathologiques, etc. L'examen patiologique est le complément de l'examen physique du
cœur Parfois, on a un pouls net de Corrigan. La
tension sanguine est généralement élevée. Brieout a
mis en évidence la possibilité de phénomènes tachycardiques et l'existence d'arythmie.

L'évolution est latente et insidieuse, la durée très variable. La mort pent survenir par syncope, embolie ou angine de poitrine, rapture spontanée de

On pent distinguer plusieurs formes cliniques . Troutte diffuse, soverent frovatile d'antopaie, l'accitte dispositie de la consentation de l'accitte disposition e carectérafe par des lésieus valutaires. L'accitte usu-signodifieme avec crises d'augine de politrie, l'accitte abdominale révétée par le symmetre de l'accitte d'accitte d'ac

Le diagnostic comporte deux questions : S'agit-il d'acritic chronique? Cette acritic est-elle syphilitique?

Le diagnostic d'aortite est parfois fort difficile aver l'insuffisance aortique pure endocarditique, et parfois avec l'andvrisme. La nature syphilitique de la lésion relèvera des commémoratifs, de l'examen du malade, de la réaction de Wassermann. On recherchera avec soin le signe d'Argyil, l'inégalité pupillaire, le myosis.

Le traitement sera à la fois symptomatique (douleur, dyspnée) et spécifique, Celui-ei sera miste, sous forme de sels solubles, benzoate de préférence à 2 cm., soit 2 cm² par jour d'une solution au centième en injection. L'iodeure sera domé à dose de 2 à 4 gr. par jour, en surveillant l'œdème et la congestion pulmonaire.

Ge traitement sera fait avec persévérance, mêmes de première seasia ne domnent pas de résultet. Il sora le plus précoce possible. L'acritic signofilement est plus difficile à atteindre que la forme sus-signof-dienne. En présence d'aortite sypbilitique, les auteurs preservient : faire les dit premeires jours de chaque mois, chaque jour, une injection de 2 ent de chaque mois, chaque jour, une injection de 2 ent de chaque dose de 2 gr. par jour. Se reposer les dit derniers jours de course dose de 2 gr. par jour. Se reposer les dit derniers jours.

On a pu aussi uoter non pas la disparition mais l'attenuation des souffles. Par contre, on a toujours une sédation marquée des troubles subjectifs avec amélioration de l'état général.

P. JOURDANET.

PLEXUS Hypogastrique (Chirurgie)

Rochet et Latarjet. Etude sur les volus d'abord chirurgicales du ploxus hypogastrique et de son ganglion (Lyon chirurgical, t. X. n° 5, 1913, No-cubre, p. 425-433, et n° 6, 1913, Décembre, p. 425-433, et n° 6, 1913, Décembre, p. 548-567, avec 2 fig.). — Les auteurs se basent sur da description du plexus hypogastrique, donnée par Latarjet et Bonnet (Lyon chirurgical, t. IX, n° 6, 9-19, Juin 1913). Pour cux, le plexus, n° an níveau de la terminaison de l'aorte du plexus lombo-aortique, descend dans l'excavation pelvienne, et s'élargit à droîte et à gàuche de cette excavation en une lame erreuse, le ganglion est constitué par une lame irrégulière, fenérée, de 3 à 6 cm. d'avant en arrière sur 2 à 3 vericalement: il est couché horizontalement de chaque côté de la base et de la vessie, entre elle et le rectur

Comasisant ce gauglion, les autenza en décrivent la voie d'abort chrurgirale. Ils conseillent la vice d'abort chrurgirale. Ils conseillent la vice internaversale, à la Pfamenstiel, puis écartement unaversale, à la Pfamenstiel, puis écartement emusales droits. Après ouverture du péritoine, on recherche la terminaison des uretères (point de repuis), puis en dedans et au-dessous de l'uretère, profondément, entre le rectum et la base de la vessi on trouve et on isole le gauglion hypogastrique. On peut aussi suivre la voie extapéritonsale en décollant le péritoine de la face positrieure de la vessie jusqu'un niveau de l'embouchure des uretères.

Ayant studié chez le chien le rôle du plexus sur le fonctionment de la vessie, Robet et Latarjet persent que l'ablation du ganglion peut être indiquée dans les sas de cystite rebule et très douloureux, avec tieseme et fréquence considérable des mictions, comme on voit dans certaines veilles cystities tuber-culenses, où l'intervention rénale est impossible ou la rétention d'urine définitive, mais mettra fin aux dou-leurs, studies-lière.

Les auteurs l'ont tentée dans un cas de uberculose réndle inopérable avec cystalgie. Mais la vessie, friable, se rompit et il persista une fistule sus-pubienne, ce qui rendit non probant le rôle de l'ablation du ganglion sur la disparition des douleurs.

M. Guimbellot.

ACCOUCHEMENT (Hémorragies)

Oronimbo Correia Netto (Sao-Paulo, Brésil). La méthode da Momburg dans les hâmorragies o hatétricales (Revista medica de Sao-Paulo, 1913, nº 23, 15 Décembre, p. 405-408). — L'auteur, passant en revue les principales opinions émises sur la valeur el la technique de l'hémostase au moyen du tube disatique de Momburg, relate un cas dans lequel ette méthode lui a donné plein succès : grossesse de six mois, pendant lesquels hémorragies répétées. L'auteur est alors appélé auprès de la malade : état anémique grave, syncopes répétées; diagnostic : inservice victure de la mention de la malade perseunde d'abondantes de homorragies, l'auteur propose l'anécouchement prémature qui est accepté et pratique d'abondantes hémorragies, l'auteur propose l'anécouchement prémature qui est accepté et pratique sonde métrale entre la paroi utérine et les membranes fotales ; tampomement vaginal.).

Deux heurés après, les douleurs recommencent et or vont en augmentant : on retire le tamponmenent et on extrait le fœtus et une partie du placenta; à ce moment se produit une hémorragie très abmodante mettant la vie de la malade en danger. On applique alors autour du trone un tube de canutchoue, sous chloroforme, et ce qui restait de placenta est alors extrait facilement, ainsi que des caillots sanguins; lavage; le tube est retiré sans le moindre accident; l'hémorragie ne reparati pas, l'utérus est contracté. Guérion rapide.

L'auteur, tout en reconnaissant les contre-indications géméralement admises à l'heure actuelle (cardiaques, grandes ptoses viscérales, artério-scléroce, brightiques, basedowienes, pléthoriques), est d'avis que la méthode de Momburg constitue un excellent moyen de combattre les hémorragies dans les rutures utérines, surtout dans les cas d'incretie utérine où la méthode jouc un rôle de stimulant physiologique de la contraction utério.

P. DE RIO-BRANCO.

POUPONNIÈRE

M. G. J. Ramu. La pouponnière de la clinique médicale infantile à l'hôplit al e Nancy (Thèse, Nancy, 1914, 130 pages avec 8 figures et plans). Avant d'analyser ce consciencieux travail, je crois devoir regretter que le terme de « poupomière» a serveà désigner des types différents d'établissements suivant les régions. La Pouponnière est un internat en ourrissons oil se enfants sont dievés en commun sons la direction médicale depair la natissance jusqu'à l'âge de dura an environ, mais on donne encore ce de l'alge de deux ans environ, mais on donne encore ce ou dédies et, enfin, la pouponnière de la clinique ou dédies et, enfin, la pouponnière de la clinique médicale infantile à l'hôpital de Nancy est encore autre chose, puisqu'en réalité il s'agit d'une crèche hospitalière.

L'auteur, après avoir démontré l'importance de la mortalité du premier âge, étudie les conditions générales de la lutte entreprise en vue d'enrayer cette mortalité; puis, dans une seconde partie, il expôse tout particulièrement ce qui a été fait à l'hôpital civil de Nancy.

La pouponnière actuelle de cet hôpital, de création toute récente, occupe le premier étage d'un bâtiment dont le rez-de-chaussée et réservé aux consultations de chirurgie et de médecine infantiles. Elle se divise en deux parties : pouponaibre proprement dite et terrasse d'hétio-aérothérapie.

Cette poupomière constitué un prògrès sensible sur celle qui cuistait avant par la multiplicit de locaux, par l'utilisation d'un mobiliér et d'un matérie faite à a sérilieire, par l'isolement des fiévreux mais à en juger d'après la description et les critiques de l'auteux, elle présente econce de notables imperfections, et il est pésible d'être obligé de constater qu'une installation toute nouvelle comme celle de Nancy comporte des défauts analogues à ceux qui out été siguales tout dernièrement par les pédies parisiens au sujet de nos crècles hospitalières. Le uombre des box est très insufficant ; lo personale infirmier, trop peu nombreux, devrait être l'objet d'une d'outsoin spéciale; enfin les convalected devraient pouvoir être envoyés dans des pouponnières de plein air.

Ces lacuaes expliquent en partie les mauvais résultats obsens. Saus douts, en 1910, l'ancienne pou-pomière de Nancy comportait l'effrayante mortalité d's p. 100 (origante-quatorez, mais, du 1" - 40.401 1912 au 31 Juillet 1913, le nombre total des entrées à la poupomière actuelle a été de 192 avec 92 des ce qu'i fait du 48 p. 1001 En somme, il y a trois ans, les trois quarts des nourrissons soignés à la pou-ponnière succombaient, taudis que mainteuant on en perd la motifé!

La statistique est en progrès, évidemment, mais les derniers chilfres ne prétent pas à une très grande satisfaction; Ils démoutrent la défectuosité de la méthode actuelle d'hospitalisation du nourrisson et, s'll n'y a mieux à faire, il serait préferable sans doute, comme on le fit jadis, d'iuterdire l'accès de l'hôpital aux tout petits.

Après ces critiques, je suis heureux de signaler que la pouponière de Nuncy présente une très belle terranse pour la cure d'air et de soleil. Seize petits lits peuvent y dre installée, mais en général on en compte que huit. Ces lits sont en osier, légers, faciles à transporter et à nettoyer et, lorsque le temps le permet, les hébés sont déposés sur les lits sans étre recouvers même par un drap; il su conservent qu'une chemise et une brassière, de manière à être en état de movoir leurs membres en tout liberté. Cette pratique excellente de l'héliothérapie chez le nourrissou mérite d'être citée en exemple.

Après avoir décrit la nouvelle Pouponnière et signalé ess difectuosités, Pauster formule un certain nombre de desiderate. Il conseille, entre autres, la non-acceptation des nourrissons qui ne peurse la non-acceptation des nourrissons qui ne peurse des proposa à leur mére dès qu'ils sont améliorés, la création des pouponnières de plain air pour convalescents etc.. Il réclame en outre diverses modifications touchant à l'administration intérieure : procédés différents d'évacuaution du linge, de lessivage, de repassage, recrutement spécial d'infrimières, etc. En somme, oct avauil démontre qu'à Nancy comme

à Paris des réformes urgentes s'imposent au point de vue de l'hospitalisation du nonrrisson.

G. Schreiber.

Le plus FIDÈLE le plus CONSTANT des DIURETIOUES

Le o!us INOFFENSIF des DIURETIOUES

PURE médicament régulateur par efficacité sens égale dans l'a

DOSES: 2 à 4 cache:s p PRODUIT FRANÇAIS schets sont en FORME DE CŒUR et se présentent en boîte de 24. — Prix : 5 francs.

népor cénéral : 4, rue de Rel-do-Sicile, 4 - PANIL

PRODUIT FRANÇAIS

TUBERCULOSE · GRIPPE · NEURASTHÉNIE

(SÉRUM NEURO-TONIQUE)

oratoires CHEVRETIN et LEMATTE 24, Rus Ca

RECALCIFICATION TUBERCULOSE - RACHITISME CROISSANCE DENTITION par jour Enfants: 2 cuill.acafe Adultes: 3cuill.acafe LABORA TOIRES CHEVRETIN LEMATTE R.Caumarhi

PRESCRIRE L' tophan-Cruet

en cachets

L'ATTAQUE DE GOUTTE AIGUE et le RHUMĀTISME ARTICULAIRE AIGU Remplace la Colchique dans

LA GOUTTE

Agit trois fois plus vite que le Salicylate ou ses dérivés dans le

RHUMATISME ARTICULAIRE

Littérature et échantillons ur demande chez le docteur Robert CRUET, 43, rue des Minimes, PARIS.



Catalogue P et renseignements franço UNIC 1, Quai National (Puteaux) sur demande adressée à la Société



H. CARRION & C" 54. Faub. S1-Honoré, Paris * Teléph. 136-64 - 136-45

Lipoïdes H. 1. Alcaloïdes Plantes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

CYNOCKINOL GYNOLUTEO ANDROCRINOL

HÉMOCRINOL

Lipoïde spécifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.) Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.) Lipoïde spécifique du testicule (Asthénic masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Sénilité, Hypertension, etc.)

Lipoïde hémopolétique du globule rouge (Anémies primitives et secondaires).

 $\mathsf{THYROL}\Lambda$

Lipoïde spécifique de la thyroïde.

EPHROCE NOL Lipoïde spécifique du rein.

ADRÉNOL-CORTEX (partie cartient des glandes surreints). PANCRÉOL,
ADRÉNOL TOTAL-CARTION CHINO C. GERESTOCHINO.
ADRÉNOL TOTAL-CARTION CHINOL. HEPATOCRINOL,
HYBOPHYSOL. MAMMOL (satsequate de d'operation),
PLACENTOCRINOL, PROSTATOCRINOL,
PULMOCRINOL, SPLÉNOCRINOL. THYMOCRINOL Les pilules sont dosées de telle manière que pour tout lipoide la dose normale est de 4 à 10 pilules par jour.

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

DICHLORHYDRATE DE DIOXY-DIAMIDO-ARSENOBENZOL ADOPTÉ PAR L'ES HÔPITAUX DE PARIS

TUBES de toutes doses

A. Utilisables suivant la technique d'EHRLICH В. NÉCESSAIRES BILLON

Permettant d'obtenir en quelques minutes sans autre appareil ni réactifs spéciaux L'EMULSION NEUTRE OULA SOLUTION ALCALINE

TITRÉE PARFAITEMENT ASEPTIQUE RIGOUREUSEMENT

LES ETABLISSEMENTS POULENC FRÈRES, 92, Rue Vieille du Temple, PARIS

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE"

Nº 64. - SIGNE DE D'ESPINE

Signe indiqué par d'Espine (Bull. de l'Acad. de Médecine, 29 Janvier 1907) pour dépister l'adénopathie trachéo-bronchique de l'enfant. Il consiste en la constatation d'une brochophonie anormale par l'auscultation de la voix au niveau des apophyses épineuses des premières vertèbres dorsales.

Normalement, lorsqu'on auseulte le cou en arrière, au niveau des vertèbres cervicales, avec un stéthoscope à petite embouchure, on perçoit le bourdonnement vocal earactéristique provenant de la trachée. Ce timbre cesse brusquement au niveau de l'apo-physe épineuse de la VII° vertèbre cervicale. En cas d'adénopathie, on l'enteud jusqu'à la IV° ou jusqu'à la Ve dorsale.

Si l'auscultation de la voix ou du cri ne donne pas de résultats, on fait pratiquer à l'enfant, quaud il est d'age à le comprendre, l'articulation des mots à voix basse. On entend alors, en eas d'adénopathie, un « chuchotement » analogue à la pectoriloquie aphone.

Le stéthoscope n'est utile que pour bien limiter le siège de la bronchophonie, car elle n'occupe parfois qu'une seule des vertèbres.

La perception de ce signe peut, lors de grandes adénopathies, se faire non seulement au niveau des apophyses épiueuses des premières vertèbres dorsales, mais en dehors d'elles, au niveau des lames vertébrales, plus souvent à droite qu'à gauche. Le signe de d'Espiue, et surtout le chuehotement, existe aussi chez l'adulte, mais au niveau des Ve et VIe apophyses dorsales, un peu plus bas que chez l'enfant. D'après M. Roch (Sem. Méd., Février 1911), il serait absolumeut pathognomonique.

Le signe de d'Espinc est un des sigues les plus coustants et les plus précoces de l'adénopathie trachéo-bronchique.

1. Ap. D'Espine, professeur à la Faculté de Médecine de Genève.

LIVRES NOUVEAUX

Axenfeld. - Traité d'ophtalmologie. Traduction française de M. Mexier, 1 vol. de 789 pages avec 565 figures et 12 planches lithographiques. Prix: 30 fr. (G. STEINBEIL, éditeur.)

Ce livre est traduit sur la 3º édition allemande; il est l'œuvre de plusieurs collaborateurs, mais l'ensemble forme un tout homogène, grâce à l'habile et forte direction que lui a donnée Axenfeld.

Le savant professeur de Fribourg a écrit lui-même unc très intéressante introduction à la pathologie et à la thérapeutique des maladies des yeux; il a également rédigé le chapitre des affections de la conjonctive. - Elschnig (de Prague) a étudié le diagnostic ophtalmologique différentiel et les affec-tions de la cornée. — Hein (de Kiel), tout ce qui concerne l'optique physiologique, la réfraction et un trop court chapitre sur les symptômes oculaires daus les affections générales. — Bielschowsky (de Marbourg), les troubles de motilité et les anomalies de positions. - V. Hippel (de Halle), embryologie, anomalies congénitales et les affections des paupières. – Stock (d'léna), l'appareil laerymal. – Krückmann (de Berlin), affections du tractus uvéal, du vitré et de la sclérotique. — Bach (de Marbourg), affections du cristallin. - Peters (de Rostoek), circulation lymphatique et glaucome, affections de l'orbite. - Greef (de Berlin), affections du nerf optique, des voies optiques et de la rétine. - Hertel (de Strasbourg), traumatismes et ophtalmie sympathique.

La liste de ees collaborateurs et leur compétence spéciale dans les sujets qu'ils ont traités sont les meilleurs garants de la valeur de cet ouvrage déjà hautement apprécié. Nous avous retrouvé les uombreuses figures en couleurs et les belles planches ophtalmologiques de Œller (d'Erlangen). J'ajoute que la traduction frauçaise a été faite d'une Jajoute que la traduction trançaise à eté faite d'une façou très claire par M. Menier qui a remanié, d'après la loi française, le chapitre des indemuités dans les accidents de travail et que M. Steinheil a édité et habillé ce livre dans des conditions excellentes.

SOMMAIRES DES REVUES

ANNALES MÉDICO-PSYCHOLOGIQUES

SOMMAIRE du nº 4.

Travaux originaux:

A. Rémond (de Metz) et Roger Sauvage. - Instabilité choréiforme et insuffisance thyroïdienne.

Paul Courbon. - Contribution au diagnostic des états mixtes de psychose maniaque dépressive. Victor Demole. - Considérations biologiques sur

l'hérédité dans les maladies mentales.

Paul Voivenel. - Les névroses post-traumati-

Revue française et étrangère.

Société médico-psychologique.

Bibliographie.

Bulletin bibliographique.

Variétés.

L'HYGIÈNE SCOLAIRE

Sommanne du nº 4 (Avril 1914).

Articles originaux

Louis Guinon. - Ecole et digestion, anorexie, vomissements préscolaires.

Le Verrier. - Rôle de l'éducation physique, au point de vue du développement moral.

Actes de la Ligue :

A. M. - La semaine scolaire à l'exposition d'hygiène urbaine de Lyon.

Nouvelles. - Varia. - Bibliographie.

TRAITEMENT DES DYSCRASIES NERVEUSES

SÉRUM NÉVROSTHÉNIQUE

au Cacodylate de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude.

En Ampoules

dosées à 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube.

En gouttes (pour la voie gastrique)

25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

Envoi gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs. - Marius FRAISSE, pharmacien, 85, avenue Mozart, PARIS - Téléphone 622.16

Traitement intensif des Anémies

RUGINEUX

CACODYLATE DE FER - GLYCERO - STRYCHNINE

1° en AMPOULES

DOSAGE :

Cacodylate de Fer 0 gr. 01
Soluté de Sérum Névrosthénique 1 c. cube 0 g1. 01 BOITE DE 12 AMPOULES: 4 tr. 50

2º en GOUTTES (pour la volé gastrique

Les Gouttes Ferrugineuses Fraisse se prennent à la dose de 25 gouttes par jour, lesquelles contiennent :

Cacodylate de Fer. 0 gr. 04
Cacodylate de Strychnine. 1/2 milligr. PRIX DU FLACON: 8 fr. 50

MARIUS FRAISSE, Pharmacien, 85, Rue Mozart - PARIS

LA PRESSE MÉDICALE public chaque samedi un tableau donnant, jour par jour, l'indication de tous les cours. lesons et conférences susceptibles d'intéresser le médecin.

Pour faciliter notre tâche, nous prions tous ceux de nos confrères qui font des cours ou conférences de bien vouloir faire parvenir chaque semaine, pour le MERCREDI soir, dernier délai, à l'adresse de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevard Saint-Germain, l'indication détaillée de leurs cours ou lecons de la semaine suivante.

COURS. LECONS ET CONFÉRENCES

DU 17 AU 24 MAI 1914

DIMANCHE 17 MAI

Clinique psychiatrique (i. rue Cahanis). — A 10 h., M. Gu-mar Ballar, Pr. : « La démence éplopique » . "Indpiral Saint-Louis. — A 10 h., M. Gavenna, Pr. : « Sy-philis soccadaire et tertiaire de la langue ». Höptial Saint-Antoine. — A 10 h., Amph. de la Mator-nité, M. Hawat Chaves, ag. : Lecon sur los maladies du sy-teme nerveux. (Présentaine de maddes.)

LUNDI IS MAI

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M.

Olinique médicale de l'Hotel-Dieu. — A 9 h., M. Lipramni : Veines. Inspecion. Palpation. Auscullation ». A 9 h., 19: Visite de M. le Pr. Guzestr. A 1 h. h. 1/h. M. Efskan : Présentation de pièces et de coupos afféreates à l'enseignement clinique antécédent. Clinique gymécologique (hépital Broca). — A 10 h., M. Pozz, Pr. : « La mobilité utérine ». Clinique des maladies du système norveux (Hospice Chinique des maladies du système norveux (Hospice

Clinique des manadies du systeme nerveux (hospice de la Salphirler) — A 0 h., salle de consultation de la cli-nique Glarcot, M. Jurarrité: «Syndromes basilaires ». Faculté de Médecine — A 17 h., Grand amph., M. Teis-sura, Pr.: « Variole. Etade de l'ananthéme et de l'exanthéme dans une variole de moyenne intensité. Leur évalion. Leurs caractéritiques fésionnelles ». — A 17 h. Petil amph., M. Lurarroutler, ag. : « Hygiéne phy-

— A 17 h. Petit amph., M. Lensmottlert, ag.: « Hygiden physique de Meclien ». o physique, M. Zameran « ». Les courants — A 18 h., Amph. — o physique ». — A 18 h., Amph. — o physique ». — A 18 h. Petit amph., M. Nicioux, ag.: « Métaux lourls ; cuivre, plensh, mercure, haryum, etc. ». My Merit — Martin — o physique ». My Merit — Hallat Examez clinique Geg ontaits. — O h. h., M. B. Wentl-Hallat Examez clinique Geg ontaits.

M. A. CANTONNET : Consultation expliquée, avec présentation

d'affections oculaires courantes.

Hôpital des Enfants-Malades. — A 9 h. 1/2, à la consulta-tion, MM. E.-C. Averagner, Block-Michel et Dorlencourt: Con-

101, M.M. E.-U.AVIRAGNET, BLOCK-SHEER, of DORLEMOGURY: Gon-forence pratiques sur l'hygiéno et la pathologie du nourrisson.

Hópital de la Pitié. — A 16 h. 1/2, à l'Amph., M. ERRANNS: Origines et propriétés des rayons X. Ampoulos et sompapes ». A 17 h. 3/4, M. LOMON: « Lo rayonnement, les mosuros A 17 h. 3/4, M. LOMON: « Lo rayonnement, les mosuros.

n radiologie ». **Hôpital Saint-Louis.** — А 9 в., à la Maternité, М. Demelin, g. : Conférence d'obstétrique.

MARDI 19 MAI

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Jonina :

Lésions élémentaires de la poau = (suite). A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilsear. A 11 h. 1/4, M. Guilleminot : « Radiologie dans los reche

ches des corps étrangers ».

Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. — A
10 h. 1/2, M. le Pr. Chauffarn : Présentation de malades.

10 h. 1/2, M. le V. Castrynau r Presentation de malelor.
Clinique des maladies du système nerveux (Hospico de la Salphirie). — A 10 h. Grand amph. de la clinique Chrcot, M. le Pr. Dezenaux : Paliclinique.
Clinique grandeologique (Deptal Breca). — A 9 h. 1/2,
M. Rarsé Gautzma : « Cancer du gros intestin ».

A 10 h. 1/2, M. Pozzi, Pr.: Opérations.

Faculté de Médecine. — A 16 h., Polit amph., M. Villa-Er, agr. : « Etudo clinique des hépatites avoc sclérose. La

e de Laënnec ». A 17 h., Grand amph., M. DESMAREST, ag. : « Complicatio

italos do la hionnorragio chez la fommo ».

- A 18 h., Potit amph., M. Balthazand, ag. : « Photographie Ecole pratique.

niciarre ».

Ecole pratique. — A 16 h., Grand amph., M. ORINCZYC,

.: « Anatomie chirurgicale des célons. Anus iliaque. Colo-xics. Coloplicatures. Colectomie. Anastomoses coliques. Exclu-

ion du colon ». Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2, Salles Sainte-Moniquo et Saint Lugustin, M. Caussanz : Présentation do deux malades. Discus-Hopital Beaujon. — A 10 h., M. Terrier, ag. : Leçon clique d'ophtalmologie.

· A 10 h., M. Gounart : « Les stations climatiques du Sud-Hospice de Bicêtre. — A 9 h., M. J. Rousinovirch : Pré-

ats attoints do maladios nerveuses et mentales Visite dans les sellos.

Hôpital Bretonneau. — A 10 h., M. B. Weill-Hallé ;

naire - (suite)

Hônital Lariboisière. — A 9 h. 1/2, service Civisle. Hôpital Larnooisière. — A v n. 1/2, evince Silver, l. Marion : « Leçon de pathologie urinaire ». Hôpital de la Pitté. — A 16 h. 1/2, à l'Amph., M. Au-oung : « Transformateurs électriques. Du choix d'une installaA 17 h. 3/4, M. JAUGRAS : « Technique générale de la radios-

Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. Chirié :

onférence d'obstétrique. Hópital Péan. — A 9 h. 1/2, M. A. Gužpin : « Maladies do prostate et des roins ». Muséum. — A 14 h., Amph. dos Nouvelles-Galeries, M. Ep. mio comparé

A 15 h., M. Verneau : Anthropologio

MERCREDI 20 MAI

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Paul,

ESCOMPS : « Hémoglobinuries ». A 9 h. 1/2, Visite de M. le Pr. Gileert. A 10 h. 1/2, M. le Pr. Gileger : « Traitement de l'acué atation de malades Bédaction d'ordon Clinique des maladies du système nerveux (Hospi de la Salpétrière). — A 10 h., Salle do consultation de la cliniquo, M. lo Pr. Drugaine : Examen des malades externes.

M. 10 Pr. DERRHNE: EXAMEN des malades externes.
Clinique psychiatrique (1, ruc Cabasis). — A 9 h. 1/2,
M. GILBERT HALLEY, Pr.: Visite salle des fommes.
A 10 h., Présonation de malades à l'amphithéaire,
Clinique des maladies des voies urinaires de l'hôpital Necker. — A 10 h., M. LEGUEZ, Pr.: « Les difficilités

cathétérisme urétéral ».

du calutétrianu artétria :
(Ilinique gynaciologique (hôpital Broca). — A 9 h. 1/2,
M. Danam : Radiographie et diestrahfengie :
(Ilinique des maladies cutantes et syphilitiques de
(Ilinique des maladies cutantes et siphilitiques de
clinique Etude dos malades du service.
Faculté de Madecine. — A 17 h. Grand amph. M. Tassan, Pr. : « Variole. Symplomatologie d'une variole de
constant de l'aliante. M. Zysunya, Res. ; else radio** 18 h. Amb. de aluviamos. M. Zysunya, Res. ; else radio** 18 h. Amb. de aluviamos. M. Zysunya, Res. ; else radio-

moyonne itatensité. Les rash varioliques ».

— A 18 h., Ampl. de physique, M. Zimara, ag. : « Les radiations spectrales. L'ultra-viclo! ».

— A 18 h., Petit amph., M. Nictoux, ag. : « Poisons organiques suivants : acido cyanhydrique, acide oxalique, phénois,
aniline, aitrobendine, atc. ».

Ecole pratique. — A 18 h., Amph. Cruweilhier, M. Foveau
and Commerciae. « Bavoas V.

Hopital de la Pitié. — A 15 h. 1/2 (service 6), M. Josuž: A 16 h. 1/2, à l'Amph., M. Jeaugeas : « Technique do

la radiographi radiographie ».
A 17 h. 3/4, M. CHARLIER : « Radiodiagnostic des corps élrangers »

Hospice de la Salpêtrière. — A 9 h. 1/2, Salle de la con-sultation externe, M. Pierre Marie, Pr. : Examen des malades ouveaux. Discussion des diagnostics et des traitements.

Höpital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. Gué-Nor, ag. : « L'accouchement chez les ancionnes coxalgiques «.

Höpital privé médico-médical (fondation Chaptal, 33, rue
Antoin-Chanhi). — A 17 h., M. Lerrasouchart, ag. v. Visite de la

JEUDI 21 MAI

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. CHA-BROL : « Des méningites aigués » (suite).



Superkéfir Biosanis

LABORATOTRE · BIOSANIS ·

Produit bactériologiquement pur . Goût délicieux, pas d'excès d'acidité, pas d'impuretés, seul qui puisse se conserver et voyager. Expéditions province, étranger.

Efficacité remarquable dans les Enterites, Intoxications, Tuberculose, Diarrhée Infantile ers

Ech. et Litt. franco docteurs: Labor: Biosanis 3, Avenue Lowendal Paris, Tel:763.30

PHYTINE-CIBA

Principe phospho-organique `naturel
des graines végétales.
Cachets — Granulés — Gélules

Société pour l'Industrie Chimique à St-Pons (Rhône) (Dép. pharm.)



NON TOXIQUE

Le Plus Puissant Antiseptique

FERMENT INTESTINAL

Troubles gastro-intestinaux, Entêrites Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde, etc.

1 à 6 cuillerées à calé par jour dans liquide quelconque. 32. Rue des Mathurins, Paris. A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilbert. A 11 h. : Consultatioe extorce. « Maladies de l'estomac, de l'in-

At 1h.: Consultation externe. * Maladies de l'estomac, de l'in-testin, du foie è du paceréa; (Dlabéto.) * Clinique des maladies du système nerveux (Hospic de la Salphétrico). — A 9 h. Laboratoire de la clinique, M. TINEL. A 10 h. 1/4, Salle de consultation de la clinique, M. GAUCELER : * Les manifestations évropsibiques. Nature. Classification. Dia-gnostic et principes de leur traitement ». Al 1 h., Service d'électricité de la clinique, M. Bouracuson :

ectrodisamostic a

Clinique gynécologique (hépital Broca). — A 10 h. 1/2. [. Pozzi, Pr. : Opérations. d. Pozzi, Pr. : Opérations. Faculté de Médecine. — A 18 h., Petit amph., M. Bat-THAZARD, ag. : « Etudo dos traces et empreintes trouv

icux du crime ». Hôpital Cochin. — A 9 h. 1/2, Cousultation d'ophtalmologie, M. A. CANTONNET : Consultation expliquée avec présontation des

Hopital des Enfants-Malades. — A 10 h., rez-de-chaussée

MOPITAL des Enfants-Malades. — A 10 h., res-de-chaussée de la sallo Blache, M. Marava, Pr.: Présentaines de malades. Hópital Lariboisière. — A 9 h., service Civiale, M. Manox: c. Cystoscopie el leçons de cystoscopie. N. Hópital Saint-Antoine. — A 10 h. 3/4, Amph. de la Maler-idió, M. ALABRE MATHBU I Leçon sur les malades de l'estomac. — A 10 h. 1/2, pavillon Lorsin, M. Vaguez, ag.: Leçon sur

les moladies du cœur et des vaisseaux. Hôpital Péan. — A 9 h. 1/2, M. Guérin : « Maladies de la

VENDREDI 22 MAI

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 0 h., M. Deval. :

Odlinque mentinea de l'Arcie-10/16... — A v i., ». DivAt.:

*Recherche et dousge du glucose dans l'urine et dans le sangs »

A v h. 1/9: Visite de Ni. le Pr. Grasco dans l'urine et dans le sangs »

A v h. 1/9: N. Egxans : Réaction de Vassormann » (sulte).

Clinique des maladies des enfants (Hôpial des Enfants-laides). — A v h. 1/9: N. Nosscourts, qu'e : Ebiologie des affections gautro-intestinales des nourrissons; le million, les prédispositions individuoles ».

Clinique des maladies du système nerveux (Hospice

Clinique des maladies du système nerveux (Rospice de la Salpétrière). — A 10 h., Gread ampl., de la dioique Charcot, M. lo Pr. Dezemire: « Le goltre exophalmique ». Clinique des maladies des voies urinaires de Phô-pital Necker. — A 10 h., M. Leguzu, Pr.: Opérations et

polichinque Ginique (hépital Breea). — A 9 h. 1/2, M. JATIR: « Examen de l'apparell urineire ». A 9 h. 1/2, M. JATIR: « Examen de l'apparell urineire ». A 9 h. 1/2, M. Lerris « La qu'encopie à vision directe ». A 10 h. 1/2, M. Pentr. Examen des miser de l'apparelle de l'Alberta de l'Alberta

ient de la syphilis oculaire ». Faculté de Médecine. — A 17 h., Grand amph., M. Teissien, Variole, ses formes cliniques »

- A 17 h. Petit amphithéátre, M. Lereneuller, ag. : « Hygiène physique et hygiène inte lectuelle de l'écoli — A 18 h., Amph. de physique, M. Zimmern, ag. an, ag. : « La genése

A 18 h., Potit amph., M. Nichoux, ag. : « Généralités sur los alcaloïdes : historique, origine, propriétés fondamentales, extraction, caractérisation ».

Hôtel-Dieu. — A 9 h. 1/2, Salle Sainte-Monique, M. G. LE-

- 581 -

VEN : Cousultation pour les maladies de l'estomac. Hôpital Bretonneau. — A 10 h., M. B. WBILL-HALLÉ : Coe-

sitation réservée aux nourrissons. Hôpital Broca. — A 16 h., Salle Fracustor, M. Lortat-Jacoe :

cetions pratiques du froid au traitement de c

malosses.

Hópital Occhin-Ricord. — A 10 h., Léb. da pavillon Hardy, M. Quznar: Conférence sur les maladies vénéricoces clos malades do la peas.

Hópital des Enfants-Malades. — A 17 h., à l'Auph., MM. E.-G. Avraoxer, Blocch-Menzl. et ll. Dontarcourt: Conférence praique sur l'hygiène et la pathologie des nourris-

Hôpital Hérold. — A 10 h. 1/2, pavillon Grancher, M. Banins: Conférence de pathologie infantile.

Hôpital de la Pitié. — A 0 h. 1/2 (service 6), M. Josuž:

Policlinique cardio-vasculairo ».

— A 16 li. 1/2, à l'Amph., M. Lweros : « Radiodiagnostic des sions traumatiques du crêne, de sos, des articulations ».

— A 17 h. 3/4, M. Calvé (de Berck) : « Radiodiagnostic des

es non traumatiques des os Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., à la Matereité, M. De-MELIN, ag. : « Indications de la version ; lésions déterminées par

A 10 h., Service de M. Brocq, M. PAUTRIER: Conférence de dermatologie (présentation de malades, discussion des traite-ments, projections de coupes microscopiques).

SAMEDI 23 MAI

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. MAURICE Clinique medicate de l'Hotel-Dieu. — A v., M. Augures ULLABER, se, L'econde clinique élémentaire au lit du malade. A 10 h. 1/2, Amph. Troussoau, M. le Pr. Galaser : « Sur la malade d'Addison ». Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. A 10 h. 1/2, M. le Pr. Catuyrand : « Méningile cérebro-spi-

nalo».

Clinique des maladies du système nerveux (Hospice de la Salpétriére).— A 9 h., Salle de consultation de la clinique, M. Patissura : Angoisse e hevrose d'angoisse ».

Clinique gynécologique (hépital Broca).— A 9 h. 1/2, M. LATROX : Bedetriélogie. Projections, bémonstrations ».

Clinique gynecologique (appitat serves).— A 7 m. 1/2 M. LATEUX := Bactériologie Projections, Démonstrations ». A 10 b. 1/2, M. Pozzi, Pr. : Opérations.

Faculté de Médecine. — A 16 b., Petit ample, M. Villahbri, ag. : « Etude clicique des hépatics avec selérose. Formes cliniques des cirrhoses veineuses »

niquos des cirrhoses veineuses. —

A 17 h., Grand amph., M. Desmarers, ag. : « La grossesse extra-utérine. Hénatocelo réfero-utérine ».

A 18 h., Peit smph., M. Rumenar, ag. : « Notions de législation. Définition de l'accident du travail. Les conséquences judiciaires. Soisse médicaux et certificats. Socret médicair ».

Ecole pratique. — A 16 h., Grand amph., M. Okinczyc, g.: « Indications des opérations sur les célons (mégacèlen, tase ictestinale, volvulus, sygmofdites, collics, tumours). «
Hôpital Beaujon. — A 10 h., M. BARDET: « Les caux

Hospice de Bicêtre. — A 9 h., M. J. Roubinovitch : « Dé

monstration des procédès praiques du traitement médico-péda-gogique des psycho-anormaux éducables ». Hôpital de la Charité. — A 10 h., Service de M. Sauves, M. Réalz: Conférence théorique et pratique de siomatologie. Hôpital Laribolsière. — A 9 h. 1/2, service Civiate,

Hopital Lariboisière. — A 9 h. 1/2, service Civide, M. Manors I.cope de technique urinaire.

Hopital de la Pitlé. — A 10 h. 1/2, à l'Applu, M. Bacesset: Conférence cliedque sur les maladies du système nerveux.

— A 16 h. 1/2, à l'Amplu, M. Bactor : « Radiodiageostic des lésions de la face et des decls ».

— A 17 h. 3/4, M. Bécckèse : « Radiodiagnestic des lésious de

l'appareil respiretoire ». Hopital Saint-Antoine. - A 10 h. 1/2, pavilion Lorsin, . CLERC et Cu. LAURRY : Leçon sur les

Hônital Saint-Louis. — A 9 h., 5 la Maternité, M. De-

HOPIAI SAIM-LOUIS. — A 9 h., à la Maternité, M. De-VALONE : : Les nourrices et la lis Roussio : .

Maternité (123, boul. de Port-Royal). — A 15 h., à la laiterie de l'Institut de puériculture, M. Schramen : : Manipulations concernant le lait. Administration du lait de fomme on dehors du acein. Stérillisation du lait. Procédée correctifs du lait de vache. Maternitation du lait. Lait desséché. Lait condensé. Farines Isc-

tées et produits similaires » Muséum. — A 14 h., A - A 14 h., Amph. des Nouvelles-Galeries, M. En Perrier : Anatomie comparée.
A 15 h., M. Verneau : Aethropologie.

DIMANCHE 24 MAI

Hópital Laönnec. — A 10 h. 1/2, A l'amph., M. Mearlex: «Traitement des néplirites chroniques ».

Hópital Saint-Antoine. — A 10 h., Amph. de la Materallé,
M. Hisant Calvin, ag.: Leçon sur les maladies du système norveux, avec présentation de malade.

Dimanches du praticlen. — Visite de la Pouponniére de

Porchefontaine, M. Geonges Schretter : Rendez-vous à 14 h. 1/2 devant l'entrée principale de la Pouponnière. (Prendre à la gare Montparnasse le traiu de 13 h. 5 pour Versaillès-Chantiers, puis le tramway pour Porchefontaine.)

AVIS ET RENSEIGNEMENTS

16 Mai. — Monaco: Clôture du registre d'inscription pour le concours d'ophtalmologiste de l'hôpital Albert J''.

- Lille: D'emire désia pour l'inscription, à la Faculté de Médecine, des candidats au concours de l'adjuvat.

17 Mai. — Paris: Assomblée générale de l'Association générale de prévoyance des médecins de France.

18 Mai. - Paris : A la Faculté, euverture du conceurs du

TOUX DE TOUTE ORIGINE PAS D'ACCOUTUMANCE TOXICITÉ FAIBLE

o gr. 05 à 0 gr. 10 par jour en Sirop, Potion, Inj. s. cut., Suppositoires, etc.

DIONINE MERCK

DOULEUR DE TOUTE NATURE

PAS D'EUPHORIE **ÉLIMINATION RAPIDE**

SIROP OU TABLETTES du D' ROUSOUFT

Notices et Echantillons : Pharmacie du D' BOUSQUET, 140, Faubt St-Honoré, PARIS.

LYMPHATISME SCROFULE CONVALESCENCES AFFECTIONS CHRONIQUES.

M. PÉLOILLE 2, l'aubourg St-Denis, Paris

Granulé Iodotannique Succédané de l'hulle de foie de morue. Très actif, Très agréable. Parfaitement toléré

> 0 gr. 06 d'Iode per cuiller à café Enfants : 4 à 2 cuillerées Adultes : 2 à 6 cuillerées

Application de la Méthoda LIQUEUR PEPTO - PHOSPHORIOUE Application JOULIE

Paris: A l'Ecolo pratique, ouverture du cours de chirurgie spécisle de la tête, du cou et des membres, par M. Cadenat.
 Paris: Ouverture du concours de médecia de l'Assistance

menucies.

22 Mai. — Paris: A 17 h., à în maternité de l'hôpital Sain-Louis, ouverture d'un cours d'acconchement à l'usage des dec-teurs et étadimits déjà pourras de cortificat de stage obstériesi.

23 Mai. — Paris: A 10 h., à la Charité, service de M. Sauvez, première des conférences de stomatologie de M. Réal.

le : Ouvorture du concoure de l'adjuvat. 24 Mai. — Porchefontaine: A 15 h., devant l'entrée de la coupeelère, rendoz-vous pour la visite de ce dit établissement. 25 Mai. — Paris: A l'Itôle-Dieu, ouverture du concours pour a place d'ophitalmologiste de l'hépital Albert I**, à Monaco.

- Paris: Ouverture du concours pour l'admission à l'o commis dans les sorvices de l'administration de l'Assi:

26 Mai. - Paris : Au laboratoire d'hygiène de la Faculté, ure, par M. Macaigne, d'un enseignement de la technique

bactériologique actoriologique.

— Augers: Ouverture d'un concours pour l'emploi de chof des
ravaux de physique et de chimie à l'Ecole de Médecine.

27 Mai. — Paris: Ouverture du Congrès des Praticions.

29 Mai. — Lyon: Ouverture du III' Congrès de l'inicrnet des
opiniaux des villes de Facultés.

30 Mai. — Paris: Ciblure du registre d'inscription pour le
comme de publication stratique de l'inicrnet des
objects de l'inicrnet de l'inicr

cours de médecin staviaire de l'Assistance médicale en Inde Chine. (S'adresser au ministère des Colonics, Direction du per-

1e Juin. - Montpellier : Ouverture du Congrès national d'As-

istanco publique et privéc.

2 Juin. — Paris : A l'Ecole pratique, ouverturo par M. Houart d'un cours de médecine opératoire spéciale sur l'apparcil génite-urinaire de l'homme

Toulouse: Ouverture d'un concours pour la place de vété-re départemental de la Corrèze. 6 Juin. — Angers : Clôture du rogistre d'inscription pour le

o Médecine.

8 Juin. — Paris: A la Facultó do Médecine, ouvorture d'un

oncours pour l'emploi do suppléant des chaires de palhologio clinique médicales à l'Ecole de Médecine de Rennes. - Paris : A 20 h. 3/4, à la Faculté de Médocine, réunion de l'Association internationale de perfectioneement sciontifique et

- Paris : Ouverture d'un ce ecours pour l'emploi de stagiaire-

d'un concours pour l'emploi de suppléant de la chaire d'anatomie et de physiologie à l'Ecole de Médecine d'Angers. 29 Juin. -- Paris : A la Faculté de Médecine, ouverture d'un concours pour l'emploi de suppléant de la chaire de pathologie et de clinique médicale à l'Ecolo de Médecine d'Angers. 30 Juin. — Paris: Ouverture du concours pour l'emploi de

médecin staginire de l'Assistance médicale en Indo-Chir

NOUVELLES

Médecin victime du devoir. - Ces jours derniers, un médecin de Paris, M. Deytieux, a succombé, victime du devoir professionnel.

d'une opération, il eut la malchance de se

blesser légèrement à la main gauche. Un pblegmon se déclaro et mulgré tous les efforts, malgré une amputation du bras, M. Deytieux, qui devait se marier tout prochainement, succombu à l'infection.

CONCOURS

Médecins des hôpitaux. - EPREUVE CLINIQUE. Séance du 12 Mai. -Ont obtenu : MM. Weill (André), 17; Foix. 18: Chabrol. 20. Séance du 14 Mai. - Ont obtenu : MM. Faure-Beau-

lieu, 17; Luroche, 17. Accoucheur des hôpitaux. - EPREUVE CLINIQUE.

Scance du 12 Mai. - Ont obtenu : MM. Chirié, 24; Levy, 28.

Séance du 13 Mai. - Ont obtenu : MM, Le Lorier, 24 :

Lequeux, 28, Signer du 1/4 Mai - Ont obtenu : MM Lameland 20:

Dupont, 12: Gueniot, 24. EPREUVE OPÉRATOIRE. — Séance du 15 Mai. — Ligature de l'artère humérale au pli du coude. Désarticulation du poignet. — Ont obtenu : MM. Le Lorier, 19; Gueniot, 14;

Levy, 17; Lequeux, 16; Chirié, 13. Admissibilité. — Sont admissibles aux épreuves de la

conde série : MM. Levy, Le Lorier, Lequeux, Guéniot, Chirió Médecin suppléant à la préfecture de la Seine Des concours sur titres sont ouverts en vue de la nomi-

nation d'un médecin suppléent à la préfecture de le Seine dans chacune des circonscriptions ci-après : 1º 1º circonscription (1er, 2e, 9e et 10º arro ndiese de Paris); 2º 2º circonscription (3º et 11º arrondissements de Paris); 3º 3º circonscription (4º et 5º arrondissements de Paris); 4º 4º circonscription (6º et 7º urron-

dissements de Paris); 5º 7º circonscription (13º arro sement, Ivry, Vitry, Choisy, Thiais, Orly, Gentilly, Kremlin-Bicetre, Villejuif, Chevilly, Rungis); 60 8 cir-conscription (14 arrrondissement, Montrouge, Arcueil, l'Hay, Fresnes-les-Rungis, Bugneux, Fontenay-aux-Roses, Le Plessis-Robinson, Bourg-le-Reine, Scenux, Antony, Chatenoy); 7º 9° circonscription (15° arrondissement, Issy, Vanyes, Malakoff, Chatillon: Chamart); 8° 12° circons. cription (180 arrondissement, Goutte d'Or, La Chapelle);

19º arrondissement, La Villette, Aubervilliers, Saint-Denis, Ile-Suint-Denis, Epinay, Villetoneuse, Picrrefitte. Les concours seront distincts par circonscription.

Pourront seuls prendre port à l'un de ces concours, les candidats avent feur domicile à Puris, dans la circonscription on existe l'emploi nuquel ils sont candidats,

Les candidats devront, en outre, être Français ou natu-ralisés, avoir satisfait à la Loi sur le recrutement, être docteurs en médecine d'une faculté française et n'avoir pas dépassé l'age de 35 ons.

Ils devront déposer leur demande le 20 Mai 1914, au olus tard, de 10 à 5 heures, Direction du Personnel, 2 tion (Personnel extérieur, Hôtel de Ville, escalier B), où tous renseignements complémentaires leur scront donnés. Cette den Cette demonde, qui sera rédigée sur papier timbré, comprendra l'énumération des titres médicaux, scienti-

figues, administratifs ou outres. Elle sera accompagnée des pièces ci-après : 1º Diplome de docteur en médecine, ou copie conforme de ce diplôme, ou certificet en tenant lieu ; 2º certificat constatant les situations occupées antérieurement; 3º publications médicales qui pourmient avoir été faites par le candidat; 4º expédition de l'acte de naissence; 5º extrait du casier judiciaire daté de trois mois au plus.

Nota. - Le médecin suppléant d'une circonscription essurc lu totalité du service de cette circonscription lorsque le médecin tiluloire et le médecin adjoint se trouvent simultanément empéchés.

Il peut être, en outre, appelé, exceptionnellement et à titre provisoire, à faire le service dans une circonscriputre que celle à laquelle il est nifecté.

Il reçoit, pour cheque séance de consultation au Cabi-net, une somme de 6 francs, prélevée sur l'indemnité fixe du médecin titulaire. Il lui est attribué, en outre, 1 franc par visite à domicile dans Paris, et, pour chaque visite à domicile hors Paris, une somme de 2 francs nugmentée d'une indemnité fixée forfaitnirement, conformément au tarif annexé au règlement du 12 avril 1912.

Adjuvat. — Composition Ecrite. — Anatomie du sinus caverneux. Etude physiologique du liquide céphalorachidien.

Pharmacien en chef des asiles. - Un concou nomination à une place de pharmacien en chef des usiles publics d'aliénés de la Seine (Asile de Vaucluse) sera ouvert le lundi 8 Juin 1914, à 1 heure précisc, ò l'Asilc-Clinique (Sainte-Anne), rue Cabunis, nº 1, à Paris.

Les candidats qui voudront concourir devront se foire inscrirc à la Préfecture de la Seine, unnexe Est de l'Hôtel de Ville, 2, rue Lobau, service des aliénés, dimanches et fêtes exceptés, de 10 h. à midiet de 2 h. ù 5 h. Le registre d'inscription est ouvert jusqu'au 23 Mai.



A BASE DE GALÉGA

1º Bière galactogène - (3 verres par jour) 2º JAP concentré (par cuillerées à calé dans de la bière

STIMULENT la notrition générale. RELÈVENT rapidement to polds PROVOQUENT rapidement nne

Aux Mères, aux Nourrices

qui ne peuvent allaiter. DÉTAIL: LÉOBON, Pharmacien, 5, Rue Lebon, PARIS

Agent Général : 24, avenue Danmesnil



RETROPITUINE CARRION Extrait dosé physiologiquement

de lobe postérieur d'HYPOPHYSE

En boîtes de 6 ampoules d'un centimètre cube.

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE 84. Faub. St-Honoré, PARIS

DYSPEPSIES, ENTÉRITES DIARRHÉES, VOMISSEMENTS

<u>KEPHIR SALIÈRES</u> avec des levures pures de Képhir.

Un seul numéro, non callebotté

CONSERVATION PARFAITE .- 2à 4 verres par jour-

HERE: LAITERIE SCIENTIFIQUE (PONTOISE (S. et.O.)

SIROP de FELLOWS Hypoph

E RECONSTITUANT DAD EXCELLENCE UNE SEULE PRÉPARATION TOTASSE, CHAUX, FER, MANGANESE

Ordenat | Quinnie, Statchhine et Phosphose | Miller de Strycholes par Cullerée & Cafi) | Miller de Strycholes par Cullerée & Cafi) | MACTION OURLITY EST PROMPTE et ÉMERGIQUE dans les cos de PHTISIE. NEUMASTHEINE, AMÉMIE, AFFECTIONS PULMONAIRES, MACHITISME, AFFAIBLISSEMENT CEMÉRAL, OLC., OLC.

Dozz : Une cuilterée à Café 2 ou 3 fois par jonn Flac. 7/50. Chez tous Pharmaciens. Demi-Fl. 4/50 DÉPÔT GÉNÉRAL: 5, Rue de la Paix, PARIS

EUKINASE EUPEPTIQUE INTESTINAL

H. CARRION & C' 54, Faubs Saint-Honoré, Paris TÉLÉPHONE 136.64

PANCREATO-KINASE DIGESTIF PUISSAN

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Méphrétique, Surrénal, Thymique, Hypophysaire, CHAIX & C', 40, Pue de l'Orne, PARIS. — (Telépe.: Sair 12-5

l'AMÉNORRHEE, la DYSMÉNORRHÉE, la MÉNORRHAGIE CAPSULES des Docto JORET & HOMOLLE PERMACIS G. SEGUIN, 165, Rub St. Honors, PARIS.

ACTES DE LA FACULTÉ DE PARIS

TEÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 27 Mai à 1 henre. - M. Rougger : Contribution à l'étude des fractures de l'extrémité inférieure du radius, chez l'enfant; MM. Reclus, Roger, Marfan, Zim-mern. — M. Haristoy; Introduction à l'étude du rôle du ecum dans la digestion des graisses; MM. Roger, Reclus, Marfan, Zimmerb. — M. Pruvost : Traitement de la fièvre typhoïde chez les enfunts par les injections de vaccin spécifique; MM. Marían, Reelus, Ro Jeudi 28 Mai. à 1 houre. — M. MOLLET: lus, Roger, Zimmern

Lcs hémi gics organiques d'origine diphtérique; MM. Hutinel, Pozzi, Gilbert, Richaud. — M¹¹° Feygin: Du cancer radiologique; MM. Hutinel, Pozzi, Gilbert, Richaud. — M. Napilgan Contribution à l'étude expérimentale et elinique du lipoïde homostimulant de l'ovaire; MM, Pozzi, Hutinel, Gilbert, homostimulani de Iovaire; MM. Fozzi, Hutinel, Gilbert, Riehaud. — M. Catvur: La splénectomie dans l'ietère chronique splénomégalique; MM. Gilbert, Hutinel, Pozzi, Riehaud. — M. MacRou: Les grains bottyomycotiques. Leur signification en pathologie et en biologie géné-rales; MM. Gilbert, Hutinel, Pozzi, Richaud.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 25 Mai 1914. - 1er, fin d'année (N. R.). Histologie. Lahoratoire des travaux pratiques d'histologie, ologie. Lanorascine des reverse Pretique. — 5º; Chirurgie Première partie). Hôtel-Dieu, à 1 h. de l'après-midi. — 5º; Chirurgie partie). Hôtel-Dieu, à 1 h. de l'après-midi. — 6º; C'euxième partie). Hôtel-Dieu, à 1 h. de l'après-midi. — 10°; Mardi 26 Mai 1914. — 1º°, fin d'année (N. R.). Ilis-cholgie. Lahoratoire des tavaux pratiques d'histologie.

tologie. Lahoratoire des turvaux pratiques d'histologie.

3 h. de l'appràss-indit. Diperuve pratique.

5 Chia h. de l'appràss-indit. Diperuve pratique.

5 Chil'apprèss-indit.

6 Diperuve d'apprèss-indit.

6 Diperuve d'apprèss-indit.

6 Diperuve d'apprèss-indit.

6 Diperuve pratique d'Antiologie.

8 h. de l'apprèss-indit.

7 Diperuve pratique d'Antiologie.

8 S. de l'apprèss-indit.

8 Preuve pratique.

5 Chirurgie

9 S. diperuve pratique.

5 Chirurgie

10 Termitre particle (10 ** serie). Leanne.

8 S. de l'apprès
10 Termitre particle (10 ** serie). Leanne.

1 S. de l'apprès
10 Termitre particle (10 ** serie). Leanne.

1 S. de l'apprès-(Fremiere partie) (12 serie), Lachnec, a 1 h. de l'après-midi. - 5c, Chirurgic (Première partie) (2º série), Lachnec, à 1 h. de l'après-midi. - 5c (Deuxième partie) (1º série). Lachnec, à 1 h. de l'après-midi. - 5c (Deuxième partie) 2º série). Lachnec, à 1 h. de l'après-midi. - 5c, Obstétrique (Première partie). Clinique Baudeloeque, à 1 h. de

l'après-midi. Jeudi 28 Mai 1914. — 1er, fin d'année (N. R.). Histologie Laboratoire des travaux pratiques d'histologic, à 3 h. de

Faprès-midi. Epreuve pratique.

Vendredi 29 Mai 1914. — 1er, fin d'année (N. R.). Histologie. Laboratoire des travaux prutiques d'hi 50 de la discolario de travatar prunques a instologie, à 3 h. de l'après-midi. Epreuve pratique. — 5°, Chirurgie (Première partic) (1° série), Necker, à 1 h. de l'après-midi. — 5°, Chirurgie (Première partic) (2° série), Necker, à 1 h. de l'après-midi. — 5°, Obstétrique (Première partic).

a 1 h. de l'apres-midi. — 5°, Obstetrique (Première par-tio). Clinique Baudelocque, à 1 h. de l'après-midi. Samadi 30 Mai 1914. — 5° (Deuxième partie) (1° série). Beaujon, à 1 h. de l'après-midi. — 5° (Deuxième partie) (2° série). Beaujon, à 1 h. de l'après-midi. — 5° (Deuxième partie) (3° série). Beaujon, à 1 h. de l'après-midi. — 5°, Obstétrique (Première partie). Beaujon, à 1 h. de l'après-midi.

COMMUNIOUÉS

Docteur demands direction sanatorium For N. Presse

Etudiant ayant 12 inscriptions on vue de diplôme universitaire désire avoir une place d'interne de chirur-gie en province pour les 4 mois de vacances d'été 1914. - BRAUN, 17, rue Daubenton, Paris.

AVIS. - Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 10

RENSEIGNEMENTS

CLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS. L'INTERMEDIAIRE MEDICAL

CORYZA, RHUME DES FOINS CACHETS TRINITÉ ET EAU CORIZOL DU D' D.

3 fr. 50 franco. Pharm., 70, r. St-Lazare, Puris et ttes Phies.

MIERS - SALMIÈRE (LOT)

EAU LAXATIVE DIURÉTIQUE EAU DE RÉCIME DES CONSTIPÉS ET DES OBÈSES TRAITEMENT DES ENTÉRO-COLITES

ET APPENDICITES CHRONIQUES

FAU DEVPORTATION - CONSERVATION ASSURED Saison thermale de Mai à Octobre.

ENTÉRITES. Les entérites s'accompagnent d'une déviation de la flore intestinale. La flore de défense dispurait peu à peu pour être remplacée par des microbes de putréfaction qui entretiennent l'entérite et provoquent des phénomènes d'intoxication (troubles hépatiques, cutanés, nerveux). Le Lactéel renforce lu défense natu-relle, il ensemence l'intestin d'agents vivants, inosfensifs, qui exercent une concurrence vitale, énergique, vis-à-vis des microbes de putréfaction.

LE LACTEOL prend la place des antiseptiques chimiques intestinany

CLIENTÈLES MEDUS Cabinet GALLET **REMPLACEMENTS**

47, bouley. St-Michel

Pour ne pas donner sux enfants n'importe quelle farine à n'importe quel âge. ES LINAS NORMALES et Graduées

SULFOLÉINE COOUELUCHE

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. - L. MARBTHEUX, imprimour, 1, rue Cassetto

FOURNISSEUR DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE PARIS, 17, Rue Ambroise-Thomas, PARIS ć GRANDE & PETITE

Cystites A boès froids Voies Urinaires **Tuberculoses** Cal **Prostatites** incales Reence ino ů. BRULURES plus LAIES ATONES PLEGMONS - FISTULES

Comme garantie d'origine et de pureté EXIGER le NOM et la SIGNATURE PREVET

AYANT TOUTES LES PROPRIÉTÉS de L'IODOFORME sans en avoir l'odeur désagréable. ANESTHÉSIQUE

RIGOUREUSEMENT INODORES DESINFECTANT ANTISCROFULEUX

en Spécifier : DHODOFORME TAINE Agent CICATRISANT de premier ordre.

Préparation et Vente en Gras : SOCIÉTÉ FRANÇAISE, 9. Rue de la Perle. Paris

OBESITE - GUITRE - MYXCEDEME - INFANTILISME - CRÉTINISME - FIBROMES

2 à 8 par jour. luites

les Phan

Adultes 8 a 20 par jour

= 17 = (ell

AMENPARHÉE - MENOPAUSE - CHLOROSE - TROUBLES POST-OVARIOTOMIQUES

PILULES DOSEES à 10 centigrammes : 2 à 10 par jour Sont égaloment pegentrés à la Die FLOURENS, 62, van Notre-Dame, BORDEAUX les pilales de CAPSULE SURRENALE — ENCEPHALINE — HEPATINE — MEDULLOSSINE MYOCARDINE — NEPHROSINE — ORKITINE — PNEUMONINE — PROSTATINE SEMINALINE — SPLENINE — TUMOSINE

GROS : SOCIÉTÉ FRANÇAISE, 9, rue de la Perle, PARIS.

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT

Fabricant Breveté MARQUE "DUFFAUD PARIS EXIGER LA MARQUE 11, rue Bupuytren et 7, rue Monsieur-le-Prince Tél. 808-05 — presi'itale de Méteure — Métro Odéo

ANTISEPTIQUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIQUE DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE, GÉNÉRAL KĒRATOPLASTIQUE*-Innocultē absolue* PLAIES BRÛLURES SUPPURATIONS ETC ARORATOIRES FOODARD WALLET GRENOBLE ETTIS PHIL

ECHANTILLON OF STUIT à HH. les Médeoins qui en font la demande SOCIÈTÉ FRANÇAISE DU LYSOL 21, Rue Parmentier, IVAT (Sains)

Affectic as des Voies Respiratoires, Maladies de la Peau

MINÉRAL-SULFUREUX

Succédané des Eaux Sulfureuses

is par jour, i heure avant ou Sheures après les repas.

ISME rien ne vaut le Pour combattre le

miate basique de Quininé Lacroix)

AUTORISÉ PAR DÉCISION MINISTÉRIELLE DU 24 SEPTEMBRE 1907 Le plus soluble et le plus actif de tous les Sels de Quinine connus

renferme 87.56 % de auinine Donne des solutions injectables NEUTRES et INDOLORES

Se vend dans les Pharmacies | 10, 25 et 50 grammes. 6 et 12 ampoules à 25 et 50 centigramme en bottes d'origine de | 6 et 12 ampoules à 25 et 50 centigramme

H. LACROIX

29 et 31, Rue Philippe-de-Ginard, PARIS.



IODOTANNIQUE PHOSPHATÉ
SUCCÉDANÉ DE L'HUILE DE FOIE DE MORUE

Abrège la Convalescence en activant la phagocytose

Les travaux de Lortat-Jacob ont démontré que l'iode déterminait une excitation du tissu lymphoïde avec formation abondante de leucocytes mononucléaires, excellents phagocytes, qui débarrassent l'organisme de tous les déchets et toxines laissés par l'infection. Ce rôle « dépurateur » de l'iode nous explique son action heureuse dans les convalescences.

Le VIN GIRARD renferme l'iode sous la forme iodotannique facilement assimilable, très active, et n'occasionne jamais ni irritation des voies digestives, ni accident d'iodisme.

Le VIN GIRARD a répandu depuis plus de vingt ans la médication iodotannique posphatée sous une forme agréable, donnant entière satisfaction aux médecins qui l'ont admise dans leur pratique journalière.

Le VIN GIRARD est toujours pris avec plaisir par les malades les plus difficiles.

UN VERRE A MADÈRE AVANT LE REPAS

A. GIRARD, 48, Rue d'Alésia. - PARIS

LA.

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 10 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C', ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIO) ABONNEMENTS : Paris et Départements. 10 fr. Union postale. 45 fr. Les abonnements partent . de commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur nique ophtalmologique à l'Hôtel-Dien. E. BONNAIRE

Professour agrégé, our et Professeur en chef J.-L. FAURE Professeur agrégé, rgien de l'hôpital Cochir

DIRECTION SCIENTIFICUE

L. LANDOUZY
Doyen de la Faculté de médecin
Professeur de clinique médicale
Membre de l'Institut
et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professenr à la Faculté, édecin de l'hôpital Boncicau bre de l'Académie de médec

H. ROGER esseur de Pathologie oxpérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, tre de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Snint-Antoine, Membre de l'Académie de méde

F. JAYLE Ex-chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction. - RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESPOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Luudi, Mercredi, Vendredi, de 5 beures à 6 beures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINALLY

CHARLES AUBERTIN. Action comparée de l'arsenic et du fer dans les anémies, p. 381. CONGRÈS ~~~

American Surgical Association (New-York, 9, 10, 11 Avril 1914), p. 382.

SOCIÉTÉS DE PARIS ***

SOCIÉTÉS DE PROVINCE

CHRONIQUE ~~~

P. Desposses. La Société américaine de chirurgie cliuique p. 585.
PAUL COUDRAY, La réforme prochaine de l'hygiène et le

corps médical, p. 588. Questions de pratique journalière, p. 593.

CORRESPONDANCE, p. 598.

LIVRES NOUVEAUX, p. 594.

BIBLIOGRAPHIE, p. 594.

NOUVELLES, p. 603.

Toux-Emphysème-Asthme

Jodéine MONTAGU

STRYCHNAL LONGUET

Dérivé synthétique de la Strychnine

Granules, 0 gr. 01 - Ampoules, 0 gr. 01 par cent. cube*

LONGUET. 50, rue des Lombards.

CONTREXÉVILLE Goutte, Gravelle,

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON

Bau de mer isotonique injectable H. CARRION et Cia, 54, Fg St-Honoré, Paris

ACTOZYMASE-B

Comprimés de ferment lactique B CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin, Paris

MALADIES MERVEUSES, EPILEPSIE, etc. TRIBROMURE do GIGON Solide, Dessèché, Pureté absolue, Dosage facile. XXII. Année. — Nº 40. 20 Mai 1914. LA SOCIÉTÉ AMÉRICAINE

DE CHIRURGIE CLINIOUE

L'été dernier, avant l'ouverture du grand Congrès de Médecine, eut lieu la réunion de la Presse médicale internationale; à cette occasion, l'éditeur du The Lancet réunit à sa table hospitalière tous les confrères étrangers présents. Ce déjeuner précédait l'ouverture du Congrès médical le plus important qui fut jamais, puisqu'il réunit plus de 7.000 adhérents; naturellement, au fumoir, la conversation tomba sur les Congrès, sur leur utilité, sur leur avenir ; dans un petit groupe de contrères, anglais, allemands, français, auxquels j'étais mêlé, j'entendis émettre d'une façon à peu près générale l'opinion qu'il est peu probable que les congrès médicaux durent longtemps dans leur forme actuelle. La foule, le nombre colossal des communications, la difficulté de la discussion en plusieurs langues, voilà des obstacles très sérieux à la vie des congrès; le but des congrès est l'instruction mutuelle ; si ce but n'est pas rempli, les congrès disparaîtront ou plutôt revêtiront une forme nouvelle; toute institution humaine, qui ne répond plus au but pour laquelle elle a été fondée, disparaît ou se modifie.

Ces réflexions des journalistes médicaux au Congrès de Londres n'étaient que le reflet d'un mouvement général d'opinion : avant rencontré dernièrement chez mon maître et ami, M. Tuffier, un très distingué chirurgien amé-

ÉMÉTINOL d'Emétine VIEL

ÉVIAN-CACHAT LAIT SEC SPÉCIAL

ANÉMIE, TUBERCULOSE

ricain, M. Gibson, de New-York, j'eus l'occasion d'apprendre que ce mouvement d'opinion contre la foule, contre le bavardage, avait abouti en Amérique, depuis plusieurs années, à la formation d'une Société professionnelle des plus intéressantes qu'il importe, à mon sens, de faire connaître au public médical mondial.

La « Société américaine de Chirurgie clinique » (tel est le nom de cette société scientifique nouveau style) fut fondée le 11 juillet 1903 ; le nombre de ses adhérents fut limité à 40 ; les chirurgiens ne peuvent en faire partie qu'à partir de 30 ans; à 50 ans, les membres de la Société sont mis d'office à la retraite; ne sont admis que les chirurgiens qui s'occupent de chirurgie générale et qui se sont faits par leurs travaux une réputation plus que locale; cette société a groupé les grands noms de la chirurgie américaine.

Cette Société n'a qu'un but, l'enseignement mutuel, et par l'enseignement mutuel les progrès de la chirurgie, aussi bien dans la technique que dans la clinique, aussi bien dans les recherches de laboratoire que dans l'enseignement; elle s'interdit strictement toute espèce et toute forme de publicité; elle tient deux assises par an ; dans ces réunions, le programme est limité : on assiste à des séances opératoires, à des démonstrations de méthodes; pas de phraséologie, la lecture des observations est interdite : pas de comptes rendus des séances, tout se borne à un simple procèsverbal; le lieu de réunion change chaque fois, toutes les villes principales des Etats-Unis sont parcourues tour à tour.

FIGADOL Extrait de Foie de Morue VIVIEN, rue La Fayette, 126 - PARIS

ÉMULSION MARCHAIS Phiphi- Tuberculoses Catarrhes, Grippes Crimits Bronchites

Soluté et Granulé organo-calcique Distrition Diabète CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin — FAR

RACHITISME CROISSANCE rtin - PARIS

Ferment lactique Fournier

ML: Golding 24-30 - Laborates FOURNIER FRERES, fournissre de l'Assistance publique, 26, boul. de l'Hôpital, PARIS



Pour donner une idée des travaux de la Société de Chirurgie clinique, prenons par exemple le procès-verbal de la 21" réunion tenue à Rochester l'an dernier en octobre 1913 :

Vendredi 10 Octobre. - Le traiu spécial amenant les membres de la Société arrive à Rochester à 6 h. 30 du matin; M. William J. Mayo les attendait à la gare avec des automobiles et les conduisit à l'Ilôtel Zumbro et à des maisons particulières où ils reçurent l'hospitalité de l'état-major de l'hôpital Sainte-Marie. Etaient présents : Willard Bartlett, A. D. Bevan, J. F. Binnie, J. C. Bloodgood, J. T. Bottomley, Alexis Carrel, E. A. Godman, Harvey Cushing, Ellsworth Eliot, J. M. T. Finney, C. II. Frazler, J. H. Gibbon, C. L. Gibson, R. B. Greenough, J. P. Hutchinson, E. S. Judd, R. G. Le Conte, D. D. Lewis F. B. Lund, L. L. Mc Arthur, Edward Martin, R. Matas, C. H. Mayo, William J. Mayo, J. G. Mumford, F. T. Murphy, A. J. Ochsuer, Charles H. Peck, C. A. Porter, Emmet Rixford, C. L. Scudder, F. T. Stewart, George Woolsey, E. Wyllys Andrews. R. H. Harte, John B. Murphy, John G. Clark, and Charles A. Powers.

A 8 heures, ralliement pour assister aux opérations chirargicales de l'hôpital Sainte-Marie; six salles d'opération étaient en activité.

Salle d'opénation nº 1 : Charles H. Mayo, opérateur. - Un cas de goitre exophtalmique, ligature. - Un cas de goitre exophtalmique, thyroïdectomie. - Hystérectomie subtotale pour fibromes. - Exploration de la vésicule biliaire. - Ablation d'un calcul de l'uretère droit constaté par la radiographie. -

Ablatiou d'un calcul du rein droit. Salle d'opération nº 2 : William J. Mayo, opérateur. - Splénomégalie, splénectomie. - Tumeur du pylore, gastrectomie et gastro-entérectomie. -Obstruction du pylore, ulcère du duodénum, laparotomie exploratrice. - Ablation d'un calcul du bassinet droit. - Cancer de l'anse sigmoïde, extirpation par la méthode Mayo-Kraske.

Salle D'OPÉRATION Nº 3 : Edward Starr Judd, opérateur. - Goitre exophtalmique, injection d'eau

chaude. - Goitre exophtalmique, ligature. - Adénome de corps thyroïde, résection partielle. — Extirpation de calculs biliaires. - Exploration du duodénum et appendicectomie. -- Cancer du sein, extirpation, - Prostatectomie sus-pubienne.

Salle D'opération nº 4 : T. H. Beckmann, opérateur. — Thyroïdectomie. — Opération pour cholécystite, — Tumeur de la moelle, laminectomie et exploration de la moelle épinière. - Laparotomie exploratrice. - Cancer de la lèvre, excision de la lèvre, extirpation des ganglions. — Bec-de-lièvre et division de la voûte palatine, opération plastique.

Salle D'opération Nº 5 : Donald G. Balfour, opérateur. - Adénome du corps thyroïde, résection. -Opération pour hernie crurale. - Appendicectomie, opération pour obstruction pylorique. - Exploration de l'appendice et du còlon. - Opération pour veines variqueuscs. - Cancer du rectum, colostomie. -Tonsillectomie.

Salle D'OPÉRATION Nº 6 : Carl Fisher et M. S. Henderson, opérateurs. - Dacryocystite chronique, extirpation du sac lacrymal. - Greffe osseuse du tibia à la place de l'humérus. - Opération pour fracture du fémur vicieusement consolidée. - Opération d'Albbe pour mal de Pott. - Résection d'une exostose du fémur. - Ablation du rein gauche tuber-

A 1 houre de l'après-midi, déjeuner des congressistes à l'hôpital (déjeuner offert par les sœurs de Saiut-Francois).

Après déjeuner, visite des laboratoires de la Clinique Mayo, démoustrations d'anatomie pathologique ; description de techniques opératoires ; présentations de malades

A la fin de l'après-midi, départ en automobile pour Mayowood, la propriété de Charles H. Mayo; dîner; après-diner, séance d'organisation intérieure de la Société; lecture du procès-verbal de la dernière réunion, élections, rapport du trésorier; discussion de projets pour la prochaine réunion.

Samedi 11 Octobre, à 8 beures du matin, rendezvous à la Clinique Mayo (St Mary's Surgical Clinic), scances opératoires.

Salle D'opération nº 1 : Charles H. Mayo, opérateur. - 1º Adénome multiple du corps thyroïde, résection; 2º adénome du corps thyroïde, excision; 3º exploration de l'estomac, du duodénum et de la vésicule biliaire; 4º opération pour un prolapsus utérin complet; 5º ablation d'un calcul de l'uretère gauche; 6º opération de Kraske pour tumeur du recium

Salle d'operation nº 2 : William J. Mayo, opérateur. - 1º Hystérectomie abdominale pour fibrome; 2º exploration des canaux biliaires, du pancréas et du duodénum; 3º opération pour ulcère duodénal; 4º opération pour obstruction du pylore; 5º laparotomie exploratrice; 6º néphrectomie pour hydronéphrose.

SALLE D'OPÉRATION Nº 3 : Edward Starr Judd, opérateur. — 1º Opération pour adénome du corps thyroïde; 2º hystérectomie abdominale; 3º myomectomie; 4º exploration de l'estomac et du duodénum; 5º ablation du sein gauche; 6º prostatectomie sus-

Salle d'opération nº 4 : [H. Beckmann, opérateur. - 1º Opérations, pour adénome du corps thyroïde; 2º pour cholécystite; 3º pour cholécystite et appendicite; 4° pour cancer du sein; 5° pour kyste de l'ovaire ; 6° pour empyème.

Salle d'operation Nº 5 : Donald C. Balfour, opérateur. — Opérations pour adénomes du corps thy-roïde. — Hernie inguinale — appendicite — cancer du rectum.

A 1 heure de l'après-midi, déjeuner chez William J. Mayo, photographie des Congressistes.

A 2 heures, réunion à la bibliothèque ; présenta-tion de malades opérés récemment ; démonstration de pièces et de techniques.

A 3 h. 15, départ par le train pour Red Wing, ville sur le Mississipi ; excursion en bateau sur le yacht de plaisance de M. Mayo « l'Oronoco » durant toute la journée du dimanche 12 octobre. Clôture du Congrès.

Congrès court, pas une minute perdue, nombreuses séances opératoires de manière à répartir les congressistes en petits groupes qui puissent bien voir l'opération, telles sont les caractéristiques de ces réunions de la Société américaine de Chirurgie elinique.

LE

RHUMATISME CHRONIQUE

Ce redoutable processus de la polyarthrite chronique déformante, fatalement progressif dans sa marche insidieuse.

RÉPUTÉ INCURABLE

n'avait pu jusqu'ici être amélioré par aucune médication, ni même arrêté dans son implacable développement, Il est aujourd'hui

GUÉRI par le

THIONHYDROI

(SOUFRE COLLOÏDAL PUR ET STABLE)

lorsqu'il est traité à temps. Même les malades anciens, déformés et ankylosés depuis des années, peuvent être améliorés, dans une mesure inespérée, par un traitement méthodique et prolongé.

MODE D'EMPLOI LIQUEUR DE THIONHYDROL. Dose moyenne : Une cuillerée à soupe au milieu de chacun des deux repas principaux.

POMMADE AU THIONHYDROL. Adjuvant du trai-tement interpe fondamental, en frictions locales douces.

Littérature et Échantillons :

G. GRÉMY

16, rue de La Tour-d'Auvergne, PARIS

Bien que les membres de la Société soient répartis sur toute l'immense surface des États-Unis, les réunions sont toujours très suivies; l'absence à deux meetings consécutifs sans excuses valables est d'ailleurs considérée comme une démission.

Les réunions sont du reste toujours très variées; elles peuvent consister en un voyage d'études : c'est ainsi que la Société américaine visita une année l'Angleterre, une autre année l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse: une autre fois ce fut une excursion au canal de Panama. Actuellement, on se propose la visite des cliniques chirurgicales de Dancmark, Norvège, Suède, Russie.

La Société américaine de Chirurgie clinique, très sévère dans le recrutement de ses membres titulaires, ne constitue pas une chapelle fermée à tout ce qui n'est pas chirurgie; elle donne le titre de consultants honoraires et invite volontiers à ses réunions ou à ses voyages, des confrères qui se sont fait un nom dans d'autres branches des seiences médicales.

LISTE DES MEMBRES TITULAIRES

DE LA SOCIÉTÉ DE CHIRURGIE CLINIQUE

Bartlett Willam (Washington), né à Virden (Illinois), 1868. — Professeur de Chirurgie expérimentale à Washington University Medical School; chirurgien au « Saint-Louis City Hospital ».

BRYAN, ARTHUR DEAN (Chicago), uè à Chicago, 1861.

— Professeur de clinique chirurgicale et chirurgien en chef, Rush Medical College, University of Chicago;

chirurgien au Presbyterian Hospital Binnie, John Fairsainn (Kausas City), né a Stirling, Ecosse, 1863. — Professeur de Chirurgie, Kansas

City, Medical College and University of Kansas,
Baake, Joseph Acuserus (New York), mé à San
Francisco, 1864. — Professeur de Clinique chirurgicale Columbia University 1903; Chirurgien and
Presbylerian Hospital 1909; Chirurgien consultant

Roosevelt Hospital, Saint Luke's Hospital, Liucoln Hospital, Neurological Institute.

BLOODGOOD, JOSEPH COLT (Baltimore), né à Milwaukee, 1867. — Associate Professeur de Chirurgie in the Johns Hopkins University; Chirurgien adjoint à the Johns Hopkins Hospital and Chirurgien de the Union Protestant Infirmary; Chirurgien consultant to the Emergency Hospital, Annapolis, Md.

BOTTOBLEY, JOHN TAYLON (BOSTON), Né à Lec, Massachusetts, 1869.— Chirurgien en chef, Carney Hospital, 1910: Instructor in Surgery Harvard Graduate School of Medicine, First Lieutenaut Medical reserve Corps U. S. Army.

Barwa Geonce Esmasor (New York), né à Westfield, New-York, 1861. — Professeur de chirungie clinique au collège de médecine et chirungieus chir rurgien à l'hôpital Rosevelt; chirungien à l'hôpital New York City; chirungien de la maison of the flady Comforter; Chirungien consultant the Perth Andro Hospital, to the New York, Ophtalmic and Aural Institute, and to the Multenberg Hospital.

CARREL ALEXIS (New York), né à Saint-Foy-les-Lyon, France, 1873. Membre de l'Institut Rockfeller. CODMAN ERNEST AMORY (BOSton), né à Boston, 1869.

CODMA ELMAST ANOM (DOSMA), de à DOSMA, 1803.

Chirurgien assistant au Harvard Université; chirurgien assistant, à Massachusetts general Hospital.

Calle George W. (Cleveland), né à Ohio, 1864. —
Professeur de Chirurgie au Western Reserve Université; chirurgien de Lakeside hospital.

CUSHING HARVEY (Brookline Massachusetts), né à Cleveland, 1869. — Professeur de Chirurgie au Harvard Université; chirurgien de l'hòpital Peter Bent Brigham, à Boston.

DACOSTA, JOHN CHALMERS (Philadelphia), né à Washington, 1863. — Professeur de Chirurgie au Jefferson Medical College; chirurgien de l'hôpital Saint-Joseph.

Eliot Ellswort (New York), nể à New York City, 1864. — Chirurgien à l'hôpital Presbyterian.

FINNEY, JOHN MILLER TURPIN (Baltimore), né à Natchez, Mississipi, 1863. — Professeur de Chirurgie clinique au Johus Hopkins University.

Frazier Charles Ilarrison (Philadelphie), né à Philadelphie, 1870. — Professeur de Chirurgie clinique University et Episcopal hospitals.

Gibbox John (Philadelphie), né à Charlotte, North Carolina 1871. — Professeur de Chirurgie au Jefferson Medical College; chirurgien aux hôpitaux Pennsylvania et Bryu Mawr; chirurgien consultant à l'hôpital

des femmes de réserve.

Gisson Chanlis Larabow (New York), ué à Boston,
1864. — Professeur de Chirurgte à l'Université
Cornell; Chirurgten à l'hôpital Saint-Luke; chirurgten
consultant à City hospital, to the Wassar Brothers
hospital et New York state hospital for Crippled
Childene.

Grierough Robert Batter (Boston), ué à Cambridge, Massachusetts, 1871. — Chirurgien assistant de l'hôpital général Massachusetts; professeur assistant de Chirurgie à Harvard University.

HARRIS MALCOLN LA SALLE (Chicago), né à Port-Byron, Illinois, 1862. — Professeur de Chirurgie à Chicago Polyclinie; chirurgie du Alexan Brothers, Passavant Heurotin Memorial, Chicago Polyclinie, and Cook County Hospitals; Chirurgien consultant des enfants à l'hôpital Memorial.

Hotchkiss, Lucius Wales (New York), né à New Haven, Connecticut, 1859. — Chirurgica l'Albojital Bellevue; chirurgica consultant aux hôpitaux Roosevelt, Hood Wright et Greenwich; professeur de chirurgica clinique au Collège de médecins et de chirurgicas.

HUTEHINSON JAMES PEMSERTON (Philadelphie), né en 1867. — Chirurgien à l'hôpital Pennsylvania, à l'hôpital des enfauts, à l'hôpital Methodist Episcopal, à l'hôpital Saint-Timothy et à l'hôpital Bryn Mawr; professeur adjoint de Chirurgie clinique à l'Université de Pennsylvania.

Judo Edwarn Starr (Rochester), Minnesota, né à Rochester, Minnesota, 1878. — Chirurgien résident à l'hôpital Sainte-Mary, à Rochester.

LE CONTE, ROBERT GRIER (Philadelphie), né à Long Branch, 1865. — Chirurgien des hòpitaux Penusylvania et Bryn Mawr; chirurgien consultant de l'hòpital Germantown et de l'hòpital Gynécologique.

Lewis, Dean de Witt (Chicago), né à Kenance, Illinois, 1874. — Professeur assistant de Chlrurgie Rush; chirurgien à l'hôpital Presbyterian.

LUND, FREN BATES (Bostou), né à Coucord, New llampshire, 1865. — Lecturer en chirurgie Harvard University; hirurgien à l'hôpital de Boston; chirur-

ÆTHONE

Toux spasmodique Toux Grippale
Coqueluche

Toux émélisante des Tuberculeux

auxquels il permet le sommeil

Litterature et Schantillons : FALCOZ & On

gien consultant aux llòpitaux Quincy City, Josiah B. Thomas et Choate Memorial.

Mc ARTHUR LEWIS LINN (Chicago), né à Boston, 1858. — Chirurgien à l'hôpital Saint-Luke; Chirurgien au Michael Riese Hospital; professeur de chirurgie clinique, Rush.

MARTIN EDWARD (Philadelphie), né à Philadelphie, 1859. — Professeur de chirurgie à l'University of Pennsylvania; chirurgien de University hospital et

Howard hospital. Matas Rudolpu (New Orleans), né à Bonnet Carré, Saint John's Parish. Louisiane, 1860. - Professeur

de chirurgie, Tulane; chirurgien au Charity hospital. MAYO CHARLES HORACE (Rochester, Minnesota), ne à Rochester Minnesota, 1865. — Chirurgien de Saint-Mary s Hospital, Rochester Minnesota.

MAYO WILLIAM JAMES (Rochester, Minnesota), né à Le Sueur Minnesota, 1861. - Chirurgien de Saint Mary's Hospital, Rochester Minnesota.

MUMFORD JAMES GREGORY (New-York), né à Rochester, 1863. - Professeur de chirurgie Harvard University; chirurgien du Clifton Springs, Sanatorium-Hospital, 1912.

MURPHY, FRED TOWSLEY (Saint-Louis), né à Détroit. 1872. — Professeur de Chirurgie, à Washington University Saint-Louis; chirurgien en chef à Washington University Hospital and Dispensaries and Saint-Louis Children's Hospital.

Ocusner Albert Joun (Chicago), né à Baraboo Wisconsiu, 1858. — Chirurgien en chef Augustan and St Mary's of Nazareth Hospitals; professeur de chirurgie clinique Medical department University of Illinois.

Peck Charles Howard (New-York), né à Newtown Connecticut, 1870. - Professeur de chirurgie clinique, Columbia chirurgien au Roosevelt Hospital; chirurgien consultant du French Hospital.

PORTER CHARLES ALLEN (Boston), né à Cambridge Massachusetts, 1866. - Professeur de chirurgie Harvard University; chirurgien au Massachusetts General Hospital

RIXFORD EMMET (San Francisco), né à Bedford, P. Q. Canada, 1865. - Professeur de chirurgie du Cooper Medical college; chirurgien du Lane Hospital à San Francisco; chirurgien du City and County Hospital de San Francisco

SCUDDER CHARLES LOCKE (Boston), né à Kent, Connecticut, 1860. - Professeur de chirurgie Harvard University; chirurgien au Massachuse Hospital.

STEWART FRANCIS TORRENS (Philadelphie), né en 1877. - Professeur de chirurgie clinique, Jefferson; chirurgien du Germantown Hospital.

Woolsey George (New-York), né à New Haven, Connecticut, 1861. - Professeur de chirurgie clinique au Cornell University; chirurgien associé du Presbyterian Hospital; visiting chirurgien du Bellevue Hospital.

WYLLYS ANDREWS, E. (Chicago), né à Chicago, 1856. - Professeur de chirurgie à Northwestern University; chirurgien des hôpitaux Cook County, Mercy et Michael Reese.

DAVIS GWILTH GEORGE (Philadelphie), né à Altoona, Pennsylvania, 1857. - Professeur de chirurgie orthopédique à l'Université de Pennsylvania ; chirurgien au Philadelphia orthopedic Hospital.

HARTE RICHARD HICHMAN (Philadelphie), né à Roch 1sland, Illinois. - Professeur de chirurgie à l'Université de Pennsylvania ; chirurgien au Pennsylvania Hospital et à l'Orthopedic Hospital.

MURPHY, JOHN BENJAMIN (Chicago), né à Appleton, Wisconsin, 1857. - Professeur de clinique chirurgicale à Northwestern University; professeur de chirurgie, Chicago Port Graduate School.

PARTS. ROSWELL (Buffalo), né Pomfret, Connecticut, 1852. - Professeur de chirurgie à l'Université de Buffalo; chirurgien en chef du Buffalo General Hospital.

Cette forme de Société scientifique, qui tient à la fois du voyage d'études, du Congrès et de la Société savante comme nous la comprenons en Europe, sera certainement adoptée par d'autres pays; déjà une organisation semblable vient de s'ébaucher en Angleterre et se propose d'aller assister bientôt à la réunion des confrères américains, peut-être cette année même à Boston.

Il est curieux de constater, dans un pays qui a passé longtemps pour essentiellement démocratique, la formation d'une Société à tendances véritablement aristocratiques au sens grec du mot. C'est une des manifestations de l'esprit de progrès qui anime les citoyens des Etats-Unis d'Amérique et qui les emporte dans toutes les branches de l'activité humaine vers de splendides P. Desposses.

LA RÉFORME PROCHAINE DE L'HYGIÈNE ET LE CORPS MÉDICAL

Dans un récent article (La Presse Médicale, 22 Avril 1914, nº 32), j'ai analysé l'œuvre des techniciens actuels de l'hygiène. L'enseignement qui en découle peut être résumé dans les quelques propositions qui suivent :

1º L'insuffisance notoire de nos services d'hygiène est de nouveau attestée par les travaux cn question;

2º Cette insuffisance est due à deux causcs principales : à la parcimonie des crédits affectés à ccs serviccs, d'autrc part au vice même du système administratif, qui entrave constamment les actes des techniciens et les prive de l'autorité nécessaire à l'accomplissement de leur tâche ;

3º Malgré les obstacles semes, comme à plaisir, sous leurs pas, les techniciens ont créé en beaucoup d'endroits des organismes utiles. Aussi, ce serait juger la question avec légèreté que d'apercevoir seulement à travers l'œuvre accomplie par eux les erreurs du système administratif, dans lesquelles la législation imprévoyante de 1902 a sa grande part de responsabilité. Tenant compte de toutes les difficultés qu'ils ont eu à vaincre, tant du côté de l'Administration que du public et d'autre part encore, il n'est que juste de dire que l'œuvre accomplie par les techniciens est tout à leur honneur.

Pour éclairer encore mieux la route, il me reste à signaler les opinions que ces techniciens



CHALLAND NUITS-ST-GEORGES (Côte-d'Or)

"CHALLAND" (Vin sans alcool)

M

t

C'est en Bourgogne et notamment dans la Côte de Nuits C'est en Bourgogne et notamment dans la Côte de Nuits Que l'on produit les plus riches et les meilleurs Jus de Raisins.

En

PRIX DE LA BOUTEILLE : 2 fr. — En vente

| A PARIS, Dépôt central. Téléphone : Roquette 37-32; dans tous les Dépôts de la « Sté Bordelaise et Bourguignonne »; en PROVINES, dans toutes les bonne pharmacles.

Trois Minutes

TISANES MODERNES

Trois Minutes!



ANIS SOMEDO - MENTHE SOMEDO - TILLEUL SOMEDO CAMOMILLE SOMEDO - ORANGER SOMEDO - VERVEINE SOMEDO

à base de Plantes aromatiques Pectoral Lorina, et calmantes.

Balsamique, contre les affections des voies respiratoires.

Diatérol Lorina. à base de Chimaphila Umbellata. Diurétique et antiseptique urinaires.

Uvarol Lorina, à base d'Uva Ursi.

Diurétique, antiseptique et astringent urinaires.

En Trois Minutes!

SOMEDO-LORINA 2, r. du Colonel-Renard, MEUDON (8,-st-0.)

Trois Minutes!

ont émises sur certains points qui intéressent | tout particulièrement les médecins,

I. Sur le secret de la déclaration des maladies contagieuses. - Traduisant l'opinion de ses collègues, M. Broquin-Lacombe, directeur du Bureau d'hygiène de Troyes, a fait, dans la réunion que j'ai longuement analysée dans l'article précédent, unc importante communication sous ce titre : « A qui devrait-on faire la déclaration des maladies contagieuses? » L'auteur rappelle la documentation antéricure - de Champeaux (concours médical 1910), Gautrez, rapport de Letulle, Doizy, Société de l'Internat - et il résume en ces quelques mots les vices fondamentaux de la déclaration à la mairie : « Passage des déclarations entre les mains d'un trop grand nombre d'employés, ce qui entraîne la violation du secret professionnel, ensuite un retard dans l'exécution des mesures prophylactiques. » J'ai indiqué dans l'article précédent les réflexions de M. Lacomme, ayant même portée, même autorité. Pour donner satisfaction aux divers intérêts en jeu, la déclaration serait faite au directeur du Bureau d'hygiène de l'arrondissement ou à l'inspecteur départemental. Maintenant, quelle conduite tenir vis-à-vis de l'Administration ? M. Broquin-Lacombe suggére la solution suivante : « Tout au plus conviendrait-il d'ajouter que les médecins sanitaires pourraient être tenus de faire aux représentants actuels de l'autorité administrative des déclarations impersonnelles ou leur fournir de plus amples renseignements sur leur demande expresse. »

En d'autres termes, il faudrait laisser aux techniciens de l'hygiène la direction du domaine médical représenté par la déclaration et sa conséquence naturelle, la désinfection, où l'intervention de l'Administration n'a que des inconvénients, tandis que cette dernière doit être renseignée sur toutes les questions où sa collaboration est nécessaire, telles que la poursuite des maisons et établissements insalubres ou dangereux, etc., etc.

11. Rapports des conseillers de l'hygiène avec le corps médical. - Il n'est pas sans utilité de signaler les faits et gestes des professionnels de l'hygiène à l'égard des praticiens. Sur ce point, la dernière réunion sanitaire provinciale nous a apporté des documents intéressants; je m'en suis procuré d'autres. J'ai plaisir à relever l'effort confraternel fait par plusieurs techniciens de l'hygiène en vue d'une entente cordiale avec les médecins. En particulier, M. Guillemin (de La Rochelle), à l'occasion de la discussion de son rapport sur l'organisation de la lutte contre la tuberculose par les bureaux d'hygiène, est amené à faire certaines déclarations, en réponse à une suggestion de M. Mirman visant la création de dispensaires tuberculeux par les bureaux d'hygiène avec l'aide des bureaux de bienfaisance et des Sociétés d'assistance. Guillemin objecte que les directeurs des bureaux d'hygiène n'ont pas les ressources nécessaires pour installer des dispensaires antituberculeux. Auraient-ils même ces ressources, ajoute-t-il, qu'ils risqueraient, au moins dans les petites villes, de diminuer l'influence morale des médecins, et il termine par ces paroles que législateurs et administrateurs doivent méditer : « NOUS NE DEVONS ENTERE DANS LES FAMILLES QU'AVEC LES MÉDECINS DES FAMILLES. » De très justes réflexions sont faites aussi par Gautrez, à propos d'une communication de M. Bussière (Montluçon) qui annonçait l'annexion à l'inspection des écoles d'un service de consultations gratuites pour toutes les spécialités et pour tous les élèves indistinctement. Gautrez observe que ce n'est pas là le rôle d'un médecin de bureau d'hygiène, et que « les médecins se plaindront avec raison ». Je relève encore avec satisfaction certains passages d'une communication de M. Lacomme, qui explique comment il est arrivé dans la Somme à pratiquer la vaccination antityphoïdique : « Ce que je tiens à dire, et à dire bien haut, c'est que j'ai pu obtenir un résultat, parce que j'ai eu l'aide et l'appui des médecins, aide qui m'a été accordée parce que, médecin moimême, je me suis adressé en camarade à des confrères. Il est bien certain que si l'Administration ou si M. Lebureau s'était adressé aux confrères pour l'aider à propager la vaccination antityphoïdique, ceux-là l'auraient fait avec moins d'entrain et ils auraient certainement hésité à confier à l'Administration des fiches de renseignements qu'ils ont si aimablement communiquées au confrére. » C'est avec une très grande largeur de vues que l'un de ceux, parmi les techniciens de l'hygiène, qui se sont imposés par une compétence indiscutable, M. Ott, envisage la collaboration médicale. Voici ce qu'il écrit au début de son rapport au Conseil général pour l'année 1912 : « A mes yeux, la solution des nombreuses questions soulevées par la désinfection se trouve dans la reprise en main par le corps médical de la direction de la désinfection dans les classes aisées, le recours au service départemental de désinfection ayant lieu exclusivement pour les indigents qui ne peuvent assumer les frais de ces opérations. C'est dans cette direction que j'aiguillerai de plus en plus le service avec la collaboration du corps médical, que j'espère de plus en plus intime. » On m'objectera que tous les techniciens de l'hygiène n'ont pas cette mentalité -- tous ne sont pas médecins - que certains restent à l'écart du corps médical, cela je ne l'ignore pas, mais je suis persuadé qu'en très grande majorité ces confrères pensent et agissent en médecins; j'en donnerai tout à l'heure de nouvelles preuves.

III. Rémunération des déclarations médicales. - On se rappelle que la proposition Doizy prévoyait une taxation de trois francs par déclaration ou certificat remis à la famille. Le rapport de

morroide

L'Anusol fait disparaire très rapidement les douleurs. empèche la constipation, favorise l'évacuation des matières dures et compactes et en ramollissant les matières, permet des selles faciles et indolores.

L'Anusol peut être employé chez les hommes, chez les enfants et chez les femmes à n'importe qu'elle époque sans qu'on ait à reducte la moindre action secondaire fâcheuse. Il ne renferme aucum narcolique, c'est précisement à cause de cel quell'Anusolest le remête de choix contre les hémorroides pendant la grousesse. te rémede de choix contre les nemorrolises penuant is grossesses. Après application de l'Anuvai le pasitent se sent renaines. Après application de l'Anuvai le pasitent se sent renaines cré-tions de muqueures ont presque entiterement disparu ainsi que les saiglements de la muqueure. Les matières fécales ont pris la forme pâteure. – La guérison complète se poursuit plus ou moins vite suivant la constitution du sujet.

Rp. 1 boîte de suppositoires d'Anusol »Goedecke« . . . S. Matin et soir introduire un suppositoire dans le rectum.



Aufres indications: Catarrhe des muqueuses du rectum. Varices de l'anus et toutes sortes de selles douloureuses. (Tuberculose des in-Littérature et échantillons gratuits et franco sur demande: Pharmacie du Dr. Mialhe, 8 rue Favari / Paris.

M. Even, sur cette proposition, a supprimé, on ne sait pourquoi, cette rémunération légitime. La Société de l'Internat a donné son avis, d'après le rapport de Cayla, dans les termes suivants : a Dans tous less cas, le médecin traitant recevra soit par le fait de la déclaration, soit pour tout autre acte professionnel (présence, déplacement, etc.), des honoraires en rapport avec la nature et l'importance des services qu'il aura rendus. » On s'étonnerait, à bon droit, que le principe même de cette rémunération puisse être mis en discussion. De temps immémorial les médecins qui prétent leur concours — le mot cat de circonstance — à l'hygiène publique sont mal payés.

Dans un très lointain rapport sur les épidémies à l'Académie de Médeeine, M. Laveran réclamait pour les médecins des épidémies une rémunération plus convenable. C'est précisément parce que les médecins - à une époque où la vie était pour eux moins difficile - ont consenti aux pouvoirs publics une collaboration gratuite ou presque, en tout cas fort désintéressée, c'est pour cela, dis-je, que ces mêmes pouvoirs publics ont fini par croire à un droit pour eux de disposer à leur gré des médecins. Je me flatterais en vain de qualités juridiques; néanmoins, je ne crois pas du tout à ce prétendu droit de l'Etat sur le médecin, hormis le cas de force majeure (accident sur la voie publique, par exemple), auquel cas jamais un médecin ne s'est dérobé au devoir d'humanité. On a bien invoqué certaine circulaire ministérielle - c'est-à-dire un document administratif sans portée légale - où il était indiqué que l'obligation de la déclaration imposée au médecin découlait du monopole à lui conféré pour l'exercice de sa profession.

Je ne sais pas exactement ce que pensent mes confrères du monopole en question, mais je serais étonné que leur sentiment à cet égard fut celui d'un fol enthousiasme : impôts très lourds, profession vaguement protégée, répression molle et lente de l'exercice illégal, facilité singulière donnée aux procès de chantage contre lui, tel est le lot du médecin.

Mais revenons à la rémunération de la déclaration. « Cette rémunération s'impose », m'écrit Ziplel. M. Ott me fait savoir que dans son département les déclarations donnent droit à une allocation de dux francs, sauf dans le cas de rougeole. Ott, de même que Lacomme, estime que la désinfection est inutile dans cette affection. Je ne discute pas l'opinion de ces deux très distingués professionnels de l'hygiène; je dirai simplement que Zipfel, dans l'une de ses brochures, considère la rougeole comme n'étant pas constamment bénigne, et par suite, pas négligable.

Ou, dans une lettre qu'il m'a aimablement adressée, cert neores : J'ai toujour pensé que la déclaration était un acte médical et devait être honorée comme tout acte médical. La majorité de mes conféres pensent comme moi. Mon vieux camarade Waquet, directeur du Bureau de Lorient me dit: « Il faudrait payer 2 ou 3 francs par déclaration de maladie infectieuse, parce que c'eu une corvée de remplir et d'expédier les avis (en double). » N'est-ce pas là le langage du simple bon sens?

IV. Attitude du corps médical. — Les médecins savent donc qu'ils ne sont pas seuls à réclamer une modification de l'hygène, ils savent que les conseillers techniques formulent les mêmes plaintes qu'eux, les mêmes desiderats une centente commune devrait donc s'opérer facilement et elle seriat tillé de part et d'autre. C'est un point de vue qui mérite d'être étudié de très près par les groupements dans chaque département.

Quelle va être l'atilitude définitive du corps médical en face des projets nouveaux et des propositions de loi sur l'hygiène? Je dis attitude définitive, car, ainsi que je l'ai expliqué antérieurement, les appels faits à l'opinion médicale par les commissions parlementaires, appels inopinés, ont pris de court les groupements, et les réponses ont été un peu improvisées. Il eût fallu, pour que ces réponses eussent une valeur indiscutable, pouvoir réunir syndicats et sociétés locales pour ne parler que des organes principaux de la défense proportionnelle - requeillir et condenser leurs avis. Aura-t-on eu le temps de faire cela avant le Congrès des Praticiens en fin Mai? Je crains que non, et alors je me demande si les décisions de ce Congrès auront l'autorité qui cût été acquise à la consultation dont je viens de parler; cependant, je veux croire qu'il sortira de ce Congrès quelque bien pour l'intérêt général des médecins. Je puisc cet espoir dans le programme même du Congrès, peut-être un peu vaste, mais indiquant l'intention arrêtée d'étudier à fond la question d'hygiene, dans certains préliminaires où l'on parle d'organisation pratique substituée à la simple critique, enfin, dans la reconstitution de l'union avec un secrétaire général, discuté au début, bien assis à son poste aujourd'hui; ce sont là des éléments de succès.

Il ne m'appartient pas de préjuger les solutions qui scront suggérées à ce Congrès ; les éléments font un peu défaut pour le dire. On arrive peutètre un peu tard, comme le remarque Lafontaine, et cependant la seule collaboration que l'Administration propose au médecin, c'est-à-dire la déclaration, est un peu maigre, c'est un second point non moins juste que le premier. On s'y prend tard, parce que les hommes qui, comme Jeanne, ont compris, à une époque déjà lointaine, l'utilité qu'il y aurait eue pour les praticiens de prendre en main l'hygiène publique, ont été rares; plus rares encorc, ceux qui ont su allier au même degré que lui la connaissance pratique des questions professionnelles avec la ténacité, unie à une grande souplesse, et c'est le souvenir de ses qualités, sa souplesse surtout, qui doit aujourd'hui guider ses vieux amis et ses successeurs.



Noir, qui a écrit une très belle page sur Jeanne, émet, dans le concours médical du 19 Octobre 1913, ce principe : « En hygiène publique, le praticien peut seul, en règle générale, être le guide autorisé des pouvoirs publics. » En théorie, soit; en pratique, il est tard pour appliquer cette maxime. Quelle est, en effet, la situation à l'heure actuelle? Malgré les vices de la loi de 1902, l'Administration, chargée de la faire fonctionner, a organisé quelque chose, non par l'excellence de ses procédés, mais grâce au zèle d'hommes compétents : bureaux d'hygiène insuffisants, c'est vrai, pour un trop grand nombre, inspections départementales meilleures, je crois, mais absentes dans plus de la moitié des départements. Il reste donc beaucoup à faire, mais se figurer qu'on renon-cra à ce qui a été édifié serait une illusion. A mon sens, le corps médical doit concentrer ses efforts surtout en vue d'obtenir d'une situation nouvelle ce qui ést conforme à ses intérêts vrais. Il est certain que les propositions Doisy, le projet Clémenceau-Strauss dont je ne connais pas les détails qui ne sont pas encore arrêtés, je crois, constituent quoi qu'on en puisse dire, ou vont constituer, une situation nouvelle. Noir ajoute, dans l'article que je viens de citer : « Les syndieats médicaux doivent, et le plus tôt possible, s'efforcer de se constituer partout en de véritables conseils d'hygiène ruraux officieux, d'autant plus utiles qu'ils seront plus indépendants des influences politiques. » Il y aurait mieux à mon sens, car je pense bien que ces petits conseils officieux ne se contenteraient pas d'un rôle contemplatif, qu'ils chercheraient à agir. Or, dans cette action, ils se heurteraient non seulement à l'Administration, mais aussi à leurs confrères non syndiqués. Poussière, a-t-on dit, les non-syndiqués, le mot est drôle, mais la chose est une réalité. Il scraît désirable, je ne le uic pas, que tous les médecins fussent syndiqués, mais il n'en est pas ainsi. Plus de la moitié ne le

sont pas; les syndiqués ne marchent pas tous sous la même bannière, malgré les très louables efforts de l'Union des syndients; celle-ei n'arrive pas encore tout à fait au chiffre de 7.000 adhérents, pas à peine le tiers de l'effectif médical.

Malgré les réalités brutales de l'arithmétique, l'Union semble vouloir représenter scule tous les intérêts de la corporation médicale ; avocats et médeeins écrivent des consultations pour établir le bien-fondé de cette manière de voir, de ce droit quasi exclusif. Serions-nous enfermés dans une nouvelle Byzance pour en être réduits à discuter qui doit défendre les médecins, alors que l'ennemi est aux portes, déjà même dans la place, soit qu'il se présente sous la forme de l'hygiène, petite menace, soit qu'il revête l'aspect de la mutualité ou de l'assistance médicale gratuite, menaces autrement redoutables? Pourquoi done, en face de la gravité de la lutte, ne pas accepter tous les concours? Pourquoi, en particulier, refuser la collaboration d'une association qui n'est pas négligeable pourtant, puisqu'elle compte 10.200 membres? Et pourquoi n'y aurait-il plus d'entente aujourd'hui entre l'Union des syndicats et l'Association des médecins de l'rance, alors que cette entente existait, pour le grand bien des médecius, il y a quelques années encore? Espérons que le congrès des Praticiens sera le signal d'une nouvelle concorde médicale.

A non sens encore, il faudrait s'alléger du poids très lourd qu'est la déclaration. Cette considèration a tout primé et l'on n'a pour ainsi dire rien étudié du fond même des propositions de loi. Il semble, à ce sujet, que le spectre de la déclaration obligatoire de la tuberculose ait pesé, plus que de raison, sur la discussion et poussé les praticiens à une sorte d'intransigeance vis-à-vis de la déclaration des maladies contagieuses en général.

Decourt, dans un article plein d'humour, publié dans le Concours médical du 19 Octobre 1913, croit, lui aussi, à ce danger prochain de la déclaration obligatoire de la tuberculose.

Eli bien i je n'y crois pas du tout, et voici mes raisons. Le spectre a semble prendre corps lorsque la fameuse question fut posée à l'Académie par une Commission n'aquat pas qualité de pouvoirs publics. I honneur du rapport céduit à Letuille, et l'on sait comment le maître sympsque son grade, s'il est possible. La question était impoportune, car, la discussion à peine commecée, les pouvoirs publics faisaient savoir qu'ils ne voulaient pas de la déclaration obligatoire de at utherculose, parce que ses conséquences financières dépassaient les possibilités de l'Etat.
Pour avoir l'air de faire quelque chosc cepen-

Pour avoir l'air de faire quelque chose cependant, le Gouvernement, par l'organe de M. Steg, d'eposait un projet dont j'ai parlé antérieurement, Né des circonstaures, ce projet pouvait avoir une utilité générale, mais s'il visait surtout la tuberculose, su portée était médiocre, car, à l'heure actuelle, la presque totalité des décès par tuberculose sont déclarés en vue d'obtenir la désinfection — j'ai à cet égard un certain nombre de documents — et tous seront déclarés quand il y aura partout des postes sérieux de désinfection. La preuve en est encore dans ce fait qu'en maints endroits le public commence à réclamer la désinfection pour la tuberculose en cours.

Mais je reviens à la discussion de l'Académie. Celle-ci se déroula très lentement, comme à regret, et M. Duguet en réclama un jour la cloture. Le dénouement survint, imprèvu, le vote acquis à une finfine majorite, grâce à un amendement de M. Roux, spécifiant, en particulier, que la déclaration serait faite à un médecin sanitaire, c'est-à-dire que le secret en serait gardé. J'ai la conviction que la plupart de ceux qui se prononcierent dans le sensa de la déclaration pensèrent qu'il s'agissait d'un vote de principe, procédant du désir d'indiquer à tous, législateurs et poudu de la control de la con



voirs publics, la nécessité d'un gros effort à faire en faveur de la lutte contre la tuberculose. Personne 'n'a pensé à une application inmédiate et la preuve en est dans les conditions mêmes qui étaient mises à la déclaration : 1º Déclaration à un médecin sanitaire (il n'y en a pas partout à beaucoup prés); 2º assistance au tuberculeux pauvre et à sa famille, ce qui nécessiterait un budget beaucoup plus gros que celui-

de la guerre.

Ce qui pourrait advenir de bon du vote de l'Académie serait, non pas la déclaration, dont les pouvoirs publies ne veulent pas, je l'ai déjà dit, mais l'obtention de crédits plus importants pour les œuvres antituberculeuses diverses, très intéressantes pour la plupart. Est-il donc besoin de ta déclaration obligatoire pour trouver les telberculeux? Je ne le crois pas. Je suis convaincu que le jour où l'on fera savoir aux tuberculeux que leur maladie leur donne droit à une assistance, si minime soit-elle, les déclarations volontires et, par suite, les demandes de secours seront tellement nombreuses qu'il sera difficile d'y répondre.

Laissons done de côté ce spectre de la déclaration obligatoire de la tuberculose; il est en dehors de la question actuelle; on ne s'en occupe pas dans 'les propositions Doizy, pas davantage dans le projet Strauss, je suppose. Tendons nos efforts vers un avenir prochain et ne soyons pan angoissés au sujet de ce qu'on fera peut-êtrus dans vingt ou cinquante ans; nos successeurs y pourvoiront.

J'ai dit, dans mon article du 11 octobre dernier, dans quel sens avaient répondu les groupements au sujet de la déclaration, système Doizy, qu'ils avaient rejeté la déclaration secondaire faite par le médecin, le chef de famille étant défaillant.

Je viens de lire dans le Bulletin des Sociétés d'arrondissement (5 Mars 1914) un ordre du jour de la Société du XVº émis dans la séance du 16 Octobre 1913, que je vais relater, car il est plein de sens. Le voici : « La Société médicale du XVª arrondissement, après avoir étudié les différents systèmes de déclaration des maladies contagieuses proposés, estime que le système actuellement en vigueur est encore de beaucoup le plus pratique, tant pour le corps médical que pour les malades, à condition que cette déclaration soit suivie de mesures prophylactiques efficaces.»

Autant, en ellet, on comprend la résistance du corps médical à la déclaration, je l'ai dit ailleurs, vis-à-vis de moyens prophylactiques illusoires, autant elle étonnerait dans les conditions opposées, le public n'y faisant, d'autre part, aucun obstacle. Mais ce à quoi ne veulent pas consentir les syndicats, et je trouve qu'ils ont parfaitement raison, c'est à la déclaration à l'Administration. Tous ces griefs légitimes recevraient satisfaction, semble-t-il, avec le projet Strauss qui prescrit la déclaration non plus aux mairies, mais au médecin sanitaire, inspecteur départemental ou directeur du Bureau d'hygiène.

Il semble qu'aucune hostilité n'existe vis-à-vis de l'inspecteur départemental dont tout le monde a reconnu la nécessité. Il resterait à nommer 53 de ces fonctionnaires. Quelques réflexions ont été faites sur le mode de nomination de ces inspecteurs; je les ai signalées dans l'un de mes précédents articles, je n'y reviens pas, mais j'estime que les praticiens obtiendraient, je crois, d'être représentés dans les jurys de concours; ce serait une satisfaction morale assez légitime. Bien entendu, ces inspecteurs d'hygiène seraient tous médecins à l'avenir, puisque les projets spécifient que la déclaration sera faite au médecin sanitaire. Il en sera de même, nécessairement, des chefs de poste de désinfection d'arrondissement, en général, puisque ces derniers recevront. eux aussi, les déclarations. Or, à l'heure actuelle un bon nombre de chefs de postes ne sont pas

mèdecins. Je ne considère pas que ces derniers seront des fonctionnaires, car ce n'est pas avec les appointements que l'Estat leur donnera qu'ils pourront vivre. L'Etat n'est pas assez-riche pour fonctionnaires la médecine; il a déjà hien assez de payer ses autres fonctionnaires et d'assurer leurs retraites.

Pratiquement, il y aurait lieu de faire préciser les textes relatifs à la composition des commissions sanitaires et des conseils départementaux où dominent actuellement les incompétents; c'est même l'une des raisons principales pour lesquelles le médecin s'est désintéressé de la ques-

tion d'hygiène, un peu partout. Il y a lieu enfin, et e'est là un point de vue très important déjà envisagé à la Société de médecine de Paris par Dignat, et par d'autres dans les Sociétés médicales d'arrondissement, si mon souvenir est précis, d'étudier la question d'une collaboration médicale à l'œuvre d'hygiène, beaucoup plus étendue que la simple déclaration. La Commission de l'Internat, qui a abordé le problème, sans souci doctrinal, avec un grand sens pratique, a posé dans les termes suivants les principes de la collaboration médicale ; « Dans tous les cas, le médecin traitant recevra, soit par le fait de la déclaration, soit pour tout autre acte professionnel (présence, déplacement, etc.), des honoraires en rapport avec la nature et l'importance des services qu'il aura rendus. »

J'ai cité dans le précédent article la première phrase du rapport de M. Ott, qui indique comme une solution pratique du problème de la désinée de la désinée

TONIQUE CARDIAQUE DIURÉTIQUE PUISSANT



de la part de l'Administration, on retombera encore dans les errements qui ont fait échouer la loi de 1902. Je trouve dans l'un des rapports (1910) du professeur Courmont (Rhône), une phrase indiquant le désir de sa part, plus que cela, la possibilité d'une collaboration intéressante pour le corps médical. A l'occasion d'une enquête sur la fièvre typhoïde, il s'adressait aux médecins pour la recherche des causes, et il écrivait : « De tels rapports étiologiques devraient être rémunérés. En attendant que cela soit possible (avant peu, je l'espère), je vous le demande comme une collaboration volontaire et désintéressée en vue de protéger la santé publique ».

J'ai cherché à avoir des précisions sur la manière dont Ott comprenait pratiquement la collaboration médicale dont il avait parlé dans le rapport que j'ai analysé. Voici les points essentiels de sa réponse : « Il existe dans le département un certain nombre de confrères, surtout à la campagne, qui ont pris l'habitude de faire les désinfections eux-mêmes chez leurs malades. Ils se font honorer directement par eux pour cette opération que les clients savent devoir être obligatoire, de par les visites qu'ils ont reçues de nos agents et de par les papiers réglementaires qu'ils ont regus d'eux »... « Cette intervention du médecin m'a paru bien accueillie par beaucoup de leurs clients qui ne font aucune difficulté pour honorer ce travail spécial parce qu'ils savent qu'ils sont obligés de le faire exécuter, et qu'ils savent aussi qu'en cas de défaillance, j'ai le moyen de me substituer à eux ».

Comme conclusions à ces remarques, je m'arrêterai aux quelques propositions qui suivent :

1º Laisser de côté les fantômes dénommés fonctionnarisation de la médecine et déclaration obligatoire de la tuberculose.

2º Se rallier :

CROISSANCE

RACHITISME .

SCROFULOSE

a) A la déclaration des maladies contagieuses à caractère obligatoire, celle-ci faite directement

par le médecin traitant au médecin sanitaire (proet Strauss), médecin responsable du secret de la déclaration, lui et son personnel, déclaration rémunérée, déclaration à l'occasion de laquelle le médecin ne pourra être poursuivi de quelque chef que ce soit; la loi doit être formelle à cet égard:

 b) Aux dispositions de la proposition Doizy, qui ont trait à la modification des commissions sanitaires et des conseils départementaux, tendant à y faire entrer un plus grand nombre de médecins:

c) Aux clauses des projets qui exigent la qualité de médecin pour tous les techniciens de l'hygiène : directeurs de Bureaux d'hygiène, inspecteurs départementaux, chefs de poste de désinfection. C'est la d'ailleurs un corollaire obligé de la disposition du projet Strauss en vertu de laquelle la déclaration sera faite au médecin sanitaire.

3º Demander aux législateurs s'il ne serait pas possible de consacrer, par un texte de loi, la liberté pour le médecin de faire exécuter la désinfection chez les malades qui peuvent en supporter les frais, à la condition, bien entendu, d'en aviser le médecin sanitaire. La chose est de pratique courante, mais il n'y a là qu'une tolérance.

4º Faire préciser, d'accord avec les législateurs, les textes sur tous les articles, de manière à laisser à l'Administration un minimum d'interprétation, après le vote des modifications de la loi.

En un mot essayer de collaborer largement à la loi prochaine ou plutôt aux modifications de cette loi, ensuite collaborer franchement à son application, c'est le seul rôle, la seule attitude qui me semble compatible avec les intérêts vrais du corps médical. Bien entendu, si l'on n'obtient rien - et j'en serais bien étonné - avec l'offre nette et loyale de la première collaboration, on fera toutes les réserves en ce qui concerne la seconde. Il faudra donc causer de nouveau après le Congrès des praticiens. PAUL COUDRAY.

QUESTIONS DE PRATIQUE JOURNALIÈRE

Plusicurs confrères nous demandent ce qu'il faut entendre par l'expression de « méthane-tétrachloré ». Cette expression, employée dans l'article de M. Lan-dau (La Presse Médicale, 1914, nº 35, p. 335), est usitée en Allemagne. En France, le produit est généralement désigné sous le nom de « tétrachlorure de carbone ». C'est un dérivé du méthane Cl1' par substitution de Cl à 11. Le méthane trichloré CliCl3 est le chloroforme. Le méthaue tétrachloré ou tétrachlorure de carbone a pour formule CC15.

CORRESPONDANCE

Nous recevons d'un de nos abonnés la lettre sui-

« Dans La Presse Médicale du 2 Mai (p. 340), sous le titre : « Un nouveau nœud chirurgical », se trouve décrit, d'après un article de J. Wunderlich (du Guatemala): « Un nouveau procédé pour faire un nœud " très solide et ne glissant pas ».

« Permettez-moi de vous faire observer que, si ce procédé est nouveau en chirurgie humaine, il ne l'est pas en médecine vétérinaire. Il s'agit, en effet, du símple « nœud de saignée » consolidé par un nœud ordinaire. Ce procédé est employé depuis un temps immémorial par les praticiens pour arrêter l'écoulement sanguin après la saignée chez les animaux domestiques. Au commencement du siècle dernier, il était déjà préconisé pour la castration des béliers par ligature en masse (foucttage). Il a été depuis souvent utilisé en chirurgic vétérinaire pour l'ablation de tumeurs ou d'organes ectopiés et il est encore couramment employé pour toutes sortes de ligatures solides, en particulier pour les ligatures vascu-

« Veuillez agréer, etc. »

nous écrit dans le même sens.

Cu. Besnoit, Professeur à l'École nationale vétérinaire

NERVEUSE

DYSPEPSIE

de Toulouse. N. B. - M. JOUANNE, vétérinaire à Soissons,

TUBERCULOSE . LYMPHATISME . ANEMIE

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

RECALCIFICATION



Ne peut être ASSURÉE d'une façon CERTAINE et PRATIOUE

QUE PAR LA TRICALCINE

EN POUDRE · COMPRIMÉS · GRANULÉS · CACHETS 430

LA TRICALCINE EST VENDUE

TRICALCINE

TRICALCINE

TRICALCINE

MÉTHYLARSINÉE ADRÉNALINÉE

POUDRE-COMPRIMÉS GRANULÉS CACHETS 4/50 le flacon pour 30 jours de trailement ou la boile de 60 cachets

en CACHETS seulement dosés exactement à 0,01 de MÉTHYLARSMATE de Soude chimiquement pur. 51 la Boile de 60 cachets

th CACHETS seulement doses exactementé 3 goulles et solution d'Américannes militaire per cachet 6! la Bale de 60 cachets

Echanlillons et Lillerature sur demande · LABORATOIRE DES PRODUITS SCIENTIA-PARIS 10, Rue Fromentin.

PURE

CARLE DENTAIRE --- TROUBLES DE DENTITION : DIABETE .

LIVRES NOUVEAUX

Jules Courmont. Professenr d'Hygiène à la Faculté de Médezine de Lyon, Médezin des hépitaux, Membre correspondant de l'Académie de Médezine, avec la collaboration du professeur Ch. Leduire. Directeur de Bureau d'Hygiène de la Ville de Lyon, Médecin de hépitaux et de M. A. Rochaix. Chargé de Cours, Chef des travaux d'hygiène à la Faculté de Lyon. — Prôtis d'Aygiène. 1 vol. in-8º (de la collection de Précis médicant), de xvi-810 pages, avec 220 lingues dans le texte en noir et en couleurs, cartonné toile soule. Prix : 12 ranes. (Masson xr C°s, éditeurs.)

Ce volume répond à l'importance occupée attuellement par l'hygène dans les próceupations médicales et dans les programmes. «Après avoir étudié les maladies elles-mémes, après avoir constaté combien la thérapeutique est souvent aléatoire, le jeune praticien se rendra mieux compte de l'impérieux en cessité de diminuer, sinon de supprimer, les maladies évitables. Prévenir vaut mieux que guérir ». Ce l'impérieux au mais de l'études médicales, sera extrêmement utilé à l'étudiant qui termine ses études et un médical qui pratique.

Les questions d'hygtène se posent à tous et exigent des réponses préclesse et délicates; souvent par leur ampleur, elles dépassent les limites de la métecine habituelle. Elles constituent une science proper, dans laquelle peuvent même se distinguer des spécialisations. Aussi, ce Précis sera-t-il nécessaire non seulement aux praticiens, mais encore aux médeçins qui veulent se spécialiser, qu'ils soient les futurs inspectures départementaux d'hygtène, directeurs départementaux d'hygtène, directeurs de bureaux d'hygtène, médecins des écoles, médecins des épidémies médecins vaccinateurs, etc.

A d'autrea encore, ce Précis sera utile: aux planmaciens (qui out désormis l'hygiène dans le programme de leurs études miversitaires), aux vétérinaires, aux ingénieurs, aux architectes, aux methe aires, aux ingénieurs, aux architectes, aux membres de comesligabertementau d'hygiène et des comsissions, sanitaires, enfin même aux maires, aux conseillers municipaux, puisqu'ille out en France la garde de l'hygiène, et aux parlementaires, auxquels le dédie particulièrement M. Courmont, car ils ont la charge de ce capital si précieux qui est le capital

humain.

« L'hygiène, dit M. Courmout, est une seience sociale. La conservation de la santé publique est un problème infiniment complexe. Sa solution estige la collaboration de compétences variées. Un guide, au courant de toutes les découvertes scientifiques, des nombreuses obligations légales, adapté aux possibilités pratiques, mais, cepeudant, compréheusible pour tous est donc nécessaire pour les nombreuses personnes qui ont un rôle à joure en hygiène sociale. » Ce guide, M.M. Courmont, Lesieur et Rochaix l'ont établi de façon parfaite. L'énumération des matières étudiées suffit à faire comprendre son intérêt et sou utilité.

Après les notions générales sur l'importance sociale de l'hygiène, sa place en France, son enselgmement, viennent des notions de démographie : la dépopulation en France, la natalité, la mortalité, les causes de la dépopulation et les remêdes. Puis vient l'exposé de la loi de Férvier 1902, relative à la protection de la santé publique, el résposé, critique, de notre organisation sanitaire avec un aperçu des législations étrangères.

La deuxième partie comprend l'hygiène générale : propreté, bygiène de la peau, bains, etc. : hygiène du premier âge : nourrissons, mortalité infantile, puériculture avant la naissance, protection de la mère au moment de l'accouchement, protection de la mère et de l'enfaut après l'accouchement.

Le lait est ensuite fort bien étudié : composition, valure alimentaire; hygiène de la protection laitier; fraudes; bactériologie du lait; maladies contagieuses transmises par lui; procédés de conservation et de sérilisation; avantages et inconvénients du lait stérilié; laits modifiés; approvisionnements des villes en lait; législation concernant le lait dans divers pays.

La protection de la seconde enfance, l'hygiène scolaire, la culture physique, les sports, le vêtement font l'objet des chapitres suivants.

La troisième partie, consacrée à l'alimentation, étudie d'abord les principes alimentaires, puis expose la protection sociale de l'alimentation : législation générale; législation protectrice du lait; surveillance des animaux de boucherie et des viandes; inspection sur les marchés alimentaires; service des fraudes.

Viennent ensuite les chapitres consacrés aux grands problèmes urbains : habitation; établissements classés; vole publique urbaine; ordures ménagères (gadoues); matières usées liquides (égouts, épuration); eau potable; hôpitaux; enlèvement et destruction des cadavres.

Nou moins importants sont les chapitres consacrés à l'hygiène du travail : hygiène générale de l'atelier; surreillance du travail ; le travail dans les poussières (nosocomioses); le travail dans les mines; le travail dans les milieux méphitiques; les intoxications professionnelles; la protection légale du travailleur.

Les chapires suivants (6, 7 et 8 parties) concernent les maladies infectieues. Après des notions générales concernant les climats, le sol, la désinfection dans les diverses circonstances de la pratique privée ou publique, chaque maladie est evitagée brièrement aux différents points de vue qui concernent a prophylatie. Les règlements de prophylatie internationale applicables à certaines maladies épidémiques terminent ces chapitres. Enfin, viennent, lagement esposés, les grands fléaux sociaux : tuberqulose, cancer, ayphilis et alcoolisme, vis-à-vis desquels chacune de ces études constitue un magnifique programme de lutte.

Le simple exposé des sujets traités, quels que soient leur ampleur et leur intérêt, moutre mal avec quelle richesse et quelle précision de documentation, avec surtout quel extrême sens critique ces sujets out été exposés par les Mattres de l'hygiène qui ont rédigé es livre.

L. LAGANE.

BIBLIOGRAPHIE

3011. — E. Rousseau. — Les teintures capillaires a la phényléne-diamine. 1 vol. in-16°, de 96 pages avec figures. Prix: 3 francs. (Legrand, éditour)

3042. — P. Rebierre. — Le Timbe bélinquant. 1 vol. in-8°, de 154 pages. Prix: 3 fr. 50. (J.-B. Baillière et fils, éditeurs.)



Votre huile doit atteindre toutes les parties frottantes



Dans une machine à vapeur, chaque articulation est lubrifiée in dépendamment au moyen de graisseurs mécaniques spéciaux, de compte-gouttes, etc. Par opposition, le moteur d'automobile n'a qu'un seul système de graissage qui alimente d'huile toutes les parties frottantes.

Votre moteur a donc besoin d'une vinite dont la fluidité ou corps convient exactement à son système de graissage. Si, au contraire, vous employez une huile non appropriée et dont les qualités lubrifiantes laissent à désirer sous l'action du service (de la marche), vous ne pourrez échapper aux conséquences suivantes :

- Fuites par les segments de piston, pendant les temps de compression et d'explosion.
 Non graissage des parois supérieures des cy-
- Non graissage des parois supérieures des cylindres.
 Graissage imparfait de la plupart des coussinets.
 Dépôts excessifs de carbone (provenant du fait
- Dépôts excessifs de carbone (provenant du fait que l'huile pénètre trop librement à travers les
- segments de pistons et vient brûler dans la chambre de combustion). 5. Consommation excessive d'huile et d'essence
- Usure de l'axe du pied de bielle.
 Augmentation rapide du jeu des coussinets.
- 7. Augmentation rapide du jeu des coussinets.
 8. Fonctionnement bruyant.
 9. Détérioration prématurée du moteur
- G, Un moteur moyen est composé de 1500 pièces qui varient en construction et dimensions selon la marque de la voiture. Une seule huile ne peut donc répondre aux besoins
- de graissage de tous les moteurs.

 Cl. En établissant un guide de graissage, nous avons entrepris un travail de la plus haute importance pour l'automobiliste.
- ¶, Chaque saison, nous analysons avec soin les moteurs de toutes les marques d'automobiles.

- C. En nous basant sur cette analyse et sur notre expérience pratique, nous spécifions dans ce guide de graissage (reproduit sur cette page) la qualité de "Gargoyle Mobilall" que nous avons reconnu être la mieux appropriée à chabun des dillérents modèles.
- ¶. Si vous employez une huile d'une fluidité m o in s appropriée ou d'une qualité lubrifiante inférieure à cellespècifiée comme convenant à votre moteur, il en supportera les conséquences. Il y aura frottement excessif et votre voiture se détérioren rapidement.
- I, Sur votre demande, nous vous adresserons une petite brochure qui contient notre guide complet de graissage et quel ques conseils, utiles à l'automobiliste.



Une Qualité pour chaque Type de Moteur

ES DIFFÉRENTES QUALITÉS SONT our moteurs ... Gargoyle Mobiloil E. Extra-lluide. Gargoyle Mobiloil A. Fluide Gargoyle Mobiloil B. Fluide Gargoyle Mobiloil B. Demii-lluide liger Gargoyle Mobiloil B. Demii-lluide

out changements witesse Gargoyle Mobilell C. Très épo Gargoyle Graisse Auto-Pignon Gargoyle Graisse Mobilethricae



Guide pour le graissage scientifique des automobiles

E signifie Gargoyle Mobiloil E.; Aretic signifie Gargoyle Mobiloil Aretie; A signifie Gargoyle Mobiloil A.; BB signifie Gargoyle Mobiloil BB; B signifie Gargoyle Mobiloil BB; B signifie Gargoyle Mobiloil C. — Pour toutes voitures electriques employer le Gargoyle Mobiloil A.

.,	ÉTÉ	HIVER		ÉTÉ	HIVEF
Adler	A	A	Lion Peugeot	A	Arctic
Alexon	A	Arctic	Lorraine-Diétrich	BB	Α.
Alfa	BB		Majola	BB	BB
Aquila	BB	88	Martini	BB	A
Areyil Ariès		NB.	Mathis Mercodes		Ä
	A RB	Aretic	Matallurgione	AB	Â
	RR	l X I	Métallurgique Micese	BB	A
	A	À		A	Arctic
Rarre Bedford	BB	. A. I	Mitchell	RB	Arctic
Bedford	Aretic	Aretic	More Motables	B	BB
Bellanger Frères Benz Berliet	Wiete	Arone	Nosant Frères Napier Nazzaro et Co	B Bb	A
Berliet	A BB	A A BB	Napier	BB	
	BB	BB	Nazzaro et Co	B	BB
Lean Bolles Bory	BB	1 4	Niclausee	BB	A
Brasier	BB	BB	Optima	A	
Buratti	A	Arctic	Orel	BB	BB
Buick (2 culindres)	Â	Α.		Arctic	Aretie
Buick (4 cylindres) La Buire	Α.	Arotic	Packard	Arctic	Aretie
La Buire	BB	Aretie	Panhard-Levassor	A BB	Aretie
Cadillac	Aretic	Aretic	Peurcot Voiturettes	A	Aretic
	Â	A	Piecard, Pietet	BB	1 4
Chenard-Walcker	BB	A		BB	A
C. I. D	BB		Pipe	BB	BB
Cohendet	BB	A	Pipe Ponette	BB	- RR
Corra La Licorne	BB	RR		Aretie	Aretie
Côte	BB	BB	Remault	Α.	Aretie
	A	Aretic	Regrol	A RB	Aretic
Crespello	BB	BB	Rerrol Rocket-Schneider	Arctie	Arctic
Crespello Daimler Darracq Darra	BB	Aretic	Rolland-Pilain	RR	A
Date	RR	BB		BB	BB
De Dian Bouton Delayo Delahaye	BB	A	Rolls Royce	A	
Delago	BB	1 2	Rosset	BB	A
Delahaye	BB	BB			l â
Delaunère et Clayette. Delaunay-Bolleville	R	BB	Saurer	A	Arctin
Diatto Diederichs	B	BB.	S.A. V. A.	88	A
Diederichs	BB	A	S. C. A. R	BB	BB
Pariot Flandrin Parent D. S. P. L.	RB		SAURET SAV.A. SCAR. SCAP. SCAP. SCAT.	BB	BB
D S D I	BB	BB	Sabaradar .	BB	Α.
Duprossoir	BB	BB			Aretic
Diukopp	RB	A .	Sirtua Simplicia Siazer	BB	Ņ
Excelsion	A	Aretic	Simplicia	BB	A
Eyenk E A D	BB	1 2	Sanger Namedia	ŔŘ	1 2
D. S. P. L. Dupressair Dünkopp Excelsior Events F. A. B. Fint F. Innders F. N. Ford Gormáin	BB	RR	Sizaire-Naudin S. P. A.	В	A BB
Flanders	Aretie	Arctic		BB	1 ^
F. N	BB	A E	Spyker	BB	Aretic
Ford.	E BB	A.	Studebaker	A BB	Aretic
Calana	BB	1 2	Stabilia Stimula Segrect	BB	Â
Grécoire	BB	Ä	Stores	Ä	Ä
Hédéa	BB	A	Sunbeam	BB	1 4
Hispane-Suiza	A BB	A.	Tetrot	BB	RB
H. L.	BB	***	lucest-Mery	RR	BB
Germain Gebron Grézoire Hédéa Hispano Suiza H. L. Hotchkiss Humber Humber	RB	1 A	Statement Suphosam Terrot Turcot-Mery Turicum Unic Vormogel Vision Denuingand	BB	Α.
Hupmobila	A	Arctic	Vermorel	BB	BB
Huttu		BB	Vinot Denuingand	В	BB
Imperia	BB	A		BB	1 2
Isotta-Fraschini	RB	1 2	Violet-Boney	RR	1 2
Krit	Α.	1 A	Zibre (Le)	BB	BB
Labor	BB	Ä	Zedet	BB	Α.
Lansia	BB				

VACUUM OIL COMPANY S.A.F. - 34, Rue du Louvre, PARIS



Le PREMIER Produit FRANÇAIS qui ait appliqué

L'AGAR-AGAR au traitement de la CONSTIPATION CHRONIQUE

THADLAXIN

LAXATIF-RÉGIME

agar-agar et extraits de rhamnées

Posologie

PAILLETTES: 1à4 cuil à café à chaque repas

CACHETS .. 1 à 4 à chaque repas

COMPRIMÉS.. 2à8à chaque repas

GRANULE .. 1 à 2 cuil à café à chaque repas (Spécialement prépare pour les enfants)

Frhantillons & Littérature sur demande adressée:

LABORATOIRES

RET & RAB

avenue des Tilleuls

CHOLÉOKINASE 6 à 8 Ovoïdes par jour

TRAITEMENT SPÉCIFIQUE DE L'ENTEROCOLITE MUCOMEMBRANEUSE





Fait cesser l'Expectoration, la Toux, les Sueurs.





TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

TUBERCULINE C.L.

La Tuberculine C. L. obtenue de cultures de bacilles humains, est préparée à froid et contient les endotoxines et les exotoxines tuberculeuses. Elle est purifiée par une série de dissolutions suvives de précipitations par l'alcool absolu de façon à éliminer totalement la giyectire, les peptones, les sets et diverses autres impuretés.

Sa constance de composition en fait un médicament d'une activité toujours égale à elle-même et la différencie des préparations similaires.

Elle exerce une action manifestement favorable que démontre la mesure de l'index opsonique d'après la méthode du professeur E. Wright.

La Tuberculine C. L. est présentée en solutions dans l'eau physiologique stérilisée. Ces solutions sont distribuées en ampoules contenant des solutions de concentration croissante depuis un cent millième de milligramme jusqu'à 1 milligramme.

Les injections ne produisent aucune douleur ni aucune gêne et le malade peut vaquer aux occupations permises par son médecin

Envoi de notice et échantillon sur demande

DÉPÔT GÉNÉRAL

LES ÉTABLISSEMENTS POULENC FRÊRES 92. Rue Vieille-du-Temple PARIS

PRODUITS SPÉCIAUX de la SOCIÉTÉ des BREVETS "LUMIÈRE"

Échantillons et Vente en gros : MARIUS SESTIER, Phien, 9, Cours de la Liberte, LYON

CRYOGENINE ANTIPYRÉTIQUE & ANALGÉSIQUE

Un à deux grammes

LUMIÈRE

PAS DE

CONTRE-INDICATION

PERSODINE

Dans tous les cas d'Anorexis

LUMIÈRE

et d'inappétence

HÉMOPLASE "LUMIÈRE"

MÉDICATION ÉNERGIQUE
DES DÉCHÉANCES ORGANIQUES
FORMES: Ampoules, Dragées et Cachete.

NÉOKOLA "LUMIÈRE"

Représente son poids de

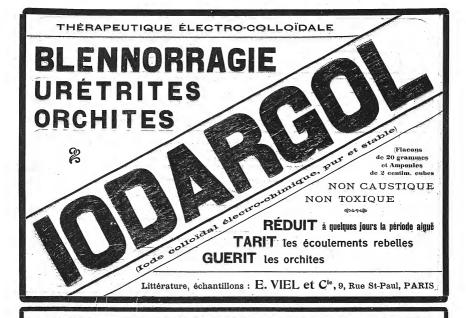
KOLA FRAÎCHE

HERMOPHÉNYL "LUMIÈRE"

Possède toutes les propriétés des Sels de Mercure NON IRRITANT & PEU TOXIQUE Ampoules indolores pour injections

SAVON A L'HERMOPHÉNIL "LUMIÈRE"

Toilette et antisepsie de la peau



OPHYSINE CREIL

PRODUITS PHARMACEUTIQUES SPECIAUX "CREIL" OF LA C" PARIS" OF COULEURS O'ANILINE E DUPUTEL HARMACIEN DE 1" CLASSE

MÉDICAMENT INDISPENSABLE EN OBSTÉTRIQUE

Composé des principes actifs, chimiquement purs, extraits du lobe postérieur de la glande pituitaire et livré sons forme de solution à 1 p. 1000 en ampoule de 1 cc. par boite de 2, 5 et 10 ampoules.

INDICATIONS : L'llypophysine "Creil" est employée : Comme ocytocique

En cas d'inertie utérine primaire et secondaire; En cas d'atonie utérine grave;

Pour accélérer un accouchement normal en soi :

En cas de placenta prævia latéral, de présentation défectueuse;

Avant l'opération césarienne comme prophylactique des métrorragies:

Comme agent opothérapeutique

Dans l'insuffisance hypophysaire : rachitisme, ostéomalacie, obésité; Dans les maladies infectieuses : pneumonie, diphtérie, fièvre puerpérale, etc.

Comme tonique général après les opérations en cas d'asthénie cardiaque pour combattre la chute de la pression sanguine dans le shock chirurgical;

Dans la parésie intestinale post-opératoire ;

Dans l'ischurie chez les femmes en couches.

DOSES: 1 cc. de la solution à 1 p. 1000 à la fois en injection souscutanée, intra-musculaire ou intra-veineuse.

L'avantage de l'Hypophysine " Creil" est de constituer une solution stérile ne contenant que les principes actifs chimiquement purs et rigoureusement doses du lobe postérieur de la glande pituitaire et de possèder de ce fait une action constante et fidèle.

Dépôt général, échantillon gratuit, renseignements et littérature : E. DUPUTEL, pharmacien de l'éclasse, à CREIL (Oise).

FACULTÉ DE PARIS ·

Clinique gynécologique. (hépital Broca). — M. G. ROUMER, chef de clinique, et M. P. SÉJOURNET, chef de clinique adjoint, feront un cours de perfectionnement à la clinique gynécologique (hôpital Broca) à partir du 8 Juin 1914. Les leçons auront lieu tous les jours, sauf les dimnaches, à 5 heures de l'après-midi. Le cours sera complet en 12 leçons (les cours auront un caractère essentiellement pratique).

Programme du Cours. - 1re leçon : Examen gynécolo-

gique des maludes.

2º leçon : Les voies de l'infection générale chez la femme, vulvite et virginité, Bartholinite, symptème diagnostique et traitement

3º leçon : Les métrites et leur évolution. Complications des métrites (en dehors des salpingites), Traitement médical des métrites. Indications du traitement opératoire dans les métrites.

4º leçon : 1º Avortement et métrite ; indications technique, du curettage; 2º Les déviations utérines. Causes générales. Traitement palliatif de l'emploi du pessaire. Indi-

cations du traitement opératoire. 5º leçoa : Les salpingites et les ovarites. Salpingite et appendicite. Salpingite et tuberculose. Périmétro-salpingite. Pblegmon du ligament large Indications du traite-

ment opératoire 6º leçon : Déchirures du périnée et prolapsus génitaux. Traitement prophylactique. Indications du traitement chirpresical.

7º leçon : Types anatomique et clinique des fibrones atérias. Complications. Diagnostic. Traitement palliatif et indications opératoires dans les fibromes.

8º leçon : Anatomie pathologique, signes et diagnostic des cancers de l'utérus. Tumeurs placentaires. Traitement palliatif et limites de l'intervention radicale dans les cancers uterins.

9e lecon : Kystes de l'ovaire. Tameurs solides de l'ovaire Anatomie pathologique. Signes et diagnostic, Complications (torsion, grossesse, etc.).

10° leçon : De l'hystérectomie abdomiaale totale et

subtotale en général. Indications générales de l'hystérectomie vaginale.

FACULTÉS DE PROVINCE

Faculté de Médecine de Nancy. - Un congé d'inactivité jusqu'au 31 Juillet 1914 est accordé sur sa de-mande à M. Lumbert, agrégé.

Ecole de médecine de Limoges. - M. Eymeri, professeur de physiologie, est chargé en outre, pendunt le deuxièmo semestre de l'année scolaire 1913-1914, des fonctions de chef des travaux de physiologie.

Ecole de Médecine de Nantes. — M. Pelous, licencié ès sciences, agrégé des sciences auturelles, est institué pour une période de neul ans suppléant de la chaire d'histoire naturelle.

Ecole de Médecine de Tours. — Un coagé jusqu'au 31 Octobre 1914 est accordé, sur sa demande et pour raisons de sunté, à M. Pitard, professeur d'histoire na-

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Saint-Antoine. - Sous la direction de M. ALBERT MATTHER, une série de leçons sur la valour sémiologique des méthodes d'explorations appliquées au diagnostic des maladies de l'appareil digestif et sur les indications thérapeutiques qu'elles fournissent commencera le lundi 25 Mai 1914.

Chaque leçon comportera des exercices pratiques. Les leçons théoriques auront lieu dans la salle de consultations, le matin, ù 9 h. 1/2 et à 11 h. Les exercices pratiques auront lieu chaque après-midi, de 2 à

S'inscrire au service de lu consultation tous les matius de 8 h. à midi, 22, rue de Citeaux.

Les leçons théoriques et les exercices pratiques auront lieu dans l'ordre suivant : 10 Lundi 25 Mai. 11 h.: L'examen clinique de l'abdomen.

par M. F. MOUTIER.

2º Mardi 26 Mai, 9 h. 1/2 : L'examen du suc gastrique; les méthodes d'aaalyse de la sécrétion et de la motricité,

Travaux pratiques : Acidité, son dosage. Dosage chloro-métrique, méthode de MM. Hayem et Winter, par M. TAILLANDIER.

M. TALILANDIER.

4º Jeudi 28 Mai, 9 h. 1/2: Exploration chimique de
l'estomac; ses applications au diagnostie, par M. F. Mortren. — 2 h.: Travaux pratiques; Variations de la
concentration. Méthodes de mesure du volume total du conteau gastrique, le transit stomacal, son appréciation, par M. TAILLANDIER.

5º Vendredi 29 Mai: 9 h, 1/2: L'exploration motrice de l'estomac; ses applications au diagnostic, par M. F. Moutien. — 2 b.: Trayaux pratiques: Transit stomacal (suite). Examen microscopique du contenu gastrique à jeun ; recherche du sang, par M. TAILLANDIER.

6º Sumedi 30 Mai, 9 h. 1/2: La metricité intestinale et ses troubles, par M. F. Moutien. — 2 h.: Travuux pratiques: Produits de la digestion gastrique des matières albuminoïdes et des matières amylacées. Dosage de la pepsine et du lab-ferment, par M. TAILLANDIER.

7º Lundi 1º Juin, 11 b. : La digestion intestinale (physiologie), par M. Goiffon. — 2 h.: Travaux pratiques : Préparation du régime d'épreuve. Examon extérieur des selles; examen microscopique après trituration (mucus, tissus coajonctif et musculaire, débris yégétaux), par M. GOIFFON.

8º Mardi 2 Juin, 9 h. 1/2 : L'examen histologique des selles, par M. GOIFFON. — 2 h.: Truvaux pratiques : Examea microscopique des selles : Fibros musculaires, amidou, cellules végétales, graisses acutros, acides gras, savons, levures, parasites, par M. Gotsfox. 9º Mercredi 3 Juin, 11 h.: L'examen elinique et biolo-

gique des selles, par M. Goiffon. — 2 h.: Travaux pra-tiques : Matières fécales. Examen chinique, réactions, pigments biliaires, stercobiline, sang. Epreuve de la pigments billaires, sterobiline, saug. Epreave de la fermentation (putrifactions intestinales) par M. Gorrox. 10º Jeudi à Juin, 9 h. 1/2 : Le diagnostic de labora-toire du ennece, par M. F. Mourtzan. 2 b. 1. Travaux pratiques: Examen complet des selles, par M. Gorrox. 11º Vendredi 5 Juin; 1 h. : Applieation de la copro-logie à la clinique; les grands syndromes coprologierues, par M. F. Mourtsan. 2 h. : Travaux pratiques: Tech-nical de la companya de la companya de la companya de la 12º Semondi e juin; 1 h. : La constancia de la con-trar semondi e juin; 1 h. : La constancia par la con-trar semondi e juin; 1 h. : La constancia par la con-trar semondi e juin; 1 h. : La constancia par la con-trar semondi e juin; 1 h. : La constancia par la con-trar semondi e juin; 1 h. : La constancia par la con-trar semondi e juin; 1 h. : La constancia par la con-trar semondi e juin; 1 h. : La con-trar semondi e juin; 2 h. : La con-semondi e juin; 2 h. : La con-semondi e juin; 2 h. : La con-se

12" Samedi 6 Juin, 11 h.: La rectoseopie; cours théorique et prutique, par M. FRIEDEL. - 2 h.: Travaux pratiques: La recherche du pouvoir antitrypique et la réacte d'Abderhalden, pur MM. F. MOUTIER et TAILLANDIER. 33" Lundi 8 Juin, 9 h. 1/2: Le diagnostic anatomique

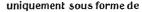




GAÏACOL INODORE

à hautes doses

L"ROCH



"ROCHE" SIROP COMPRIMÉS "ROCHE" CACHETS "ROCHE"

echantillon et litterature Produits: F. HOFFMANN-LA ROCHE & Cª 21 Place des Vosges . PARIS

CACHETS "ROCHE PETHIOCOL COMPRIMES

BOUES RADIOACTIVES ACTINIFERES

Marque "BOURAD" Déposée

RADIOACTIVITÉ

Actinium Radium

Polonium



PERMANENTE

Actinium Radium. Polonium

PANSEMENTS, CATAPLASMES, BAINS, INJECTIONS

INDICATIONS: Rhumatismes polyarticulaires déformants, gonocoeciques, infectieux, goutteux. Névralgies, Névrites, Sciatiques. — Affections diverses du Système nerveux. — Faiblesse Générale, Neurasthénie, Ulcères Variqueux. — Gynécologie, Blennhorragie aigüe, Métrite chronique, Annexites aigües ou chroniques. — Fibrômes utérins, Dysmenhorrhée, Cancer utérin.

TÉLÉPHONE : Wagram 48-64

Société des Boues Radioactives Actinifères, CONCESSIONNAIRE DE LA BANQUE DU RADIUM PINEL, Pharmacien,

63, Boulevard Malesherbes, PARIS

14º Mardi 9 Juin, 9 h. 1/2 : La technique rectoscopique,

15º Mercredi 10 Juin, 9 h. 1/2. Le diagnostie anatoique des lésions gastro-intestinales, d'après les données cliniques et radiologiques : B. L'intestin (présentation de pièces), par M. F. Moutier. — 2 h. : Travaux pratiques : Exercices rectoscopiques, par M. Friedel.

16º Jeudi 11 Juin, 11 h.: Le massage et l'électricité dans les affections du tube digestif, par M. FRIEDEL

Les clèves seront exercés aux manœuvres rectosco-piques au cours des leçons. Un droit d'inscription de 100 francs sera perçu par élève.

Pédlatrie pratique médicale et chirurgicale. -Le prof. Broca, MM. Hallé, Lesné, Ribadeau-Dumas, TRIBOULET, WEILL-HALLÉ, médecins des hôpitaux; SAVA BIAUD, VEAU, chirurgiens des hopitaux; Bourgeois, laryngologiste des hopitaux, feront, du 23 Juillet au 14 Août 1914, une série de démonstrations pratiques avec

examens de malades par les élèves. Visite des Hôpitaux, des Hospices spéciaux et des principaux Etablissements d'Assistance et de Protection de l'Enfance (Créches, Pouponnières, etc.); visite facultative et sur inscription spéciale de l'Hôpital maritime de Berck,

les 35 ct 16 Août, sous la direction de M. Méxans.

Programme des Conférences. — 1. Evolution normale
du nourrisson (poids, taille, dentition, ossification,
marche, développement cérébral).

2. L'allaitement naturel. L'allaitement artificiel. Le se-

vrage à l'état de santé.

Les accidents de l'allaitement et du sevrage 4. La coprologie pratique. Etat normal et pathologique.

5. Indications therapeutiques dans les affections gastro-intestinnles aiguës du nourrisson.

6. Indications thérapeutiques dans les affections gastro-intestinales chroniques du nourrisson

7. Tuberculose du nourrisson

8. Syphilis du nourrisson.

9. Eczéma et pyodermites. 10. Les dyspnées du nourrisson (spnsmes, adénopathie trachéo-bronchique, hypertrophie thymique)

11. Les anémies des jeunes enfants. 12. Les purpuras et les syndromes hémorragiques.

13. Syndromes d'origine glandulaire; myxe

14. Les vomissements dans la seconde enfance. Acétonémie et réactions péritonéales.

15. Végétations adénoïdes, Leur rôle en pathologie in-

fantile.

16. Les otites, leurs complications et leur traitement.

Rachitisme et dysostoses congénitales
 Sémiologie des fièvres éraptives.

19. Traitement des fiévres éruptives

20, 21 et 22. Diphtérie. Tubuge et trachéotomie-sérothérapie.

23. Les infections à pneumocoques chez l'enfant.
24. Les broncho-pneumonies. Traitement des affections aignes de l'appareil respiratoire.

25. Les pleurésies purulentes. Etude clinique et théra-26. Les maladies du euir chevelu chez l'enfant.

Les phuses uignés de la paralysic infantile.
 Diagnostic des méaingites aigués. Leur traitement.

Ponction lombaire 29. Les vaccinothérapies dans l'enfance 30. Intervention chirargicale dans l'ostéo-myélite et les

uutres suppurations osseuses. 31. Thérapeutique des fractures chez l'enfant (coudes,

vant-bras, cuisse). 32. Les malformations congénitales des membres (luxation congénitule, pied-bot, syndactilie).

33. Traitement électrique et chirurgical de la paralysie infantile.

35, Tumeur blanche du genou. Indications thérapeuiques avant et après la guérison. 36. Seoliose. Mèthode d'Abbott.

37. Hernies de l'enfant (inguinale, ombilicale, testiculaire), phimosis.

38. Bec-de-lièvre, Division palatine et les malforma-tions et tumeurs congénitales de la fnee et du cou. 39. Traitement chirurgical des péritonites aigues et de

l'invagination intestinale. 40. Appendicite.

Les questions relatives aux tuberculoses osseuses (mal de Pott, tumeur blanche, etc.) et ganglionnaires seront particulièrement envisagées au cours de la visite à Berck par M. Ménard, chirurgien en chef de l'hôpital général, et ses assistants.

Les réunions auront lieu tous les jours après-midi dans les hópitaux d'enfants, et notumment, à l'hópital des Enfants-Malades, 149, rue de Sèvres. Le nombre des élèves est limité à 20. Le droit d'inscription est fixé à 50 francs Les inscriptions sout reques dès maintenant chez

M. Weill-Hallé, 49, avenue de Malakoff.

La première réunion aura lieu û l'hòpital des EnfantsMalades, le 23 Juillet, à 4 heures.

Asiles d'allénés de la Seine. - Répartition des CHE'S DE SERVICE ET DES INTERNES DANS LES ASILES D'ALIÉNÉS DE LA SEINE POUR L'ANNÉE 1914-1915. — Asile clinique Sainte-Anne. — Clinique des maladies mentales : professeur Gilbert Ballet; chefs de clinique : MM. Lévy-Valensi et Kahn; chefs de clinique adjoints : MM, Gal-

lais et Genil-Perrin ; internes : MM. Salomon et Hérisson-Laparre.

Service de l'admission : M. Marcel Briand; internes : M. Morel, Mmc Imianitoff.

Service des hommes : M. Vallon : internes : MM. Pruvost et Boutet

Service des femmes : M. Dagonnet; internes : MM. Livet et Dagnan-Bouveret.

Consultation externe : M. Keraval. Asile de Villejuif. — Services des hommes (première division): M. Marie; interne: M. Bietrin; — (deuxième division): M. Pactet; interne: M. Provost.

Services des femmes (première division): M. Toulonse; interne: M. Kahn; — (deuxième division): M. Legrain; interne: M. Raynier.

Service des aliénés difficiles : M. Colin; interne : M. Viar Asile de Vaucluse. - Division des hommes : M. Vigon-

roux; interne : M. Cornet. Division des femmes : M. Dupain; interne : M. Tou-

Colonies des enfants : M. Blin; interne : M. Jacque-

Asilc de Ville-Escard, — Maison de santé. Médecin-chef: M. Trnelle; médecin adjoint : M. Ducosté; internes : Mile Bonderlique M Bronssean Division des hommes : M. Rogues de Fursac; interne :

Division des femmes : M. Leroy : interne : M. Duclos.

Division des aleooliques : M. Trénel ; interne : M. Gou-

Asile de Maison-Blanche. - Première section : M. Lwoff ; interne : M. Devaux.

Deuxième section : M. Capgras; interne : M. Beaudouin. Troisième section : M. Bonnet; interne : M. X... Quatrième section : M. Sérieux; interne : M. Le Maux. Asile de Moisselles. - Médeein chef : M. Juquelier; nes provisoires : MM. X...

Hôpitaux d'Angers. - MM. Testard et Guugain sont més médecins adjoints des hôpitaux.

Sanatorium de la Malmalson. — Une place d'in-terne en médecine va être prochainement vacante an sanatorium de la Malmaison (pour le traitement des ma-ladies du système nerveax) dirigé par MM. Antheaume et

Les avantages sont les suivants : 1º possibilité de préparer le concours d'adjuvat; 2º avantages en nature : logement, nourriture, éclairage, chauffage, blanchissage et traitement mensuel de 200 francs la première année, 250 francs la deuxième année et 300 francs en troisième



New-York DÉPOSITAIRES A PARIS :

MM. COGIT & Cie, 36, Boulevard Saint-Michel.



MIGHL SCOPE A

Accessoires microscopiques.

Condensateur à éclairage sur fond noir.

MICROTOMES

APPAREILS DE PROJECTION

2222

APPAREILS Microphotographiques.

JUMELLES à Prismes

Catalogues spéciaux.

Envoi sur demance gratis et franco.



Serie d'Aliments Complets Suivant l'Age des Enfants.

A.D. 1715.

Aliments Allenburys

Aliment Lacté "Allenburys" No. 1

Pour les enfants depuis la naissance jusqu'à 3 mois.

Aliment Lacte "Allenburys" No. 2

Aliment Malté "Allenburys" No. 3

Biscottes "Allenburys" (Maltées)
Pour les enfants apres 10 mois,

Aliment composé de lait en poudre humanisé et stérilisé, remplaçant parfaitement le lait maternel quand celui-ci manque ou n'est pas suffisant et qui peut être donné alternativement avec le sein.

Lait humanisé et maltosé en poudre. L'emploi des aliments maltosés est maintenant très préconisé par les plus grands spécialistes pour l'alimentation infantile et leur grande valeur nutritive est incontestable.

Aliment composé de farine de froment cuite et maltée s'adaptant à la force digestive des enfants après l'âge de 6 mois.

Composées de farines choisies, riches en protétés. Ajoutées à du lait chaud elles forment un changement agréable de nourriture. Mangées sèches elles aident à la pousse des dents.

Demander échantillons et brochures qui seront envoyés franco.

Dépôt Général: SCOTT et CIE, 38, RUE DU MONT-THABOR, PARIS.

AFFECTIONS MERVEUSES Insomnie Règles douloureuses

Bromoyose

40 gouttes 2 ou 3 fois par jour.

PAS DE BROMISME

33, Rue Amelot, PARIS

La solution titre 20 % d'Iode

TOUTES LES INDICATIONS DE L'IODE ET DES IODURES

Oviodose

20 å 100 gouttes par jour.
PAS D'IODISME

LABORATOIRES DU BROMOVOSE 33. Rue Amelot, PARIS année. Sulle de garde pour les internes dans l'établisse-

ment.

Les candidatures seront reçues et examinées jusqu'au .

U Juin prochain; tout candidat doit être âgé de moins de 33 ans, et accompagner sa demande de son curriculum vils.

Nota: Adresser les demandes à la direction de l'établissement, 4, place Bergère, à Rueil, près Paris (S.-et-O.).

NOUVELLES

Distinctions honorifiques. — Oppositions on L'Ansenterron Penanjor. — MM. Mathis, médecia-major des troupes coloniales; Nosi (à la Guadeloupe); Adler (à Lejrigi); Cousin (à Quito; Elnécavé (à Constanti-nople); Henriques (à Zubirla); Bassina (à Paris); Hovina, reguart (à Breacles); Indenana (à Berlis); Khoury, Gegnart (à Breacles); Indenana (à Berlis); Khoury, Cadis); Manuel (à Monaco); Melendez-Castaneda (à Cadis); Verna (à Surpas de Surpas d

Orruzusa b'Acandara. — MM. Arsonaeau (în Guadeloupe); Bouvasti (à Pomo-Peni); Cassiau (à Papeste); Dumas (en Indo-Chine); Guillon médecin-major des roupes coloniales; Roullon, médecin-major des revoires coloniales; Roullon, médecin-major de première vot, médecin-major de troisitue classe des troupes coloniales; Rousaccioniales; Denosidi, (a Montréal); Bonchage (a Londres); Casabiancaccioniales; Denosidi (a Montréal); Bonchage (a Londres); Casabianca defecin-major de deuxième classe (abania); Darsonni (a Flarenville); de Groeuwe (a Bruxolles); Ilabib bey Garipat des premières classes; Gabania (a Paris); Goffinet (a Flarenville); de Groeuwe (a Bruxolles); Ilabib bey Garipat des premières classes; Gabania (a Paris); Coffinet (a Flarenville); de Groeuwe (a Bruxolles); Ilabib bey Garipat des premières classes; Gabania (a Paris); Coffinet (a Flarenville); de Groeuwe (a Bruxolles); Ilabib bey Garipat de La Villavia); Medecini adecini priocipal de deuxième classe des troupes coloniales; Jonessofi (a New-Yorly); Jonessala (A Anvera); Portocalia (a Athénos); Récas (a Janina); Reutter (a Kandréa); Villavia); Medecinia (a Groevi); Medecinia (a Groevi); Willavia (a Bizerte); Willia (a Gaffour); de Zélenski (d Groevie).

MÉDAILLE D'HONNEUR DES ÉPIDÉMIES. - Médaille d'or.

M. le médecin aide-major de première classe de

IV° Congrès des Praticiens de France. — Le prochain Congrès des Praticiens va bientôt s'ouvrir. Il a lieu, en effet, les 27, 28 et 29 Mai 1914, à l'hôtel des Sociétés

Savantes, 28, rue Serponte, à Paris.
Nous prions les médecins qui m'ont pas encore adhéré
de bien vouloir envoyer, le plus tôt 'possible, leur adhésion accompagnée d'un mandat de 10 frances, prix de la
cotisation, au Dr Quidet, 54, rue Bonaparte, à Paris.
Chaque adhérent recevre les volumes de rapports pur

bliés avan les séances et le volume de comptes readus stimographiques des déabst du Congrès qui sera publié après. En outre, les congressistes bénéficieront d'une réduction de 50 pour 100 sur tous les réseaux à condition, comme cela a été dit précédemment, d'avoir fait parvenir leur adhésion avant le 15 Mai. A partir de cette date, le Comité d'organisation ne garantit plus les avantages madriels, bien qu'il s'offorcera, dans la mesure du possible,

d'en faire bénéficier les retardataires. Nous attirons tout particulièrement l'attention de nos confèrères sur l'extrème importance de ce Congrès qui, d'une part, nour but d'élever une protestainto contre les tentatives de fonctionnarisation par trop évidentes (commission Chéron, etc.) el, d'autre part, d'exuminer le rôle des médecins et de leurs groupements protesper de la configuration de la l'Hygélen publique et de la Médecine sanigmentation de l'Augustique d'Augustique de l'Augustique d'Augustique d'Augustique d'Augustique d'Augustique d'Augustiqu

Voide, d'allique, les titres des principaux resportes.

1. Contre toute les traiteires de fonctionmarisation; rapporteur : M. Le Pur. — II. L'Ivygiane administrative, son impuissance : rapporteur : M. Le Pur. — III. L'Ivygiane administrative, son impuissance : rapporteur : M. Lenglet. — III. Organisation de l'Asygiène technique par le corps médical; rapporteur : M. M. Campinche i Lafontaine. — IV. L'assistance médicale gratuite et le corps médical; rapporteur : M. M. Campinche i Le contre la lubrevalose; rapporteur : M. Kuss. — VI. Contre l'alcoolisme; rapporteur : M. Sertillon.

porteur: M. Bertillon. En outre, seront publiées des études sur l'organisation de l'Hygiène en Allemagne (rapporteur: M. Kelbé de Ghâtel-Guyon), en Amérique (rapporteur: M. Abadie), etc.

Chatier-unyon), en Amerque (rapporteuri A. Abande), etc.
Souscription pour l'érection d'un monument à
Just Lucas-Championnière. — Le mouvement sponnaté da regrets et d'admiration souloré par la mort de
Just Lucas-Chaopionnière s'est traduit par la formation
d'un Comité, où se rencentren en grand nombre ses
maitres, ess collègues, ses dièves et ses amis. Son but
est d'élever un monument digne de sa mémoire.

Ce Comité a décidé l'ouverture d'una souscription; tous ceux qui ont coonu le Maître disparu et qui, par conséquent, l'ont aimé sont invités à y participer. Aucun minimum n'a été fixé pour les cotisations.

Le bureau du Comifé est ainsi composé: président, M. le professeur Guyon, membre de l'Inatitut; vice-prés, sident, M. le professeur Lavren, membre de l'Institut; secrétaires, Genéral, M. Michon, chitrurgien des hopituns; secrétaires, MM. Dagron et Le Marc-Hadour; secrétaires trésorien, M. Goorges Steinheil.

Les eotisations sont reques chez M. Georges Steinheil, éditeur, 2, rue Casimir-Delavigne.

de catte brunche de la medecine.

Son bureau est ainsi constitué : président : M. Cruet;
vice-présidents : MM. Nogué et Frey; secrétaire général :
M. Herpin; secrétaire général udjoint : M. RousseauDecelle; secrétaires des séances : MM. Vaysse et Lassudria; trésorier : M. Leduc; archiviste-bibliothécaire :
M. Mondol

Les séances auront lieu le premier jeudi de chaque mois à l'Hôtel des Sociétés savantes, rue Danton.

Les Dimanches du praticien. — Dimanche 7 Juin : Visite du Sanatorium des Pins, Lamotte-Beuvron (Loir-et-Cher.)

Le départ aura lieu de Paris, quai d'Orsay, à 7 h. 10. Arrivé à Lamotte, 9 h. 57. Wisite du Sanatorium et des installations diverses pour le traitement solaire. Causerie par M. le De Hervé sur l'Inéliathérapie en tuberculose pulmonaire, notamment comme moyen da traitement

A midi déjeuner offert par la Direction du sanatorium

Retour à Paris par le traia de 3 h. 35.
Entre 1 h. 1/2 et 3 h., les confréres pourront visiter la colonie Saint-Maurice.

Prière de s'inserire le plus tôt possible auprès de M. Desfosses, 17, rue de Tocqueville. Les inscriptions soront reçues jusqu'au 2 Juin, dernière

Les inscriptions seront reques jusqu'au 2 Juin, derniès limite.

Institut orthopédique de Berck. — Cours d'orthopédie de M. Calor. En sept jours (du 3 au 9 Août): Enseignement de l'orthopédie indispensable aux médecins, et du traitement des tuberculoses externes, adénites, coxalgie, mal de Pett, tumeurs blanches, luxation congénitale de la hanche, déviations, maladies des os et des

En prescrivant les Produits BIEN SPÉCIFIER le NOM et la MARQUE



qui en garantit l'authenticité

VICHY-ÉTAT

VICHY-CELESTINS

Maladies de la vessie et des reins, Goutte, Diabète, Arthritisme.

VICHY-GRANDE-GRILLE

Maladies du foie et de l'appareil biliaire.

VICHY-HOPITAL

Maladies de l'estomac et de l'intestin.

SEL VICHY-ÉTAT

pour rendre l'eau alcaline et digestive.

PASTILLES VICHY-ETAT

Digestion difficile - deux ou trois après les repas.

COMPRIMÉS VICHY-ETAT

Eau alcaline instantanée. - Digestive et gazeuse.

NE LE CONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'10DE et de PEPTONE



Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biachimique PÉPIN ET LEBOUCQ.(Courbevoie, Seine) POSOLOGIE Enfants: 10 à 20 Gouttes parjour, Adultes: 40 Gouttes parjour en deux fois dans un peu d'eau et aux repas. Syphilis: 100 à 120 Gouttes parjour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en iode organique.

La seule dont la composition soit toujours

constante . G.PÉPIN - Etude physique et chimique des peptones iodées et de quelques peptones commerciales (Th.de Doct. de l'Univ. de Paris - Déc. 1910.)



liment - Reconstituant - Eupeptique

PROPRIÉTES :- Aliment peptonisé, liquide, stérile, agréable au goût et entièrement

COMPOSITION :- Éléments nutritifs du BCEUF et du BLÉ. INDICATIONS: -Intolérance gastrique, Dénutrition, Surmenage, Insomnie, Tuberculose, Anémie, Fièvres, etc.

Le " Panopepton" n'est pas un médicament, c'est un aliment.

Dans toutes pharmacies, en flacons de 180 et 360 grammes à 3 frs. et frs. respectivement.

Fabriqué par-Fairchild Bros & Foster. New-York.

Dépositaires Roberts & Co, Pharmaciens, 5, rue de la Paix, Paris.

Agents-Burroughs Wellcome & Co.. Londres

VALEUR ALIMENTAIRE

Substances protéiques 6 %
- hydrocarbonées . . 13 %

Total des matière solides . 20 %

Matières minérales

Analgėsique local.

ané inodore du Salicylate de Méthyle. Spécifique des RHUMATISMES aigus et chroniques.

L'Ulmarène est INODORE. NON IRRITANT, et mieux absorbé par la peau que toutss les autres préparations saluçées. Ss presorit aux mêmss dosse que le Salicylate de Méthyls, pur ou associé à un liniment ou à uns pommade. Pharmacis du D' andré GIGON. 7, Rue Coq-Haron, PARIS.

TONIOUF REMINÉRALISATEUR SANS ALCOOL



BOCIETE

FRANÇAISE

ADULTES) 4 Cuillerées à soupe par jour,

ENFANTS \ 4 à dessert LIQUIDE OU GRANULÉ

TROUBLES DELA CROISSANCE LYMPHATISME --- ANÉMIE

MALADIES DE NUTRITION AIGUES OU CHRONIOUES 9, Rue de la Perle, PARIS.

CAPSULES SERAFON ANTISEPSIE PULMONAIRE

AU GAÏACOL IODOFORME BRONCHITÉS Aigües et Chroniques,

Dilatation des Bronches, Bronchorrée.

DOSES: Une Capsale ding minutes avant cheque repas, pendant les trois preniers journ, puis à la dose de deux et trois Cepsales cinq minutes



Neosalvarsan

INTECTION INTRAVEINEUSE CONCENTRÉE

(Technique du D' Paul Ravaut)

Dispositif le plus simple, le plus pratique, le meilleur marché; contenant la dose voulue de Neosalvarsan, l'eau et l'aspirateur-filtre.

TEINTURE d'IODE touiours FRAICHE

par les IODULES

(Comprimés d'iode solubilisé) PAS D'ÉRYTHÈMES : PAS DE BRULURES

LABORATOIRE GÉNÉRAL DE STÉRILISATION ROBERT & CARRIÈRE

37, Rue de Bourgogne, PARIS

ET DE LA DOULEUR

Chaque Tablette est dosés Do

0gr.02 de DIONINE-MERCK

SÉDATION de la TOUX

i cuillerée à potags ranferme · 0gr. 01 DIONINE-MERCK VI gouttes Alcoolat. rac. d'aconit titrée. II gouttes Bromoforme.

SIROP OD'BO

ultes · 4 à 8 cuillerées à potage

au-dessous de 10 ans : 2 à 4 cuillerées à potage. an-dessus de 10 ans : 3 à 6 cuillerées à café.

3 à 4 Tablettes par jour.

TABLETTES in D'BOUSO

Notices et Echantillons : Pharmacie du D. BOUSQUET, 140, Faubs St. Honore, PARIS.

articulations, traitement de la scoliose par la méthode d'Abbott, etc.

Chaque jour, cinq heures de démonstrations cliniques et techniques faites par M. Calot, et cinq heures d'exer-cices pratiques individuels sous la direction et avec l'aide de M. Calot ou de ses assistants.

Sont admis les médecins et étudiants français et étrar gers. — Pour l'inscription, le programme détaillé et le mode d'installation à Berck, s'adresser dès maintenant à M. FOUCHET, chirurgien assistant de l'Institut orthopédique à Berck-Plage (Pas-de-Calais). Le nombre des places étant limité, on est priè de s'inscrire à l'avance. L'enseignement peut être donné en anglais, allemaud

espagnol, itnlien, portugais La lutte contre les épidémies dans les garnisons.

Le ministre de la Guerre vient d'arrêter des dispo tions mettant des laboratoires portatifs de bactériologie à la disposition des médecins spécialistes qui sont chargés de procéder, dans les garnisons contaminées, à la déter-mination de certaines manifestations épidémiques. Les caisses constituant ces laboratoires portatifs seront d'ailrs aménagées de façon à pouvoir être notablement reduites suivant les ressources locales des garnisons à visiter. Un local sera toujours mis d'office et d'urgence à lu disposition du médecin expert et deux hommes choisis — infirmiers autunt que possible — lui seront udjoints; l'un d'eux devra pouvoir lui servir de secré-

Ecole des auxiliaires médicaux indigènes d'Alger. - M. Doizy, député, ayunt demandé à M. le ministre de l'Intérieur quelle était, jusqu'à ces derniers jours, l'orgasation de l'Ecole des auxiliuires médicaux indigènes d'Alger, quelles en sont les transformations adoptées récemment et quelles sont les raisons de ces transformareçu la réponse suivante :

« Telles qu'elles avaient été instituées par une décision du gouverneur général de l'Algérie en date du 31 Décem-1904, les études des auxiliaires médicaux étaient contrôlées par deux répétiteurs chargés de donner aux étu-diants les explications nécessaires sur les concours et de leur inculquer des éléments d'anatomie, de physiologie, de petite chirurgie, de pathologie, etc. « La réorganisation de l'institution a été demandée par

la délégation des non-colons, dans un vœu émis le 4 Juin 1910, et par M. le professeur Bouchard, membre de l'Académie de Médecine, dans son rapport d'inspection de 1906.

« On reprochaît à l'uncien programme d'études de faire entrer les élèves de plain-pied dans les cliniques pour y recevoir l'instruction pratique, des la première n

avant d'uvoir acquis une instruction et des notions ues assez complètes.

« La nouvelle organisation est caractérisée par la démarcation très nette faite entre les études the et les études pratiques.

« La réforme des études a nécessité une réorgunisation du personnel enseignant. D'une part, le stuge de seconde année devant être surveillé et contrôlé, et la seconda annee devinn erre strende et contron, et, la durée des cours théoriecteur des études ayant une untorité scientifique particulière s'imposait. D'autre part, les auxiliaires, au cours de la seconde nanée, étunt internée dans un des hépitaux de la colonie, un des deux postes de répétiteur des cours précédemment créés devenait sans objet a

Médecins-inspecteurs des écoles. - Sont désignés pour exercer les fonctions de médecin-inspecteur des écoles de la ville de Paris, pour une période de trois an-nées à dater du 1° Mars 1914 :

1er arrondissement : MM, Carpentier-Méricourt, Richard, Saint-Hilaire.

2º arrondissement : MM. Gillet, Facdouel, Bruchet,

3º urrondissement : MM. Caudron, Monmarson, Delestang, Bouchard, Ehrhard, Hervouet

arrondissement : MM. Louis Gourichon, Garnier, Gagneur, Thiroux, Virey, Vigouroux.
5º arrondissement: MM. Noir, Renault, Pelisse, Planès,

Dautel, Ermenge, Jeanne Leclerc (Mile), Vauthier 6º arrondissement : MM. Mallet, Boucheron, Wuillo-

nenet, Butte. 7º arrondissement : MM, Delaunay, Veil, Génévrier, Tolédano, Vitry.

8° arrondissement : MM. Billon, Stackler, Bezançon 9º arrondissement : MM. Rivet, Caubet, Narboni, llischmann, Hirtz.

10º arrondissement : MM. Huguenin, Maurice Rabant, Dreyfus, Recht, Hamelin, Fiquet, Georges Netter, Lamouroux, Léon Meyer, Bricct.

11º nrrondissement : MM. Daniel, Grajon, Calmeau, Pascal, Chevallereau, Gerson, Bertrand, Dubief, Droubaix, Dubreuil, Lajonne, Aubertin, Guillot, Le Roy.

12º arrondissement : MM. Henri Gourichon, Yvon, Troller, Janot, Binet, Dauphin, Bidel, Desmolières (Mile),

Zibelin, Bloch, Manbeimer-Gommès, Friedel.

13° arrondissement : MM. Batisse. Claude, Biard, Labadie-Lagrave, Fichon, Chaumont, Laurent, Dreyfus-Rose, Beauvy, Desmons, Sicard.

14° arrondissement. MM. Michnux, Courtade, Jouliard,

lzard, Oguse, Hutinet, Coutrest, Chevé, Forestier, Clauzel-Vialard, Mallet (F.-J.), Mercereau.

150 arrondissement · MM. Mathé. Durré. Merklen. Bigot, Bize, Gustave Bernard, Bing, Georges Lévy, trand, Legroux, Housquains, Fournioux, Benoît (Milc),

Régimbeau, Presle, Fachatte, Legrund. 16° arrondissement : MM. Laurand, Raymond, Rafi

esque, Pineau, Géraudel. 17º arrondissement : MM. Laborde, Wéber, Gauchas, Quennac, Teisseire, Hitier, Léon Weill, Saint-Gène, Con-

tct, Papillon, Leclercq, Kauffmann. 18° arrondissement : MM. Soulier, Héron de Ville, fosse (Mme), René Gaultier, Cange, Louis Netter, Ball, Lobligeois, Arnoux, Dutauziet, Bois, Karth, Dinet, Rai-mondi, Tournier, Courdoux, Barrault, Fernund Rubant, Rosenthal, Moinson, Weill, Giraud.

19* arrondissement : MM. Curie, Le Bas, Sigre, Sanie, Delmond Bebet, Régis, Chapon, Perregaux, Lazard, Thiébault, René Barbartin.

arrondissement : MM. Laloy, Culton, Dully, Monjoin, Deschamps, Robert, Gandegabe, Fouineau, Nogué, Vildermann, Laufer, Béliard, Dufestel, Louis Leclerc, Marcel Braunberger, Faucillon.

Corps de santé militaire. - Sont arrêtées les mu-

tations suivantes :

Médecins-majors de 1ºº classe : M. Pierron passe aux salles militaires de l'hospice mixte de Besançon; M. Biscons passe à l'hospice mixte de Clermont-Ferrand; M. Laine passe à l'hospice mixte de Saint-Mihiel; M. Des-corps est affecté à l'hospice mixte de Tarbes; M. Crépet

corps est affecté à l'hospice mixte de Tarbes; M. Grépel, passa à l'hôpital militaire de Givet, médecin ches', M. Picqué passe aux troupes d'occupation du Marco occidental. M. Dusolier passe au 24 veg. d'artillerte.

Médecias-majors de 2 classe: M. Vincent passe au 40** reg. d'urillerte de campagne; M. Thomas passe au 60** reg. d'urillerie de campagne; M. Thomas passe au 60** reg. d'urillerie; M. Mainaplan passe au 50** rég. d'urillerie; M. Balangha pass nier de Cardenal passe au 74° rég. d'infanterie; M. Pele-grin passe au 6° règ. du génie; M. Demanneville passe grin pusse au o' reg. ut gene, a. remainerine passe aux troupes 14° rég. de hussards; M. Pheulpin passe aux troupes d'occupation du Maroc occidental; M. Verdeau passe à la direction du service de santé du 13° corps d'urmée; M. Gaisset pusse uux troupes d'occupation du Maroc occidental; M. Autour passe au 10 rég. d'artil-lerie à pied; M. Gobinot passe au 76° rég. d'infanterie; M. Loygue passe au 72° rég. d'iafanterie, chargé du labo-ratoire de bactériologie du 2° corps d'armée; M. Roadot passe à l'orphelinat Hériot (la Boissière); M. Lutrot passe au 124º reg. d'infanterie ; M. Andrieu passe au 100º reg. d'infanterie; M. Mercier passe aux troupes d'occupation du Maroc occidental; M. Gillouin passe au 52° rég. d'infanterie; M. Riss pusse aux troupes d'occupation du Maroc oriental; M. Chéneby passe au 4° rég. de dragous



Chantarel

Clinique diététique et de grande altitude

Moritz-Dorf

(ENGADINE) 1.850 m.

Situation tranquille et ensoleillée, surplombant le village. Cure de repos et de convalescence. Maladies de l'estomac et des intestins. Maladies de la nutrition et affections perveuses. Cures de régimes. Installations électriques et hydrothérapiques.

Bains d'air et de soleil - Emplacements pour Sports.

Prospectus par la Direction.

HUNYADI JÁNOS dite EAU de JANOS

Eau Purgative Naturelle



EFFET PROMPT, STR ET DOUX Pour éviter toutes substitutions prière à MM. les Docteurs de bien spécifier sur leurs ordonnances la MARQUE

HÚNYADI JÁNOS

Andreas SAXLEHNER Budapest





Paris, 20 fr.; Départements, 25 fr.

CHATEL-GUYON GUBLER F Constipation, Dyspensies,

Foie Torpide, Maladies Coloniales, Déminéralisations

* Providence des Asthmatiques * Voies respiratoires

chez les arthritiques

ARSENIC ASSIMILABLE NATUREL

SOURCES CHOUSSY & PERRIERE Anémic - Diabète - Voies Respiratoires, Maladies des Enfants - Dermatoses - Paludist

Médecins aides-majors de 1º classe : M. Brizon passe au 40° rég. d'infanterie ; M. Doniol passo au 16° rég. d'artillerie; M. Merlat passe au groupe des unités du génie d'Epinal; M. Xémard passe au 31° rég. de dragons; M. Pilod passe au laboratoire de vaccination antityphoïdiquo du Val-do-Graco à Paris; M. Accolas passe au laboratoire de vaccination antityphoïdique du Val-de-Grace à Puris; M. Bernard passo au 81º rég. d'infanterio; M. Maire passe au 5° rég. d'infanterie; M. Bonjean passe au 31° rég. d'infanterie; M. Touranjon passo au 39º rég. d'infanterie; M. Goswiller passe au 103 rég. d'infanteric; M. Sarrazin passe au 119 rég. d'infanterie; M. Chappet passe au 13 rég. d'artillerie; M. Chapuis passe au 23 rég. de dragons; M. Landret passe au 5° génie; M. Robert passe au 22° rég. d'artillorie; M. Sondag passe aux troupes d'occupation du Muroc occidental,

Médecin de réserve désigné sur sa demande pour servir an Maroc, M. Turel, side-major de 2º classe de réserve.

— Sont promus au grade de médecin-inspecteur dans le cadre du corps de santé militaire, MM. les médecins principaux de 1^{re} classe Lacronique, Follenfant, Loup - Sont promus : au grade de médecin principal de 1re classe, MM. les médecins principaux de 2º classe 1º Glassé, Mm. ics meacens principaux us a vasco Rougel, Férrier, Toubert, Pallioz, Gruet, Batut, Poul-laude; au grade de médechs principal de 2º classe, MM. les médechis-majors de 1º classes Viguier, de Schuttclaere, Zumbiehl, Patrie de Broë, Barbot, Gullin, Momgacad, Janot, Millière, Jenez, Arraynot, du Chatleit; au grade de médecin-major de 1ºº classe, MM. les méde cins-majors de 2º classe Augué, Pigeon, Gabrielle, Josse, Fischer, Chandoye, Daireaux, Blot, Desse, Hochwelker, Gaimard, Lahaussois, Long, Morvan, Mageraud, Poirée, Vidal; au grude de médecin-major de 2º classe MM. les médecins aides-majors de 1º classe Claret, Soriat, Badic, Biau, Labostie, Thurel, Servent, Riss, Dumas, Durban, Dau vergne, Monchard, Ferron, Collignon, Maisonnets de Lagoanère, Surin, Pernod, Baur, Roudouly, Demerliae, Duhand, Abel; Rivay, Hauvny, Salinier, Poulhes, Bressot, Chénchy, Lundret.

— M. le médecin inspecteur Richard, directeur du ser-

vico de santé du 7º corps d'armée, à Besançon, et membre du Comité consultatif de santé, est placé dans la 2º section (réserve) du cadre des médecins inspecteurs.

 Sont nommés dans le cadre auxiliaire du service de santé : Au grade de médecin aide-major de 2º classe de réserve les médècins auxiliaires : Jouve, Leroux, Andraud, Charbonnier, David, Chossul-Pieret, Baqué, Bole, Paulet, Arbez, Rey, Jatour, Darlay, Ricolfi, Pluet, Molimard, Gurçot, Palmary, Bertrand, Pesnel, Defaye, Perdreau, Cayotte, Barnaud, Caillet, Lamaison, Jacques, Batut, Bats, Brichard, Lamarche, Juvin.

Corps de santé des troupes coloniales. - Sont affectés : A la Martinique, M. le médecin-major de 2º classe Peyrot.

Au Maroc, MM. le médecin-major de 2º classe Sauvet. En France, MM. Lairac, médecin principal de 2º classe : Hotchkiss, Savignuc, Mussion, Tanvet, médecins-majors de 1ºº classe; Arla, Rousseuu, Flourens, Montfort, Cava-nove, Lucas, Lions, Stevenel, Pichon, médecins-majors de 2º classe; Agostini, Suuvé, médecins aides-majors de

La lutte contre l'alcoolisme au Maroc. - Sur l'initiutive du général Lyautey le sultan vient de signer un décret interdisant l'introduction, la fabrication et la vente de l'absinthe dans la zone française de l'empire chérifien

Un délai de trois mois est accordé aux détentours des stocks d'absinthe pour la circulation et la vente de leurs murchandises

Trois emplois de professeur à la Faculté de Médecine de Quito (Equateur). — Le gouvernement de la République de l'Equateur se propose de pourvoir à trois emplois de professeur à la Faculté de Médecine de l'Université de Quito, savoir : Un pour l'histologie et l'anatomie pathologique;

Un pour la chimie biologique, avec direction

boratoire de clinique;

Un pour la physiologie expérimentale.

Les conditions d'engagement sont les suivantes : Durée du contrut, deux ans. — Voyage aller et retour en première classe payé, avec exemption des droits de douane pour meubles et cffets personnels. — Droit d'exercer la médecine sur tout le territoire de la République. — Traitcment: 400 à 500 sucres par mois (500 est un maximum), soit 1.000 à 1.250 francs, le suere valant en mon-naie française 2 fr. 50. Il est à prévoir que la clientèle pourra en rapporter autant.- Service : huit à dix heures

pourra en rapporter autan.— Service: mint a un neures de cours au minimum par semaine. Sauf pour le laboratoire de clinique, le professeur dé-signé devra apporter avec lui le matériel nécessaire à son laboratoire. Les frais d'acquisition et de transport seront à la charge du gouvernement équatorien. Le consulat de l'Equateur recevra des instructions en vue du

Il y aurait intérêt à ce que les candidats eussent une certaine connaissance de la langue espagnole, ou que tout au moins ils fussent aptes à l'apprendre rapidement.

D'autre part, il résulte de renseignements très surs an'a reens la Gazette des Sciences médicales de Rordenus qui nous empruntons ces détail, que le coût de la vie à Quito pour un célibataire est de 150 sucres environ par

mois, soit 375 francs par mois.

Les candidats à ces emplois devront faire purvonir leur demande à M. le recteur de l'Académie de Bordeuux, 29, cours d'Albret

CONCOURS

Adjuvat -- LECTURE DES COPIES. -- Ont obtenu : Charrier , 21 ; Caudrelier , 24 ; Bloch , 28

Prix Fillioux. — En conformité du legs fait à l'Adinistration générale de l'Assistance publique par M. Fillioux, un concours doit être ouvert, chuque aunée, pour l'attribution de deux prix de mêmo valeur, à décerner : l'un à l'interne, l'autre à l'externe des Hôpitaux, qui uuront fait le meilleur mémoire et le meilleur conles maladies de l'oreille. Le montant de chaeun de ces prix est fixé chaque année à la fin du concours.

Pour l'unnée 1914, le concours sera ouvert le jeudi 10 Décembre.

Les élèves qui désireront y prendre part seront udmis à se faire inserire à l'Administration centrale (service de Santé), tous les jours, les dimanches et fêtes exceptés, de 11 heures à 3 heures, du 5 au 17 Octobre inclusivement.

Le mémoire prescrit comme épreuve du concours devra être déposé avant le samedi 17 Octobre, dernier

Cc mémoire devra être manuscrit et inédit.

Prix Civiale. - Un concours est ouvert en 1914 entre les internes titulaires ou provisoires en médecine pour l'attribution du prix biennal fondé par feu M. Civiale au profit de l'éleve qui auru présenté le travail jngé le meilleur sur les maladies des voies urinaires.

Le prix, n'ayant pas été attribué en 1912, seru exceptionnellement, en 1914, de 2,000 francs

Ce travail devra être déposé à l'Administration centrale (service du Personnel) avant le 14 Novembre 1914. au plus tard.

MM. les Internes sont informés que les mémoires des-

tinés à être présentés pour le concours des prix de l'Internat (médaille d'or) ne pourront pas être admis pour le prix Civiale.

Accoucheur des hôpitaux. - EPREUVE CLINIQUE. - M. Le Lorier, 29. EPREUVE OPÉRATOIRE. - M. Le Lorier, 16.

Prosectorat de Clamart. - Un concours pour la

BON GRATUIT

Exclusivement réservé à MM. les Docteurs.

Valable jusqu'au 15 juillet 1914.

pour deux Boîtes NUCLÉA

Traitement de l'Entérite. Alimentation des enfants. Diarrhée infantile Surputrition.

LA NUCLÉA

Ne se recommande que du

CORPS ME

Plus de 3.000 Médecins élèvent leurs propres enfants à la Nucléa

En usage dans les Crèches, Dispensaires, Hôpitaux de Paris et de Province.

1 fr. 75 la boîte, 61, rue Saint-Didier, PARIS

CONSTIPATION Chronique ou Accidentelle

Fermentations putrides. — Intoxications gastro-intestinales.

Perturbations hépatiques et biliaires. Dyspepsies - Entérites. - Appendicites, etc., etc.

TRAITEMENT PAR LES



à la dose de 1 ou 2 avant le repas du soir.

PRODUIT NATUREL at COMPLET à base de POROPHYLLIN - CASCARA - ROURDAINE Prescrit par les médecins du monde entier même chez les femmes enceintes et les nourrices.

COMPOSITION DES GRAINS DE VALS

Le produit utilisé dans la préparation des Grains de Vals est à base de Résins de Pordophyllin et de deux Rhamus purgatis : Le Cascara Sagrada et la Bourdaine ou Françuit Le Podophyllin préparé par un prodéé spécial à l'elcool bouillant constitue un produit dont l'activité sur la sécrétion biliaire est entière-ment différente de celle obtenue avec le podophyllin selon le codex qui fait employer l'alcool froid.

sau emproyer ; aucooi iron.

Le Cascara et la Bourdaine sont traités d'après la méthode du pro-fesseur L. Phipson publiée par lui dans le « Journal de la Société des Sciences médicales et naturelles de Bruzelles ». Le produi obtens es présente sous la forme d'une substance jaundare, cristalline, définie, et est employé à la dose de 20 milligr. par pluis

ADMINISTRATION: 86, boulev. Port-Royal, PARIS

nomination à deux places de prosecteur, à l'Amphithéâtre d'Anutomie des Hôpitaux, lundi 27 Juillet 1914, à 4 heures, à l'Amphitheatre d'Anatomie, 17, rae du Fer-a-

Les candiduts qui voudront concourir se feront in crire à l'Administration centrale, 3, avenue Victoria (service du Personnel), à partir du jeudi 18 Juin jusqu'au samedi 4 Jaillet, inclusivement, de 11 heures à 3 heures.

Médaille d'or (chirurgie et accouchements). -Le concours pour les prix à décerner à MM. les Elèves internes en médecine de quatrième année (année 1914-1915, concours de Chirurgie et d'accouchement) unra lieu le jeudi 21 Janvier 1915, à 4 houres, à l'Hôtel-Dieu (Amphithéatre Trousseau).

es élèves qui désireront y prendre purt seront admis à se faire inscrire au service du Perso nel de l'Administration tous les jours, de 11 heures à 3 heures, du 16 au 21 Novembre 1914 inclusivement.

Le mémoire prescrit comme épreuve du concours devra être déposé au service du Personnel au plus tard le samedi 21 Novembre 1914, à 3 heures, dernier délai.

Maison départementale de Nanterre. - Le concours pour l'admission à 2 pluces d'interne en méd et en chirurgie, à lu Maison départementale de Nanterre, qui seront vacantes le 1er Octobre prochain, s'ouvrira le 1er Juillet 1914.

Ce concours comprend quatre épreuves: une épreuve portant sur deux questions, l'une de pathologie interne, l'autre de pathologie externe ou d'obstétrique; une épreuve de médecine opératoire; une épreuve de clinique médicale; une épreuve de clinique chirurgicale.

cale; une obreuve accumque currurgicate.
Les internes titulaires reçoivent un traitement de
1.800 francs et une indemnité de logement de 300 francs.
Les inscriptions son reçues jusqu'au 6 Juin (dimanches et fêtes exceptés), de 10 heures à 4 heures, manches et fêtes exceptés), de 10 heures à 4 heures, à la Préfecture de police (direction du Cabinet-Person-nel, rue de Lutèce), où le programme sera remis aux candidats.

Hôpitaux de Gonstantine. - Un concours sera ouvert à Alger le 22 Juin 1914 pour une place de médecin-adjoint à l'Hôpital civil de Constantine.

Pour être admis à prendre part à ce concours, les candidats devront justifier: 1° Qu'ils sont Français jouissant de leurs droits; 2° Qu'ils sont docteurs en médeeine, d'une Faculté française; 3º Qu'ils remplissent l'une des conditions suivantes, savoir : a) Qu'ils possèdent leur diplôme de docteur en médecine depuis deux uns uu moins; b) Qu'ils sout anciens internes nommés au concour qu'ils out rempli ces fonctions pendant quatre uns ;
c) Qu'ils sont unciens internes nommés au concours, qu'ils ont rempli ces fonctions pendant trois ans et qu'ils possèdent le diplôme de docteur en médecine depuis un an moins; d) Qu'ils sont chefs de cliniques, ou anciens chefs de cliniques, d'une Faculté de Médecine française.

chefs de cliniques, d'une racune us mauseum manager. Ils devront déposer à la Préfecture de Constantine, uvant le 22 Mui 1914, en même temps que leur demande : 1° Leur acte de naissance dument légalisé; 2° Leur diplôme de docteur en médecine ; 3º Un certificat de bonnes vie et mœurs, ayant moins de trois mois de date; 4º Les instifications de leurs titres on travaux scientifiques et des services publics qu'ils auraient précédemment

Toute demande d'inscription faite après l'expiration du

tonic demande a inscription tatte après i expiration du délai ci-dossus prévu, ne peut être accueillie.

Les dossiers uinsi établis seront, dès l'expirution du délai, transmis par le Préfet au Gouvernement général, qui arrêtera définitivement la liste des candidats.

Les candidats agréés seront informés de l'houre et du lieu où ils devront subir les épreuves du conconrs.

Hôpitaux de Philippeville. - Un co emploi de chirurgien-adjoint à l'hôpital civil de Philippeville sera ouvert à Alger le 15 Juin 1914.

Pour être admis à prendre part à ce concours, les can-diduts devront justifier : 1º Qu'ils sont Français, jouissant de leurs droits; 2º qu'ils sont docteurs en médecine. d'une Faculté français

Ils devront déposer à la préfecture de Constantine, en même temps que leur demande: 1º leur acte de naissance dûment légalisé; 2º leur diplôme de doc-teur en médecine; 3º un certificat de bonnes vie et mœurs, ayant moins de trois mois de date; 4º les justifications de leurs titres ou travaux scientifiques et des services publics qu'ils auraient précédemment rendus.

COMMUNIDUÉS

Docteur demande direction sanutorium. Ecr. N, Presse Médicale.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres conte-nant un timbre de 0 fr. 10.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTÉLES, AFFAIRES PARAMÉDICALES, REMPLACEMENTS, L'INTERMÉDIAIRE MÉDICAL DOCUME CONTRA DE REST. — Tr. 830.48 — 2 Placa 84 Michael Parts

MAYET-GUILLOT, 67, rue Montorgueil, PARIS

Corsets et Ceintures Orthonlastiques

Adaptation à ces Corsets et Ceintures, sur ordonnance édicale, de la PELOTÉ PNEUMATIQUE 'HYPSO-GASTRIQUE' du Dr Enriquez. (Communication à l'Académie de médecine du 7 Janvier 1908.)

MIERS - SALMIÈRE (LOT)

EAU LAXATIVE DIURÉTIQUE EAU DE RÉGIME DES CONSTIPÉS ET DES OBÈSES TRAITEMENT DES ENTÉRO-COLITES ET APPENDICITES CHRONIQUES

EAU D'EXPORTATION — CONSERVATION ASSURÉE Saison thermale de Mai à Octobre.

LAIT LINAS Nourisson

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

es de Glycérophies de Souds,Potasse et Magnésis, éle a tissue nerveux (Espe-Espir). Hi Sucre, ni Chaux, ni IV à II gion à s'augus repen .- 6, R. Abel , Parle. - Le lles. Compte Com 3

OUATAPLASME Pansement completed to D' LANGLEBERT Phitogmasics, Eszéma, Appendicites, Phibites, Brystybics, Brâture

Le Gérant : PIRRER AUGER.

Paris. - L. Maneraeux, imprimeur, 1, rue Cassette.

Maison ORLHAC

A. ORLHAC-PRADIER, Successeur

PARIS - Rue de Châteaudun, 57-59 (Place de la Trinité)

TÉLÉPHONE : Gutenberg 57-44

ENVOI FRANCO DE CATALOGUES

Installations de

CABINETS DE TRA

DE TOUS STYLES

TOTAL DE

Alimentation des Dyspeptiques of dos Tuborenioux Nº II! Allmentaire : Nº III. Constipant.

PULVO-KÉPHIR PORT PRÉPARET ROLLE le Képhir lait diasi

PRIX DE LA BOITE DE 10 DORRE : 3 FRANCS SOCIÉTÉ D'ALIMENTATION LACTÉE, 28, rue de Trévise (Téléph. 148-78)

wies --- BES HÖPITAUN LIVEAMONS QUOTIDIES

SANATORIUM QUISISANA

Pour le traitement spécifique de la tuberculose pulmonaire, osseuse, ganglionnaire et intestinale. Médociu-Diroctaur P. Contrale. Médocia-Directeur : D' SCHALLER
Propriétaire : G. HEITZ
PROSPECTUS FRANCO

ANTISEPTAQUE DÉSINFECTANT SOL

ECHANTILLON OF ATUIT à MM. les Médeoine qui en font la demand 21. Rue Parment

OPOTHÉRAPIE STOUTES MÉDICATIONS?

EXTRAIT H or : 6 à 16. er (En r: 2 A

érulines Cholagogoes Monocur à l'ext. de illie : 248. Tous autres Praduits organothérapiques Avenue Victor-Hugo, BOULOGHE-PARIS

EN ANTISEPTICYE ANALGESIQUE HÉMOSTATIQUE

DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL KĒRATOPLASTIQUE*-Innocuitē absolue* PLAIES BRÜLURES SUPPURATIONS ETG ARDRITOIRES FROMARD WALLET GRENOBLE ETTES PHIS

PHYTINE=CIBA

Principe phospho-organique naturel dos graines végétales. Cachets — Granulés — Gélules

Société pour l'Industrie Chimique à St-Fons (Rhône) (Dép. pharm.)

Pour faire repousser, empêcher de tomber, de blanchir, recolorer sans teindre, à tout age et dans tous les cas. Renseignements gratuits. Envoi franco de l'Extrait s Mémoires à l'Académie de Médecine, knissur identir à L. DEQUÉANT, Phia 38, Rue Glignancourt, Paris. " Prix de Faveur pour le Corps Médical.

ALIMENTATION MALTEE

MÉLANGE RAISONNÉ
de FARINES
de MALTS, d'ORGE
d'AVOINE
et de FROMENT
DIRECTEMENT

ASSIMILABLE INDIQUÉ à tous les âges de la VIE NUTRITIES DEJARDIN

AUTO-DIGESTIVE

TRÈS LÉGÈRE

à l'ESTOMAC
Des plus agréable au
goût, non seulement
elle se digère très facilement, mais encore
elle assure la digestion
complète des autres
aliments.

PRIX : { la botte 3'50 la 1/2.. 2 »

Cette délicieuse farine alimentaire constitue lé COMPLÉMENT INDIQUÉ du traitement par l'EXTRAIT DE MALT FRANÇAIS 100, Boulevard Haussmann, PARIS

SEUL VÉRITABLE

PAIX:

Le Flacon: 1*25

DÉJARDIN

PAIX:

Le Flacon: 4*25

MÉME PRODUIT GLYCÉROPHOSPHATE PAIX: le flacon, 2'.

MÉME PRODUIT FERRUGINEUX

(Polygycérophosphate de l'Organisme, Chaux, Potasse, Sourde, Magnésie, Fer et Manganése).

109, Boulevard Haussmann, PARIS.



PTOSES, GROSSESSES, OBÉSITÉ, HERNIES, SUITES D'OPÉRATIONS OU DE GROSSESSE, TUMEURS ABDOMINALES,

· CATALOGUE FRANCO ·

67, Rue MONTORGUEIL. PARIS. Tél: Central, 89-01.

LA

PRESSE MEDICAL

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 10 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C' ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VI*)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . Union postale Les abonnements partent du commencement de chaque m F. DE LAPERSONNE Professenr clinique ophtalmologique

F RONNAIRE rofesseur agrégé, our et Professenr en chef de le Moternité

J.-L. FAURE Professour egrégé, argien de l'hôpital Cochi

DIRECTION SCIENTIFICUE

L. LANDOUZY
oyen de la Faculté de médecin
Professour de clinique médicale
Mombre de l'Institut
et de l'Académie de médecine

M LETULIE Professenr à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boncicant hea de l'Académie de médec

Professeur de Pathologie expérim.
Médecin de l'Hôrel-Dieu.
Membro de l'Académie, de médecine M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, Membre de l'Académie de méde

H. ROGER

F JAVLE Ex-chef de clin. gynécologique à l'hôp. Breca Secrétaire de la Direction - RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES

J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 henres à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINALIX

P. LE DAMANY. Les insuffisances hépatiques monosymptomatiques, p. 389.

Leon Meunier. De la cryoscopie du contenu gastrique et de ses conséquences thérapeutiques, p. 391.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

CH. LENORMANT. La splénectomic dans l'anémie perni-cieuse, p. 392.

CONGRÈS ~~

IVº Congrès de la Société internationale de Chirurgie, New-York, 13-16 Avril 1914 (Compte rendu spécial de La Presse Mé didale), p. 393.

SOCIÉTÉS DE PARIS ***

Société de pédiatrie, p. 399.

Société des chirurgiens de Paris, p. 400.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE ***

Société de Médecine et de Chirurgie de Bordeaux,

ANALYSES ~~

CHRONIQUE ***

H. Montal. Intérêts professionnels, p. 609. L. Lagane. III^o Gongrès de l'Association de médecine tro-picale d'Extrême-Orient (Saigon), p. 610.

P. Bonnerte, Questions médico-militaires, p. 614.

CORRESPONDANCE, p. 614.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE"

POUGUES TONI-ALCALINE

IODO-MAÏSINE

CARABANA Furgation pour réglme. Congestion. Constipation.

PLASMA DE QUINTON Bau de mer isotonique injectable H. CARRION et Cie, 54, Fg St-Honoré, Paris.

SÉROTHÉRAPIE DES ANÉMIES

TUBERCULOSE - CONVALESCENCES

Nº 65, - Réaction d'Herman-Perutz, p. 619. LIVRES NOUVEAUX, p. 619.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 619.

NOUVELLES, p. 622.

INTÉRÊTS PROFESSIONNELS

Un de nos abonnés nous adresse la question suivante:

« J'ai pris dans une petite ville une suite de clientèle. Mon prédécesseur m'avait annoncé le poste de médecin suppléant de l'hôpital et la possibilité d'user pour ma clientèle de la salle d'opérations et des chambres payantes de l'hôpital. En effet, peu après mon arrivée, la Commission administrative de l'hôpital m'a accepté comme chirurgien sans service particulier, avec faculté d'opérer et de garder des malades tant dans les salles communes que dans les chambres payantes. Mais au bout de quelques mois, prétextant les dépenses occasionnées par les opérés et la pénurie d'infirmiers, elle a refusé par une nouvelle délibération d'admettre mes malades dans les salles communes; plus récemment, elle m'a refusé une chambre payante pour un malade sous prétexte d'encombrement.

« Puis-je, si ce refus se renouvelle, actionner la Commission administrative en dommages-intérêts, ou l'obliger à remplir ses engagements? »

Voici la réponse de notre collaborateur juri-

I. - Il est évident tout d'abord que l'espoir donné à votre correspondant par son prédécesseur de pouvoir opérer et conserver ses malades à l'hôpital, ne lui confère aucun droit vis-à-vis de la Commission administrative qui ne peut être engagée que par ses propres actes.

Toux

ÆTHONE

Coqueluche '

Traitement efficace de la Tuberculose pulmonaire et chirurgicale par le

(Iode menthol radifère) En Intections intramusculaires

Ulmarène

Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle pour le traitement du Rhu

Boldo-Verne contre maladies du foie, dyspepsies, l'atonie, fièvres intermittentes, cachexies paludéennes,

Mais la responsabilité de celle-ci pourrait se trouver en jeu si elle s'était liée par un contrat aux termes de l'article 7 de la loi du 7 Août 1851 sur les hospices et hôpitaux, « la Commission administrative est chargée de diriger et de surveiller le service intérieur et extérieur des établissements hospitaliers »; et l'article 8 lui confère le droit d'arrêter, avec l'approbation du préset, un règlement de service. Elle pourrait donc valablement s'engager par contrat avec un médecin à mettre à sa disposition la salle d'opérations et des chambres payantes pour ses clients.

Nous signalerons en ce sens un très intéressant arrêt de la Cour de cassation (Civ. rej., 25 Juin 1907, S. 08, 1, 81) rendu contre l'Administration des hospices civils de Lille; cet arrêt rejette le pourvoi dirigé contre un arrêt de la Cour de Douai , qui avait admis la validité du contrat par lequel l'Administration des hospices de Lille avait mis à la disposition de la Faculté Catholique de la même ville un certain nombre de lits, un amphithéâtre et une salle d'autopsie.

ll semble donc que le médecin, qui pourrait produire un contrat régulier l'autorisant à opérer et soigner ses malades dans un hôpital; pourrait agir contre la Commission administrative en execution de son contrat et obtenir des dommagesintérêts à raison du préjudice qui lui est causé, si la Commission administrative se refusait à exécuter son obligation de faire.

CONSTIPATION, ENTÉRITES, COLITES, ETC. - NOUVEAU TRAITEMENT

Action mécanique INOFFENSIF Sans purgatif Pharmacie VICARIO, 17, boul. Haussmann, Paris

SÉRUM Névrosthénique NEURASTHÉNIE -SÉRUM HYPOTENSIF - ARTÉRIOSCLÉROSE SÉRUM FERRUGINEUX FRAISSE

pas donner aux enfants n'importe le farine à n'importe quel âge.

IES LINAS NORMALES
et GRADUÉES

BORICINE MEISSONNIER Antisepsie de la peau et des muqueuses.

HAMAMELINE ROYA : Tonique vasculaire

HEMORRAGIES XXII. Année. - Nº 41. 23 Mai 1914.

Cette action devait être portée devant les tribunaux judiciaires, car il s'agit d'un contrat qui n'est pas conclu dans l'intérêt d'un service public et qui n'est pas de ceux qu'une personne publique scule peut passer (Cons. d'Et., 4 Mars 1910, Thérond et les conclusions de M. Pichat, Leb, p. 193, 31 Juillet 1912, Société des granits porphyroïdes des Vosges, et les conclusions de M. Blum, Leb, p. 909). Le contrat étant de tous points semblable à ceux qui pourraient être conclus entre particuliers, les actions qui en rèsultent sont de la compétence exclusive des tribunaux ordinaires.

La nomination comme médecin de l'hôpital ne conférerait pas de droits beaucoup plus étendus. L'article 14 de la loi du 7 Août 1851 stipule, en effet, que la Commission administrative nomme les médecins et chirurgiens de l'hôpital et le Conseil d'Etat lui reconnaît tous pouvoirs pour le choix du titulaire (Cons. d'Et., 11 Déc. 1908, Chalmette, Leb, p. 1022). D'autre part, le même article 14 ajoute : « mais elle (la Commission administrative) ne peut les révoquer qu'avec l'approbation du préfet ». Du moment que la révocation est approuvée par le préfet, elle est donc régulière et n'est pas susceptible d'être utilement attaquée. Le Conseil d'Etat a jugé en ce sens (2 Févr. 1906, Clément, Leb, p. 98) « qu'aucune disposition de loi ou de règlement actuellement en vigueur n'exige une autre formalité ».

Cette formule très générale est çependant inexacte aujourd'hui sur un point. L'article 65 de la loi du 22 Avril 1905 ordonne que les fonctionnaires de « toutes administrations publiques » aient communication de leur dossier avant d'être l'objet d'une mesure disciplinaire. Le médecin d'un hôpital, révoqué sans avoir eu communication préalable de son dossier, obtiendrait donc du Conseil d'Etat l'annulation de la décision qui le frappe. Mais de nombreux arrêts décident qu'en aucun cas le Conseil d'Etat n'est juge des motifs de la décision prise contre un fonctionnaire (Cons. d'Et., 3 Févr. 1911, Guillaume, Leb, p. 149; 12 Mai 1911, Berges, Leb, p. 577; 24 nov. 1911 Hamel, p. 1102; 28 Juin 1912, Furet, Leb. p. 754.

En dehors des deux cas de vices de forme que nous venons d'indiquer, le médecin revoqué ne pourrait qu'obtenir une indemnité, en cas de révocation arbitraire. Le Conseil d'Etat a très fréquemment accordé une indemnité à des employés municipaux révoqués-pour motifs étrangers au service (Cons. d'Et., 15 Févr. 1901, Lacourte, Leb, p. 156; 31 Janv. 1908, Brousse, Leb, p. 1216; 12 Janv. 1912, Baudet, Leb, p. 38). La meme solution serait evidemment applicable aux employés d'un établissement public. Le Conseil d'Etat, saisi d'une demande d'indemnité par un économe d'hospice révoqué, n'a rejeté sa demande qu'à raison des fautes commises par celui-ci dans son service (Cons. d'Et., 15 Mars 1912, Lesage, Leb, p. 385).

Aueun recours utile ne sera donc ouvert au médecin revoqué en dehors des cas de vice de forme que nous avons précisés.

II. — En l'espèce, ctant donnés les termes des délibérations de la Commission administrative qui nous sont communiquées, il ne semble pas que votre abonné puisse utilement intenter une action quelconque.

Il ne peut, en effet, invoquer ni contrat ni nomination régulière. La Commission l'a seulement autorisé « à la suite de l'entretien qu'elle vient d'avoir avec lui, à utiliser la salle d'opérations pour les besoins de sa profession ». D'autre part, elle stipulait que « sa nomination officielle interviendrait ultérieurement » après fonctionnement de ce service chirurgical et « sans qu'il puisse jamais être question de rétribution pour ce dernier».

Il y avait donc seulement une tolérance de fait à la suite de pourparlers, sans qu'aucun engagement précis eût été pris. Dans ces conditions, il

semble qu'après une expérience de quelques mois la Commission était en droit d'estimer que le séjour des opérés dans les salles communes présentait des inconvénients et que le personnel était trop restreint et, par suite, de suspendre le service chirurgical dont elle avait fait l'essai.

Quel que soit le dommage que notre abonné subit en fait, il ne paraît pas pouvoir obtenir de dommages-intérêts, en l'absence d'obligations formelles contractées par la Commission administrative.

H. MONTAL.

III* CONGRÈS

L'ASSOCIATION DE MÉDECINE TROPICALE

D'EXTRÊME-ORIENT

(SATGON).

Le troisième Congrès de l'Association de Médecine tropicale d'Extrême-Orient s'est brillamment déroulé à Saïgon en Novembre dernier. Continuant la série des Congrès bienuaux (Manille 1910; llong-Kong, 1912) organisés par la « Far Eastern Association of Tropical Medicine », il a été riche par le nombre des congressistes venus de tous les points de l'Extrême-Asie, plus riche encore par l'iriérêt et l'importance des communications.

Pour les Européens, il indique la valeur du travail fourni loin de nous, mais il fait plus encore. Il porte des enseignements précieux sur bien des points qui les intéressent, en ce qu'ils peuvent nous meuacer ou nous menacent déjà. Il suffira de citer les communications faites sur la dyscaterie amibienne et son traitement par l'émétine, sur l'étiologie et le dépistage de la lèpre, sur le choléra, la pueumonie pesteuse, etc. Le médecin-inspecteur général des services savi-

taires en Indo-Chine, M. Clarac, présidait le Congrès et, avec M. Montel (de Saïgou), secrétaire du Congrès, et M. Boyé (de Hanoï) assurait sa parfaite or-



INJECTIONS INDOLORES TINE.12. Rue du Chemin-Vert, à Villeneuve-le C

et phosphorée organique. L'HISTOGÉNOL NALINE est idiqué dans tous les cas où l'organisme

nque, réclame une médication reparatrie les cas où il faut relever l'état général iser les tissus, combattre la phosphaturi norganiques. PUISSANT STIMULANT PHA TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANEMIE

NEURASTHÉNIE, ASTHME, OIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIBLESSE GÉNÉRALE. CONVALESCENCES DIFFICILES, etc. FORMES (ELIXIR — ÉMULSION GRANULÉ
ET DOSES (l'aufants: 2001). 4 seups par jour. Adultes: 2 metures par jour.
ET DOSES (l'aufants: 2001). 4 seups par jour.
ET DOSES (l'aufants: 2001). 4 seups par jour.

Exigersur toutes les boites et flacous la Signa ure de Garantie : A. NALINI Littérature et Echantes: 3'str.1 A.NALINE, ples Villenouve-la-Garenne, pis St-Deniz (Sine).

par les injections mercurielles solubles, hypertoniques indolores, intra-musculaires de VIGIER

AMPOULES AU BENZOATE de MERCURE INDOLORES VIGIER Solution aqueuse saccharosée à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 de Benzoate d'Hg. par cent. cube.

AMPOULES au BI-IODURE de MERCURE INDOLORES VIGIER Solution aqueuse saccharosée à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 d'iodure d'Hg par cent. cube.

HUILE AU SUBLIME VIGIER à 1 6/0, stérilisée indolore.

DOSE ORDINAIRE: Chaque jour ou tous les deux jours une injection intra-museu-laire de 1 ceut. cube (1 ceutigr. de sublimé). Faire une série de 15 à 30 injections. Rupes 15 jours. — Nouvelles séries acion la gravité des cae.

HUILE GRISE STÉRILISÉE ET INDOLORE DE VIGIER à 40 p. 100 c.c. (Codex 1908). Un centimètre cube [représente_0 gr. 40 centigr. de mercure métallique.

Prix du fiscon, 2 fr. 25; Double fiscon, 4 fr. 25

Se servir de préférence de la Seringu spéciale STÉ-RILISABLE du Dr Barthélemy et nouveau modèle Vigier à 15 divisions, chaq correspond exactement à 1 centigramme de mercure métallique.

HUILE AU CALOMEL STÉRILISÉE ET INDOLORE DE VIGIER

à 0 gr. 05 par cent. cube. - Prix du flacon : 2 fr. 25 Grace à la consistance spéciale de cette huile, le Calomel est maintenu en sus

Dose ordinaire: injecter une seringue de Pravaz tous les 10 jours. Faire une série de 5 injections. — Repos. — Faire une 2° série, etc.

HUILE AU BI-IODURE DE HG INDOLORE DE VIGIER à 1 centigr. par cent. cube.

Pour éviter les accidents buccaux chez les syphilitiques, se servir Lomeireur Antiesptique. 31. Plurauls, 12,8º Bon ue. 31. Plarmaie. 12.86 Bonne-Nouvelle, Paris

CHARLARD-VIGIER et HUERRE, Docteur ès Sciences, pharmaciens 12. Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

ganisation pratique et sa haute tenue scientifique '. M. Sarraut, gonverueur général de l'udo-Chine, tiut à présider lui-même la séance d'ouverture.

Béribéri. — Le béribéri a fait l'objet de plusieurs communications intéressantes. Elles apportent leur contributiou à l'étiologie encore incomplètement comme de cette encires muladie.

MM. Bréaudat et Lalung-Bonnaire (de Saïgon), partisans de sa nature microbienne, accordent nu grand rôle ponr sa propagation à la contamination bacillaire par l'intermédiaire des mouches.

Saturaire par intermentar tes smootes, due l'inporte ett, settle contamination provogue au l'inlement de l'est de l'est de l'est de l'est de l'est de l'est de caugérée d'acides, et, en conséquence, une intostecion de l'organisme aboutissant à une dépordition considérable de muélo-protédées et à l'insuffiance des sécrétions bilitaire, paneréatique et lutestimale. Ils ont traité avec succès des béribériques par l'ingestion de muélo-protédies et phospho-protédées extraites du son de riz, de sécrétines et de pro-sécrétines tirés de la muqueuse d'ordéune et par l'injection sous-cutanée d'une sécrétine végétale extraite par M. Bérdadat du son de riz.

Contrairement à eux, M. Schüffner (de Batavia) fait remarquer qu'on jugule faellemeut une épidémia de béribéri sans établir de protection contre les mouches, en modifiant simplement la ration alimentaire.

M. Le Roy des Barres n'a pas obtenu par le traitement de Bréaudat des résultats supérieurs à ceux de l'emploi de simples reconstituants. Il a en quelques succès par l'emploi des abeès de fixation combinés à des injections intraveineuses d'aniodol.

M. Kowashima fait remarquer que les troubles de la sécrétion pancréatique s'observent seulement dans les cas très graves de béribéri.

— MM. Fraser et Stanton (Etats fédérés malais), Harvey (Philippines) rapporteut des cas de guérison du béribéri par l'emploi du riz nou poli.

 Le compte rendu in ceteno des travaux du Congrés constituera un gros volume de 800 à 1.000 pages qui parattra vers le mois d'Août prochain. On pourra se le procurer en s'adressant à M. Montel, à Saïgon (Cochinchine). M. Griins (Iudes Néerlandaises) fait remarquer qu'il existe des cas de béribéri dans des pays où on ne s'aliment point avec du riz. Il rappelle à ce sujet que la polynévrite des poules, aualogue au béribéri, peut être provoquée par des graines de haricots, de la viaude très cuite. etc.

Mais c'est à propos d'une magistrale étude de M. Campbell Highet sur la prophylaxie du béribéri au Siam, que se produit une longue discussion sur cette maladie.

Pour M. Campbell llighet, les riz béribérigenes seraient ceux qui contiendraient moins de 4 pour 100 d'anhydride phosphorique.

— MM. Montel, Grijns et Gravestein estiment qu'actuellement bien des faits de contagion ou d'épidémicité sont inexplicables. Une commission nommée pour déterminer ce qui l'y a lieu de cousidérer comme définitivement acquis dans cette question conclut qu'il n'y a rieu encore à changer aux conclusions voices n'912 par le Congrés de llonge-Kong: « Le briér tréaulte de l'insuffisance dans l'alimentation de certaines substances encore à déferminer qui cristent dans le riz imparfaitement décortiqué et sont en déficit dans le riz joll.»

Dysenteries. — Les dysenteries ont été particulièrement à l'ordre du jour et ont fait l'objet de nombreuses communications. Le traitement de la dysenterie amibienne par l'émétine a été très étudié. Plusieurs de ces communications offrent pour les médecins de nos pays un très grand intérêt.

L'on ne possède encore qu'un nombre très restreint de documents sur le traitement des abés du foie au stade congestif. Les communications de MM. Martel (de Saïgon) et Le Roy de Barres, (de Hanoï) comblent cette lacune.

— M. Martel a injecté l'émétiue à la dosc de 0 gr. 08 par vingt-quatre heures, pendant 8 à 14 jours, à ses malades. Sur 13 cas d'àbérs suppures du foie, il a cu 9 guérisons et 4 dècès. L'émétine semblait favoriser la cientrisation de la plaie et faire dimituer la suppuration.

Sur 8 cas de congestion aiguë, la guérison a été assez rapidement obteuue et dans certaius cas l'émétiue semble avoir empêché une suppuration imminente. Cepeudant, M. Le Roy des Barres n'a pas obienu des effets très marqués dans la cougestion du foie et les suppurations hépatiques. Il ne croit pas qu'il faille compter sur l'émétine pour empêcher ces dernières

La communication de M. Kuenen (de Sumatra) est une étude trés complète de l'amibiase intestinale et comprend des recherches intéressantes sur l'évolution de l'amibe dysentérique. Pour cet auteur, le cycle évolutif de l'amibe pathogène se divise en trois stades:

4º Stade histolytique: L'amibe vit et se multiplie dans les tissus de la paroi intestinale; elle se nourrit de saug et de débris de tissus de l'hôte. On la trouve dans les sécrétions de la muquense affectée, c'est-àdire dans le mucus sanguinolent.

Les amibes contenues dans les mucosités évacuées meurent et ne présentent jamais de signes d'évolution.

2º Stade minutique: Dans certaius cas, l'ambe ne trouvant plus dans les tissas des conditions favorables d'axistence (par immunité de l'hôte), devient us parasite saprophyte; elle vit alors comme l'ameda coti dans les matières l'écales, en se nourrissant comme celles-ci des restes des alliments. Dans ce stade, elle et plus petite que dans le stade histolytique et le noyau est plus net. Elle se multiplic par division directe et par schizogonie.

Elle peut persister ainsi un laps de temps variant de quelques jours à plusieurs mois, peut-être même plusieurs anuées.

3º Stade d'évolution kystique. — Ce stade se combine presque toujours avec la phase minutique. On trouve dans les selles des kystes à toutes les phases d'évolution, mais surtout des kystes jeunes à un noyau ou des kystes mûrs à quatre noyaux.

Le polymorphisme de l'amibe pathogène dans le stade histolytique a incité les auteurs à distinguer discresse sepèces; ainsi la phase minutique a été décrite comme une espèce spéciale (Elmassian); en réalité, il y a une seulé, espèce.

Dans le stade histolytique, l'amibe est accessible à l'émétine; au contraire, l'action de ce médicament fait défaut dans la phase minutique, parce que l'émétiue ne peut pas parvenir jusqu'aux amibes vivant



dans les matières fécales. Aussi, si l'on peut guérir avcc l'émétine les rechutes, on ne peut guérir la dysenterie chronique elle-même, dans laquelle les amibes vivant dans les tissus en sont chassées et

retournent à la phasc saprophytique.

L'amibe pathogène, dans le stade minutique, peut se multiplier abondamment et est toujours prête à redevenir agressive. Elle provoque alors soit une diarrhée aiguë avec peu de mucus et pas de sang, soit une rechute nettement caractérisée de dysenterie. Mais elle peut aussi persister sans provoquer de symptômes morbides. Le porteur évacue des selles contenant des kystes et ne ressent aucun trouble; dans d'autres cas, il présente des symptômes vagues dont l'explication n'est donnée que par la présence des kystes typiques. On peut trouver des individus portcurs d'amibe tétragène qui n'ont jamais eu de symptômes de dysenterie.

Les kystes sont tués en quelques minutes par la dessiccation. Dans les matières fécales, ils vivent quelques jours. Dans l'eau, ils vivent jusqu'à quatre scmaines. Aussi la propagation de la dysenterie amibienne se fait-elle surtout par l'intermédiaire des eaux de surface bues sans épuration préalable.

De ses recherches, M. Bourret (de Hué) conclut qu'il faut accorder à d'autres facteurs que l'eau de boisson, notamment à la dissémination des germes par l'engrais humain, plus d'importance qu'on ne l'a fait jusqu'ici.

- M. Brau (de Saïgon) iusiste sur l'importance de la présence des tricocéphales dans la persistance des dysenteries. Il pense que ces parasites laissent des perforations assez profondes de la muqueuse, lesquelles servent de gites aux amibes dysentériques.

Les tricocéphales seraient rares dans les amibiases intestinales se manifestant par des poussées diarrhéiques plutôt que par des émissions sanglantes; ils seraient, par contre, fréquents dans les dysenteries franches.

Le traitement de ces dysenteries est facilité par l'expulsion préalable de ces parasites. Aussi, l'auteur administrc-t-il systématiquement à tout dysentérique ne présentant pas de fièvre élevée ou d'ady-namie un cachet de calomel et de santonine (då 0,30 centigr.) la première journée du traitement; le second jour, il donne 6 gr. de thymol en cachets de 1 gr. Il a constaté que les sujets débarrassés d'un nombre suffisant de tricocéphales ont vu leur dysenterie guérir sans rechutes et avec un minimum d'émétine ; qu'un certain nombre de sujets rehelles à des traitements émétinés même intensifs ont très bien guéri après administration de thymol et expulsion de leurs tricocéphales; que quelques rares suiets réfractaires à la médication thymolée et qu'on n'arrive pas à débarrasser de leurs tricocéphales sont précisément ceux qui se montrent le moins améliorés par le traitement de l'émétine.

Après MM. Lindwood Walker et Watson Sellards (de Manille), qui, une fois de plus, ont démontré expérimentalement que Entamaba histolytica est, à l'exclusion du Amaba coli, spécifique de la dysenterie humaine et se propage par les kystes amibiens, M. Sambue (de Hanoï) étudie les pleurésies purulentes, complications de l'hépatite suppurée, leur pathogénie et leur pronostic.

- Au point de vue thérapeutique, MM. Yersin, Breaudat et Lalung-Bonnaire (dc Saïgon) présentent un produit injectable: la Simaroubine, extrait de l'écorce de simarouba. Ils en ont obtenu de bons résultats, mais sur un trop petit nombre de cas pour pouvoir conclure.

- MM. Brau et Montel (de Saïgon), Vassal (du Tonkin) n'ont obtenu que des résultats inconstants du simarouba et lui préfèrent l'émétine. Mais, à ce point de vue, une communication des plus intéres-santes est celle de M. Boyé (de Hanoï) au nom de MM. Pluchon et Grech, pharmaciens des troupes coloniales, exposant la technique qu'ils ont suivie pour préparer un extrait total d'ipéca injectable, sur la demande du Médecin-inspecteur général Grall. Cct extrait, dont le prix de revient est très inférieur à celui de l'émétine, a donné à M. Boyé des résultats thérapeutiques égaux à ceux du chlorhydrate d'émé-

Parasites intestinaux. - M. Walker (de Manille), après avoir étudié la Balantidiase expérimentale, montre que le Balantidium qui parasite si fréquemment à Manille l'intestin des porcs est identique au Balantidium coli de l'homme. La prophylaxie consiste à éviter la contamination par le porc. Sur une demande de M. Montel, l'on reconnaît que la Balantidiase humaine semble rare en Extrême-Orient.

- MM. Kawashima (Japon), Lindday-Woods (de Hong-Kong) ont étudié respectivement l'ankylostomiase au Japon et dans le sud de la Chine et indiquent le pourcentage très élevé de sujets atteints (80 pour 100 au Japon; 30 à 53 pour 100 en Chine), particulièrement dans les classes un peu élevées. Tous deux préconisent le thymol comme agent médieamenteux. Avec Brau, ils remarquent que le thymol est absolument inefficace dans l'anguillulose

Le travail de M. Brau (de Saïgon) sur l'anguillulose intestinale est une étude complète, clinique, anatomo-pathologique et thérapeutique de l'affection. Sa description clinique, tout originale, est la suivante

La maladie revêt deux formes : une forme diarrhéique, dans laquelle l'anguillule est associée à l'amibe et qui tend à la chronicité en se montrant très rebelle aux traitements ordinaires; une forme earactérisée par de la constipation et une anémie progressive qu'aucun reconstituant ne modifie. Il y a presque toujours une éosinophilie élevée.

Le benzo-naphtol employé pendant longtemps et à doses assez élevées a semblé le traitement le plus

efficace, sans être curateur.

- M. Sadamy Yokokawa (de Formose) décrit un nouvel hématode (Métagonimus Yokokawai) transmis à l'homme par l'intermédiaire d'un poisson (Plecoglossus altivelis).
- La Fièvre typhoïde, dont on sait la rareté relative chez les Extrême-Orientaux, a fait l'objet de divorces recharches
- M. Francis Clark (de llong-Kong) montre, par ses statistiques, qu'elle est infiniment plus rare chez les Chinois que chez les Européens, sans pouvoir en fournir une explication satisfaisante.
- MM. Montel, Le Roy des Barres signalent que, depuis ces dernières années, la fièvre typhoïde semble plus fréquente, surtout chez les enfants, mais que cette augmentation n'est peut-être qu'apparente et tient au perfectionnement des méthodes de diagnostic.

DIURÉTIQUE

D'UN POUVOIR REMAROUABLE D'UNE FIDÉLITÉ CONSTANTE D'UNE INNOCUITÉ COMPLÈTE

Artériosclérose Affections cardiaques et rénales Albuminuries Intoxications - Uremie

Uricemie - Goutte Gravelle - Rhumatismes Hydropisie Maladies infectieuses

Le Laboratoire Guillaumin, fondé en 1900, s'est toujours attaché à maintenir le bon renom de sa marque de Théobromine ohimiquement pure. HEOSALVOSE

Pure - Phosphatée Lithinée Spartéinée - Caféinée

· Cachets dosés à :

0 gr. 25 et à 0 gr. 50 Théosalvose

Dose movenne : t à 2 grammes par jour

La Boîte: 5 fr.

à base de

THÉOBROMINE FRANÇAISE

Garantie chimiquement pure

Usine de la Théosalvose à Villeneuve-la-Garenne (Seine)

Laboratoires André GUILLAUMIN

DOCTEUR EN PHARMACIE, EX-INTERNE DES HOPITAUX Membre de la Société de Pharmacie, de la Société de Thérapeutique et de la Société de Médecine de Paris

PARIS — 168, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 168 — PARIS

Un important mémoire de M. Castellani traite de la vaccination antityphique à Colombo-

- MM. Kiriloff (de Vladivostock), Nogué (de Saïgon), Kerandel (de Pnom-Penh), Le Roy des Barres, Montel constatent la fréquence, en Orient, des sièvres à allures typhiques où la recherche de l'hématozoaire, de la séro-agglutination et l'hémoculture sont négatives.

- M. Chastang rappelle, en particulier, le grand nombre de fièvres consécutives à des piqures d'insectes

- M. Schüffner (de Deli, Indes Néerlandaises) étudie un pseudo-typhus observé à Deli et resse blant à la fièvre de Kédani, du Japon. Cette maladie, que des symptômes généraux et l'allure de la courbe thermique rapprochent beaucoup de la sièvre typhoïde s'en distingue par l'existence d'une vésico-pustule qui crève en laissant une petite uleération arrondie, de 2 à 4 mm. de diamètre. Le sang présente une lymphocytose extrême qui atteint 86 pour 100.

Alors que la fièvre de Kedani est attribuée à la piqure de l'homme par une larve de Trombidium qui vit sur la souris, Schüffner n'a pu déterminer exactement quel est à Sumatra l'insecte qui transmet la maladie; il semble qu'il s'agisse des larves d'un Trombidium ou d'un lxode

Sur la demande de M. Fischer (de Shangaï), l'Association met à l'ordre du jour du prochain Congrès l'étude de la « pathogénie de la fièvre typhoïde et des fièvres non classées d'Extrême-Orient » et désigne comme rapporteur M. Roggers (de Calcutta)

Maladies épidémiques. — M. de Vogel (de Batavia) signale un mode de transmission encore insoupçonné du choléra par l'intermédiaire des navires. alors même que ceux-ci sont mis en quarantaine. Les dalots conduisant les eaux usées et les matières excrémentielles débouchent très souvent bien audessus de la ligne de flottaison et viennent souiller, avant de tomber à la mer, la coque du navire; les chalands ou les embarcations qui viennent le long du bord décharger ou apporter le fret sont exposés à recevoir des éclaboussures de ces eaux, alors même qu'ils n'auraient pas accosté. Le vent les divise, en effet, pendant leur chute en fines gouttelettes et peut les transporter à une certaine distance. En tout cas, la coque est souillée en permanence, et s'il y a à bord des malades ou porteurs de germes, la contamination du persounel des barques qui accostent est facile.

Dans le choléra, M. Dubalen (Cambodge), admettant une insuffisance de la sécrétion surrénale, a usé avec grand succès des injections d'adrénaline (3 à 4 milligr.). 11 a obtenu 74 pour 100 de guérisons.

 M. Kuraoka (de Formose) a étudié les épidémies de peste à Formose, où, de 1896 à 1913, on a constaté 29.183 cas avec 23.380 décès. En dehors de la transmission des bacilles pesteux du rat à l'homme par l'intermédiaire des puces, îl estime que, dans un grand nombre de eas, il y a introduction directe des germes à la faveur d'une solution de continuité de la pean Un tiers au moins des cas serait dû à des contacts d'obiets souillés de bacilles pesteux.

M. Manaud (de Bangkok) signale ce fait paradoxal, en apparence, que, au Siam, des cas de pneumonie pesteuse secondaire ne formèrent pas foyer et que la contagiosité parut nulle. Il l'explique en admettant que le froid est la condition nécessaire à la transmission de la pneumonie pesteuse, en ce sens que les germes contenus dans les produits de l'expiration restent en suspension dans l'air, si la température est suffisamment basse pour congeler instan-tanément ces gouttelettes. Cela expliquerait, dit l'auteur, qu'ayant fait rage par des températures de — 20°, l'épidémie de Mandchourie a cessé eu Mars-Avril, alors que la température revenue aux environs de 0º n'était plus assez basse pour congeler les particules expulsées. Manaud a observé, en outre, que des cobayes et des poules, injectés avec du virus pesteux, mouraient plus vite à la température de 18º qu'à celle de 30°. Montel a aussi remarqué, en Cochinchine, le peu de contagiosité de la peumonie pesteuse.

- M. Vassal (Tonkin), avec d'autres auteurs, rapporte des cas de fièvre récurrente, laquelle est apparue au Tonkin depuis sept à huit ans seulement et a causé des épidémies meurtrières. Le salvarsan ou le néo-salvarsan ont amené de façon presque constante la guérison, en injections intraveineuses, aux doses de 0 gr. 10 chez l'enfant, 0 gr. 25 chez l'adulte.

- M. Barbezieux (Tonkin) a étudié « le bacille de Hansen dans quelques produits lépreux et ses rapports de fréquence avec l'âge; de la lèpre ». Sur 700 cas de lèpre dûmeut recounus, le bacille de llansen a été trouvé 331 fois, soit 48 p. 100. On rencontre le bacille dans le mucus nasal beaucoup plus que dans les autres produits (328 fois sur 700 cas). Dans la lèpre au début (moins d'un an), on n'a trouvé le bacille que dans 25 pour 100 des cas. Dans la lèpre de un à vingt ans, on le trouve avec son maximum de fréquence : 51 pour 100 des cas. Après la vingtième année, le bacille semble disparaître de l'organisme. Dans les cas de vingt et un à trente et un ans, on le retrouve dans 29,16 pour 100 seulement des cas examinés.

La lèpre, qui peut guérir spontanément, ne doit pas être considérée comme une maladie ineurable.

- M. Bourret (Annam) fait remarquer que si le bacille est ralativement facile à mettre eu évidence dans la forme tubereuleuse (mucus nasal ou léprome) il n'en est pas de même dans la forme antonine où il est très difficile de le trouver.

M. Hostalrich (Cochinchine), d'un travail intitulé « Impressions cliniques sur l'étiologie de la lèpre en Annam », conclut que la contagiosité de la lèpre est faible et que l'hérédité est le plus puissant facteur étiologique. La prophylaxie serait donc toute différente de celle qui est actuellement pratiquée : plus de léproseries, plus d'internement à vie, mais stérilisation des lépreux des deux sexes par les rayons Roentgen ou castration.

De telles conclusions soulèvent de vives protesta-tions : le président du Congrès, M. Glarge, s'élève avec force contre cette doctrine. Il cite l'exemple des îles Hawaï, celui de la Nouvelle-Calédonie, où la lèpre sévit avec intensité depuis qu'un lépreux y apporta, il y a une cinquantaine d'anuées, les germes de la maladie.

- M. Rothamel (Cochinchine) apporte, dans cette discussion, les résultats de ses examens de 208 lépreux, dont les réponses ont été contrôlées : 68 d'entre eux avaieut des enfants (de 1 à 32 ans), dont aucun n'était lépreux. Parmi ces 208 lépreux, 15 seulement avaient des ascendants lépreux.

ll n'a observé cependaut qu'un seul cas de contagion

- M. Preston Maxwell (Chine) a observé des

FORME LIQUIDE

seule

Rationnelle



MARQUE DÉPOSÉE 8, rue Favart, Paris Gastralgies 8. Rue Favart PARIS MARQUE DÉPOSÉE

Extrait complet des Glandes pepsiques

ADOPTÉ dans LES HOPITAUX DE PARIS



l à 3 cuillerées à soupe par jour dans 1/2 verre d'eau. 1 gr. 50 de principe actif par cuillerée à so

e plus pulssant, le plus complet, le mleux toléré ANTISEPTIQUES URINAIRES ET BILIAIRES DES

Littérature et échantillons sur demande : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20, Rue des Martyrs — PARIS

ROSTHÉNASE GAL

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANÈSE

ANÉMIE – CHLOROSE – DÉBILITÉ – CONVALESCENCE DOSES QUOTIDIENNES : 5 A 20 GOUTTES POUR LES ENFANTS; 20 A 40 GOUTTES POUR LES ADULTES

résultats encourageants en traitant des lépreux par la léproline de Williams.

Maladies mycosiques. - M. Bobo (de Saïgon) attire l'attention du Congrès sur l'excessive fréquence des affections mycosiques en Indo-Chiue. Elles affectent les formes les plus variées : pseudoépithéliomes de la verge, très fréquemment; ulcérations stomacales, appendicites, etc.

MM. Damond (de Saigon) et Gampbell Highet (de Bangkok) constatent aussi la fréqueuce des otites externes par mycoses. Daniond préconise le traitement suivant, seul efficace : décapage du conduit auditif externe à l'eau oxygénée, puis enfumage par vapeurs d'iode.

Pian. Syphilis. Ulcères phagédéniques. - M. Butler (de Manille), après recherche de la réaction de Wassermann chez les malades atteints d'ulcères phagédéniques et de ces ulcérations appelées « gangosa », estime que les unes et les autres sont des manifestations de la syphilis ou du pian.

- M. Bourges (d'Hanoï) fait part au Congrès de la situation inquiétante du corps d'occupation du Toukin au point de vue des maladies vénériennes. Celles-ci donnent, à elles seules, plus de journées d'invalidité que toutes les autres maladies réunies. Cette morbidité est en progression toujours crois-sante et paraît due à l'alcoolisme; à la suppression de la consigne sanitaire au quartier; à la vulgarisation inopportune par les journaux et mal comprise par les soldats des résultats de certaines médications de la syphilis, disant la guérison assurée; enfin et surtont à l'immense prostitution clandestine qui s'exerce dans notre colonie. Il énumère les mesures prescrites par le ministère de la Guerre et par les autorités locales pour enrayer le mal et enregistre leur faillite absolue.

- M. Chastang (de la division navale d'Extrême-Orient) a essayé de lutter contre ce fléan en imposant, sur certains bâtiments, des mesures de prophylaxie aux hommes qui descendent à terre (Voir La Presse Médicale, nº 32, 22 Avril 1914, p. 478). Les résultats excellents de cette prophylaxie obligatoire ne sout malheureusement faciles que dans la collectivité restreinte d'un navire où les permissionnaires sont peu nom-L. LAGANE. brent

CORRESPONDANCE

Monsieur.

Dans La Presse Médicale du 9 Mai 1915, vous parlez de procédés permettant de faire de l'encaustique sans danger d'y mettre le feu. Voici un procédé encore plus súr que celui iudiqué dans le numéro

susdit

On dispose l'essence dans un vase approprié, placé dans une pièce où il n'y ait pas de feu, et dont on a soin de tenir la porte fermée pour éviter que des vapeurs ne se répandent. On apporte un fer à repasser que l'ou a fait chauffer, dans la cuisine, suffisamment pour qu'il foude la cire à son contact. On se place au-dessus de l'essence et on applique le fer sur la cire tenue avec des piuces (des pincettes par exemple). La cire coule aussitôt dans l'essence. On remue avec un bâton. C'est fait. Si on doit faire beaucoup d'encaustique, on prend deux fers dont l'un chauffe pendant que l'autre sert à fondre la cire.

Celle-ci pouvant prendre feu si on la fond sur un foyer, le procédé que je vous indique permet de ne faire intervenir directement aucune flamme dans la préparation.

Il faut éviter de faire rougir le fer, ce qui pourrait allumer la cire et l'essence. Avant de remettre le fer sur le feuil faut essuyer la cire qui peut y rester et qui flamberait au feu; et de même, on doit essuyer le fer en le retirant du feu, pour éviter qu'il u'y reste des parcelles en combustion adhérentes. Ce sont de petites précautions faciles à prendre.

Agréez, etc. Georges Crios

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

RÉFORME D'UN OFFICIER D'ADMINISTRATION DE RÉSERVE DU SERVICE DE SANTÉ.

Uu de nos abonnés à La Presse Médicale uous nose la questiou suivante

« Ayant le grade d'officier d'administration de 2º classe de territoriale, du service de santé, et étant atteint d'asthme, consécutif à une affection pulmo maire contractée en 1900, je me sens dans l'incapacité physique de supporter les fatigues d'une campagne de guerre

« Je vous serais obligé de vouloir bien me faire connaître les moyens à employer pour obtenir ma réforme, puis mon affectation dans les services sédentaires de la Croix-Rouge, car je serais heureux de cousacrer au service de mon pays la totalité de mes forces. Mon affectation actuelle, en cas de mobilisatiou, est au-dessus de mes capacités physiques, ce qui pourrait, le cas échéant, causer un préjudice au bon fonctionuement du service que je dois assurer. »

Réponse. - Vous sentant dans l'impossibilité de supporter les fatignes d'une campagne de guerre, il est plus sage en effet de vous faire réformer des le temps de paix : Ainsi vous serez remplacé, en temps opportun, dans le service dont vous êtes chargé à la mobilisation. « Sans la santé, la guerre est impossible à faire », a dit Napoléon.

Aussi écrivez sans retard au commandant du bureau de recrutement de votre subdivision territoriale et demandez-lui de vous faire convoquer, en y joignant un certilicat médical, devant une Commission spéciale de réforme, qui statuera sur votre inaptitude physique.

Si vous êtes proposé pour la réforme, les experts médicaux établiront un certificat de visite et de contrevisite, qui sera transmis au ministre de la Guerre, par l'intermédiaire de la 7º direction du service de santé. Le ministre statuera et prouoncera votre radiation, qui paraîtra ultérieurement au Journal officiel.

Quand votre réforme sera prouoncée, il vous sera loisible alors, puisque vous désirez être employé dans les services sédentaires des formations sanitaires de la Croix-Rouge, de solliciter un emploi de comptable, d'officier d'administration, auprès d'un des délégués régionaux de la Croix-Rouge, qui vous acceptera d'autant plus facilement que vous-serez dégagé de toute obligation militaire.

> P. Boxxverry Médecia militaire.





TRAITEMENT ORGANOTHÉRAPIQUE de la Diathèse Urique

Essentiellement différent des solvants chimiques de l'acide urique qui sont des substances étrangères à l'économie, le

(ACIDE THYMINIQUE PUR)

restitue à l'organisme soumis a la diathèse urique l'éliminateur naturel

(acide thyminique) élaboré normalement par l'organisme sain;

assure aux a maximum d'activité thérapeutique

sans jamais produire la moindre action nuisible.

COMPRIMÉS dosés à 25 centigr.

DOSE MOYENNE : 3 à 6 comprimés par jour.

L'acide thyminique est un médicament qui, employé pur, suffit à la cure complète de l'arthritisme. Son association avec d'autres médicaments ne repose sur aucune nécessité scientifique et ne peut qu'entraver l'institution d'une posologie convenable.

LABORATOIRES CLIN - COMAR &

Dérivé synthétique de la Strychnine

Granules a 0 gr. 01 __ Ampoules 0 gr. 01 par cc3

LITTÉRATURE & ÉCHANTILLONS

P.LONGUET, 50, rue des Lombards

Prescrire une boîte de Calceose ENFANTS = Littérature et échantillons : = J. BOILLOT et C == rue Saint-Paul, PARIS (IV)

RECALCIFICATION

« La Calcéose créti= fie les lésions et rend le terrain réfractaire à l'infection bacil= laire.)

COOLIFI ICHE guérie DEARSINE DESTREMONT Liqueur Poetron, Valeranate de Caféine, \$2, rus Hearfault, Aubervilliers



LE MEILLEUR AGENT D'OPOTHÉRAPIE BILIAIRE 🖠





CAPSULES GLUTINISÉES DOSÉES A 0 GR. 20 D'EXTRAIT INALTÉRABLE DE FIEL DE BŒUF, DOSE MOYENNE: 4 A 6 CAPSULES PAR JOUR PRISES AU MOMENT DES REPAS ET SUIVANT INDICATIONS FORMULÉES PAR LE MÉDECIN.



SOUMISE DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES A L'EXPÉRIMENTATION DU CORPS MÉDICAL, LA CHOLÉINE CAMUS LUI A TOUJOURS DONNÉ EN-TIÈRE SATISFACTION, ENVOI GRAT, D'ÉCHANT. ET LITTÉR, AU CORPS MÉDICAL SUR DEMANDE.

LABORATOIRE DE LA CHOLÉINE CAMUS - MOULINS

- COLIQUES HÉPATIOUES LITHIASE BILIAIRE - ENTÉROCOLITES CHOLÉMIE - ICTÈRES - CONSTIPATION TO-INTOXICATIONS



GYNECOLOGIE Renfermant 1 s. 50 aroder Collordal pur **MÉTRITES VAGINITES ASEPTISENT** Grace à la DIFFUSIBILITÉ Littérature, Echantillons : E. VIEL et Cie, 9, rue St-Paul, PARIS - Téléph. Arch. 05-38

CANCER (Radiumthérapie)

Bayet. Les limitations actuelles de la raddiumhérapie dans le traitement des cancers profonds. (Journal de radiologie, t. I, nº 4, 1914, Avril, p. 193.) — Après avoir exposé que les substances radioactives et la radiolitàragie sont les seuls moyens que nous possédons à l'heure actuelle pour modifier les cellules cancéreuses, en les troublant dans leur évolution, en les frappant de déchénace on en les ramenant à leur dévelopement typique, l'auteur cherche à fixer les limites d'action de la radiumthérapie. Ces limites peuvent entrer dans quatre cadres différents.

 Al Limitation due à la résistance au rayonnement de certains types de tumeurs, d'après leur structure histologique, leurs dimensions, leur type biologique, leur localisation dans certains tissus, leur période d'évolution.

Toutea les tumeurs cancérveuses ne réagissent pas à l'irradiation de la même façon. Dans les épithéliomas, le type apino-cellulaire exige des dosses beaucoup plus fortes que le type baso-cellulaire. Les épithéliomas présentant de là l'ymphangite périphérique, ceux qui récidivent sur une cicatrice, ceux qui out une trop faible épaisseur de tissu de soutèument sout particulièrement rébelles.

Deux tumeurs de même nature réagissent différemmênt suivant qu'elles évoluent sur un sujet jeune ou sur un sujet âgé. Il est préférable d'opérer les sujets

Les épithéliomas développés sur une cicatrice de lupus sont très résistants au traitement.

Le caneer de la langue est très difficile à améliorer. Lorsque le diagnostic en est fait, l'invasion est déjà profonde et les ganglions sont pris; de plus, la muqueuse buccale est particulièrement sensible ar avonnement et ne peut supporter les doses utilles.

Dans les formes accompagnées d'adénopathies satellites on court souvent à un échec. Il en est de même sur les récidives. qui sont plus rebelles que la tumeur primitive.

 b) Limitation due à l'insuffisance d'action par suite de la profondeur des lésions.

Les rayons ne pénètrent pas en général plus profondément que 10 centimètres; aussi le traitement des cancers profonds à travers la peau est-il illusoire. De plus, tout l'ensemble de la tumeur ne reçoit pas la même dose; les parties les plus irradiées rétrocèdent et les autres continuent à pulluler.

et les autres contunent apnituier.

pl. l'imitation due à l'impossibilité d'élever indéfiniment les doses de substance radioactive. En effet, il
arrive un noment on les doses absorbées dévienuent
dangereuses pour les tissus sains environnants et l'on
vis surrenir des accidents (nécrose) sans que pour
cela les cellules cancéromateuses soient complètement détruites. Il cristie une dose optima qui est très
diffielle à déterminer; et an delà de cette dose le processus de rénargion se trouve compronis.

d) Limitation de la radiumthérapie du fait de la comparaison avec les autres méthodes de traitement des cancers profonds.

Pour les cancers inopérables, bien entendu, le traitement par les substances radio-actives doit être préféré.

Il en est de même pour certains cancers, ceux de la prostate, de l'œsophage où la chirurgie donne des résultats désastreux.

Pour le cancer du rectum, on a le droit d'hésiter; les statistiques des chirurgiens sont meilleures et dans l'état actuel de la science, il vaut mieux recourir à l'opération.

La meilleure méthode est de faire intervenir d'abord la chirurgie, quitte à irradier dans la suite la cicatrice pour se mettre à l'abri d'une récidive.

De toutes façons, le radium se surajoute au traitement chirurgical. En effet, l'intervention chirurgicale peut précéder l'irradiation et permettre d'arriver à irradier une tumeur profonde. Elle peut également enlever la plus grande partie d'une tumeur dont le roste sersa irradié

Enfin, le radium rend parfois opérables des tumeurs jugées jusqu'ici inopérables.

Les deux méthodes doivent se combiner; l'intervention sera faite dans le but et avec l'idée de per-

mettre l'application du radium.

De toutes façons, le radium se surajoute au traitement chirurgical. Il permet l'intervention sur des tumeurs jugées inopérables. Il permet d'enlever une

partie de la tumeur.

GEORGES MARTIN.

SALVARSAN (Accidents)

P. Terrien et P. Prélat. Essai de pathogánie des lésions oculaires et auditives observées après l'emploi du Salvarsan. L'archives d'Ophtalmologie, 1914, Janvier, page 23 à 5,5 — Les auteurs rapportent quatre observations de lésions associées des apparells oculaires et auditifs survennes au cours d'un traitement à l'arséchoeraol. La question qui se pose est l'origine même de ces complications; faut-il incrimier le 606 ou ne voir dans ces lésions qu'une manifestation syphilitique co'incidant avec un traitement Inefficace ou insuffisant.

En l'absence de preuves expérimentales, les auteurs pensent que les accidents oculaires et auditifs présentés par leurs malades relèvent bien plutôt d'une lésion syphilitique que d'une altération toxique. On peut en trouver la preuve dans les éléments sui-vants : 1° la simultanéité de ces deux variétés de complications; si on admet avec la plupart des auteurs que les accidents oculaires apparaissent au cours d'iniections de salvarsan sont d'origine syphilitique, leur apparition étant seulement favorisée par l'injection. il est difficile de reconnaître aux accidents auriculaires une cause toute différente et de les rapporter par conséquent à une manifestation toxique; 2º la réaction méningée qui a précédé et accompagné ces accidents et dont l'expression clinique, caractérisée par de violentes céphalées et contrôlée, une fois par examen positif du liquide céphalo-rachidien, est suffisamment précise pour que l'on puisse lui imputer cette névrite; 3º les signes d'activité syphilitique (Wassermann positif chez un de ces malades, poussée d'iritis chez les trois autres) qui indiquent la nature spécifique de cette réaction méningée ; 4º l'apparition généralement tardive de ces manifestations sans aucun signe concomitant d'intoxication arsenicale; 5º l'amélioration fréquente de ces accidents à la suite du traitement mercuriel.

Tous ces arguments militent plutôt en faveur de l'origine sypbilitique de ces complications qui, ainsi, auraient toutes le même processus anatomo-pathologique : la réaction méningée dont le tréponème serait l'unique cause.

A. CANTONNET.

SYPHILIS (Traitement)

Bouveyron. Pour augmenter la tolérance et l'affoncté du traitement mercuriel dans la syphilis. (Gasette des Hópituar, ar 50, 1914, 30 Avril, p. 824-826.) — L'auteur relate une série de 9 observations dans lesquelles concurrement à un traitement hydrargyrique intensif, du soutre colloïdal était administré sous forme de thionhydrol là loses habituelle de une cuiller à soupe au milieu des deux repas priepaux (chaque cuiller à soupe contenant 0 gr. 20 de soutre colloïdal). Chez quelques malades qui prenaient du mercure par la bouche, mercure et soufre colloïdal étaient pris séparément et généralement à des repas différents.

Les conclusions sont les suivantes :

4º La mecurialization étent suspendue, les stomaties bénigues quérissent rapidement sous l'influence du soufre colloidal et les stomatites graves on leur durée notablement abrégées. Dans les stomaties graves, les sujets peuvent éprouver après chaque ingestion de liqueur, une sensation de chaleur buccale, quelquefois avec ptyalisme léger.
2º La mercurialisation étent continuée aux doses

2º La mercurialisation étant continuée aux doses qui ont déjà produit des accidents hydrargyriques, le soufre colloidal fait disparaître habituellement ces accidents, pourvu toutefois qu'il u'y ait pas des conditions dentaires et constitutionnelles spécialement défavorables et que les doses n'aient pas été anormalement d'arrèe.

3° Chez des malades ordinaires et même chez des vieillards ou des sujets déprimés, le soufre colloïdal prévient ou arrête babituellement les accidents d'hydrargyrisme, alors même qu'on porte peu à peu l'administration du mercure à des doses anormalement élevées.

4º Loin de ueutraliser l'activité thérapeutique du mercure, l'adjuvance du soufre colloïdal au traitement mercnirel intensif produit, au contraire, des résultats thérapeutiques excellents. Plusieurs vieillards atteiuts de syphilides cutanées tertiaires ont été blanchis en trois ou quatre semaines.

5° Le soufre colloïdal combat d'uue façon remarquable l'anémie et la dépression, qu'on eonstate si fréquemment à la suite d'un traitement mercuriel intense et prolongé.

ALFRED MARTIRET.

INVAGINATION INTESTINALE

Mus Condat. Invagination intestinale au cours d'une coqueluche. (Archives de Médecine des Enfants, t. XVII, n° 3, 1914, Mars, p. 207.) — L'invagination intestinale est une complication mécanique de la coqueluche exceptionnelle et il nous parait intéressant de résumer l'observation suivante, que l'auteur arcueillie dans le service de M. Comby.

Garçon de 4 aus 1/2, atteint de coqueluche depuis le commencement de Décembre 1913. L'affection paraissait bénigne et son évolution régulière, lorsque, le 29 Décembre, survient de la diarribée qui marque le début des accidents. En même temps apparaissent des douleurs adobomisales, principalement périombilicales. Le 24 Décembre, du melana se produit à huit reprisse différentes.

L'enfant est amené à l'hôpital le 25 Décembre. Les selles, fréquentes, sont franchement sanglantes; les vomissements surviennent en dehors des quintes. Le petit malade est pâle, indifférent, le pouls est à 160. Le ventre est à peine ballouné, souple, sauf dans

la fosse iliaque gauche, où la palpation douloureuse révèle une légère défense musculaire. A ce uiveau, il est facile de sentir sous la paroi une tumeur molle, non adhérente, allongée dans le sens vertical, un peu mobile dans le sens transversal.

Le toucher rectal venant confirmer le diagnostic d'invagination iutestinale, une intervention est pratiquée par M. Phelip, assistant du professeur Broca. Elle moutre que la tumeur est formée par les côlous assendant et transverse enfouis dans le côlou descendant et l'anse sigmoïde.

Dans la soirée surviennent des vomissements de sang noir, puis fécaloïdes, et la température monte à 39°6. Le lendemain, l'enfant, cyanosé, entre dans le come et meurt à midi

Cet enfant, né à terme de parents bien portants, a été nourri au sein et n'a présenté dans ses antécédeuts aucun des troubles intestinaux qui jouent souvent un rôle important dans l'apparition de complications de cet ordre. L'invagination paraît bien, dans ce cas, devoir être attribuée à la goqueluche.

G. Schreiber.

PLEURÉSIES ENKYSTÉES

P. Barjon. Les pleuvistes anixystèes de la région un hite, carrafour hilare de la plèvre. Etude olinique et radiologique. (Journal de radiologiqu. 1 à 4, 194, Avril. p. 177.) — Ces pleuvisies cont, en général, méconnues. Elles guérissent spontanément ou se transforment en pleuvisées interlobulaires. L'exame radioscopique permet de les déceller. La région du hile est une sorte de carrefour qui set trouve à la jonction de tous les diverticules secondaires de la plèvre. On y trouve une série de replis pleuraux formant de petites goutières ou de petites cavités vituelles que des adhérences peuvent isoler. La compression exercée par les gros vaisseaux de la région cur la plèvre enfammée peut déterminer ces adhérences.
L'auteur cite trois observations. Dans la première.

L'auteur cite trois observations. Dans la premiere, la pleurésie enkystée dans la région antérieure du hile fut diagnostiquée à la radioscopie. Elle se termina par une vomique, les adhérences ayant été assez solides pour empêcher la diffusion du pus vers l'interlobe.

Dans l'observation II, le pus, après s'être formé dans la région hilaire antérieure et y avoir séjourné un certain temps, avait fusé vers l'interlobe. Après deux mois et demi, une vomique se produisit et la rupture des adhérences amena secondairement l'infection de la grande cavité pleurale.

L'examen radioscopique avait permis de suivre les différentes phases de la maladie.

Dans la troisième observation, l'infection avait eu lieu par la voice esophagieune, le malade ayunt avaié un fragment d'os. Il était aurvenu des troubles de la dégluttion, puis des voniques. L'ozamen radioscopique avait décelé une ombre dans la région moyenne et postérieure du hile en position oblique. Il existe donc des pleurésies qui débutent dans le hile pour gagner ensuite l'interiobe et la grande cavité pleurale. La radioscopie seule permet de les diagnostiquer. La présence d'une ombre dans la région hilaire, ombre plus ou moiss foncée, dout la forme se modifie dans les jours qui suivent l'examen, doit faire penser à une pleurésie hilaire.

GEORGES MARTIN.



Anémies Hémorragies **Pansements**

du D'ROUSSEL Sérum hémopoiétique frais de cheval. 15. Rue GAILLON, PARIS

USINES ET LABORATOIRES

à ROMAINVILLE (Seine)

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS

15, rue Gaillon, 15 - PARIS



Brûlures **Epidermise**

Cicatrise Ulcérations et Muqueuses Muqueuses

Le NÉOL n'est pas un mélange d'antiseptiques classiques,

ce n'est pas une forme nouvelle de présentation du formol, de l'eau oxygènée, des composés phénoliques, d'un sel de lig, de Cu ou de Zn. C'est un liquide exclusivement aqueux, véritable complexe chimique, à base de peranbydrosulfates alcalins, générateur d'ozone naissant.

Le NÉOL est à la fois antiseptique et cicatrisant :

l'action bactéricide est facteur du pouvoir oxydant et du milieu acide, acidité spéciale, nullement caustique ni irritante; l'excitation cytogénétique est due au remarquable pouvoir leucopoiétique de l'oxygène ozonisé. Le Néol ne contenant aucun toxique est donc absolument inoffensif; son action épidermisante et son pouvoir antiseptique sont connexes et dus tous deux à l'ozone naissant: c'est donc blen le médicament idéal et absolument rationnel de la pratique antiseptique moderne.

Le NÉOL en pansements s'emploie sous forme d'eau néolée (néol, 4 partie).

Cette eau néolée ainsi obtenue peut être considérée comme une véritable eau oxygéno-ozonée récente et stabilisée. L'eau néolée présente des lors sur l'eau oxygènée l'avantage d'avoir une composition rigoureusement constante et toujours sembiable. Elle est encore préférable aux différents proxytées drydrogène du commerce si sujeuren irrinaite et toujours caussiques, en ce qu'elle produit une action analgésiante manifeste sur les plaies douloureuses, comme en témoigne l'application du N'éou au 1/5 sur les brilures.

OZONE NAISSANT

Angines Guérit

Echantillons gratuits : Laboratoire du NÉOL, 9, rue Dupuvtren, Paris,

(OZONE NAISSANT)

Utilisé journellement dans les HOPITAUX DE PARIS Admis officiellement par le SERVICE DE SANTÉ COLONIAL

Le NÉOL épidermise et analgésie les brûlures ;

son efficacité se résume en ces quatre termes : oessation immédiate de la douleur — épidermisation en quelques jours — innocuité absolue — neutralisation des toxiques provenant de la désorganisation pyrogénée des tissus.

Le NEOL est un cicatrisant remarquable de toutes les plaies et ulcérations :

lésions cutanées et muqueuses, plaies récentes ou anciennes, à tendance chancrelleuse ou phagédénique. C'est un des rarcs agents épidermisants des multiples ulcérations spéciales des pays chauds : plaies annamites, plaies indigènes, ulo

Le NEOL est le topique de choix de toutes les formes d'angines.

Son action dans l'angine aigue peut se traduire ainsi : suppression immédiate de la dysphagle — évolution de l'infection juguiée d'emblée - guerison en 24/36 heures.

Les attouchements au Néol pur, complétés par les gargarismes néolés (2 cuillerées à potage par verre d'eau légèrement tiède) sont parfaitement supportés même par les jeunes enfants dans la rougeole, la scarlatine el toutes les fièvres éruptives, où le Néol est indiqué comme désinfectant de la bouche et du rhino-pharyus.

OREILLE (Noma)

Van Caneghem (de Bruges). Contribution à l'étude du noma de l'oreille (Presse oto-laryngologique belge, nº 3, 1914, Mars, pages 125-137). — Le noma de l'oreille est une affection aussi remarquable par sa

rareté que par sa gravité.
Politrer le considère comme extrêmement rare et n'en cite que quelques cas : il ne parle du reste que du noma de l'oreille externe, du pavillon et du conduit et admet que l'affection débute d'habitude dans la partie cartilagineuse du conduit digestif.

Bezold s'étend davantage sur la description de cette affection : d'après lui, elle parait attaquer exclusivement les enfants mal nourris, athrepsiques, de la population pauvre, dans les premières années de l'existance, et cela quand ils se trouvent sous l'influence d'une affection aiguë générale récente (rougeole, typhoïde, scarlatine, variole) ou sont atteints d'affections chroniques débilitantes (entérite. scrofule, tuberculose).

Dans les eas observés par lui, les cavités de l'oreille moyenne restèrent jusqu'à la fin libres d'altérations nomateuses.

Dans les autres cas, trouvés dans la littérature (Bishop, Bourdillot, Haug, Hutchinson, Nottingham, Rossi, Schubert), il n'est toujours question que de la gangrène du pavillon et du conduit.

Le cas rapporté par l'auteur est rendu digne d'intérêt par les facteurs étiologiques, certains détails d'évolution, l'extension des lésions, les résultats de

l'examen histologique.

Chez une enfant de 3 ans et demi, souffrant depuis deux ans d'otite moyenne purulente bilatérale, s'est établie assez brusquement une aggravation considérable de l'affection de l'oreille. Cette affection, au moment de l'observation, se caractérise par un processus de gangrène déterminant des délabrements étendus, aussi bien dans les parties osseuses que dans les parties molles, et très rapidement progressif jusqu'à la mort, en dépit des mesures thérapeutiques auxquelles on cut recours. Ce processus correspond à ce que, cliniquement - abstration faite de toute spécificité au point de vue bactériologique — on désigne sous le nom de noma.

Ce qui est remarquable, dans ce cas, c'est la cause quiest venue transformer brusquement l'otite moyenne en une affection à allure foudroyante et épouvantablement destructrice. On ne trouve, en effet, dans l'histoire de la petite malade aucune des affections qui ont été les causes déterminantes dans les autres cas rapportés dans la littérature.

A l'examen physique, on n'observe qu'une affection buccale, sorte de stomatite ulcéreuse intense accompagnéc de déchaussement et de chutes dentaires.

Il s'agirait donc d'un transport à distance au lieu de moindre résistance d'une infection : le noma développé dans la bouche.

n second fait à relever, c'est l'otorragie, mentionnée dans l'histoire de la malade, engendrée par la rupture des vaisseaux du conduit. Cette hémorragie

paraît expliquer la paralysie du facial, par compression, paralysie qui disparut par l'action décompressive de l'intervention qui permit de trouver le nerf intact

Le cas est ensuite remarquable par l'extension des lésions. L'affection ne s'était pas contentée de détruire presque complètement le conduit auditif externe avec ses parties molles, de s'étendre, en avant, le long de l'arcade zygomatique jusqu'au voisinage de l'orbite, en haut, le long de l'écaille du temporal et jusqu'à la dure mère, en dedans, au-devant de la colonne vertébrale insan'à la carotide et au bulbe de la veine jugulaire qui était partiellement thrombosée. elle s'était également étendue à la caisse du tympan, au promontoire, au labvrinthe et même au conduit auditif interne

L'examen histologique confirme le diagnostic clinique concernant la nature de l'affection : perte de colorabilité des tissus, structure indistincte, transformation granuleuse, indices d'un processus de nécrose et de mortification. Ces faits expliquent l'inefficacité du traitement : intervention espendant large sur tous les tissus malades, suivis de lavages antiseptiques. L'auteur montre qu'en l'état actuel de nos connaissances le traitement prophylactique s'adressant à l'otite chronique purulente est encore la meilleure arme à opposer au noma de l'oreille.

BOBERT LEBOUX.

LANGUE (Glossite)

Brocq et Pautrier. Glossite losangique médiane de la face dorsale de la langue. (Annales de Dermatologie et de Syphiligraphie, t. V, nº 1, Janvier 1914, p. 1-19 avec 5 figures.)—Les auteurs décrivent une lésion de la langue encore inconnue. Sans pouvoir lui attribuer une étiologie certaine, ils se contentent de la décrire. Leur étude s'appuie sur 16 observations qu'ils rapportent, et sur d'autres dont ils ont gardé le souvenir.

Le siège de l'affection est constant : la face dorsale de la langue à la partie médiane du tivrs moyen de l'organe, elle s'arrête en arrière au niveau des papilles caliciformes. Elle est toujours médiane. Sa forme est losangique à grand axe antéro-postérieur, paríois ovalaire, parfois même ronde. Les dimensions moyennes sont d'environ 15 mm. de long sur 8 à 10 de large.

Son aspect est spécial; à son niveau les papilles manquent, elle est comme fauchée ou desquamée. La muqueuse est lisse, rosée, parfois rouge franc. Sur ce fond tranchent quelques points opalins ou parfois une légère nappe opaline, traduisant un certain degré de sclérose superficielle. Tantôt la muqueuse est plane, tantôt elle est légèrement mamclonnée, sous forme de petites papules au nombre de deux ou trois ou davantage et arrivant alors à former de véritables sillons. Les bords sont généralement nets, découpés. Au toucher, on a une sensation légère d'induration.

Il n'y a en général pas de douleur et la lésion est découverte par hasard. Elle est de longue durée (plusieurs années). Elle paraît rebelle à tout traitement, y compris au traitement mercuriel.

Au point de vue anatomo-pathologique: disparition des papilles, pas de kératinisation mais parakératose de la couche superficielle du corps de Malpighi. Celui-ci est en hyperacanthore et renferme de nombreux leucocytes migrateurs. Infiltration du derme sous-jacent. Pas de cellules géantes ou épithélioïdes. Sclérose du tissu conjonctif. Rien de spécifique, comme on le voit.

Au point de vue pathologique, les auteurs ne saveut qu'invoquer, après avoir tour à tour songé à la sybhilis et à la tuberculose. L'histologie est elle-même incapable de trancher le débat. Paus Journanes

OPHTALMIE GONOGOGGIQUE

A. Offret. 32 cas d'ophtalmies gonococciques traitées par le vaccin de Nicolle et Blaizot. (Annales d'Oculistique, tome CLI, 2º livraison, février 1914; p. 89 à 126.) - Le vaccin de Nicolle et Blaizot a une action thérapeutique certaine contre la gonococcie oculaire; il diminue presque toujours les symptômes inflammatoires (ædème et rougeur des paupières, réaction conjonctivale); assez souvent il modifie la sécrétion qui d'épaisse, de purulente, devient plus claire, muqueuse et moins abondante; mais en général cette sécrétion ne disparaît pas aussi vite que les symptômes inflammatoires. Une très légère sécrétion peut persister même très longtemps contenant de très nombreux gonocoques, alors qu'il u'existe plus de lésions visibles ni du côté des paupières ni du côté des conjonctives. Or, ces formes larvées de conjonctivite conservent

tout leur caractère de gravité, puisqu'elles sont eapables de donner naissance aux terribles complications cornéennes. Un traitement efficace de l'ophtalmie gonocoecique doit donc non seulement fairc disparaître l'inflammation mais aussi toute trace de sé-

Le vacein antigonococcique semble nous avoir donné des résultats appréciables surtout dans la conjonctivite gouococcique métastatique.

Si le vaccin de Nicolle et Blaizot agit sur la conjouctivite gonococcique, il ue semble pas avoir d'effet curatif sur les ulcères coruéens, complication de la conjonctivite.

Pratiquement le vaccin de Nicolle et Blaizot est un agent thérapeutique excellent, mais qui, jusqu'à nouvel ordre, ne doit pas être employé peut être considéré, pour la gonococcie oculaire du moins, comme le séruin Roux de la diphtérie. Il doit être associé au traitement classique (lavages continus et nitratations)

A. CANTONNET.

PAUPIÈRES (Ptose)

Camille et Henri Fromaget. Nouveaux ptosis guéris par l'opération de Motais. (L'Ophtalmologie provinciale, tome XI, nº 1, 1914, Janvier, p. 1 à 7, 8 figures.) — Les auteurs rapportent deux nouvelles observations de ptosis guéris par l'opération de Motaie

Chez le premier malade, malgré l'âge assez avancé du sujet, le procédé a donné un résultat très brillant. Il semble en effet, a priori, que la suppléance muscu-laire ait d'autant plus de chance de réussite qu'on la tente chez un sujet plus jeune.

Le deuxième malade avait un ptosis léger dont souffrait sa coquetterie. Le résultat esthétique obtenu a été parfait. L'opération a complètement rétabli la symétrie du visage et des mouvements oculaires. Chez sucun de ces deux malades n'est apparue la diplopie parfois provoquée par la section du droit supérieur et que l'on a si souvent reprochée à l'opération de Motais.

Le procédé opératoire adopté fut celui de Motais : il part d'un principe aussi juste qu'élégant: remplacer le releveur palpébral par une languette du droit supérieur, parce que ces deux muscles releveurs ont une origine commune au fond de l'orbite, un trajet parallèle et une action semblable se traduisant par un mouvement de rotation du globe et un mouvement de charnière de la paupière en tout superposable et que, de plus, leur action synergique et synchrone se trouve commandée par les rameaux d'un même nerf : celui de la troisième paire.

La technique employée fut celle définitivement adoptée par Motais, c'est à dire, prise d'un lambeau latéral et non plus médian, ce qui est parfois impossible; puis, dans un second temps, conduite de cette languette à travers un tunnel sous-musculaire et souscutané jusqu'au niveau du bord palpébral où on la fixe par un fil de lin noué sur la face externe de la

Une modification utile consisterait à remplacer à l'avenir ce fil de lin par un fil de catgut lentement résorbable dont on pourrait, sans inconvénient, laisser une partie dans l'intérieur des tissus.

A. CANTONNET.

CATARACTE (Extraction)

H. Truc. L'extraction de la cataracte à petit lambeau conjonctival libéré. (Revue générale d'Ophtalmologie, t. XXXIII, nº 2, 1914, Février, p. 49 à 61, 4 figures.) - La difficulté pratique et instrumentale des sutures de la cornée les a fait généralement délaisser.

L'auteur, avec le couteau tenu de la main droite. ponctionne au-dessus du diamètre borizontal de la cornée, à 1 ou 2 mm. de la portion transparente et contre ponctionne du côté opposé en un point plus ou moins symétrique. La kératotomie est menée latéralement avec section de la conjonetive et le couteau parallèle à l'iris, jusqu'au sommet transparent de la cornée. A ce niveau, la cornée étant sectionnée, la conjonctive est soulevée et coupée au-dessus plus ou moins haut. selon que le tranchant du couteau est conduit parallèlement à la selérotique ou ramené en avant par un léger mouvement de rotation.

Le lambeau conjonctival est ensuite retourné et renversé sur la cornée, découvrant la partie correspondante de la scléro-cornée. On procède ensuite

comme dans l'extraction habituelle.

Celle-ci terminée, les lèvres de la section kératique soigneusement coaptées, on ramène avec la snatule le lambeau conjonctival très exactement en baut et sur les côtés. La réapplication du lambeau est ordinairement facile avec la spatule et sa coaptation presque immédiate. Dans certains cas, l'occlusion cornécune est si complète et la soudure conjonctivale si exacte que la chambre antérieure paraît normale et l'œil presque intact. On a même quelque peine, le cas écbéant, à rouvrir la chambre antérieure et à décoller les lèvres conjonctivales.

Ce procédé à lambeau libéré convient donc à pres que tous les eas, avec ou sans iridectomie, avec un minimum de difficultés, de complications et de risques ; il donne une grande sécurité au malade et au médecin contre les accidents de pression ou de rupture et surtout contre les infections suppuratives.

Dans les milieux suspects ou dans les cas difficultueux ou compliqués, c'est même un procédé spécialement recommandable.

A. CANTONNET.

IINTRAITS DAUSSE

Hémorroïdes 3

Varices

SOLUTION (5 gouttes, 2 fois par jour)

Médication antispasmodique

COLLOBIASES DAUSSE

COLLOÏDAUX

HYPERACTIES

Littérature & Echantillons: Laboratoires DAUSSE 4, Rue Aubriot PARIS

H. CARRION & C"

54. Faub. St-Honoré, Paris - Téléph. 136-64 - 136-45

Lipoides H. I. Alcaloïdes Plantes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

GYNOCRINOL

Lipoïde spécifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à Phypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.) Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.)

Lipoïde spècifique du testicule (Asthènie masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Senilité, Hypertension, etc.)

Lipolde hémopolétique du globule rouge (Anémies primitives et secondaires).

HYROL A Lipoïde spécifique de la thyroïde.

ÉPHROCRINOL Lipoïde spécifique du rein

ADRENUL-CORTEX specie occidant des glandes entrenies, PANCRÉOL, ADRENUL TOTAL. CARGIOCATION. CEREBIOCATION. ADRENUL TOTAL ADRENUL, SESTINGENIOL, HEPATOCRINOL, HAPATOCRINOL, HAPATOCRINOL, PLACENTOCRINOL, PROSTATOCRINOL, PLACENTOCRINOL, PULMOCRINOL, SELENOCRINOL, THYMOCRINOL, PULMOCRINOL, PLENOCRINOL, THYMOCRINOL

Les pilules sont dosces de telle manière que pour tout lipoïde la dose normale est de 4 à 10 pilules par jour.

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

Le plus FIDÈLE le plus CONSTANT des DIURETIOUES

Le plus INOFFENSIFdes DIURETIQUES

PURE

PHOSPHATEE

CAFEINEE

Le médicament régulateur par excellence, 'une efficacité sans égale dans l'artério-solé-one labrésclérose.l'albuminurie, l'hydropisie.

LITHINEE

DOSES : 2 à 4 caches par jour. - Ces cach

L'adjuvant le plussfr des cureed déchlore-ration, est pour le brightique, comme la digitale pour le cardique, (s'emdée à le plus hérdque. ets sont en FORME DE CŒUR et se présentent en boîte de 34. — Prix : 5 francs.

PRODUIT FRANÇAIS

PRODUIT FRANÇAIS



LABORATOTRE · BIOSANIS ·

Produit bactériologiquement pur . Goût délicieux, pas d'excès d'acidité pas d'impureles, seul qui puisse se conserver et voyager. Expéditions province, étranger.

Efficacité remarquable dans les Enterites, Intoxications, Tuberculose, Diarrhée Infantile etc Ech. et Litt. franco docteurs: Labor: BIOSANIS 3, Avenue Lowendal PARIS. Tel: 763.30.

Htophan-Cruet

COUPE

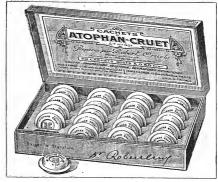
l'attaque de

Goutte Aiguë

et modifie

LA DIATHÈSE GOUTTEUSE





AGIT

plus vite que les Salicylates et sans leurs inconvénients

dans les

Rhumatismes **Articulaires**

EMPLOYÉ DANS LES HOPITAUX, DE PARIS

Littérature et Echantillons : D' ROBERT-CRUET, 13, Rue des Minimes - PARIS (UII)

La Lampe médicale CURE DE en Ouartz

du Professeur Kromayer est maintenant livrable

Pour courant alternatif

branchement direct comme sur courant continu sans transformateurs ni éléments à soupape. Augmentation de prix très minime o o o o o o o

La Lampe du Prof. Kromayer permet à tous les médecins la pratique dermatologique o o o o o

Vendu pour plus de 625 000 Frs.

Plus de 150 Publications!

Société des Lampes Quartz,

56. Boulevard Lobau, Nancy.

Grand Prix Bruxelles 1910.

Grand Prix Rome 1912.

= En dépôt chez: = Paul Breslauer, 91 rue de Seine, Paris, Téléphone 824-44 A. Gaiffe, 9 rue Méchain, Paris

Richard Heller, 18-20-22 Cité Trévise, Paris Poulene Frères - 122 Boulevard Saint-Germain

et dans toute malson importante

et de DÉSINTOXICATION

Elimine très rapidement les déchets de l'organisme sans déminéraliser, ARTHRITISME — CIRCULATION — TUBE DIGESTIF **VOIES URINAIRES**

BAINS-LES-BAINS (VOSGES)

Salson du 15 Mai au 30 Septembre

MASSON ET Cie. ÉDITEURS, 420, Boulevard Saint-Germain, Paris,



ABONNEMENTS : Paris, 20 fr.; Départements, 25 fr.; Étranger, 26 fr.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE"

N° 65. — RÉACTION D'HERMAN-PERUTZ

Modification de la réaction de Porges pour le diagnostic de la syphilis.

TECRNOUE. — Herman et Perutz emploient une suspension de cholestérine dans l'alcool et une solution aqueuse de glycochocolate de soude à 2 pour 100

tion aqueuse de glycochocolate de soude à 2 pour 10 d'après la formule suivante :

Glycochocolate de soude . . . 2 gr.
Cholestérinc 0, 40

A 0 m²/s de sérum a examiner, on ajoute 0 m²/2 de la solution mêre diluée au 1/20 e 10 cm²/2 de la solution fraichement préparée de glycochocolate de soude a 2 pour 100. On mélauge le tout et on l'abandonne à la température de la chambre. On lit le résultat vingt heures plus tard. La réaction est positive quand if s'est formé un dépôt floconneux dans le mélauge.

s est torme un depot nocemeux dans le metange.

Herman et Perutz regarden l'inactivation du sérum
à 56º pendant une demi-heure comme indispensable:
Thomsen et Boas, Ellermann considèrent un chauffage
de cinq minutes comme suffisant. Kallos estime que
le sérum nou inactivé donne une précipitation plus
forte que le sérum inactivé.

Résultats. — Des diverses recherches, il résulte que la réaction de llerman-Perutz est spécifique de la syphilis; quand elle est positive, elle parle eu faveur de l'infection syphilitique de l'organisme.

Dans la syphilis primaire, cette réaction apparait plus rapidement que la réaction de Wassermann; elle est moins fréquente dans la syphilis secondaire.

Cependant, sur 132 individus examinés par Kallos et comprenant uon seulement des syphilitiques avérés, mais anssi des syphilitiques latents, des tabétiques et des paralytiques généraux, la réaction d'Ilerman-Perut fut positité dans 66, 6 pour 100 des cas, alors que le Wassermanu ne fut positif que dans 65 nour 100 des cas.

Bibliogr. — Otto Berman et Alf. Perutz: Med. Klinik Deutsch. med. Woch. 1912. nº 41.

LIVRES NOUVEAUX

Carlo Vallardi. — Le phosphorisme chronique. 1 vol. in-8° de 240 pages avec 11 planches (A. Vallandi, éditeur, Milan).

On sait que la manifestation patlognomosique da phosphorisme chronique dese l'honuse est la nièrrose des maillaires; la question du phosphorisme chronique paratit donc simple au premier abord. En réalité elle est fort complexe; car, d'uue part, les ouvriers du phosphore présentent, en outre de la neérose phosphored, de multiples acidents symptomatiques ne revêtant auœu caractère de spédificité; d'autre part, il a été jusqu'iet impossible de reproduire chez les animaux d'expérimentation, sounis à l'intoxication chronique par le phosphore, ente qu'ressemble a la nécrose des maxillaires observée chez. Honuse. Les autuers ont donc d'masquer l'absence de dounées positives par le libre jeu des interprétations et des hypothèses.

M. Carlo Vallardi s'est proposé de mettre au point la question du phosphorisme chronique. Son travail est d'autant plus important que la littérature médicale italienue était jusqu'ici assez pauvre sur ce sujet. Dans un premier chapitre l'auteur étudie la toxicologie générale du phosphore dans ses rapports avec la fabrication des allumettes. Dans un second est considérée la nécrose phosphorée; dans uu troisième sont envisagées les autres manifestations du phosphorisme chronique; une documentation clinique eopieuse donne à ces chapitres uu cachet très personnel. Le quatrième chapitre est consacré à la prophylaxie du phosphorisme chronique et à la législation. Le cinquième et dernier expose les recherches expérintales, fort nombreuses, effectuées par l'auteur; s'il n'a pas pu, mieux que ses devanciers, reproduire la nécrose des maxillaires chez l'animal, il a du moins observé, dans l'empoisonnement phosphoré chronique par voie gastrique ou par voie pulmonaire, des modilications de la crase sanguine, des lésions à type dégénératif des parenchymes glandulaires, du foie spécialement, et des altérations constantes de l'échauge matériel. Nulle de ces manifestations, considérée en

soi, ne peut être tenue ponr spécifique, mais leur ensemble se présente comme assez caractéristique.

On voit en somme, par ce compte rendu écourté, que le travail de M. Carlo Vallardí est une coutributiou intéressante à l'étude d'une question difficile.

E. Feindel.

SOMMAIRES DES REVUES

LA REVUE PHILANTHROPIQUE

Sonnaire du nº 201.

Articles originaux:

Gustave Drouineau. — Le patronage maternel et la loi sur l'assistance aux femmes en couches.

Eug. Prévost. — La loi des tribunaux pour enfants.

G. Mocquot. — Les œuvres d'assistance, leur fonctionnement, leurs rapports.

R. Felhoen. — De l'élevage du nourrisson dont la mère travaille à l'usine.

Paul de Bellegarde. — L'assistance aux familles

G. Cahen. — Fédération des cantines maternelles

Revue d'assistance :

Note du Scerétariat général. — Travaux des assemblées générales : Séance du 25 Mars 1914. — Annexe à la séance du 25 Février 1914 : Rapport de M. Sanoraé-Boxville sur le pécule des mineurs assistés de plus de 13 ans. — Visites de la Société internationale : Œuvres de mer; Hôtel des Invalides.

Variétés.

Œuvres des tuberculeux adultes et Maison-École d'infirmerie privée.

Chronique étrangère.

Revue des publications étrangères.

Informations. - Echos. - Bibliographie.

Bulletin, par M. Paul Strauss.



LA PRESSE MÉDICALE public chaque samedi un tableau donnant, jour par jour, l'indication de tous les cours, leçons et conférences susceptibles d'intéresser le médecin.

Pour faciliter notre tâche, nous prions tous ceux de nos confrères qui font des cours ou conférences de bien vouloir faire parvenir chaque semaine, pour le MERCREDI soir, dernier délai, à l'adresse de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevard Saint-Germain, l'indication détaillée de leurs cours ou lecons de la semaine suivante.

COURS. LECONS ET CONFÉRENCES DE 24 AT 30 MAY 1914

DIMANCHE 24 MAI

DIMANCHE 24 MAI

Clinique psychiatrique (1, rue Ghanis). — 4,10 h., M. Gitnur Blazir, Pr. : « La démoire séplicitique ».

Tratiement des néphites chreniques ».

Hojula Saint-Antoine. — A 10 h., Amph. de la Materaile,

M. Hama (Lavana, ag. ; Lepon sus les malsies es nystéme ner
Dimanches du praticion. — White de la Pouponière de

Dimanches du praticion. — Visite de la Pouponière de

devant l'entrée principale de la Pouponière, (Prendre à la gare

Le trein de 10 à l. par Versailles-Clausière, puis

devant l'entrée principale de la Pouponière, (Prendre à la gare

Le trein de 10 à l. par Versailles-Clausière, puis le tramway pour Perchefentaine.

LUNDI 25 MAI

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 h., M. Lippmann: « Voines Les phiébites ». A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilbert.

M. S. B. J. P. Visite de M. I. S. P. GILBERT.
A. I. B. 1. J. M. DUENT: P. Prémetation de piéces et de coupes
aférencies à l'enseignement clinique anticédent.
Clinique des maladies du système nerveux (Hospice
de la Salpitriére).— A. V. b., saile de constitation de la cilClinique personaite de la commanda de la cilClinique psychiatrique (1. ce Cânasie).— A. D. b., M. Girmark Ballett, P. T.: Consult. externe pour les maladies nerveusce.
Clinique gymécologique (hightsi Brocol.).— A. 10 h.,
M. Pozzi, Pr. : Kyste du vagin .
Faculti de Médecine.— A. 18 h., Petit suph., M. Niczoux,
ag. : A klabidies des ciques, di tables, de l'opism .
. Socialitris .

colairos ».

— A 17 h., Grand amph., M. Trissien : « Formos cliniques de variole. Les varioles graves. Les varioles malignes ».

— A 18 h., Amph. de physique, M. Zimmenn : « Les propriétés hysiques das rayona X ».

Hôpital Bretonneau. - A 10 b., M. B. WEIL-HALLÉ : en clinique des enfants.

Hôpital Cochin. — A 9 h. 1/2, Consultation d'ophtalmologi. A. CANTONNET : Consultation expliquée, avec présental d'affections oculaires courantes

HOpital de la Pitié: — A 16 h. 1/2, à l'Amph., M. Lenen : Radiodiagnestic des lésions du cœur, de l'aerte, du médiastin ». A 17 h. 3/4, M. DESTERNES : « Radiodiagnestic des lésions

A 17 h. 3/4, M. Distrikasis: « Radiodiagnostic des lésions de l'escophago. Destoman comma lon radiologie ». Hopfital des Enfants-Malades. — A 9 h. 1/2, à la consultation, MM. E. C. Avitacasis; Bacen-Micunte, ot Dealmonours: Conférences pratiques aur l'hygiène et la pathologie du marrisson. Hôpfital Saint-Louis. — A 9 h., à la Matornité, M. Ds-MEIN, ag.: c. Dystocie dans l'acconcioment par le siège «.

MARDI 26 MAI

Clinique médicale de l'Hébel-Dieu. — A 9 h., M. Jewinn :

- Lédiesa éfémentaires de la peau, Builes, Pustules s.

- 8 h. 1/2 : Ninie de M. le Pr. Gutantr.

- Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. — A

- Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. — A

- Ol h. 1/2 M. le Pr. Casuryans. Présentaise de maisdes.

- Clinique des maladies du système norveux (Hespice

- de l'asphétrice). — A 10 h., Gread smph. de la clisque Char-

cet, M. le Pr. Dejerine : Policiinique.

Clinique gynécologique (hépital Broca). — A 9 h. 1/2,
M. René Gaulties : Loçon.

... A. R. NALLITER : LOÇON. A 10 h. 1/3, M. Pozzz, Pr.: Opérations. Faculté de Médecine. — A 16 h., Peit amph., M. Villa-Rir, agr.: e Formes anatome-cliniques des hépatites veincuses avec cirriose. Les cirrhoses graisseuses ... — A 17 h., Orand amph., M. DESMARETS, agr.: « Tumeurs

liquides des hourses ».

— A 18 h., Potit amph., M. Ribierre, ag. : « Les règles générales de l'expertise. Missiens et pouvoirs des experts. Le rapport

Ecole pratique. - A 16 h., Grand amph., M. MAUCLAIRE, ag. : « Traitement des péritonites aiguës ».

Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2, Salles Sainte-Monique et Saint-Augustin, M. Caussade : Présentation de deux malades. Discus-

ion clinique et thérapeutique. Hôpital Beaujon. — A 10 h., M. Terrien, ag. : Leçon clinique d'o ne d'ophtalmologie. - A 10 h., M. Sanneu : « Stations climatiques de la Méditer-

Hospice de Bicêtre. — A 9 h., M. J. Reusinevitce : Trai-

oment de l'episepsie; presentation à episepuiques soumis à aiver rocédés thérapoutiques. Hôpital Bretonneau. — A 10 h., M. B. Whill-Hallé : Sxamen clinique des cafants. Hôpital de la Charité. — A 11 h., Amph. Petain, M. E. Ser-

Michaeouslique des sommets pulmonaires ».

A 9 h. 1/2, service Civiale,
M. Manion : « Leçon de pathologie urinaire ».

Hopital de la Pitté. — A 16 h. 1/2, d'Amph., M. Bar-agr: « Radiediagnestic des lésions de l'estomae ».

er : « Radiodiagnestic dos lésions de l'estomac ». A 17 h. 3/4, M. Auseung : « Radiodiagnestic des lésions de

Hôpítal Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. Churié :

• Eclampsio ». Hôpital Péan. — A 9 h. 1/2, M. A. Guérin ; « Maladies de la prostate et des relas ». Muséum. — A 11 h., M. Nichoux ; « Les pigments respiratoires dans la sério animalo ». — A 15h., Amph. des Neuvelies-Galeries, M. En. PERRIER ; Ana—A 15h., Amph. des Neuvelies-Galeries, M. En. PERRIER ; Ana—

mie comparéo. A 15 h., M. VERNEAU: Anthropologie Galories Lafayetto. — A 15 h., torrasse de l'établissement, f. Schreiner: Visite de la chambre d'allaitement des Galories

MERCREDI 27 MAI

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Paul

Clinque medicale de l'Hotel-Dieu. — A 9 n., si. l'Au. Discomés : Les pyuries . A 9 h. 1/2, Visite de M. le Pr. Gilleren. A 10 h. 1/2, M. le Pr. Gilleren : « Cerroctien des ordon-nnances de la somaine précédente « Traitement du psoriasis ». Présentation de malades. Rédection d'evolennances.

Présentation de malados. Rédaction d'ordennances. Clinique des maladies du système nerveux (liospico de la Salpètriére). — A 10 h., Salle de consultation de la clinique, M. le Pr. Darmins : Examen des malades externes. Clinique psychiatrique (1, rec Calanis). — A 9 h. 1/2, Clinique psychiatrique (1, rue Gahanis). —

f. Gilegat Ballet, Pr. : Visite salle des hommes.

A 10 h., Présentation de malades à l'amphithéâtre.

Clinique des maladies des voies urinaires de l'hô-pital Necker. — A 10 h., M. Leousu, Pr. : « L'anesthésie lecale de la prostatectomie ».

lecale de la prestatectomie ».

Clinique gynécologique (hépítal Broca). — A 9 h. 1/2,
M. Dirma: « Radiographie et decirentéraple ».

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de
l'hôpital Saint-Louis. — A 10 h., M. Gaucara, Pr. : Leçon

clinique. Eude des malades des service.

Faculté de Médecine. — A 18 h., Pelti amph., M. Ni
cleux, ag. : « Strécheine, vérairies, cecaine, digitaline, caulta-

A 17 h., Grand amph., M. P. Teissier : « Varioloïde. Les

— A 17 L, Graud ampli., M. P. TREBERG * * Variousce. Los complications de la variolo *.

— A 17 L. Petit ampli. M. Innumoutler, ag.: * Les fièvres requireus à l'école. L'inspectius médicate des éceles *.

Propriétes produces de l'inspectius médicate des éceles *.

Ecole pratique. — A 18 h. Ampli. Gravelillar, M. Perzau de Counseller. * & Rayona eller-delet *.

Hopital Broussais *. — A 11 h. M. Brand: * Pathologie car-Hopital de la Pitié *.

Hopital de la Pitié *.

Hopital de la Pitié *.

* Al b. 1/2, service de M. Jesué *.

« Du pouls veineux ».

— A 16 h. 1/2, à l'Amph., M. Beuchaceurt : « Radiodiagnostic de la grossesse. Radiopolyimétrie ».

— A 17 h. 3/4, M. Belot : « Radiodiagnostic de l'appareil

urinairo s.

Hospice de la Salpètrière. — A 9 h. 1/2, Salle de la consultation externe, M. Pierrar Mank, Pr.: Examen des malades
nouveaux. Discussion dos diagnostiles et des traitements.

Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. Guésser, Fibromea utérins et gross



Troubles gastro-intestinaux, Entérites Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde, etc. ET TOUTES MALADIES INFECTIEUSES

32. Rue des Mathurins, Paris.

RECALCIFICATION Solute calcique organo-colloidal. TUBERCULOSE · RACHITISME CROISSANCE DENTITION DIABÉTE

JEUDI 28 MAI

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 h., M. Cha-

ROL : « Des méningites siguës » (« A 9 h. 1/2, Vicite de M. le Pr. Gil A 11 h.: Consultation externe. « Maladies de l'estomac, de l'in-

lestin, du foie et du pancréas. (Diabéte.) »

Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. —

A 10 h. 1/2, M. TUFFIRR: « Lo virilisme surrénal ».

Clinique gynécologique (hôpital Broca). - A 10 h. 1/2,

M. Pozzi Pr.: Opérations.
Faculté de Médedine. — A 16 h., Poli amph., M. VLLARET,
Faculté de Médedine. — A 16 h., Poli amph., M. VLLARET,
gg.: « Formes anatono-cliniques des hépatites veincuses avec
cirrhose. Les cirrhoses pigmentaires.
— A 17 h., Graad amph., M. Dessakurs, ag.: « Le syphilis du

— A 18 h., Petit amph., M. Ribirrar, ag. : « La mort consécutive aux accidents du travail. La consolidation. Les incapa-

Ecole pratique. — A 16 h., Grand amph., M. MAUCLAIRE,

Ecole pratique. — A 10 h., Graad amph., M. Macklars, ag.: a Trailoment dee pérfonises chroniques x. Hotel-Dieu. — A 10 h. 3/4, salle Sainte-Monique, M. Caussan: s Syphils hepsique à forme de maladie de lanti ». Hôpital Beaujon. — A 10 h., Amph. dos cours, M. Foyles Des Counsalliss : — Les hemorragies utérines et lent Irailement physiothérapique ». Hospice de Blochre, — A 9 h., M. J. ROUBINOVITCE: Con-Mospice de Blochre, — A 9 h., M. J. ROUBINOVITCE: Con-

Hôpital Cochin. — A 9 h. 1/2. Consultation d'ophtalmologie M. A. CANTONNET : Consultation expliquée avec prés

1. A. CANTONNET : Consultation expliquée avec presentation des féctions oculaires courantes. Hôpital des Enfants-Malades. — A 10 h., rez-do-chaussée

e la salle Blache, M. Manfan, Pr. : Présentations de malades Hôpital Lariboisière. — A 9 h., cervice Civiale, M. Ma

ion : « Cycloscopie et leçons de cystoscopie ». **Hôpital de la Pitié.** — A 16 h. 1/2, à l'Ampli., M. Bauden :
Radiodiognostic des lésions du foie et de la rate ». M. Bouchaloradiologie ».

-IA 17 h. 3/4. M. Albert-Weil: a Technique de la radiothé

—[A 17 h. 3/4, M. Alamer-Went, : "Technique de la radiotib-pile, Action hologique des rayone de Romigen ...
Höpital Saint-Antoino. — A 10 h. 3/4, Amph. de la Maier-Höpital Saint-Antoino. — A 10 h. 3/4, Amph. de la Maier-Le Company of the Company of the Maier-Le Company of the Company of the Company of the Maier-le Maier Company of the Company o

prostate et des reins ». rrostate et des reuns ». Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts). — A 1 h., M. Bérullon: « Leçon clinique et présentation de ma-

- A 17 h., M. BÉRILLON : « Conditions extrinsèques du dévebypement mental : milieu, suggestion, intimidation ».

— A 17 h. 1/2, M. Rosser : « Les travaux des précurseurs et

les idées actuelles sur l'éducation des anormaux ». Muséum. — A 14 h., Amph. des Nouvelles-Galeries, M. Ep. ERRIER : Anatomie comparée.

A 15 h., M. Verneau: Anthropologie.

Musée pédagogique de la Ville de Paris (47, rue Montmartro). — A 20 h. 1/2, M. G. Demeny : « Cours d'éducation physique».

- 621 -

VENDREDI 29 MAI

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Ilen-

scnen: Amscultation * (suite).
A 9 h. 1/2: Visite do M. 10 Pr. Gilleber.
A 11 h. 1/4, M. Dumorr: « Sporotrichose *.
Clinique des mandeles des enfants (Hôpital des Enfants-Malades). — A 10 h. 1/2, M. Nonscount, ag. : « l'athogénie

des affections gastre-intestinales des nourriss

des affections gastro-iniestinales des nourrissons ».
Cliniquo des maladios du systôme norveux (Hospice
de la Salpétirior). — A 10 h., Grandamph. de la clinique Clasron.
M. le Pr. Dayansını »: Les myopathas ».
Clinique des maladies des voies urimaires de l'hopital Necker. — A 10 h., M. Leouny. Pr. : Opérations et

Clinique gynécologique (hépital Broca). — A 9 h. 1/2, M. JATLB : « Examen anatomo-morphologique du corps de la A 9 h 10 M Luve - « La cathétérisma des protères »

A 9 h. 174, M. LUTS: * Le calhétérisme des ureières ». A 10 h. 172, M. Pozzi: Examen des malades à la consullation. Clinique des maladios cutanées et syphilitiques de l'hôpital Saint-Louis. – A 10 h., à l'Amph. M. Gouzaror, ag. : * Tuberculides cutanées : disgnostic et traitement du lupus érythemateux, etc., chélodies. Engelures, etc. .

Clinique ophitalmologique de l'Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2, Amph. Dupuytren, M. ns Lapersonne, Pr. : « Le nys

rgmus ». Faculté de Médecine. — A 18 h., Petit amph., M. Nicloux, : « Champignons vénéneux. Aliération des aliments les re at texiques. Toxines. Vonins. Anaphylaxie ». — A 17 h., Grand amph., M. P. Thissier : « Varioles, Les co s viscérales ».

- A 18 h., Amph. de phys., M. Zimmern, ag. : « Principes de a radiographie et de la radioscopie ». Hôtel-Dieu. — A 9 h. 1/2, Salle Sainte-Monique, M. G. Lu-

En: Consultation pour les maladies de l'estemac.

Hôpital Bretonneau. — A 10 h., M. B. Weill-flallé: Con-

ervée aux nourris Hôpital Broca. — A 16 h., Salle Fracastor, M. Lontat-Jacon: Applications pratiques du freid au traitement de cortaines der-

Hôpital Cochin-Ricord. — A 10 h., Lab. du pavillon Hardy, M. QUBYRAT: Conférence sur les maladies vénériennes

t les maladies de la peau. Hospice des Enfants-Assistés. — A 17 h., MM. Lere-DULLET et DUCROQUET : Démonstration de gymnastique suédoise

ot orthopédique.

Hópital des Enfants-Malades. — A 17 h., à l'Amph. MM. E.-C. AVRAGNEY, BLOCH-Michel, et III. Derlancoure : Conférence praique sur l'hyglène et la pathologie des nourrissons. « Troubles de la digestion et de la matrition ». Hópital Hépold. — A 10 h. 16, pavillen Grancher, M. Barsher : Conférence de pathologie infamilie.

Hôpital de la Pitié. — A 9 h. 1/2; service 6, M. Josué : Policinique cardio-vasculaire ». - A 16 h. 1/2, à l'Amph., M. Brauzann : « Radiothérapie des

sions des organes hématopoiétiques ». — A 17 h. 3/4, M. Brlot : « Radiothérapie des affections

Hôpital Saint-Louis. — А 9 h., à la Naternité, М. Dв. vraigne : « Indications de la vereion podalique ; lésions déterminées par la version «.

 A 10 h., service de M. Brooq, M. PAUTRIER: Gonférence de dermatologie (présentation de malades, discussion des traitements, projections de coupes microscopiques).

Cantine maternelle du XVIII° arrondissement
(55, rue des Cloys). — A 10 h. 1/2, M. Schreiner: Visite de la

SAMEDI 30 MAI

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Villa-RET, ag.: Lecon de clinique élémentaire au tit du malade. A 10 h. 1/2, Amph. Trousseau, M. le Pr. Gilbert : « Sur la maladie d'Addison » (suite).

Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine.

10 h. 1/2, M. le Pr. Chauffara : « Les ictéres pse

Clinique des maladies du système nerveux (Hospice de la Salpètrère). — A 9 h., Salle de consultation de la clinique, M. REGNARD: « Les chorées ».

Clinique gynécologique (hôpitel Brecs). --- A 9 h. 1/2,

Clinique gymécologique (hépital Breca). — A 9 h. 1/8, M. Lavrzux : a Bactériogies. Projections, Emonartations ». A 10 h. 1/3, M. Pozz, Pr. : Géràticas.

A 10 h. 1/3, M. Pozz, Pr. : Géràticas.

A 11 h. 1/2, M. Pozz, Pr. : Géràticas.

— A 18 h. Petti amph., M. Kumann, ag: : Evaluation des modedins et des experts .

— A 18 h., Petti amph., M. Kumann, ag: : Evaluation des modedins et des experts .

— A 18 h., Petti amph. M. Kumann, ag: : Evaluation des projections projections. Talles .

— A 19 h. M. Albaron de l'état ambien. Hooping projection de l'état ambien. Hooping projection projection de l'état ambien. Hoping projection projection. Talles .

Hoping Boaujon. — A 10 h., M. Baron : : Le seux Broglice de Bicktro. — A 8 h., M. J. Rounnovire: : Le fectilies de l'état de

ectibles; démonstration des procédée ». Hópital de la Charité. — A 10 h., service de M. Sauvez, d. Réal. : Conférence théorique de pratique de stomatologie. Hópital Lariboisière. — A 9 h. 1/2, service Civiale,

Hopital de la Pitié. — A 10 h. 1/2, à l'Amph., M. Bannski :

Hôpital de la Pitte. — A 10 B. 1/2, a 1 Ampu., s. Conférence clinique eur les maladies du systéme nerveux.
Hôpital Saint-Antoine. — A 10 B. 1/2, pavillen Lorain,
4M. A. Clerc et Ch. Laubry: Leçon sur les maladies du geur et des vaisseaux.

POUDRE



KUTNOW

Traitement pour Diathèses, dues à L'ACIDE URIQUE

La Poudre Kutnow dissout et élimine l'acide urique et les déchets phosphatiques ainsi que tous les produits difficiles à l'élimination. Les douleurs intenses produites par les calculs, cystites et pyélites sont rapidement soulagées par l'emploi de cette Poudre. Ces résultats sont dus à ce fait que la **Poudre Kutnow** remédie aux vices de la digestion, si souvent responsables des innombrables affections communes à l'humanité.

La Poudre Kutnow est le remède le plus utile contre le Rhumatisme, la Goutte, la Dyspepsie et autres maladies, parce qu'elle renferme tous les principes bienfaisants des Spas européens les plus renommés et qu'elle possède des vertus absolument uniques.

SE TROUVE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

OPINIONS DE SAVANTS MÉDECINS

M. M. D. MORELL MACKENZIE a dit : « J'ai essayé la POUDRE KUTNOW et j'ai constaté qu'elle est tout particulièrement efficace. »

Le professeur LAWSON-TAIT a dit : « Je recommande hautement la **POUDRE KUTNOW**.

Le professeur B. L. WYMAN M. D. a dit : « J'ai essayé la POUDRE KUTNOW résultat très satisfaisant.

ECHANTILLONS envoyés gratis AUX MEDECINS Veuillez remplir CE COUPON

et l'adresser à MM. S. KUTNOW & Co. Ltd.

41. Farringdon Road, Londres, E. C.

Doctour -

Adresse -« P. M. » **ECHANTILLONS** envoyés gratis AUX MÉDECINS

Seels progrittaires : S. KUTROW & Co Md, 41, Parrington Road, Soutres, R. C. — Dépositaires-Propriétaires aux Liniu-Unis : KUTROW BROTRERS, 653, Broodway, New-York City.

Hôpital Saint-Louis. -- A 9 h., à la Materaité. M. Devrai-

NE: « Traitoment des troubles gastre-intestinans du neurisson ».

Maternité (123, boul. de Port-Royal). — A 15 h., à la laitorie Maternite (123, boul. or Fort-Royal).— A 10 II., a is assumed to l'Institut de puériculture, M. Seungauiga : « Préparations des laits modifiés. Lait écrémé. Babourre. Lait callél. Lait allumiaux. Lait pelotaisé. Lait hypersurcé, où c. Muséum. — A 11 II., M. Nicloux : « Les pigments respiratoires dans la aérie auimole ».

A 14 h., Amph. dos Nouvelles-Galeries, M. Ep. Pennien : Ana

omie comparée. A 15 h., M. Verneau : Anthropologie.

AVIS ET RENSEIGNEMENTS

53 Mai. - Paris: A 10 h., à la Charité, service de M. Sauver,

23 Mal. — Paris: A 10 h., à la Clarité, service de M. Stal. — Peris conférences de siomatolegic de M. Réal. — Baris: Dernier defai peur l'inscription à la Préfecture de la Soine (annexe Est de l'Illoèt-da-Ville, y, run Loban, service des allâcés, de 10 à tê h. et de 14 à 17 h.) pour le concours pour ne place de pharmacien en chef des asiles publics d'allénés de

In Solne.

— Lille: Ouverture du cencours de l'adjuval.

24 Mail. — Prorhefontaine: A 15 h., dovant l'entréé de la Popunnielve, rendez vous pour la visit de ce dit établissement.

25 Mail. — Provie: A l'Illéed-Pieu, caverture du cencours pour le l'abblissement.

25 Mail. — Provie: A l'Illéed-Pieu, caverture du cencours pour l'entrée de l'abblissement pour l'entrée de l'abblissement pour l'entrée du l'entrée de l'abblissement d'abblissement de l'abblissement de l'abblissement

bactériologique.

accideiologique.

— Angers: Ouverture d'un concours pour l'emploi de chef des
travant de physique ot de chimie à l'Ecole de Médecine.
27 Mai. — Paris: Ouvertare du Congres des Praticions.

— Paris: 1 A 17 h., 1160 dies Sociétés savvatus, rémien de la
sécité de Médecine publique et de Génie santière.
28 Mai. — Paris: A 15 h., au Muséum, assenblée générale. de la Société des Amis du Muséum, sous la présidence de M. Léon Bourgeois. Conférence de M. Legondre sur les applications seienda cinémntographe.

29 Mai. — Lyon : Ouverture du III. Congrès de l'Internat des

opitaux des villes de Facultés.

30 Mai. — Paris : Clèture du registre d'inscription pour le surs de médecia stagiaire de l'Assistance médicale en Inde Chine. (S'adrosser au ministère des Colonies, Direction du per

onnol.) 1e Juin — Montpellier : Ouverture du Congrès national d'As-

n. — Paris : A l'Ecolo pratique, ouverture per M. Hou dart d'un cours do médecine epératoire spéciale sur l'apparoil génito-urinaire de l'homme. Toulouse: Ouverture d'un concours pour la place de vété-rinaire départemental de la Corrèze.

6 Juin. — Paris: Domier délai peur l'inscription, à la Pré-cture de police peur le concours de l'internat de Nanterre. — Angers: Clôture du registre d'inscription peur le concours our Femploi de chef des travaux anatomiqu nes à l'Ecele de

8 Juin. — Paris : A la Faculté de Médecine, ouverts conceurs pour l'emploi de supplésat des chaires de pathelogie et clinique médicales à l'Ecole de Médecine de Ronnes. — Paris: A 20 h. 3/4, à la Faculté de Médecine, réunion de

l'Association internationale de perfectionnement scientifique et

cours pour l'emplei de staviaire manipulateur au laborateiro d'hypiène - Paris : A l'Asile clinique, ouverture d'un concours pour la nination à uno place de pharmacien en chef des asiles publics

d'aliénés de la Seine.

unimes as la source.

Paris: A la clinique gynécologique (hôpital Broca), ouverturo du cours do perfectionnement de MM. Rouhlier et Séjournet.

15 Juin.—Remes: Ouverture du eneceurs pour l'emploi et
clof des travaux d'analemie palulogique et de lactériologie.

Alger: Ouverture d'un concours pour une place de chirurgien adjoint de l'hôpital de Philippeville.

18 Juin. — Paris : Ouverture du registre d'inscription peur e concours du prosectorat de Clsmari.

22 Juin. — Paris : A la Faculté de Médecine, ouverture

d'un concours pour l'emploi de suppléant de la chaire d'anatomie et de physiologie à l'Ecole de Médecine d'Angers. — Alger: Ouverture d'un concours pour une place de méde-ein-adjoint à l'hôpital de Constantine.

29 Juin. - Paris : A la Faculté de Médecine, ouverture d'un urs pour l'emplet de suppléant de la chaire de pathologie elinique médicale à l'Ecole de Médocine d'Angers.

30 Juin. — Paris: Ouverture du conceurs pour l'emploi de nédecin stagiaire de l'Assistance médicale en Indo-Chine. 1st Juillet — Paris: Ouverture du conceurs de l'internat de

4 Juillet. - Paris : Clôture du registre d'inscription pe

a sutulet. — Paris: Clôture du registre d'inscription pour o conceurs du prosectorat de Clamart.
5 Julllet. — Lyau: Dernier délai pour l'envoi à M. Weigert, cours Morand, dos litres et des résunds des communications clatives à la médecine et à l'hygiène scolaires et destinées au bagrets des médecins scolaires de langue française.

6 Juillet. — Paris: A 20 h. 3/5, à la Faculté de Médecine, alle Béclard, réunien de l'Association internationale de perfectionnement scientifique et médical. - Angers : Ouverture d'un cencours pour l'omploi de chef des

NOUVELLES

Distinctions honorifiques. — Legion D'HONNEUR. Chevalier. — MM. Murat. à Fez (Maroe); Desjardins, à Cusablunea (Maroe); Cabanes, à Tunger (Muroc). OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE. -Murseille ; Bassim, ù Paris.

Officier d'Académie. — MM. Monis, à Paris; Bolot d'Aneier, à Varzy (Nièvre); Hybram, nu Tari (Constan-tine); Mesguiche, à Souk-Ahras (Algérie); Moreau, aux Hermittes (Indre-et-Loire); Vérin, à Snint-Cloud (Seine-et-Oise); Zychon, à Neuilly-Pluisnnee (Seine-et-Oise).

Société de l'Internat. - L'étublissement thermal d'Enghien, sur le conseil de M. Carron de la Carrière, offre à la Société de l'Internat une bourse de voyage pour le V. E. M. 1914. Suivant la tradition, cette bourse ern necordée de préférence à un interne en exercice, et parmi les internes en exercice, à un membre de la Société de l'Internat. La bourse sera tirée au sort à la sénuee de Juin. Prière de s'inserire auprès de M. Jayle, secrétaire général de la Société de l'Internut, 238, boulevard Snint-

Nécrologie. - On annonce la mort, à Gustelnmidnry, de M. Mordagne, vice-président du Conseil de surveil lunee de la pharmacie centrale de France et conseiller genéral de l'Aude.

CONCOURS

Médecins des hôpitaux. - EPREUVE CLINIQUE. Séance du 19 Mai. — Ont obtenu : MM. Harvier, 18; Tixier, 20; Leconte, 17; Monier-Vinnrd, 20.

Accoucheurs des hôpitaux. - Consultation écrite. Scance du 19 Mai. - Ont obtenu : MM. Lévy, 18: Chiric, 14; Le Lorier, 20; Lequeux, 15
2º Eprieuve Clinique. — Scanec du 20 Mai. — Ont

obtenu: MM. Lévy, 30; Le Lorier, 30.

Nomination. — MM. Lévy et Le Lorier sont nommés

ecucheurs des hôpitaux.

Assistance médicale. - Composition écrite. Séance du 18 Mai. - Inertie utérine après la sortie du falus, ses complications et leur trailement. Signes, dia-gnostic et traitement de la broncho-pneumonie chez l'en-

LECTURE DES COPIES. - Scance du 19 Mai. - Ont obtenu : MM. Tarn, 9 + 13 = 22; Théry, 12 + 16 = 28; Bourdette, 9 + 17 = 26.

Prosectorat. - Composition Ecrits. - Anatomie. Articulation de l'épaule. Histologie. - Fibres musculaires lisses.

Physiologie. - Phênomènes chimiques de la contracusculaire.

Pathologie. — Anatomie puthologique, symptomes et diagnostic de l'estéc-arthrite luberculeuse de l'épaule.

ANTISEPTIQUE GENERAL

Sans odeur et non toxique

LUSOFORM

ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ d'ANTISEPSIE, 15, rue d'Argenteuil, PARIS

DÉSINFECTANT DESODORISANT

Contre toutes les formes de la la Faiblesse et de l'Epuisement

hosphate Glycerophosphate

Reconstituant général sans contre-indications

Jacquemaire

identique ^{à celui} de l'organisme

ECHANTILLONS : Établissements JACQUEMAIRE . Villefranche (Rhône)

LECTURE DES COPIES, - Ont obtenu : MM. Lorin, 14; Luzoir, 15: Métivet 24

LECTURE DES COPIES. - Ont obtenu : MM. Clap, 28; Monod, 21; Hartmann, 20.

- Muscles de l'éminence thénar et leurs nerfs. - Ont obtenu : MM. Caudrelier, 17; Monod, 17; Mossé,

ACTES DE LA FACULTÉ DE PARIS

THÈSES DE DOCTORAT

Mercrodi 3 Juin. à 1 heure. - M. Fon-Agres : Des myélites arsenicales; MM. Gaucher, Marfan, Weiss, Zimmern. — M1le Blumenfeld : De l'opothérapie surrénale et hypophysaire dans certains cas de myasthénie grave; MM. Marfan, Gaucher, Weiss, Zimmern. — M. Auckair: Diagnostie des adénopathies trachéo-bronchiques par radiographie instantanée chez l'enfant; MM. Marfan, Gaueher, Weiss, Zimmern. — M. Delattre : De la rééducation auditive par la méthode vocale dans la surdité acquise. (Méthode de M. Laimé) de Paris; MM. Weiss, Gaucher, Marfan, Zimmern.

Jeudi 4 Juin, à 1 heure, - M. Grasser : L'évacuation et l'épuration des caux usées. Application des théories récentes; MM. Debove, Chantemesse, Achard, Rathery. — M. Fuselier : Contribution à l'étude des recliutes de la Rathery. — M. Joliver: La constitution physique du soldat; MM. Ghantemesse, Debove, Achard, Rathery. -M. Aponin : Pleurésies bilatérales, Leurs fréquences : MM. Achard, Debove, Chantemesse, Rathery. - M. SERRE Ledoeteur Serre (d'Uzès) (1802-1870). Sa vie et ses travaux ; Ledocteur Serre (d Uzes) (1802-1870). Sa vice t ses travaux;
MN. De Lepersonne, Lejars, Terrien, Anselme Schwartz.—
M. Brauceard: Contribution à l'étude de l'invagination intestinale par diverticule de Meckel; MM. Lejars, De Lapersonne, Terrien, Anselme Schwartz.— M. Sahrazin; Contribution à l'étude de la sérothérapie à dose mussive du tétanos confirmé; MM. Lejars, De Lapersonne, Terrien, Auselme Schwartz. — M. Boussion : Le poids physiolo-gique; MM. Gilbert, Gilb. Ballet, Widal, Maurice Villaret. — M. Medwedeff : Contribution à l'étade des démences des syphilitiques; MM. Gilb. Ballet, Gilbert, Widal, Manrice Vallet. — M. MERLER: Contribution à l'étude des appendicites hématogènes; MM. Widal, Gilbert, Gilb. Bullet, Maurice Villaret. — M. LEHMANN: Etude sur les injections intra rachidiannes de néo-salvarsan : MM Widal Gilbert, Gilb. Ballet, Maurice Villaret.

EXAMENS DE DOCTORAT

Mardi? Juin 1914. — 3º (Deuxième partie). Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique. Epreuve prutique. — 1ºº, Oral. — 3º, Oral (Première partie). — 5c, Chirurgie (Première partie) (1re série). Hôtel-Dieu. — Chirurgie (Première partie) (2º série). Hôtel-Dieu. -5°, Chirurgie (Première partie). Laënnec. - 5° (Deuxième

partie). Luennec. Mercredi 3 Juin 1914. — Dissection. Ecolo pratique. — 3º (Deuxième partie) (1ºº série), Laboratoire des trayaux

pratiques d'anatomie pathologique. Epreuves pratiques, pratiques d'antomie pathologique. Epreuves pratiques.—
3' (Deuxième partie) (2* série). Laboratoire des travux
pratiques d'anatomie pathologique. Epreuves pratiques.
—3', Oral (Deuxième partie) (1* série).—3', Oral
Deuxième partie) (2* série).—5', Chirurgie (Première
partie) (1* série). Lacanec.—5', Chirurgie (Première
partie) (2* série). Lacanec.—5', Obstétrique (Première

partie). Clinique Baudelocque.

Jeudi 4 Juin 1914. — Médecine opératoire. Ecole pratique. Epreuves pratiques. — 3° (Deuxième partie). Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique. Tavire des tratals planques d'antoine patitologique. Epreuves pratiques. — 2º (1º série). — 2º (2º série). — 3º, Oral (Première partie) (1º série). — 3º, Oral (Première partie).

Vendredi 5 Juin 1914. — Dissection. Ecole pratique. Epreuves pratiques. — 3° (Deuxième partic). Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique. Epreuves

des travaux pratiques d'anatomie pathiologique. Espreuves pratiques. 3°, Oral (Deuxidine partie), -9° - 5°, Calirurgie (Première partie) ("série), Necker. -5°, Chirurgie (Première partie) (Sériej), Necker. -5°, Chirurgie (Première partie)); Chinique Bundeloque. General (Première partie); Chinique Bundeloque. General (Première); Laboratoire des travaux pratiques d'austonic d'institute partie); Después de la constitute des travaux pratiques d'austonic d'austo pathologique. Epreuves pratiques. — 3c (Deuxième pur-tie) (2º série). Laboratoire des travaux pratiques d'anatomie pathologique. Epreuves pratiques. - 1er, Oral. -2c. — 3c, Oral (Première partie) 1 c série). — 3c, Oral (Première partie) (2c série). — 5c (Deuxième partie) (1 c série). — 5c (Deuxième partie) (2c série). Beaujon. — 5° (Deuxième partie) (3° série). Beaujon. 5°, Obstétrique (Premièr» partie). Beaujon.

COMMUNIOUÉS

Docteur demande direction sanatorium. Eer. N. Presse Médicale

RENSFIGNEMENTS

CLIENTÉLES, AFFAIRES PARAMÉDICALES, REMPLACEMENTS. L'INTERMÉDIAIRE MÉDICAL

MIERS - SALMIÈRE

EAU LAXATIVE DIURÉTIQUE EAU DE RÉGIME DES CONSTIPÉS ET DES OBÈSES TRAITEMENT DES ENTÉRO-COLITES

ET APPENDICITES CHRONIQUES EAU D'EXPORTATION — CONSERVATION ASSURÉE Saison thermale de Mai à Octobre.

CORYZA, RHUME DES FOINS

CACHETS TRINITÉ ET EAU CORIZOL DU D° D. 3 fr. 50 frasco. Pharm., 70, r. St-Lazare, Paris et ties Phies.

Tous les laxatifs drastiques, ou dialytiques huileux ou synthétiques, entraînent par leur usage répété une accou-tumance rapide ou une irritation plus ou moins marquée de la muqueuse intestinale. Seuls échappent à ce double inconvénient les mucilagineux qui agissent mécanique-ment et dont le type est la THAOLAXINE, produit français à base d'agar-agar, que l'on administre aux repas en paillettes, cachets, granulés ou comprimés.

CLIENTÈLES MÉDLES Cabinet GALLET REMPLACEMENTS 47, bouley. St. Michel 28 année. Téléph. 824-81

CAPSULES DARTOIS 0,05 Créosote titrée en Gaïacol. 2 à 3 à chaque repas CATARRHES at BRONCHITES CHRONIQUES, 6, R. Abel, Parle

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. - L. MARRTHEUX, imprimeur, 1, rue Cassotto-

RETROPITUINE CARRION

Extrait dosé physiologiquement de lobe postérieur d'HYPOPHYSE

En boîtes de 6 ampoules d'un centimètre cube.

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE 54, Faub. St-Honoré, PARIS

FUKINASE EUPEPTIQUE INTESTINAL

H. CARRION & C' 54. Faubs Saint-Honoré, Paris TÉLÉPHONE 136.64

PANCRÉATO-KINASE DIGESTIF PUISSANT

SIROP de FELLOWS

mon settlers LE RECONSTITUANT PAR EXCELLENCE UNE SEULE PRÉPARATION

stenant POTASSE, CHAUX, FER, MANGANÈSE QUININE, STATCHNINE at PHOSPHORE (à l'état d'Hypophosphites) (f. millige, do Strybhine par Cuillerée à Café)

(f milige, de Stypanne par ourieree e devy SON ACTION OURATIVE EST PROMPTE et ÉNERGIQUE dans les ens de PHTISIE, NEURASTHÉRIE, ANÉMIE, AFFECTIONS PULMONAIRES, RACHITISME, AFFAIBLISSEMENT GÉNÉRAL, ctc., ctc. Dosn : Une cuillerée à Café 2 ou 3 fois par jour. DÉPOT GÉNÉRAL: 5. Rue de la Paix. PARIS

ESTOMAC - INTESTIN ENTÉRITE CHEZ L'ENFANT

VALS-SAINT-JEAN

LITHIASES BILIAIRES et RÉNALES GOUTTE - DIABÈTE - OBÉSITÉ VALS-PRECIEUSE

SUCCOMUSCULINE

PLASMA MUSCULAIRE extrait SUCCOMUSCULINE à froid, 100 grammes de viande de 10, rue de l'Orne, PARIS. — Contenue dans des Cruchons de grès, la SUCCO conserve indéfiniment ses propriétés physiques et thérapentiques.

FOURNISSEUR DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE PARIS, 17. Rue Ambroise-Thomas, PARIS nt antiseptique, toxique, ni caustique végétale pure 6 **GRANDE & PETITE** plus CHIRURGIE Cystites Abcès froids Voies Urinaires Tuberculoses ficateur rdin-Beau et déso s puissant ni tox Essence vé **Prostatites** locales ď plus BRULURES terrain PLAIES ATONES PLEGMONS - FISTULES

Comme garantie d'origine et de pureté EXIGER le NOM et la SIGNATURE PREVET

DYSPEPSIES, ENTÉRITES DIARRHÉES, VOMISSEMENTS elles aux moyens thérapeutiques ordi

PHIR SAL

Préparé par M. SALIÈRES, 26, 40, lng Agrono: eur les ladications de M. DUCLAUX (O' lastitut Parte avec des levures pures de Képhir. Un seul numéro, non caillebotté CONSERVATION PARFAITE

Ulas et Gras: LAITERIE SCIENTIFIQUE 4: PONTOISE (5.st.0.)
Détail à Paris : 30, Boulevard de Strasbourg.

ANTISEPTICUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIQUE DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL KĒRATOPLASTICUE-INNOCUITĒ ABSOLUE PLAIES BRÛLURES SUPPURATIONS ETC LABORATOIRES *Edduard Wallet* Grenoble et T 15 Ph 15 L'Eau du Verdet est le type hygiénique de table et de régime.

Grâce à sa composition chimique et à ses uslités diurétiques, elle modifie et prévient ar un usage régulier l'arthritisme sous toutes

Doctour F. GARRIGOU Prof. d'hydrologio à la Incui



Une notice scientifique sur l'Ean du Une notice scientifique sur l'Eau der Verdet a été communiqué à l'Acadé-mie des Sciences de-Paris dans sa scancedu 10 Mars 1942; la même no-tice a été publiée aux Annales de la So-ciété d'Hydrologie médicale de Paris (Séance du 7 avril 1913).

Npit : BROISE, 31, Bd des Italiens, PARIS

l'AMÉNORRHEE, la DYSMÉNORRHEE, la MÉNORRHAGIE CAPSULES des Docto JORET & HOMOLLE (è base d'APIOL obtenu par le Procèdé JORET et HOMOLLE)
PRANEACIE G. SEGUIN, 185, Rue St-Honoré, PARIS.

BIOPHORINE GIRARD

Kola Glycérophosphatée



Agréable au goût,
exactement dosée,
d'une efficacité constante,
elle est acceptée avec plaisir par les malades
et ordonnée par le Corps médical du monde
entier.

NEURASTHENIE
NEVRALGIES REBELLES
ANÉMIE CÉRÉBRALE
ATAXIE, VERTIGES
EXCÈS, SURMENAGE
SPORTS

DOSE: 2 à 3 cuillerées à café par jour, que l'on peut croquer ou dissoudre dans une boisson quelconque.

Le succès de la BIOPHORINE ayant donné lieu à de nombreuses imitations, bien exiger la marque et la signature de

A. GIRARD, 48, Rue d'Alésia, PARIS

LA

MEDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 10 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C'. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VI°) ABONNEMENTS :

Paris et Départements. . 10 fr. Union postale..... Les abonnements partent du commencement de obsque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtsimologique à l'Hâtel-Dian

E. BONNAIRE rofesseur agrégé, ur et Professeur en chef le la Waternijé

J.-L. FAURE Professenr agrégé, argien de l'hôpital Cochin

DIRECTION SCIENTIFICUE -

L. LANDOUZY
Doyen de la Faculté de mé
Professeur de clinique méd
Membre de l'Institut
et de l'Académie de méde

M IFTULLE Professeur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boncicaut ambre de l'Académie de médeci

H ROCER Professeur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membro de l'Académie de médecine

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, Membre de l'Académie de médecine

F. JAYLE Ex-chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca Seorétaire de la Direction - RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Meroredi, Vendredi, de 5 beures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINALIX

Georges Maupetit. Les psycho-névroses hyposphyxiques. Leur traitement, p. 401.

P. JOURDANET. Le rôle du système nerveux dans les dermites professionnelles, p. 402.

CONGRÈS ****

Congrès de la Société française d'Ophtalmologie, Paris, 4-7 Mai 1914 (fin), p. 402.

SOCIÉTÉS DE PARIS ***

Société médicale des hôpitaux, p. 406. Société de biologie, p. 406. Société anatomique, p. 406. Société de chirurgie, p. 407 Association française pour l'étude du cancer, p. 407. Académie de médecine, p. 408. Académie des sciences, p. 408.

CHRONIQUE ***

H. Montal. Intérêts professionnels, p. 625.

P. Bonnette. Questions médico-militaires, p. 626.

LIVRES NOUVEAUX, p. 627.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 627.

NOUVELLES, p. 680.

Toux - Emphysème - Asthme

Jodéine MONTAGU

49. Re de Port-Royal PARIS

CONTREXÉVILLE Goutte, Gravelle,

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON

Bau de mer isotonique injectable

H. CARRION et Ct., 54, Fg St-Honoré, Paris

TONIKEINE Gacod. de soude. 0,35 (Sêrum Reuro-Tonique) Sull. stychalos. 0,05 (OHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Gaumartin — PARIS

JOURNAL D'IJROLOGIE MÉDICALE ET

Publié tous les mois par F. GUYON, CARLIER, LEGUEU, POUSSON, F. WIDAL, DESNOS, JEANBREAU, MICHON, RAFIN. Rédacteurs en chef: Marion et Heitz-Boyer. Franco, 36 fr. Étranger, 40 fr.

XXIIº Année. - Nº 42, 27 Mai 1914.

INTÉRÉTS PROFESSIONNEIS

Un de nos abonnés nous pose la question suivante :

« Je voudrais savoir si le fait de traiter un malade par correspondance est irrégulier, par conséquent si le fait de lui instituer un traitement ou de lui délivrer, dans ces conditions, une ordonnance, est une chose irrégulière. »

Voici la réponse de notre collaborateur juridique:

« La question ne paraît pas comporter de réponse absolue.

Aucun texte n'interdit au médecin de traiter scs malades par correspondance, et la jurisprudenec n'a pas eu, à notre connaissance tout au moins, à se prononcer sur ce point.

Suivant la définition proposée par MM. Chevandier et Brouardel, rapporteurs de la loi du 30 Novembre 1892, sur l'exercice de la médecine, définition adoptée par la jurisprudence de la Cour de cassation et du Conseil d'Etat (V. La Presse Médicale du 23 Mars 1902 : Cons. d'Etat. 19 Janvicr 1912, cod. loc.; Cour de cassation, 29 Décembre 1901; Gaz. Pal., 1901. 1. 101, 25 Juin 1909; Gaz. Pal., 1909. 2. 128). L'exercice de la médecine consiste dans « le

fait de prendre part au traitement des maladies, soit par des conseils habituels," soit par une direction suivie ».

La loi de 1892 s'est préoccupée de déterminer

LYCETOL VICARIO

Gravelle, Coliques néphrétiques, Goutte, Rhumatismes, etc.

LAIT SEC SPÉCIAL pour Nourrissons et Maladen

(SUC DE VIANDE DE CHEVAL)
ANÉMIE, TUBERCULOSE : 3 à 6 cuillerées à soupe PRO DIE

ceux qui auraient le droit d'exercer ainsi la médecine : ce sont ceux qui possèdent le diplôme de docteur en médecine (art. 1er). Elle ne contient aucune prescription relative au mode d'exercice ou aux méthodes employées.

Aueune interdiction de principe ne s'oppose donc à ce qu'un médecin traite un malade par correspondance, s'il estime pouvoir le faire utilcment.

En fait, il arrivera souvent qu'un client consulte par correspondance son médecin habituel qui le connaît, ct qui sera pcut-être mieux à même de le conseiller qu'un médecin qui l'examinerait pour la première fois. D'autre part, no voit-on pas constamment, dans de nombreux journaux, une rubrique consacrée à la correspondance médicale, et sous laquelle sont insérés des avis médicaux donnes par un médecin, en réponse aux demandes de consultation qui lui sont adressées par des inconnus?

Les médecins qui agissent ainsi ne paraissent pas pouvoir être inquiétés, par le fait seul qu'ils instituent un traitement ou délivrent une ordonnance par correspondance.

Mais il ne faut pas perdre dc-vue les poursuites possibles, et relativement fréquentes, contre les médecins, de la part des malades mécontents.

RECALCIFICATION par la Soluté et Granulé organo-calcique DENTITION DESTRUCTION DIABÈTE CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin - PARIS

RACHITISME CROISSANCE

Peroxydes de calcium et de magnésium CAMOT-SEL Peroxydes de calcium et de mayuresoum et de l'Alonastine — extr. total de cresson DYSPEPSIES - TABAGISME Laboratoire A. ANGLÈS, 12, r. de l'Université. Paris

ÉMULSION MARCHAIS Phepho-Tuberculoses Gatarrhes, Grippes Crimits Bronchites

EVIAN-CACHAT

MALADIES MERVEUSES, EPILEPSIE, etc TRIBROMURÉ de GIGON Solide, Desseché, Pureté absolue, Dosage facile,

Ferment lactique Fournier

Fil. : Bobellas 24-30 - Laborates FOURNIER FRERES, fournisses de l'Assistance publique, 26, boul. de l'Hôpital, PARIS

Le principe de la responsabilité des médecins, tant pénale en vertu des articles 319 et 320 du Code pénal, que civile en vertu des articles 1382 et 1383 du Code civil, est admis par la jurisprudence.

Pour l'application du principe, voici quelles sont les règles directrices sur lesquelles s'appuient les tribunaux.

La simple application de théories ou de méthodes médicales sérieuses ne saurait entraîner de responsabilité pour le médecin; le juge ne se reconnaît pas le droit d'entrer dans l'examen et la discussion de ces méthodes.

Au contraire, « l'inobservation des règles générales de prudence et de bon sens auxquelles est soumis l'exercice de toute profession, la négligence accentuce, l'inattention grave, l'impéritie inconciliable avec l'obtention du diplôme exigé du médecin, pour qu'il soit autorisé à pratiquer son art, peuvent et doivent entraîner cette responsabilité » (Trib. correct. Seine, 20 Juillet 1907, S. 1910. 2. 153; 29 Octobre 1912, Bull. des Comm., 1903. 2. 10. - V. Cass., 21 Juillet 1862, S. 62, 1, 817; 18 Juin 1835, et les célèbres conclusions du procureur général Dupin (S. 1835. 1. 401); Rép. gén. alph. du dr. franç., vº Médeeine et Chirurgie, no 307 et suiv. et les nombreux arrêts cités).

Lorsqu'ils ne se trouvent pas en présence d'une négligence étrangère à toute question d'ordre scientifique, les tribunaux s'en remettent, pour savoir s'il y a eu de la part du médecin une faute lourde professionnelle, à l'avis d'experts versés dans la science médicale (Douai, 15 Avril 97, S. 98. 2. 78; Paris, 4 Mars 98, Gaz. Pal., 98. 1. 328; Rép. gén, alph. du dr. franç., vº Mèdeeine et Chirurgie, nº 318 bis.

Il est facile de se rendre compte que l'appréciation de fautes de cette nature comporte une part d'arbitraire inévitable, et peut varier suivant les tribunaux. Les circonstances de chaque

affaire ont la plus grande influence sur les décisions des juges. Il est donc impossible, en cette matière, de donner une indication précise.

Cependant, en ce qui concerne le traitement par correspondance, n'est-il pas à craindre dans une affaire qui présenterait, par ailleurs, des circonstances défavorables au médecin, que les tribunaux v voient un élément susceptible d'engager la responsabilité de ce dernier? Il semble qu'il y ait là, à défaut d'interdiction de principe, un point de vue qui doive rendre les médecins très prudents dans leur façon d'agir. Mais il suffit de le signaler. C'est. dans l'application, une question de mesure, que les médecins apprécieront euxmêmes mieux que qui que ce soit.

H. MONTAL.

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

UN DOCTEUR CLASSÉ DANS LE SERVICE AUXILIAIRE (INFIRMIER) VEUT DEVENIR MÉDECIN AIDE-MAJOR DE RÉSERVE.

Un confrère, abonné à La Presse Médicale, nous pose les questions suivantes :

« Appartenant à la classe 1905, j'ai été versé par le Conseil de revision dans le service auxiliaire, à cause de ma vue. Néanmoins, j'ai bénéficié de l'article 23, n'ai fait qu'un an de service, mais pas de périodes, puisque classé dans le service auxiliaire. Thèse il y a deux ens.

« Après avoir passé devant une commission spéciale de réforme, j'ai été classé, récemment, dans le service armé. Or, je vais être convoqué pour faire une période comme soldat de 2º classe. « Ne puis-je accomplir cette période comme aide-

major, puisque c'est dans ce but que j'ai demandé à être versé dans le service armé? Comment m'y prendre ? A combien de périodes suis-je astreint ?

« Dois-je passer l'examen de médecin anxiliaire, et. dans ce cus, quel en est le programme ?

« Enfin, ai-je droit à une première mise d'équipe ment? De combien? Et comment faire pour la touahan 7

REPONSE. - Pour être nommé médecin aide-major de réserve, il faut produire les pièces suivantes : 1º Le diplôme de docteur en médecine ;

2º Le certificat d'aptitude administrative (examen

de médecin auxiliaire);

3º La demande de nomination au grade de médecin aide-major de réserve avec l'engagement d'accomplir trois périodes supplémentaires, s'il en est besoin. Cette demande est adressée au directeur du service de santé de votre corps d'armée, qui établira le mémoire de proposition. Aussi, puisque vous venez d'être affecté au service armé, il vous appartient de préparer l'examen de médecin auxiliaire, examen qui porte sur l'organisation générale de l'armée, sur le fonctionnement du service de santé en temps de paix (infirmerie régimentaire, tenue des registres, etc.. hôpitaux militaires, sections d'infirmiers, etc.), et sur le service de santé en campagne (V. à ce sujet nos précédents articles de La Presse Médicale, qui vous donneront des renseignements complémentaires. Programme détaillé). Demandez à passer cet examen dans le courant du

mois de Juillet prochain, époque habituelle de ces

Après l'obtention du certificat d'aptitude administrative, vous ferez votre demande officielle au directeur du service de santé, qui établira le mémoire de proposition.

Mais, puisque vous désirez accomplir votre prochaîne période en qualité de médecin aide-major. demandez sans retard un sursis au commandant du Bureau de recrutement de votre subdivision territoriale, en lui faisant observer que vous préparez votre examen de médecin auxiliaire pour être nommé prochainement médecin aide-major de réserve. C'est uniquement dans ce but que vous avez demandé à être versé dans le service armé,

Périodes. - Les médecins auxiliaires sont tenus à faire trois périodes comme les hommes de leur classe d'origine (23, 17 et 9 jours).

Les médecins aides-majors de réserve peuvent, pendant les onze ans passés dans la réserve, être convo-



IMATISME CHRONIOUE

LIQUEUR de THIONHYDROL. Dose moyenne : Une cuillerée à soupe au milieu de chacun des deux principaux epas.

POMMADE au THIONHYDROL. Adjuvant du traitement interne fondamental en frictions locales douces.

Traitement spécifique et abortif de la

TUBERCULOSE PULMONAIRE - EMPHYSÈME - MIGRAINE - ECZÈMA - PALUDISME Scule Préparation permettant la Thérapeutique Arsenicale Intensive par la MÉDICATION ABRHENIQUE



GOUTTES dosées à 2 milligr. 10 à 20 par jour. AMPOULES à 50 1 à 2 par jour. COMPRIMÉS à 25 GRANULES à 1 centigr. 2 à 6 à 2 1 à 3 -

Perle. -PARIS Rue de la

ranules de Catillon

C'est avec ces Granules qu'ont été faites les observations discutées à l'Académie de Médecine, 1895; elles prouvent que 2 à 4 pro die donnent unediurés erapido, relévent vite écour affaibil, dissipent

ASYSTOLIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, ŒDÈMES

Granules de Catillon A 0,0001 STROPHART NE CRIST. TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE

Affections mitrales, Cardiopathies des Enfants a Weillards, etc.

TONIQUE du GEUR PAR EXCELLENCE
as, d'autres toziques, les teintures son infidiles, etter i algenaute CALLUN, gitter a dépatre le Direction de Direction de Callung de La Callu

qués tous les deux ans avec le régiment de réserve ou la formation sanitaire auxquels ils sont affectés, mais cela n'arrive jamais,

Examen. - Pour être nommé médecin auxiliaire ou médecin aide-major de réserve, l'examen d'aptitune administrative est indispensable, aussi préparez-le sans retard

Première mise d'équipement. - Vous u'y avez pas drolt, n'ayant pas été sous-officier dans l'armée ac-tive, c'est-à-dire médecin auxiliaire pendant la deuxième année de service (V. notre article de La Presse Médicale, nº 61, p. 884, 1913).

Etant classé dans le service auxiliaire, permettezmoi de vous adresser mes plus sincères compliments d'avoir rougi de rester simple infirmier, puisque vous ètes apte à faire campagne, et d'avoir demandé à reutrer dans le rang pour y panser les blessures de nos soldats, au jour du grand choc futur.

Médecin-militaire.

LIVRES NOUVEAUX

A. Chauffard, professeur de clinique médicale à lu Faculté de Médecine de Paris. - Legons sur la lithiase biliaire. 1 vol. in-8° de 1v-244 pages, avec 20 planches hors texte, relié toils. Prix: 9 fr. (Masson er Cie, éditeurs l

Depuis son article si connu sur les maladies du fole, dans le Traité de Médecine, M. Chauffard n'avait pas donné d'ouvrage didactique sur la pathologie hépatique, bien que celle-ci soit, comme on sait, restée pour lui un objet constant d'études. Tous ceux qui aiment à suivre ses directions, se réjouirout de le voir inaugurer ses publications de professeur de clinique par un volume consacré à un des sujets de pathologie hépatique qui lui sont le plus familiers.

A lire les premières de ces leçons sur la lithiase biliaire, on mesure la rapidité avec laquelle se sont transformées nos idées pathogéniques sur cette question. Partie de l'humorisme, la question de la lithiase a passé naguère par la phase bactériolo-

gique qui, en tout chapitre de la médecine, a imprimé une direction uniforme aux conceptions et aux théories. Aujourd'hui les idées se sont déjà éloignées de la théorie exclusive de l'infection et elles sont maiutenant nettement orientées dans les voies du chimisme humoral. Les travanx de M. Chauffard et de son école n'out pas peu coutribué à cette modification de nos conceptious; les données qu'ils ont apportées sur les variations de la cholestérine, le rôle de la cholestérinémie et de ses modifications dans le déterminisme de la lithiase constituent l'ensemble de faits le plus intéressant et le plus cousidérable dont se soient enrichies dans ces deruiéres années nos con-

Après avoir étudié à la lumière de ces données souvelles les conditions de production du calcul, M. Chauffard précise, avec nombreuses planches et figures à l'appui, leur constitution, eu montrant que le cholélithe est comme le reflet de l'équilibre chimique de la bile : l'examen comparatif des calculs ainsi analysés donne comme un raccourci de toute la pathogénie de la lithiase biliaire.

ceptions pathogéniques sur la lithiase biliaire.

Les leçons consacrées à la partie clinique du sujet ne sont pas, et on s'y attend, les moins soignées et les moins bien venues. Les réactions vésiculaires. le diagnostic des états douloureux d'origine vésiculaire, le diagnostic topographique des calculs biliaires, sont autant de chapitres dans lesquels M. Chauffard a trouvé matière à faire bénéficier le lecteur de son expérience et de son sens réputé. Les faits qu'il y expose, les diagnostics qu'il y discute, sont presque toujours illustrés d'exemples empruutés à sa pratique; il n'est pas de descriptions plus vécues et qui s'éloignent davautage du pur enseignement théorique et impersonnel.

C'est cette même note de documentation vécue qu'on retrouvera dans les trois chapitres de thérapeutique, médicamenteuse et diététique, hydro-minérale, chirurgicale, dans lesquels sout envisagés, dans un souci toujours très immédiat de pratique, les principaux problémes auxquels le médecin peut être appelé à donner une solution thérapeutique.

En publiant ces leçons sur la lithiase, M. Chauffard n'a pas sculement donué aux médecins un livre riche de faits et d'enseignements, il a, une fois de plus, montré qu'en science comme en art, les vieux sujets restent les meilleurs... pour ceux qui ont le talent de leur rendre l'attrait parce qu'ils savent les renouveler.

Pu. Pagniez.

SOMMAIRES DES REVUES

REVUE D'ORTHOPÉDIE

Sommaire du nº 3.

Mémoires originaux :

Albert Mouchet. - Division congénitale du seaphoide carpien simulant une fracture : « Naviculare

carpi bipartitum » (avec figures dans le texte) Japlot et Santy. - Deux cas d'anomalie de la ciuquieme vertebre lombaire, Articulation d'une apophyse transverse avec le sacrum (avec figures dans le

Angelo Lavermicocca. - La fracture de coupe chez les automobilistes. Mécanisme de production (avec figures dans le texte).

Roton. - Apophyse sus-condylienne interne du fémur présentant un développement inaccoutumé (avec figure dans le texte).

Recueil de faits :

Coville (d'Orléans). - Gros orteil surnuméraire du pied droit (avec figures dans le texte).

Robin (d'Augers). - Malformation congénitale rare des genoux (avec figures dans le texte). Carle Ræderer. - Un cas de malformation symé-

trique de la main accompagné d'un double hallus valgus (avec figures dans le texte).

Revue .

E. Kirmisson. - Traitement curatif des ankyloses par la méthode sanglante

William Baer. - Traitement de l'ankylose. Puttl (de Bologne). - Traitement curatif des ankyloses par la méthode sanglante. Tubby (de Londres). - Traitement curatif des

ankyloses par la méthode sanglante.

Analyses. — Nouvelles. — Nécrologie.



..... « Toutes les préparations de Digitale — nées ou à naitre —

« ne vaudront jamais, au double point de vue scientifique et pra-« tique, la DIGITALINE CRISTALLISÉE (1) dont l'action sûre

« et puissante, exempte de dangers, a été consacrée déjà par

« une expérience de 40 années.

(1) Découverte par NATIVELLE

HUCHARD

ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS

m

PRIX ORFILA



PRIX DESPORTES

DIGITALINE cristallisée NATIVELLE

est employée dans tous les Hôpitaux de Paris

Laboratoire NATIVELLE, 49, Boulevard de Port-Royal, PARIS. - Notice et Echantillons sur demande.



TRAITEMENT COMPLET PERCHLORHYDRIE

TTÉRATURE SUR



COMPRIMES SATURANTS CARBONATE DE BISMUTH ET POUDRE DE LAIT

SEDATIF DE LA DOULEUR

GRANULE SOLUBLE REPRODUISANT LA FORMULE DU PROF BOURGET, DE LAUSANNE BICARBONATE, DE SOUDE, PHOSPHATE DE SOUDE, SULFATE DE SOUDE LE MEILLEUR MODE DE SATURATION

PAR LES ALCALINS EN SOLUTION ÉTENDUE

CHANGEMENT D'ADRESSE

Laboratoires DURET et RABY

5, Avenue des Tilleuls - PARIS (Montmartre).





Affections Cancéreuses Sélénio

COUTURIEUX

Seul véritable Sélénium A colloïdal électrique

(PROCÉDÉ ANDRÉ LANCIEN)

AYANT FAIT l'OBIET des COMMUNICATIONS des 16 FÉVRIER et 1er MARS 1912 à la SOCIÉTÉ MÉDICALE des HOPITAUX de PARIS

ISOTONIQUE, TRÈS STABLE & TRÈS HOMOGÈNE

Envoi sur demande d'Échantillons pour essais, Littérature et Renseignements

Laboratoires COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche, 18, PARIS

· manantana



ADOPTÉ dans LES HOPITAUX DE PARIS



1 à 3 cuillerées à soupe par jour dans 1/2 verre d'eau.

Le plus puissant, le plus complet, le mieux tolére

ANTISEPTIOUES URINAIRES ET BILIAIRES

Littérature et échantillons sur demande : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20, Rue des Martyrs — PARIS



FORME LIQUIDE

seule

Rationnelle



STIMULANT DE LA NUTRITION GÉNÉRALE

CONTRE NEURASTHÉNIE, PHOSPHATURIE, SURMENAGE, LYMPHATISME & RACHITISME. CHLOROSE ET ANÉMIES DE TOUTES NATURES PENDANT LES CONVALES CENCES, ETC. ETC.

Littérature et Echantillon sur demande

DRAGÉES à Ogr.05 6 pař jour.

GRANULÉ à OgrlO par cuill. à café 3 par jour.

AMPOULES a Ogr.05 par c.c. I tous les deux jours.

DÉPÔT GÉNÉRAL LES ETABLISSEMENTS POULENC FRÈRES 92, Rue Vieille-du Temple, PARIS

NÉOSALVARSAN

606 neutre

PRODUITS PHARMACEUTIQUES SPECIAUX "CREIL" DE LA CIE PARISME DE COULEURS D'ANILINE E.DUPUTEL ARMACIEN DE 1 CLASSE

606 neutre

LE DIOXYDIAMIDOARSÉNOBENZOLMONOMÉTHYLÈNESULFOXYLATE DE SOUDE

SUR AVIS FAVORABLE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

a été adopté par les principales Administrations et dans les Hôpitaux de Paris et de Province.

Le Néosalvarsan donne, dissous dans l'eau distillée, une solution neutre. Elle est utilisable telle qu'elle par voie intraveineuse et rectale. Même à la concentration de 10 % les solutions injectées par voie intra-veineuse restent sans action sur spirilloses et les affections à protozogires. les éléments du sang et sur le tissu endovéneux.

Le Néosalvarsan n'agit que sur les parasites; il n'est pas organotrope; c'est le plus puissant désinfectant interne, spécifique dans la syphilis, les spirochètoses, les spirilloses, fuso-

Dépôt général, Renseignements, Littérature : E. DUPUTEL, Pharmacien de 1º classe, à CREIL (Oise)

FACULTÉ DE PARIS

Technique et diagnostic histopathologique et hématologique appliqués à la pratique médico-chirur-gicale. — M. Jean Chunet, prépurateur, fera une série de 15 démonstrations pratiques d'histologie putholo-gique et d'hémutologie (coloration et montage des préarations, lecture des conpes, des lames de sang et des parations, lecture des conpes, des tames de sang la lames d'exsudats pathologiques : valeur dingnostique de ces examens).

1º Les démonstrations auront lieu les lundis, mercredis ct vendredis, de 2 heures à 3 heures, au laboratoire de la salle Gombault (escalier B, 3ª étage), du 3 Juia au

6 Juillet 1915 . 2º Le laboratoire restere ouvert tout l'après-midi tous

les jours, pendant lu durée du cours. Programme des démonstrations, - 1 et 2, Technique : fixution, inclusion à la paraffine, coupes, colorations usuelles. — 3. Inflammations aiguë et chro-nique en général. — 4. Tuberculose, syphilis, my-coses. — 5. Tumeurs épithéliales pavimenteuses. — 6. Tucoses. — 6. 1 amours epitheliales pavimenteuses. — 6. Tu-meurs épithéliales cylindriques et glandulaires. — 7. Tu-meurs conjonctives bénignes et surcomes. — 8. Sang, Numération, coloration, pourceulage des divers types de leucoytes. — 9. Etude cytologique du sang dans les ané-vaires. mies et les leucémics, et des exsudats pathologiques (pleurésies, méningites). — 10. Tube digestif. — 11. Foie. 12. Reins. - 13. Organes génito-urinnires. 14. Appareil respiratoire. - 15. Appareil circulatoire et glandes à sécrétion interne.

a) Les microscopes et les réactifs sont fourais pur le oratoire à l'exception des lames, lamelles et de l'alcool absolu

b) Des préparations seront données à chaque démonstrution aux clèves, qui les coloreront et en conserveront

la propriété.
c) Les auditeurs qui auront fait preuve d'assiduité
pourront, s'ils le désirent, recevoir un certificat à la fin

de la série des conférences Le droit à verser est de 60 francs ; le nombre des auditeurs est limité.

Clinique chirurgicale infantile (Hôpital des Enchinque enrurgicate infantite (nopital des Enfants-Malades). — MM. Monsaingeon, chef de clinique, et Ouvien, chef de clinique adjoint, commenceroat le mardi 2 Juin 1914, à 4 h. 1/2, un cours de clinique

annexe sur la Chirurgie infuntile et orthopédique Le cours aura lieu tous les jours, à 4 h. 1/2, et sera

complet en un mois.

Le droit à verser est fixé à 50 france

FACULTÉS DE PROVINCE

Facuité de Médecine de Montpellier. - M. Bosc. notation de meueume de montpenner. — M. Bosc, professeur d'unatomie pathologique à la Faculté de Mé-deciace de l'Université de Montpellier, est nommé, sur sa denunde, professeur de pathologie et thérapeutique gé-nérales à ladite Faculté (chaire de M. Grasset, admis à faire valoir ses droits à une pension de retraite).

Faculté de Médecine de Nancy. — M. Eticnne, pro fesseur de pathologie générule et pathologie interne à la Faculté de Médecine de l'Université de Nancy, est nommé, sur sa demande, professeur de clinique médicele à ladite Faculté (chaire de M. Spillmann, décédé).

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Saint-Antoine. - Service de M. Vaquez. Le cours complémentaire de MM. CLERG et LAUBRY sur les Maludies du cœur aura licu dorénavant le lundi un lieu du samedl.

HOUVELLES

La vaccination antityphique. — Le préfet de la Seine, invité par le ministre de l'Intérieur à « répandre la coanaissance et à faciliter l'emploi » du vaccin antityphique, vient d'informer par circulaire les médecins du département que son administration est an mesure de leur fournir à titre gratuit les doses de vaccin qui pourraient leur être nécessaires

Dès l'apparition des premiers cas de typhoïde, et s'ils jugent devoir procéder à des vassinations, les médecins pourront s'adresser, soit directement su laboratoire d'hygiène de la ville de Paris, soit à la préfecture de police, ca formulant leurs demandes sur les cartes mêmes qui leur servent pour la déclaration des maladics contagieuses.

Les Dimanches du praticien. - Dimanche 7 Juin : Visite du Sanatorium des Pins, Lamotte-Beuvron (Loir-et-Cher.)

Le départ aura lieu de Puris, quai d'Orsay, à 7 h. 10. Arrivé à Lamotte, 9 h. 57. Visite du Sanatorium et des installations diverses pour le traitement solaire. Causerie par M. le Dr Hervé sar l'héliothérapie en tuberculose pulmonaire, notamment comme moyen de traitement

associé au pacumothovax. Projections.

A midi, déjeuner offert par la Direction du sanatorium. Retour à Paris par le train de 3 h. 35.

Ratre 1 h. 1/2 et 3 h., les confrères pourront visiter la colonic Saint-Maurice.

Prière de s'inscrire le plus tôt possible auprès de M. Desfosses, 17, rue de Tocqueville.

Les inscriptions seront reques jusqu'au 2 Juin, dernière limite.

Nécrotogie. - On unnonce la mort à Londres de sir J'rancis Lakiag qui fut médecin du roi Edouurd VII et du roi Georges V.

CONCOURS

Médecin des hôpitaux, — Eprreuve chinique. — Séance du 28 Mai. — Ont obtenu MM. Sézery, 17; Benard (R.), 10; Abrami, 17.

Assistance médicale. — LECTURE DES GOPIES. — Séance du 20 mai. — Ont obtenu ; MM. François, 12 + 15 = 27; Pasquet, 10 + 13 = 28. Scance du 22 Mai. — Ont obtenu : MM. Depurdieu, 13 + 16 = 29; Lubetzki, 13 + 18 = 31; Morize, 9 + 12

Science du 25 Mai, — Ont obtenu: MM, Jacquemin, 9 + 15 = 24; Pillot, 9 + 14 = 23; Maréchal, 10 + 12 = 22.

Prosectorat. - LECTURE DES COPIES, - Ont obtenu : MM. Wolfroum, 23; Leveuf, 19; Virengue, 17 1/2.

Adjuvat. — Epreuve Obale. — Musele court supina-teur et branche profonde du merf radial, — Ont obtem : MM. Charrier, 16; Glap, 15; Hartmann, 14; Bloch, 17. Epreuve de dissection. — Les museles fessiers et ten-

scur du fascia lata avec leurs nerfs. — Ont abtenu : MM. Glap, 29; Gharrier, 28; Bloch, 26; Monod, 26; Gaudre-26; Mossé, 24; Hartmann, 24.

CLASSEMENT DES CANDIDATS. - Sont nommés : MM. Clap, Caudrelier, Bloch, Charrier, Monad

Médaille d'or (médecine). - Le soncours pour les prix à décerner à MM. les élèves internes en médecine de quatrième ennée (année 1914-1915, concours de mé-decine) aura lieu le lundi 18 Janvier 1915, à 4 heures, à

decine) anne inne ie inqui i o anvier i inn, a cha decine)

("Hotel-Dion (Amphlithe/fitre Trousseau),

Les élèves qui désireront y preadre part seront adent
à se faire inaerire au service du personnel de l'Administration tous les jours, de 11 heures à 3 heures, du
16 au 21 Novembre 1914, inclusivement de





mander à ceux qui en possèdent ce qu'ils en pensent?

68, rue Bayen -- PARIS

;; Catalogue franco ::

Livre d'Or Médical des ZEDEL

Dr Jalaguier, Paris, D' Antonio Pasino, Turin,

D' Perlemann, Geneve (Suisse), Dr Taillens, Lausanne (Suisse),

D' Metras, Vuillafans (Doubs).

D' Laberne, Damprichard (Doubs). Dr Lambot-Miraval, Toulon (Var).

D' Barbie. Vienne (Isère). D' Caillard, la Clavette (Scaone-et-Loire)

Dr Dumarest, Sanatorium d'Hauteville (Ain (A Suivre)

H. CARRION & C"

54. Faub. St-Honore, Paris Téléph. 136-64 - 136-45

ude,

Lipoïdes H. 1. Alcaloïdes Plantes Organes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

GYNOCRINOL IOLUTEOL ANDROCRINOL

HEMOCRINOL

Lipoïde spècifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.) Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossess Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de l castration, Flexions et versions utérines, etc.)

HYROL A Lipoïde specifique de la thyroïde.

NÉPHROCRINOL Lipoïde spécifique du rein.

PANCREOL.

MOL mpouve aprenue au estituite (tabinin misculine, manufacture) de gindes surréasien, PANCRE infantilisme masculin, Sémilié, Hypertension, etc.)

NOL primitives et secondaires).

Lipoïde hémopolètique de aglobule rouge (Anémies primitives et secondaires).

Les pilutes sont dosées de telle manifere que pour tout lipoïde la dose normale est de 4 à 10 pilutes par jour.

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

Le mémoire prescrit comme épreuve du concours devra être déposé au service du Personnel au plus tard le samedi 21 Novembre 1914, ù 3 heures, dernier délai.

internat de Nanterre. - Un concours pour l'admission à deux places d'interne en médecine et en chirurgie à la Maison départementale de Nunterre et à des places éventuelles d'interne provisoire sera ouvert le 1° Juillet 1914.

Les candidats ayant à accomplir le service militaire à partir du mois d'Octobre 1914, en upplication de la loi du 21 Mars 1905, devront en faire la déclaration au moment de lour inscription. S'ils sont admis aux places d'interne titulaire. la date de leur entrée en fonction ns scra reportéc au 1er Octobre de l'année de leur libération.

Le registre d'inscription des candidats sera ouvert le 11 Mai courunt à la Préfecture de police (direction du Gabinet, Personnel, ruc de Lutècc). Il seru clos le 6 Juin, à 4 heures

Les candidats doivent remplir les conditions sui-vantes : 1º Etre Français ; 2º Etre àgés de moins de 30 ans ; 3º Etre pourvus d'au moins 12 inscriptions en médecine ; 4º Avoir accompli le stage obstétrical ; 5º N'ètro pas reçus docteur en médecine

Als doivent adresser au Préfet de police : 1º Une de-mande sur papier timbré; 2º Un extrait authentique, sur timbre, de leur acte de naissance; 3º Les pièces établissant leur situation au point de vue militaire; 4º Une notice indiquant leurs titres scientifiques et hospitaliers; 5º Un certificat de scolarité de date récente ; 6º Le certificat d'accomplissement du stage obstétrical; 7º L'eagunt écrit de se démettre, en cas de nominatiou, toutes fonctions dans les hopitaux, hospices ou cliniques

Ecoles de médecine navale. - Les jurys des c cours qui doivent s'ouvrir à Rochefort le 3 luin prochain et à Toulon le 11 du même mois, pour les emplois de professeurs dans les Ecoles de médecine navale, seront composés comme suit :

A Rochefort. — 1º Pour l'emploi de professeur d'anutomic et de médecine opératoire à l'Ecole principale de Bordeaux. Président : M. l'inspecteur général du service de santé. Membres : M. le médecin en chef de 2° classe Chastang; M. le médecin principal Duguet;

Constant 3 a. Le médecin principal Daguer.

2º Pour l'emploi de professeur de pathologie externe et d'accouchements à l'Ecole principale de Bordeaux Président : M. l'inspecteur général du service de santé.

Membres : M. le médecin en chef de 2º classe Chastung;

M. le médecin principal Duguet; 3° Pour l'emploi de professeur de chimie biologique à l'Ecole annexe de Rochefort, Président : M. l'inspecteur général du service de santé. Membres : M. le pharmacien principal Gautret; M. le pharmacien de 1 Perdricent

A Toulon. - 1º Pour l'emploi de professeur d'histolegie et de hactériologie à l'Ecole principale de Bordeaux.

Président : M. l'inspecteur général du service de santé.

Membres : MM. les médecins principaux Gastinel et Defressine

2º Pour l'emploi de professeur de chimie biologique à l'Ecole annexe de Toulon, Président : M. l'inspecteur général du service de santé. Membres : M. le plurma-cien en chef de 1re classe Camus; M. le médecin en chef de 2º classe, Henry

3º Pour l'emploi de professeur de chimie, physique et histoire naturelle à l'Ecole principale de Bordeaux. Pré-sident : M. l'inspecteur général du service de sunté. Membres : M. le pharmacien en chef de 1re classe Camus; M. le pharmacien en chef-de 2c classe Henry.

En outre, les jurys des concours qui doivent s'ouvrir à Brest, à Rochefort et à Toulon, le 29 Juin 1914, pour l'emploi de prosecteur d'anatomie dans les Ecoles annexes de médecine navale de ces ports, seront composés ainsi qu'il suit :

A Brest. - M. le médecin général de 2º classe Duval, président: MM. les médecins de 1re classe Cazamian et oéré, membres.

A Rochefort. — M. le médecin général de 2º classe Ma-chenaud, président; MM, les médecins de 1º classe Béraud

et Manine-Hitou, membres.

A Toulon. — M. le médecin général de 2º classe Gheva-lier, président; MM. les médecins de 1º classe Dufour et Roux (L.), membres.

Vétérinaire aide-major de 2º classe, - Conformément aux dispositions arrêtées par l'Instruction mi-nistérielle du 4 Janvier 1914, pour l'admission à l'emploi de vétérinaire aide-major de 2º classe, élève à l'Ecole d'application de cavalerie, la date de la composition écrite pour les épreuves de 1914 est fixée au lundi 15 Juin.

L'épreuve orale et l'examen pratique auront lieu aux dates ci-après, savoir : A Lyon, les 6 et 7 Juillet. A Toulouse, les 10 et 11 Juillet. A Paris, les 15 ct 16 Juillet.

Les demaades d'autorisation de concourir devront être lressées directement au ministère de la Guerre (hureau des remontes) pour le 1er Juin au plus tard.

COMMUNIOUÉS

Pour 1 000 fr. par an, duns maison moderne du quartier de la gare de Lyon, on offre à un médecin, de

préférence spécialiste, deux belles pièces, jouissance du salon. Téléph. Electr. — Méme offre : quartier Saint-Augustin, 1.500 fr. Ecr. P. M., nº 734.

Docteur demande direction sanutorium. Ecr. N, Presse

AVIS. - Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 10.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTÉLES, AFFAIRES PARAMEDIDALES, REMPLACEMENTS, L'INTERMÉDIAIRE MÉDICAL DOCTOUR GOITE DE PARTE. - Tra. 830-42.-7, Plago 81-Michol, Porte

MAYET-GUILLOT, 67, rue Montorgueil, PARIS

Corsets et Ceintures Orthonlastiques Adaptation à ces Corsets et Ceintures, sur ordonnance

PELOTE PNEUMATIQUE . HYPSO-GASTRIQUE du Dr Enniquez. (Communication à l'Asadémie de médecine du 7 Janvier 1908.)

CLIENTÈLES MEDLES Cabinet GALLET REMPLACEMENTS 47, boulev. St-Michel 28° année. Téléph. 824-81

LAIT LINAS Regimes

Régimes

Tét épongi 749.37

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE G**de Glycéroph**s de Souds Potassest Magnésie, élémen

ns tissus nerveux (Tepps-lafler), Ni Sucre, ni Chaux, ni Alcoc IVàII gʻeokelaque 1912. – 6, R.Abel, Paris. – Lafisa. Sempte S'= 2°

OUATAPLASME Pansement complet du D' LANGLEBERT Phlasmasies. Eczèma, Appendicites, Phlébites, Erysipèles, Brûlurs

Le Gérant : PIERRE AUGRE.

Paris. - L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette

CENTRIFUCEURS

Pour ANALYSES du LAIT, du PUS, des CRACHATS, des URINES, du SANG, etc.

NOUVEAUX MODÈLES

à MAIN. - à EAU. - ÉLECTRIQUES (courant continu. courant alternatit.) Avec Hématocrite DALAND

NOTICE GRATIS ET FRANCO aux Lecteurs de LA PRESSE MÉDICALE

MICROSCOPES - MICROTOMES

APPAREILS et OBJECTIFS PHOTOGRAPHIQUES - JUMELLES et LONGUES-VUES

18 et 20, rue de Naples. PARIS

F. KRAUSS

KEPHIR SALMON Alimentation des Dyspeotliques et des Teherenleny

II, Alimentaire ; No III, Constipant. PULVO-KÉPHIR pour préparer soi-même le Képhir lait diasta

PRIX DE LA BOITE DE 10 DOSSE : 8 FRANCS SOCIÉTÉ D'ALIMENTATION LACTÉE, 28, ruo do Trévise (Téléph. 148-78)

U- HIGH --- DES HOPITAUS

LIVRAISONS OPOTIBIENNESS

employé avec succès dans le traitement des Maladies cutanées et des organes génito-urinaires, de Erysipele, des Maladies des femmes, des Affections rhu

matismales, et à l'intérieur dans la Tuberculose pulp enaire MARQUE DÉPOSÉE CONFORMÉMENT A LA LOI

S'adressor pour les Monographies à la Seciété Française des Prod Souttaires et Anticoptiques, SE, une des França-Reurgeois, Paris,



ANTISEPTIQUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIQUE DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL KĒRATOPLASTIQUE*-innocuitē absoluē* PLAIES BRÜLURES SUPPURATIONS ETC AABORUTOIRES *Egoliaro Wallet* Grenoble et ties phis

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT

ECHANTILLON OF STUIT & MM. iss Médeoins qui en Jont la demande SOCIETE FRANÇAISE DU LYSOL St, Rue Permentier, IVET (Seine).



GAÏACOL INODORE

à hautes doses sans aucun inconvénient

THIOCOL "ROCHE"

uniquement sous forme de

SIROP "ROCHE" COMPRIMÉS "ROCHE" CACHETS "ROCHE"

echantillon et littérature Produits: F.Hoffmann-La Roche & C° 21 Placedes Vosges . Pagis

or THIOCOL
Copyredate fractions opening
Copyredate fractions
Copyredate fractions
Copyredate fractions
Copyredate fractions
Copyredate
Copyreda

Prescrivez LES EAUX

CACHETS "ROCHE

D'ENGHIEN

LES PLUS SULFUREUSES DE FRANCE

Saison d'Avril à Octobre.

Affections des Voies respiratoires - Rhumatismes - Peau

EXPÉDITION D'EAU

CONSTIPATION

Adults, 37 4 Sortes Simples Enfants 27 Statistics Simples Enfants 27 Statistics Simples Simples Enfants 27 Statistics Simples Si

Le plus
PUISSANT
DÉCONGESTIF
.. Employé en Gynécologie ..

LA.

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris. . . . 40 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C', ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS :

Paris et Départements. . 40 fr. 45 fr. Union postale Les abonnements partent de commencement de chaque mois-

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.

F RONNAIRE Professeur agrégé, eur et Professeur en chef de la Maternité.

J.-L. FAURE Professenr agregé, Chirorgien de l'hôpital Ge

DIRECTION SCIENTIFICUR

L. LANDQUZY

Poyen de la Facelité de médecine

Professour de clinique médiciale,

de l'Académie de médecine

et de l'Académie de médecine

M: LETULLE Professeur à le Faculté. Médecin de l'hôpitsi Benciceut, Membre de l'Académie de médecins

H. ROGER Professenr de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dion, Membre de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, hre de l'Académie de méde

F. JAYLE pécologique à l'hôp. Broca Ex-chef de clin

- RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Meroredi, Vendredi, de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

F. Widal, André Weill et Pasteur Vallery-Radot. Le pronostic au cours des néphrites chroniques par le seul dosage de l'urée dans le sang. Recherches sur la constante uréo-sécrétoire d'Ambard,

HARRY PLOTZ. L'étiologie du typhus. Note préliminaire, p. 411.

SOCIÉTÉS DE PARIS, p. 411.

CONGRÈS ***

Congres français d'Oto-Rhino Laryngologie (Paris, 11-14 Mgi 1914), p. 413.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE, p. 417.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER, p. 417.

SOCIÉTÉS COLONIALES p. 419.

TECHNIQUE CHIRURGICALE, p. 420.

MÉDECINE PRATIQUE, p. 420.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE, p. 420. ANALYSES ~~~

CHRONIQUE ~~~

F. Helme. Les braves gens de la médeciae. Lucas-Cham-pionnière intime, p. 633.

IVe Congrès des Praticions de France (Paris, 27, 28 et 29 Mai 1914), p. 637. Voyages d'études médicales, p. 642.

POUGUES, Docteurs, Internes, Etudiants, GRATIS Ecrire Paris, Compagnie de Pougues, 15-17, rae Auber.

CARABANA PURSE GUÉRIT Hémostyl du D' Roussel

- Sérum hémopolétique -SÉROTHÉRAPIE DES ANÉMIES TUBERCULOSE - CONVALESCENCES HEMORRAGIES

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON Bau de mer isotonique injectable

H. CARRION et Cle, 54, Fg St-Honoré, Paris.

RCARRION 54, Faubourg Saint-Honoré Iniph. 136-64 pille de 225 co. (environ) livrée à domicile

XXII* Année. - Nº 43 30 Mai 1914.

LES BRAYES GENS DE LA MÉDECINE

LUCAS-CHAMPIONNIÈRE INTIME

A M. le Dt Paul Lucas-Championnière,

Le 10 Mars 1793, M. Pierre-Suzanne-Lucas de la Championnière, Conseiller-maître à la Chambre des Comptes de Bretagne, achevait de dire les grâces après le repas de midi dans la salle à manger de son manoir de Plessis, près Nantes, lorsqu'un grand bruit d'hommes et de chevaux monta de la cour qui, par une porte voûtée, donnait sur la campagne. Tout d'abord, il n'attacha point d'importance à ce tumulte; depuis quelques semaines, le pays étant fort troublé, pas de jour où les châtelains du voisinage ne vinssent aux informations. Cependant, comme les rumeurs allaient grandissant, Mme de la Championnière et ses deux filles finirent par prendre l'alarme.

M. de la Championnière allait envoyer son grand fils Pierre quérir des nouvelles, mais brusquement la porte de la salle à manger céda à la poussée de paysans des environs, armés de vieux sabres, de piques, de faulx et même de bâtons. Ils étaient si nombreux qu'ils remplissaient le petit jardin, dont les corbeilles, si chères au maître de la maison, avaient été soudainement saccagées, comme par un ouragan. Le châtelain ne se connaissait pas d'ennemis ; de plus, il était brave. Il marcha donc vers les envahisseurs et,

DIGITALINE cristallisée

NATIVELLE

Traitement efficace de la Tuberculose pulmonaire et chirurgicale par le

(Iode menthol radifère)

En Injections Intramusculaires

ANÉMIE - CHLOROSE - CACHEXIE

SEROFERRINE Glycéro de sonde. 0.05

SEROFERINE
Sérum à base de fer et d'arsenic
INDOLORE
CHEVRETIN-LEMATTE, 24, ruo Caumartin – PARIS

Ulmarène Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle pour avec son ton d'autorité habituel, il demanda aux plus proches la cause de cette étrange visite.

Un peu hésitante à la vue des femmes, la foule s'était tue subitement; après un moment de silence, un homme sortit du rang et tout d'une haleine exposa au nom de tous sa requête :

- « Cela ne pouvait pas durer. D'ahord, les brigands de Paris, assassins de leur roi, avaient désorganisé les Conseils de paroisses pour les remplacer par des municipalités à eux ; ensuite, ils avaient exigé des prêtres le serment à la nouvelle Constitution. Enfin, par sureroit, la levée de 300.000 hommes, décrétée en Féyrier par la Convention, allait enlever au pays toutes ses forces vives. Comment nourrir les femmes, les enfants, les vieillards, quand tous les jeunes hommes seraient partis pour combattre, sous un nouveau drapeau, de soi-disant ennemis qui ne leur avaient rien fait? Non, cela n'était plus supportable, toute la région allait se soulever et les soldats ne manqueraient pas. Mais c'étaient des chefs qu'il fallait à l'armée en formation; c'est pourquoi on venait prier M. Lucas de la Championnière, si sage, si bon, de se mettre à la tête des gars qui se levaient pour défendre et leurs autels et leurs foyefs. »

La situation était tragique et l'on se représente aisément la cruelle perplexité de ceux qui, convaincus de l'inutilité de l'insurrection, cherchaient à calmer la révolte naissante. Le chef qu'on réclamait ainsi manquait de toute instruction militaire ct ses compagnons de toute discipline. L'entreprise paraissait youée à l'insuccès; néanmoins, en face des dispositions violentes des paysans, l'hésitation ne pouvait être de longue durée; la réflexion même n'était pas permise. En effet, la troupe menaçante qui avait envahi la maison ne laissait guère aux châtelains d'autre alternative que de la commander ou d'être traités par elle en ennemis. Même l'un des assistants avait fait le geste de mettre en jone.

CONSTIPATION, ENTÉRITES, COLITES, ETC. - NOUVEAU TRAITEMENT

Goléo sucréo agréable au goût

Action mécanique INOFFENSIF Pharmacie VICARIO, 17, boul. Haussmann, Paris.

PAIN FOUGERON RÉTRO-DIABÉTIQUE 37, rue de Rocher

BORICINE MEISSONNIER Antisepsie de la peau et des muqueuses.

HAMAMELINE ROYA : Tonique vasculaire

A ce moment, Pierre-Lucas de la Championnière, qui avait alors 23 ans, supplia son père de céder aux paysans. Leur cause était juste, après tout, et puisque les chefs leur faisaient défaut, il était naturel que les gentilshommes du pays sc missent à leur tête. Pour lui, il était prêt à partir si sa famille v consentait.

Immédiatement acclamé par la foule, le jeune homme embrasse les siens, qu'il ne devait plus revoir, et le voilà parti, chef improvisé de soldats qui ne l'étaient pas moins, vers le sombre inconnu où l'entrainait la Destinée.



Si j'ai commencé par ee tableau de guerre mon modeste essai sur Just-Lucas-Championnière, cela n'est pas, croyez-le bien, pour céder à la tentation d'un hors-d'œuvre pittoresque. La famille est le même homme qui se continue toujours et qui apprend sans eesse, pourrait-on dire en paraphrasant le mot célèbre de Pascal. Ce Pierre-Lucas de la Championnière qui, au milieu des vociférations de la foule, avait sans hésitation écouté la voix du devoir, fut le grand-père du chirurgien dont je veux vous retracer la vie. Comme son aïeul, Just-Lucas-Championnière devait marcher toujours et sans hésiter, lui non plus, sur la route droite de l'honneur, Médecin d'hôpital, attaché aux ambulances, journaliste, maître entouré d'élèves, académicien, membre de l'Institut, quelles qu'aient été les situations où l'appelèrent son talent et son earactère, toujours il fut digne de l'ancêtre, toujours il montra qu'il était de la race des chefs.

J'ai peu connu Lucas-Championnière ; de temps à autre, grâce aux hasards de notre vie proiessionnelle, j'avais la bonne fortune de le rencontrer et jamais je ne le quittais sans me féliciter de l'entretien. Vous vous le rappelez tous, avec son éternel gilet blanc, son col rabattu dégageant le cou, et son allure alerte de sportif. La tête surtout était belle, avec ses yeux qui riaient toujours et cette jolie clarté du visage qui eût laissé croire qu'aucun souci de lutte ne l'avait assombri, alors que personne plus que lui n'eut à batailler contre la routine pour le triomphe de la verité.

Il était bon, surtout, passionnement bon et obligeant. L'an dernier, à pareille époque, ayant réuni chez moi quelques confrères pour leur



Figure 1. — Pierre Lucas de la Championnière, lieutenant général des armées du Roy.

faire entendre une conférence du Lieutenant de vaisseau Hébert sur sa méthode, j'eus l'idée d'inviter Lucas-Championnière. Avec quelle bonne grâce il accepta! Comme il sut mettre en relief l'utilité de la culture physique pour la race vacillant sous le poids des hérédités alcooliques! -« Je ne connaissais pas M. Lucas-Championnière. me disait à la fin de la soirée le brave Lieutenant Hèbert, mais comme il connaissait bien ma méthode, lui! Il m'a révélé à moi-même. »

Ici se marque la nature particulière de ce maître si bien doué. Comme homme d'action, il relevait à la fois de son aïeul paternel, officier général à l'armée de Charette, et de ce colonel d'artillerie, Lupissin Renaud, commandant dans la Légion d'Honneur, son aïeul maternel, qui galopa à la suite de «l'Autre » sur tous les champs de bataille de l'Europe. Mais de son père, le D' Lucas-Championnière, le fondateur du Journal de Médecine et de Chirurgie pratiques, il tenait son goût pour les idées générales et l'amour ardent de notre art. Ce n'est pas sans raison, vous le voyez, qu'avant de parler de lui j'ai voulu vous présenter ses ancêtres, dont relève sa formation intellectuelle et morale. Reprenant donc mon récit au moment où le jeune chef vendéen va quitter le vieux manoir de Plessis-les-Brains, je vais suivre un instant Pierre-Lucas de la Championnière dans son odyssée guerrière.



Peut-être semblera-t-il étrange à la plupart d'entendre parler sans colère de l'insurrection de Vendée. Fils de la Révolution, nous avons tous plus ou moins été élevés dans la foi révolutionnaire. Par un phénomène bizarre, les rationnalistes que nous pensons être ont simplement transposé l'ancien Credo religieux sur le terrain de la politique. Nous eroyons à la vertu des grands ancêtres de 93, comme jadis nos pères crovaient aux Evangiles et aux prophètes. C'est en bloc qu'il faut accepter la légende, c'est notre Livre saint; anathème sur qui l'oublie! Il faut pourtant le dire : L'insurrection de l'Ouest non seulement menaca l'œuvre de la Révolution, mais encore, avec « le poignard de Vendée », elle faillit tuer la France nouvelle. En 1793, en 1799, les Chouans firent trembler la Convention, qui cependant n'avait pas peur, et le Directoire qui se désintéressait de tout. En 1815, si les 15.000 hommes

H. CARRION & C 54, Faub. St-Honoré, Paris

roides H.I.

Lipoides H. 1.

Alcaloïdes

Plantes

Téléph. 136-64 - 136-45 GRNOCRINOL

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE Lipoïde spécifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.) Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Amenorrhèes, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.)

Lipoïde spècifique du testicule (Asthénie masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Senlité, Hypertension, etc.)

Lipoïde hémopoiétique du globule rouge (Anémies primitives et secondaires).

Les pilules sont dosées de telle manière que pour tout lipoïde la dose normale est de 4 à 10 pilules par jour

Lipoïde specifique de la thyroïde.

Lipoïde specifique du rein.

HYROL A

ADRENOL-CORTEX (partie ortical de giarde surrentes. PANCRECL.
ADRENOL FOT TO CASOLOCA HOLO. CEBEROCATIO.
ADRENOL FOT TO CASOLOCA HOLO. CEBEROCATIO.
HEROCRINOL, GASTROCRINOL, HEPATOGRINOL.
HYDOPHYSOL, NAMMOL (eatspeake de Opperfoul).
PLACENTOCRINOL, PROSTATOCRINOL.
PULMOCRINOL, SELENOCRINOL. THYMOCRINOL

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

SOURCE SANSON

GAZOXYGÉNÉE NATURELLE

SOUVERAINE

Contre

le DIABETE

10. Rue Caumartin, Paris

retenus dans l'Ouest eussent été présents aux champs de Waterloo, qui sait si Napoléon, à cette heure-là le soldat de la Révolution, n'eût pas vaincu la Sainte-Alliance des Rois?

Aussi, quand on se mêle au drame, quand avec notre esprit moderne on le suit acte par acte, force est bien de maudire cette guerre civile : Plusquam bella, civilia bella. Mais si l'on remonte aux causes, si l'on marche 'à côté des Chouans, combien le décor change! Dans ce pays breton où les plaines sont si graves avec les petits arbres qui les bordent, où les montagnes, à peine plus hautes que des collines, semblent ramassées et courtes comme les animaux et les hommes poussés sur ce sol avare, une race avait fleuri et que rien, au moment où éclata la Révolution, n'avait pu entamer.

Lorsqu'on entend parler un Breton, on le trouve si enthousiaste, si poéte, si vibrant, qu'on se demanderait, n'était l'accent, si l'on n'a pas affaire à un homme du Midi. Du Midi, ceux du pays d'Ouest ont l'éloquence et la belle faconde; voyez Chateaubriand, voycz Renan, voyez Broussais. Mais, à l'encontre des Méridionaux, Brctons et Vendéens ne peuvent se satisfaire avec le verbe; courbés sous la logique impitoyable de leur esprit, ils vont toujours jusqu'au bout de leur concept. Pas de paroles qui ne soient suivies d'un acte, raisonnable ou fou. L'homme du Midi est, au contraire, plus habile, plus politique, — j'allais dire plus froid. C'est à Rennes, en 89, qu'a lieu la première manifestation en faveur de la Révolution, mais c'est à Bressuire, puis dans tion de la France. Par le goût des arts et les mœurs voluptueuses, les Valois l'avaient affaiblie. Les guerres de religion la divisèrent, et Louis XIV, à force de grandeur, l'enchaîna. Enfin, la cor-ruption de la Régence et le philosophisme du xviii' siècle avaient achevé l'œuvre meurtrière.

Condé et dans les provinces de l'Ouest, Une poignée de gentilshommes, commandés par le descendant du vainqueur de Rocroy, a terminé dignement l'histoire de la noblesse française, et les paysans vendéens ont montré à l'Europe les anciennes communes de France, »



Figure 2. — Le Manoir du Plessis, à Brains, près Nantes. (La porte est celle de la salle à manger envahie par les paysans.)

était catholique; il l'était même plus que ses nobles et ses prêtres, intellectuels tous plus ou moins contaminés par le philosophisme. On comprend dés lors la scène qui se passa au château de Plessis-les-Brains et dont le grand-père de Just-Lucas fut le héros. Ce sont les paysans qui



ont voulu la guerre et qui l'ont imposée par la menace aux curés et aux aristocrates. Au début, tout est peuple dans l'armée des Chouans: Gaston, le chef de Bressuire? un simple perruquier; Cathelineau? un voiturier de Pin-en-Mauges; Stofflet? un garde-chasse. Charette lui-même, ce Charette qui, sur les alies ensanglantées de la guerre civile, allait monter si haut, n'était qu'un tout petit hobereau; même c'est à grand peine et à renfort de solennelles menaces, que la foule réussit à le placer à a gête.

Sorte de Jacquerie pour Dieu et le Roi, la guerre de Vendée ne fut qu'un grand mouvement populaire. Tous ces êtres simples qui, seuls, oscesat se dresser centre la Révolution trionhante, manquaient d'autant moins d'idéal que c'était l'ideal qui, uniquement, les poussait à l'action. Mais constates ici la nécessité sous laquelle le soldat vit courbé. On parle volontiers, en ce moment, des milices et de la nation armée. Du pain et des balonnettes, voilà ce qu'il faut au peuple pour vaincre l'efpéterait-on volontiers, avec les réveurs de 48. L'éxample des Vendéens, comme celui des Boers, est la pour neus prouver une fois de plus qu'on ne s'improvise pas soldat.



Pigre-Lucas de la Championaière nous a hissé les mémoires de ses campagnes et je ne sais rien de plus objectif, de plus véridique que les réeits de ce chef vendéen. D'abord, il ne parle jamais de de ce chef vendéen et de la de familie et qu'il leguera à ses descendants. Pas une fois il ne lui arrive de laisser échapper un trait, un fait qui le touche perspanellement. Sans floriture aucune, il raconte las combats, il signale les assauts, il décrit la prise des villes, mais jamais il ne se peint dans est subleaux. On corizait, à l'entendre, que tout se passas sans lui. Et cependant, il commanda la cavafeir y condéenne avec M. de Couettus;

et cependant Charette, qui se connaissait en hommes, voulut faire de lui un de ses premiers lieutenants : il fut un instant officire général de l'armée du Roi. Il fallait à pareille heure de la bravoure, croyez-le, etbien des actions hérofques pour mériter ce titre!

J'ai dit plus haut que, si courageux fûton et si enflammé d'idéal, il est des qualités que seul développe l'apprentissage du métier milligire. Quand Pierre-Lucas de la Championnière conjuire, l'appric, dans le pays de Reitz, il n'est pas long 4 your que sa trouge indissoplinée ne tiendra jamsis devant que Bleus rompus aux faitigues et aux lyragnies de la grande guerre.

Les Chouans sont-ils las, ils reapteent chee cury, apprennent-ils qu'un des leurs est malade, vité ils quittent le rang. En tout cas, ils ne se battent que si le capur leur en dit et ne font jamais passer les exigences de la tactique avant le sentiment; ainsi firent les Boers. Bien plus, aux premières décharges, ils tentent de fuir comme des lièrres; il fant les cravacher et les bâtouner pour les ramener sur le front. Si la répression avait été d'emblée énergique, peut-être l'incendié de l'insurrection ne se flèt-il pas propagé sussi loin, mais il semble vraiment que la République ait voulu fournir à ces troupes incohérentes l'occasion de s'aguerrir.

On juge quelle énergie froide et quelle intelligence il fallut aux chefs vendéens, ignorant euxmêmes tout de la guerre, pour dresser leurs troupes sous le feu de l'ennemt. Heureusement, il y avait l'étoffe. Songez que tout le matériel des insurgés, poudres, sabres, batonnettes, fusils, capons, dut étre conquis sur les soldats de la République! L'énergique Barrère, qui ne s'étonnait pas de grand'cluse ne put s'empécher de crierun jour as stupeur la Convention: a l'Outes les fois que les rebelles ont manqué de munitions, il s'est trouvé à point nommé une déroute des nôtres ». S'il avait connu les efforts des chess pour arrêter au début les paysans dans leur fuite, combien sa surprise cût été plus grande encore!

Mais tout s'apprend à la fongue, Bientôt, une tactique spéciale est inventée, car, chose curieuse, ce sont toujours les Français, je le noie en passant, qui découvrent les nouveaux dispositifs de combat. Turenne, Condé, les chefs vendéens, Napoléon, tous nos hommes de guerre ont la tactique dans le sang, et les Germains ne nous ont jamais battus qu'avec nos propres méthodes. Quoi qu'il en soit, les Vendéens apprenent à s'égailler et à se réunir pour l'assaut. Très mobiles, ils sont tantôt en avant, tantôt sur je flanc des colonnes ennemies. Et comme ils savent bien piller un convoit ! Les « petits horloges», comme ils appellent les montres des officiers républicains, excitent particulièrement leur convoitise.

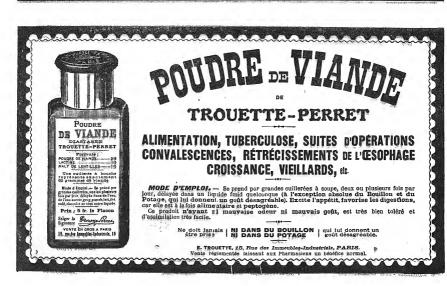


Je ne m'attarderai pas sur les mémoires de Lucas de la Championnière, où tant d'anecdotes seraient à glaner!

Nous ne pouvons pas nous figurer, l'Histoire à la main, ce que fut cette guerre, souvent atroce, parfois généreuse, comme si les soldats des deux partis se souvenaient qu'ils sont fils de la même mère. Les chefs républicains ne sont guère unis entre eux; quant aux Vendéens, ils se détestent si fort que pour un rien ils se chargent avec furie. Ah I comme l'âme folle et ardente de la race fermente dans tous ces cœurs de héros.

M. Lucas de la Championnière, très prudent, très sage, très circonspect, ne fait pas de Charette, — et encore qu'il fût son lieutenant, — un bien grand éloge; on dirait qu'il se réserve. Au fond, je crois qu'il y a la-dessous un mystère

1. Voir Mémoires sur la Guerre de Vendée, 1793-1796, par Luças de la Championnière. Plon-Nouvrit, éditeur, Paris, 1994.



et que toute l'histoire de l'insurrection vendeenne serait à refaire. Le Comte d'Artois, qui est à Londres, et le Comte de Provence à Verone, n'ont jamais cessé d'avoir des partisans dans la République; et ceci nous explique peut-être pourquoi certains Conventionnels, Tallien, par exemple, I homme affreux de Ouiberon, furent pensionnés durant la Restauration, alors que les meilleur's des royalistes étaient oubliés. Les robespierristes, on ne l'a peut-être pas assez remarqué, décoraient leur chef du surnom d'incorruptible. Il y à là plus qu'un titre pompeux : L'incorruptible, c'est-à dire celui qui, par la menace du bourreau, prévient les défections des habiles prets à trahir leur cause. Et d'ailleurs, ne la trahirent-ils pas pour l'Empire, de même qu'ils trahirent l'Empire pour la Royauté? Tout ce tissu d'intrigues explique pourquoi, durant cette guerre de Vendée, on fraternise un jour, puis le lendemain on lutte sans merci. Il y a dans tous ces ordres et contre-ordres un mystère d'autant plus grand, que la mort de Louis XVII, ou plutôt l'annonce de cette mort à laquelle Charette semble n'avoir pas cru, vient tout embrouiller.

Lucas de la Championnière, qui écrivait sous la Restauration, n'a certainement pas dit tout ce qu'il savait. Ce n'est pas sans raisons graves qu'il avait refusé le commandement de la cavalerie. Peut-être eraignait-il, en suivant Charette, de n'être plus dans la vraie tradition royaliste, car le chef vendéen paraît bien avoir combattu jusqu'au bout pour Louis XVII et non pour le Comte de Provence, et il est des gens qui soutiennent que c'est précisément pour cela qu'il fut

Mais il n'importe. Le fait curleux dans tout ce drame, c'est que ceux qui y prirent part et eurent la chance d'échapper aux balles rentrèrent chez eux après la campagne, comme s'il ne s'était rien passé, alors que les malheureux qui n'avaient pu se rendre à l'armée furent presque tous exterininés.

Ainsi en fut-il pour notre héros. Quand il revient au Plessis, son manoir dévasté est presque detruit; son pere et sa mere, ses sœurs, qui avaient quelque temps vécu cachés dans les roscaux du lac de Grandlieu, avaient fini par errer dans le Bocage, où les traquaient « les colonnes infernales ». Le père et la mère moururent de fatigues et de privations ; quant aux deux sœurs, arrêtées et conduites à Nantes, elles y furent guillotinées. Je ne résiste pas à la tentation de donner ici leur dernière lettre, si noble, si pleine de résignation elirétienne. Notre confrère, le modeste et simple Just-Lucas Championnière, qui, pas plus que son frère Paul, ne fit jamais étalage de ses quartiers de noblesse, considerait cette sorte de testament comme la plus précieuse pièce de ses archives familiales. Je tiens donc à le publier, et c'est par là que je termineral au-

Ile Feydeau, à Nantes

... Je ne prends la plume dans cette ville que pour vous faire mes derniers adieux et ceux de ma sœur et vous prier de les rendre à tous ceux qui nous sont chers, et surfout à notre frère. Dites-lui que nous avons perdu ma mère à La Flèche, mon père au Mans et que la gulllotine termine nos jours à Alencon. On nous croit coupables et on nous juge conime telles. Vous qui nous connûtes des l'enfance, vous savez ce qui en est. Nous perdons la vie sans la regretter. Les malheurs que nous avons éprouvés depuis huit mois sont bien fâits pour nous en détacher. Nous pardonnons de bon cœur à ceux qui nous délivrent du lourd fardeau de l'existence. Puissent les remords ne les environner jamais!... Si jamais vous voyez mon mari, dltes-lui que je meurs en l'adorant; que la mort qui va me glacer le cœur n'en effacera pas son image; que son souvenir me suivra au dela du tombeau; que je l'engage à m'oublier; c'est, au vis-a-vis de lui, ma dernière prière. Dites à notre frère Plerrot que nous emportons dans l'autre monde l'amitié tendre que nous lui avions vouée; qu'il nous garde toujours une part dans son souvenir. Nous avons toujours ête si lies, qu'il ne nons refusera pas...

Priez-le de nos parts, s'il vient un temps plus heureux, de remettre aux pauvres de notre parolisse une somme que nous n'avons pas le droit de fixer. Dites aussi à mon mari que ses papiers sont entre les mains du citoyen Barre, avoué, rue du Moulin. Il sait où sont ses autres effeis.

La prochaine fois, entrant en plein dans mon sujet, je dirai deux mots du D' Lucas, le père de Just, et je raconterai la droite et noble vie du chirurgien dont le nom aimé est si honoré de tous, qu'hier matin, en l'entendant prononcer, les medecins français, accourus de tous les points du territoire au Congres des Praticiens, le saluaient de leurs acclamations unanimes, comme s'ils avaient voulu placer leurs débats sous l'invocation du maître qui avait tant aimé les humbles de la profession. F. HÉLME.

IV[®] CONGRÉS DES PRATICIENS DE FRANCE

(PARIS, 27, 28 of 29 Mai 1914.)

Le IVe Congrès des Médecins Praticiens Français s'est ouvert mercredi, 27 Mai, à 9 hetires du matin, dans la salle des Sociétés savantes. Il a elu comme président M. GAIRAL; comme secrétaire, M. LAFONTAINE, et comme trésorier, M. OUIDET.

Félicitons les organisateurs pour l'ordre parfait qui a régné dans les préparatifs du Congrès comme dans les séances et dans les discussions; le sens de l'organisation est un élément essentiel de succès; il est agréable de constater que les praticiens de France savent utiliser cet important facteur; c'est d'un bon augure pour l'avenir.

L'ordre du jour de la séance du mercredl matin portait le rapport de M. Le Fur, initialé: Contre toutes les tentatives de fonctionnarisation.



Gastralaies $(R_{nn})^{R}$ 8. Rue Favart PARIS MARQUE DÉPOSÉE

Extrait complet des Glandes pepsiques

8. rue Favart, Paris

ADOPTÉ LES HOPITAUX DE PARIS



l à 3 cuillerées à soupe par jour dans 1/2 verre d'eau.

Le plus puissant, le plus complet, le mieux toléré DES ANTISEPTIQUES URINAIRES ET BILIAIRES Rationnelle

FORME LIQUIDE

seule

Littérature et échantillons sur démande : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20 Rue des Martyrs - PARIS

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

REMPLACE TOUJOURS IODE ET IODURES SANS IODISME DOSES QUOTIDIENNES : 5 A 20 GOUTTES POUR LES ENFANTS : 10 A 50 GOUTTES POUR LES ADULTES

Ne pas confondre l'Iodaloss, produit original, ques les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès laternational de Médanina de Frie 1900

Après un discours très applaudi de M. Gairal, un bref compte rendu, par M. Laiontaine, des travat du Comité d'organisation du Congrès et un exposé financier de M. Quidat, M. Léon Labbé, sénateur, membre de la Commission Chéron, a rendu compte au Congrès d'une conversation qu'il avait eue la veille avec le ministre de 1 Travail et de laquelle il ressort que le ministre est disposé à admettre que l'Union des Syndicats médicaux ou le Congrès désignent des représentants; que le nombre des membres oit porté de trois à six. Il a jouté qu'il ne songeait pas à changer quoi que ce soit à la Commission actuelle des tarifs et qu'il d'att décidé à laiser régler la question, si elle se présentait, par le ministre de l'Intérieur.

- M. Le Fur expose ensuite son rapport.

« Jamis nover, peut-être, le corps médical français n'a traversé de période plus dangereuse et crise plus grave. L'heure, en effet, est particulièrement solennelle pour lui : Il s'agit de savoir s'il se agit de savoir s'il se solennelle pour lui : Il s'agit de savoir s'il se agit de savoir si notre profession va rester libre et indépendante, si elle va garder son caractère de profession libérale, ou si, au contraire, par une série d'abandons, de reculs, de renoncements et de faiblesses qui ne seratient en l'espèce que de vraies trahisons envers le corps médical organisé, elle va se laisser asservir définitivement en acceptant, bien mieux en forgean ille-même ces chânes qui l'Enservent de tottes parts au point de l'étoulfer et de compromettre son existence même.

« Le médecin, plus que quieonque, a besoin d'air, de lumière, de liberté et d'indépendance: tout ce qui tend à entraver celles-ci nuit par cela même à la profession médicale.

« Comme l'a très bien montré M. Lafontaine, secrètire général de l'Union des Syndicate médicaux de Prance, dans une série d'articles remarquables et documentés. l'indépendance complète du médecin pratiéen, qui ne doit répondre de l'exercice de son art que devant as conscience et les lois générales de son pays, est indispensable pour assurer le bon exercice de la profession médicale.

« A ee point de vue et notamment à cause du secret professionnel, qui est à la base même de la profession médicale, celle-ei ne ressemble et ne peut être comparée à aucume autre profession. C'est souvent l'erreur d'une opinion mal informée ou des pouvoirs publics de croire que la profession médicale peut être règle par les mémes règlements qui conviennent aux autres professions.

« L'intérêt du public. et l'iutérêt des médecins, que l'on ne doit jamais séparer, exigent d'une façon absolue la liberté de notre profession et condamnent formellement la fonctionnarisation médicale.

« Mais pourquoi ces dangers de fonctionnarisation sont-ils devenus si graves et si pressants, et comment la profession médicale, qui réalisait jusqu'à présent le type de la profession libérale, tend-elle aujourd'hui à se fonctionnariser?

« Ceci est un résultat de l'évolution sociale, des lois sociales nouvelles. »

lois sociales nouvelles. »

M. Le Fur envisage successivement :

A. Tentatives de fonctionnarisation médicale par les grandes collectivités :

1. Par les grandes Compagnies et grandes Admistrations privées. — 1º Compagnies d'Assurances et tarif Dubiet; 2º Compagnies de Chemins de Fer; 3º Compagnies de Mines; 4º Grandes Usines et grandes Exploitations industrielles; 5º Grands magasins; 6º Assistance privée: a) Caure de bienfaisance; 6) Hojthaux privées; Croïs-Rouge.

Par la mutualité. — 1º service des soins;
 Hygiène et médecine préventives;
 Assurance-luvalidité.

III. Par l'Etat, les départements et les commens. «1º Les Ministères et grandes Administrations qui en dépendent : «) Armée, Gendarmeire, blandeire () Marine; «) Commerce, Douase; «) Intérieure, Police : «) Instruction publique, Hygiène à l'école, insection médicale des Ecoles dans les Lycées et Collèges. —3º Assistance médicale gratuite (M. A. G.). Loi de 1893 sur Assistance médicale gratuite (M. A. G.). Loi de 1893 sur Assistance médicale gratuite (M. A. G.). Loi de 1893 sur Assistance nédicale gratuite (M. A. G.). Loi de 1893 sur Assistance nédicale gratuite (M. A. G.). Loi de 1893 sur Assistance nédicale gratuite (M. A. G.). Loi de 1893 sur Masistance nédicale gratuite (M. A. G.). Loi de 1893 sur Assistance nédicale gratuite (M. A. G.). Loi de 1893 sur Assistance nédicale que l'école et publique et de l'école de l'école

C. Les remèdes.

Le saporteur constate que la situation signalies par M. Loén Labbé est nouvelle, que l'attitude du ministre du Travail n'avait pas été jasque-là telle que l'indique M. Labbé, que M. Métin, aut des questions formelles, s'était refusé à prendre l'engagement qu'il se senti pas question dans cette Commission de la tarification des honoraires médieaux. Devaut cette première attitude du Ministre, de nombreux médienis ont réusé de collaborer à la Commission. Leur que de le but de la Commission, à con que le but de la Commission, à on avis, n'est autre que d'étrangler le corps médieal.

M. Le Fur insiste pour que cet exemple soit suivi par tous les médecins, membres de la Commission.

— MM. Hartmann et Netter combattent cette proposition. Ilse saineat qu'il vaut mieux, étant domé les nouvelles intentions manifestées par le ministre, et dont M. Léon Labbé a readu compte au Congrès, de ne pas refuser purment et simplement d'entre ne pourparlers avec le ministre, mais de tenir compte des nouvelles dispositions ministérielles et d'accepter de faire partie de la Commission, quitte à domer une démission collective à les médecins n'obtiennent de légitimes satisfactions.

La deuxième séance du mardi 27 Mai s'est ouverte à 2 h. 1/4 sous la présidence de M. Garrat. Le Congrès a entendu MM. Calllaud et Goujon qui ont fait un tableau des résultats obtenus par le Syndicat du Rhône et adressé un éloquent appel à l'Union.

Puis M. Cayla a conseillé à ses confrères d'aller à la Commission Chéron-Métin pour y défendre leurs droits.

— M. Barbanneau est d'avis qu'il y a lieu non pas d'aller à la Commission, mais d'envoyer au ministre une délégation qui poserait ses conditions.

Après une intervention de M. Daguet, M. Lecourt expose une thèse analogue à celle de M. Barbanneau: avant que les médecins puissent aller à la Commission, il faut que toute question de tarification soit écartée.

 M. Lefèvre eroit, avec M. Cayla, qu'il faut (Voir la suite page 643.)

par les injections mercurielles solubles, hypertoniques indolores, intra-musculaires de VIGIER AMPOULES au BENZOATE de MERCURE INDOLORES VIGIER Solution aqueuse saccharosée à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 de Benzoate d'Hg. par cent. cube. AMPOULES au BI-IODURE de MERCURE INDOLORES VIGIER Solution aqueuse saccharosée à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 d'iodure d'Hg par cent. cube. HUILE AU SUBLIME VIGIER à 1 0/0, stérilisée indolore. DOSE ORDINAIRE: Chaque jour ou tous les deux jours une injection intra-muscu-laire de 1 cent. cube (1 centigr. de sublimé). Saire une série de 15 à 20 injections. Repes 15 jours. — Nouvelles séries selon la gravité des cas. HUILE GRISE STÉRILISÉE ET INDOLORE DE VIGIER à 40 p. 100 c.c. (Codex 1908). Un centimètre cube représente 0 gr. 40 centigr. de mercure métallique. Prix du fiscon, 2 fr. 25: Double fiscon, 4 fr. 25 Se servir de la Seringu VIGLER - PARIS spéciale STÉ-RILISABLE du Dr Barthélemy et nouveau modèle Vigier à 15 divisions, chac correspond exactement à 1 centigramme de mercure métallique HUILE AU CALOMEL STÉRILISÉE ET INDOLORE DE VIGIER à 0 gr. 05 par cent. cube. - Prix du flacon : 2 fr. 25 Grace el la consistance spéciale de cette huile, le Calomel est maintenu en sus

Dose ordinaire: Injecter une seringue de Pravaz tons les 10 jours. Faire une série de 5 injections. — Repos. — Faire une 2º série, etc.

HUILE AU BI-IODURE DE HG INDOLORE DE VIGIER
à 1 centigr. par cent. cube.

CHARLARD-VIGIER et HUERRE, Docteur ès Sciences, pharmaciens

12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

Pour éviter les accidents buccaux chez les syphilitiques, se servir le Mellieur Antieoptique. 31. Parzanis, 12,84 Bon



Les suppositoires d'Anusol amolissent les matières fécales dans le rectum et même dans le cas de très forte inflammation et permetient d'aller à la selle sans douleur.

L'Anusol ne contient pas de narcotique et est tout à fait inoffensif. Il nettoie les parties à vif et en active la guérison.



COLLOTHIOL

Soufre Colloïdal à Grains très Fins et Uniformes

OBTENU PAR VOIE CHIMIQUE

Permet de réaliser une Médication sulfurée rationnelle dans les MALADIES CATARRHALES DES VOIES RESPIRATOIRES, les MALADIES CUTANÉES, les Troubles de la nutrition sulfurée (RHUMATISME CHRONIQUE DÉFORMANT) l'INTOXICATION SATURNINE, etc. RÉGULATEUR DE LA FONCTION SULFURÉE

ELIXIR de COLLOTHIOL

Titré à 0 gr. 20 de soufre colloidal par cuil-lerée à soupe. Goût agréable. Tolérance parfaite. LE FLACON : 5 francs.

INJECTABLE Tubes de 2c.c. d'une solution titrée à 1 % de soufre pur. - Injection indolore. BOITE de 6 Ampoules de 2 c.c. : 4 francs.

AMPOULES de COLLOTHIOL & POMMADE au COLLOTHIOL

Pour traitement local. Dosée à 5 % de soufre colloidal. LE TUBE : 3 francs.

L'ABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS

OPOTHÉRAPIE BILIAIRE HEPATIQUES

LONGUET 50 Rue des Lombards PARIS sélectionnée stérill sée

Ogr 30 par Pilule - Dose moyenne - 6 Pilules par Jour AFFECTIONS HÉPATIQUES

Insuffisance hépatique Maladies des pays chauds, Constination

Entéro-Colite. Tuberculose

Prescrire une boîte de Calceose = ADULTES = 6 comprimés par jour ENFANTS =

> Littérature et échantillons : = J. BOILLOT et C' 9. rue Saint-Paul, PARIS (IV.)

RECALCIFICATION

« La Calcéose créti= fie les lésions et rend le terrain réfractaire à l'infection bacil= laire. »

Puits & Andle LE CHESNAY du DE Hepp UC GASTRIOUE pur du porc vivant Spécifique de l'Hyposécrétion byspepsies Gastrites Diarrhees. Enterites tropicales el de l'Atonie gastrique. Castropathies des Tuberculeux Gastro Enterites Infantiles Dipot pen Paris: II. CARRION a C! 54.FF S! Honore. 1

SPECIFIQUES des SPIRILLOSES et des TRYPANOSOMIASES

YPHILIS, Flèvre récurrente, Plan, MALADIE

PHILITIQUES ET TRYPANOSOMICIDES PUISSANTS

Tolérance parfaite, Absence de pouvoir congestif et neurotrope

Deux ou trois injections suffisent pour obtenir la disparition de tous les accidents.

DOSES par Injection: 7 miller, 5 a 8 milligrammes par kito do polet vii.— Une injection tous in their juora.

Dissolution instantande dans cau distillier pour donner solution istonaque, de même réaction que sérom sanguin, sans neulon musible sur partie dans to tre descends the sangui reputions mitraveience ou intransmentaire (families no intancap inses a la profice de tous is medicants parties de surprise de la company de la company

Littérature et Echantilions : Laboratoire du GALYL, 12, Rue du Chemin-Vert, Vilteneuve-la-Garenne (Seine).



Le bon marché est souvent l'ennemi du confortable et de la solidité!...

Docteurs I ... ne faites choix d'une voiture qu'après avoir consulté le catalogue

DES AUTOMOBILES

33, Rue Marbeuf -- PARIS

:: Catalogues et devis franco sur demande ::

CONSTIPATION SIMPLE_COLITE MUQUEUSE_COLITE MUCO-MEMBRANEUSE

L'ACTIVITÉ D'UN MUCHAGE EST FONCTION DIRECTE DE LA QUANTITE D'EAU QU'IL ABSORBE ET RETIENT. LA COREINE EST LE SEUL MUCILAGE ABSORBANT ETRETENANT 40 FOIS SON POIDS D'EAU.

chantillon a litterature, Ecrire à O.TAILLANDIER 36 Avenue d'Italie PARIS (13º) Eau 90cc EXPÉRIENCE Coreine 2125

Mettez dans un verre, une cuilleree a cafe de COREINE (Paillettes 2725, Granule 47) et 90 cc. d'eau tiède (6cullerces à soupe) vous aurez le lendemain une gelée tres consistante.

DIABÈTE et Meladies de l'hypophyse

David Jewett (de Rochester). Maladies de l'hypophyse et diabète insipide (Medical Record, t. LXXXV, n° 6, 1914, 7 Février, pp. 242-245, avec 5 fig.). — Le diabète insipide a longtemps été un syndrome obseur dans son étiologie, sa pathologie et son traitement.

Cushing a attiré l'attention sur la fréquence de la polyurie dans les affections de la pituitaire.

Schäffer constata expérimentalement que l'administrațion d'extrait du lobe postérieur de l'hypophyse entralnait de la polyurie; Cushing et ses élèves montrérent ensuite que cher l'animal la manipulation du lobe postérieur ensasti de la diurése et parfois une polyurie qui se prolongesit quelque temps et que l'implantation du lobe postérieur sais suivie de polyurie qui cessait lorsqu'on enlevait les greffes.

Cliniquement, un grand nombre de eas de diabète insipide ont été signalés dans les affections de la base du cerveau, comme dans la méningite gommeuse de la fosse cérébrale moyenne; l'hémianopsie bitemporale et l'atrophie primitive du nerf optique out été fréquemment observées dans ese cas.

Kohler, par exemple, trouva 7 fois sur 22 eas de diabète insipide des lésions de l'infundibulum; Oppenheim observa 12 fois de la polyurie sur 86 malades atteints de méningite bacillaire syphillique; Kruse dans 34 eas d'hémianopsie bitemporale nota le diabète insipide dans 7 eas

Oppenheim, dans 2 cas d'affretion cérébrale avec hémianopsie bitemporale et diabète insipide, constata à l'autopsie une méningite gommeuse dans la région chiasmatique.

Hagenback trouva un tubercule de l'infundibulum ehez une fillette qui avait de la polydipsie et de la polyurie.

Rosenhaupt rapporta un eas de diabète insipide chez un malade qui avait une métastase cancéreuse de l'hypophyse et Simmond signala un eas de plaie de la région hypophysaire par arme à feu suivie de diabète insipide.

L'auteur rapporte 2 eas de diabète insipide chez des malades qui présentaient d'autres signes d'altération de la sécrétion hypophysaire. Le premier concerne un garçon de 12 ans che un lequel as mér ermanyun dis Septembre 1011 en lequel as mér ermanyun dis Septembre 1011, le malade-devint sonnolent, répondul difféliement aux parties 1913, le malade-devint sonnolent, répondul difféliement aux parties sa peau était sebne, les organes sexuels étainent et se plaigaait de céphalée frontale violente, de seassation de froit les polis rétainent pas dévolopées. Lurine était très abondante, mais ne contenait pas d'albumine. La selle turcique était étroite (s'am selle turcique était étroite (s'am les violentes de l'archivente de la contenait pas d'albumine. La selle turcique était étroite (s'am les violentes de l'archivente de l'archivente

On pensa à une insuffisance hypophysaire et on soumit l'enfant à l'opothérapie; après une période d'amélioration on dut eesser la médication en raison des vomissements et de la fièvre.

L'état général s'aggrava; le malade perdit du poids; en Juillet 1913, il eut des convulsions, une paralysic du côté gauche.

On fit alors une décompression sous-temporale. Cushing preserivit ensuite de l'extrait du lobe antérieur seul, qui amena une amélioration dans l'état mental et physique, la polyurie diminua de moitié; celle-ci semble donc due, dans ee cas, à une altération du lobe antérieur.

Chez l'autre malade, il paraît s'agir d'une insuffisance du lobe postérieur.

Cette femme de 65 ans était obèse. Mariée à 23 ans. elle eut trois ans plus tard un enfant et pessit alors 200 livres; elle augmenta encore de poids pour arrives estudiement à 400 livres. Depuis quinze ans, elle se plaint de fréquentes eéphalées; elle a œu, il y a dissept ans, une groasses fantour avec aménorhet de un an; depuis ce temps, les règles sont très irréquières, elle a de la polydipsie et une polyurie abondante; la peau est séche, les poils font défaut, sutralque élargie; il existe une toldrance marquée pour les hydrates de carbone.

les hydrates de caroone.

Dans ces deux cas, le diabète insipide semble bien
être en relation avec une lésion hypophysaire, soit
du lobe antérieur, soit du lobe postérieur, et il est
probable que dans la plupart, sinon dans tous les eas,
le diabète insipide est fonction du dyspitultarisme.

R. BURNIER

DIABÈTE (Transfusion dans le)

B. O. Raulston et R. T. Woodyats (de Chiesgo). Transfinsion de sang dans le diablés caper. Transfinsion de sang dans le diablés caper. (Journal of the American Medical Apple 2009).— Se basant sur le résultat des recherches expérimentales de divers auteurs, de Héóne en particuller, les auteurs ont peasé que, dans un eas de diablés sueri, la transfitusion de sang d'un donneur parfaitement sain pourrait peut-être amender les symptômes graves et doigner les meases de coma.

Ils mirent leur idée en pratique chez un homme de 3s ans, atteint de diablet grave. Le sang fut fourni par le frère du malade et la quantité transfusée fut de 500 em? D'opération fut d'ailleurs parfaitement tolérée. Mais les résultats en furent fort peu satisfiaisants. En effet, pendant les einq jours qui précédèrent la transfusion, la quantité totale de avere éllminé par les urines fut de 132 gr.; pour les cinq jours qui suivirent l'opération, cette quantité fut de 24 gr. Pendant es embres périodes, l'azote total éllminé passa de 26 gr. 70 à 37 gr. 70, les composés actoniques (salculées en acide béta-lydroxybutyri-cettoniques (salculées en acide béta-lydroxybutyri-que de l'appendix de l'appendix de l'appendix de l'appendix de la condision de auteurs est que la transfusion de la conclusion des auteurs est que la transfusion de la sag est formellement contre-indiquée dans les eas de diabète grave.

Au point de vue théorique, eette observation semble apporter un argument à l'hypothèse d'Hédon suivant laquelle le principe aetif, glyco-frénateur, élaboré par le pancréas, n'opère que dans le paneréas ou dans son voisinage, dans le sang veineux revenant de l'intestin.

Ajoutons que le malade succomba quelques jours après la transfusion, en plein coma diabétique à type dyspnéique.

C Lines

PARALYSIE générale (Microbiologie)

Forster et Tomasczewski (de Berlin). Recherches sur les spirochètes dans le cerveau des paralytiques généraux (Deuts. med. Wochensc., 1914, t. 40, nº 14, 2 Avril, p. 694-696). - Depuis que Noguehi eut découvert des spirochæte pallida dans 48 cerveaux de paralytiques généraux (sur 200 examinés), eette découverte a été confirmée par de nomb reux auteurs. Forster et Tomasezewski ont trouvé des spirochètes 27 fois sur 61 cas examinés (44 pour 100); ils ponctionnèrent le lobe frontal droit ou gauche et examinèrent à l'ultramicroscope le cylindre cortical prélevé. Dans beaucoup de cas, ils ne trouvèrent des spirochètes que dans un hémisphère et parfois seulement dans un des nombreux cylindres retirés par l'orifiec de trépanation; les auteurs eroient donc que meme dans les eas négatifs, on aurait fini par trouver des spirochètes dans les cylindres corticaux de l'autre hémisphère.

Le stade clinique de la maladie, le temps écoulé curte l'infection syphilitique et l'appartition des phénomènes paralytiques n'influent pas sur la présence des spirochètes. Dans trois cas de paralysie juvénile, les auteurs trouvèrent deux fois de nombreux spirochètes, le plus souvent très mobiles et de earaetère absolument typique.

Dans trois eas, les auteurs colorèrent au Giemsa des préparations qui, examinées à l'ultramicroscope, contenient de nombreux spirochètes, etils n'en trourèrent pas. Ce n'est qu'après avoir employé la méthode de Fontana-Tribondeau qu'ils découvrirent facilement des spirochètes.

Tandis que Nogueli, Berger, Uhlenhuth et Mulzer ont pu obtenir des inovalations positives avec la substance corticale de cerreaux de paralytiques, les essais pratiqués par les auteurs depuis Juin 1913 on toujours été négatifs, et eependant des lapins et des singes furent inovalés avec du tissu cérébral frais renfermant des spirochètes nombrœux et très mobiles (25 eas). Les auteurs en concluent que le spirochète qui existe dans l'écorce cérébrale du cerreau des paralytiques généraux diffère au point de vue biologique du spirochète ordinaire.

R. BURNIER.

SYSTÈME NERVEUX (Syphilis)

P. Ravaut. Comment dépister la syphilis nervouse? Essai de traitement par les injections intrarachitécimes de née-saivarsan (Annales de Médecine, t. 1, n° 1, 1914, Jauvier, pp. 61-89). — De toutes les bisalisations si diverses et si nombreuses toutes les bisalisations si diverses et si nombreuses de la commentant de la commenta

M. Ravaut, dont on connaît les importants travaux sur le liquide céphalo-rachidien des syphilitiques, étudie dans ce mémoire les moyens de dépister de façon précoce la syphilis nerveuse.

C'est par la posetion lombaire et les examens dont eslle-ei doune la possibilité qu'on est em mer aujourd'hui de satisfaire à ee desiderainn. La ponc-victure de la commentation de la commentation de la commentation nerveuse chez le syphilitique. Cette réaction nerveuse chez le syphilitique. Cette réaction de la tension du liquide, une lymphocytose discrette, une faible augmentation de l'albumine discrette, une faible augmentation de l'albumine con de l'albumine sion du liquide, une forte augmentation de l'albumine; une réaction de Wassermann positive, la présence de nombreux défements cellulaires (lymphocytes, polyuwcléaires, gros mononueléaires, cellules dy bye de plasmazellen et pariois és sinspilles).

Tous les intermédiaires peuvent se voir entre ces types extrêmes de réaction et refiètent l'intensité des lésions anatomiques. En suivant par la ponction lombaire des malades pendant des années, comme l'a fait M. Ravaut, on constate que ces réactions évoluent et changent d'aspect, en même temps que se transforment les lésions qui leur ont donné naissance.

Ces réactions du liquide céphalo-rachidien constituent, pour M. Ravaut, une indication formelle de traitement qui doit être continué aussi longtemps que dure la réaction, et on ne saurait, sans inconvénient pour les malades, se baser, pour régler la thérapeutique sur les seules réactions sanguines. La réaction de Wassermann du sang peut, en esset, être devenue négative, alors que les lésions nerveuses conservent leur activité.

En résumé, l'examen d'un syphilitique doit, pour être complet, comporter un examen du liquide céphalo-rachidien et le traitement prophylactique des localisations nerveuses de la syphilis est basé sur les constatations que permet de faire la ponetion lombaire.

Aujourd'hui, les recherches de laboratoire sur le spirochète, ess localisations nous ont amené à subtituer à la notion de parasyphilis la notion de syphilis paraissent toutes fonetions d'un agent virant, du spirochète. C'est contre ce dernier que doivent porter tous les efforts thérapeutiques. La vole rachidienne a été utilisée dans ce but en reconstant aux seis mereurieis: M. Ravaut estime qu'on peut attendre des résultats importants de l'utilisation, par ette voic, du néo-salvarsan.

On trouvera dans son mémoire les détails de la technique qu'il a adoptée et qui est basée sur l'emploi de solutions hypertoniques de néo-salvarsan.

Cette méthode ne paraît pas dangoreuse; elle est susceptible de modifier rapidement les signes cliniques et d'améliorer l'état du liquide céphalo-rachidien beaucoup plus vite que par n'importe quelle autre méthode. M. Ravaut eite, à l'appui de son opinion, plusieurs observations de méningite syphilitique, de mvélite transverse, de tabes enc.

Il s'agit là d'essais encore récents, mais encourageants, et M. Ravaut estime que cette méthode « pa rait pleine d'avenir si l'ou sait en user avec modéra tion et se tenir à la limite des accidents toxiques »

PH. PAGNIEZ.



liments'Allenburys'

Aliment Lacté "Allenburys" No. 1 Pour les enfants depuis la naissance jusqu'à 3 mois

Aliment Lacte "Allenburys" No. 2

Aliment composé de lait en poudre humanisé et stérilisé, remplaçant parfaitement le lait maternel quand celui-ci manque ou n'est pas suffisant et qui peut être donné alternativement avec le sein.

Lait humanisé et maltosé en poudre. L'emploi des aliments maltosés



- OPOTHERAPIE GLANDULAIRE (-

"ENDOCRISINES"

EXTRAITS TOTAUX préparés à froid dans le vide



en globules 1 kêratinisês .
• AGARYL•
granulês vagar-otgar pur et oélectionné .

·10DEAL·

ione isoto-organique d'iode et de poptone puze globules de 0,01.

• PHOSFERYL.
Combinaison organo-phospho-marticle.

BIOLACTYL

FERMENT LACTIQUE FOURNIER
Quopte por l'Osoistance Publique

CULTURE LIQUIDE:

On boiles de 10 flacons

(1 parjour)

CULTURE SÈCHE:

CULTURE SÈCHE: Enflacons de 60 comprimés (4 à 6 parjour)

THYROIDINE

Cachets de 0,25 et Cachets de 0,100.



Boile de 40 cachet

OVARINE

ORCHITINE

Cachedo de 0,200

(1 a 2 par jour)

SURRENALE

Caichets de 0,100 (1 a 4 par jour)



Boite de 30 cachets

HYPOPHYSE Cachelis de 0,100

(1 à 4 par jour)

REIN Cachels de 0,250 (1ä4 pazjeus)



Boile de 24 cachele

FOIE .

(126 parjour)

· MAMELLE ·

Cachels de 0,50 (122 par jour)

LABORATOIRES FOURNIER FRERES

· 26 Boulevard de l'Hôpital »

PAPIS 1

TUBERCULINOTHERAPHIE

Louis Shalet (de New-York) Rannort clinique sur 571 cas de tuberculoss pulmonaire traités par In tuberculine (Journal of the American Medical Association, vol. LXII, nº 15, 1914, 11 Avril, pp. 1160-1164). - Ce travail, consciencieux et impartial, est basé sur des observations prises au sanatorium d'Otisville, près de New-York. Il n'a pas été édifié sans peine, car la très grande majorité des malades, qui acceptaient sans condition toutes les méthodes thérapeutiques classiques dans la tuberculose, ont. au contraire, manifesté une vive opposition dès qu'on leur parlait de tuberculine. La technique extrêmement prudente de Shalet lui a permis, cependant, de mener sa tâche à bien sans incident. La voici :

Les premières inoculations sont faites avec l'alttuberculine de Koch, et la première dose est de 1/10.000 de mm. L'injection est répétée chaque semaine, et la dose est, chaque fois, double de la précédente tant que la tuberculine est bien tolérée. Quand la dose de 6 mm. est atteinte, l'auteur substituc à l'alt-tuberculine la neu-tuberculine de Koch B. E., qui a un pouvoir immunisant plus grand La première dose inoculée est de 1/10 de mm.; la dose est doublée à chaque nouvelle injection jusqu'à 1 mm. : puis la quantité inoculée est augmentée de 1 mm. chaque fois jusqu'à l'injection finale de 10 mm.

Grace à cette méthode prudente, l'auteur, sauf de rares exceptions, n'a observé que les phénomènes habituels qui suivent les injections à doses croissantes de tuberculine : sensation vague de malaise, céphalée, anorexie, douleurs dans le dos et dans les jointures, lassitude, augmentation passagère de la toux et de l'expectoration. Quand ces phénomènes sont très marqués, il est indiqué d'ajourner l'inoculation suivante et de faire cette dernière à une dose plus faible qu'on ne l'eût faite autrement. Sinon, on peut suivre le plan général indiqué plus haut, car il y a intérêt à aller aussi vite que possible, la plupart des malades ne restant pas plus de cinq à six mois au sanatorium.

Shalet a remarqué que les premières inoculations amènent presque toujours une expectoration plus abondante et plus fluide. la toux étant moins pénible. Plus tard, toux et expectoration diminuent très notablement. D'autre part, les signes d'ordre toxique, si fréquents dans la tuberculose (rapidité du pouls, dyspnée, élévation de température à la fatigue), ces signes-là paraissent très nettement «inhibés» par la tuberculinothérapie, comme il est facile de s'en convaincre en observant simultanément des tubercales traités et non traités par la tuberculine. Chez la moitié environ des malades sonmis au traitement, on note que l'expectoration a une tendance marquée à ne plus renfermer de bacilles. Dans les cas favorables, l'examen physique des poumons montre que l'évolution de la lésion subit un ralentissement et même un arrêt passagers : les râles deviennent plus secs et plus rares. L'augmentation de poids est légèrement plus marquée chez les sujets traités par la tuberculine.

L'analyse des résultats détaillés obtenus par Shalet montre que 25 pour 100 des malades tuberculinisés furent améliorés d'une facon très sérieuse, au point de pouvoir être considérés cliniquement comme guéris. Dans 60 pour 100 des cas, le traitement ne parut avoir aucune influence, ni en bien, ni en mal. Shalet ajoute cependant que les deux tiers des sujets formant ce groupe (c'est-à-dire 40 pour 100 de l'ensemble), parurent s'améliorer rapidement dès que les injections de tuberculine furent cessées. Enfin. dans 15 pour 100 des cas, la tuberculine injectée selon la méthode progressive de Shalet, amena une aggravation apparente de la maladie. Chez plusieurs de ces sujets, l'aggravation se changea en amélioration sous l'influence de doses extrèmement réduites.

Les effets de la tuberculine furent, sans exception, remarquables pour les manifestations locales externes de la tuberculose : les fistules anales et surtout les adénopathies II semble vraiment que, dans ces cas, la tuberculine agit comme une médication spécifique.

Il est loin d'en être de même dans la tuberculose pulmonaire. La proportion des tuberculeux « guéris » par la tuberculine n'est pas supérieure à celle que donne le traitement babituel tel qu'il est institué de les sanatoria. Et il ne faut pas oublier que les tuberculinisés jouissent pendant leur cure des avantages qu'offre le sanatorium au point de vue de l'hygiène et de l'alimentation

C Laprie

PESTE

A. Ilvento et M. Mazzitelli, (de Tripoli). Existence du bacille pesteux dans l'organisme, sans symptômss cliniques (La Riforma Medica, 1914, 28 Mars, nº 13, p. 348). - On sait qu'il existe des formes atténuées de peste, formes avec symptômes bénins, formes non fébriles, formes abortives, etc. Le diagnostic en est en général toujours facile, les symptômes généraux ne faisant pas défaut en même temps que les bubons, ou inversement. Le cas observé par MM. Ilvento et Mazzitelli laisse à penser qu'il doit y avoir dans les foyers épidémiques des cas de peste absolument latente, sans aucuu symptôme clinique.

Leur malade, agé de 22 ans, fut envoyé à l'hôpital en observation, parce qu'il vivait avec un compagnon atteint de peste bubonique à forme cutanée. Cet homme, pendant les cinq jours où il resta à l'hôpital, ne présenta aucun symptôme; on ne constata chez lui qu'une très légère tuméfaction des ganglions inguinaux et axillaires, sans douleurs, sans phénomènes de sécrétion locale, etc. Une semaine plus tard, il revint à l'hôpital avec un très léger mouvement fébrile; la température était à 37°5; les ganglions ne présentaient aucune modification. On ponctionna l'un de ceux-ci et on constata, par l'examen direct et par les cultures, la présence de bacilles pesteux dans le produit de la ponction. L'individu fut conservé quinze jours encore à l'hôpital pendant lesquels on examina scs diverses récrétions qui nc préentaient rien de suspect ; avant de le remettre en liberté, on fit une nouvelle ponction ganglionnaire qui donna un résultat négatif.

Il s'agissait donc d'un porteur de germes, absolu-ment sain. Il est bien probable que, dans les foyers nesteux, à côté des individus infectés, présentant des signes cliniques, il en est d'autres qui subissent seulement une infection atténuée vaccinante et absolument ignorée.

Pu PAGNIET

ŒIL (Corps étrangers)

Malet. Diagnostic et localisation des corps étrangers intraoculairss par le radiographie rapids(Revue générale d'Ophtalmologie, tome XXXIII, n° 2, 1914, 31 Mars, p. 97 à 105). — Lorsqu'on étudie les corps étrangers intraoculaires au moyen des rayons X, il v a lieu de distinguer entre la méthode radioscopique et la méthode radiographique.

La méthode radioscopique est une méthode infidèle si l'on ne dispose pas d'appareils très puissants car avec un éclairage insuffisant et un œil mal reposé. l'observateur peut laisser échapper des fragments de métal assez volumineux et à plus forte raison des fragments de pierre et de verre qui sont moins opaques.

La méthode radiographique donne une sûreté de diagnostic incomparable à la condition que les clichés soient faits suivant une technique précise. Pour estimer dans ces conditions la limite de la visibilité de ces corps étrangers, M. Nogier a répété une expé-rience due à M. Grashey de Munich. On prend de la limaille de fer très fine dont quatre ou cinq parcelles pèsent ensemble 1/10 de milligr.; on en saupoudre une bande de leucoplaste que l'on fixe à la face dorsale de l'avant-bras dont la partie ventrale repose sur une plaque photographique, Bien que ces minuscules fragments soient éloignés de la plaque de 4 à 5 cm., on peut les distinguer presque tous sur l'image obtenue d'une façon extra-rapide avec une ampoule à foyer très fin. Or, jamais une parcelle de métal aussi pctite, n'aurait une force vive suffisante pour pénétrer profondément dans l'œil. Lorsqu'une radiographie extra-rapide irréprochable ne montre aucun corps étranger, on peut donc nier l'existence d'un fragment, métallique tout au moins. Il y a lieu de faire quelques réserves pour les fragments de pierre et de verre qui sont beaucoup plus transparents.

Quant au bois, la radiographie ne peut donner que rarement un renseignement utile. L'aluminium en petites parcelles, se comporte comme le bois, mais ces deux substances, de densité très faible, sont rarement capables de traverser les membranes de l'œil.

A. CANTONNET

ŒIL (Kératoplastie)

G. Bonnefon, Nouvelles recherches expérimentales sur la kératoplastis (Archives d'Ophtalmologie, 1914, Mars et Avril, pages 136 à 157 et 201 à 230, 37 figures. Tome 34, nº 3. - Après avoir rappelé les conclusions du travail publié antérieurement sur l'évolution des greffes autoplastiques chez le lapin, l'auteur expose les résultats d'une nouvelle série de recherches sur la transplantation expérimentale de la cornée.

La kératoplastie doit être totale, et, pour réussir la sub titution d'un tissu transparent à un tissu opaque, il faut supprimer entièrement celui-ci. Si les diffi cultés techniques se trouvent décuplées, il n'en reste pas moins vrai que c'est là le seul moyen d aboutir à une réalisation pratique.

Un autre fait se dégage de ses expériences, c'est que le revêtement épithélial du greffon garde sa vitalité même s'il appartient à une espèce différente. La greffe totale de la cornée peut être assimilée à une véritable transplantation d'organe; la kératoplastie partielle n'est pas autre chose qu'une greffe dermo-épidermique. N'y a-t-il pas en chirurgie oculaire une place pour la greffe épidermique? Nous savons avec guelle facilité se réparent les pertes de substances épithéliales accidentelles ou opératoires. Mais dans ces conditions défectueuses la cicatrisation aboutit nécessairement à la formation d'une taie. Le fover infectieux une fois nettoyé, on pourrait donc recouvrir d'une pellicule épithèliale la perte de substance. Dans ces conditions, il est permis de supposer que la réparation pourra évoluer de manière plus favorable; l'épidermisation de la plaie facilitera une régénération plus ou moins transparente du tissu propre. Il semble donc indiqué pour le traitement des ulcères par la greffe épithéliale d'avoir recours à

Il ne faut pas oublier non plus que l'hétéroplastie épithéliale réalisée expérimentalement est susceptiple, appliquée à l'homme, de donner des résultats satisfaisants. Il suffirait de rechercher parmi les vertébrés l'espèce qui, à l'égard de l'homme, se comporte comme le cobaye à l'égard du lapin.

A CANTONNET

SCAPHOIDE (Maladie de Kæhler)

F. G. Fassett (de Seattle). Deux cas de maladie de Kæhler. (Journal of the American Medical Association, vol. LXII, nº 15, 1914, 11 Avril, p. 1155-1156). - La maladie isolée du scaphoïde, ou maladie de Kæhler, est une affection rare, puisque, depuis 1908, huit cas seulement ont été publiés. L'auteur en public aujourd'hui deux cas personnels. Le premier est celui d'une fillette de 2 ans 1/2 qui, à la suite d'une entorse, ne put mettre le pied par terre. L'examen montra que le pied droit était enslé et sensible à la pression au niveau de la partie interne du tarse. La radiographie révéla une ombre arrondie très nette, correspondant au scaphoïde!: les os voisins du tarse étaient légèrement atrophiés. Le pied fut mis pendant quatre mois dans un apparcil platré renouvelé de temps en temps. Au bout de ce temps, l'enflure et la sensibilité avaient disparu et la fillette pouvait mareher normalement. La guérison s'est maintenue parfaite depuis deux ans.

La seconde observation est celle d'une fillette de 4 ans qui, elle aussi, présentait depuis plusieurs semaines et de la douleur et de l'enflure au niveau de la partie interne du tarse. Mais ici il n'y avait pas eu de traumatisme antéricur. La radiographie donna une image en tous points identique à la précédente. Le traitement fut le même et la guérison fut obtenue en deux mois.

Ouelle est la nature de cette curieuse affection? Elle n'est certainement pas tuberculeuse : les guérisons rapides et définitives en font foi. Il s'agirait plutôt d'un processus inflammatoire aboutissant à la sclérose, comme en témoigne l'augmentation de densité du point d'ossification. Il semble donc qu'on puisse conclure à une ostéite, d'origine traumatique ou rhumatismale, qui gêne le développement normal de l'os. Telle est du moins l'opinion de Pfahler. Pour Fassett, il se pourrait qu'il y cût un foyer bénin de tuberculose au niveau du scaphoïde, foyer déjà en voie de cicatrisation par sclérose au moment où l'attention fut attirée sur le pied malade, dans le premier cas par le traumatisme, dans le second par les signes d'une réaction inflammatoire modérée.

C Linese

AYANT TOUTES LES PROPRIÉTÉS de L'IDDOFORME sans en avoir l'odeur désagréable. Passements RIGOUREUSEMENT INODORES

ANTISCROFULEUX Bans foures les Pharmacies : A Agent CICATRISANT do premier ordro

Pitrabilia et l'alle en Gras : SOCIÉTÉ FRANÇAISE, 9. Rue de la Perle, Paris,

FOURNISSEUR DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE 17, Rue Ambroise-Thomas, I Le plus puissant antise ni toxique, Essence végétale Cystites Abcès froids Voles Urinaires Tuberculoses **Prostatites** locales ATONE PLEGMONS - FISTULES Comme garantie d'origine et de purets XIGER le NOM et la SIGNATURE PREVET





STIMULENT la nutrition generale.

dul ne peuvent allaiter

Biere galactogene JAP concentre

RELEVENT rapidemint le folds PROVOQUENT m

DÉTAIL : LÉOBON, Pharmaci

Pour Vous ou pour le frottement?

Le frottement vous vole des kilomètres, c'est lui qui, tôt ou tard, met hors d'usage tous les moteurs! - Quand? - Cela dépend du graissage!

Chaque année des milliers d'automobiles circulent graissées - oui - mais mal... Leurs conducteurs vous diront que leurs voitures semblent bien marcher; ils ne se doutent guère qu'un frottement excessif en active la destruction. Un jour ils seront stupéliés de constater les effets de ce frottement

- 1. Perte excessive de force : 2. Nombreuses réparations :
- 3. Consommation exagérée d'essence :
- 4. Consolnimation excessive d'huile :

Tous attribuables à un graissage mal la

Toutes les huiles graissent, plus ou moins. L'hui à manger aussi... mais il faut, pour qu'une hui de graissage ait de réelles qualités lubrifiante qu'elle se comporte bien à l'usage et résis même à des températures très élevées.

Les huiles qui remplissent ces conditions sont exce sipement rares. Si vous trouvez une hiule a semble correspondre à ces indications, ne vo en tenez pas là. Assurez-vous que sa fluidi convient parfaitement au système de graissat de votre moteur.

De même que les moteurs, les systèmes de grai sage varient. L'buile employée pour un type détermin de moteur peut ne pas convenir du tout à un auti

Si vous employez une buile non appropriée quant să fluidité, ou d'un pouvoir lubrifiant inférie à celui de la qualité indiquée sur notre guid elle causera infailliblement un froilement inutile du polire moteur et, par suite, sa détérioration prématur

Rappelez-vous bien ceci : c'est de son grai sage que dépend la durée de votre voltur

À vous donc d'employer l'huile de graissat la mieux appropriée à sa construction:

Une petite brochure comportant notre Cuid complet de graissage volls sera adressee s demande:



Les différentes qualités



ETE HIVE

	Aleyon	à	Arce
	Agella Argyl	88	への選出が、
	Aster	4	Aret
	Auktin Rerin	in.	l â
	Bellinger Lebes	A A	Aret
	Berrint	A	^
è	Jeso Belles	88	88 A
	Benkur	關	, se
	Bulek (2 tylindres)	8	Arci
	La Belra	19	BE
•	Charron attended	4	Arci
	Chenard-Walckir	100	Â
	Cohandet	88 88	
-	Corra La Licorna	蟲	BE
i	Craspella	. 6	^iii
s	Darracq	100	Arce
4	De Dion Bostos Delega	100	Â
i	Delahare et Clayene	88	A BE
-	Diate	J.	BE
	Dorioi Plandrui	88	
	D.S.P.L	55	e e
-	Diekopp	88	
é	Eyeich F. A. B.	BB	A
	Fiat Flandare	Antie	And
	F. N.	BB E	Ě
2	Gebran	BB BB	١ ٦
4	Hédés deire	BB	1 4
r	H. L. Hotekkiel	59	1 2
e .	Humber J	nn A	A.A
3	Horis	88	BI
	Itala	na na	^
	CILC.	BB	^
	Lide Paureur	A BB	Are
:1	Majela Martini	88	BE
	Merceder	88	^
	Métallorgique Missèe	88	. ^
e	MineNell	Â	Are
	Moteblee, per	B	BÌ
	Napilet Carl Ca	nîn B	Â
-4	Nudation	BB	^
e F	Ortina	88	A A
г	Perkind	Aretic	Arci
	Printed to Att	88	. A
	Piccard Picter	m	^~
	Pilain	88	99
	Potetie B. C. H	BB Aretic	Acet
	Reciault	A	Aret
	Retrol	Aretic	Arct
	Rolland-Pilais	88	nn
	Rolls-Royce Rontels	BB	Ŷ
	Box	Si	1.2
	S C A R	EB RR	A
	1827	88	A
	Schneider alli learly	Arcus	Are
	Signal.	88 00	^
	Single Naudia	AB BB	A
	Sering vel	播	BB
	Studibaker	A.	Āret
	Statella Stimula	HB HB	1
	Sonhekm	100	Â
		211	Sin
	Unicario	88	A
	Vinet Developed	BB	BB
	Violet Sugar	6	Â
	Zebes (Ca)	8B	BB A
	Zust	*	

Vacuum Oil Company 34. Rue du Louvre, Paris

ergirbales - Bloom Rate, Romer and B. Cart, Brownilles, Lille: Lydin Markettles Ribertaini, Ribbis, Tunis





ARSENOBENZOL BILLON

DICHLORHYDRATE DE DIOXY-DIAMIDO-ARSENOBENZOC ADOPTÉ PAR LES HÔPITAUX DE PARIS

TUBES de toutes doses

A. Utilisables suivant la technique d'EHRLICH

B. NÉCESSAIRES BILLON

Permetlant d'obtenir en quelques minutes sans autre appareit ni réactifs spéciaux L'EMULSION NEUTRE OU LA SOLUTION ALCALINE RIGOUREUSEMENT TITRÉE PARFAITEMENT ASEPTIQUE

LES ETABLISSEMENTS POULENC FRÈRES, 92, Rue Vieille-du-Temple, PARIS

aller à la Commission et répondre par un geste de eonfiance à l'attitude nouvelle du ministre du Travail. - M. Legras propose que le Congrès, réunion

d'études, envoie des délégués au ministre pour lui demander de préciser ses intentions.

Après quoi, si le ministre renonce effectivement à soumettre à la Commission les questions de tarification, les syndicats désigneront leurs représentants à la Commission

- M. Fidao est d'avis qu'il faut aller à la Commission

 M. Tourtourat réclame des garanties plus complètes au sujet des intentions du ministre du Travail.

- M. Lafontaine, dans un discours vigoureusement applaudi, rend compte au Congrès de l'attitude des membres de la Commission Chéron-Métin qui ont démissionné. Il ne s'oppose pas à l'envoi d'une délégation au ministre du Travail, mais il demande que ce soit avec un mandat bien déterminé. La délégation devra demander à M. Métin de préciser ses intentions de donner unc garantie absolue qu'il ne sera pas question de tarif à la Commission, et enfin de retirer le rapport qui précède le décret Chéron, afin qu'il ne subsiste rien des intentions antérieures du ministre.

M. Lafontaine termine par un chaleureux appel à l'Union qui assurera la victoire.

- M. Le Fur, rapporteur, dépose les ordres du jour qui, après avoir été légèrement modifiés, d'accord avec MM. Lefèvre et Goujon, auteurs d'amendements, est adopté à l'unanimité dans la forme suivante aux cris de : « Vive l'Union! »

Ordre du jour proposé par MM. Le Fur, Cibrie, Lafontaine, Bertillon, Campinchi, Decourt et Legras : « Le Congrès des Médecins Praticiens, réuni à

Paris, en Mai 1914. « Après avoir entendu MM. Le Fur, Léon Labbé, Hartmann, Netter, Rénon donner des précisions formelles de M. le ministre du Travail, transmises par M. le sénateur Léon Labbé, comprenant notamment la promesse absolue que la question de la tarification des honoraires médicaux ne sera jamais abordée.

« Charge l'Union des Syndicats médicaux de France, ainsi que les Syndicats médicaux repré-

sentés au Congrès des Praticiens, de reprendre les pourparlers avec M. le ministre du Travail.

« Et propose, suivant le désir exprimé par ce dernier, l'euvoi d'une délégation comprenant l'ancienne délégation de l'Union des syndicats médicaux, à laquelle seront ajoutés un certain nombre de coufrères désignés par le Congrès, cette délégation n'ayant d'ailleurs d'autre mission que de rétablir la conversation rendue possible par les dernières promesses de M. le Ministre ».

Le Congrès adopte ensuite les conclusions du rapport de M. Le Fur contre la Fonctionnarisation médicale et revendiquant le libre choix du médecin et le tarif à la visite.

Le Congrès consaere par son vote le récent ordre du jour de l'Union des Syndicats médicaux et uomme une délégation qui doit se rendre auprès de M. le ministre du Travail, conformément à l'ordre du jour Le Fur. Cette délégation se compose de MM. Gairal, Smester, Tourtourat, Leredde, Le Fur, Lafontaine, Barbanneau, Humbel (Poissy), Lefèvre (Cher), Prunet (Cher), Goujon (Rhône), Bolliot (Rhôue), Decourt (Seine-et-Marne), Bertillon (Seine-et-Oise), Côme-Ferran (Rhône), Simonin (Haute-Vienne), Hurtrel Somme), Chapon (Paris), Giry (Meurthe-et-Moselle); (Somme), Chapon (Paris), Giry (Meurthe-et-Moselle); Lescarret (Bordeaux), Bombard (Nord), Oudaille (Caunes), Helme (Paris), Colaneri (Reims), Coldefy (Paris), Clavelier (Toulouse), Maignant (Angers), Daguet, Proby, Gros, Fioux.

(A suiere.)

VOYAGES D'ÉTUDES MÉDICALES Eaux Minérales, Stations Maritimes, Climatiques et Sanatoriums de France.

QUATORZIÈME V.E.M. Voyage de 1914 : 31 Août-13 Septembre.

Stations des Vosges, du Nord et de l'Ouest : Naney-Thermal, Gérardmer, Bussang, Luxeuil, Bains-les-Bains,

Plombières, Bourbonne, Martigny, Contrexéville, Vittel, Mondorf, Saint-Amand, Zuydcoote, Berck-Plage, Forgesles-Eaux, Bagnoles-de-l'Orne, Enghien-les-Bains. But des voyages d'Etudes médicales. — Les voyages d'Etudes médicales sont organisés par M. Carron de LA CARRIÈRE dans le but de faciliter aux médecins, ainsi qu'aux étudiants français et étrangers, la visite et la con-naissance pratique des stations thermales, maritimes et

elimatiques de France. Les connaissances indispensables pour juger de l'indication des eaux minérales, et pour les prescrire, se réduisent à quelques données peu nombreuses, mais bien précises, données qui sont faites autant de leur composition, de leur thermalité, de leur mode d'administration que des applications que la tradition clinique nous a appris à en faire, dans les maladies générales, dans les états diathésiques, dans les affections viscérales et les localisations muqueuses, eutanées ou articulaires. Rien ne vaut pour retenir les applications particulières de chacune des stations comme de voir sur place et sa elientèle et son agencement et l'outillage dont elle dispose. Rien ne vaut pour le médecin qui ordonne uae eau minérale, comme d'avoir vu, de ses yeux vu, son ana-tomie et sa physionomie si on peut ainsi parler : en eela, comme en toute autre matière, rien ne vaut la leçon de

Le voyage d'Etudes médicales de 1914 est placé sous la direction scientifique du professeur Lannouzy, doyen de la Faculté de Médecine de Paris, qui fera, sur place, des conférences sur la Crénothérapie, la Thalassothérapie et la Climatothérapie, l'eurs indications et leurs appli-

PROGRAMME.

Lundi 31 Août. - Concentration à Nancy. A 14 h., rendez-vous à l'établissement thermal de Nancy, Visite. Con-

dérence. Diner. Coucher.

Mardi 1er Septembre. — Matin, départ de Nancy pour Gérardmer. Visite. Conférence. Déjeuner. La Schlucht. Coucher à Bussang.

Coucher a bussang.

Mereredi 2 Septembre. — Visite de Bussang. Confé-rence. Après déjeuner, départ pour Luxeuil. Visite, Coubrence. Coucher à Luxeuil. Jeudi 3 Septembre. — Matin, visite de Bains-les-Bains.

Conférence. Déjeuner. Départ pour Plombières. Visite. Conférence. Coucher à Plombières. Vendredi 4 Septembre. — Matin, visite de Bourbonne.

venaren a septembre. — maun, visite de Boursonne. Conférence. Coucher à Martigny. Samedi 5 Septembre. — Visite de Martigny. Confé-rence. 11 h., départ pour Contrexéville. Déjeuner. Visite. Conférence. Coucher à Contrexéville.

Dimaache 6 Septembre. — Visite de Vittel. Conférence.

Coucher à Vittel. Coucher à Vittei.

Lundi 7 Septembre. — Matin, départ pour Mondorf,
Déjeuner, Visite. Conférence. Coucher à Luxembourg.

Mardi 8 Septembre. — Matia, départ pour SaintAmand. Déjeuner. Visite. Conférence. Coucher à Lille.

TRAITEMENT DES DYSCRASIES NERVEUSES

SÉRUM NÉVROSTHÉNIQUE FRAISSE

au Cacodylate, de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude.

En Ampoules

dosées à 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube.

2° En gouttes (pour la vole gastrique)

25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

Envoi gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs. - Marius FRAISSE, pharmacien, 85, avenue Mozart. PARIS - Téléphone 622.16

Traitement intensif des Anémies

ERRUGINEUX

CACODYLATE DE FER - GLYCERO - STRYCHNINE

1° en AMPOULES

DOSAGE:

Cacodylate de Fer 0 gr. 01
Soluté de Sérum Névrosthénique 1 c. cube 0 g1. 01 BOITE DE 12 AMPOULES: 4 tr. 50

2º en GOUTTES (pour la vole gastrique

Les Gouttes Ferrugineuses Fraisse se prennent à la dose de 25 gouttes par jour, lesquelles contiennent :

Cacodylate de Fer. 0 gr. 04
Cacodylate de Strychnine. . . . 1/2 milligr. PRIX DU FLACON : 3 fr. 50

MARIUS FRAISSE, Pharmacien, 85, Rue Mozart - PARIS Mercredl 9 Septembre. - Matin, depart pour Zuyd-coote. Visits. Conference. Dejeuner: Après-midl, départ pour Berck, Coucher & Berck

p Jeudi 10 Septembre. - Visite de Berck. Canférence. Caucher a Berck

véndředi 11 Séptémbré. – Matin, départ pour Farges-es-Eaux. Visite. Canférence. Déjeuner. Après-inidi, les-Enux.

de concentration de taus les voyageurs. Chacun s'y relidra alément. Le rendez-vous est fixé, le 31 Aaût, à 14 h., h l'Etablissement thermal de Nancy.

Paur arriver à Naacy (gare de la Campagaie de l'Est), toutes les Campagnies de chemins de fer accardent une réduction de maitié prix aux médecins et étudinnis en médecine, quel que soit le paint de la France d'an ils

Berck-Plage; Forges-les-Eaux, Bagnoles-de-l'Orde, Enghien-les-Bains.

gnien-les-Bains.

Prix i forfait: 300 francs par persanne. Cé prix con-prend tans les frais du vayagé; depuis le mament dé la cancentration à Nancy le 31 Aaût, jusqu'au mament aû les vayageurs se sépareront à Enghion-les-Bains, le dimanche 13 Septembre : trajets en chemin de fer (2.000 km., par train special, en 1re classe), vaitures, hôtels, naureiture, transpart des bagages, paurhaires. Le premier repas, pris en cammua, sera le diner du 3t Août à Nancy, et le dernier sera le déjeuner à Enghien-les-Bains, le dimanche 13 Septembre.

III. Paur retaurner de Paris à son lieu de réside qui a été san paint de départ, chaque médecin óu étu-liant en médecine bénéficiera, camme à l'aller, en venant à Nancy, de la réduction de moitié prix sur les Chemins de ler. Tautes les Campugaies de Chemins de fer accar-dent la meme réduction aux lemnues de médecins.

En raisbii de la courte durée du voyage, les voyageurs sont pries de réduire leur bagage au strict nécessaire, et de n'emporter qu'une valise d'un maniement facile. Ils devrant veiller sur leur bagage, et en demeurent respon-sables pendant taute la durée du vayage.

Les Campagnies de Chemins de fer, en accardant d'une façan taut à fait exceptionhelle aux adhérents de ce vayage la faveur de rejoindre isalement, avec des billets ă deini-place, le palat de cancentration : Nancy, ont expressement specific qu'on s'y rendrait saits arrêt et par la voie la plus directe: Il en est de meme pour le retaur au lieu de résidence, en quittant Paris.

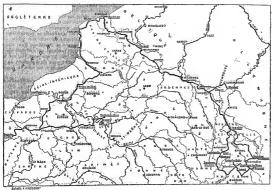
Dans le cas au paur un matif quelcaaque, le vayage n'auralt pas lieu, les personnes inscrites ne pourrant prétendre qu'au remboursement des sammes voisées

Paur s'inscrire, envoyer : I. Saa adhésian û M. Carran de la Carrière, 2, ruc Lincala, Paris (8°): 1º San nam et soa adresse lisible-ment écrits; 2º l'indication de la gure d'aù l'on partira, au, paur les étrangers, la gare d'accès sur le territoire francais:

ascription, 300 francs, a M. Jauaust, 4, ruc Prederic-Bastlat, Paris (8c)

Les inscriptions sant reques jusqu'au 15 Aönt 1914; ternie de rigueur.

Comité de Patronage des V. E. M. - Président : M. Lannouzy, doyen de la Faculté de Médècine de Paris; membre de l'Institut et de l'Académie de Médecine, médeciu de l'hôpital Lacanec. Membres du Camité : MM. Chante-MESSE, prafesseur d'hygiène à la Faculté de Médecine de Paris, inspecteur général des Services sanitaires, membre de l'Académie de Médecine, médecin des Hopitaux; Desove, prafesseur de clinique médicale à la Faculté de



depart paur Bagaales-de-l'Orne. Coucher à Bagnoles-de-

Samedi 12 Septembre - Matin, visite de Bagi l'Orac et de Tessé-la-Madeleine. Canféreace. Déjeuner. Départ paur Enghien-les-Bains. Coucher à Enghien-les-

Dimunche 13 Septembre — Matin, visite des éta-blissements d'Enghien-les-Bains Canférence. Déjeuner.

Conditions du voyage. - 1. Nancy est pris cainme point

artent. Pour recevair, en temps voulu, ce billet de faveur, il est nécessaire d'indiquer très exactement, cn s'inscrivaat, la gare de départ au, paur les étrangers, la

gare d'accès sur le territaire français. Semblable réduc-tiaa est accardée aux femmes des médecins. 11. De Nancy à Englièn-les-Baias, les vayageurs visiterani, ea graupe, les statians thermales et climatiques sui-vantes : Nancy-Thermal, Gérardmer, Bussang, Luxeuil, Bains-les-Bains, Plambières, Baurbonne, Martigny, Contrexéville, Vittel, Mondarf, Saint-Amand, Zuydeaole,

Superkéfir Biosanis

LABORATOIRE · BIOSANIS ·

Produit bactériologiquement pur . Goût délicieux , pas d'excès d'acidité, pas d'impuretes, seul qui puisse se conserver et voyager. Expéditions province, étranger.

Efficacité remarquable dans les Enterites, Intoxications, Tuberculose, Diarrhée Infantile cre.

Ech. et Litt. franco gosteurs: Labor: Biosavis 3, Avenue Lawendal PARIS. Tel. 763,30



Traitement spécial de la Tuberculose pulmonaire par la méthode du Sanatorium combinée avec la Cure d'Altitude

Grand Hôtel Montblane. Chamossaire Belvédère :

Pension à partir de 13 fr. Dans ces prix sont compris : 11 fr. Ghambre, Pension (8 mpss): 2 fr.

Chauffage, Eclairage Söilis medicaux;

PAR 9ir. JOUR 4 3 fr.

Le Plus Puissant Antiseptique NON TOXIQUE

FERMENT INTESTINAL Troubles gastro-intestinaux, Entérites Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde, etc.

32. Rue des Mathurins, Paris.

Médecine de Paris, membre de l'Académie de Médecine, médecin de l'hôpital Beaujon; Dubarn-Rarde (Ray.), secrétaire général de la Société d'Hydrologio médicale de Puris; FOURNIER, professeur honoraire de clinique des maladies cutanées et syphilitiques à la Faculté de Médecine de Paris, membre de l'Académie de Médecine, médecin honoraire de l'hôpital Saint-Louis; Gaucura, pro-lesseur de clinique des muladics cutanées et syphilitiques à la Faculté de Médecine de Paris, médecia de l'hôpital Saint-Louis, membre de l'Académie de Médecine; SERT, professeur de clinique médicale à l'Hôtel-Dicu, membre de l'Acudémie de Médecine ; H. HENROT, directeur henoraire de l'Ecole de Médecine de Reims, membre correspondant de l'Académie de Médecine, membre du Conseil supérieur de l'Assistance publique ; Marfan, professeur de thérapeutique à la faculté de Médecine de Paris, médecin de l'hépital des Enfunts-Malades; Misman, directeur de l'Assistance et de l'Hygiène publiques au

ministère de l'Intérieur.

Organisateur des V. E. M. : M. CARRON DE LA CARRIÈRE,
uncien président de la Société d'Hydrologie médicale de

Secrétaire des V. E. M.: M. JOUAUST, membre de la ociété de Médecine de Paris et de la Société d'Hydrologie médicale de Paris,

Pour les inscriptions et renseignements, s'adresser à M. Carron de la Carrière, 2, rue Linçoln (8°), ou h M. Jonaust, 4, rue Frédéric-Bastiat, Paris (8°).

COURS. LECONS ET CONFÉRENCES

DU 1er AU 7 JUIN 4914

LUNDI 1" JUIN

Hôpital Bretonneau. - A 10 h., M. B. Weill-Halle : Hopital Sretonneau. — A 10 n., M. E. Wellt-Hall. Essance clinique des onfants.

Hopital des Enfants-Malades. — A 2b. 1/2, à la consultation, MM. E. C. Vancascur, Escep-Micretz et Doninscours: Conferences pratiques sur l'avgine et la pathologie du quotrisson.

Hopital Saint-Antoine. — A 10 b. 1/2 partillon Lorein,
M. A. Clarge et Ch. Laung't Leon sur les mahadies du cours

MARDI 2 JUIN Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 94s. M. Jonina : Lésions, diementaires de la peau. Bulles. Pustules. Tuber-

et des vaisseaux.

— A 9 h. 1/3 : Yisite do M. le Pr. Gilbert.
 — A 11 h. 1/4, M. Guillemanner : « Radiolhérapie ».
 Clinique des maladies du système herveux (Hespico)

de la Salpètrière). — A 10 h., Grand amph. de la clinique Charcot, M. le Pr. DEJERINE : Policlinique. ot, M. le Pr. DEJERINE : Polichinique.

Clinique gynécologique (hépital Broca). — A 9 h. 1/2,

i. René Gaultien : Leçon.

— A 10 h. 1/2, M. Pozzi, Pr. : Opérations.

Faculté de Médecine. — A 16 h., Potit amph., M. Villa-

BET, ag.: « Syphilis du foio ».
— Λ 17 h., Grand amph., M. Desmarets, ag.: « Le vari-

Scole pratique. — A 16 h., Grand amph., M. Chevassu. g.: a Traitoment des calcels vésicaux : lithetritie. Traitement os tameurs vésicales ». Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2, Salles Sainto-Monique et Saint-

gustin, M. Caussade : Présentation de doux malades. Discus-Hopital Beaulon. — A 10 h., M. Terrier, ag. : Locon cli-

ique d'opinsimiologie. Hospice de Bicètre. — A 9 h., M. J. Roubinovirch: Pré-cutation de cas d'oncéphalopathics infantiles. Visito dans les

Hôpital Boucicaut. — A 9 h., su laboratoire, M. Aunoung : Origino et propriétés des rayons X. Ampoules et sonpapos *. Hôpital Bretonneau. — A 10 h., M. B. WELL-HALLÉ :

Namon cliniquo dos enfants.

Hopital del Charifé. — 4 [1 h., Amph. Potaip, M. E. SraMENT: I. La middiastinito tubercolouso ».

Hopital Lariboisiàre. — A 9 h. 1/9, servico Civiale,

d. Mantor: « Leçon do pathologie urinaire ».

Hopital de la Pitté. — A 1 h. 1/9, à l'Amph., M. Belor: «
Radiothérapio des affectioes cutanées ».

- A 17 h. 3/4, M. Laquenniene : « Radiothérapie en gyné-Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. Cararê :

es psychoses puerpérales ». – A 10 h., servico de M. Brocq, au lab. d'électro-radiolo BELOT : « Interprétation radiographique de l'appareil tion radiographique de l'appareil uri

Hôpital Péan. - A 9 h. 1/2, M. A. Guépin : « Maladies de

la prostate et des reins ».

Muséum. — A 11 h., M. NicLoux : « Les pigments respiratoires dans la série animale ». - A 14 h., Ampli, dos Nouvellos-Galories, M. Ep.Perrier : Ana-

omio comparée. — A 15 h., M. Verneau : Anthropologio

MERCREDI 3 JUIN

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. PAUL

comps : e Les albuminuries .

A 9 h. 1/2, Visite do M. le Pr. Gilbert.

A 10 h. 1/2, M. le Pr. Gilbert : « Correction des orces de la semaine précédente. « Traitement du paorins (c). Présontation de malsdes. Rédaction d'ordonapaces.

(suide). Présentation de maledes. Réduction d'oriognapaces.
Clinique des maladies du système, perveux (Hospice
de la Salpétrière). — A 10 h., Salle de consultation de la clinique,
M. lo P. Disganus : Examen des malades exterpes.
Clinique gynécologique (hôpital Bros). — A 9 h. 1/2,
M. Duuras : Radiographic et déloctroltérapies.

d. Dinura : « Radiographio et électrothérapie». Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de

Phopital Saint-Louis. - A 10 h., M. GAUGHER, Pr. ; Legon

nopinal came-louis. — a to be a second of the lindua. Ende des malades du service.

Faculté de Médecine. — A 17 h., Grand amph., M. Trislea, Pr. : « Variolo. Conditions étologiques et pathogéniques. Boole pratique. — A 18 h.. Ampl. Cruyeilhier, M. Foyeau

RLLES : s Radium » Réfel-Dieu — A 9 h. 1/2, Amph. Desault, M. Mal-Mélac : Radiologio dos luxations ».

Hôpital Boucicaut. - A 9 h., An Jab., M. Ausoung : a Les

nesuros on radiologio ». Hôpital Broussais. — A 11 h., M. Benné : « Pathologio cariaque. Los dissociations auriculo-ventriculairos ». Hópital de la Pitié. — A 15 h. 1/2, service de M. Josus:

a pouls veinoux s.

A 16 h. 1/2, a l'Amph., M. Lepoux-Lebann : « Radiorapic ges umotas mangaes es ue an impercutese ».

— A 17 h. 3/4, M. Deluena: « Radjothérapie des affections système acryoux et des glandes à sécrétion interne ».

du système arroux el des glandes à secretion interpre par Hospice de la Salpétrière. — A 0 h. 1/2, Salle de la consultation actorne, M. Pirange Mante, Pr. : Examen des malados nouveaux. Discussion des diagnosties oi dos traitements. Hopital Saint-Louis. — A 9 h., al Maternilé, M. Guisnor,

ag. : « Kystes de l'ovaire et grosses

JEUDI & JUIN

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. CHAonnique medicate de l'Holor-Hett. — A v h., st. Car-colt : « Des méningites aigués » (suite). — A 9 h. 1/2, : Consultation externe. « Maladies do l'ostomac,

de l'intestin, du foie et du pancréas. (Diabète.) »

Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. —

A 10 h. 1/2, M. BECLÈRE: « Radiodiagnostic et radiothérapie des urs hypophysaires ».

Clinique gynécologique (hôpital Broca). — A 10 h. 1/2, d. Pezzi, Pr. : Opérations. Faculté de Médecine. — A 16 h., Petit amph., M. Villanst,

ag. : « Kystes hydatiques du foie ».

A 17 h., Grand amph., M. Desmarsts, ag. : « L'octopio testi-Ecole pratique. - A 16 h., Grand nmph., M. OMBREDANNE,

sg : « Exstrophie de la vessie ».

Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2, Amph. Dosault, M. Pormenar :

 Aunoxitos suppurées de l'ulérus ».
 — A 10 h. 3/4, service de M. Caussade, M. Logar : « Apprexio Hospice de Bicêtre. — A 9 h., M. J. Rounizovitch : Con-ulistion externe expliquée pour les maladies mentales et ner-

Hopital Boucicant. — A 9 h., an lab., M. Aunouno : « Les agreces d'énergie électrique. Du choix d'une installation de

Hopital Cochin. - A 9 h. 1/2, Consultation d'ophtalmologie.

Hopital Comm. — A w n. 17. Logasitation depatamologio. M. A. Carrossyr: Consultation copylinde a very presentating dos affections couldieres courantos.

Hopital des Enfants-Malados. — A 10 h., rec-de chausado de la sallo Blache. M. Maryan, Pr.: Présentations de maldos. Hopital Lagribolisière. — A 9 h., service Clivine, M. Manon: « Cyaloscopie et loçons de cysloscopie.)

LE PLUS PARFAIT

DES HYPNOTIQUES

ACTION RAPIDE TOLÉRANCE PARFAITE SOMMELL NATUREL RÉVEIL NORMAL

ANTISPASMODIQUE

VERONAL VÉRONAL SODIQUE

POUR EVITER

CONTREFACONS ET SUBSTITUTIONS.

Prescrire :

TABLETTES MERCK

de VÉRONAL OU de VÉRONAL SODIQUE au Cacao, dosces a 0,50 et divisibles pair moitié, 1/2 à 2 Tablettes par jour.

L'action du Véronal sodique est, à cause de sa grande solubilité, besucoup plus rapide que celle du Véronal

antillons : Pharmacie du D' BOUSQUET- ^40, Faubs at-Honoré, PARIS.

LYMPHATISME SCROFULE CONVALESCENCES AFFECTIONS CHRONIQUES

M. PÉLOILLE 2, 1 subourg St-Denis, Paris

Granulé lodotannique Succédané de l'hulle de foie de morue. Très actif.

Très agréable, Parfaitement toléré

0 gr. Qt. d'Iode par cuiller à café. DOSE MOYENNE: Enfants: 1 à 2 cuillerées à café

JOULIE

de la Méthoda LIQUEUR

Hôpital de la Pitié. - A 16 h. 1/2, à l'Amph., M. Lenoux-Lenarn : « Les substances radio-actives. Leurs propriétés physiques et biologiques s.

— A 17 h. 3/4, M. Haret : « Appareils et technique de la

Hopital Saint-Antoine. — A 10 h. 3/4, Amph. de la Maternito, M. Alebrat Matricu: Leçon sur les maladies de l'estomac. — A 10 h. 1/2, pavillon Lorain, M. Vaquez, ng. : Leçon aur ns maladies du cœur et des vaisseaux. Hônital Saint Louis. — A 9 h., M. Krim : « L'emhryetomie

Hôpital Péan. — A 9 h. 1/2, M. Gužem : « Maladies de la prostate et des reins ».

rostate et des reins ». Ecolo de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts). — A i h., M. Béraillon : « Leçon_ clinique_ot présentation de ma-

Irdes * — A 17 h., M. Bérillon : « Les nnomalies inteli morales chez l'enfant. Les faux anormaux. Errenrs de diagnostic en pédagogio s. — A 17 h. 1/2, M. Rosser : « Les travaux des précurseurs et

— A 17 h. 1/8, 2h. MOSENT : 4 LOS ATTAVAIX GOS PROGUESORS et los idées acutelles sur l'éclacation des nanormaux s.

Musédum. — A 14 h., Amph. des Neuvellos-Galeries, M. Eb. PRRAIRE: A HABOIMO comparéd.

— A 15 h. 1/2, M. VENERAU: Anthropologio.

Musée pédagogique de la Ville de Paris (47, rue Nontmartio). — A 20 h., 1/2, M. G. DEMENY: « Cours d'éducation

physique ».

VENDREDI S JUIN

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 h., M. DEVAL :

 Matièros protéiques dans l'urine ».
 — A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. GILBERT.
 — A 11 h. 1/4, M. BÉNAINI : « Cytologie ».
 Clinique des maladies des enfants (Hépital des Enfants-- A 10 h. 1/2, M. Nobecount, ag. : « Traitement

dos affections gastro-intestinales des nourrissons ».
Clinique des maladles du système nerveux (Hospico ôtrière). - A 10 h., Grand amph. de la clinique Charcot. l. le Pr. DeJERINE: « Les myopathies ».
Clinique gynécologique (hépital Broca). — A 9 h. 1/2,

M. JAYLE : « Interrogatoire gynécologique ».

— A 9 h. 1/2, M. Loys : « Exploration fonctionnelle des

— A 10 h. 1/2, M. Pozzi, Pr. : Examen des malades à la con sultat

Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu. — 10 h. 1/2, Amph. Dapuytren, M. de Lapersonne, Pr. : « Derr ctival :

lipomo conjonctival ».

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de l'hôpital Saint-Louis. — A 10 h., à l'Amph., M. Gouzner, ag. : Diagnostie et traitement des mycoses, sporterichoses, acimenycoses, biastomycoses, botriomycoses ».

Faculté de Médecine. — A 17 h., Grand amph., M. P. Tasfaculté de Médecine. — A 17 h., Grand amph., M. P. Tasfaculté de Médecine. —

sign : « Variole, Traitement ».

Hôtel-Dieu. — A 9 h. 1/2, Salle Sainte-Monique, M. G. Le-

VEN: Consuitation pour les maladies de l'estomac.

— A 9 h. 1/2, salle Sainte-Marthe, M. Lutaun : « Complications infectiouses de l'avortement »

Hôpita Boucicaut. - A 9 h., an lah., M. Ausoung : « Techique de la radiographie ».

Hôpital Bretonneau. — A 10 h., M. B. Wzill-Hallië : Con-

Hôpital Broca. — A 16 h., Salle Fracastor, M. Lorrar-Jacob:
Applications pratiques du froid au traitément de certaines der-

ervée aux no

Hôpital Cochin-Ricord. - A 10 h., Lah. du pavillen , M. QUEYRAT : Conférence sur les maladies véi

Hardy, M. Querwar: Conference sur les malaides vénértennes els omalaides de la peas.

Hardy de la la gestion et de la pathelia esconer; le conference perilegue sur l'uygione et la pathelia esconer.

Hardy de la digestion et de la mitrition s.

Hardy de la la gestion et de la mitrition s.

Hardy de la la gestion et de la mitrition s.

Hardy de la la gestion et de la mitrition s.

Hardy de la la gestion et de la mitrition s.

Hardy de la la gestion et de la mitrition s.

Hardy de la la gestion et de la mitrition s.

Hardy de la la gestion et de la mitrition de la redirection de la redirection

ndiumthérapie superficielle ». — A 17 h. 3/4, M. Lenoux-Lenano : « Applications de la

Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. Dz-

MELIN, ag. : « La présentation de l'épaulo ».

— A 10 h., sorvice de M. Brocq, M. PAUTRIER : Conféren de dermatologie. Présentation de malades. Projections.

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A [9]h., M. VILLA-RET, ag.: Loçon de clinique élémentaire au lit du malade. — A 10 h. 1/2, Amph. Troussoau, M. H. CLAUDE, ag.: Leçon

Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. — A 10 h. 1/2, M. le Pr. Chauffarn : « La linite plastique ».

Clinique des maladies du système nerveux (Hospico de la Salpêtrière). — A 9 h., Salle de consultation de la clinique Charcot, M. Pelissier: « Les psychonévroses circulaires ». Olinique gynécologique (hôpital Broca). — A 9 h. 1/2, d. Larreux : « Bactériologie. Démonstrations et projections ». — A 10 h. 1/2, M. Pozzi, Pr. : Opérations.

Faculté de Médecine. - A 16 h., Petit ampl., M. VILLA ag.: « Cancor du foio ».
A 17 h., Grand amph., M. DESMARETS, ag.: « L'hypertrophie

— A 17 ft., O'ranu anjun, M. Diexarders, ag.: « L mypertropnie de la prostate ».

Roolo pratique. — A 16 h., Grand amph., M. Proust, ag.: « Vices de position de l'utérus. Salpinge-ovarites ».

Hospice de Bicètre. — A 9 h., M. J. Roumovircu : « Demonstration des procédés de traitement médico-pédagogique des pryche-normans perfectibles et adaptables socialement ».

Hopital Boulciaut. — A 9 h., a slah., M. Anconce : « Tecis-

que de la radioscopie ».

Hôpital de la Charité. — A 10 h., service de M. Sauvez,

HODINI GO IN CHARTIC.— A 10 n., service o an. Sauvey, M. Râll: Conférence théorieue et prilique de stamalolgie. HODINI Laribolsière.— A 9 h. 1/2, service Civiale, M. Manon: Leçon de technique urjanire. HODINI de la Pitlé.— A 10 h. 1/2, à l'Amph., M. Bannent: Conférence cilique sur les maladies du système norveux.

- A 16 h. 1/2, à l'Amph., M. Gasrou : « Héliothérapie. Fiu-

enthérapic. Actinothérapie s. 9 h., à la Maternité, M. Devan-pie: Conférence de puériculture.

Maternité (123, boul. de Port-Royal). — A 15 h., à la laiterio de l'Institut de puériculture, M. Schreiner: « Diète hydrique. Eau de riz. Eau d'erge. Eau d'avoine. Eau albumineuse. Eau salée. Eau lactosée, les bouillons de légumes et les décections

Muséum. - A 11 h., M. Nicloux : " Les pigments respira-

res dans la série animale ».

— A 14 h., Amph. des Nouvelles-Galeries, M. En. Perrier : stomio comparée. – A 15 h., M. Vennrau : Anthropologie.

DIMANCHE 7 JUIN

Hôpital Laënnec. — A 10 h. 1/2, à l'Amph., M. Mes-LEN: « Traitement des péphrites chroniques » (suits). Hôpital Saint-Antoine. — A 10 h., Amph. de la Materalié, M. Ilexai Catus, ag. : Leçon sur les maindies du système ner-voux, avec présentation de malades.

Dimanches du praticien. — A 7 h. 10, à la gare d'Orsay, départ pour la visite du sanatorinns des Pins, à Lamothe-Bouvron (Loir-et-Cher).

AVIS ET RENSEIGNEMENTS

30 Mai. — Paris : Clèture du registre d'inscription pour le concours de médecin stagiaire de l'Assistance médicale en Indo-Chine. (S'adresser au ministère des Colonies, Direction du per-1st Juin. - Montpellier : Ouverture du Congrès national d'Ar-

sistance publique et privée.

2 Juin. — Paris : A l'Ecole pratique, ouverture par M. Hondart d'un cours de médecine opératoire spéciale sur l'appareil

génito-urinaire de l'homme.

génito-urinaire de l'homme.

— Pars : A l'hôpital des Enfants-Maladea, ouverture, par

MM. Monsaing-on et Olivier, d'un cours de clinique annexe sur
la chirurgic infantile et l'ertiopédie.

Toulouse: Ouverture d'un concours pour la place de vété-

— Toulouse: Ouverfuare d'un concours pour la piace de véic-inaire départemental de la Corrèse.
3 Juin. — Farte: Ouverture, par M. Clunet, su laboratoire de la saile Gombault: Écolo pratique), des démonstrations de tesi-nique et de diagnostic listopathologique et nématologique appliqués à la pratique médice-chirungicalo.

- Rochefort: Ouverture de concours pour des emplois de pro-fessours dans les Ecoles de médecine navale de Bordeaux et de

Acchefort.

6 Juin. — Paris: Dernier délai pour l'inscription, à la Pré-octure de police pour lo concours de l'internat de Nanterre.

— Angers: Clôture du registre d'inscriptien pour le concours nour l'emploi de chef des travaux anatomiques à l'Ecole de

8 Juin. — Paris: A la Faculté de Médecine, ouverture d'un concours pour l'emploi de suppléant des chaires de pathologie et_clinique_médicales_à_l'Ecole_do_Médecine_do Rennes.



IODE ORGANIQUE DISSIMULÉ Remplacant les Iodures. - Parfaitement toléré. Pas d'IODISME

BROME ORGANIQUE DISSIMULÉ Remplaçant les Bromures alcalins Pas de BROMISME.

40 à 25 gouttes 2 fols par jour aux rep

PRESCRIRE L' Atonhan-Cruet

L'ATTAQUE DE GOUTTE AIGUE et le RHUMATISME ARTICULAIRE AIGU

Remplace la Colchique dans

LA GOUTTE

Agit trois fois plus vite que le Salicylate ou ses dérivés dans le

RHUMATISME ARTICULAIRE

Littérature et échantillons ur demande chez le docteur Robert CRUET, 43, rue des Minimes, PARIS.

RÉTROPITUINE CARRION

en cachets

Extrait dosé physiologiquement de lobe postérieur d'HYPOPHYSE

En boîtes de 6 ampoules d'un centimètre cube.

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE 84. Faub. St-Honoré, PARIS

DYSPEPSIES, ENTÉRITES DIARRHÉES, VOMISSEMENTS

Préparé par M. SALIÈRES, 業,Q, I avec des levures pures de Kepl Un seul numéro, non caillebotté CONSERVATION PARFAITE

Dinetim: LAITERIE SCIENTIFIQUE & PONTOISE (5.4.0.) vard de Strasbo

SIROP de FELLOWS

LE RECONSTITUANT PAR EXCELLENCE UNE SEULE PRÉPARATION ntenant | POTASSE, CHAUX, FER, MANGANÈSE | QUININE, STRYCHNINE et PHOSPHORE (h l'état d'Hypophosphites) | (f milligr. de Strychnios par Guillerée à Café)

ON ACTION CURATIVE EST PROMPTE et ÉNERCIQUE dua ies os de
PHTISIE, NEURASTHÉNIE, ANÉMIE,
AFFECTIONS PULMONAIRES, RACHITISME,
AFFAIBLISSEMENT GÉNÉRAL, etc., etc.

Donn : Une ouillerée à Café 2 ou 3 fois per jou c. 750 Obez tous Pi ns. Demi-F1.450 DÉPÔT GÉNÉRAL : 5, Rue de la Paix, PARIS

EUKINASE EUPEPTIQUE INTESTINAL

H. CARRION & C"

54, Faubs Saint-Honoré, Paris TELEPHONE 436.64

PANCREATO-KINASE DIGESTIF PUISSANT

Extraits OPOTHÉRAPIOUES INJECTABLES Ovarique, Thyroïdien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire,

Néphrétique, Surrénal, Thymique, Hypophysalre. CHAIX & C", 10. Fue de l'Orne, PARIS. - (Téléph.: Sair 12-55) "A MÉNORRHÉE, la DYS MÉNORRHÉE, la MÉNORRHAGIE cèdent rapidement si l'on emploie, à la dose de 2 à 4 capsules par jour, les

CAPSULES des Docto JORET & HOMOLLE (à base d'APIOL obtenu per le Procédé JORET et HOMOLLE)
PRANEGE G. SEGUIN, 165, Rue St-Honoré, PARIS.

- Paris : A 20 h. 3/4, à la Faculté de Médecine, réunien de l'Association internationale de perfectionnement scientifique et médical

médical. — Paris: Ouverture d'un concours pour l'emplei de sisgiaire-manipulateur au laboratoire d'hygiène. — Paris: A l'Able clinique, euverture d'un concours pour la nomination à une place de pharmacion en chef des sailes publics d'ailléasé de la Scine.

usueuses do la Seine.

— Paris: J. la clinique gynécologique (hôpital Brees), euverture du cours de perfectionnement do MM. Roinlier et Séjenract.

11 Juin. — Testen : Ouverture de concentrs pour des emplois
de professeure, dans les Ecoles de médecine navale de Berdeaux
et de Toulen.

15 Julia — Romes O averture du concenz pour l'emplei de cofé des travaux évancionis pathologique et de bactériologie. — Apon i Ouverture, sous la présidence de M. Léon Bourgeois. — Apon i Ouverture d'un éconcer pour les ples de chirurgies adject de l'hépital de Philippeville.
18 Julia — Paris : Ouverture d'un éconcer jour une ples de chirurgies adject de l'hépital de Philippeville.
18 Julia — Paris : Ouverture d'un éconcer jour une ples de chirurgies adject de l'hépital de Philippeville.
22 Julia — Paris : A la Paculté de Médecine, ouverture d'un concerne peur l'emple de suppleant de la chair d'annéesse et de physiologie à l'Ecole de Médecine d'Anques.
che plus de l'éconcerne de Médecine d'Anques.
che de l'éconcerne de l'éconcerne d'anques. 15 Juin. - Rennes : Ouverture du couceurs pour l'empl

cin-adjoint à l'hôpital de Constantine cir-adjoint à l'hôpital de Censtantine.
29 Juin. - Paris: 1 la Faculté de Médecine, ouverture d'un
cenceurs pour l'emplet de supptient de la chaire de pathelegie
et de climique médicale à l'École de Médecine d'Angers.

— Brest, Rechefort et Toulen: Ouverture de cenceurs pour
l'emplet de prosecteur dans les Ecoles annaces de médecine

avale de ces ports.

30 Juin. — Paris: Ouverture du concoars pour l'emplei de médecin stagiaire de l'Assistance médicale en Inde-Chine.

1" Juillet — Paris: Ouverture du concours de l'internat de

CONCOURS

Accoucheur des hôpitaux. - Erratum. - Nomi-NATION. - MM. Le Lerier, Lévy.

ACTES DE LA FACULTÉ DE PARIS

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 10 Juin, à 1 heure. -- M. Coville : Un merceat iv Jun, a i neute. — n. Cottab.: Ca médeein maritime français au xvii s'slee's MM. Blan-chard, Legueu, Zimmern, Guillain. — M. Noveza: De la cystotomie sus-pubienne dans les calculs de la vessie; MM. Legueu, Blanchard, Zimmern, Guillain. — M. Mox-NAMY : Les Pyedermites tuberculoïdes; MM. Gaucher, Marfan, Laignel-Lavastine, Gougeret. — M. Novecki: Paralysie générale précoce trois ans après un chancre traité par le 606; MM. Gaucher, Marías, Laignel-Lavastine, Gougerot. - M. HUEROU : Contribution à l'étude du pserinsis arthropathique; MM. Marfan, Gaucher, Laignel-Lavastine, Gougerot

- M. Roze : Dysenterie amihienne et chlorhydrate d'émétine; MM. Chantemesse, Widal, Rathery, Tanon, — Mile Halpern : La pleurésie au cours de la fièvre typhoïde; MM. Widal, Chantemesse, Rathery, Tanon. — Mie Haunner: De la radiothérapie dans les métrorragies; MM. Pozzi, Chaustard, Tissenau, Gougerot. — M. HUBERT : Syphilis et ictères par hémo-lyse; MM. Chauffard, Pozzi, Tiffeneau, Gougerot.

EXMENS DE DOCTORAT

Lundi 8 Juin 1914. — 5°, Chirurgie (Première partie)
(1° série). Hôtel-Dieu. — 5°, Chirurgie (Première partie)
(2° série). Hôtel-Dieu.

9 Juin 1914. - 1er, fin d'année (N. R.). Phys legie. Laboratoire des travaux pratiques de physiologie. Epreuve pratique. — 5°, Chirurgie (Première partie) (1º série). Hôtel-Dieu. — 5°, Chirurgie (Première partie) (2º série). Hôtel-Dieu. — 5°, Chirurgie (Première partie) (1º série). Laënnec. — 5°, Chirurgie (Première partie) (2º série). Laënnec. — 5º, Obstétrique (Première partie) Clinique Tarnier

Clinique Tarnier.

Mercedi I Ozin 1914. — 5°, Chirurgie (Première partie)
(1° série). Leñance. — 5°, Chirurgie (Première partie)
(2° série). Leñance. — 5° Custame partie) (1° série).
Leñance. — 5° (Deuxième partie) (2° série). Leñance.

5°, Obatètrique (Première partie). Clinique Baddelocque.

**Ledd 11 Jain 1914. — 1°*, fin d'année (N. R.). Physiologie. Lelorativie des travaux pratiques de physiosiologie. Lelorativie des travaux pratiques de physiosiogie.

siologie. Laboratorie des travaux pratiques de physio-logie. Epreuve pratique. - 4°: Vendredi 12 Juin 1914. - 5°, Chirurgie (Première partie) (1° série). Necker. - 5°, Chirurgie (Première partie) (2° série). Necker. - 5° (Deuxième partie) (2° série). Hotel-brie). Hotel-Dieu. - 5° (Deuxième partie) (2° série). Hotel-Dieuxième partie). (2° série). Hotel-Dieu. - 5°, Obstétrique (Première partie). Clinique Baudelocque.

Sar acdi 13 Juin 1914. - 1er, fin d'année (N. R.). Physielegie. Laboratoire des travaux pratiques de physiolo gie. Epreuve pratique. — 5° (Deuxième partie) (1°° série). Beaujon. — 5° (Deuxième partie) (2° série). Beaujon. — 5° (Deuxième partie) (3° série). Beaujon. — 5° (Deuxième partic) (3º série). Beaujon. — 5º, Obstétrique (Première partie). Beaujon.

COMMUNIOUÉS

Maison de Santé à sous-louer, en plein fonction ment, parfaite installation; Indemnité modérée.-Visiter: 46, rue Pergolèse. - Pour renseignemeats, s'adresser à M. Bodington, 6, boul. des Capucines.

On demande un Docteur en Médeeine, Gree d'origine, pour les colonies (Afrique orientale). — S'adresser à: The Sena Sugar Factory, Ltd., Norfolk House, Laurence Pountney Hill, Gannon Street, Londres, E. C.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS. L'INTERMÉDIAIRE MÉDICAL

CORYZA, RHUME DES FOINS

CACHETS TRINITÉ ET EAU CORIZOL DU D. D. 3 fr. 50 franco. Pharm., 70, r. St-Lazare, Paris et ttes Phies

MIERS – SALMIÈRE Source sulfatée sodique froide

EAU DE RÉGINE DES CONSTIPÉS ET DES OBÉSES TRAITEMENT DES ENTÉRO-COLITES

ET APPENDICITES CHRONIQUES EAU D'EXPORTATION - CONSERVATION ASSURÉE Saison thermale de Mai à Octobre.

CLIENTÈLES MÉDIES Cabinet GALLET REMPLACEMENTS 47, boulev. St-Michel

TÉLÉPHONE 749.87.

Pour ne pas donner aux enfants n'importe quel age.
FARINES LINAS HURMALES

QUASSINE = APPÉTIT FRÉMINT

1 à 2 pilules avant chaque repas. - 6, Rue Abel, Paris

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. - L. MARBTHEUX, imprimeur, 1, rae Cassotte.

TOTALITÉ des PRINCIPES ACTIFS de l'OVAIRE Possède le maximum d'Activité Thérapeutique. DRAGÉES

LITTÉRATURE et ECHANTILLON

4 à 6 par 24 heures

Laboratoires Biologiques André Pâris in et Rue Lafayette, 55, Paris

- 1, med us unaccusum et time sarrywing d'y FB194 (

SANATORIUM QUISISANA LEYSIN (Suisse) - 1400 Pour le traitement spreifique de la tuberculose pulmonaire, osseuse, ganglionnaire et intestinale. dubercutose passinate et intestinate.

ganglionnaire et intestinate.

Médecin-Directeur: D' SCHALLER

Propriétaire: G, HEITZ

FRANCO

ANTISE PTICHE ANALGESIQUE HÉMOSTATIQUE

DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL KĒRATOPLASTIQUE*-innocuitē absoluē* PLAIES BRÛLURES SUPPURATIONS ETC LABORATOIRES *Edouard Viallet* Grenoble ett 198 Philip

Fabricant Breveté MARQUE "DUFFAUD PARIS EXIGER LA MARQUE 11, rue Bupuytren et 7, rue Monsieur-le-Prince Tél. 808-05 — prét l'iole de Méteurs — Mêtro Odéon

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT 'SO ECHANTILLON OF STUIT

MH. iss Médeoins qui en Ant la demand à la SOCIETE FRANÇAISE DU LYSOL

Affectic is des Voies Respiratoires, Maladies de la Peau

MINÉRAL-SULFUREUX

Succédané des Eaux Sulfureuses

... A ces divers points de vue la préparation de Cronnies vient donc combier une véritable lacune en permetant aux Fraticians de compier sur la bonne conservation d'un personne les plus délicates: le faire accepter par les Etunida Rapont dissi de l'Académie de Médecine de Paris (7 àsût 1877). FAIRLÉ, Rus Chancieres, é toute Exames, et vous Exames,

Pour combattre le PALUDISME rien ne vaut le

(Formiate basique de Quinine Lacroix)

Le plus soluble et le plus actif de tous les Sels de Quipine connus

renferme 87.56 % de quinine Donne des solutions injectables NEUTRES et INDOLORES

Se vend dans les Pharmacies | 10, 25 et 30 grammes. | 6 et 12 ampoules 25 et 50 centigrammes. | 6 et 12 ampoules 25 et 50 centigrammes. | 6 et 12 ampoules 25 et 50 centigrammes. | 7 et 15 centre 45 et 50 centigrammes. | 7 et 15 centre 45 et 50 centigrammes. | 7 et 15 centre 45 et 50 centigrammes. | 7 et 15 centre 45 et 50 centigrammes. | 7 et 15 centre 45 et 50 centigrammes. | 7 et 15 centre 45 et 50 centigrammes. | 7 et 15 centre 45 et 50 centigrammes. | 7 et 15 centre 45 et 50 centigrammes. | 7 et 15 centre 45 et 50 centigrammes. | 7 et 15 centre 45 et 50 centigrammes. | 7 et 15 centre 45 et 50 centigrammes. | 7 et 15 centre 45 et 50 centigrammes. | 7 et 15 centre 45 et 50 centigrammes. | 7 et 15 centre 45 et 50 centigrammes. | 7 et 15 centre 45 et 50 centigrammes. | 7 et 15 centre 45 et 50 centigrammes. | 7 et 15 centre 45 et 50 centigrammes. | 7 et 15 centre 45 et 50 centigrammes. | 7 et 15 centre 45 et 50 centigrammes. | 7 et 15 centre 45 et 50 centigrammes. | 7 et 15 centre 45 et 50 centigrammes. | 7 et 15 centre 45 et 50 centigrammes. | 7 et 15 centre 45 et 50 centigrammes. | 7 et 15 centre 45 et 50 centigrammes. | 7 et 15 centre 45 et 50 centigrammes. | 7 et 15 centre 45 et 50 centigrammes. | 7 et 15 centre 45 et 50 centigrammes. | 7 et 15 centre 45 et 50 centigrammes. | 7 et 15 centre 45 et 50 centigrammes. | 7 et 15 centre 45 et 50 cent

H. LACROIX 29 et 31, Rue Philippe-de-Girard, PARIS.



CHOLEOKINASE

est le premier Produit français qui ait associé l'Extrait biliaire à la Kinase, réalisant ainsi le

SPÉCIFIQUE COMPLET

de l'Entéro-colite muco-membraneuse

et de la Constipation liée à l'insuffisance biliaire.

Docteur, lisez ceci:

LA CHOLÉOKINASE

LA CHOLÉOKINASE

La CHOLÉOKINASE est garantie ne contenir aucun principe laxatif ou cholagogue autre que l'extrait de bile de bœuf et la Kinase.

L'action laxative de la Choléokinase se produit à des doses qui varient avec chaque malade.

Le Médecin doit donc prescrire des doses de dragées de plus en plus élevées (6 à 20 pro die) jusqu'au moment où il obtiendra une activation suffisante de la sécrétion biliaire pour régulariser la fonction intestinale.

Cette régularisation elle-même ne s'obtiendra pas sans à coups. Il y aura encore de temps à autre, dans le début, des débâcles de glaires et de membranes et des jours de constipation. Il faudra alors diminuer ou augmenter progressivement le nombre des dragées de Choléokinase, mais dans aucun cas n'en suspendre l'emploi. En agissant ainsi le médecin arrivera à trouver pour chaque sujet la dose suffisante grâce à laquelle il y aura une ou deux selles quotidiennes et normales. Dès lors il suffira de continuer cette dose pour amener une guérison définitive.

Chaque flacon de 5 fr. contient 100 dragées kératinisées.

La Choléokinase est la préparation biliaire la plus complète et la plus économique.

Echantillons et Littérature sur demande adressée aux

Laboratoires DURET et RABY, 5, avenue des Tilleuls, PARIS (Montmartre)

Paris. - L. Manningur, imprimeur, 1. rue Cassotte

PRESSE MEDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO Paris. . . . 10 centimes.

- ADMINISTRATION -

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

MASSON ET C10, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIO)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr. Union postale Les abonnements partent du commencement de chaque mois-

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmologique

> E. BONNAIRE -Profeeseur agrégé, eur et Profeeseur en chef de la Maternité.

J.-L. FAURE Professenr egrégé, nrgien de l'hôpital Co

- DIRECTION SCIENTIFIQUE -

Doyon de la Fabulté de médicale,
Professour de clinique médicale,
Mombre de l'Institut,
et de l'Académie de médicale,
Membre de l'Académie de médicale,

M SETULIE Professeur a la Faculté, Médecin de l'hopital Boucicaut, ambre de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Antoir Membre de l'Académia de mé

F JAVLE Ex-chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca taire de la Direction

- BEDACTION -SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Lee Bureaux de rédaction cont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 honres à 6 houres.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ****

Professeur E. Kirmisson. Fistule ombilicale symptomatique d'une tuberculose du pubis, p. 421. ALFRED MARTINET. Quand, pourquoi et comment il faut administrer le soufre colloïdal, p. 422.

CONGRES 3444

Congrès français d'Oto-Rhino-Laryngologie (Paris, 11-14 Mai 1914) (Fin), p. 423.

SOCIÉTÉS DE PARIS *** Société médicale des hôpitaux, p. 426. Société de biologie, p. 426. Société snatomique, p. 427. Société de chirurgie, p. 427. Académie de médecine, p. 428.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE ~~~

Société médicale d'Amiens, p. 428. CHRONIQUE ***

IVº Congrès des Praticiens de France (Paris, 27, 28 et 29 Mai 1914) (Suite), p. 649.

LIVRES NOUVEAUX, p. 651.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 651.

BIBLIOGRAPHIE, p. 651.

NOUVELLES, p. 654.

Toux - Emphysème - Asthme

Jodéine montagu

Smor: 0.04, Partes: :0.01 de Bi-Jod. de CODÉINE 49, B4 de Port-Royal, PARIS

CONTREXÉVILLE Goutte, Gravelle,

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON Rau de mer isotonique injectable

H. CARRION et Cie, 54, Fg St-Honoré, Paris.

ACTOZYMASE-B

Comprimés de ferment lactique B CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin, Paris

MALADIES HERVEUSES, EPILEPSIE, etc TRIBROMURE de GIGON Solide, Dessèché, Pureté absolue, Dosage facile.

XXII ANNEE. - Nº 44 3 Juin 1914.

IVE CONGRES DES PRATICIENS DE FRANCE

(PARIS, 27, 28 et 29 Mai 1914.)

(Suite 1.)

La séance du mercredi soir s'est terminée par le rapport vigoureux de M. Georges Bertillon (de Maisons-Laffitte). Le rapporteur montre l'immensité du péril alcoolique en France; il insiste sur l'inertie lamentable des pouvoirs publics.

- « Depuis plus de quarante ans qu'est signalé le danger alcoolique qu'a-t-on fait pour y parer? Moins que rien, attendu que les accroissements d'impôts sur l'alcool ont été motivés par des besoins d'argent et non par souci de l'hygiène. En dégrevant le vin des droits d'octroi et en surchargeant les spiritueux on a voulu avant tout favoriser les populations viticolee du midi
- a On n'a rien fait. One fera-t-on? Rien.
- « Lord Roseberry a dit a ses compatriotes anglais:
- « Si l'Etat ne se hâte pas de devenir le maître du « trafic des liqueurs, le trafic des liqueurs deviendra « maître de l'État. »
- « En France, c'est fait, L'Etat subit cette domination des trafiquants d'alcool parce qu'il en tire de gros revenus, revenus que ceux-ci abandonnent volontiers parce que leur part de bénéfices est encore énorme. « Il y a là une sorte de contrat tacite pour extirper
 - 1. Voir La Presse Médicale, 1914, nº 43, p. 637.

ÉMÉTINOL Chlorhydrate d'Emétine VIEL

COQUELUCHE GOUTTES NICAN Echons LABORATOIRES CANTIN, PALAISEAU(Sao) France

ÉVIAN-CACHAT

pour Nourrissons et Malades

(SUC DE VIANDE DE CHEVAL)

ANÉMIE, TUBERCULOSE DÉNITRITION : 3 à 6 cuillerées à soupe PRO DIE.

du peuple beaucoup d'argent, sans le faire crier, mais en l'empoisonnant.

- « L'Alcoolocratie règne et gouverne. Elle tient en son pouvoir les Parlements, la Presse.
- « L'élection, origine de toute autorité en France,
- actuellement est en ses mains. « De sorte que l'ivrognerie du peuple est devenue
- une sorte d'institution d'Etat, condamnant le pays à sa ruine, mais faisant la prospérité d'une oligarchie. C'est pour masquer l'horreur de cette situation que nos gouvernants parlent si souvent d'hygiène sociale.
- « Les médecins praticiens des villes ou de la campagne connaissent mieux que personne les maux causés par l'alcoolisme. Ils voient de près les souffrances et la misère qu'il apporte dans les ménages d'ouvriers surtout pour les femmes et les enfants; les maladies nombreuses qu'il aggrave ou qu'il provoque, en particulier la tuberenlose, la folie, la dégénérescence de la race et aussi l'amoindrissement de la valeur sociale de nombreux travailleurs.
- « Individuellement, les médecins, par leurs conseils, ne cessent de lutter contre le mal, mais quelle que soit l'autorité de leur influence morale, ils déclarent que leurs efforts resteront impuissants tant que des mesures législatives n'auront pas été prises.
- « Ils se déclarent incompétents pour indiquer le mode précis de ces mesures, mais quoiqu'ils n'ignorent ni les difficultés de tout ordre, ni les oppositions puissantes qu'ellent doivent rencontrer pour leur application, ils déclarent :
- « 1º Qu'il n'y a pas de danger plus grand pour l'avenir de notre pays que le mal de l'alcoolisme; « 2º Qu'en matière d'hygiène sociale, le combat
- contre l'alcoolisme doit avoir sans discussion possible la priorité sur tout autre, même contre la tuberculose: « 3º Que. dans la guerre à l'aclool, qui sera néces-
- « sairement très longue, les progrès ne se feront que

FERROPLASMA ... ie fer végéta Rumex crispus de constipation. Pas d'embarras gastriques. VIVIEN, rue La Fayette, 125, PARIS

ÉMULSION MARCHAIS Phosphe- Tuberculoses Catarrhes, Grippes Crimite Bronchites

RECALCIFICATION par la TUBERCULOSE

Soluté et Granulé organo-calcique DENTIHUM
2 A 3 COULT. A CAPÉ PAR JOUR
CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin — PARIS

RACHITISME DENTITION

THYROÏDE, OVAIRE, FOIE, etc., etc.,

Laboratoires POURNIER FRÉRES, 26, Boulevard de l'Hôpital, PARIS - Tél. : Gobelins 24-30

- « par étapes successives dont les deux premières à « franchir immédiatement sont de toute évidence :
- « la limitation des débits de boissons et la sup-« pression des bouilleurs de cru; ils considèrent ces
- « deux réformes comme urgentes, nécessaires, mais « non suffisantes, l'agitation qu'elles proyoqueront « dans l'opinion publique devant aider à l'application
- « ultérieure de mesures vraiment efficaces ».

 Les conclusions du rapport mises au voix sont adoptées à l'unanimité.

**

La séance du 28 Mai s'ouvrit par la lecture du très important rapport de M. Henri Ringy (de Vignacourt) sur l'Assistance médicale gratuite et le corps médical.

- « La loi du 45 Juillet 1893 a été faite pour l'indigent, alle doit hui proîter tout entière. Le médeein est prêt à fournir son concours indispensable aux pouvoirs publies, pour assurer son exécution; mais il ne sauvait admetire que ses intérêts vitaux et corporatifs dussent en être sacrifiés. Les desiers du contribuable, auxquels la collectivité fait de plus en plus appel sont à ménager également. Nous devons donc essayer de concilier ces divers éléments, en formulant los conclusions.
- « La hienfaisance doit être indépendante de la politique. Le Consell municipal n'est pas toujours libre, quand il arrête la liste d'assistance; le souci d'intérêts électoraux l'empéche parfois de jouir de sa pleine indépendance. Une Commission mixte composée nis-partie de conseillers municipaux, mi-partie de membres non soumis à la rédéction, présiderait au travail de la confection des listes avec plus d'impartialité.
- "La Commission cantonale d'appel est actuellemeni un controle illusoire: celle qui fonctionne, pour la loi de 1905, jugeani sur pièces (casier d'indigence) et composée de membres plus uombreux et la plupart non tributaires du suffrage universel, offre plus de garapties. Le droit de faire appel à ectie Commission derrait être accorde au médecin, partout oil il exerce.

« La loi sur l'assistance médicale gratuite n'est pas eucore appliquée partout en France, en 1914.

- « La liste d'assistance doit comprendre tous les indigents secourus par le Bureau de bicufaisance et s'augmenter temporairement des privés de ressources. Il est fait abus des inscriptions d'urgence.
- « L'examen du pourcentage des inscrits, par rapport à la population, et le rapport des malades un inscrits permettent de constator l'extraordinaire diversité d'apprésiation du devoir d'assistance aivvant les communes et les régions. Il y aurait donc lleu d'introduire, dans la loi, le principe d'un mismum et d'un maximum, qui servirsient de règle uniforme m' France.
- a l'Indigent doit jouir de la Ilberté de confiance. Il est indigne d'une démocratic consciente de ses devoirs, de lui refuser cette : (liberté sucrée ». Ce principe est inserti dans la loi de 1898, sur les accitents du travail. Il n'est pas logique de refuser au malade ce qui a été accordé, à si juste titte, à l'accitent. Ce libre éhois dait êtra placul paur l'indigent. Le médein doit avoir la libre pratique via seure principal. Le médein doit avoir la libre pratique il assurent l'indépendance qui lui est nécessaire, pour exercer sa profession.
- « Le seul système, qui se concilie avec le libre choix absolu et avec la libre pratique, est le système à la visite, dit Vosgien.
- « 58 départements l'ont déjà adopté. C'est aussi le seul moyen de rémunérer le médecin proportionnellement à son travail. Avec un contrôle bien organisé, ce serait le système le moins cher.
- « Libre eboix et tarif à la visite font l'objet actuellement d'une proposition de loi, présentée par MM. Henri Maître et Gilbert Laurent, députés. Nous devons émettre le vœu que ce projet soit voté le plus rapidement possible.
- a Nous devous repousser tout tarif forfaliaire et tout tarif d'Etat. Ce serait l'amoindrissement de notre profession, sa déconsidération à tout jamais et la perte de notre indépendance. Mais l'es Syndicats doivent voir es qui se passe en Frauce et réclamer des améliorations, on tenant compte des progrès réalisés autour d'eux.
- « L'hospitalisation, si onéreuse pour les budgets, ne sera diminuée que par une étude méthodique et rationnelle des tarifs médicaux et chirurgicaux $\dot{\alpha}$ do

micile. Il y a donc lieu d'intéresser le médecin à soigner l'indigent à domirile. Là encore le tarif à la visite est le seul procédé de réduire les hospitalisations à un strict minimum. Un contrôle sévère de la qualité des hospitalisés est de plus en plus nécescation

- antian progression des dépenses d'Assistance médigale gratuite en France est un fait normal duss l'apinteres de la comment de la comment de la commentation des malades. Insuffisance des tarifs
 médicaux et pharmaceutiques primitifs, le renchérisment de la vie et l'absissement du signe monétaire
 en sont aussi l'explication. Les honoraires médicaux
 n'out pas triple, comme on pourrait le penser à première vue; les malades ayaut doublé, cotte plus-value
 n'est que de 50 p. 400.
- a Les honoraires d'Assistance médicale gratuie, « Les honoraires d'Assistance médicale gratuie, très loin de payer le médecin, n'arrivent pas toujours A l'indemiser; il ne saurait done êire parlé d'abus d'une façon générale. Nous ne comptons pas quelques cas isolés, qu'il sera toujours possible de réprimer, par un controlle sévère, suivi de sanctions. Ces cas solés se sont, du reste, pas seulement le fait de quelques médecins on pharmaciens; il y a aussi des baus d'indigentes et de maires. La principale faute, souvent commise, est de vouloir faire, d'une loi d'assistance, une loi electorale, ainsi qu'en témojoga la fluctuation du nombre des inserits, en temps d'élections municipales. Si quelqu'un a le droit de parler d'abus, c'est bien le médecin, dont la collectivité abus e d tout instant et sans mesure.
- « Si l'on vent une loi d'assistance réelle et répondant aux véritables besoins des indigeats, il y aura lieu de prévoir des dépenses et des augmentations pour l'areuir. Notamment, nombre de départements or soulagent qu'une très faible quantités d'indigents; d'autres le font très incomplètement. La conception ormale du service d'Assistance médicale gratuite, est que tout assisté soit traité, par la collectivité, comme un malade payant.
- « Le coutrôle est un droit pour la collectivité; il doit s'exercer sur la façon dont la loi est appliquée, sur la qualité de ses bénéficiaires et sur l'emploi judicieux des fonds. A propos des actes médicaux, le contrôle pourre être fait par le Bon ou Carnet de

LE

RHUMATISME CHRONIQUE

Ce redoutable processus de la polyarthrite chronique déformante, fatalement progressif dans sa marche insidieuse,

RÉPUTÉ INCURABLE

n'avait pu jusqu'ici être amélioré par aucune médication, ni même arrêté dans son implacable développement. Il est aujourd'hui

GUÉRI par le

THIONHYDROL

(SOUFRE COLLOÏDAL PUR ET STABLE)

lorsqu'il est traité à temps. Même les malades anciens, déformés et ankylosés depuis des années, peuvent être améliorés, dans une mesure inespérée, par un traitement méthodique et prolongé.

MODE D'EMPLOI LIQUEUR DE THIONRYDROL. Dose moyenne: Une cuillerée à soupe au milieu de chacun des deux repas principaux. POMMADE AU THIONHYDROL. Adjuvant du traitement interpe fondamental, en frictions locales

Littérature et Échantillons :

G. GRÉMY
16. rue de La Tour-d'Auvergne, PARIS

visite, le Bon opératoire et surtout la Commission de contrôle Ce contrôle délivrera le médeciu des suspicions gratuites dont il est malhèureusement trop souvent l'objet.

- « Cette Commission de contrôle est une Commission d'arbitrage, Ellé odit être 'Expression des divers intérêts en présence et se composer de conseillers généraux et de délégués des syndicats inédicaux et pharmaceutiques), êtus par leurs confrères en Assemblée générale. Le Syndicat, aux termes mêmes des lois de 1881 et de 1892, est seuf londé à représenter le Corps médical. Le seul contrôle réel et efficace, sur les actes d'um médecin, est celui du Syndicat.
- « La nécessité d'une entente et d'une collaboration; entre les Assemblées départementales et le Corps médical, représenté par le Syndieat, pour l'application de la loi de 1893, s'impose de plus en plus. Il est donc nécessière que les Syndieats resente ne contact permanent avec l'Administration pour pouvoir exposer leurs besoins. Les Comitiés consultatifs, près les préfets, alius Commissions de contrôle, sont les intermédiaires désignées naturels.
- « Notre conception du service d'Assistance médicale gratuite est donc l'organisation de ce service, avec l'aude des Sundicats.
- a Le médeein doit continuer à tarifer les diverses catégories de clients, en tenant compte de leur situation sociale. I entend que les indigents forment une classe assimilable à celle des ouvriers. Si l'Etat (collectivité) vent payer pour l'indigent, il doit au médeciu une somme correspondante au tarif appliqué à cette classe.
- « Actuellement, nous sommes très loin de voir ce desideratum réalisé. La moyeme des honoraires médic ax, en maière d'Assistance médicale gratuite, insuffisante partout, est ridicule et dérisoire en certains endroits. C'est un devoir pour uous de nd demander le relèvement si nous sommes conscients de notre dignité.
- « Le bénéfiee de l'article 35 n'a plus aucune raison d'ètre; il crée ainsi deux classes d'indigents en France. Il ne saurait, en tout cas, subsister qu'à la condition de renfermer l'obligation du libre choix.
- « La loi de 1893 repose sur le principe de la Solidarité. Le médeein, en payant ses impôts, remplit

son devoir de solidarité envers la eollectivité. La collectivité ne remplit pas son devoir envers le médeein, en faisant appel à sa charité et en le laissant supporter seul, pour une très grosse part, les charges résultant de la loi sur l'Assistance médicale gratuite ».

- M. Rinuy est chalcureusement applaudi et reçoit les félicitations du président du Congrès ainsi que des différents orateurs qui out pris part à la discussion.
- Le Congrès, à l'unanimité, appronve les conclusions du rapport et se rallie à la proposition de loi des députés Gilbert Laurent et Maitre, conclanat à l'inscription du libre choix et du tarif à la visite dans la loi de 1893.
- M. Prunct expose que, dans le Cher, grâce à l'action du Syndicat et à l'union du Corps médical tout entier, les médecins de ce département out pu triompher de l'opposition qu'ils rencontraient au Conseil général et out obtenus astisfaction.
- M. Humbel expose que dans son département le contraire s'est produit. Les médecins ont subi un échec par suite des dissidences qui existent encore malheurement dans le Corps médical
- malheureusement dans le Corps médical.

 M. Jacob demande pourquoi il sevait fait une situation spéciale à la ville de Paris, et réclame, là comme ailleurs, le libre choix. (A suirre.)

LIVRES NOUVEAUX

E. Porgue, professeur à la Faculté de Médecine de Montellier, chirurgien en chef de l'hôpital Saint-Eloi, et E. Jeantau, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Montpellier, chirurgien de l'Hôpital général. — Quide pratique du médecin dans les accidents du travall. Suites médicales et judiciaires. Troisième édition, augmentée et mise au courant de la jurisprudence. Rerue par M. Mounax, conseiller à la Cour de Rouen. 1 vol. in-87, de xarx-684 pages, cartonné toile. Prix: 9 francs (Massox et C.º, éditeurs.)

Cette troisième édition du remarquable précis de MM. Forgue et Jeanbrau est divisée, comme les précédentes, en einq grands chapitres, on se trouvent

successivement passés en revue le rôle du médecin lorsque l'accident vient d'arriver (examen du blessé. soins d'urgence, certificat d'origine), les suites médieo-chirurgicales de l'accident (suites normales et complications de la blessure, rapports des accidents avec certaines maladies, entretien et aggravation des blessures, exagération et simulation), les suites judiciaires de l'accident (divers degrés de la procédure, rôle du médecin, secret médical dans ses rapports avec les expertises), l'évaluation des incapacités, enfin les honoraires médicaux. Toute une série de chapitres ont été remaniés ou complétés, notamment cenx qui ont trait à la mort subite de l'ouvrier au cours du travail, aux rapports du traumatisme avec la tuberculose, les cardiopathies, les néphrites, aux accidents dus à l'air comprimé ou à l'électricité, aux maladies professionnelles, au seeret médical. Eminemment clair et pratique, le livre de MM. Forgue et Jeanbrau est un guide précieux pour le médecin expert en matière d'accidents du travail. A. Goncer

A. Gouge

SOMMAIRES DES REVUES

ANNALES DE DERMATOLOGIE

Sommaire du nº 4

Travaux originaux :

J. Nicolas et J. Gaté. — La réaction de Wassermann positive a-t-elle une valeur absolue? (39 p. 100 de réactions positives chez les non syphiliques)

P Rigaud. — Syphilis acquise et oreille interne.

A. Nanta. — Leucémie myéloïde et syphilis.

Revue de Dermatologie.

Revue des livres.

Fiches bibliographiques.

BIBLIOGRAPHIE

3043. — E. Gautrelet et H. de Lalaubie. — L'ARTHRITISME-DIATHÈSE A VICHY. 1 vol. grand in-8°, de 928 pages. Prix: 10 francs. (A. Maloine, éditeur.)



NON TOXIQUE. Evite les inconvénients du Bromoforme et des Opiacés



ÆTHONE

TOUX spasmodique, COQUELUCHE

TOUX des Tuberculeux

Bronchite, Laryngite, Asthme, Toux cardiaque, etc.

Falcoz & Cie, 18, Rue Vavin

Labor, DURET & RABY

5. Avenue des Tilleuls - PARIS (Montagrire)



ÉCHANTILLONS & BROCHURES FRANCO sur DEMANDE

LEOKINA

TRAITEMENT SPECIFIQUE DE L'ENTEROCOLITE MUCOMEMBRANEUSE

de la Constipation liée à l'insuffisance biliaire

DES DYSPEPSIES INTESTINALES

6a8 ovoïdes par jour

DE LA LITHIASE BILIAIRE

HAOLAXINE



Affections Rhumatismales, Cutanées et Bronchiques

SOUFRE COLLOIDAL

de COUTURIEUX

CAPSULES dosées à 10 centigrammes -:- 1 à 6 par jour

POMMADE au 1/15 -:- (Alopécie, acné, etc.)

SULFURION

AMPOULES INJECTABLES de 3 c. c. +2 à 4 par sem

Ch. COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche, 18, PARIS



LE MOINS TOXIQUE DES ANESTHÉSIQUES LOCAUX DE MÊME EFFICACITÉ

STOVATINE

N'occasionne ni maux de tête, ni nausées, ni vertiges, ni syncopes

S'EMPLOIE COMME LA COCAÏNE

NE CRÉE PAS D'ACCOUTUMANCE

Quelques formules d'emploi de la Stovaine:

BAUME
FOUR LES GIRCORES DU SEM

FOUNTING

FOUNTING

**O gr. 39

cide borique**

**O gr. 29

cide borique**

**O gr. 39

cide borique**

**O gr. 39

cide borique**

**O gr. 30

cide borique**

VENTE EN GROS

Les Etablissements POULENC Frères 92, Rue Vieille-du-Temple, PARIS

> AFFECTIONS MERVEUSES INSOMNIE RÈGLES DOULOUREUSES

Bromovose

40 gouttes 2 ou 3 fois par jour.

PAS DE BROMISME

33, Rue Amelot, PARIS

La solution titre 20 % d'Iode

TOUTES LES INDICATIONS DE L'IODE ET DES IODURES

Oviodose

20 à 100 gouttes par jour. PAS D'IODISME

LABORATOIRES DU BROMOVOSE 33, Rue Amelot, PARIS

FACULTÉ DE PARIS

La mise à la retraite du professeur Pinard. M. Pinard, professeur de clinique d'accouchements, est admis, sur sa demande et pour cause d'ancienneté d'àge et de services, à faire valoir ses droits à une pension de

retraite, à partir du 1er Novembre 1914. Par suite de nécessités de service, M. Pinard cessera ses fonctions le 1st Novembre 1914.

M. Plnard est nommé professeur honoraire à partir du 1st Novembre 1914

Clinique d'accouchements et de gynécologie Tarnier (Prof. Paul Bar). — Curso de práctica obstetrica en lengua espuñola por M. Cathala, Tocolego de los llos-pitales de Paris, antiguo Jéfe de clinica de la Faculdad, ayudado por los Monitores Sres Pellissier, Sabaté y Suarez de Mendoza.

Este curso está destinado especialmente á los Medicos extranjeros que hablen español. Empezará el martex 2 de Junio y terminará el 27 de Junio de 1914.

Comprenderd 20 lecciones teoricas; exploraciones de enfermas y operaciones obstetricales, practicadas por los

alumnos. primera lección tendrá lugar el martes 2 de Junio do 1914 à los 5 de la tarde.

Los derechos de inscripción són de 160 francos. Para inscribirse y demás detalles, dirigirse al Secretario de la Facultad de Medician de Paris o al Jefe de Clinica de Tarnier (89, rue d'Assas).

arnec (ov. rue a assas). Programa del curso. — Martes 2 Junio, à las 5. 1º ecoión : La palpación y la nuscultacióa en Obstetricia. Microcles 3 Junio, à las 9 m. Exámen cliaice de majeres embnrazadas enfermas. — A las 3 t. Ejerciclos prácticos de exploración en las salas. — A las 5 t. 3ª Le

tacto en Obstretricia. Jueves 4 Junio, à las 8 m. Operaciones por el Profesor D. Bar. - A las 5 t. 3ª Lección : Cuidados higiénicos.

Genducta que debe seguirse en el parto normal.

Vieraes 5 Junio, A las 9 m. Consultación de recien nacidos. — A las 3 t. Ejercicios prácticos de exploración en las salas. — A las 5 t 4ª Lectión : Técnica de la apli-cación de forceps en la presentación de vertice (posiciones directas)

ciones directas).

Sahado é Juaio, á las 9 m. Exámen clínico de puer-peras. — A las 10 4/2 m. Conferencia clínica por el Pro-fesor Dº Bar. — A las 3 t. Ejercicios prácticos de forceps.

A las 5 t. 5ª Lección: Técnica de lu aplicación de forceps en la présentación de vertice (posiciones oblicuas y transversa

Domingo 7 Juaio. - Los alumnos que descen usistir

partos, permanecor en la Clinica Tarnier, para practicar personalmente los partos que tendrán lugar en el citudo establecimiento.

Lunes 8 Junio, à las 3 t. Ejercicios prácticos de fórceps. A las 5 t. 6 Lección : Conducta que debe seguirse en la presentación de nalgas.

Martes 9 Junio, à las 10 1/2 m. Presentación de enfermas por el Profesor D' Bar. — A las 3 t. Ejercicios prácticos de fórceps. — A las 5 t. 7ª Lección : Extracción de nalgus; sus dificultades.

Miercoles 10 Junio, à las 9 m. Policlinica por el Profesor Dr Bar. - A las 5 t. 8" Leccióa : Coaducta que debe seguirse en la presentación de hombro.

Juevos II Junio, d las 8 m. Operaciones por el Profesor Dr Bar. — A las 2 t. Visita à Versailles de la Poupon-nière de Porchefontaine.

Viernes 12 Junio, 4 las 3 t. Ejercicios practicos de forceps. - A lns 5 t. 8 Lección : Conducta que debe

seguirse ea la presentación de cara. Sabado 13 Junio, à las 10 1/2 m. Conferencia clinica por et Profesor Dr Bar. — A las 3 t. Ejercicios prácticos de extracción de nalgas. — A las 5 t. 10ª Lección. Proce-

deres de parto rapido. Domiago 14 Junio. — Los alumnos que descen asistir partos, podráa permanecer en la Glinica Tarnier, para practicar personalmente los partos que tendrán lugar en

estableci citado Lunes 15 Junio, à las 3 t. Ejercicios prácticos de extraccioa de nalgas. — A las 5 t. 11s Lección : Tratamiento

sus complicaciones. Martes 16 Junio, a las 10 1/2 m. Presentación de enfer-mas por el Profesor Dr Bar. — A las 3 t. Ejercicios

prácticos de versión. - A lus 5 t. 12ª Lección : Las Pelvimias. Miercoles 17 Junio, a las 9 m. Policlinica por el Pro fesor D Bar. - A las 5 t. 13a Lección : Ex racción del

feto per via abdomiaal. Jueves 18 Junio, à las 8 m. Operaciones por et Profesor Dr Bor Por la tarde visita de establacimientos destinados à la protección de las mujeres ambarazadas. Viernes 19 Junio, à las 9 m. Consultación de recién

nacidos. — A las 3 t. Ejercicios prácticos de versioa. — A las 5 t. 14* Lección : Las embriotomias cefalicas. Sabado 20 Junio, á las 10 1/2 m. Conferencia clinica or el Profesor Dr Bar. — A las 3 t. Ejercieios prácticos de Basiotripsia y de Graaioclastia. - A las 5 t. 15

Leccióa : Las embriotomias raquideas. Domingo 21 Junio. - Los alumnos que deseen asistir partos, po odraa permanecer ea la Cliaica Tarnier, para racticar personalmente los partos que tendrán lugar en el citado establecimiento

Lunes 22 Junio, à las 3 t. Ejercicios prácticos de cranieclastia. — A las 5 t. 16 Lección : Tratamiento de las liemorragias del alumbramiento.

Martes 23 Junio, à las 9 m. Examen de majeres embarazadas enfermas. — A les 5 t. 17ª Lección : Tratamicato actual de las hemorragias por inserción viciosa de la placenta

Miercoles 24 Junio, à las 3 t. Ejercicios prácticos de basiotripsia. — A las 5 t. 18* Lección : Tratamiento de la eclumpsia puerperal.

Jueves 25 Juaio, à las 8 m. Operaciones por el Profesor Dr Bar. - Por la tarde visita de asilos para puerperas y las de l'undaciones Budia y Lanaelongue. Viernes 26 Junio, à las 3 t. Ejercicios prácticos de

embriotomia raquidea. — A las 5 t. 19a Lección : Reglas para la alimentación del recién nacido. Sabado 27 Junio, á las 5 t. 20 Lección : Tratamiento

actual de las peritoaitis y flebitis puerperale

Nora. - Algunas de las mañanas que no hay nada anunciado, están destinadas á visitar las Maternidades de Paris.

HOPITAUX FT HOSPICES

Hôpital Trousseau. -- M. Savariaud fera, tous les samedis des mois de Juin et Jaillet, à 10 h. 45, des Pré-

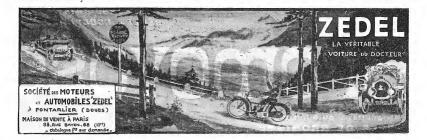
Hôpital de la Pitié. — Sous la direction de M. Josus, médecia de l'hòpital de la Pitié, commencera dans les pre miers jours du mois de Jain et se poursuivru pendant le semestre d'été, un enseignement des muludies du cœur et des vaisseaux, ayant pour bat d'exercer chaque élève en purticulier à l'examen de mulade et à la pratique du diagnostic.

Ces exercices cliniques (percussion, phonende uuscultation, sphygmomanométrie, électrocardiogra-phie, etc.) se feront par série de huit élèves. Ils auront lieu dans l'nprès-midi à partir de 2 h. 1/2 et dureront un mois par série de dix lecons.

Pour l'inscription et pour les renseignements, s'adresser à M. J. Bounc, interne du service.

MOUVELLES

Distinctions honorifiques. - Legion D'HONNEUR. Chevalier. - MM. Barthelat, Capdepoat, Chatin, Luys. Glover, a Paris.



H. CARRION & CIT 54, Faub. St-Honoré, Paris Téléph 136-64 - 136-45

Lipoides II. 1. Alcaloïdes Plantes Organes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

GRNOCRINOL **GYNOLUTEOL** ANDROCRINOL MOCRINOL

Lipoïde spècifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.) Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la

castration. Flexions et versions utérines, etc.)

Lipoïde specifique du rein

THYROL A Lipoïde specifique de la thyroïde.

ADRÉNOL-CORTEX (partie certicale des glandes surrénies). PANCRE ADRÉNOL-CORTEX (partie certicale des glandes surrénies). PANCRE ADRÉNOL TOTAL, CARDIOCRINOL, CERÉBROCRINOL. LÉPATOCRINOL. HÉPATOCRINOL HÉPATOCRINOL HÉPATOCRINOL HÉPATOCRINOL PUPUNGOL, MAMMOL (suitagemiste du Sprecinol), PANCRE primitives et secondaires).

Les pilates sont dosées de telle mantère que pour tout lipoide la dose normale est de 4 à 10 pilates pur jour. PANCRÉOL.

AIGLE ROUGE DE 2º CLASSE. — M. Gollinat, médecin en chef de l'hôpital militoire de Toulouse.

AIGLE ROUGE DE 4º CLASSE. — MM. Montagne, méde-cin oide-major de 1º classe; Péguillon, à Grisolles; Constantin, à Tonlouse.

COURONNE ROYALE DE PRUSSE DE 90 CLASSE AVEC ÉTOLES. - M. Harlmnnn, à Paris

COURONNE ROYALE DE PRUSSE DE 2° CLASSE. — MM. Petit, médecin principal; Roy, Voivenel, médecins aidesmajors de 1re classe.

COURONNE ROYALE DE PRUSSE DE 4º CLASSE. - MM. Dupré, Arnal, médecins aides-mojors de 1º elusse.

Psychologie pathologique et morphologie psychiatrique. - Du 2 an 30 Juin 1914 auront lieu, les mardis.

jeudis et samedis, à 20 h. 30, à la Sorbonne (amphi-théatre de Géologie), les conférences suivantes : M. A. Maris, médecin en chef de l'asile de Villejuif, directeur du loborntoire. 2 conférences (le mardi 2 Juin et le samedi 6 Juin) : Etude comporative des interprétations morphologiques et psychopothologiques de

mimique humaine M. LÉON MAC-AULIFFE, directeur odjoint du loborutoire. 2 conférences (le jeudi 11 et le jeudi 18 Juin) : Lo dou-

leur. M. A. Tooris, médecin-major de 1rs classe, maître d conférences. 4 conférences (la samedi 13, le mardi 16, le samedi 20 et le mardi 23 Juin) : Interprétation morph -

logique de la mimique. M. A. CHAILLOU, de l'Institut Pasteur. 2 conférences (le jeudi 4 et le mordi 9 Juin) : Evolution comparée menet morphologique.

M. Guenaux, chet des travaux. 3 conférences (le jeudi 25, le somedi 27 et le mardi 30 Juin) : Les principes essen-tiels de la méthode expérimentale et clinique en psychopathologie.

Entrée : 1. rue Victor-Cousin

Un prix Almé-Guinard à la Société de Chirurgie — Mme A. Guinord vient d'avoir le touchante pensée de fonder, à la Société de Chirurgie, un prix triennal de 1.000 francs, attribuable, sous le nom de Prix Aimé Gninard, au meilleur travail de chirurgie générale pré-senté par un interne des hôpitaux de Poris, en exercice ou pendant l'année qui suivro la fin de son internat.

Au cours de sa dernière séonce, la Société, en acceptant ce prix, sous la réserve de l'autorisation du Gouvernement, o voté l'ordre du jour suivant :

« C'est ovec une émotion profoode que lo Société de Chirargie, encore toate vibrante du chaleureux souvenir lo fin si cruellement tragique d'Aimé Guinard, accepte lo donation générease de so veuve, et lui adresso ses remerciements et l'expression de son respectueux hommage ».

Nécrologie. - On annonce la mort, à Paris, de M. Gauthier, ancien directeur du service de santé de l'Ecole d'application de Saumur et à Paromé, de M. J.

CONCOURS

Médecin des hôpitaux. - EBRRUVE CLINIQUE, Science du 26 Mai - Ont obtanu : MM. Ameuille, 20; Debré, 20; Fiessinger, 15.

Science du 28 Mai. — Ont obtenu : MM. Bloch, 20; Beoufamé, 20; Lévy-Valensi, 20.

ADMISSIBILITÉ. — Sont admis à prendre part à l'épreuve orale, MM. Horvier, Foix, Tixier, Faure-Beaulieu, Romond, Darré, Baudouin, Chubrol, Debré, Ameuille, Paillard, Armond-Delille, Hulbron. Renoud, Benord (R.), Monier-Vinard, Weil (M.-P.), Lévy-Valensi, Tinel, Loroche, Fiessinger, Froin, Lemoire (H.), Lévy (F.), Beaufumé.

Assistance médicale. - LECTURE DES COPIES. Séance du 20 Mai. — Ont obtenu : MM. Huchot, 13 + 15 = 28; François, 14 + 19 = 33; Pasquet, 10 + 13 = 23. Séance du 26 Mai. — Oat obtenu : MM. Guyonnuud, 13 + 17 = 30; Durand, 10 + 14 = 24; Verdier, 11 + 16 = 27.
Séance du 28 Mai. - Ont obtenu : MM. Bouzat, 10 + 14

= 24; Fourgous, 11 + 16 == 27.

Prosectorat. — EPREUVE ORALE. — Muscles constric-teurs du pharynz. — Ont obtenu: MM. Métivet, 18; Vi-renque, 15; Mornard, 16; Broeq, 15, Colon pelvien. — Ont obtenu; MM. Leveuf, 17; Wol-

framm, 15; Lorin, 15; Maurer, 14.

COMMUNIQUÉS

On demande un Docteur en Médeelne, Gree d'nrigine, pour les colonies (Afrique orientale). — S'adresser à: The Sena Sugar Factory, Ltd., Norfolk House, Laurence Pountney Hill, Connen Streat, Londres, E. C.

Clientèle de 30 ans, à géder après dégès, d'anoien médecin de la marine. Conditions très avantageuses au comptant. - Eorire : P. M., nº 735.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres conte-nant un timbre de 0 fr. 10.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS, L'INTERMÉDIAIRE MÉDICAL DOCINUI CIOITE OL PARTE. SUCAL-7, Place SI-Michel, Parté

MAYET-GUILLOT, 67, rue Montorgueil, PARIS Corsets et Ceintures Orthoplastiques

CLIENTÈLES MÉDLES Cabinet GALLET REMPLACEMENTS 47, boulev. St-Michel

Prophylaxie de la Grippe et des Flèvres éruptives D'obord troitement hygiénique et diététique

Donoru trotement Agrenque et utetuque. La présence habituelle d'accidents plazyrigés commande use désinfection quotidienne du thino-pharynx per badi-geonnages au Ménl pur, emplétés par gargarismes néolés (deux cuillerées à potage de néol por verre den tiède ou cu olculine: Vichy, Vale). Chez les onfauts, les pulvérisations néalées sant parfaitement supportées et bien supérieures à l'eau oxygénée.

LAIT LINAS Nourissons
Buresu 1 Paris, 46, Avenus pa Stages. - Talabrana 749.37

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Girde Glycérophic de Soude, Potașse et Magnésie, élément des tiesus nerveux (Espe-Ispie). Ni Sucre, ni Chaux, ni Alcoc II à II și de descrept. - 6, R. Abel, Paris. - Le II se, fespie fir 3'

OUATAPLASME Pansement complete

Le Gérant : PIERRE AUGER

Paris. - 1. Maneregux, Imprimear, 1, rue Cassette.

Analgésique local.

TUBERCULOSE

ANÉMIE BRONCHITES

RACHITISME

Hypophosphiles

dané INODORE du Salicylate de Méthyle.

Spécifique des RHUMATISMES aigus et chroniques. marbae est INODORE, NON IRRITANT, et mieux ebsorbé par la peau que les autres préparations salicylées. Se prescrit aux mêmes doses que le late de Méthyle, pur ou associé à un liniment ou à une pommade. Pharmacie du Dr André GIGON. 7. Rue Coq-Héron, PARIS.

empioyé avec succès dans le traitement des Maladies cutanées et des organes génito-urinaires, de

Erysipele, des Maladies des femmes, des Affections rhumatismales, et à l'intérieur dans la Tuberculose pulvonaire. MARQUE DÉPOSÉE CONFORMÉMENT A LA LOI

Endresser pour les Menographies à la Société Française des Predu Santiaires et Antisentiques, RE, rue des França-Reuzzeels, Paris,

8 Providence des Asthmatiques Voies respiratoires

chez les arthritiques

CHATEL-GUYON ∃ GUBLER E

Entérites, Constipation, Fore Torpide, Maladies Coloniales, Déminéralisations

BOURBOULE ARSENIC ASSIMILABLE NATUREL

Sources CHOUSSY & PERRIÈRE Anémie - Diabète - Voies Respiratoires, Maladies des Enfants - Dermatoses - Paludiss

SANATORIUM QUISISANA

LEYSIN (Suisse) – 1400^m

Pour le traitement spécifique de la tuberculose pulmonaire, osseuse, ganglionnaire et intestinale. Medocin-birecton: De Service. Médocin-Directeur: D' SCHALLER
Propriétaire: G. HEITZ
PROSPECTUS FRANCO

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT ECHANTILLON OF STUIT à MM. Iss Médecine qui en font la demand BOGIÈTE FRANÇAISE DU LYSOL 81, Rus Parmentier, IVRY (S

ANTISEPTIQUE ANALGESIQUE HÉMOSTATIQUE

DESODORISANT CYTOPLASTIQUE GENERAL KERATOPLASTIQUE-INNOCUITE ABSOLUE PLAIES BRÛLURES SUPPURATIONS ETC LABORATOIRES *Edouaro viallet* Grenoble ett's Phis

OPOTHERAPIE GOUTES MÉDICATIONS"

SPHERULHES Typodemanns Memocor (Mester) 11 & 6.
90H00015 Typodema Memocor (Mester) 11 & 6.
9PHERULHES Entériques Monocor 12 & 6.
9PHERULHES Optiense Monocor 12 & 6.
9PHERULHES Optiense Monocor 13 & 6.
9PHERULHES Optiense Monocor 13 & 6.
9PHERULHES Optiense Monocor 14 & 7.
9PHERULHES DE PROFINE OPTIENSE PROFINE PROFINE MONOCOR 15 & 6.
9PHERULHES DE PROFINE OPTIENSE PROFINE ne Mononer

DES MÔPITAUS

SIROP de FELLOWS oux Hypophouphites com

LE RECONSTITUANT PAR EXCELLENCE UNE SEULE PRÉPARATION ant | POTASSE, CHAUX, FER, MANGANÈSE

SORISMEN QUINNE, STAYCHMINE CT PHOSPHORE
(I millige, de Sirycholae par Guillerie Osep)
SON ACTION OURATIVE EST PROMPTE E ÉMERIQUE
dans les cos de
PHTISES, REUNASTHEME, AMÉMIE,
AFPECTIONE PALMONAINES, RACHITIME,
AFFERISSEMENT GENERAL, etc., etc. Doss : Une cuillerée à Café 2 ou 3 fois par jour. Flec. 750 Obertous Pharmantags, Demi-Fl 4'50

DÉPÔT GÉNÉRAL : 5. Rue de la Paix. PARIS

CIVIDATEONS OPOTEDISMN

KEPHIR SALMON A to st. Traberelloux II: Alimentaire ; No III, Constipant.

PULVO-KÉPHIR peur préparer soi-même le Képhir lait diastané

PRIX DE LA BOITE DE 10 DOSSG : 3 FRANCS SUCIÉTÉ D'ALIMENTATION LACTÉE, 28, rue de Trévise (Téléph. 148-78)

Pour faire repousser, empêcher de tomber, de blanchir, recolorer sans teindre, à tout age et dans tous les cas. Renseignements gratuits. Envoi franco de l'Extrait . . . DECHÉA

ALIMENTATION MALTEE

MÉLANGE RAISONNÉ de PARINES de MALTS, d'ORGE d'AVOINE et de FROMENT DIPPOTPMENT

ASSIMILABLE INDIQUÉ à tous les âges de la VIE



AUTO-DIGESTIVE

Cette délicieuse farine alimentaire constitue

le COMPLÉMENT INDIQUÉ du traitement par l'EXTRAIT DE MALT FRANÇAIS 109, Boulevard Haussmann, PARIS

TRÈS LÉGÈRE à l'ESTOMAC

Des plus agréable au goût, non seulement elle se digère très facilement, mais encore elle assure la digestion complète des autres aliments.

PRIX : { la botte 3'50 la 1/2.. 2 »

SEUL VERITABLE EXTRAIT DE M PRIX: Le Flacon: 4'25 Le Flacon: 1'25 MÊME PRODUIT GLYCE PRIX: le flacon, 2'. MÊME PRODUIT (Polyglycérophosphate de l'Organisme, Chaux, Potasse, Soude, Magnésie, Fer et Manganése).



5 TYPES

Globules Fumouze Iodurés

FLACON: 3'50 IODURE de POTASSIUM ... (0 gr 95)

IODURE de POTASSIUM . 0 (0 gr. 10) IODURE de SODIUM..... (Ogr 25)

IODURE de SODIUM. . . cc4 (0 gr 10) ANTIASTHMATIQUES (KI=0 gr. 20)

Tolérance Parfaite

D'EFFICACITÉ

en GLOBULES FUMOUZE à enrobage Duplex (glatine-résineux) Insolubles dans l'Estomac. - Graduellement solubles dans l'Intestin grêle-

niète des 130 sortes de Globules Fumouse, avec doses et indications.)

PRESCRIRE : GLOBULES FUMOUZE (et ajoutér le nom du médicament)

ÉTABLISSEMENTS FUMOUZE, 78, Faubourg Saint-Denis, Paris.

4 TYPES

Globules Fumouze Iodure Hg. FLACON : 3'50

PROTOIODURE Hg.,..., (0 gr.05) PROTOIODURE Hg. Thébaique, (0.05-0 005)

BIIODURE-IODURÉ (Biidore Hg. (O 005) lodure KL. (0.25)





T.A

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris . . . 10 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

— ADMINISTRATION — MASSON ET C¹⁰, ÉDITEURS 120, boulevard Saint Germain

PARIS (VI)

ABONNEMENTS :

F. DE LAPERSONNE L. LANDOUZY

L. LANDOUZY

Doyen de la Pacuité de médeci
Professeur de clinique médical
Membre de l'Institut
et de l'Acedémie de médecine

E. BONNAIRE
Professour agrégé,
heur et Professour on chef
de la Maternité.

Méssoin de l'hôpital Boundrait,
Méssoin de l'hôpital Boundrait,
Méssoin de l'hôpital Boundrait,
Méssoin de l'hôpital Boundrait,

de la Maternité.

J.-L. FAURE

Professour agrégé,
Chirurgien de l'hôpital Cechin.

Ex-che

arrotesseur nique ophtsimologique à l'Hôtel-Dien H. ROGER
Professour de Pathologie expérim
Médecin de l'Hôtel-Dico,
Membre de l'Acedémie de médecin

M: LERMOYEZ

Médecin
de l'hôpital Saint-Antoice,
bre de l'Academi

e médecine.

F. JAYLE

Ex-chef de clio, gynécologique à l'hôp. Broca
Secrétaire de la Direction

- REDACTION -

P. DESPOSES

Les Burenox de rédnétion sont duverts à la Librairie Masson les Lendi, Mercredi, Vendredt, de 5 heurss à 8 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Professeur Pienne Manne et Michel Leon-Kindberg. Le coma dans l'hémorragie éérébrale. Trépanation décompressive du côté sain, p. 429.

Professeur Mausier Lerolle. Les affections congénitales du cœur et leur pathogénie, p. 432.

ANALYSES ~~~

CHRONIQUE ****

G. SCHRIBER. Hygiène sociale. La protection des nourrissons et des enfants à Paris. Première visite. L'Inftitut de puris-celurue de la Majternité, p. 602; IVe Congrès des Praticiens de France (Paris, 27, 28 et 29 Mai 1914) (Jin. p. 661. Questions de pratique journalière, p. 669.

VARIÉTÉS, p. 664.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE" ***

LIVRES NOUVEAUX, p. 669.

BIBLIOGRAPHIE, p. 669.

NOUVELLES, p. 674.

POUGUES TON-ALCALINE IODO-MAÏSINE

CARABANA Purgation pour régime.

PLASMA DE QUINTON

Rau de mer isotonique injectable

H. CARRION et Cia, 54, Fg St-Honore, Paris.

Hémostyl du D' Roussel

- Sérum hémopolétique -

SÉROTHÉRAPIE DES ANÉMIES TUBERCULOSE — CONVALESCENCES HEMORRAGIES

NOUVELLE CONGUTABLE DE LA SAIS-FIÈTE fondée par J.-W. HRANCOT, GELLES de la TOU-RETTE, Paul RICERE, Albert LONDE. Direction : Paul Richer, Rédation ; Henry Weige, parissant tous les deux mois avec hombreuses pl. hors texts.— Paris, 30 fr. , Départ, 33 fr. ; Union poudie, 35 fr. HYGIÈNE SOCIALE

LA PROTECTION DES NOURRISSONS ET DES ENFANTS A PARIS

> PREMIÈRE VISITE L'INSTITUT DE PUÉRICULTURE DE LA MATERNITÉ

> > Le Service des Débiles.

Dans un précédent article ', j'ai exposé en détail le fonctionnement de la Cónautation de nouvroissions, en sofullgnant l'intrêt qu'elle présente, au point de vue de l'éniséignament pratique de la puériculture aux élèves de la maternité. Nous allons aujourd'hui poursuivre notre visite, en inspectant le service des désides, lequel comprend-40 herceaux et couvesses. C'est le plus important de Paris et je crois pouvoir dire du monde entier.

Une première salle est réservée aux saguais son leur mêre, mais M. Bonnière restreint attint qu'il est possible le nombre de leurs admissions. Il precoli dans les codificions aucun prématurle inférieur à 1700 gr., l'expérience lui ayant apprès qu'un tel enfant n'est pas élévable au sortre de la Maternité, alors même qu'on l'a mené

1. Voir La Presse Médicale, nº 21, 14 Mors 1914, p. 325.

Toux

ÆTHONE

Coquetuche

AIR CHAUD 9, RUE DE TURIN TOLOPAL 113-91

TRAITEMENT des Gangrènes, Tuberculose cutanée, Lupus, Canéers de la peau, Charcres phagédeingues, Rhumatismes chroniques, Névralgies (sciatiques), Eczémas, Troubles trophiques, Ulcères variqueux, Radiodermites, Angiomes, Nævi.

Traitement efficace de la Tuberculose pulmonaire et chirurgicale par le

RADIODINE

(Iode menthol radifère)
En Injections intramusculaires

"Ulmarène"

Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle pour la traitament du Rhymatiame sous tentes ses fermes. à bien jusqu'à 2.500 gr. Une seconde salle, sert de réfectoire aux mères; une troisième abrite les mères et les enfants débiles pesant plus de 2.100 gr. une quatrième, enfin, est la salle des couceuses pour nourriscons de poids inférieur à 2.100 gr.

Une chambre annexée au pavillon des débiles, présente un intérêt particulier : c'est la chambre d'hospitalisation temporaire des mères avec leur nourrisson. Elle comprend trois lits et les mères y séjournent généralement deux ou trois jours, juste le temps nécessaire pour étudier leur fonction mammaire; lorsque celle-ci paratt insuffisante, et pour leur apprendre à tirer de leur sein le meilleur parti possible. Beaucoup de jeunes mères ne savent pas donner à têter; suivant une expression chère à M. Bonnaire, on les soumet à l'entraînement mammaire, et, de fait, des le second jour on arrive souvent à obtenir une sécrétion lactée deux ou trois fois plus abondante. Mais parfois les pesées régulières des tétées, convenablement pratiquées, indiquent une dose trop faible de lait maternel; l'hospitalisation temporaire permet alors de fixer exactement la quantité de lait de vache nécessaire pour compléter chaque repas. Cette chambre, qu'il est très commode d'installer dans toutes les maternités, rend de grands services, et j'al été frappé de voir avec quelle facilité les mères, venues à la consultation, acceptent de la part du médecin l'invitation d'y faire un petit séjour.

CONSTIPATION, ENTERITES, COLITES, ETC.

LISTOSE

Action mécanique Saus purgatif

INOFFENSIF
Pharmacie VICARIO, 17, boul. Haussmann, Paris.

SÉRUM Névrosthénique FRAISSE SÉRUM HYPOTENSIF FRAISSE ARTÉRIOSCIÉROSE FRAISSE SÉRUM FERRUGINEUX FRAISSE

Pour ne pas donner aux enfants n'importe quelle farine à n'importe quel âge.

FARINES LINAS OF GRADUÉES 46, AVOIGO de SOSTOR, PARIO. — TELEPRONE 700-37.

BORICINE MEISSONNIER

HAMAMELINE ROYA : Tonique vasculaire

Les deux dangers qui menacent le plus direc-

tement l'enfant débile sont le coup de froid et une

alimentation défectueuse. Voici comment on les

Pour réchaulfer l'enfant, on a d'abord recours

combat à la Maternité :

La mortalité du service des débiles qui, il n'y a pas longtemps encore, était de 83 pour 100, est tombée à 12 pour 100 environ, elle n'est donc guére supérieure à la mortalité des nourrissons normaux. Ces résultats execllents démontrent la valeur des principes d'élevage des prématurés, adoptes par M. Bonnaire et je crois très utile d'en exposer les lignes principales, d'après les

des frontières de la débilité. Tout le monde est

d'accord pour fixer à 2.500 gr. la limite supérieure, mais la frontière inférieure, quelle est-elle? La loi répond 1.000 gr. en déclarant qu'un enfant n'est pas viable avant le 180° jour, mais la loi est dans l'erreur la plus complète. L'an dernier, au service des débiles, M. Bonnaire a reçu un enfant de 650 gr. qui a véen six semaines et qui vivrait

au bain ordinaire tiède à 37°, pendant une dizaine de minutes; parfois au bain plus stimulant à la farine de moutarde, si le débile est cyanosé, immobile, en période d'apnée. On donne trois ou quatre de ces bains par vingt-quatre heures, il est inutile d'en donner davantage. M Bonnaire pratique aussi des lavages internes chands, an moyen de lavages d'estomac à 38° et d'entérolyses leutes et prolongées à la même température. On fait passer par exemple, en l'espace de dix minutes, 500 gr. d'ean bouillie 6.380 La chaleur humide rend de trés grands services lorsque la température de l'enfant est inférieure à 35°. M. Bonnaire la réalise à l'aide de la couveuse humide; couvense ordinaire chauffée à 33° avec simples compresses d'eau placées sur les boules. Ce moyen est hérorque : jamais le seléreme ne persiste plus de vingt-quatre heures. Lorsque la température du débile est supérieure à 35°, la couvense sèche suffit et M. Bonnaire se contente de la chauffer dans ce cas à 27°.

Il est deux particularités sur lesquelles j'attire spécialement l'attention, c'est d'abord le modèle de couveuse imaginé par M. Bonnaire, ensuite la façon qu'il a adoptée d'y placer les enfants.

La couveuse est une couveuse à boules dont chaque paroi est constituée par deux vitres séparées par un matelas d'air. Ce système conserve plus longtemps la chaleur : il suffit, pour avoir une température constante de 27° de ne changer les boules que toutes les trois heures, au lieu de toutes les deux heures, comme pour les anciens modéles.



Figure 1, - L'Institut de Puériculture de la Maternité. (Le service des débiles.

sert ou à cafe s rage 5 jours sur 8

VIIII



est le mêmê produit contenant 3 centigrammes deméthylarsinate de soude par cuillerée à bouche.

H a une ASSIMILATION MAXIMA.

Laboratoires du Docteur PINARD, ANGOULEME (C.1.º)

les mouvements incessants du débile est extrêmement favorable à l'élévation de sa température interne et, en effet, grâce à cette gymnastique précoce, la température atteint rapidement 36°5

Je signale enfin, le dispositif spécial que M. Bonnaire emploie pour les débiles très petits ou malades. Il fait passer dans la conveuse nu courant d'oxygène qui traverse une solution d'eau de chanx avant d'aboutir à un entonnoir placé devant la bouche de l'enfant.

Dans un de mes articles réservés aux œnvres berlinoises, j'ai parlé des « salles-couveuses : qu'on emploie dans certains hôpitaux allemands. Elles renferment chacune plusieurs prématurés et présentent comme principal avantage la possibilité de soumettre les enfants à l'examen médical et any diverses manipulations que comportent les soins et l'alimentation, sans les exposer an refroidissement. Mais cet avantage ne compense pas les inconvénients. Le séjour d'une salle ainsi surchauffée est très pénible pour le personnel; d'autre part, les enfants non isolés les uns des autres, sont davantage exposés à la contagion. Pour ces raisons, la « salle convense » est abandonnée en France; la convense individuelle constitue, en effet, un « box » parfait et en entourant les enfants de précautions voulues an moment de les sortir, on peut éviter tout accident. Les résultats obtenus à la Maternité sont très probants à cet égard.

Au point de vue de l'alimentation, deux écueils doivent être évités au débile, d'une part une alimentation indigeste; d'autre part me alimentation trop copieuse. « Tont débile, mis des sa naissance au lait de vache, modifié ou non est inélevable, déclare M. Bonnaire; c'est un condamné à mort, immédiate on tardive. » Cette règle est tellement exacte que j'avoue être surpris des résultats obtenus à Gand par M. Miele, qui à l'aide du lait see a pu élever des enfants prématurés de 1 kilo 500 à 2 kilogr., avec succès, dans 90 pour 100 des cas 4.

La suralimentation est le grand cunemi du

peu copieux; en outre aussi faibles que soient les doses, elles doivent être administrées très lentement, en une dizaine de minutes par exemple.



Figure 2. - L'Institut de Pnériculture de la Maternité. (La cuisine de lait.

débile, d'autre part le prématuré alimenté toutes les trois heures seulement, arrive toujours à la Maternité dans un état laurentable. Il faut de toute nécessité lui donner des repas fréquents et

1. Cité par Xavier Cazalas in Le lait desséché, Puris, 1912, p. 36

Les deux tableaux suivants résument la technique adoptée à la Maternité; à quelques variantes pres, suivant les cas.

Les chiffres ci-après sont purement schématiques. A partir du sixième jour il faut procèder par tâtonnements : l'augmentation de poids journulière de l'enfant ne doit pas dépasser 10 à



45 gr., tant qu'il ne pese pas 1.500 gr. G'est généralement à partir du jour où le débile a

Débile de poids inférieur à 1.300 gr.

SHAOL	ALIMENT	dose par hepas	INTERNALLE - entre les repas	XOMBRE de repas
[er	Ean bouillie tiède.	1/2 cuill, à cufé.	1 h, 1/2	12
20	Ean bouillie (aă Lait de femue (aă	_	, -	-
36	Lait de femme.	1 cuillerée à cufé.	-	_
50		1/2 mill. à café.	_	- 1
5° 6° 7° 8°		2 cuill. café 10 gr.)		
7*)		
90		(2 à 3 cnill, à café ; (10 à 15 gr.)		
10*		(10.4.13.81.)	1	
110)		11
12,	_	15 à 20 grammes.		
lite:				
120		25 grammes.	2 h.	
200		30 grammes.		_ :

repris sou poids de naissance qu'on lui donne des repas de 15 à 20 gr.

Plus tard on pourra fixer les doses d'après le poids :

Poins	ALIMENT	par repas	INTERVALLE	Victority de repas
< 2.100 gr.	Lait de femme,	10 & 15 ge.	2 lc.	9
> 2.100 gr.	Id.	50 gr.	2 lt. 1/2	8
> 2.500 gr.	Id.	60 gr.	1d.	8

Jamais un enfant pesant moins de 2.500 gr. ne doit prendre plus de 60 gr., à moins qu'il ne soit âgé d'an moins trois mois, ce qui indique un poids de naissance très inférieur et une très grande débilité initiale.

Débile du poids de 1750 grammes (7º mois).

Ce type de débile est beaucoup plus facile à alimenter; les doses sont plus fortes dès les premiers jours :

JUURS	ALIMENT	DOST PAR REPAS	INTERVALLE outre les repas	NOMBIR de repas
ler 2* 3*	Eau bonillie {aû Lail de femme {aû Lait de femme.	l enillerée à café. 2 cuill, café (10 gr.) 3 cuill, café (15 gr.)	2 heur.	10 10 10

Dés la reprise du poids de naissance dans ce cas, on donne 9 repas de 20 à 25 gr. On augmente très peu de jour en jour, mais tous les deux on trois jouis, on augmente un repas sur deux de 5 gr

Au-dessus de 2.100 gr. on donne 8 repas de 50 gr. toutes les deux heures et demi, ainsi qu'il est indiqué dans le précédent tableau.

Les très helles courbes de poids des petits pensionaires du service des débiles, indiquent par leur progression régulière que les chiffres donnes par M. Bonnaire conviennent bien à leur organisme. Mais il n'est pas toujours facile de leur faire absorber leur repas, parce que leur musculature bucaels, trup faible, ne permet pas la succion directe du sein; il faut alors avoir recours à des procedés spériaux. A la Maternité, en pareil cas, on pratique soit Fallatiement à l'aide de la téterelle bi-aspiratrice, soit le gavage à la sonde.

Les prématures sont sortis de leur couveus corsque leur poids atteint 2.100 à 2.500 gr.; on est plus on moins sèvére suivant la saison. D'ailleurs I enfant manifeste souvent de lui-même son desir de s'en aller; il erie et s'agite saus cesse, et s'il le pouvait il s'évaderait seul de a prison. Certains symptômes indiquent également qu'il est temps de mettre le débile dans un berream bien chauffé, en particulier l'arrêt de la croissance malgré l'augmentation de la ration, et la pâleur des téguments, ll existe une vérilable mémic des conceau (Bomaière caractérisée par



Figure 3.

Prémuturé de 650 gr. ayant vécu six semaines.

(Les doigts de l'enfant, minuscules entre ceux du médeciu, donnent une idée juste de sa petitesse).

un teint circux, des ædemes erratiques et une atonie nusculaire plus ou moins marquée.

Je pourruis encore signaler bien d'autres détails concernant l'élevage si délieut, si passion unit des débiles, mais il faut me limiter. A tous ceux que cette question intéresse à tous ceux qui désient conserver ces existences lumaines, venues avant l'heure (ce qui est aisé, pour peu qu'on sache les manier), je donne très vivement le conseil d'aller se reudre compte de ce qui se passe à l'Institut de puérienture de la Maternité. Chaque semaine des étrangers sy documentent et

DIURÉTIQUE

D'UN POUVOIR REMARQUABLE
D'UNE FIDÉLITÉ CONSTANTE
D'UNE INNOCUITÉ COMPLÈTE

Artériosclérose
Affections cardiaques
et rénales
Albuminuries
Intoxications — Urémie
Uricémie — Goutte
Gravelle — Rhumatismes
Hydropisie
Maladies infectionsos

Le Laboratoire Guillaumin, fondé en 1900. s'est toujours attaché à maintenir le bon renom de sa marque de Théobromine chimiquement pure.

Pure - Phosphatée Lithinée Spartéinée - Caféinée

Cacnets dosés à : 0 gr. 25 et à 0 gr. 50 Théosalvose

> Dose moyenne : t à 2 grammes par jour

La Boîte : 5 fr.

a boile. J II.

à base de

THEOBROMINE FRANÇAISE

Garantie chimiquement pure

Usine de la Théosalvose à Villeneuve-la-Garenne (Seine)

Laboratoires André GUILLAUMIN

DOCTEUR EN PHARMACIE, EX-INTERNE DES HOPITAUX

Membre de la Société de Pharmacie, de la Société de Thérupeutique et de la Société de Médecine de Paris

PARIS - 168, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 168 - PARIS

récemment M. Bonnaire a eu la satisfaction d'avoir la visite d'un de ses collégues russes, chargé de réer un service des débiles à Saint-Pétersbourg.

G. Schreiber.

IVª CONGRÈS DES PRATICIENS DE FRANCE

(PARIS, 27, 28 et 29 Mai 1914.)

(Ein t.)

Dans la séance du jeudi 28 Mai après-midi, M. Kuss lit son rapport sur le Rôle des médecins praticiens dans la prophylaxie de la tuberculose humaine

M. C. Kuss déplore que les pouvoirs publics n'interviennent pas avec une énergie suffisante contre les causes générales qui président au développement de la tuberculose. Mais cette constatation ne doit pas avoir pour effet d'entretenir un fâchenz état d'inertie médicale que rien ne justifie.

Il fant, an contraire, proclamer l'importance pri-NORDIALE DE L'ACTION PERSONNELLE RES PRATICIENS RANS LA LUTTE ANTITUBERCULEUSE.

Cette importance est journellement méconnue parce que l'esprit des praticieus a été intoxiqué par toutes sortes de préjugés néfastes, répandus par des médecins insuffisamment documentés sur la pathogéuie de la tuberculose.

En fait, à l'heure actuelle, le praticien exerce trop rarement, surtout dans la clientèle pauvre, l'influence prophylactique qui devrait être une de ses plus belles prérogatives.

Croyant à l'ubiquité du bacille tuberculeux, il no lutte pas avec une énergie suffisante contre la contagion familiale, cause déterminante de la majorité des tuberculoses, et il se désintéresse à peu près complétement du dépistage précoce des tuberculoses onvertes:

Trompé par de vaines déclamations sur la « prétuberculose » et sur « le terrain tuberculisable », il n'a

Voir La Presse Médicale, 1914, nº 43, p. 637 et nº 44.

point l'idée de rechercher systématiquement et de traiter avec persévérance les tuberculoses latentes ou larvées qui sont habituellement, chez l'homme, les premières manifestations curables de l'infection bacillaire :

Persuade à tort de l'inanité de ses efforts thérapeutiques, il ne s'attache pas an diagnostic précoce, ui au traitement précocc des incidents révélateurs de la tuberculose pulmonaire et, même en présence d'une tuberculose bauale des poumous, il se sons-trait le plus lougtemps possible à l'obligation morale, qui lui incombe, de révélor au malade le dingnostic exact.

Tons ces errements sont, à un très haut degré, oréjadiciables au malade, à l'entourage du malade et à la société.

Il est, en effet, démontré d'une manière péremptoire que l'on pent annihiler le danger de la coutagion familiale.

Il est non moins certain que l'on réussit souvent à enrayer le développement d'une tuberculose implantée dans l'organisme

Par conséquent, L'action personnelle du médecin DOIT CONSISTER ESSENTIELLEMENT DANS LA PROPHYLAXIE ANTIBACILLAIRE AU DOMICILE DU NALADE ET DANS LE TRAI-TEMENT DES FORMES INITIALGS, LATENTES OU LARVÉES DE INFECTION TUBERCULIESE

Cette intervention des praticieus dans la lutte antituberculeuse ne pout devenir vraimont efficace que si LES POUVOIRS PUBLICS ONT CONSCIENCE DE LEUR DEVOIR SO-CIAL ET COLLABORENT AVEC LES MÉDECINS, EN DUPLICUIEUT, par l'application des mes tres suivantes, d'une évidente utilité : les médecin- doivent insister énergiquement auprès des antorités compétentes pour obtenir :

1º Que des erédits spéciaux soient votés par les municipalités à seule fin que, dans les familles pau-PPCS, UNE CHAMDRE A PART PUISSE ÉTRE RÉSERVÉE AU TUBERCULEUX CONTAGIONNANT, sur la proposition du médecin traitant et après enquête administrative ;

2º Que les municipalités mettent à la disposition des praticiens des inciemiènes santraines changees D'EXPORTER LES PRESCRIPTIONS MÉDICALES AU DOMICILE DES TUBERGULEUX PAUVRES :

3º Que dans chaque département ou organise un STRVICE PUBLIC POUR LA REGHERCHE DES BACILLES BANS Les CRACHATS, ces exameus devant être faits gratuite ment, non seulement pour les nécessiteux, mais pour les personnes peu fortunées et sans aucune autre formalité qu'une demande signée du médecin traitan ct adressée directement an laboratoire ;

AN OHR LES BRATICIENS BUISSENT BAIRE APPEL ARX SER vices officiels ne nésixenction toutes les fois qu'ils estiment nécessaire de désinfecter les locaux, sans avoir à fournir aueune explication et que cette dé-SINFECTION SOIT FAITE AUSSI DISCRÉTEMENT QUE POSSIBLE TOUT EN RESTANT EFFICACE:

5º Que la loi eu préparation sur les dispensaires de préservation antituberculeuse soit misc en application le plus tôt possible, mais sous LA RÉSERVE FOR-MELLE QUE CES DISPENSAIRES SERONT EFFECTIVEMENT DES « DISPENSAIRES DE PROPHYLAXIE ». Il serait utile que leur fonctionnement fut contrôlé par un Conseil de surveillance dont fersient partie de droit l'inspecteur départemental d'hygiène (on le directeur du bureau d'hygiène), un représentant des syndicats médicanx de la région et un membre de la Commission des hos-

Enfin, comme on ne pcut admettre que l'action autituberculeuse des praticiens, de l'assistance et des ponvoirs publics soit entravée par la progression incessante du nombre des cabarets, il fant plutres PUBLIQUEMENT LE VOTE RÉCENT DE LA CHAMBRE DES DE-PUTÉS CONCERNANT LA SUPPRESSION DE LA LICENCE DES MARCHANDS DE VINS et pour demander qu'on ue doune aucune suite à ce projet de loi immoral.

Le Congrés discute le rapport dout il adopte les conclusions.

- M. Leredde attire l'atte tion sur l'absence de aesures de prophylaxie dans les hòpitaux de Paris et de province, et fait app I aux médecins des hôpitaux pour imposer ces mesures aux administrations, en particulier le balayage humide.

Un vœu est adopte à Innanimité par le Congrès sur ce point.

- Puis M. Gairal, président du Congrès, donne lecture d'une note offi-ielle résumant la conversation que les délégués du Congrès ont ene jeudi matin avec le ministre.

- M. Le Fur, auteur du rapport : Contre toutes les tentatives de fonctionnarisation, dépose au nom



MARQUE DÉPOSÉE ADOPTE

dans

LES HOPITAUX

DE PARIS

S. rue Favart, Pari

CHLORO-BROMO-FLUOR to B mela

Rhumes. Bronchites. Toux spasmodiques.

Supprime rapidement les vomissements

emiers jours de son administration les caractères de la toux sont modifiés, puis l'intensité et le nombre des quintes diminuent rapidement.

I à 3 cuillerées à soupe par jour dans 1/2 verre d'eau. 1 gr. 50 de principe actif par cuillerée à soupe

不少是 URISANINE Le plus pulssant, le plus complet, le mieux toléré FORME LIQUIDE seule Rationnelle

ANTISEPTIQUES URINAIRES ET BILIAIRES

Littérature et échautillous sur demande : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 26, Rue des Martyrs - PARIS

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANÈSE

Anémie – Chlorose – Débilité – Convalescence POSES QUOTIDIENNES : 5 & 20 GOUTTES POUR LES ENFANTS; 20 A 40 GOUTTES POUR LES ADULTES

Échantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 16, vas Ginche aux PARIS

d'un grand nombre de ses collègues un ordre du jour tendant à ce que le Corps médical accepte d'être re-présenté à la Commission, mais à la condition que les représentants prennent l'engagement d'honneur de se retirer si la question de la tarification est abordée. Après une très longue discussion à laquelle prennent part MM. Lafontaine, Campinchi, Deconrt, Bertillon, Rachet, Tourtourat, Le Fur, le Congrès adopte à l'unanimité l'ordre du jour suivant, sigué de MM. Le Fur (Paris), Decourt (Seine-et-Marne), Delpeut (Scinect-Oise), Bertillon (Seine-et-Oise), Mignen (Vendée), Coste (Oise), Guillout (Lyon), Come-Ferran (Lyon), Pranet (Cher), Lefèvre (Cher), Butruille (Roubaix), Clavelier (Toulousc), Vanaecke (Lille), Helme (Presse), Chapon (Paris), Lafontaine (Paris), Tourtourat (Paris) :

« Le IV Congrès des praticiens, réuni le 28 Mai 1914, après avoir entendu la communication écrite qui lui a été faite, ce jour, par M. le ministre du Travail au suiet de la Commission Chéron.

« Estime qu'en présence de cette situation uouvelle, il v aurait intérêt à ce que les Syndicats médicaux de France envoient des délégués à cette Commission, ccs Syndicats avant seuls qualité pour juger de l'attitude ultérieure qu'il conviendra de prendre

« Mais, au nom du Corps médical français, demande à tous les médecins appelés à faire partie de cette Commission, de prendre l'engagement d'honneur de se retirer en bloc de la Commission, au cas on la question de tarification serait abordée. »



 M. Lenglet résume son rapport très documenté sur l'hygiène sociale et l'impuissance de l'hygiène administrative. Il montre que l'hygiène sociale est tout à organiser. Cette proposition s'appuie sur le fait que les conditions de la vie sociale sont absolument différentes de ce qu'elles furent jadis, de ce qu'elles étaient il y a soixante ans. Les progrès des sciences, de l'industrie, du commerce, les profondes modifications dans l'organisation du travail en commun, ont créé à l'homme une atmosphère nouvelle qui menace de devenir irrespirable, et la loi physiologique foadamentale s'est trouvée violée : l'harmonie des êtres et du milicu est nécessaire sous peine de mort. On a créé à l'homme un milieu factice et fatal tant extérieur qu'intérieur : extérieur, par les conditions du travail et de la vie dans les agglomérations; intérieur, par la transformation progressive de ses aliments : lait, vin, bière, pain, produits industriels

de toute espèce, tout est devenu factice. L'auteur étudie d'abord l'hygiène de l'écolier, pnis passe aux fraudes alimentaires portant sur la farine et le pain, le vin, la bière, le cidre, le chocolat, etc. La production des aliments est entre les mains de l'industrie.

Les corps constitués, gardiens de l'hygiène pu-blique, n'agissent ni avec la prudence, ni avec la conviction, ni avec l'énergie suffisantes: les experts officiels ou officieux se laissent trop souvent dominer par des considérations qui n'ont rien de commun avec l'hygiène publique; les services administratifs, en particulier le service de la répression des fraudes, favorisent la mainmise de la production sur la consommation, en étendant la protection des décrets et des règlements à nombre de procédés de fabrication douteux ou même inadmissibles.

Contre cette ligue formidable pour la défense du Veau-d'Or, il ne reste qu'un organisme capable d'entreprendre la lutte. Cet organisme, c'est le Syndicat médical, il représente seul l'universalité des professionnels de la Médccinc et de l'Hygiène. Il est la seule organisation sociale où puissent venir se fondre et s'unir tous les talents et toutes les pensées; il est ouvert à toutes les bonnes volontés; en s'écartant de lui, les dissidents témoignent plus de leur attachement à des privilèges que de leur amour du bien. Le Syndicat médical représente ce principe d'utilité et de bien publics, hors desquels il n'y a que rivalités de personnes

« Le Congrès médical des Praticiens, après avoir entendu le rapport de M. Lenglet sur l'Hygiène administrative et son impuissance,

. Considérant

« 1º Que l'hygiène sociale est entièrement régie par des administrateurs incompétents, appliquant ou interprétant des lois, des décrets, des arrêtés ou des règlements en opposition avcc la saine et logique compréhension de cette hygiène ;

« 2º Que l'œuvre législative et administrative est,

dans les plus importantes situations, insuffisante, inexistante ou inopérante;

« 3º Qu'on trouve à la base des intérêts politiques, économiques, financiers, industriels, commerciaux, qui n'out aucuu rapport avec l'hygiène publique ;

« 4º Que cot état de choses explicable et excusable par la seule ignorance des législateurs et des administrateurs, devient une coupable incurie et une injustice flagrante à l'égard de la masse des citoyens. quand les pouvoirs gouvernementaux. éclairés et instruits méconnaissent les avertissements et ignorent les faits :

« Exprime le vœu: 4 Que les Syndicats médicaux travaillent en com-

mun, a'unisseut en un seul organisme pour réaliser le programme suivant :

« Les Syndicats obtiendront par tous les moyens en leur pouvoir, la uomination directe de leurs délégués dans tous les corps d'état, dans tous les postes administratifs où il est utile que la voix du Corps médical organisé soit entendue pour la défense de la santé publique ».



Le rapport de MM. Lafontaine et Campinchi fut remarquable surtout par la netteté des vues des auteurs; les rapporteurs opposent avec vigueur l'hygiène administrative à l'hygiène syndicale.

« D'un côté une organisation centralisée, hiérarchisée, une bureaucratie incompétente, agissaut par décret, aboutissant au « fonctionnaire », détruisant peu à peu les principes de toute médecine. Voici pour le côté professionnel.

« La coercition, des mesures tracassières et vexatoires, mal appliquées forcément et trop souvent inutiles. Voilà pour les moyeus d'action.

« Tout cela partaut de conceptions théoriques, qui, ne pouvant s'adapter à la vie, aboutissent à un échec éclatant. Voilà pour le côté technique.

« Telle est l'hygiène burcaucratique, émanation d'un centralisme politique contraire à l'hygiène elle-

« D'un autre côté, c'est la structure syndicaliste, émanation des notions de fédéralisme économique, échappant à toutes les influences étrangères à la





ANTISYPHILITIQUES ET TRYPANOSOMICIDES PUISSANTS

Tolérance parfaite, Absence de pouvoir congestif et neurotrope Deux ou trois injections suffisent pour obtenir la disparition de tous les accidents.

DOSES per Injection : 7 miller, 5 à 8 miligrammes par hilo de polet vil.— Une injection tos se hoit part.

Dissolution instantanée dans cau distillée pour donner solution isolotenique, de même réaction que sérvem sanguin, sans action mustiles tries tiessus et les élements du sens, insections intravaience ou intramussituaire (Dismiston hintus) misse à la protre de tous les médents par de nouvelles ampoides (self-ampoiles) suppréssant it out sparetillage et toute manipulation et donnant granulaire désentée dates les despisés absolute. Le tudel présenté les mêmes avantages et s'omplois comme le dary! (réglection intravaience, lipietion intravaience,

Littérature et Echantillons : Laboratoire du GALYL, 12, Rue du Chemin-Vert, Villeneuve-la-Garenne (Seine).

technique et sous l'unique dépendance de cette technique.

a Elle part de la vie et des faits. Elle élève le technicien qu'elle va chercher au Syndicat, pivot de l'organisation technique.

« Les moyens : selon les circonstances qui permettent une pénétration métbodique et qui ressortent aussi du milieu.

aussi du milieu.

« Ce système oppose le technicien libre au fonc-

tionnaire.

« Il part des faits, il repose sur eux. C'est sur eux que la structure se modèle.

« Uue route ou l'autre. Pas de milieu». La discussion s'engage sur les conclusions du rap-

port de M. Lafontaine.

— M. Mirman, directeur de l'Hygiène publique proconce en son non personnel un très intéressant discours où il déclare qu'en réalité l'Hygiène publique est tout entière à faire en France; que les attributions hygiéniques sont disséminées dans tous les mi-

tions hygiéniques sont disséminées dans tous les ministères, qu'en conséquence, on ne saurait faire grief à l'Administration de la situation actuelle de l'hygiène dans notre pays ; qued'ailleurs, loin d'être centralisée, l'hygiène est entre les mains des maires.

M. Mirman conclut en émettant le vœu que : « Tout ce qui concerne l'hygiène, soit réparti dans

un même département ministériel, et que, d'autre part, les lois d'hygiène de 1884 et de 1902 soieut modifiées de façon à donner une part plus effective au Corps médical dans l'organisation de l'hygiène ».

Après un long débat, où on a remarqué murtout les réponses de M.M. Lafontaine et Le Fur, qui prennent acte des déclarations de M. Mirman, et constatent que, de l'aveu même de M. le Directeur, toute l'organisation de l'hygiène est à faire dans notre pays, le Congrès adopte les conclusions de M. Lafontaine ainsi concues :

« Le Congrès des Praticiens,

« Considérant :

 Qu'il n'est pas possible d'organiser les services techniques de l'hygièue sociale et publique bors du syndicalisme médical;

« Que cette organisation doit être le fait de la collaboration des Syndicats et des administrations - Décide -

« D'orienter son action vers l'organisation syndicaliste et technique de l'hygiène publique ;

« Il demande, en outre, et dans ce but, aux organicious professionnelles (Associations, Sociétés médicales, Syndicats), de se mettre en rapport pour déterminer de façon précise leur rôle respectif, et aboutir ainsi à plus d'unité, plus de cohésion, plus de méthode dans l'action;

Il demande que soient constituées des Commissions locales, départementales, centrales, composées par molité de délégaés de Syndicats (Syndicats locaux ou l'édérations départementales, ou unions de Syndicats), par molité de délégaés des pouvoirs publics (locaux ou départementaux, ou centraux), qui auront pour but d'examiner, puis de résoudre dans la pratique, les différents problèmés d'hygiène posés par les faits ».

Ordre du jour concernant le rôle mobai des syndicats.

« Le IV° Congrès des Praticiens prenant acte de la volonté unanime du Corps médical de repousser denergiquement toutes les tentatives de fonctionnarisation et de poursoivre partout l'application du Libre choix du méderin par le malade et du paiement à la visite, principes qui doivent régir les rapports

du Corps médical avec toutes les collectivités;

« Conscient de ses devoirs envers les malades dont

il placera toujours les intérêts avant ceux du médecin.

« Regrette que, quelques abus tout à fait exceptionnels aient pu être reprochés à quelques rares
médecins, toujours les mêmes d'ailleurs;

« Rappelle que contre ces abus, les groupements professionnels ont toujours énergiquement protesté sans avoir trouvé ailleurs les concours nécessaires pour les réprimer;

« Déclare les réprouver formellement et se désolidariser d'avec leurs auteurs;

« Et invite les syndicats à poursuivre leur haute mission d'éducation morale de la nation et à prendre toutes mesures utiles pour empêcber le retour de ces très rares défaillances. »

Signatures: MM. Prunet, Le Pur, Helme, Lafontaine, Lefèvre, Clavelier, Leredde, Laporte, Smester, Barbanneau, Guilloud, Come-Ferran, Delpeut, Monteux, Decourt, Jallot, Butruille, Rinuy, Chapon, Petit, Oudaille, Levassort, Proby.

M. Kolbé (de Châtel-Guyon) résume l'organisation sanitaire et la lutte contre les maladies contagieuses en Allemagne.

« De même qu'en France, l'application des meuvres sanitaires est en Allemagne entre les maiss des municipalités, par conséquent sous la direction maire. En France, on remarque trop, daus la pratique, l'influence de l'électeur sur son maire, lorsque celui-ci touche par une meuvre d'ordre général à quelques intérêts particuliers. Il y a là « un paradoxe à la base de la loi. »

 α En Allemague ce paradoxe n'a pas de valeur. Les raisons principales peuvent se résumer ainsi :

« la maire allemand est plus stable que le français. Sa nomitation par les conseils municipaux se fait en debors d'eux; ils sont uommés pour les première fois pour 2 sus sen général li sont réla première fois pour 2 sus sen général li sont réla tet restent toute la vie à la tête de leur ville. Ils peuvent donc poursuiver gréce a cette stabilité des réformes de longue haleine; ils font généralement une carrière de maire, font des avancements en passant d'une place modeste à une antre meilleure et deviennent une sorte de fonctionnaire;

« 2º Le médecin officiel est le délégué de l'autorité du district ou du cercle; il est bien payé par l'Etat et par conséquent reste assez indépendant; il a aussi un avancement rapide; par exemple le savant Koch qui, três vite, de simple médecin officiel d'une petite ville de province, est devenu « membre du Cooseil aupérieur d'hyghène ».

« En France, les inspecteurs départementaux de l'hygiène publique pourraient agir à la manière des médecins officiels allemands, mais il faudrait les faire dépendre du pouvoir central et les rémunérer mieux qu'actuellement.

« En Allemagne, sont tenus de faire la déclaration d'une maladie contagieuse :

une maladie contagieuse : « lo Le médecin consultant;

« 2º Le chef de famille;

« 3º Toute personne qui participe par profession au traitement ou aux soins du malade;

« 4º Celui dans la demeure duquel s'est produit le décès ou la maladie;

* UNE INNOVATION >

GYNÉCOLOGIQUE ET DERMATOLOGIQUE

les Collosols Médicamenteux

NOUVELLE MÉDICATION LIQUIDE

Propre - Active - Simple - Pratique

LES DIFFÉRENTS COLLOSOLS

AVANTAGES DES COLLOSOLS

GYNECOLOGIE: C. au coaltar (leucorrhees, métrites); C. a Pichthyol (états congestifs).

DERMATOLOGIE: C. au Coaltar (affections suintantes); C. à l'Huile de cade; C. au Goudron de pin (affections squameuses, eczimas, psoriasis, etc.); C. au Soutre (affections à sécrétions grasses, acnés, folliculites, séborrhée, etc.; C. sulfocadique (eczémas et psoriasis hybrides, chroniques); C. à l'Inthityol (eczémas des plis, intertigos, etc.); C. à l'Huile de foie de morue (prurigos, ichivoses, tuberculides).

SOULAGEMENT IMMÉDIAT

Suppression instantanée des démangeaisons.
Application facile, propre et agréable.
Dosage précis des médicaments.
Absorption certaine par la peau et les muqueuses.

PRIX DU FLACON : 3 fr. 50

Littérature et Échantillons : PHARMACIE ROGE-CAVAILLES — C. PÉPIN, D' en Pharmacie, rue du Quatre-Septembre, Paris.

« 5º Le vérificateur du décès,

« La rougeole ne figure pas parmi les maladies contagieuses à déclaration obligatoire.

C'est done non seulement le médecin qui, comme ches nous, est obligé de faire la déclaration des cas de miladies visées par la loi, mais, à son défaut et dans l'ordre siviant: le chef de famille ou le patron, toute personne qui participe par profession au traitement ou aux soins du malade, le proprieture de la maison ou le locataire de l'appartement où s'est produit le cas de maladies ou de mord, te médecin

« Il faut noter également la précision remarquable avec laquelle sont réglées les indemnités auxquelles peuvent donner lieu certaines mesures.

« Les dispositions pénales sont très rigoureuses, puisque la loi prévoit l'emprisonnement (art. 44) et des amendes de 150 marks (art. 45 et 46), tandis que la loi française de 1902 ne sanctionne ses dispositions que par les peines édiciées à l'article 471 du Code pénal (amende de 1 à 5 francs) (art. 27).

« Il 'est véritablement exceptionnel qu'un médecin ne déclare pas une maladie transmissible, car il cnecout non seulement les sanctions pénales, prévues par la loi, mais encore il est passible du jugement de l' « Ordre des Médecins ». Ou sait que l' « Ordre des Médecins » en Allemagne a une existence légale.

Modecens » on Attemague a une extenere legaue.

« En Allemague, la désinfection est toujours municipale. Pour la désinfection obligatoire on peut s'adresser à my établissement privé, mais seulement lorsque le médecin du cerçle le juge susceptible de remplir les conditions préues. Îm exception peut être faite pour les ças où le médecin traûtant prend sous sa responsabilité de faire exécuter, par qui hou lui semble, les opérations de désinfection conformément aux instructions ministérielles.



Nous venons de donner un court aperçu des travaux du Congrès des Praticiens, travaux qui furent, tous les jours, suivis avec attention par un nombre imposant de confrères. La portée de ce Congrès sera considérable, en raison du nombre d'adhérents (près de 700), du nombre de groupements médicaux représentés (155°, de l'importance des sujets traités, de la cohésion qui n'a cessé de récente.

cosse de regner.

Comme nous le disions au début, les travaux du Congrès ont été menès avec une précision, un ordre admirable; de cette parâtie organisation; il faut louer entre autres M. CAINAL, le président ype; M. LAFONTAINB, le vaillant secrétaire, toujours sur la brèche; M. QUIDET, trésorier, qui sait s'acquitter avec bonheur des fonctions les plus d'afficiles.

L'union des syndicats médicaux est actuellement faite; elle groupe plus de 10.000 médecins français; c'est une grande force qui se met en mouvement.

P. Desposses.

VARIÉTÉS

Hygiène

Dans as séance du 27 Mai, la Société de Médecine publique et de Gérie sanitaire a entendo una remaquable comunication du professour Pland sur l'Hyglène de l'enfant vant au anissance et pendant as première vie. L'éminent puériculteur, après avoir établi l'importance primordiale d'un tel sujet, retrace la série des travaux qui out réré estet hyglène, dont l'on peut dire qu'elle est presque complètement son œuvre, et rappelle qu'ils ont été produits, pour

la plupart, à la Société de Médecine publique mêmu. C'est la diminution émorme des présentations vicieuses par la surveillance de la femme pendant sa grossesse et l'emploi des versions par manœuvres exterues, c'est la lutte victorieuse contre l'éclampsic, c'est l'établissement de consultations gratuites, c'està-dire fonctionnant toute la journée, où, à Baudeloque, de 1897 à ce jour, 163.825 femmes sont veuues sa faire examiner, et qui permettent d'éviter la plupart des mauvais accouchements. C'est, d'autre part, la protection de l'enfant, negranicés arans an aissance : la particulture intra-utile, exivant l'espression de l'inard, prononcée pour la prenière fois en 1895. Ces recherches, scientifiquement menées, ont moutré que, sons l'influmes du repos pendant la grossesse, la duvié de la gestation était plus longue, le poids des enfants plus considerable, leur dévoloppement plus complet; que la câtave la plus fréquente de prématuration, origine de tant débiles, était les surmeages. De la ont découte ce institutions aux résultats si heureux : les Reluçes courcies, bien trop rares un débons de Paris; les Mutualités maternelles, le loi, unit découte récente (juin 1918), et si rudinentaise encore, assurant quatre semaines de repos à la mère à la fin de se grossesse.

Le professeur Pinard indique tout ee qu'il reste encore à faire pour assurer le nombre et la qualité des enfants de notre pays: les mesures courre les avortements et, «la surreillance médicale étant à la base de la protestion de l'enfant avant sa missance, la déclaration obligatoire de toute gestation assurant ectte surveillance, car tout enfant doit être le protégé de la Sociétés; enfin, toutes les mesures qui concernent la puérieulture avant la prorefation.

— Au début de la séance, M. Paivre, directeur des Services administratifs au ministère de l'Indérieur, avait lu un très clair rapport, tout entier à consulter, sur les divers types de Dispensaires antituberculeux actuellement existants, dont les organisations avaient été exposées à la Société dans les derniers mois de 1913.

— M. Richaud a montré la notivité de certains produits réputés inoffensifs comme les cigares autiseptiques». Ces cigarea, agencés de façon à simuler la fumée des cigarettes, émettent des vapeurs résultant, par exemple, du passage d'ammoniaque sur de la pierre ponce imbibée d'acide chlorhydrique et dangereuses pour les cellules de l'organisme.

— M. Gautrez, en étudiant la salubrité des habitations à bon marché, veut défendre la loi de 1906, complètés par celle de 1912, contre certaines critiques qui lui out été adressées Cette loi a bien voulu que

(Voir la suite page 669.)

le spécifiques résies results



COLLOTHIOL

Soufre Colloïdal à Grains très Fins et Uniformes

OBTENU PAR VOIE CHIMIQUE

Permet de réaliser une Médication sulfurée rationnelle dans les MALADIES CATARRHALES DES VOIES RESPIRATOIRES, les MALADIES CUTANÉES, les Troubles de la nutrition sulfurée (RHUMATISME CHRONIQUE DÉFORMANT) l'INTOXICATION SATURNINE, etc. RÉGULATEUR DE LA FONCTION SULFURÉE

ELIXIR de COLLOTHIOL

Titré à 0 gr. 20 de soufre colloidal par cuillerce à soupe. Goût agréable. Tolérance parfaile. LE FLACON : 5 francs

INJECTABLE Tubes de 2c.c. d'une solution titrée à 1 % de soufre pur. - Injection indolore. BOITE de 6 Ampoules de 2 c.c. : 4 francs.

AMPOULES de COLLOTHIOL & POMMADE au COLLOTHIOL

Pour traitement local. Dosée à 5 % de soufre colloïdal. LE TUBE : 3 francs.

L'ABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS

RYCHN

Dérivé synthétique de la Strychnine

Granules à 0 gr. 01. - Ampoules 0 gr. 01 par cc3

LITTÉRATURE & ÉCHANTILLONS

P.LONGUET, 50, rue des Lombards PARIS

Prescrire une boîte de Calcêose ENFANTS = J. BOILLOT et C' = 9, rue Saint-Paul, PARIS (IV-

RECALCIFICATION

« La Calcéose créti= fie les lésions et rend le terrain réfractaire à l'infection bacil= laire.)

COMPOSITION Guérie DEARSINE DESTREMONT Liqueur Pearson, Valerianate de Caféine, \$2, 700 Hourtault, ADBRYLLEBS

H. CARRION & C"

54. Faub. St-Honoré, Paris Téléph. 136-64 - 136-45



Lipoides H. I. Alcaloïdes Organes Plantes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

GKNOCRINOL **GYNOLUTÉO** ANDROCRING

Lipoïde specifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à Phypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.)

Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.) Lipoïde specifique du testicule (Asthénie masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Sénilité, Hypertension, etc.)

Lipoïde hémopolétique du globule rouge (Anémies primitives et secondaires).

Lipoïde spécifique de la thyroïde.

EPHROCKINOL Lipoïde spécifique du rein.

ADRENOL-CORTEX (parts cartials des glandes surfeshes). PANCREOL, ADRENOL TOTAL, CARDIOCRINOL, CEREBEOGRINOL, ENTEROCRINOL, GASTROCRINOL, HÉPATOCRINOL, HYPOPHYSOL, MAMMOL (catagoniste at dynceriol), PLACENTOCRINOL, PROSTATOCRINOL, PULMOCRINOL, SELENOCRINOL, THYMOCRINOL

Les pilules sont dosées de telle manière que pour tout lipoïde la dose normale est de 4 à 10 pilules par jour.

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

SOURCE SANSON

GAZOXYGÉNÉE NATURELLE

SOUVERAINE

Contre

10, Rue Caumartin, Paris.

le DIABETE

clolasci COMPRIMES 1 à 3 comprimés le soir au coucher AUCUNE IRRITATION

FERMENTS LACTIQUES LAXATIFS

Remarquable par ses effets

dans le TRAITEMENT RATIONNEL de la

PAS D'ACCOUTUMANCE

GASTRO-TION INTOXICATIONS INTESTINALES

Littérature et Échantillons : Laboratoires Biologiques, ANDRÉ PARIS, 1, Rue de Châteaudun et 55, Rue Lafayette, PARIS.

Prescrivez

LES PLUS SULFUREUSES DE FRANCE

Saison d'Avril à Octobre.

Affections des Voies respiratoires - Rhumatismes - Peau

EXPÉDITION D'EAU

LEUCÉMIE (Traitement)

V. Rafalsky (de Kief), Sur le traitoment de la loucémie par le bonzol (Roussly Vratch, 1913, uº 43, 30 Novembre, pages 1694-1638). — Après les premières communications de Korangi et Kiralyli sur Taction favorable du benzol dans le traitement de la leucémie, plusieures auteures ont expérimenté em méditament et l'on trouve dans la littérature les résultats de près de 100 cas. Les conclusions qui ont été publiées sont cependant contradictoires. Certaius auteurs font le plus grand dloge de l'action du benzol, d'autres resteut sceptiques. Si l'on rassemble toutes es observations on trouve que le heuzol n'a pas donné de bons rémilats dans 25 pour 100 des cas de leucémie myéloïde et dans 57 pour 100 des cas de leucémie lyquiphoïde.

Des observations cliniques et des expériences sur les animax out montré que les grandes doses de benzol et les doses donuées pendau l'ongtemps sans interruption peuvent provoquer des accidents graves par suite de l'action de cette substance sur les organes hématoporétiques et sur le foie. On connaît, d'autre part, les bons résultats qui ont tét obtenus dans le traitement de la leucémie par les rayons de Rontgeu. Cest pourquoi Rafalsky a traité ses malades par de faibles doses de benzol et appliquait en même temps la radiothérosie.

In Tautounerapie.

Le benzol était donné par la houche en capsules de gélatine contenant chacune 0 gr. 5 de benzol et une mêture quantité d'huile d'olive. La première ma-lade prit pendant les 16 premières jours 2 gr. de benzol par jour, puis 2 gr. 5 pendant les tik jours suivants. Puis interruption de trois jours, puis 3 gr. 5 par jour jusqu'au quarante-septime jour, époque noi la malade sortit de l'hôpital. La malade prit ainsi 102 gr. de benzol. Les antires malades frant traitée de la même façon sanf quelques légères variations. Les 3 malades formet traitée de la même façon sanf quelques légères variations.

détaillée avaient chacune une variété différente de leucémie.

1^{ee} Onsarvarios: Leucémie myéloïde chronique. —
Sous l'influence du benzol il s'est produit une diminution numérique des globules blaces du sang de 280,000 jisapu'à la normale 6.000. La quantité d'hé.

moglobine et le nombre des hémaites a augmenté notablement. In formule leunce/patrier s'est multilorée. La rate et le foie, qui fasient hyperrophiés, diminerent de voltum. L'état général s'est rés andilorée. Pendant le mois qui suirit la fin du traitement, la formule leunceytaire coutinu à s'améliorer augmentation autrique des neutrophiles (jusqu'à 7,6,6,9,100), et dimination munérique des neutrophiles (jusqu'à 7,6,6,9,100), et dimination munérique des éténeuts jeunes (jusqu'à 7,6,7,100). Ni pendant le traitement, in plus tard, la malade n'a en de signes d'irritation du tube digestif ou des

2º Onsarvarios: Leucénic lymphode chronique.
Le traitement par le benzol ná pas domé d'ausiboas résultats que daus le cas précédeut. Il y a bies
une diminulion numérique des globules blanes,
de 216.000 à 87.200, une diminution légère du volume
de la rate et de foice, une certaine amélioration de
l'état général, mais il y cut sussi une diminution de
quantité d'hémoglobine et du nombre des globules
rouges et on n'observa pas d'amélioration dans la
formule sangului qualitatire.

3º Ossarvarios: Leucémie lymphorde aigaë. — Le benzol a cu dans ce cas una action défavorable. Il se produisit une diminution unmérique rapide des globules blancs puis une augmentation également rapide avec une aggravation de l'état général. La rate augmenta de volume, il se produisit des hémorragies puis une cachectie progressive rapide.

En se basant sur les cas publiés dans la litiérature et sur ses observations personnelles, l'auteur coulles, l'auteur coulles, l'auteur coulles, l'auteur coulles, l'auteur coulles dans le trait que le benzol a une action si favorable dans le trait entent de la leucemie mylelogéne qu'il est obligatoire de le donner aux malades atteints de cette affection. Pour éviter les accidents il faut se bonner aux dons de 2 à 3 gr. par jour. Pour augmenter l'action du benzol. Il est utile d'adioindre la radiolhémais.

M. or Kervily.

COU (Kystes)

E. Greggio. Sur les kystes du con (étude anatomique) (Arch, für Loryngologie, vol. XXVIII, face. 2, 1911, pp. 343-356). — Apries avoir rappel les diverses variétés de kystes du con, l'anteur attire l'attention sur les kystes médiaus dont la pathogénie est encore discutée. On les a considérés en effet, comme des hygromas de la bourse muquene thyro-hydidiene; or l'existence de tels hygromas n'a jamais été démontrée en dibinué.

Dans le préseut travail, Greggio se borne à étudier la bourse thyro-hyoïdienne au point de vue anatomique. Ses recherches ont porté sur cinquante cadavres de divers Agres.

Cette bourse est constaute chez l'homme : elle est simple et occupe la ligne médiane. Elle est située entre la membrane thyro-hyotdienne en avant, et l'os hyotde et les muscles sterno-hyotdiens et sternothyrotdiens.

Ses dimensions, à la partie moyenue, sont de came hauteur et de 2 cm. 1/2 dans la plus grande de largeur. Elle présente en haut deux petits diverticules latéruux, dans la région sous-hyofdieume, et on bas deux autres diverticules plus vastes et sphériques, situés de chaque côté sur la face antérieure du cartillage thyroïde.

La cavité de la bourse est cloisonate par des la melles de tis su conjonetif irrégulièrement distribuées. Parmi ces cloisona de séparation, il en est de presque constantes : ce sont d'une part, une cloison médiane, triangulaire, sous-hyoidienne, d'irigée d'avant en arrière; d'autre part, deux cloisons latérales de forme ovalaire, dirigées d'ordinaire d'avant en arrière et correspondant aux deux diverticales inférieurs. Chez beaucoup de mammifères la bourse fait défaut : à sa place on trouve du tissu conjonctif très lache.

Chez l'homme elle n'a pas de parois limitantes vériubles, et même chez l'enfant elle est simplement indiquée par une zone de tissu conjonctif lèche. Chez l'adulte, la bourse thyro-hyordienne est constituée par une simple cartié, limitée par les tissus voisins et traversée par des rubans de tissu conjonctifs et des cloisous de nombre et d'importance variables.

M. BOULAY.

ANAPHYLAXIE

J. E. Abelous. Sur le mécanisme de l'anaphylaxie (Revue génèrale des sciences, 1913, 30 Octobre p. 760-763). Soula a établi que dans les centres uerveux, les coefficients de protéolyse, c'est-à-dire le rapport de l'azote des polypeptides et de l'azote aminé à l'azote total, et le coefficient d'aminogénèse (rapport de l'azote aminé à l'azote total) augmentent dans toutes les conditions qui augmentent in vivo l'activité fonctionnelle des centres nerveux.

C'est ainsi que tous les convulsivants augmentent la protéolyse et l'aminogénése des centres nerveux, tandis que les narcotiques et les anesthésiques, les paralysants les dimiuuent.

Or tous les agents qui augmentent l'excitabilité nerveuse, en particulier les substances décalelfiantes (oxalates, fluorures, savons alcalins, etc.), mettent l'auimai dans un état de susceptibilité telle qu'une injection d'urohypotensine, à doese inoffensives pour un animal normal, entraire la mort, au tout au moins des troubles très graves.

C'est ainsi que des lapins uourris avec une rution riche en oxalates sont infiniment plus sensibles que ceux qui reçoivent une uourriture pauvre en agents

Cette action des substances décalcifiantes permet de demauder si l'injection d'antigène u'entraîue pas à sa suite une décalcification des centres nerveux qui expliquerait leur fragilité particulière dans l'ananhylaxie.

Au cours de l'autolyse, il se produit uon sculemeut des phénomènes de protéolyse, mais eucore de sanonificatiou.

De même, sur des animaux eu cours d'anaphylaxie par l'urohypotensine, Soula a trouvé que le coefficient de saponification croît avec le temps écoulé depuis l'injection.

Il y a accroissement cousidérable de la quantité des savons par rapport aux corps solubles dans l'alcool-éther, dans le tissu nerveux des auimaux anaphylactisés.

Or, les savons alcalins sont des agents décalcifiants. Par suite de leur présence en aussi grande quantité dans les centres nerveux, non seulement il

doit y avoir présipitation des sels calciques, mais, en outre, la fination de calcium par les étéments nerveux doit être singulièrement entravée. Le calcium étant le modérateur de l'activité norreuse, il n'est pas surprenant, dans ces conditions, que le système nerveux présente une fragilité plus grande président l'état normal et cette fragilité est de nature à fouruir une explication du choc anaphylactique.

C'est ce que montre l'expérience suivante :

Abelous injecte à des lapius dans la veiue de l'oreille, une solution de savon de soude à la dose de 5 centigr. par kil. : les animaux ue présentent aucun trouble apparent.

Vlugt-quatre heures après il injecte aux aulmaux une doss d'urohypotensine inoffensive pour des lapins normaux: or tous ces lapins ont présenté des froubles extrémement graves et prolongés. Un certain nombre même sont morts d'une façon quasi foudroyaute avec tous les signes du choc anaphylactique. A ceux qui avaient résisté Abelous injecte à nouveau 5 centigr. de savon par kil. : ils meureut tous presque instantanément.

Voild done des animanx qui devraieut résister saus peine à la dose d'urohypotensine injetée, et qui meurent, parce qu'ils ont reçu, la veille, uue dose inoffensive de savon, et cette dose, inoffensive pour des lapins normaux, entraîne le mort foudroyante de ceux qui avaient reçu, un peu avaut, uue quantité non mortelle d'urohypotensine.

En résumé, une première injection d'antigène détermine dans les centres nerveux des altérations qui se traduisent par un accroissement progressif des coefficients de protéolyse, d'aminogénèse et de sanonification.

Cet accroissement atteint son maximum vers le vingtième jour, date critique, comme on sait, pour l'injection déchainante. Cette augmentation du catabolisme nerveux déterminerait une fragilité plus grande de l'arc eérébro-spinal et, « pour ma part, l'imagine que l'enrichissement du tissu nerveux en savons décalcifiants constitue le facteur principal de adminutton de résistance des animans à un nieipei de la diminution de résistance des animans à un nieipei d'autigue. Comme l'a dit et montré Charles Richet, l'anaphylaxie est un piénomène d'ordre uerveux.

LAIGNEL-LAVASTINE.

GROSSESSE (Hėmorragie)

Elis Essen Müller. L'hémorragie rétro-placentaire (Archives mensuelles d'Obstétrique et de Gyné-cologie, nº 10, 1913, Octobre, p. 145-169). — L'auteur étudie 29 cas d'hémorragie rétro-placentaire dont 5 légers, les autres seuls ayaut donué des signes cliuiques. Dans douze cas seulement il y eut une hémorragie exterue. Au point de vue causal il en résulte deux variétés : l'uue causée par le traumatisme, l'autre due à une intoxication de même nature que celle qui produit l'albuminurie, l'éclampsie. Les lésions inflaumatoires et de dégénérescence que l'on a quelquefois observées dans le placenta ne sont point spécifiques. En revanche, les hémorragies profuses de la musculature de l'utérus étudiées par M. Cauvelaire et d'autres auteurs sont très probablement caractéristiques de la forme éclamptique. Jusqu'à ces deruières anuées, le pronostic de l'hémorragie rétro-placentaire était particulièrement grave. Il semble qu'il puisse être amélioré, puisque dans la statistique de l'auteur (2 morts par un traitement rationnel sur 29 malades il est de 6,9 pour 100. Le traitement obstétrical doit être essayé en premier lieu. La rupture des membranes peut donner des résultats, mais elle est le plus souvent insuffisante. Le tamponnement semble tout à fait inutile. L'indication formelle dans les cas graves est d'évacuer le plus rapidement possible l'utérus. La voie basse sera employée si la dilutation est suffisante. Dans le cas contraire on aura recours à l'opération césarieune. L'auteur préfère la césarienne abdominale à la césarienne vaginale, car la laparotomie permet de constater directement l'état de l'utérus et sou pouvoir de contraction, l'opération est en plus beaucoup plus rapide. Lorsqu'il existe des hémorragies diffuses du muscle utérin, souvent l'utérus n'est plus capable de se contracter. La constatation de ces lésions ne semble pas devoir entrainer fatalement l'ablation de l'utérus. Contrairement a certains anteurs (Couvelaire) Essen Möller ne conseille d'enlever l'utérus que quand l'orgaue ue se contracte plus, ou que l'hémorragie persiste après l'extraction de l'œuf.

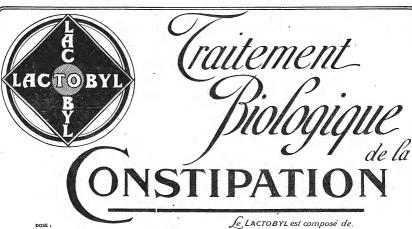
J.-L. Curri.

Sérothérapie des Anémies

Hémorragies **Pansements** SÉRUM HEMOPOÏETIQUE Tuberculose Convalescences

Comprimés et Ampoules de SÉRUM HÉMOPOIÉTIQUE FRAIS (de cheval)

15. Rue Gaillon, PARIS. - Téléphone : 316-22



1A6 COMPRIMÉS AU REPAS

- FERMENTS LACTIQUES qui enrayent la putrefaction Intestinale.
- AGAR-AGAR qui hydrate le contenu intestinal.
- EXTRAIT BILIAIRE qui régularise la fonction du foie,

ntillon et Littérature : LABORATOIRE DE THÉRAPIE BIO-CHIMIQUE, 50, Rue Rennequin, PARIS (17').

EXTRAIT TOTAL DES GLANDES DE L'INTESTIN

qui reactive le fonctionnement de cet Organe

Tractomant provenities STPHILIS et PALUDISME COURTE de la CALLE CALLE ET LA CALLE CALLE ET LA CALLE ET

PILULES (0.10 d'Hectine par pilulo). Une à 2 pilules par jour pendant 10 à 15 journes GOUTTES (10 gouttes équivalent à 0,6 d'Hectine) 20 à 10 gout, par jour pendant 10 à 15 journe AMBOULES à 0,0 d'Hectine par ampoulo). I d'écéter une ampoule par ampoulo. AMBOULES BO.004 Hectine per moule. Extra de l'Albertant de l'Alber

HECTARGYRE.

(Combination of Heetine et de Mercure).

Le plus acti, le mieur toleré des sels mercuriels.

PILULES (her l'été à l'active plus per 186,065; Ext.0p.001).

COUTTES (Per l'égates ficiales Maille per jour 186,065; Ext.0p.001).

L'active de Court plus de l'active plus per jour per per le 18 13 jours per l'active plus per le 18 13 jours per l'active plus pe

Laboratoires & l'HECTINE, 12, Rue du Chemin-Vert, à Villeneuvs-la Garenne (Sein

<u>HISTO</u>GÉNOL

Médication arrénio-phosphorée organique à bass de Nuclarrhine, réunissant combinés tous les avantages sans leurs inconvénients de la médication arsenicale et phosphorée organique.

Exemical est phosphorete organique.

L'HISTOGENDO. NALINE est
diduyé dans tous les cas ou l'organisme

Biblith, par une casse queleorique, rétianne une médication réparatireo et dynamo
solibilith, par une casse queleorique, rétianne une médication réparatireo et dynamo
solibilith, par une casse queleorique, rétianne une médication réparatireo et dynamo
solibilith, par une casse que de l'action de l'action

Composition da unage, reministrates be sent, sean, teat, teat, teat, teat, and teat, a

FORMES (LILKIE EMULSION) Adules: Insure ser jour. Injection use an injection of the Translation of the Trans

CONSTIPATION

ENTÉRO-COLITE

Z

Traitement par la

Vaseline à l'Intérieur minérolaxine

du Docteur LE TANNEUR (de Paris)

Méthode ayant fait l'objet de la Communication à l'Académie du 27 Janvier 1914

EMPLOYÉE DEPUIS PLUS D'UN AN DANS 120 SERVICES
DES HOPITAUX DE PARIS

MINÉROLAXINE sous 2 FORMES }

Liquide Confiture.

Échantillon sur demande au Laboratoire, 6. Rue de Laborde, à PARIS



Pourquoi plusieurs qualités

Chacun des flacons ci dessus contient une qualité différente de "Gargoyle Mobiloil"

Par " différence de qualité", il faut comprend e: "différence de fluidité", ou " corps". Ces huiles répondent de la façon la plus com-

ilète aux exigences d'un graissage scientifique. Leur qualité lubrifiante est unique. Mais cela, seul, ne suffit pas. Pour bien atteindre et alimenter

Four bien attenure et anmener toutes les surfaces frottantes de votre moteur, il faut que la fluidité de l'huile convienne à son système de graissage.

Un exemple très simple mais très à propos: Un fil fin est souvent trop léger pour l'usage que





l'on veut en faire. Un gros fil est parfois trop épais pour passer dans le chas de l'aignille.

Ni l'un ni l'autre ne remplit les conditions voulues.

Il en est de même pour les huiles de graissage.

A qualité égale, l'huile la plus épaisse est celle qui durera le plus longtemps. Cependant, pour assurer son service, il faut qu'elle puisse circuler librement dans le système de graissage.

ment cans le systeme de graissage. Si vous employez une huile de fluidité moins appropriée ou ayant un pouvoir lubrifiant moindre que celle que nous recommandons, elle vous causers infailliblement un frottement excessif, un excess de dépôts de carbone et un rendement moindre.



Mobiloi

Les différentes qualités sont :

Pour moteurs ...

Pour changements de vitesse argoyle Mobiloil A. Fluide. argoyle Mobiloil B. Demi-fluide légère argoyle Mobiloil B. Demi-fluide. argoyle Mobiloil C. Très épaisse. argoyle Graine Auto-Pignon. argoyle Graine Auto-Pignon. Guide pour le graissage ientifique des Automobiles sprés Gargyle Mahlel 5, Automobiles Mahlel Annes. A agués Gargyle Mahle 28 agués Gargyle Mahlel 80. B agués groje Mahlel 8, C agués Gargyle Mahlel C

A 488 B 488 48 4 A THE BEST A A A A THE A A BEST A THE STREET A A A A A SHIBE ABBREET AAASTAA BITTEE BI ABB ABBEET BE Lies Bedée
Bory
Bresier
Bresier
Boack (2 cylindres)
Boack (3 cylindres)
Lodd (4 cylindres)
Coldiac
Cast
Cast
Cidlac
Cast
Cidlac
Cidlac Artis A A ABBB A Deriot Fla Parant D. S. P. L. Duscression Labor
Lancis
Lan Aでは、日本のでは、

Vacuum Oil Company - S.A.F.

34, Rue du Louvre, Paris

VARIOLE (Agent de la)

Prof. Unger (de Vienne). L'étiologie de la variolovaocine et les nouvelles recherches sur l'agent de la variole (Medizin. Klinik. I. X. n. v12, 1941, 22 Mars, p. 490-495, et nº 13, 1914, 29 Mars, p. 534-537).— Dans cette revue générale, l'auteur étudie les différentes étapes de nos connaissances sur la questiou.

Le virus de la variolo-vaccine se montre extrêmement résistant à toutes les influences extérieures, surtout le virus desséché. Alors que la lymphe liquide pure ou glycérinée devient inactive eu peu de jours, quand elle est soumise à une température de 37°, la lymphe desséchée conserve son activité pendant plus d'un mois à cette température. Le virus supporte très bien la dessiccation, le refroidissement : c'est ainsi que le virus soumis à une température de - 180º (air liquide), pendant ouze semaines, ne perd pas sa virulence. Le virus résiste à certains agents chimiques, comme le chloroforme, l'atoxyl, la quinine, le phénol à 1 pour 100; il est détruit, par contre, par les solutions de sublimé et de forma-line à 1 pour 100, l'eau oxygénée à 1 pour 100, la bile, la saponine, la ricine, l'ammoniaque, le viuaigre. La lumière solaire détruit la virulence du virus en quarante-huit heures.

Le virus de la variolo-vaccine est un virus filtrant. Negri, en 1905, a pu filtrer la lymphe vaccinale sur un filtre Berkefeld V, sous la pression d'une atmosphère, et il a pu obtenir, avec le filtrat, des inoculations positives. La question de l'agent causal de la variole est toujours à l'ordre du jour. Les premières recherches remontent à R. Koch et à Wassermann, qui montrérent que le contenu limpide de pustules non ouvertes de variole, de même que la lymphe virulente des pustules vaccinales, au huitième jour, étaient stériles au sens bactériologique. Pfeiffer, en 1887, fut d'avis qu'il fallait chercher l'agent causal nou pas dans les microbes, mais dans les protozonires, et il crut trouver, dans la lymphe des pustules de variole et de vaccine, des éléments particuliers, doués de mouvements amiboïdes qu'il considéra comme l'agent de la variolo-vaccine. Loeff, en 1886. fit la même constatation et rattacha aux sporozoaires ces éléments, qu'il trouvait en grand nombre dans la lymphe virulente et qui manquaient dans la lymphe

non virulente des pustales de variole et de vacione. Guarnieri, en 1892, après avoir noculé, avec succès, la lymphe vaccinale dans la cornée du lapin, trouva dans les celludes de l'épithélium épaissi des inclusions particulières; chaque cellule contient un à trois corpuscules de forme ct de grandeur variables, prenant, d'une façon intense, les colorants mudésires. Caurnieri considéra esco-opuscules vaccinaux comme l'agent parasitaire causal de l'affection, et leur donna le nom de Cytorrhyste.

De nombreux travaux ultérieurs confirmèrent les recherches de Guarnieri.

En 1901, Wassielewski put transmettre de cornée à cornée, à travers quarante-six générations de lapins, la vaccine typique, et put inoculer, avec succès, le vau et l'enfant avec la lymphe issue de pustules provenant de la quarante-sixième génération.

En 1498. Hāckel montra, au contraire, que les inclusions cellulaires parasitaires représentaient des produits de réaction caractéristiques et spécifiques du protoplasma cellulaire vis-à-vis du virus vacciua!, elles pouvaient peut-être renfermer cen clies-mêmes l'agent propre de la vacciue, mais elles n'étaient pas cet agent.

Les recherches ultérieures confirmèrent l'opinion d'Ilâckel. Si, par exemple, on place la cornée inoculée de lapin dans une solution salée à 10 pour 100, les inclusions cellulaires disparaissent au bout de quelque temps, et cependant le produit donne toujours naissance à des inoculations positives; le même fait se passe avec la trypsine.

Las corpuscules vaccinaux ne peuvent dètre des Leucotytes émigrée; si l'on introduit de l'encre de tenceytes émigrée; si l'on introduit de l'encre de tenenct pas de prés inoculie les leucotytes ne contement pas leucotytes. Ce ne sont pas uon plus des protozoaires, cer il leur maque tous les excatéres de ces êtres : les mouvements amihordes, les phénomènes de division qu'avait décrits Guarciere le furent pas retrouvés par les autres auteurs; les corpuscules ne contienent ni noyaux, ni kystes.

En 1905, Prowazek décrivit un nouvel élément morphologique dans les frottis de pustules du veau et dans les cellules épithéliales de la cornée du lapin. Ces « corpuscules initiaux » se trouvent déjà uue houre et demie après l'inoculation dans les cellules voisincs du point d'inoculation. Ils se présentent comme deux points ronds paraissant reliés l'un à l'autre, et dont l'un est ordinairement plus petit que l'autre ; le tout a une longueur de 1 à 1 \mu 1/2, est de forme ovale et eutouré d'une auréole claire. Très peu nombreux au début, ees corpuscules se multiplicut au bout de vingt-quatre à quarante-huit heures . ils se colorent en noir avec l'hématoxyline ferrique. en rouge avec la safranine, en violet avec le violet dahlia et de gentiane, eu bleu avec le Victoria. Ces corpuscules se divisent et peuvent prendre plus tard la forme de bâtonnets. On peut les rencontrer très rarement dans les noyaux des cellules épithéliales, et même daus les corpuscules de Guarnieri. Prowazek est d'avis que ses corpuscules initiaux sont l'agent propre du virus variolo-vaccinal, et qu'ils ne dérivent pas des corpuscules de Guarnieri; il les range non pas dans les microbes et les protozoaires, mais dans un groupe spécial, les chlamydozoaires qui renfermeraient aussi, d'après lui, les agents de la scarlatine, de la lèpre, du trachome, et peut-être de la fièvre aphteuse.

Ces corpuscules passent à travers le filtre Berkeldd Y; mair Prowusel et ses élèves ont mouré que le filtrat virulent du filtre Berkefeld peut être retenu sur des filtres colloïdes ou ultrafiltres; les inoculations faites avec ce demier filtrat sont négatives, alors que celles qui sont faites avec le dépôt retenu dans le filtre colloïde donnent toujours des résultats positifs sur la cornée du lapin et la parol abdominade du veau.

En 1906, en examinant au microscope ce dépôt du filtre colloide et gráce à un procédé spécial de coloration, Paschen a mis en évidence de très petits corpuscules, qui semblent analogues, bien qu'obtenus d'une façon différente, à ceux précédemment décrits par Prowasel. Cos corpuscules de Pascien se colorent suriout par le Ziehl, après un mordanças spécial; le gienna, la thionie, l'hématoxyline les colorent faiblement. A l'état frais, et à un fort grossissement (1009), ils se présentent sous la forme de corpuscules arrollads, lisses, animés de mouvements moléculaires; lis sout plus visibles à l'ultranjeroscope,

La potasse n'exerce nueuue influence sur leur coloration. L'autiformine les détruit. Ces corpuscules sont très résistants; la potasse, l'acide acétique à 2 pour 100, le elhoroforme, l'éther, l'eau distillée et le sérum physiologique ne les modifient pas. Dans les cellules épithéliales, ils montrent de nombreuses formes de division et prolifèrent rapidement; ils sont agglutinés par un imanusérum spécifique.

Pachen a d'abord décrit ess corpuscules, en 1907, dans la lymphe de l'enfant; puis il les trouva 90x, als la variole, aussi bies chez les blancs que chez les Arabes et chez les bégres, puis dans les pustules d'inoculation de singes. Ces corpuscules font défaut dans le contenu des vésicules varicelleuses et des autres affections cutanées bulleuses (herpès, pempitigs, philytène de bribures)

Paschen regarde ces corpuseules comme l'agent pathogène de la variolo-vaccine; la pustule vaccinale o uverte, à son stade de complet développement, représente une culture pure de ces corpuscules.

De nombreux auteurs s'étaient efforcés d'obtenir une culture de l'ageut pathogène de la variolo-raccine, sans parrentir à trouver le milieu approprié. Tout récemment, Fornet croît être arrivé à cultiver cet agent pathogène. Au lieu de partir de la lymphe gly-cérinde, Fornet partit de la lymphe éthérée. Ou sait que la glycérine a pour propriét de debarrasser la lymphe brute des bactéries saprophytes qui y pullente, et de permettre une conservation de la virulence de la lymphe pendant quelques semaines. Fornet constata que l'éther rendait la lymphe très rapidement stérile et permettait sa conservation peudant de longs mois, même à l'étwe.

Lis gramme de lymphe brute est agitée d'une façon continuelle, pendant viget-quarie beuves, à la temperature de la chambre, dans un vase contenant 80 gr. de verre pilé e 30 em d'éther. Cette agitation rend la lymphe stérile, mais ne lui fait pas perdre sa viralence. On vérifie cette atérilités un d'ivers milleux de culture et on la mélange avec du bonillon stérile; este e bonillon qui servira h'inoculation. Le culture ne se fait pas suivant le mode anaérobie, ni aérobie; les milleux demuerent stériles.

Pour prouver qu'il se fait bien une culture de l'ageut pathogène de la variolo-vaceine, Foruet pro-

cède comme suit : il ensemence avec 1 milligr. de bouillon un tube contenant de la mousse de platine et 70 cm2 de bouillon sucré-ascite; ce tube est maintenu à 37°, dans une atmosphère pure d'oxygène. Au bout de dix jours, un deuxième tube est ensemencé avec 1 milligr. de liquide du premier tube, et ainsi de suite. Au ciuquième tube d'une série, la dilution du matériel initial est de 1:1.000 billions. Si une semblable dilution provoque encore une pustule, il faut bien admettre une multiplication de l'agent pathogène, car une simple dilution de la lymphe au 10.000° est complètement inactive. Or Fornet a pu obtenir une inoculation positive uon seulement avec le cinquième passage, mais aussi avec le onzième et le douzième passage. De plus, l'inoculation ne devient pas positive immédiatement après l'eusemencement d'un lube, mais sculement au bout de ciuq à dix jours, ce qui est, d'après Fornet, une preuve que l'agent pathogène cultive et prolifère dans ce tube. Macroscopiquement, l'aspect des cultures n'est pas modifié dans la plupart des cas; parfois, il se forme au voisinage de la monsse de platine un léger trouble nuageux et un trouble diffus dans le liquide d'ascite.

À l'exameu microscopique des cultures, Fornet nis pu déceler que des éléments colorables par la méthode de Pascheu, et dont l'aspect est identique aux corpuscules décrits par cet auteur. Mais Fornet ne considère pas ces corpuscules comme l'agent même de la avrido-vaccine, mais comme une to forme particulière de cet agent, qui échappe à notre investigation, peut-tère en raison de as petitesses.

Fornet reconnaît que ses cultures ont une faible virulence pour l'homme et l'animal; la première inoculation ne produit que des éléments abortifs; seule la réinoculation de ces éléments abortifs à un deuxième animal de même espèce entraîne l'apparition d'une pustule bien développée.

De plus, les cultures de Foruet perdent de leur virulence au fur et à mesure qu'on les ensemence sur des tubes successifs.

Il est permis de se demander si les cultures de Fornet sont réellement les cultures de l'agent pathogène de la variolo-vaccine; les recherches ultérieures nous fixeront sur ee point.

R. BURNIER.

ŒIL (Hygiène)

André Broca et F. Laporte, Etude des principales sources de l'unière au point de vue de d'hygiène de l'eui! (Anuales d'Oculiatique, tonce CLI, 2º l'irraison, 1914, Mars, p. 190 à 218, 6 figures).—On pouvait se demander si les lumières bétéro-chromes industrielles, comparées au moyen d'un photomètre à égal éclairement, étaient bien équivalentes pour donner à l'œil l'acuité visuelle, la faillité et la rapidité de lecture. En comparant la lampe à incandescence au carbone et l'are au mercure, en donnaut le même éclairement évalue sur le photomètre le plus simple possible, on obtient la même acuité visuelle pratique.

La vitesse de lecture est indépendante de la nature de la lumière; elle est même indépendante de l'éclairement si la distance du lecteur à son texte est, dans chaque cas, la même fractiou de la distance limite de lecture. Les auteurs recommandent comme éclairement

Les auteurs recommandent comme eclairement favorable au travail la valeur de 20 à 40 lux.

L'étude de la constriction pupillaire montre qu'il faut ériter les sources lumineuses éclatantes dans le champ de la vision môme périphérique. Cette contection parait dépendre plutô de l'était de la source lumineuse que de sa distance. On doit doue recomment en l'emploi de lampes, le réflecteure et de globes de dimensions telles que l'éclat soit relairement faible. L'éclairage indirect par diffusion avec les sources lumineuses cachées à la vue rempit complètement or programme.

La constriction pupillaire causée par la vision pripriprirque des lampes est d'autant plus usisible à l'acultà visuelle que l'éclairement du texte lu est plus faible; elle peut causer dans ce cas une faire considérable. Au contraire, elle devient peu importante quand l'éclairement de 20 4 6 lu vest réalisé. Quand on peut éviter la vue directe de la source unimense, il est absolument indifférent, su point de vuc de l'hygiène de l'œil, de choisir l'une ou l'autre de lampes industrielles actuellement en usager.

A. CANTONNET.

NELECONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'IODE et de PEPTONE

Todogenol

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique PEPIN ET LEBOUCQ. (Courbevoie, Seine) Enfants: 10 à 20 Goutes par jour.
Adultes: 40 Goutes par jour en deux fois dans un peu d'eau et aux repas.
Syphilis: 100 à 120 Goutes par jour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en

La seule dont la composition soit toujours constante

G.PÉPIN - Etude physique et chimique des peptones iodées et de quelques peptones commerciales (Th. de Doct de l'Univ. de Paris - Déc. 1910.)



F ROBERMANS del

Blédine
a pour base la partle
du froment
la plus riche
en phosphates
organiques

la digestion
du lait,
augmente sa valeur
nutritive

Alimentation rationnelle des Enfants

Blédine

- ECHANTICLONS ET FEUILLES DE PESCES

Établissements JACOUEMAIRE - Villefranche (Rhône)

Blédine
ne contient
Pas de Cacao,
pas d'exè de sucre,
aucun élément
constipant

entièrement digestible et assimilable dès le premier age

administration prolongée

GAÏACOL INODORE

à hautes doses sans aucun inconvénient

THIOCOL "ROCHE"

uniquement sous forme de

SIROP "ROCHE" COMPRIMÉS "ROCHE" CACHETS "ROCHE"

echantillon et littérature Produits: F.Hoffmann-La Roche & C.º 21 Placedes Vosges . Paris

CACHETS "ROCHE"

DETHIOCOL

Chaque cachet renterme Ogr50

OETHIOCOL ROCHE" MIX 2frs.



COMPRIMÉS ROCHE



ANTISEPTIOUE GENERAL

Sans odeur et non toxique

USOFORME

ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE SOCIÉTÉ d'ANTISEPSIE, 15, rue d'Argenteuil, PARIS DÉSINFECTANT DESODORISANT

Aliment - Reconstituant - Eupeptique

PROPRIÉTES :- Aliment peptonisé, liquide, stérile, agréable au goût et entièrement VALEUR ALIMENTAIRE

assimilable COMPOSITION :- Éléments nutritifs du BCEUF et du BLÉ.

INDICATIONS: -Intolérance gastrique, Dénutrition, Surmenage, Insomnie, Tuberculose Anémie, Fièvres, etc.

Le " Panopepton" n'est pas un médicament, c'est un aliment.

frs. respectivement. Dans toutes pharmacies, en flacons de 180 et 360 grammes à 3 frs. et

Fabriqué par-Fairchild Bros & Foster. New-York

Dépositaires-Roberts & Co, Pharmaciens. 5, rue de la Paix, Paris.

Agents-Burroughs Wellcome & Co., Londres.

ances protéiques

hydrocarbonées . .

Total des matièra solides . 20 %

43 %

l'AMÉNORRHÉE, 12 DYSMÉNORRHÉE, 12 MÉNORRHAGIE CAPSULES des Doci[®] JORET & HOMO

PRAMACIA G. SEGUIN, 185, Rue St-Honors, PARIS,

Ovarique, Thyroldien, Hépatique, Pancréatique, Testculaire, Héphrétique, Surrénai, Thymique, Hypophysaire, CHAIX & G'. 10, Fue de l'Orne, PARIS. — (Tuire::Sari 12-55).

dans les habitations à bon marché, qui jouissent de certains privilèges fiscaux, le bon marché ne fût pas réalisé aux dépens de la salubrité

Cette loi de 1906-1912, non seulement ne porte pas atteinte aux droits des services d'hygiène des villes, mais s'est efforcée de les aider et de les reuforcer dans une certaine mesure et elle a fait réaliser un réel progrès en faisant déterminer la valeur des logements en rapport avec le nombre des pièces habitables, en faisant fixer une superficie minima et en exigeant pour les logements de deux et quatre pièces un W.-C. spécial. Il n'est donc pas juste de dire que cette loi a favorisé la construction de maisons peu salubres. L. LAGANE

QUESTIONS DE PRATIQUE JOURNALIÈRE

Un de nos confrères de Roumanie nous avait écrit dernièrement pour nous demander où il pourrait se procurer du vaccin contre l'actinomycose.

Nous n'avions pu répondre à sa question. Or, nous recevons de M. Wright une note indiquant que le vaccin contre l'actinomycose est à la disposition du corps médical à la maison Parke-Davis, de Londres.

· Ce vaccin est préparé au moyen de cultures d'organismes provenant de cas d'actinomycose humaine tels qu'ils ont été décrits et cultivés par Israel (1890) et par Homer Wright (1905). Les filaments mycéliaux composant ces cultures peuvent être toujours rompus en petits fragments semblables à des bacilles. En conséquence, la méthode généralement employée pour le titrage d'un vaccin, par numération, est aussi applicable dans ce cas.

Les bons résultats obteuus au « Saint-Mary's Hospital », dans plusieurs cas graves, portent à croire que ce vaccin sera d'une valeur inestimable dans le traitement de cette maladie. Un traitement prolongé est généralement nécessaire pour obtenir la guérison et prévenir des rechutes; cependant, Wynn a relaté un cas d'actinomycose du poumon qui fut, paraît-il, gueri après six inoculations

Le vaccin d'actinomycose est préparé en dilutions contenant respectivement 5 et 25 millions de fragments mycéliaux par cm3.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE"

Nº 66. - MALADIE DE PERTHES

OSTÉOCHONDRITE DÉFORMANTE JUVÉNILE

DE LA HANCHE.

Affectiou spéciale de l'extrémité supérieure du fémur, unilatérale, observée chez les enfants de 5 à 10 ans, surtout les garçons.

Début iusidieux; claudication, démarche rappelant celle de la luxation unilatérale de la hanche. Douleur de la hanche, parfois irradiée au genou

Hanche en attitude normale ou en adduction modérée; le trochanter du côté malade paraît plus sail-

lant ou plus élevé (1 à 2 cm.) que celui du côté sain. Flexion de la cuisse possible: abduction et rotation entravées, souvent impossibles. Pression sur l'articulation indolore. Pas de craquements articulaires. Parfois légère atropbie musculaire, surtout des fessiers. Pas d'ankylose.

Evolution spontauée vers la guérison. Au bout de quelques mois, les troubles disparaissent, les mouvements redeviennent possibles et la boiterie s'atténue.

Radiographie. - Au début, taches claires irrégulières dans l'épiphyse, au-dessus du cartilage de coujugaison. Plus tard l'épiphyse paraît fragmentée en deux à trois morceaux, elle s'aplatit : la tête fémorale s'écrase, s'étale en longueur. Le cartilage de conjugaison est disloqué. Aucune altération du cotyle.

Pathogénie obscure. Sorte de trouble de nutrition ise, néoformation de tissu cartilagineux en llots dans l'épiphyse. Ostéomyélite atténuée. Traumatisme peu fréquent dans les antécèdents

Diagnostic. - Affection souvent prise pour une tuberculose de la hanche, une coxa vara (délormation du col fémoral).

Les interventions sanglantes, comme la résection, doivent être rejetées. Immobilisation (appareil platré ou extension continue),

Bibliog. - PERTHES: Archiv. f. klin. Chir., t. CI, 1913

LIVRES NOUVEAUX

H. Bulliard, Préparateur d'histologie à la Faculté de Médecine de Paris, et Ch. Champy, Professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris. — Abrégé d'histologie (Vingt lecons avec notions de technique). Préface du professeur A. PRENANT, 1 vol. in-8° de viii-306 pages, avec 158 figures dans le texte et i planches en conleurs hors texte, relié toile. Prix: 6 fr. (Masson et Cie, éditeurs.)

Cet abrégé d'histologie fait d'une manière uette et précise, sera d'un précieux concours aux étudiants pour la préparation de l'examen pratique; cet examen vient de prendre une importance qu'il n'avait pas aupgravant, ce livre arrive douc à point. MM. Bulliard et Champy ne se sont pas contentés de faire un rapide exposé, avec figures, uniquement adapté aux séauces de travaux pratiques : ils se sont efforcés de dégager en quelques lignes l'intérêt général que présentent les recherches histologiques; ainsi, pour prendre un exemple, dans le chapitre traitant des organes urinaires, les auteurs exposent auparavant la néphridie des Annélides et montrent comment l'on passe de cet organe au pronéphros, puis au mésoné-phros, puis au rein définitif des mammifères. Les étudiants s'y familiariseront aussi avec les données les plus récentes de l'histologie, et ceux qui l'auront étudié s'habitucront à mauier sans peine des termes qui semblent généralement rébarbatifs.

Donc ce petit livre est précieux comme adjuvant à l'étude de l'histologie pratique, on peut aussi le considérer comme un aide-mémoire excellent et il devra se trouver sur les tables à portée de la main, pour expliquer les préparations et rappeler un détail qui a échappé.

A. GUIEYSSE-PELLISSIER.

BIBLIOGRAPHIE

3044. - G. Zorraquin. - Le traitement des sté-NOSES AIGUES DU LARYNK. 1 brochure de 45 pages. Prix : 2 francs. (Vigot frères, éditeurs.)

Produits organiques de F. VIGIEF CAPSULES DE CORPS THYROIDE VIGIER

do gr. 10 c.

Obésité. — Myxœdème. — Fibrome. — Métrorrhagie. —
de croissance. — Consolidation des Fractures, etc.

OVARIQUES

Chlorose, — Troubles de la Manopause et de la Castration, Aménorrhée. — Dysménorrhée, Maladies nerveuses, etc.

CAPSULES SUBBENALES VIGIEB

CAPSULES DE THYMUS VIGIRA

à 0 gr. 25 centigr.
Maladie d'Addison, Diabète insipids
Myocardite solérense (aryth, card.)
Ra :hitisme.

à 0 gr. 30 centigr.
CHLOROSE, Aménorrhée, Troubles de la croissance, Maladie de Basedow, Pelade; Penr développer les seins.

CAPSULES HEPATIQUES VIRIER à 0 gr. 30 centigr. Contre la Girrhose, Ictère, Eémoptysie Goutts, sta. CAPSULES DE PAROTIDE VIGIEB à 0 gr. 20 centigr. Contre Atleotions ovariennes, Diabète : pour faciliter la digestion des féculents

Cansules PANCREATIQUES Vigier å 0 gr. 50 centigr.

Cansulus PROSTATIQUES VIGIER å 0 gr. 20 centier.

Contre la Diabête (calme la soif) CAPSULES SPLENIQUES VIGIEB

Contre les Maladies de la prestate CAPSULES ORCHITIQUES VIGIRE

à 0 gr. 30 centigr. de rate. Contre Cachezie palustre, Anémie, etc

à 0 gr. 20 centigr. Neurasthénie, Ataxie, Débilité sénlle

CAPSULES GALACTOGÈNES à 0 gr. 30 cent. de placenta

CAPSULES EUPEPTIQUES 0 gr. 30 c. de substance intestinale. Contre Affections de l'intestin.

CAPSULES BEHALES à 0 gr. 30 centigr. de rein.

Albuminnrie, Réphrites.

Pour toutes ces sortes de capsules la dose est de 2 à 6 par jour.

Pharmacie VIGIER, 12, boulevard Bonne-Nouvelle, Parts



Soleil artificiel des hauteurs.

Isampe à papeur de mercure pour irradiation, de MM. les Docteurs Bach et llagelsdimidt, de l'Institut Finsen de Berlin

Augmente l'édiange de substance et diminue la tension artérielle.

Succès surprenants pour les maladies : Du coeur, des reins, du tole, névralgle, isditas, diabète, leurastinénie, Hriériosciérose, obésité, ditorose, anémie, maladles des voles respiratoires, états nerveux particuliers, hystèrle, rhumatismes, ulcères de mauvalse nature, plales des Jambes, fistules, furoncles, affections tuberculeuses. Livraison à l'essai sans obligation d'achat.

Société des kampes Quartz, Nancy 56, Boulevard Lobau.

Grand Prix Bruxelles 1910.

Grand Prix Rome 1912.

= En dépôt diez : -----

Paul Breslauer, 91 rue de Seine, Paris H. Sgiffe, 9 rue Mediain, Paris Richard Geller, 18-20-22 Cijé Crévise, Paris Poulenc Frères — 122 Boulevard Saint-Germain — Poulenc Frères

Paris et dans toute maison importante.

La Presse Médicale publie chaque samedi un tableau donnant, jour par jour, l'indication de tous les cours, leçons et conférences susceptibles d'intéresser le médecin.

Pour faciliter notre tâche, nous prions tous ceux de nos confrères qui font des cours ou conférences de bien vouloir faire parvenir chaque semaine, pour le MERCREDI soir, dernier délai, à l'adresse de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevard Saint-Germain l'indication détaillée de leurs cours ou lecons de la semaine suivante.

COURS. LECONS ET CONFÉRENCES

pr. 7 agr 15 may 1914

DIMANCHE 7 JUIN

HAnital LaSpnec. - A 10 h. 1/2, h l'Amph., M. Mes-LEN: « Traitement des néphrites chroniques » (suite).

Dimanches du praticien. — A 7 h. 10, à la gare d'Orsay,
départ pour la visite du sanatorium des Pins, à Lamothe-Beuvron

Etablissement médico-pédagogique. — A 14 h. 1/2, à Crétoil, M. Braut.Lox : Visite de l'établissement médico-péda-gogique. Enfants adolescents et arriérés, instables et nerveux. Atellers d'éducation technique.

LUNDI 8 JUIN

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. LIPPMANN:

MPPMANN: « Sémiologie clinique du sang ».

— A 9 h. 1/2: Visito de M. le Pr. Gildert.

— A 11 h. 1/4, M. Dumon: Présentation de pièces et de oupes afférentes à l'enseignement clinique antécèdent. Clinique des maladies du système nerveux (Hospice

Clinique des manadass du systemo nervoux (nospice de la Salphirière). — A 9 h., alle de consultation de la clinique, M. Junestri : «Sémiologie de la main «(satite). Clinique psychiatrique (l. rue Cabanis). — A 9 h., M. Griment Baller, Pr.: Consult. externe pour les maladies nervouses. Clinique gynécologique (hôpital Brocs). — A 10 h., M. Pozzi, Pr.: « De l'hystérectomic vaginale pour prolipsus ».

ominque gynecongique (nopital Brocs). — A 10 h., 1, Pozzi, Pr. : De l'hystérectomie vaginale pour prolapsus ». Faculté de Médecine. — A 17 h., Grand amph., M. Tris-tus, Pr. : Variole. Prophylaxie et traitoment ». Hôpital Boucicaut. — A 9 h., au lab., M. Aubourg : « Tech-

ique de la radiothérapie ». Hôpital Bretonneau. — A 10 h., M. B. Weill-Hallé : Examen clinique des enfants

Hôpital Cochin. — A 9 h. 1/2, Consultation d'ophtalmologie, f. A. Cantonner: Consultation expliquée, nvec présentation

affections oculaires courantes.

Hôpital des Enfants-Malades. — A 9 h. 1/2, à la consulta-

tion, MM, R.-C. AVIBAGNEY, RECOUNTIERED AT DORESPHONERS CON tion, MM. E.-d. AVHRAGNEY, BLOGU-MIGHER, LO DORLEMOURY: COM-férences pratiques sur l'hygiène et la pathologie du nourrisson. HOpital Nockor. — A 16 h., M. Poutaan : «Krésilies su-perficielle et interstitielles ». HOpital Saint-Antoine. — A 10 h. 4/2, pevillon Lorain, MM. A. Cane ot Cir. Launny: Leçon sur les maladies du cent

Hôpital Saint-Louis. - A 9 h., à la Maternité, M. Dz-MELIN, ag. : « Théorie du forceps ».

Académie de Médecine. — A 17 h., M. Leresoullet, ag. :
Visite de l'Institut supérieur de vaccine.

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu, - A 9 h., M. Johes :

Lésions élémentaires de la peau. Tubercules ». — A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilbert. — A 11 h. 1/4, M. Guillsminor : « Electrothérapie. Applications cliniques. Statique s

ions cliaiques. Statique». Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. — A 0 h. 1/8, M. lo "r. Chauppan: Présentation de malades. Clinique des maladies du système nerveux (Hospice le la Salpétrière). — A 10 h., Grand amph. de la clinique Char-

cot, M. lo Pr. Derranna: Policinique.

Clinique gynécologique (hôpital Broca). — A 9 h. 1/2,

RENÉ GAULTIER: LOÇON.
 A 10 h. 1/2, M. POZZI, Pr.: Opérations.
 Faculté de Médecine.
 A 16 h., Petit amph., M. VII.LA-

кат, ag. : « Le foio cardiaque. Les pyléphléhites ».
— A 18 h., Grand amph., M. Dzsmarrs, ag. : « Les fibro-Ecole pratique. — A 16 h., Grand amph., M. PROUST. ag. :

**Tumeur des trompes, des ovaires, des ligaments larges ».

**Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2, Salles Sainte-Monique et Saint-Augustin, M. Caussane: Présentation de deux malades. Discus-

ion clinique et thérapeutique. Hôpital Beaujon. — A 10 h., M. Terraren, ag. : Leçon cli-

Hospice de Bicètre. — A 9 h., M. J. ROUBINOVITCH : « Les ot lear traitement ». Visite dans les Honital Bonejeant. - A 9 h., au laboratoire, M. Aunourg :

Radiodiagnostic des lésions du cœur et de l'aorte ». Hòpital Bretonneau. — A 10 h., M. B. Weill-Hallé : n clinique des enfants.

Examon clinique des enfants.

Hôpital Lariboisière. — A 9 h. 1/2, service Civiale,

M. Manon: - Leçen de pathelegie urinaire s.

Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. Chiniż:

éronce d'abstétrique. A 10 h., au lah. d'électro-radiologie, M. BELOT : « Interprétaion radiographique sur le système dentaire ».

Hôpital Péan. — A 9 h. 1/2, M. A. Guérin : « Maladies de

prostate et des reins ».

Sorbonne. — A 20 h. 1/2, Ampli. de géologie, M. CRAILLOU: Evolution comparée mentale et merphologique ». Muséum. — A 14 h., Amph. des Nouvelles-Galories, M. Ep.

ERRIER : Anatomio comparée.

— A 15 h., M. Verneau : Anthropologie

MERCREDI 15 JUIN :

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Paul

Les albuminuries » (swite). 1/2, Visite de M. le Pr. Gilnerr. A 9 h. 1/2, A 10 h. 1/2, M. le Pr. Gilbert : Présentation de malades.

Rédaction d'ord Rédaction d'ordonnauces. Clinique des maladies du système nerveux (Hospice le la Salpătrière). — A 10 h., Salle de consultation de la clinique, M. lo Pr. Daisains : Examen des malades externes. M lo Pr Deresive . Evan

Olinique psychiatrique (1, rue Cabanis). — A:

M. Gilbert Ballet, Pr. : Viaite salle des femmes.

A 10 h., Présentation de malades à l'amphithéâtre.

Clinique des maladies des voies urinaires de Phô-ital Necker. — A 10 h., M. Lagueu, Pr. : « Tochnique de

la lithoritie ».

Olinique gynécologique (hôpital Broca). — A 9 h. 1/2,
M. Dimira : « Radiographie et électrethérapie ».

Olinique des maladies outanées et syphilitiques de
Phôpital Saint-Louis. — A 10 h. M. Gadeirai, Pr. : Leçon

Phopital Saint-Louis. — A 10 h., M. CAUCHER, PT. : Legon Chinque. Rüde des malades du service. Faculté de Médeotine, — A 17 h., Petit amph., M. LERS-BOULLEY, ag. : Hygène de l'elimentation ». — A 17 h., Orand amph., M. Trassusa, Pr. : « La variole et les maladios varioliformes. La vaccine clor l'homme et chex

Hòpital Boucicaut. — A 9 h., Au lah., M. Aunourg : « Ra-iodiagnestic dos lésions traumatiques et non traumatiques des

os et des articulations ». s el des articulations s. Hópital Broussais. — A 11 b., M. Bracă : Leçon clinique. Hópital Neckor. — A 16 h., M. Poulara : « Iritis. Glau-ome. Ophtalmics métastaliques ». Hópital de la Pitté. — A 15 h. 1/2, service de M. Josuf:

Du pouls veiueux ».

Hôpital Saint-Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. Guénior.

Los rigidités du col a Hospice de la Salpètrière. — A 9 h. 1/2, Salle de la con-aultation externe, M. Piranz Manir, Pr. : Examon des malades nouveaux. Discussion des diagnostics et des traitements.

JEDDI LI JUIN

Clinique médicaie de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Csaвкол : « Des méningites aiguës » (suite). — A 9 h. 1/2 : Visite do M. le Pr. Gilbert.

- A 1 h. : Consultation externe « Maladies de l'estemac, de l'intestin, du fole et du pancréas. (Diabèle.) » Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine.

A 10 h. 1/2, M. Roussy, ag. : « Pathologie expérimentale de Clinique gynécologique (hépital Broca). — A 10 h. 1/2, M. Pozzi, Pr. : Opérations.

M. Pozzi, Pr. : Opérations.

Faculté de Médocine. — A 16 h., Petitamph., M. VILLARET, ag. : « Le lithiase biliaire. Formes cliniques de la colique hépa-- A 17 h , Grand amph., M. Desmarers, ag. : « Les polypes de

Ecole pratique. — A 16 h., Graad amph., M. J.-L. FAURE.

Clinique diététique et de grande altitude.

Moritz-Dorf

(ENGADINE) 1.850 m.

Situation tranquille et ensoleillée, surplombant le village. Cure de repos et de convalescence. Maladies de l'estomac et des intestins. Maladies de la nutrition et affections nerveuses. Cures de régimes. Installations électriques et hydrothérapiques.

Bains d'air et de soleil - Emplacements pour Sports.

Prospectus par la Direction.



ABONNEMENT : Paris, 20 fr.; Départements, 25 fr.





Neosalvarsan

INJECTION INTRAVEINEUSE CONCENTRÉE

(Technique du D' Paul Ravaut)

Dispositif le plus simple, le plus pratique, le meilleur marché; contenant la dose voulue de Neosalvarsan, l'eau et l'aspirateur-filtre.

TEINTURE d'IODE toutours FRAICHE

par les IODULES (Comprimés d'iode solubilisé)

PAS D'ÉRYTHÈMES: PAS DE BRULURES

LABORATOIRE GÉNÉRAL DE STÉRILISATION

ROBERT & CARRIÈRE

37, Rue de Bourgogne, PARIS

Adultes, Enfants

supporté par tous

PAR L'EMPLOI DE LA

CHEZ L'ADULTE Affection du Cœur du tube digestif - Reins. Albuminurie, Artériosclérose.

CHEZ L'ENFANT Gastro-entérite

Atrensle Cholera infantile.

A BASE DE FERMENT LAB ET SUCRE DE LAIT PURIFIÉ Produit recommandé aujourd'hui par les Sommités médicales.

Rend le lait de vache absolument digestible. Facilite la digestion du lait de temme chez le nouveau-né.

H. ROGIER, Pharmacien de 1" classe, ancien interne des Hépitaux de Paris.

19, Avenue de Villiers, PARIS (17)

: « Hystéroctomio abdominale pour fibromes; pour lésions

s et ovaires

ass trompes et ovarres s.

Hôtel-Dieu. — A 10 h. 3/4, M. Logne: « Anoroxio mentale ».

Hospice de Bicèrre. — A 9 h., M. J. Roumnovirca: Conaultation externe oxpliquée pour les maladies nerveuses et

nontales.

Hôpital Boucicaut. — A 9 h., au lah., M. Aunoung ; « Ra-liodiagnostic des lésions do l'essophage, do l'estomac et du foi ».

Hôpital Cochtin. — A 9 h. 1/2, Consultation d'ephtatmologie,
d. A. CANYONNET: Consultation expliquée avec présentation des

ns oculaires courantes.

ffections oculaires courantes.

Hopital des Enfants-Malades. — A 10 h., rez-do-chaussée e la saile Blacia. M. Marava, Pr.: Précontations do malades.

Hopital Lars Poisséer. — A 9 h., service Civila, M. Ma1000 : « Cyuloscogie et George de cytoscogie ».

Hopital Saint-Antoine. — A 10 h. 3/4, ampl. do la Matertido. M. Albanta Marmus: Leçon aur les maladés de l'estomac.

— A 10 h. 1/9, pavilen Lorini, M. Vaquez, ag. Leçon aur

s maladios du cour et des vaisseaux. Hôpital Saint Louis. — A 9 h., à la Maternité, M. Kein :

La mort apparente du nouveou-né ». Hôpital Péan. — A 9 h. 1/2, M. Guérin ; « Maladies de la

rostate et dos roins *.

Ecole de psychologié. (49, rue Saint-André-des-Arts). — A Il h., M. Bérillion: « Leçon clinique. Présentation de malades «.

— A 17 h., M. Bérillion: « La paresse choz l'onfant. Rôlo de la suggestion dans l'éducation du caractère ».

- A 17 h. 1/2, M. Rosser : « Les travaux dos précursours et

lcs idées sur l'éducation des auormaux ». Sorbonne. — A 20 h. 1/2, Ampli. de géologie, M. Mac-AULIFFE : « La douleur ».

Muséum. — A 14 h., Amph. des Nouvolles-Galéries, M. En. MUSSUM. — A 18 h., Amph. des Nouvoiles-daieries, M. En.
PERRIER: Anatomie comparée.

— A 15 h. 1/3, M. Verneur. Anthropologie.

Musée pédagogique de la Ville de Paris (47, rue Montmartrol. — A 26 h., 1/2, M. G. Deminy: « Cours d'éducation

physique ».

VENDREDI 12 JUIN

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Hen-

CHER: a Auscultation du poumon » (fin).

— A 9 h. 1/2 : Visito de M. le Pr. Gilder.

— A 11 h. 1/4, M. Dumont : « Sporotrichose » (suite). Clinique des maladies des enfants (Hôpital des Enfants-Malades). — A 10 h. 1/2, M. Nobécourt, ag. « Traisement des affections gastro-intestinales des nourrissons ».

Clinique des maladies du système nerveux (Hospice do la Salpètrière). — A 10 h., Grand amph. de la clicique, M. le Pr. Desgaine : « Compression de la moelle ».

Clinique des maiadies des voies urinaires de l'hô-ital Necker. — A 10 b., M. Legueu, Pr. : Opérations et

policiloique.

Clinique gynécologique (hôpital Broca). — A 9 h. 1/2,

M. JAYLE: « Traitement médical des métriles ».

— A 9 h. 1/2, M. Luva : « La séparation cede-vésicale des urines r

- A 10 h. 1/2 M. Pozzi Pr. : Examen des malades à la consultatio

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de l'hôpital Saint-Louis. — A 10 h., à l'Amph., M. Goucenor, ag. : « Diagnostie et traitement des toignes, microspories, tri-

Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu. A 10 h. 1/2. Amph. Dupnytren, M. np. LAPERSONNE, Pr. : « Stasc papillaire et cranicetemie décompressive ». (Projections cinéma-

tagrapuquos.)

Faculté de Médecine. — A 17 h. Petit amph., M. Lerenoulle.

nouller. ag.: « Hygione de l'alimentation ». - A 17 h., Grand amph., M P. Trissurn pr.: * Sources de le vac-cine. Nature du virus vaccinal. Patnologie générale des vaccina-tions et revaccinations. Réceptivité et immunité vaccinale ».

Hôtel-Dieu. - A 9 h. 1/2, Salle Sainte-Monique, M. G. Lz-EN: Consultation pour les maladies de l'estomac.

Hépital Boucicaut. — A 9 h., an lab., M. Aubourg: « Radio-iagnostic des lésions de l'intestin ».

Hôpital Bretonneau. — A 10 h., M. B. Weill-Hallé: Consultation réservée aux nourrissons.

Hôpital Broca. — A 16 h., Salle Fracaster, M. Lortay-Jacon: · Applications protiques du froid au traitement de certaines der-

malozos .

Hópital Cochin-Ricord — A 10 h., Lab. du pavillon Rardy, M. Querra e: Genforence sur los maledies veñerionnes de la companio de la companio de la companio de la companio de la conference partique sur ll'urgine co el la pathogico des nourrissons. « Troubles de la dispetition et de la nutrition ».

Hópital Hórcid — A 10 h. 12, pavillon Grancher, M. Banusa : Comiference partique sur ll'urgine de la pathogico des nourrissons. « Troubles de la dispetition et de la nutrition ».

Hópital Hórcid — A 10 h. 12, pavillon Grancher, M. Banusa : Comiference de pathogies infantite.

cchymoses sous-conjonctivales *.

Hôpital de la Pitié. — A 9 h. 1/2, service 6, M. Josus :

Hopital de la Pitté. — A 9 h. 1/2, service 6, M. Josuš:
* Policlinique cardio-vasculais o 8 h., à la Materoité, M. Dr.
**MULIN, ag.: a Théorie du Irocopa * (satist)
* — A 10 h., service de M. Hroug, M. Patratina: Conférence
de dermatologie. Présonatatio de malados. Projections.

SAMEDI 13 JUIN

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. VILLA-

Climique Insectación de l'Altore-Direct. — A v B., A. Vill. A.

— A 10 h. 1/2, Ampl. Tromsscan, M. RATHIYAY, 2g.: Les
abunicanirés du début de la tuberculose pulmonariro. —
Climique Cadelicale de Phópital Salint-Antoino. — A
10 h. 1/2, M. 10 Pr. Clautrenn. : Deux cast és aplenemégalle .
Climique des maladies du système nerveux (Rospico
d la Salpfetiror.) — A v B., Sillo de consultation de la chiaque,

M. REGNARU : « Los tremblements » Clinique gynécologique (hôpital Broca). — A 9 h. 1/2, M. LATTEUX: « Bactériologio. Projections. Démonstrations ». — A 10 h. 1/2, M. Pozzi, Pr. : Opérations.

Faculté de Médecine. — A 16 h., Petit ample, M. Villa-er, og. - « Complications de la lithiuse biliairo. Angiocholites. holécystites. Suppurations périhépatiques ».

— A 17 h., Grand amph , M. Desmaners, ag. : « Los prolapsus

Ecole pratique. - A 16 h., Grand amph., M. J.-L. FAURE,

Econo pratique. — A 10 h., wana ampn., M. J.-L. KAURE, gg: « Hysterectomic pour cancer ». Hospice de Bicetre — A 9 h., M. J. Rousnovirca: « Le traitement médico-pédagogique des arrièrés perfectibles ». Hôpital Boucicaut. — A 9 h., au inh. M. Ausouna: « Radio-diagnastic des Issions du rein, de l'urbire, de la vessie ». —

isgmestic dos Idsions du rein, de l'urbire, de la vessie ». — J Bellott : la rad-jorgaphie en art dennaire ». Höpital de la Charité. — A 10 h., service de M. Sauvez, d. Real: Conférence théorique et pratique de stomatologie. Höpital Lariboisière. — A 9 h. 1/2, service Civiale,

Hopital Larronsiere. — A 9 n. 1/2, service Giviale, l. Masson: Loçon de technique urinsiro. Hópital de la Pitié. — A 10 h. 1/2, à l'Amph., M. Banixsu:

onférence clinique aur les maladies du système nerveux. Hépital Saint-Louis. — A 9 h., à la Mnternité, M. Devrai-

Hôpital Saint-Louis. — A sa., a la minemile, si. Devrai-na : « Les infections puerpérales ». Hôpital Trousseau. — A 10 h. 3/4. M. Savariaun : Pré-

sontation de maleder.

Maternize (12, boul de Port-Reyal). — A 15 h, à la listerie de l'Institut, M. Scranzens : Los bouillies a Bouillies de l'Austitut, M. Scranzens : Los bouillies de Bouillies de l'Austitut de l'Espanse. Bouillies an la louis de Espanse. Bouillies an la louis de Espanse. Bouillies an la louis de l'Espanse de l'Espanse de l'Espanse de l'Espanse de l'Austitut de l'Austitut de l'Espanse de l'Austitut d

- A 15 h., M. VERNEAU : Anthropologie.

DIMANCHE 14 JUIN

Hôpital Laënnec. — A 10 h. 1/2, A l'ampli., M. Merklen : « Dissociation dos éjéments hillaires ».

AVIS ET RENSEIGNEMENTS

6 Juin .- Paris : Dernier délai pour l'inscription, à la Pré-

6 Julin.— Paris: Dornier delai pour l'inscription, à la Pré-focture do police pour le concours de l'internal de Nanterre. — Angers: Cilòture du ragistre d'inscription pour le concours pour l'emploi de chef des travaux anatomiquea à l'Ecole de Médechio.

8 Juin. — Paris: A la Faculté de Médacine, ouverture d'un concours pour l'emploi de suppléant dos chaires de pathologie et clinique médicales à l'Ecole de Médecine de Renacs.

 Paris: A 20 h. 3/4, à la Faculté do Médocine, réunion de sociation internationale de perfectionnement scioetifique et - Paris : Ouvorture d'un coucours pour l'emploi de stagiaire-

manipulateur au laboratoire d'hygiène.

— Paris : A l'Asile clinique, ouverture d'un concours pour la

nomination à une place de pharmacien on cibet des salles publica d'aliènes de la Scine.

- Paris: A. là dichique gynécologique (hôpital Broca), ouverture da cours de porfectioncem ni de MM. Roubher et Séjournet.

11 Julia.— Toulon: Ouverture de concours pour des emplois de professours dans los Écolos de médiceine navale de Bordeaux et de Toulon.

BOUES RADIOACTIVES **ACTINIFERES**

Marque "BOURAD" Déposée

RADIOACTIVITÉ

Actinium Radium Polonium



PERMANENTE

Actinium Radium Polonium.

PANSEMENTS, CATAPLASMES, BAINS, INJECTIONS

INDICATIONS: Rhumatismes polyarticulaires déformants, gonococciques, infectieux, goutteux. Névralgies, Névrites, Sciatiques. — Affections diverses du Système nerveux. — Faiblesse Générale, Neurasthénie, Ulcères Variqueux. — Gynécologie, Blennhorragie aigüe, Métrite chronique, Annexites aigües ou chroniques. — Fibrômes utérins, Dysmenhorrhee, Cancer utérin.

La Contrate out and file

TÉLÉPHONE : Wagram 48-64 2 and Same

Société des Boues Radioactives Actinifères, CONCESSIONNAIRE DE LA BANQUE DU RADIUM PINEL, Pharmacien,

63, Boulevard Malesherbes, PARIS

18 Juin. — Henne: i Ouverture du concours pour l'amploi de chef des travaux d'austonie patiologique oi de hectéridogie. Cele de la concrete de la concrete de l'Allance d'Apprés cosside.

— Alper: (Suverture d'un concours pour une place de chiere mangloid de l'Allance d'Apprés cosside.

— Alper: (Suverture d'un concours pour une place de chiere mangloid de l'Alpeil de l'Allangeville.

— Alper: (Allance d'Apprés de Clamart.
— Parrix i A. D. 1/2, a l'Alla Sistanò anne, néance do la Societé d'un concears pour l'ompés de supérior Alpeil de Médicine. Ouverture d'un concears pour l'ompés de supérior de l'alpeil de Médicine.

22 Juin. — Parrix i A. la Faculté de Médicine, ouverture d'un concears pour l'ompés de supérior de la chapter.

24 Juin. — Parrix i A. la Faculté de Médicine d'Angers.

25 Alpeil de Constantieur.

- Alger: Onverture d'un conceurs pour une place de méde-cin-adjaiet à l'hôpital de Constantine.

29 Juin. - Paris: A la Faculté de Médecine, ouverture d'un

29 Julin. — Paris: 1 à la Faculté du Médacine, cavorture d'an concentre pour lespois de supplicat de la claire per patiologies concentre pour les patiologies de la concentre pour les parties de la concentre del concentre de la concentr

4 Juillet. - Paris : Clôture du registre d'inscription pour

le coacours du prosectoral de Clamart 5 Juillet. — Lyon: Dereier délai pour l'envoi à M. Weigert, 3, cours Moraad, des titres et des résumés des communications relatives à la médecine et à l'hygiène scelaires et destinées au Congrès des médecies scelaires de laegue française.

Congres des menceles scolairos de laegue trançaiso.

6 Juillet. — Paris: A 20 h. 3/h, à la Faculté de Médecine,
salle Béclard, réunion de l'Association internationale de perfectionnemest actontifique et médical.

— Angers: Ouverture d'un coacours pour l'emploi de chef des

travaux austomiques.

15 Juillet. — Lille: Dernier delai pour l'eavei au secrétariat de la Faculté des pièces exigées des caedidats aux fonctions de

17 Juillet. — Lyon: Onvorture du VII Congrès international Electrologie et de Radiologie médicales. 27 Juillet. — Paris: Ouverture du concours pour le prosec-

orat de Clamari.

— Lille : Ouverture du concours pour le prosectorat.

SO Juillet. — Lyon : tluverture du Cengrès des médecies

SU MILIES. — 2500 : Universite du Congrès des medicins scolaires de laague français. 31 Juillet. — Paris : Doraior délai pour l'onvoi à M. Chapol-lior, H, rue Millon, des mémores présentés aux concours ouverts par la Société d'Encouragement au devoir social.

FACULTÉ DE PARIS

Cours d'opérations et d'appareils (professeur, M. Aug Broca. — Grand amphithéatre de l'Ecole pra-tique, aujourd'hui samedi, 6 Juin, à 16 h., M. Proust: Vices de position de l'utérus. Opération de Doléris ».

Clinique gynécologique. — M. Champy, agrégé, chef de laboratoire, fera un cours complémentaire pi tique d'histologie normele et pethologique d'hémetologie et de bactériologie appliquées à la gynécologie. Ge cours commencera le 1^{cr} Juillet 1914, à 8 h. 1/2 du matin. I comprendra 10 séances, du 1er au 11 Juillet.

Programme du cours. - 1º Technique histologique générale. Fixation et conservation des pièces. laclusions à la pereffine. Usage des divers microtomes. Monipulation

Coloration des coupes. Méthodes générales d'un emploi courant en anatomie pathologique. Méthodes spéciules : coloration du tissu conjonctif, des fibres élastiques, de la graisse, du glycogène. Colorntions cytologi-

ques.
3º Ilistologie normale de l'appareil génital de la femme: Ovaire embryonnaire et adulte, ovaire pendant la grossesse, ovaire seinie, trompe, suqueuse utérise, col de

4º Inflammations diverses. Inflammation eiguë, subai gué et chronique. Tuberculose. Ovarites, métrites et salpingites aigues et ehroniques, métrites cervicales, tuberculose tubaire et ovarienn

de Tumeurs bénignes en général et en particulier : adénome du sein, fibromes et myomes utérins. Grossesse utiri

e et lubaire (placenta). Recherche des villosités choriales. 6º Papillomes, kystes et polypes en général et en par

ticulier: Kystes de l'ovaire divers; papillomes de l'ovaire divers, polypes utérius. Kystes dermoïdes, ovaires polykys-

tiques.
70 Tumours malignes en général et en particulier :
épithéliome et earcinome du sein, épithéliomes tubulé et lobule du col utéria, épithélione du corps utéria, sarce de l'ovaire, tumeurs diverses de l'ovaire

Milieux 8º Eléments de bactériologie : ensemencement et coloration des bacilles Préparations de divers exsudats, pus, sécrétions normales et pathologiques de l'appareil génital. Coloration et recherche des micro-organismes les plus communs dans les uffections de l'apparcil génital.

9º Notions d'hématologie. Numération des globules 9º Notions d'hématologie. Numération des globules rouges et bleues. Mesure de l'hémoglobine. Fixation et coloration du sang. Etablissement de la formule leuco-cytuire. Etudes de préparations de divers sangs patholo-

giques.

40º Revision. Interprétution des préparations faites por les élèves au cours des séences précédentes. Exercices d'interprétation de préparations provenant de surettages et de bio

Le droit à verser est de 50 francs. Les préparations

indiquées en italiques seront exécutées par les élèves eux-mêmes et resteront leur propriété.

FACULTÉS DE PROVINCE

Faculté de Médecine de Nancy. - M. Gross, proraculte de meaceine de Nancy. — M. Gross, pro-lesseur de clinique chirurgicale, est admis, aux sa de-mande et pour cause d'ancienneté d'âge et de services, à faire valoir ses droits à une pension dy retraite, et est nommé professeur honoraire à pactir du 4rr Novembre 1914

Faculté de Médecine de Toulouse. - M. André. professeur de pethologie interne, est udmis, sur sa de-mande et pour cause d'encienneté d'age et de services, à faire veloir ses droits à une pension de retraite, et est nommé professeur honoraire à partir du 1er Novembre

HOPITAUX ET HOSPIGES

Hôpital de la Charité. - M. MAUCLAIRE, agrégé, commencera le mardi 16 Juin, une série de dix leçons sur des sujets d'actualité chirurgicale, et il les continuera les mardis, jeudis et samedis suivants, à 9 h. 1/2 (amphithéatre Boyer).

Présentation de quelques malades après la leçon. Visite dans les salles à 9 h. Consultations pour les maledies des os et des articulations les lundis et vendredis à 9 h. 1/2 (salle Boyer), Consultations de gynéco-

logie les mercredis et samedis (salle J.-L. Pešit). Opéra-tions tous les jours, à 10 h. 1/2. Opérations abdominales, les mardis, jeudis et sumedis. Hôpital Cochin-Ricord. — Cours de perfectionne-ment de meladies vénériennes et de maladies des voies

MM. QUEYRAT, médecin. MICHON, chirurgien de l'hôpital Cechin-Ricord, fevont à cet hôpital, à portir du ven-dedi 5 Juin, un cours de perfectionnement de maladies vénériennes et des maladies des voies urinaires avec l'assistance de : MM. MONTHUS, uncien ophtulmologiste de l'hôpital Cochin-Ricord, ophtulmologiste de la Pitie; CANTONNET, ophtulmologiste de l'hopitul Cochin-Ricord; DEMANGHE, chef de laboratoire, ancien assistant de consultation de l'hôpital Cochin-Ricord; MARGEL PINARD, us-sistent de consultation de l'hôpital Cochin-Ricord, ancien chef de clinique de la Fuculté; Labocue, ancien interne de l'hôpital Cochia Ricord, chef de clinique de la Faculté;



IODE ORGANIQUE DISSIMULÉ Remplaçant les Iodures. -Parfaitement toléré. Pas d'IODISME

BROME ORGANIQUE DISSIMULÉ Remplaçant les Bromures alcalins.

Pas de BROMISME.

10 à 25 gouttes 2 fois per jour aux repas

Application de la Méthoda JOULIE

PRESCRIRE L' tonhan-Cruet

en cachets

L'ATTAQUE DE GOUTTE AIGUE et le RHUMÂTISME ARTICULAIRE AIGU Remplace la Colchique dans

LA GOUTTE

Agit trois fois plus vite que le Salicylate ou ses dérivés dans le

BHUMATISME ARTICULAIRE

Littérature et échantil lons ur d'emande chez le docteur Robert CRUET, 13, rue des Minimes, PARIS.

Le Plus Puissant Antiseptique NON TOXIQUE

Troubles gastro-intestinaux, Entérites Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde, etc.

BENJAMIN BORD, ancien interne des hôpiteux, assistant d'oto-rhino-laryngologic de l'hôpital des Enfants-assis-tés; Ménard, ancien interne de l'hôpital Coebia-Ricord, médaille d'or des hopitaux.

Ces cours auront lieu tous les jours, sauf le dimanche et les jours fériés, de 4 h. 1/2 à 6 heures et comprendront une leçon théorique et des exercices pratiques.

ORDRE DES LECONS

(Les exercices pratiques sont indiqués entre parenthèses à la suite de chaque leçon théorique). M. Queyrat : L'interrogatoire et l'examen des vénériens (préparation des colorants employés pour la micro-biologie vénérienne). — M. Michon : L'interrogatoire et oen des uriuaires (Exploration de l'urêtre et de la vessic). - M. Queyrat: Lc chancre simple (Colorntion, cultune du bacille de Ducrey; anto-inoculation du chancre simple). — M. Michon: Le bubon (Traitement du bubon). sumple). — M. Michoh: Le outon (tratement au mora).

— M. Demabche: Lès herpès et les papillomes génitaux (Examen microbiologique d'herpès génitaux. Examen de coupes de pàpillomes, Traitement des papillomes). — M. Michon: Vices de conformation de l'urêtre, phimosis (Circoncision et autres petites opérations portant sur les organes genitaux). - M. Queyrat : Les baluno-posthites icrobiologie et traitement des balano-postbites). -M. Michon: Urétrite aigue (Technique des grands lavages). M. Queyrat : Le gonocoque (coloration, culture du gono-coque).
 M. Michon : Urétrite chronique (Traitement de l'urstrite chronique, Instillations, Urstroscopie).
M. Monthus : Complications oculaires de la blennorra M. Montaus: Complications occulaires de la blennorragic.
Diagnostic des ophtalmies "purulentes (Exame d'une
sécrétion conjonctivals). — M. Miclion: Rétrécissements
de l'urêtre (dilatation de l'urêtre, bougies, béniqués.
— Pinard (Les complications dites médicales de la blennorrhgic (arthropathies, sciatique, gonohémie, etc.)
(Examen du liquide des arthropathics blennorrsgiques. Ponction articulaire). - M. Michon : abcès n infiltration d'urinc, cowpérite, prostatite (Les diverses urétrotomies par simple, pur quadruple scetion). — M. Queyrat : Le chancre syphilitique (Diagnostic sur M. Queyrat: Le chancre syphilitique (Diagnostic sur les malades de chancres syphilitiques. Excision du chancre). — M. Michon: Epididymite blenaorragique (examen des malades. Ponction de l'épididyne). — M. Pinard: Le tréponème de Schaudinn (ultra-microscope. Coloration du tréponeme sur frottis, sur coupes). - M. Laroche La syphilis secondaire (Examen de malades). - M. Demanche : Le séro-diagnostic de la syphilis. — Principe de la réaction (titrage do l'antigeac et des sérums). - M. Michon: Les cystites (Technique des instil-lations). - M. Demanche: La réaction de Wassermann. Méthodes simplifiées (Pratique des réactions de Wasser-mann, de Bauer, de Porges). — M. Michon; Hypertrophie

de la prostate (L'exploration de la prostate. Le cathété-risme chez les prostatiques). — M. Cantonnet : Syphilis de l'œil (1re leçon). Syphilis primaire et seconduire (Examen de malades). (Examen de malades). — M. Ménard : La syphilis des artères et des veincs. Le sang des syphilitiques (Recherche du tréponème dans le sang). - M. Queyrat : La syphilis tertiaire de la peau et des muqueuses. La sy philis maligne précoce (Examen de malades). — M. Mi chon : Le testicule syphilitique (Examen de malades). — M. Quevrat : La syphilis expérimentule (Examen de ma-lades. Expériences sur les animaux). — M. Michon : La tuberculose rénalo (Examen de malades, Présentation de pièces). — M. Pinard : La syphilis viscérale tertiaire (Examen de coupes). — Caatonnet : Syphilis de l'oil (Examen de coupes). — Caatoniet : Syphilis de l'oil (2º leçon. Syphilis terluirer : syphilis héréditaire (Examen de malades). — M. Queyret : La syphilis héréditaire (Examen de malades et de coupes). — M. Michon : Tuber-culose génitale : diagnostic des tumeurs des bourses (Examen de malades). — M. Queyrat : Traitement de la syphi'is : le mercure (Pratique des injections mercu-rielles solubles et non solubles). — M. Laroche : Les affections parasyphilitiques (Examen de mulades). — M. Bord : Déterminations de la syphilis sur l'oreille, le nez et le larynx (Examen de malades). — M. Michon : Les calculs vésicaux (Préscutation d'instruments et de M. Queyrat : Traitement de la syphilis : l'iodure de potassium, la médication sulfurcuse (Exai produits pharmaceutiques). — M. Michon: Cathétérisme urétéral et exploration fonctionnelle du rein dans la tuberculose rénale (Examen de malades - M. Queyrat : Traitement arsenical de la syphilis (lajectioas intra-vei-neuses d'arséno-benzol). — M. Michon : Les méthèdes de laboratoire duns la tuberculose rénale (Examen de malades et de préparations).

Les coaférences théoriques suront lieu dans la sulle du musée de l'hopital Cochin-Ricord (avec présentation de malades et de moulages). Les exercices pratiques dans le laboratoire de M. Queyrat ou dans la polyclinique de M. Michon, Le prix d'inscription est de 100 francs. On peut s'inscrire tous les matins à l'hôpital Cochin

, 111, boulevard de Port-Royal, aux laboratoires de M Queyrat ou de M. Michon.

Höpital Necker. - M. Pouland commencers ses conlérences d'Ophtalmologie pratique le lundi 8 Juin, à 4 h., et les continuera les mercredi, vendredi et lundi de chaque semaine ù la môme beure, dans le scrvice d'Ophtalmologie de l'Hôpital Necker-Enfants malades,

Ccs conférences sont destinées aux étudiants et aux médecins praticiens. Elles portent sur les maladies des yeux que tout médecia doit connaître et sur les soias d'urgence.

Elles sont gratuites.

Pour faciliter l'organisation de ces conférences, il est préférable de se faire juscrire suprès de M. Offret, assis-

Institut de Puériculture de Porchefontaine-Versailles S.-ct-O.l. - Enseignement supérieur théorique et pratique, autorisé par l'Université de Paris. Année scolaire 1914 : 1º cours du 27 Juin un 11 Juillet, de 2 h.

à 6 h.; 2° stage du 27 Juin au 8 Août, 1º Matériel de l'Institut de Puériculture de Perchéfontains ; éléments d'obscrvation et de travail de recherches ; 2º Hérédité physiologique, pathologique; atavisme, par M. le professour Pinard, de l'Académie de Médecine. Visite générale des Etablissements, le samedi 27 Juin,

6 2 h. 1/2: 3º Le lait dans ses rapports avec l'état physiologique et pathologique de la vache, par M. Bernaude, vétérinaire attaché à l'Institut de Puériculture, le lundi 29 Juin, à

4º Les difficultés de l'ullaitement maternel (cn 2 legons), partie par M. Wallicu, professeur agrégé, le lundi 29 Join, à 4 h.;

5º Le servage, par M. Lesné, médecin des hépitaux, le mardi 30 Juin, à 2 h. 1/2;

6º Les difficultés de l'allaitement matériel (2º partie), ar M. Wallicu, professeur agrégé, le mardi 30 Juin, à

7º Aliments; technique alimentaire de l'enfant depuis l'apparition de la vingtième dent jusqu'à l'âge ds six ans par M. Mear, médecin des hopitaux, professeur agrégé, le mercredi le Juillet, à 2 h. 1/2;

80 Prophylaxic des maladies contagieuses et populaires, ar M. Many, médecin des hopitaux, professeur agrégé, mercredi 1ºº Juillet, à 4 h. 1/2;

9º Eugénétique; conditions de toute bonne procréation, ar M. le professeur Pinard, de l'Académie de Médecine, jeudi 2 Juillet, à 2 h. 1/12;

10º Puériculture de la procréation à la naissance, par fesseur Pinard, de l'Académie de Médecine, le jeudi 2 Juillet, à 4 h. 1/2; 11º Technique de l'allaitement mixte et artificiel, par

M. Raimondi, médecia en chef de la Pouponnière, direc-teur des services de l'Institut de Puériculture, le vendredi 3 Juillet, à 2 h. 1/2.

Les difficultés de l'alleitement artificiel, par M. RAIMONDI, médecin en chef de la Pouponnière, directour des services de l'Institut de Puériculture, le vendredi 3 Juillet, à 4 h. 1/2;

13º Physiologie du nourrisson; assimilation, digestion, nutrition, par M. TRIBOULET, médecin des hopitaux, le samedi 4 Juillet, à 2 h. 1/2;

ET SES SYMPTOMES

Langue chargée, Maux de tête, Nausées, Diarrée bilieuse, Douleurs dans l'abdomen, Figure émaciée, Irritabilité, Sensation générale de dépression et de malaise, sont combattus avec le plus grand succès par un traitement régulier à la

(Kulnow's Powder)

Le principal mérite de la Poudre Kutnow, c'est le pouvoir remarquable qu'elle a de nettoyer les intestins efficacement, de stimuler le foie et d'éliminer tous poisons ou dépôts putréfiants qui pourraient s'être accumulés dans l'organisme et ce, sans causer la moindre douleur, ni le moindre mal à aucun des organes sur lesquels elle agit. Elle ne contient pas de sucre.

MODE D'EMPLOI ET DOSES

La Poudre Kutnow, d'un goût très agréable, est acceptée par les estomacs les plus délicats.

Dose laxative : Une cuillerée à dessert ;

Dose purgative : Une cuillerée à soupe. De préférence AVANT le premier repas ou à l'heure

du concher.



Le Practitionner, de Londres, en mars 1994, Sorivait

a Cette préparation (la Poudre Kutnow) est d'un goût agréable..... Elle constitue, sous une forme agréable, un médicament laxatif, qui, pris dans un peu d'eau chaude, à jeun, avant le petit déjeuner, agit dans l'espace d'environ une heure. En ces temps de constipation, due, dit-on, au surmenage moderne et an raffinement de la nouvriture, il est bon de savoir qu'il existe un remêde apéritif, qui peut être pris sans donner lieu à des nausées.

« Les personnes atteintes d'hémorroldes trouveront la Poudre Kutnow des plus utiles, parce que, douce dans ses effets, elle soulage par son action hydragogue l'appareil porte obstrué par les déchets de l'organisme. Les avantages d'une cure par un remede apéritif salin se manifestent souvent par une sensation de bien-être qui suit le lavage des voies excrétoires et l'élimination des déchets nocifs. »

" P. M. "

ÉCHANTILLONS

ENVOYES GRATIS

AUX MÉDECINS

FORMULE DE DEMANDE à S. KUTNOW & Co, Ltd, 41, Farringdon Road, Londres, E. C.

Veuillez m'envoyer un ÉCHANTILLON GRATUIT de POUDRE KUTNOW

(Adresse)

La POUDRE KUTNOW . trouve à PARIS dans toutes les bonnes pharmacies, et chez MM. S. KUTNOW & Co, Ltd.

14º Les laits modifiés, stérilisés, etc., par M. TERRIEN. ex-chef de clinique, à la Faculté, le sar nedi 4 Juillet à 4 h. 1/2;

15º Préservation et protection de l'enfance; commer tnires des lois concernant le repos et l'assistance aux femmes en couches, par Mme Gibard-Mangin, le lundi 6 Juillet, à 2 h. 1/2

16º Hygiène de la peau, de la naissance à la sixième année, par M. Baudouin, le lundi 6 Juillet, à 4 h. 1/2; 17º Le débile; le prémnturé, par M. Boissard, médecin

des hôpitaux, le mardi 7 Juillet, à 2 h. 1/2; 18° Développement physiologique du nourrisson : croissance, dentition, par M. RAIMONDI, médecin en chef

de la Pouponaière, directeur des services de l'Institut de

Paériculture, le mardi 7 Jaillet, à 4 h. 1/2; 19° Conditions qui mettent l'enfant en état d'infériorité physiologique ou imminence morbide : causes exogènes endogènes, par M. Aviragner, médecin des hépitaux, le mercredi 8 Juillet, à 2 h. 1/2;

20º De l'installation et du fonctionnement des erèches oar M. Aviragner, médecin des hôpitnux, le mercredi Juillet, à 4 h. 1/2.

 $Travaux\ pratiques,\ -1^o\ \mathrm{Au}\ \mathrm{Laboratoire}:\ \mathrm{Recherches}$ et exercices de chimie biologique concernant les ingesta et les exercia des nouveaux-nés et des enfants; $2^o\ \mathrm{a}\ \mathrm{la}$ Pouponnière : Etude du noarrisson normal, des différents types d'enfants et des différentes méthodes d'allaitement; 3º à l'Infirmerie temporaire : Service réservé aux enfants retirés de nourrice en cours d'élevage, étude des affections gastro-intestinales; 40 aax Nids de Porche-fontaine et à la consultation de nourrissons : Etude de l'élevage mercenaire; 5º à la Vacherie modèle : Etude du lait; 69 à la caisine spéciale : Etude et préparation des laits modifiés.

Après an stage de huit jours, il est confié aux élèves sous le contrôle de M. Ruimondi, directeur des services, un groupe de nourrissons dont ils conservent la direction médicale pendant la durée du stage qui est de six semaines

Seront admis, sans distinction de nationalité : les docteurs en médecine, les étadiants et étudiantes en fin de scolarité, et toute personne désireuse da faire des études intégrales de Puériculture.

Les droits d'inscription pour les cours et travaux pra-tiques sont fixés : 1º A 20 francs pour le cours du 27 Juin an 11 Juillet; 2º à 50 francs pour le stage da 27 Jain au 8 Août, Les bulletins de versements relatifs aux inscrip-tions seront délivrés au secrétariut de la l'acalté de

Médeeine; guichet 5, tons les jours de 12 à 3 h. Movens de transport. - Gare Montparnasse 13 h. 10 et 13 h. 15; arrivées à Versailles-Chantiers 13 h. 40 et 13 h. 45. Gare des Invalides 13 h. 9: arrivée à Versailles-

Rive gauche 13 h. 43. Sauf modifications aux horaires. Sar demande à M. le directeur de la Compagnie Ouest-Etat, le demi-inrif est scoordé avec lu présentation du bulletin d'inscription. Pour tous renseignements complé-meataires, s'ndresser au sccrétariat de la Société, 4, rac Boissière, Puris, les landis et jeudis de 2 h. 1/2 à 3 h. 1/2.

NOUVELLES

55° Assemblée générale de l'Association générale des Médecins de France. — L'Association générale des Médecins de France, dont le sière est à Paris, 5, rae de Surène, vient de tenir son Assemblée générale annuelle dans l'amphithéatre de lu Faculté de Médecine. Un grand nombre de médecine venus de tous les départements, assistaient à la scance.

Après l'ullocation prononcée par M. le professeur Gaucher, membre de l'Académie de Médocine, président de l'Association, M. Darras, trésorier général, a fait l'exposé de la situation financière. L'Association u distribué, peadant le dernier exercice, ca pensions et secours, plas de 200.000 francs; son avoir actuel dépar-lions, y compris l'avoir des 93 Sociétés locales.

Depuis sa fondation, l'Association générale des Médecins de France n payé, en pensions et secours, que somme totale de 4,400.000 francs, dont 1,825,000 francs, à des sociétaires et le sarplus à des veuves et orphelins de sociétaires.

M. Séailles a lu un rapport sur les pensions viagères à accorder en 1914, 13 nouvelles pensions de 800 francs et 4 sappléments de 200 francs ont été votés, ce qui porte à 86, le nombre des pensions en cours (37 à 1.000 francs et 49 à 800 francs).

M. Levassort, secrétaire général, a présenté le compte rendu des actes de l'Association générale pendant l'exercice 1913,4914

Puis l'Assemblée a discuté divers vœux admission dans l'Association des femmes de sociétaires; mode de nomination des membres du Conseil général, tendant à ce que toutes les régions de France soient représentées au dit Conseil, interprétation de l'article 5 des statuts, en ce qui concerne « l'aide et la protection » à accorder aux sociétaires; vœu — souvent renouvelé — demandant que l'Association se spécialise dans les questions de muti lité; mesures à prendre au sujet de l'aifichage dans les f'acultés des postes médicaax vacants; Vœu relatif à l'interdiction de l'exercice de la médecine en France, par des étrangers.

L'Assemblée a émis le vœu que les Sociétés locsles nentent leur cotisation pour distribuer des allocations plus élevées aux veuves et aux orphelius et que les femmes et enfants de médecins fassent acte de prévoyance en adhérant en grund nombre, à la Société spéciale, fondée il y a un an poar leur permettre de se coastitucr une retraite de 360 francs.

Un banquet très cordial s réuni le soir, au Palais d'Orsay, les nombreux présidents et délégués des Sociétés départementales.

Alliance d'Hygiène sociale. — L'Alliance tiendru son congrès à Lyon du 15 au 17 Juin prochain, sous la présidence de M Léon Bourgeois.

Le prix de la cotisation au Congrès est fixé à 10 fr. Il peut être abaissé à 5 francs pour les délégués des iétés d'Hygiène sociale, de Secours mutuels ou d'Enseignement dont la demande sera transmise par le prési-dent ou le sccrétaire géneral de la Société.

La sonscription à 10 francs donne droit au compte-rendu du Congrès

Une rédaction de 50 pour 100 sur le prix da voyage sera necordée par les Compagnies de chemins de far aax congressistes qui en adresseront la demande au secréat de l'Allianee

Les adbésions doivent parvenir soit à M. Eugène Monter, secrétaire général de l'Alliance d'Hygiène sociale, 5, rae Las-Cascs, Paris, soit à M. Mouriquann, secrétaire général, du comité Lyonnais, 63, Avenue de Noailles Lyon

Les Dimanches du Praticien. - Dimanche 7 jain : Visite du sanatoriam des Pins-Lamotte-Beuvron

Le départ nura lieu de Paris, gare du quai d'Orsay, à 7 h. 10. — Rendez-vous dans le grand hall de la gare à heares

Les confrères qui n'ont pas encore envoyé leur eotisation au Dr Desfosses ne poarront participer à la réduction de prix; ils devront se munir cux-mêmes d'un billet. Le du billet, en deuxième classe, Paris Lumotte-Beuvr ct retour, est de 19 fr. 70.

Manœuvres du service de santé. - Le service de ssaté da 20° corps, à Nancy, effectuera le mois prochain un exerciec général de mobilisation des transports de la 11° division d'infanteric, aux environs de Bainville-sar-Madon (Meurthe-et-Moselle). Plas de quatre cents voitures seront réquisitionnées, des groupes de brancardiers de réserve ser ont constitués avec les formutions de la 23º section d'infirmiers. La manœavre se terminera per un acheminement des convois par voie ferrée et par route. Les officiers de réserve (service de santé et ad nistrution) v prendront part.



Le plus FIDÈLE le plus CONSTANT des DIURETIQUES

Le plus INOFFENSIF des DIURETIOUES

PURE

PHOSPHATEE

CAPELVER

Le médicament régulateur par excellence d'une efficacité sans égale dans l'artérie solé l'anne l'albuminurie, l'hydropisie

rande déchloru-nume la digitale splus héroique.

La mé licama it de quoix des ardi n' hies fait disparaître les adèmes et la dyspuie, reu-force la svetole, régulaires le coure iu surg

LITHINEE

ess manifestations : juguie les crises, enraye la finchèse grique, sol : - - e les acides grinair DOSES: \$ & 6 caches par jour - Ces cachets sout on FORME DE CRUB of se pricentent on botte de 34 - Prix: 5 france.

PRODUIT FRANCA'S ofpo of wevet it rue to column emile t - Pt PRODUIT FRINCAIS



Superkéfir Biosanis

LABORATOIRE · BIOSANIS ·

Produit bactériologiquement pur . Goût délicieux, pas d'excès d'acidité, pas d'impuretés, seul qui puisse se conserver et voyager. Expéditions province, étranger.

Efficacité remarquable dans les EnfERITES, INTOXICATIONS, TUBERCULOSE, DIARRHÉE INFANTILE etc... Ech. et litt. franco docteurs: Labors Biosanis 3, Avenue Lowendal Paris. Tel:763.30.

CONCOURS

Assistance médicale - Lecruse per conse Scance du 20 Mai. - Ont obtenu : MM. Thieux, 11 + 15

= 26; Fenard, 12 + 16 = 28. EPREUVE CLINIQUE. - Séance du 3 Juin. - Oat obtenu : MM. Fronçois, 16 + 6 = 22; Thieux, 8 + 7 = 15.

Clinicat. — Un concours pour les emplois vacants de chefs de clinique s'ouvrira, à la Foculté de Médecine de Paris, lo mercredi 1ºr Juillet 1914, à 9 h. du matia.

Les places mises au concours sont les suivantes Clinical médical, 3 chefs de clinique titulaires et trois chefs de clinique adjoints; Clinical des maladies mentales, deux chefs de clinique titulaires et deux chefs de clinique adjoints; Clinicat des maladics cutanées et syphilitique un chef de clinique tituluire et un chef de clinique adjoint; Clinicat des maladies nerveuses, un chef de clinique titulaire et un chef de clinique odjoint; Clinicat ophtalmolo-gique, un chef de clinique titulaire et deux chefs de cliique adjoints; Clinicat médical infantile, un chef de clinique titulaire et deux chefs de clinique adjoints; Clinicat gynécologique, un chef de clinique adjoint; Clinicat thépcutique un chef de clinique tituluire et un chef de clinique adjoint.

Les caadidats devront se foire inscrire, au Secréturiat Les caudinais devroit se forte inserre, an secretariat de la fuculté, jusqu'au samedi 20 Juin, juclusivement. Ils auvont à produiré leur acte de naissance et leur diplôme de docteur. (Le registre d'inscriptioa sera ouvert tous les jours, de midi à 3 heures.)

tous tes jours, de midi a 3 heures.)
Soat admis à concourir: Tous les docteurs en médecine frunçais. Il n'y a pas de limite d'âge.
Les foactions de chef de clinique sont iacompotibles
avec celles d'agrégé en exercice, de médecin, chirurgien ou accoucheur des hopitoux, de prosecteur ou d'uide

d'anatomic. Pour tous autres renseignements, s'adresser au secrétarint de lu Faculté

ACTES DE LA FACULTÉ DE PARIS

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 17 Juin, à 1 heure. - M. Mitrani : Contribution à l'étude de la thérnpeutique des empoisonnements. Influence nocive des vomitifs: MM. Pouchet, Legueu, Aug. Broca, Lemierre. - M. Humeau: Gontribution à l'étude des ruptures traumatiques des voies biliaires extra-hépatiques; MM. Legueu, Pouchet, Broca, Lemierre. — M. Brawansky: Les urines dans les appen-

dicites aiguës et subuiguës chez l'enfant avant et après l'opération ; MM. Aug. Broca, Pouchet, Legueu, Lemierre. Jeudi 18 Juin, à 1 heure. - M. Dubuisson : Essai sur

la vision monoculaire du relief; MM. De Lapersonne, Ribemont-Dessaignes, Terrien, Souvage. — M. Petit : Contribution à l'étude de la dystocie par controcture aanuluire de l'utérus : MM. Ribemont-Dessaignes. Delapersoane, Terrien, Snuvage. — M. Favror: Les vergetures. Leur acture; MM. Gilbert, Widal, Gougerot, Maurice Villaret. — M^{11s} Васимасниковъг: Les myélites pneuococciques; MM. Widol, Gilbert, Gougerot, Maurice Villaret. des tuberculides, du lichen-plans du psoriasis; MM. Widal, Gilbert, Gougerot, Maurice Villaret

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 15 Juin 1914. — 14°, Ortal (14° série). — 14°, Oral (16° série). — 25°, Oral (16° série). — 5°, Chirurgie (16° série), 1604-100. — 5°, Chirurgie (Prenière partie) (16° série), 1614-100. — 5°, Chirurgie (Prenière partie) (2° série), 1614-100. — 5°, Chirurgie (Prenière partie), Chirurgie (Prenière partie), Chirurgie (Prenière partie), 1604-100. — 5°, Ohirurgie (16° série), 1604-100. — 5°, Chirurgie (Prenière partie) (16° série), 1644-100. — 5°, Chirurgie (Prenière partie) (10° série), 1644-100. — 5°, Chirurgie (Première partie) (2° série), 1644-100. — 5°, Chirurgie (Première partie) (2° série), 1646-100. — 5°, Chirurgie (Première partie) (2° série), 1666-100. — 5°, Chirurgie (10° série), 1666-100. — Laënnec. — 5°, Chirurgie (Première partie) (2º série). Laënnec. — 5°, Obstétrique (Première partie). Clinique Tarajer.

Inavaer.

Mecredi 17 Juin 1914. — 1⁴⁷, Oral. — 3*, Oral (Deuxième partie) (1'* série). — 3*, Oral (Deuxième partie) (1'* série). — 3*, Oral (Deuxième partie) (1'* série). Unéanec. — 5*, Chirurgie (Première partie) (1'* série). Laéanec. — 5*, Chirurgie (Première partie) (2* série). Laéanec. — 5*, Obstétrique (Première partie). Deuxième (Première partie). Deuxième (Première partie) (2* série). Deuxième (Première partie).

(Deuxieme portie), Leannac. — 5°, Dostetrique (Prémière partie). Clinique Bandeloque. Jendi 18 Juin 1914. — 1°f, Oral (1°e série). — 1°f, Oral (2° série). — 1°f, Oral (3° série). — 3°, Oral (Première partie). — 3°, Oral (Deuxième partie) (1° série). — 3°, Oral (Deuxième partie) (1° série). — 3°, Oral (Première 19 Juin 1914. — 1°f, Oral. — 3°, Oral (Première 19 Juin 1914. — 1°f, Oral. — 3°, Oral (Première 19 Juin 1914. — 1°f, Oral. — 3°, Oral (Première 19 Juin 1914. — 1°f, Oral. — 3°, Oral (Première 19 Juin 1914. — 1°f, Oral. — 3°, Oral (Première 19 Juin 1914. — 1°f, Oral. — 3°f, Oral (Première 19 Juin 1914. — 1°f, Oral. — 3°f, Oral (Première 19 Juin 1914. — 1°f, Oral. — 3°f, Oral (Première 19 Juin 1914. — 1°f, Oral. — 3°f, Oral (Première 19 Juin 1914. — 1°f, Oral. — 3°f, Oral (Première 19 Juin 1914. — 1°f, Oral. — 3°f, Oral (Première 19 Juin 1914. — 1°f, Oral. — 3°f, Oral (Première 19 Juin 1914. — 1°f, Oral. — 3°f, Oral (Première 19 Juin 1914. — 1°f, Oral. — 3°f, Oral. — 3°f,

Vendreds 19 Juin 1914. — 1°, Oral. — 3°, Oral (Première partie). — 3°, Oral (Deustimen partie). — 4°. — 5°. Chirurgie (Première partie) (1°° série). Necker. — 5°, Chirurgie (Première partie). 2° série). Necker. — 5°, Obstétrique (Première partie). Clinique Baudelocque. Samedi 20 Juin 1914. — 1°°, Oral (1° série). — 3° (Deustimen partie) (3° série). Beaujon. — 3° Obstétrique (Première partie). Beaujon. — 3° Obstétrique (Première partie). Beaujon. — 3° Obstétrique (Première partie). Beaujon.

COMMUNIQUÉS

On demande un Docteur en Médecine, Grec d'origine, pour les colonies (Afrique orientale). - S'adresser : The Sena Sugor Factory, Ltd., Norfolk House, Laurence Pountney Hill, Cannon Street, Londres, E. C.

Clientèle de 30 ans, à céder après décès, d'ancien médecin de la marine. Conditions très avantageuses au comptant. - Ecrire: P. M., nº 735.

AVIS. - Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 10.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS, L'INTERMÉDIAIRE MÉDICAL

MIERS - SALMIÈRE (LOT)

Source sulfatée sodique froide. RAD LAXATIVE DUDÉTIONS EAU DE RÉGIME DES CONSTIPÉS ET DES OBÈSES

TRAITEMENT DES ENTÉRO-COLITES ET APPENDICITES CHRONIQUES EAU D'EXPORTATION - CONSERVATION ASSURÉE Saison thermals de Mai à Octobre

CORYZA, RHUME DES FOINS CACHETS TRINITÉ ET LAU CORIZOL DU D' D. 3. fr. 50 franco. Pharm., 70, r. St-Lazare, Paris et ties Phies.

GUIENTIEUES MIEDES Cabinet GALLET REMPLACEMENTS 47, boulev. St-Michel

PHYSIOLOGIOUE

SULFOLÉINE COOUELUCHE ROZET

Le Gérant : Pierre Auger.

LE VIN DE VIAL

Quina, Viande

Paris. - L. Manntugux, imprimeur, 1, rue Cassetto.

ALIMENT

COMPLET

RETROPITIINE CARRION

Extrait dosé physiologiquement de lobe postérieur d'HYPOPHYSE

En boltes de 6 ampoules d'un centimètre cube.

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE 24 Foub. St.Honoré, PARIS

EUPEPTYOUE INTESTINAL

H. CARRION & C'.

54, Faubs Saint-Honoré, Paris TELEPHONE 436.64

PANCREATO-KINASE DIGESTIF PUISSANT

BYSPEPSIES, ENTÉRITES DIARRHÉES, VOMISSEMENTS rebelles aux moyens thérapentiques ordin

Dans les CONGESTIONS

tles Troubles fonctionnels du FOIE. 12 DYSPEPSIE ATONIQUE, 102 FIEVRES INTERHITTENTES,

les Cachercies d'origine paludéenne t consécutives au long séjour dans les pays chau

On prescrit dans les hopitaux, à Paris et à Vichy, de 50 à 100 gouttes par jour de

ou 4 cuillerées à café d'ÉLIXIR de BOLDO-VERNE

Dépôt : VERNE, Présent à l'École de Méteche de GRENOBLE (FRANCE) It dans les principales Pharmaies de France et de l'Étranger.

LDO-VERI

Préparé par M. SALIÈRES, *. 0. Ing Agronos sur les indications de M. DUCLAUX (D' Institut Peste avec des levures pures de Képhir. Un seul numéro, non caillebotté

Binest Gres: LAITERIE SCIENTIFIQUE de PONTOISE (1.41.0.)
Détair à Paris : 30, Boulevard de Strasbourg,

CONSERVATION PARFAITE
Le Flacon-Canette: 1fr.25.—244 vertes parjour-

Lacto-Phosphate & Chaux PHIR SALIÈRES

riquireusement dosé et assimi-lable, réunit tous les principes actifs du Phosphate de Chaux, du Quina et de la Viande C'est un reconstituant des plus énergiques dans les cas de déun-trition et de diminution des phosphates calcaires.

Un verre à liqueur avant cha 36, Place Bellecour, LVON

SPHALEN

ANTISEPTICUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIQUE DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL KÉRATOPLASTIQUE-INNOCUITÉ ABSOLUE PLAIES BRÜLURES SUPPURATIONS ETC LABORATOIRES EDOUARD WALLET GRENOBLE ETTE PHIS

FOURNISSEUR DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE Renseignements et échantillons sur demande ARIS, 17, Rue Ambroise-Thomas, PARIS

tiseptique, ue, ni caustique tale pure Le **GRANDE & PETITE** 1 plus CHIRURGIE actif toxique, n Cystites Lheès froids modificateur d (Dujardin-Beaum Voies Urinaires Tuberculoses puissant Essence **Prostatites** locales du plus BRULURES terrain PLAIES ATONES PLEGMONS - FISTULES

Comme garantie Corigine et de pureté EXIGER 10 NOM et la SIGNATURE PREVET

OBESTIE - GUITHE - MYXIEUEME - INFANTILISME - CRETINISME - FIBHOMES

PASTILLES DOSÉES PILULES DOSÉES à 5 centig. 2 1 dultes..... 8 à 20 par jour.

OUREN

AMENARHEE - MENOPAUSE - CHLOROSE - TROUBLES POST-OVARIOTOMIQUES DOSEES à 10 centigrammes : 2 à 10 par jour.

Sont Spatement process in Phis FLOURENS, St. un Notre-Dame, BORDEAUX les pilales de CAPSULE SURRENALE — ENCEPHÁLINE — HEPATINE — MEDULLOSSINE MYOCARDINE — NEPHROSINE — ORKITINE — PRUMONINE — PROSTATINE SEMINALINE — SPLENINE — TUMOSINE

GROS : SOCIETE FRANÇAISE, 9, rue de la Perle, PARIS.

ÉREPTON

PRODUITS PHARMACEUTIQUES SPÉCIAUX "CREIL"
DE LA C" PARIS" DE COULEURS D'ANILINE

E.DUPUTEL CREIL

EREPTON

Composition: Viande transformée par hydrolyse en ses produits ultimes de digestion physiologique: les aminoacides, entièrement assimilables par l'intestin sans excrere d'action iritalate et sans le fatiguer; agent comme un aliment carné et suffisent aux besoins d'azote de l'organisme.

Mode d'emploi : Par voie búccale mélangé aux aliments appropriés, mais surtout par voie rectale én lavements nutritifs. Formule : Ereptou 20 gr., mallose 20 gr., eau 200 gr. (3 à 4 fois par jour).

Indications: Dans ious les états pathologiques où l'alimentation par voie Buccale est rendue impossible et oû l organisme est soumis à une diéte absulue: affections du tube gastro-linestinal : gastrite, entérite, entéricolite pathologiques et toxiques, hémorragies, ulcère et cancer gastro-intestinaux; a près les grands traumatismes chirurgicaux de la cavité abdominale, dans les vomissements incoercibles, dans l'anémie pernicieuse; — Tolérance parfaite. Conditionnement : Flacon de 100 gr.

HEDIOCITE

Composition: L'Hédiosite est un sucre, le tactone de l'acide glycoheptonique, assimilable et toléré par les diabétiques. Son emploi diminue la glycosurie.

Indications et doses : Adjuvant utile dans les cures diététiques du

diabète. L'Hédiosite est àdministré à raison de 10 gr. par jour tous les 3 jours dans du thé, ou mélangé aux aliments.

Dépôt général, échantillons, renseignements et littérature ; E. DUPUTEL, pharmacien de l'° classe, à CREIL (Dise)

Serie d'Aliments Complets Suivant l'Age des Enfants.

Aliments'Allenburys'

Aliment Lacte "Allenburys" No. 1

Aliment Lacté "Allenburys" No. 2

Aliment Malté "Allenburys" No. 3

Biscottes "Allenburys" (Maitees)

Aliment composé de lait en poudre humanisé et stérilisé, remplaçant parfaitement le lait maternel quand celui-ci manque ou n'est pas suffisant et qui peut être donné alternativement avec le sein.

Lait humanisé et maltosé en poudre. L'emploi des aliments maltosés est maintenant très préconisé par les plus grands spécialistes pour l'alimentation infantile et leur grande valeur nutritive est incontestable.

Aliment composé de farine de froment cuite et maltée s'adaptant à la force digestive des enfants après l'âge de 6 mois.

Composées de farines choisies, riches en protéids. Ajoutées à du lait chaud elles forment un changement agréable de nourriture. Mangées sèches elles aident à la pousse des dents.

Demander échantillons et brochures qui seront envoyés franco.

Dépôt Général: SCOTT et CIE, 38, RUE DU MONT-THABOR, PARIS.

LA.

PRESSE MEDICA

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris . . . 10 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C'. ÉDITEURS

120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr. Union postale..... 45 fr. Les abcunements partent du commencement de chaque m

F. DE LAPERSONNE de clinique ophtalmo . sologique

E. BONNAIRE Professeur agrégé, eur et Professeur en chef de la Maternité

J.-L. FAURE Professeur agrégé, rgien de l'hôpital Cechin

DIRECTION SCIENTIFICUE

L. LANDOUZY de la Faculté de m oyen de la Faculté de mé Professeur de clinique méd Membro de l'Institut et de l'Académie de méde

M. LETULLE Professeur à la Faculté, idecin de l'hôpital Bonoica

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Ant bre de l'Académie de

H. ROGER sseur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, re de l'Académie de médecine.

F. JAYLE Ex-chef de clin. gynécologique à l' Sacrétaire de la Birectier a à l'hôp. Broca - BÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES I DUMONT

Les Bureanz de rédaction sont enverts la Librairie Masson les Lundi, Méroredi, à la Librairie Masson les Lundi, Mes Vendredi, de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ***

H. Labré et G. Vitry. L'acidité urinaire chez les tuberculeux, p. 437.

EDOUARD GRINDA. Extériorisation opératoire des lésions et héliothérapic dans les tuberculoses chirurgicales, p. 438.

CONGRÈS ****

XLIIIº Congrès de la Société allemande de Chirurgie, (Berlin, 15-18 Avril 1914 (Compte rendu spécial de La Presse Médicale), p. 439.

SOCIÉTÉS DE PARIS ***

Société médicale des hôpitaux, p. 440. Société de biologie, p. 441. Société de pathologie exotique, p. 441. Société des chirurgiens de Paris, p. 442. Société de chirurgie, p. 442. Académie de médecine, p. 443.

CHRONIOTIE ***

E. Malvoz. Le dispensaire de prophylaxie antisyphili-tique Paul Ehelich, à Liége, p. 677. JULIEN PICOT. Questions de pratique journalière (Pratique thermale), p. 678.

P. Bonnette. Questions médico-militaires, p. 678.

LIVRES NOUVEAUX, p. 679.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 679.

NOUVELLES, .p. 682.

GOUTTES NICAN COOUELUCHE GRIPPALE SPASMODIQUE EMÉTISANTE TOUX

CONTREXÉVILLE

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON Eau de mer isotonique injectable

H. CARRION et Cie, 54, Fg St-Honoré, Paris

TONKEINE Cacod. de soude. 0,05 (Sérum Neuro-Tonique) Seil. strychine. 0,001 (CHEVERTIN-LEMATTE, 24, PUO GAUMARTIN - PARIS

Revue d'Hygiène et de Police Rédacteurs en chef : D'A.-J. Martin et D'A. Cal-mette. — Mensuel. — Paris, 25 fr.; Départ., 27 fr.; Union postale, 28 fr.

LE DISPENSAIRE

DE PROPHYLAXIE ANTISYPHILITIQUE

PAUL EHRLICH, A LIÉGE

Un mouvement semble se dessiner en faveur d'une offensive énergique contre la syphilis basée sur la prophylaxie par le traitement stérilisant.

En France, Salmon et Bodin, dans la Revue d'Hugiène et de Police sanitaire, ont à diverses reprises attiré l'attention des hygiénistes sur cette question, et fait ressortir avec beaucoup de force que l'arséno-benzol, ainsi que les nouvelles méthodes de laboratoire permettant de dépister la syphilis dans ses débuts et dans de nombreux cas qui restaient méconnus autrefois, sont des agents de prophylaxie et d'hygiène qui doiventêtre rangés parmi les plus puissants que nous connaissions. Le plan d'attaque, écrivait Bodin, est tout tracé

et pour peu que les hommes de bonne volonté engagent l'action sans retard, les résultats no tarderont pas à se produire.

Comme si cet appel avait été entendu, Jeanselme vient de faire connaître dans La Presse Médicale (9 Mai 1914), une organisation nouvelle du service de syphiligraphie de l'hôpital Broca qui répond aux desiderata des hygiénistes : deux dispensaires de prophylaxie fonctionnent dès à présent à cet hôpital et Jeanschme forme le vœu que cet exemple soit suivi et imité partout ailleurs. d'une institution de prophylaxie antisyphilitique, conçue d'après le type des dispensaires d'hygiène sociale, suivant le programme que mon ami Calmette et moi avons eu la satisfaction de voir adopter partout où on mène le bon combat contre les maladies sociales. Ce dispensaire de prévention de l'avarie porte le nom du grand savant Paul Ehrlich, dont les travaux ont permis d'orienter vers des voies nouvelles la prophy-

Nous avons exposé, dans la Revue d'Hygiène

du mois d'Avril 1914, les résultats obtenus à

Liège, après deux années de fonctionnement

laxie de la syphilis. Cette institution n'est pas rattachée à un hôpital; clle est absolument autonome, comme les dispensaires antituberculeux, comme les dispensaires pour la prévention des maladies professionnelles (ankylostomisie, nystagmus), qui ont été créés dans la province de Liège au cours de ces dernières années et qui sont bien connus de tous les hygiénistes et sociologues. Un stand spécial est réservé à l'exposition

Le point de départ de la création de ce dispensaire antisyphilitique a été l'initiative prise par le Conseil provincial de Liège des 1911, d'organiser, à son Institut public de bactériologie, un scrvice gratuit d'analyses microscopiques et sérologiques pour le diagnostic de la syphilis. Ce scrvice était mis à la disposition des 600 médecins pratiquant dans toute cette grandc province

de Lyon à ces œuvres liégeoises, dans la section

VICARIO LYCETOL

Le plus puissant dissolvant de l'acide nrique. Gravelle, Collques néphrétiques, Goutte, Rhumatismes, etc

ÉVIAN-CACHAT LAIT SEC SPÉCIAL

pour Nourrissons et Maladas

(SUC DE VIANDE DE CHEVAL) ANÉMIE, TUBERCULOSE DÉNUTRITION . 3 à 6 cuillerées à sours PRO DES

Soluté et Granulé organo-calcique DIABÉTÉ

2 A 3 CUILL, A CAPE PAR FOUR

CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin — PARIS

RACHITISME DENTITION

TUBERCULOSE

CAMOT-SEL Peroxydes de calcium et de magnetium DYSPEPSIES - TABAGISME Laboratoire A. ANGLES, 12, r. de l'Université Paris

EMULSION MARCHAIS Phospho- Tuberculoses Catarrhes, Grippes Chille Bronchites

MALADIES MERVEUSES, EPILEPSIE, etc.

TRIBROMURE de GIGON Solide, Desseché, Pureté absolue, Desage facile.

Ferment lactique Fournier

- | Til.: Sobilis 24-39 - Laborat" FOURNIER FRERES, fourniss" de l'Assistance publique, 26, boul. de l'Hôpital, PARIS

de prés de 900.000 habitants. Ce service fut tellement apprécié des praticiens qu'à l'heure actuelle, on a déjà procédé à plus de 6.000 séroréactions de Wassermann. On découvrit ainsi d'innombrables cas méconnus de syphilis. De nombreux médecins s'aperqurent, à cette occasan, etc.) sion, des graves lacunes de l'organisation des services de l'assistance publique et de la mutualite; dans la plupart des communes de la province de Liège (et il en est ainsi à peu près partout), un avarié peu fortuné ne peut se procurer l'arsénobenzol nécessaire pour une sure stérilisante, L'administration des Hospices civils de Liège, en

prophylaetique! C'est ainsi que prit corps peu à peu l'idée de créer à Liège un dispensaire s'occupant à la fois du diagnostie et du traitement ambulatoire des avariés; cette institution serait ainsi le pivot d'une offensive énergique contre la syphilis, et jouerait dans la lutte contre cette maladie sociale le même rôle que le dispensaire antituberculeux dans la prophylaxie de la tuberculose.

outre, n'accepte pas de supporter les frais de ses

traitements stérilisants appliques aux malades

externes. Allait-on abandonner tous ces syphili-

tiques à leur sort, alors qu'eux-mêmes ne deman-

daient qu'à se faire soigner et que leur médecin

se montrait empressé à favoriser leur équestion

Ouvert en Juin 1912, le dispensaire antisyphilitique a reçu jusqu'à présent un très grand nombre de malades, presque tous envoyés par des médecins, soit pour le diagnostic, soit pour le traitement, De Juin 1912 a fin Décembre 1913, 411 personnes, peu fortunées, c'est la condition sine qua non, ont été soumises à la cure stérilisante. On trouvera dans l'article de la Revue d'Hygiène d'Ayril 1914, tous les détails concernant l'organisation de cette institution, les résultats obtenus, la propagande à laquelle elle s'est livrée jusqu'à présent contre l'avarie dans les milieux populaires.

Le dispensaire de prophylaxie antisyphilitique de Liége fonctionne au moyen de subventions de la Ville et de la Province de Liège ; les dépenses pour 1913 ont été de 18.000 francs, dont près de 9.000 francs de médicaments (606, neg-salyar-

- 678 -

E. MALVOZ.

QUESTIONS DE PRATIQUE JOURNALIÈRE

PRATIQUE THERMALE

Les stations thermales ouvrent leurs portes et si, pour beaucoup d'entre elles, la période du mois à laquelle les malades peuvent s'y rendre est indifférente, il n'eu est pas de même pour celles on en soirre spécialement les affections génitales de la femme; ici, les règles jouent un certain rôle pour la date à choisir et il n'est pas inutile de donner quelques indications à ce sujet.

Beaucoup de confrères consultés par leurs clientes sur le moment où elles doivent se rendre aux eaux pour soigner une affection génitale, leur couseillent de partir immédiatement après leurs règles . « Vous pourrez ainsi, leur disent-ils, faire votre cure sans interruption et rentrer chez vous pour vos prochaines règles. » Or, souvent que se passe-t-il ! La femme, sous l'influence de la fatigue du voyage ou des préparatifs des jours précédents, voit ses règles reparaitre, et est dans l'obligation d'attendre plusienrs jours qu'elles soient complètement terminées pour ommencer la cure. D'autres fois, le traitement faisant avancer les règles chez certaines femmes, le jour fixé pour le départ, impossibilité de partir.

Certaines clientes, sur le conseil du médecin traitant, prolongeraient bien leur séjour, mais la craiute de voir survenir les règles pendant les quelques jours supplémentaires qu'elles consentiraient à rester les fait hésiter et souvent abandonner ce proiet: il faut bien savoir, en effet, que la plupart des femmes venant aux eaux viennent avec l'idée arrêtée d'v rester vingt et un jours exactement ; or, ce chiffre fatidique de vingt et un jours, qui pour les malades a un caractère sacramentel, est tout à fait arbitraire et ue répond à rien de sèrieux; on doit tenir compte, pour la durée de la saison, de la nature de l'affection et de la gravité des lésions que l'on vient soigner et il est irrationnel de supposer qu'une cure de vingt et un jours seulenicul peut avoir raison de maladies durant souvent depuis longtemps. Dans les stations gynécologiques, la cure, pour être efficace, devrait comprendre approximativement le nombre de jours séparant deux époques menstruelles, c'est-à-dire, vingt-quatre on vingt-cinq jours en moyeune, tout cu pouvant être de dix-sept ou dix-huit jours seulement, pour les cas légers.

La crainte de l'apparition des règles pendant le traitement etant une menace continuelle, il est de beaucoup préférable que la malade sache d'avance qu'elle doit se résigner à avoir ses règles pendant sa saison et qu'elle en retircra un grand bénéfice ; car si pour commencer uue cure thermale, il faut attendre la cessation complète des règles, au contraire, au milien de la cure, il y a un grand intérêt à n'interrompre les bains et injections que un ou deux jours et à les reprendre aussitôt que l'éconlement sanguin diminue de quantité sans en attendre la fin, le traitement ayant alors une heureuse influence pour augmenter la décongestion physiologique.

En résumé, les malades doivent savoir qu'elles out intérêt à avoir leurs règles pendant leur cure thermale; elles doivent donc arriver à la station dix ou douze jours avant l'époque présumée de leurs régles. Elles pourront à loisir fixer la date de leur départ sans avoir à craindre alors d'être retenues par l'apparition intempestive des meustrues au moment elles devrout quitter la statiou, et si cela est nécessaire, elles pourront prolonger leur cure de quelques jours.

JULIEN PICOT (de Lavenil).

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

UN MÉDECIN DE RÉSERVE VEUT S'ENGAGER AU MAROC.

Un abonué à La Presse Médicale uous pose les questions suivantes



LITTERATURE et ÉCHANTILLONS G. GRÉMY, 16, rue de La Tour-d'Auvergne, PARIS

IIMATISME

LIQUEUR de THIONHYDROL. Dose movenne : Une cuillerée à soupe au milieu de chacun des deux principaux cpas.

POMMADE au THIONHYDROL. Adjuvant du traitement interne fondamental en frictions locales douces

Traitement spécifique et abortif de la

TUBERCULOSE PULMONAIRE - EMPHYSÈME - MIGRAINE - ECZÉMA - PALUDISME Scule Préparation permettant la MÉDICATION ABRHENIQUE.



GOUTTES dosées à 2 milligr. 10 à 20 par jour. en deux fois AMPOULES 1 à 2 par jour. COMPRIMÉS à 25 1 h 3 ---2 à 6 -GRANULES à 1 centigr. 1 à 3 -

9. Rue la Perle. -PARIS de

Granules de Catillon

C'est avec ces Granules qu'ont été faites les obsercations disquiées à l'Académie de Médecine, 1889; éties prouvent que 2 à 4 pro die donneil wed ur éberapide, rélècent vite le cour affaibil dissipent

ASYSTOLIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, ŒDÈMES Affections mitrales, Cardiopathies des Enfants et Vieillards, etc.

Granules de Catillon 10,0001 STREOPHAR

TONIQUE DU CŒUR PAR ENCELLENCE Andre de Breigheit en de Breig

« Libéré du service militaire, docteur en médecine depuis le mois de Novembre, étant médecin auxiliaire, je n'ai pas encore fait officiellement ma demande pour être nommé médeciu de réserve

« J'ai l'intention de m'engager au Maroc. Seriezvous assez aimable de me faire connaître

« 1º Le minimum de temps pour lequel je puis m'engager

« 2º Puis-je choisir mon régiment. « 3º Quelle est la valeur de l'indemnité d'entrée en

campagne « 4º Quelle serait ma solde journalière? »

Résonse. ... La circulaire ministérielle du 8 Octobre 1913 vous antorise en effet à contracter un engagement de servir deux ens au Maroc. Vous pourez même, si vous y prenez goût et si vons êtes agréé par le ministre au bont de ces deux années d'épreuve ou d'une année avec action d'éclat, rester définitivement dans le corps de santé militaire, sans subir d'examen pour entrer au Val-de-Grâce.

Mais avant tout, il faut vous faire nommer médecin aide-major de 2º classe de réserve. Anssi, faites sans retard une demande officielle pour être nommé à ce grade, en vous engageant à faire trois périodes d'instruction supplémentaires, s'il en est besoin. A cette demande, vous joindrez votre diplôme de dog-torat et celui de l'examen de médecia auxiliaire. Vous pouvez même y joindre une lettre personnelle an directeur, lettre dans laquelle vous manifesterez le désir de vous engager pour deux ans au Maroc : Ainsi les formalités à remplir seront faites avec plus

Réponses aux renseignements demandés :

Minimum de durée de l'engagement : deux ans

Chaix du régiment. - Yous ne pouvez pas « choisir le régiment ». C'est le directeur du service de santé du Maroe oriental ou occidental, qui rous fixera votre poste, quand vous serez arrivé à Casablanca ou à Ondida

Indemnité d'entrée en campagne : 400 francs. Solde journalière : 10 fr. 72 ; mensuelle, 321 fr. 10 ; annuelle, 3.859 fr. 50 (avant six ans de grade).

Indemnités en marche (avant six ans de grade) Pour ses questions de solde et d'indemnités au

Maroe, voyez notre article du 4 Mars 1914, p. 267-268, in Presse Médicale

P. BOXXETTE. Médecia militaire.

LIVRES NOUVEAUX

Charles Blondel. - La conscience morbide. Essai de psycho-pathologie générale, 1 vol. in-8° de 336 pages. Prix : 6 fr. (F. ALGAN, éditeur).

Ou ne compte plus dans le domaine de la physiologie les faits essentiels dont on doit la révélation aux constatațions de la pathologie. On est par analogie incité à attendre beaucoup des investigations qui ront tentées dans le domaine de la pathologie me tale par des esprits cultivés, rompus aux choses de la psychologie. Aussi est ce avec un vif inténét qu'on pent voir en M. Charles Blondel un médecin doublé d'un philosophe, à la fois psychiàtre et psychologue s'attaquer au problème de la conseience morbide.

Sou intéressante étude se prête malaisément an résumé d'une brève aualyse et ou n'en peut indiquer ici que les grandes lignes.

ept observations requeillies dans le service de M. Deny et fouillées dans un effort d'interprétation aussi judicieux que délicat ont servi de base clinique aux études et aux constructions de M. Blondel. Leur rénniou constitue la première partie du volume. Le problème et ses données étant exposés et discutés dans la seconde, la troisième partie est consacrée à l'étude de la conscience morbide et de ses caractères

La conscience morbide, au gré de l'anteur. offre des caractères sui generis et ses états, échappant à notre expérieuce nous sont directement juintelligibles. C'est dans les relations de la cénesthésie avec les

formations de la couscience claire qu'il convient de chercher l'explication du trouble qui caractérise la conscience morbide. Celui-ci consiste essentiellement en une impossibilité de refouler an-dessous du scuil de la conscience les sensations internes on cénesthésiques, indistinctes sur lesquelles se détachent dans la conscience normale les représentations, les perceptions, idées, sentiments, etc., tels que l'expérience collective nous à appris à les distinguer et à les différencier spontanément

Ecrit en une langue très spéciale, mais toujours nette et élégante, le livre de M. Blondel se resommande à l'attention de tons les médecins que leurs fonctions ou leurs goûts mettent en face des problèmes de la psychiatrie ou de la simple psychologie.

PH. PAGNIEZ.

SOMMAIRES DES REVUES

ARCHIVES DE MÉDECINE DES ENFANTS

Sommarue du nº 5

Mémoires originaux :

P. Nobécourt. — Traitement des vomissements des nourrissons et de l'athrepsie par le sugre à hantes doses.

J. Comby. — La dentition shez les enfants.

Marie Nageotte Wilbouchewitch. — Attitude vicieuse de l'omoplate (tie tonique des muscles segpulaires).

Recueil de faits

H. Schwers. - Bleunorragic généralisée chez une petite fille de deux ans et demi

A. Mouchet. - Absence congénitale de la glande mammaire du côté droit avec existence du mamelon, agénésie du grand pectoral du même côté dans sa portion sterno-costale

Mite Condat. - Kyste hydatique du foie chez unc fillette de onze ans.

A. d'Espine. - Observation d'ataxie cérébelleuse dans la méningite inberculeuse.

Revue générale :

J. Comby. - Ataxie cérébelleuse,

Publications périodiques. - Thèses et brochures. Livres.

Société de Pédiatrie.

Nouvelles. - Informations.



.... « Toutes les préparations de Digitale - nées ou à naître -

« ne vaudront jamais, au double point de vue scientifique et pra-

« tique, la DIGITALINE CRISTALLISÉE (1) dont l'action sûre

et puissante, exempte de dangers, a été consacrée déjà par

« une expérience de 40 années.

HUCHARD

(1) Découverle par NATIVELLE

ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS

2222

PRIX ORFILA



222

PRIX DESPORTES

DIGITALINE cristallisée NATIVELLE

est employée dans tous les Hôpitaux de Paris

Laboratoire NATIVELLE, 49, Boulevard de Port-Royal, PARIS. - Notice et Echantillons sur demande.



Le PREMIER Produit FRANÇAIS qui ait appliqué

L'AGAR-AGAR
au traitement de la
CONSTIPATION CHRONIOUE

THAOLAXINE

LAXATIF-RÉGIME

agar-agar et extraits de rhamnées

Posologie
PALLETTES: 1à 4 à chaque repas
CACHETS...1à 4 à chaque repas
COMPRIMES...2à 8 à chaque repas
GRANULÉ...1à 2 cui là café à chaque repas

(Spécialement préparé pour les enfants)

Echantillons & Littérature sur demande adressée:

LABORATOTRES

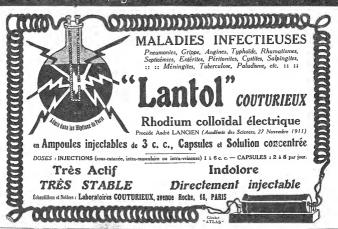
DURET & RAB)

5, avenue des Tilleuls

PARIS

CHOLÉOKINASE Sab Dvoides par jour

TRAITEMENT SPÉCIFIQUE DE L'ENTEROCOLITE MUCOMEMBRAN<u>EUSE</u>





4 "ATLAS

Suppression de l'Intolérance pour le Lait

ATURAL

MATERNISE LE LAIT

PRODUIT PHYSIOLOGIQUE ANTIPRESURANT ADJUVANT INDISPENSABLE DE TOUT RÉGIME LACTE

PROPRIÉTÉS

Empêche la formation du caillot de caséine. Evite la fatigue due au travail mécanique de l'estomac. Active la digestion intestinale de la caséine et du beurre. Permet une assimilation rapide et intégrale de tous les éléments du lait.

Supprime les fermentations intestinales.

INDICATIONS

Adultes, dans tous les cas où le régime lacté est de rigueur : Fleire typhoide, gartro-entérite, dysenteries, cardiopathies, brightime, grossesses une albuminure, maladies du foie, etc. Nourrissons, pendant tout la période de l'allaitement artificiel et à fortiori dans : A threpsies, gastro-entérites, diarrhées, vomissements, félidité des selles, proissance insuffisante, particulaire de fillaire des selles, proissance insuffisante, particulaire de particulaire de l'acceptant de l'acceptant de l'acceptant de particulaire de l'acceptant de l'acceptant de l'acceptant de de l'acceptant de l'acceptant de l'acceptant de l'acceptant de l'acceptant de de l'acceptant de l

DOSE : Une mesure pour 100 gr. (une tasse) de latt froid ou légèrement tiède.

NE COMMUNIQUE AUGUN GOUT AU LAIT

Littérature et échantillon sur demande.



PARIS

FACULTÉ DE PARIS

Chaire de clinique d'accouchements. - Par arrété da ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. la chaire de clinique d'acconchements de la faculté de médecine de l'Université de Paris est déclarée vacante. Un délai de vingt jours est accordé aux candidats pour

produire leurs titres

FACULTÉS DE PROVINCE

Ecole de Médecine de Dijon - M. Gault, suppléant de chaires d'anatomie et de physiologie, est prorogé dans ses foactions pour un an. a duter du l'i Jum 1914

Ecole de Médecine de Marseille. - M. Bran. doeteur en médecine, phormarien de première clusse, chef des travaux de bacteriologie, est chargé en outre, jusqu'à la fia de l'année scolaire 1913-1914, d'un cours complémentaire de bactériologie, en remplacement de M. Si

HOPITALIX FT HOSPICES

Hôpital Beaujon. - M. le professeur Pienke Weiss fera, le jeudi 11 juia, à 10 heures, duns le service de M. le professeur Albert Robin, une legon sur : « La valeur des procédés de mesure de la pression arterielle en cli-

nique. ... Le jeudi suivant, à la même heure, M. Weiss fera autre leçon sur : « Les procédés physiques d'étude des liquides de l'organisme ntilisables en cliuique. »

Hôpital maritime de Berck-sur-Mer. - Donze ns pratiques sur la tuberculose osseuse, articulaire et ganglionnaire, par MM. MÉNARD, chirurgica en chef, Andriku et Calvi, chirurgicus-ossistants. du 2 au

Ponr s'inscrire, s'adresser à M. Calvé ou à M. Amfrien, à Berck-Plage (Pas-de-Calais).

L'hôpital maritime de Berck appartient à l'Assistance sublique de Paris ; il contient 1.100 lits et n'est situé qu'à trois heures de Paris.

Hôpitaux maritimes de Cherbourg. - M. le médeein de 1º clusse Gloaguen est désigné pour être chargé de la clinique spéciale à l'hôpital maritime de Cherbourg M. le médecin de 1º classe Giraud, du port de Toulon.

st désigné pour aller servir comme mêdecin résident à l'hôpital maritime de Cherbourg.

MOUVELLES

Société de pathologie exotique. - Anjourd'hui, 10 juin, à 17 heures, a l'Institut Pasteur (amphithéatre de chinue), sénace de la Société de Pathologie exotique.

Correspondance. - MM. Brault et Montpellier : I' Traitement de la récurrente nord-africaine par l'olarsol ; 2º Présence du spirille dans quelques liquides et exercta de l'économie. - Coriu : Lurves de poroc phales chez une antilope. — David : Etiologie et prophylaxie de la hevre bilieuse hémoglobinurique. — Dufougeré . Méningite a pneumocoques chez les tirailleurs sénégalais. — Lebœuf : L'huile de chaulmoogru dans le traitement de lépreux cunques. — Mouchet: Note sur Porocaphalus monolifor-mis, — Ch. Nicolle: Chronique du kulu-zar ca Tunisic. — Ch. Nicolle et M^m Conor Difficulté de conservation

du virus de la leismaniose canine par les passages.

Communications annoncèrs. — MM. Bridré et Boquet : Importation on France des moutons algériens et protection des troupeaux métropolitains contre la elavelée. Jamot et Motais : Sur la géographie médicale du Ouadat. Comité secret après la sénace. Rapport de la Commis-

sion du Titulariat

Orchestre médical. - Grande soirée de gala à la salle Gaveau, le jeudi 11 Juia, à 9 heures, donace par l'Orchestre médical un bénétice de sa caisse de secours destinée à sider les œuvres d'assistance professionnelle. 1º Partic : Ouverture d'Egmont de Beet pour piano et orchestre de trieg, par M²¹ Alice Léon (1er prix du Louservatoire) mélodies de J. S. Bach, chantées par Mon Sauluier-Blache: Allegro. Prelude. Variations sur un thême de Corelli pour le violon, par Mile Nocla Consin (1se prix du Conservatoire)

ge sceret, opéra-bouffe italien de 2 Partie : Le marie Ginarosa, traduction de MM. Nuitter et Beaumont, chaute par Mile M. Bonnard, Mile René Bonamy, Mile Boucha-court, MM Rambaud, Granjean et Morturier. Ge chefd oruvre na pas été joué à Paris depuis 1836

Prix des places de 1 fr. 50 & 5 francs. On trouve des billets à la sulle Gayeau.

Prix de médecine navale. - Le prix de médeciae navale a été attribué, pour l'année 1913, à M. le médecin de 1^{ra} classe Oudard, du port de Cherbourg, pour ses trayoux intitulés

« Traitement des fractures de la clavicule par la position de Conteaud x

« Une série de vingt eas personnels d'abcès du foie des pays chauds » (en collaboration avec M. Pervès, médceia principal de la marine

« Contribution à l'étude des fractures du crâne che l'adulte ».

Dantre part, il a été accordé à cette occasion : Une mention honorable à M. le médecin de le classe

Pélissier, « Rapport sur le séjour à Scuturi d'Albanic du détachement de l'Ernest-Renan, 13 Mai-8 Août 1913 ». Un témoignage officiel de satisfaction par ordre alphabétique à :

M. Autrie, médecin principal « Rapport d'inspection générale de la Jeanne-d'Ara pour l'année 1913. » M. Camazina, médecin de le classe, « Cent dix-huit

terventions opératoires pratiquées sous anesthésic racludicane à la stovaïne strychiae ».

M. Cazeacuve, médecin de 1ºº classe et Defressine,

mêdeciu principal, « Persistance des vibrions choléri-ques dans l'organisme humain et les milieux extérieurs p ques dans l'orgunisme humain et les milieux extérieurs » et « Vibrions cholériques et paracholériques vibrions des

onles des pares de Bregaillon ». M. Pervès, médecia principal. « Une série de vingt cas rrsonnels d'abcès du foie des pays chauds » (en collo-

boration avec M. le médecin de 1º classe Oudard).

M. Tribondeau, médecin principal. « Coloration du tréponème du chauere syphilitique, son importance au oint de vue du diagnostic et du traitement précocs de

Les dimanches du praticien. - L'excursion du dimanche 7 Juin au sanatorium de la Motte-Beuvron a été des plus réussies. Un certain nombre de médecus étrangers en voyage d'études à Paris s'étaient joints à leurs confrères français : tous out pu udmirer l'excelleate organisation du sanstorium, et ont été vivement intèressés par la conférence de M. Hervé, médecin-dipneumothorax et héliothérapie.

M. llervé leur u montré cliniquement et par des pro-jections de très belles radiographies les résultats tout à fait intéressants que donnent les nouvelles méthodes de traitement de la tuberculose dans un sanatorium de plaine.

Discanche 21 Juin, visite de la Pouponneraie de Cha-

Cours de perfectionnement sur les accidents du travail. — La Faculté de Médeciae de l'Université libre de Bruxelles organise, du 23 uu 26 Juin prochaia, une série de 20 conférences sur « Les accidents du travail », destinées aux médeeins praticieus. Ces leçons seront données dans le Grand Auditoire de physique de l'Uni-versité, rue des Sols, tous les jours de 9 à 12 et de 2 à

LA STATION DU SEL

000

Toutes les Indications de la Médication saline. Climat marin. Bains de mer. Thermes Salins.

-

EAU SALÉE NATURELLE Contenant 11 fois plus de sel

que l'eau de mer.



CLIMAT TEMPÉRÉ

Grande Stabilité Thermique

A 10 HEURES DE PARIS -

La Mer et la Montagne

BERCK et SALIES réunies - Saison toute l'année - ATTRACTIONS SPORTIVES et MONDAINES

H. CARRION & C" 54. Fault. St-Honoré, Paris Téléph 136-64 - 136-45

Lipoïdes II. 1. Alcaloides Plantes Organes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

GINDERINOL GYNOLUTEOL ANDROCKINOL EMOCRINOL

Lipoïde specifique de l'ovaire (Dysménorrhée douloureuse, Troubles dus à Phypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.)

Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorthées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.)

Lipotde spécifique du testicule (Asthénie masculine, Impuisance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infulifisme masculin, Sentité, Hypertrophie de la prostate, ADRENOL-CORTEX (partie certicale des glandes surfeales), PANCRÉ ADRENOL COTAL, CARDIOGRIOL, GASTROGRINOL, HEPATCRINOL, HEPATCRINOL, PROSTATOGRINOL, PROSTATOGRINOL, PROSTATOGRINOL, PROSTATOGRINOL, PROSTATOGRINOL, PROSTATOGRINOL, PROSTATOGRINOL, SPENDOGRINOL, SPENDOG PANCRÉOL.

T!N:(0) Lipoïde specifique de la thyroïde

Lipoïde specifique du rein.

Envoi Echantillous et Bibliographie sur demande

4 heures; plusieurs d'entre elles seront accompagnees

de démonstrations et de projections.

Le droit d'inscription est de 10 francs; les adhésiuinsi que le montant des cotisations sont reçus des moinan secrétariat de l'Université libre, rue des Sols. tous les jours de 9 à 2 heure

Programme des cours. — 1º Régime légal des accidents du travail uvant la loi de 1903. La législation actuelle (Loi du 24 Décembre 1903), par M. Wodox, prafesseur à l'Université de Bruxelles, directeur au ministère de l'Industrie et du Travail;

2º Les accidents du travail au point de vue médicolégal, pur M. F. Hegen-Gilbert, professeur de médecine légale à l'Université de Bruxelles:

3º Exumen du blessé. Déclaration de l'accident. Etiologie générale des traumatismes, Simulation et exagéra-tion, par M. Sand, agrégé de l'Université de Bruxelles;

4º Expertise. Consolidation. Evaluation de l'incapa-cité. Revision. Médecine professionnelle, par M. Contx, professeur de médecine légule à l'Université de Liège: 5º Suites médicales des accidents du travail (à l'exclu-

sion des accidents nerveux et mentaux), par M. Deavireux, secrétaire de la Société de médecine légale, préparateur de médecine légale de la Faculté de Médecine de Paris, médecin expert des tribunaux :

6º Accidents nerveux consecutifs aux accidents du tra-vuil, pur M. René Vermoogen, professeur de pathologie interne à l'Université de Bruxelles,

7º Troubles mentaux consécutifs aux accidents du tra vail, par M. Ley, professeur de psychiatrie à l'Université de Bruxelles;

ge Pulaenes;
8º Tuberculose el traumatisme, pur M. E. Mosny,
membre de l'Académie de Médecine, médecin de l'hôpital Saint-Antoine, expert près le tribunal civil de In Seine, Paris

ntismes et tumeurs, par M. Thoixot, profes-90 Trans seur de médecine légale à Il niversité de Paris, membre de l'Académic de Médecine :

10º Traumatismes du crane et du rachis, par M. A. DErage, professeur de pathologie et de clinique chirurgi-cales à l'Université de Bruxelles.

II. Truumatismes du thorax et de l'abdomen, par M. Ponts, chirurgien des hopitans : Liège);

12º Traumatismes du membre supérieur, par M. Mo-BESTIN, professeur agrégé de l'Université de Puris, chirurgien des honitany

13º Traumutismes du bassin et du membre inférieur, par M. Willems, agrégé de l'Université de Gand, chirurgion de l'hopital;

14º Suites oculaires des accidents du travail, par M. Corpez, ngrègé de l'Université de Bruxelles;

15º Affections traumatiques de la gorge, da nez et des oreilles, par M. Buyes agrécié de l'Université de Bruxelles :

16º Mesures préventives contre les accidents. Organisation des premiers secours, par M. Van Hassen, méde-ein principal de la Caisse commune d'assurances des accidents du travuil aux Charbonnages du Couchaut, de

17º Radiologie et accidents du travail, par M. Béclier. embre de l'Académie de Médecine, médecia de l'hôpital Saint-Antoine, à Paris :

18º Traitements physiques des accidents du traveil, par M. Genzaums, médocin-directeur de l'Institut Zan-der, à Anvers, réducteur en chef des Annales de Médecine

190 Orthopédie et assistance aux estropies, nar M. Velrivs, professeur à l'Université de Heidelberg

nalyse des mouvements professionnels. Recherch d'une base scientifique pour l'évaluation exacte du degré d'incapacité de travail, par M. J. Anan, directeur du Lab ratoire de recherches sur le travail professionnel au Con-servatoire national des Arts-et-Métiers, à Paris.

COMCOURS

Assistance médicale. - EPREUVE Séance du 5 Juin — Ont obtenu : MM. Depardicu, 11 + 6 = 17; Théry, 17 + 8 = 25: Taru, 13 + 6 = 19.

Scance dn 8 Jain — Ont oblenu : MM. Guyonnaud, 9 ‡ 7 = 16: Bonzat, 10 + 7 = 17; Hnchot, 12 + 7 = 19. Ecole de Médecine de Marseille. -- Des conc

pour trois places de chef de clinique et pour une place de chef adjoint de clinique chirurgicale (une pour la clinique médicale, deux pour la clinique chirurgicale, dont une de chef adjoint, et une pour la clinique obstétricale) s'ouvriront à l'École de plein exercice de Médecine et de Phurmacie de Marseille, le lundi 6 Juillet 1914

Nul ne peut être admis à consourir s'il n'est Français ou naturalisé Français, âgé de moins de 34 ans. et s'il ne

justilie du grade de docteur en médecine. Les candidats doivent se faire juscrire au socrétarint de I Ecole, huit jours francs avant l'ouverture du conc et déposer en même temps leur acte de naissance, leur diplôme et, s'il y a lieu, un exemplaire au moins de le publications scientifiques. Pour la chirurgie, les sandidats devront indiquer en s'inscrivant s'ils désiron concourir à la fois pour les deux places on sculement pour celle de titude in

AVIS. - Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 10.

COMMUNIOUÉS

DASSIN DE VIGHY Adj. 8: M° Giller, notaire de l'herre : BELLE PROPRIÉTÉ, près Violy, noce 3 SOURGES D'EAU MINÉRALE, en exploitation depuis 1888. Autorisée par l'Ent. Contenuec. 8,240 m. Mise à prix : 40,000 fr. Consignation : 10,000 fr.

Le D' Maynau recommande jenne artiste peintre our donner lecons de dessin, aquirelle, peinture, pastel. S'adresser 4, rue de Rivoli, à M. Pourreix.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS.
L'INTERMÉDIAIRE MÉDICAL
DOCTOR COUTRE OL PAUTE. 1930-43.—7. Place DE MICHAEL PROTE

MAYET-GUILLOT, 67, rue Montorgueil, PARIS Corsets et Ceintures Orthopiastiques

Adaptation à ces Corsets et Ceintures, sur o médicale, de la PELOTE PNEUMATIQUE 'HYPSO-GASTRIQUE' du Dr Engiquez. (Communication à l'Académie de médecine du 7 Janvier 1908.)



MED Cabinet GALLET

LAIT LINAS Sourceson

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

G^{iaz} da Giycóroph^{cas} do Soude, Potassa et Magnésie, élémente es tissus nerveux (Espp-ispler). Hi Sucre, ni Chaux, ni Aloge II kII g^{ias} ketaqua repas. - 6, R. Abel, Paris. - Le Tias. Gespts-1^{las} 3°

OUATAPLASME Pansement complete du D' LANGLEBERT Philographies, Espaines, Appendicites, Philiptes, Erystpèles, Brâlure

Le Gérant : Pierre Augen.

Paris. - L. MARRTHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

DOCTEUR PONTARLIER (Doubs)



Demander à ceux qui en possèdent ce qu'ils en pensent?

68, rue Baven -- PARIS

:: Catalogue franco ::

Livre d'Or Médical des ZEDEL

Dr Dennice, Versailles.

Pr Robin, Paris.

Pr Agostino Malieli, Rome.

D' Giulip Belloni, Treviso Italie).

D' Dumont, Quingey (Doubs).

Dr Baud, Nozeroy (Jura)

D' Busserre, l'Arbresic (Rhône).

De Labourie, Plaurs Cantal .

D' Ninot, Roanne Leire

D' Forest, Haiphong Tenkin

(A Survice)

Alimentation das Ovenoutiones at day Tubarevieux No H. Allmentaire : No III. Constinant.

VO-KEPHIR pour préparer goi-même le Kephir lait diasta: PRIX DE LA BOITE DE 10 POSES : S FRANCS

SOCIÉTÉ D'ALIMENTATION LACTÉE, 28, rue de Trêvine (Téléph. 149-78) TRONG GROWING BES SAPITATION

TONIQUE REMINÉRALISATEUR SANS ALCOOL



ADULTES) 4 Cuillerées à soupe par jour, ENPANTS 4 - à dessert -LIQUIDE ou GRANULÉ

TROUBLES DE LA CROISSANCE LYMPHATISME - ANÉMIE

MALADIES DE NUTRITION AIGUES DU CHRONIQUES 9, Rue de la Perle, PARIS.

TUBERCULOSE ANÉMIE BRONCHITES RACHITISME Hypophosphite:

ASPHALENE ANTISEPTIONE ANALGESIONE BEMOSTATIONE

DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL KERATOPI ASTIQUE-INNOCUITE ABSOLUE PLAILS BRÛLURES SUPPURATIONS ETC ABBRADIRES FORWARD VALLET BRENCH ETTER PROS

ANTISEPTIQUE DESINFECTANT

CHANTILLON OF STUP

& MM. ies Médecins qui en font la demande BOOIETE PRANÇAISE DU LYSOL S1, Fre Permentier, FWRT (Saine).

MANUFACTURE FONDÉE EN 1830

EXPERTS DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE A PARIS

ORTHOPÉDIE

PROTHÈSE en Celluloid

67, Rue Montorgueil, PARIS - Téléph. Central 89-01

MASSON ET C1c. ÉDITEURS, 420. Boulevard Saint-Germain, Paris.



ABONNEMENTS : Paris, 20 fr.; Départements, 25 fr.; Étranger. 26 fr.

et aux Elimine très rapidement les déchets de l'organisme sans déminéraliser,

ARTHRITISME — CIRCULATION — TUBE DIGESTIF **VOIES URINAIRES**

BAINS-LES-BAINS (VOSGES)

Salson du 15 Mai au 30 Septembre

TRAITEMENT MERCURIEL INTENSIF OF LA SYPHILIS

par les Suppositoires Mercuriels VIGIER à 1, 2, 3, 4, centigrammes de Mercure

Pharmacie VIGIER-HUERRE, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

Savon doux ou pur, S. hygiénique, S. surgras au Beurre de cacao, S. à la glycérine (pour le visage, la poitrine le cou, etc.). - Savon Panama, S. Panama es Goudron, S. Naphtol, S. Naphtol

soufré, S. Goudron et Naphtol (pour les soins de la chevelure, de la barbe, pellicules, séborrée, alopécie, maladies cutanées). - Savon Sublimé, S. Phéniqué,

S. Boriqué, S. Créoline, S. Eucalyptus, S. Eucalyptol, S. Résorcine, S. Salicylé S. Salol, S. au Solvéol,

S. Thymol (accouchements, anthrax, rougeole, scarlatine, variole, etc.), S. intime (à

l'huile de Cade, S. Goudron, S. Boraté, S. Pétrole, base de Su-S.Goudron boriqué.-S. iodé blimé) à 5 % d'iode. - S. mercuriel à 33 % de mercure. - S. au Tannoforme contre les sueurs. - S. au B. du Pérou et Pétrole contre gale, parasites.

à l'Ichthyol,

Acné, Rou-

geurs. S. Pa-

nama e! Ichthvol.

S. Sulfureux, S. à

LE MEILLEUR DENTIFRICE ANTISEPTIQUE

pour l'entretien des dents, des gencives, des muqueuses. Il prévient les accidents buccaux chez les syphilitiques. PRIX de la BOITE PORCELAINE, 3 fr.

Pharmacie VIGIER, 12, Found Bonne-Nouvelle, PARIS

LA.

EDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris... 40 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C'º, ÉDITEURS

120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIO)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr. Union postale..... 15 fr. Les abonnements partent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur ique ophtalmologique à l'Hôtal-Dien.

E. BONNAIRE ofesseur agrégé, ir et Professeur en chef e la Maternité.

J.-L. FAURE Professeur agrégé, rurgien de l'hôpital Co

- DIRECTION SCIENTIFIQUE -L. LANDOUZY H. ROGER
Professeur de Pstbologie expérim.,
Médecin de l'Hètel-Dieu,
Membre de l'Académie de médecine

oyon de la Faculté de médeciu Professaur de clinique médicale Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine

M. LETULLE Professeur à la Faculté, decin de l'hôpitel Boucice bre de l'Académie de méd

Médacin de l'hôpîtal Saint-Antoine, Membre de l'Académic de médeciu F. JAYLE

Ex-chef de clis. gynécologique à l'hôp. Broca Secrétaire de la Direction

M. LERMOYEZ

- RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESPOSSES

J. DUMONT

Los Bureaux de rédaction sont enverts à la Librairis Masson les Lundi, Mercredt, Vandredi. de 5 honres à 6 haures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ***

Mmc Marie Nageotte-Wilbouchewitch. Pas d'isolement pour la scarlatine et la rougeole. Traitement préventif et curatif par la méthode du Dr Robert Milne, p. 445.

Quelques remarques sur l'étiologie de la scarlatine, p. 448.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

A. Gouger. La part de la syphilis dans l'étiologie des affections viscérales chroniques jugée par la réaction de Wassermann, p. 449. CONGRÈS VIII

XLIII Congrès de la Société allemande de Chirurgie Berlin, 13-18 Avril 1914 (Compte rendu spécial de La Presse Médicale) (suite), p. 451.

SOCIÉTÉS DE PARIS, p. 458,

SOCIÉTÉS DE PROVINCE, p. 455.

SOCIÉTÉS COLONIALES p. 455.

TECHNIQUE CHIRURGICALE, p. 456.

MÉDECINE PRATIQUE, p. 456.

ANALYSES w

CHRONIOUR ***

F. Helme. Les braves gens de la médecine. Le père de Lucas-Championnière, p. 685. CORRESPONDANCE, p. 689.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE" Nº 67. - Corpuscules de Paschen, p. 689.

LIVRES NOUVEAUX, p. 689.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 689.

Voyages d'études médicales, p. 690.

NOUVELLES, p. 697.

POUGUES, Doctours, Internes, Etudiants, GRATIS Ecrire Paris, Compagnie de Pougues, 15-17, rue Auber.

CARABANA PURGE GUÉRIT Hémostyl du D' Roussel

SÉROTHÉRAPIE DES ANÉMIES TUBERCULOSE - CONVALESCENCES HEMORRAGIES

IODO-MAISINE PLASMA DE QUINTON

Eau de mer isotonique injectable H. CARRION et C10, 54, Fg St-Honoré, Paris.

54. Faubourg Saint-Honoré Ofr. 35 la houteille de 225 co. (environ) livrée à domicile XXII. ANNÉE. - Nº 47: 13 Juin 1914.

LES BRAVES GENS DE LA MÉDECINE

LE PÈRE DE LUCAS-CHAMPIONNIÈRE

« Tout cela que peut faire en quarante ans d'espace Le labeur, l'artifics et le docte sçavoir, Tout cela que la main, l'usage et le devoir, La raison et l'esprit commandent que l'on fasse,

Tu le peux voir, lecteur, comprins en peu de place En ee livre qu'on doit pour divin recevoir, Car c'est imiter Dieu qua guarir et pouvoir Soulager les malheurs de nostre humaine race... »

RONSIND Sonnel & Ambroise Park

Sous le masque trompeur du civilisé, chacun de nous cache son vraî visage, comme le chevalier dans les combats abritait le sien sous sa visière baissée. Rares sont ceux qui se livrent d'emblée et se laissent voir tels qu'ils sont. Lucas-Championnière, lui aussi, et bien qu'il fût la franchise meme, présentait à l'obscrvateur deux physionomies. Quand on le voyait de loin, la tête au vent, le chapeau en arrière, les yeux perdus dans le vague, on pouvait être sûr qu'il poursuivait son rêve et mûrissait quelque étude nouvelle. Mais aussitôt qu'on l'abordait, le rideau qui voilait son âme se levait et sa figure, éclairée d'un ioli sourire, disait toute la joie de la rencontre en dépit de la rêverie interrompue.

Ce chirurgien moderne, avec qui je viens dc vivre de si agréables heures et que je n'eusse

DIGITALINE oristallisée

ATIVELLE

Granules - Solution - Amponies

Traitement efficace de la Tuberculose pulmonaire et chirurgicale par le

(Iode menthol radifère) En Injections Intramusculaires

ANÉMIR - CHLOROSE - CACHEXIE

INDOLORE Strum physiol. 1 co. CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin - PARIS

Ulmarène

Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle pour la traitement du Rhumatisme sous toutes ses formes.

jamais cru si grand, résumait en lui les deux qualités primordiales de notre ancienne France. Sociable et bon par nature, il avait avant tout le souci de plaire; mais enclin à la méditation, il aimait aussi s'enfermer en lui-même, et là peutêtre est le secret de ses heureuses découvertes. Veritates diminutae sunt a filiis hominum quia nullus est qui recogitet corde. Les vérités ont été diminuées par les fils des hommes, parce qu'il n'en est aucun qui se recueille dans son cœur, a écrit le Psalmiste. Ce n'est point à Championnière que pouvait aller ce reproche. Sans cesse il réfléchissait à son œuvre, sans cesse il la remettait sur le métier, et c'est pour y avoir pensé toujours qu'il en a parlé avec tant de force et de talent. Cette tournure méditative, qui pour lui était comme le prélude de l'action, il la tenait de ses aïeux; et c'est pourquoi on me permettra de revenir rapidement sur sa famille.

l'ai peint son aïeul, le héros de la guerre de Vendée 4. Après la paix signée avec la République, Pierre-Lucas de la Championnière, -Pierrot, comme l'appellaient ses sœurs, - était rentré dans son manoir de Brains. Il avait échappé au couteau de la guillotine en combattant dans le Bocage, mais ses tribulations n'avaient pas pris fin avec l'insurrection. D'abord, il dut démontrer à l'administration qu'iln'avait point émigré; ensuite,

1. Voir La Presse Médicale du 30 Mai 1914, nº 43.

CONSTIPATION, ENTÉRITES, COLITES, ETC. - NOUVEAU TRAITEMENT -

Galée sucréa agréable au godi

Action mécanique Sans purgatif

Pharmacie VICARIO, 17, boul. Haussmann, Paris.

NOUVEAU

Dérivé synthétique de la Strychnine Granules, 0 gr. 01 - Ampoules, 0 gr. 01 par cent. cube.

LONGUET, 50, rue des Lombards.

FOUGERON RÉTRO-DIABÉTIONE 37, rue du Rocher

BORICINE MEISSONNIER Antisepsie de la peau et des muqueuses.

HAMAMELINE ROYA : Tonique vasculaire.

ses biens étant sous séquestre, il lui fallut prouve, qu'il en était le légitime propriétaire. Fort heureusement pour lui, sa maison avait été en partic brûlée par les bleus. Un domaine qui tombe en ruines dans un pays dévasté par la guerre n'excite pas beaucoup de convoitises; aussi tout ce qui n'avait pas été vendu pendant la Terreur lui resta. Toutefois, durant l'Émpire, on le plaça sous la surveillance de la haute police, et c'est seulement à la Restauration qu'il rentra à peu près dans ses droits.

Homme d'action, doué d'une énergie peu conimune, il avait accepté sans hésiter la situation qui lui était faite. « Quelque chose qui nons arrive, devait-il écrire plus tard dans ses Mémoires, nous aurons fait notre devoir, et quand on est quitte de ce côté-là, les braves gens n'ont plus rien à regretter. » Son devoir! Comme il allait continuer à le remplir!

D'abord, il reconstruit vaille que vaille sa maison, puis, le nid achevé, il prend femme et fonde un foyer. Quatre enfants lui vinrent : Panl. qui fut avocat à la Cour de cassation, et Just; lfondateur du Journal de Médecine et de Chirurg e pratiques; le troisième fils, sorti parmi les premiers de Centrale, fut un ingénieur très distingne. Il eut aussi une fille, qui devait éponser le D' Mériadec Laënnee, cousin et ancien chef de clinique du grand Laennec, dont il redigca toutes les leçons. C'est probablement ce Meriadec qui importa, parmi les juristes qu'étaient les Lucas-Championnière, le goût de la médecine. Les noms illustres sont difficiles à porter et le pauvre Mériadec ne fut point sans patir du sien. Les biographes font de lui un secrétaire de son parent. et e'est tout, et c'est trop peu.

En furetant dans de vieilles bibliothèques abandonnées, j'ai retrouvé quelques-uns des mémoires de ce confrère oublié, et je les tiens pour très originaux, - il n'avait pas été pour rien à la grande école de son cousin. Délaissant un peu la clinique - sans doute à cause du redoutable voisinage du maître de l'auscultation - il paraît s'être occupé surtout de démographie et d'hygiène sociale. Or il l'a fait avec une pénétration d'esprit, une sûreté de jugement qui valaient d'autant mieux d'être soulignées en passant, que res études



Portrait du Dr Lucas-Championnière, père du chirurgien Just Lucas-Championnière (1803-1858).

curent, je le crois du moins, la plus heureuse influence sur la formation de son neveu par alliance, Just Lucas-Championnière, le père de notre chirurgien.

Pierre-Lucas de la Championnière, qui fut maire de Brains pendant vingt-cinq ans, puis consciller général et enfin député, était mort en 1828, après avoir paisiblement cultivé son jardin et retracé les étapes des braves gens qu'il avait commandés durant la guerre. A ce moment une partie de la famille émigra à Paris, et entre autres le Dr Just Lucas-Championnière dont je vais parler maintenant.

Ce Just Lucas était un homme fort distingué mais il ne valait rien pour l'exercice de notre art. Il avait commencé ses études médicales à cette Ecole de Nantes d'où sont sortis taut d'hommes remarquables. Des son arrivée à Paris, on il est venu achever ses études, il s'attache à Broussais, le grand Breton qui tient alors presque toute la scène médicale. C'est Broussais qui lui in pire sa thèse sur le traitement de la gastro-enterite par la saignée et il ne semble pas que la soutenance ait èlé sans orages. Avec sa politesse, sa haute courtoisie, le candidat tint néanmoins tête de son micux aux arguments qui tombaient sur lui comme des coups de massue. Répondre à Broussais lui-même était une si rude tache que ses adversaires ne s'y risquaient pas volontiers; aussi, quand ils tenaient un de ses élèves, vous imaginez le supplice réservé à cette victime pro-

Après sa thèse, notre docteur s'établit à Paris et fait des accouchements. Mais, je le répète, la pratique de la médecine ne le séduit pes autrement. Peut-être pourrait-on rappeler à son sujet les pages magnifiques de Musset, où le poète montre l'angoisse de la Jeunesse d'alors engendrée pour ainsi dire au milieu des combats de l'Epopée et qui, après avoir essavé ses museles chétifs, ne trouva plus, à la Restauration, que la torpeur invincible, conséquence des guerres trop prolongées. Ne pouvant se battre contre l'étranger. tout qui ce qui avait du talent parmi ces jeunes hommes se rua à la bataille littéraire, et ce fut l'éclosion du romantisme.



CHALLAND"

(Vin sans alcool)

C'est en Bourgogne et notamment dans la Côte de Nuits C'est en Bourgogne et notamment dans la Côte de Nuits.

C'est en Bourgogne et notamment dans la Côte de Raisins.

Que l'on produit les plus riches et les meilleurs Jus de Raisins.

à PARIS, Bépôt central. Téléphone : Roquette 37-32; dans tous les Bépôts de la «Sté Bordelaise et Bourgulgnonne»; en PROYINCE. dans toutes les bonnes pharmacles.

NUITS-ST-GEORGES (Côte-d'Or

PRIX DE LA BOUTEILLE : 2 fr. - En vente

Trois Minutes!

TISANES

T MEILLEURES BOISSONS CHAUDES M

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIE

ANIS SOMEDO - MENTHE SOMEDO - TILLEUL SOMEDO CAMOMILLE SOMEDO - ORANGER SOMEDO - VERVEINE SOMEDO

à base de Flantes aromatiques Pectoral Lorina, et calmantes. Balsamique, contre les affections des voies respiratoires,

Diatérol Lorina. à base de Chimaphila Umbellata. Diurétique et antiseptique urinaires.

Uvarol Lorina, à base d'Uva Ursi

Diurétique, antiseptique et astringent urinaires.

HCra. Trois Minutes

SOMEDO-LORINA 2, r. du Colonel-Renard, MEUDON (8.-et-0.)

En Trois Minutes!

Trois Minutes!

Eh bien, le jeune gentilhomme breton, lui aussi, se lança dans la carrière des Lettres médicales. Son frère, l'avocat, avait eu l'henreuse idée de fonder le Bulletin des Communes, qui existe encore. Pourquoi, se dit un jour notire docteur, ne créerais-je pas un journal pour les prati-ciens de province? A cette époque, les revues de médecine coûtaient fort cher et les médecins de campagne, qui furent toujours des gagne-petit, étaient bien empêchés, faute d'argent, de s'abonner à ces publications de grand prix. Just Lucas-Championnière cut donc l'idée audaciense de erèer en médecine la presse à bon marché, et ce Girardin avant la lettre fonda en 1830 le Journal de Médecine et de Chirurgie pratiques, dont il fixa l'abonnement à 10 francs. Son plan était, sans conteste, excellent, car au bout de quelques années sa revue mensuelle comptait plusieurs milliers d'abonnés.

Au début, il fut seul à la rédiger, la corriger, la mottre en pages et à l'administrer. Saus croîre déroger un instant, eet homme de race, dont le nom remontait au xv*siècle, écrivait lui-même -vabandes d'adresses, et, le jour venu, on le voysit, pliant sous le faix, porter ses exemplaires à la poste. Veriable précurseur du journalisme moderne, notre confrère avuit inventé un genre nouveau. Le matin, il allait glaner les faits intéressants dans les Hôpitaux, faisant ainsi du reportage bien avant nos contemporains. Proedés opératoires originaux, méthodes thérapentiques inédites, observations cliniques, il y avait de tout dans le petit receuil à couverture mauve.

Le journaliste doit être, — qu'on me passe le mot. — un ingénieux chien de chasse pour dépister les nouvelles intéressantes, et un vigilant chien de garde pour éviter l'invasion des reportages tendancieux ou comprometants. Le D' dust Lucas de la Championnière avait un goût si sûr, son éducation était si parfaite, que d'instinct il trouva la note juste. Et puis, il était si bon

que bientôt il devint l'ami en même temps que l'enseigneur de ses nombreux abonnés. Il est des mattrises qu'ignore la foule à courte vue; notre rédacteur en chef connut très vite la douce joie de rassembler autour de lui les conferces avides de ses leçons et de ses renseignements.

Tout ent été parfait s'il avait eu la méfiance nécessaire à un bon administrateur. Malheureusement, les Championnière n'ont jamais pur croire au mal et les médeeins sont bien rarement



Figure 2.

Maison de Saint-Léonard.

des hommes d'affaires complets. Un jour vint ob son caissier s'enfuit, laissant dans le coffre un défeit de 40,000 francs, Mais, admirez la suite vraiment étonnante qu'il donna à cette aventure de vol, très vulgaire au fond. Si j'en fais mention, c'est que d'un trait elle peint mieux que tous les discours l'âme naïve et indulgente de notre confrie

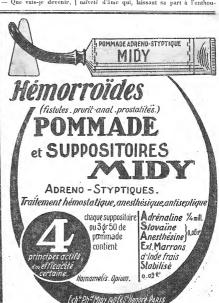
Comme il était homme d'ordre, il se garda d'entraver l'œuvre de la Justice; les propriétés du caissier infidèle furent vendues et le volé rentra dans une partie de son bien. Mais alors intervint la 'femme du voleur : — Que vais-je devenir,

gémit-elle, maintenant que je n'ai plus rien? Just Lucas-Clampiomnière réfléchit un instant; C'était vrai, tout de même, que cette femme était réduite à la misère, et il était non moins certain que, lui, la victime du vol, y était pour quelque chose. Alors, il ît simplement eette chose inoute d'assurer une rente viagére de 2.000 francs à la malheureuse femme, lui octroyant ainsi les intérèts à 5 pour 100 de la somme d'erobée par on mari EL, comme le Destin se complait dans l'irouie, il se trouva que la danne vécur jusqu'à 90 ans, si bien que pendant plus de trente années, elle profita du travail de celui-la même que son mari avait déponille. Braves gens!

Lorsque le succès du journal fut définitivement assis, Just Louca-Championnière se marie avec la filled 'un colonel de l'Empire, Lupissin Reniaud, o ignaire de Franche-Comé, et dout la famille, — notez le détail, — était alliée à celle de Pas-teur. De ce mariage naquirent plusieurs enfants, parui l'esquels je retiendrai seulement nos conferers Just et Paul Lacas-Championnière, mais aus omettre de saluer au passage un autre fils qui, voué à la prétrise, fut un apôtre admirable et créa les premiers patronages ouvriers.

Rien de plus tyrannique que la vie de journaliste. Heureux e eux qui ignorent la torture du sujet à trouver et de l'artiele à ceirre au jour fixé! Chaque fois, l'artisan infortuné doit en quelque sorte se renouveler; chaque fois, il lui faut un point partieulier à mettre en rellef, la scène à faire! Chaque fois, enfin, il est contraint de prouver son goût et d'être son propre critique. On dit les pensums abolis, ils ne le sont pas pour tout le monde. Ge n'est pas tout encore: la curiosité doit être chez lui inlassable; expendant, elle ne produirait rien sans une certaine naveté d'âne qui, laissant sa part à l'enthou-





siasme, permet à l'émotion de jaillir et préserve de l'ennuyeuse aridité.

Tous ces dons, le père de Lucas-Championnière les possédait au plus haut point. Il y joignait un tact de grand seigneur, grâce auquel il savait éviter tous les écueils, et Dieu sait s'ils se présentaient nombreux au pilote inconnu qui, dans nos mers hospitalières, dut tont seul imposer les eouleurs de son pavillon!

Il y réussit au delà de toute espérance. Pour subvenir aux premiers frais du journal, il avait bien été obligé, en débutant, de sacrifier les grands chènes de son domaine et dont les frondaisons séculaires se miraient dans les eaux paisibles du lac de Grandlieu. Mais il semble que ce tribut, prélevé sur la terre des ancêtres, apaisa la Fortune ennemie. Bientôt il fallut compter avec la nouvelle publication et, désormais sûr du lendemain, notre hardi pionnier put donner pleinement carrière à ses goûts de vulgarisateur.

Chose curieuse, ce travailleur si occupé au dehors n'avait dans son intérieur qu'une pensée : Faire de ses enfants des hommes instruits, tremper leur caractère pour les batailles de la vie, et cela sans nuire en rien à leurs aspirations vers l'idéal. C'est en songeant à son père que le chirurgien Lucas-Championnière devait, en évoquant ses heures de lutte, dire plus tard, dans un discours au xive Congrès de Chirurgie : « Messieurs, je suis très accoutumé à trouver ce consensus unanime contre moi et à n'en être pas trop impressionné. Ce n'est pas, comme vous pourriez l'imaginer, par fatuité. Cela résulte d'une habitude philosophique que j'ai contractée lors de ma première éducation. Lorsque j'ai étudié une question, après lui avoir trouvé un fondement scientifique bien précis et bien net, je ne dévie plus de ma théorie et je lui fais donner tout ce qu'elle peut donner, sans un grand souci des objections que je considére comme sans valeur. x

Conformément à la règle qu'il s'était fixée, et | Aussitôt les beaux jours venus, on s'y rendait |

stimulé par son don extraordinaire d'enseigneur, le père, aussitôt sa besogne du journal terminée, rassemblait donc ses enfants et, en se jouant, leur apprenait le latin, l'histoire naturelle, la géographie, l'anglais même. Aussi, lorsque ses fils entrerent à l'ancien Collège Rollin, en quatricme, ils se classèrent d'emblée parmi les meilleurs élèves de leur age. « Cependant, me disait lui-même notre chirurgien, nous ne nous souvenions pas, mon frère et moi, d'avoir jamais travaillé avant notre arrivée au collège. »

Cette qualité particulière de savoir transmettre aux autres ce qu'on a appris, notre Lucas-Championnière en hérita de son père à un point tel que déjà, étant externe, il aimait, dans le Journal de Médecine et de Chirurgie pratiques, à mettre au point, pour les praticiens, les questions embrouillées. Bien plus, dès qu'une nouveauté lui semblait digne d'attention, sans tarder, il l'exposait aux lecteurs. C'est ainsi, par exemple, qu'il fut le premier à signaler les recherches de Désormeaux sur l'endoscopie. On en sourit un peu à l'époque : « Enthousiasme de jeune homme ! » murmurait-on. Maintenant que, sous le nom nouveau de cystoscopie, la méthode ébauchée par Désormeaux nous est revenue d'Allemagne, nous comprenons mieux combien le jeune homme avait vu juste avec son enthousiasme.

Mais avec le succès du journal, la prospérité étant venue dans la famille, le père de notre chirurgien voulut réaliser un rêve inlassablement caressé. Profondément attaché à la terre par atavisme, il se résolut à acquérir un petit domaine à Saint-Léonard, tout près de Chantilly, et depuis longtemps convoité. C'est là que notre héros, le chirurgion, devait passer les meilleurs moments de sa jeunesse et du soir de sa vie.

nombreux en famille, et c'était tout un voyage, alors. Mais qu'importait à la petite troupe! La Nature est belle au printemps, disent les campagnards de mon pays, parce que les hommes ne lui ont encore rien pris. Dans ce paisible vallon de Saint-Léonard, tapi dans un cirque de forêts, une petite rivière serpente doucement et son nom même, - la Nonnette! - autant que son babillage à travers la prairie, semble évoquer le souvenir des picuscs filles qui habitèrent là.

Durant des années, la jolie maison de campagne fut le centre d'où rayonnait l'enseignement de Just Lucas-Championnière. Il avait sini par prendre un collaborateur, M. Chaillou, journaliste distingué, lui aussi, et que nos vieux n'ont pas encore oublié. C'est lui qui, en l'absence du rédacteur en chef, allait aux nouvelles. Trois fois par semaine, le domestique montait à cheval pour rapporter de Senlis ou de Chantilly les placards du journal, les articles, les livres à analyser. Et ainsi la vie s'ecoulait, très douce pour chacun, lorsque le malheur vint frapper à la porte du trop heureux logis.

Quand les garçons étaient au lycée, c'était sa eune fille qui tenait compagnie au pere. Particulièrement intelligente, éclairée et bonne, elle était adorée de tous. Ce fut elle que la mort enleva. Dans notre profession, où les liens familiaux sont si étroits, ces affections paternelles un peu exclusives pour une enfant bien douée ne sont pas rares, et peut-être, en me lisant, plus d'un père, s'étant reconnu, sentira son cœur battre au souvenir que j'évoque ici. Quoi qu'il en soit, Just Lucas-Championnière ne put se relever de ce coup meurtrier du Destin. Ce vaillant, qui avait écrit tant de volumes originaux, rédigé tant d'articles, perdit soudain son gout pour l'action, et du passé il ne lui resta plus que sa belle courtoisie et son grand air si admiré. Un jour, il fut pris d'étranglement interne et, en dépit des soins prodigués par tous les maîtres de l'époque, il s'en

TTES LIVONIENA



(CREOSOTE, GOUDRON et BAUME de TOLU)

Contre : MALADIES DES VOIES RESPIRATOIRES TOUX, BRONCHITES AIGUES IT CHRONIQUES CATARRHES, TUBERCULOSE, GRIPPE, ETC.

DOSE MOTENNE: Quatre capsules par jour aux repas.

Les propriétés antiseptiques de leurs composants les font souvent ordonner avec succès pour réaliser l'antisepsie des voies digestives et urinaires.

PRIX : 3 ir. LE FLACON

E. TROUETTE, 15, Rue des Immeubles-Industriels, Parls. Vente réglementée laissant aux Pharmaciens un bénéfice normal-

fut rejoindre, à l'âge de 56 ans, les Championnière endormis dans leur terre bretonne et dont il avait si dignement porté le nom.

Mais il ne mourait pas tout entier : son œuvre demeurait, toujours vivante; et puis, il laissait deux fils, Just et Paul, qui tous deux allaient prendre dans leurs jeunes mains le drapeau du chef et continuer, chacun à sa manière, les belles traditions de la famille.

F. HELME.

CORRESPONDANCE

Voulez-vous me permettre, à propos de l'utilisation thérapeutique du soufre colloïdal et du récent article de M. Martinet sur ce sujet, de réclamer sans préteution coutre l'onbli constant d'un travail dout je suis l'auteur et qui a déclanché, si je puis dire, la mise au jour des travaux ultérieurs.

Dans le but de traiter les affectious broucho-pulmonaires et les dermatoses par l'introduction directe du soufre dans la circulatiou, l'avais, dans auc première note à la Société de Biologie (23 Novembre 1907), indiqué quelques résultats intéressants obteuus à l'aide d'un soufre colloïdal dont j'iudiquais le mode de préparation, très simple et d'ailleurs très imparfait, je dois le reconnaître. J'utilisais ainsi un produit impur dont l'inconvénient était de couteuir trop peu de soufre à l'état colloïdal, mais qui avait l'avautage de permettre la préparation extemporance, à la portée de tons, d'un mélange de deux médicaments actifs des affections broncho-pulmouaires, le sonfre et la glycèrine.

L. Bony, Chef de clinique de la Faculté à l'hôpital Saint-Louis

Cette lettre fixe un petit point d'histoire, et nous sommes heureux de rendre justice à notre confrère

1. L. Bony. - « Sur l'introduction du soufre dans Forganisme par la voie sous-entanée ». C. R. de la Sor de Biol., 1907, 23 Nov.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE"

Nº 67. - CORPUSCULES DE PASCHEN

Considérés en Allemagne comme l'agent pathogèues de la variolo-vacciue.

Corpuscules arrondis, très petits (1/4 a), difficilemeut colorables, eutourés d'une aurèole : traversent le filtre Berkefeld V, mais sont retenus dans les filtres colloïdes ou ultrafiltres ; c'est là que Pascheu les a observés en 1906-1907

Technique. - Une petite gontte de lymphe d'eufant, claire, prèlevée sept jours après la vaccinatiou, est diluce avec une goutte d'eau, bouillie, filtrée, puis étalée sur trois ou quatre lames. Ou sèche à l'air pendant douze henres et plus: puis ou met les lames dans l'eau distillée trente à soixante minutes; nouveau séchage. Fixation de plusieurs houres dans l'alcool absolu, séchage; mordançage avec un produit spécial Grübler.

Ou porte les lames ciuq à dix minutes dans l'étuve à paraffine à 60°. Coloration au Ziehl; nouveau passage à l'étuve à 60°. On rince à l'eau, on sèche.

Le Giemsa, la thionine, l'hématoxyline ferrique colorent les corpuscules plus faiblement.

Ces corpuscules sont très résistants : ils ue sout pas détruits par une lessive de potasse à 2 pour 100. l'aride acctique à 2 pour 100, le chloroforme, l'éther, l'alcool, l'eau distillée et le serum physiologique.

On les trouve dans les cellules épithéliales de la cornée du lapiu; après inoculation, ils s'y divisent et s'y multiplient rapidement.

Ils existent dans la lymphe vaccinale comme dans les pustules de variole (blanes, negres, arabes). Ils fout défaut dans le contenu des vésicules varicelleuses et des autres affections cutanées bulleuses

(herpès, pemphigus, phlyetène de brûlures). Ces corpuscules sont agglutinés par un immumsérum pecifique.

Bibliog. — PASCHEN: Münch, med, Woch., 1906, nº 46; Deuts. med. Woch., 1907, nº 49; Münch. med. Woch., 1908 et 1909; Deuts. med. Woch., 1913, nº 48.

LIVRES NOTIVEAUX

G. Artaud. - La lutie contre la tuberculose nulmonatre et sanatoriums populaires. 1 vol. in-8° de 125 pages avec 6 planches. Prix: 5 francs. (F. Algan, editeur.

Notes sur los sanatoria, et surtout plan d'un sanatorium à construire dans l'Aisne, suivant un projet dejá ancien de l'auteur. On doit approuver sa conception du sanatorium populaire, où, à côté des indigents pour qui paye la commune, il y a place pour « les petites bourses ». Ce ne sont certes pas les moins intéressants parmi les tuberculeux, que ceux qui apparticunent à la classe moyeune.

Dr Jose.

SOMMAIRES DES REVUES

ANNALES DE MÉDECINE

Sommarre du nº 5.

Mémoires originaux:

E. Lenoble. - Etude clinique sur une variété rare de paralysie familiale des membres inférieurs observée en Bretagne (avec figure).

Jean Heitz — La forme paroxystique de l'arythmie complète. (Caractères cliniques. Evolution) (avec figures).

L. Cotoni. - La crise dans la pneumonie. (Etude clinique et pathogénique) (avec figures).

Georges Guillain et Jean Dubois. - Sur une affection mutilante des extremités inférieures. (La valeur sémétologique du sigue d'Argyll-Robertson) (avec figures).

Revue critique :

L. Ambard. - Les seuils dans la sécrétion rénale (avec figures).

Livres nouveaux.



MARQUE DÉPOSÉE

S. rue Favart, Paris

Gastralgies 8, Rue Favart

MARQUE DÉPOSÉE

PARIS

FORME LIQUIDE

seule

Rationnelle

Extrait complet des Glandes pepsiques

ADOPTE

dane LES HOPITAUX DE PARIS

URISANINE

l à 3 cuillerées à soupe par jour dans 1/2 verre d'eau. 1 gr. 50 de prin

Le plus pulssant, le plus complet, le mieux toléré DES

ANTISEPTIQUES URINAIRES ET BILIAIRES

Littérature et échantiflons sur demande : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20. Rue des Martyrs — PARIS

IODE PHYSIOLOGIOUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

REMPLACE TOUJOURS IODE ET IODURES SANS IODISME DOSES QUOTIDIENNES : 5 A 20 GOUTTES POUR LES ENFANTS ; 10 À 50 GOUTTES POUR LES ADULTES

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus dezuis notre communication au Congrès International de Médeciae de Paris 1900

Après-midi.

VOYAGES D'ÉTUDES MÉDICALES Eaux Minérales, Stations Marítimes, Climatiques et Sanatoriums de France

QUATORZIÈME V.E.M

Voyage de 1914 : 31 Août-13 Septembre

Stations des Vosges, du Nord et de l'Ouest : Nancy-Thermal, Gérurdmer, Bussaug, Luxeuil, Buins-les-Bains, Plombières, Bourbonne, Murtigny, Contrexéville, Vittel, Mondorf, Saint-Amand, Zuydcoote, Berck-Plage, Forgesles-Eaux, Bagnoles-de-l'Orne, Enghieu-les-Bains

But des voyages d'Etudes médicales. - Les voyages d'Etudes médicales sont organisés par M. Carron de LA CARRIÈRE dans le but de faciliter uux médecias, ainsi qu'aux étudiants français et étrangers, lu visite et la con-naissunce pratique des stations thermales, maritimes et climatiques de France

Les connaissances indispensables pour juger de l'indication des eaux minérales, et pour les prescrire, se réduisent à quelques données peu nombreuses, mais bien précises, données qui sont faites autant de leur composition, de leur thermalité, de leur mode d'administration que des applications que la tradition clinique nous a appris à ea faire, dans les maladies géaérales, dans les états diathésiques, dans les affections viscérales et les localisations muqueuses, cutanées ou urticuluires. Rien ne vaut pour retenir le: applicutions particulières de chacune des stutions comme de voir sur place et sa clientèle et son agencement et l'outillage dont elle dispose. Riea ne vuut pour le médecin qui ordonne une eau minérule, comme d'avoir vu, de ses yeux vu, son ana-tomie et sa physionomie si oa peut ainsi parler : en celu, comme en toute autre matière, rien ne vant la leçon de choses

Le voyage d'Etudes médicales de 1914 est placé sous la direction scientifique du professeur Landouzy, doyen de la Faculté de Médecine de Paris, qui fera, sur pluce, des conférences sur la Grénothérapie, la Thalassothérapie et la Climatothérupie, leurs indications et leurs applicutions

PROGRAMME. Lundi 31 Août. - Concentration à Naacy. A 14 h., rendez-vous à l'établissement thermal de Naacy, Visite. Conférence, Diner, Coucher.

Marai 1er Septembre. - Matin, départ de Nancy Gerardmer. Visite. Conférence. Déjeuner. La Schlucht, Coucher à Bussang

Mercredi 2 Septembre. - Visite de Bussnng. Conférence. Après déjeuner, départ pour Luxeuil. Visite. Conférence. Coucher à Luxeuil

Jeudi 3 Septembre. - Matin, visite de Bains-les-Bains Conférence. Déjeuner. Départ pour Plombières. Visite. Conférence. Coucher à Plombières.

Vendredi 4 Septembre. — Matiu, visite de Bourbonne Conférence. Coucher à Martigny.

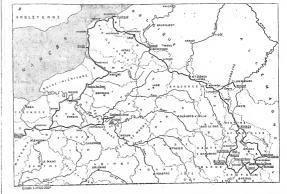
Samedi 5 Septembre. — Visite de Martigny. Conférence. 11 h., dépurt pour Contrexéville. Déjeuner: Visite. Conférence. Concher à Contrexéville.

Jeudi 10 Septembre. - Visite de Berek. Conference Coucher à Berck Vendredi 11 Septembre. - Matin, depart pour Forge Conférence. Déjeuner.

départ pour Bugnoles-de-l'Orne. Coucher à Bagnoles-de-

los-Four Visite

Samedi 12 Septembre. — Matin, visite de Bagnoles-de-l'Orne et de Tessé-lu-Madeleine. Coaférence. Déjeuner.



Dimanche 6 Septembre. - Visite de Vittel. Conférence Coucher à Vittel.

Lundi 7 Septembre. - Matin, départ pour Mondorf. Dejeuner, Visite. Conférence. Coucher à Luxembourg. Mardi 8 Septembre. — Matia, départ pour Saint-Amand. Déjeuner. Visite. Conférence, Coucher à Lille.

Mercredi 9 Septembre. — Matin, dépurt pour Zuyd-oote. Visite. Conférence. Déjeuner. Après-midi, départ pour Berck. Coucher à Berck

Départ p' Enghien-les-Bains. Coucher à Enghien-les-Bains. Dimanche 13 Septembre. — Matin, visite des éta-blissements d'Enghien-les-Baias. Conférence. Déjeuner. Dislocution. Conditions du voyage. -- J. Naaey est pris comme point

de concentration de tous les voyugeurs. Chacun s'y rendra isolément. Le rendez-vous est fixé, le 31 Août, û 14 h., à l'Etablissement thermal de Nancy

(Voir la suite page 695.)

CONSTIPATION

ENTÉRO-COLITE

Traitement par la

Vaseline à l'Intérieur MINÉROLAXINE

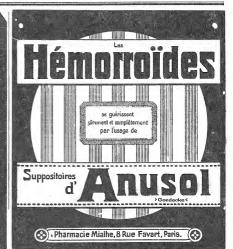
du Docteur LE TANNEUR (de Paris)

Méthode avant fait l'objet de la Communication à l'Académie du 27 Janvier 1914

EMPLOYÉE DEPUIS PLUS D'UN AN DANS 120 SERVICES DES HOPITAUX DE PARIS

Liquide MINEROLAXINE sous 2 FORMES Confiture

Échantillon sur demande au Laboratoire. 6, Rue de Laborde, à PARIS



Les suppositoires d'Anusol amolissent les matières fécales dans le rectum et même dans le cas de très forte inflammation et permettent d'aller à la selle sans douleur.

L'Anusol ne contient pas de narcotique et est tout à fait inoffensif. Il neltoie les parties à vif et en active la guérison.



COLLOTHIOL

Soufre Colloïdal à Grains très Fins et Uniformes

OBTENU PAR VOIE CHIMIQUE

Permet de réaliser une Médication sulfurée rationnelle dans les MALADIES CATARRHALES DES VOIES RESPIRATOIRES, les MALADIES CUTANÉES, les Troubles de la nutrition sulfurée (RHUMATISME CHRONIQUE DÉFORMANT) l'INTOXICATION SATURNINE, etc. RÉGULATEUR DE LA FONCTION SULFURÉE

ELIXIR de COLLOTHIOL

Titré à 0 gr. 20 de soufre colloidal par cuil-lerée à soupe. Goût agréable. Tolérance parfaite.

LE FLACON : 5 francs

INJECTABLE

Tubes de 2c.c. d'une solution titrée à 1 % e de soufre pur. — Injection indolore. BOITE de 6 Ampoules de 2 c.c. : 4 francs.

AMPOULES de COLLOTHIOL & POMMADE au COLLOTHIOL

Pour traitement local. Dosée à 5 % de soufre colloidal. LE TUBE : 3 francs.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS

Nouveau Traitement de l'Auto-Intoxication Intestinale

La FIXINE est un lactate d'alumine présenté sous forme de granuté insoluble auns tratomac, soluble seulement auss l'intestin, de tille se dédouble en acide l'Acide lactique possède une action antiputrice binn connue. L'alumin est préspitée s'état galatineux. Certe gelés, indeut de la partie carrier le majorité de l'acide de l'acide de l'acide de l'acide de l'acide de l'acide geant le majoritée à la manifer d'une éponde, s'imbibant des enfertoissmes et dans les salles. Cette remanquation proprétéé de l'acepoloses, et Piez-outone, n'est qu'une frac-cette remanquation proprétéé de l'acepoloses, et Piez-outone, n'est qu'une frac-

malleres organiques. "DOS de MOTE de Seux cuillerées à café après les repas du min, du midi et du soir. Chaque cuillerée à café de granulé (5 gr.) contient i qr. contient i qr. contient de de Contient de Contie

LITTÉRATURE, P. LONGUET, 50, r. des Lombards

Prescrire' une boîte de Calcéose Littérature et échantillons :

3. BOILLOT et É:

9. rue Saint-Paul, Přílis (IV)

RECALCIFICATION

« La Calcéose créti= fie les lésions et rend le terrain réfractaire à l'infection bacil= laire. »



SPECIFIQUES des SPIRILLOSES et des TRYPANOSOMIASES

PHILIS, Fièvre récurrente, Pian, WALADIE

011 1116

ou 1151

ANTISYPHILITIQUES ET TRYPANOSOMICIDES PUISSANTS

Tolérance parfaite, Absence de pouvoir congestif et neurotrope Deux ou trois injections suffisent pour obtenir la disparition de tous les accidents.

DOSES par Injection : 7 milligr. 5 à 8 milligrammes par kilo de poids vif,- Une injection tous les huit jours. Dissolution instantance dark can distiller per departs of more a political instantance dark can distiller per departs of more a political instantance dark can distiller per departs of more a political instantance dark can distiller per departs of more de

Littérature et Eshantillons : Laboratoire du GALYL, 12. Rue du Chemin-Yert, Viller

ITÉ des PRINCIPES ACTIFS de l'OVAIRE Possède le maximum d'Activité Thérapeutique.

LITTÉRATURE et ECHANTILLON

DRAGÉES

4 à 6 par 24 heures

Laboratoires Biologiques André Pâris

1, Rue de Châteaudun et Rue Lafayette, 55, Paris. n, med to transmission of the Language Control of the

L CARRION & C"

54, Faub. St-Honoré, Paris Téléph. 136-64 - 136-45

Lipoïdes H. 1. Alcaloïdes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

GYNOCRINOL

VDROGRINOL

Lipoïde specifique du testicule (Asthénie mesculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Sénilité, Hypertension, etc.) Lipoïde hémopoiétique du globule rouge (Anémies primitives et secondaires),

Lipoïde spécifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.)

Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorthées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.)

Lipoïde specifique de la thyroïde.

EPHROCE Lipoïde specifique du rein

ADRÉNOL-CORTEX (partie corticale des glandes surrén ADRÉNOL TOTAL, CÁRDIOCRINOL, CEREBROCRINOL, ADRÉNOL TOTAL, CÁRDIOCRINOL, CEREBROCRINOL, ENTEROCRINOL, ASTROCRINOL, MÉPATOCRINOL, HYPOPHYSOL, MAMMOL (unisponité du Spacetinol), PLACENTOCRINOL, PROSTATOCRINOL, PULMOCRINOL, SPLÉNOCRINOL, THYMOCRINOL

Les pilules sont dosées de telle manière que pour tout lipoïde la dose normale est de 4 à 10 pilules par jour.

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

NOURRISSONS (Selles)

Vald. Poulsen. Au sujet des casitots de 1att cru
dans les seiles des nourrissons (Jahrb. f. Kinderheills, t. XXIV, 79, 1914, Jauvier, Iasc. 1, p. 77).—
Uffelmaun et Biedert furent les premiers à signaler
la présence de grumeaux de caséine dans les selles
des nourrissons allaités artificiellement, et lis considérèrent ces grumeaux comme étant l'indice d'une
dyspepsie albumificuse. Cette théorie devint le point
de départ d'une série de discussions entre les diverses écoles pédiatriques et, à l'heure actuelle
encore, les deux questions suivantes ne sont pas
définitivement solutionnées:

1° Existe-t-il des grumeaux de caséine dans les selles des nourrissons élevés artificiellement?

2º Existe-t-il une dyspepsie caséineuse et, dans l'affirmative, quelle valeur convient-il d'attribucr à la trouvaille des grumeaux de caséine?

Dans ce mémoire, l'auteur ne s'occupe que de la première des deux questions, se réservant de répondre ultérieurement à la seconde, et il mentionne tout d'abord les différentes opinions émises, soit en faveur, soit contre la théorie de Biedert et Uffelmann.

Knöpfelmacher, Heubner, Marfan, Leiner ne pensent pas que les gruneaux renfrement de la cascine. De même pour Czerny et Keller, ils sont uniquement constitutés par un mélange d'actides gras et de sels de chaux; pour Escherisch et Fr. Muller, par un conglomèrat de savons calcaires, de bactéries, de collules épithéliales provenant de l'intestin, de gouttelettes graisseuses et de cristaux.

Selter, par contre, décela dans les caillots 25 p. 100 de graisse et 55 pour 100 d'albumine.

La contradiction entre ces diverses recherches fut expliquée par Wernstedt, puis par Talbot. D'après ces auteurs, les examens chimiques auraient porté sur des produits dissemblables : tandis que Selter, par exemple, étudiait les caillots volumineux, Knôpfelmacher ne s'occupait que des grumeaux de petite dimension.

Talbot couclut de ses recherches personnelles, en effet, que les gros caillots sont constitués par de la graisse et une albumine qui est vraisemblablement de la caséine. Les petits grumeaux, au contraire, encore appelés « grumeaux de caséine », renferment surtout de la graisse (acides gras et savons gras), mais ils ne paraissent pas contenir de csséine. Ces conclusions de Talbot firent l'objet d'une polé-

Ces conclusions de Talbot firent l'objet d'une polémique très vive entre lui d'une part, L. F. Meyer et Langstein, d'autre part.

Ces deux derniers pédiatres émirent l'opinion que les soi-disant grumeaux de easéine ne renferment pas de caséine, puis ils concédèrent que des grumeaux de caséine peuvent traverser l'intestin sans être digérés, chez les enfants nourris avec du lait

D'ailleurs, Ibrahim, puis Brennemann, vinrent bientôt déclarer à leur. tour que les grumeaux de caséine s'observent avec une alimentation au lait cru et leur opiniou semble actuellement partagée par un assez grand nombre d'auteurs.

Pour ses essais personnels, Poulson a étudié les caillots recueillis dans les selles de treize enfants nourris exclusivement avec du lait cru, à l'hôpital d'enfants de la reine Louise. Les plus petits de ces caillots avaient les dimensions de pois; les plus gros, de la taille d'une noisette, pessient 1 gr. 25 à

3 gr. 50. Voici les conclusions auxquelles il aboutir . Les selles des enfants nourris avec du lai true renforment des ceillots qui contiennent des dones variables de graisse et d'albumine. La teneur engraisse est life à la teneur en graisse de l'albument autoin et le period de l'albument autoin et le period de l'albument attoin et le period de l'albument attoin et le period de l'albument attoin et le period de l'albument autoin et le period de l'albument attoin et le period de l'albument attoin et le l'albument attoin et l'albu

La matière albuminoïde des caillots provient de la matière albuminoïde du lait et, au moins pour une grande part, elle paraît composée de para-

G. Schreiber

SYSTÈME NERVEUX (Syphilis)

Eskuchen (de Munich). Le traitément de la syphilis du système nerveux central par la méthode de Swift et Blits [Minchen. med. Wochens. L. LXI, nº 14, 1914, 7 vnll, pp. 747-750). — On sait cu Swift et Ellis ont conseillé de traiter le tabes et la paralysie générale par l'injection intrarachiedienne des sérum alvarsané, « cett-à-dire de sérum d'homme ou d'animal ayant reçu des injections intra-rachiemes de salvarsen.

venicuese de silvaran. cette méthode seise cas de L'auteur trade pôrcespinal et puralysis goierale conservation de la prophima de la puralysis goierale sissait pas les imperientes Au fébut, on se choitessait pas les maletes; plus tard, on injecta de préférence coux dont le liquide céphalo-rachidien citait le plus fortement positif et dont les troubles subjectifs étaient le plus marqués, afin de noter plus facilment la différence.

Dans presque tous les cas traités, il se produisit une amélioration rapide des troubles subjectifs même dans les cas où un long traitement antérieur avait été essayé en vain.

La lymphocytose du liquide céphalo-rachidien diminuait ou disparaissait assez vite; la réaction de Wassermann était plus rebelle; parfois même elle n'étsit pas influencée.

L'auteur ne veut pas tirer de conclusions en raisou du trop petit nombre de cas qu'il a traités. Un de sex paralytiques généraux fut nettement amélioré; les autres demeurèrent stationnaires.

Les troubles subjectifs du tabes furent très améliorés ou guérirent complètement; une ataxie grave fut améliorée, mais aueun signe objectif (pupilles, réflexes tendineux) ne fut influencé. Il faut d'ailleurs reconnaître que, la maladie ne fit auoun progrés.

L'auteur a l'impression que la méthode de Swift et Ellis est susceptible d'améliorer rapidement les troubles subjectifs et d'amener une rémission de la maladie.

Mais il est nécessaire de traiter un plus grand nombre de malades et de les suivre plus longtemps avant de porter un jugement définitif sur la méthode.

R. BURNIER.

SANG (Viscosimetrie)

Menatti Bugos (de Naples). Viscostimétrie du sang de pression confideraceutaire (la Riférens Medica, 1914, nº 12 et 13 2 et 28 Mars, p. 309-332; 369-354). L'auteur a cher vingt supice étudié les relations existant entre la viscosité du sang et la pression cardio-vasculaire et ces recherches lui ont été inspirées par les constatations et les théories de M. Martinet.

La tension artérielle a été déterminée avec l'appareil de Riva-Rocchi, et la viscosité recherchée en opérant sur le sang défibriné et au moyen de l'appareil d'Ostwald.

Sur ces vingt sujets, dix-huit avaient une tension vasculaire augmentée; l'augmentation était légère pour onze de ceux-ci, forte chez les sept autres.

Voici les principales conclusions auxquelles arrive M. Bucco :

Il n'existe pas de rapport constant entre la pression sanguine et la viscosité du sang. L'hypertension ne s'accompagne par toujours d'hyperviscosité; on peut avoir de l'hypertension avec hypoviscosité sel lesion rénale et d'autre part l'hypertension avec lesion rénale évidente peut s'accompagner tantôt d'hyperviscosité, mutôt d'hypoviscosité.

Qu'il s'agisse d'hypertension ou d'hypotension, les variations de la viscosité du sérum sont peu scu-sibles.

On ne peut tirer de la mesure de la pression et de la viscosimétrie de corollaires díagnostics; il n'existe pas de rapports précis entre la teusion et la viscosité correspondant à telle lésion rénale ou vasculaire.

Les facteurs qui influent sur la viscosité n'étant pas encore tous connus, il n'est pas possible actuellement de tirer de l'étude sphymoviscosimétrique des corollaires cliniques précis et constants.

PH. PAGNIEZ.

DIARRHÉE DES NOURRISSONS

B. Metchnikoff. Etudes sur la flore intestinale. Les diarribés des nourrissons. — D. M. Bertland. Recherches sur la flore intestinale dans la diarribée des nourrissons. — A. Berthelot. Recherches sur la flore intestinale. Nouvellas données expérimentales sur le rôle pathogéne de containes associations microbinnes. (Annales de l'Institut Pasteur, n° 2, 1914, Éveirer, p. 88-120; 121-132-148.) — Cet ensemble de recherches à été pour suivi dans le laboratoire de M. Metchnikoff, qui continue sans se lasser ses études sur la bactériologie du tribe divestir.

Les pédiatres ou actuellement une tendance assez générale. à onpsidèrer que les microbes ne jouent qu'un rôle secondaire dans les diarrhées des nourrissons. Cette opinion est, pour M. Metchhikoff, absolument erronée et les travaux que ses collaborateur et lui on tréunis dans ce numéro des Annales de l'Institut Pasteur out en pure but de renforcer la théorie opposée, d'après laquelle la diarrhée des nourrissons est une maladie essentiellement infectiouse.

est une mandre essenta per part être trussmis sur aintuite est, per M. Metchaitoff, a montre bien la nature infectieuse; en faisant ingérer à des chimpanzés des matières provenant de nourrissons disrrhéciques, M. Metchaitoff a en effet reproduit chaz ces animanz des diarrhées souvent graves et quelquefois mortelles. En s'adressant aux lapins très jeunes, on peut obtenir aussi une trausmission expérimentale du choléra infantile, et ec choléra infantile expérimental des lapins à la miamelle accuse la plus grande ressemblance avec le choléra asiatique expérimental des mêmes animanx. A l'autospie, les deux maladies ne peuvent être distinguées que par l'examen bactériologique.

L'agent étiologique microbien du choléra infautile est représenté par le Proteus; celui-ci restant avec ses diverses variétés le facteur primaire subtit des influences favorisantes, ou empéchantes, de la flore du tabe digestif. Mais le mécanisme intime de l'action pathogène du proteus et des microbes qui le

fsvorisent reste encore à étudier. De ces notions d'ordre expérimental, M. Metchnikoff conclut que, sans attendre le moment où on trouvers quelque remède direct contre le choléra infanille, toules les mesures contre la pullulation du proteus (propreté des rues, des eaux, des latrines, des personnes qui soignent les nourrissons) doivent être misses ne vigueur sans retard.

Les constatations de M. Metchnikoff ont été faites à Paris. M. Bertrand, pendant l'été de 1912, a vérifié à Londres la présence constante du proteus dans les déjections d'enfants atteints de diarrhée infantile.

dejections d'enfants actents de la recherche a Dans 55 cas sur 55, le résultat de la recherche a été positif, alors que les autres bactéries incriminées comme agent causal de la maladle par divers auteurs (pyocyanique, entérocoque paratyphique) ne pureut jamais être isolés. M. Bertrand conclut done, comme M. Metchnikoff, au rôle pathogène certain du proteus dans la diarrhée infantile.

Etant donnée la richesse de la flore intestinale, les associations microbiennes possibles du proteus avec d'autres agens son thécessairement très nombreuses. M. Albert Berthelot a étudié expérimentalement l'une d'élles en s'acressant à la symbiose du Proteus et du Racillus aminophilus intestinalis. Cellui-ci apparitent au même groupe que le penumbacille et le N. lacits aurogenes ; il est très voisin de ce dernier et capable de produire dans l'Intestina soit d'asses grandes quantités d'acides où domine l'acide lactique, soit une proportion notable de ptomaire dans le deproduire dans les des proportions quant de proportion de la de produire dans les de produires dans les de produires dans l'asses grandes quantités d'acides où domine l'acide lactique, soit une proportion notable de ptomaires.

La symhiose du Proteus et du B. aminophilus s'est montrée entre les mains de M. Berthelot capable de produire chez le rat blanc soumis au régime lacté des diarrhées très accentuées avec amaigrissement rapide et mort du dixième au vingtième jour. Chez les singes et les lapins, les résultats sont à peu près nuls.

L'affection intestinale déterminée chez le rut par le régime lauté et l'infection mitte du tube digestif par le Proteus et le B. aminophilas présente de nombreux points communs avec certaines gastro-untérites des nourrissons. C'est la un argument-ontérites de nature infecticuse de ces d'archées et de leur dépardance de l'action nocive du proteus agissant en association avec tel ou tel microbe de la flore intestinale du nourrisson.

PH. PAONIEZ.



D'OPOTHÉRAPIE BILIAIRE



CHOLÉINE · CAMUS ·



CAPSULES GLUTINISÉES DOSÉES A 0 GR. 20 D'EXTRAÎT INALTÉRABLE DE FIEL DE BŒUF. DOSE MOYENNE: 4 A 6 CAPSULES PAR JOUR PREES AU MOMENT DES REPAS ET SUIVANT INDICATIONS FORMULÉES PAR LE MÉDECIN



SOUMISE DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES A L'EXPÉRIMENTATION DU CORPS MÉDICAL, LA CHOLÉINE CAMUS LUI A TOUJOURS DONNÉ EN-TRÈRE SATISFACTION. ENVOI GRAT. D'ÉCHANT. ET LITTÉR. AU CORPS MÉDICAL SUR DEMANDE.

LABORATOIRE DE LA CHOLÉINE CAMUS - MOULINS

COLIQUES HÉPATIQUES
LITHIASE BILIAIRE - ENTÉROCOLITES
CHOLÉMIE - ICTÈRES - CONSTIPATION
AUTO-INTOXICATIONS
AUTO-INTOXI



TRAITEMENT DES DYSCRASIES NERVEUSES

SÉRUM NÉVROSTHÉNIQUE FRAISSE

au Cacodylate de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude.

1° En Ampoules

dosées à 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube.

2° En qouttes (pour la vole gastrique)

25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

Envoi gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs. — Marius FRAISSE, pharmacien, 85, avenue Mozart, PARIS — Téléphone 622.16

Who it count intensis des Anémies

Traitement intensif des Anémies

SERUM FERRUGINEUX FRAISSE

CACODYLATE DE FER - GLYCERO - STRYCHNINE

1° en AMPOULES

DOSAGE :

BOITE DE 12 AMPOULES: 4 tr. 50

2° en GOUTTES (pour la vole gastrique

PRIX DU FLACON: 8 fr. 50

MARIUS FRAISSE, Pharmacien, 85, Rue Mozart — PARIS





PLEURÉSIES séreuses (Traitement)

E. Volkoff (de Tonsk). Traitement des pleuriess séreuses chez les enfants par des injections d'adrénalme dans la cavité pleurale (Pediatria, t. IV, nº 6, p. 424-445.) — Parcucci, puis Wedensky out conseillé d'appliquer ce traitement dans tous les cas de pleurésie séreuse où l'intervention chirurgicale ne serait pas indiquée.

Wedeusky injectait dans le liquide pleural, au moyen d'une seringue Luer de 1 cm³, une solution d'adrénaline à 1 pour 1.000 à dose de 3 divisions de la seringue, chaque jour pendant quatre à cinq jours.

Dans les can de pleurésies séreuse et séro-sanguinolente, les résultate ont été rapides et constants chez tous ses malades. La température commençait à baisser le troisième jour, amélioration de l'état général, disparition de la toux et de la douleur; l'épanachement diminuait rapidement et, dix jours après le début du traitement, il était difficile de constater sa présence. Même dans les pleurésies purulentes, il y avait une amélioration subjective et quelquefois objective.

Volkoff a fait ces injections d'adrénaline chez 6 enfants âgés de 2 à 10 ans.

Aucun aure traitement n'était institué. Un seul des enfants, atteint de rhumatisme sritculaire aigu et de pleurésie rlumatismel, avait pris du salicylate de soude pendant dix-huit jours sans résultat sur l'épanchement, et le salicylate avait été supprimé deux jours avant les iniections d'adrénaline.

Les injections dans la cavité pleurale ont été commencées avec prudence : d'abord 1 division 1/2 de la seringue Lucr de 1 cm², puis progressivement jusqu'à 5 divisions. Cinq à six injections espacées par un à quatre jours l'une de l'autre.

L'influence de l'adrénaline se manifeste sur le pouls : une demi-heure à deux heures après l'injection, le pouls passe, dans un cas, de 98 à 120 et, dans un autre, de 120 à 140, mais, au bout de quelques reures, le pouls revient à sa fréquence initiale.

Les jeunes malades manifestent assurément une certaine nervosité pendant la piqure, mais bientôt ils u'y songent plur.

L'influence sur la diurèse est remarquable. Le ré-

gime de la boisson restaut le même, on note; par exemple, après l'injection d'adrénaline, les chiffres suivants exprimant la quantité d'urine par vingtquatre heures et la densité. Au lieu de 100/1.024, on obtient 880/1.012; au lieu de 104/1.021, on obtient 400/1.010.

Dans 3 cas où l'accélération du pouls n'a pas été appréciable, la quantié d'urine a cependant augmenté: au lieu de 300/1.010, on a 630/1.006, de sorte qu'on à bien l'impression d'observer les signes de la résorption de l'épanchement pieural. Le deuxième jour qui aut l'injection, la quantié d'urine revient à ce qu'ellé était auparavant et elle augmente de nouveun à la suite d'une nouvelle injection.

Les moyens physiques (radioscopie) permettent d'apprécier la diminution de l'épanchement. La percussion déjà montre que les limites de la maitié se rétrécissent rapidement. Dix à vingt jours après le début du traitement, il n'y avait plus de liquide, même dans les cas où l'épanchement avait été très abondant.

D'après l'analyse minutieuse des observations, ce résultat n'est pas dù aux ponctions exploratrices. Par quel mécanisme l'adréadline agit-elle sur la résorption de l'épanchement? On connaît bien aujourd'hui l'action de l'adréanlies sur le cœur, les vaisseaux, l'estomac et la respiration, mais l'action sur les sércuses et les tissus sous-iscents est moins étudiée.

Il apparatt, d'après les observations de l'auteur, que l'adrénaline empéche la production de nouveaux épanchements et fait disparaitre l'exsudat existant. D'abord, par un processus encore mal déterminé, l'adrénaline produit rapidement et sans pertes de forces par le malade, le mème phénomène que produit lentement la masse de l'épanchement (généralement au bout de trois à quatre semaines) limitant le processus inflammatoire par pression mécanique sur la séreuse. De plus, après l'injection d'adrénaline, les capillaires sanguins se contractent temporairement (pendant une six huerres) et pendant ce temps, les fentes lymphatiques ne se trouvant plus comprimées, s'ouverst pour recueillir le liquide de l'épanchement et deviennent capables de servir de voies d'élimination.

M. DE KERVILY.

ANESTHÉSIE AU CHLOROFORME

Gorrado Canestro. Dysphonios après usage du chiloroforme (afrat. f. Langagol., 1914, vol. XVIII, fasc. 2, p. 337-352). — L'auteur a eu l'occasion d'observer cinq fois un enrouement passager, de quatre à cinq jours de durée, chez des operés endormis au chiloroforme. Trois fois il s'agissait d'une simple laryagite catarrhale aigui; deux fois il constata une parésie typique des thyto-aryténofdiens internes.

Les laryngites post-chloroformiques peuvent s'expliquer soit par l'action irritante que les vapeurs anesthésiantes exercent directement sur la muqueuse respiratoire, soit par la diminution de la résistance que ces muqueuses, plus ou moins modifiées par l'anesthésique, offrent aux infections bactériennes.

Les paralysies laryagées demandeut une autre explication. On commatt depuis longtemps l'existence de paralysies post-chloroformiques diverses : elles sont presque toujours soit de nature mécanique (compression d'un trone nerveux par attitude vicieuse. longtemps imposée à un membre pendant l'opération) soit de nature toxique (hémilpéte d'origine centrale).

Mais les vapeurs chloroformiques peuvent aussiexerer une action directe sur les terminaisous nerveuses périphériques, témoin la syncope lavyngérréflexe décrite par Durct. C'est vraisemblablement par ce mécanisme qu'il faut expliquer les paralysées lavyngées qui surviennent immédiatement après la chloroformisation. Elles sont comparables aux geatroplégies post-opératoires observées nos seulement àl suite d'opérations intra-péritonéales, mais aussi extra-abdominales, et même à la suite de simples chloroformisations nou suitées d'opérations.

Il faut cependant faire une réserve au point de vue de la nature hystérique possible de certaines de ces paralysies.

Elles sont peut-être moins rares qu'elles ne paraissent; la légèreté des troubles dont elles s'accompagenent, leur fugacité, l'effacement de leurs symptômes derrière les manifestations plus bruyantes de l'affection qui a imposél'opération, expliquent qu'elles échappent aisément à l'observation.

BOULAY.

CORDON OMBILICAL (Procidence)

Ruth Johansson. Contribution à l'étude de la rocidence du cordon ombilical (Archives mortuelles d'Obstetrique et de Gyucheologie, 1913, nº 12, l'écembre, p. 475-498). — L'auteur a réuni 35 cas de rocideuce du cordon. Celle-ci a été observée 10 fois lans des bassins rétrécis, 25 fois chez des multi-ares, le plus souvent avec des fotus volunimeux ou seitis. Dans les cas rapportés, la procidence fut constatée 21 fois avec une présentation du sommet,

fois avec une présentation de l'épaule, 12 fois avec une présentation du siège. La gemellité a été consatée 6 fois ; enfin, il y avait procidence d'un membre fois sur 21 présentations de la tête, 1 fois dans n cas d'épaule; on a constaté 3 fois une augmentation de la quantité du liquide amniotique.

Dans 7 cas, la rupture des membranes se fit sponmement avant ou au début du travail; dans 16 cas, t procidence fut diagnostiquée à la rupture des sembranes, dont 7 ruptures artificielles : 3 fois la rocidence ne s'est produite que longtemps après la upture. Dans 1 cas, il y avait placenta prævia, et isertion marginale du cordon ; dans i autre cas, il y insertion marginale du cordon et rupture des memranes près de la tige funiculaire. La longueur des ordons dépassait 67 cm. dans 18 cas sur 35 et mesnuit plus de 50 dans 33 des cas. Dans 4 cas, on notait existence de circulaire; le cordon, daus 1 cas, enprait la tête, ce qui a pu faciliter sa chute dans le ıgin. Dans 2 cas, la procidence fut déterminée par ne intervention (version interne pour placenta præia et épaule).

Des 3's cas où le fœuss fut observé vivant, l'auteur pu conclure et résumer les principes d'un traite-ent rationnel. Pour lui, s'il y a présentation de la tet que celleci soit mobile, il vant mieux faire la raion interne que la rétropulsion. S'il y a présenton da somme tengge dans le bassin, on doit tierminer l'acconchement par le forceps. Dans le sa de présentation de l'épaule, le traitemieur les de la présentation de l'épaule, le traitemieur et le me que celui de la présentation uvicieuse. En cas derésentation du siège ou du pied, il vant mieur destination de l'épaule di uvant mieur l'acconchement immédiatement par l'extraction.

LIQUIDE cephalo-rachidien (albumine)

A. Myerson. Le taux de l'abbunine du liquide céphalo-rachiden dans ses rapports avec de syndromes morbides l'Îne fournal of Norous auto Mental Disease, t. XLI, n° 3, 1915, Mars, pp. 161, 3 figures). — L'accroissement du taux normal de l'albunine du liquide dephalo-rachidien est un aprende de première importance dans les affections nerveuses et mentales.

Aussi l'auteur en a-t-il fait une étude systématique qui a porté sur 100 cas de paralysie générale, 6 cas de psychose de Korsakoff, 2 cas de tumeur cérébrale et plus d'une centaine de psychoses diverses Dans des tubes de 6 mm. de diamètre, il ajoute à 2 cm³ de liquide céphalo-rachidien VI gouttes d'acide trichloracétique en solution aqueuse à 33 1/2 p. 100. Quand le liquide est normal, il se produit une opalescence légère, qui se précipite en quarante minutes environ. Quand il y a augmentation de l'albumine, le louche est beaucoup plus marqué et presque immédiatement se précipite en un culot. Il suffit donc de regarder les tubes quelques minutes après la réaction pour distinguer les liquides normaux des pathologiques. Cette technique simple a conduit l'auteur aux conclusions suivantes

Dans la paralysie genérale, les réactions de l'albamins, de la globulin, de leucocyte est et Vassermins, de la globulin, de leucocyte est et Vasserman précise de l'acceptant de l'acceptant de l'acceptant de rémissions, la réaction de Wassermann disparent les leucocytes et la globuline, l'albumine est la plus persistante. De môme au state préparalytique, l'accroissement de l'albumine est probablement le percisesment de l'albumine est probablement le persissigne de la maladie, (Mais je me permettrai de faire remarquer que cette hyperallyminoses simple du llquide céphalo-rachidien s'observe justement à l'état isolé chez beacoup de syphilitque sertairare,

Ces faits font concince à l'auteur que l'accroissement du taux de l'alhumine dans le liquide céphalorachidien est une réaction primitive du système nerveux et est la première, aussi bien que la plus constante, des modifications chimiques et hiologiques du liquide céphalo-rachidien.

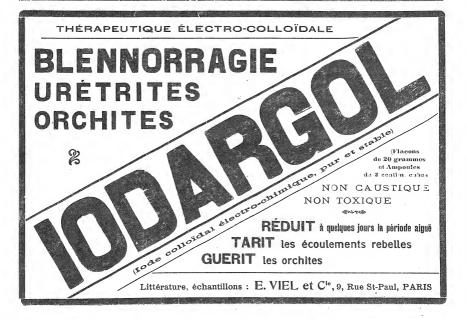
LAIGNEL-LAVASTINE.

INTESTIN [GROS] (Diverticulites)

G. E. Shœmaker (de Philadelphie). Lésions d'obstruction polivienne par diverticulite chronique (Annals of Surgery, vol. LIX, n° 255, 1914, Mars, p. 422-426). — Shœmaker rapporte cinq cas d'obstruction intestinale au niveau du petit bassin d'origine diverticulaire.

Le plus intéressant concerne une malade de 43 ans, grasse, entrée pour une attaque d'occlusion intestinale incomplète : le toucher montrait un petit bassiu bloqué par une volumineuse masse fixe et euglobant l'utérus et le rectum. Comme signes fonctionnels, on notait des selles muqueuses et des matières passées à la filière depuis cinq ans. A l'opération, on trouva une masse pelvienne irrégulière et très dure englobant utérus et rectum avec des anses d'intestin grêle. Une dissection patiente n'aboutissant pas, pensant avoir à faire à une tumeur maligne, Shœmaker fixa le còlon à la paroi pour l'ouvrir ultérieurement. Or, à la suitc de l'opération, l'obstruction céda et les matières devinrent volumineuses. Cet état se maintint quatre mois, puis peu à peu les signes d'occlusion reparurent et on ouvrit le còlon, ce qui amena une guéri-son immédiate avec selles à la fois coliques et rectales. Comme au bout de neuf mois rien ne permettait de penser à un cancer, Shæmaker intervint une deuxième fois. Après une laborieuse dissection, il finit par ouvrir une poche de pus avec une paroi de plus d'un centimètre d'épaisseur, rigide, située derrière plus du meentimetred opaisseur, rigide, studederriere le rectum, qu'il ne put enlever, mais simplement drai-ner. Quoique le microscope u'y ait pas révélé de mu-queuse, Shœmaker pense que cette poche, qui contc-nait 100 gr. de pus, était un diverticule chroniquement enflammé et comprimant le rectum. Un deuxième sac fut isolé au milieu des tissus indurés et enlevé; il était situé dans le tissu cellulaire et tapissé par une muqueuse. Son origine ne put être exactement établie, mais il semblait bien provenir du gros intestin, mais peut-être s'agissait-il d'un diverticule de Meckel (les glandes avaient la structure de celles de l'intestin grêle). Shœmaker draina largement, mais il se tit une suppuration fétide et la malade succomba d'épuisement au bout de trois semaines.

M. Guise.





DOSES

Perle.

Paris.

par jour:

TUBERCULOSE - GRIPPE - NEURASTHÉNIE

CHEVRETII

(SÉRUM NEURO-TONIQUE)

Chaque ampoule Glycérophosphate de soude. 0.20 cacodylate de soude. 0.05 sulfate de strychnine ... 0.001

Laboratoires CHEVRETIN et LEMATTE 24, Rue Caumartin, PARIS



Soluté ou Granulé organo-calcique TUBERCULOSE · RACHITISME CROISSANCE DENTITION DIABÈTE

Enfants: 2 cuill.acafe Adultes: 3cuill.à café CHEVRETIN LEMATTE R.Caumartin

Affectic is des Voies Respiratoires, Maladies de la Peau

Succédané des Eaux Sulfureuses

es divers pulsis de vue la préparation de Crossier eux Fraticiens de compier sur la bonze conservation d'un médicament bien dosé et facile à faire accepter pur les personnes les plus délicates. Stutté abgret dieu à tende de de l'accepte de

PARIS, 6, Rue Chanoinesse, et toutes Chart

ANTISEPSIE PULMONAIRE AU GAIACOL IODOFORME SOCIETE FRANÇAISE **BRONCHITES Aigües et Chroniques,** Dilatation des Bronches, Bronchorrée.

DOSES: Une Capsule cinq minutes avant chaque repas, pendant les rois premiers jours, puis à la dose de deux et trois Capsules cinq minutes

CAPSULES SÉRAFON

l'AMÉNORRHÉE, la DYSMÉNORRHÉE, la MÉNORRHAGIE CAPSULES des Door JORET & HOM

(à base d'APIOL obtenu par le Procédé JORET et HOMOLLE)

Fabricant Breveté EXIGER LA MARQUE 11, rue Bupuytren et 7, rue Monsieur-le-Prince Tél. 808-05 — seisl'Itole de Médecire — Métro Odéor

DESINFECTANT

ANESTHÉSIQUE

Dane toutes les Pharmacles:

ANTISEPTIQUE ANALGESIQUE HÉMOSTATIQUE DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL KĒRATOPLASTIQUE*-innocuitē absoluē* PLAIES BRÛLURES SUPPURATIONS ETC LABORATOIRES EDOUARD WALLET GRENOBLE ETT PHILE

Pansements RIGOUREUSEMENT INODORES

Pour combattre le PALUDISME rien ne vaut le

(Formiate basique de Quinine Lacroix) AUTORISÉ PAR DÉCISION MINISTÉRIELLE DU 24 SEF Le plus soluble et le plus actif de tous les Sels de Quinine connus renferme 87.56 % de quinine

Donne des solutions injectables NEUTRES et INDOLORES

Se vend dans les Pharmacies (10, 25 et 50 grammet. en bottes d'origine de 6 et 12 ampoutes 25 et 50 centigrammes. 6 et 12 cechets à 25 et 50 centigrammes. H. LACROIX

ANTISCROFULEUX er DHODOFORME TAINE Agent CICATRISANT de premier ordre Priparation et Vente en Gros: SOCIÉTÉ FRANÇAISE, 9, Rue de la Perle, Paris

AYANT TOUTES LES PROPRIÉTÉS de L'IODOFORME sans en avoir l'odeur désagréable.

29 et 31, Rue Philippe-de-Girard, PARIS.

GRANULE PAILLETTES

CONSTIPATION SIMPLE_COLITE MUOUEUSE_COLITE MUCO-MEMBRANEUSE

L'ACTIVITE D'UN MUCIFAGE EST FONCTION DIRECTE DE LA QUANTITE D'EAU QU'IL ABSORBE ET RETIENT. LA COREINE EST LE SEUL MUCILAGE ABSORBANT

ET RETENANT 40 FOIS SON POIDS D'EAU

Échantillon & Litterature, Ecrire à O.TAILLANDIER

36 Avenue d'Italie PARIS (13º)

LEau 90cc. EXPÉRIENCE Coreine 2125



Mettez dans un verre, une cuilleree a cafe de COREINE (Paillettes 2725, Granule 47) et 90 cc. d'eau tiede (6cuilleréesa soupe) vous aurez le tendemain une gelée très consistante

DICHLORHYDRATE DE DIOXY-DIAMIDO-ARSENOBENZOL ADOPTÉ PAR LES HÔPITAUX DE PARIS

TUBES de toutes doses A. Utilisables suivant la technique d'EHRLICH

NÉCESSAIRES BILLON

Permettant d'obtenir en quelques minutes sans autre appareil ni réactifs spéciaux L'EMULSION NEUTRE OULA SOLUTION ALCALINE RIGOUREUSEMENT TITRÉE PARFAITEMENT ASEPTIQUE

Pour orriver à Noncy (gore de la Compagnie de l'Est), toutes les Compugnies de chemins de fer occordent ane rédaction de moilié prix aux médecins et étudiants en médecine, quel que soit le point de lo France d'où ils partent. Pour recevoir, en temps voulu, ce hillet de fuveur, il est nécessaire d'indiquer très exactement, en s'inscrivant, la garc de départ ou. pour les étrongers, la gare d'accès sur le territoire françuis. Semblable réduc-

tion est accordée aux femmes des médecins. II. De Nancy à Enghien-les-Boins, les voyageurs visiteront, on groupe, les stations thermales et climotiques sui-Noucy-Thermol, Gérardmer, Bussang, Luxeuil, vontes: Noucy-Inermot, Gerardmer, Bussang, Luxeull, Bains-les-Boins, Plombifers, Bourbonne, Mortigny, Con-trexéville, Vittel, Mondorf, Soint-Amand, Zuydcoote. Berck-Ploge, Forges-les-Eaux, Bognoles-de-l'Orne, En-ghien-les-Bains.

Prix à forfait : 300 francs par personue. Ce prix comprend tous les freis du voyage, depuis le moment de la concentration à Nancy le 31 Août, jusqu'au moment où les voyageurs se sépareront à Enghien-les-Bains, le dimonche 13 Septembre : trajets en chemin de fer (2.000 km., por train spécial, en 1re classe), voitures, hôtels, nourriture, transport des bogages, pourboires. Le premier repas, pris en commun, sera le direr du 31 Aoûl premier repas, pris en comuna, sera le unier du 31 Aont à Noncy, et le dernier sera le déjeuner à Enghien-les-Bains, le dimunche 13 Septembre. III. Pour retouvaer de Paris, à son lieu de résidence,

qui o été son point de départ, chaque médecia ou étudiant en médecine bénéficiera, coinme à l'aller, en venant à Nancy, de la réduction de moitié prix sur les Chemin's Toutes les Compagnies de Chemins de fer accor-

dent la même réduction oux femmes de médecins En raison de la courte durée du voyage, les voyagenre sont priés de réduire leur bagage au strict nécessaire, et de n'emporter qu'une valise d'un moniement facile. Ils devront veiller sur lear hagage, et en demeurent respon-

sables pendant toute la durée du voyage. Les Compagnies de Chemins de fer, en accordant d'une façon tout à fait exceptionnelle aux adbérents de ce voyage lo faveur de rejoindre isolément, avec des billets à demi-place, le point de concentration : Nancy, oul expressément spécifié qu'on s'y rendruit sons arrêt et par le voie la plus directe. Il en est de même pour le retour

au lieu de résidence, en quittont Paris. Dans le cos où. pour un motif quelconque, le voyage a'ourait pas lieu, les personnes inscrites ne pourront prétendre qu'au remboursement des sommes versées.

Pour s'inscrire, envoyer I. Son ndhésion à M. Carron de la Carrière. 2, rue Lincoln, Paris (8e); 1º Son nom et son adresse lisiblement écrits: 2º l'indication de la gare d'où l'on partira, a, pour les étrangers, la gare d'accès sur le territoire

11. Sa souscription, 300 francs, à M. Jouanst, 4, rue Frédéric-Bustiat, Paris (80).

Les inscriptions sont reçues jusqu'an 15 Août 1914, terme de rigueur.

Comité de Patronage des V. E. M. - Président : M. LANouzr, doyen de la Faculté de Médecine de Paris, memb de l'Institut et de l'Académie de Médecine, médecin de l'hépital Loënnec. Membres du Comité: MM, CHANTE-E, professeur d'hygiène à la Faculté de Médecine de Paris, inspecteur général des Services sunitaires, membre de l'Académie de Médecine, médecin des llopitanx; Desovs, professeur de clinique médicale à lo Faculté de de Paris, membre de l'Académie de Médecine médecin de l'hôpital Beaujon; DURAND-FARDEL (Ray.), secrétaire général de lo Société d'Hydrologie médicale de Paris; FOURNIER, professeur honoroire de clinique des malodies cutanées et syphilitiques à la Faculté de Médecine de Paris, membre de l'Académie de Médecine, médecin honoraire de l'hépital Saint-Louis, GAUCHER, professcar de clinique des malodies cutanées et syphilitiques à la Faculté de Médeciae de Paris, médecin de l'hônitol Saint-Louis, membre de l'Académie de Médecine; Gia-BERT, professeur de clinique médicale à l'Hotel-Dieu, membre de l'Académie de Médecine; II. HERROT, directeur honoraire de l'Ecole de Médecine de Roims, membre corpondont de l'Académie de Médecine, membre du Conseil supérieur de l'Assistence publique ; Marran, profes-seur de thérapeutique à la Faculté de Médecine de Paris, médecin de l'hôpital des Enfants-Mulades; Mirman, directeur de l'Assistance et de l'Hygiène publiques au ministère de l'Intérieur

Organisateur des V. E. M. : M. CARRON DE LA CARRIÉRE, oncien président de la Société d'Hydrologie médicule de Paris

Secrétaire des V. E. M. : M. JOUAUST, membre de la ciété de Médecine de Paris et de la Société d'Ilydrologie médicale de Paris,

Pour les inscriptions et renseignements, s'adresser à Carron de la Carrière, 2, rue Lincoln (8°), ou à M. Jouaust, 4, rue Frédéric-Bastiat, Paris (8c)

COURS. LECONS ET CONFÉRENCES DU 15 AU 21 JUIN 1914

DIMANCHE 14 JUIN

Clinique psychiatrique (1, rue Cabanis). — A 10 h., M. Gil-aunt Ballet, Pr. : « De l'éducation des avengles ».

Höpital Lasunec. — A 10 h. 1/2, A l'amph., M. Messales

LUNDI 15 JUIN

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M.

PMANN: « Les anémies ».

— A 9 h. 1/2 : Visito de M. le Pr. Gilbert.

— A 11 h. 1/4, M. Bénarn : Présentation de pièces et de oupos sfiérences à l'enseignement clinique antécédeut. Clinique des maladies du système nerveux (Hospics de la Salpètrièro). — A 9 h., sallo de consultatioa de la chi-nique, M. Juyantuk: « Sémiologie de la main » (suite).

nique, M. JUMENTRI: « Sémiologio de la main » (suité).
Clinique psychiatrique (i, nuc Cabinis). — A 9 h., M. GIIBERT BALLET, Pr. : Consult. externe pour les maladies nerveuses.
Clinique gynécologique (hôpital Brôca). — A 90 h.,
M. Pozzi, Pr. : « Hystérectonie vaginale dans les fibromes et

Faculté de Médecine — A 17 h., Grand suph., M. Teis-« La variole-vaccine »

Hôpital Boucicaut — A 9 h., au lab., M. Aunouro : « Radio-isgnostic des lésions du poumon. Radiodiagnostic de la gros-Hopital Bretonneau. - A 10 h., M. B. WEILL-HALLE :

Hopital Brotomeau. — A 10 ii., al. D. Consultation of the Modern Cochin — A 9 ii. 1/2, Consultation d'ophtalmologie, i. A. Cantonner : Consultation expliquée, avec présentation

dos affections oculaires courantes.

Hópital des Enfants-Malades. — A 9 h. 1/2, à la consultation, MM. E. C. Aviragnet, Bloch-Micord et Doulencourt: Conrences pratiques sur l'hygiène et la pathologie du nourrisso **Hòpital Necker.** — A 16 h., M. Poulant : « Blépharit rgeiets. Chalazion. Gadème palpéhral. Zona ophtalmique. Entre

a. Ectropi Hôpital Saint-Antoine. — A 10 h. 1/2, pavillon Loraiz MM, A. Cerrac of Cu. Lauray: Legon sur les maladies du com el des vaisseaus

Boulangerie centrale des höpltaux (13, rue Scipion), 16 b. 1/2, M. Lannounter, ag. : Visite de l'établissement.

MARDI 16 JUIN

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 h., M. Jonier: Lésions élémentaires de la pean. Squames. Ulcérations ». sions élémentaires de la peau. Squames. U A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilbeat.

— A 11 h, 1/4. М. Guilleminor : « Présentation de radiogra-

Phies. Electro-cardiographies s.

Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. — A
10 h. 1/2, M. le Pr. Chauppard : Présentation de malades. Clinique des maladies du système nerveux (llospice de la Salpétrière). — A 10 h., Grand amph. de la clinique Char-

cot. M. le Pr. DEJERINE : Policlinique.

cot, M. 10 Pr. Deferants: Policinique. Clinique gyndeologique (hópital Broca). — A 9 h. 1/2, M. Rask Gaulters: Lecca avec d'enostration. — A 10 h. 1/2, M. Pozza, Pr.: Opérations: Paculté de Médecine. — A 16 h., Pelti amph., M. Villa-rat, 2g.: e l'etères chroniques simples. Cirthose biliaire. — A 17 h., Grand amph., M. Desmarrs, ag.: « Les prolapsus génitany «.



k. Ecole pratique. — A 16 h., Grand smph., M. Marion: «"Auctomic chirurgicale du roin et voios d'acobs ». Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2, "Salles Sainte-Monique et Scint-Augustin, M. Caussans: Présentation de deux malados. Discus-

Höpltal Beaujon. — A 10 h., M. Teranen, ag. : Leçon cli-

Hospice de Bloètre. — A 9 h., M. J. Rousnovirch : Pré-outation du cas d'oncophalopathics infantiles ot visite dans les Hôpital Bretonneau. — A 10 h., M. B. Weill-Halle :

Hôpital de la Charlté. — A 9 h. 1/2, Amph. Boyer, M. Mau-

Höpital de la Charlté. — A 9 h. 1/2, Amph. Boyer, M. Mat-calari, ag.: Loopa sur an sujet d'actualité chimrigeolo. Höpital / Laribolslère. — A 9 h. 1/2, oervice Civiele, M. Mantos: « Loopa de pathologie urinaire » Höpital Péan. — A 9 h. 1/2, M. A. Guérin: « Maladlea de la prositot et des reles ». Sorbonne. — A 30 h. 1/2, Amph. de géologie, M. Tucoris:

* lutorprétation morphologique de la minique *.

Muséum. — A 14 h., Araph. des Nouvelles-Galeries, M. En.
Perriter : Anotomie comparée.

MERCREDI 17 JUIN

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Paul

ESCOMPS: « Les albuminuries » (suife).

— A 9 h. 1/2, Visite de M. le Pr. Giloert.

A 10 h. 1/2, M. le Pr. Gilbert : Présentation de mniades Clinique des maladies du système nerveux (Hospice do la Saipètrière). — A 10 h., Sallo de consultation de la clinique, M. le Pr. Dejerne : Examen des maledes externes. Clinique psychiatrique (f., rue Cebanis). — A 9 h. 1/2, M. Gilbert Baller, Pr.: Visite selle des hommes. — A 10 h., Présentation de malades à l'amphithéâtre.

Clinique des maladies des voles urinaires de l'hô-plial Necker. — A 10 h., M. Leguev, Pr. : « Les tumours

do bassinet a

du hessinet s.

Clinique gynécologique (hôpital Broca). — A 9 h. 1/2,
M. Dimira : « Radiographie et électrothérapie ».

Clinique des 'maladies cutanées et syphilitiques de
l'hôpital Saint-Louis. — A 10 h., M. GAUCHER, Pr. : Leçoe

e. Etude des malades du service. Faculté de Médecine. — A 17 h., Potit emph., M. Leng-muller, eg. : « Hygiène de l'alimentation. Alimeets d'origine

- A 17 h., Graed amph., M. Teissier, Pr. : « Varicelle.

Exauthème et énanthème. Formes chniques ».

Hôpital Broussais. — A 11 h., M. Bazož : Leçon clinique.

Hôpital Necker. - A lê h., M. Pottann: « Larmoiome acryocystite. Cathétérisme dos voies lacrymales. Exophtalani Hôpital de la Pitié. - A 15 h. 1/2, service 6, M. Josué :

Hospice de la Salpêtrière. — A 9 h. 1/2, Salle de la con-sultation extorne, M. Pixrare Marie, Pr. : Exomen dos malados nouvenux. Discussion des diagnostics et des traitoments.

JEUDI 18 JUIN

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 b., M. Cha-RoL: « Dea méningites elguës » (suite).
 — А 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Оздикат.
 — А 11 ls. : Consultation externo. « Maladios do l'os

Pintestie, du foie et de pancréas. (Diabète.) »

Clinique médicale de l'hôpital Saint-Antoine. —

A 10 h. 1/2, M. Guillain, ag. : « Lus névrites périphéri-

Clinique des maladles du système nerveux (Hospide la Solpètrière). — A? h., M. Tixer. : « Anatomie du corveau

(suite). — A 10 h. 1/2, au laborat. d'électricité de la clinique Charcot, — a. o. i. 17: au manual: a electricité de la clinique Charcot, l. Bourautonon : « Electrodiagnostic ». Clinique gynécologique (hépital Broca). — A 10 h. 1/2,

M. POZZI, Pr. : Operanous.

Faculté de Médecine.'— A 16 h., Potit amph., M. Villaret,
og. : « Ictères par obstruction. letères toxi-infectieux ».

— A 17 h., Grand amph., M. Desmarets, og. : « Le cancer du Ecole pratique. - A 16 h., Grand emph., M. MARIO

Hôtel-Dieu. — A 10 h. 3/4, Salle Sainte-Monique, M. Guisez : Trachéoscopie comme mayor de diagnostic el de thérapea-

Hôpital Beaujon. - A 10 h., Service de M. Albert Robin

mapitat newtyon. — A 10 h., Servire de M. Albert Robin M. P. Wigns: s bes procédés physiques d'étude des liquides de rerganisme utilisables ca clinique ». Hospice de Bioètre. — A 9 h., M. J. Roumnowrren: Con-ultation externe expliquée pour les maledies menteles el rervenses.

Hópital de la Charité. — A 9 h. 1/2, Amph. Boyer, d. Maucharar, ag. : Legon aur un sujet d'actualité chirurgicale. Hôpital Cochin. — A 9 h. 1/2, Consultation d'ophtelmologie,

M. A. CANTONNET : Consultation expliquée avec présentation des Hôpital des Enfants-Malades. - A 10 h., rez-dc-chaus

Hopital Use Limins Janascas. La constitute de malades le la sallo Blache, M. Maskax, Pr.: Présontations de malades. Hópital Larlbolsière. — A 9 h., service Civiale, M. Mauox: « Cysloscopio ». Geogra de cystoscopio ».

Hópital Saint-Antoine. — A 10 h. 3/4, Amph. de la Meternité, M. Albrer Marineu: Leçon sur los malodios de l'estomoc — A 10 h. 1/2, pavillon Lorsin, M. Vaquez, ag.: Leçon sur

los maladies du cœur et des vais-Hônhtal Péan. — A 9 h. 1/2. M. Guérin : « Moladies de la

rostete et des rems ». Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des-Arts).

ih , M. Bérillon : Leçon clinique et présontation de maledos -.

— A 17 h., M. Bérillon : « Le timidité ches l'onfent. Rôle de la suggostion dans l'éducation du caractère -.

— A 17 h. 1/2, M. Rosser : « Les travaux des précurseurs et

Sorbonne. — A 20 h. 1/2, Amph. de géologie, M. Mac-Aulirge : « La douleur ». Muséum. — A 14 h., Amph. dos Nouvellos-Galcries, M. Ed. Musée pédagogique de la Ville de Paris (47, rue Mont-

martre). - A 20 h. 1/2, M. G. DEMENY : « Cours d'éducation

VENDREDI 19 JUIN

Clinique médicale de l'Hôtel-Dleu. - A 9 h., M. DEVAL.

- A 9 b. 1/2 : Visito de M. le Pr. Gilhert.

- a s m. (r:) visito do M. 18 Fr. ULBERT.

— A 11 h. 1/4, M. Berkann: « Cytologie » (suite).

Clinique des maladies du système nerveux (Hospico de la Salpètriero). — A 10 h., Graud emph. de la clinique Charcot, M. 10 Pr. Derraine: « Les radiculites ».

Clinique des maladies des voies urinaires de l'hô-pital Necker. — A 10 h., M. Legueu, Pr. : Opérations ot

ouchinque. **Ginique gynécologique** (hépital Brocs). — A 9 h. 1/2,

f. JAYDE: « Traitement chirurgical dos métriles».

— A 9 h. 1/2, M. Lurs: « Traitoment des cystites».

— A 10 h. 1/2, M. Pozz, Pr. : Examen des malades à la con-

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de Phôpital Saint-Louis. — A 10 h., à l'Amph., M. Governor, ag. : « Diageostic et traitement de la lèpro : charhon, morve, otc.,

érgutous médicamenteuseus. Cilinique ophisimologique de PHôtel-Dleu. — A 10 h. 1/8, Amph. Depuyries, M. 128 LAPERSONS, Pr. : «Laution sens-coojuentée de d'establia. — A 128 de l'establia. Placessite et praessite. Elioprio. Traitement et prophylaxe « Hôtel-Dleu. — A 9 h. 1/2, Silos Stinte-Monophy. M. G. Lis-Motel-Dleu. — A 9 h. 1/2, Silos Stinte-Monophy. M. G. Lis-

Brital Bretonneau: — A 10 b., M. B. Weill-Halls': Con-

sullation réservée eux nourrissons.

Hôpital Broca. — A 16 h., Salle Frecastor, M. Lortar Jacon :

Applications pratiques du froid eu traitement de certaines der-

Hôpital Cochin-Ricord. — A 10 h., Leb. du pavillon Hardy, M. QUEYRAT : Conférence sur les maladies vénérionnes ot les maledies de le peau.

Hôpital des Enfants-Malades. — A 17 h., à l'Amph.,

Höpital des Enfants-Malades. — A 17 h., à l'Ample M. E.-G. Avrosovr, Hon-drienze et II. Dentaceoux ri-Geoference pratique sur l'hygiène et la pathologie des nourris-Geoference production de la pathologie des nourris-Höpital Meròd. — A 10 h. M., Pertiann : « Contesions din Höpital Meròd. — A 10 h. M., Pertiann : « Contesions din Höpital de la Pitté. — A 9 h. 1/2, service 6, M. Jessey. Höpital de la Pitté. — A 9 h. 1/2, service 6 M. Jessey. Höpital de la Pitté. — A 9 h. 1/2, service 6 M. Jessey.

malades of projections.

SAMEDI 20 JUIN

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 h., M. Villa-rer, eg.: Leçon de clinique élémentaire au lit du malede.

AVIS A MESSIEURS LES MÉDECINS

Des travaux originaux sur le traitement de la Coqueluche, de la Tubercu-DES TRAVAUX ORIGINAUX SUF REFERENCE DE LA COQUERNICAE, DE LA TUBERCUL LOSS PULMONAIRE, de l'Epidydynite, de la Furonculose, sur le Traitement des Brûlures et le Lavage de l'Estomac par l'ICHTHYOL vrai, ont été réunis par nos soins, en un opuscule que nous enverons gratuitement et franco à MM. les Médecins qui nous en feront la demande.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PRODUITS SANITAIRES ET ANTISEPTIQUES 35, rue des Francs-Bourgeois, 35 - PARIS CO PRODUCT TO STATE OF THE PARTY.

1º Bière galactogène

(3 verres par jour) 2º JAP concentré (nar cullierées à calé dans deta bière)

A BASE DE GALÉGA

STIMULENTIa nutrition pinérale. RELÈVENT rapidemeni it puids 🚟 PROVOQUENT rapidemeni une abundanie secrétiun lacite.

Aux Mères, aux Nourrices qui ne peuvent allaiter

DÉTAIL: LEOBON, Pharmaclen, 5, Rue Lebon, PARIS (Téléphone 512-59), et toutes Pharmacles.

Agent Général : 24, svenne Daumes

L'Rau du Verdet est le type hygiénique de table et de régime.

Grace à sa composition chimique et à se qualités diurétiques, elle medific et prévien par un usago régulier l'arthritisme sous toute ses formes.

Docteur F. GARRIGOU Prof. d'hydrologie à la Faculté de Madecina de Teclos



Une notice scientifique sur l'Eau du Verdet a été communiquée à l'Acadé-mie des Sciences de Paris dans sa séancedu 10 Mars 1913; la même no-tice a été publiée aux Annales de la So-ciété d'Hydrologie médicale de Paris (Séance du 7 avril 1913).

Bipit : BROISE, 31, Bd des Italiens, PARIS



NON TOXIQUE

FERMENT INTESTINAL

Le Plus Puissant Antiseptique

Troubles gastro-intestinaux, Entérites Diarrhée infantile. Fièure tunhoïde. etc.

— A 10 h. 1/2, Ampl. Trousseeu, M. Gastaione, eg. : « Sué-risea anatonique et clinique de la luborculoso réasle ». Clinique médicate de l'hôpital Saint-Antoine. — A 10 h. 1/2, M. 10 Pr. Спацичаю: « Un cas do maindie amyleide

Clinique des maladies du système nerveux (Hespice

Olinique dos mariadies du systéme nerveux (Ilespice de la Salphiripe). — A 9 lh., Sallo de consultation de la ciliaque. M. Patassen: « Psychonivrosas et troubles endecriniens ». Cilinique gynécologique (hópital Bross). — A 9 h. 1/2, M. LATFUEX : « Bactériclogie. Projections et démonstrations ». — A 10 h. 1/8, M. Pour, Pr. Opérations.
Faculté de Médecine. — A 16 h., Poitt ample, M. Villa-

« Icièro grave » A 17 h., Grend amph., M. DESMARETS, ag. : « Le caucer du

col do 15 Ecole pratique. - A 16 h., Grand amph., M. Manion, ng. :

Nepursonno ».

Rospico de Bicétre. — A 9 h., M. J. Roumnovrren : « Dé-monstration des méthodes médico-pédegogiques de traitement des systèmenoments perfectibles el adaptables socialement ».

HÖpital de la Charité, — A 9 h. 1/2. Amph. Beyer. « Macclanke, 2g. : Leçen sur un sujel d'actualité chirur-

greale - A 10 h., service de M. Sauvez, M. Réal : Conférence théo-

ique et pratique de stematologie.

Hôpital Lariboisjère. — A 9 h. 1/2, service Giviale.

M. Marion: Loçon de tochnique urinaire.
Höpltal de la Pitié. — A 10 h. 1/2, à l'Amph., M. Bauinski:
continuos elinique sur los maladios du systéme nerveux. Hopital Trousseau. - A 10 h. 3/4, M. Savariaup : Pré-

maternité (123, benl. de Pert-Royal). — A 17 h., à la laiterie

MARPTINE (122, DOU. de Port-Roya). — A 1 n., a ganterie do l'Isstitut de puérientire, di Scurgianes : « La viande chez lo nourrisson. Bouillea de viande. Soupe au pain et à la viande. Viande crue, Jus de viande freis et conservé. Le régime sec : fromage frais. Pátes de lail sec, de lait condensé ».

iromago irais. Pates de lait see, de lait condensé ».

Sorbonne. — A 20 h. 19, Amph. de géologie, M. A. Thooris:
Interprétation morphelogique de la mimique ».

Muséum. — A 14 h., Amph. dos Neuvellos-Galories, M. Ed.
Perriera. Anakomie comparée.

DIMANCHE 21 JUIN

Hópital Laënnec. — A 10 h. 1/2, à l'Amph., M. Man-LEN: « Cholestérine et cholestérinémie ». Les Dimanches du Praticien. — Dans la matinée, visite

de la Peuponaeraie de Chaville. Conférence du D' BLONDEL sur in « Méthodo Montesseri ». S'inserire suprès du D' Dzsvoss. 17, rue de Tocqueville.

AVIS ET RENSEIGNEMENTS

15 Juin. — Rennes: Ouverture du conconrs pour l'emplo: de chef des traveux d'anntomie pathologique et de bactériologie. — Lyon: Ouverlure, sous la présidence de M. Léon Bourgeois, du Congrès de l'Alliance d'hygiène seciole. 16 Juin. — Paris: Ouverture, à la Charité, à 9 h. 1/2, par

M. Mauclaire, d'nac série de dix leçens sur des sujots d'actualité

chirurgicale:

—Paris: A 16 h., Hôtol des Sociétés saventes, vingt-freisiène séence ennuelle de la Société de psychothérapie, d'hypaclegie et de psychologie, sous la présidence de M. le processeur Pierre

randt. A 19 h. 1/2, Restaurant du Palnis des Sociétés savantes, lonn-quet annuel de la Société. 18 Juin. — *Paris* : Ouverture du registre d'inscription pour

18 Julin. — Paris: Ouverture du registre d'inscription peur le conceirs du presenterat de Clamari. — Paris: A 9 h. 1/2, à l'Asile Sante-Anne, aéauce de la Sociédé de Payelhairt de Paris. A Brealt de Médecia, ouverture 22 Julin. — Paris: phi de empléant de la solite d'anatonie et de physiologie à l'Elecie de Michecia d'Angeria. — Alpre: Ouverture d'un cencours peur une place de médeciadation d'Angeria.

int à l'hôpital de Constantine. zin. — Bravelles : Ouverture, à la Faculté de Méd

23 Juin. — Bravelles : Ouverture, à la Faculté de Médecine de l'Université libre, d'uoc série de conférences sur les accidents

27 Juin. - Porchefontaine-Versailles : Ouverture du c

29 Juin. - Paris : A la Faculté de Médecine, ouverture d'un 29 Juin. — Paris: A la Faculté de Médecine, cuverure conceurs pour l'omplei de suppléant de la claire de pathe et de clinique médicale à l'Eccle de Médecine d'Angers. — Brest, Rochefort et Teulon: Ouverture de concours l'emplei de prosecteur dans les Ecoles annexes de méd

ie de ces p

navaie de ces ports.
30 Juin. — Paris : Ouverture du cencours pour l'en médecin stagiaire de l'Assistance médicale en Indo-Chine 1" Juillet - Paris : Ouverture, à la clinique gynécologique,

du cours complémentaire pratique d'histologie normale et patho legique, d'hématologie et de bactériologie appliquées à la gynélogique, d'hématologique us us secondaries, cologie, par M. Champy.

— Paris: Ouverture du concours de l'internet de Nante

— Paris: Ouverture du concours de l'internet de Nante

4 Juillet. - Paris : Cléture du registre d'inscription peur

4 Juliot. — Paris : Léture du registre d'inscription peur lo concours du prosectora de Camart.

5 Juliot. — Lyon : Dernier délai peur Penvoi à M. Welgert, 5, cours Merand, des titres et des résumés des communications relatives à la médecine et à l'hygiène scoletres et destinées au Coegrés des médecies soolines de lengue française.

6 Julliet. - Paris : A 20 h. 3/4, à la Faculté de Médecine

salle Béclard, réunion de l'Asseciation internationale de perfoc-tionnement scientifique et médical.

— Angers: Ouverture d'un concours pour l'emptei de chef dos Marseille: Ouverture du concours pour le clinicat

15 Juliet. — Lille: Dernier délai pour l'envoi au secrétariat o la Faculté des pièces exigées des candidats aux fonctions de

17 Juillet. -- Lyon: Ouverture du VII Congrès international d'Electrologie et de Radiologie médicales.

27 Juillet. — París: Ouverture du cenceurs pour le pretorat de Clamart.

Lille : Ouverture du ces 30 Juillet. — Lyon : Oucencours pour le prosecterat. Ouverture du Congrès des médecins

31 Juillet. - Paris : Dernier délal pour l'envei à M. Chepel-14, rue Milton, des mémoires présentés aux conceurs cuve

ar la Seciété d'Encouragement au devoir social.

3 Août. — Berek-sur-Mer : Ouverture, à l'hôpliel meritime, er M. Méaard, d'une série de deuze locens pratiques sur la tuberculese esseusa, articuleire et ganglionagire

FACULTÉS DE PROVINCE

Faculté de Médecine de Nancy. - M. Simon, préurateur de chimio, est charge, jusqu'au 31 Octobre 1914, des fonctions de chef des travaux du Inboratoire de chimie des cliniques, en remplacement de M. Herbier, démissioanaire

École de Médecine d'Amiens. - Un congé, du 10 Mui au 31 Octobre 1914, est accordé, sur sa demande, et pour raisons de santé, à M. Boussavit, professeur de physio-

M. Jullien, suppléant des chuires d'anutomie et de p siologie, est chargé en outre, du 10 Mai nu 31 Octobre 1914 (durée du congé accordé à M. Boussnvit), d'un cours de physiologie.

Ecole de Médecine de Dijon. - M. Collette, professeur d'histologie, est admis, sur sa demande et pour cause d'ancienneté d'âge et de services, à faire valoir ses droits à une pension de retenite

ar suite de nécessités de servien, M. Colletje cessera ses fonctions le 1er Novembre 1914 et sera nommé professeur honoraire à partir de cette date.

École de Médecine de Tours. — Un congé, du 5 Mai au 30 Juin 1914, est accordé, sur su demande et pour raisons de santé, à M. Meunier, professeur de clinique

M. Gaudeau, suppléant des chaires de pathologie et de elinique médicales, est chargé, en outre, du 5 Mni au 30 Juin (durée du congé accordé à M. Meunier), d'un cours de clinique médicale.

NOUVELLES

Distinctions honorifiques. - Légion d'Honneur. -Commandeur. - M. Bouloumié, à Vittel (Vosges). Officier. - M. John de Christmas-Dirckink-Homfeld, is

Paris Chevalier. -- MM. Beyne, George, Guyard, médecinsajors de 2º classe

MÉDAILLE D'HONNEUR DES ÉPIDÉMIES. — Médaille d'ar-

Le plus FIDÈLE le plus CONSTANT des DIURETIOUES PURE

PHOSPHATER

Le plus INOFFENSIF des DIURETIQUES

CAFEINEE LITHINEE FURNING PROPERTIES A RANGE PROPERTIES AND PROPERTIE

médicament régulateur par excellence, efficacité sans égale dans l'artérie-solé-laprésciérose, l'albuminarie, l'hydropisie. PRODUIT FRANÇAIS

QÉPOT GÉNÉRAL : 4, rue du Mel-de-Smile, 4 - PARIL PRODUIT FRANÇAIS

PRESCRIRE L tonhan-Cruet

en cachets

L'ATTAQUE DE GOUTTE AIGUE et le RHUMATISME ARTICULAIRE AIGU Remplace la Colchique dans

LA GOUTTE

Agit trois fois plus vite que le Salicylate ou ses dérivés dans le

RHUMATISME ARTICULAIRE

Littérature et échantil l ons ur demande chez le docteur Robert CRUET, 13, rue des Minimes, PARIS.

LYMPHATISME SCROFULE CONVALESCENCES AFFECTIONS CHRONIQUES.

M. PÉLOUIE 2. l'aubourg StaDenis Porte

Granulé Iodotannique Succédané de l'huile de foie de morue. Très actif. Très agréable, Parfaitement toléré 9 gr. 95 d'Iode par culter à oafé.

DOSE MOYENNE : Enfants: 1 à 2 cuillerées à café Adultes: 2 à 6 cuillerées -kyonfé gent. - MM. Bourges, Brunet, Caramian, Gaubin, médecius de 1^{re} classe du servico de santé da la marine

Ambroise Paré à la Société de Chirurgie. Depuis quelques samaines, on ne voyait plus Ambroise Paré à la Société de Chirurgie : la petite statue en pied avuit quitté son soelo. Où était-elle ? Où vont les vieilles vénérables et fragiles, à l'heure du destin. Eile datait do 1852 : que de souvenirs, que d'histoire elfe rap pelait! Mais elle était eu plûtre : un banal accident l'avait

Mercredi, le Père de la Chirurgie a repris sa place; une très belle statne, en bronze cette sois, a été offerte à la Société par M. le médecin-inspecteur général Robert, membre honoraire. Et le président Tuffier, en remerciunt, u évoqué la haute figure de Paré, chirurgien en chef des armées. Notre collègue M. Robert, a-t-il ajouté, « a certuinement voulu symboliser une fois de plus l'union intime, duns notre Société, de la chirurgie militaire ot de la chirurgie civile, qui se confondent dans la même admiration de notre grand ancêtre ».

Grands ancêtres, grandes traditions : les statues les représentent et les sont vivre, et c'est pour cela qu'elles ent être honorées.

Société de Psychothéraple, d'Hypnologie et de Psychologie. - La vingt-troisième séance a Société de Psychothérupie, d'Hypnologie et de Psychologie aura lieu le mardi 16 Juin 1914, à 4 heures précises, uu Pulais des Sociétés savantes, 8, rue Danton, sous la présidence de M. Pierre Janet, professeur au Collège de France, membre de l'Académie des sciences morules et politiques

Questions générales mises à l'ordre du jour : 1º La doc-trine de la psycho-analyse; 2º Rèle de la sexualité dans

l'étiologie des névroses et des psychoses.

Communications déjà inscrites : M. Paul Farez : La psycho-analyse française. — M. Bérillon : 1º La psycho-analyse avec et sans hypnotisme ; 2º Règles spéciales de lu psycho-analyse chez l'enfant. - M. Laumonier : alité infantile dans l'étiologie des névroses. - M. Wi try (de Metz) : La psycho-analyse d'un fétichiste. — M. Amouroux : Les états incompatibles avec la psychonnalyse. — M^{me} Salmen: Les réactions hostiles au cours de la psycho-analyse. — M. Paul Joire (de Lille): Les méthodes d'interrogatoire en psychothérapie. — M. Guilhermet, avocat à la Cour: Les méthodes d'interrogatoire dans ln pratique judiciaire. — M^{me} C. Long (de Londres): La psycho-analyse et l'hypnotisme. — M. Bouillet: Les castes de l'Inde, leur influeuce psychologique et sociale.

M. Cordoba (de Barcelone) : L'aphasie chez l'enfant.

M. Quinque : L'éducation de la parole chez les entendants

muets. -- M. Rosset : La recrutement des classes spéciales d'arriérés. - M. Paul Joiro : L'hypaotisme dans la cure de démorphinisation.

Adresser les titres des communications et les adhésions au Banquet à M. BÉRILLON, secrétaire général, 4. rue Castellane.

Le Banquet annuel aura lien à 7 h. 1/2, au restaurant du Palais des Sociétés savantes, 8, rue Danton, sous la présidence égalameat de M. Pierra Janet. Prix : 8 francs ; tenue de ville.

A. P. M., XIº session (Berne, Septembre 1914). La XIº session d'études de l'Association internationale de perfectionnement scientifique et médical, patronnée par le gouvernement français et S. M. le roi des Belges, auru

lieu à Berne (Suisse), du 3 au 10 Septembre 1918.

Uae série de rapports et de conférences de la plus haute importance seront latis dans les dix groupes d'études de la Société. Sciences physiques et chimiques, Sciences naturelles, Sciences biologiques, Médecine, Chirurgie, Hydroclimatologie, Hygiène, Assistance, Sciences autentiques de la Société. ciences vétérinaires, Stomatologie.

Cette semnine internationale d'études, prise du jeudi au jeudi et coupée par une excursion de re os le dimanche sera suivie d'un voyage spécial dans l'Oberland, l'Engaet le Tyrol (Interluken, Grindelwuld, Andermutt, Saint-Moritz, Pontresina, Davos, Col du Stelvio, Trufoï, Meran, Cortina, Tobluch, Innsbruck, Zurich, Grutes du Rhin, etc.)

Le programme complet et détaillé parait dans le nº 76 de Scientifica, revue officielle de l'A. P. M., ainsi que toutes les conditions de l'adhésion et de l'inscription. (En voi franco de ce numéro contre 0 fr. 50 en timbres-poste ur la France et 0 fr. 75 ou trois coupons-réponse nationaux pour l'étranger).

Il est nécessaire de s'inscrire le plus tôt possible, en tous cas avant le 15 Juillet prochain. Le bureau de l'A. P. M. est ouvert le mercredi et le samedi de 15 à 16 h., 12. rue François-Millet, Paris, XVIe.

Ecole vétérinaire d'Alfort. - M. Paul Lafosse est nommé médeein de l'Ecole vétérinaire.

CONCOURS

Médecia des Hônitaux - Engress opur Seance du 11 Juin. - Fomiques. - Ont obtenu: MM. Chabrol, 19; Ramond, 19; Levy (F.), 18; Levy-Valensi, 19; Armand-Delille, 19.

Prosectorat. - EPREUVE ORALE DE PHYSIOLOGIE. -Excitabilité et conductibilité des nerfs. - Ont obtenu : MM. Métivet, 17; Lorin, 16 1/2; Mornard, 16; Wolfromm, 15; Virenqua, 14; Leveuf, 14; Brocq, 13.

Assistance médicale. - EPREUVE CLINIQUE. Scance du 11 Juin. — Ont obtenu : MM. Lubetzki, 14 + 5 = 19; Bourdette, 15 + 6 = 21; Verdier, 16 + 6 = 22.

Scance du 11 Juin. — Ont obtenu : MM. Fenurd, 17 +

= 25; Fourgous, 12 + 7 = 19. CLASSEMENT DES CANDIDATS. - MM. François, Fenard, 55; Thery, 53; Lubetzki, 51; Verdier, 50; Huchot, Bour-

Inspection médicale des écoles. - Composition е́світе. — Pathologie. — Diugnostié elinique et bacté riologique de l'angine diphtérique.

Hygiène scolaire. — Chauffage et ventilation.

Admissibilité. — Séance du 25 Mai. — Sont admissibles: MM. Chené, Harvier, 28; François, Gasne, 27; sibles: MM. Chené, Harvier, 28; François Gasne, 27; Blondia, Doury, 26 1/2; Lévy-Franckel, Milhit; 25; Guret. Neel, 25 1/2; Faure-Beaulieu, Cléret, Degloss, Puisseau, 25; Bloch, Boudon, Maloizel, Oppert, Sabot, 24; Duvoir, Lévi-Valensi, Morin, Perrin, 23; Duclaux, Morellet, Sourdelle, 22; Delapchier, Demaldent, Morin, Roubeaux, Mou-lin, 21 1/2; Dupuy, Guitard, Lemierre, Philibert, Rabasse, Rafinesque, Scheffer, 21; Nathan, Pinard, 201/2; Lasnier, Mahars, 20: Burnier, Mm. Climowicz, 19 1 2; MM. Brown, Bussart, Ferrand, François Duinville, Vigneron d'Heuequeville, 19; Gadrot, Imhoff, Jean, Rollet, Stevenin, 18 EPREUVE PRATIQUE - Séquee du 27 Mai - Ont obenu : MM. Lévy-Valensi, 12; Rabusse, 27; Philibert, 18; Duvoir, 26,

Séance du 29 Mai. - Ont obtenu : MM. Schæffer, 24; Jean, 15: Refinesque, 20; Le Mière, 2 Séance du 3 Juin. - Ont obtenu : MM. Deglos, 20 : Ché-

nė, 14; Doury, 26; Gasne, 20. Scance du 5 Juin. - Ont obtenu : MM. Morin (Ch.).

26; Cleret, 23; Faure-Beaulieu, 21; Paisseau, 25. Séance du 8 Juin. — Ont oblenu: MM. Imhoff, 20; Pinard, 25; Rolet, 24; Mm. Climovicz, 17.

Scance du 10 Juin .- Ont obtenu : MM. Sabot, 25; Demaldent, 22; François-Dainville, 27

Scauce du 12 Juin. - Ont obtenu : MM. Ferrand. 25 : Burnier, 22; Bussard, 18; Morellet, 26.

Ecole principale du service de santé de la marine. — Composition du jury du concours pour l'ad-mission à l'Ecole principale du service de santé de la marine en 1914. Ligne médicale: M. le médecin général de 2º classe Jnn, président. MM. les médecins principaux Duguet et Auregan, membres,

Ligne pharmaceutique : M. le médecin général de 2º classe Jan, président. MM. les phormaciens principaux Gautret et Lautier, membres

(OZONE NAISSANT)

Angines

Echantillons gratuits : Laboratoire du NÉOL, 9, rue Dupuytren, Paris.

NEOL

(OZONE NAISSANT)

Utilisé journellement dans les HOPITAUX DE PARIS Admis officiellement par le SERVICE DE SANTÉ COLONIAL

RÉTROPITUINE CARRION

Extrait dosé physiologiquement de lobe postérieur d'HYPOPHYSE

> En boîtes de 6 ampoules d'un centimètre cube.

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE 84. Faub. St-Honoré, PARIS

DYSPEPSIES, ENTÉRITES DIARRHÉES, VOMISSEMENTS

PHIR SALIÈRES

éparé par M. SALLÈRES, *, C. Ing. Agronor les indications de M. DUCLAUX (D' Institut Paste avec des levures pures de Képhir. Un seul numéro, non caillebotté CONSERVATION PARFAITE Le Flacon-Camette: 1 fr.25, — 2 à 4 verres par jour-

Tilis el Cres: LAITERIE SCIENTIFIQUE de PONTOISE (5.el.4.)

ESTOMAC - INTESTIN ENTÉRITE CHEZ L'ENFANT

VALS-SAINT-JEAN

LITHIASES BILIAIRES et RÉNALES GOUTTE - DIABÈTE - OBÉSITÉ VALS-PRECIEUSE

EUKINASE EUPEPTIQUE INTESTINA

H. CARRION & C' 54, Faubs Saint-Honoré, Paris

TELEPHONE 436.64

PANCRÉATO-KINASE DIGESTIF PUISSANT



Superkéfir Biosanis

LABORATOIRE · BIOSANIS ·

Produit bactériologiquement pur . Goût délicieux, pas d'excès d'acidité, pas d'impuretes, seul qui puisse se conserver et voyager. Expéditions province, étranger.

Efficacité remarquable dans les Enterites Intoxications Tuberculose Diarrhée Infantile etc Ech. et Litt. franco docteurs: Labor: Biosanis 3, Avenue Lowendal Paris, Tel: 763.30,

ACTES DE LA FACULTÉ DE PARIS

TUÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 24 Juin, à 1 heure. - M. Moulonguer : Les abcès du cerveau d'origine aiguë; MM. Kirmisson, Reclus, Delbet, Ombrédanne. - M. Simon : Contribution à l'étude des spondyloses traumatiques; MM. Reclus, Kirmisson, Delbet, Ombrédanne. — M. Perus : Truitement de la tursalgie par la semelle caoutehoutée; MM. Delbet, Kirmisson, Reclus, Ombrédanne. — Mme Marcus : L'hypertrichose et son traitement; MM. Gnuelier, Weiss, Zin mern, Gougerot. - M. Gabenne : De l'insuffisance respiratoire; son traitement pur la gymnostique respiratoire sans appareils; MM. Weiss, Gnucher, Zimmern, Gousans apparents; mm. wenss, ontener, Zimmern, cou-gerot. — M. ROBRICLEZ: Contribution à l'étude de la valeur de la recherche du sang dans le contenu gus-trique; MM. Roger, Desgrex, André Joussel, Guillain. — Mis Rosskallez : Contribution à l'étude des tumeurs dor-sales du polignet; MM. Roger, Desgrex, André Joussel, Guillain. — Mis Saroutzzer : Deux cas de splénomégalie primitive dans la deuxième enfance; MM. Roger, Desgrez, André Jousset, Guillain. - M'is TOURKINE : Le syndrome hémolytique (dans les cirrhoses du foie : MM. Roger.

Desgrez, André Jousset, Guillain.

Jeudi 25 Juin, à 1 heure. — M. ROLLAND: Etude sur le
phénomène de Koch et la réinfection tuberculeuse; MM. Debove, Chantemesse, Achard, Rathery. - M. Munga: Suzette Labrousse. Etude d'un cas de psychose systéma-tisée progressive pendant la Révolution française; MM. Chantemesse, Debove, Achard, Rathery.— M. PER-NET: Contribution à l'étude du tabes féminin. Etude comparée du tabes à Bicêtre et à la Salpétrière; MM. Achard, Debove, Chanteniesse, Rathery. — M. Philippon: La diarrhée des féculents; MM. Hutinel, Chauffard, Castaigne, Nobécourt. — M. BLINDMANN: Contribution à l'étude de différentes formes de lipomntose symétrique; MM. Chnuffard, Hutinel, Castaigne, Nobécourt. — M. FLEUROT: Relations entre le dinbète et l'hypophyse; MM. Gilbert, Lejars, Anselme Schwartz, Lereboullet. — M. CASABIANCA: Le paludisme en Corse (Essui d'étude médico-sociale); MM. Gilbert, Lejars, Anselme Schwartz, Lereboullet. — M. MADRANGE: La synostose radio-cubitule congénitale; MM. Lejars, Gilbert, Anselme Schwartz, Lereboullet.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 22 Juin 1914. — 1¹⁷, fin d'année (N. R.). Oral (1¹⁸ série). — 1¹⁸, fin d'année (N. R.). Oral (2² série). — 1¹⁸, fin d'année (N. R.). Oral (3⁸ série). — 1¹⁸, fin d'année (N. R.). Oral (4⁸ série). — 1¹⁸, fin d'année. Chirurgien-

dentiste (N. R.). — 5° (Première partie) (2° série). Hôtel-Dieu. — 5° (Deuxième partie) (2° série). Hôtel-Dieu.

Dien. — Se [Deuxieme particl (2* serie), Hotel-Dien. Mardé 32 Jain 1914. — 1**, fin d'année (N. R.). Oral (1* série). — 1**, fin d'année (N. R.). Oral (2* série). — 1**, fin d'année (N. R.). Oral (3* série). — 1**, fin d'année (N. R.). Oral (4* série). — 1**, fin d'année. Chivurgiendentiste (N. R.) (1** série). — 1**, fin d'année. Chivurgiendentiste (N. R.) (2* série). — 1**, fin d'année. Chivurgiendentiste (N. R.) (2* série). — 1**, fin d'année. Chivurgiendentiste (N. R.) (2* série). — 1**, fin d'année. dentiste (N. R.) (3° série). — 2°, fin d'année. Chirurgien-dentiste (N. R.) (1°° série). — 2°, fin d'année. Chirur-gien-dentiste (N. R.) (2° série). — 5°, Chirurgie (Première

gua-dentisie (N. K.) (2° séres). — 3°, Chruugse (Framére) partiel, Hüdel-Dieu. — 5° (Bustieme partiel), Bidel-Dieu. — 5° (Bustieme partiel), Chique Taranto. — 5°, Obstétrique (Première partie), Chique Taranto. — 6°, N. Chai (1° série). — 1°, fin d'année (N. R.), Oral (1° série). — 1°, fin d'année (N. R.), Oral (1° série). — 1°, fin d'année (N. R.), Oral (1° série). — 1°, fin d'année (N. R.), Oral (1° série). — 2°, — 5° (Bustième partie) (1° série). Laënnec. — 5° (Bustième partie) (1° série). Laënnec. — 5° (Bustième partie) (1° série). Laënnec. — 5° (Bustième partie) ie). Laënnce

Jeudi 25 Juin 1914, - 1er, fin d'année (N. R.). Oral (2° série). — 1°°, fin d'année (N. R.). Oral (2° série). — 1°°, fin d'année (N. R.). Oral (3° série). — 1°°, fin d'année (N. R.). Oral (4° série), — 1°°, fin d'année. Chirurgiendentiste (N. R.) (1re série). — 1er, fin d'unnée. Chirurgien-dentiste (N. R.) (2° série). — 1er, fin d'année. Chirurgien-dentiste (N. R.) (3° série). — 2°, fin d'unnée. Chirurgien-

dentiste (N. R.).

Vendredi 26 Juin 1914. — 1sc, fin d'année (N. R.). Oral (1re série). — 1 r., fin d'année (N. R.). Oral (2e série). —
1re, fin d'année (N. R.). Oral (3e série). — 1 er, fin d'année (N. R.). Oral (4e série). — 3e, Oral (Deuxième partie). —

(N. R.), Orul (4e série). — w. Orul (Deuxième partie). — "f. fin d'année. Chirurgien-dentiste (N. R.) (2e série). — 1e*, fin d'année. Chirurgien-dentiste (N. R.) (2e série). — 2e*, fin d'année. Chirurgien-dentiste (N. R.) (2e série). — 2e*, fin d'année. Chirurgien-dentiste (N. R.) (2e série). — 2e*, fin d'année. Chirurgien-dentiste (N. R.) (2e série). — Samedie 27 Juin 1914. — 1e*, fin d'unnée (N. R.) Orul (4e série). — 1e*, fin d'unnée (N. R.) Orul (8e série). — 1e*, fin d'unnée (N. R.) Orul (4e série). — 1e*, fin d'unnée (N. R.) Orul (4e série). — 1e*, fin d'unnée (N. R.) Orul (4e série). — 1e*, fin d'unnée (N. R.) Orul (4e série). — 1e*, fin d'unnée (N. R.) Orul (4e série). — 1e*, fin d'unnée (N. R.) Orul (4e série). — 1e*, fin d'unnée (Dirurgien-dentiste (N. R.) (2e série). — 1e*, fin d'unnée. Chirurgien-dentiste (N. R.) (2e série). — 1e*, fin d'unnée. Chirurgien-dentiste (N. R.) (2e série). — 1e*, fin d'unnée. Chirurgien-dentiste (N. R.) (2e série). — 1e*, fin d'unnée. Dirurgien-dentiste (N. R.) (2e série). — 1e*, fin d'unnée. Dirurgien-dentiste (N. R.) (2e série). — 1e*, fin d'unnée. Dirurgien-dentiste (N. R.) (2e série). — 1e*, fin d'unnée. Dirurgien-dentiste (N. R.) (2e série). — 1e*, fin d'unnée. Dirurgien-dentiste (N. R.) (2e série). — 1e*, fin d'unnée. Dirurgien-dentiste (N. R.) (2e série). — 1e*, fin d'unnée. Dirurgien-dentiste (N. R.) (2e série). — 1e*, fin d'unnée. Dirurgien-dentiste (N. R.) (2e série). — 1e*, fin d'unnée. Dirurgien-dentiste (N. R.) (2e série). — 1e*, fin d'unnée. Dirurgien-dentiste (N. R.) (2e série). — 1e*, fin d'unnée. Dirurgien-dentiste (N. R.) (2e série). — 1e*, fin d'unnée. Dirurgien-dentiste (N. R.) (2e série). — 1e*, fin d'unnée. Dirurgien-dentiste (N. R.) (2e série). — 1e*, fin d'unnée. Dirurgien-dentiste (N. R.) (2e série). — 1e*, fin d'unnée. Dirurgien-dentiste (N. R.) (2e série). — 1e*, fin d'unnée. Dirurgien-dentiste (N. R.) (2e série). — 1e*, fin d'unnée. Dirurgien-dentiste (N. R.) (2e série). — 1e*, fin d'unnée. Dirurgien-dentiste (N. R.) (2e série). — 1e*, fin d'un - 5º Obstétrique (Première partie). Beaujon.

COMMUNIQUÉS

Le D' Maynau recommande jeune urtiste peintre our donner leçons de dessin, aquarelle, peinture, pastel. S'adresser 4, rue de Rivoli, à M. Poirrevin.

Auto. - Propriétaire landaulet Unic, très confortable, libre le matin, demande service docteur. Conditions avantageuses. S'adresser: RADOT. 7, Accacia-ga-

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres conte-nant un timbre de 0 fr. 10.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS, L'INTERMEDIAIRE MEDICAL DOCTOUT CIOUTE OL PAUL. TRE. 830-41.—7, Piace 81-Michel, Part

CORYZA, RHUME DES FOINS CACHETS TRINITÉ ET EAU CORIZOL DU D' D. 3 fr. 50 franco. Pharm., 70, r. St-Lazare, Paris et ttes Phies.

MIERS - SALMIÈRE

Source sulfatée sodique froide EAU LAXATIVE DIURÉTIOUS EAU DE RÉGIME DES CONSTIPÉS ET DES OBÈSES TRAITEMENT DES ENTÉRO-COLITES ET APPENDICITES CHRONIQUES

EAU D'EXPORTATION - CONSERVATION ASSURÉE Saison thermale de Mai à Octobre.

CLIENTÈLES MÉDES Cabinet GALLET REMPLACEMENTS 47, boulev. St-Michel 28 année, Téléph. 824-81

ne pas donner aux enfants n'importe quelle farine à n'importe quel âge. RINES LINAS NORMALES et GRADUÉES de Ségur, PARIS. - TÉLÉPHONE 749.37.

CAPSULES DARTOIS Créosote titrée en Galacol. 2 à 3 à chaque repas RRHES : BRONCHITES CHRONIQUES, 6, R. Abel. Paris

Le Gérant : Prunny Augus

Paris. - L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Casselle

NEOL

(OZONE NAISSANT)

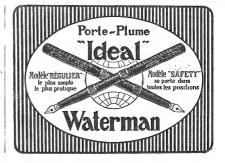
Epidermise Brûlures

MEOL

(OZONE NAISSANT)

Cicatrise Ulcérations Cutanées et Muqueuses

FOURNISSEUR DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE 17, Rue Ambroise-Thomas, PARIS s puissant antiseptique, ni toxique, ni caustique Essence végétale pure **GRANDE & PETITE** CHIRURGIE f modificateur d (Dujardin-Beaum odique et désod Cystites Abcès froids Voies Urinaires Tuberculoses **Prostatites** locales du BRULURES Le plus terrain PLAIES ATONES PLEGMONS - FISTULES Comme garantie d'origine et de purcté EXIGER le NOM et la SIGNATURE PREVET



BIOPHORINE GIRARD

Kola Glycérophosphatée



Agréable au goût,
exactement dosée,
d'une efficacité constante,
elle est acceptée avec plaisiz par les malades
et ordonnée par le Corps médical du monde
entier.

NEURASTHĖNIE NEVRALGIES REBELLES ANĖMIE CĖRĖBRALE ATAXIE, VERTIGES EXCÈS, SURMENAGE SPORTS

DOSE: 2 à 3 cuillerées à café par jour, que l'on peut croquer ou dissoudre dans une boisson quelconque.

Le succès de la BIOPHORINE ayant donné lieu à de nombreuses imitations, bien exiger la marque et la signature de

A. GIRARD, 48, Rue d'Alésia, PARIS

LA

MEDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 10 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C', ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIe) ABONNEMENTS :

Paris et Départements. . Union postale 40 fr. 4 % fr. Les abonnements partent da commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE de clinique ophtalmo

> E. BONNAIRE esseur agrégé, et Professeur en chef la Maternité. J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Goohin

DIRECTION SCIENTIFICUE

L. LANDOUZY
Doyon de la Faculté de médecine
Professeur de clinique médicale,
Membro de l'Institut
et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE
Professour à la Faculté,
fédeoin de l'hôpital Bouoicaut
abre de l'Académie de médeo

H. ROGER essour de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Diou, pre de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, bre de l'Académie de médecine

F. JAYLE Ex-chef de clin, gynécologique à l'hôp. Broce Secrétaire de la Direction. - REDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 honres à 6 houres.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ***

J. DEJERINE et E. GAUCKLER. Les asthénies périodiques. Crises de fatigue, p. 457.

CONGRÈS ***

XLIIIº Congrès de la Société allemande de Chirurgie, Berlin, 15-18 Avril 1914 (Compte rendu spécial de La Presse Médicale) (suite), p. 459.

SOCIÉTÉS DE PARIS ***

SOCIÉTÉS DE PROVINCE

CHRONIQUE ~~~

ERACLIE STÉRIAN. Le danger des pavages imperméables p. 701.

BRAILLON et PERDU. Le Sokodu en Picardie, p. 704. Questions de pratique journalière, p. 705. P. Bonnette. Questions médico-militaires, p. 705.

VARIÉTÉS, p. 709.

LIVRES NOUVEAUX, p. 709.

BIBLIOGRAPHIE, p. 711.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 715.

NOUVELLES, p. 717.

Voir page face texte l'annonce relative au traitement de la Constipation par les huiles de PARAFFINE.

CONTREXÉVILLE Goutte, Gravelle,

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON Bau de mer isotonique injectable H. CARRION at Co. 54, Fg St-Honoré, Paris.

LACTOZYMASE-B

Comprimés de ferment lactique B CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin, Paris

Ulmarène

Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle pour le traitement du Rhumatisme sous toutes ses formes XXII. Année. - N. 48. 17 Jun 1914

LE DANGER DES PAVAGES IMPERMÉABLES

La tendance actuelle de toutes les municipalités est de donner aux villes un pavage qui soit très propre, très lisse, très durable. A tous ces desiderata, on ne répond que par un cri qui sort de toutes les bouches : « il faut asphalter les rues, les trottoirs, les chaussées et tous les chemins si possible ». Bon, asphaltons-les! Mais a-t-on songé combien contraire à l'hygiène et combien dangereux peut être l'asphalte? Jusqu'à présent, personne, que je sache, n'a posé cette question, et je crois être le premier à m'élever contre ce mode de pavage adopté par toutes les nations.

En effet, involontairement, quand je vois les travaux d'asphaltage des rues, en masse, je suis amené à faire une comparaison entre ce qui se passe avec l'homme, dont on enduit d'une substance imperméable une grande partie du corps, et la terre, dont de grosses superficies sont recouvertes d'asphalte; et je fais cette comparaison parce que la terre est, elle aussi, un organisme, immense, il est vrai, mais qui respire, absorbe, se nourrit et vit.

Si nous empêchons donc l'écorce terrestre de fonctionner par l'application d'une couche imperméable, ne rendrions-nous pas pestilentielle l'atmosphère des rues? Les épidémies ne deviendraient-elles point plus nombreuses et plus meurtrières? Les germes microbiens et les sermentations de décomposition, malgré l'action du soleil et la sollicitude du service sanitaire, ne

ÉMÉTINOL (Chlorhydrate d'Emétine VIEL

ÉVIAN-CACHAT

LAIT SEC SPÉCIAL pour Nourrissons et Malades

(SUC DE VIANDE DE CHEVAL) ANÉMIE, TUBERCULOSE DÉNUTRITION : 3 à 6 cuillerées à soupe PRO DIE.

pouvant plus filtrer à travers la terre, ne feraientils pas plus de victimes humaines parmi ceux dont le regard et l'ouïe sont charmés par le poli admirable des routes asphaltées et par la facilité de la traction animale ou mécanique, mais dont les poumons sont étouffés par l'atmosphère asphyxiante créée par l'asphalte? A toutes ces questions, nous répondons par l'affirmative, et nous tâcherons de démontrer que tous les pavages imperméables, dans l'espèce l'asphalte, sont nuisibles à la santé des citadins.

Afin de prouver le bien-fondé de nos affirma tions, il est utile de faire un court aperçu sur les propriétés du sol non recouvert d'une couche imperméable quelconque, béton et asphalte comme dans notre cas, qui empêchent les eaux et les gaz de pénêtrer au sein de la terre. C'est pourquoi je vais donner les quelques notions suivantes de chimie agricole, tirées du Traité de Chimie agricole, par P.-P. DEHERAIN, membre de l'Institut, Paris, librairie agricole de la Maison Rustique, 26, rue Jacob, 1902, page 514.

Propriétés absorbantes des terres arables. ... Il existe dans la terre arable une propriété absorbante, analogue à celle que possède le noir animal, et il est facile de repéter dans un cours l'expérience fondamentale due à l'agronome italien Joseph Gazzeri (Dei singolari meriti di Giuseppe Gazzeri nell' avanzamento della chimica).

« Si dans de l'eau de fumier, fortement colorée et renfermant la plus forte quantité de matière nutritive qu'elle peut contenir, on introduit et on agite de l'alumine ou une terre argileuse, la liqueur est rapidement décolorée, la terre s'em

FIGADOL Extrait de Foie de Morue VIVIEN, rue La Favette, 126 - PARIS

ÉMULSION MARCHAIS Phophe- Tuberculoses Catarrhes, Grippes Crissitis Bronchites

TURERCULOSE

CALCOSE RACHISME CONSTRUCTOR OF THE PARTY OF RACHITISME Soluté et Eranulé organo-calcique DENTITION
2 A 3 coult. A caré par Jour
HEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin - PARIS

Ferment lactique Fournier

TIL : Bobellas 24-30 - Laborates FOURNIER FRERES, fournisses de l'Assistance publique, 26, boul. de l'Hôpital, PARIS

pare de la subsfance dissoute, et forme avec elle une combinaison qui, bien qu'insoluble dans l'eun, est décomposée par l'action absorbante des plantes qui en tirent grand profit. Il est probable que le travail de Gazzeri, qui remonte à 1810, était inconnu à l'agronome anglais Huxtable, qui, en 1848, refit une expérience tout à fait analogue; il filtra du purin sur de la terre arable placée dans un entonnoir et reconnut qu'après rette filtration le liquide passait presque incolore et dépouillé de toute odeur; on en pouvait conclure que non seulement la terre enlevait au purin sa matière colorante, mais aussi qu'elle se chargeait des composés ammoniacaux auxquels le purin doit son odeur fétide que renferment les eaux croupies.

« Couposition de L'Atmosphike du soi. —
.. Le point essentiel à retenir c'est que l'air du sol est oxygéné; aucun des auteurs qui ont abordé ce sujet n'a rencontré d'air privé d'oxygène, et cette observation suffit à montrer que l'air du sol se renouvelle constamment, est en perpétuel échange avec l'atmosphére extérieure. »

Après avoir lu attentivement les notions de climie agricole exposées ci-dessos, il est possible de comprendre le rôle important que jouent l'absorption et la respiration de la terre, par rapport à l'air atmosphérique. Et si ces propriés sont d'un grand secours pour la culture des céréales à la campagne, il ne faut pas en conclure que les villes n'en ont nullement besoin pour l'hygéne, la propreté et la darabélité des pavages, c'est-à-dire pour la santé de leurs habitants.

Hygiène des pavages. — Pour qu'un pavage soit hygiènique, il faut qu'il ne garde pas à la surface, ni même pour quelques minutes, les restes de l'urine des chevaux, ni l'eau du fumier, ni d'autres malpropretés, lesquelles doivent per terrer dans le sol, dont les expériences de Gazzeri et de Huxtable nous ont révélé le pouvoir antiputride. Cette opération a lieu lorsqu'on emploie les pavages de pierre taillée ou de rivière, qui laisse les liquides et l'eau corrompue par la vie des animaux, filtere dans les couches souterraines. Par l'absorption, le sol accomplit une véritable désinfection de su surface en déshufatant les milieux de pullulation microbienne de toute nature.

L'asphalte permet-il cette désinfection? Non, poissipil est imperméable. Que deviennent alors les matières putrescibles et l'étides, qui corrompent la surface de ce pavage et les couches d'air avoisinantes? On lave le pavage, dirat-ton, et les majpropretés sont jetées dans l'égout. On oublie cependant que pour obtenir ce résultat, l'eau devrait couler en permanence dans les rues, ce qui n'arrive guère que dans les jours de pluic. Mais dans les jours eses, l'été surtout, malgré la municipalité, les saletés qui recouvrent le pavage out tout juste le temps pour permenter, et répandre dans le milleu ambiant leurs odeurs pesti-lentielles, qui rendent l'air lord et malsain.

Done, plus les rues asphaltées seront nombreuses, plus augmenteront les inconvénients hygiéniques du pavage imperméable. Voilà pourquoi l'atmosphère des villes modernes devient de plus en plus insupportable pour les citadins, pendant l'été surtout.

Mais, je crois qu'un premier eri d'alarme contre l'asphalte a été déjà clamé par quelques revues et quotidiens, à cause du dépérissement qu'on a observé chez les plantations qui avoisiment les avenues et les grands houlevards à Paris. On a invoqué, comme explication de cépérissement végétal, les schalations, malssincs pour le feuillage de l'asphalte, pendant les jours d'été. Il est vrai que l'atmosphère que produit le pavage imperméable est asphyxiante pour les hommes et pour les animaux en général; mais, en ce qui concerne les arbres, c'est autre part que nous devons chereher le facteur étiologique. Et il est des plus simples. C'est toujours l'entrave à l'absorption des liquides qui en est la cause.

En effe, le feuillage et les rameaux ne sèchem pas à cause d'une atmosphère qui serait trop chargée d'acide carbonique et d'autres produits ausiables à la samé de l'animal, mais parce que les longues racines souterraines des arbres un peuvent jouir du procès de nitrification que l'atmosphère leur procure par les tombées des caux atmosphèriques. L'on sait que ces eaux sont chargées de produits ammoniacaux, qui, en traversant les couches du sol, servent à la nitrification du tertain et favorisent la vie des végétaux.

En ce qui concerne les échanges gazeux entre le sol et l'atmosphère, faut-il ajouter qu'ils sont aussi totalement empéchés par l'asphalte tout comme ceux des liquides, et que cela peut nuire aussi?

Propretè des pavages imperméables. — L'idéal de la facilité de nettoyage d'un pavage, eroit-on, est atteint par l'asphalte, pulsqu'il est lisse et peut être balayé facilement. Erreur! La poussière et les saletés, même après le plus soigneux nettoyage, adhèrent sans difficulté à l'asphalte, puisqu'il a de nombreuses aspérités et de petits godets qui, à première vue, ont l'aspect de pores, dans lesquels s'amassent des dépôts de bouc. Ces dépôts, lorsqu'ils sèchent, se transforment en poussière, que le moindre vent, le courant provoqué par les automobiles et les voitures, enlève et jette aux yeux et sur les habits des piétons. Nous avons de la poussière, évidemment, même dans les rues pavées avce de la pierre taillée, mais en beaucoup moins grande quantité, parce que, des qu'elle vient en contact avec les interstices du pavage, elle colle à la terre humide qui s'y trouve. Par conséquent, le nettoyage de l'asphalte demande beaucoup de soins minutieux,

LE

RHUMATISME CHRONIQUE

Ce redoutable processus de la polyarthrite chronique déformante, fatalement progressif dans sa marche insidieuse,

RÉPUTÉ INCURABLE

n'avait pu jusqu'ici être amélioré par aucune médication, ni même arrêté dans son implacable développement. Il est aujourd'hui

GUÉRI par le

THIONHYDROL

(SOUFRE COLLOÏDAL PUR ET STABLE)

lorsqu'il est traité à temps. Même les malades anciens, déformés et ankylosés depuis des années, peuvent être améliorés, dans une mesure inespérée, par un traitement méthodique et prolongé.

MODE D'EMPLOI LIQUEUR DE THIONEYDROL. Dose moyenne: Une euillerée à soupe au milieu de chacun des deux repas principaux.

POMMADE AU THIONHYDROL. Adjuvant du traitement interpe fondamental, en frictions locales douces. Littérature et Échantillons :

G. GRÉMY

16, rue de La Tour-d'Auvergne, PARIS

ce qui est extrémement difficile. Dans ces conditions, le nettoyage actuel est illusoire et, pour nous en convaincre, il suffit de regarder un peu plus attentivement ce qui se passe chaque jour sous nos yeux.

Il n'y a qu'un scul cas où l'asphalte pourrait ètre suffisamment nettoyé, savoir si les rues avaient une inclinaison parfaite. Dans ce cas-là, et si l'on jette sur le pavage des torrents d'eau, on peut dire que le pavage est réellement lavé.

Mais la plupart des routes asphaltées n'ont presque pas de pente d'écoulement, et leur lavage reste toujours incomplet, quelque grande que soit la quantité d'eau qu'on y fait couler. Il en reste toujours assez d'eau et de boue, que les balayeuses mécaniques transforment en une pâte très fine, pour l'étendre ensuite sur le pavage et le long des trottoirs, dans les rigoles.

De plus, l'asphalte n'ayant aucune absorption, le pavage sèche difficilement, et les liquides qui se trouvent à sa surface ont tout juste le temps nécessaire à fermenter. Et pour donner une preuve, il suffit de nous promener le même jour, pendant l'été, dans les rues asphaltées et dans les rues empierrées : en effet, nous verrons que, tandis que, dans ces dernières, il y a une atmosphère supportable, dans les rues asphaltées, la chaleur et les mauvaises odeurs rendent l'air presque asphyxiant. La cause doit en être cherchée dans les couches basses de l'air, qui, en contact avec la terre, se renouvellent et perdent les substances nocives dans les rues empierrées, alors que, en contact avec l'asphalte, elles ne subissent aucun changement. Voilà donc à quel point l'asphalte est propre.

L'asphalte et les effondrements. — Le pavage imperméable prédispose aux effondrements imprévus qui mettent en danger les fondements des bâtisses environnantes. Ces accidents sont produits par les gaz souterrains et les inondations, provoquées soit par la pluie, soit par la rupture des conduites d'eau et de gaz.

La pierre taillée, qui laisse le pavage perméable, permet de se répandre dans l'atmosphère les gaz souterrains. De plus, même si les amas souterrains de gaz et d'eau deviennent, dans un moment donné, assez puissants, par une accumulation fortuite, on peut observer immédiatement le moindre effondrement, dans le cas du pavage perméable; l'asphalte, à cause du béton qui est à sa base, résiste longuement aux efforts de distension gazeuse, et, quand cette résistance atteint son maximum, c'est alors que se produisent des essondrements importants et imprévus sur une vaste étendue. Des résultats semblables furent constatés lors des grandes inondations parisicnnes, en 1909-1910. On a pu se convaincre, à cette occasion, que le pavage le plus durable, c'est le pavage perméable, à la pierre taillée ou de rivière (La Nature, nº 1924, en 1910).

Le pavage imperméable et les insolations.— L'on sait que, durant l'été, les cas d'insolation sont très fréquents dans les villes. C'est ce qui m'a fait rechercher la raison pour laquelle on n'a presque pas à enregistrer un pareil effet de la chalcur estivale à la campagne.

On dira, sans doute, qu'à la campagne, l'aération est plus large, ou bien que le paysan mène une vie différente de la nôtre, etc... Mais ces réponses ne sont nullement satisfaisantes.

En effet, personne ne pourrait dire que les vastes places de New-York ne fussent pas suffisamment aérées, de même qu'on ne saurait sontenir que dans les zones torrides de l'Afrique, le soleil n'est plus brûlant qu'à Paris ou à Ber-

Or, il est évident que les nègres ne sont, que je sache, jamais atteints d'insolation dans leur pays, tandis qu'à New-York, à Paris et à Berlin, les citadins tombent trop souvent victimes de ce mal. Il est donc tout naturel de croire que les rayons du soleil exercent leur influence sur l'homme, d'une manière différente, selon qu'il habite la ville ou la campagne.

A quoi doit-on attribuer cette différence? Il n'y a, paraît-il, qu'une seule réponse plausible : l'existence des pavages et des grandes bâtisses.

Dans les villes, la terre étant recouverte de couches imperméables, l'absorption des rayons solaires en est de beaucoup réduite ou même rendue nulle pour les pavages à l'asphalte.

Le mal ne serait peut-étre pas tellement grand, s'il s'agissait seulement des rayons caloriques, puisque, me semble-t-il, ce ne sont pas eux qui proquent les insolations, mais les rayons chimiques du soleil. Comme preuve que ces derniers sont eeux qui nuisent réellement à la santée en provoquant l'insolation, nous avons les cas d'insolation électrique, et qui ne sont pas tres arraes dans les ateliers éclairés à l'are voltaique. Dans ce cas-là les rayons caloriques ne sauraient étre accusés.

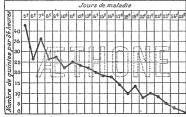
D'autre part, les rayons ultra-violets, quoiqu'ils soient extrémement absorbables par la el plupart des corps, pourtant, ne traversent geère que le quartz, le spath d'Islande, l'eau pure ct un verre spécial créé, depuis peu, par MM. Schott, à Iéna: le verre Éviol (La Nature, n'1919, en 1910: Les rayons ultra-violets et la stérilisation des liquides).

Afin de prouver le bien-fondé de ces fiffirmations, j'ai soumis, de concert avec M. Ghidamila, orthopédiste à Bucarest, un morceau d'asphalte de 3 em' de grosseur, aux rayons Rœnigen. Au grand étonnement de mon confrère, nous vímes que ces rayons ne filtrèrent point à travers le morceau d'asphalte.

On peut facilement saisir toute l'importance de cette expérience : les rayons de lumière, les rayons chimiques spécialement, ne pouvant pénétrer dans le sol, ils se dispersent tous dans le

ÆTHONE

Courbe moyenne de l'abaissement du nombre des quintes par l'administration de l'Athone dans la Coquelucher



Epidémie de Coqueluche Man Avril, Mai 1909) 225 cas traités par l'Athone Dans les Hopitaux

Toux spasmodique Coqueluche

Toux émétisante des Tuberculeux

auxquels il permet le sommeil

milieu ambiant et prédisposent aux cas d'insola-

De ce qui précède, nous pouvons conclure que les pavages impernicables sont dangereux pour l'hygiène des villes au quadruple point de vue : 1º de la prédisposition aux effondrements imprévus et importants; 2º de la création d'une atmosphère ambiante, dentirifiante pour les racines des plantations; 3º asphy.ciante pour nos poumons; 4º proveatrice d'insolation.

ERACLIE STÉRIAN.

Médecin des hôpitaux de Bucarest (Ronmanie).

LE SOKODU EN PICARDIE

Une observation récente de MM. Lagrilfoul et Louy' (d'Auserre) vient établir l'existence, en France d'une affection observée fréquemment en Chine et an Japon et que M. Gouget a fait comaître aux médecins français dans un article de La Presse Médicale du 2 Mars 1912. Il en résume ainsi les caractères spéciaux : appartition exclusivement à la suite d'une morsure de rat; longue incubation, d'une à plusieurs semaines; évolution par poussées quéduciós três nombreuxes, séparées par des intervalles de guérison apparente et caractérisées dans leur type complet par la lièvre, des adénopathies, et une éruption spéciale, rappelant l'érythème exsuadif. Cet ensemble représente quelque chose de bien particulier dù très probablement à une cause spécifique.

Il y a lieu de se demander avec Frugoni (de Floreuce) si les cas de e genre ne sont pas moins exceptionnels qu'il parait, plus d'un médecin ayant observé des faits semblables, mais restés obscurs, parec que la maladie n'est pas connue en Europe. Nous avons eu, en ce qui uous concerne, l'occasion de voir deux malades, un enfant et un adulte, qui à la suite d'une morsure de rat avaient été atteints d'accidents infectieux dont la symptomatologie et la marche nous avaient vivement frappés en dehors de leur étiologie.

Notre premier cas s'est présenté à nous en Sep-

Voir La Presse Médicale, 1914, nº 31, p. 456-458.

tembre 1911, et, n'ayant pas comanissance d'observations analogues nous nous étions demandé dans quel, cadre nous devions faire rentrer les phésonèmes que nons avions constatés. Malgré les lacunes de uos observations il nous parait utile de les sigualer, pour souligner le caractère probablement beaucoup moins exceptionnel qu'on ne pourrait le croire di Sokoda: il est instructif de remarquer que nos d'ext mahades labitent deux villages des environs d'Andiesa qui ne sont pas distants de plus de 10 kilomètres.

Notre premier cas concerne un enfaut de 4 aus mordu à l'éminence thénar de la main droite, le 15 Août 1911, en voulant secourir son chien qu'un rat tenait par l'oreille.

Cet accident paraît ne devoir comporter aucune suite; mais deux semaines après, on eoustate, au niveau de la morsure de la tuméfaction eu même temps qu'éclate une fièvre élevée ; en trois ou quatre jours tont rentre dans l'ordre et l'enfant parait guéri. Le 7 Septembre 1911 il est amené à la clinique de l'un de nous : le siège de la morsure est de nouveau très rouge et très douloureux : la température élevée atteint 40°; mais cette poussée ne tarde pas à se calmer et, cinq jours après son entrée, l'enfant est renvoyé chez lui paraissant tout à fait guéri. Le 13 Septembre, les parents, très inquiets, ramènent le petit malade; il y a de nonveau une température très élevée, nne éruption composée de papules légèrement saillantes, arrondies, de coloratiou rouge, plus nombreuses au niveau des membres et au vois inage des articulations. La morsure est le siège d'un pen de rongeur et de gonflement qui ne suffit manifestement pas à rendre compte des symptômes généraux

Au bout de deux ou trois jours la température revient à la normale, l'éruption pâlit, et une nouvelle rémission se produit.

Nous gardons cependant l'enfant en observation et nous voyons se produire une uouvelle poussée fébrile identique à la précédente, mais sans éruption. La fièvre tombe à nouveau d'une façon définitive. L'enfant sort la ridition de la rilinique le 1º Octobre et la guérison s'est maintenue depuis d'une façon définitive. Le traitement a consisté, au point de vue local, dans l'application de la méthode de lière, et au point de vue général de l'emploi de l'électrage().

Nous avous en l'occasion, le 21 Novembre 1912, d'assainer un homme de 30 ans habitant un village situé à 10 kilomètres de celui de notre petit malade; trois mois suparavant il avait de morde à la face au-térisare du coude gauche par un rat qu'il avait voulin prendre dans un piège. Cette blessure avait paru se citatriser très rapidement, mais quelque temps après d'atti développe un corton indure qui, partant de la moreure, était remonté vers l'aisselle, et dont le ma-moreure, était remonté vers l'aisselle, et dont le ma-moreure, était remonté vers l'aisselle, et dont le ma-moreure, était en l'aisselle, et dont le ma-moreure, était en que de l'aisselle, et dont le ma-moreure, était en que de l'aisselle, et dont le ma-moreure, était en que de l'aisselle, et de l'aisselle de l'aisselle de l'aisselle, et de l'aisselle de l'aissel

a pusacers reprisos atteignati two.

Nous nous trovaos en présence d'un homme qui
vieut d'avoir un accès fébrile les jours précédents,
mais dont la température au momeut de notre examen est absolmment normale. On ne constate au niveau de la mossure rien de particulier, on sent sur le
trajet des lymphatiques du bras correspondant des
doolstiés indolores, mais qui, nous dit le malade, se
tuméfient au moment des accès et deviennent doulorenness. Les gauglions axillaires correspondants sont
voluminenx, mais ne paraissent pas menacer de se
ramellir.

L'état général parait profondément atteint, nous avons devant nous un malade très amaigri, au facies cachectisé, dont les forces ont beaucoup diminué. L'examen du cour, des poumons, des viscères et des sércuses est complètement négatif.

a des sérebales sat comprehensi ungan lande pour Nons institutes heacoup suprès au l'ite et reste à la clinique : mais il se refuse à auvre no conseils. La clinique : mais il se refuse à auvre no conseils nous avons apprès, quelques semaines plus tand, qu'il était soigné dans les environs d'Abbeville, que son citat parsissait avoir tendance à s'améliorer, mais qu'il n'était pas encore guéri; nous l'avons depuis perdu de vue.

Nous ne nous dissimulous pas ce que nos observations ont d'insuffisant et d'incomplet. Notre petit malade nous avait bien pare ûre atteiut d'accidents causés par la morsure de rat et relevant d'une canse ayant quelque chose de spécifique, mais son jeune âge ne se prétait guère à l'bémoentlure et à des in-



vestigations approfondies. Chez notre second malade s'imposait la notion de quelque chose de tout à fait spécial, d'une infection inoculée par l'animal, et qui nous avait paru avoir certaines analogies avec la morre, mais nous n'avons pu suivre et étudier notre malade comme nous l'aurions voulu.

Il est aisé cepeudant de retrouver cher nos deux sujets les traits essentiels de l'affection spécifique que Gouget uous a fait counaître, et dont quelques cas out déin été signalés en Europe

Le fait que nous avons pu en quelques mois en ori deux cas nou douteux chez des labitants de la même région nous parait montrer que cette curiexes entité morbide est saus donte beaucoup moins rare que ne pourraient le faire croire le peu de documents que l'Europe fournit à son historie, et il nous a paru stille de publier nos constitations et de contribuer à attirer l'attention sur une affection que l'on pourra aiusi diagnostiquer plus souvent et étudier plus completement.

BRAULON et PERDU (d'Amiens).

QUESTIONS DE PRATIQUE JOURNALIÈRE

Un de nos abonnés uous demande ce qu'il faut penser du dangér des poussières de l'air au cours des interventions chirurgicales, et ce qu'il faut faire pour lutter contre les germes de l'atmosphère.

Rérosse. — La question a été résolue par Pasteur il y a longtemps (1878). (Voir Petite Chirurgie pratique: Turren-Disrosses, se édition, p. 145). Sauf circonstances spéciales, ce danger, pour Pasteur, n'est guère à craindre.

Lire également l'article de MM. Jean et Robert Villette (de Dunkerque), La Presse Médicale. nº 1, 1914, 3 Janvier, p. 12.

Pour lutter contre les germes en auspension dans l'air des aelles d'opfertion. Thilire et Desfosses recommandent de se servir du pubéritateur à vapeurchargé d'ean sértiliaée ou d'ean oxygénée que l'on fait fonctionner pendant dix minutes, une heure avant l'opfertion; les goutteletes d'ean lancées par le quivériateur précipiteut sur le sol les germes flottant dans l'air. Le journal *La Nature*, n° 2139, 1914, 23 Mai, p. 431 indique uu procédé plus élégaut dû au professeur Brouer

Pour épurer vraiment l'air chargé de missues, a peasé M. le professeur Richet, il flaut opérer comme on fait pour épurer les gar dans l'industrie : éestdire parlibration et lavage. M. Richet concett un petit appareil qui filtre et lave l'air d'une pière, qu'onn même ventilature d'éctrique aspire d'un côte pour vuvoyer propre et lavé de l'autre. Les allettes de ce ventilature tournent avec une grande rapidité et ce ventilature tournent avec une grande rapidité et



Appareil du Professeur Richet

déplacent cuviron 800 cm² d'air par heure. Au-dessus des allettes est placé un réservoir débitant très lentement (péndant à peu près trois heures) un liquide glycérine, cau savonneuse ou cau simple). Ce liquide est, par la vive rotation des allettes projeté en très fines gouttelettes dans l'intérieur du cylindre qui renferme le ventilateur.

Par la mise en marche du mécanisme, tout l'air contenu dans une pièce est attiré dans l'appareil, où il se précipite, C'est ainsi que va s'accomplir la purilication : l'air rencoutre des particules liquides, lesquelles, tourbillonnant de toutes paris, se transforment en pluie linement pulvérisée, dont les globules entrainent avec eux tous les germes atmosphériques, poussières organiques et minérales, microbes

spores, champignous, moisissures, etc.

Le produit de cette épuration aérienne tombe dans le bassin placé au-dessous du cylindre. L'aualyse bactériologique de ce fleuve bacillaire permit de constater que c'était une véritable « purée » de germes toxiques.

On peut d'ailleurs facilement se reudre conspte de la puissance de captation par l'aéroliltre des matières en suspension dans l'air. Si, dans un local fermé, on procéde au balayage et à l'époussetage, touties les poussières de la pièce viendront s'emmagosiner dans l'apparell au lieu de s'accrocher et de s'étaler sur les meubles, tentures et murailles.

Et on peut jager du nombre des colavres par le fait qu'un mètre cube d'air dans un appartement peut contenir pendant l'éjousseigne 5-0,000 bactéries (pour 12.000 avant balayage); qu'un gramme de poussière dans une chambre de ville recele 1.500.000 à 2.000.000 de germes; et qu'un centimètre cube de bone parisieune bat | qu'ence or d'un centimètre cube de bone parisieune bat | qu'ence or d'un centimètre cube de river d'autaut miteus reteunes qu'outre l'action d'adhérence physique par les goutte-lettes, on peut produire d'autaut miteus reteunes qu'outre l'action d'adhérence physique par les goutte-lettes, on peut produire alors l'apparent l'annique épurante en ajoutant au liquide de lavage diverses substauces; potasse ou soude pour enlever l'acide carbonique, essences de fleurs pour parfumer l'air.

Dun relatif bon marché (250 fr.), facile à trans-

D'un relatif bou marché (250 fr.), faelle à transporter d'une pièce à l'autre, mû électriquement par simple raccord à n'importe quel support d'ampoule électrique, l'aérofiltre Richet rendra certainement de grands services aux chirurgiens.

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

Décoration de la Légion d'honneur pour les médecins de réserve,

Un ahouné à La Presse Médicale nous pose la question suivante : « J'ai fait mon volontariat en 1895 — nommé médecin aide-major de réserve en 1892-93

Hémorroides

L'Anusol fait disparaitre très rapidement les douleurs. empèche la constipation, favorise l'évacuation des matières dures et compactes et en ramollissant les matières, permet des selles faciles et indolores.

L'Anusol pur fer employé chez les hommes, chez ne nants et chez les fenule tire employé chez les hommes, chez ne nants et chez les fenule tire employé chez les hommes, chez ne de chez les fenule et les termes de chez les fenules aucun narcolleque, c'est préclement à caus et cele que l'Anusol est le remède de cholx conire les hémorroïdes pendant la grossesse. Après l'application de l'Anusol le patient as ent renaire. Les parties malades ne présentent plus le mauvais aspect – les sécrès ions de muqueuses oni preque enlièrement disparu ainsi que les salgements de la muqueuse. Les maithres récales ont pris la forme de moits wite autward la constitution du suiel.

Rp. 1 boite de suppositoires d'Anusol »Goedecke« . . . \$. Matin et soir introduire un suppositoire dans le rectum.



Autres indications: Calarrhe des muqueuses du reclum. Varices de l'anus et toules sories de selles douloureuses. (Tuberculose des incelles). Endutre les parlies malades avec un suppositoire réchauffé dans sa main.

Littérature et échantillons gratuits et franco sur demande: Pharmacle du Dr. Mialhe, 8 rue Favart / Paris.

- j'ai fait quatre périodes d'instruction. Quelles règles suit-on pour être décoré au titre militaire? »

Réponse - Voici la loi :

Tont officier de reserve ou de territoriale pent à vingt-cinq ans de service, être proposé pour la croix de la Légion d'honneur. Mais il y a loiu du texte à la réalité, de la coupe aux lévres

Si le grade est un droit, après les conditions re-quises, la décoration est une faveur et cette faveur doit être méritée, acquise, non par quelques vagues périodes faites eu vuc d'obtenir un grade, mais par un dévouement inlassable, par une assiduité marquée aux manœuvres de santé et par un concours toujours éveillé et toujours prêt.

« Pour avoir le ruban rouge, écrit notre confrére Baratier dans le Bulletin de l'Union fédérative de 1911, il faut avant tout rendre des services, beaucoup de services, énormément de services; il faut faire du rabiot jusqu'à la gauche et montrer, par tous les moyens possibles, que l'on est, avaut tont, soldat. Il va de soi que le médecin-major de deuxième et première, qui accomplit des périodes supplémentaires, qui fait des grandes manœuvres, qui assiste aux commissions de réforme, qui fait des conférences, qui remplace le médecin militaire à la caserne ou à l'hôpital, qui vit, eu un mot, la vie active de son corps d'attache, rend de très grands services au service de santé et à l'autorité militaire; on a besoin de lui, à l'improviste on l'appelle, on est sur de son concours bienveillant, on dispose de lui selon les nécessités prévues on imprévues du service; il est donc naturel que ce médecin de seconde ligne soit récompense de son zele, de son abnégation, de son dévouement ... et on le dé-

Voilà tout le secret, tout le programme, tout l'effort à faire pour atteindre l'étoile des braves. Avis aux amaleurs.

Rappelez-vous aussi que senl doit compter dans e vingt-cinq aus révolus, le temps compris depuis le jour où l'ou a été nommé médecin aide-major de deuxième classe.

Enfin, sachez que sur 250 croix accordées à la réerve et à la territoriale, 25 sont accordées aux médecins de complément (12 au 14 Juillet et 13 au 1er de de l'an). Quelle faible manne pour guérir cette maladie « rouge » si chronique! Aussi ne vous étonnez plus s'il y a si peu d'élus et tant d'aspirants au ruban convoité

Enfin, à titre documentaire, laissez-moi vons citer textuellement quelques articles extraits du décret du 12 Juin 1912, relatif à l'établissement annuel des tableaux d'avancement et des tableaux de concours pour la Légion d'honneur et qui visent tout particulièrement les médecins de réserve.

Médecins civils qui soignent gratuitement les mili-TAIRES DE LA GENDARMERIE AINSI QUE LEURS FAMILLES, - Art. 145. — Les proposítions cu faveur des médeeins, pharmaciens, vétérinaires civils qui, pendant trente années au moins, ont rendu des services à la gendarmerie, sont établics par l'inspecteur général et annexées au livret de propositions

Ces propositions, acrompagnées d'un rapport particulier, sont établies après entente avec l'autorité administrative; les avis écrits des préfets doivent y è're joints.

Il importe qu'elles sient un caractère tout confidentiel, afin de ne pas faire concevoir aux médecins, phar-maciens, vétérinaires qui sauraient en être l'objet, des espérances pouvant ne pas se réaliser. En outre, en raison du chiffre extrémement restreint des récompenses décernées à ce titre, le nombre des présentations devra être trés limité.

Les chefs de légion sont tenus de rendre compte des changements survenant dans la situation des médecins, pharmacieus et vétérinaires proposés.

CONDITIONS A REMPLIE POCE PROPOSÉ. Art. 197. - Les conditions à remplir, pour être proposé, dans les réserves, pour la Légion d'honneur, sont celles indiquées par les décrets du 15 Mars 1852 (Légion d'houneur). Mais le nombre des candidats remplissant ces conditions étant hors de proportion avec celui des croix à déceruer annuellement au titre de la réserve et de l'armée territoriale, on ne proposera en principe :

Ponr la Légion d'honneur que les militaires comptant vingt-cinq ans de services, campagnes comprises.

Principes généraux a obsenver en matière de pro-POSITION POUR LA LÉGION D'HONNEUR AU TITUE DES RÉ-Serves. - Art. 204. - Il y a lieu d'éviter que les propositions pour la Légion d'honneur soient établies en faveur des officiers de complément qui ne font pas de périodes.

Le grade de chevalier ou d'officier de la Légion d'honneur ne doit pas, en effet, être considéré comme la récompense due à de longs services qui n'ont pu, pour une raison quelconque, être récompensés dans l'armée active; il ne saurait être réservé presque exclusivement aux officiers de cette armée démissionnaires ou retraités. Il doit servir surtout à exciter le zèle et à constater les mérites des officiers de réserve et de l'armée territoriale, qui se sont créés des titres spéciaux par le nombre des périodes et des stages volontaires accomplis, par leur assiduité aux conférences et exercices, par le concours donné aux sociétés de préparation et de perfectionnement militaires, agréées par le ministre de la Guerre (S. A. G.). La campagne de 1870-71 constituera également un titre sérieux

Vous voilá bien documenté : aussi agissez ca conséquence et surtout n'oubliez pas le sage précepte : Qui veut la fin veut les moyens.

SOLDE D'UN MÉDECIN AIDE-MAJOR DE RÉSERVE SERVANT AU MAROC.

Un abouné à La Presse Médicale nous pose la question sulvante

« Suivant vos conseils si autorisés, je me suis fait naturaliser Français (mes asccudants étant d'origine française) et suis actuellement diplômé d'Etat francais. Mais avant de demauder au ministère de la Guerre d'aller servir au Maroc pendant deux ans, comme méderin aide-major de réserve, je voudrais savoir quelle est la solde des aides-majors de réserve an Maroc? a

Réponse. - La solde d'un médecin aide-major de 2° classe avant six ans de service est : par au, 3.859 fr. 20; par mois, 321 fr. 60; par jour, 10 fr. 72 (en France, 7 fr. 35); solde nette d'absence par jour, 5 fr. 36. Cette solde a été légèrement relevée depnis le 1tt Décembre 1913

Une indemnité spéciale est due :

1º En permanence dans certains territoires désignés par le ministre :

H. CARRION & CIT 54, Faub. St-Honoré: Paris Teléph. 136-64 - 136-45

udes H.

Lipoïdes H. 1. Alcaloïdes Plantes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

GYNOCRINOL NOLUTEOL DROCRINO EMOCRINOL Lipoïde spécifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.)

Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la costrution. Elexions et versions utérines, etc.)

THYROL A

Lipoïde spécifique de la thyrolde

LipoIde spécifique du rein.

Lipoïdo spécifique du testicule (Asthénie masculine, impuisance, Frigidité, Hypetrophie de la prostate, infamilisme masculin, Sémilet, Hypetrophie de la prostate, infamilisme masculin, Sémilet, Hypetression, etc.)

NOL principal de monopolètique du globule rouge (Anémies Prépriès de la control d PANCREOL

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

LA VERITABLE VOITURE DU DOCTEUR SOCIÉTÉ DES MOTEURS AUTOMOBILES ZEDEL PONTARLIER (DOUBS) MAISON DE VENTE À PARIS 58.RUE BAYEN.68 (1/2) _ catalogue f^{cs} sur demande

2º Dans les autres territoires, quand les troupes sont en marche et dans les conditions auxquelles est subordonnée, en France, l'allocation de l'indemnité en marche

Elle est lixée pour uu aide-major de 2º classe avaut six ans de service : par mois à 80 fr. 40 : par jour, à

Enfin, l'article 10 du décret du 14 Mai 1912, qui traite ces questions de solde, stipule que les officiers montés (c'est le cas des médecins aides-majors) recoivent, avant leur départ, une indemnité d'entrée en campagne dout le taux s'élève à 400 francs, non montés (officiers d'administration) à 350 francs

Voir à ce sujet notre article de La Presse Mèdicale, nº 18, du 4 mars 1914, p. 268.



CONCOURS DE L'ECOLE DE LYON FERMÉ AUX ÉTUDIANTS A 12 INSCRIPTIONS, EN 1914

Un étudiant en médecine à 12 inscriptions, abouné à La Presse Médicale, nons pose la question suivante

« Je serais très curieux de savoir pourquoi, cette aunée, au concours de l'Ecole du service de santé militaire, il n'y a pas de places pour les candidats à 12 inscriptions, ces dernières ayant été remplacées par des places à 4 inscriptions (ancien régime). Il me semble qu'il y a là un détrimeut pour les anciens au profit des jeunes. En sera-t-il ainsi l'année prochaine et verrons-nons des candidats à 8 inscriptions (ancieu et nouveau régime) et pas encore de candidats à 12 ? Il y a là un préjudice réel causé à ceux qui avaient, cette année, l'intentiou de se présenter à 12 inscriptions. Ce sujet m'intéresse d'antant plus que je suis candidat à l'École de santé militaire

Bénover .- Le ministre vient en effet de décider : 1º « Que les éprenves écrites d'admission à l'Ecole da service de santé militaire de Lyon commenceront

cette année le 23 Juin; « 2º Que le nombre des élèves à admettre à la suite du concours de 1914 est fixé à 120, dout 75 candidats concourant à 4 inscriptions (nouveau régime) et enfin 30 candidats concourant à huit inscriptions »

Comme vous, j'ignore pour quel motif le ministre de la Guerre à écarté les candidats à 12 inscriptions J'imagine qu'il a pris cette mesure pour que les élèves admis à l'Ecole y fassent au moins un stage de deux ans, pour leur imprimer une allure, mie tournure, en un mot « na esprit militaire », car, selon le vieil adage: « on ne nait pas militaire, on le de-

viont a

Mais, puisque vous désirez vivement embrasser la carrière médico-militaire, n'hésitez pas à concourir avec les candidats à 8 inscriptions, classez vous dans un bon rang et rappelez-vous que le numéro du classement de sortie influe beaucoup sur la carrière du médecia militaire, que les premiers élèves passent généralement tous leurs grades « au choix » et que vous rattraperez ainsi et bien au delà l'année scolaire « perdue », mais à condition toutefois de vous classer et de vous maintenir à la tête de votre promotion.



UN MÉDECIN EXEMPTÉ PAR LE CONSEIL DE REVI-SION PEUT-IL ÈTRE RÉINTÉGRÉ DANS L'ARMÉE?

Un de nos abonnés à La Presse Médicale nous poso la question suivante

« Exempté par le conseil de revision il y a treize ans, j'ai subi récemment l'examen d'une commission spéciale de réforme, dout le président, après m'avoir déclaré bon pour le service armé, m'a dit n'avoir aucun ponvoir pour casser l'exemption prouoncée sans appel par le conseil de revision d'il y a treize ans. Faut-il, comme cela est possible d'après la Comm sion de réforme, m'adresser an ministre, et dans quelle forme? Quel est votre avis à ce sujet.' »

Régonse - L'article 31 de l'Instruction du 20 Iniu 1910 stipule que les hommes réformés nº 1 ou nº 2 penvent être réintégrès dans l'armée, mais cette mesure n'est pas applicable aux hommes exemptés par les couseils de revision. Le président de la Commission spéciale de réforme a donc eu raison de vous dire qu'il n'avait aucun pouvoir de casser l'exemption prononece sans appel par le conseil de revision.

L'ostracisme de ces verdiets prononcés par le couseil de revision nous paraît regrettable, à cause de notre faible natalité et surtout à cause des modifications notables qu'un organisme humain peut subir après le conseil de revision, puisqu'il est démontré que le développement physique n'est complet qu'à 25 aus.

Etant reconnu apte au service armé, vous devriez, romme les membres de la commission de réforme vous l'ont couseillé, soumettre votre eas au ministre de la Guerre, eu faisant passer votre lettre par la voie hiérarchique (directeur du service de santé), et attirer respectueusoment sa bicuveillante attention sur l'utilité incontestable de modifier on de supprimer le deruier alinéa de l'article 31 de l'Instruction précitée et de permettre aux exemptés par le conseil de revision, comme aux réformés nº 1 et nº 2, d'être réintégrès dans l'armée, sur leur demande, après avis de la Commission spéciale de réforme, qui senle est susceptible d'affirmer, par oni ou nou, l'aptitude à faire campagne. (V. à ce sujet nos récents articles in Presse Médicale.)

BETARD DAYS UNE NOMINATION DE MÉDECIN AIDE-MAJOR DE RÉSERVE.

Un confrère abonné à La Presse Médicale nous pose la question suivaute :

« J'ai passé ma thèse eu Juin 1913. Quelques jours après, j'ai adressé au directeur du Service de santé de mon corps d'armée et au ministre de la Guerre uns demande de nomination au grade de médecin aide-major de réserve (je suis médecin anxiliaire depuis 1910). Or. je n'ai encore rien reçu. Que doisje penser de ce retard ?

J'aimerais d'être fixé à ce sujet, car je suis susceptible de faire une période d'instruction cette année. »

Réponse. — Pour être nommé médecin aide-major de réserve, il faut, après avoir terminé son service militaire, avoir passé sou examen de médecin anxiliaire et soutenu sa thèse, adresser une demande officielle au directeur du service de son corps d'armée pour être nommé médecin aide-major de 2º classe de réserve, en s'eugageaut à faire trois périodes supplémentaires, s'il en est besoin

BYGHN

DÉRIVÉ SYNTHÉTIQUE DE LA STRYCHNINE

Granules à 0 gr. 101. Ampoules 0 gr. 101 par cc'

LITTÉRATURE & ÉCHANTILLONS

P.LONGUET, 50, rue des Lombards

Le Plus Puissant Antiseptique NON TOXIQUE

FERMENT INTESTINAL

Troubles gastro-intestinaux, Entérites Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde, etc.

32. Rue des Mathurins, Paris.

A cette demande, il faut ajouter le diplôme de doctorat et celui de médecin auxiliaire, etc.

Le directeur, saisi de cette demande, fait procéder a une enguére sur vos tires scientifiques, votre bouorabilité, marié ou celibataire, etc. puis il établité, un mémoire de proposition qu'il deresse au ministrer de de la guerre (7º direction), pour prononcer en consuissance de cause la nomination au grade de médecin aide-major de 2º classe de réserve, qui paraît ultérieurement au Journal orticiei.

Toutes ces demandes administratives demandent un certain temps, — quelques mois. Mais, comudans votre cas le laps de temps est assez d'evé (dix mois environ), vous feriez bien d'adresser une lettre officielle à votre directeur du Service de santé pour lai demander des nouvelles de votre nomination, eu ul faisant respectueusement remarquer que vous étes susceptible d'accomplir une période d'instruction cette aunée.

Mais si, par hasard, rous receviez prochainement une convecation, écriver sams retard un commandant du bureau de recrutement de votre subdivision territoriale et demandez-lui un suresis, en lui faisant remarquer qu'en Juin 1913, vous avez sollicité la réseur d'être nommé médecia i aide-major de réserve et que vous désirez faire votre période d'instruction en cette qualité.

Cet officier supérieur du recrutement transmettra votre demande de sursis au directeur du Service de santé, qui vous fera obtenir la faveur sollicitée.

D'ailleurs, j'espère pour vous que vous ne vous vous pas dans un de ces états qui empéchent l'acceptation de ces propositions (en état de faillie; faute contre l'honneur; inconduite habituelle; faute grave dans le service ou contre la discipline; écrits injurieux contre des supérieurs militaires; divulgation de documents militaires, etc.).

Médecins réformés désirant être réintégrés.

Un abonné à *La Presse Médicale* nous pose la question suivante: « Classe 1897; un an de service; une période d'instruction comme médecin auxiliare; une période d'instruction comme médecin aide-major

de 2º classe de réserve; mise en disponibilité, puis en réforme sur ma demande (albuminurie sans cause appréciable).

- « Je suis nommé médecin de l'hôpital auxiliaire de la Croix-Rouge, qui fonctionnera dans ma résidence, en cas de guerre.
- « Or, je u'ai plus trace d'albumine depuis des années, je me porte bien et ne me suis jamas alité depuis plusieurs années, desservant pourtant une clientèle assez étendue.
- « Puis-je rentrer dans l'armée? Comment procéder? Je désire donner ma démission de médecin d'hôpital auxiliaire. A qui devrai-je l'adresser, si le Conseil de réforme consent à me réintégrer? »

Réponse. — Etant pourvu d'une fonctiou à la mobilisation, il est sage de ne pas démander à en changer. Toutefois, si vous désirez fernement être réintégré dans l'armée, cela vous est possible, car l'article 31 de l'Instruction du 20 Juin 1910 vous indique la marche à suivre.

« Lorsqu'un homme des réserves réformé n° 1 one 2 estimant que les motifs de a réforme ont case d'exister, désire être révittigré dant l'armée, il adresse une demande au général commandant la subdivision dont dépend sa résidence par l'intermédiaire de la gendamente. Il est ensuite convoqué devant la Commission spéciale de réforme, applée à se prononces sur son état physique. Si l'avis de la Commission lui est favorable, l'intéresse cis inserti sur les contrôles des réserves de sa subdivision d'origine, réfinitégré dans la classe de mobilisation à laquelle il appartenait, réaffecté avec son grade à un corps de troupe, suivant les prescriptions réglementaires.

Si en raison de votre florissante santé, vous étes réintigée dans Framée, il vous appartiendra d'en informer le délégué régional de la Croix Rouge, du interveur et démission de médein adjoit à l'hôpital auxiliaire du territoire n°... pour que cette démission puisse être acceptée par le miniaire (7° direction, service de santé) et que le délegué régional fasse de nouvelles propositions pour vous remplacer dans votre service, en cas de mobilisation.

. Un autre abouné à La Presse Médicale nous pose une question à peu près similaire :

- « Etudiant en médecine, classe 1907, pris bon à la revision, réformé en Septembre par la Commission spéciale de réforme avant l'incorporation, pour bronchite suspecte. Guéri actuellement, il désirerait être réintégré pour être nommé médecin aide-major de
- réserve.

 « Jusqu'à quelle époque pourrait-il être appelé à faire du service militaire comme simple soldat, si la Commission spéciale de réforme le déclare apte au
- service?

 a Il désirerait n'être réintégré qu'à une époque où il n'aura plus que des périodes d'instruction à faire. »

Réponse. — Etant réformé nº 1 par une Commission spéciale de réforme, vous pouvez être réintégré dans l'armée, en passant devant une nouvelle Commission de réforme qui statuera. Cette mesure n'est pas applicable aux hommes exemptés par les conseils de revision : leurs verdicts sont sans appel.

Pour être réintégré, suivez les conseils donnés plus haut, puis préparez voire examen de médecin auxiliaire, et quand vous aurez passé voire thèse, vous n'aurez plus qu'à demander à votre directeur à être nommé médecin aide-major, en lui envoyant les pièces indiquées dans nos précédents articles.

Les réintégrés suivent le sort de leur classe d'origine. Si, en passant devant une Commission de réforme, ils sont rappelés à l'activité pendant que leurs classes sont sous les drapeaux, ils sont incorporés jusqu'à la libération de leur classe respective.

Mais la classe 1907 ayant terminé son service, vous ne serez plus rappelé que pour faire des périodes d'instruction, comme vous le désirez.

Préparation a la mobilisation.

Un de nos confrères, abonné à La Presse Médicale, nous pose les questions suivantes :

- « J'ai encore recours à votre obligeauce, trouvant de si rares ou de si contradictoires indications sur notre préparation à la mobilisation.
- « 1º Plaque d'identité. Quelles indications doit-elle porter? La classe de recrutement est-elle utile? A qui la commander?





GLYCÉRINE CRÉOSOTÉE PHOSPHATÉE DE CATILLON Ber. 20 par cuill, créosote parifiée par procédé apécial

Agentd'épàrgue, antiseptique, minéralisateur Succédané de l'Huile de Morue, blen toléré même l'été. Fait cesser l'Expectoration, la Toux, les Sueurs.



REPONSE. — La notice nº 9 du Service de Santé en campagne, récemment parue en 1913, répond ainsi à cette question :

Dans le but d'établir l'identité des décédés, chaque officier et chaque homme de troupe sont porteurs, en temps de guerre, d'une médaille en maillechort, dite plaque d'identité, portant les indications suivantes : Pour les officiers :

Au recto, l'indication du uom et du premier prénom avec le mot « officier »;

Au verso, le lieu et la date de naissance; exemple :



Pour les hommes de troupe : Au recto, le nom, le prénom usuel et la classe à

lequelle l'homme appartient;
Au verso, la subdivision de région et le numéro
du registre matricule du recrutement; exemple :



Cette plaque d'identité, de forme ovalaire, perforée d'un trou, se porte au cou au moyen d'un cordonuet. On doit l'enlever au cadavre avant son inhumation et la faire parvenir, en même temps que le livret

individuel, au bureau de comptabilité et de renseignements (ministère de la Guerre).

Les maîtres armuriers des corps de troupe font, pour 10 ou 20 em., ces plaques d'identité si utiles en campagne. Il est indispensable d'en avoir une toute

2º « Dois-je me munir d'avance d'un sabre d'infanterie? »

Réponse. — Non, car le sabre d'infanterie n'est plus réglementaire pour les médeeins militaires, ni aux grandes manœuvres, ni en campagne.

3º « Les selles de troupe, qui nous seront fournies à la mobilisation, comportent-elles des bissacs? Serait-il bon de se précautionner de deux bissacs? »

Réross. — Les selles de troupe, qui vous seront fouraire à la mobilisation, comporteront, ca avant, deux fontes, dans lesquelles on place généralement : dans celle de droite, une musettle-mangeoire ponr donner l'avoine au cheval à la grand'halte et un licol d'attache; dans celle de gauche, un repas froid (cuf dur, sel, tranche de viande, petite botte de conserve, pain, flacon de vin), pour le repas de midi sur le terrait.

sur le terrain. Mais ces selles ne comportent pas de bissaes comme le harnachement de l'officier. Or, ces bissaes sont particultèrement utiles : dans l'un, on plasse sa sacoche médicale, qui est ainsi bien profégée contre les secousses et la pluie; dans l'autre, ses effets de rechange (caleçon, chemise, chaussettes, mouchoirs) et de toilette (serviette, savon, brosse à dent), car la cantine, en campagne, fera souvent défaut.

« En guerre, disait Percy, il faut savoir faire de l'hygiène : la santé est à ce prix. »

4º « Que de choses au ceinturon! Sacoche médicale, porte-cartes, jumelle, revolver! Est-ce exact? »

REPONSE. — A pied, la sacoche médicale avec la trousse doit être portée au ceinturon; à cheval, il est préférable de la placer dans un des bissacs.

Quant au revolver, à la jumelle et au porte-cartes, tous ces objets doivent être fixés à la ceinture de la nouvelle vareuse de campagne. Suffira-t-elle à supporter tout ce poids? Dans un de mes précédents

articles, je faisais, à ce propos, remarquer que le poils (du revolver, avec son étui, était d'environ 1.250 gr., poids qui usera rapidement ectte ceinture de drap. Mais la fixation de ces objets à la ceinture de cette vareuse est actuellement réglementaire.

> P. Bonnette, Médecia militaire.

VARIÉTÉS

Une manifestation franco-espagnole.

L'Union médicale franco ibéro-américaine ou U. M. F. I. A. a été fondée par M. Dartiques pour créer des relations confratemelles et selentifiques entre les médecins français parlant espagnol et leurs confrères d'Espague et d'Amérique. Elle a offert, jeudi 11 Jain, un d'aner à un groupe de médecins récument arrivée d'Espague sous le patronage du journal Espana Médica et de son habile et actif directeur M. Elézègei qui pour la seconde fois amenaît en France des confrères espagnols pour un voyage d'études.

A cette réunion fort réussie assistaient le professeur Landouzy, doyen de la Faculté de [Médecine, le professeur Chantemesse, MM. J. L. Faure, Doléris, Marcel Labbé, Terrien, Lardennois, etc.

Parmi les membres de l'U. F. I. A. nous citerons : MM. Dartigues, président; Delaunay, Bandelac de Parient, vice-président; Gaullieur l'Hardy et Mathé, secrétaire général et secrétaires adjoints.

Des toasis chaleureux ont été prononcés entre autres par les professeurs Landouzy, Chantemesse, MM. Doleris, Delaunay, Eleizegui, Sagarre, Romon, Coca.

BIBLIOGRAPHIE

3045. — Serkowski. — Les opsonines et les Bactériotropines. 1 brochure de 113 pages. (A. Maloine, éditeur.)

le spécifique mindes

LIVRES NOUVEAUX

Etienne Martin, professeur de médecine légale à l'Université de 1.yon. — Précis de déontologie et de médecine professionnelle. 1 vol. in-8° de la Collection de Précis Médicaux, de vui-316 pages, cartonné toile souple. Prix : 5 francs (Masson et Ci°, Aditionné).

On ne saurait trop le proclamer l'indépendance et la conscience du médecin constituent une des sauvegardes de la société.

Les poursuites judiciaires contre les médecins, excreées depris quelques lustres avec une fréquence regrettable, indiquent le désir actuel des pouvoirs publies de rabisser cette indépendances i hautement revendiquée par les médecins eu tout ce qui touche à elur profession. On veut, proclame-ton, soumentre, les médecins aux lois. Le corps médical n'a jamais en l'intention de se soustraire au droit commun, mais, qu'on le veuille ou non, la profession médicale doit avoir une place à part dans la société.

S'il satisate à que modern souveire dans son devoir, de reschia dans les listiques de la légalist évitie; voir, de ves de la les la listiques de la légalist évitie; v'il suffishit à un médecin d'avoir le seul idéal d'échip; per à la justice humaine, que de forfaits sorrient secomplis chaque jour! Se préoccupant avant tout d'arriver à la notoritée et à la fortune, un médecin qui n'aurait d'autre règle de conduite que le Code, saurait vite se mettre en règle avec la police et se ménager dans le monde politique des appuis puissauts pour pouvoir librement battre monaie avec toutes les faiblesses et toutes les passions humaines et abuser de la confiance publique basée jusqu'eis aur l'hométeté, le dévouement éprouvé, le désintéressement du corps médical.

L'honnéteté du corps médical est indispensable à une nation, mais il faut que le médeciu puisse vivre honnétement de son art. Tels sont les deux principes indispensables à la base de l'exercice de la profession.

D'une façon générale, il est mauvais pour une nation que les ouvriers nécessaires, les utiles serviteurs soient dans la gène, tandis que seul s'enrichissent les marchands d'alcool ou les entrepreneurs d'amusements publics. Il est mauvais de montrer aux jeunes gens que seuls arrivent à la fortune ceux qui viveut des bas intérêts de l'humanité

Nos législateurs demandent aux médecins de porter secours aux infirmes, aux vieillards, d'organiser l'assistance médicale gratuite, de collaborer aux lois d'hygiène, mais ils ne se préoccupent guère de savoir si les médecins recevront un salaire suffisant pour les faire vivre, cux et leur famille.

Notre distingué confrère le professeur Etieune Martin, de Lyon, dans un petit livre excellent, mouthein dune part la nécessité absolue des règles de morale qui dictent l'honnèteté, la tenue, la dignité si bien résumées dans le serment d'Hippocrate, d'autre part l'urgence pour le médecin de bien connaître les devoirs imposés au corps médical par un état social houveau pour poivoir s'adapter à ces nécessités nouvelles et maintenir son droit à la vie.

Pour montrer les matières de son livre donnons simplement la liste des chapitres qui le composent :

I. Définition de la déontologie. - II. Les devoirs des médecins envers eux-mêmes. Les qualités que doit posséder un médecin - III. Installation du médecin. - IV. Rapports des médecins avec les spécialistes. — V. La clientèle. — VI. La consultation. — VII. Le secret médical. — VIII. La loi sur l'exercice de la médecine. Le syndicalisme médical. — IX. Le médecin et la société - X La loi Th Boussel -XI. Consultatious de nourrissons et goutte de lait. -XII Médecins inspecteurs des enfants assistés. XIII. Le médecin et l'école. -- XIV. Assistance médicale gratuite. - XV. Loi sur la protection de la sauté publique. - XVI. Loi relative à l'assistance obligatoire aux vieillards, infirmes, etc. - XVII. Loi sur les accidents du travail. - XVIII Loi sur le repos des femmes en couches. - XIX. Travail des eufants dans l'industrie. - XX. Internement des aliénés. - XXI. Les honoraires médicaux. - XXII. Responsabilité médicale .- XXIII. Les moyens de protection et de défense des médecins.

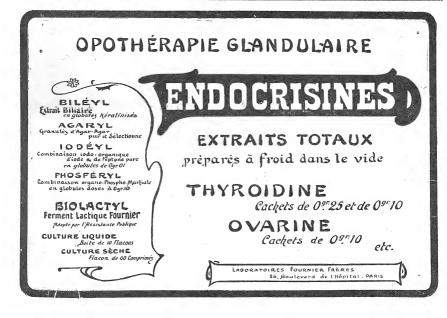
Le Précis de déontologie de M. Martin est destiné à être un guide pour l'étudiant en médecine et pour les jeunes médecins; mais les praticiens déjà avaucés dans la carrière le consulteront souvent avec profit. C'est un ouvrage qui manquait dans notre littérature médicale; il contribus puissamment à l'œuvre que tous une confrères doivent poursuivre en commun; améliorer la situation des médecins, lutter contre l'abaissement de la conscience et de la dignité médicales, faire du corps médical une institution d'une homoteté inattaquable qui donnere à la clientide la confiance, à l'Etal le concours nécessaire pour l'application de l'hygiène sociale. P. Dissosses.

H. Bernheim. — L'aphasie. 1 vol. in-16 de 144 pages, Prix; 2 francs (O. Doix et l'ils, éditeurs).

Ce petit livre substantiel contient toute une doctrinc nouvelle et originale de l'aphasie.

Pour M. Bernheim, la conception anciente des centres du langage est inexacte et ne trouve de démonstration ni dans la psychologie, ni dans l'anatomic pathologique. Il n'y a pas de centre cortical de la mémoire phonétique pour les images d'articulation des mots, ni de centre cortical de la mémoire graphique pour les images de coordination motrice graphique. En réalité, la coordination motrice phonétique est effectuée par les noyaux bulbaires des nerfs qui font la parole articulée, automatiquement associés par l'habitude, de même que la coordination motrice graphique est effectuée par les noyaux spiuaux des nerfs de la main, automatiquement associés par l'apprentissage, Ces noyaux bulbaires et spinaux de la parole et de l'écriture sont actionnés directement par les images acoustiques et les images graphiques élaborées dans le cerveau frontal, à travers les fibres de communication de la capsule blanche. Donc, pas de centre de Broca dans la 3º frontale gauche, pas de centre d'Exner dans la seconde froutale gauche.

Mais comment se faitil alors que les foyers pathologiques de la region de Broca s'accompagneaut souvent d'aphasie motrice, avec ou sans agraphie, que les foyers du centre d'Enner peuvent déterminer l'agraphie? C'est que les fibres corticales sousjacentes constituent, dans le lobe froutal, la réginia plus voisine du carrefour blanc existant à l'origimantérieure des deux capsules, et qui paraît la voie de trausmission principale entire la sphére psychique, qui évoque les images acoustiques et visuelles des



mots, et les noyaux spino-bulbaires qui les réaliseut par la parole ou l'écriture. L'apbasie motrice et l'agraphie motrice sont donc toujours des aphasies sous-corticales par lésion des voies de projection qui entrave la transmission des images verbales. Voici pour les aphasies motrices.

Envisageant cusuite les aphasies sensorielles M. Bernheim déclare qu'il n'existe pas plus de centres corticaux pour la mémoire auditive du langage phonétique que pour la mémoire visuelle du laugage graphique. Il n'existe que des centres corticaux pour la perception brute des impressions sensorielles, et c'est sans aucune preuve suffisante qu'on localise le centre cortical auditif dans la première temporale, les centres visuels dans les régions calcariniennes. En réalité, les images-souveuirs, visuelles et auditives, sont évoquées, non dans les centres seusoriels de perception simple ou à côté d'eux, mais dans la sphère psychique, comme tous les phénomenes de conscience. Chacun de ces souvenirs n'est pas localisé, comme une empreinte, dans une cellule cérébrale. La spécification de chaque représentation mentale n'est pas due à une localisation cellulaire; elle peut s'expliquer per la modalité cellulaire spécifique déterminée par chaque impression, la même cellule cérébrale pouvant donner lieu à des manifestations sensorielles et sensitives variables suivant chaque impressiou spéciale qui s'y répercute.

Dans ces conditions, les mécanismes des aphasies sensorielles seront les suivauts :

Si la région du centre cortical auditif, première circonvolution temporale ou autre, est lésée de façon que la voie d'association avec la sphère psychique soit entravée, l'audition de la parole perçue n'actionne plus, dans cette sphère, les cellules qui évoquent l'image auditive du mot et les souvenirs associés qui en font l'interprétation; de là, amnésie auditive appelée surdité des mots ou surdité psychique.

Si la région calcarinienne ou celle du lobule pariétal inférieur (à tort considérée comme ceutre de la mémoire visuelle) est lésée de facon que les fibres sous-corticales, qui établissent l'association du centre cortical visuel avec la sphère psychique, uc livrent plus passage aux impressions, la vision d'un tracé graphique n'actionne plus daus l'écorce psychique les cellules qui évoquent l'image-souvenir du tracé et les autres souvenirs associés qui en font l'interprétation; de là, amnésie visuelle, appelée aussi cécité des mots ou cécité psychique

Il s'agit donc ici, dans les deux cas, d'aphasies sons-corticales de trausmission. Toutefois, les lésions disfuses et étendues de la substance grise frontale peuvent détruire directement le mécanisme de la parole intérieure et produire aussi la cécité et la surdité psychiques. Mais alors, ces symptômes ne sont pas dissociés, mais englobés dans une déchéance psychique générale.

Enfin, M. Bernheim insiste encore dans son argumentation sur les désaccords fréquents entre les signes cliniques observés et les révélations de l'autopsie. C'est qu'il demeure encore, dans nos connaissances si vagues de l'activité cérébrale, de nombreuses causes d'erreur. Aiusi, notamment, les voies de trausmission détruites peuvent être remplacées par des voies de suppléance, ainsi qu'il l'a constaté pour l'aphasie motrice. Et puis, il faut tenir compte aussi des troubles dynamiques que les auteurs négligent généralement. Une lésion cérébrale grossière peut engendrer, dans son voisinage ou à distance, des désordres fonctionnels, se traduisant par des signes cliniques, mais qu'aucune altération ne révélera à l'autopsie.

P HARTENBERG

Cabanès. - Légendes et curiosités de l'histoire (3° série). 1 vol. in-8°, de 39 pages. Prix : 3 fr. 50 (Albin Michel, éditeur).

Uu humoriste prétendait que dans la vie les défauts font merveille : si par hasard vous êtes impertinent, on vous suhira; orgueilleux, on vous estimera; méchant, on vous craindra; irascible, on vous cédera ; artificieux, on vous aidera; menteur, on vous croira

Cette boutade contient sans doute une part considérable de vérité, car tout arriviste s'empresse de réuuir en sa personne une foule de défauts, et il ue faut pas gratter longtemps le vernis des statues des grands hommes pour trouver la boue dont nous sommes tous pétris.

Au xixe siècle ce fut nue manie chez beaucoup d'écrivains et d'historiens de chercher à rabaisser les gloires les plus incontestées de notre histoire; c'était faiblesse d'intelligence.

Ce qui fait le charme et en même temps la portée des livres que nous offre chaque année notre infatigable confrère Cabanès, c'est qu'il sait toujours se tenir à égale distance des deux écueils de l'historien ; l'apologie et le pamphlet.

Dans le nouveau livre que je signale aujourd'hui à nos lecteurs, liscz, par exemple, les pages qui ont trait à Richelicu; vous y verrez sans douie le Richelieu à grande allure de Philippe de Champaigne, le politique d'une extraordinaire puissance et d'une admirable maîtrise ; mais vous y verrez également le valétudinaire, maniaque, morosc, en proic à des terreurs imaginaires et à des crédulités enfantines; tenstit ses meilleurs amis pour suspects, se faisant environner de gardes comme un tyran qui craint les effets du désespoir. La vie de Richelieu n'a été qu'une longue suite de souffrances, mais ce « grabataire », jusqu'à l'ultime souffle, consacra toutes ses forces au bien et à la grandeur de l'Etat.

Oue la légende donne à Catherine de Médicis un ortège de nécromans et d'empiriques, qu'elle continue à l'accabler de forfaits qui, pour la plupart, ne lui sout pas imputables, que ceux qu'inspire le fanatisme la chargent de crimes dont une critique impartiale l'a depuis longtemps absoute, Catherine de Médicis n'en est pas moins nne des grandes figures du xviº siècle. Si elle poussa la passion du pouvoir jusqu'à l'idolâtrie, elle eut toujours pour objectif la grandeur, la suprématie du pays que le destin l'avait appelée à gouverner

Faiblesses et forces, petitesses et grandeurs forment la trame des manteaux des héros; il ne suffit pas d'être paillard, menteur, hypocrite et quelque peu assassin pour être un grand homme : il faut de grandes qualités, il faut avant tout de la hauteur dans les desseins, de la constance dans les idées, de l'obstination dans la conduite, du labeur dans l'exécution.

Jennes gens, lisez les livres de Cabanès; vous vous délasserez l'esprit ct vous vous instruirez. L'Histoire est un grand Maître.

P, Desfosses.



TRAITEMENT DE LA CONSTIPATION

PAR

l'Huile de Paraffine





MONSIEUR LE DOCTEUR,

Depuis 1904, où le professeur Schmidt, dans un mémoire devenu classique, préconisa l'AGAR ou la PARAFFINE au cascara comme traitement idéal de la constipation, nous avons fait une étude pharmacodynamique approfondie de ces deux substances. D'accord en cela avec le célèbre professeur, nous avons reconnu la supériorité indiscutable de l'agar. C'est pourquoi, les PREMIERS en FRANCE, nous avons préparé, sous le nom de THAOLAXINE un produit à base d'agar dont l'apparition et la diffusion rapide dans le public médical ont révolutionné la thérapeutique de la constipation. Dès ce moment (1906), nous avions également mis au point, dans nos Laboratoires, un produit à base de paraffine. Mais nous avions renoncé à le lancer pour ne pas créer de confusion dans l'esprit du praticien, en lui laissant le choix entre deux substances de valeur inégale, l'insuccès de l'une pouvant nuire au succès de l'autre et déconsidérer ainsi une admirable méthode de traitement de la constipation.

Aujourd'hui, sur la demande de quelques-uns des nombreux médecins qui sont nos clients personnels, nous nous sommes décidés à présenter le produit que nous avions alors étudié.

L'OLÉOLAXINE

à base d'huile de paraffine chimiquement pure et complètement désodorisée.

L'OLÉOLAXINE est naturellement préparée avec la perfection et le soin qui ont établi la réputation de notre marque dans le public médical, et représente par conséquent le produit de choix pour faire l'expérience de la médication à l'huile de paraffine.

L'OLÉOLAXINE se prescrit à la dose d'une à deux cuillerées à entremets, le matin à jeun et le soir en se couchant.

Veuillez agréer, Monsieur le Docteur, l'expression de notre respectueux dévouement.

DURET & RABY,

5. Avenue des Tilleuls, PARIS (Montmartre)



TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

TUBERCULINE C.L.

La Tuberouline C. L. obtenue de cultures de bacilles humains, est préparée à froid et contient les endotoxines et les exotoxines luberculeuses. Elle est purifiée par une sété de dissolutions survies de précipitations par l'alcool absolu de façon à élimient fotalement la gyréctine, les peopiones, les sels et diverses autres impuretés.

Sa constance de composition en fait un médicament d'une activité toujours égale à elle-même et la différencie des préparations similaires.

Elle exerce une action manifestement favorable que démontre la mesure de l'index opsonique d'après la méthode du professeur E. Wright.

La Tuberculine C. L. est présentée en solutions dans l eau physiologique stérilisée. Ces solutions sont distribution de contenant des solutions de concentration croissante depuis un cent millième de milligramme jusqu'à l'milligramme.

Les injections ne produlsent aucune douleur ni aucune gêne et le malade peut vaquer aux occupations permises par son médecin.

Envoi de notice et échantillon sur demande

DÉPÔT GÉNÉRAL

LES ETABLISSEMENTS POULENC FRÊRES
92. Rue Vieille-du-Temple PARIS



TRAITEMENT COMPLET

L'HYPERCHLORHYDRIE

ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE SUR DEMANDE

COMPRIMÉS SATURANTS
CARBONATE DE BISMUTH ET POUDRE DE LAIT

ICOMPRIME TOUTES LES 5 MINUTES JUSQU'À SOULAGEMENT

GRANULÉ SOLUBLE,

REPRODUISANT LA FORMULE DU PROF. BOURGET, el LAUSANNE
BIEGABONATE DE SOUDE, PROSPHATE DE SOUDE, SULFATE DE SOUDE

LE MEILLEUR MODE DE SATURATION
PAR LES ALCALINS EN SOLUTION ÉTENDUE

I MESURE DISSOUTE DANS UN VERRE A BORDEAUX D'EAU PURE,



CHANGEMENT D'ADRESSE

Laboratoires DURET et RABY

5, Avenue des Tilleuls - PARIS (Montmartre).



PNEUMONIE

FIÈVRE TYPHOÏDE

L'IODEOL

N'A PAS D'ÉQUIVALENT

EN THÉRAPEUTIQUE

FIÈVRE TYPHOÏDE

L'IODEOL

N'A PAS D'ÉQUIVALENT

EN THÉRAPEUTIQUE

FIÈVRE TYPHOÏDE

L'IODEOL

N'A PAS D'ÉQUIVALENT

EN THÉRAPEUTIQUE

FIÈVRE TYPHOÏDE

FIÈVRE TYPHOÏDE

L'IODEOL

N'A PAS D'ÉQUIVALENT

EN THÉRAPEUTIQUE

PROVOQUE la défervescence

ABRÈGE la durée de la maladie

ÉVITE toute complication

E. VIEL & Clo

POSOLOGIE ot FORMES

- 1º AMPOULES dosées à 0 gr. 20 par cent. cube pour injections intra-muscul. indolores (une ou deux par jour).
- CAPSULES: six à huit par jour.
 LIQUIDE pour usage externe. S'emploie comme la teinture d'Iode, mais 10 fois plus actif. Ne colore, n'irrite pas la peau.

BLENNORRAGIE
URÉTRITES
ORCHITES
ORCHITES
ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHITES

ORCHI

SOMMAIRES DES REVUES

JOURNAL DE CHIRURGIE

Sommaire du nº 5 (Mai)

Maurice Gulliot et Georges Dehelly. - Traitement des ankyloses par la méthode de Murphy. Application de l'arthroplastie du genou (avec figures).

Jean Floile et Paul Floile. - Les fibroses périmétro-rectales (étude clinique) (avec figures).

Analuses :

Pathologie chirurgicale générale (9 analyses). Thérapeutique et technique chirurgicales générales (2 analyses).

Appareil locomoteur (9 analyses)

Vaisseaux (3 analyses).

Nerfs (1 analyse). Crâne et encéphale (7 analyses).

Rachis et moelle (2 analyses). Oreille (1 analyse).

Bouche et pharynx (1 analyse).

Cou et larynx (3 analyses). (Esophage (1 analyse)

Thorax (4 analyses). Paroi abdominale (I analyse). Péritoine (3 analyses).

Estomac (8 analyses). lutestin (5 analyses)

Anus et rectum (4 analyses) Appendice iléo-caeal (1 analyse).

Foie et voies biliaires (6 analyses). Pancréas et rate (4 analyses)

Appareil urinaire (8 analyses). Appareil génital de l'homme (7 analyses). Appareil génital de la femme (7 analyses).

Membre supérieur (4 analyses). Membre inférieur (4 analyses).

Sommaires des principaux périodiques intéressant le chirurgien)

REVUE DE GYNÉCOLOGIE

ET DE CHIRURGIE ABDOMINALE

SOMMAIRE du nº 4.

Travaux originaux

W. Faigowski (de Posen). - De la tendance conservatrice dans le traitement opératoire du myome

Maurice Guibé (de Caen). - Les adénomes de l'ombilie

O. Laurent (de Bruxelles). - Les blessures de guerre de l'abdomen.

Congrès

XLIIº Congrès de la Société allemande de chirurgie (Berlin 1913).

Analyses :

Gynécologie

Nonvelles

Ier Congrès de l'Association de Gynéeologues et Obstétriciens de Langue française (Lyon, 1-3 Octobre 1914).

REVUE D'HYGIÈNE ET DE POLICE SANITAIRE

SOMMAIRE du nº 5.

C.-M. Fleury et Emerle. - Epidémie de variole à Saint-Etienne et dans la Loire, de Septembre 1913 à Mars 1914.

Edmond Sergent et L. Nègre. - La fièvre ondulante en Algérie.

Calderini - Action du sel sur le contenu en baca téries des échantillons d'eau destiués à l'analyse bactériologique

Bibliographie.

Revue des journaux.

Société de médecine publique et du génie sa-

Chronique du génie sanitaire. - Informations.

REVUE NEUROLOGIQUE

SOMMAIRE du nº 8.

Mémoires originaux :

G. Bourguignon. - Localisation de l'excitation dans la méthode dite « Mouopaire » ehez l'homme, pòles réels et pòles virtuels dans deux organes diffé-

G. Calligaris. - Sur l'anesthésie hystérique à type longitudinal, note.

Analyses

Neurologie. - Psychiatrie.

Société de Neurologie. (Séance du 2 Avril 1914.)

LA REVUE PHILANTHROPIOUE

Sommaire du nº 205 Articles originaux

Georges Rondei. - Le Congrès de Montpellier. A. Lesage. - La chambre d'allaitement dans les usines et les magasins. P. Juquelier. - Les postes de médecin en chef

des asiles publies d'aliénés et les concours spéciaux. R. Felhoen. - De l'élevage du nourrisson dont la mère travaille à l'usine (fin).

Cruvellhier. - Ligue contre la mortalité infantile.

Revue d'assistance :

Note du Secrétariat général. — Visites de la Société internationale : Iustitut départemental des aveugles de la Seine. - Législation française de l'enfance.

Jurisprudence. Variétés.

Subventious aux œuvres d'assistance maternelle.

Revue des publications étrangères.

Informations.

Bibliographie.

Bulletin, par M. Paul Strauss.

TRAITEMENT DES DYSCRASIES NERVEUSES

EVROSTHENIOUE

au Cacodylate de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude.

En Ampoules

dosées à 1/2 milligr, de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube.

GOUTTES (pour la vole gastrique) 25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

Envoi gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs. - Téléphone 622.46 Marius FRAISSE, pharmacien, 85, avenue Mozart, PARIS

> Traitement intensif des Anémies

CACODYLATE DE FER - GLYCERO - STRYCHNINE

1° en AMPOULES

DOSAGE :

0 g1. 01 Cacodylate de Fer . 1 c. cube BOITE DE 12 AMPOULES : 4 tr. 50

2º en GOUTTES (pour la vole gastrique Les Gouttes Ferrugineuses Fraisse se prennent à la

dose de 25 gouttes par jour, lesquelles contiennent : Cacodylate de Fer. . . Cacodylate de Strychnine. PRIX DU FLACON : 8 fr. 50

MARIUS FRAISSE, Pharmaclen, 85, Rue Mozart - PARIS

SOURCE SANSON

GAZOXYGÉNÉE NATURELLE

SOUVERAINE

Contre

le DIABETE

10, Rue Caumartin, Paris

TONIQUE CARDIAQUE DIURÉTIQUE PUISSANT



ANTISEPTIOUE GENERAL

Sans odeur et non toxique

LUSOFORME

ECHANTILLONS SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ d'ANTISEPSIE, 15, rue d'Argenteuil, PARIS

DÉSINFECTANT DESODORISANT

HOPITAUX ET HOSPICES

Pédiatrie pratique médicale et chirurgicale. — M. le professeur Broca, MM. Hallé, Lesné, Ribadeau-Dumas, Triboulkt, Weill-Hallé, médecins des hépitaux; SAVARIAUD, VEAU, chirurgiens des hôpitaux; Bourgeois, laryngologiste des hôpitaux, feront, du 23 Juillet au giste des hôpitaux, feront, 14 Août 1914, une série de démonstrations pratiques avec examens de malades par les élèves.

Visite des hôpitaux, des hospices spéciaux et des prin cipaux établissements d'assistance et de protection de l'anfance (crèches, pouponnières, etc.); visite facultative et sur inscription spéciale de l'hôpital maritime de Berck, les 15 et 16 Août, sous la direction de M. MÉNARD.

Programme des canférences : 1. Evolution normale du nourrisson (poids, taille, dentition, ossification, marche, développement cérébral); 2. L'allaitement naturel. L'allai tement artificiel. Le sevruge à l'état de santé; 3. Les accidents de l'allaitement et du scyrage ; 4. La coprologie pra-tique. Etat normal et pathologique ; 5. Indications thérapeutiques dans les affections gastro-intestinales aiguës du nourrisson; 6. Indications thérapeutiques dans les affections gastro-intestinales chroniques du nourrisson; 7. Tuberculose du nourrisson; 8. Syphilis du nourrisson; 9. Eczéma et pyodermites; 10. Les dyspnées du nourris-(spasmes, adénopathie trachéo-bronchique, hypertrophie thymique); 11. Les anémies des jeunes enfants; 12. Les purpuras et les syndromes hémorragiques; Syndromes d'origine glandulaire; myxœdème; 14. Les vomissements dans la seconde enfance. Acétonémie et réactions péritonéales; 15. Végétations adénoïdes. Lour rôle en pathologie infantile; 16. Les otites, leurs compli-cations et leur traitement; 17. Rachitisme et disostoses congénitales; 18. Sémiologie des fièvres éruptives; 19. Traitement des fièvres éruptives; 20, 21 et 22. Diph-19. Iratement des nevres eruptives; 20, 21 et 22. Diph-térie. Tubage et trachéotomie-aérothérapie; 23. Les in-fections à pneumocoques chez l'enfant; 24. Les broncho-pneumonies. Traitement des affections aigués de l'appa-roil respiratoire; 25. Les pleurésies purulentes. Etude clinique et thérapeutique; 26. Les maladies du cuir che-velu chez l'enfant; 27. Les phases aigués de la paralysie infantile; 28. Diagnostic des méningites aigues. Leur traitement. Ponction Iombaire; 29. Les vaccinothérapies dans l'enfance; 30. Intervention chirurgicale dans l'ostéomyélite et les autres suppurations osseuses; 31. Théra-peutique des fractures chez l'enfant (coudes, avant-bras, cuisse); 32. Les malformations congénitales des membres (luxation congénitale, pied-bot, syndactilic); 33. Traite-ment électrique et chirurgical de la paralysie infantile;

34. Coxalgie; 35. Tumeur blanche du genou. Indications n; 36. Scoliose thérapeutiques avant et après la guérison; 36. Scoliose. Méthode d'Abbott : 37. Hernies de l'enfant (inguinale, ombilicale, testiculaire), phimosis; 38. Bcc-de-lièvre. Division palatine et les malformations et tumeurs congé-nitales de la face et du cou; 39. Traitement chirargical des péritonites aigues de l'invagination intestinale; 40. Appendicite.

Les questions relatives aux tuberculoses osseuses (mal de Pott, tumeur blanche, etc.) et ganglionnaires seront particulièrement envisagées, au cours de la visite à Berck, par M. Ménaro, chirurgien en chef de l'hôpital général, of see assistants

Les réunions auront lieu tous les jours après-midi dans les hôpitaux d'enfants et notamment l'hôpital des Enfants-Malades, 149, rue de Sèvres. Le nombre des élèves est limité à 20. Le droit d'inscription est fixé à 50 fr Les inscriptions sont reques dès maintenant chez M. Weill-Hallé, 49, avenue Malakoff.

La première réunion eura lieu à l'hôpital des Enfants-Malades, le 23 Juillet, à 4 heures.

MOUVELLES

XIVo Congrès français de Médecine. - Le XIII. Congrès des médecins de langue française, réuni à Paris en 1912, a désigné Bruxelles comme siège du XIV° Congrès. Celui-ci aura lieu du 30 Septembre uu 4 Octobre 1914, au Palais des Académies, sous le patronuge du roi et de la reinc des Belges. Son comité d'bon-neur est composé comme suit : président : M. le profes-seur Stiéaon (de Bruxelles); membres : MM. les professeurs Beco (de Liége), Brachet, Demoor (de Bruxelles), Denis (de Louvain), de Stella (de Gand), Dubois-Havenith, ustin (de Bruxelles), Eeman (de Gnnd), Firket (de Liège) Gengou, Glorieux, Héger-Gilbert, Jacques (de Bruxelles), Leboucq (de Gand), Lemaire, Maldague (de Louvain), Malvoz (de Liége), Slosse, Spehl (de Bruxelles), Swaen (de Liége), Van Ermengen (de Gand), Van Gehuchten (de

Les questions suivantes y seront traitées :

« Les syphilides de l'appareil cérébro-vasculaire ».

Les lipoïdes en puthologie ». De la valeur thérapeutique du pneumothorax arti-

« La vaccinothérapie en général et, spécialement, dans

la fièvre typhoïde et le cancer ». Parmi les rapporteurs dont le concours est dès à pré-

sent assuré, signalons MM. les professeurs Vaquez, Vincent, Chantemesse (de Paris); Spillman et Haushalter (de Nancy); Bayet, Bordet, Znnz, Geeraerd, Derscheid

(de Bruxelles); Burnand (de Leysin), etc.
On peut envoyer son adhésion au Congrès dès ce jour.
Prière d'écrire à M. Godart-Danhieux, 9a, rue Montoyer, Bruxelles, et de joindre à sa lettre d'inscription un man-dnt de 20 francs. Les dames des membres ainsi que les ts en médecinc sont admis comme membr

ciés (cotisation 10 francs). Les membres du Congrès, qui désireraient y faire une communication, sont priés d'en avertir au plus tôt M. le professeur René Verhoogen, secrétaire général du Comité d'organisation, 22, rue Joseph II, à Bruxelles. Aucune unicution ne pourra être acceptée après le 1er Septembre.

Congrès national de l'éducation physique. — Ce Congrès se tiendra à Lyon du 27 au 29 Juillet pro-

chain. Les rapports suivants scront présentés au Congrès : 1º Organisation de l'enseignement supérieur de l'édu-cation physique en France. Recrutement et formation des professeurs (Expérience de Janson de Sailly) : M. HENRI DAUSSET (de Paris);

2º Organisation de l'éducation physique obligatoire nns l'enseignement primaire : M. DUPESTEL (de Paris); M. P. Vicke (de Lyon);

30 Examen critique des diverses méthodes de gymnas-tique : M. Wetterwald (de Paris);

4º L'éducation physique dans les Sociétés post-scolaires ct ses rapports avec la préparation militaire : M. Géli-ERT (de Lyon); M. DOUZANS (de Lyon); 5° Critères de l'entraînement: M. FRANCIS HECKEL (de

6º Education physique chez la femme : Milo Varlet, directrice de l'Ecole normale d'institutrices du départe-

ment du Rhône; professeur agrégé, Piérr (de Lyon);
7º Pratique rationnelle et résultats utiles des grands 7º Fratique rationnelle et résaltats utiles des grands sports : Alpinisme, professeur agrégé, Straku (de Lyon). Automobilisme, professeur agrégé, TAVERNIER (de Lyon). M. CARLE (de Lyon). Sports nautiques, MM. JAMON, COSTE-LARINME et Puy (de Lyon). Lutte, poids et hal-

tères, M. Maspoli (de Lyon), Escrime, M. Trombert; 8º La culture physique comme moyen de lutte contre l'alcoolisme et la tuberculosc, M. Guyor (de Lyon); M. Ro-CHAIX (de Lyon);

9º Gymnastique respiratoire chez l'enfant, M. ARTHUR

RIVIÈRE (de Lyon); 10° Contre-indications à la culture physique et aux sports, MM. Bidon (de Lyon) et Michor (de Saint-



L'ATTAQUE DE GOUTTE AIGUE et le RHUMĂTISME ARTICULAIRE AIGU Remplace la Colchique dans

LA GOUTTE

Agit trois fois plus vite que le Salicylate ou ses dérivés dans le

RHUMATISME ARTICULAIRE

Littérature et échantillon sur demande chez le docteur Robert CRUET, 13, rue des Minimes, PARIS.





EFFET PROMPT. SUR ET DOUX Pour éviter toutes substitutions prière à MM. les Docteurs de bien spécifier sur leurs ordonnences la MARQUE

HUNYADI JÁNOS

Andreas SAXLEHNER Budapest



ARTÉRIO-SCLÉROSE

Le meilleur Appareil, le plus pratique — Dépense insignifiante pour DESINFECTER et DESODORISER = par l'Aldéhyde formique. PRIX DU BRULEUR GUASCO: 8 FRANCS



Pour aider au **développement** et à la **vulgarisa-**tien de cet Appareil, qui as a place marque dans le cabinct de tous les Bocteurs et dans toute famille, nous faisons à MM. les Bocteurs une remise de 30 % sur les Brileurs Guasco et 20 %, sur le liquide Biformol.

Présenté à l'Académio de Médecia par le professaur Cornit, pui déclarait n'avoir eu qu'à s'en féliciter. Le D'Briann, nédecin en chef à Villequi, a écrit à san sujet des apprécia-ions extrémement diogienses. Mestionnons encore les rapports lagieux des D° Hérre, Acar, Larriture, Baucura, cio, Il est envoyé franco domicile un Brûleur Guasco et un litre Biformol contre mandat de 6 fr. 20

NOTICE GRATUITE SUR DEMANDE Société des "Brûleurs Guasco", 20, rue Rambuteau, Paris.

Analgésique local.

édané INODORE du Salicylate de Méthyle Spécifique des RHUMATISMES aigus et chroniques. L'Ulmarène est INODORE, NON IRRITANT, et mieux absorbé par la peau que toutes les autres préparations salicylées. Se prescrit aux mêmes doses que le Salicylate de Méthyle, pur ou associé à un liniment ou a une pommade.

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Héphrétique, Surrénai, Thymique, Hypophysaire, La C. O. D. Bae de l'Orne, Paris. — (Trista: Baix 12-60).

AFFECTIONS MERVEUSES INSOMNIE RÈGLES DOULOUREUSES

Bromovose

40 gouttes 2 ou 3 fois par jour.
PAS DE BROMISME

33. Rue Amelot, PARIS

La solution titre 20 % d'lode

TOUTES LES INDICATIONS DE L'IODE ET DES IODURES

Oviodose

20 à 100 gouttes par jour. PAS D'IODISME

33, Rue Amelot, PARIS

BOUES RADIOACTIVES ACTINIFÈRES

Marque "BOURAD" Déposée

RADIOACTIVITÉ

Actinium Radium Polonium



PERMANENTE

Actinium
Radium
Polonium

PANSEMENTS, CATAPLASMES, BAINS, INJECTIONS

INDICATIONS: Rhumatismes polyarticulaires déformants, gonococciques, infectieux, gouteux. Népralgies, Néprites, Sciatiques. — Affections diverses du Système nerveux. — Faiblesse Générale, Neurasthénie, Ulcères Variqueux. — Gynécologie, Blennhorragie aigüe, Métrite chronique, Annexites aigües ou chroniques. — Fibrômes utérins, Dysmenhorrhée, Cancer utérin.

TÉLÉPHONE: Wagram 48-64

Société des Boues Radioactives Actinifères,

Concessionnaire de La BANQUE du RADIUM PINEL, Pharmacien,

63. Boulevard Malesherbes, PARIS

11º Rapports de l'éducation physique avec l'éducation intellectuelle et morale, M. JULIEN RAY.

Conférences et présentations. — « La gymnastique auturelle ». Canférence par M. le lieutenant de vaisseau lléarent, avec projections cinématogruphiques et présentation d'un graupe de jeunes filles entraînées per cette méthode

a L'avenir de l'éducation physique en Prance ». Conférence par M. Rozer, serétaire des caurs et conférences à la Ligue nationale des callèges d'athlètes et des stades aunicipaux, avec projections fixes et cinémetographiques. (Cette conférence aum lieu dans une des sailles das fêtes de la ville. L'entrée est gratuite pour les membres du Congrès).

La cinématagraphie dans les sports. — Méthode nouvelle de M. Nagués, de l'Institut Marey. — Présentation de films cinématagraphiques, par M. HENRI DAUSSET.

de films cinématographiques, par M. Hexar Dausser.
« Les principaux types marphologiques et leur adaptation aux différentes armes ». Conférence de M. Tuoonis,

avec présentation de sujets par M. Douzans. Présentation de Saciétés féminines de culture physique, par M^{me} Ludix. — Gauserie par M. A. Rivière. Démanstration des différentes méthades de nage, avec

Démanstration des différentes méthades de nage, avec le concours des Ondines lyannaises et du Cercle des nageurs de Lyan. — Causerie de M. Bidon.

Pelatons sealaires de rabusticité (Expériences du bureau d'hygiène de Lyon et d'un groupe scoluire municipal). — Présentation par MM. CLAUSE et MINET. Cuuseries de MM. VIGNE et BIDON.

Présentation de Boys-scouts, par M. Mossas, président de la section lyonnnise.

Le dimanche 2 Aaût, visite à l'Ecale municipale de plein air, du Vernay, accampagnée par M. P. Vigne, médecin de l'Ecole.

Le Comité d'organisation étudie une série d'excursions collectives à prix réduits, notamment : excursions dans le Vercors, à la Grande-Chartreuse, descente du Rhône ea bateau, etc. Des rensejmements détuillés seront faurnis ultérieurement à ce sujet.

Adresser toutes les demandes de renseignements et la correspondance à M. Paul Vione, secrétaire général pour Lynn.

Congrès médical espérantiste. — Le X Congrès international d'Experante se liendra à Poiris, du 2 au 12 Août 1916. A cette accasion, l'Association Médicale Expérantiste universelle, qui campte parari ses membres d'honneur les professeurs Buschard, Richet, Gariel, Broos, le médicale médicale de l'accession, de médicale de l'accession de

de Médecine. Des questians techniques ou d'intérêt professiannel y serant discutées publiquement en espéranta. Nus ferans cannaitre ultérieurement la date et l'heure des séonces où tous nas canfrères de Paris sont cordialement invités. Ils ne pourrant qu'être intéressés par ce cangrès véritablement international, qui se distinguoru des réminos similaires, en e que tous le sassistants s'y

comprendront sans peine.

Grâce au concours dévoué de quelques-uns de nos confrères parisiens, éminents Espérantistes, et en particulier da MN. Vancarier, Iselin, Destouches, Pamart, Dalbeau, Artigues, etc., rien n'a été négligé pour assurer le succès de cette tentative intréressante.

Pour taus reuseignements, s'adresser à l'Office centrel Espérantiste, 51, rue de Clichy, Paris.

Service des Enfants-Assistés. — M. Tabutin (d'Y-seure) ast nammé médecin des services des Enfants-Assistés et est chargé de la circonscription de Moulins-Est.

Conseil supérieur de l'Agriculture. — Sant nommés, pour faire partie du Conseil supérieur de l'Agriculture, MM. Cazeneuve, Chauveau, A. Gauticr, Henneguy, Roux.

Conseil de la marine marchande. — MM. Langlois, Clerc, sont nommés membres du canseil supérieur de lu marine marchande

Académie de Médecine de Rio-de-Janeiro. — M. Keim vient d'être nammé membre correspondant de l'Académie da Médecine de Rio-de-Janeiro.

Corps de santé militaire. — Sont arrètes les mutes autreuses "Mécanes praispars, de 2 elans. M. Martin est nommé médecin chef de l'hopital llippatyte-Larrey, à roulause; M. Arnauld est nammé seretinire de la Commission supérieure enaulutive d'hygiene et d'épide moltagie militaire et mainteux à la section technique. Autreus et mainteux à la section technique, santé de la place et de l'hopital militaire de Brinnen, Médecin-majors de l'e élans. Me Quehèry passe à l'haus-

Médecius-majors de l'édiace. M. Québèry passe à l'haspie mixte du Mans. M. Vetes passe à l'hospie mitte de Beauqua; M. Eybert passe à la section technique du service de santé, M. Cuthoire passe à l'hôpital de Marseille (hactériologie); M. Lafforgue est chargé du service de bestériologie de l'hogital l'ippayle-darrey, à Taulusse, abbigne de l'action de l'action de l'action de l'action de la l'hopital du Belvédère à Tunis (hactériologie); M. Viry passe au 20° vig. d'alianterio.

passe au 20° reg. d'infanterie.

Médecins-majars de 2° classe. M. Bourgeois passe au
54° rég. d'infanterie; M. Leclerc passe au 27° rég. d'artillerie; M. Laporte passe û la section technique du ser-

vice de santé; M. Faurnier passe au 51º rég. d'ertillerie; M. Arnaud passe à la direction du service dé santé du 3º corps d'armée; M. Anglade passe au 27º rég. de

3º copre d'armée; M. Angulet passe au 27 ng, de dragonis M. Dehercis passe au 107 rég. d'Infantiré, Médecius aides-majors de 1ºs étaits: M. Minguel passe utê 2º rég. d'infantiré; M. Deherme passe aux l'euges d'accupation du Mavoc oriental; M. Bendon passe utê 2º rég. d'infantiré; M. Rolland passe au 10º rég. d'infantiré; M. Mulat passe à l'Ecale de gymnastique et descrime de Joinville; M. Héraud, passe au 10° rég.

Médecin aide-major de 2º classe. M. Vidal passe aux troupes d'occupatian du Maroc oriental.

— Sont promus: Au grade de médecia principal de 2º elasse. M. Vitoux, médecin-major de 1ºº classe. Au grade de mêdecins-majors de 1ºº classe. MM. Ber-

trand, Vinceut, Dupuy, Bonhomme, Le Tainturier de la Chapelle. Au grade de médecins-majors de 2º classe. MM. Hirtzmann, Beaufart, Peltier, de Brissan de Luroche, Pellissier, Lafforgue, Brizan, Gallès, Avril, médecins uldes-major

de l'é classe.

— Sont arrètées les mutations suivantes : Médecins principaux de l'é classe. M. Baissan est nommé directeur du service de santé du s'écorps d'armée. M. Baratte passe à l'état-major du gouverneuent militaire et pluce de Paris. M. le médeein principal de 2º classe Londouzy passe a l'hopital militaire de Bellort.

a secupation of a faste s-contain.

M. Chanthan passe as deficient of the desired security of the security of

AMPHOTROPINE



ANTISEPSIE VÉSICO-RÉNALE

(DIATHÈSE URIQUE)

En raison de ses propriétés bactéricides et diurétiques, l'Amphotropine fait disparaître les inflammations vésico-rénales, elle stimule

LA RÉGÉNÉRATION DE L'ÉPITHÉLIUM

de la vessie et des voies urinaires et amène une plus rapide guérison de ces affections que les antiseptiques internes habituels.

TOLÉRANCE PARFAITE

Indications et doses: Cystites, pyélites, pyélo-néphrites non tuberculeuses, néphrites, prostatites, urétrite, bactériurie, pyurie, formés légères de diathèse urique: 3 à 6 pastilles de 0 gr. 50 ou 3 à 6 cuillerées à café de granulé par jour.

Spécialités "Creil": Pastilles dosées à 0 gr. 50; granulé dosé à 0 gr. 50 par cuillerée à café.

Dépôt général, Echantilions gratuits, Renseignements et Littérature : E. DUPUTEL, Pharmacien de 1re classe, CREIL (Oise)



AZOTYL

en Ampoules

pour injections sous-cutanées ou intra-musculaires

et en PILULES KÉRATINISÉES

à base de .

Lipoïdes spléniques et biliaires, Cholestérine pure.

Essence antiseptique : Goménol, Camphre.

Littérature et Échantillons : Laboraloires, 50, rue Rennequin, PARIS



Fac-simile grandeur natu d'une ampoul d'AZOTYL

Cliche "ATLAS"





d'occupation du Maroc occidentel. M. Lemonoa est désigné pour l'Algérie. M. Trachetet est nommé surveillant à l'Ecole du service de santé militoire à Lyon. M. Guichurd passe au rég. des sapeurs-pompiers de Paris. M. Boron pusse au 60° rég. d'infinterie. M. Saffores passe au 9° rég. d'artillerie de campagne. M. Blanc est réintégré dans les cadres et affecté à l'hôpitol militaire Bégia ù Saint-Mandé. M. Bourguigaon posse au 54° rég. d'ortil-lerie. M. Baverey passe aax troupes d'occupotion du Maroc oriental. M. Fidon passe au 3° rég. d'artillerie de

campagne Médecins aides-majors de 1ºº classe. M. Peltier passe uu 161º rég. d'infonterie. M. Lafforgae passe à l'infirmerie-hòpital de la Condumine. M. Avril passe au 5º rég. de chasseurs à chevol. M. Grenot passe au 4º bataillon de chasseurs à pied. M. Doniol passe ou 4° rég. de dragons. M. Xambeu passe au 59° rég. d'iafanterie. M. Schoren-berger est désigné pour l'Algérie. M. Wulliam passe au 170° rég. d'infunterie. M. Albaret passe uu 104° rég. d'infenterie. M. Maury posse au 88° rég. d'infeaterie. M. Guichot passe aux troupes d'occupution du Muroc occidental. M. Sondug passe au 167º rég. d'infanterie. M. Routoboul passe au 40º rég. d'infanterie. M. Routoboul de 2º closse de réserve Cuny est désigaé ponr les troapes d'occupation du Marec occidental

Service de santé de la marine. - Il est accordé : A M. le médecia principal Vincent, en service à Lorient, un congé d'études d'un mois, pour suivre les cours des cliaiques chirurgicoles à Poris.

A M. le médecin de 1ºº closse Donval, du port de Lorient, un coagé d'études de deux mois, pour suivre l'en-seignement de l'oto-rhino-loryngologie et de l'ophtalmo-logie à la faculté de médecine de Povis.

AM. le médecin de 1º classe Busquet, du port de Toulon, un congé d'études de quorante-cinq jours, pour saivre à Paris les cours des cliniques chirurgicoles des hopitanx

- M. le médecin de 1º classe Feret, du port dell'ouloa. est désigné pour embarquer sur la Fondre (bâtiment centrol de l'aviotiou).

- M. le médecin de 1re classe Lancelin, du port de Brest, est outorisé à servir temporairement dans le port de Lorient.

 Sont nommés dons la réserve de l'armée de mer :
 Au grade de médecin en chef de 2° classe, MM. les médecius en chef de 2º classe de la morine ca retraite : Arène Quedec

Au grade de médecin de 1re classe, MM. Boy, Cristol, ns de 1º classe de la morine en retraite et démissionnaire

- M. le médecin principal Béguin, du port de Brest,

est désigné pour embarquer sur le Cassard (division navale du Maroc).

— M. le médecin de 1^{re} classe Chabé, du port de Ro-

chefort, est désigné pour aller servir à l'hôpital de Sidi-Abdallah - M. le médecin de 2º classe Doré, du port de Toulon, est désigné pour embarquer sar la Surprise (division navale du Maroc).

- MM. le médecia de 1™ classe Ségord et le médecin de 2º classe Guilloux sont désigaés pour embarquer sur le Bruix (station de Crète)

— MM. les médecins de 1^{re} classe Gaubin, da port de Lorient, et Lesson, da port de Lorient, sont désignés pour embarquer, le premier sur le Bouvet, et le second sur le Saint-Louis

 Sont promus dans le corps de santé de lo marine :
u grade de médecin en chef de 2º classe : M. Aubry, médecin principal;
Au grade de médecin principal : M. Faucheraud, méde-

Au grade de médecin de 1re classe : M. Féret, médecin de 2º classe.

- M. le médecin principal L'Eost, du port de Toulon, est désigné pour embarquer sur le cuirassé Paris.

— M. le médecin de 1ºº clusse Dufourt, du port de Toulon, est désigné pour embarquer sur le Pothuau.

Corps de santé des troupes coloniales. — Sont affectes : En Indo-Chine : M. le médecin-major de 2º closse

En France : MM. Bernard, médecin-major de 1re classe ; Grilliat, Vinceat, Besse, Georgelin, Boucher, médecinsmajors de 1ºº classe; Enbri, médecin uide 1re classe.

- Sont uffectés : Au Tonkin. MM. le médecin-major de 1re closse Le Corre, et le médecin-mojor de 2º clusse Chapeyron

En Cochinchine, M. le médecin-major de 2ª classe Sau-

A Madagascar. M. le médecin-major de Ire classe Lafourie.

En Afrique occidentale, MM, les médecins-majors de 2º classe Arlo, Richer et Nicod En Afrique équatoriale. M. le médecia-major de 2º classe

A la Guyane. M. le médecin-mujor de 2º classe Marque. En Algérie. M. le médecin aide-major de 1re classe

Les Dimanches du praticien. - L'olimentati cenoire des poupons est malheureusement entrée dons les mœurs. Indépendamment des impossibilités d'ordre physiologique ou pothologique qui, s'opposent à l'alloitement maternel, les nécessités sociales obligent nombre de mamaas à se séparer de leurs eafants pour les confier à des remplaçantes trop souvent igaorontes des soins ò donner au aourrisson.

Depais loagtemps des œavres ont été créées pour remédier dans la mesure da possible à cet état de el déplorable, et notre distingaé collaborateur. M. Schreiber, à maintes reprises, a exposé à nos lecteurs les diverses œuvres existant à ce jour. Ces œuvres s'adressent en général à la classe pauvre. La Pouponacraie du porc Saint-Paul a été créée pour la classe aisée, dans le but d'éviter le danger de la aourrice plus ou moins zélée et de la placer sous la directioa immédiate du mádacin

Les enfants y sont répartis en deux sections : l'une de nourrissons proprement dits, de la noissance à 2 ans, où sont protiqués les différents modes d'allaitement (sein. artificiel, mixte); l'autre de bébés de 2 ans à 6 ons 1/2. où ils continuent à se développer sous une surveillance médicale très stricte et où l'éveil de leurs facultés intellectuelles est controlé por un personnel d'institutrices dirigées par M= Pujol-Segalas qui, la première, introduisit en Fronco lo méthode Montessori.

La visite de cet établissement est donc capable d'inté-resser vivement les médecins; les domes sont spéciole-

La Pouponneraie est au nº 6, ruc de Jouy, à Chaville. On s'y rend par les trains partant de la gure Montparet de la gare des Invalides (100 trains par jour), descendre uux gores de Chaville-Rive gauche ou de Cha-ville-Velizy, qui se trouvent à 2 minutes de l'établisse ment. Du reste, dimunche 21 Juin, le directeur de la Pouponneruie, notre excellent confrère M. Laborde, met gra-cieusement des voitures à lo disposition des visiteurs,

Les voitures « outobus » stationaeront place de l'Etoile, au coin de l'avenue de la Grande-Armée. Départ à 9 h., arrivée à lo Pouponnersie à 9 h. 3/4. Visite. Conférence. Retour, place de l'Etoile à 11 h. 3/4

Les personnes désireuses de profiter des autobus sont rices de s'inscrire ouprès de M. Desfosses, 17, rue de Tocqueville.

Médecin des écoles. — Sont aommés : médecin titu-loire de l'Ecole Heari-Malhé à Yzeure, M. Lougaon; médecin-odjoint de ladite Ecole, M. Tubutia.

La lutte contre l'aicoolisme. -- Poursuivant sa campagne coatre l'alcoolisme, M. Ponty, gouverneur générol, vient de prendre un arrêté interdisant, à compter da 1er Juillet 1914, la vente de l'absinthe aux indigènes du territoire militaire du Niger.

Le même arrêté interdit également de rémunérer, en



Serie d'Aliments Complets Suivant l'Age des Enfants.

A.D. 1715.

Aliments Allenburys

Aliment Lacte "Allenburys" No. 1
Pour les enfants depuis la naissance jusqu'à 3 mois.

Aliment Lacte "Allenburys" No. 2

Aliment Malté "Allenburys" No. 3

Biscottes "Allenburys" (Maltées)
Pour les enfants apres 10 mois.

Aliment composé de lait en poudre humanisé et stérilisé, remplaçant parfaitement le lait maternel quand celui-ci manque ou n'est pas suffisant et qui peut être donné alternativement avec le sein.

Lait humanisé et maltosé en poudre. L'emploi des aliments maltosés est maintenant très préconisé par les plus grands spécialistes pour l'alimentation infantile et leur grande valeur nutritive est incontestable.

Aliment composé de farine de froment cuite et maltée s'adaptant à la force digestive des enfants après l'âge de 6 mois.

Composées de farines choisies, riches en protéfds. Ajoutées à du lait chaud elles forment un changement agréable de nourriture. Mangées sèches elles aident à la pousse des dents.

Demander échantillons et brochures qui seront envoyés franco.

Dépôt Général: SCOTT et CIE, 38, RUE DU MONT-THABOR, PARIS.

E. LEITZ, WETZLAR

Berlin, Francfort-sur-Mein, Saint-Pétersbourg, Londres, New-York.

DÉPOSITAIRES A PARIS : MM. COBIT & Cie , 36, Boulevard Saint-Michel.

MICROSCOPES

Accessoires microscopiques, Condensateur à éclairage sur fond noir.

w

MICROTOMES

m

APPAREILS DE PROJECTION

2222

APPAREILS Microphotographiques.

JUMELLES

à Prismes.

Catalogues spéciaux

Envoi sur demanae gratis et franco.

EUKINASE EUPEPTIQUE INTESTINAL

H. CARRION & Cio

PANCRÉATO-KINASE DIGESTIF PUISSANT

Alimenta - Bier

La Meilleure des Bières

Nutritive, reconstituante, sanaucun antiseptique, pasteurisée.
Étanting gatat a W. les bottens de faris.

Ecrire ou telephoner aux Étublissements : J. PRUDHON et Coe, à Clichy

CÉTRAROSE GIGON

(20 Ht 08)
MÉDICAMENT À ÉLECTUTE MUSCULAIRE
Spécifique contre la VOMISSEMENT et les TROUBLES DIGESTIFS
(M'PERCHLORHYDRIE, FERMENTATIONS DIS HYPOPPIQUES)
Pharmacie du D'ANDRÉ GIGON, 7, Rue Coq-Récon, PARIS

TRIBROMURE GIGON

En poudre inaltérable, complètement desséchée. — Solubilité instantanée, ranco parfaite sans Bromisme. Dans chaque flacon, i cuilière-mesure dosant i grat

MALADIES NERVEUSES

Sitets therapouliques differents et supérieurs à ceux des combinaisons organiques de bron

Biscolles de Pain essentiel déchloruré au Tribremure Gigon contenant 0,50 cs par Biscotte.



tout ou partie, avec de l'absinthe, les indigènes et, d'une façon générule, de leur en distribuer en cadeaa.

Un escroc des médecins. - Notre confrère Fage (do la Boarboule) nous signale un nouvel escroc des médeeins. Celui ci se présente sous le nom de Dr P. Leroy, ancien interne des hôpitaux de Paris, demeurant à Orléans, 40, rue de la Brotonnière.

Cet individu nous dit notre confrère, « écrit aux annonces des journnux médicaux sur un beau papier à entête, se fait livrer instruments et livres, et ne donne plus signe

Erratum. -- La leçon de M. Schreiber, à la laîterie de l'institut de puériculture de la Maternité, aura lieu samedi à 15 heures et non à 17 heures

Le prix d'un titre de professeur en Aliemagne. - Le député Liebknecht publie une série de révélations sur la vente des titres en Allemagne. Nous apprenons ainsi qu'un titre de professeur prussien pour médecin vant 25.000 marks. A Cobourg et dans d'autres états coafédérés ce titre ne revieut qu'à 20.000 marks.

Sans commentaires! La langue française au Chili. — La langue française vient d'être reconnue au Chili comme langue officielle, au même titre que la langue espagnole dans les Facultés

Jusqu'à présent, les étudiants se servaient surtout de livres de médecine français pour leurs études, mais devaient passer leurs examens en langue espagnole. A l'avenir, les professeurs pourront faire leurs cours en français.

Commerce des produits pharmaceutiques chi-miques et droguerie au Chili. — Le Chili offre un débouché important aux produits et spécialités pharmaceutiques. Nos articles sont très uppréciés et n vous en tête des pays importateurs. Nous avoas à lutter, toatefois, contre la production allemande et américaine. Les spécialités les plus recherchées sont celles desti-

necs à combattre les affections des voies respiratoires, des organes génito-urinaires et de la circulation En ce qui concerne les produits chimiques et la dre guerie, c'est surtout à l'Allemagne que le Chili feit

appel.
On estime que pour étendre les affaires dans cette branche, il convient de faire une réclame intensive.

D'autre part, nos commerçunts pourraient se mettre en relation avec les maisons importatrices; ils pourraient s'adresser, à cet effet, à l'office national du commerce extérieur, en vue d'obtenir l'indication des principales de

Il sembleruit toutefois préférable, pour eux, de confier le monopole de vente à un agent exportateur compétent qui ferait lui-même la publicité nécessaire. Enfin, les intéressés français trouveront, à l'office

national du commerce extérieur, une liste des médecins établis au Chili et avec lesquels on pourrait se mettre en rapports.

Les paiements se font habituellement pur traités de quatre-vingt-dix à cent vingt jours de date de la fuc-

CONCOURS

Médecin des hôpitaux. - EPREUVE ORALE. - Scance au 13 Juin. — Rétrécissement de l'artère pulmonaire. — Ont obtenu : MM. Halbron, 19; Baudouin, 18; Monier-Vinord, 19; Ameuille, 19; Darrè, 18.

Séance du 14 Juin. — Anurie culculeuse. — Ont ob-mu : MM. Rennud, 17: Debré, 20; Tixier, 19; Binard (R.), 17; Lemaire (H.), 16.

Prosectorat. - EPREUVE ORALE DE CHIRURGIE. Anatomie pathologique et symptomes des fractures du Ro-cher. — Ont obtenu: MM. Métivet, 19; Wolfromm, 17; Virenque, 16; Mornard, 18; Brocq, 15; Leveuf, 18.

MEDICINE OPERATORIS. - 1º Desarticulation tars tatarsienne dite de Lisfranc (côté droit). - 2º Ligature de la fémorale dans le canal de Hunter (côté droit). - Ont obtenu: MM. Leveuf, 29: Mornard, 27; Brocq, 26; Wolfromm, 24; Lorin, 24; Métivet, 24: Virenque, 24.

COMMUNIOUÉS

Automobile. Conduite intérieure, 4 places, Unic 1912, 4 cylindres .75 × 120, 5 roues métalliques 815 × 105, Klaxon, trompo, indicateur de vitesse, éclairage électrique, dynamo, accumnistsurs, phares, lante breux accessoires; état de neuf. - DECAUX, 12. r. Carducci.

Auto. - Propriétaire landaulet Unic, très confortable, libro le matin, demande service docteur. Condi-tions avantageuses. S'adresser: Rador, 7, Accacia-garage, Paris.

AVIS. - Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 10.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTÉLES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS L'INTERMEDIAIRE MEDICAL

EAU NÉOLÉE Formule des hôpitaux de Paris pr pansements, brûlures, etc.

NEOL. 1 partie (soit le petit flacon de 125 cm²) EAU. 4 parties (pour un 1/2 litre d'eau néolée).

L'eau néolée étant préparée extemporunément constitue L'eau neoice ettant préparée extemporunement constitue une véritable eau oxygéne-ozonée récente et parfaitement stabilisée; elle doit, duns tous les cas, remplecer l'eau oxygénée (composition variable très altérable, vouveut caustique, toujours irritante).

CLIENTÈLES MÉDLES
REMPLACEMENTS
47, boulev. St-Michel
28- annéo. Téléph. S24-81

ENTÉRITES. Les entérites s'accompagnent d'une déviation de la flore intestinale. La flore de défense disparaît peu à peu pour être remplucée par des microbes de putréfaction qui entretiennent l'entérite et provoquent des phénomènes d'intexication (troubles hépatiques, cutanés, nerveux). Le Lactéel renforce la défense naturelle, il ensemence l'intestin d'agents vivants, inoffensifs, qui exercent une concurrence vitale, énergique, vis-à-vis des microhes de putréfaction.

LE LACTÉOL prend la place des antiseptiques chimiques intestinaux

LAIT LINAS Rourrissons
Bureau & PARIS, 48, AVENUE DE SEGUE. - TELEPHONE 749.27

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

G™ de Glyoérophics de Soude, Potasse et Magnésie, éléments des tissus nerveux (Ieppe-Iepier). Ni Sucre, ni Chaux, ni Alcool ITà II gionà stages repas. - 6,R.Abel, Parle. - Le files. €enels-lim 3°

OUATAPLASME PAISEMENT COMPLET du D' LANGLEBERT Phlegmasies, Eczéma, Appendicites, Phlébites, Erysipéles, Brûlures

Le Gérant : PIERRE AUGER

Paris. - L. MARBTHEUX, Imprimeur, 1, rue Cassette-

AVIS A MESSIEURS LES MÉDECINS

Des travaux originaux' sur le traitement de la Coqueluche, de la Tuberculose pulmonaire, de l'Epidydymite, de la Furonculose, sur le Traitement des Brulures et le Lavage de l'Estomac par l'ICHTHYOL VRAI, ent été réunis par nos soins, en un opuscule que nous enverrons gratuitement et franco à MM. les Médecins qui nous en feront la demande.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PRODUITS SANITAIRES ET ANTISEPTIQUES 35. rue des Francs-Bourgeois, 35 - PARIS

Gouttes et Ampoules GIGON

au TRICYANURE D'OR

des Tuberculoses locales et chirurgicales, des Accidents généraux des Tuberculeux. DOSES | Appendix: contenent 0.005 milligr. do tricyanure d'or par c.m.c. i par jour.
| Gourras: 30 gouttes représentant 0.005 milligr. de tricyanure d'or, is à 30 gouttes par jour.
| Laboratoire du D'ANDRE GIGON, 7. Rue Con-Heron, PARIS.

et de DÉSINTOXICATION ieun et aux repas

Elimine très rapidement les déchets de l'organisme sans déminéraliser, ARTHRITISME - CIRCULATION - TUBE DIGESTIF

> **VOIES URINAIRES** BAINS-LES-BAINS (VOSGES)

Salson du 15 Mai au 30 Septembre

SANATORIUM QUISISANA

LEYSIN (Suisse) — 1400° our le traitement spécifique de la tuberculose pulmonaire, osseuse, ganglionnaire et intestinale Médecin-Directour: D' SCHALLER
Propriétaire: G. HEITZ
PROSPECTUS FRANCO

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT

ECHARTILLON OF STUIT à HM. ies Médecins qui en font la demand BOGIÈTE FRANÇAISE DU LYBOL 21 Rue Parmentier IVRY (S.

Médicament spécifique de Stérilisation du Terrain Tuberculeux Traitement des TUBERCULOSES en général, de la Tuberculose pulmonaire,

ANTISEPTIQUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIQUE DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL KĒRATOPLASTIQUE-INNOCUITĒ ABSOLUĒ PLAIES BRULURES SUPPURATIONS ETC ANDRITORES EDOUARD WALLET BRENOBLE ETTEPHE

OPOTHÉRAPIE STOUTES MEDICATIONS"

EXTRAIT Hépatique Monocer : Désee : 1. Seppe SPHÉRULINES Hépatiques Monocer : 4 à 16, SPHÉRULINES Tryrodiennes Monocer (Adolt SDNBONS ...grodiens Monocer (Enfants) : 1 BONS ...grofdiense Monoour (A ÉRULINES Entériques Monoour : 2 à ÉRULINES Ovariennes Monoour : 2 à infanta) : 1 à 4 SPHÉRULMES Enteriques microsur; 18 3.
SPHÉRULMES Overlense Monocur-18 3.
SPHÉRULMES de Poodre Surrénale Monocur-13 à 6
Sphérulmes Chelagoges Monocur à l'ext. de Blei 2 à f
Tous autres l'rédits egracééraphes
Tous autres l'rédits egracééraphes
49, Acenue Victor-Hugo, BOULORME-PARIS

TUBERCULOSE ANEMIE BRONCHITES RACHITISME Hypophosphiles

Alimentation des Dyspentiones of des Tuberculoux Allmentaire; Nº III, Constipant,

PULVO-KÉPHIR POUT PRÉPARET SOI-MÉ

le Képhir lait diastr PRIX DE LA SOITE DE 10 DOSES : 3 FRANCS

SOCIÉTÉ D'ALIMENTATION LACTÉE, 28, rue de Trévise (Téléph. 148-78) ------ DES HÔPITAUX LIVRAISONS QUOTIDING

Pour faire repousser, empêcher de tomber, de blanchir, recolorer sans teindre, à tout age et dans tous les cas. Renseignements gratuits. Envoi franco de l'Extrait es Mémoires à l'Académie de Médecine. Lans au idente à L., DEQUÉANT, Ph.º., Prix de Faveur bour le Corbs Médical. 38, Rue Clignancourt, Paris.

à tous les âges

de la VIE

ALIMENTATION MALTEE

SEULE VÉRITABLE MÉLANGE RAISONNÉ

de FARINES de MALTS, d'ORGE d'AVOINE et de FROMENT DIRECTEMENT ASSIMILABLE INDIQUÉ

AUTO-DIGESTIVE

TRÈS LÉGÈRE à l'ESTOMAC

Des plus agréable au gout, non seulement elle se digère très facilement, mais encore elle assure la digestion complète des autres alimente

PRIX : { la botte 3'50 la 1/2.. 2 »

Cette délicieuse farine alimentaire constitue le COMPLÉMENT INDIQUÉ du traitement par l'EXTRAIT DE MALT FRANÇAIS 109. Boulevard Haussmann, PARIS

Part : PRIX ; Le Flacon: 4'25 Le Flacon: 1'25 PRIX: le flacon, 2'. MÊME PRODUIT MÊME PRODUIT PRIX: le flacon, 2'. (Polyglycérophosphate de l'Organisme, Chaux, Potasse, Soude, Magnésie, Fer et Manganèse). 109, Boulevard Haussmann, PARIS.



Conviennent pour tous travaux scientifiques : Botanique — Histologie — Bactériologie — Examens chimiques — Photomicrographie. — Etc., etc.

MODELES A POIGNÉE -- MOUVEMENT MICROMÉTRIQUE A LEVIER Combinaison Pasteur-Koch, 430 francs, avec Stand BB, cond. Abbe, 3 Objectifs dont un à immersion homogène, 1 Revolver, 2 Oculaires.

NOMBREUX MODÈLES - DEMANDER LE CATALOGUE GRATIS ET FRANCO

Aux Lecteurs de LA PRESSE MÉDICALE

MICROTOMES - CENTRIFUGEURS

E. KRAUSS. 18 et 20, rue de Naples, Paris - Tokio (344, Tsukiji) - Saint-Pétersbourg (5, rue Gogol).

APPAREILS ET OBJECTIFS PHOTOGRAPHIQUES - JUMELLES ET LONGUES-VUES

4 Sortes Enfants 2 Laxatives

L A.

PRESSE EDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 10 centimes.

- ADMINISTRATION -

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

MASSON ET C'º, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS-(VIO)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr. Union postale..... 4.55 fr. Lee aboncements partent du commeucement de cheque mois.

F. DE LAPERSONNE de clinique ophtsimologique E. BONNAIRE

fesseur agrégé et Professeur la Maternité.

J.-L. FAURE Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôpital Gochin

DIRECTION SCIENTIFICUE -

L. LANDOUZY Doyen de la Faculté de médecine Professeur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M LETHLE Professeur à la Faculté, lédeoiu de l'hôpital Boucieau abre de l'Académie de méde

Professeur de Pathologie expérim., Médecin de l'Hètel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine. M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, Membre de l'Académie de méde

H. ROGER

F. JAYLE Ex-chef de cliu. gynécologique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction - RÉDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES

J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Morcredi, Vendredi, de 5 houres à 6 houres.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ***

L. LAGANE. Diagnostic et traitement de la dysenterie amibienne. (Le traitement par l'émétine), p. 465. LE MOUVEMENT. MÉDICAL ~~~

CH. LENORMANT. Les gangrènes produites par le froid.

CONGRÈS W

XLIIIº Congrès de la Société allemande de Chirurgie, Berlin, 15-18 Avril 1914 (Compte rendu spécial de La Presse Médicale) (suite), p. 470.

SOCIÉTÉS DE PARIS ~~

Société de thérapeutique, p. 473. Société de l'Internat des hôpitanx de Paris, p. 473. Société de neurologie, p. 474. Société d'obstétrique et de gynécologie de Paris,

SOCIÉTÉS DE PROVINCE ***

Société nationale de médecine de Lyon, p. 475. TECHNIQUE DE LABORATOIRE, p. 476.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE, p. 476. ANALYSES ~~~

CHRONIQUE ***

R. PROUST. Impression d'Amérique (1er article), p. 725. VARIÉTÉS, p. 729.

BIBLIOGRAPHIE, p. 230.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE" **** Nº 68. - Signe de Charles Bell, p. 730.

CORRESPONDANCE, p. 785. NOUVELLES, p. 787.

IMPRESSIONS D'AMÉRIQUE

(1er article.)

Nous venons, un certain nombre de chirurgiens de tous pays, de passer trois semaines aux Etats-Unis, et d'y faire un voyage scientifique plein d'intérêt, à l'occasion du Congrès de la Société internationale de Chirurgie.

Ce voyage nous fut rendu particulièrement agréable par la charmante hospitalité de nos confrères américains. Jc suis heureux de pouvoir ici rendre hommage à l'exquise affabilité qui nous fut témoignée en tant d'occasions et dont, tous, nous garderons un souvenir ineffaçable.

La date du Congrès avait été choisie de telle sorte que la plupart d'entre nous (ceux qui avaient traversé l'Atlantique sur l'Imperator) purent assister au Congrès de la Société américaine de Chirurgie, auquel nous avions été cordialement invités, et où plusieurs des chirurgiens européens, tels que les professeurs Hartmann, Kummel et Rehn, firent d'intéressantes communications

Ce qui nous a le plus frappés dans ce Congrès de la Société américaine de Chirurgie, c'est l'importance des communications et la quantité eonsidérable de travail qui s'y accomplit en trois iours

Cette Société comprend des chirurgiens de toutes les parties des Etats-Unis; elle tient chaque année sa séance en une ville différente. Cette année, New-York avait été choisie de

Toux

ÆTHONE

POUGUES TONI-ALCALINE IODO-MAÏSINE

CARABANA Furgation pour régime.

PLASMA DE QUINTON Bau de mer isotonique injectable

H. CARRION et Cle, 54, Fg St-Honoré, Paris.

- Sérum hémopolétique -

SÉROTHÉRAPIE DES ANÉMIES TUBERCULOSE - CONVALESCENCES
HEMORRAGIES

Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle pour le traitement du Rhymatisme sons tontes ses forr

Coqueluche

STRYCHNAL LONGIET Nouveau dérivé synthétique de la Strychnine

Traitement efficace de la Tuberculose pulmonaire et chirurgicale par le

(Iode menthol radifère) En Injections Intramusculaires

Ulmarène

manière à faire coıncider la réunion de la Société américaine avec le Congrès de la Société internationale de Chirurgie

Du Congrès même de la Société internationale, je n'ai rien à dire ici, laissant à d'autres, plus qualifiés, le soin d'en donner le fort intéressant compte rendu. Je veux simplement rappeler la manière parfaite avec laquelle notre président, le professeur Depage, conduisit les débats, après avoir prononcé, à la séance inaugurale, son beau discours, d'une tenue si élevée, sur la chirurgie de guerre.

Chaque soir, les membres du Congrès ont été reçus de la manière la plus aimable par les chirurgiens américains, et la place me manquerait pour remercier tous ccux qui nous ont témoigné de si charmantes attentions. Je dois cependant faire une place spéciale pour Mr. Gibson, qui, avec le délégué américain Mc Arthur, et aidé de son fidèle secrétaire Mr. Hogget, a tant fait pour nous placer, à New-York, dans une atmosphère de chaude sympathie.

Une des caractéristiques les plus intéressantes du Congrès a consisté, cette année, en l'accomplissement d'un voyage scientifique en commun, immédiatement après la clôture de la dernière séance. Cette manière de faire, nouvelle, nous a

CONSTIPATION, ENTÉRITES, COLITES, ETC. - NOUVEAU TRAITEMENT -

Gelée sucrée agréable av goût
Action mécanique Sans purgatif Pharmacie VICARIO, 17, boul. Haussmann, Paris.

SÉRUM Névrosthénique NEURASTHÉNIE SÉRUM HYPOTENSIF - ARTÉRIOSCLÉROSE -

SERUM FERRUGINEUX FRAISSE

Pour ne pas donner aux enfants n'importe quelle farine à n'importe quel âge.

FARINES LINAS NORMALES

46, Aveane de Bégur, PARÍB. — TÉLÉPRONE 749.37.

BORICINE MEISSONNIER Antisepsie de la peau et des muqueuses.

HAMAMELINE ROYA : Tonique vasculaire

Boldo-Verne contre maladies du foie, dyspensies, l'atonie, fièvres intermittentes, cachexies paludéennes.

courci prodigienx, ce qui, dans d'autres condi-



Figure 1. - Le « Jefferson Hospital », à Philadelphie.

plus considérable. Cela nous a permis également, voyageant en commun, d'échanger nos impressions, de comparer nos jugements, en même temps que, bien entendu, des fiens de sympathic se développaient, toujours plus nombreux, entre les différents membres du voyage : cela a été vraiment une auvre internationale.

Nous avons vu tant de choses, et si intéressantes, et si diverses, que, malgré les notes prises en cours de route, il faut un veritable effort de réllexion pour remettre chaque détail à sa place.

Je ne puis, ni ne veux donner ici une description générale de la chirurgie américaine, renvoyant pour cela aux excellentes et parfaites monographies de Pozzi' et de Tuffier'. Je vondrais

1. Pozzi. — a Un voyage chirurgical aux Etats-Unis ». Bull. de la 8 ic. de l'Internat des Iloip, de Paris, Iniu 1969.

2. Teferen. - « La chirergie en Amérique. Son paral-

permis de voir en quelques jours, en un rac- ! simplement, pour les lecteurs de La Presse, ! donner en quelque sorte le programme du véritions, demanderait un laps de temps beaucoup table cinématographe, je dirais presque kaléi-

doscope, qui s'est déroulé sous nos yeux.

Nous sommes partis de New-York le jeudi 16 Avril. Notre voyage avait été organise par la maison Cook et. comme toutes les choses en Amérique se font à la fois d'une manière très large et très charmante, nous avons eu, des le départ et pour tout notre-voyage, un train spécial à notre disposition.

Notre premier arrêt a été Philadelphie, Lå, nousavous pu admirer le Jefferson Hospital (fig. 1), construction toute récente dans laquelle il faut particulièrement no-

ter dans les services de consultation la multiplicité des safles d'examen. C'est là une tendance générale, à l'houre actuelle, en Amérique. D'autre part, la construction des portes, formées d'une sorte de ciment congloméré, est à sigualer taut au point de vue de la propreté que de l'iniuflamma-

Nous avons vu, à l'Université, opérer Deaver, avec sa maestria bien connue

En quittant la salle d'opérations, nous avons été admirer les environs de Philadelphie, Nous avons été recus, à l'heure du lunch, par Mar van Rennsselaer qui nous a offert une hospitalité princière à Court Hill; puis nous avons été visiter l'admirable collection de tableaux de M. Widmer, qui renferme de très beaux Rem-

lèle avec la chirurgie française », Bull, de la Soc, de l'Internat des Hop, de Paris, Février 1914, p. 45.

brandt, dont le célébre Moulin; un cabinet entier de Van Dyck, des Corot, un très beau Raphaël, et dont l'ensemble est tellement parfait qu'on ne saurait le comparer qu'aux plus belles des grandes galeries curopéennes. Cette visite, si intèressante au point de vue artistique, fut attristée par le souvenir terrible qui pése sur cette maison : le fils et le petit-fils de M. Widmer sont morts dans le naufrage du Titanic.

Le soir même nous repartions pour Baltimore, où la journée du lendemain a été passée à la visite du John Hopkin's Hospital, visite sur laquelle je me propose de revenir dans un prochain article.

De Baltimore nous repartîmes pour Washington, Du séjour à Washington, je dirai peu de chose : ce fut surtout une journée de repos consacree à la visite de la ville mais sans importance aucune au point de vue chirurgical.

Nous avons été de là à Chicago. Le soir de notre arrivée, nous fûmes reçus à diner par l'ensemble des chirurgiens de la ville. De nombreux toasts furent prononcés, en particulier, par Verelière pour la France et Rehn pour l'Allemagne.

Le lendemain matin de bonne heure, nous nous rendîmes an Mercy Hospital, chez Murphy, et là, nous assistàmes d'abord à la présentation d'une série d'opèrés d'arthroplastie, venant très heureusement compléter une première présentation de malades que nous avions déjà pu admirer à New-York, au cours d'une seance de l'Association américaine de Chirurgie. Il semble que Murphy ait tenn à nous montrer d'abord les résultats avant de nous faire juges de l'opération elle-même car nous assistâmes ensuite à une très intéressante arthroplastic de la hanche. L'intervention est brillante, elle est parfaite, elle est séduisante pour l'esprit, mais un reste de scepticisme fait qu'au premier abord on se demande si une aukylose définitive ne risque pas d'être parfois le



résultat brutal d'une telle intervention. Lorsqu'on a vu les résultats fonctionnels que je qualifierais volontiers de merveilleux, que Marphy nous a montrés chez des opérés de plusieurs mois et même de plusieurs années, on arrive à conclure que, sous le couvert d'une asepsic rigourcuse, l'arthroplastic par interposition de lambeaux pédirulés et non résorbables semble, à l'heure actuelle, une des méthodes les plus dignes de retenir l'attention des chirurgiens.

Nous avons vu également opérer Mac Arthur qui nous a montré d'une façon tout à fait brillante l'utilisation de débris aponévrotiques pour la réfection du canal inguinal.

De Chicago, nous nous sommes rendus, toujours par notre train spér-ial, à Rochester, qui citai trainemt le but du voyage. Nous avons été fort aimablement reçus à la gare par les deux ferres Mayo, qui étaient venus nous attendre à 6 h. 1/2 du matin; après une l'égère collation agrémentée d'exquis grape fruits, nous nous sommes rendus à 8 heures à Sainte-Mary's Hospital (fig. 2), où avaient lieu, réparties entre les six salles d'opération, les interventions dont voici la liste.

Salle d'opération nº 1 (C. H. Mayo). — Goitre exophtalmique : ligature. Goitre exophtalmique : thyroïdectomie. Hystérectomie abdominale subtotale. Gastro-entérostomie pour ulcère du duodènum. Opération de Watkins pour prolapsus.

Salle d'opération n° 2 (W.-1. Mayo). — Obstruction du pylore. Carcinome de l'estomac. Obstruction des voies biliaires principales; néphrectomie; opération de Mayo-Kraske.

sutle d'opération nº3 (E. S. Junn). — Adénome du corps thyrode; hernie inguinale double; appendiecetomie; exploration de l'estomac, de la vésicule biliaire et de l'appendice; exploration de la vésicule biliaire, de l'estomac, du doudénum et de l'appendice; hystérectomie abdominale totale; prostatectomie sus-publenne. Salle d'opération nº 4 (BECKMANN). — Goitre exophtalmique: thyroïdectomie; hystérectomie abdominale subtotale; vésicule billaire; appendicectomie; épithélioma de la lèvre inférieure; hémorroïdes.

Salle d'opération nº 5 (Balfoun). — Goitre exophtalmique : thyroïdectomie; hernie crurale droite; appendicite; cholécystite; exploration de l'estomac et du duodénum; dilatation et curettage : varicocele; hernie inguinale.

Salle d'opération nº 6 (M. S. HENDERSON et CARL FISHER). — entropion de l'œil droit; disformité du nez; ablation de ganglions cervicaux.

Ce qui nous a surtout frappés, c'est la perfec-

les opérations, sans aucun souci, peut-on dire, de rapidité excessive. Il n'ya aucune perte de temps, mais à ancun moment on n'a l'impression que l'opérateur cherche à terminer hàtivement, et cela s'applique aussi bien à la manière d'opérer de l'un des deux Mayo qu'à celle de Judd ou de tel autre des assistants.

Les frères Mayo font une chirnrgie excessivement soigneuse, et on se rend compte que tout a été étudié et pesé du point de vue de la perfection du résultat opératoire.

Leur technique, très perfectionnée, est en même temps très éclectique. A la suite de leurs nombreux voyages chirurgieaux les frères Mayo onf pris à chaque pays, à chaque opérateur, le point



Figure 2. - Sainte-Mary's Hospital (Rochester, Minnesota).

tion d'organisation, c'est la méthode rigoureuse | de détail qui leur semblait le plus intéressant. avec lesquelles dans chaque salle se succèdent | Chose digne de remarque, cette technique éclee -



tique est toujours très simple. Les frères Mayo jugent avec raison qu'il n'y a perfectionnement que s'il y a simplification.

Un des types d'opération qui ont le plus profité de la combinaison et de la simplification des méthodes généralement employées m'a paru être la gastrectomie, telle que l'exécute W. Mayo. Il s'en dégage vraiment une impression de perfection absolue.

Pour la forcipressure de l'estomac, au niveau du point où doit porter la section, les Mayo utilisent les pinces de Payr. On sait que leur puissance de préhension est telle qu'elles ne peuvent jamais déraper. Cela permet de couper l'estomac absolument au ras de la pince ; on détruit au moyen d'un puissant cautère chauffé au gaz les petits débris muqueux qui pourraient encore subsister : une dernière toilette à la compresse laisse le bord de la pince absolument propre et net; il ne reste plus rien sauf à l'intérieur des mors, de ce qui a été la tranche de section.

On assure ainsi l'asepsie en évitant le contact d'une muqueuse exubérante avec le champ opératoire; de plus on facilite la manœuvre de fermeture de l'estomac, que W. Mayo exécute d'une manière très séduisante : ávant l'ablation de la pince, il fait un surjet à la manière d'Hippocrate Mayo, surjet qui prend chacune des parois gastriques alternativement, par un point en U total, et repasse chaque fois par-dessus la pince, avant d'atteindre la face opposée de l'estomac. Ce surjet, serré instantanément au moment où l'on declanche la pince, ferme la cavité gastrique et affronte les bords muqueux tout en les inversant.

Si les Mayo recherchent la simplification, ils recherchent aussi le maximum de sécurité ; c'est ainsi qu'en général pour les opérations gastrointestinales, et spécialement pour la gastro-entérostomie, ils multiplient les surjets d'enfouissement jusqu'à un point même qui nous étonne. Dans la gastro-entérostomie ordinaire, ils sont loin de se contenter des deux surjets : un séroséreux, un total comme Hartmann nous a appris à les faire; en général, ils en font trois, parce qu'une fois le premier surjet d'enfouissement fait, ils sectionnent la paroi jusqu'à la muqueuse exclusivement, et suturent les tranches de section l'une à l'autre, avant l'ouverture de la muqueuse, ce qui nécessite un troisième surjet pour affronter

cette muqueuse Quand j'aurai ajouté qu'en général ils font un plan d'adossement à points séparés pour renforcer le surjet séro-séreux, on se rendra compte de la sécurité considérable qu'offre une bouche faite dans de telles conditions. On pourrait peut-être reprocher exceptionnellement, pour cette technique, un peu de complication ou de perte de temps, mais avec une méthode très réglée, comme la leur, la perte de temps est inappréciable et les resultats semblent vraiment excellents.

Je m'étais rendu en Amérique, et en particulier à Rochester, voici huit ans. J'ai trouvé cette année Sainte Mary's Hospital très agrandi : au lieu de deux salles d'opération qu'il y avait à cette époque, et trois au moment du deuxième voyage de mon maître le professeur Pozzi, à Rochester, il y en a aujourd'hui six. L'activité opératoire est ainsi beaucoup plus grande parce qu'elle se manifeste à la fois dans ces six salles et que les trente opérations que nous avons vu faire le premier jour correspondent au mouvement journalier de la clinique. Voici, à titre d'indications, la liste des opérations qui ont été faites le

Salle d'opération nº 1 (C. H. MAYO). - Goitre exophtalmique : ligature ; goitre exophtalmique : thyroïdectomie; hystérectomie abdominale subtotale; vésicule biliaire; ulcère du duodénum; opération de Mayo pour prolapsus.

Salle d'opération nº 2 (W. J. MAYO). - Vésicule biliaire; exploration d'un carcinome de l'estomac; obstruction du pylore; hydronéphrose intermittente, opération de Mayo-Kraske.

Salle d'opération nº 3 (E. S. Judd). - Adénome thyroïdien; tumeur abdominale : vésicule biliaire ulcère chronique perforé; exploration de tumeur abdominale; hystérectomie vaginale; hémor-

Salle d'opération nº 4 (BECKMANN). - Transplantation osseuse pour tuberculose des vertebres lombaires; goitre exophtalmique: thyroïdectomie; appendicectomie ; lithiase biliaire ; kyste de l'ovaire ; épithélioma de la lèvre ; ablation d'amyg-

Salle d'opération nº 5 (Balfour). - Exploration de l'appendice et de la région ombilicale; tumeur pelvienne, exploration de la vésicule biliaire et du pancréas; cholécystite; ulcère gastrique; carcinome recto-sigmoïde : colostomie preliminaire et exploration; tuberculose des glandes du cou: injection à l'alcool.

Salle d'opération nº 6 (M. S. HENDERSON et CARL FISHER). - Amputation du pied droit; exostose calcancenne; double hallux valgus; ablation d'amygdales et végétations adénordes.

Cela se continue en général de cette manière, si bien qu'on peut tabler sur environ mille opérations par mois. Ce considérable renforcement d'activité en l'espace de huit ans serait déjà à lui seul d'un intérêt énorme ; mais il y a plus, et ce qui, à mon avis, mérite de retenir l'attention de tous les chirurgiens : c'est l'existence de la « Mayo Clinic »

La « Mayo Clinic » est une fondation nouvelle qui comprend deux choses : d'une part, une série de salles d'examen dont l'ensemble constitue le service de consultation des Mayo. C'est là que les malades sont examinés par une série de médecins qui, chacun, livre une fiche successive pour l'examen pulmonaire, l'état des reins, des urines, les

LIQUIDE SEULE RATIONNELLE

ADOPTE DANS LES HOPI AUX DE PARIS

Le plus PUISSANT, Le plus COMPLET, Le mieux TOLERÉ des Antiseptiques Urmaires et Biliaires

Benzoate d'Hexaméthylène tétramine, — Extrait pur de Stigmate de Maïs, — Excipient balsamique 1 gr. 50 de principe actif par cuillerée à bouche.

De l'étude complète de l'URISANINE et des différents cas où elle sera toujours employée avec succès, il résulte que :

- io L'URISANINE détruit énergiquement les micro-
- organismes, aseptise les urines qui peuvent être con-servées longtemps sans se putréfier; L'URISANINE calme la douleur, ramène à la normale les besoins d'uriner, décongestionne et guérit la muqueuse urinaire;
- L'URISANINE clarifie les urines, de quelque nature que soi ce trouble: pus, abondance de sédiments uriques ou phosphatiques, glaires, fermentations
- L'URISANINE est un puissant dissolvant urique et
- 50 L'URISANINE est diurétique, lénitive, antiphlogistique :



- 6º L'URISANINE a une action remarquable dans toutes les affections du foie:
 - 7º L'URISANINE est un excellent antiseptique intes-
 - 8º L'URISANINE est toujours bien tolérée et n'est

MODE D'EMPLOI

1 à 3 Guillerées à soupe, par jour dans 1/2 verre d'eau, à distance des repas.

Littérature et Échantillons sur demande : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20, Rue des Martyrs, PARIS

rayons X, l'examen de la vessie, s'il est nécessaire, etc... si bien que lorsque le malade est examine par les freres Mayo, tous les renseignements désirables sont déjà réunis. Cela n'est que l'agrandissement de ce service tel que je l'avais vu fonctionner jadis, et tel qu'il a été si merveilleusement décrit par mon maître, le professeur

La seconde partie de la « Mayo Clinic » comprend l'ensemble des laboratoires et du service de chirurgie expérimentale. La, je dois avoner que lous, tant que nous étions, nous avons été non seulement enthousiasmés, mais véritablement renversés par l'effort considérable que repré-sente une telle œuvre. Le classement, l'organisation, la mise en valeur des pièces innombrables qu'ont recucillies les freres Mayo au cours de leur vie chirurgicale si active, la création de laboratoires spéciaux pour l'étude de chaque département d'anatomie pathologique, l'étonnante collection de photographies microscopiques, de préparations, de dessins concernant chacun des cas sont, au point de vue de la documentation scientifique, une des choses les plus complètes qu'il puisse y avoir au monde. C'est un effort de création comparable aux merveilleux instituts que nous avons vus en Amérique, mais créé la exclusivent par des chirargiens, pour la chirurgie, si bien qu'en surveillant eux-mêmes l'agencement dans ses moindres détails, ils ont d'emblée créé un organisme merveilleusement adapté.

Si je voulais citer des exemples de ces collections prodigieuses de tumeurs du rein, de tumeurs de l'ovaire, de cancers de l'estomac, il me faudrait des pages pour entrer dans les détails de classement, pour montrer les richesses d'observations cliniques juxtaposées à l'examen anatomopathologique et aux résultats opératoires. Je veux simplement dire combien, à mon avis, il serait nécessaire que les jeunes chirargiens de tous pays pussent aller compléter leur enseignement dans un centre de recherches aussi riche et aussi | des places d'interne en médecine qui doivent être étonnamment outillé

Cette même exubérance de documents se rencontre dans les services de radiographie, où on admire a côté d'un appareillage excellent - spécialement pour l'obtention et l'examen de clichés stéréoscopiques - une collection si nombreuse qu'il est très facile d'examiner en série chacune des lésions, même les plus rares, sur lesquelles on désire quelques renseignements. Si l'on ajoute qu'à côté de ces laboratoires, de ces salles de radiographies, de ces salles de eystoscopie, de ces laboratoires de bactériologie, de ces salles d'opérations pour les animaux, il existe d'immenses ateliers de photographie, de dessin, des bibliothèques, des salles de cours et de projections, on se rendra compte qu'une véritable université a surgi dans cette ville de Rochester, elle-même, en grande partie, création déjà de l'activité des

C'est sous cette impression d'admiration affectueuse, peut-on dire, et de grand étonnement devant l'immensité de l'effort accompli que nous avons quitté Rochester.

Notre président Depage a merveilleusement synthètisé notre opinion en disant que Rochester était maintenant une véritable La Mecque chirargicale où tout chirurgien devrait dorénavant venir faire un pelerinage.

R. PROUST, Professeur agrégé, chirurgien des hopitaux

VARIETÉS

Augmentation du nombre des places d'internes en médecine à mettre su concours en 1915

Rapport présenté au Conseil de surveillance de l'Assistance publique, le 28 Mai, par M. Bonnaire « J'ai l'honnenr d'appeler à nouveau votre attention sur la question relative à la fixation du nombre mises chaque année au concours.

« Avaut de formuler les propositions qui feront l'objet de la présente communication, je crois devoir vous rappeler très succinctement les différentes phases par lesquelles cette question a passé durant ces dernières années.

« Jusqu'en 1907, il était nommé, à la suite du conurs annuel de l'internat, un nombre de titulaires égal au nombre de vacances existaut au moment de la clôture des opérations du coucours.

A la suite d'un avis émis par le Conseil de surreillance dans sa séance du 11 Juiu 1908, l'administration prit une disposition aux termes de laquelle le nombre des places à attribuer était arrêté le jour de la séance constitutive du jury.

« L'aunée suivante, le Conseil, en vue d'égaliser autant que possible les promotions annuelles d'internes, émit l'avis qu'à l'avenir on pourrait douner chaque année au concours le quart du cadre total des places d'internes prévn au budget de l'année suiante, et que, dans le cas on des places demeureraient vacantes à la suite de la répartition annuelle des internes dans les services hospitaliers, il y serait pourvu à l'aide des internes provisoires, mais qu'auenn nom ne pourrait être ajouté à la liste des internos titulairos

« Ce sont ces dispositions, consacrées par l'arrêté des 25 Novembre-11 Décembre 1909, qui sont encore en vigueur aujourd'hui. Lors de la discussion qui eut lien à cette époque au Conseil de surveillance, on avait pensé que l'écart qui pourrait exister entre le nombre des internes nommés annuellement et celui des places vacantes ne serait jamais considérable (quelques unités tout an plus), mais que dans tous les cas cet écart viendrait à diminuer de plus en plus pour arriver, au bout des quatre années, à être à peu près nul.

« L'expérience de ces cinq dernières années nous oblige à arriver à des couclusions absolument différentes.

« C'est qu'on ne pouvait prévoir alors la réper-cussion considérable que les deux lois militaires, qui instituèrent successivement l'obligation pour les étudiants en médecine de faire deux années, puis trois



8, rue Favert. Paris

Gastralgies Rompr 8. Rue Favart PARIS

MARQUE DÉPOSÉE Extrait complet des Glandes pensiques

Le plus FIDÈLE le plus CONSTANT des DIURETIOUES

artério-selé-l'hydrepisie.

PHOSPHATEE L'adjuvant le plus sûr des cures de déchieru-ration, est peur le brightique, comme la digitale peur le cardiaque, le remède le plus héroique. CAFEINEE

Le médicament de cheix des cardi p l'hies fait disparaître les cidèmes et la dyspaée, reu-force la systèle, résularise le cours du sans ses manifesta diathèse aris

LITHINEE

Le plus INOFFENSIFdes

DOSES: 2 à 4 caches par jour. — Ces cachets sont en FORME DE CEUR et se présentent en botte de 24. — Prix : 5 francs.

BÉPOT GÉNÉRAL : 4, rue du Rel-de-Smile, 4 → PARIL PRODUIT FRANCAIS

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANÈSE

ANÉMIE – CHLOROSE – DÉBILITÉ – CONVALESCENCE DOSES QUOTIDIENNES: 5 A 20 GOUTTES POUR LES ENFANTS; 20 A 40 GOUTTES POUR LES ADULTES

Échantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN; 18, res thisebhand Falls

années de service militaire, allaient avoir sur le recrutement futur des internes des hôpitaux. Les conséquences actuelles en sont très sensibles, ainsi que vous le démontrera l'exposé el-dessous. Nous ne pourrons en connaîter l'étendue complète que dans quelques années, lorsque la loi de 1913 aura requ son entière application.

a Déjà, en Février 1910, lors de la répartition aunuelle des élèves, 7 postes d'internes titulaires demeurèvent varants. L'année suivante, ce chilire s'élèves à 30 et, depuis, il n'ac essé d'augmenter. C'est ainsi qu'au classement du 15 Février dernier, 60 postes d'internes n'ont pu être pouvrus de titulaires par suite des congés de deux ans accordés à 60 internes, à l'effet d'accomplie leur service militaire.

- « Ces places ont été, en conséquence, et conformément aux dispositions rappelées ci-dessus, attribuées à des internes provisoires.
- « A la suite de ce classement, de nombreuses plaintes écrites et verbales ont été formulées par des cliefs de service des hôpitaux qui estiment que cette situation est de nature à troubler profondément le fonctionnement des services.
- « Les internes provisoires ne peuvent, en eflet, malgré leur honne volonté, rendre les mêmes services que les internes titulaires, en raisou des préocupations inhéventes à la préparation du concours d'internat qui exige beaucoup de temps et ne leur permet pas d'apporter à leurs chefs une collaboration aussi assidue et aussi constante que les internes titulaires.
- « Ces nonsidérations ont une valeur évidente, et l'administration ne peut se borner à enregistrer ces plaintes; elle doit chercher le moyen de remédier à une situation qui n'est pas que momeutanée. Si chaque année, en ellet, un certain nombre d'internes routrent du régiment, il en est d'autres, à peu près en nombre geal, qui partiront à leur tour sous les drapeaux.

"« On peut prévoir, saus crainte d'exagération, que, sur les 269 internes titulaires, un certain nombre, 50 ou 60 peut-être, feront défaut chaque amée dans les services hospitaliers. Il n'est qu'uu seul moyen de remédier à cette situation, c'est de nommer un plus grand nombre d'internes.

« On ne peut songer toutefois à combler en une

seule fois le déficit existant actuellement: il faudrait, cu effet, presque doubler le nombre des places mises habituellement au concours et ce dernier perdrait, dès lors, une partie de sa valenr. Une semblable solution soulèverait, à juste titre, des protestations du corps médical des hôpitaux.

« Nous pensons, au contraire, qu'il conviencirait de pouverir à ces vacances en quatre années, et de décider, à cet effet, que le nombre des places à attribuer à la suite des quatre prochains concours de l'internat en médecine serait fixé au quart du cadre total des internes su médecine (ainsi que l'a établi l'arrêté de 1909) augmenté du quart des internes présents sous les drapeaux à l'ouverture du concours.

présents sous les drapeaux à l'ouverture du concours.
« Pour le prochain concours, ce nombre serait douc de : 269, 4 + 60/4 = 82.

« Cette disposition n'aurait d'application que pour quatre aouées. A l'expiration de ce temps, la loi de 1913 aura reçu son plein effet, et l'expérieuce permettra d'examiner, en toute connaissauce de cause, la règle qu'il Couviendra d'adopter pour l'aveuir et que l'aurai l'honueur de soumettre à nouveau à votre examen.

« C'est dans ces conditions que je vous prie, Messieurs, de vouloir bien charger votre & Commission d'examiner la suite qu'il conviendrait de donner à la présente proposition. »

M. le Rapporteur ajoute que la 4º Commission est d'aris qu'il y a lieu de souscrire aux propositions de l'administration, mais pour une annde seulement. La Commission a, en effet, considéré qu'il valait mieux réserver l'avenir, quitte à examiner la question, tous less ans, sur de nouveaux faits.

Adoptant ces conclusions, le Conseil émet un avis favorable aux propositions de l'administration, mais pour une année seulement.

BIBLIOGRAPHIE

3046.— Theodor Brugsch et Alfred Schittenbeim.
— Trennik der speziellen klinischen Unterschungsmethoren. 1 vol. grand in-5°, de 522 pages avec 359 figures. Prix: broché, 36 marks; rellé, 40 marks. (Urban et Schwarzenberg, éditeurs, Berlin.)

3047. — Victor Parant. — La monale de mêneger. 1 vol. în-16, de 116 pages. Prix: 2 îr. 50. (Asselin et Houzeau, éditeurs.)

3048. — P. Nobécourt. — Carmopathies de l'enfance. — 1 vol. in-8°, de 280 pages avec 72 figures. Prix: 6 francs. (O. Berthier, éditeur.)

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE"

Nº 68. - SIGNE DE CHARLES BELL

Décrit par Ch. Bell en 1823 (Philosoph. transact. of Itoy. Soc. of London: March. June 1823), il est caractérisé par la déviaition en hant du globe oculaire dans l'effort infructueux que fait, pour former ses paupières un malade atteint de paralysie faciale périphérique.

Non sculcment le globe oculaire se dévie en haut, comme l'a décrit Bell, mais souvent en haut et en dehors (Grisoni, Thèse Paris, 1914) ou, beaucoup plus rarement, en haut et eu dedaus, ou en bas, ou en dedaus directement.

Ce phénomène a été considéré par Ch. Bell comme un mouvement purement physiologique du muscle petit oblique destiné à protéger l'œil, nettoyer la surface antérieure de la cornée et faciliter la sortie des larmes des poiuts lacrymaux; par Bernhardt, comme le résultat d'une association fonctiouuelle entre les 111º et VIIº paires; par Bordier et Frenkel, comme dù à la diffusion de l'impulsion volitive, par voi-sinage, du uoyau du facial supérieur à celui du petit oblique; par Nagel, comme un réflexe causé par la stimulation mécanique de la cornée; par Polimanti. comme dù à la fatigue des muscles de l'œil. Il semble (Grisoni) qu'on puisse le considérer, non comme un phénomène uouveau apparaissant dans la paralysie périphérique du facial, mais comme un phénomène normal existant déjà chez les individus sains et devenu plus manifeste par le fait de l'occlusion incomplète des paupières.

On a attribué à sa présence une certaine valeur au point de vue du pronostie. Cela ne semble pas exact, même dans les cas récents de paralysie faciale périphérique.





RECALCIFICATION

« La Calcéose crétifie les lésions et rend le terrain réfractaire à l'infection bacillaire. »

SALICYLARSINATE de MERCURE (38, 46 % de Hg. et 14,4 de As, dissimulés).

AVANTAGES DE L'ÉNÉSOL

0

FAIBLE TOXICITÉ, 70 fois moindre que Hgl. Haute valeur analep tique. Une dose de 0 gr. 10 par kitod'animal et contenant 0 gr. 038 de mercure n'a pas incommode le lapin, la mort n'est survenue qu'avec une dose triple, soit 0 gr. 114 de Hg. (COIGNET).

INDOLENCE DE L'INJECTION, signalée par tous les auteurs. DOUBLE ACTION STÉRILISANTE SPÉCIFIQUE:

1º L'ENÉSOL agit comme hydrargyrique.

2º L'ÉNÉSOL est, vis-à-vis du spirochète, un agent arsenient majeur. Introduit dans l'organisme par voie intramusculaire ou intraveineuse, il assure rapidement une stérilisation durable.

APPLICATIONS THERAPEUTIOUES.

TOUTES LES MANIFESTATIONS de la SYPHILIS.

L'ÉNÉSOL réunit toutes les indications réservées aux arse-nicaux comme aux hydrargyriques. Il est le médicament de choix des syphilitiques réduits à l'état de misère physiologique. Il peut être administré à hautes doses et répond aux indications d'urgence de

administre à hautes doses et répond aux indications d'urgence de même qu'il permet la médication d'entretien. L'ENESOL réussit dans les affections nerveuses parasyphilitiques, il où les autres préparations échouent si souveut (Farz, Querran, Huddynsrind). L'ENESOL possède la propriété de faire disparaire la réaction de Wassermann and na la plupart des cas, résultat que fon n'obtient que rarement avec l'arsenobenzol. L'action de l'ENESOL sur la créaction de Wassermann a été bien étudié par Flexessobra (Clinque du Prof. On Neusser, et Vienne), par Farx, Thorat, Farence Le d'Alm, AGMENONE, GOLDSTEIN, etc.).

PHARMACOLOGIE ET DOSES.

Ampoules de 2 cc. et de 5 cc. d'une solution dosée à 0 gr. 0.3 cgr. par cc.

Dose movenne : 2 cc. correspondant à 6 cgr. d'ÉNÉSOL par jour.

Doses massives ou de saturation: Injections intramusculaires de 4 à 6 cc. (soit 12 à 18 cgr. d'ÉnÉSOL), tous les 2 ou 3 jours. Injections intraveineuses de 2 à 40 cc. (soit 6 à 30 cgr. d'ÉNÉSOL), selon le sujet, l'urgence et la gravité, tous les 2 ou 3 jours.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS.

OPOTHÉRAPIE BILIAIRE

LONGIE Rue des Lombards.PARIS Extrait-complet-de-Bile

sélectionnée-stérilisée Oor 30 par Pilule - Dose movenne + 6 Pilules par Jour-

AFFECTIONS HÉPATIQUES Insuffisance hépatique

Maladies des pays chauds, Constination Entéro-Colite, Tuberculose

SPECIFIQUES des SPIRILLOSES et des TRYPANOSOMIASES

Traitement abortif et curatif de SYPHILIS, Fièvre récurrente, Pian, MA DIE DU

on 1116

ANTISYPHILITIQUES ET TRYPANOSOMICIDES PUISSANTS

Tolérance parfaite, Absence de pouvoir congestif et neurotrope Deux ou trois injections suffisent pour obtenir la disparition de tous les accidents.

DOSES par Injection: 7 milligr. 5 à 8 milligrammes par kilo de poide vif.- Une injection tous les huit jours. Dissolution instantanto dans ou distillée pour donnée solution incloration, de même récelte que sérons angules, auss seton un utilisée aux les lissus et les éléments du sans, inéquélous intravelences ou intramandaire (finalisión miletrae) mises la politée de tous les méedens par de nouvelles ampoules (self-ampoules) supprimant loui apprentiage et toute manipulation et donnant gerantics d'assepsé abblieb. Le Ludy frécente les mêmes avanagées et véraplois comme te Galyt (injection intravarious), jujection intravarious), jujection intravarious, les mêmes avanagées et véraplois comme te Galyt (injection intravarious), jujection intravarious), des

Littérature et Echantillons : Laboratoire du GALYL, 12, Rue du Chemin-Vert, Villeneuve-la-Garenne (Seine).

COQUELUCHE Guérie PEARSINE DESTREMONT Liqueur Peargon, Valérianato de Cafeine, \$2, 70 Mentault, ADRAILLEIS
PAR P. 29 M. M., 14 3 cault. euryant l'âge. Atropa, Belladona, par des de Benjola. Et Toutes PHARMACIES

ou 1151

NE LE CONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'IODE et de PEPTONE

Todogenol

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique PEPIN ET LEBOUCQ. (Courbevoie, Seine)

Enfants: 10 à 20 Gouttes par jour. Adultes: 40 Gouttes par jour en deux fois dans un peu d'éau et aux repas. Syphilis: 190 à 120 Gouttes par jour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en

iode organique. La seule dont la composition soit toujours

CONSTANTE

G.PEPIN - Etude physique et chimique des peptones iodées et de quelques peptones commerciales (Th de Bott, de Paris - Nét. 1910.)

PÉPIN

E ROSESSAN CO.



en cachets

L'ATTAQUE DE GOUTTE AIGUE et le RHUMÂTISME ARTICULAIRE AIGU Remplace la Colchique dans

LA GOUTTE

Agit trois fois plus vite que le Salicylate ou ses dérivés dans le

RHUMATISME ARTICULAIRE

Littérature et échantillon sur demande chez le docteur Robert CRUET, 13, rne des Minimes, PARIS.



Superkéfir Biosanis

· BIOSANIS ·

Produit bactériologiquement pur . Goût délicieux, pas d'excès d'acidité pas d'impureles, seul qui puisse se conserver et vayager. Espéditions province, étranger.

Efficacité remarquable dans les ENTERITES. INTOXICATIONS, TUBERCULOSE, DIARRHÉE INFANTILE etc.....

Leh et l'ill. franco docteurs: Labor: Biosanis 3, Avenue Lowendal Paris. Tel: 763.30.



PARALYSIE DE LANDRY

E. Leschke (de Berlin). L'agent pathogène de la paralysie de Landry (Berlin. klin. Wochens., t. LI, uº 17, 1914. 27 Avril, p. 703-785, avec 4 fig.). — A l'autopsie d'une jeune fille de 16 ans qui mourut en quatre jours d'une paralysie ascendante aiguë typique, tous les organes furent trouvés normaux. Même le cerveau et la moelle ne présentaient aueune

lésion macroscopique apparente. Au microscope, au contraire, la moelle montrait de graves lésions récentes des cellules ganglionnaires, une plasmolyse et une chromatolyse plus ou moins complète des cellules des cornes antérieures. Il n'existait aucune alteration inflammatoire, pas d'infiltration interstitielle, ce qui différencie nettement la maladie de Landry de la paralysie infantile épidé-

Sur les frouis de moelle comme sur les coupes, Leschke trouva des corpuscules très petits (0,1 à 0,2 \u03c4), intra ou extracellulaires, habituellement isolés et facilement colorables avec le méthylenazur, le Giemsa ou la fuchsine phéniquée.

La meilleure technique est la suivante : colorer les coupes avec une solution concentrée de fuchsine phéniquée pendant environ une minute; puis décolorer avec précaution avec une solution jaune pâle d'acide picrique dans de l'alcool absolu sous le contrôle constant du microscope, jusqu'à ce que tout soit dé-coloré, sauf les noyaux cellulaires et les globules rouges. Alors les corpuscules de Landry se détachent nettement en rouge vif.

Lesehke a fait des expériences d'inoculation aux animaux. Des fragments de moelle fraichement prélevée furent broyés dans du sérum physiologique et on injecta l'émulsion par voie intraspinale et intrapéritonéale à un singe (Macacus rhesus) et à deux lapins et cobaves.

Les Iapins et les cobayes ne présentèrent rien d'anormal.

Quant au singe, inoculé le 22 Décembre 1913, il demeura en bonne sauté jusqu'au 31 Décembre, mais

il ourut le 1er Janvier 1914. Malheureusement, l'évolution clinique des dernières heures ne put être observée, ear la mort survint pendant la nuit

L'auteur put inoculer en série sept autres singes qui moururent après une période d'incubation variant de sept à vingt-trois jours.

Cette période d'incubation est conforme à ce que l'on sait de l'évolution de la maladie de Landry chez l'homme, où l'on note ordinairement, deux semaines avant l'apparition de la paralysie, un refroidissement

ou une attaque de grippe.

A l'autopsie de tous les singes, les organes, y

compris le cerveau et la moelle, étaient normaux; dans quelques cas seulement, les poumons offraieut l'aspect du poumon paralytique, avec quelques points d'emphyséme et des ecchymoses sous-pleurales isolées, comme on en observe également chez l'homme mort de paralysie respiratoire.

Dans tous les cas, l'auteur constata dans les cellules ganglionnaires et dans leur voisinage les eorpuscules caractéristiques.

Ces expériences montreut done que la paralysie de Landry n'est transmissible qu'au singe; le lapin et le cobaye sont réfractaires.

Elle se transmet également de singe à singe ; l'agent pathogène est un virus filtrant et l'infection est encore possible avec un virus filtré.

Ce virus semble différent de celui de la poliomyélite. Lieschke a essayé de cultiver ees corpuscules suivant la méthode que Noguchi avait employée pour eultiver les agents de la poliomyélite, de la rage et du

ll ensemença des fragments de moelle de maladie de Landry dans de l'ascite et de l'ascite-bouillon avec addition de fragments de reins frais de cobaye ou de lapin.

A partir du cinquième jour apparut un léger trouble dans les tubes anaérobies et l'examen microscopique permit de déceler de nombreux corpuscules arrondis colorables par le Giemsa ou le Ziehl.

La culture ne put être poussée au delà de trois

Des recherches ultérienres diront qu'il s'agit là vraiment de l'agent pathogène de la maladie de Lan-

R. BURNIER.

SYPHILIS (Traitement)

Rühl (de Turin). Essais pour donner au mercure une forme neurotrope (Dermatol. Wochenschr., t. LVIII, nº 18, 1914, 2 Mai, p. 510-514). - On sait que le mercure est souvent sans action dans les affections syphilitiques du système nerveux et même exerce dans certains cas une action nocive.

Serono a essayé de donner au mercure une forme neurotrope en l'associant à la cholestérine, qui aurait une grande affinité pour les lipoïdes du système nerveux. Il s'est adressé dans ce but à l'oléate double de mercure et de cholestérine, auquel il a donné le nom de mercuriocoleolo.

Ce corps doit être, d'après Serono, facilement accepté et absorbé par le tissu nerveux, qui ne contient pas de graisses neutres, mais qui, au contraire, est riche en cholestérine et en oléate de choles-

L'oléate de cholestérine et de mereure a une consistance pâteuse, une coloration jaune elair; il est soluble dans l'éther, le benzol, le chloroforme et toutes les huiles animales et végétales. Pour l'emploi thérapeutique, on le dissout dans l'huile d'amande. Le mercuriocoleolo est une solution huileuse destinée à l'emploi hypodermique et telle que 1 cmº contienne 0,01 de mercure métallique.

Cette préparation a été expérimentée par plusieurs auteurs italiens.

Sanmartino a obteun de hous résultats chez les syphilitiques traités à la Clinique ophtaImologique de

Miugazziui a observé de bous effets sur la céphalée syphilitique et conseille l'emploi du médicament dans l'artérite spécifique du cerveau et la méningite.

Marziani, Cervelli ont traité avec succès les aceidents secondaires et primaires ; la réaction de Wassermaun est favorablement influencée.

Carletti a soigné 10 malades atteints de paralysie générale et a noté chez plusieurs une amélioratiou des symptômes eliniques. Montesano a obtenu de bons résultats dans le

R. BURNIER.

SCLÉRODERMIE

M. Bertolotti. Etude radiologique d'un cas de sclérodermie : analogies de la sclérodermie avec le syndrome de Profichet (Nouvelle Iconographie de la Salpétrière, t. XXVI, nº 4, 1913, Juillet-Août, pp. 291-308, 3 planches). — Il s'agit d'une femme de 36 ans présentant, depuis six ans, des signes certains d'hypothyroïdie (atrophie de la thyroïde, suspension des règles) et atteinte d'altérations sclérémateuses de la peau et des tissus sous-jacents, à maximum d'intensité au niveau des quatre extrémités.

L'acroeyanose et la sclérodactylie s'accompagnent de troubles aphyxiques locaux des doigts, identiques à ceux du syndrome de Raynaud. Cette femme présentait, de plus, des atrophies musculaires localisées. En certains points, les muscles ont subi une induration seléreuse par un processus de myosite interstitielle; les tendons qui partent de ces museles sont rétractés, indurés, et présentent des signes véritables de tendinite calcifiante (tendon rotulien, achilléen, tendon des extenseurs du poignet). Dans d'autres endroits, au contraire (cou, épaules, ceinture pelvienne), cette atrophie museulaire n'est pas accompagnée d'une induration scléreuse et présente des analogies avec la myopathie primitive.

En plus, cette malade a, au pourtour des bandes de sclérose les plus accusées (coude, genou, face dorsale des pieds), de petits nodules indurés remplis d'une substance sableuse et qui rappellent de très près les productions calcaires que l'on rencontre, avec la même localisation, dans le syndrome de Profichet ou « maladie des pierres de la peau ».

La radiographie du crâne a moutré un certain degré d'hypertrophie hypophysaire.

L'auteur conclut que le syndrome de Profichet n'est qu'une forme d'attente et que c'est le terrain même du processus sclérodermique qui favorise la production des dépôts calcifiés

LAIGNEL-LAVASTINE.

CERVEAU (Gliomes)

Laignel-Lavastine et Lévy-Valensi. Gliome du corps calleux et du lobe pariétal gauche; apraxie bilatérale; mort par ponction lombaire (Encéphale, t. IX, nº 5, 1914, Mai, p. 411-424 avec 4 planches hors-texte). - Un homme de 54 ans entre à l'hôpital en présentant les symptômes suivants : 1º démence à évolutiou rapide rappelant la paralysie générale, mais sans signes somatiques; 2º parésie spasmodique avec signes de lésions organiques (clonus, signe de Babinski); 3º apraxie bilatérale mixte (motrice et idéatoire). On lui fait une ponction lombaire et il meurt trente-six heures après.

A l'autopsie on trouve : 1º un gliome des deux tiers postérieurs du corps calleux, envahissant le centre ovale du lobe pariétal; cet envahissement est très minime à droite, considérable à gauche. De ee côté, la tumeur, d'aspect fusiforme, commence à la partie postérieure du lobe frontal, s'étale dans le lobe pariétal, effleurant seulement un point de l'écorce pariétale qui est respectée, se terminant par deux extrémités effilées dans le lobe occipital : 2º des hémorragies multiples des deux hémisphères.

Ce cas soulève le problème de la physiologie et de la pathologie du corps calleux qui est encore loin d'être élucidé. D'après la centaine d'observations connues, les

tumeurs du eorps ealleux donneraient lieu á quatre ordres de troubles : 1º Des troubles mentaux (apathie, narcolepsie,

amnésie, confusion, manie, mélancolie), dont la plivsionomie elinique rappelle la paralysie générale. Toutefois, les auteurs de cet article estiment que cette démenee ne correspond pas à un déficit calleux mais à une action à distance du néoplasme ;

2º Des troubles moteurs (hémiplégie, paraplégie, contracture, ataxie, tremblement) bilatéraux et prédominant aux membres inférieurs;

3º La rareté et l'atténuation des signes d'hypertension; 4º L'apraxie motrice du côté gauche.

Voici comment Liepmann explique le fait. L'apraxie aurait pour centre le lobe pariétal gauche et particulièrement le gyrus supramarginal.

Si ce centre se trouve isolé par une lésion de l'hémisphère gauche des autres centres corticaux, il se produit de l'apraxie droite. Mais ce centre eupraxique gauche, commandant également l'hémisphère droit, par l'intermédiaire du corps calleux, il en résulte qu'une destruction de celui-ei réalisera l'apraxie gauche.

En revanche, l'apraxie bilatérale sera produite soit par une destruction du centre eupraxique lui-même ou des fibres efférentes, soit par une lésion isolant ce eentre du senso-motorium gauche (apraxie droite) associée à une altération du corps calleux (apraxie gauche).

Le cas de MM. Laignel-Lavastine et Lévy-Valensi. confirme-t-il cette théorie? Le néoplasme a détruit les deux tiers postérieurs du corps calleux et le centre ovale du lobe pariétal gauche. Or, ce sont là les deux lésious dout la coïncidence, d'après Liepmann, conditionne l'apraxie bilatérale. Mais il est évident que la lésion pariétale détruisant les fibres émanées du gyrus supra-marginal, une telle lésion suffirait pour déterminer l'apraxie bilatérale : la lésion calleuse apparaitrait done comme inutile pour expliquer les symptômes. Aussi y a-t-il lieu de faire des réserves sur le rôle de la lésion calleuse : mais en revanche, le rôle des lésions du lobe pariétal paraît eapital.

Les auteurs terminent leur travail par quelques considérations sur la mort par ponetion lombaire qui s'est produite chez leur malade au bout de trente-six heures. Cet accident survient de préférence dans les eas de tumeur cérébrale et d'urémie.

Il se produit, soit immédiatement, soit tardivement. Dans cette dernière éventualité, on peut admettre avec Sicard, que l'accident est dû à un écoulement persistant du liquide céphalo-rachidien par l'orifice dure-mérien de l'aiguille, d'où décompression continne et exagérée.

On pourra, sinon supprimer, du moins diminuer Ia possibilité des accidents mortels grâce aux précautions suivantes : extrême prudence chez les sujets atteiuts de tumeur cérébrale et d'urémie : emploi d'une aiguille de faible calibre, ponction lente et peu abondante dans la position couchée, voire en position déclive ; repos an lit pendant vingt-quatre heures au moins après la pouction. P. HARTENBERG.



Anémies Hémorragies **Pansements**

Chauffage des Sérums.

Sérum hémopoietique frais de cheval. 15. Rue Gannon, PARIS du D'ROUSSEL

USINES ET LABORATOIRES

à ROMAINVILLE (Seine)

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS

15, rue Gaillon, 15 - PARIS



Paddok

LE FROTTEMENT est SANS PITIÉ

Comment il détériore l'automobile. Comment y remédier



Si votre voiture n'était pas graissée du tout, elle n'irait pas loin!..., le frottement empêcherait sa marche.

Puisque l'huile de graissage réduit le frottement, il s'ensuit qu'une huile peut le réduire plus qu'une autre. Donc, la question principale qui se pose est la suivante : Quelle est l'huile qui diminuera le plus possible le frottement destructif de votre moteur?



L'encrassement du moteur, exception faite pour celui qui est produit par une earburation défecteuses ou une combustion incompléte de l'essence, est ordinairement attribué à la qualité de l'huile, alors que dans la plupart des cas, il provient de ce que la fluidité ou "cops" de l'huile ne convient pas au système de graissage du moteur.

Une huile de viscosité non appropriée au moteur se carbonise. Cette carbonisation peut être due aussi bien à l'emploi d'huiles trop fluides que d'huiles trop

epaisses.

Avec les deux, il se formera des dépôts sur les bougies et sous les segments. Il en résultera des ratés d'allumage, un fonctionnement irrégulier, des chocs et une usure plus grande des cylindres.



Desudeme inconvénient: Rayures et grippages des cylindres. Une hulle de qualité méliorer ou qui ne possède pas une viscosité convenable ne s'étale pas suffisamment sur les parties frottantes. Les parties supérieures des parois surtout resten séches; d'où frottement immédiat des segments sur les cylindres, avyures et grippages des parois et parties des professes des parois et parties des professes des parois et parties des parties et parties et parties et parties et parties de parois et parties de parois et parties et parti



L'usure de l'axe du pied de bielle est un troi-

de qualité inférieure ou de fluidité non appropriée Cette usure occasionne des chocs sourds et métalliques. Il arrive parfois que l'axe se casse.



Le quatrième inconvénient est l'usure de la tête de bielle et des paliers principaux. Les paliers des divers moteurs different grandement, il faut pour en asurer le graissage, employer des huiles de fluidités différentes.



Un cinquième inconvénient est la perte de force motrice par suite de fuite du mélange explosif. La qualité de l'huile n'est pour rien dans cette perte. Elle est düe entièrement à la trop grande fluidité de l'huile.

Dans certains types de piston, une huile de trop grande fluidité forme une pellicule trop mince autour des segments et ne peut opposer qu'une résistance insuffisante à la pression du mélange explosif; d'où une fuite au moment de l'explosion et une diminution de force peutoment.

L'application du grassage, c'est-i-dre le choix d'huile devant convenir exactement is un emploi déterminé, demande une grande connaissance scientifique de la maière et une bonne expérience partique. C'est celte expérience qui nous a guidé dans la détermination de choque coutilé d'huile pour chacin des different signe de noteurs et dous pouvez considérer les indications de notre tobleu comme agant réclément une voluer sichil.

L'emploi de nos Mobiloils assure :

 Le rendement maximum du moteur. 2. Le roulement le plus doux 3. Le minimum de réparations de L'économie la plus grande en essence et en huile.
 Une longue durée du moteur en excellent état.



Les différentes qualités sont :

moteurs · Carroyle Mobileit E. Extin.flusde
Carroyle Mobileit Arrice. Très lhade
Carroyle Mobileit B. Denni flusde kigér
Carroyle Mobileit B. Denni flusde kigér
Carroyle Mobileit B. Denni flusde
Chongements
Carroyle Mobileit B. Denni flusde
Chongements
Carroyle Mobileit C. Très cipains
Carroyle Mobileit C. Très cipains
Carroyle Carlos Mobileit Carroyle Ca

Guide pour le graissage scientifique des automobiles:

E signifie Gargoyle Mobiloil E. — Arctic, Gargoyle Mobiloil Arctic A, Gargoyle Mobiloil A. — BB, Gargoyle Mobiloil BB —

	ÉTÉ	HIVER		ÊTÉ	HIVEF
dler	A	A	Lorraine-Diétrich	BB	I A
leyon	A RR	Arctic	Majola	BB	BB
ruila	BB	BB	Mathie	BB	1 2
	RR	RR	Mercédés	A	Â
	A	Aretic	Métallurgique	RB	ΙÄ
ter	BB	A	Miesse	BB	I A
dax	BB	A	Mincrya	A	Aretic
retin	A	A	Mitchell	A BB	Aretic
dford	A	Aretic	Motoblec	B	RB
llanger Frères	Aretie	Aretic	Norant Frères	Α.	Ä
#E	Α.	Α .	Napier	BB	A A BB
eliet	BB	A	Nazzaro et Co	В	BB
wnchi	BB	BB	Niclauree	BB	A
on Bollée	BB	1 2	Opel	A BB	A
Anicr	BB	RR	Optima	BB	RB.
gatti	A	Aretic	Orel	Aretie	Antii
rick (2 eylindres)	Â	A	Packard	Aretie	Arctic
rick (4 extindees)	A	Arctic	Panhard Levassor	Α.	Arctic
Buire	BB	BB	Peureot	BB	A
dillae	Arctic	Arctie	Peugeot Voiturettes	A BB	Arcti
Mrron	A	Arctie	Piccard-Pictet	BB	A
enard-Waleker	BB	Ä	Pilain	BB	RB
L.D.	BB	Â		BB	A
L. D	BB	A	Ponette	BB	BB
hendet rre La Licorne	BB	A	R. C. H	Arctic	Arcti
rre La Licorne	В	BB	Renault	À	Arcti
te	BB	Arctie	Reo	A RR	Arcti
ettin et Descouttes	RR	RR	P M C	Arctic	Arriv
espello	BB	A	R. M. C Rochet-Schneider	Arctic	Arcti
rrecq	A	Arctic	Rolland Pilain	BB	A
1990	BB	BB	Rolling	BB	BB
Dion-Bouton	BB	A	Rolls-Royce	Α	A
laze	BB	A	Ronteix	BB	1 1
dahaye	BB	RR	Rossel	BB	1 2
launav Religiilie	BB	BB	Saurer		Arcti
allo	В	BB	S.A.V.A	A BB	A
ederiche ····	BB	A	S. A. V. A	BB	
riot-Flandrin-			S. C. A. P	BB	BB
Parani	BB	A BB	S. C. A. T	88	BB
S. P. L.	BB	BB	Scacehi	BB	B
irkopp	BB	A	Schneider sams soup.	Arctic	Arcti
	Ä	Aretic	Sigma	RR	A
	BB	A	Simplicia	BB	Α.
	BB	A	Sinter	A	A
at	BB	BB	Siznire Naudin	BB	A
N	Arctic	Arctic	S. P. A	B	BB
rd	Aretic	Aretie	Sprintuel	BB	A
rmain	RR	A	Studnhaker	A	Arcti
deren	RR	A	Stabilia	RR	A
évoire	BB	A		BB	A
	BB	A A A	Sterwer	A	Â
spano-Suiza	A	A	Sunbeam	BB	A
spano-Suiza	BB	1 A	Terret	BB	BB
Mcukine	A RR	1 2	Turicum	BB	BB
amber	A	Aretic	Unic	RR	I A
prtu	BB	BB		BB	A BB
peris	BB	A	Vinot-Deguingand	В	BB
otta-Franchine	A	I A		BB	A
da	BB		Violet Boxey Vivinus	A BB	1 ^
rit	A RR	A A A A		BB	A BB
nbor	BB	1 A	Zadal	BB	A
on Peugeot			Zust	A	

VACUUM OIL COMPANY S.A.F. - 34, Rue du Louvre, PARIS

ŒIL (Hėmianopsie)

A. Montbrun. L'hémianopsie en quadrant (Thèse de Ductorat, Paris, 1914, 131 pages. — Si l'on admet que le centre cortical de la vision est localisé à la scissure calcarine et à l'écorce adjacente (partie inférieure du cunéus, et partie supérieure du lobule lingual), on peut poser les conclisions suivantes :

19 L'homologic topographique qui existe entre les cléments de la rétine, d'une part, le nerf optique et le chiasma d'autre part, se poursuit dans la bandetette et le corps genouillé externe. Le segment supérieur de la bandelette et due corps genouillé externe correspond au quadrant rétinien supérieur. Le segment inférieur correspond au quadrant inférieur ;

2º L'anteur pense que les radiations optiques pervent étre divisées en deux fisiecaux qui vraisemblablement, ont une certaine indépendante antonique et qui sonn nettement indépendante au point de vue physiologique. Le faiseeau supérieur des radiations optiques correspond au quadrant rétinien supérieur. Le faiseeau inférieur correspond au quadrant rétinien loférieur;

3º Le quadrant supérieur de la rétine se projette sur la lèvre supérieure de la seissure calcarine et la partie inférieure du cunéus. Le quadraut inférieur se projette sur la lèvre inférieure de la scissure calcarine et la partie supérieure du lobule lingual.

Rien ne permet, à l'heure actuelle, de formuler une projection plus exacte de la rétine, à l'image d'un « décalque » de celle-ci sur l'écorce cérébrale;

4º Cliniquement, l'hémianopaie en quadrant (supérieur on inférieur) est profuel par une lésions siégeaut sur le segment correspondant (inférieur ou supérieur) des voies optiques ou de l'écorec. La conduction ou la perception étant nettement supprimée, l'hémianopaie en quadrant est absolue, persistante et constante dans ses limites. La théorie de la restitution ne nous purait pas dévoir étre aduise;

5º Au niveau des voies optiques et au niveau de l'écorce, la projection des quadrants est la même pour la vision des formes, des couleurs ou de la lumière.

G. KAUBU-BRAULIEU.

DENTITION chez les enfants

Jules Comby. La dentition chee les anfants (Archiv de Med. des enfants t. XVI), n° 5.1914, Mai, p. 335). — Cest une cruyance populaire que les dents jouett un trés grant c'hel dans la pathologie des jeunes enfauts, et cette croyance est neorre paragée par un grand nombre de médecius. M. Comby, qui s'est élevé couire cette opinion dés 1888, continue à être d'avis que la première dentition ne joue aueun rôle en médecius infantile, et cette fois il se base sur une expérience de vingt-étiq années.

Il nous paraît done intéressant de signaler les conclusions de son mémoire.

Si les enfants sont nourris au biberou, dit l'auteur, retardés dans leur développement, rachitiques, la première dent peut n'apparaître qu'à dix, douze, quinze mois; la première dentition, au lieu de se faire en vingt mois, se fera en trente ou trente-six mois

La première dentition joue-t-elle un rôle pathogénique de quelque valeur? Peut-elle engendrer des maladies, peut-elle aggraver le pronostic des maladies qui surviennent pendant sou évolution?

ladies qui surviennem pendant son d'evolution?
A ces questions M. Comb evolution répondre
par la négative. A part les accidents locaux que tout
le modes admet et qui n'ont pas grande importance
(gingivite drythémateuse et pultacée, carie dentaire,
périonitie), on ne voit jamai se cenfants soudirir des
maladies de dentition, telles que fièvre, diarrhées,
bronchites, convulsions, mémigites, dermatoses, etc.

Si l'on ne considère que les enfants sains et pourvus d'une bonne nourrice, fait remarque n'auteur, on verra que ces maladies de deuition sont exceptionnelles. Elles sont communes, par contre, chez des enfants mal uourris ou affligés de quelque tare. C'est dire que la deutition n'est pour rien dans la prodution de ces maladies, qui sont dues toutes à d'autres causes, qu'on s'appliquera à découvrir dans chaque cas particulier.

Quant à l'influence aggravante de la dentition sur les maladies de la première enfance, elle n'est pas mieux démontrée, et l'auteur déclare en terminant qu'il faut raper du cadre de la pathologie infantile les matadies de dentition. G. Schurburg.

INTESTIN (Amibiase)

Augusto da Matta (de Manaos, Brésil). Amblase intestinale el son traisloment par l'émétine (Revista Medica de Sao Paulo, t. VII, nº 8, 1914, 30 Avril, p. 119-129. — L'auteur es besant sur les travaux de Rogers de Calcutta, puis de Chauffard et de Dopter, de Paris, vient de traiter trois malades atteints de dysenterie ambienne, par le chlorhydrate d'émétine en injections intrafessières, avec d'excelleuts résultats. Chez ces trois malades, la présence des ambies et de constant de la company de la compan

Chez un premier malade, préseutant une dysenterie ambienne modérée datant d'un mois, la guérison survint au quatrième jour, on avait fait durant trois jours une injection quotidienne de 2 centigr. d'émétine. Au quatrième jour, les selles sont normales, exemptes d'amibes.

-Chez un deuxième malade, l'affection date depuis longtemps, l'état général est mauvais. On débute par une injection de 3 centigr. d'émétine, puis 2 centigr. le lendemain et, de nouveau, 2 centigr. le surlendemain. La guérison survient le cinquième jour, selles normales, sans amibes.

Chez un troisième malade, il s'agissait d'une forme grave datant de quatre mois, ehez un paludéen, avec fièvre quotidienne, très gros foie très sensible. On débute par une injection de 3 centigr. d'émétine, ou coulinue par une injection quotidienne de 2 centigr. pendant quatre jours.

La guérison survient en dix jours, non seulement les selles sont normales et exemptes d'amibes, mais la fièvre est disparue et le volume du foie redevenu normal (l'auteur pense qu'il devait s'agir d'une hépatite amibienne).

L'auteur conelut que l'émétine est à l'amibiose ce que la quinine est au plasmode du paludisme et le 606 à la frambœsia tropicale. P. de Rio Branco.

FOIE (Kystes hydatiques)

A. Mendic. Traitement chirurgical moderne des kystes hydatiques non suppuris du foie (Amales de la Clinique chirurgicale du Prof. Pierre Pellert, nº 3, 1914, 158 p.). — Dans les kystes hydatiques non suppurés du foie, la suture du kyste sans drainage est considérée, a l'heure actuelle, par la majorrité des chirurgiens, comme le procédé ac hoix. Meudic refait l'historique de cette méthode pour binonter que la priorité en apparitent à la fois à Pierre Delbet et à Posadas, et que c'est surtout le premier qui en a été le vulgarisateur.

L'extirpation totale n'est guère possible que dans los cas exceptionnels de lystes pédiculisés. La maraupalisaiou, exposant aux hémorragies, cholerragies, fistules interninables, d'entrations, etc..., doit être abandonnée dans les kystes non suppurés. La réduction sans suture dan lyste d'aux l'abdomes mentions excertification de la prote a la paroi, pour la rouviré plus facilement en cas de suppuration; cette fixation paraît inutile, car, dans le cas de réduction paraît inutile, car, dans le cas de réduction paraît inutile, car, dans le cas de réduction libre et de suppuration consécutive, il se fait toujours des adhérences qui protégent le péritoine; d'autre part, elle est unisible, géuant la rétraction de la poche, empéchant les organes de reprendre leur place uormale, exposant aux épanéements intrakystiques secondaires, et permettant parfois la compression d'organes voisins.

La réduction libre avec-suture est done la meilleure méthode. Elle ne comporte d'autre contre-indication que la suppuration du kyste ou la rigidité de ses parois par calcification; le contenu peut être trouble, par mort des hydaitdes, sans qu'il s'agisse d'iufection, et ce n'est pas une contre-indication.

·Le capitonnage de la poche avant suture n'a que des avantages, mais il n'est pas indispensable S'il est impossible, comme daus le cas de kyste trop profoud, ou fera après la suture l'aspiration de l'air coutenu daus la poche.

Meudie a réuni 101 observations françaises de kystes hydatiques du foie nou suppurés traités par la suture saus draiuage. Il y eut 2 morts rapides, mais qui ne paraissent pas etre dues au procédé

employé. La guérison rapide, en moins de un mois, a été obtenue dans 77 pour 100 des cas.

Dans 20 eas, soit 14,9 pour 100, il y cut dans la poche un épanchement secondaire. Cet épanchement a été plus fréquent dans les cas de kystes facés à la paroi (37,5 pour 100) que dans les kystes aon facés (15,2 pour 100). Le capitomage parail avoir diminué les épanchements secondaires, puisque la guérison a été, dans ce acs, de 93,3 pour 100. Le formolage a également une influence favorable, puisque l'épanchement secondaire n'a cui lieu que dans 81, pour 100 des cas formolés au lieu de 30 pour 100 des cas pour formolés.

L'épanchement secondaire s'est produit le plus souvent daus les premiers jours qui suivirent l'opération, dans un cas cependant aprés deux mois. Sur les 20 cas, il s'agissait de cholerragie dans 9 caș, de suppuration dans 5 cas, d'hémorragies dans 3 cas, de pneumatose kystique dans 3 cas. Dans aucun d'entre eux, la rupture ne s'est produite en péritoine libre. Dans 7 cas, il y a cu ouverture spontanée dans la cicatrice cutance, et les malades ont guéri comme s'ils avaieut été marsupialisés d'emblée et même mieux. Dans 4 cas, des ponctions uniques ou répétées suffirent à amener la guérison de l'épanchement. Enfin, dans 8 eas, on fit use marsupialisatiou secondaire de la poehe; il y eut deux morts tardives, mais qui se seraient vraisemblablement produites avec une marsupialisation d'emblée. Dans ecs cas de réplé-tions secondaires, il vaut mieux faire la ponetion évacuatrice, hors le cas de signes nets d'infection, eas dans lesquels il faut drainer. En somme, il faut conclure avec l'auteur : « béni-

En somme, il taut conclure avec l'auteur: a Denipuité, efficacité, rapidité, perfection de la guérison, sont les qualités qui assurent la supériorité de la réduction sans drainage ». La non-fixation à la paroi, le capitonnage ou, à son défaut, l'aspiration de l'air, le formolage, diminueront encore le petit nombre des accidents secondaires.

M. Guimbellot.

VESSIE (Sphincters)

A. Hyman (de New-York). La vessie normale et ses sphinicers: leurs modifications appis la prostateciomis sus-publenne (Annals of Surgery, vol. L1N, nº 4, 1914, Avril, p. 544-555, 19 figures). — La présente étude est basée sur la radiographie de la présente étude est basée sur la radiographie de la vessie après injection de collargol. Par e procédé, M. Hyman est arrivé à démontrer que le sphinieter viac la vessie était bien le sphinieter interne ou lisse, et non, comme on l'a soutenu, le sphinicter strié, sphinicter de l'urètre membraneux.

Contrairement à l'opinion d'auteurs, comme M. Wallace pour qui la prostate hypertrophiée forcerait le sphincter vésical, M. Hyman montre que, même dans les eas de distension extrême de la vessic, c'est toujours ce sphincter qui empêche l'issue de l'uriue.

En est-il de même aprês la prostateetomie sus-pubienne? Hagner, Fuller et Squier pensent que c'est toujour le sphincter vésical qui agit et que l'incontinence tient à sa lésion. Au contraire, Freyer et Lilieuthal stribuent ce rôle au sphineter de l'arêtre membraneux et Wallace, Legueu ont radiographiquement montré que c'étaient bien ces demiers qui étaient dans le vrai. Pour le savoir, M. Hyman a étudé 38 opérés aver radiographies prises à diverses périodes depuis deux mois jusqu'à trois ans et voici ce qu'il a vu.

Dass un certain nombre de cas où le sphincter interne a tét respecté en totalité ou en grande partie, on n'observe rien d'anormal au niveau du col. Mais, dans la grande majorité des cas (28/88), on aperçoit deux cavités distinctes : une plus volumineure en haut, correspondant à la vessie et une plus petite on bas, se continuant avec la précédente et se prolongeant jusqu'au sphincter strié, correspondant avide laisés par l'abbation de la prostate. Cette deuxième cavité est ronde, o'vale ou plus souvent infundibuliforme à base supérieure. Cette cavité est l'indice de la destruction totale ou subtotale du sphincter interne : en pareit cas, c'est donc le sphincter strié qui empéhe l'évacuation de la vessie et la contineace du sujet prouves a suffisance.



OUTTES (20 gouttes équivalent à 0,66 d'Hectine) 20 à 100 gout par jou MBOULES A (0,10 d'Hectine par ampoule). Injecter une a pendant 1 INJECTIONS

Le plus (Combination d'Hectine et de Mercure).

Le plus (Combination d'Hectine et de Mercure).

PILULES SI controllée de la company de la comp

Laboratolres & l'HECTINE, 12, Rue du Chemin-Vert, à Villen

Médication arsénio-phosphorés rganique à base de Nuclarrhine unissant combinés tous les avantages insleurs inconvénients de la médication

resenciaci el picospiorco ogginique.

L'IHIS TO GÉNOL NALINE est
diduid dans tous Icecas oli l'organisme

Billitic, par une consistente del propositione del propositione del propositione del propositione del propositione del propositione del proposition du song, reminicraliser les tissus, combattre la bioschaturie et ran
la normale les reactions intravogramiques. PullSANT STIMULANT PRAGOVIARES

ALA DOTTIMAL GES PERCIONOS INCREOGRAMAS POISSANT STIMULANT PRANDITAINE TUBERCULOSS. BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFOLE, AMEMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÉTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

Exiger sur toutes les boltes et flacons la Sig Littérature et Echantes: S'air. à A.NALINE, Ples l'

La Lampe médicale en Ouartz

du Professeur Kromayer est maintenant livrable

Pour courant alternatif

branchement direct comme sur courant continu sans transformateurs ni éléments à soupape. Augmentation de prix très minime o o o o o o o

La Lampe du Prof. Kromayer permet à tous les médecins la pratique dermatologique o o o o o

Vendu pour plus de 625 000 Frs. Plus de 150 Publications!

Société des Lampes Ouartz.

56, Boulevard Lobau, Nancy.

Grand Prix Bruxelles 1910.

Grand Prix Rome 1912.

= En dépôt chez: = Paul Breslauer, 91 rue de Seine, Paris, Téléphone 824-44 A. Gaiffe, 9 rue Méchain, Paris

Richard Heller, 18-20-22 Cité Trévise, Paris

Poulena Frères - 122 Boulevard Saint-Germain - Paris

et dans toute maison importante

par lss injections mercurielles solubles, hypertoniques indolores, intra-musculaires de VIGIER AMPOULES au BENZOATE de MERCURE INDOLORES VIGIER

Solution aqueuse saccharosée à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 de Benzoate d'Hg. par cent. cube.

AMPOULES au BI-IODURE de MERCURE INDOLORES VIGIER Solution aqueuse saccharosée à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 d'iodure d'Hg par cent. cube.

HUILE AU SUBLIME VIGIER à 1 0/0, stérilisée indelore.

DOSE CEDIMAIRE: Chaque jour on tous les deux jours une injection intra-muscu-laire de 1 cent. cube (1 centigr. de sublimé). Paire une série de 15 à 20 injections Repos 15 jours. — Nouvelles séries solon la grovité des cas.

HUILE GRISE STÉRILISÉE ET INDOLORE DE VIGIER

à 40 p. 100 c.c. (Codex 1908). Un centimètre cube représente 0 gr. 40 centigr. de mercure métallique.

Prix du flacon, 2 fr. 25; Double flacon, 4 fr. 25



Se servir de préférence de la Seringu spéciale STÉ-RILISABLE du chaque division

HUILE AU CALOMEL STÉRILISÉE ET INDOLORE DE VIGIER à 0 gr. 05 par cent. cube. - Prix du flacon : 2 fr. 25

Grace à la consistance spéciale de cette huile, le Calomel est maintenu en sua Dose ordinaire: Injecter une seringue de Pravaz tous les 10 jours. Faire une série de 5 injections. — Repos. — Faire une 2º série, etc.

HUILE AU BI-IODURE DE HG INDOLORE DE VIGIER à I centigr. par cent. cube.

Pour éviter les accidents buccaux chez les SAVON DENTIFRICE VICIER synhilitiques, se scription les jours du LaMeillaur Antiacotique. 31. Plarzasie. 12,84 Bonne Mouvelle, Path

CHARLARD-VIGIER et HUERRE, Docteur és Sciences, pharmaciens

12. Boulevard Bonno-Nouvelle, PARIS





Pouvoir Bactéricide démontré par la Clinique et le Laboratoire

Dose: 8 à 10 capsules par jour.

LABORATORES BIOLOGIQUES André, PARIS, 1, R, de Châteaudun et 55, R, Lafayette, Paris.

Reconstituant général sans contre-indications

Contre toutes les formes de la la Faiblesse l'Epuisement

hosphate vital Jacquemaire

Glycérophosphate identique à celui de l'organisme

ÉCHANTILLONS : Établissements JACQUEMAIRE - Villefranche (Rhône)

RECALCIFICATION TUBERCULOSE RACHITISME Solute calcique organo colloidal. CROISSANCE DENTITION DIARFTE Adultes: 3à 4 Cuill.à café. Rue Caumartin



châssis 10 HP.4 cyl. boîle 4 vitesses. Roues métalliques janles amovibles Pricus .760×90.2Places avec strapontin mobile:715011

Catalogue P et renseignements franco sur demande adressée à la Société UNIC 1, Quai National (Puteaux)

tire admirablement, est

Signe M le. D. V. Pradi

L'UNIG-COURRIER est envoye franco ser domant

CORRESPONDANCE

Monsieur le Bédacteur en chef de La Presse Médicale.

Venillez me permettre de vous signaler, en toute simplicité, un lapsus qui s'est glissé dans un récent article de M. A. Martinet sur le soufre colloïdal, pure inadvertance que je n'avais pas d'abord jngé néces-saire de relever : je vous demande de le faire, au-jourd'hui que l'historique du soufre colloïdal est l'objet d'une Correspondance dans La Presse Médicale (13 Juin).

Dans la bibliographie que doune M. Martinet (La Presse Médicale, 3 Juin, p. 423), le mémoire foudamental, paru en 1911 dans le Journal de Physiologie, est indexé aux noms de Maillard « et Danlos ». Si notre regretté confrère II. Danlos, savant aussi distingué que modeste, n'avait pas été enlevé à notre affectucuse estime, il scrait le premier à vous rappeler que l'étude chimique et physiologique du soufre colloïdal est tout entière mon œuvre personnelle, sans aucune collaboration d'aucune sorte. Daulos, toujours épris de recherche et de progrès, avait en le mérite de réserver un excelleut acencil aux préparations que je lui apportais toutes faites.

Aujourd'hui, M. L. Bory exprime, en termes aussi courtois que mesurés, le regret de voir oublier constamment uue note publiée par lui le 23 Novembre 1907, et qui aurait « déclauché la mise au jour des travaux ultérieurs a

Je me garderai bien de prendre à mon adresse ce regret de M. Bory, car la première ligne que j'ai écrite sur le soufre colloïdal (Soc. Biologie, 21 Décembre 1907, p. 732) est précisément consacrée à sa note du 23 Novembre. Cependaut, mon distingné confrère me permettra de me joindre à lui pour souhaiter voir fixer l'historique du soufre colloïdal.

La note de M. Bory, relative à un sujet différent du mien, mais m'obligeant toutefois à garantir ma priorité, a déclanché la mise au jour publique de mes recherches, mais non point ces recherches, antérieures de plus d'une année (1906) et déjà connues de diverses personnes, Mon soufre était en expérimentation depuis Avril 1907 (d'après l'attestation de H. Danlos, Société de Biologie, 1907, p. 732), à l'hôpital Saint-Louis, où chacun pouvait le voir.

D'antre part, lorsque M. Bory expose que sa note du 23-Novembre 1907 était consacrée aux résultats « obtenus à l'aide d'un soufre colloïdal », ses souvenirs me semblent laisser place à une confusion entre deux notes. Si, le 23 Novembre, le mot « colloïdal » est prononcé dans des considérants théoriques très généraux, M. Bory ne présente nullement comme colloïdal le soufre préparé par lui dans la glycérine « Celle-ci paraît dissoudre à l'ébullition une certaine

quantité de soufre : car, si on filtre, on voit, par refroidissement, se former comme une fine émulsion, blanche, laiteuse, constituée en réalité par du sonfre précipité, extrêmement fin, en suspension dans la glycérine »

M. Bory parle bien de soufre colloïdal, mais c'est dans une autre note, du 25 Janvier 1908, c'est-à-dire postérieure d'un mois à la mieune, et de nenf mois à la mise en circulation de mon soufre à l'hôpital Saint-Lonis

J'ai tenu, dans mes travaux, à rendre à M. Bory ee qui lui appartient : mais ce que retieudra le public. c'est ceci

1º La glyeérine au soufre de M. Bory n'a pas donné lieu à des applications pratiques, et cela par suite d'imperfections que l'auteur reconnaît lui-même avec une bonne grace digne d'hommage ;

2º Le soufre colloïdal de Maillard a donné lien à des applications pratiques, dont témoigne un mouvemeut pharmaceutique, abusif même sous certains rapports. Que viendra ee médicament après l'épreuve du temps ? L'avenir scul pourra répondre. Mais s'il en reste quelque chose de durable en thérapeutique, ectte acquisition sera due pour une part à la prudence avec laquelle l'auteur s'est défendu contre les dangers d'une publication précipitée, à telles enseignes que le soufre colloïdal, découvert par moi en 1906, expérimenté par les praticiens depuis Avril 1907 (Il. Danlos), n'a été porté à la tribune de l'Académie de Médecine qu'après une épreuve de sept années (A. Robin, 25 Novembre 1913).

> L.-C. MAILLARD, Professeur agrégé à la Faculté de Médecine.

La Presse Médicale public chaque samedi un tableau donnant, jour par jour, l'indication de tous les cours, leçons et conférences susceptibles d'intéresser le médecin.

Pour faciliter notre tâche, nous prions tous ceux de nos confrères qui font des cours ou conférences de bien vouloir saire parvenir chaque semaine, pour le MERCREDI soir, dernier délai, à l'adresse de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevard Saint-Germain, l'indication détaillée de leurs cours au lecons de la semaine suivante

COURS, LECONS ET CONFÉRENCES

DU 21 AU 27 JUIN 1914

DIMANCHE 21 JUIN

Clinique psychiatrique (1, rue Cabauis). - A 10 h., M. Git.-Höpital Laënnee. — A 10 h. 1/2, à l'Amph., M. Man-Las: « Cholestérine et cholestérinémic ».

KERN: « Cholestérine et cholestérinémie ». Les Dimanches du Praticien. — baus la matine, visite de la Poupauracia de Charulle, Conférence du l'P Houset, sur la « Méthole Moutessori ». S'insertre amprès du D' Discossis, I', rue de Tocqueville.

LUNDI 22 JUIN

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h. M.

PPMANN : « La chourse ». — A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilbert. — A 11 h. 1/4, M. Dumont : Présentation de pièces et de counce afférentes à l'enseignement clinique antécéde Clinique des maladies du système nerveux (Hospice e la Sulpétrière). — A 9 h., M. Junenni : « Sémiologie de la

Clinique psychiatrique (1, rue Cabanis). — A 9 h., M. Gil.-

POS POS CALLET PRINCE CONSULT CALLET POR A MARCHINE PRINCE POR CHINIQUE SYNÉGOLOGIQUE (hôpital Broca). — A 10 h., M. Pozzi, Pr. : « Opérations par la voie vaginale des fibromes de Hopital Bretonneau. - A 10 h., M. B. WEILL-HALLE

xamon clinique des enfants. Hôpital Cochin. — A 9 h. 1/2, Consultation d'ophtalmologie, I. A. Cantonnet : Consultation expliquée, avec présentation

des affections oculaires courantes Hôpital des Enfants-Malades. — A 9 h. 1/2, à la consulta-ion, MM. E.-C. Averagnet, Blech-Michel et Dorlencourt: Con-

ricas partiques sur l'hyglène et la pathologie du noncrisson.

Hôpital Necker. — A 16 h., M. Pethann: « Plaies du lobe centarez, Corps étraigers de l'eûl «.

Hôpital Saint-Antoine. — A 10 h. 1/2, pavillen Lorain,

Prescrivez

DENGHE

LES PLUS SULFUREUSES DE FRANCE

Saison d'Avril à Octobre.

Affections des Voies respiratoires - Rhumatismes - Peau

EXPÉDITION D'EAU

H. CARRION & C

Téléph 136-64 - 136-45

Lipoïdes H. I.

Alcaloïdes Plantes

54. Faub. St-Honoré, Paris

GYNOCRINOL

GYNOLUTÉOL

OCRINOL

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

Lipoïde specifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou reuse, Troubles dus à Phypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.) Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.)

Lipoïde spécifique du testicule (Asthénie masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Sendité, Hypertension, etc.)

THYROL A Lipoïde specifique de la thyroïde Lipoïde specifique du rein.

Lipoïde spécifique du testicule (Asthénic masculine, Impuissance, Frigidic Agrerrophie de la prostate, Impuissance, Frigidic Agrerrophie, Adrica Cardiocarino, Lépardocrinol, Hepardocrinol, Hepardocrinol, Hepardocrinol, Pulmocrinol, Pulm

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

MM. A. CLERC et CH. LAUBRY : Legon sur les maladies du cœur

Abattoirs de la Villette. — A 9 la, au bureau de l'inspec-tion vétérinaire, M. Lemenou LLET, ag. : Visite des abattoirs.

MARDI 23 JUIN

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Journe

A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gilnert A 11 h. 1/4, M. Guilleminer : e = El

routs de haute fréquence s

Clinique des maladies du système nerveux (Hospice e la Salpétrière). — A 10 h., Grand amph. de la clinique Cher-et, M. le Pr. Deleranse: Polichinique.

coi, M. lo Pr. Deference: Policilinique.

(Ilinique gynécologique (hépital Brocs). — A 9 h. 1/2,
M. Ressé Gaulten: 1-leon.

— A 10 h. 1/2, M. Pozzi, Pr.: Opérations.

Hétel-Dieu. — A 10 h. 1/2, Salles Sainte-Monique et Saint-Augustin, M. Caussane: Présentation de deux malades. Discussion clinique et thérapeutique.

Hópital Beaulon. — A 10 h., M. Terauzs, ag.: Loon cli-Hópital Beaulon.

Hospice de Bicètre. — A 9 h., M. J. Roumnevitch : « 8

les résultats comparés de divors traitements des syndromes épi-Hôpital Bretonneau. - A 10 h., M. B. WEILL-HALLE :

n clinique des cofacts.

CALINE, 82.: Leçon sur un sujei d'actualité chirungicule.

Hôpital Lariboisfère. A 9 h. 1/3, service Givialo,
M. Markon: « Leçon do pathologie urinaire ».

Hôpital Péan. — A 9 h. 1/3, M. A. Guÿrin: « Maladies de
la prostate et des roins ».

luterpretation morphologique de la minique ... Muséum. — A 14 h., Amph. des Nouvelles-Galeries, M. En

PERRIER: Anutomic comparée.

— A 15 h., M. Verneau: Anthropologie

MERCREDI 24 JUIN

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. -- A 9 h., M. PAUL

escomps: a Les colèmes ». --- A 9 h. 1/2, Visite do M. le Pr. Guerr. 10 h. 1/2, M. lo Pr. Gilusar : Présentation de r

Clinique des maladies du système nerveux (Hospice de la Salpétrière). — A 10 h., Salle de consultation de la clinique, M. le Pr. Dejerne : Examen des malades externes.

M. 1e Ir. DEJERNE: Examon des maiades externes.
Climique psychiatrique (1, ruc Cabains).— A 9 h. 1,2,
N. GILBRET BALLET, Ir.: Visite saile des bommes.
— A 10 h., Présentation de maiades à l'amplificatro.
Climique des maiadies des voies urinaires de l'hôpital Necker.— A 10 h., M. Lesure, Pr.: « Les fistules

pognstriques » Clinique gynécologique (hôpital Broca). - A 9 h. 1/2,

d. Dimira : « Radiographie et électrothérapie ». Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de

Phopital Saint-Louis. - A 10 h., M. Gaucher, Pr. : Leçon

höpital Saint-Louis. — A 10 h., M. Gauener, Pr. : Leçon linique. Etude des malades du sorvico. Höpital Broussais. — A 11 h., M. Beroù : Leçon clieique. Höpital Necker. — A 16 h., M. Poucaro: « bimination de n vision. Examen sommaire de la vision. Vices de réfraction. Hôpital de la Pitié. - A 15 h. 1/2, service 6 M. Jose è

Hospice de la Salpêtrière. — A 9 h. 1/2, Salle de la co

sultation externe, M. Pienas Manie, Pr. : Examen des malades nouveeux. Discussion des diegnostics et des treitemeuts.

JEHOL 25 JUIN

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. CHA-

nol.: « Des méningites aiguës » (suite). — A 9 h. 1/2: Visite de M. le Pr. Gilurra. — A 11 h.: Consultation externe. « Maladies de l'estemac, de intestin, du foie et du pancréas. (Diabèté.) »

Clinique gynécologique (hôpital Broca). — A 10 h. 1/2, M. Pozzi, Pr. : Oxfordious

Clinique gynecologique propries.

A Pozzi, Pr. : Opferdions.

Hôtel-Dieu. — A 10 h. 3/4, Salle Sainte-Monique, M. Caussus : Gangreine pulmonaire. Forme prolongée s.

Hôtel-Dieu. — A 10 h. 3/4, Sulle Sainte-Monique, M. Caussus : Gangreine pulmonaire. Forme prolongée s.

Hospice de Bioètre. — A 9 h., M. J. Rounnovitren : Conduitation externe expliquée pour les maladies mentales et

Hôpital de la Charité. - A 9 h. 1/2, Amph. Boyer,

M. MACCLARER, ag.: Leçon sur nu sujet d'arthuellié chirurgicule.

Hôpital Cochin. — A 9 h. 1/2, Consultation d'ophtalmologie,
M. A. CANTONNET: Consultation expliquée avec présentation des 11. A. CANTONNET: CONSULTATION expliques avec presentation des iffections occulaires couraules.

Hópital des Enfants-Malades. — A 10 h., rez-de-chaussée le la saille Blache, M. Maran, Pr.: Présentations de malades.

Hópital Lariboisière. — A 9 h., sorvico Civialo, M. Ma-

Höpittal Lariboisière. — A 9 h., sorvico Civialo, M. Manox: « Cystoscopie oi leogus de cystoscopie no. Höpittal Saint-Antoine. — A 10 h. 3/4, Amph. de la Mitornité, M. Auturat Varuure: Leogen sur les moladies de l'estomac. — A 10 h. 1/2, povillon Loraie, M. Vaguzz, ag.: Leoen sur les malodies du cœue t des vaisseaux.

Hôpital Péan. — A 9 h. 1/2, M. Guérin : « Meladies de le Ecole de psychologie (49, rue Saint-André-des

Ecole de psychologie (49, rue Saint-anure-use-arts). — a ... 11h., M. Bertt.Los: = Lecol clinique et présoutain de melalec s. — A 17 h., M. Bert.Los : = Laphronie et la perversité chog Fenfant. Role de la suggestion dans l'éducation du gyament s. — A 17 h. 1/2, M. Rosser : « Les travaux des précurseurs et les idées sur l'éducation des anormany ».

Muséum. - A 14 h., Amph. des Nouvelles-Galeries, M. Ep.

Muséum. — A 14 h., Amph. dos Nouvelles-Gueries, M. Ed., Erriter: Analonic comparée. — A 15 h., M. Vernard: Anthropologie. Musée pédagogique de la Ville de Paris (47, rue Mont-artro). — A 20 h. 1/2, M. G. Demeny: « Cours d'éducation physique ».

CRER: a Auscultation du pounton ».
— A 9 h. 1/2 : Visite de M. le Pr. Gildert

VENDREDI 26 JUIN

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. 11ss.

A 11 h."1/4, M. Dument: « Sporotrichose » (suite).

Clinique des maladies du système nerveux (Hospice de la Salpètriére). — À 10 h., M. le Pr. Desenux: « Hémienes thésies cutanées ».

Clinique gynécologique (hépital Broca). — A 9 h. 1/2, i. JAYES : Traitement médical des ovarites et des salpingites «. — A 9 h. 1/2, M. Luys : « Traitement des corps étrangers de

- A 10 h. 1/2. M. Pezzi Pr. · Evamen des molades à la con-

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de

Phopital Saint-Louis. — A 10 h., à l'Amph., M. Gougmon, ug. : e Diagnostic et traitement des néoplasies cutanées : papillomes et épithéliomas, sarcomes et lymphadénomes, myco-is, fougoide. Traitements anciens et méthodes nouvelles : radiotié-

tongonde. Trattements anciens et methodes nouvelles ; radiother-rapie et radiumtiérapie .

Hôtel-Dieu. — A 9 h. 1/2, Solle Sainte-Monique, M. G. Læ-was: Consultation pour les maladios de l'estomae.
— A Il la, Saile Sointe-Aone, M. Pierare Kan. Conférence de psychiatrie d'argence. (Présentation de malades et rélaction

Hôpital Bretonneau. - A 10 h., M. B. Weill-Halls: Con-Hôpital Broca. — A 16 h., Sallo Fracaster, M. Lortat-Jacon :

Applications pratiques du freid au traitement de certaines der-

maioses. Moptial Gochin-Ricord. — A 10 h., pavilon Hardy, J. QUEVERY: Conference sur les maladies vénérience et les Moptial des Éntines-Maiose. — A 17 h., 1 Kauph., MM. E.-C. AVERAGUE, BESCHMEIRE, et III. DEBARGEORE: Conférence praiteges en l'Egiène et le pablologie des nourris-sus. - Fronties de le digession et de la nutrition. Conférence praitege. — A 10 h. If, pavillon Grancher, M. Bar-mers Conférence praitege. — A 10 h. If, pavillon Grancher, M. Bar-mers Conférence praitege. — A 10 h. If, pavillon Grancher, M. Bar-mers Conférence parties de la Conférence de la Conf

Hôpital de la Pitlé. — A 9 h. 1/2, service 6, M. Jesur.

Policimique cardio-vasculaire ».

Hôpital Saint-Louis. — A 10 h., service de M. Brocq,
f. Pautrina : Conférence de dermatologie. Présentation de

malades et projections. SAMEDI 27 JUIN

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 10 h. 1 3. Ample u, M. Villaret, ag. : « Les moyens de diagne épanchements méceniques et infectioux ». coire les épanchements méceniques et infoctioux .

Clinique des maladies du système nerveux (Hospice

de la Salnétrière) - A 9 b. M. Re NARD : * Les tics ae ia Salpētriero). — A 9 h., M. Rusxand : Les lice ; Cillique gyndeologique (hépital Brood). — A 9 h. 1/2, M. LATTRUX : Bactériologie. Projections. Démonstraliens : — A 10 h. 1/2, M. Pozz., Pr. ; Opérations. Hospice de Bichre. — A 9 h., M. J. Reumsovrreu : r hé-monstration des métholes de tarlement métic-pédagogiques des psycho-aormanux édicables et adaptables accidement ».

Hôpital de la Charité. — A 9 h. 1/2, Amph. Boyer, L. Mauclaire, pg. : Leçon sur un sujet d'actualité chirur-





Notices et Echantilions : Pharmacie du D' EQUSQUET, 140, Faubs St-Honoré, PARIS.

IODE ORGANIQUE DISSIMULE Remplaçant les Iodures. —Parfaitement tolere.

Pas d'IODISME 5 à 20 gouttes 2 fuis par jour, aux repas DRIAN

BROME ORGANIQUE DISSIMULÉ Remplaçant les Bromures alcalins.

Pas de BROMISME. 10 à 25 geuttes 2 feis par jeur aux repas - A 10 h., service de M. Sauvez, M. Réal : Conférence thée

— A 10 II., Service de al. Sauvez, NI. Aran I: Johnston Con-rigue el pratique de siemalologie. Hópital Laribolishee. — A 9 h. 1/2, service Civiale, M. Martor: Leopen de technique urinaire. Hópital de la Pitié. — A 10 h. 1/2, il l'Amph., M. Bandski I: Conférence cellique sur les maislades du système nervex. Hópital Trousseau. — A 10 h. 3/4, M. Savaniaud : Pré-

Maternité (123, boul. de Port-Royal). — A 15 h., laiterie de

Maternato (123, bent. de Perl-Royal). — A l'o lt., laiterie de l'Institut de profreellure, M. SCRIRGURIE : » Les associations alimentaires et fes régimes de transition. Lait de feume et baheurre. Eta de riz et lait. Bouition de légumes et bouilite maltée. Babeurre de bouilite maltée. Lait et bouilite maltée. Babeurre et bouilite maltée. Lait et bouilite maltée. Sorbonne. — A 20 h.l.?, Amph. de géologie, M. Guéraux :

 Les principes essentiels de la méthode expérimentale et clinique chopathologie *

Muséum. — A 14 h., Ampb. dos Nouvelles-Galeries, M. Ed. *вваня: Anatomie comparée. — A 15 h., M. Verrau : Anthropologie. Ревизв : Ап

AVIS ET RENSEIGNEMENTS

22 Juin. — Paris : A la Faculté do Médecine, ouverturo d'un concours pour l'emploi de suppléant de la chaire d'anatomie et de physiologie à l'Ecele de Médecine d'Angers. — Alger : Ouverture d'un concours pour une place de méde-

cin-adjoint à l'hôpital de Constantine.

23 Juin. — Bruxelles : Ouverture, 'à la Faculté de Médecine de l'Université libre, d'une série de conférences sur les accidents

27 Juin . - Porchefontaine-Verzailles : Ouverture du cours de

29 Juin. — Paris : A la Facultô de Médecine, ouverture d'ar

29 Jum. — Paris : A la Facellia de Modecene, ouverture d'un concours pour l'emple de suppléant de la claire de pablodget et de clinique médicale à l'Ecode de Médiceine d'Angers.
— Brest, Roche/ort et Teules : Ouverture de concours pour l'emploi de prosecteur dans les Ecodes annexes de médicaine avavié de ces ports.

30 Juin. — Paris : Ouverture du concours pour l'omploi de médecin subgisire de l'Assistance médicale en IndoChine.

medecen sagaire do l'Assistanco medicale en indectame.

A' Juillet — Paris: l'ouverture, à la clinique gynécologique,
du cours complémentaire pratique d'instologie normale et pathologique, d'émentologie et de bactériologie appliquéos à la gynécologie, par M. Champy.

— Paris: Ouverture du concours pour lo clinicat.

— Paris: Ouverture du concours d'infernat de Nanterro.

4 Juillet. — Paris : Glôturo du registro d'inscription pour

4 Silliet. — Parts: doubre de l'ogistro d'inscription pour le concours du prosectorat de Clamart.
5 Juillet. — Lyon: Dernior délai pour l'onvoi à M. Weigert,
3, cours Morand, dos titres ot des résumés des communications relatives à la médecine ot à l'hygiène scolaires et destinées au Congrès des médecins scolaires do languo française

6 Juillet. - Paris : A 20 h. 3/4, à la Faculté de Médecine. salle Béclard, réunien de l'Association internationale de perfocent scientifique et médical.

- Augers : Ouverture d'un cencours pour l'emplei de chet des

travanx anatoniques.

— Marseille: Ourorture du concours pour le clinicat.

15 Juillet. — Paris: Dernier délai pour l'inscription aux hureaux de l'A. P. M., 12 no Françoi-Millet, pour la N. It essaison
d'étables qui se ticodra du 3 au 10 Septembre, à Børno.

— Lille: Dernier délai pour l'euvoi au socrétariat de la Facuilé des pièces exigées des candidats aux fonctions de pro-

sectour.
17 Juillet. — Lyon: Ouverture du VII Congrès international
d'Electrologie et de Radiologie médicales.
23 Juillet. — Paris: Ouverture à l'hôpital des Enfants-Ma-lades de la série do démonstrations pratiques de pédiatrie pra-tique médicale et chirurgicale, faite par MM. Breca, Ralé, Leoné, Ribalcan-Dumas. Triboniel, Wiell-Hallé, Savariand de

27 Juiflet. - Paris : Ouverture du conceurs pour le pré terat de Clamart.

- Litte : Ouverture du conceurs pour le presectorat-

- Lyon: Ouverture du Congrès national de l'éducation phy-

ague.

30 Juillet. — Lyon: Ouverture du Congrès des médevins colaires de langue française.

31 Juillet. — Paris: Dernier délai ponr l'envoi à M. Chapel-er, 14, rac Millon, des mémoires présentés aux conceurs auverts

par la Société d'Eucouragement au devour social

3 Août. — Berck-sur-Mer : Onverture, à l'hôpital maritime, ar M. Ménard, d'une série de douze feçons pratiques sur la se ossense, articulaire et ganglionnaire 12 Août. - Paris: Ouverture du X. Congrès international

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôtel-Dieu. - M. Pierre Kahn commencera vendredi prochnin, 26 Juin, à 11 h., salle Sainte-Anne, une série de dix conférences de psychiatrie d'urgence, avec pré-sentation de palades et rédaction de certificats.

Ces conférences auront lieu les mardis, jeudis et ven-

Hôpitaux de Lyon. - M. Cordier est nommé médecin des hopitaux de Lyon.

MOUVELLES

Distinctions honorifiques -- Légion n'noxyrun --Officier. - M. Renon, à Paris.

Chevalier. - MM. Fillussier, à Paris; Surmont, à Lille. MEDAILLE D'HONNEUR DES ÉPIDÉMIES. - Médaille d'or. - M. Chevrant, médecin-major de 2º classe (M. Chevrant ayant succombé au Maroc oriental au cours d'une épidémie de typhus, cette médaille sern remise à sa fa-

OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE. - MM. Berchon, Direksen, å Paris ; Job, médecin-major de 1re clusse; Maubon, à Bettaincourt (Haute-Marne); Villard, à Montrent (Canada).

Officier d'académie. - M. Coutelas, Mee lluard, à Paris; MM. Bader, à Saint-Michel; Bouchet, médecin aide-major de 1^{ro} classe; Cathala, médecin-major de 2º classe; Cartron, à Mnnsie (Charente); Pilla, à Freuard (Menrilie-et-Moselle): Bédard, à Onébec (Canada): Sinssienukof, à Saint-Pétersbourg.

Association des Anatomistes. - La seizième réunion de l'Association des Anatomistes aura lieu à Lyon, du 2 au 5 Août proolain. A cette époque, M. le professeur Remunt, qui fut deux fois déjà président et l'est encore cette nanée, seru sur le point de quitter, atteint par lu limite d'age, la chaire d'Anatemie générale et d'Ilistologie qu'il occupe depuis treute-sept ans. Afin d'accontuer le caractère particulier de cette réunion et d'en perpetuer le souvenir, les comptes rendus constitueront un volume jubilnire en l'honnour du professeur Renaut. On peut se faire inscrire auprès du secrétaire : M. Ni-colas, 7, ne Pierre Nicolle prolongée, Paris, sur la liste des communications, qui sera close le 30 Juin.

Toutes les demandes concernant le mutériel néces-saire aux démonstrations doivent être adressées à M. Policard, 1, place Raspail, à Lyon.

Les Dimanches du praticien. - Dimarche 21 Juin : Visite à la Pouponneraie de Chaville. La Fouponneraie est au nº 6, ruc de Jouy, à Chaville. Le directeur de la Pouponnersie, M. Luborde, met gracicusement des voitures à la disposition des visiteurs.

Les voitures « autobus » stationneront place de l'Etoile, nu coin de l'avenue de la Graude-Armée. Départ à 9 h., atrivée à la Pouponneroie à 9 h. 3/4. Visite. Conférence. Retour, place de l'Etoile à 11 h. 3/4.

Les personnes désireuses de profiter de l'uutobus sont riées de s'inscrire auprès de M. Desfosses, 17, rue de Tocqueville.

Ecole pratique des Hautes-Etudes. - M. Guenaux, chef des travaux du Laboratoire de Psychologie patholo gique et de Morphologie psychiatrique, fera deux confé-rences, au lieu des trois conférences précèdemment an-noncées, sur : Les principes essentiels de la méthode expérimentale et clinique en psychopathologie. Ces conférences auront lieu le sumedi 27 et le mardi

30 Juin, à 20 h. 30, à lu Sorbonne (amphithéâtre de géologie).

CONSTIPATION

ENTÉRO-COLITE

Z

Traitement par la

Vaseline à l'Intérieur MINÉROLAXINE

du Docteur LE TANNEUR (de Paris)

Méthode ayant fait l'objet de la Communication à l'Académie du 27 Janvier 1914

EMPLOYÉE DEPUIS PLUS D'UN AN DANS (20 SERVICES DES HOPITAUX DE PARIS

MINÉROLAXINE sous 2 FORMES { Liquide

Confiture.

Échantillon sur demande au Laboratoire, 6, Rue de Laborde, à PARIS

ESHANTILLONS 1/ LITTERATURE : LABORATOIRES CIBA

ST-FONS (Rhône)





ieun et aux repas

Elimine très rapidement les déchets de l'organisme sans déminéraliser, ARTHRITISME - CIRCULATION - TUBE DIGESTIF

VOIES URINAIRES

BAINS-LES-BAINS (VOSGES)

Salson du 15 Mai au 30 Septembre.

Hommage au professeur Lemoine. - Tout dernièrement a en lieu, dans une des salles de l'Hôpital Saint-Sauveur, à Lille, une manifestation en l'honneur de M. Lemoine, professeur de Clinique médicale à la Faculté, à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire d'enseignement. Ce jour-là lui fut remis par le profes-seur Deléarde, au nom de tous ses anciens élèves, son seur Deteurde, au nom de tous ses anciens élèves, son portrait, par le maitre lillois Plananon de Winter. A cette fète, qui avait gardé un caractère tout à fait intime, étaient venus la plupart des professeurs et agrégés de la Faculté de Médecine et un grand nombre de praticiens de la région du Nord, juloux de venir affirmer à leur ancien Maître qu'ils se souvenaient toujours des leçnns et des conseils qu'ils en avaient reçus.

Des discours farent prononcés : par les professeurs Cur-tis. E. Gérard et Deléarde, et par M. llennart, administrateur des Hospices. Tous célébrérent les qualités du Maitre qui, par ses travaux scientifiques et de thérapeutique appliquée, sut affirmer en France et à l'étranger le bon nom de la Faculté de Médecine de Lille.

Asile public départemental de l'Allier. - Un oste d'interne en médecine est actuellement vacant à poste d'interne en treuechi. l'Asile public départemental de l'Allier. Traitement de début en argent : 800 francs.

Avantage en nature habituels.

Adresser les demandes au Directeur de l'Asile public départemental de l'Allier, à Moulins (10 inscriptions sont exigées)

Corps de santé militaire. - Sont arrétées les n tations suivantes : M. Bich, médecin principal de 2º classe, passe à l'hópital militaire de Bordeaux. Médecins-majors de l'* classe: M. Lœuillet passe à l'hôs-

pice mixte d'Epinal; M. Blanc passe à l'hôpital de Nantes: M. Larricu passe à l'hôpital de Bourges; M. Dettling passe aux salles militaires de l'hôspice mixte de Com-

Médecins-majors de 2º classe : M. Magerand passe au 32º régiment d'arlillerie; M. Vincent passe au 93º régiment d'infanterie : M. Sousselier passe au 62º régiment noud d'utanterie: m. Sousseiter passe au oc regiment d'artillerie; M. Alix passe au 109 régiment d'infanterie; M. Péchiné passe au 8º régiment de chasseurs à cheval; M. Jandot, dit Danjon, passe au 13° régiment d'infan-terie; M. Minouflet passe au 3° régiment d'infanterie; M. Graindorge passe au 9° régiment de mirassiers.

— Sont promus au grade de médecin-major de 1^{re} classe. M. Chapeyrou, médecin-major de 2^r classe. Vu grade de médecin-major de 2^r classe, MM. Rivière.

Bowigerel, médecins nides-majors de Ire classe.

Nécrologie. - On annonce la mort de M. Augier, à Sanary (Var).

CONCOURS

Médecin des hôpitaux. -- Epreuve orale. - Séance du 16 Juin. — Hémorragies dans les affections du foic. — Ont obtenu : MM. Fiessinger, 17; Faure-Beru'ieu, 18; Foix, 16; Laroche, 16.

Séance du 18 Juin. - Diabète bronzé. - Ont obtenu MM. Harvier, 19; Weil (M.-P.), 19; Tinel, 17; Beaufumé, 18; Paillard, 19.

Admissibilité. Sont déclarés admissibles : MM. Har vier, 62; Tixier, 61; Debré, 60; Ramond, Chabrol, 59 Faure-Beaulieu, Darré, Ameuille, Baudouin, Foix, Pail lard, 58; Armand-Delille, Balbron, 57; Monier-Vinard, Iard, 38; Armand-Beille, Halbron, 57; Momer-Vinard, Weil (M.-P.), Lévy-Valensi, 56; Renaud, Bénard (R.), 55; Lévy (F.), Beaufumé, 54.

Ex æquo, avec les admissible, M. Tinel.
Candidats ayant obtenn deux admissibilités antérieures : MM. Cannus, Balthazard, Léri.

Prosectorat. - EPREUVE DE DISSECTION maxillaire inférieur. — Ont obtenu : MM. Leveuf, 29; Virenque, 27; Métivet, 25; Mornard, 25; Wolfrouun, 25; Broeq, 25; Lorin, 23.

Nomination. — Sont nomines prosecteurs, MM. Méti-

vet Leveuf

Inspection médicale des écoles. - EPREUVE PRA-Tique. — Séance du 15 Juin. — Out obtenu : MM. Gui-tard, 22; Duclaud, 23; Perrin, 26; Morin (P.), 21. Séance du 17 Juin. - Ont obtenu : MM. Vigneron

d'Henequeville, 25; Stévenin, 16; Neel, 25; Dupuy, 17.
Séance du 19 Jain. — Ont obtenu : M.M. Moulin, 26; Mahar, 26; Lévy-Franckel, 18; François, 25

Hôpital Saint-Joseph. - Un concours sera ouvert à l'Hôpital, 7, rue Pierre-Laronsse (Paris, 14º arrond.), le 29 Juin 1914, pour la nomination de huit internes titulaires, dont un pour les spécialités (maladies des orcilles, du larynx et du nez), et de plusieurs internes provi-soires. Les internes titulaires sont nommes pour deux

ans, les provisoires pour un an Pièces à fournir : La feuille d'inscriptions (15 inscrip-tions). L'indication des hépitaux ou services où le candi-

dat a passé. Références personnelles.

Pour les inscriptions et tous renseignements, écrire. avant le 25 Juin, à M. l'Administrateur délégué, à l'Hopital, 7, rue Pierre-Larousse,

Les internes nommés à ce concours entreront en fonctions le 1er Octobre. (En cus de nécessité, ils pourront être

appelés à prendre le service pendant les vacances qui suivront leur nomination.)

Les internes titulaires reçoivent un traitement annuel de 600 francs et une indemnité de logement de 500 francs : ils prennent à l'hôpitul le déjeuner du matin et le repas

L'interne de garde couche à l'hôpital et y prend le repas du soir.

En eas d'absence prolongée, les internes provisoires remplaceront les internes titulaires et toucheront leur traitement pendant ce temps.

ACTES DE LA FACULTÉ DE PARIS

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 1er Juillet, à 1 heure. - Mmc Fuss-Alten : Contribution à l'étude analytique de la montée laiteuse; MM. Pinard, Gaucher, Letalle, Gongerot. - M. FLINIAUX: Tables des croissances comparées des nonrrissons élevés suivant les différents modes d'allaitement durant la première année de la vie; MM. Gaucher, Pinard, Letulle, Gougerot. — M. Taphanel : Syphilis et eczéma; MM. Letulle, Pinard, Gaucher, Gougerot. — M. Dunan : Du rôle de l'hypophyse dans la nutrition; MM. Roger. Legueu. de l'hypophyse dans la nutrition; all). Roger. Legueu. André Jousset, Desmarest. — M. MOUGHERATENBLITTE: Contribution is l'étude des paralysies immédiates du nert radial dans les fractures de la diaphyse humerale; l'M. Legueu, Roger, André Jousset, Desmarest.

Jeudi 2 Juillet, ù 1 heure. — M. FAYOLER: Les pigmentations culanies dans le syndrome de Basedow; MM. Debove, Gilb. Ballet, Achard, Gongerot. — M. Lauze: La psychose hallucinatoire chronique; MM. Gilb. Ballet. Debove, Achard, Gougerot. — M. Poirault : Troubles de la sensibilité obiective des munucuses et de la penu dans le zona; MM. Achard, Debove, Gilb. Ballet, Gougerot. — M¹¹⁰ Pomper: Les incidents et les acci-dents du traitement de la méningite cérébro-spinale; denis du trattement de la meningie cerebrospinate, MM. Hutinel, Pierre Marie, Chuuffard, Ribierre. — M. Finkra: Bléningo-encéphalite tuberculeus est tubercules corticaux multiples (étude anatomo-clinique); MM. Pierre Marie, Hutinel, Chuuffard, Ribierre. — M. Dariticavax : traitement des amibiases hépatiques par l'émétique; MM. Chauffard, Hutinel, Pierre Marie, Ribierre. — M. Bénard; De l'influence des traumatismes sur les épanchements pleuraux Conséquences médico-légales sur les accidents du travail; MM. Chauffard, Hutinel, Pierre Marie, Ribierre. — M. Garacu: Manifestations oculaires des fractures indirectes de la base du erâne. Leur valeur séméiologique; MM. de Lapersonne,

Grand Hôtel NEUES STAHLBAD

et Établissement pour Régimes

== ENGADINE : Saison: Juin-Septembre

RÉGIMES pour maladies de l'estomac et de l'intestin, diabète, obésite, goutte, arthritisme, etc. etc. Cures de suralimentation. Regimes lacto-farineux et lacto-végé-

tarien. Les cures diététiques sont appliquées consciencieusement et variées,

appropriées à chaque individu.

BAINS naturels d'acide carbonique ferrugineux et sources universellement réputés cans l'Etablissement.

Longues promenades dans les forêts avoisinantes.

Séjour d'été idéal, réunissant trois des plus puissants agents sur la -

anté : Climat des montagnes - Régimes alimentaires - Bains et Sources naturelles.

Très favorable pour cures de convalescence après Vichy, Evian, Tarasp, Karlsbad, Marienbad, etc.) Restaurant et Grill Room. Les malades contagieux sont rigoureusement exclus.

Direction: F.-X. MARKWALDER, precedemment Grand Hotel Hof Ragas. Médecin de l'établissement : D' E. LENZ, médecin spécialiste pour maladies internes, précédemment à la II° clinique médicale de l'Université, Berlin (Dir. Geh. Rat Prof. Dr F. Kraus) et au sanatorium D. Dr. Pariser-Latz, Bains de Hombourg-les-Bains.

MALADIES NERVEUSES

Effets thérapeutiques différents et supérieurs à ceux des combinaisons organiques de brom-instables et non définies. — Flacons de 30, 60 et 425 grammes.

Biscottes de Pain essentiel déchloruré au Tribromure Gigon contenant 0.50 cgr aboratoire du D' André GIGON, 7. Rue Coq-Hérne, PARIS

TONIQUE REMINÉRALISATEUR SANS ALCOUL

MALADICE or NUTRITION AIGHES OF CHRONIOUES

ADRIAN

ADULTES) 4 Cuillerées à soupe par jour, enpants \ 4 - à dessert -

LIQUIDE ou GRANULÉ TROUBLES DE LA CROISSANCE LYMPHATISME — ANÉMIE

l'AMÉNORRHÉE, la DYSMÉNORRHÉE, la MÉNORRHAGIE
cèdent rapidement si l'on emplote, à la dose de 2 à 4 capsules par jour, les CAPSULES des Docto JORET & HOMOLLE

(a base d'APIOL obtena par le Procédé JORET et HOMOLLE) PRABUCIA G. SEGUIN. 185, Rue St-Honoré, PARIS.

Chantarella

St. Moritz-Dorf

(ENGADINE) 1.850 m.

Situation tranquille et ensoleillée, surplombant le village. Cure de repos et de convalescence. Maladies de l'estomac et des intestins. Maladies de la nutrition et affections nerveuses. Cures de régimes. Installations électriques et hydrothérapiques.

Bains d'air et de soleil - Emplacements pour Sports.

Prospectus par la Direction.

(Alb. Robin, Ribemont-Dessaignes, Terrien. — M^{11*} Telkes: Le soufre colloïdal et son application thérapeutique; MM. Alb. Robin, de Lapersonne, Ribemont-Dessaignes, Terrien. — M. Sfez : De l'anesthésie en obstétrique; MM. Ribemont-Dessaignes, de Lapersonne, Alb. Robin, Terrien.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 29 Juin 1914. - 1'r, fin d'année (N. R.). Oral. - ler, Sages-femmes. - 5c (Deuxième partie) (1re série). Hotel-Dicu. - 5° (Deuxième partie) (2° série). Hôtel-

Mardi 30 Juin 1914. - 1er, fin d'année (N. R.). Oral. 5° (Deuxième partie) (1^{re} série). Ilôtel-Dieu. — 5° (Deuxième partie) (2º série). Hôtel-Dieu. — 2°, Sages-

femmes. Be aujon, à 9 h. du matin. femmes. Beaujon, a y h. ou mauh.

Mercredi 1er Juillet 1914. — 1er, fin d'année (N. R.).

Oral. — 1er, Sages-femmes. — 5e (Deuxième partie)

(1re série). Laënnee. — 5e (Deuxième partie) (2e série).

Jeudi 2 Juillet 1914. - 1er, fin d'année (N. R.). Oral.

- 4e. - 1er, Sages-femmes. Vendredi 3 Juillet 1914. - 1er, fin d'année (N. R.). Oral. - 4c. - 2c, Sages-femmes. Clinique Baudeloeque, 9 h. da matin.

Samedi & Juillet 1914. - 1er, fin d'année (N. R.), Oral, -5° (Deuxième partie) (1° série). Beaujon. -5° (Deuxième partie) (2° série). Beaujon. - 2°, Suges-femmes. Beaujon.

COMMUNIOUÉS

On vend à « La Permanence Médicale », 93, boule vard Saint-Germain, tous les INSTRUMENTS DE CHI-RURGIE et APPAREILS MÉDICAUX.

Appareils à air chaud depuis 50 fr. Bascules médieales, 85 fr. Forceps de Tarnier, 35 fr. Aspirateur Potain eaus, 35 ir. Foreers de l'arner, 35 ir. Aspirateur Fotan en botte métal, 32 fr. Miroir de Clar complet, 35 fr. Seringue en cristal, nuc 1 fr.; en botte métal, 1 fr. 50. Abaisse-langue métal, 1 fr. 50. Une table d'examens gynécologiques d'occasion, 70 fr.

Scrvice de lecation de tous apparcils. Pesc-bebes. Couveuses. Succi-pompes pour engorgement de seins, reproduisant exactement les mouvements physiologiques de la succion des bébés. Appuis-dos métalliques à lames flexibles formant ressort et procurant un grand soulugement aux malades. Lits mécaniques. Gouttières pour phiébites et fractures.

itre, Objets de pansements, Sérum physiologique, etc. Infirmières dinta ides Gardes-malades Ambul DESINFECTION dirigée pur le Dr Budun lui-même qui se rend sur les lieux pour assurer la sincérité de l'opération.

EXAMENS DE LABORATOIRE par ancien Interne (Wassermann)

Organisation médicale confraternelle. Paris. Dr Budan, directeur-fondateur, Paris, 93, Boulevurd

Saint-Germain, Métro : Odéon.

A toute heure du jour et de la nuit, dimanches et fêtes : Téléphone : Fleurus 10-93

« Le service de REMPLACEMENTS MEDICALN de « La Permanence Médicale » est absolument gratuit, no sculement pour les confrères qui se font remplacer, mais aussi pour les remplaçants. On peut se faire inserire, 93, houlevard Saint-Germain, à Paris, tous les jours de 2 h. à 3 h., et de 6 h. à 7 h., en présentant le diplôme de Doctorat et les références habituelles.

Office sténo-dactylographique de Medica. - Travaux de copies à la machine. Recherches bibliographiques. Traductions. 93, boul. St-Germain, Paris.

Automobile. Conduite intérieure, 4 pluces, Unic 1912, 4 cylindres 75 × 120, 5 roues métalliques 815 × 105, Klaxon, trompe, indicateur de vitesse, éclairage électrique, dynamo, accumulateurs, phares, lanternes, nom breux accessoires ; état de neuf. - Decaux, 12, r. Carducci,

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres conte-nant un timbre de 0 fr. 10.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTÉLES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS L'INTERMEDIAIRE MEDICAL Doctour Cloitre et Patin, - Tree, 830-43.- 7, Place St. Michel, Paris

L'ÆTHONE (CTHI*O) est un éther carbérinique ré-Non toxique, il possède une action sédative remarquable contre la toux quelle qu'en soit l'origine, et en particulier contre la coqueluche.

Bien supérieur au bromoforme, l'Æthone n'a aueun des inconvénients des antispasmodiques employés comme sedatifs respiratoires (opiacés et dérivés, bromoforme, etc.) (Voir Comples rendus de la Société de Thérapeutique, 25 Avril 1907

Dose : adultes, 50 à 60 gouttes : enfants au-dessous de 2 uns, 5 à 20 gouttes; au-dessus de 2 ans, 20 à 30 gouttes. Répéter ces doses eing à six fois et plus pur 24 heures. Administrer l'Æthone dans un peu d'enn sucrée. Notice et échantillons : Falcoz et C^{ie}, 18, rue Vavin, Paris.

CORYZA, RHUME DES FOINS

CACHETS TRINITÉ ET EAU CORIZOL DU D. D. 3 fr. 50 franco. Pharm., 70, r. St-Luzare, Paris et ttes Phics.

ENTÉRITES. Les entérites s'accompagnent d'une déviution de la flore intestinule. La flore de défense disacvintion de la nore intestinale. La llore de défense dis-parati peu à peu pour être rempiacée par des microbes de patréfaction qui entretiennent l'entérite et provequent des phénomèes d'intoxication (troubles képatiques, entunés, aerveux). Le Lactéol renforce la défense natu-relle, il cusamence l'intestin d'agents vivants, innificasife, qui exercent une concurrence vitale, énergique, vis-à-vis des microbes de putréfaction.

LE LACTÉOL prend la place des antiseptiques chimiques intestinaux.

MIERS - SALMIERE (LOT)

RAU LAXATIVE DIURÉTIQUE EAU DE RÉGIME DES CONSTIPÉS ET DES OBÉSES TRAITEMENT DES ENTÈRO-COLITES

ET APPENDICITES CHRONIOUES EAU D'EXPORTATION — CONSERVATION ASSURÉE
Saison thermale de Mai à Octobre.

CLIENTÈLES MÉDLES Cabinet GALLET REMPLACEMENTS 47, boulev. St. Michel 28 année. Téléph. 824-81

QUASSINE = APPÉTIT 1 à 2 pilules avant chaque repas. - 6, Rue Abel, Paris

Le Gérant : Preuve Augen

Paris. - L. MARBTHEUX, imprimeur, 1, ruo Cassotto.

RETROPITUINE CARRION

Extrait dosé physiologiquement de lobe postérieur d'HYPOPHYSE

En boîtes de 6 ampoules d'un centimètre cube.

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE 54, Faub. St-Honoré, PARIS

EUPEPTIOUE INTESTINAL

H. CARRION & C' 54. Faubs Saint-Honoré, Paris

TÉLÉPHONE 136.64 PANCRÉATO-KINASE

DIGESTIF PUISSANT

PLASMA MUSCHLAIRE extra

SUCCOMUSCULINE à froid, 100 grammes de viande de 10, rue de l'Orne, PARIS. — Contenue dans des Cruchons de grès. la SUCC ent ses propriétés physi-



Comme garantic d'origine et de pureté EXIGER le NOM et le SIGNATURE PREVET

ANTISEPTIQUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIQUE DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL KĒRATOPLASTIQUE-INNOCUITĒ ABSOLUE PLAIES BRÜLURES SUPPURATIONS ETC LARDRATOIRES *Edouard Wallet* Grenoble ettis Phili

DYSPEPSIES, ENTÉRITES DIARRHÉES, VOMISSEMENTS les anx mon

KÉPHIR SAL

Préparé par M. SALIÉRES, *, Q. Ing' Ag sur les indications de M. DUCLAUX (D' Institut Pasteur), avec des levures pures de Kephir. Un seul numéro, non caillebotté

CONSERVATION PARFAITE Bite et Gros: LAITERIE SCIENTIFIQUE de PONTOISE (S.et.O.) Détail à Paris : 30, Boulevard de Stras

CHATEL-GUYON ⊒ GUBLER ∈

Entérites Constipation, Foie Torpide, Maladies Coloniales. Déminéralisations.

Mont-Dore Providence des Asthmatiques

Voies respiratoires chez les arthritiques

ARSENIC ASSIMILABLE NATUREL

SOURCES CHOUSSY & PERRIERE. Anémie - Diabète - Voies Respire

Maladies des Enfants - Dermatores

OBESITE - GOITRE - MYXŒDÉME - INFANTILISME - CRÉTINISME - FIBROMES

(e)

Adultes..... 8à 20 par jour. Adultes...... 2 à 6 par jour. Enfants...... 1 à 2 - -

AMENOGRHÉE - MENOPAUSE - CHLOROSE - TROUBLES POST-OVARIOTOMIQUES
PILILLES DOSMES à 10 configrammes; 2 à 10 par jour.

nt prepares is to Phir FLOURENS, 62, rue Notre-Dame, BORDEAUX I CAPSULE SURRENALE — ENCEPHALINE — HEPATINE — MEDULLOSSINE YOCARDINE — NEPHROSINE — ORKITINE — PREUMONINE — PROSTATINE SEMINALINE — SPLENINE — TUMOSINE CARCILLE SUPPENALE -

GROS : SOCIETE FRANÇAISE, 9, rue de la Perle, PARIS

MELUBRINE

PRODUITS PHARMACEUTIONES SPECIALLY "CREIL" DE LA C" PARISME DE COULEURS D'ANILINE DUPUTEL CREI

SPECIFIOUE

Succédané idéal des salicylates, sans action secondaire.

Antiseptique interne antipyrétique et analgésique. - Tolérance parfaite, même à la dose de 10 grammes par jour. La MÉLUBRINE est tolérée même dans les cardiopathies graves. Elle peut être utilisée par voie buceale. sous-eutanée, intra-musculaire et intra-veineuse.

INDICATIONS ET DOSES

Rhumatismes articulaires et musculaires aigu, subaigu et chro- | Influenza, fièvre typhoïde, pneumonie, searlatine : trois à nique : trois à quatre fois par jour 1 à 2 gr., continuer le traitement pendant huit jours. — Lumbago, sciatique, céphalalgies, douleurs lancinantes des tabétiques : trois ou quatre fois par jour 1 gr.

quatre fois par jour 1 gramme.

Tuberculose et pleurésie tuberculeuse : trois fois par jour 0 gr. 50.

Spécialités CREIL : Cachets de 1 gramme et comprimés dosés à 0 gr. 50.

Dépôt général. Échantillons gratuits, Renseignements et Littérature : E. DUPUTEL, Pharmacien de 1ºº classe. CREIL (Oise).

NECOLOGI Renfermant 1s. BO aroder Collordal pur MÉTRITES VAGINITES **ASEPTISENT** Grâce à la DIFFUSIBILITÉ Littérature, Echantillons : E. VIEL et Cie, 9, rue St-Paul, PARIS - Téléph. Arch. 05-38

LA

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris. . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

- ADMINISTRATION -

MASSON ET C'e, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIO) A-BONNEMENTS :

Paris et Départements. . Union postale..... Les abonnements portent encement de chaque mois F. DE LAPERSONNE

Professeur de cliniquo ophtalmologique à l'Hôlel-Dieu. E. BONNAIRE

Professeur agrégé, heur et Professeur en chef de la Maternité.

J.-L. FAURE Professeur agrégé. Chirurgien de l'hôpital Cochin

DIRECTION SCIENTIFIQUE -

L. LANDOUZY oyen de la Faculté de médecine Professour de clinique médicale, Membro de l'Institut et de l'Acadòmie do médecino.

M. LETULLE

Professeur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucies Membre de l'Académie de méd

F. JAYLE Ex-chof de clin. gynécologique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction

H. ROGER

Professeur de Pathologie expérim., Médecin le l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine

M. LERMOYEZ

Médecin de l'hôpital Saint-Antoine. abro de l'Académie de médecine.

- RÉDACTION -

SECRÉTAIRES P. DESFOSSES

J. DUMONT

Les Burcanz de rédaction sont ouverta à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi. de 5 beures à 6 heures.

SOMMAIRE

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

ARTICLES ORIGINAUX ***

Mosny, Javal et Dumony. L'albumino-diagnostic des épanchements des séreuses, p. 477. ALFRED MARTINET. L'huile de vaseline comme exoné-

rateur intestinal, p. 478. SOCIÉTÉS DE PARIS VA

Société médicale des hôpitaux, p. 479. Société de biologie, p. 480. Société anatomique, p. 481.

Société française de dermatologie et de syphiligraphie

Société des chirurgiens de Paris, p. 481.

Société de pédiatrie, p. 482. Société de chirurgie, p. 483. Académie de médecine, p. 484. Académie des sciences, p. 484.

CHRONIQUE ****

P. Desfosses. Notre santé. Menus propos de médecine,

P. Bonnette. Questions médico-militaires, p. 742. VARIÉTÉS, p. 748.

LIVRES NOUVEAUX, p. 748. BIBLIOGRAPHIE, p. 748.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 743.

NOUVELLES, p. 746.

GOUTTES NICAN GRIPPALE SPASMODIQUE EMÉTISANTE TOUX

CONTREXÉVILLE Goutte, Gravelle,

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON

Eau de mer isotonique injectable H. CARRION et C'e, 54, Fg St-Honoré, Paris.

ACTOZYMASE-B

Comprimés de ferment lactique B CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin, Paris

Ulmarène

Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle pour le traitement du Rhumatisme sons toutes ses for re.

Balletins et Mémoires HEBDOMADAIRE de la Société médicale des Hôpitanx de Paris

Paris, 25 fr.; Départements, 26 fr.; Union postale, 28 fr. XXIIº Année. - Nº 50. 24 Juin 1914.

NOTRE SANTÉ

MENUS PROPOS DE MÉDECINE

Les hommes qui exercent une influence sur leurs compatriotes et leurs contemporains peuvent être classes en deux groupes : ceux qui, doués d'une éloquence naturelle et de passions ardentes, savent donner l'illusion de la force et entraîner avec eux la foule toujours avide de clinquant et de bruit; ceux qui, doués d'une personnalité moins encombrante, mais en réalité plus riche, savent répandre autour d'eux les idées justes, par eux acquises dans le commerce des sciences et des belles-lettres.

François Helme appartient, sans conteste, au second groupe, et l'influence qu'il a su prendre sur ses contemporains, spécialement dans le corps médical, est due en grande partie à sa haute culture littéraire. Notre monde médical compte bien des savants, bien des cliniciens, mais il ne possède qu'un Helme, c'est-à-dire un médecin doublé d'un lettré consacrant sa vic à répandre autour de lui les idées de bonté, de tolérance, apôtre de l'éducation physique, champion de toutes les causes justes, défenseur des petits, ne craignant pas de dire la vérité aux grands.

1. François Helme. - Notre Santé, Menus propos de Médecine. Paris, Payot et Ch, éditeurs, 1914.

Ne pas confondre!

COMPRIMES VICARIO D'ASPIRINE Bien spécifier: VICARIO

ÉVIAN-CACHAT

LAIT SEC SPÉCIAL pour Nourrissons et Malades

SUC DE VIANDE DE CHEVAL)

ANÉMIE, TUBERCULOSE DÉNUTRITION : 3 à 6 cuillerées à soupe PRO DIE.

Dirc la vérité à notre époque est chose difficile, trop d'intérêts conspirent à rejeter au fond du puits aux eaux troubles la déesse claire et nue; pour dire la vérité il faut la manière, et cette manière, Helme la possède pleinement, car il est de la lignée des bons écrivains français; il est de l'école de notre grand Montaigne.

De l'écrivain de Gascogne, il a la finesse, l'humour, la souplesse; c'est, grâce à cette souplesse, a cette finesse de terroir français, qu'il a pu écrire le livre que je présente aujourd'hui aux lecteurs de La Presse Médicale.

Ces Menus propos de Médecine ont été écrits pour le journal Le Temps; ce sont des pages de vulgarisation scientifique à l'usage des gens du monde. Tâche perilleuse que de mettre la médecine à la portée des profanes! Les articles écrits dans la grande Presse risquent de répandre des notions mal comprises, et par suite dangereuses; le monde parle trop médecine et a trop de tendance à se soigner sans médecin, les idées médicales pénétrant dans les foules gênent souvent le médecin dans l'exercice de son art: le praticien, maintes fois, est accusé d'ignorance parce qu'il ne connaît pas le dernier remède paru dans la chronique scientifique du journal, ce fameux remède qui ne guérissait pas hier et qui ne guérira pas

Il y aurait grand avantage pour tous à cc que les médecins parlent moins, écrivent moins, for-ment moins d'auxiliaires de science imparfaite qui se muent aisément en concurrents dangereux. Le médecin est un des facteurs étiologiques les plus importants de la crise médicale.

Le bavardage est nuisible. Le silence est-il

RECALCIFICATION par la

Soluté et Granulé organo-calcique DENTITION
2 A 3 GUILL A CAPÉ PAR JOUR
CHEVRETIN-LEMLATTE, 24, rue Caumartin — PARIS

CAMOT-SEL Peroxydes de calciom et de magnésium et Holonastine — extr. total de cresson

RACHITISME CROISSANCE

DYSPEPSIES - TABAGISME Laboratoire A. ANGLES, 12. r. de l'Université, Paris ÉMULSION MARCHAIS Phosphi - Tuberculoses

Catarrhes, Grippes Crintill Bronchites

THYROÏDE, OVAIRE, FOIE, etc., etc.,

Laboratoires FOURNIER FRÈRES, 26. Boulevard de l'Hôpital, PARIS - Tél. : Gobelins 24-30

possible? La médecine peut-elle de nos jours rester une science occulte? Non. Si le médecin honnête et instruit se tait, d'autres parleront, écriront, les idées médicales du public n'en seront pas meilleures.

Le médecin vulgarisateur peut, dans la grande Presse, faire une œuvre des plus utiles ; tout d'abord, montrer la médecine telle qu'elle est, une science encore imparfaite qui se débat contre des difficultés immenses, qui doit lutter contre des causes d'erreurs sans nombre, qui peut beaucoup, mais sur laquelle if ne faut pas baser de folles espérances; exposer le rôle du médeein, la nécessité de se confier à lui pour être bien soigné; déerire elairement les grands principes d'hygiène, la façon de se nourrir, de se vêtir; indiquer le rôle de chaeun dans la lutte contre les maladies contagieuses, la nécessité de la discipline et de l'énergie individuelle.

Cette bonne besogne de salubrité est faite par Helme dans ses Menus propos de Médecine.

Notre confrère sait comment expliquer simplement, clairement, les questions médieales d'actualité, comment faire comprendre aux ignorants les questions les plus difficiles de physiologie.

Il sait rappeler au publie que le médecin est eneore le meilleur guérisseur. « Remettez-vous en done, lui dit-il, à la seule expérience de votre médecin de famille; il instituera son traitement d'après le « génie de l'épidémie », la forme de la maladie et le tempérament du malade. Il n'aura point de panacée et ne fera pas de miracles, mais il aura du bon sens, du dévouement et de la vigilance. Avec ees qualités-lá, en médecine, on triomphe des pires obstaeles.

Oui, Helme s'entend merveilleusement à faire l'éduration médieale de la foule ; confrères, lisez Notre Santé, e'est un exemple de la façon dont il faut écrire les articles de vulgarisation, mais c'est en même temps une récréation; de tout temps le médecin aima le beau langage : il se délectera à la leeture des Menus propos de Médecine, et, qui sait? peut-être y trouvera-t-il matière à s'ins-

P. Desfosses.

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

ETUDIANT RN MÉDECINE A 7 INSCRIPTIONS CONVOCUÉ POUR UNE PÉRIODE D'EXERCICES.

- Un abonné à La Presse Médicale nous pose la question suivante
- « J'ai fait mes deux aus de service comme soldat de 2º classe. N'ayant pas commencé ma médecine à ce moment-là, je ne fais donc pas partie du service de santé. Actuellement, titulaire de 7 inscriptions, je suis externe des hôpitaux de Paris et je vais être appelé cette année à faire une période de vingt-trois jours. Je suis dans l'impossibilité de demander un sursis, qui me permettrait de prendre mes 12 inscriptious, car j'en ai déjà obtenu un l'an dernier.
- « Or, je désirerais accomplir cette période comme infirmier. Est-ce un droit pour moi que de le demander
- « Quelles formalités dois-je remplir? »
- Réponse. Oui, c'est un droit, puisque vous avez 7 inscriptions de médecine
- Dès que vous aurez reçu votre ordre de convocation, demandez au secrétaire de la Faculté de Médecine de Paris un certificat constatant que vous avez pris 7 inscriptions.
- Et. des votre arrivée au corps, présentez-vous au capitaine commandant l'unité à laquelle vous êtes affecté et demandez-lui de vous faire désigner par le colonel du régiment, comme infirmier. Cette désiguation sera immédiatement prononcée par votre chef de corps.

ÉTUDIANTS EN MÉDECINE DE LA CLASSE 1913 SOUS LES DEAPRAUX.

J'ai été consulté par plusicurs étudiants eu médecine de la classe 1913, actuellement sous les drancaux.

qui désirent, après une première année de service, demander des sursis pour continuer ou achever leurs études médicales jusqu'à l'âge de 27 ans révolus, comme le prévoit l'art. 15 de la loi du 7 août 1913. Indication des démarches à faire.

Réponse. — Les recherches auxquelles je me suis livré n'out donné aucun résultat au sujet de la question posée: ce qui m'autorise à dire que les décisions du ministre de la Guerre, visant cette question, n'out pas encore été rendues officielles.

Quoi qu'il en soit, ces décisions ne peuvent que régler des questions de détail dont les grandes lignes sout données par la loi du 7 Août 1913 (art. 15 modifiant l'article 25 de la loi du 21 Mars 1905).

Il résulte, d'après le troisième alinéa de cet article, que les étudiants en médecine, etc., pourront être autorisés, après une première année de service, à demander des sursis pour achever leurs études, ce qui veut dire, évidemment, que ces étudiants pouront demander des sursis, sans avoir à solliciter d'autorisation quelconque, car cette autorisation est accordée par la loi elle-même.

Bien entendu, ces demandes devront être adressées au chef de corps par la voic hiérarchique comme toutes les pièces militaires.

Dans tous les cas, un règlement d'administration publique ue peut, à mon avis, tarder à paraître au sujet de l'application des prescriptions de l'article 15, qui intéresse de nombreux étudiants en médecine de la classe 1913, actuellement sous les drapeaux.



THÈME ALLEMAND POUR LE CONCOURS DE L'ECOLE DE LYON.

Un abonné à La Presse Médicale nous pose les aucstions suivantes

- « Peut-on annuler les compositions d'un candidat à Ecole de Lyon, si ce dernier a remis une copic blauche au moment de l'épreuve d'allemand?
- « Si non, peut-on, dans les circonstances présentes. avoir quelque chance d'être reçu dans ces conditions-
- « Etant en première année de médecine, j'hésite à



LITTÉRATURE et ÉCHANTILLONS G. GRÉMY, 16, rue de La Tour-d'Auvergne, PARIS

RHUMATISME

LIQUEUR de THIONHYDROL. Dose movenne : Une cuillerée à soupe au milieu de chacun des deux principaux épas.

POMMADE au THIONHYDROL. Adjuvant du traitement interne fondamental

Traitement spécifique et abortif de la

TUBERCULOSE PULMONAIRE - EMPHYSÈME - MIGRAINE - ECZÈMA - PALUDISME Seule Préparation permettant la Thérapeutique Arsenicale Intensive par la MÉDICATION ARRHÉNIQUE



GOUTTES dosées à 2 milligr. 10 à 20 par jour. 1 à 2 par jour. AMPOULES. à 50 COMPRIMÉS à 25 1 à 3 -GRANULES 2 à 6 à 1 centigr. à 2 1 à 3 -

9. Perle. -PARIS Rue de la

ranules de Catillon a 0,001 Extrait Titré de

C'est acec ces Granules qu'ent été fattes les observations discutées à l'Académie de Médecine, 1889; étés provent que 2 à 4 pro die donnent une du rés crapido, rélècent vite le cœur affaibil, dissipen Granules de Catillon ASYSTOLIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, ŒDÈMES

TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE

me présenter à Lyon, car j'ignore totalement la langue allemande. »

Réponse. — Une composition en allemand est prescrite pour le concours de l'Ecole du service de santé militaire de Lyon, mais la connaissance de cette langue vivante n'est pas absolument indispensable pour entrer à cette Ecole. En un mot le thème allemand n est pas une épreuve éliminatoire.

Toutefois, il ue faut pas remettre une copie blanche, ear vous n'êtes pas saus avoir appris, au collège ou au lycée, une langue vivante (anglais ou espagnol).

Dans ee cas-lâ, faites votre thème dans la laugue que vous avez apprise : vous obtiendrez ainsi une note moyenue, « passable », qui n'influera pas beaucoup sur le résultat final de votre coneours, car le coefficient de cette composition est faible.

Personnellement, n'ayant pas appris l'allemaud pour le baccalauréat ès lettres, j'ai composée anglais et en espagnol, au moment du concours de Lyon, et j'ai été reçu à l'Ecole du service de santé, dès ma première tentative.

Que cette ignorance de la langue allemaude ne vous arrête donc pas! Préseutez-vous au concours de Lyon, mais remplacez l'allemand par une autre langue vivante et surtout ne remettez pas une copie blanche.

> P. Bonnette, Médecin militaire

VARIÉTÉS

A propos de l'Aérofiltre du professeur Richet.

Dan un récent numéro (nº 48, 47 Juin 1914). La Presse Médicale attiruit l'attention sur les sorvieurs que peut rendre l'Aérofiltre du professeur Richet. Les expériences de MM. E. Lesné, R. Debré et G. Simon, qui ont été communiquées à l'Academie des Sciences le 18 Avril 1910, mettent bien en évidence l'utilité de est innéeineux aupareil.

l'utilité de cet ingénieux appareil.

Ces auteurs out, en effet, fait fonctiouuer l'Aérofiltre dans les différents pavillons occupés à l'hôpital
Bretonneau et à l'hôpital des Enfants-Malades par les
enfants atteints de rougeole et de diphtérie, et ils ont
constaté que l'Aérofiltre recueillait rapidement les

germes pathogènes présents dans l'atmosphère des salles. Après avoir fait fonctionner l'Acrofiltre vingtquatre heures dans le parillon des Enfants-Malades (service de la rougeole), les auteurs ont pu isolet (service de la rougeole), les auteurs ont pu isolet forieur de l'apparell, plusieurs streptocoques virulents pour le cobaye et le lapin. Dans le pavillon de la diplitérie à l'hôpital Bretonneau, l'Aérofiltre a fonctionné six heures, et des cobayes inoculés avec le dépôt de centrifugation sont morts avec les lésions typiques de la diphêtrie expérimentale.

L'exsudut péritonéal de ces auimaux renfermait, associés à des streptocoques et à des staphylocoques, des bacilles de Löfiler virulents pour les cobayes nenfs.

Les expériences de MM. E. Lesné, R. Debré et G. Simon démontrent donc que, dans des services bien tenus et bien aménagés, où vivent des cufants atteints de rougeole et de diphérie, il y a des germes virulents («treptocoques, basilles de la diphérie) dans les poussières atmosphériques. Ces recherches moutrent également que l'Aérofiltre recueille parfaitement bles ces poussières nouvers ; en effet, préca ut dispositif de l'appareil. l'air de la pièce en contact avec l'eau que contient l'aérofiltre est sans cesse renouvelé et linit par être dépouillé du plus grand uombre des particules en auspension.

LIVRES NOUVEAUX

P. W. E. Burnham (de Winnipeg). Hammoytes and hamic Infections. 1 vol. in-8° dc 462 pages, avec 226 microphotogrammes. (H. K.Lewis, éditeur. Londres.)

Ce livre est avant tout un allas microphotographique reproduisant les principaux types de globules et de parasites du saug. Des 226 photographics qu'il contieut, 52 ont consacrées aux cellules uoramales ou pathologiques, 12 seulement aux microbes, et 162 aux parasites animaux, dont le même est parfois reproduit juaqu'à douze ou quinze fois. Ces photographics, montrant les éléments précédents à un grossissement de 3.000 diamètres, sont belles et intréssantes à consulter, mais, au point de vue de l'étude des globules sanguins, et particulièrement des leucocytes, elles ne penvent fournir que des données assez grossières, puisqu'elles font complètement abstraction des renseignements capitaux fournis par l'emploi des réactifs colorants.

A ces figures es trouve joint un nombre égal de pages de texte dans lesquelles sont brièvenemt résmués les caractères esseutiels des globules du sang à l'état normal et à l'état pathologique, des microbes les plus importants (à l'exclusion des paratyphiques, du puemobacille, du térragène, du ménigocoque), ct surtout des principans parasites. Somme toute, c'est l'étude de ces derniers qui constitue le principal cidement d'intért de l'ouverage.

A. GOUGET.

BIBLIOGRAPHIE

3049. — Abbé Maumus. — La cellute. Sox omgine, sa vie, sa Mort. Tome II. 1 vol. in-8° éeu de 720 pages avec 237 ligures. Prix: 3 fr. (Maison de la Bonne Presse.)

3050. — F. Umber. — Erneubung und Stoffweigerkrankungten. 1 vol. in-8º de 504 pages. Prix: broché. 18 marks, relié. 20 marks. (Urban et Schwarzenberg, éditeurs, Vienne et Paris.)

SOMMAIRES DES REVUES

REVUE NEUROLOGIQUE

SOMMARRE du nº 9 (15 Mai).

Mémoires originaux :

A. Souques. — Zona cervical et paralysic faciale (1 fig.).

Gotthard Söderbergh. — Quelle est l'iunervation radiculaire des muscles abdominaux? (3 fig.).

Analyses.

Neurologie. — Psychiatrie. — Thérapeutique: Fiches bibliographiques.

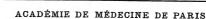
..... « Toutes les préparations de Digitale — nées ou à naître — « ne vaudront jamais, au double point de vue scientifique et pra-« tique, la DIGITALINE CRISTALLISÉE (1) dout l'action sûre

« et puissante, exempte de dangers, a été consacrée déjà par

« une expérience de 40 années.

(i) Découverte par NATIVELLE.

HUCHARD



PRIX ORFILA



2000

PRIX DESPORTES

DIGITALINE cristallisée
NATIVELLE

est employée dans tous les Hôpitaux de Paris

Laboratoire NATIVELLE, 49, Boulevard de Port-Royal, PARIS. - Notice et Echantillons sur demande.



Le PREMIER Produit FRANÇAIS qui ait appliqué

L'AGAR-AGAR

au traitement de la CONSTIPATION CHRONIOUE

THAOLAXINE

LAXATIF-RÉGIME

agar-agar et extraits de rhamnées

Posologie

PAILLETTES: 1à 4 cuil. à café à chaque repas CACHETS .. 1à 4 à chaque repas

COMPRIMÉS. 2 à 8 a chaque repas

GRANULÉ..1à 2 cuil.à café à chaque repas (Spécialement préparé pour les enfants)

Echantillons & Littérature sur demande adressée: LABORATOIRES

DURET & RAB)

F. Borremans del. 5, avenue des Tilleuls

TLÉOKINASE TRAITEMENT SPÉCIFIQUE DE L'ENTERO COLITE MUCOMEMBRANEUSE 6a8 Ovoides par jour



Affections Rhumatismales, Cutanées et Bronchiques

SOUFRE COLLOIDAL

de COUTURIEUX

CAPSULES dosées à 10 centigrammes -:- 1 à 6 par jour

POMMADE au 1/15 -:- (Alopécie, acné, etc.)

SULFURION

AMPOULES INJECTABLES de 3 c, c, -1- 2 à 4 par semaine

Ch. COUTURIEUX, 18. Avenue Hoche, 18, PARIS

of the transfer of the transfe

ESTOMAC - INTESTIN ENTÉRITE CHEZ L'ENFANT

LITHIASES BILIAIRES et RÉNALES GOUTTE - DIABÈTE - OBÉSITI VALS-PRECIEUSE ES BAINS

atarrhes des organes respiaux, Goutte, rhumatisme, asthme.

Bains thermaux Carbo-gazeux naturels Cures hydrothérapiques et de boissons, Inhalations. Chambres pneumatiques, Salles d'Emanations de radium Demander prospectus à la Kurkommission.



STIMULANT DE LA NUTRITION GÉNÉRALE

CONTRE NEURASTHÉNIE, PHOSPHATURIE, SURMENAGE, LYMPHATISME & RACHITISME. CHLOROSE ET ANÉMIES DE TOUTES NATURES. PENDANT LES CONVALES CENCES, ETC. ETC.

Littérature et Echantillon sur demande

DRAGÉES à Ogr.05 6 par jour.

GRANULÉ à Ogr.10 par cuill. à café 3 par jour.

AMPOULES ă Ogr.05 par c.c. I tous les deux jours.

DÉPÔT GÉNÉRAL LES ETABLISSEMENTS POULENC FRÈRES 92. Rue Vieille-du-Temple, PARIS



深彩界悠景 Sirop Polybromuré de J.-P. Laroze

contient :

1 cuillerée à potage 1 gr. Bromure de Potassium, 1 cuillerée à potage 1 gr. Bromure de Sodium,

I gr. Bromure d'Ammonium.

Contre tous les accidents nerveux.

L. ROHAIS & C. 2. Rue des Lions-Saint-Paul,

PARIS



FACULTÉ DE PARIS

Clinique des maladies des enfants (149, rue de - M. Nobécourt, agrégé, à partir du 4 Août 1914 le matin à 9 houres examen des malades dans les

Le jeudi 20 Août 1914, à 10 h. 1/2, commencera un cours de perfectionnement, comprenant 40 conférences eliniques et pratiques de clinique infantile; il finira la samedi 12 Septembre.

Programme du cours. — M. Nonacount, agrègé, mé-ecia des hòpitaux. Troubles de la digestion et de la nutrition chez les nourrissons

M. BABONNEIX, ex-chef de clinique, médecin des hôpitaux. Affections du système nerveux.

M. Darré, ex-chef de clinique, médecin assistant de l'hopital Pasteur. Maladies infectieuses. M. MARCEL FERRAND, chef de clinique adjoint. Hérédo-syphilis, affections de la peau et du cuir chevelu. M. Léon Tinier, chef adjoint du laboratoire. Affections

du sang et des organes hématopoiétiques. Un programme et un horaire seront remis aux audi-

Seront admis : Les docteurs et étudiants français et ctrangers, sur la présentation de la quittance du verse-ment d'un droit de 50 francs.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Laribolsière. - M. F. LEMAITRE, oto-rhinolaryngologiste des kopitaux, assisté de MM. Juin, Rouger DNNET, commencera le lundi 7 Septembre 1914, dans le service de M. Sebilean, un cours d'oto-rhinolaryngologie. Ge cours comprendra :

1º Un cours théorique avec présentation de malades en vingt leçons : 1º Généralités : éclairage, instrumenta-tion. Examen des fosses nusales et des sinus; 2º Examen du pharynx buccal et du cavum; examen de la cavité buccale et de l'appureil dentaire; 3º Examen de la cavité laryngée et de la région cervicale: 4º Examen de l'oreille externe et du tympun. Aération de l'oreille moyenne; cathétérisme et bougirage de la trompe; 5° Ottematome, cérumen, otites externes, corps êtran-gers du conduit; 6° Epistaxis, coryzas aigus et coryzas gers du conduit; b' Epistaxis, coryana aigus a corpassas adiques; 7º Coryana chroniques; ozène: prothèse à la parafine; 8º Déviutions et crètes de cloison; rhinite hypertrophique; polypes; 9º Sinusites maxillaires; Sinusites frontales, ethmoïdales et sphénoïdales ; 11º Pharyngites; ulcérations des amygdales; phlegmons; 12º Hypertrophie des amygdales; végétations adénoïdes; 13º Catarrhe naso-pharyngien; syphilis et tuberculos naso-pharyngées; polypes naso-pharyngiens; 14º Laryngites aigues et chroniques. Paralysies laryngées; 15º Tu-bereulose, syphilis et cancer du larynx; 16º Acoumétrie; épreuves nystagmiques; 17º Otites moyennes aignes: epreuves nystagmiques; 11° Ottics mayannes anguor-a) non purulentes; 6) purulentes; 18° Ottics moyennes chroniques: a) non suppurées; 19° Dia-gnostic et traitement des complications intracranicnnes des suppurutions nuriculaires; 20° Biopsie: renseignepratiques fournis par le laboratoire.

Les leçons auront lieu à l'hôpital Lariboisière, le matin, à 9 h. moins 1/4, à partir du lundi 7 Septembre. Le droit à verser est de 60 francs.

2º Un cours d'opérations spéciales. Ce cours, essen-tiellement pratique, commencera le lundi 7 Septembre à 2 h. 30, à l'amphithéatre d'anatomie des hôpitaux. Il se continuera les mercredis, vendredis et Iundis suivants et comprendra 10 leçons

Après chaque démonstration, les élèves répéteront eux es les opérations qui auront été faites.

verser est de 80 francs. 3º Des conférences théoriques et pratiques de broneho-osophagoscopie. Ces conférences auront lieu le matin, à 9 h., à l'hôpital Lariboisière, le mercredi 23, le jeudi 24 et le vendredi 25 Septembre 1914, et l'après-midi, à l'am-phithéstre des hòpitaux, à 2 h., le vendredi 25 Septembre

Le droit à verser est de 60 francs. Pour tous ces cours, Ic nombre de places étant limité, on est prié de se faire inscrire d'avance le matin, dans le

service de M. Sebileau, à l'hôpital Lariboisière. Les auditeurs peuvent s'inscrire pour un scul cours aux conditions sasindiquées; ceux qui désireraient su vre les trois cours n'aurajent à verser qu'un droit rlobal

de 150 fran-Hôpital Saint-Louis. - Cours de perfectionnement à l'usage des docteurs en médecine français et étrangers, et des étudiants déjù pourvus de leur certificat de stage

Ce cours s'ouvrira à la Maternité de l'hôpital Saint-Louis, le 8 Juillet 1914 sous la direction de M. Demella, accoucheur chef de service, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris, et avec la collaboration de MM. DEVRAIGNE, necoucheur des hopitaux, assistant: GUERIOT, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris; Chiaié, ancien chef de clinique à la Faculté: Keim, ex-préparateur des cours à la Faculté, ancien iatorne des hôpitaux; Rouller, ex-préparateur des cours à la Faculté

Ce cours, théorique et pratique, aura lieu chaque jour à 17 heures; il comprendra 14 leçoas, dont suivent l'ordre et les sujets : 1º Diagnostic de la grossesse pendant les six premiers mois; 2º diagnostic des présentations; 3º prophylaxie et traitement de l'infection puerpérale; 4º hémorragies utérines de la grossesse; 5º version (généralités : 1er et 2º temps); 6º extraction munuelle du siège et de lu tête dernière; 7º forceps (généralités : les occipito-pubiennes); 8º forceps (les occipito-antérieures obliques); 9º forceps (les occipito-postérieures); 10º forceps (les occipito-transverses); 11º forceps (face et tête dernière); 12º dystoeie par le siège; mort apparente du nouveau-né; 13° les embryotomies eéphaliques; 14° l'embryotomie rachidienne; contre-indications de la version; prophylaxie des ruptures utérines.

es auditeurs assisteront, en outre, aux consultations externes. Le prix du cours complet est de 50 francs. S'inscrire à la Maternité de l'hôpital Saint-Louis, le

atin de 9 h. 1/2 à 10 h. 1/2. Le nombre des places est limité. Établissemment Sainte Périne. - Le Conseil mu-

cipal de Paris vient de prononcer le renvoi à l'Admi-istration d'une proposition de M. Evain tendant à l'installation du chauffage central à l'établissement de Saintc-

Colonie familiale d'Ainay-le-Château. - M. Boyce est nommé médecin assistant

Institut départemental des aveugles. - M. Saint-Hilaire est nommé médecin oto-rhino-laryngologiste.

MOUVELLES

Distinction honorifique. - Officier DE L'INSTRUC-TION PUBLIQUE. - M. J. Abadie, à Ornn.

Institut Pasteur. — M. Sambon, professeur à l'Ecole de Médecine tropicale de Londres, fern, nu grand amphi-théatre de l'Institut Pasteur, le jeudi 25 Juin, à 5 h. du soir, une conférence sur l'étiologie de la pellagre et sur les voyages qu'il n faits tant en Europe qu'en Amérique pour établir l'aire de distribution de cette intéressante nffection

Société de médecine publique et de génie sanitaire. — Ordre du jour de la séance du mercredi 24 Juin 1914, à 5 heures précises de l'après-midi, hôtel des Sociétés Savantes, 28, rue Serpente (sulle F, 1se étage). Correspondance. — 1. M. REMINGER: « Destruction des mouches par l'éther ». - 2. M. Noel Bernard : « Organi

NEOL

(OZONE NAISSANT)

Epidermise Brûlures

MEOL

(OZONE NAISSANT)

Cicatrise Ulcérations

H. CARRION & C"

54, Faub. St-Honore, Paris Téléph. 136-64 - 136-45

noïdes H.I.

Lipoides II. 1. Alcaloïdes Organes Plantes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

GENOCRINOL GYNOLUTEOL ANDROCRINOL

Lipoïde spécifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.)

Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.)

Lipoïde spécifique du testicule (Asthénie masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Sémilité, Hypertension, etc.)

HEMOCRINOL Lipoide hémopoiétique du globule rouge (Anémies

NEPHROCRINOL Lipolde specifique du rein.

THYROLA Lipoïde spécifique de la thyroïde

ADRENOL-CORTEX (garde octable des gindes strables), PANCREOL, ADRENOL TOTAL CARBIOCATION (STATE OCTABLE), ENTEROCRINOL, CASTROCRINOL, HÉPATOGRINOL, HÉPATOGRINOL, PLACENTOCRINOL, PROSTATOCRINOL, PLACENTOCRINOL, PROSTATOCRINOL, PULMOCRINOL, PULMOCRINOL, POLMOCRINOL, POLMOCRINOL,

Les pilules sont dosces de telle manière que pour tout lipoide la dose normale est de 4 à 10 pilules par jour.

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

sation ouvrière des chantiers de chemin de fer sous les tro-

piques ». — 3. M. Poucher: « Le gáz à l'eau ».

Communications annoncées. — 1. M. Nicloux : « L'oxyde de carbone ». — 2. M. Le Couppey de la Forest : « La ferme et la pasteurisation des laits ». — 3. M. Jules Re-NAULT: « La stérilisation effective du lait ». — 4. M. Bor-DAS: « La tuberculisation des vaches ». — 5. M. MARTEL: « La tuberculisation des vaches ». — 6. M. Sacquépée: « La diphtérie dans l'armée ».

Institut océanographique. - Le vendredi 26 Juin, à 8 h. 1/2 du soir au grand amphithéatre de l'Institut océanographique, 155, rue Saint-laques, aura lieu la conference et démonstration pratique de Culture physique de M. Pagès : "Ma leçon-type s, avec le concours du Gercle de Montrouge, du Club des Gobelins, du Club Montmartrois, des athlètes Maurico, Deriza, J.-P. Le Breton et Letort pour les poids et la lutte; du professeur Lerda et de son espoir blanc Nilles pour la boxe; de Brancaccio et Valtier, moniteurs à l'école Desbonnet, pour lu beauté plastique et la gymnastique enfantine, etc.
Présentation de nouveaux appareils de Culture phy-

Nécrologie. — Nous apprenons la mort de M. Bigeard, incien interne des hépitaux et ancien chef de clinique à la Faculté. Ses obsèques auront lieu aujourd'hui mer-credi, 24 Juin à 11 heures. Réunioa à son domicile, 20, boulevard Voltaire, ù Puris.

Corps de santé militaire. - M. le médecin-major de les classe Beaussenat est affecté à l'hôpital militaire Villemia à Paris.

Au Maroc. MM. les médecins-majors de 2º classe Carayon et Bodet.

En France, MM. Lamort, Jacquin, médecia-major de 1º classe; Fonquernié, May, Thélème, Fauré, Cozanet, médecins-majors de 2º classe; Legrund, médecin aidemajor de 1ºº clusse.

— Sont arrêtées les mutations suivantes : M. le méde-cia principal de 2º classe Prost Maréchal, est nommé médecin chef des salles militaires de l'hospice mixte de Tours

Midecina jors de 1re classe : M. Chevroa, est nommé médecin chef du service de santé de la place et des salles militaires de l'hospice mixte de Nenfchâteau. M. Augier asse aux troupes d'occupution du Maroc occidental; M.

passe aux troupes d'occupation du Marce occuentai; m. Cansus passe aux troupes d'occupation du Marce occidental; M. Maxière passe au 49º rég. d'infanterie.
Les nedécins-majors de 2º classe: M. Rouchaud passe au 25º rég. d'infanterie; M. Delacroix passe au 149º rég. d'infanterie; M. Benard est réintégré dans les cadres et affecté au 5º rég. d'artillerie lourde ; M. Tranchant passe au 139° rég. d'artillerie ; M. Lecercle, passe au 10° rég. d'infanterie; M. Durand est désigné pour l'Algérie; M. Perdrizet passe au 2° rég. d'artillerie lourde; M. Pa-tier passe au 101° rég. d'infanterie; M. Mercier est mis hors cadres aux troupes d'occupation du Maroc occi-

- 747 -

Corps de santé des troupes coloniales. — Sont affectés : En Indo-Chine, M. le médecin aide-major de 1st classe Montel; M. le médeciu-major de 1st classe Bernard.
En Afrique occidentale, M. le médecin-major de 2st classe

A la Guyane, M. le médecin-major de 2º classe

Amigues. Au Maroc, M. le médecin-major de 2º classe Bourges;

M. le médecin aide-major de fre classe Flourens.

En France, MM. Binard, Frussinet, Violle, médecinsmajors de 1^{re} classe; Guérin, Dreacau, Lailhengue, Millet, Dubalea, Benoît-Gonin, Lions, Sauvé, Duhourceau, mé-decius-majors de 2º classe; Moreau, médecin aide-major dd 1re classe.

CONCOURS

Médecin des hôpitaux. -- CONSULTATION ÉCRITE. Séance du 20 Juin. - Ont obtenu : Ameuille, 16; Foix, 18; Renaud, 16.

Scance du 21 Juin. - Ont obtenu : MM. Ilulbron, 20; Balthazard, 19 1/2; Harvier, 19; Tixier, 20.

Inspection médicale des écoles. - EPREUVE PRA-Tique. — Séance du 22 Juin. — Ont obtenu : MM. Har-vier, 26; Milhit, 26; Oppert, 22; Sourdel, 27.

COMMUNIOUÉS

ÉCOLE FRANÇAISE DE STOMATOLOGIE

20, Passage Dauphine, PARIS (Directeur : D' CRUET.)

L'Ecole a pour but de donner l'enseignement aux seuls étudiants ou docteurs en médecine français (ou étrangers ont le diplôme sera reconnu équivalent) désireux de se spécialiser dans la pratique de la Stomatologie.

Un dispensaire des maladies de la bouche et des dents est annexé à l'Ecole. - Les Cours théoriques et pratiques sont complets en dix-huit mois. L'engagement des élèves n'n lieu que pour une aunée

L'easeignement est assuré par des Professeurs et Assistants docteurs en médecine, tous spécialisés dans leur partie; il s'applique particulièrement à la technique et à la prothèse. — Le programme de l'Ecole est eavoyé à qui en fait lu demande à la Direction.

Pension de familie très recommandée. Cuisiae très oignée. Prix modérés. Chalet « Le Roulis », 56, rue du Calvaire, Berck-Plage

Automobile. Conduite intérieure, 4 places, Unic 1912, 4 cylindres 75 × 120, 5 roues métalliques 815 × 105, Klaxoa, trompe, indicateur de vitesse, éclairage électrique, dynamo, accumulateurs, phares, lanternes, nom-breux accessoires; état de neuf. — Decaux, 12. r. Carducci, Paris, XIX.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS. L'INTERMEDIAIRE MEDICAL

MAYET-GUILLOT, 67, rue Montorgueil, PARIS

Corsets et Ceintures Orthonlastiques Adaptation à ces Corsets et Ceintures, sur ordonnance médicale, de la

PELOTE PNEUMATIQUE . HYPSO-GASTRIQUE du Dr Enriquez. (Communication à l'Académie de médecine du 7 Janvier 1908.)

CLIENTÈLES MÉDES Cabinet GALLET REMPLACEMENTS 47, boulev. St-Michel

LAIT LINAS Nourrissons
Bureau A PARIS, 46, AVENUE DE SÉRUE. - TéléProne 749,37.

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

G^{ias} da Glyoéroph'^{as} de Soude, Potasse et Magnésie, élément es tissus norveux (81931-14711r). HI Sucre, ni Chaux, ni Alcos II à II g^{ias} à stages 1952. - 6,R. Abel, Paris. - La lise. 611941-41° 3°

OUATAPLASME Pansement completed by LANGLEBERT

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. - L. MARRYHERY, impriment, 1, rue Cassello.

(OZONE NAISSANT)

Angines

Echantillons gratuits : Laboratoire du NÉOL, 9, rue Dupuvtren, Paris,

(OZONE NAISSANT)

Utilisé journellement dans les HOPITAUX DE PARIS Admis officiellement par le SERVICE DE SANTÉ COLONIAL

KÉPHIR SALMON Alimentation des Dyspeptiones of des Tuberculeux

. Laxatif: No II Alimentaire: No III. Constinant.

PULVO-KÉPHIR pour préparer sol-même le Kephir lait dias PRIX DE LA BOITE DE 10 DOSES : 3 FRANCS

SOCIÉTÉ D'ALIMENTATION LACTÉE, 28, rue de Trévise (Téléph. 149-78) BHS EGPITANT

LIVEAISONS QUOTIDISKN

ANALGÉSIQUE GASTRIQUE MÉDICAMENT à ÉLECTIVITÉ MUSCULAIRE

Spécifique contre le VOMISSEMENT et les TROUBLES DIGESTIFS (HYPERCHLORHYDRIE, FERMENTATIONS DES HYPOPEPTIQUES) Pharmacie du d' andré Gigon, 7, Rue Coq-Héron, PARIB



PHALEN

ANTISEPTIQUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIQUE DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL KĒRATOPI ASTIQUE*—innocuitē absolue* Plaies Brūlures suppurations etg AMERICANS FORMARD VIALLET GRENORLE ETTES PARE

<u> Alimenta - Rier</u>

La Meilleure des Bières

Nutritive, reconstituante, sa aucun antiseptique, pasteurisée. sans febantifles grateit à MN, les Porteurs de Paris,

Écrire ou téléphoner aux Liablissements :

J. PRUDHON et Cic, à Clichy te : Marcadet 0-25 FORCES DÉGRESSIVES

MANUFACTURE D'APPAREILS ORTHOPÉDIQUES FONDÉE EN 1830

EXPERT de l'ADM GÉN le de l'ASSISTANCE PUBLIQUE de PARIS

SANGLE MYOSTHENIQUE

NOUVELLE CEINTURE ORTHOPLASTIQUE A FORCES DÉGRESSIVES de bas en haut

Brevets A.L. Modèles et Margues déposés

PTOSES, GROSSESSES, OBÉSITÉ, HERNIES, SUITES D'OPÉRATIONS OU DE GROSSESSE, TUMEURS ABDOMINALES,

· CATALOGUE FRANCO ·

67. Rue MONTORGUEIL. PARIS. Tél: Central. 89-01.

TRYCHNA

Dérivé synthétique de la Strychnine

Granules à 0 gr. 01 . Ampoules 0 gr. 01 par cc3

LITTÉRATURE & ÉCHANTILLONS

P.LONGUET, 50, rue des Lombards

5 TYPES

Globules Fumouze Iodurés FLACON: 3'50

IODURE de POTASSIUM . (0 gr 95)

IODURE de POTASSIUM, (Ogr 10) IODURE de SODIUM. (Ogr 25)

IODURE de SODIUM, ... (8 gr 10)

ANTIASTHMATIQUES (K1=0 gr 20)

Tolérance Parfaite MAXIMUM D'EFFICACITÉ

GLOBULES FUMOUZE à enrobage Duplex (glutino-résinent) insolubles dans l'Estomac. — Graduellement solubles dans l'intestin grêle.

PRESCRIRE : GLOBULES FUMOUZE (et ajouter le nom du médicament)

4 TYPES

Globules Fumouze Iodure Hg. FLACON : 3'50

PROTOIODURE Hg., (0 gr. 05) PROTOIODURE Hg. Thébaïque. (0.05-0 005)

BIIODURE-IODURÉ | Biiodule Hg. (0 005)

LA

MEDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris. . . . 10 centimes.

- ADMINISTRATION -

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

MASSON ET C', ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS ! Paris et Départements. . 10 fr. 15 fr. Union postale..... Les abonnements partent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.

> F RONNAIDE Professeur agrégé eur et Professeur de la Maternité

J.-L. FAURE ofesseur agrégé. en de l'hôpital Cochin

- DIRECTION SCIENTIFICUE -

L. LANDOUZY Doven de la Faculté de méd Professeur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE

H. ROGER
Professeur de Pathelegie expérim.,
Médecin le l'Hèlel-Dieu,
Membre de l'Académie de médecine M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Antoine bre de l'Académie de méd

F. JAYLE Ex-chei de clin, gynccolegique à l'hôp. Broca. Secrétaire de la Birection - RÉDACTION -

SECRÉTAIRES P. DESFOSSES I DIMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

MAURICE DENIS et Louis Vacher. Traitement des sinusites frontales par la voie endo-nasale, p. 485. DUMTER DIMITERCO et ALIN PORESCO, L'azotémie et

la mort, p. 487. ESMEIN et DONZELOT. La forme syncopale de la tachycardie paroxystique, p. 489.

LE MOUVEMENT MÉDICAL Gouger. Néphrotyphus et néphroparatyphus, p. 490.

SOCIÉTÉS DE PARIS, p. 491. SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER, p. 493. SOCIÉTÉS DE PROVINCE, p. 495

TECHNIQUE DE LABORATOIRE, p. 496. NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE, p. 496.

ANALYSES ~~~ CHRONIOUE ***

F. Helme. Just Lucas-Championnière intime, p. 749.

P. Bonkette. Onestione médico-militaires. p. 753. VARIÉTÉS, p. 752.

LIVRES NOUVEAUX, p. 758. SOMMAIRES DES REVUES, p. 754.

BIBLIOGRAPHIE, p. 754. GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE" *** Nº 69. - Signe de Taneini, p. 754.

Voyages d'études médicales, p. 759.

NOUVELLES, p. 762.

POUGUES, Docteurs, Internes, Etudiants, GRATIS Ecrire Paris, Compagnie de Pougues, 45-47, rue Auber.

ARABANA PURSE GUÉRIT

9. RUF DE TURIN Téléph. 113-91

TRAITEMENT des Gangrènes, Tuberculose cutanée, Lupus, Cancers de la peau, Chan-cres phagédéniques, Rhumatismes chroniques, Névralgies (sciatiques), Eczémas, Troubles trophiques, Ulcères variqueux, Radiodermites, Angiomes, Nævi.

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON

Bau de mer isotonique injectable H. CARRION et Cle, 54, Fg St-Honoré, Paris.

54. Paubouro Saint-Hanará Teleb. 136-64 XXII. ANNÉE. - Nº 51. 27 JUIN 1914.

« Heureux qui peut de même, ayant atteint son rêve, Mourir la fiamme au cœur et la palme à la main! »

Lorsque Lucas-Championnière tomba foudroyé, comme un héros en plein champ de bataille, après avoir lu son dernier mémoire à la Commission de l'Institut dont il venait d'être nommé membre, ce fut son vieux maître Guyon qui le recut dans ses bras. Cette fois le Destin, d'ordinaire plus cruel, avait bien fait les choses : celui qui recueillait le dernier soupir de la belle âme envolée était précisément l'homme qui avait le plus réconforté, le plus entouré, le plus aimé son grand disciple, et nul n'était plus digne de lui fermer les yeux en l'absence des siens. Néanmoins, sa douleur fut si atroce qu'il demeura sans voix et ne put se joindre au sunebre et glorieux cortège qui rendait les derniers honneurs au cher disparu.

Tout d'abord, dans notre monde, ce fut une stupeur. Hé, quoi! il n'était plus, ce vaillant qu'on avait rencontré hier, plein de vie et d'enthousiasme? Hé, quoi! on allait être privé du conseiller, du guide, de l'ami? Oh! comme il apparaissait grand, maintenant qu'il était tombé! Et alors, ce fut autour de sa tombe entr'ouverte le plus admirable, le plus harmonieux concert d'éloges qu'on entendit jamais. Etant de la race des forts, il n'avait point recherché l'encens

DIGITALINE cristallisée ~

Traitement efficace de la Tuberculose pulmonaire et chirurgicale par le

(Iode menthol radifère) En Injections Intramusculaires ANÉMIE - CHLOROSE - CACHEXIE

érum à base de fer et d'arsenie | Serum partie | Por colloidal . . . 0.01 | Serum physiol . . 10c | CHEVRETIN-LEMATTE . 5. rue Ballu - PARIS Sérum à base de fer et d'arsenie

Gacod. magnésie. 0.05 Glycéro de sonde. 0.05

MALADIES HERVEUSES, EPILEPSIE, etc TRIBROMURE do GIGON Solide, Desséché, Pureté absolue, Dosage facile.

JUST LUCAS-CHAMPIONNIÈRE INTIME

durant sa vie de luttes, mais on peut dire que sa mémoire en fut comme rassasiée.

Tous ceux qui, à cette heure de deuil, ont retracé sa noble carrière laissèrent simplement parler leur cœur. Les collègues et les maîtres glorifièrent son œuvre; les élèves essaimés aux quatre coins de nos provinces évoquèrent la période héroïque de leurs jeunes années, quand, sous la conduite du « patron », ils menaient le rude combat pour l'antisepsie. Et tous furent. éloquents parce que tous versaient de vraies larmes.

J'ai relu leurs pages émues et toute mon audace m'apparaît, en même temps que mon humilité. Qu'ai-je à dire, moi, l'étranger, après tous ces familiers pleurant sur leur maître? Quelles fleurs pourrai-je glaner après tant de gerbes accumulées sur sa tombe? Et puis, mon portrait, si ressemblant soit-il, vaudra-t-il jamais le petit pastel esquissé par des mains amies, qui reste intime et qu'on aime à contempler dans la douce paix du foyer? J'ose cependant affronter la tâche délicate, d'abord parce que des amis m'en ont prié et ensuite parce que jamais on n'entourera

de trop d'hommages cette haute figure française. Roi dans son art, Lucas-Championnière a frappé monnaie à son coin; par des mers inconnues, il nous a menés vers des rivages où nul avant lui n'avait abordé. Roi débonnaire aussi, de l'abeille il ne retint que le miel et dédaigna l'aiguillon. Largement pourvu des vieux dons français, il sut mettre de l'élégance dans la gaîté et sa bonne humeur fut inépuisable. Sous sa coupole cranienne, où tant de systèmes, tant d'idées, tant de mots et de projets se sont heurtés, nulle

CONSTIPATION, ENTÉRITES, COLITES, ETC. - NOUVEAU TRAITEMENT

Gelée sucrée agréable au goût Action mécanique Sans purgatif Pharmacie VICARIO, 17, boul. Haussmann, Paris.

STRYCHNAL LONGUET

Nonveau dérivé synthétique de la Strychnine

PAIN FOUGERON RÉTRO-DIABÉTIQUE 37, rue da Rocher

RORICINE MEISSONNIER Antisepsie de la peau et des muqueuses.

HAMAMELINE ROYA : Tonique vasculaire.

place pour le ressentiment et encore moins pour la haine ou l'envie. Opérateur accompli, il savait que la bonté et le sang-froid font corps, pour ainsi dire, avec la chirurgie; certes, il redoutait la douleur imposée à autrui, mais toujours il savait l'affronter sans trembler quand la nécessité l'exigeait, et la, pour une bonne part, réside le secret de ses découvertes. Enfin, écrivain de méter, vulgarisateur merveilleux, il u'eut jamais de taches d'encre aux doigts et nul, en dehors des lecteurs de son journal, ne soupçonna le dur labeur de publiciste auquel il se plia toute sa vie. Vous comprence maintenant pourquoi son image m'a tenté; et je commence, en le prenant à ses ieunes années.

Quand on nous représente un maître, on nous peint toujours les traits de l'homme arrivé, avec une barbe blanche et la couronne de laurier vert qui remplace les cheveux. Combien plus intéressante la figure des vingt ans! La vie n'y a creusé encore aucun sillon, tout y est sourire, tout y est force aussi, et l'on y voit dans son plein relief le héros, ceint de sa jeune armure et tout prêt à affronter le Destin. Ainsi m'apparaît Lucas-Championnière, dans son uniforme de collègien, au moment où il va quitter le vieux Rollin, juché derrière le Panthéon et où se forma toute la haute bourgeoisie parisienne du xixe siècle. Son visage imberbe, ses yeux très doux, ses traits réguliers donneraient à sa physionomie un air trop féminin si le menton et la houche volontaires ne la rehaussaient de leur mâle expression.

Volontaire, il est contraint de l'être dès son entrée dans la vie. A peine est-il reçu bachelier ès lettres et ès sciences, que son père meurt subitement, et c'est lui qui, assisié du D' Chaillon, le digne collaborateur du disparu, doit prendre en mains toute la direction des aflaires familiales. A ce moment, le fondateur du Journal de Médecine et de Chirurgie pratiques était en train de traiter avec une librairie de Londres pour une édition anglaise de la petite feuille mauve. Les intérêts à débattre sont délicats, mais notre dolescent redoute moins son inexpérience doute-t-on à cet âge? — que l'aspect innocent de son visage imberbe. La partie adverse consentira-t-elle à traiter avec pareil tendron? A force de ruse, il s'en tire en refusant sans cesse de se montrer; une solution amiable intervient et, ce premier écueil habilement évité, le voilà inscrit à la Faculté de Médecine.

Il y a dans notre art.— l'avez-vous remarqué? comme une force cachée et qu'i pousse instinctivement les fils de médecins vers la carrière du père, comme si leur enfance et leur jeunesse avaient été pour cux une sorte de noviciat naturel. Ils se sentent chez eux dès leur entrée à l'Ecole, à croire que celle ci est le prolongement de la maison paternelle.

Reçu externe, puis interne en 1865, à 22 ans, Lucas-Championnière a successivement pour maîtres Jobert de Lamballe, Velpeau, Beau, ensuite Foucher, Saint-Germain, Guyon, Broca et Trélat. Il a suivi aussi Maisonneuve, mais ce chef, d'allure un peu brusque, semble avoir heurté son âme délicate.

Velpeau, lion devenu vieux, lui laises seulement l'impression d'un homme autoriaire et méthodique. Broca, dont le cerveau encyclopédique l'emerveillait sans l'attacher, ini fait connattre toute la chirurgie de son temps. Trélat, à l'intelligence si belle et au caractère si bizarre, lui apprend deux leoses : d'abord, par le contraste de son incxactitude, à organiser ponctuellement sa vie; ensuite, à perfectionner sa technique pour acquérir la réputation de chirurgien adroit.

A ce point de vue, Lucas-Championnière se croyait disgracié, et ceux qui le rencontraient, les mains constamment enfouies dans les poches du pardessus, ne se doutaient pas qu'il exerçait ses articulations rebelles au moyen de balles lègères en cellulotd, que sans relâche, il faisait passer d'un doigt à l'autre pour affiner son tact et assurer l'agilité de ses mains.

Quoi qu'il en soit, les deux maîtres qui eurent le plus d'influence sur sa vie furent Guyon et Beau. Du premier, je nc dirai rien; sa physionomie est de celles que nous vênerons tous. Qu'on ait eté, comme moi, son élève indigne, ou qu'on sit suivi son enseignement à l'Ecole, il n'est personne parmi nous qui ne chérisse le Nestor de la Chirurgie française dont l'influence reste si grande.

Beau eut, lui aussi, un empire immense sur son jeune disciple, et cela ne saurait surprendre ceux qui s'intéressent à l'histoire de notre art. Bonnes ou mauvaises, les idées fortes lancées à travers le monde ont toujours quelque action salutaire sur les esprits. Avec le temps, les erreurs, les exagérations, en un mot, tout ce qu'il y a de trop lourd dans une théorie ne tarde pas à sombrer, mais il est bien rare qu'un peu de vérité ne surnage. Et ce fut ainsi pour la doctrine de Broussais. Ses adversaires, aussi bien que ses familiers, tous ceux qui s'approchèrent de cette âme ardente en emporterent un peu de flamme. Beau fut un des premiers à bénéficier indirectement des directions du doctrinaire; toute sa vie se passa dans le jardin des idées générales, seulement, le malheur voulut que ce timide se bornat à les cultiver pour un petit groupe d'élus et d'élèves.

S'il est des gens qui écrivent trop, — et croyez bien que je me frappe en ce moment la poltrine, — il en est dont la pensée, vierge farouche, répugne au jour trop cru de la place publique. Qu'un peu de paresse inconsciente, ou de langueur, ou d'indifférence s'allie à cette pudeur jalouse, cela ne fait pas de doute. En tout cas, Beau, en semeur genéreux qu'il était, passas son



Anorexie - Tuberculose - Anémie - Chlorose - Surmenage - Neurasthénie VANADARSINE GOUTTES SOLUTION (Arababase) VANADARSINÉ

Solution d'arséniate de Vanadium.

Plus active et mieux tolérée que la liqueur de Fowler. Même posologie.

Prix: 3 fr. 50

VANADARSINE GUILLAUMIN

EN AMPOULES

Une injection indolore de 1 c. c. tous les jours ou tous les deux jours.

Prix : 4 fr. 50

AUGMENTE L'APPÉTIT

Echantillon sur demande - Laboratoire A. GUILLAUMIN, D' en Pharmacie, ex-int. des Hôpit., 168, Bd St-Germain, PARIS

temps à répandre le trop-plein de ses idées. Le premier, il sut interpréter certains bruits du cœur; le premier, il sut mettre en rapports, de façon précise, l'organe malade avec l'organisme. Mais comme il écrivait peu, tout ce beau seu s'éteignit avec lui et de son œuvec, c'est à peine si la deuxième partie subsiste.

Eh bien, Lucas-Championnière profita infiniment de son commerce quotidien avec un tel maître. Non seulement il acquit auprès de lui le goût des généralisations, mais encore il en tira cette euriosité sacrée qui l'ait qu'on s'intéresse à tout, qu'on veut tout voir, tout savoir, A cette époque, le jeune homme était déjà entré dans le journalisme. Le matin, il s'occupait de dénicher « une jolie leçon » pour l'olfrir à son public, et le soir il la rédigeait, non sans avoir au préalable parcouru tous les journaux français et étrangers où il avait chance de trouver pâture. C'est ainsi qu'il fut le seul à comprendre et à mettre en relief toute la valeur des tentatives de Désormeaux pour l'éclairage de la vessie, ainsi encore qu'il lut la première communication de Lister à Leeds, en 1867, et la seconde, celle de Glascow, en

Détail à noter, ce grand chirurgien a peut-être autant écrit sur la médecine que sur la chirurgie, et si ces deux rameaux de notre art se retrouvérent au XIX* siècle, après un long divorce, on peut affirmer que les Lucas-Championnière y furent pour quelque chose.

Fai dit « les » Luess-Championnère, ce n'est pas sans intention, car je dois, dù la modestie veraiment trop grande de Paul Lura-Cfiampionnère en souffrir, rappeler le rôle qu'il eut dans l'envre de son frère. Oh! je sak, il e-t des voiles qui ne doivent pas être soulevés, et puisqu'il plut au journaliste, notre collègue, de rester dans l'ombre, pourquoi l'en faire sortir à propos de son frère.

Mais précisément, je m'autorise de ce dernier.

Quand, solennellement, devant ses anciens maîtres, devant ses pairs, devant ses élèves, devant les siens assemblés, on lui remit, pour sa nomination à l'Institut, la belle médaille du grand artiste qu'est le D' Richer, il remercia tous ceux qui venaient de lui apporter les fleurs de leurs hommages. Or, à la fin de son discours, il eut un moment d'hésitation pathétique. Ses yeux se tournèrent vers le ciel et se voilérent de larmes retenues, sa gorge se serra et sa voix prit un timbre lointain, comme si, des profondeurs du passé, elle ramenait tous les trésors du souvenir que, seuls, possèdent ceux qui ont eu le bonheur de vivre ensemble d'une commune vie. Dans un geste où il avait mis tout son cœur, il remercia son cher Paul qui l'avait tant aimé, tant aidé : « Ne me faites pas la part trop belle, dit-il, car vous savez que par mon frère fut supportée la plus lourde de ces charges, quoiqu'il n'ait jamais voulu en porter le renom. » Il vanta aussi « le labeur des deux frères jumeaux ».

Pourquoi, à mon tour, et m'autorisant, je le répête, de Lucas-Championnière même, ne dirais-je pas eombien le servit son frère? C'est près de lui qu'il essayait ses idées. Voulait-il connaître l'état d'une question, vite s'ouvraient les tiroirs de la mémoire fraternelle, bondés de faits si blien en ordre et si bien mis a leur valeur, que d'emblée l'ainé prenaît une vue panoramique du domaine qu'il voulait explorer. Je ne crois pas qu'il y ait anssi hel exemple d'mion compléte entre deux aîmes. Par le mystére de res phagoeytoses morales si fréquentes jailis dans nos familles, le ordet s'était fondu dans lainé à ce point que la gloire de l'un fut le triomphe de l'autre.

Ajontez que sans cesse autour du maltre glissait, discréte, l oubre chérie de sa compagne, toujours prête à éponger le front du lutteur ou à répondre au sourire de l'époux, et vous comprendrez l'inlassable vaillance du héros. Si chaque fois il retournait bravement au combat, n'était-ce pas qu'à l'exemple d'Antée il puisait chaque fois, en touchant son foyer, une vigueur nouvelle? La Providence nous ménage souvent, à nous médecins, la grâce de parcils réconforts.

.*.

A la fin de son internat, Lucas-Championnière concourt pour la médaille d'or et, classé ex-equa avec Jacques Reverdin, de Gentve, premier laurétat, il n'obtient néamnoins, de par les réglements, que la médaille d'argent. Ensuite vient la guerre, et ici se révèle, en même temps que son endurance et sa bravoure tranquille, son talent méthodique d'organisateur.

L'ambulance dont il fait partie est nominalement dirigée par Trelat, et en n'est pas faire injure à la mémoire de ce dernier que de lui refuser les aptitudes du parfait administrateur. Comme il est très intelligent, Trelat, sans faux amour-propre, s'en remet bientôt et pleinement a son elève pour les détails ménagers et le bon fonctionnement de ladite ambulance. Trop riche en hommes mais dépouru de médieaments et d'outillage, l'arsenal des voitures possède en tout une seie unique pour amputati un, et encore estelle si édentée que le moindre aritism ne s'en contenterait point. Là comme ailleurs durant l'Annec terrible, l'inervie latine fit trop souve contra-te avec la suge prévoyance germaine.

Mais il n'importe. Bient'il, la bonne volonide des une, le tabri des autres, et par-dessus tout l'esprit debronillard de la race aidan, le groupe peut enfin se ruce vers l'incontu saughant des champs de bataille. Je ne suivrai pas notre aidenajor dans la voie doulourense; M. le médecin en chef Delorme, du Val-de-Grâce, a retracé avant moi ses longues etapes et il l'a fait avec une compétence qui m'est blien délendue.

Comme vous le savez tous aujourd'hui, la tâche



du médecin militaire ne se limite pas, en guerre, aux soins des malades et au punsement des blessés; il faut encore savoir life les cartes, il faut surtout pouvoir comprendre les inanauvres, de façon à ne pas se jeter à travers les troupes pour entraver leur marche. Enfin, il est de toute nécessité de prévoir les diverses phases du combat afin que les secours soient le plus possible rapprochés de la ligne de feu.

Faute de comaître ces techniques, la pauvre ambulance fut souven prés d'être mise à mal. Tantôt trop éloignée de l'action, tantôt installée en pleine bataille, elle risqua vingt fois d'être enlevée ou détruite; même, un soir, Lucas-Championnière faillit être fusillé par un imbéeile qui l'avaitpris pour un espion; et ce trait le rapproche encore d'Ambroise Paré. Dans ce danger pressant — j'en tiens l'aveu de lui-même, — si son calme l'avait abandonné, il était mort. Heureuscment, l'espiri maître de soi domina la brute déchaînée, et notre Celte sortit, à peine contusionné, des mains du Teuton.

Après la campagne, il ne manqua point de commenter, avec sa simplicité et sa sobriété habituelles, les événements auxquels il avait pris part, pour en tirer toutes les leçons pratiques qu'ils comportaient. Je viens de relire ces pages et j'ai noté, chose curieuse, que le hasard des combats le mit en présence de Charette, le petitfils du héros de la Vendée, et dont M. Lucas de la Championnière avait été l'aide de camp. Sans doute Charette ignorait les liens qui avaient uni les deux aïeux, car il se permit une critique injuste sur les mouvements de l'ambulance; mais il faut voir comme notre chirurgien sut avec dignité, et sans aucune allusion au passé, rétablir les faits et décliner les responsabilités qu'on voulait rejeter sur lui et les siens! Je note ce trait parce qu'il souligne un côté bien spécial du caractère de notre héros. Paisible de nature, il ne recherchait jamais les discussions, mais l'attaquait-on sans raison valable, du coup le Breton se retrouvait en lui, et c'était merveille de le voir charger l'adversaire.

480

Ceci m'amène à la période des luttes soutenues par le chirurgien. Nous avons peine à nous figurer aujourd'hui que l'antisepsie ent tant de mal à être acceptée. Toute grande découverte fait naître une telle moisson de pensées et de travaux qu'il lui arrive de disparaître comme la terre aride sous le manteau d'or des épis; et c'est ce qui eut lieu pour les découvertes de la chirurgie. Nous profitons aujourd'hui des résultats, mais bien peu, à cette heure, peuvent témoigner des obstacles surmontés. Comme ces jeunes gens vigoureux dont l'éclat présent ne peut faire soupçonner l'enfance maladive, la méthode antiseptique, à sa naissance, traversa une véritable crise, et il ne faut point s'en étonner. Réfléchissez à toutes les affirmations trop osées, à toutes les théories chaque jour écloses aux quatre coins de la terre, et vous reconnaîtrez avec moi que le doute est sacré et l'obstruction nécessaire; s'ils n'existaient pas, que de traînards, d'impedimenta viendraient alourdir la marche de l'armée scientifique! Ici, toutefois, l'opposition dépassa la mesure.

Je m'étais bien promis de faire revivre, dès aujourd'hui, cette époque troublée, mais, suivant mon habitude, je me suis laissé entraîner au delà des limites permises. Comme c'est toute l'histoire de la Chirurgie moderne qui me reste à esquisser, je vous demande de faire encore crédit d'un article sur notre vaillant chirurgien, et qui sera le dernier. F. HELME.

VARIÉTÉS

Les Chirurgiens américains à Paris. A l'occasion du V° Congrés de Clinique chirurgicale

des chirurgiens de l'Amérique du Nord qui doit avoir

lieu à Londres, du 27 Juillet au 3 Août, le « Georgia Surgeons Club » avait décidé de faire visiter à ses membres, dans un voyage préalable, les cliniques chimmeigne des discretes produits de la liniques

chirurgicales des diverses capitales de l'Europe.

Aux chirurgiens membres du « Georgia Club » s'étaient joints un grand nombre d'autres chirurgiens des villes de l'Amérique du Nord.

La visite à Paris des principaux services de chimgie a été organisée par l'Office national des Universités et Ecoles françaises, qui s'était assur l'Appui de Conseil de l'Université de Paris, celui de la Paculté de Médecline et de son éminent doyen, le professeur Landouxy, et le concours de M. Mesureur, directeur de l'Assistance publique et de MM. les directeurs des libojiaux.

Le succès de l'organisation a été grandissant depuis le jour où le voyage a été annoncé : les participants qui étaient environ 170, sans compter les dames, ont été répartis en plusieurs groupes très bien guidés et ont pu ainsi visiter avec intérêt nos services hospitaliers.

Les visites de MM. les chirurgiens américains pendant leur séjour à Paris du 20 au 24 Juin 1914, ont eu lieu dans les services suivants :

Samedi 20 Juin (après-midi). — Service de M. Jacos, professeur à l'école d'application du service de santé militaire.

Lundi 22 Juin (matin). — Clinique chirurgicale de M. le professeur Quenu, chirurgien des hôpitaux. Service de M. J. L. Faure, agrégé, chirurgien des

hôpitaux. • . Service de M. Gosseт, agrégé, chirurgien des hôpitaux.

hôpitaux,
Service de M. le professeur Lejars, chirurgien des

Service de M. Doléris, accoucheur des hôpitaux. Service de M. Morestin, agrégé, chirurgien des

hôpitaux.
— A 21 h. 1/2, soirée à la Faculté de Médecine de Paris.

Mardi 23 Juin (dans la matinée). — Clinique chirurgicale de M. le professeur Pierre Delbet, chirurgien des hôpitaux.

Clinique des maladies des voies urinaires de M. le professeur Legueu, chirurgien des hôpitaux.

Gastro-Entérites des Nourrissons

Le Sirop de Trouette - Perret à la "Papaine" digère le lait, combat la Dyspepsie, et permet aux muqueuses de réparer leurs lésions.

La "Papaïne" est un ferment digestif végétal qui digère et peptonise, quelle que soit la réaction du milieu.

Facilite le sevrage et favorise la reprise du lait, après les diètes et régimes.

DIARRHÉES INFANTILES

Troubles dyspeptiques

de la première Enfance

Prescrire :

Sirop de Trouette=Perret

avant ou après chaque tétée ou biberon.

MALADIES ... ESTOMAC ... INTESTINS ... ENFANTS ... ADULTES

Sirop de Trouette-Perret à la PAPAINE Une cuillerée à soupe à chaque regas.

LE FLACON: 4 fr.

Elixir de Trouette-Perret à la PAPAINE

Un verre à liqueur à chaque repas. Le Flacon: 5 fr. Cachets de Trouette-Perret à la PAPAINE

Un à deux cachets à chaque repas.

La Boire: 4 fr.

Comprimés de Trouette-Perret à la PAPAINE

2 à 8 comprimés à chaque repas. La Boîte : 3 fr.

E. TROUETTE, 15, Rue des Immeubles-Industriels, Paris. — Vente réglementée laissant aux Pharmaciens un bénéfice normal,

Clinique gynécologique de M. le professeur Pozzi, chirurgien des hôpitaux.

Service de M. Tuffier, agrégé, chirurgien des hôpitaux.

Service de M. Marion, agrégé, chirurgien des hòpitaux.

Service d'acconchements de M. le professeur PINION

Mercredi 24 Juin (matinée). - Clinique chirurgicale de M. le professeur HARTMANN, assisté de M. Licckne, agrégé.

Dispensaire antituberculeux de M. le professeur LANDOUZY.

Service de M. LOMBARD (Oto-rhino-laryngologie). Clinique chirurgicale de M. le professeur Recus. Clinique ophtalmologique de M. le professeur de LAPERSONNE

Service de M. Walter, agrégé, chirurgien des hônitaux.

D'une façon générale, nos hôtes américains ont été vivement intéressés par ce qu'ils ont vu dans la plupart des services

Cette satisfaction générale prouve qu'une organisation de ce genre, se perfectionnant chaque année, pourrait rendre de grands services, en permettant à l'influence scientifique de notre pays de s'étendre encore davantage et en créant des relations et des traits d'union intellectuels entre nos Universités et celles des autres pays.



En quittant Paris, uos confrères se rendent à Berne et à Zurich, puis ils visitent successivement Munich, Vienne, Berlin, Leipzig, Iéna, Frankfort-sur-Meiu, Heidelberg, Cologue, Bruxelles, Amsterdam, et enfin Londres.

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

La rubrique que nous avons créée, sous ce titre, a obtenu auprès de nos abonnés un très grand succès, trop grand même, car nous avons reçu et nous recevons chaque jour un nombre si formidable de questions qu'il nous est matériellement impossible de publicr qu'i nous est manerement impossible et perce-toutes les réponses. Nous prévenons donc nos corres-pondants qu'à partir de maintenant il ne sera répondu par la voie de La Presse Médicale qu'aux questions présentant un intérêt d'ordre général.



ORGANISATION DU SERVICE MÉDICAL A LA LÉGION ÉTRANCÉ DE

Deux abonués étrangers nous demandent quelques renseignements sur l'organisation du service médical à la Légion étrangère :

1. - « Un de mes compatriotes russes, diplômé docteur en médecine de la Faculté de Munich, voudrait s'engager dans la Légion étrangère et y trouver un grade ou un emploi correspondant à son éducation

médicale. Est-ce possible ? » II. -- « Diplômé d'Etat depuis deux ans, mon seul rève a toujours été de reconquérir la nationalité fran-

çaise que la négligence de mes aïeux m'a fait perdre. Aussi je désirerais savoir : 1º Puis-je m'engager dans la Légion étraugère à

titre de médecin? 2º Voulant m'établir définitivement sur le sol franrais (patrie de mes parents), puis-je entrer au Val-de-Grace, uue fois diplôme d'Etat ?

3º Ouelles sout les formalités à remplir?

Reponse. - Les médecins de la Légion étrangère ne forment pas un corps spécial et ne subissent pas un recrutement particulier. Ils sortent tous de l'Ecole du Val-de-Grace et y sont affectés, à tour de rôle, comme dans les autres corps d'Algérie. Personnellement, nous nous honorons d'avoir servi à l'ancien sauatorium de la Légion, à Daya, dans cette troupe « d'élite » que l'Europe nous envie.

Le commandement n'y reçoit pas actuellement des médecins « au titre étranger », susceptibles plus tard d'y servir au titre français.

Sans passer par l'Ecole du Val-de-Grâce, on ne peut donc s'engager à la Légion étrangère que comme simple soldat et jouer, là, le rôle d'infirmier, de caporal et de sergent-infirmier.

II. - Avant tout, il faut vous faire naturaliser français et si vous avez plus de 27 ans, vous ne ferez pas de service militaire, mais seulement trois périodes d'instruction de vingt-trois, dix-sept et neuf

- Pour entrer au Val-de-Grâce, il faut :
- Iº Etre docteur en médecine
- 2º Etre né ou naturalisé frauçais
- 3º Avoir eu moins de 28 ans au 1er Janvier 1914;
- 4º Avoir satisfait aux obligations militaires
- 5 S'engager à servir peudant six ans (loi du 5 Mars 1905), peudant huit aus (loi du 7 Aont 1913). Vous n'êtes donc pas daus les conditions requises. Mais il vous reste un autre moyen d'entrer daus la médeciue militaire :
 - 1º Yous faire naturaliser français :
 - 2º Acquérir le diplôme de docteur;
 - 3º Acquérir le diplôme de médecin auxiliaire;
- 4º Demander à être nommé médeciu aide-major de réserve :

E. Demander au ministre d'aller servir deux ans au Meroc, en qualité de médecin aide-major de réserve. Lú, sans aucuu concours, après deux ans de service, qui sont deux années d'épreuve, vous pouvez être nommé médecin aide-major de l'active, si vous avez servi très correctement et si vous avez obtenu d'excelleutes uotes de vos chefs. C'est actuellement le scul moyen de devenir médecin militaire, saus subir de concours. Mais rappelez-vous qu'il faut payer de sa personne, et montrer des qualités professionnelles indiscutables, pour obtenir la faveur que vous con-

P. BONNETTE. Médecin militaire.

LIVRES NOUVEAUX

Curt Adam, privat-docent à l'Université de Berlin. Manuel d'ophtalmologie (Taschenbuch der Augenheilkunde) 3º cdition allemande, 1 vol. in-12. de 395 pages avec 71 figures et 5 tableaux, reliure toile souple. (URBAN et Seuwarzenberg, éditeurs Berliu et Vienne)

Ce volume s'adresse à la fois aux médecins et aux



Gastralgies 8. Rue Favart PARIS MARQUE DÉPOSÉE

Extrait complet des Glandes pepsiques

MARQUE DÉPOSÉE

ADOPTÉ dans LES HOPITALIX DE PARIS



I à 3 cuillerées à soupe par jour dans 1/2 verre d'eau.

Le plus puissant, le plus complet, le mieux toléré DES ANTISEPTIQUES URINAIRES ET BILIAIRES

seule Rationnelle

FORME LIQUIDE

Littérature et échantillons sur demande : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20, Rue des Martyrs - PARIS

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

REMPLACE TOUJOURS IODE ET IODURES SANS IODISME

DOSES QUOTIDIENNES: 5 A 20 GOUTTES POUR LES ENFANTS; 10 A 50 GOUTTES POUR LES ADULTES

Ne pas o nfondre l'Iodalese, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médacina de Serie 1900

débutants en spécialité ophtalmologique. Il est très complet et comprend, outre la description des maladies et des traitements, des notions opératoires, des considérations sur les accidents du travail, la liste des établissements pour aveugles dans les pays de langue allemande, la classification des métiers selon l'acnité visuelle professionnelle qu'ils exigent, les conditions visuelles d'admission dans l'armée et la

marine allemandes. C'est un livre bien édité, avec de bonnes figures. C'est un guide suffisamment concis pour que le nonspécialiste et le spécialiste débutant y trouvent vite le renseignement cherché. A ce titre, il nous a paru intéressant de le présenter à nos lecteurs.

A. CANTONNET.

SOMMAIRES DES REVUES

ARCHIVES D'ANTHROPOLOGIE CRIMINELLE DE MÉDECINE LÉGALE ET DE PSYCHOLOGIE NORMALE ET PATHOLOGIQUE

Sommaire du nº 245 (15 Mai 1914).

Mémoires originaux

Edm. Locard. - La preuve judiciaire par les empreintes digitales

Notes et Observations médico-légales.

H. Frenkel. - Les conditions visuelles du tir. Rapport d'expertise d'un cas d'homicide commis dans l'obscurité par un amblyope.

Revue critique :

A. Vigouroux. - La responsabilité pénale et la théorie positiviste.

W.-C. Rivers. - L'inversion de Walt Whitman ëvidence nouvelle.

Bibliographie.

Revue des Journaux et des Sociétés savantes.

Nouvellės

ANNALES MÉDICO-PSYCHOLOGIOUES

Sowning do no 5 (Mai)

Travaux originaux :

R. Mourgue. - La psychologie scientifique et les cenvres littéraires Rémond (de Metz). - De la valeur anaphylactique

du syndrome niélancolie. Paul Guiraud. - Les états de loquacité dans la

démence précoce. L. Arsimoles. - Confusion mentale et syndrome

de Korsakoll à forme anesthésique pure dans un cas de chorée rhumatismale.

Société médico-psychologique.

Revue des journaux de médecine.

Bibliographie.

Bulletin bibliographique

Variétés.

BIBLIOGRAPHIE

3051. - Labadie-Lagrave et Legueu. MÉDICO-CHIRURGICAL DE GYNÉCOLOGIE. 1 vol. in-8° de x11-1336 pages avec 491 gravures. Cartonné, 30 fr. (Félix Alcan, éditeur.)

3052. - A. Lorand. - DIE MENSCHLIGHE INTELLI-GENZ UND IHRE STEIGEBUNG. 1 vol. in-8° de '116 pages. (Werner Klinkhardt, éditeur. Leipzig.)

3053. - J.-F. Larrieu. - TRATTEMENT BIFFICAGE ET PRATIQUE DE LA TUBERCULOSE PULMONAIRE. Une brochure in-8° de 62 pages. Prix : 2 fr. (Vigot frères, éditeurs.)

3054. - Ph. Bockenheimer. - Allgemeine Chirch-GIE. 3 vol. in-8° de 854 pages avec 1000 fignres et 65 planches. Prix: broché, 30 marks, relié, 33 marks. (Klinkhardt, éditeur, Leipzig.)

3055. - Uhlenhuth et Dold. - Hygiexisches Phartikum. 1 vol. in-8° de 270 pages avec 89 figures. Prix : 5 marks. (Urban et Schwarzenberg, éditeurs, Berlin)

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE"

N° 69. -- SIGNE DE TANSINI

TUMÉFACTION DU VENTRE

DANS LE RÉTRÉCISSEMENT PYLORIQUE. Chez les malades atteints d'affection organique pylorique avec rétrécissement cancéreux ou simple,

l'abdomen est toujours très déprimé ou, comme on dit, il forme barque.

Dans certains cas de rétrécissement pylorique, cliniquement jngé néoplasique, le professeur Tansini (Pavie) a observé, au contraire, que le ventre était légèrement tuméfié : dans ces cas, il a vérifié l'existence de métastases cancéreuses de la paroi intestinale sons la forme de nodules plus ou moins considérables et qui ne rétrécissaient pas la cavité du tube intestinal

Le professeur Tansini croit que la tuméfaction du ventre, dans les cas de rétrécissement pylorique, indique une métastase intestinale; on peut la considérer comme un signe, qui permet de juger comme

eancéreuse l'affection pylorique.

Bibliographie. — J. Tansini: « Di un segno clinico di metastasi cancerosa intestinale del cancro del piloro ». Riforma Medica, anno XXVII, nº 1, 1911, - S. Riva Rocci : « Lo stato del ventre nella meningite tubercolase, etc. ». Gazzetta Medica italiana. nº 33, page 323, 1911. — S. D'Esta : « Del segno di Tansini per la diagnosi di metastasi intestinale nel cancro del piloro ». Gazzetta degli Ospedali, nº 105, 1911. — DE RENZI-MARENBUZZO: « Diagnosi del cancro dello stomaco », Riforma med., nº 8, 1914.

Nous recevous la lettre suivante :

Le 9 Juiu 1914.

Mon cher Collègue, Je lis dans le « Glossaire » de La Presse Médicale,

nº 45, 6 Jnin 1914 : « Maladie de Perthes ». La description de ectte affection, que Perthes a donnée en 1913, a été faite par moi en Juillet 1910, dans la Revur de Chirurgie, sous le nom de pscudo-coxalgie, etc... Veuillez agréer, etc... CALVÉ.

Rendons à César ce qui appartient à César.

Produits organiques de F. VIGIER CAPSULES DE CORPS THYROIDE VIGIER

d gr. 10 c.

Obésité. — Myxœdème. — Fibrome. — Métrorrhagie. — Arrêt
de croissance. — Consolidation des Fractures, étc.

CAPSULES OVARIOUES VIGIER

A 0 gr. 30 c.

Chlorose. — Troubles de la Ménopause et de la Castration.

Aménorrhée. — Dysménorrhée, Maladies nerveuses, etc.

CAPSULES SURBENALES VISIER I CAPSULES DE THYMUS VISIER

å 0 gr. 25 centigr. ≅aladie d'Addison, Diabète insipide, M∕ocardite soléreuse (aryth. oard.), Ra hitisme.

à 0 gr. 30 centigr. CHLOROSE, Améuorrhée, Troubles de la croissance, Maladie de Basedow, Pelade; Pour développer les seins:

CAPSULES HEPATIQUES VIGIER

å 0 gr. 30 centigr. Contre la Cirrhose, ictère, Hèmoptysie Goutte, etc.

Causules PANCREATIQUES Vigier

à 0 gr. 50 centigr. Contre la Diabête (calme la soif)

CAPSULES SPLENIQUES VIGIER à 0 gr. 30 centigr, de rate.

Contre Cachexie palustre, Anémie, etc.

CAPSULES DE PAROTIDE VIGIEB

à 0 gr. 20 centigr. Contre Affections ovariennes, Diabète pour faciliter la digestion des féculents Causales PROSTATIQUES VIGIRE

a 0 gr. 20 centigr. ontre les Maladies de la prostate

CAPSULES ORCHITIQUES VIGIRA

à 0 gr. 20 centigr. Reuresthénie, Ataxie, Débilité sénlie

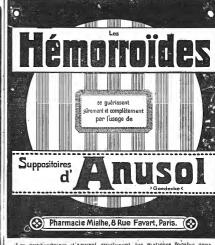
CAPSULES GALACTOGENES à 0 gr. 30 cent, de place

CAPADLES EUPEPTIQUES a 0 gr. 30 c. de substance intestinale

Contre Affections de l'Intestin.

CAPSULES REMALES à 0 gr. 30 centigr. de rein. Albuminurse, Réphrites.

Pour toutes ces sortes de capsules la dose est de 2 à 5 par jour Pharmacie ViGIER, 12, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris



Les suppositoires d'Anusoi amolissent les matieres fecales dans le rectum et même dans le cas de très forte inflammation et permettent d'aller à la selle sans douleur.

L'Anusol ne contient pas de narcotique et est tout à fait inoffensif. Il nettoie les parties à vif et en active la guérison.

Colloides électriques et chimiques de métalloides ou de dérivés métalliques)

Ampoules de 5, 10 et 25 c.c. Collyre, pommade et ovuies. Flacons de 50 et 100 c.c.

ELECTRAUROL (01) **ELECTROPLATINO**

ADIOL

(Palladium) En boîtes de 3 ampoules de 10 c.c. ou de 6 ampoules de 5 c.c.

ELECTRORHODIOL

(Rhodium) En boltes de 3 ou de 6 ampoules de 5 c.c.

Toutes maladies infectionses

Traitement local de nombreuses affections septiques

Toutes maladies infectieuses, sans spécificité pour l'agent pathogène **ELECTROCUPROL** En boltes de 6 ampoules de 8 c. c. (Cuirre) Cancer, Tuberculose, Maladies infectieuses.

ECTROSÉLÉNIUM. (Sélénium) En boîtes de 3 ampoules de 5 c. c. ECTR=HG (Mercure)

ECTROMARTIOL

En boites de 12 ampoules de 2 c. c. et de 6 ampoules de 5 c. c.

COLLOTHIOL (Soufre)

Elixir - Ampoules de 2 c. c. (6 par bolte) - Pommade.

IOGLYSOL (Complexe iode-glycogène) THIARSOL (Trisulfure

d'arsenic) Ampoules de 1 c.c. (12 par boîte).

Traitement du cancer.

Toutes formes de la Syphilis.

Traitement du Syndrome anėmique.

Toutes les indications de la Médication sulfurée.

Cures iodée et iodurée

Cancer, Tuberculose, Tripanosomiases.

îte de Calcéos

CITRATE TRISODIQUE

> COMPRIMÉS solubles de CITROSODINE nt à 0 gr. 25 de Citrate trisc

CITROSODINE GRANULÉE correspondant à I gr. de Citrate trisodique pur pai

8

Dissous dans un demi-verre d'eau deux ou trois fois par jour au disment des repas ou des crises douloureuses

P. LONGUET 50, rue des Lombards, PARIS

Littérature et échantillons : = J. BOILLOT et C 9, rue Saint-Paul, PARIS (IV.)

RECALCIFICATION

« La Calcéose créti= fie les lésions et rend le terrain réfractaire l'infection bacil= laire.

Le spécifiques rinales

S. Whasefoline, he plant windered)

fuithant der stages land wriger

puithant distrock land wriger

BACTÉRIES (Variations)

Philip Eisenberg. Recherches sur les variations des bactifee : sur les cycle des variations das B. prodigiosus et B. violaceus staur les mutations dans le groupe des B. fluorescens, B. de la peumonie, de la Sarcine tétragéne et chez le Bacille typhiqus ('centralbi, f'. flutteriol, Parusitent, and Ingétionshauhi, Originalej, L. LXXIII, n° 7, 2 Mai 1914, pp. 193-188). — D'un grand nombre d'expèriences fort délicates à conduire et à interpréter, pratiquées sur des bactéries chromogènes, des bactéries computées on on, des arcines, le bacille typhique et concernant leurs diverses propriétés, l'auteur tire un certain nombre de conclusions très générales.

Par autte de la rapidité d'évolution des séries, une série cellulaire ne ressemble pas à une génération d'individus plus élevés; ainsi en est-il après des passages sur milieux ciulrurus, où sost réalisées des séries de 30 à 40 divisions successives du matériel cellulaire, avec une multiplication d'environ un million de fois. De même, est obtenu le développement d'un individu plus élevé que la cellule initiale.

Par suite de la rapidité des séries, il y a, vraisemblablement, un nombre plus grand de « périodes sensibles » dont le retentissement sera grand sur les' hactéries.

Les expériences peuvent seulement être conduites sur des masses culturales et maints avantages de l'analyse individuelle échappent; aussi les indices caractéristiques ne sont-ils valables que pour des ensembles.

Par suite de ces particularités, les bactéries présentent une plus grande plasificité qu'il n'est habituel de trouver chez les êtres vivants plus élevés et elles peuvent présenter de profonds changements en un temps assez court.

Les variations des signes caractéristiques peuvent être superficielles ou profondes (et les remiers peuvent être considérés comme des modifications, les seconds comme des mutations). Les combinaisons ne doivent pas être prises en considération.

L'apparition brusque de changements d'une géné-

ration à une autre ne peut être montrée.

Les mutations doivent être considérées comme dé-

pourvues de direction. Vraisemblablement, les variations possibles se transforment en mutations si leur mécanisme de production et leur constance héréditaire le permettent.

L'évaluation biologique des mutations exige de grandes précautions, car il est très difficile de fixer strement si un cáractère est progressif ou régressif; on devrait, en particulier, s'abstenir d'employer le terme de « Dégénération ».

Maintes mutations devraient être considérées comme caractères possibles, ainsi telles particularités de forme ou de structure des colonies, la formation de mucus ou la présence de capsules, l'augmentation de résistance ou l'exaltation de virulence.

Entre les modifications et les mutations, il u'y a aucun caractère différentiel absolu, mais, au contraire, les mêmes excitations peuvent, par leur intensité, la durée de leur influence 'et suivant l'état des cellules indécises, provoquer des changements variés. Alors existe, suivaut les circonstances, une série de degrés entre les modifications fugaces et les mutations longtemps immaubles.

L'hérédité des signes caractéristiques de mutatiou n'est pas égale chez tous les descendants, mais dépend des conditions vitales de ¿chaque germe, d'où des retards partiels plus ou moins grands. Il y a des lignées où, cependant, ces caractères se poursuivent facilement et régulièrement dans chaque génération.

L'ampleur des mutations apparait dans la base lodoplasmique des grandes espèces. La plupart de mutations observées dérivent de la perte de propriétés que l'on peut se représenter comme devenues sans effets. En apparence, cependant, maintes mutations donneut l'impression d'être des « mutations de

La trausmissiou des caractères acquis chez les bactérics peut être rigoureusement démontrée.

Chez les bactéries, des séries pures ne peuveut, pour la plupart, être conservées par les moyens de culture usuels sans le secours de procédés spéciaux ou de moyens de purification électifs.

L. LAGANE.

FILAIRES (Diagnostic)

F. Fülleborn. Sur la disposition priss par la « Microfilaria loa » (diurna) dans les préparations sebnes (Archie f. Soligh and Tropen-Higeine, L.XVIII), av 7. Avril 1914, pp. 232-236 (avec 2 planches et i figure dans le texte). — On sait, comme Manson l'a montré, que la disposition prise par les Microfilaries Mancofit et M. [Da dans les préparations séches (en gouttes épaisses) différencient ces d'ext espèces et que cette attitude caractériatique est pour le clinicien un très important signe de diagnostic. Cela est généralement react, mais expendant l'au-

Cela est généralement exact, mais cependant l'auteur avait déja pu faire remarquer que cette disposition peut induire en erreur dans les préparations sches. En effict, après des dessiccations leutes qu'il est difficile d'éviter dans l'atmosphère hunide des tropiques, surrout la muit, la Microfilaire de Banroft peut complètement présenter l'attitude chiffonde la Mf. lons, de même que, réciproquement, celle-al-peut, dans ces conditions, prendre la disposition entortillé en rond de la Mf. Bancrofti.

Par suite, en préparations sèches, la disposition des microfilaires n'est pas toujours un soir caractère de différenciation des deux espèces. De même Mf. peratans, Mf. Demarquait et Mf. immitis peuvent dans ces préparations tantôt se présenter tirebouchonnées, tautôt offir les entortillements en ronds élégants des Mf. Bancrofi authentiques.

Le sujet chez qui l'auteur avait trouvé des exemplaires indiscutables de Mf. loa en disposition de Mf. Bancrofti était uu indigène du Cameroun, qui hébergeait aussi Mf. Bancrofti et perstans.

Pour faire le diagnostic des deux espèces, particulièrement lorsqu'ellas coexistent chez le même sujet, on peut se servir de l'aspect général et de la situation des derniers noyaux cellulaires des pointes caudales. Il aut avoir des préparations colorées à l'hématoxyline, suivant la méthode ordinaire, ou encore mieux des préparations es ne gouttes épaisses » préparées avec un matériel aussi frais que possible : on agit sur l'hémoglobine avec une solution de sel de cuisine à 9 pour 1.000 et on traite la préparation à l'état humide comme une coupe de tissus.

L. LAGANE.

DYSENTERIE AMIBIENNE

H. Werner. L'âmétine dans la dysanterie amibienne. (Arckiv. f. Schiffs. and Tropen-hygiene, t. XVIII, nº 6, Mars, 1915, pp. 205-2101.— Chez 10 malades de provenances diverses: Singapour., Siam, Indes anglaises, Marce, Natal, Afrique orientale allemande. Mexique, etc., les résultats du traitement de la dysenterie ambienne par l'émétine out été très nets: l'émétine a eu l'action élective bien connue sur les manifestations cliniques de l'affection et sur les amibes elles-mêmes.

être obtenue par l'emploi de doses quotidiennes de oli centigr. de médiament en injections sous-entanées. Après une dispartition momentanée, les kystes amibiens ont pu étre décels de nouveau dans 5 des cas de l'auteur, c'est-à-dire suivant un pourceutage de 50 pour 100. Clez 3 de ces 5 malades, il y est uné des signes cliniques de récidive qui apparrient après un période de cinq si six semaines.

Les malades traités étaient atteints de leur dysenterie depuis des temps variant de six semines à huit ans. La plupart ne présentaient donc point d'accidents récents de la maladie, mais sculement des récidives.

Comme este acessoire, on peut signaler une petite insiltration sréquente au niveau des injections hypodermiques, infiltration qui ne peut être évitée par la technique la plus soigneuse et relève évidemment d'une action irritante de l'émétine.

Au sujet de la technique de recherche dans les selles des amihes et des kystes amibiens, dont la présence est naturellement capitale pour l'interprétation de l'issue des cesais hérapeutiques, l'auteur estime qu'il est indispensable, dans l'hypothèse du résultat négatif d'un examen, d'examiner plusieurs préparations et, en cas d'existence de glaires et de sang, d'examiner nou seulement ces produits, mais aussi les partiès purement féculentes des selles qui contiennent fréquemment des kystes, si les masses glaireuses n'eu présentent pas.

L. LAGANE.

ADÉNOMYCOSE ENDÉMIQUE

Ezequiel Dias (de Rio de Janeiro). Adénomycose sadsmique, nouvelle entité morbide (Revisté Medica de Xao Paulo, t. XVII, se ?, 1914, 15 Avril, p. 103-105). — Tauteur décrit une affection des ganglions lymphatiques du cou qui existe à l'état endémique dans l'Etat de Minas Gernes, au Brésil, vidi mique dans l'Etat de Minas Gernes, au Brésil, vidi ul siemble, juaqu'à nouvel ordre, constituer une affection nou décrite juaqu'ici.

Cliniquement, il s'agit d'une volumineuse adéuite cervicale ne suppurant jamais, survenant à tout âge, ne guérissant jamais spontanément.

Presque toujours l'affection débute par l'augmentation de volume plus ou moins rapide d'un ganglion cervical qui peut arriver à atteindre les dimensions d'un œuf de dinde.

Puis, progressivement, l'hypertrophie s'étend aux gauglions voisins, cervieaux latéraux, sus-claviculaires, sous-maxillaires, les ganglions occipitaux resteut, le plus souvent indemnes. Les deux côtés du con peuveut être pris, d'où l'as-

pect de « cou de taureau ». Il s'agit d'une polyadénite composée de ganglions mobiles, indépendants les uns des autres, sans traces de processus inflammatoire.

La tumeur détermine d'abord de la gêne, mais pas de douleurs ni spontanées ni à la palpation.

Dans les cas étudiés jusqu'à présent, l'affection est restée nettement localisée aux ganglions lymphatiques du cou. Jamais, en réflet, dans les cas étudiés jusqu'à présent, l'auteur n'a vu l'hypertrophic ganglionnaire s'éteudre à d'autres territoires, y compris la cavité axillaire.

L'évolution abandounée à elle-même semble fatale : tantôt la marche est rapide, la mort survenant au bout de six à huit mois, par cachekie progressive. On note alors des troubles variés de compression du côté des organes du cou, de la fièrev, une forte céphalée. Parfois, la marche est plus lente, la mor ne survenant qu'au hout de deux à trois ans; fièvre, céphalée, hypertrophie ganglionnaire considérable, hypertrophie de la rate, parfois du foie, cachestie

progressive.
L'examen du sang présente peu d'importance :
diminution du taux de l'hémoglobine sans anémie

globulaire accentuée. La leucocytose paraît constante; la courbe leucocytaire ne présente rien de précis.

L'absence complète de suppuration et de cicatrices consécutives permet d'éliminer la scrofule.

On pense d'ordinaire à la syphilis ou à la tubereulose, hypothèses que les méthodes récentes de diagnostie permettent d'écatrer. De même, l'examen du sang permet d'éviter la confusion avec la leucémie, la neeudo-leucémie. l'adénie de Trousseau.

Au Brésil, on catalogue souvent cette affection sous le nom d'adénome, lymphadéuome, lymphosarcome, etc.

L'auteur croit bien être en présence d'une adénite condésique jusqu'iel non décrite : dans le sue gaugliomaire, dans le sang périphérique, il a trout d'obtenir des cultures à l'aide du liquide gauglionaire inoculé sur milieu maltosé de Sahourand, on sur pomme de terre glycérinée ou non. L'inoculation de ces cultures, ou du sue gauglionaire, ou du sang du malade est pathogène pour la souris, le lapin, le cobaye. La souris blanche est très sensible, elle meurt après deux 4 quatre jours, et l'on retrouve dans le sang et dans ses organes le même champignon que chez le malade.

Chez trois malades on a retrouvé dans la gorge le même champignon que dans le sang et dans le sur des gauglions hypertrophiés, ec qui u'a rêne de surprenant puisque l'affection intéresse précisément des gauglions tributaires de la muqueuse bucco-pharyngée.

L'auteur a essayé l'iodure de potassium tout récemment; dans un cas l'amélioration de l'état général et local est manifeste.

Dans de prochaines publications l'auteur complétera cette première note résumée.

Un auteur italien, Franchini, a publié un cas d'adéuite qu'il attribue à un protozoaire [Bulletins de la Société de pathologie exolique, 1913, p. 156 et 333 et Annali di medicina navate e coloniate, 1913, p. 125]. D'après Ezequiel Dias ce cas semble être absolument semblable aux cas d'adénomycose constatés par l'ui.

P. DE RIO BRANCO.

IODALOSE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

L'IODALOSE EST LA SEULE SOLUTION TITRÉE DU PEPTONIODE Première Combination directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptons DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE.

(Communication au XIII^e Congrès International de Médecine, Paris 1900).

Remplace Iode a Iodures

dans toutes leurs applications

SANS IODISME

Arthritisme - Goutte - Rhumatisme - Artério-Sclérose Maladies du Cœur et des Vaisseaux - Asthme - Emphysème Lymphatisme - Scrofule - Affections glandulaires Rachitisme - Goître - Fibrome - Syphilis - Obésité.

Yingt goulds d'IODALOSE agissent comme un gramme d'Iodure claolin. Does Môtennes : Cing à vingt gouttes pour les Enfants, dix à cinquante gouttes pour les Adultes.

Ne pas confondre L'IODALOSE, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès international de Médecine de Paris 1900.

Aucune combinaison directe de l'Iode avec la Peptone n'existait avant 1896.

ECHANTILLONS ET LITTERATURE:
LABORATURE GALBRUN, 18, Rue Oberkampf, PARIS.

PROSTHÉNASE GALBRUN

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANÈSE

NE DONNE PAS DE CONSTIPATION

ANÉMIE - CHLOROSE - DÉBILITÉ - CONVALESCENCE

DOSES QUOTIDIENNES : 5 à 20 gouttes pour les enfants ; 20 à 40 gouttes pour les adultes

Echantillons et Litterature : Laborafoire GALBRUN, 18, rue Oberkampi, PARIS

SPÉCIFIQUES des SPIRILLOSES et des TRYPANOSOMIASES

Traitement abortif et curatif de SYPHILIS, Fièvre récurrente, Pian, MALADIE DU SOMMEIL

ou 1116 ou 1151

ANTISYPHILITIQUES ET TRYPANOSOMICIDES PUISSANTS

Tolérance parfaite, Absence de pouvoir congestif et neurotrope Deux ou trois injections suffisent pour obtenir la disparition de tous les accidents.

DOSES par Enjection: 7 milligr. 5 % 8 milligrammes par kilo de polds vif. - Une injection tous les hult lours.

Dissolution instantance datas can distillée pour sonner solution instontiere, de même résiden que servan sonain, auss seine metable au tes lessus et les élements du sans, inspections intravaientes ou intramusacique (finalision intravaience), teste de tous les médeoins par de movelles ampoules (soll-ampoules) supprimant lout appareillage et toute manipulation et domant grautiles d'assepse thésaux et le tout présente les mêmes gerantages et s'onspice comme le Galy'i ((nicion intravaience), juscient intravaience), juscient intravaience (au l'accident de l'acc

fo du GALYL, 12, Rue du Chemin-Vert, Villeneuve-la-Garenne (Seine).

Les maladies viennent à cheval mais



Conduite intérieure sur chassis 10 HP 4 cyl. boile 4vilesses. Roues métalliques jantes amovibles Pneus 760 *90. 2 Places avec strapontin mobile:71501 sur sa

Calalogue P et renseignements franco sur demande adressée à la Société UNIC 1.Quai National (Puteaux)

Monsieur le Directe de la Société UNIC.

n'ai gu'une raponse a e, c'est que je suis satisfait de ma voiture; elle tire admirablement, es très silencieuse; bref, c'est une voi ture solide et bien comprise

Signe 'M. le D V Pradoura

L'UNIC-COURRIER est envoge franco sur deman

Grand Hôtel NEUES STAHLBAD

ENGADINE:

Saison: Juin Septembre

et Établissement pour Régimes

RÉGIMES pour maladies de l'estomac et de l'intestin, diabète, obésité, goutte, arthritisme, etc.etc. Cures de suralimentation. Regimes lacto-farineux et lacto-végé-

Les cures diététiques sont appliquées consciencieusement et variées,

appropriéss à chaque individu. BAINS naturels d'acide carbonique ferrugineux et sources universellement réputés aans l'Etablissement.

Longues promenades dans les forets avoisinantes

Séjour d'été idéal, réunissant trois des plus puissants agents sur la

santé : Climat des montagnes - Régimes alimentaires - Bains et Sources naturelles.

Très favorable pour cures de convalescence après Vichy, Evian, Tarasp, Karlsbad, Marienbad, etc.) Restaurant et Grill Room.

Les malades contagieux sont rigoureusement exclus. Direction : F.- X. MARKWALDER, précédemment Grand Hôtel Hof Ragaz.

Médecin de l'établissement ::D'-E. LEWZ, médecin spécialiste pour maladies internes, précédemment à la III dinique médicale de l'Université, Berlin (Uir. Geh. Rat Prof. 9P. F. Kraus) et au sanatorium D. Dr. Pariser-Latz, Bains de Hombourg-les Bains.

APPENDICITE (Bactériologie)

M. Isabolinsky. Sur la bactériologie de l'appendicite. Centralbiatt f. Bakteriol., t. LXXIII, nº 7, 2 Mai, 1914, pp. 488-492. — L'étiologie de cette affection est essentiellement variée. Le B. coli, à lui seul; ne peut en être l'agent, de même que les bactéries labituelles de l'instit.

ll est possible que les œufs des vers ou les vers

puissent par eux-mêmes déclancher l'inflammation. Sur les 50 cas examinés, le B. coli était 43 fois présent, seul ou le plus souvent associé à d'autres mieroorganismes. Mais aucun des 17 cas où il était seul constatable n'avait de gravité ou ne présentait de sérieuses lésions anatomiques. Dans 25 cas, le staphylocoque blanc était associé au B. coli: dans 10 autres, le staphylocoque doré. Dans 7 cas, le Diplococcus lanceoeatus était associé aux microbes précédents: ce diplocoque se montra dans tous les cas pathogène pour la souris; il semble donc avoir joué un rôle capital. Dans ces cas, les appendices présentèrent des lésions très graves. Il en fut de même dans les 7 cas où les streptocoques furent cultivés. Dans ces cas, on peut penser que ces infections à diplocoques et à streptocoques relevaient d'angines antécédentes. Dans trois cas, le B. pyocyanique fut trouvé associé au B. coli et aux Staphylocoques; il est possible qu'il fut dans ces cas le facteur de l'inflammation appendiculaire, car il n'appartient pas à la flore habituelle de l'intestin. Dans 2 cas, on put constater microscopiquement des bacilles tuberculeux les appendices de ces deux cas étaient très altérés, gangrenés et contenaient du liquide séro-purulent Enfin, dans 5 cas, le contenu appendiculaire reu-fermait des œufs d'Ascaris lombricoïde et dans 3 cas des œufs de Tricocephalus dispar. Dans ces cas, en tant que micro-organismes, on ne pouvait déceler que des B. coli; ceux-ci ne pouvant prétendre à un rôle capital dans l'évolution de l'appendicite, il est très probable que les œufs de vers ont été la cause provocatrice de l'inflammation. Dans 3 cas. la lumière appendiculaire contenait des corps étrangers (petites graines, fils de fer), dont l'action traumatisante a dû créer une base favorable pour l'inflammation.

L. LAGANI

PANCRÉATITES non biliaires.

Jean Walter Sallis. Les pancréatites non bilaires (Reuce de Chirurgie, t. XLVIII, nº 8, 1913, Décembre, p. 907-937 et t. XLIX, n° 4, 1914, Avril, p. 4/6-477. – Sous lenom de pancréatiten oblihaire, il faut entendre avec M. Quénu, non pas les inflammations du pancréas dans lesquelles manquent des symptèmes billaires, mais celles qui ne reconnaissent pas pour cause une affection des voics biliaires.

pas pour cause une aneuton use of some similar to. Elle est plus rare que la pancréatite non biliaire. Parmi les facteurs étiologiques, il faut ranger la fièvre typhoïde, la grossesse, les traumatismes. La pancréatite simple est surtout hématogène ou canaliculaire; difficilement, on peut admettre ici la voie lymhatique.

Il esite deux formes nationiques de puncréatite chronique : hypertrophie et atrophie ses deux formes évoluent généralement l'une vers l'autre, la forme exubéraite aboutisant à l'atrophie. Le pancréas est bosselé, irrégulier, de dureit ligneuse : les canaux présentent de la dilatation kystique. Microscopiquement, on note de la selérose qui peut être périlobulaire, intralobulaire ou acineuse. Les ilois de Langerhans ne sont atteints que si le processus de sélérose est très avancé.

La paneréatite non biliaire a une allure lente et insidiense; mais son évolution est souvent entre coupée de crises aigués ou subaigués. La douleur est un symptôme des plus constants, tantôt signés plus ou moins violentes et répétées, localisée à l'épignaplus ou nà l'omblite, mais pouvant irradier à tout l'abdomen. La palpation permet de reconnaître une zone douloureuse (zone paneréatico-cholédocienne de Chauffard).

L'amaigrissement est très rapide avec altération des traits, permettant parfois de penser à une anémie pernicieuse.

Les vomissements sont très fréquents, L'ictère est de régle dans la céphalo-pancréatite, mais il manque de plus souvent dans les autres formes; il est plus prononcé et soumis à moins de variations que dans lithiase du cholédoue. Les selles sont molles.

abondantes, graisseuses et de fétidité toute spéciale (diarrhée paneréatique).

On a décrit une hémophilie pancréatique.

La dyspepsie pancréatique est souveut méconnue. On sait que la réaction de Cammidge n'a plus aucune valeur. La glycosurie est rare. L'examen des fêces y révèle de la stéatorrhée,

L'examen des fèces y révèle de la stéatorrhée, l'absence de digestion des noyaux cellulaires.

Les complications de la pancréatite chronique nou biliaire sont la lithiase biliaire, des lésions intestinales (compression du duodénum, sténose du pylore), la compression du cholédoque, la transformation kystique ou cancércuse du pancréas

Le traitement pourra s'adresser soit au pancréas, soit aux organes voisins.

La laparotomie exploratrice est suffisante pour amener la régression de la pancréatite au début; dans un stade plus avancé, il faudra lui adjoindre le draiuage rétropaucréatique après mobilisation du duodénum (Vautrin).

Lorsque l'hypertrophie ou l'atrophie de la tête du paneréss est telle que le canal cholédoque soit complètement fermé par compression, on ferait une paucréatotomie postérieure pour libérer le canal de la virole qui l'enserre. La paneréatectomie partielle, le drainage du canal de Wirsung n'ont pas encore fait leurs preuves.

Dans d'autres cas, on est intervenu sur les voies bilisires : cholécystostomie ou cholécystectomic, cholécystentérostomie (5 cas) on autres variétés d'anastomoses biliaires. Mais il est évident que les opérations qui portent sur le pancréas sont plus efficaces en cas de pancréatite chronique nou biliaire que les interventions sur les voies biliaires. Dans quelques cas, celles-ci peuvent être pratiquées en même temps pour parer à la rétention biliaire. La gastro-entérostomie est indiquée en cas de pancréas annu-laire.

En général, dans les cas heureux, la régression des accidents commence dès les premiers jours et la guérison est définitive au bout de deux à trois mois.

M. Guibé.

AÉROPHAGIE

G. Leven. Petits procédés utilisables dans le traitement de l'aérophagte (Bulletin de la Nocicié de thérapeutique, « série. L. XIV, 1914, Mai, p. 283). — Le chapitre de l'aérophagie prend actuellement en pathologie une importance que les iucidents bénius, mais pénibles, les accidents graves, parfois mortels, qu'elle engeudere, iustifient suffisamment.

L'auteur a moniré que l'aérophagie entretient des vomissements incoercibles, simule l'artério-sclérose, l'angine de poitrine, provoque des ictus, détermine l'asystolie, revêt les apparences de l'asthme, de la

tuberculose, etc.

Certains aérophages guérissent lorsqu'on relève leur estomac en appliquant soigneusement le soutien à la limite inférieure du viscère trouvé au moyen du procédé de la « Douleur-Signal » exposé par l'auteur.

Le cathétérisme gastrique doit être utilisé daus tous les cas où les spasmes du cardia et du pylore s'opposent à la sortie de l'air et déterminent des accès tellement douloureux que ceux qui n'en connaissent pas l'existence font le diagnostic de péritonite ou de péritonisme.

Un baiu chaud lève quelquefois les spasmes gastriques comme il lève les spasmes du cholédoque ou de l'uretère en cas de colique hépatique ou néphrétique.

Rappelons le procédé du bouchon de M. Bouveret et de J.-Ch. Roux, la cravate de Soupault empruntée à la pratique vétérinaire (carcan des chevaux tiqueurs au vent), la pince nasale de Sicard, etc.

Pour compléter ou remplacer ces procédés, l'auteur utilise chez l'enfant le tamponnement des fosses nasales durant quelques jours, chez l'adulte le port permanent d'un fume-cigarette fixé entre les dents, daus une position qui rend malaisés les mouvements d'avalement.

Il conseille enfiu souveut d'absorber les boissons avec un chalumeau, ear certains malades avalent une quautité cousidérable d'air en buvant, comme Dabrovici l'a démontré expérimentalement en mesurant les tensions hypogastriques, comme Leven et Barret l'ont prouvé par leurs recherches radiologiques.

ALFRED MARTINET.

DENTS (Pyorrhėe alvéolaire)

Joseph Mendel. Le « locus minoris resistentice » dans la pyorthée alvéolaire, selon Black et Kirk. Recharches histo-bactériologiques (Odolologie, tome Ll., nº 6, 1914, 30 Mars, page 211). — En 1887, Black, qui ignorait les tiravax antirieurs de Malassez, crut découvir les débris épithéliaux paradentiers qu'il décrivit comme des glandes lymphatiques de la membraine péri-dentaire. De plus, ayaut trouvé une fois ces formations remplies de micro-organismes, il n'a pas hésité à faire de ces corps épithéliaux le siège de la pyorrhée aivéolaire. Tot formulant certaines réserves et en souhaitant des recherches ultérieures, kirk, qui jouit dans l'Odon-tologie américaine d'une autorité considérable, s'est railé à cette onioni de Black.

M. Joseph Mendel a entrepris des recherches histobactériologiques pour contrôler et, reconnait-il, pour confirmer cette manière de voir. Or, elles l'ont amené à des conclusions sensiblement différentes.

Tout d'abord il reconnait que le rôle prédominaut que joue l'élément éphtélial dans la maladie est tout à fait impressionnent. Mais, quant à la localisatiou des germes infectieux, ses recherches lui out montré avec la plus grande netted qu'elle avait son lieu d'élection sur la surface dénudée de la racine, depuis et collet jusqu'au fond de la porte suppranaît. La couche superficielle du cément est constamment en-ahie. Il est exceptionnel que les germes dépassent la surface et pénétrent dans l'épaisseur du tissu ging'aul, Mais aucune de ses préparations na permis à l'auteur de déceler de germes au sein des débris l'auteur de déceler de germes au sein des débris l'auteur de déceler de germes au sein des débris d'auteur de déceler de germes au sein des débris une « formidable poussée d'infiltration leucocytaire, bien avant le moment où les micro-organismes sout dans la possibilité de les atteindre ».

Il semble donc bieu que la conclusion de Black, admise par Kisk, et basée sur un cas unique et probablement exceptionnel, ne corresponde pas à la réalité. G. Mans.

DENTS (Bridges)

Williger. Maladise de la muqueuse et des maxillaires dues à des couronnes et à des bridges (d'après le Laboratoire, t. XI. 1914, u° 16, 19 Avril, p. 302). — Tout en recomaissant que le système des couronnes et des bridges constitue une prothèse excellente, M. Williger déclare avoir vu un bon nombre d'accidents à la suite de leur emple.

Les bridges à selle peuvent être très bien tolérés, cependant Williger a vu deux cas d'ulère muqueur provoqué par ce genre de prothèse. Il indique à ce propos un procédé ingénieux pour faire tomber l'infiammation, c'est l'introducion entre le bridge et la muqueuse de minuscules boulettes d'ouate chargée de solution de novocaîne-suparaénine.

Une faute impardonnable consiste à laisser sous un bridge une racine profondément altérée et non soignée. Un cas de ce genre a provoqué une sinusite maxillaire et nécessite l'opération de Luc-Caldwell.

maxillaire et nécessite l'opération de Luc-Caldwell.

Un autre cas de sinusite fut provoqué par une couronue d'or scellée sur une molaire dont la pulpe, chose imprudente, avait été seulement amputée.

Un bridge posé en Amérique sur une dent de sagesse inférieure dont la pulpe n'avait pas été détruite, provoqua un phlegmon périmaxillaire que l'on dut ouvrir par l'extérieux: d'où perte du bridge, de la dent et déliguration.

Une couronne manifestement trop grande pour la dent qu'elle doit coiffer provoque une irritation de la région cervicale, une granulation gingivale et de la résorption du bord de l'os, avec suppuration.

Un accident regrettable, mais pas absolument rare, est la perforation latérale d'une racine préparée pour recevoir un pivot. Dans un bon nombre de cas, la réaction est assez vive pour nécessiter l'ablation de la racine, mais ou voit également des cas dans lesquels, la période aigué ayant pu être calmée, le tout

est resté fort lougtemps en place (douze ans). Parmi les accidents qu'on peut observer eu dchors de toute faute opératoire, il faut signaler aussi la formation des kystes.

Tous ces accidents peuvent être généralement traités chirurgicalement sans sacrifier la prothèse.

G. Mahé.

NTRAITS DAUSSE

Hémorroïdes

Varices

SOLUTION (5 gouttes, 2 fois par jour)

Médication antispasmodique

COLLOBIASES DAUSSE

COLLOÏDAUX

HYPERACTIFS

Littérature & Echantillons: Laboratoires DAUSSE 4. Rue Aubriot PARIS

SPÉCIALITÉS CREIL

NOM DES SPÉCIALITÉS

PRODUITS PHARMACEUTIQUES SPECIAUX "CREIL" DE LA C'E PARISME DE COULEURS D'ANILINE E.DUPUTEL

ARMACIEN DE 1ª CLASSE

INDICATIONS PRINCIPALES

Novocaïne "Creil": Solutions à divers titres.

— Comprimés à divers titres.

Pastilles chocolatées à 5 milligrammes.

Suprarénine synthétique (reil) :
Solutions aqueuses et huiteuses : 1 : 1.000 et 1 : 10.000.
Comprinés de 1 miligramme.
Trigémine "Creil" : Capsules de 0 gr. 25.

Cachet Cépé | Pyramidon "Creil "O gr. 30.

Cachet Cépé | Caféine 0 gr. 08.

Pyramidon "Creil ": Comprimés de 0 gr. 50, 0 gr. 30, 0 gr. 05.

Mélubrine : Cachets de 1 gramme.

— Comprimés de 0 gr. 50.

Amphotropine : Pastilles de 0 gr. 50.

Amphotropine : Pastilles de 0 gr. 50.

Eropton : Flacon de 100 grammes

Ninhydrine : Tube de 0 gr. 10

Placentapeptone : Flaco nd e 1 gr. 10.

Hypophysine "Creil ": Bottes de 2, 5, 10 ampoules de 1 c.c.

Albargine "Creil ": Bottes de 2, 5, 0 gr. 30, 0 gr. 40, 0 gr. 50, 1 gr. 50, 0 gr. 75, 0 gr. 90, 1 gr. 5, 3 gr., 4 gr. 5.

Auesthésies locale, régionale et médullaire.

Hyperesthésies de la bouche Anesthésie des voies urinaires

Adrénaline obtenue par synthèse. Indications de l'adrénaline, mais sans effets secondaires.

Névralgies des nerfs craniens, maux de dents, en général névralgies rebelles, coliques périodiques.

Migraines.

Névralgies, influenza, flèvres. Rhumatsme articulaire, maladies infectieuses.

Antisepsie interne : cystite, pyélite, néphrite, blennorragie.

Aminoacides pour l'alimentation par voie rectale.

Séro-diagnostic de la grossesse. Séro-diagnostic de la grossesse.

Subst.actives isolées du lobe postérieur de la glande pitultaire : Obstétr. Blennorragies : injections et lavages vésico-urétraux. Syphilis, févres tièrce et récurrente, angin de Vincent, ulcérations.

Syphilis, fièvres tierce et récurrente, angine de Vincent, ulcérations.

TUBERCULOSE · GRIPPE · NEURASTHÉNIE

(SÉRUM MEURO. TOMOGES Chaque ampoule | Glycérophosphate de soude. | Cacodylate de soude. | Cacodylate de soude. | Cacodylate de soude. | Cacodylate de strychnine | Cacodylate de soude. | C

tons les 2 jours

aboratoires CHEVRETIN et LEMATTE 5, rue Ballu. PARIS

Affectic as des Voies Respiratoires, Maladies de la Peau

Succédané des Eaux Sulfureuses

... A ces divers points de rus la préparation de Cromiter vient donc combier une véritable lacune en permetant aux Fraticiens de compier sur la bonne conservation d'un personne le plus délicales. à l'aire acceptor par les lituates fappar délical de l'Académie de Médecine de Paris (7 leti 1871), per l'aire de l'aire de l'aire de l'aire (7 leti 1871), per l'aire de l'aire de l'aire de l'aire (7 leti 1871),

Pour combattre le PALUDISME rien ne vaut le

AUTORISÉ PAR DÉCISION MINISTÉRIELLE DU 24 SEPTEMBRE 4907 Le plus soluble et le plus actif de tous les Sels de Quinine connus renferme 87.56 % de quinine

Donne des solutions injectables NEUTRES et INDOLORES Se pend dans les Pharmacies | 10, 25 et 30 grammes. en bottes d'origine de | 6 et 12 ampoules à 25 et 30 centigrammes.

H. LACROIX

29 et 31, Rue Philippe-de-Girard, PARIS.

RECALCIFICATION TUBERCULOSE · RACHITISME CROISSANCE DENTITION DOSES DIABÉTE par jour : Enfants: 2 cuill.a cafe Adultes: 3 cuill à café LABORATOIRES CHEVRETIN LEMATTE Rue Ballu

ECHANTILIONS ET LITTERATURE LABORATOIRES CIBA

ST-FONS



CAPSULES SÉRAFON ANTISEPSIE PULMONAIRE

AU GAIACOL IODOFORME

BRONCHITES Aigües et Chroniques, Dilatation des Bronches, Bronchorrée. lapsule cinq minutes avent cheque repes, pendent les s, puis à la dose de deux et trois Capsules cinq minutes

(GRANULE PAILLETTES)

CONSTIPATION SIMPLE_COLITE MUOUEUSE_COLITE MUCO-MEMBRANEUSE

L'ACTIVITE DUN MUCIJAGE EST FONCTION DIRECTE DE LA QUANTITE D'EAU QU'IL ABSORBE ET RETIENT. LA COREINE EST LE SEUL MUCILAGE ABSORBANT ET RETENANT 40 FOIS SON POIDS D'EAU.

Echantillon & litterature Ecrire à O.TAILIANDIER

36 Avenue d'Italie PARIS (13")

Eau 90cc EXPÉRIENCE Coreine 2125 Mettez dans un verre, une



cuilleree a cafe de COREINE (faillettes 2725, Granule 45) et 90 cc. d'eau tiede (6 cuillerées à soupe) vous aurez, le lendemain une gelée très consistante

DICHLORHYDRATE DE DIOXY-DIAMIDO-ARSENOBENZOL ADOPTÉ PAR LES HÔPITAUX DE PARIS

TUBES de toutes doses A. Utilisables suivant la technique d'EHRLICH

NÉCESSAIRES BILLON

Permettant d'obtenir en quelques minutes sans autre appareil ni réactifs spéciaux L'EMULSION NEUTRE QUIA SOLUTION ALCALINE



VOYAGES D'ÉTUDES MÉDICALES Eaux Minérales, Stations Maritimes, Climatiques et Sanatoriums de France.

QUATORZIÈME V.E.M Voyage de 1914 : 31 Août-13 Septembre.

Stations des Vosges, du Nord et de l'Ouest : Nancy-Stations des osges, au nord et de l'Ocean Adard Thermai, Gérardmer, Bussang, Luxcuil, Buins-les-Bains, Plombières, Bourbonne, Martigny, Contro-éville, Vittel, Mondorf, Saint-Auand, Zaydcoote, Berck-Plage, Forges-les-Eaux, Bagnoles-de-l'Orne, Enghien-les-Bains.

But des voyages d'Etudes médicales. — Les voyuges d'Etudes médicales sont organisés pur M. Carron de La Carrière dans le but de faciliter aux médecins, ainsi qu'aux étudiunts français et étrangers, la visite et la connaissace pratique des stations thermules, maritimes et climatiques de France.

Les connaissances indispensables pour juger de l'indication des eaux minérales, et pour les preserire, réduisent à quelques dunnées peu nombreuses, mais bien précises, données qui sont faites autant de leur composition, de leur thermalité, de leur mode d'udministration que des applications que la tradition clinique nous u appris ù en faire, dans les maladies générales, dans les états diathésiques, dans les uffections viscérales et les localisations muqueuses, cutanées ou articulaires Rien ne vaut pour retenir les applications particulières de chacune des stations comme de voir sur place et sa clientèle et son agencement et l'outillage dont elle dispose. Rien ne vaut pour le médecin qui ordonne une eau minérale, comme d'avoir vu, de ses yeux va, son ana-tomie et sa physionomie si on peut uinsi parler : en cela, comme en toute autre matière, rien ne vaut la leçon de choses

Le voyage d'Etudes médicales de 1914 est placé sous lu direction scientifique du professeur Landouzy, doyen de la Faculté de Médecine de Paris, qui fera, sur place, des coaférences sur la Crénothérapie, lu Thalussothérapie et la Climutothérupie, leurs indications et leurs applicotions

Lundi 31 Août. - Coacentration & Naucy. A 14 h., rendez-vous à l'étublissement thermal de Nancy, Visite. Conférence. Diner. Coucher.

férence. Diner. coucner.

Mardi 1ec Septembre. — Matin, départ de Nancy pour Gérardmer. Visite. Conférence. Déjeuner. La Schlucht. Coucher à Bussang.

Mercredi 2 Septembre. - Visite de Bussang. Confé-rence. Après déjenaer, départ pour Luxeuil. Visite. Conférence. Coucher à Luxeuil.

Jeudi 3 Septembre. - Matin, visite de Bains-les-Bains. Conférence. Déjeuner. Départ pour Plombières. Visite. Conférence. Coucher à Plombères. Vendredi 4 Septembre. — Matin, visite de Bourbonne.

venarent a Septembre. — saun, visite de Bourboine. Conféreace. Coucher à Martigny. Samedi 5 Septembre. — Visite de Martigny. Conférence. Il l., départ pour Contrexéville, Déjeuaer. Visite. Conférence. Coucher à Contrexéville.

Dimanche 6 Septembre. - Visite de Vittel. Conférence. Coucher à Vittel

Lundi 7 Septembre. - Matin, départ pour Mondorf. Lundi 7 Septembre. — sauin, septembre. Dejeuner. Visite. Conference. Coucher à Luxembourg. Mardi 8 Septembre. — Matin, départ pour Sain Amand. Déjeuner. Visite. Conférence. Coucher à Lille.

Mercredi 9 Septembre. — Matin, départ pour Zuyd-coote. Visite. Conférence. Déjeuner. Après-midi, départ pour Berck. Coucher à Berck

Jeudi 10 Septembre. - Visite de Berck. Conférence Concher à Berck.

Vendredi 11 Septembre. - Matin, départ pour Forgesles-Eaux. Visite. Conférence. Déjeuner. Après-midi, départ pour Bagnoles-de-l'Orne. Coucher à Bagnoles-de-Après-midi, l'Orne.

Samedi 12 Septembre. — Mutin, visite de Bagnoles-de-l'Orne et de Tessé-la-Madeleine. Conférence, Déjeuner. Départ p' Enghien-les-Bains. Coucher à Enghien-les-Bains. Dimache 13 Septembre. — Matin, visite des étu-blissements d'Engluen-les-Bains. Conférence. Déjeuner. Dislocation.

Conditions du voyage. — 1. Nancy est pris comme point de concentration de tous les voyageurs. Chacua s'y rendra isolément. Le readez-vous est fixé, le 31 Août, à 14 h., à

Pour arriver û Nancy (gare de la Compagnie de l'Est), toutes les Compagnies de chemins de fer accordent une réduction de moitté prix aux médecins et étudiants en médeciae, quel que soit le point de la France d'où ils partent. Pour recevoir, en temps voulu, ee billet de faveur, il est nécessaire d'indiquer très exactement, en s'inscrivent, la garc de départ ou, pour les étrangers, la gare d'accès sur le territoire français. Semblable réduction est accordée aux femmes des médecins.

II. De Nancy à Eaghien-les-Bains, les voyageurs visiteront, ea groupe, les stations thermales et climatiques s Nancy-Thermal, Gérardmer, Bussaag, Luxeuil, vantes : Bains-les-Bains, Plombières, Bourbonne, Martigay, Con-trexéville, Vittel, Mondorf, Saint-Amund, Zuydcoote, Berck-Pluge, Forges-les-Eaux, Bagnoles-de-l'Orne, Enghien-les-Bains.

Prix à forfait: 300 francs par personne. Ce prix com-prend tous les frais du voyage, depuis le moment de la

concentration à Nancy le 31 Août, jusqu'au momeat où les voyageurs se sépareront à Enghien-les-Baias, le dimanche 13 Septembre : trajets en chemin de fer (2.000 km., par train spécial, en 1º classe), voitures. hôtels, nonrriture, transport des bagages, pourboires. Le premier repas, pris en commun, sera le diner du 31 Août û Nancy, et le dernier sera le déjeuner à Enghlen-les-

Baias, le dimanche 13 Septembre.

111. Pour retourner de Paris à son lieu de résidence, qui a été son point de départ, chuque médecin où étu-diant en médecine bénéficiera, comme à l'aller, en venant à Nancy, de la réduction de moitié prix sur les Chemins de fer. Tontes les Compagnies de Chemins de fer accordent la même réduction aux femmes de médecins.

En ruison de lu courte durée du voyage, les voyageurs sont priés de réduire leur bagage un strict nécessaire, et de n'emporter qu'une valise d'un maniement facile. Ils devront veiller sur leur bagage, et en demeurent respon-subles peadant toute la durée da voyage. Les Compagnies de Chemins de fer, en accordant d'une

façon tout à fait exceptionnelle aux adbérents de ce voyage la faveur de rejoindre isolément, avec des billets i demi-place, le point de concentration : Nuncy, out expressément spécifié qu'on s'y rendrait sans arrêt et par la voie la plus directe. Il en est de même pour le retour uu lieu de résidence, en quittant Paris.

Dans le cas où, pour un motif quelconque, le voyage n'aurait pas lieu, les personnes inscrites ne pourront prétendre qu'au rembe vement des sommes versées.

Pour s'inscrire, envoyer :

 Son adhésion à M. Carron de la Carrière, 2, ruc Liacola, Paris (8°): 1° son nom et son adresse lisible-ment écrits; 2° l'indication de la gare d'où l'on partira, u, pour les étrangers, la gare d'accès sur le territoire frai cais:

II. Sa souscription, 300 francs, a M. Jouaust, 4, rue Frédéric-Bastiat, Paris (8c). Les inscriptions sont reçues jusqu'au 15 Août 1914,

terme de rigueur.

Pour les inscriptions et renseignements, s'adresser à M. Carron de la Carrière, 2, rue Lincoln (80), ou à M. Jouaust, 4, rue Frédéric-Bastiat, Paris (8e)

COURS. LECONS ET CONFÉRENCES DE 29 MAN AN 4 MILLET 1914

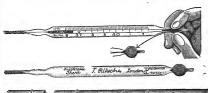
LUNDI 29 JUIN

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 heures.

M. LIPPNANN: * LCS lencémies *.

— A 9 h. 1/2: Visito de M. le Pr. Gilbert.

Thermomètres Cliniques Inaltérables



de HAUTE PRECISION, à demi-minute

de J. PILLISCHI

(de Londres)

HORS CONCOURS - 10 GRANDS-PRIX

Dépôt : GENTILE, 49, Rue Saint-André-des-Arts - PARIS

LITÉ des PRINCIPES ACTIFS de l'OVAIRE Possède le maximum d'Activité Thérapeutique. DRAGÉES

LITTÉRATURE et ECHANTILLON

4 à 6 par 24 heures

Laboratoires Biologiques André Pâris 1, Rue de Châteaudun et Rue Lafayette, 50, Paris.

> ADRIAN Application de la Méthoda LOUIS DE

Olinique des maladies du système nerveux (Hospice do la Solpètrière). — A 9 h., salle de consultation de M. Jumentià : « Sémiologie du pied ».

Olinique gynécologique (hôpital Broca). — A 10 h., I. Pozzi, Pr. : « Traitement opératoire du cancer du scin ». I. Pozzi, Pr. : « Traitement opératoire du cancer du scin ». Hôpital Bretonneau. — A 10 h., M. B. Weill-Hallé :

on clinique des enfanta. Höpital Cochin. — A 9 h. 1/2, Consultation d'ophtalmologio, I. A. Cantenner: Consultation expliquée, avec présentation

Al. A. CANTONNET : Consultation expined of affactions oculoires courantes.

Hôpital Nocker. — A 16 h., M. I Paralysics oculairos. Ophtalmoplégies ». - A 16 h., M. Poulard : « Strabisme

MARDI 30 JUIN

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 h., M. Jomes:

M. Rang GAUTHER: Legen.

— A 10 h. 1/2, M. Pozzi, Pr.: Operations.

— A 10 h. 1/2, M. Pozzi, Pr.: Operations.

Hôtel-Dieu. — A 10 h. 1/2, Salles Sainte-Monique et Saint-Augustin, M. Cavssans: Présentation de deux maladas. Discus-

aton clinique et thérapoutique.

— A II h., salle Seinte-Anne, M. Pierre Kain : Psychiatrie d'urgence. Présentation de malades et rédaction de certificats. Hôpital Beaujon. - A 10 h., M. Terrien, ag. : Leçon cli-

ique d'ophtalmologie.

Hospice de Bicêtre. — A 9 h., M. J. Roussourch : Pré-entation de cas d'encéphalopathics infantiles et visite dans les

Hôpital de la Charité — A 9 h. 1/2, Amph. Boyer, M. Mau-

MOpital de la Unarire — A 9 h. 1/2, Amph. noyer, st. MAC-LARDE, ag: L'econ sur angél d'actualité chirurgicaté.
Hópital Laribolsière. — A 9 h. 1/2, service Civiale,
M. Manton : Leon de pathologie urinair s .
Sorbonne. — A 30 h. 1/2, Amph. de gelotgie, M. Guésaux :
Les principes essentiale de la métitude expérimentale et elnique en psychopohologie .
Museum. — A 1 h h., Amph. des Nouvelles-Gsleries, M. En.
Museum. — A 1 h h., Amph. des Nouvelles-Gsleries, M. En.

RRIER : Anatomie comparéo. - A 15 h., M. Verneau : Anthropologia.

MERCREDI 1ºº JUILLET

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 h., M. PAUL

Discourse: a Les sibminuries = (suite).

— A 9 h. 1/2, Visite de M. MAURICE VILLARET, ag.

Clinique des maladies du système nerveux (Hospica de la Snipètrièra).

— A 10 h., Snile de consultation de la clinique,

M. le Pr. DEJERINE : Exan I. le Pr. Dejenne : Examen des malades externos. Clinique gynécologique (hôpital Broca). — A 9 h. 1/2, I. Dimuga : « Radiographie. Elactrothérapie ».

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques de Phôpital Saint-Louis. — A 10 h., M. GAUCHER, Pr. : Laçon clinique. Etude des malades du service.

Hôtel-Dieu. - A 10 h. 1/2, salle Sainte-Monique, service de CAUSSANE : « Traitement de la tuberculose par les injections ra-trachéales et par la méthode de Porlanini ».

Hópital Broussais. — A 11 h., M. Beacé: Leçon clinique. Hópital Necker. — A 16 h., M. Poulann: « Mydriasc. Iyosis, luégalité pupillaire. Réfexes de la pupilla ». Hópital de la Pitté. — A 15 h. 1/2, service 6, M. Josué:

Bloctrocardiogrammes pathologiques z.

Hospice de la Salpétrière. — A 9 h. 1/2, Salle da la consultation externe. M. PIERRE MARIE. Pr. : Examen des maladas neuveoux. Discussion des diagnostics et des traitements.

JEUDI 2 JUILLET

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 h., M. Cha-nol. : Dos méningites oige8» (suife). — A 9 h. 1/2 · Visite de M. lo Pr. ag. Murkie Villaret. — A 11 h. : Consultation externe « Maladies de l'estemac, de intestin, du folie et du pancréss. (Diabèle.) et

rimosan, un 1010 et un pancress. (Dilabele.) a Clinique gynécologique (hépital Breca). — A 10 h. 1/2, M. Pozzi, Pr. : Opérations. Hétel-Décu, — A 10 h. 3/4, Sallo Sainte-Monique, M. Four-nica : - Préparation des giandes endocrines peur la thérapeu-

tique ». — A 11 h., — A 11 h., salle Sainte-Anne, M. Pierre Kaun: Psychiatric d'urgence. (Présentation de malades. Rédaction d'ordonnances Hospice de Bicètre. — A 9 h., M. J. Roumnovirch : Con-ultation externe expliquée pour les maladies norveuses et

Hôpital de la Charité. - A 9 h. 1/2, Amph. Boyer,

M. MAUCLAIRE, ag. : Leçon sur un sujet d'actualité chirurgicale.

Hôpital Cochin. — A 9 h. 1/2, Consultation d'ophtalmologia,
M. A. CANTONNET : Consultation expliquée avec présentation des affections oculaires courantes Hôpital des Enfants-Malades.

de la sallo Blache, M. MARPAN, Pr. : Présentations de malades Hopital Lariboisière. — A 9 h., service Civiale, M. Ma-non: « Cystoscopie et leçens da cystoscopie ». Ecole de psychologie (49, rua Saint-André-des-Arts). — A

Ecolis de Bysychologio (34, ru Saint-Andre-acs-Aris). — A h. M. Bärall.ox : « Leon clinique et présoultain de maisides ». — A 17 h., M. Bärall.ox : « Applications de l'orthopédic men-te: hypnolisme, psychothérapic, méthodics de rééducations ». — A 17 h. 1/2. M. Hosset : « Les travaux des précursents et

s idées sur l'éducation des anermaux ». Muséum. — A 14 h., Amph. das Nouvalles-Galaries, M. Ep. PERRIER : Anate

- A 15 h., M. VERNEAU : Anthropologie.

VENDREDI S JULI I ET

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Deval :

Clinique medicare de l'arbei-Dieu. — A y n., A. Dava. :

— A 9 h. 1/2 : Visita da M. le Pr. ag. Mauricz Villarer.

Clinique gynécologique (hôpital Broca). — A 9 h. 1/2.

M. Jarle : « Traitemant chirurgical des ovarites et des salpin-

- A 9 h. 1/2, M. Luys : « Traitament das tumeurs de la

- A 10 h. 1/2, M. Pozzi, Pr. : Examan dos molades à la con

Hôtei-Dieu. — A 9 h. 1/2, Salle Sainta-Menique, M. G. LE-VEN : Consultation pour les maladies de l'astomac. — A 11 h., selle Sainte-Anne. M. PIERRE KARN : Conférence de psychiatria d'urgence. (Présentation da maladas et rédaction

certificats.) Hôpital Necker. - A 16 h., M. Poulard : « Manifestations

les malndies généroles Hôpital de la Pitié. — A 9 h. 1/2, service 6, M. Josuž : Policlinique cardio-vasculaire s.

SAMEDI 4 JUILLET

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 h., Visite de . le Pr. ag. Maurice Villaret. — A 10 h. 1/2, Amph. Troussenu, M. Carnot, ag. : « Les ptoses

Clinique gynécologique (hôpital Broca). M. LATTEUX « Bactériologie. Projactions. Démenstrations ». — A 10 h. 1/2, M. Pozzi, Pr.: Opérations.

Hôtel-Dieu. — A 11 h. 1/4, Salla Sainte-Monique, M. Lévi-Frankez: « Traitement de la syphilis. Présentation de ma-

Hospice de Bicêtre -- A 9 h., M. J. ROUBINOVITCE : « Dé-

onstration des méthodes de traitement médico-pédagogiques des enfants psycho-anormaux éducables ».

Hôpital de la Charité. — A 9 h. 1/2, Amph. Boyer,
M. Mauclaire, ag. : Leçou sur un sujet d'actualité chirur-

- A 10 h., service de M. Sauvez, M. Réal : Conférence théeatologia. que at pratique de somatologia. Hôpital Lariboisière. — A 9 h. 1/2, sarvico Civiala.

M. Marion: Leçon de technique urinaire.

Hôpital de la Pitié. — A 10 h. 1/2, à l'Amph., M. Bannski: férence clinique sur les malodies du systè Hôpital Trousseau. — A 10 h. 3/4, M. Savariaud : Pré-

Muséum. — A 14 h., Amph. des Neuvollas-Galaries, M. Eb. ERRIER : Anatomio comparéc.

— A 15 h., M. Verneau : Anthropologie.

AVIS ET RENSEIGNEMENTS

27 Juin. - Porchefontaine-Versailles : Ouvertura du ceurs de ucriculture. 29 Juin. — Paris : A la Faculté da Médecina, ouverte

concours peur l'emploi de suppléant de la chuire de pathologie at de clinique médicale à l'Ecole da Médecina d'Angars.

— Paris : Ouverture du concours de l'Internat de l'hôpital Saint-Joseph.

- Brest Rockefort et Toulos : Ouvertura de cenceurs neu l'emploi de prosecteur dans las Ecolas annaxea de médecine da ces ports. 30 Juin. — Paris : Ouverture du concours peur l'emploi de nédecin stagiaira de l'Assistance médicala en Inde-Chine.



Paris: Dernier délai pour l'inscription auprès de M. Nicolus, secrétaire, 7, rue Piorre-Nicolle prolongée, pour les communica-tions présentées à la sezième réunion de l'Association des aanto-

1" Juillet — Paris: Ouverture, à la Clinique gynécologique, du cours complémentaire pratique d'histologie normale et patho-logique, d'hématologie et de bactériologie appliquées à la gyné-

cologie, par M. Champy.

— Paris: Ouverture du concours pour le clinicat.

— Paris: Ouverture du concours de l'internet de Nanterre

- rans: Ouverture du concours de l'internat de Nabierre.
4 Juillet. — Paris: Cléture du registre d'inscription pour le concours du prosectorat de Clamart.
5 Juillet. — Lyon: Dernicr délai pour l'envoi à M. Weigort, 3, cours Moread, des titres et des résumés des communications. relatives à la médecine et à l'hygiène scolaires et destinées au Gougrès des anédecins scolaires de langue françaisc.

6 Juillet. — Paris: A 20 ti. 3/4, à la Faculté de Médecine salle Béclard, réunion de l'Association internationale de perfoe-tionnement scientifique et médical.

- Angers : Ouverture d'un concours pour l'emploi de chef des

— Angers: Ouverture o un concours pour i empas un cuen cus trevaux anatomiques.

— Maracille: Ouverture du concours, pour le clinicast.

8 Tuilled. — Paris: Ouverture, à la materaité de l'hipitat
Saint-Louis d'un cours de perfectionnement d'obstétrique.

15 Tuillet. — Paris: Demice dédai pour l'inscription aux hureaux de l'A. P. M., 12, rue François-Milot, pour la X1e scasion

l'études qui se ticadra du 3 au 10 Septembre, à Berne.

— Litte : Deraier délai pour l'envoi au socrétariat de la Faculté des pièces exigées dox candidats aux fonctions de pro-

TJ Juillet. — Lyon: Ouverture du VII^{*} Congrès international Electrologie et de Radiologie médicales. 23 Jui let. — Paris: Ouverture à l'hôpital des Enfants-Malades de la série de démonstrations pratiques de pédiatrie pra-tique médicale et chirurgicale, faito par MM. Broca. Hallé, Losné, Ribadeau-Dumas. Triboulet, Weill-Hallé, Savariaud et

27 Juillet. - Paris : Ouverture du concours pour le proscctorat de Clamart

Litte: Ouverture du concours pour le prosecterat.

Lyon: Ouverture du Congres national de l'éducation phy-

30 Juillet. — Lyon : Ouverture du Congrès des médocins

solaires de langue française.

31 Juillet. — Paris : Deraier délai pour l'onvoi à M. Chapollier, 14, rue Milton, des mémoires présentés aux concours ouverts

par la Société d'Encouragement au dovoir social.

2 août. — Lyon : Seizième réunion de l'Association des ana-3 Appt - Revelous-Mer : Ouverture & Phinital maritime

par M. Ménard, d'une série de douze leçons pratiques sur la tuborculoso essouse, articulaire et ganglionnaire — Luxemboury: Ouverture du XXIV Congrès des médecins

aliénistos et nourologistes des pays de langue française.

12 Août. -- Paris : Ouverture du X. Congrès internation l'Espéranto.

FACULTÉ DE PARIS

Clinique d'accouchements et de gynécologie Tarnier (89, rue d'Assus). — Cours de pratique obsétricale. Deux cours, réservés nux étudinnts ayant 16 inscriptions, et aux docteurs français et étrangers auront lieu, l mier, du 6 Juillet 1914 nu 21 Juillet 1914; le second, du 17 Août 1914 au 29 Août 1914, par MM. JEANNIN et LE-QUEUX, professeurs agrégés, assistés de MM. DUPONT LEURIANN anciens chefs de clinique : MEIZGER, chef de clinique

Ces cours comprendroat une série do leçons cliniques, théoriques et pratiques, qui auront lieu tous les jours, ù 9 h. du matin, à 3 h. et à 5 h. du soir. Les suditeurs scront personnellement exercés à l'examen des femmes enceintes et en couches, à la pratique des accouchements et aux manœuvres obstétricules.

Programme des cours. - 1e cours, du lundi 6 Juillet au mardi 21 Juillet 1914. - Lundi 6 Juillet, u 9 h., M. Lequeux : Examen des femmes accouchées et des nouveau-nés (visite dans les salles). - A 5 h., M. Du-PONT : Diagnostic des présentations et des positions

(ps/pr, nuscultation, toucher).
Mardi 7 Juillet, à 9 h. M. JEANNIN: Présentation de surud / Juillet, a 9 h., M. JEANNIN: Présentation de mailudes; à 8 h., exercices de pulper, d'auscultation et de toucher au lit des malades. — A 5 h., M. Duroxr: Le forceps sur le sommet (positions directes). Mercredi 8 Juillet, à 9 h., M. Lequeux: Policlinique

des femmes enceintes. Examen des malades par les élèves du cours ; à 3 h., exercices pratiques de forceps. — A 5 h., M. Metzegn : Le forceps sur le sommet (positions obliques).

Jeudi 9 Juillet, à 9 h., M. Jeannin : Examen des femmes accouchées (visite dans les salles); à 3 h., exercices pratiques de forceps. — A 5 h., M. METZGER; Le forceps sur la face et le front

Vendredi 10 Juillet, à 9 h., M. Lequeux : Policlinique des femmes enceintes. Examen des malades par les élèves du cours; à 3 h., exercices pratiques de forceps. - A 5 h., M. LEMELAND : Le forceps sur les présentations élevées

Samedi 11 Juillet, à 9 h., M. Jeannin : Truitement actucl de l'hémorragie par insertion vicieuse du placeuta; à 3 h., exercices pratiques de forceps. — A 5 h., M. Le-MELAND : La version par maaœuvres internes (version séparée)

Jeudi 16 Juillet, à 9 h., M. JEANNIN : Examen des femmes accouchées (visite dans les salles); à 3 b., exercices pratiques de version. — A 5 h., M. Lemeland: L'extraction du siège décomplété, mode des fesses

Vendredi 17 Juillet, à 9 h., M. LEQUEUX : Policlinique des femmes enceintes. Examen des malades par les élèves du cours; à 3 h., exercices pratiques de version et d'extraction du siège. — A 5 h., M. LEMELAND: L'extraction uprès version, les difficultés.

Snmedi 18 Juillet, h 9 h., M. JEANNIN : Le truitement nctuel de l'éclampsie puerpérule; à 3 h., exercices pra-tiques de version (revision). — A 5 h., M. DUPONT : L'emyotomie céphalique.

Lundi 20 Juillet, à 9 h., M. Lequeux : Exumen des nimes accouchées et des acuveau-nés (visite dans les salles); à 3 h., exercices pratiques d'emhryotomie cé-phalique. — A 5 h., M. DUPONT : Les différents procédés

d'embryotomie rachidienne Mardi 21 Juillet, a 9 h., M. Jeannin : Présentation de malades. - A 3 h., M. LEQUEUX : Les procédés de dilatation rapide du col; à 4 h., exercices pratiques d'embryotomie rachidienne.

2º Cours, du lundi 17 Août su samedi 29 Août 1914. -Lundi 17 Août, à 9 h., M. Lequeux : Examen des femmes accouchées et des nouveau-nés (visite dans les salles). -A 5 h., M. Lemeland: Diugnostic des présentations et des positions (palper, auscultution, toucher). Murdi 18 Août, à 9 h., M. Jeannin: Présentation de

malades: ù 3 h., exercices de palper, d'auscultation et de toucher au lit des malades. — A 5 h., M. Lemeland: Le forceps sur le sommet (positions directes)

Mercredi 19 Août, à 9 h., M. Lequeux : Policlinique des femmes enceintes. Examen des malades par les élèves du cours ; à 3 h., exercices pratiques de forceps. - A 5 h., M. DUPONT : Le forceps sur le sommet (pe tions ohliques).

Jeudi 20 Août, à 9 h., M. JEANNIN : Examen des femmes accouchées (visite duns les salles); à 3 h., exercices pra-tiques de forceps. — A 5 h., M. Dupont : Le forceps sur la face et le fr

Vendredi 21 Août, à 9 h., M. Lequeux : Policlinique des femmes enceintes. Examen des malades par les élèves du cours; à 3 h., exercices pratiques de forceps. - A 5 h., M. LEMELAND : Le forceps sur les présentations élevées

Sumedi 22 Août, à 9 h., M. Jeannin : Traitem de l'hémorragie par insertion vicieuse du plucenta; à h., exercices pratiques de forceps. — A 5 h., M. Leme-LAND La version par manœuvres internes (version séparée). Mardi 25 Août, à 9 h., M. Jeannin : Présentation de

malades; à 3 h., exercices pratiques de version. — A 5 h., M. Dupont : L'extraction du siège décomplété, mode des

Mercredi 26 April & 9 h., M. Leougux : Policlinique

Le plus FIDÈLE le plus CONSTANT des DIURETIQUES

Le plus INOFFENSIF des DIURETIOUES

PURE ment régulateur par excellance, sité sans égale dans l'artério-selé-lérese.l'albuminurie,l'hydropisie. PHOSPHAFEE

CARRINER L'adjuvent le pius est des cures de éléchiora-ration, est peur le brightique, comme la digitals pour le cardique, le reside le plus hérolque. LITHINEE

Le traité nent sauconci de l'artura ses manife-tations : jugule les criscs disthèse urique, soi a n'es les acides

PRODUIT FRANCAIS

DOSES: 2 & 4 cachers par jour - Ces cachets sout en FORME DE O'EUR et ce pricentent en boite de 24 - Prix : 5 francs. DÉPOT BÉNÉRAL I 4, rue du Rel-de-Smile, 4 - PAIII-L PRODUIT FRANÇAIS

ASPHALÈN

ANTISE PTICHE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIQUE DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL KERATOPLASTIQUE-INNOCUITE ABSOLUE PLAIES BRÜLURES SUPPURATIONS ETG LABORATOIRES EDOUARD VIALLET GRENOBLE ETTIS PHIL INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

88

Fabricant Brevete EXIGER LA MARQUE ii, rue Bupuytren et 7, rue Monsieur-le-Prince Tal. 808-05 — prisi Tole is Misseus — Métro Odéo

AYANT TOUTES LES PROPRIÉTÉS de L'1000FORME sans en avoir l'odeur désagréable, ANESTHESIQUE DESINFECTANT RIGOUREUSEMENT INODORES

ANTISCROFULEUX Dans toutes les Pharmacies

er : DHODOFORME TAINE Agent CICATRISANT de premier ordre,

Principal et Tente en Gres : SOCIÉTÉ FRANÇAISE, 9, Rue de la Perle, Paris.

LYMPHATISME SCROFULE CONVALESCENCES AFFECTIONS CHRONIQUES.

M. PÉLOILLE 2, l'aubourg St-Donis, Paris

Granulé Iodotannique Succédané de l'hulle de foie de morue. Très actif. Très agréable, Parfaitement toléré

> 0 er 66 d'Iode par quiller à calé. DOSE MOYENNE

Enfants: 1 à 2 ouillerées à café Adultes: 2 à 6 cuillerées à café

dos femmes enceintes. Examen des mulades par les élèves du cours; à 3 h., exercices pratiques de version et d'extraction du slège. — A 5 h., M. Dupont : L'extraction après version, les difficultés,

dl 27 Août, à 9 h., M. Jeannin : Exumen des femmes accouchées (visité dans les sulles); à 3 h., exercices prutiques de version (revision). — A 5 h., M. METZGER L'embryotomie cépholique.

Vendredi 28 Août, à 9 h., M. Lequeux Policlinique des femmes enecintes. Examen des malades par les élèves du eours; à 3 h., exercices pratiques d'embryotomie céphn-lique. — A 5 h., M. METZGER : Les différents procédés

d'embryotomie rachidienne. Samedi 29 Août à 9 h., M. Jeanner Le traitement actuel de l'éclampsie paerpérale. — A 3 h., M. Lequeux : Les procédés de dilatation rapide du col ; à 4 h., exerpratiques d'embryotomie rachidienne

Pour renseignements et inscriptions, s'adresser à M. le chef de clinique, à le Clinique Turnier. Les bulletins de versement, relatifs ou cours, seront délivrés nu secréta-riot de la Faculté, les mardls, jeudis et samedis, de midi à 3 h. Le droit à verser pour chacun de ces cours est de 50 francs

Clinique des maladies des enfants. - M. Nosécount, agrégé : à pertir du 4 Août 1914, le matin à 9 h. examen des mulades dans les salles.

: Le jeudi 20 Août 1914, à 10 h. 1/2, coi de persectionnement, comprenant 40 conférences cli-niques et pratiques de clinique infantile; il finira le sadi 12 Soptembre.

Programme du cours. - M. Nonécount, agrésié decin des hôpitaux : Troubles de la digestion et de la nutrition chez les nourrissons. — M. BARONNEIX, ex-chef de clinique, médocia des hópitaux : Affections du système nerveux. - M. Darné, ex-chef de clinique, médecin assisnerveux. — M. Donne, ex-oner de clinique, infecticusses. — tunt de l'hopitol Pasteur: Mulnidies infecticusses. — M. March. Frankand, chef de clinique adjoint: Hérèdo-syphilis, affoctions de la peau et du cuir chevelu. — M. Léon Tixura, chef adjoint da laboratoire: Affections du sang et des organes hématopoiétiques.

Un programme et un horaire seroat remis aux auditeurs

Seront admis : les docteurs et étudiants français et étrangers, sur le présentation de la quittence du verse-ment d'un droit de 50 francs.

Inauguration de la première section de jeux scolaires pour les filles. — M. Albert Mathieu, méde-M. Albert Mathieu, medecin des hôpitaux, président de la Ligue française pour THugiène scolaire, assisté de MM. Virot et Massard. conseillars municipaux, de M. le colonel Boblet, commandant l'Ecole de Joinville, de MM, Garnier et Lefèvre directeur administratif et pédagogique de l'enseignement de le Seine, de MM, Godard et Guibert, médecin en chef des Ecoles, dc M. Chassaing, muire du 20° arrondissement et de ses adjoints, et de nombreuses personnolités, a inauguré, jeudi 25 Juin, sue l'Esplanade des Tourelles,

ction de jeux pour les filles. Les fillettes, avec un entrain endinblé, s'amasent et s'ébattent nu grand air, emplissant leurs poumons d'oxy-gène et faisant provision de santé, sons la direction de Mme Cazado, diplômée d'éducation physique, Pendant les temps de repos, les garçons de la section de jeux innu-gurée l'an dernier, dirigés par l'adjudant Cazode, de l'Ecale de Joinville, exécutent, eux aussi, des monveuts respiratoires et des jeux d'ensomble

On ne pout qu'applaudir à cette initiative de la L. F. H. S., qui est d'autant plus intéressente que, jusqu'à présent, los exercices de plein air semblaient réservės nux garcons

Service des Enfants-Assistés. - M. Busson, Treigny (Yanne), et M. Leroux, à Connorré (Sarthe) sont nommés médecins du service des Enfants-Assistés de la

FACULTÉS DE PROVINCE

Faculté de Médecine de Montpellier. — La chaire d'anatomie pathologique de le Faculté de Médecine de l'Université de Montpellier est déclarée vacante.

Un délai de vingt jours est accordé aux candidets pour produire leurs titres

NOUVELLES

Internat --- Le conseil de surveillance de l'Assistance publique vient de décider que, l'an prochain, le nombre des places à atribaer serait fixé on quart du cadre total des internes en médecine (arrêté de 1909) augmenté du quert des internes présents sous les drapeaax à l'ouverture da concours.

Pour le prochain concours ce nombre sere done de 269/4 + 60/4 == 82.mesure est la conséquence des nouvelles obliga-

tions militaires imposées par le retour au service de tr

COMCOURS

Médecin des hôpitaux. -- Consultation écrits. ance du 23 Juin. - Ont obtenu : MM. Lévy-Valensi, 17; Lévy (F), 17; Beaufamé, 19 1/2.

Scance du 25 Juin. - Oat obtenu : MM, Darré, 18 1/2: Chabrol, 17; Paure-Beauliea, 19; Léri, 19.

INSPECTION MÉDICALE DES ÉCOLES, - EPREUVE PRA-TIQUE. - Séance du 2) Juin. - Ont obtenu : MM, Breun, 12; Malloizel, 25; Bondon, 26,

Séance du 26 Juin. - Ont obtena : MM. Lasnier, 21: Carret, 23; Delapchier, 24; Bloch, 25.

ACTES DE LA FACULTÉ DE PARIS

THÈSES DE DOCTORAT

Mereredi 8 Juillet, & 1 heure. - M. Vignes : Notes et recherches sur la menstruation; MM, Pinard, Gaucher, Coavelaire, Guéniot. - M. GUILLEMET : Contribution à l'étude du treitement prophylactique dos acnés éclamptiques. Statistique de la clinique Baudelocque de 1891 à MM. Pinard, Gaucher, Coavelaire, Guéniot. ... M. Arbassien : Revue crilique de l'action des rayons X sur l'ovaire en gynécologie; MM. Pinard, Gaucher, Couvelaire, Gaéniot. velaire, Gaéniot. — M¹¹ Jacobson: Traitement prophylactique et curatif de la syphilis du nouveau-né; MM. Gnucher, Pinerd, Couvelaire, Guéniot. — M. Beziere Contribution à l'étude du formolage préslable des kystes hydatiques. (Temps opératoire de F. Dévé); MM. Blanchord, Delbet, Legueu, Richaud. - M. DOUAT : Le thorax et l'emphysème. La chondrectomie; MM. Delbet, Blauehard, Legueu, Richaud. - M. VACHER : De l'emploi de l'urgyrol dans le trnitement précoce de la blennorragie chez | homme; MM. Legaeu, Bianchard, Delhet, Richaud. M. DE BERNE-LAGARDE : Des lésions histologiques de l'hydronéphrose expérimentale ascritque; MM. Leguea, Bianchard, Delbet, Richaud. — M. Bénard : Le pied bot varus équin congénital. Etude générale. Thérapeutiques diverses. Condaîte à tenir en présence d'un pied bot; MM. Reclus, Aug. Broca, Ombrédanne, Alg'ave, — Mile Margouris : Contribution à l'étude chiru-gicalo de l'emphysème. Anesthésie du nerf au point de l'éme gence. Antosiphon; MM. Reclus, Aug. Broca. Ombrédanne. Alg'ave. — M. Junon : L'entorse jaxta-ép physaire; MM. Reclus, Aug. Broca, Ombrédanne, Alglave. — M. GAUDIN : Contribution à l'étude des occlusions intestingles mécaniques d'origine sppendiculaire; MM. Reclus. tiniles mecaniques d'origine appendiculaire; nal. Reclus. Aug. Bron., Ombrédanne, Alglave. — M. Bacque : De l'emphysème sous-catané généralisé dans la rougcole non compliquée; MM. Marfan, Teissier, Letulle, Léon

H. CARRION & C" 54. Faub. St-Honoré, Paris Téléph. 136-64 - 136-45

noides H.I

Lipoïdes H. I. Organes

Alcaloides Plantes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

GRNOCRINOL GYNOLUTEOL

ANDROCRINOL

Lipoïde spècifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.)

Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la Sultes de couches, certaines Aménorrhées, Tr-castration, Flexions et versions utérines, etc.)

Lipolde spécifique du testicule (Asthénie masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Sénilité, Hypertension, etc.)

Lipoïde hémopoiétique du globule rouge (Anémies

primitives et secondaires)

THYROL A Lipoïde specifique de la thyroïde

Lipoïde specifique du rein

ADEENOL-CORTEX (partic certicals des pinades surpitaires). PANDE APRÉNOL TOTAL CARDIOCRINOL, CERESTOCRINOL ENTEROCRINOL, GASTROCRINOL, HEPATOGRINOL HYPOPHYSOL, MAMMOL (auspealled de Uprila), PLACENTOCRINOL, PROSTATOGRINOL, PANGREOL.

Les pilules sont dosées de telle manière que pour tout lipoïde la dose normale est de 4 à 10 pilules par jour.

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

RÉTROPITUINE CARRION

MOCRINOL

Extrait dosé physiologiquement de lobe postérieur d'HYPOPHYSE

En boîtes de 6 ampoules d'un centimètre cuhe

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIONÉE 84, Faub. St-Honoré, PARIS

DYSPEPSIES, ENTÉRITES DIARRHÉES, VOMISSEMENTS rebelles aux movens then

KÉPHIR SALIÈRES

Préparé par M. SALLÉRES, **. Q. Ing Agronor sur les Indications de M. DUCLAUX (D' Institut Peste avec des levures pures de Képhir. Un seul numéro, non caillebotté CONSERVATION PARFAITE
La Flacon-Canatta: 1fr.25, — 2à 4 verres par jour-

Sibastère: LAITERIE SCIENTIFIQUE à PONTOISE (S.S.S.)
Détail à Paris : 30, Poulevard de Strasbourg.

L'Eau du Verdet est le type hygiénique le plus parfait de l'eau de table et de régime.

Graco à sa composition obimique et à sev qualités diurétiques, ello modific et préviant nor un usago régulier l'arthritisme sous toutes sez formes.

Docteur F. GARRIGOU Prof. d'invirologio à la Faculté de Nedecine de Ton)



Une notice scientifique sur l'Eau du Verdet a été communiquée à l'Acadé-mie des Sciences de l'aris dans sa séancedu 10 Mars 1913 : la même nolice a élé publiée aux 1 males de la Sa creté d'Hydrologie médicale de Paris (Séance du 7 avril 1913).

Polt : BROISE, 31, Bd des Italiens, PARIS



H. CARRION & C" 54. Faubt Saint-Honoré, Paris TELEPHONE 136.64

PANCRÉATO-KINASE DIGESTIF PUISSANT

> ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT YSOL

ECHANTILLON QP \TUIT & MM. les Médeoins qui en ont le demende BOOIETE FRANÇAISE DU LYBOL S1, Rus Parmentier, IVRY (Scine).

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroïdien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Réphrétique, Surrénal, Thymique, Hypophysaire. OHAIN & C", 10, Pue de l'Orne, PARIS. - (Télépe.: Saxe 12-55) Remurd - Mile Reichenecken : L'udéaite sus-épitrochlienne, Sa valcur diagnostique dans la syphilis liéré-ditaire du nourrisson et de l'eafant; MM. Marfaa, Teissier, Letulle, Leon Bernard. - MIle Stock : Allergie vaccinale dans les fièvres éraptives; MM. Telssier, Murfan, Letalle, Loon Bernard. — M. MAGNIER; Tuberculose et fièvre typhoide; MM. Letulle, Marfan, Teissier, Léor Bernard

Jeudi 9 Juillet, à 1 heure. — M. Halgaud : De quelques complications locales et éloignées, et de vertains troubles nerveux et psychiques consécutifs aux interventions sur la mastorde . MM Poyel Buy Ribomont-Descriptor Jean nin. - Mee Eyraud-Dechat v Du prurit vulvaire. Etude elinique; MM. Pozzi, Bar, Ribemont-Dessaignes, Jennuin eminine: an Fozzi, Bar, house a l'étude du cépha-lématouc; MM. Bar, Pozzi. Ribemont-Dessaignes, Jeannin. -M. FONTAINE: De la myomectomic au cours de la gros-sesse: MM. Ribemont-Dessaignes, Pozzi, Bar. Jennain. --M. Gillet: Contribution à l'étude du perfectionnement physique et de ses critères; MM. Chantemesse, Widul, gangrene pulmonaire par les injections intrabronchiques: NAUX : La symbiose fuso-spirillaire et son traitement | l'arséno-henzol; MM. Achard, Ghantemesse, Widal, Rathery. - M. GONTRERAS : L'endocardite maligne à f animique; MM. Achard, Chantemesse, Widal, Rathery - M. Vigouroux : Etude des troubles oculaires observés dens le syndrome de Little; MM. de Lupersonne, Quénu, dens le syndian de M. Kohn : Contribution à l'étude des chondromes du larynx: MM. Quénu, de Lapersonue, Lejars, Terrien. — M. Chenet : Contribution à l'étude clinique des kystes paradentaires; MM. Quénu, de Lapersanne, Lejurs, Terrica. - M. Pezon : Le traitement conservateur et la réaction dans la tumeur blanche du genou chez l'adulte: MM. Lejars, de Lapersanne, Quénu, Ter-rien. - M. Beaufle: Le caucer en pointe de l'attache rien. — M. DEAUFER: Le caucer en pointe de l'attacle unéscultron-instalaire. JM. (Gilbert, Thoinet, Pierre Marie, Roussy. — M. Kerlike: Le séro-disgnosite de l'échiacoccose et la réaction de fixution: M.M. Gilbert, Thoinet, Pierre Marie, Roussy. — M.E. SLOME: De la translation da sung dans l'anémic perriclessac; M.M. Gilbert, Thoinet, Derec Marie, Roussy. — M. P. PARCETTA DE L'ANDRE L'AN maladies contagicuses; MM. Thoinot, Gilbert, Pierre Murie, Roussy. - M. Gilson: Recherches expérimentales sur un cancer épithélial et sa radiothérapie; MM. Pierre Marie, Gilbert, Thoinot, Roussy.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 6 Juillet 1914. - 5° (Deuxième partie) (1re série).

Hôtel-Dieu. - 5º (Deuxième partie) (2º série). Hôtel-

Dieu Dieu.

Mardi 7 Juillet 1914. — 5* (Deuxième partie) (1*° série). Hôtel-Dieu. — 5* (Deuxième partie) (2° série). Hôtel-Dieu. — 5° (Deuxième partie) (1*° série). Leënnec. - 5° (Deuxième partie) (2° série). Lacuaec.

Mercredi 8 Juillet 1914. — 1er, Chirurgien-dentiste A. B.) (1ee série). — 1er, Chirurgien-dentiste (A. B.) (2° série). – 2°, Chirurgieu-dentiste (A. R.). (2° série). – 2°, Chirurgieu-dentiste (A. R.). – 5° (Deuxième partie) (Ir série). Laënnec. – 5° (Deuxième partie) (2° série). Laënnec.

Jeudi 9 Juillet 1914. - 1er, Chirurgica-dentiste (A. R.) (Ire série). — 1°r, Chirurgien-dentiste (A. R.) (2° série). — 2° Chirurgien-dentiste (A. R.). Vendreds 10 Juillet 1914. — 5° (Deuxième partie) (Ire sé

rie). Hôtel-Dieu. — 5º Denxième partie) (2º série). Hôtel-

- 5° (Deuxième partie) (3° série). Bennjon.

COMMUNIQUÉS

A vendre à « La Permanence médicule », 93, boulev Spint-Germain, nombreux instruments d'occasion et appareils à air chaud provenant du service de location (neuf. Instruments neufs de fabrication française à des prix très réduits : Scringue en cristal nue. I fr.: en boit metal, complète, 1 fr. 50. — Aiguilles en platine à partir de 1 fr. 50. — Forceps de Tarnier, 35 fr., etc. Mobiller eldrurgical. Occusion: 1 table de Lebreton,

chine, pour examens et opérations gyaécologiques,

Machine à écrire, marque Standard, entièrement neuve (a servi huit jours), ayant couté 280 fr., à vendre pour 150 fr. Ecrire: P. M., nº 737.

Pension de famille très recommundée. Cursine très rignée. Prix modérés. Chalet « Le Roulis », 56, rue du Calvaire, Berck-Plage.

Automobile. Goaduite intérieure, 4 places, Unic 1912, 4 cylindres 75 × 120, 5 roues métulliques 815 × 105, Klaxon, trompe, indicateur de vitesse, éclairage électrique, dynamo, accumulateurs, phares, lanternes, nom-breux accessoires; état de neuf. — DECAUX, 12, r. Carducci, Paris, XIX*

AVIS. - Il ne sera répondu qu'aux lettres contenant un timbre de 0 fr. 10

RENSEIGNEMENTS

CLIENTÉLES. AFFAIRES PARAMEDICALES. REMPLACEMENTS L'INTERMEDIAIRE MEDICAL

CORYZA, RHUME DES FOINS CACRETS TRINITÉ ET EAT CORIZOL DE B° D. 3 fr 50 franco, Pharm., 70, r. St-Lazare, Paris et ties Phies

EAU NÉOLÉE Formule de hôpitaux de Paris

NEOL. 1 partie (soit le petit flucon de 12° cm²) EAU. 3 parties 'pour un 1/2 litre d'eau néolec).

L'ean néolée étant préparée extemporanément constitue une véritable cau oxygéno-ozonée récente et parfaitement stabilisée; elle doit, dans tons les cos, remplacer l'eau oxygénée (composition variable très altérable, souvent caustique, toujours irritante).

MIERS - SALMIÈRE (LOT)

Source sulfatée sodique froide. EAU LAXATIVE DIURETIQUE EAU DE RÉGIME DES CONSTIPÉS ET DES OBÉSES TRAITEMENT DES ENTÉRO-COLITES

ET APPENDICITES CREONIQUES EAU D'EXPORTATION - CONSERVATION ASSURÉE Saison thermale de Mai à Octobre.

GLIENTÈLES MÉDIES Cabinet GALLET REMPLACEMENTS 47, boulev. St-Michel

donner aux enfants n'importe rine à n'importe quel âge. RINES LINAS NORMALES ET GRADUÉES

QUELUCHE SULFOLEINE ROZET - SPECIFIQUE NON TOXIQUE toupession | \$2 c 6, R. Abel, Paris

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. - L. MARSTHRUX impriment, 1, rue Cassette

A. ORLHAC-PRADIER, Successeur

PARIS - Rue de Châteaudun, 57-59 (Place de la Trinité) TÉLÉPHONE : Gutenberg 57-44

ENVOI FRANCO DE CATALOGUES

Installations de

CABINETS DE

DE TOUS STYLES









1º Bière galactogène

A BASE DE GALÉGA TRÈS RECOMMANDÉS

- (3 verres par le 2 JAP concentré ipar cuillerées à cale dons de la bitroi STIMULENT la sulvilles népérale. RELEVENT repidement to poble

PROVOQUENT rapidement and

Aux Mères, aux Nourrices qui ne peuvent allaiter.

DÉTAIL: LEOBON, Pharmacien, 5. Rue Lebos, PARIS (Téléphone 512-59), et toutes Pharmacies.

Agent Général : 24, avenue Daumesnil.

ANTISEPSIE INTESTINALE

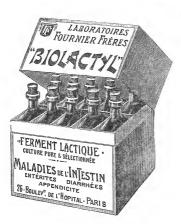
ΑÍ

Traitement des Toxi-Infections Gastro-Intestinales

FOURNISSEURS DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE

BIOLACTYL

Ferment lactique Fournier



CULTURE LIQUIDE

EN BOITES DE 10 PETITS FLACONS (Conservation minimum 2 mois)



CULTURE SECHE

EN FLACONS DE 60 COMPRIMÉS (Conservation indéfinie)

Laboratoires FOURNIER Frères, 26, Boulevard de l'Hôpital, Paris.

7£LEPHONE: 824-30. — Adresse télégraphique : LABIOCHIM, Paris.

LA

MEDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris. . . . 10 centimes. Dép. et Étr. 15 centimes.

ingénieurs civils, les professeurs libres, voire

Il est d'autant moins facile de déterminer la

position des internes en matière de retraites.

que leur situation légale générale demeure assez

A. Précédemment, il a été jugé qu'ils ne sont

ni fonctionnaires publics', ni même citoyens

charges d'un service ou mandat public , et qu'ils

remplissent uniquement un office d'aides ou

auxiliaires, chargés de suivre le traitement des

malades, d'en surveiller l'exécution par le per-

sonnel subalterne, et d'exécuter eux-mêmes les

prescriptions ne pouvant être confices aux infir-

miers. D'autre part, ils touchent une rémunéra-

tion pécuniaire et bénéficient de quelques avan-

tages en nature. Auxiliaire rétribué du service

hospitalier, sans fonction ni mandat public,

l'interne serait-il donc un des salaries des profes-

sions libérales visés dans l'article 1er, par

Certaines mairies et présectures l'ont pensé.

Mais, avec une théorie si large, presque tous les

Français scraient assurés obligatoires; car il est

peu d'entre nous qui, au moins à ses heures,

n'exécute, movennant finances, un travail pour

autrui Prenant le mot « salarié » dans son

les ministres des divers cultes

- ADMINISTRATION -

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

MASSON ET C'. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIet

A RONNEMENTS Paris et Départements. . 4 % fr

Union postale Les abonnements partent encement de c

DIRECTION SCIENTIFIQUE -

F. DE LAPERSONNE L. LANDOUZY Professeur do clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu. Professeur de clinique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

E. BONNAIRE M. LETULLE Professeur agrégé. Accoucheur et Professeur en chef de la Maternité. Professeur à la Faculté, Médecin de l'hépital Boucicaut, Membre de l'Académie de médecine. J.-L. FAURE

Professeur agrégé. irgien de l'hôpital Cochir

H. ROGER
Professeur de Pathologie expérim.,
Médecin le l'Hôtel-Dieu,
Membre de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, Momhre de l'Académie de medecine.

imprécise.

F. JAYLE Ex-chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca. Secrétaire de la Direction - REDACTION -

SECRÉTAIRES P. DESFOSSES

J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Nercredi, Vondredi, de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ***

Tu Turver et C. Lowy Insuffiction intratrachéale p. 497.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER *** Société belge d'Ophtalmologie, p. 499. Société médicale de Genève, p. 500.

SOCIÉTÉS DE PARIS Société médicale des hôpitaux, p. 500. Société de biologie, p. 501.

Société anatomique, p. 502 Société de chirurgie, p. 502. Académie de médecine, p. 504. SOCIÉTÉS DE PROVINCE

Société de Médecine et de Chirurgie de Bordeaux,

p. 504.

CHRONIQUE ****

E.-H. PERREAU. Internes des hopitaux et loi des retraites, P. Bonnette. Questions médico-militaires, p. 767.

LIVRES NOUVEAUX, p. 767. SOMMAIRES DES REVUES, p. 767.

NOUVELLES, p. 770.

COQUELUCHE GOUTTES NICAN Echons LABORATOIRES CANTIN. PALAISEAU(SAO) France

CONTREXÉVILLE 601

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON

Eau de mer isotonique injectable H. CARRION et C10, 54, Fg St-Honoré, Paris.

ACTOZYMASE-B Comprimés de ferment lactique B

CHEVRETIN-LEMATTE, 5, rue Ballu, Paris.

MALADIES HERVEUSES, EPILEPSIE, etc. TRIBROMURE do GIGON Solide, Desséché, Pureté absolue, Dosage facile.

Annales Médico-psycholo-

giques de la Seitát matica pyro-logique. Jeurnal destinà e recutilire tous les documents rialità è Italieation mentale, aux Nevroses, et à la Médecine légate des Alié-nés. — Rédatour en chef: Dr. Ant. RITTI, Parais-sant tous les meis. Paris et departements, 25 fr.; Etranger, 30 fr.

XXIIº Année. - Nº 52. 1º Juillet 1914.

INTERNES DES HOPITAUX

ET LOI DES RETRAITES

Parmi les nombreuses difficultés soulevées par la mise en vigueur de la loi du 5 Avril 1910 sur les retraites, a surgi celle de savoir dans quelle mesure elle s'applique aux internes des hôpitaux et hospices publics. Doivent-ils être inscrits comme assurés obligatoires, peuvent-ils solliciter leur inscription comme assurés facultatifs, ou bien ces dispositions leur demeurent-elles absolument étrangères? La question n'est pas d'ordre exclusivement théorique; elle embarrassa mainte mairie et fut posée soit aux tribunaux, soit au ministre du Travail.

Ce serait, en effet, juger des choses bien superficiellement que de la croire tranchée d'avance, et de se hâter de conclure à l'inapplication aux internes, en prenant au pied de la lettre la rubrique : « loi sur les retraites ouvrières et paysannes ». Les textes formant le corps de la loi sont beaucoup plus compréhensifs, et notamment l'article 1er déclare expressément englober tous les salariés, même ceux « des professions libérales ».

Ce fut l'origine de bien d'autres controverses; et l'on discute la même question en justice, parfois jusqu'à la barre de la Cour de Cassation. pour beaucoup d'autres personnes certainement étrangères aux catégories ouvrières et paysannes proprement dites : les religieuses des hôpitaux, les cleres des officiers ministériels, les secrétaires des mairies, les greffiers des tribunaux, les

ÉMÉTINOL d'Emétine VIEL

ÉVIAN-CACHAT

LAIT SEC SPÉCIAL nour Nourrissans et Maladas

(SUC DE VIANDE DE CHEVAL)

ANÉMIE TUBERCULOSE DÉNUTRITION : 3 à 6 cuillerées à soupe PRO DIE.

1. Cass. civ., 4 Aout 1902, Sirey, 1905, 1, 351, Dallor, 2. Cass. crim., 16 Oct. 1886, Sirey, 1887. 1. 397.

conséquent un assuré obligatoire?

... le fer végétal FERROPLASMA Rumex crispus

Pas de constipation. Pas d'embarras gastriques. VIVIEN, rue La Fayette, 125, PARIS STRYCHNAL LONGUET

Nouveau dérivé synthétique de la Strychnine

ÉMULSION MARCHAIS Photohs- Tuberculoses Catarrhes, Grippes Intuite Bronchites

Soluté et Branulé organo-caleique DENTITION DIABÈTE CHEVRETIN-LEMATTE, 24, rue Caumartin — PARIS

TURFROUI OSF RACHITISME

Ferment lactique Fournier

Fil : Gibelles 24-36 - Laborates FOURNIER FRERES, fournisses de l'Assistance publique, 26, boul. de l'Hôpital, PARIS

proportion avec les services rendus, empêchant

acception courante, parfaitement d'accord avec l'ensemble de la loi des retraites, la jurisprudence réserve cette qualification aux scules personnes qui se procurent leurs principaux moyens d'existence en louant leur travail à un patron (particulier, société, ou administration publique).

Deux conditions sont donc indispensables : 1º contracter un louage de services; 2º en tirer ses principales ressources. Il est aisé de démontrer que l'une et l'autre manque en fait pour les internes.

1º L'interne souscrit-il envers l'administration hospitalière un véritable louage de services? Les deux caractéristiques primordiales de ce contrat sont de placer le salarié sous l'entière dépendance patronale et de lui rapporter une rétribution correspondant aux services rendus.

Faute de subordination à un patron, pas de louage de services, ni par conséquent d'assurance obligatoire. Ainsi en a-t-on jugé par exemple pour le pasteur protestant, qui, engagé par une association cultuelle, exerce pourtant d'une manière indépendante son ministère spirituel . Que l'interne soit le subordonné de l'administration hospitalière, comme le pasteur celui de la cultuelle, pour l'organisation générale du service, d'accord; mais il en reste essentiellement indépendant pour tout ce qui concerne la partie médicale de ses fonctions, comme on l'a jugé deja pour les médecins des hôpitaux euxmêmes'

En outre, un louage de services, comme tout contrat de travail, suppose une rémunération représentant sensiblement la valeur du service rendu (art. 1740 C. civ., et art. 19, liv. 1, C. trav.) Sinon, il peut y avoir convention valable, mais elle ne sera certainement pas un louage de services. Ainsi en a-t-on décidé notamment pour

l'existence d'un louage de services, et par conséquent écartant toute idée d'assurance obligatoire ' Lui aussi, l'interne, reçoit gratifications hors de proportion avec le travail qu'il effectue : donc, lui non plus n'est pas nécessairement inscrit à l'assurance-retraite ll v a plus encore.

2º Le salarié proprement dit doit tirer des services loues ses principales ressources. C'est pourquoi, tandis que l'institutrice engagée par un particulier, ayant pour unique moyen de subsistance la rétribution payée par son patron, est, comme salariée, une assurée obligatoire 1; il en est tout autrement pour la demoiselle de compagnie qui justifie de ressources personnelles et d'une fortune propre

Nouvelle raison pour affranchir de l'assurance obligatoire l'interne des hôpitaux, qui possède toujours des ressources indépendantes, et ne pourrait évidemment songer à vivre des minimes allocations accordées par l'administration hospitalière. D'aucune manière, on ne saurait donc le soumettre obligatoirement à la loi des retraites.

D'ailleurs, qu'est-il en réalité, sinon un étudiant en médecine poursuivant ses études professionnelles, dans des conditions spécialement avantageuses, en unissant la théorie à la pratique? Et l'on est tout naturellement amené à le rapprocher de l'étudiant en droit attaché comme clerc à un office ministèriel (étude de notaire ou d'avoué), uniquement pour s'initier à sa future profession, et ne recevant qu'une gratification minime, qui,

1. Trib. Montmedy, 13 Juill. 1911, Sirey, 1912, 2, sup

Trib. paix Thoissey (Ain), 3 Mai 1912, Revue Org. et Def. rel., 1912, p. 255.
2. Cass. civ., 6 Aout 1912, Sirey, 1913, 1, 277

3. Trib. Montmédy. 13 Juill. 1911. Sirey, 1912, sup. 7.

d'après une jurisprudence bien établie, n'est pas un assuré obligatoire '

Aussi ne doit-on pas s'étonner que la jurisprudence et le ministère du Travail en aient décidé de même pour les internes des hôpitaux ".

B. S'il n'est pas obligé de cotiser pour l'assurance-retraite, l'interne a-t-il, s'il le dèsire, le droit de réclamer, comme assuré facultatif, les avantages considérables de la loi du 5 Avril 1910?

Dans l'énumération légale des diverses catégories de personnes susceptibles de réclamer cette qualité s'en trouve une, celle des « petits patrons », d'apparence assez imprécise et générale pour attirer l'attention intéressée de tous ceux qui, n'étant pas des salariés proprement dits, ne tirent de leur travail qu'une faible rémunération. N'est-ce pas le cas des internes?

S'inspirant du but de la loi, qui est de protéger contre l'infortune les travailleurs ne possédant que de modiques ressources, la jurisprudence a conclu que le bénéfice de l'assurance facultative, fût-ce comme « petit patron », devait être réservé aux travailleurs placés par la précarité de leur sort dans une situation voisine du salariat, On écartera donc les personnes que leurs occupations placent dans une situation sociale plus stable et plus relevée, comme on l'a jugé pour un ingénieur civil faisant la représentation commerciale et remplissant la mission d'expert auprès des tribunaux 3.

De plus, rapprochant les expressions « artisan » et « petit patron », qui voisinent dans

1. Cass. civ., 25 Mars 1912, Sirey, 1913, 1, 378, Balla: 1912. 1, 300; trib. Orléans, 22 Sept. 1911, Sirey, 1912, 2, sup. 7; trib. Seen, 24 Jann. 1913, Sirey, 1914, 2, 31, 2. Trib. paix Montpellier, III* canton, i=2 Juill. 1913. Ordicar jadiciative du Midt. 20 Juill. 1913, p. 2005; qui

cite, dans le même sens, une réponse du ministre du Tra-vail à une question écrite de M. L. Martin, le 1st Juin 1911

3. Trib. Lorient, 14 Nov. 1911, et Cass. civ., 13 Mars 1912, Sircy, 1912. 1, 325 (note de M. Sachet)

Cass, civ., 23 Avril 1913, Sirey, 1913. 1, 378.

2. Dijon, 18 Mars 1903, Sircy, 1906. 2. I

LE

RHUMATISME CHRONIC

Ce redoutable processus de la polyarthrite chronique déformante, fatalement progressif dans sa marche insidieuse,

RÉPUTÉ INCURABLE

n'avait pu jusqu'ici être amélioré par aucune médication, ni même arrêté dans son implacable développement. Il est aujourd'hui

GUÉRI par le

NHYDRU

(SOUFRE COLLOÏDAL PUR ET STABLE)

lorsqu'il est traité à temps. Même les malades anciens, déformés et ankylosés depuis des années, peuvent être améliorés, dans une mesure inespérée, par un traitement méthodique et prolongé.

MODE D'EMPLOI LIQUEUR DE THIONHYDROL. Dose moyenne : Une cuillerée à soupe au milieu de chacun des deux repas principaux,

POMMADE AU THIONHYDROL. Adjuvant du trai-tement interpe fondamental, en frictions locales douces.

Littérature et Échantillons :

G. GRÉMY

16, rue de La Tour-d'Auvergne, PARIS

l'article 36 de la loi des retraites, la jurisprudence éclaire l'une par l'autre et conclut qu'on doit écarter de l'assurance facultative - à la différence de l'assurance obligatoire pour qui la loi les vise expressément dans l'article 1er - toutes les professions libérales '.

Tel était déjà l'avis exprimé par M. Renoult, ministre du Travail, dans une lettre à M. le pasteur Lacheret du 11 Novembre 1911, excluant expressément les médecins du bénéfice de la loi des retraites 5.

Concluons donc que l'assurance facultative, pas plus que l'assurance obligatoire, ne s'applique aux internes des hôpitaux.



Ge que nous avons dit spécialement des internes des hôpitaux et hospices publics, nous le répéterions des étudiants remplissant des fonctions équivalentes dans les cliniques privées et maisons de santé appartenant à des particuliers. En outre, par analogie, toutes nos explications relatives aux internes s'étendraient certainement any externes.

Les uns et les autres se consoleront facilement de ne pouvoir demander les avantages de l'assurance facultative en songeant aux profits autrement sérieux que leur garantissent les différentes raisses de retraites du Corps médical. Nous serions heureux si les lignes précédentes, en réunissant pour eux quelques idées simples appuyées de documents favorables, leur évitaient les ennuis et les tracasseries d'administrateurs pusillanimes ou trop zélés, comme en ont dû subir l'an passé quelques-uns de leurs camarades.

E .- H. PERREAU.

Professeur des Facultés de Droit.

1. Cass. civ. 7 Mai 1913, Sirey, 1913. 1. 321 (professeur de musique); 13 Nov. 1912. 1. 553 (ministre du culte). 2. Rev. Org. et Def. relig., 1912, p. 49.

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

CHANGEMENT DE CORPS D'UN SOLDAT POUR RAISON DR SANTÉ

Un de nos abonnés à La Presse Médicale nous pose la question suivante ;

« Ayant un proche parcut sous les drapeaux, j'ai l'intention, comme il a été atteint cet hiver d'une grippe à forme pulmonaire, dans un régiment des Vosges, de demander à son colonel ou à son médecin-major de le faire proposer pour un changement de corps dans l'Ouest, son pays d'origine. Peut-on facilement l'obtenir? Ouelles sont les formalités à remolir? a

Révonse. - L'article 236 du règlement sur le service intérieur prévoit que les changements de corps, pour raison de santé, penvent être autorisés à titre exceptionnel et sont prescrits par le général commandant le corps d'armée sur le vu d'uu certificat de visite et de contre-visite, délivré dans les conditions prévues pour l'obtention d'un congé de convales-

En résumé, quand un médecin-major, chef de service, estime qu'un homme doit être changé de corps pour raison de santé, il établit le certificat de visite et fait contre-visiter cet homme par le médecia-chef de l'hônital militaire ou des salies militaires de l'hospice mixte, qui établit le certificat de contre-visite et le transmet par la voie hiérarchique au général commandant le corps d'armée, qui peut ainsi statuer en pleine connaissance de cause

Il vous appartieut donc d'écrire au général commandant le corps d'armée, de lui signaler l'état de santé de votre parent et de demander en sa faveur un chaugement de corps pour raison de santé

Le général transmettra cette demande au colonel de son régiment et ce dernier donnera à son médecinmajor, chef de service, l'ordre d'examiner ce jeune parent et d'établir, s'il y a lieu, le certificat de visite prévu ci-dessus. Puis le patient sera contre visité par le médecin-chef de la place, qui appréciera, s il y a lieu, de lui établir ou de lui refuser son certificat de contre-visite, avant de transmettre le dossier au géuéral commandaut le corps d'armée, qui statuera.

Généralement, ces changements de corps ne sont prononcés qu'à titre exceptionnel, comme le prescrit l'article 236 invoqué plus haut,

P. BONNETTE, Médecin militaire,

LIVRES NOUVEAUX

Lucien Manche, avocat, docteur en droit. - La responsabilité médicale au point de vue pénal. 1 vol. in-8º de 392 pages. Prix : 6 francs. (Librairie du Recueil Sirey.)

Jamais autant qu'aujourd'hui le médecin n'a en besoin d'être éclairé sur la notion de sa responsabilité telle que l'entend la jurisprudence. En effet, comme le remarque l'auteur, dans le domaine médical comme dans les autres ordres d'activité humaine, la responsabilité a tendance plutôt à s'étendre qu'à

Dans les vingt-trois chapitres du livre, la question est étudiée sous toutes ses faces : exercice de la medecine, avortement médical, expérimentation médicale, responsabilité eu matière d'expertise, en matière d'assurance sur la vie, violation du secret professionnel, déclarations imposées aux médecins, etc.

Cette simple énumération montre tout l'intérêt de ce consciencieux et savant travail dont les médecins ne pourront ou être reconnaissants à l'auteur de les avoir documentés sur un sujet aussi vaste et si controversé J. LAMOUROUS

SOMMAIRES DES REVUES

REVUE DE LA TUBERCULOSE

SOMMAIRE du nº 3

Mémoires originaux :

Georges Vitry. — La réaction au permanganate (dite de Moriz Weiss) dans l'urine des tuberculeux : sa valeur thérapeutique.

Revue générale : A. Monbrun. — La tuberculose oculaire.

Société d'études scientifiques sur la tuberculose

Revue analytique.

Toux spasmodique Toux Grippale Coqueluche

Toux émétisante des Tuberculeux

auxquels il permet le sommeil

POSOLOGIE

ENFANTS: Administrer à chaque fois : 6 mois à i an: 8 à 10 guaites 1 m a 2 ans : 10 à 15 guaites Au-desses de 2 ans ; 15 à 30 guaites Au-desses de 2 ans ; 15 à 30 guaites Reptetur à 8 feis les doses ci-dessus et plus, par 24 heures, selon les hesoins. ADULTES: 30 a 59 gouttes par dose:
Administrer 5 a 6 doses et plus par
24 heures, une demi-heure avant on
2 heures après le repas

Litterature et dehantilibne : FALCOZ & Co.

Labor, DURET & RABY

5, Avenue des Tilleuls - PARIS (Montmarire)



ECHANTILLONS & BROCHURES FRANCO sur DEMANDE

CHOLEOKINASE

TRAITEMENT SPECIFIQUE
DEL'ENTEROCOLITE MUCOMEMBRANEUSE

de la Constipation liée à l'insuffisance biliaire

DES DYSPEPSIES INTESTINALES

6a8 ovoïdes par jour

DE LA LITHIASE BILIAIRE

HAOLAXINE

LAXATIF RÉGIME



Seul véritable Sélénium A colloidal électrique (PROCÉDÉ ANDRÉ LANCIEN)

AYANT FAIT l'OBJET des COMMUNICATIONS des 16 FÉVRIER et les MARS 1912 à la SOCIÉTÉ MÉDICALE des HOPITAUX de PARIS

ISOTONIQUE, TRÈS STABLE & TRÈS HOMOGÈNE

Envoi sur demande d'Échantillons pour essais, Littérature et Renseignements

Laboratoires COUTURIEUX, 18, Avenue Hoche, 18, PARIS



POUDRE PEPTONE CATILLON
Altmout des mahdes digirant mal ou qu'on veut sustanter.

GLYCÉRINE CRÉOSOTÉE PHOSPHATÉE DE CATILLON

ogr. 20 par cum. create purmes par process spessal
Agentd'épàrgne, antisoptique, minéralisateur
Succédané de l'Hulle de Morue, bien teléré même l'été.
Fait cesser l'Expectoration, la Toux, les Sueurs.

BESITE, MYXŒDÉME, HERPÉTISME, GOITRI Tablettes de Catillon

. 21000-THYROIDINE.Principe codé, mêmes usage



STIMULANT DE LA NUTRITION GÉNÉRALE

OVO-LÉCITHINE BILLON

CONTRE NEURASTHÉNIE, PHOSPHATURIE, SURMENAGE,
LYMPHATISME & RACHITISME,
CHLOROSE ET ANÉMIES DE TOUTES NATURES,
PENDANT LES CONVALES CENCES, ETC. ETC.

Littérature et Echantillon sur demande

DRAGÉES à Ogr. 05 6 par jour. GRANULÉ à Ogr.10 par cuill. à café 3 par jour. AMPOULES å Ogr.O5 par c.c. 1 tous les deux jours.

DÉPÔT GÉNÉRAL

LES ETABLISSEMENTS POULENC FRÈRES 92, Rue Vieille-du-Temple, PARIS

ALBARGINE

CREIL

PRODUITS PHARMACEUTIQUES SPÉCIAUX "CREIL"
DE LA C'! PARISM! DE COULEURS D'ANIUNE

E.DUPUTEL CREIL

PHARMACIENDE L' CLASSE

Combinaison de Gélatose et de Nitrate d'argent

ANTIBLENNORRAGIQUE

Très pénétrant, non irritant

PROPRIÉTÉS

L'Albargine dialyse à travers les membranes animales vivantes et possède de ce fait une grande pénétration et une grande activité ; elle est soluble dans l'eau froide et chaude, sans se décomposer et donne des solutions stables.

INDICATIONS ET DOSES

Pour les lavages uretro-vésicaux, on emploie des solutions de 0,1 à 0,2 %, pour les injections urétrales, des solutions de 1 à 2 %, pour les instillations dans les affections oculaires, des solutions de 1 à 10 %, cube la prophylaxie blennorragique, on se sert de solutions de 5 à 10 %, ace to 10 %, de glycérules.

Boîtes de 10 tubes de 0 gr. 25 et de 0 gr. 50 d'Albargine

Dépôt général, Echantillons gratuits, Renseignements et Littérature : E. DUPUTEL, Pharmacien de I.ºº classe, à CREIL (Oise).

FACULTÉ DE PARIS

Clinique obstétricaie. - L'assemblée des professenrs de la Fuculté, dans sa dernière réunion, a désigné M. Gouvelnire, professeur agrégé, pour être présenté en première ligne au choix du ministre de l'Instruction publique pour la chaire de clinique obstétricale qui sera vacante prochainement par suite de la mise à la retraite de M. le professeur Piaard.

M. Lepage est présenté en seconde ligne.

Clinique des maladies des enfants, - Cours de (Aont-Septembre 1914) sous la direction de

M. Nonécourt, agrégé.

Programme. — Jeudi 20 Août, 10 h. 1/2, M. Nonécourt:
Principes de l'afimentation des nourrissons normaux; 17 h., M. Tixura : Le sang, les organes hémutopoiétiques

normanx et pathologiques.

Vendredi 21 Août, 10 h. 1/2, M. Tixier: Le sang, les ganes hématopoiétiques normaux et pathologiques; 17 h., M. Tixier: Les anémies simples. Samedi 22 Août, 10 h. 1/2, M. Tixier. Les anémies

graves; 17 h., M. Nontcourt : Sémiologie des troubles de la digestion et de la natrition du nourrisson.
Luudi 24 Août. 10 h. 1/2. M. Tixien : Les leucémies :

17 h., M. Nongcourt : Sémiologie des troubles de la digestion et de la nutrition du nourrisson.

Mardi 25 Août, 10 h. 1/2, M. Ferrand : Diagnostic et

traitement de l'hérédo-syphilis ; 17 h., M. Tixies : L'hé monhilie.

Mercredi 26 Août, 10 h. 1/2, M. Tixien: Les purpuras; 17 h., M. Nobecoust · Troubles de la digestion et de lu nutrition dans l'allaitement naturel.

Jeudi 27 Août, 10 h. 1/2, M. FERRAND : Diagnostic et traitement de l'hérédo-syphilis; 17 h., M. Tixier . La maladie de Barlow.

Vendredi 28 Août, 10 h. 1/2, M. Darré: La scarlatine maligne; 17 h., M. Nobécourt : Trouble de la digestion et de la autrition dans l'allaitement artificiel.

Sumedi 29 Août, 10 h. 1/2, M. FERRAND: La tubercu-lose cutanée chez l'enfant; 17 h., M. Darré: Diagnostic, traitement de la diphtérie.

Lundi 31 Août, 16 h., M. BABONNEIX : Encéphulopa-thies infantiles; 17 h., M. Nobécourt : Troubles de Ja digestion et de la nutrition à la période de sevrage.

Mardi les Septembre, 10 h. 1/2, M. Ferrand : Eczéma et eczématisation : lear traitement; 17 h., M. Darré : Diagnostic et traitement de la diphtérie.

Mercredi 2 Septembre, 16 h., M. Babonneix: Encépha-lopathies infantiles; 17 h., M. Nobécourt: Hypotrophie cachexies des nourrissons

Jeadi 3 Septembre, 10 1/2, M. FERRAND : Impétigo Eethyma-gole. Phtiriase; 17 h., M. Darre: Les accidents de la sérothérapie,

Vendredi 4 Septembre, 16 h., M. Babonneix : Les chorées; 17 h., M. Nobécourt : Entéro-colites des en-

Sumedi 5 Septembre, 10 h. 1/2, M. Ferrand : Dermites des nouveau-nés. Pemphigus. Dermites bullenses; 17 h., M. Danné : Les vaceinothérapies en médecine infantile. Lundi 7 Septembre, 16 h., M. Babonneix : Tétanie. Myopathies; 17 h., M. Darré : Diagnostic et traitement

Mardi 8 Septembre, 10 h. 1/2 M. Ferrand : Diagnostic des alopécies chez l'enfant; 17 h., M. BABONNEIX : Tu-

mears céréhrules. (Pityriasis: séborrhée, pelade.) Mcrcredi 9 Septembre, 16 h., M. BADONNEIX : Réactions éningées; 17 h., M. Danné : Diagnostic et traitement.

Jeudi 10 Septembre, 16 h., M. Darré : De la tuber-culose; 17 h., M. Baronner : Epilepsie, Convulsions. Vendredi 11 Septembre, 10 h. 1/2, M. Ferrand : Diagnostic clinique et histologique du favus de la teigne et des tricophytics: 17 h., M. Babonneix: Puralysie infantile

Clinique des majadies mentales et de l'encéphale - Coars pratique de Sémiologie psychiatrique, sous la direction de M. le professeur Gilbert Ballet, MM. Lai-GNEL-LAVASTINE, professeur agrégé, médecia des hop taux, et MM. Georges Dumas, Félix Rose, Mallet, Collin, Genil-Perrin et Gallais, chefs de laboratoire et de clinique

Ce cours consistant en conférences élémentaires, suivies d'exercices pratiques, sera fait eu 15 leçons, le matin de 9 h. 30 à 11 h. 30, à l'Asile Clinique, l. rue Cabanis, du mardi 6 Octobre 1914, au jendi 22 Octobre. Chaque élève sera exercé individuellement.

Programme des legons. - 1. Technique clinique de l'examen d'un psychopathe. - II. Excitation et dépression cérébrales : manie et mélancolie. — III. Intoxicorticale : confusion mentale, délire onirique. — IV. Les délires systèmatisés. — V. Les amnésies : apraxie et aphasie. — VI. Déficits cérébraux : démences. — VII. Dys-génésies cérébrales : débilités mentales, perversions ins-- VIII. Neurasthénie, hypocondrie et obsessions. — IX. Hystèrie. — X. Epilepsie. — XI. Alcoolisme cérébral. — XII. Syphilis cérébrale. — XIII. Les réac-tions humorales des psychopathes. — XIV. Thérapeutique d'urgence : le certificat. - XV. Expertise et rapport médico-légal.

ant du droit à verser est de 50 francs.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Saint-Louis. - Lundi 6 Jaillet, à 10 h 1/2, M. le professeur Rabello (de Buenos-Ayres) fera, dans le service de M. Brocq, une conférence avec projections sur les leishmanioses tégumentaires, les mycases et le gra nalome ulcéreux nu Brésil.

Hôpital de Vichy. - Le concours pour l'hépital thermal de Vichy s'est termine par la nomination de M. Gustave Monod.

Hôpitai Sadiki. — Une place d'interne sera vacante au mois d'Octobre prochain à l'hopital Sadiki, à Tunis Avuntages. — Logement, éclairage, chaustage, blan-Traitement annuel : 2,400 francs. Bibliothèque. Amphithéatre. Très grand mouvement chirurgicul.

Amphithéatre. Irès grand mouvement chirurgicui. Conditions.— Etre Français, scolarité terminée avec ou sans thèse. Engagement minimum d'un an. Le ser-vice compreud: l'assistance, la visite et contre-visite, les pnasements. Jes opérations d'urgence. Garde de vingtquatre heures, un jour sur trois. Préférence accordée à interne en exercice justifiant d'une pratique chirargicale

Adresser la demande avec toates pièces justificatives utiles à M. Brunswig Le Biban, médecin-chef de l'hôpital Sadiki, Tanis

MOUVELLES

Les étudiants en médecine et en paarmacie. L'addition suivante vient d'être apportée à l'instruction reintive a l'affectution des jeunes soldats. Aux termes de l'article 15 de la loi du 7 Août 1913, des

sursis renouvelables d'année en année lusqu'à l'âge de 27 aus révolus peavent être accordés, après une première année de service, aux étudiants en médecine et en pharmacie, ainsi qu'aux élèves vétérinaires.

Les demandes des intéressés sont transmises aux généraux commandant les corps d'armée, qui stataent et doivent d'aillears se montrer très larges dans l'attribu-tion de ces sursis, qui ne peuvent être refusés que pour des raisons majeures ou sous réserve d'un compte rendu au ministre de la Guerre.

Il demeure entendu que les jeanes gens qui auront subi avec succès l'examen de médecin ou de pharmacien uuxiliaire, ne seront nommés û ces emplois que dans la r accomplir leurs limite des besoins po sième années de service.

ANTISEPTIOUE GENERAL

Sans odeur et non toxique

LUSOFORM

RCHARTILLONS SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ d'ANTISEPSIE, 45, rue d'Argenteuil, PARIS

DÉSINFECTANT DESODORISANT

H. CARRION & C"

54. Faub. St-Honoré, Paris Téléph. 136-64 - 136-45

ides

Lipoïdes II. 1. Alcaloïdes Organes Plantes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

GRNOCRINOL **GYNOLUTÉOL** ANDROCKINOL

HEMOCRINOL

Lipoïde specifique de l'ovaire (Dysménorrhée douiou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.)

Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.)

Lipoïde spécifique du testicule (Asthénie masculne, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate. Infantilisme masculin, Sénilité, Hypertension, etc.)

Lipolde hémopoiétique du globule rouge (Anémies primitives et secondaires).

NEPHROCRINOL Lipoïde specifique du rein

Tiviol A Lipoïde specifique de la thyroïde.

ADRÉNOL-CORTEX (partie corticale des glandes surréssles), PANGRÉ ADRÉNOL TOTAL, CAROJOCRINOL, CEREBOCCRINOL, ENTEROCRINOL, AGSTROCRINOL, HÉPATOCRINOL, HYPOPHYSOL, MAMMOL (antiepoiste du Gynocrinol), PLACENTOCRINOL, PROSTATOCRINOL) PANCREOL

PLACENTOCRINOL, PROST PULMOCRINOL, SPLENOCRINOL Les pilules sont dosées de telle manière que pour tout lipoïde la dose normale est de 4 à 10 pilules par jour.

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

Les dispositions qui précèdent sont applicables non seulement aux appelés, mais encore aux engagés par devancement d'appel

Ministère de l'Intérieur. - M. Vève vient d'être attaché au service médical du ministère de l'Intérieur

Une collection de champignons inférieurs. Le Conseil municipal dé Paris, sur la proposition fnite pur M. Rébeillard, au nom de la 4º Commission, a décidé d'accorder à M. Rainier une allocation annuelle de 1.200 francs destinée à assurer la conservation et le développement à l'École de pharmacie d'une collection de champignons inférieurs, dits « mycothèque'»

Erratum. - Ce n'est pas M'e mais Mwe Jacobson qui, le 8 Juillet prochain, soutiendra sa thèse de doctorut en médecine

CONCOURS

Médecin des hôpitaux. - Consultation écrite Scance du 2 Juin. — Ont obtenu: MM. Weil (M. P.), 18; Armand Delille, 20; Ramond, 20; Baudouin, 20.

Néance du 28 Juin. — Ont obtenu : MM. Benard (B), 18; Monier-Vinard, 19 1/2; Debré, 18; Paillard, 19.

Admissibilité a la 2º Epreuve Définitive. — MM. Armand Dellile, Ramond, Camus, Halbron, Baudonin, Tixier, 20; Monier-Vinard, Bulthazard, Beaufumé, 19 1/2; Hervier, Faure-Beaulieu, Léri, Paillard, 19; Darré, 181/2; Foix 18

Inspection médicale des écoles. -- EPREUVE PRA-Tique. — Scance du 29 Juin. — Ont obtenu : MM. Rou-baud, 10; Gadreau, 20.

Aujourd'hui à 9 beures, première séance de l'épreuve amle

Internat. — Le concours pour les prix à décerner aux élèves externes en médecine lannée 1914-1915), et la nomination uux places d'élève interne en médecine, vacantes le 15 Février 1915, aura lieu le lundi 19 Octobre 1914, à midi précis.

Les élèves sont admis à se faire inscrire à l'Administration centrale, 3, avenue Victoria, Bureau du Personnel médical, tous les jours, les dimanches et fêtes exceptés, de 10 h. à 15 h., depuis le mardi 1er Septembre jusqu'au mercredi 30 du même mois inclusivement.

Un avis ultérieur indiquera le lieu où les candidats devront se réunir pour la première épreuve. — Seront seuls admis dans la salle on aura lieu la composition écrite, les candidats porteurs du bulletin spécial délivré per l'Administration et constatant leur inscription au concours. — Un numéro d'ordre qui leur sera remis à l'entrée déterminera la place qu'ils devront occuper pour

rédiger leur composition.

La lecture des compositions ainsi que l'épreuve orale auront lieu dans la Salle des concours de l'Administration,

rue des Saints-Pères, nº 49.

Avis important. — Aux termes du règlement, les caudidats à l'Internat, parvenus à l'expiration de leur sixième année d'Externat, ne peuvent être nomméa in-ternes provisoires et en exercer les fonctions; d'autre part, ceux qui vont terminer leurs deux premières années d'Externat ne pourront figurer sur la liste des internes provisoires que s'ils ont obtenu l'autorisation de faire une aunée supplémentaire d'exercice comme exernea; il en est de même des externes de troisième, quatrième et cinquième année

Hospice national des Quinze-Vingts vert pour la nomination d'un chef de lai toire à la clinique ophtalmologique des Quinze-Vingts. Les candidats doivent justifier : 1º qu'ils sont Fronçais. 2º qu'ils ont satisfait aux obligations de la loi militaire; 3º qu'ils sont docteur en médecine; 4º qu'ils auront nioins de 40 ans à la date du 1^{er} juillet 1914.

En s'inscrivant pour prendre part au cos candidats déposeront avec les pièces destinées à produire les justifications prévues à l'article 3, une notice exposant leurs titres et un exemplaire des divers travaux scientifiques qu'ils ont publiés.

Le con cours s'ouvrira le lundi 27 Juillet 1914 : les inscriptions de eandidatures seront reçues au secrétarint de l'hospice national des Quinze-Vingts, 28, rue de Churenton

renton.

La liste des candidats admis à prendre part au con-cours sera close quinze jours avant l'ouverture du con-cours, c'est-dire le lundi 13 Juillet à midi, et arrêtée par le ministre de l'Intérieur, après avis du directeur de l'hospice national des Quinze-Vingts

COMMUNIOUÉS.

Mile L. Peyronnet, 88 bis, boulevard Port-Royal, daetylographe. Travanx juridiques et médicau

A vendre: Microscope Verick, oculaire 2, objectif 6, avec botte en bois, état de neuf. Faire propositions à M. Dulac, rue du 14-Juillet, à Aurillae.

Machine à écrire, marque Standard, entièrement neuve (a servi huit jours), ayant coûté 280 fr., à vendre pour 150 fr. Eerire : P. M., nº 737.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDIGALES, REMPLACEMENTS INTERMEDIAIRE MEDICAL

MAYET-GUILLOT, 67, rue Montorgueil, PARIS Corsets et Ceintures Orthonlastiques

Adaptation à cea Corsets et Ceintures, aur ordonnance médicale, de la PELOTE PNEUMATIQUE 'HYPSO-GASTRIQUE' du De Enriquez. (Communication à l'Académie de médecine du 7 Janvier 1908.)

CLIENTÈLES MÉDIES Cabinet GALLET REMPLACEMENTS 47, boulev. St. Michel

EAU NÉOLÉE Formule des hôpitaux de Paris

NEOL. 1 partie (soil le petit flacon de 125 cm²)
EAU. 4 parties (pour un 1/2 litre d'eau néolée).

L'eau néolée étant préparée extemporanément constitue une véritable ean oxygéno-ozonée récente et parfaitement stabilisée; elle doit, dans tous les cas, remplacer l'eau oxygénée (composition variable très altérable, souvent caustique, toujours irritante).

LAIT LINAS ROTTING

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

G**de Glycéroph*** de Soude, Potsesset Magnésie, élément des tieux norveux (Teppe-Sepier). Ni Sucre, ni Chaux, ni Alcoo IT à II gior à chaque repas .- 6, R. Abel , Pario. - Le lies. Compte-Com 30

OUATAPLASME Pansement completed by Langleberry

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. - L. MARETHEUX, imprimour, 1, rue Cassette

Analgésique local.

Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle Spécifique des RHUMATISMES aigus et chroniques. L'Ulmarène est INDORE, NON IRRITANT, et mieux absorb par la peau que toutes les autres préparations salicylées. Se prescrit aux mêmes doses que le Salicylate de Méthyle, pur ou associé à un limient lo uè une pommade.

Pharmacie du D' André GIGON, 7, Rue Coq-Héron, PARIS.

employé avec succès dans le traitement des Maladies cutanées et des organes génito-urinaires, de Erysipèle, des Maladies des femmes, des Affections rhu-

matismales, et à l'intérieur dans la Tuberculose pulmenaire. MARQUE DÉPOSÉE CONFORMÉMENT A LA LOI S'adrossor pour les Ecnographies à la Seciété Française des Produits Sanitaires et Antisoptiques, 25, vue des Francs-Rourgeois, Paris,

Alimenta - Bier

La Meilleure des Bières

Nutritive, reconstituante, sans aucun antiseptique, pasteurisée. Échantillen gratuit à MM. les Booteges de Poris.

Éceurs ou telénhouer aux Établissements : J. PRUDHON et Cie, à Clichy

Téléphone : Marcadet 0-25 SANATORIUM DUISISANA

LEYSIN (Suisse) - 1400 Pour le traitement spécifique de la tuberculose pulmonaire, osseuse,

analiannaire et intestinale decin-Directour: D' SGNALLER

PROSPECTUS FRANCO

A'S PH A-L ANTISEPTIQUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIQUE DÉSODORISANT CYTOPI ASTUDIF GENÉRAL

KĒRATOPLASTIQUE*-innocuitē absoluē* PLAIES BRÛLURES SUPPURATIONS ETC AMERITORES FOOTARD VIALLET GRENOBLE ETTES PARE



ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT SOL

ECHANTILLON OF STUIT & MM. les Médeoins qui en Jont la demande BOGIÈTÉ FRANÇAISE DU LYBOL 81, Rue Parme lar IVEY (S.

OPOTHERAPIE STOUTES MEDICATIONS

EXTRAT Heps Lique Monocor (Deses 1.-Suppositive 184. SPHERULHES Hopetiques Monocor 1 4 à 16. SPHERULHES MONOCOR (Monte) 1 à 8. SPHERULHES MONOCOR (Monte) 1 à 8. SPHERULHES ENT-ORDINARIO (MONOCOR) 1 à 8. SPHERULHES DESTRUCTION (MONOCOR MONOCOR M

SIROP de FELLOWS

LE RECONSTITUANTPAR EXCELLENCE UNE SEULE PRÉPARATION

Contenant | FOTASSE, CHAUX, FER, MANGARÈSE QUININE, STRYCHNINE et PHOSPHORE (a réat d'Hypophos-phito) (f milligr. de Strychnine par Guillerte à Call) SON ACTION CURATIVE FOR DECIMATE A CHEROIOUE dans les cas de PHTISIE, NEURASTHÉNIE, ANÉMIE, FFECTIONS PULMONAIRES, RACHITISME, AFFAIBLISSEMENT GÉNÉRAL, clc., ctc.

Doss : Une cuttlerie a Cafe 2 ou 3 fois par jour. Plan. 750 Ohez tous Pharmac ns. Demi-Fl 4%0 DÉPÔT GÉNÉRAL: 5, Rue de la Paix, PARIS.

Alimentation des Dyspentiques a

at day Tuborenlany Alimentairs ; Nº III, Constipant.

PULVO-KÉPHIR POUT Préparer soi-même le Kenhir Init dias le Kephir lait diaste PRIX DE LA BOITE DE 10 DOSES : 3 FRANCS

SOCIÉTÉ D'ALIMENTATION LACTÉE, 28, rue de Trévise (Téléph. 148-78) . ISSEER DE. SOPITABE LIVEAISONS QUOTIDIENNE

CIL .

Pour faire repousser, empêcher de tomber, de blanchir, recolorer sans teindre, à tout âge et dans tous les cas. Renseignements gratuits. Envoi franco de l'Extrait des Mémoires à l'Académie de Médecine Luma : sinue à L. DEQUÉANT, Ph. 38. Rue Clignancourt, Paris. Prix de Faveur pour le Corps Médical.

ALIMENTATION MALTEE

MÉLANGE BAISONNÉ
de FARINES
de MALTS, d'ORGE
d'AVOINE
et de FROMENT

ASSINILABLE
INDIQUÉ
à tous les âges
de la VIE



AUTO-DIGESTIVE

TRÈS LÉGÈRE à l'ESTOMAC

Des plus agréable au goût, non seulement elle se digère très facilement, mais encore elle assure la digestion complète des autres aliments,

Cette délicieuse farine alimentaire constitue le COMPLÉMENT INDIQUÉ du traitement par l'EXTRAIT DE MALT FRANÇAIS









LA

Pag 21 MÉDICA PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris . . . 40 centimes.

Dép. et Étr. 45 centimes.

- ADMINISTRATION -

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

MASSON ET C'e, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIo)

ABONNEMENTS : Paris et Départements 40 fr Union postale.....

Les abonnements partent commencement de chaque mois

- DIRECTION SCIENTIFICUE -

L. LANDOUZY de la Faculté de m F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu. E. BONNAIRE

Professeur agrégé, Chirurgien de l'hépital Cochin

M. LETULLE Professeur aprégé, eur et Professeur en chef de la Maternité. Professour à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucies Membre de l'Académie de méd J.-L. FAURE

H. ROGER
Professeur de Pathologie expérim.,
Médecin le l'Hôtel-Dieu.
Membre de l'Académie de médecine. M. LERMOYFZ

Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, bre de l'Académia

F. JAYLE Ex-chef de clio, gynécologique à l'hôp. Broca. Seorétaire de la Direction - REDACTION -

SECRÉTAIRES P. DESFOSSES J. DUMONT

à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi. Vendredi, de 5 beures à 6 heures.

COMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ***

E. DESMAREST, Traitement chirurgical des abcès du sein. (Incision sous- et rétro-mammaire), p. 505. STÉPHEN CHAUVET. De la pression du liquide céphalorachidien et de sa mesure. « Sous-arachnoïdomanométrie », p. 506.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

CH. LENGRMANT. Quelques applications de la cystoscopie et du calhétérisme urétéral, p. 508.

SOCIÉTÉS DE PIRIS Société de radiologie médicale. p. 510. Société de neurologie. p. 510.

Académie des sciences. p. 511. Société de médecine et d'hygiène tropicales, p. 511. Société de thérapeutique. p. 512.

Société de médecine de Paris, p. 512 Société de l'Internat des hôpitaux de Paris, p. 512.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER Académie royale de Médecine de Belgique, p. 513. IIo Congrés national de Médecine et de Chirurgie (Buca-

rest, 20-23 Avril 1914), p. 513. Société des Chirurgiens du Sud Est, p. 514.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE ~~~

Société de chirurgie de Marseille, p. 514 Société de Médecine et de Chirurgie de Bordeaux,

Société médicale d'Amiens, p. 515 Société de médecine d'Alger, p. 515. MÉDECINE PRATIQUE, p. 516.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE, p. 516.

ANALYSES ~~~ CHRONIQUE 3000

R. PROUST. Impressions d'Amérique (2º article), p. 773. GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE" Nº 70. - Maladie de Gnucher, p. 278.

POUGUES TONI-ALCALINE

IODO-MAISINE

CARABANA Purgation pour régime

PLASMA DE QUINTON

Bau de mer isotonique injectable

H. CARRION et Cle, 54, Pg St-Honoré, Paris.

LIVRES NOUVEAUX, p. 778.

NOUVELLES, p. 785.

IMPRESSIONS D'AMÉRIQUE (2e article 1.)

Je désire exposer aujourd'hui les points les plus frappants de la visite du « John Hopkins Hospital » à Baltimore et du service de Cushing, à Boston (fig. 1).

J'avais déjà vu, il y a huit ans, le Johns Hopkins Hospital; mais, à ce moment, c'était l'époque des vacances, ct, si j'avais pu prendre une idée de l'ensemble, il m'avait été impossible, toutefois, de comprendre, d'imaginer ce que pouvait être la prodigieuse activité de cette institution. Cette fois-ci tout avait été prévu pour qu'en un court espace de temps nous pussions en admirer les extraordinaires richesses.

Voici le tableau des opérations auxquelles nous avons assisté dans la matinée :

Programme des opérations saites le samedi matin 18 Avril 1914 au Johns Hopkins Hospital.

9 à 10 h., M. Kelly : Opérations gynéeologiques.

10 h., M. Finney: Pyloroplastic. 10 h. 45, M. BAER : Arthroplastic. 11 h. 30, M. Follis: Hernjotomie.

1. Voir La Presse Médicale, nº 49, samedi 20 juin 1914. p. 725.

Toux

ÆTHONE

Coaustuchs

9. RUE DE TUDIN Téléph. 113-91 - D' VIGNAT -

TRAITEMENT des Gangrènes, Tuberculose cutanée, Lupus, Cancers de la peau. Chancres phagedėniques, Rhumatismes chro-niques, Nėvralgies (sciutiques), Eczėmas, Troubles trophiques, Ulcères variqueux, Radiodermites, Angiomes, Nævi.

Traitement efficace de la Tuberculose pulmonaire et chirurgicale par le

(Iode menthol radifère) En Injections Intramusculaires

Ulmarène Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle pour

12 h., M. Young : Prostatectomie. 12 h. 45, M. Bloodgood : Démonstration de

cas de cancer de la langue. De Kelly, je rappellerai simplement la mattrise

bien connue; elle cut l'occasion de se manifester devant le Congrès à propos d'un fibreme très difficile, enleve d'une manière à la fois brillante et sùre. J'insisteral un instant sur la pyloroplastie que

fit, devant nous, Finney.

On sait que sous ce terme, usité jadis pour désigner une simple opération autoplastique du pylore, Finney réalise aujourd'hui une gastroduodénostomie juxta-pylorique faite de telle façon que l'ancien orifice du pylore se trouve incorporé à la nouvelle bouche. Il en résulte un agrandissement considérable de cet orifice ainsi qu'une évacuation parfaite du contenu de l'estomac dans le duodénum. Finney vient de publier récemment sa technique dans le journal : Surgery, Gynecology and Obstetrics, et j'avoue que, pour ma part, l'exécution aussi parfaite que possible de cette opération sur laquelle j'avais surtout des données théoriques, m'a complétement séduit.

Young avait tenu à faire devant nous une de ses prostatectomies conservatrices auxquelles il est resté fidèle, et qui font de lui un des derniers protagonistes de la méthode périnéale. Je dois dire que la précision de sa technique et la perfection de son exérèse continuent à rendre très séduisante la prostatectomie périnéale entre ses mains, bien que, personnellement, en dehors du

CONSTIPATION, ENTÉRITES, COLITES, ETC. - NOUVEAU TRAITEMENT -

Action mécanique Sans purgatif INOFFENSIF

Pharmacie VICARIO, 17, boul. Haussmann, Paris.

SERUM Meyrosthenique NEURASTH- MIE SÉRUM HYPOTENSIF ARTÉRIOSCLÉROSE -SÉRUM FERRUGINEUX F

ANÉMIE -

VES LINAS NORMALES GRADUÉES ne de Ségur, PARIS. — TÉLÉPHONE 749.37.

BORICINE MEISSONNIER Antisepsie de la peau et des muqueuses.

HAMAMELINE ROYA : Tonique vasculaire.

STRYCHNAL INMITE Nouveau dérivé synthétique de la Strychnine

XXII. ANNÉE. - N. 53. 4 JUILLET 1914.

cancer (c'en était un dans le cas particulier), je continue à rester absolument partisan de l'opération de Freyer.

On sentait, au cours de cette grande séance opératoire du matin, que tous ces chirurgiens étaient avant tout préoccupés par deux choses : la première, la guérison et la santé de leurs malades, et la seconde, le besoin de s'effacer en quelque sorte les uns devant les autres, de manière à nous donner l'impression, non pas de l'œuvre d'un tel ou d'un tel, mais de l'œuvre en bloc du Johns Hopkins Hospital. Cette solidarité scientifique, remarquable et digne à tous égards de respect et d'admiration, est une des choses qui nous a le plus frappés dans notre voyage d'Amérique; aussi bien a New-York qu'à Philadelphie, qu'à Boston, qu'à Chicago, qu'à Rochester, la préoccupation de chacun a été de nous montrer non pas tant ce qu'il pouvait faire que ce que pouvaient faire ses collègues, et l'impression d'union, de vraie force qui se dégage de cette manière de faire est vraiment à l'honneur de nos collègues d'Amérique.

La conversation, au cours du lunch qui nous a été offert au Johns Hopkins Hospital après cette séance opératoire, a été ce qu'elle pouvait être entre gens venus d'Europe pour admirer de grands et superbes efforts, et chirurgiens heureux de pouvoir, après les opérations, nous montrer les richesses immenses de cet Institut incomparable.

Il faudrait toute une série d'articles pour décrire les laboratoires du Johns Hopkins Hospital; il faudrait un article tout entier pour nerveux central:

faites en série, sont sélectionnées de 10 en 10, de manière à indiquer des transitions déjà visibles, mais cependant pas trop marquées; le dessin légèrement schématique et très agrandi de chacune de ces coupes est fait au moyen d'encres diversement colorées, sur des plaques de verre ; ces plaques de verre parfaitement tranparentes à l'exception des fins traits du dessin, sont placées l'une sur l'autre, chacune des reproductions des coupes, chevauchant très légèrement sur la précédente, et l'ensemble de 10 plaques est solidement monté et fixé dans un seul cadre

Le résultat en est une superposition de coupes qu'on peut lire toutes en même temps, grâce à la transparence du verre; elles donnent, à première vue, l'impression d'être dessinées dans l'intérieur même d'un verre épais; c'est une véritable reconstruction qui, sous une forme élégante, permet de sc faire une idée de la continuité et dc la complexité du névraxe. Pour le cervelet, le cerveau, la moelle, on arrive à avoir ainsi de véritables projections dans l'espace, qui retiennent l'attention de l'élève et qui sont en même temps un excellent moyen d'étude.

L'après-midi fut consacré à l'enseignement. Voici quel en fut le programme :

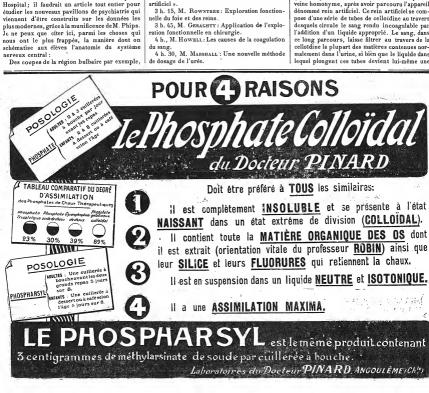
2 h. 15, M. Cullen: Embryologie de la région ombilicale.

2 h. 30, M. BRODEL: L'enseignement de l'anatomic artistique. 2 h. 45, M. ABEL : Démonstration d'un « rein

Sans entrer ici dans le détail de chacun de ces cours, je veux simplement signaler, au point de vue de la méthode générale, l'emploi considérable des projections, qui fait que jamais une description n'est donnée sans qu'elle ne soit immédiatement objectivée par une figure : la préparation de cet enseignement imagé est si parfaite que jamais le dessin n'attend la phrase et jamais la phrase n'attend non plus le dessin. J'avoue que je m'étais rendu, en Amérique, plus partisan de l'enseignement par planches que de l'enseignement par projections, mais qu'à la suitc des divers cours auxquels j'ai assisté aux Etats-Unis. je suis revenu tout à fait et presque uniquement partisan de la projection, à condition qu'une installation suffisante lui permette de faire partic intégrante de la leçon.

Sur le fond de l'enseignement, je tiens à dirc que si l'anatomie joue un grand rôle au point de vue de la formation intellectuelle des élèves du Johns Hopkins Hospital, j'ai vu avec plaisir que pour un futur chirurgien on considère que l'enseignement physiologique a une importance capitale et, de fait, cc qui frappe, c'est que les chirurgiens des Etats-Unis semblent infiniment plus attirés vers la physiologie que les chirurgiens de nos pays. C'est là, je crois, un point très important.

En physiologie, Abel a fait devant nous une très frappante démonstration de ce qu'il appelle « lerein artificiel ». On sait que cette intéressante expérience consiste à dériver le sang d'un chien qui sort par l'artère fémorale et rentre par la veine homonyme, après avoir parcouru l'appareil dénommé rein artificiel. Ce rein artificiel se compose d'une série de tubes de celloïdine au travers desquels circule le sang rendu incoagulable par l'addition d'un liquide approprié. Le sang, dans ce long parcours, laisse filtrer au travers de la celloīdine la plupart des matières contenues normalement dans l'urine, si bien que le liquide dans lequel plongent ces tubes devient lui-même une



sorte d'urine, et en particulier l'élimination médicamenteuse peut souvent y être faite d'une façon saisissante pour les élèves. Quand j'ajouterai qu'il se fait une sorte d'équilibre entre le fonctionnement du rein de l'animal soumis à cette expérience et le fonctionnement de son rein artificiel, on se rendra compte de la haute valeur physiologique de cet appareil et de la voie ainsi ouverte aux recherches de l'avenir, tant en ce qui concerne la dépuration urinaire que le lavage du sang.

De Baltimore, comme nous l'avons vu dans un précédent article, nous nous sommes rendus à Chicago et Rochester. De Rochester, le voyage s'est continué par le retour à Chicago - où nous avons pu admirer la maîtrise d'Och-ner et par une visite aux chutes du Niagara. A Montréal où les membres du Congrès se sont rendus ensuite, l'accucil a été d'une cordialité extraordinaire. Le professeur Gangitano (de Naples) y a fait un merveilleux discours où, parlant des soins si dévoués donnés aux malades, de toutes races dans les splendides hôpitaux du Canada et des Etats-Unis, il a pu dire que là où il n'y avait qu'une donleur, il n'y avait qu'une patrie : « Una dolore, una patria »

De là, l'itinéraire conduisait à Boston. Personnellement, à Boston, je n'ai vu qu'une chose, c'est le service de Cushing et je de is avouer que, mulgré tout le bien que j'en pensais à l'avance, eette visite fut pour moi une véritable révélation et qu'elle compte parmi les choses qui m'ont le plus frappé en Amérique.

Je n'ai guere à faire ici le portrait d'Harvey Cushing que beaucoup d'entre nous connaisseut. Sa nature si « allante », sa grande activité, son étonnante maltrise de soi, en font un type d'homme éminemment sympathique, et marqué d'avance, semble-t-il, pour la chirurgie. Je lui ai vu faire, en particulier, une intervention exploratrice pour tumeur de l'espace ponto-cérébelleux et une exploration intra-eérébe!leuse. La manière dont il a abordé le cervelet, et dont se sont déroulés tous les actes de cette chirurgie nerveuse, si délicate, ont été, je ne crains pas de répéter le mot : une révélation.

Cushing est un chirurgien lent; il pousse, peuton dire, le souci de la lenteur, non pas jusqu'à l'affectation, mais jusqu'à l'établissement d'une fiance dans les suites, tout à fait extraordinaires. Pour cette intervention sur le cervelet, Cushing employait sa table qui a déjà été décrite dans le Journal de Chirurgie, et qui permet au malade de rester, sans fatigue, couché sur le ventre, reposant sur le haut du thorax et sur la tête. Dans cette situation un peu spéciale, l'anesthésie est



méthode. C'est une lenteur voulue, qui s'accompagne d'une minutie prodigieuse. Il fait de la chirurgie nerveuse comme on fait de la chirurgie oculaire, et je crois que c'est là la cause principale de ses nombreux succès; c'est une chirurgie mathématique; tout est calculé, pesé, mesuré, et cette chirurgic au micromètre donne une impression d'assurance, de sécurité et de conassurée par l'éthérisation avec l'appareil de Connel. C'est une éthérisation par insufflation, non pas par insufflation trachéale, laquelle est réservée à la chirurgie de l'hypophyse, mais c'est une insufflation qui se fait par unc série d'orifices dont est percé le masque d'anesthésie, et par ces orifices arrive un peu d'éther entraîné par un courant d'air sous une légère

Ext Marrons

d'Inde frais

Stabilise

0.02 4



92% 40% 20% 8%



pression. La partie du visage du malade recouverte par le masque est ainsi baignée d'une façon constante par un minimum de vapeurs d'ether en suspension dans un courant d'air constamment renouvelé. Le résultat en est excellent, car après une anesthèsic de 2 h. 1/2, le malade s'est réveillé très rapidement.

A la suite de cette opération, on laisse généralement les malades dans la position même où ils ont été anesthésiés. Cushing est d'avis qu'il y a avantage à la maintenir telle quelle pendant plusieurs heures après l'intervention, et durant ce temps, une batterie de lampes électriques chauflantes est disposée tout alentour de la tête de l'opéré. J'ai parlé avec le malade après cette longue opération, et je me suis rendu compte, grâce à toutes ces précautions, qu'il n'y a pas l'ombre de shock.

Au sujet de l'abord même du cervelet, on connalt, en général, la technique de Cushing. Je veux signaler cependant, d'une part, l'adresse merveilleuse avec laquelle il manie ses boulettes de cire destinices à laire l'hémostase veineuse au niveau des parois du diploé ou des sinus, et également l'emploi de l'instrument qu'il appelle le a giant rongeur forceps », et qui lui permet de sectionner avec, aisame le rebord-osseux des crêtes occipitales. C'est une grosse et forte pince dont l'aspet extérieur rappelle légréement l'ancienne pince de Collin, destinée à couper les broches métalliques.

Un autre point tout à fait intèressant est le suivant : lorsque, au cours de l'intervention, il existe, et c'était le cas, une hypertension du liquide céphalo rachidien, dont le résultatest de soulever le cervelet, Cushing, par une petite trépanation spéciale, fait passer un tube au moyen daquel il va directement ponctionner l'extrémité postérieure de l'un des ventricules latéraux. Ce faisant, il crée une soupape de sûreté. Ainsi, au cours des manipulations opératoires, le liquide céphalo-

rachidien peut s'échapper, si besoin est, par le tube ainsi placé. Il n'y a donc plus à craindre que dans une manœuvre quelconque on exagère, d'une façon fâcheuse pour le malade, la tension du liquide céphalo-rachidien.

Cette même préoccupation de la recherche de la perfection se retrouve dans l'organisation du

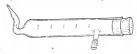


Figure 2. Récipient de Kimpton pour la transfusion du sang-

service de Cushing, et il me faudrait une grande place pour décrire son merveilleux enseignement, la façon méticuleuse dont sont prises ses observations, et l'admirable collection de documents qu'il possède, en particulier, sur la chirurgie ner-

Dans le service de Cushing, j'ai eu l'occasion



Figure 3. Le tube de Kimpton plein de sang.

de voir admirablement exécuter, par M. Cheever, la transfusion sanguine suivant la méthode de Kimpton'. Dans ce genre de transfusion, le sang ne passe plus directement de l'artère du donnenr

 C. I. A. R. Kimpton. — The Boston Med. and Surg. Journal, vol. CLXIX, no 22, pp. 783-786, 27 Novembre 1913, and The Journal of the American Medical Association, Novembre 1, 1913, vol. LXI, p. 1628. dans la veine du malade, mais il est provisoirement recueilli dans un récipient de verre (fig. 2) dont les parois internes sont soigneusement enduites de paraffine, ou mieux, du mélange de Vincent, c'est-à-dire de stéarine, paraffine et vaseline dans les proportions de 1, 2, 2, Cc récipient de verre, bouché à sa partie supérieure, recourbé, essilé et terminé en canule à sa partie inférieure, donne issue sur le côté, à un court tube latéral au niveau duquel on peut monter une soufflerie de thermocautère. La veine, et non pas l'artère, du donneur ayant été isolée, une petite ouverture y est faite qui permet d'introduire la canule; le sang veineux remplit alors progressivement le récipient gradué. Lorsqu'on a obtenu ainsi la quantité de sang jugée utile pour la transfusion, la canule est degagée de la veine et le tube (fig. 3) est rapidement porté jusqu'à côté du malade, dont une des veines du pli du coude est dénudée. On y introduit l'extrémité effilée du récipient sanguin, et la soufflerie de thermocautère, mise en action, a vite fait d'introduire les quelques centaines de centimètres cubes qui ont été extraites, dans la circulation du malade. Un ou deux points de suture latéraux ferment la plaie veineuse du donneur, il en est de même pour celle du malade. Le tout est fait vivement, simplement, proprement. Un point important, qui doit exiger un certain tour de main, est le chaussage du tube au-dessus d'une lampe, de manière à liquésser et à étendre la

On est, dans le service de Cushing, très satisfait de cette manière de pratiquer la transfusion qui est évidemoent, infinient plus simple que la transfusion directe et qui, si elle n'altère pas le sang, ni n'en provoque la coagulation, deviendra certainement une méthode d'avenir.

De retour à New-York, nous fûmes à nouveau fort aimablement accueillis par Carrel qui déjà, à l'époque du Congrès, nous avait fait visiter en

le spécifiques résies résults

détail son laboratoire du « Lying in Hospital ».

Son laboratoire du Lying in Hospital est intéressant en ce sens que c'est la première application pratique de réserve de greffes conservées en cold storage, dans un hôpital. Une grande partie du matériel de greffe est fournie par les enfants nouveau-nés, et une petite salle, très bien installée, permet d'en faire l'application aseptique. C'est ainsi que j'ai vu faire, avec un excellent succès, une greffe à un lieutenant du corps des pompiers de New-York, gravement brůlé à la main.

Grâce à l'amabilité de Carrel, nous avons pu admirer les étonnantes recherches de James B. Murphy, au Rockefeller Institute. Elles portent sur les tumeurs qu'il greffe au niveau de la membrane allantoïdienne. Murphy a montré que si, en même temps, on greffe un fragment de rate ou de moelle osseuse, ce fragment exerce un pouvoir empêchant sur le développement de la tumeur. Il semble que l'embryon, tant qu'il n'a pas de lymphatiques à sa disposition, ne peut pas se défendre contre le corps étranger qu'est la tumeur, mais qu'il le peut si on lui en fournit d'une façon artificielle par greffe, de même qu'il le peut lui-même un peu plus tard lorsque, étant plus ågé, son système lymphatique est déjà développé.

Nous avons vu, en même temps, Noguchi qui nous a montré ses préparations et ses cultures de tréponèmes; Meltzer, dans le laboratoire duquel on nous a fait la démonstration tout à fait complète de l'insufflation intra-trachéale. Et enfin, nous avons été présentés à Flexner, l'àme de ce incryeill ux Rockefeller Institute.

A notre second stiour à New York, Carrel, qui déjà s'était si aimablement prodigué une première fois à l'époque du Congrès, mais qui, en présence du nombre considé able des assistants, avait dù s'en tenir à des démonstrations de suture artérielle, a bien voulu, cette fois, devant ses amis français, répèter ses nouvelles expériences [de chirurgie cardiaque.

On sait que la chirurgie expérimentale valvulaire est tout à fait à son début; je crois que lorsque Carrel opéra devant nous, c'était la septième ou huitième intervention de ee type qu'il faisait.

Le début de l'opération consiste en une incision transversale du thorax, ouvrant largement les deux hémi-thorax gauche et droit. C'est tout d'abord une démonstration évidente, s'il en était besoin encore, de la perfection de l'anesthésie et du maintien de l'hématose, par la méthode de Meltzer. Lorsque l'excursion du poumon est convenablement ralentie, le périearde apparait très net entre les deux plèvres. Après avoir très soigneusement garni chacune des plèvres avec des champs stérilisés de soie excessivement fine, le péricarde est ouvert, le eœur amené à l'extérieur et une pince clamp, dont les mors sont garnis de caoutchouc, est placée sur le pédicule du cœur. A partir du moment où cette pince est serrée, où, par conséquent, le fonctionnement du cœur, en tant qu'appareil circulatoire est totalement arrêté, le temps dont dispose l'opérateur lui est strictement mesure : Carrel estime qu'on peut disposer de trois minutes, mais que e'est un maximum qu'il vaut mieux ne pas atteindre : et, de fait, a partir du moment on le clamo est place, dans le silence un peu impressionnant qui suit cet acte si simple en apparence, mais si grave par ses conséquences, on entend de quinze secondes en quinze secondes, un aide spécial appeler l'heure pour rappeler à l'opérateur le peu de temps dout il dispose incore. En deux minutes et demie. Carrel avait incisé la paror artérielle. mis à nu, canterisé l' s valvutes, refermé la paroi au moyen d'un fin surjet. Aussitôt, le clamp est retire, mais le cœur, au début, reste un peu « étonné ». Alors Carrel, avec beaucoup de douceur et de méthode, mas-e légérement ce eœur en même temps qu'il fait augmenter la pression intra-trachéale; les pounions se distendent, l'hématose s'améliore, en même temps que les battements du cœur se perçoivent davantage et bientôt tout est rentré dans l'ordre. La paroi thoracique est rapidement refermée; le chien, loujours endormi, est remis dans une sorte de cage spéciale ventilée d'une manière constante au moyen d'une soufflerie d'air chaud, précaution destinée à combattre tout shock opératoire. Grâce à l'amabilité de Carrel, je suis resté longtemps avec lui après la fin de l'opération, et j'ai pu voir progressivement le chien se réveiller et prendre tout à fait bon aspect. J'ajoute à cela qu'en même temps, Carrel nous a montré les chiens qui, un mois auparavant, avaient subi une même intervention, et qui maintenant circulaient librement, avec les apparences de la santé la plus robuste.

Carrel nous a également montré ses admirables cultures de tissus vivants. Une des plus remarquables provient d'un fragment prélevé voici maintenant près de deux ans et demi et dont mon maître le professeur Pozzi avait donné une première description à l'Académie de Médecine, voici deux ans '.

C'est cette question de la culture des tissus. de leur repiquage, peut on dire, et de la différenciation des diverses espèces cellulaires, qui semble, à l'heure actuelle, le plus possio-ner

On ne pouvait trouver une plus belle fin pour un voyage aussi intéressant.

B PROPER

Professeur agrégé, chirargien des hapitaux.

1. Depuis la réduction de cel article, le Professeur ozzi, dans une nouvelle communication, a donné à l'Acudémie de Médecine, le 9 Ju n 1914, la de-cription de l'etat actuel de cette culture. (Cf. La Presse Medicale, nº 46, 10 Juin 1911, p. 443.)



8, rue Favart, Pari

CHLORO-BROMO-FLUOR Rhumes, Bronchites. Toux spasmodiques.

Supprime rapidement les vomissements miers jours de son administration les caractères de la toux sont modifiés,

puis l'intensité et le nombre des quintes diminuent rapidement.

ADOPTÉ dans

MARQUE DÉPOSÉE

LES HOPITAUX DE PARIS

URISANINE

l à 3 cuillerées à soupe par jour dans 1/2 verre d'eau-

Le plus puissant, le plus complet, le mieux toléré DES ANTISEPTIQUES URINAIRES ET BILIAIRES

Littérature et échantillons sur demande : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20, Rue des Martyrs - PARIS

seule Rationnelle

FORME LIQUIDE

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANÈSE

ANÉMIE — CHLOROSE DÉBILITÉ - CONVALESCENCE DOSES QUOTIDIENNES : 5 A 20 GOUTTES POUR LES ENFANTS; 20 A 40 GOUTTES POUR LES ADULTES

Échantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 18, res Companier. Pails

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE"

Nº 70 - MALADIE DE GAUCHER

.....

ENDOTHÉLIQUE SPLÉNIQUE

Forme spéciale de *splénomégalie* décrite par Gaueher en 1882, sous le nom d'épithélioma primitif de la rate.

rate.

Survieut dans l'enfance, surtont chez les filles, atteint souveut plusieurs membres d'une famille.

Début insidieux.

Rate hypertrophiée parfois énorme; foie desceudant souvent au-dessous de l'ombilic; ganglions lymphatiques augmentés de volume.

Peau d'une teiute oere, surtout à la face, à la nuque et aux maius ; parfois ecchymoses de la peau associées

à des épistaxis, melænas et métrorragies.

Yeax présentant souvent un épaississement con-

jonetival analogue au pinguecula.

Sang: leucopénie (parfois 500 à 4.000 globules
blanes par mm²); dans certains cas, présence de
myélocytes et de mastzellen. Hématies peu modifiées,
du moins au début; hémoglobine diminuée.

Pas d'ictère ni d'ascite.

Diagnostic, avec la grosse rate de la maladie de
Banti, de l'anémie splénique, de la leucémie, de la
maladie de Hodgkin, de la maladie de Hanot.

manute de Rougkan, use la measure de Radou.
Inatomie pathologique. Dans les fi cas de maludi
de Gaucher publicique del dans la littérature et dans
lesquels on filt in examen histologique (autopsie ou
splémectomie), ou constata dans la ratt, le foie, les
ganglions lymphatiques, la moelle osseuse, de grandes
eellules de 20 à 40 µ arrondies ou ovales, contenani
1 à fanyaux. Le protoplasme est granuleux et montre
des vacuoles. Les organes précédents renferment un
ferment donnaul la réaction du fer.

Pathogénie inconnue.

Traitement. L'arsenic et la radiothérapie de la rate et des os amènent une rémission passagère, muis

n'arrètent pas la maladie.

Dans ces dernières années, on a fait, dans ces cas, la splénectomie, qui semble amener une amélioration des symptômes; reste à savoir si cette amélioration se maintiendra.

LIVRES NOUVEAUX

Professeur J. Dejerine. — Sémiologie des affections du système nerveux, 1 vol. gr. in-8° de xxvi-1212 pages avec 560 figures en noir et en couleurs, et 13 planches hors texte en couleurs. Relié toile. Prix : 40 frames. (Mxssox pr. Cr.; éditeurs, 2

La science ueurologique continue à progresser rapidement : chaque jour, elle s'encichit de faits intéressants; constamment, ses descriptions sont rema-



Spécimen des figures

Topographie des troubles de la sensibilité superficielle dans un cas de zona otique par l'ésion du gauglion géniculé, au cours d'une paralysie fuciale périphérique datant de sept semaines, chez use femme de 48 ans. Cicatrices des vésicules d'herpès de l'éruption de l'oreille.

niées : des symptômes et des signes nouveaux son découverts, qui viennent grandement aider au dia gnosite et parfois conduisent à des traitements efficaces. Le médecin qui r'est pas spécialisé daus l'étude du système nerveux est souvent embarvasse pour reconnaitre et classer les types morbides que le hasard de la clinique lui met sous les yeux. Il a besoin d'un guide qui lui indique le moyen de prati-



Spécimen des figures,

Rigidité spusmodique congénitate des membres inferieurs chez une jeune fille de 28 ans, née avant terro, (7 mois). Intégrité des membres supérieurs. Atrophie marquée des muscles des membres inférieurs. Icl. l'équinisme des piedes est moins accusé qu'il ne l'est d'ordinaire dans le syndrome de Little, car à l'âge de sept ans les tendons d'Achille ont été sectionnés (Salphéritée, 1998).

(Voir la suite page 783.)



Traitement abortif et curatif de SYPHILIS, Fièvre récurrente, Plan, MALADIE DU SOMMEIL

CALL DU 1116

Ou 1116

Teircocz dujacoj naminoulir-récodenzate

ANTISYPHILITIQUES ET TRYPANOSOMICIDES PUISSANTS

Tolérance parfaite, Absence de pouvoir congestif et neurotrope Deux ou trois injections suffisent pour obtenir la disparition de tous les accidents.

DOSES par Injection: 7 miller. 5 à 8 milligrammes par kilo de poids vil.— Une injection tour les huit jours.

Dissolution instantance dans eau destillée pour donnce solution intoinque, de même réaction que sérum sanguin, saus action misible sur les tasses et les élements du saux, injections intravenieure de miterance durance l'ambient de miser par les de la profit de dous les médodins par de noverlées ampoiets (self-ampoiets) supertionant tout apparettinge et loude maniplation et donnait garanties d'assepté abbotés. Le fadé présente les mêmes avantages et s'emplés comme le Gasty (Injection intravenieure), legicion intravenieure, linguiste, Emulsion huileure).

Littérature et Echantillons : Laboratoire du GALYL, 12, Rue du Chemin-Vert, Villeneuve-la-Garenno (Seine).

Injection CLIN

Strychno-Phospharsinée

INJECTION CLIN Nº 596

0 gr. 10 par cent. cube. Cacodylate de soude. . 0 gr. 05 Sulfate de strychnine . . 1/2 milligr.

BOITES DE 6 et 12 AMPOULES de 1 cent. cube.

L'INJECTION CLIN STRYCHNO-PHOSPHARSINÉE réunit à doses thérapeutiques le phosphore, l'arsenic organique et la strychnine. Elle assure réellement, grace à sa composition rationnelle et constante, la médication basée sur ces trois agents hérapeuliques. Elle doit toujours être employée de préférence

aux associations de glycérophosphate de soude et cacodylate de strychnine qui ne contiennent qu'une quantité infinitésimale d'acide cacodylique et ne doivent pas être comptées comme arsenicales.

Tonique Général du Système Nerveux. Reconstituant. Antianémique

NEURASTHÉNIE, ÉTATS D'ÉPUISEMENT ET DE DÉPRESSION NERVEUSE, ASTHÉNIE POST-GRIPPALE, CONVALESCENCES DE MALADIES INFECTIEUSES, INTOXICATIONS

LABORATOIRES CLIN — COMAR & Cie, 20, rue des Fossés-St-Jacques — Paris



Nouveau Traitement de l'Auto-Intoxication Intestinale

a FIXINE de un lactac Salumine présenté dous forme de granulé insoluble dans l'estomac, soluble seulement auss l'intestin, co elle se dédouble en acide lactique naissant en a l'autime gélalimente. de la procession de la lactique de l'autiment de la lactique naissant en la lactique naissant en la lactique naissant en la lactique de l'autiment de la lactique de la lactique de la lactique de l'autiment de la lactique de lactique de la lactique de

s les seures. Le seures de la reprété de Fixe-poisons, de Fixe-toxines, n'est qu'une frac-de la propriété générale bien connue de l'alumine gélatineuse vis-à-vis des lègns prognitures

matières organiques. Pur unnue de l'aumine galatineuse vis-à-vis des DOJE et MODE d'EMPLOI - Un à deux cuillerées à café après les repas du matin, du midi et du soir. Chaque cuillerée à café de granulé (5 gr.) contient i en d'alumine lactique. Avaier les grains de FIXINE avec une gergée d'eau SANS LES CROULER

LITTÉRATURE, P. LONGUET 50, r. des Lombard.

PRESCRIRE L' ophan-Cruet

L'ATTAQUE DE GOUTTE AIGUE et le RHUMATISME ARTICULAIRE AIGU

Remplace la Colchique dans

LA GOUTTE

Agit trois fois plus vite que le Salicylate ou ses dérivés dans le

RHUMATISME ARTICULAIRE

Littérature et échantillon sur demande chez le docteur Robert CRUET, 13, rue des Minimes, PARIS.



Superkéfir Biosanis

Produit bactériologiquement pur . Goût délicieux , pas d'excès d'acidité pas d'impuretes , seul qui puisse se conserver et voyager. Expéditions province, étranger. Efficacité remarquable dans les ENTERITES, INTOXICATIONS, TUBERCULOSE, DIARRHÉE INFANTILE, esc.

Ech. et Litt. franco docteurs: Labor: Biosanis 3, Avenue Lowendal PARIS. Tel: 763.30.

BIARRITZ

LA STATION DU SEL

Toutes les Indications de la Médication saline. Climat marin. Bains de mer. Thermes Salins.

EAU SALÉE NATURELLE

Gontenant 11 fois plus de sel que l'eau de mer.

CLIMAT TEMPÉRÉ

Grande Stabilité
Thermique

A 10 HEURES DE PARIS

La Mer et la Montagne

BERCK et SALIES réunies - Saison toute l'année - ATTRACTIONS SPORTIVES et MONDAINES

COMPRIMÉS DE LAXATIFS FORMENTS LACTURES LAXATIFS LAXATIFS LACTURES LACTURES LACTURES LAXATIFS LACTURES LACTURES LACTURES LACTURES LACTURES LACTURES LACTURES LACTURES LACTURES LAXATIFS LACTURES LACTURES

Remarquable par ses effets

dans le TRAITEMENT RATIONNEL de la

AS D'ACCOUTUMANCI

CONSTIPATION INTOXICATIONS INTESTINALES

Littérature et Échantillons : Laboratoires Biologiques, André PARIS, 1, Rue de Châteaudun et 55, Rue Lafayette, PARIS.

SOURCE SANSON

GAZOXYGÉNÉE NATURELLE

SOUVERAINE

Contre

le DIABETE

10. Rue Caumartin, Paris.

Prescrivez D'ENGHIEN

LES PLUS SULFUREUSES DE FRANCE

Saison d'Avril à Octobre.

Affections des Voies respiratoires — Rhumatismes — Peau

EXPÉDITION D'EAU

TUBERCULOSE (Reinfection)

E. Rist, Léon Kindherg et J. Rolland. Ettudes sur la réinfoction tuberculeuse. Auntaise de Médicaire, c. 1, n° 3 et 4, 15 Mars et 15 Avril 1914, p. 310-35, 375-392. — Duprès les notions autuelles, la tuberculose est une maladie dans laquelle le mode de réaction de l'organisme aux diverses édapes dépende au une meutre considérable de l'état de sensibilité ou de résistance autérieure de l'individu.

M. Rist et ses collaborateurs se sont proposé de voir si les réactions histologiques des divers tissus à l'inoculation bacillaire différent selon que le sujet est neuf ou déjà isfecté de tuberculose; ils ont aussi voulu déterminer le sort des bacilles tuberculeux dans les lésions allergiques et la réinoculabilité de ces lésions. Pour satisfaire à ces desiderals, l'infection péritonéale constituait un objet d'études particulèrement favorable, l'observation de l'excudat péritonéal se prétant à des examens faciles et répétés équivalant à de véritables bionsies.

Voisi les principaux points établis par ces recherches : l'inocultation de bacilles tuberculeux vivants, à la dose moyenne de 0 gr. 01 à 0 gr. 02 dans le péritoine du cobaye neuf, ne provoque avieun phénomène inflammatoire. Ces bacilles sout rapidement phagocytés; on rôbeurev aucure phénomène de bactériolyse et le liquide injecté se résorbe en quelques beures. Ultérieurement, une péritoinie tuberculeuse se dévaloppe ches l'animal, suivie de tuberculose géméralisée.

Ghez us cobaye tubereuleux, les phénomènes sont Chez us cobaye tubereuleux, les phénomènes sont tout différents. L'inoculation provoque une réaction inflammatorie très intense et presque immédiate, à type hémorragique; les baeilles sont rapidement les leucceytes et transformés; lis options par les leucceytes et transformés; lis options par les leucceytes et transformés; lis options par les leucceytes et au les détruits en grande quantité. Au bont leucceyte sont détruits en grande quantité. Au bont leucceyte beuves, des phénomènes d'intocietoin grave (expitits, convulsions), apparaissent et l'animal succombe on cina à vinet; quarte heures.

Le contraste entre la réinfection et la primo-inoculation est douc extrèmement frappant; la réinoculation entraîne le phénomène de la « mort aigué » que Bail a décrit le premier. Mais ce n'est là qu'un des aspects de la question. En effet, il y a, parmi ces animaux tuberceleux qui réagissent à cette deuxième inoculation par des accidents sigus, quedques individus qui résistent et recoverent la santé. Or lorsque ces cobayes est recoverent la santé. Or lorsque ces cobayes est recoverent la santé. Or lorsque ces cobayes est mêtre de la commandation d

nomene d'immunité.

Par conséquent, les obayes tuberculeux réinoculés dans le péritoine sont dans un état allergique qui
les met en condition de réagir, tantôt par des manifestations d'hypersensibilité oxclusive aboutissant à
mort, tantôt par des phénomènes d'hypersensibilité transitoire et par des phénomènes d'munuité
locale durable. L'hypersensibilité et l'immunité peuvent donc coexister chez le même animal à l'égard du
bacille tubereuleux.

En dudiant les conditions de ces résetions si spéciales chez le cobaye tuberculeur, MM. Bits, Kindberg et Rolland ont va que le haeille tuberculeur set détruit, en vertu d'un processus phagocytaire dont l'étude microscopique de l'exaudat permet de suivre les phases. Aussi l'injection de cet exsudat à un animal neuf ne le tuberculieu pas on ne le fait que sous une forme très discrète et torpide et cette injection ne produit aueun phésomème toxique.

Or, le même exsudat, non toxique pour le cobaye normal, provoque par inoculation chez le cobaye tuberculeux des phénomènes hypertoxiques immé-

La bactériolyse des bacilles inoculés dans le péritoine du cobaye tuherculeux met done en liberté un poison violent qui, sans action sur le cobaye neuf, est très actif chez le cobaye tuberculeux.

L'allergie tuberculeuse en dernière analyse confère done à l'animal tuberculeux un pouvoir bastériolytique à l'égard du bacille tuberculeux. En même temps, elle imprime aux cellules et aux tissus une sensibilité toxique spécifique à l'égard du produit de la bactérioly.

PH. PAGNIE

VIANDE (Infection tuberculeuse)

Chr. Haeutle. — Recherches experimentales sur la contenance en hacilles tuberculeux de la viande, des ganglions lymphatiques intermusculaires de du sang des veaux de houcherle (Centrello: für Bakteriol. Parasitent., und Infektionskrant. (Opriale), t. IXXVI, no 1-2, 27 will 1914, pp. 91-432). — Ces recherches out été inspirées par les travaux de Miller, dont la conclusion est que. avec les races bactériennes de haute virulence, il y a pécétration des baellles dans le sang, tandis que cette périturation n'existe pas avec les bactéries de virulence mine. Ces dernières, espendant, péchterat dans le système lymphatique. Par suite si, au cours d'une infection par des bacilles faiblement virulents, le foie, la rate, les ganglions lymphatiques sont infectés, ce n'est que par voict jumphatique.

Dans l'infection tuberculeuse avancée de la rate, du foie, des reins, des poumons et des ganglions intermusculaires des veaux de boucherie, on ne peut ordinairement démontrer d'infection sanguine.

Dans le tissu musculaire de ces animaux, on ne peut trouver aueun bacille tuberculeux; il en est de même dans les eas où les ganglions lymphatiques correspondants montrent soit des altérations tuberculeuses, soit une simple tuméfaction.

Les ganglions lymphatiques peuvent être infectés sans présenter aucune altération tuberculeus anatomo-pathologiquement appréciable; avec ees ganglions récemment infectés ou atteints de tuberculose latente, le tissu musculaire peut être indemne de

lésions tuberculeuses. L'infection macroscopique, latente ou récente des ganglions du veau ne saurait relever donc d'une infection du sang par les haeilles tuberculeux; ette infection doit relever de l'infection par les voies lymphatiques avec point de départ dans des foyers plus sociens.

La tuméfaction simple d'un ganglion lymphatique ne peut toujours être considérée comme un indice caractéristique de son infection tuberculeuse ou de l'infection du territoire musculaire correspondant; de même l'aspect et le volume normaux du ganglion ne sauraient indiquer qu'il ne contient pas de bacilles. L. Leaxe.

VAISSEAUX SANGUINS (Greffes)

P. Moure. Étude des gresses vasculaires (Thèse de Doctorat, Paris 1914, 199 pages, 35 ligures).— Les vaisseaux, formés par des tissus mésenchymateux peu disservencies, sont particulièrement aptes à être gresses.

On peut greffer un segment vasculaire en lui conservant la plupart de ses connexions avec les tissus environnants: c'est la greffe par transplantation incomplète:

Le segment vasculaire peut être greffé à distauce, privé de toutes ses connexions : c'est la greffe par transplantation complète;

La greffe est dite autoplastique lorsque le greffon est emprunté au sujet lui-même; La greffe est dite homéoplastique lorsque le gref-

fon est emprunté à un autre sujet de même espèce; La greffe est dite hétéroplastique lorsque le greffon est emprunté à un sujet d'espèce différente. Les greffes vasculaires ont été employées en chi-

Les greffes vasculaires ont été employées en chirurgie humaine :

1º Pour rétablir la continuité d'un vaisseau artériel ou veineux;

riel ou veineux;

2º Pour rétablir la continuité d'un couduit museulomembraneux;

3º Pour drainer ecrtaines collections de sérosité; 4º Pour faciliter certaines sutures nerveuses. Dans son travail, M. Moure s'est surtout attaché à

l'étude des deux premières catégories de greffes. Laissant de côté tout ee qui concerne la technique, nous ne donnerons iei que les conclusions concernant les résultats et les indications des greffes vasculaires.

1. Esputoi des Geeffes "Ascullaires Pour attable.

L'acuteur sur le chien montrent l'inconstance des résultats fournis par l'emploi des grefions hétéroplastiques ou des fragments de vaisseaux conservés. D'autre part, l'emploi de grefions artériels homéoplastiques frais étant difficile ches l'homme, la été légitime de tenter la transplautation de segments veineux pour combler un déficit artériel. L'expérimentation sur le chien montre que les grefions veineux transplantés sur le chien montre que les grefions veineux transplantés sur le raigiet des artéries hypertrophient leurs parços, s'arté-

rialisent : ee fait, déjà démontré par Carrel, ressort nettement de l'examen des figures qui reproduisent les préparations microscopiques de Moure.

Néannoins, la greffe vasculaire employée pour rétablir la continuit d'une artier sapparait, en chiratablir la continuit d'une artier sapparait, en chiratablir la continuit d'une artier sapparait, en chirasouvent la ligaiure aespique des gros troncs vasculaires reste sans conséquence. L'indication formelle de la greffe vasculaire en l'insuffisance manifeste de la greffe vasculaire en l'insuffisance manifeste de la richia du membre ou du viseère en aval de la sertion artérielle. Les contre-indications sont : l'allogement de l'acte opératoire, la septicité du champ opératoire, le mavavis état des parois artérielles.

La greffe vasculaire a pu être tentée dans la cure des anérrismes après extirpation d'uns ci dans l'ettir-pation d'uns timeur adhérente aux gros vaisseaux; dans les ruptures arérielles pathologiques (rupture d'anévrisme). La greffe vasculaire pourrait être encore pratiquée dans les ruptures arérielles transitiques et dans certaines embolies arérielles. Le rétablissement de la continuité d'une veine a été pratique dans unes avec succès par Doven.

II. ENVIOI DES GREPES VASCULAIRES POUR RÉVABLIO.

LA CONTINUTÉ DES CORDITS VASCULO-LINEMANSKUX. —

Malgré les résultats incertains fournis par l'expéritmentation dans cette application des grefles vasculaires, des tentatives assez nombreuses ont été faite
chez l'homme pour rétablir la continuité de l'urteire
et surtout de l'urêtire dans la cure des hypospadias et
des rétrésissemens.

Les résultats de l'urétrosplastie par transplantation veineuse complète sont jusqu'iei franchement mav vais : aueun des cas dont l'auteur a pu contrôler l'évolution n'a fourni de résultat complet et durable. Les fistules, l'élimination du greffion et le rétrécissement ultérieur sont les trois complications auxquelles ont about les seize tentaitées faites dans ce sexplications.

Il ne semble pas cependant qu'il faille rejeter définitivement cette méthode. En effet, en liant les différentes observations, on a l'impression que les opérateurs ue se sout pas assex précocupés d'assurer la vitalité du greffon, ce qui doit être cependant la principale précocapation. Il faut, dans ce hut, restreindre l'Indication de la greffe vasculaire aux cas assptiques te rejeter les confations en un seul temps. Il sudrésit.

dans un premier temps, mettre en place le grefion veineux par tunnellisation (pour ménages av italité, peut-être y aurait-il avantage à le placer plein de sérum, d'huile ou de samg, ou encore à se servir d'un grefion « épiploïsé » j. Dans un deuxième temps et seulement lorsque le grefion sera adapté, que sa mutrition sera assurée par des vaisseaux de nouvelle formation, son union avec l'extrémité de l'urêtre pourra être tentée. Durant toute cette période, les urines seront détournées.

En somme, l'étude des faits rassemblés daus la thèse de Moure semble montrer que les indications des greffes vaseulaires, dont l'avènement list si grand tapage, sont presque exceptionnelles, et que l'eur réalisation, théoriquement facile, se heurte en pratique à de nombreux obstacles.

En rapprochant ces deux facteurs : indication rare, réalisation diffielle, on comprend pourquoi les tentatives de greffes vasculaires sont restées rares jusqu à ce jour, et comment ces belles et séduisantes opérations, appuyées sur des expériences rigoureuses et concluantes, ne sont pas encore entrées dans le champ de la chirurgie courrante.

Le chirurgien doit néanmoins savoir que la greffe vasculaire est une opération possible, dont l'indication formelle peut se poser au cours d'une opération. Elle a déjà fait ses preuves chez l'homme, et elle pourra certainment sauver des membres, voués, saux elle, a un lamentable ravaudage pour un déficit de oulenues centimètres d'arrète.

 Lorsqu'on place des segments de veisseaux dans l'épiplon, très rapidement edut-el se fire sur eux et leur adhère de toutes parts an point que le microsepe montre la faston intime de l'épiplon avec les parois seculeits.
 Lors de l'épiplon avec les parois seculeits de creent ainsi à leur périphrie un réseau vasculaire d'une extréme richease prêt à entrer, en cas de greffe, en connezion, avec les traces du tisse ambiant.

Sérothérapie des Anémies

Hémorragies

Pansements

TEMOPOÏETIQUE

Tuberculose

DU DE ROUSSEL

Convalescences

Comprimés et Ampoules de SÉRUM HÉMOPOIÉTIQUE FRAIS (de cheval)

15, Rue Gaillon, PARIS. - Telephone: 316-22

OPOTHÉRAPIE GLANDULAIRE



Extrait Biliaire en globules Kéralinisés

Granules d'Agan-Agan pur et Selectionne IODEYL

Combinaison iodo-organique d'iode z de Peptone pure en globules de OgnO1

PHOSFÉRYL Combinaison organo Phospho-A

BIOLACTYL

Ferment Lactique Fournier Adopte par l'Assistance Publique

CULTURE LIQUIDE

Boite de 10 Flacous CULTURE SÈCHE

ENDOCRISINES

FXTRAITS TOTAUX

préparés à froid dans le vide

THYROIDINE

Cachets de 09.25 et de 09.10

OVARINE

Cachets de Ogr.10 etc.

LABORATOIRES FOURNIER FRÈRES 26, Boulevard de l'Hôpital . PARIS



Le plus actif, le mieux tolèré des sels mercuriels.

PILULES (Per pilule: Heckine 0,00; Frotolodure Hg. 0,06; Ext. 0p. 0,01). \ Durée
Traitement Hectine 0.40; Protoiodure Hg. 0,05; Ext. Op. 0,01). Durée du t deux pilules par jour. traitement attes: Hectine 0,05; Hg. 0,01). 20 à 100 gout, par jour. 10 à 15 jour GOUTTES (Per 20 go OULES 8 (Per empouls: Hectine 0,19; Hg. 0,01). | Une ampouls par jo OULES 8 (Per empouls: Hectine 0,29; Hg. 0,015). | pendant 10 à 15 jun INJECTIONS INDOLORES

Laboratoires to PRECTIME, 12, Rue du Chemin-Vert, à Villeneure la Garenne

LIVISTOGENOL NALINE est Indicate dans trus is case of Porganisms dans trus is case of the Porganisms dans trusted by the of re

TUBERCULOSES, BRONGENTES, LYMPHATISME, SCROPULE, ANEMIE
NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTAMÈES
FAIBLESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES | ELIXIR — ÉMULSION | GRANULÉ | AMPO ET DOSES | Knights: 20uil. & soupe parjour. | Adultes: 2 mesures par jour. | Included | Control | Con Exigersurtoutes les boites et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE Littérature et Echantin : L'ur. 1 A. NALINE, him Villencuyo-la-Garanne, pris \$1-9onle (Soire).

TRAITEMENT MERCURIEL INTENSIF DE LA SYPHILIS

par les Suppositoires Mercuriels VIGIER à 1, 2, 3, 4, centigrammes de Mercure

Pharmacie VIGIER-HUERRE, 12, Boulevard Bonne-Nonvelle, PARIS

Savon doux ou pur, S. hygiénique, S. surgras au Beurre de cacao, S. à la glycérine (pour le visage, la poitrine, le cou, etc.). - Savon Panama, S. Panama et Goudron, S. Naphtol, S. Naphtol NA STATE OF soufré, S. Goudron et Naphtol (pour les soins de la chevelure, de la barbe, pellicules, séborrée, alopécie, maladies cutanées). Savon Sublimé, S. Phéniqué, S. Boriqué, S. Créoline, S. Eucalyptus, S. Eucalyptol, Savon S. Résorcine, S. Salicylé, àl'Ichthvol. S. Salol, S. au Solvéol, Acnė, Rou-S. Thymol (accouchegeurs. S. Paments, anthrax, rougeole, scarlatine, S. Sulfureux, S. à variole, etc.), l'huile de Cade, S. Gou-S. intime (à dron, S. Boraté, S. Pétrole, base de Su-S.Gondron boriqué. - S, iodé blimé) à 5 % d'iode. - S. mercuriel à 33°/o de mercure. - S. au Tannoforme contre les sueurs.- S, au B. du Pérou et Pétrole contre gale, parasites.

DENIIFKILL VIGIER

LE MEILLEUR DENTIFRICE ANTISEPTIQUE pour l'entretien des dents, des gencives, des muqueuses. Il prévient les socidents buccaux chez les syphilitiques. PRIX de la BOITE PORCELAINE, 3 fr.

Pharmacie VIGIER, 42, boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

Le graissage scientifique d'une automobile est un problème difficile. Cependant, ses bases sont bien simples. Nous allons les expliquer sous forme de questionnaire:

Question : Qu'est-ce qui fait rouler votre voiture? Réponse : La force motrice.

Question: Qu'est-ce qui produit cette force ?

Réponse: Votre moleur, votre essence et votre huile. reponse: votre moteur, votre essence et votre hunte. si lun de ces trois facteurs ne donne pas tout ce qu'il devrait donner, vous n'obtendrez pas le maximum de force motrice. Dans ce cas, la presque totalité de la force perdue est prise par le frottement. Résultat: Usure des organes.

Question: Qu'est-ce qui vous donnera le graissage le plus effic

Réponse: Une huile de qualités lubrifiantes supérieures, dont la fluidité sera la mieux adaptée au système de graissage de votre moteur.

Question: Supposons que vous employiez une huile de qualité lubrifiante inférieure ou d'une fluidité moins appropriée, quelles sont les conséquences à craindre?

Rép.: Elles sont nombreuses, en voici quelques-unes: 1. Fuites par les segments de piston, pendant les

- périodes de compression et d'explo périodes de compression et d'explosion.

 2. Mauvais graissage des parois supérieures des cylindres.
- cylindres.

 3. Graissage imparfait de la plupart des coussinets.

 4. Dépôts de carbone, provenant du fait que l'huile pénètre trop librement à travers les segments de piston et vient brûler dans la chambre à combustion.
- 5. Consommation excessive d'huile et d'essence.
- 6. Usure de l'axe du pied de bielle.
- 7. Augmentation du jeu des coussinets
- 8. Fonctionnement bruyant. 9. Détérioration prématurée de votre moteur.
- Question: Comment déterminer l'huile adoptée à

Réponse: En consultant le guide de graissage repro-

Question: Quelle garantie a-t-on de l'exactitude de ce guide ?

Réponse: Il est le résultat des études le plus appro-fondies qui aient jamais été faites en matière d'huiles lubrifiantes.

Ce guide a été établi par une Compagnie, dont la suprémalie, en matière de graissage scientifique, est universellement reconnue : la Vacuum Oil Company.

L'efficacité supérieure des huiles mentionnées est confirmée par les essais pratiques auxquels nous nous livrons constamment. De sorte que si vous employez une huile non appropriée quant à sa fluidité ou d'ur pouvoir lubrifiant inférieur à celui indiqué, elle occasionnera un frottement inutile et, par la suite, la dé-térioration prématurée de votre moteur.

Assurez-vous toujours que le nom "Mobiloil" et la Gargouille rouge qui est notre marque de fabrique, figurent sur le récipient.



Dualité pour chaque Typede Moteus

Les différentes qualités sont : Gargoyle Mobilell E. Extra fluide Gargoyle Mobilell Arctic. Très fluide. Gargoyle Mobilell A. Fluide Gargoyle Mobilell BB. Demi-fluide lésère Gargoyle Mobilell BB. Demi-fluide.

Une petite brochure, comportant notre guide complet de lubrification, vous sera adressée sur demande.



Guide pour le graiss cientifique des Autom

L ETÉ INIVES

1914

Alfa Ageila	588 88 A 88 A A A A A A A A A A A A A A	BB BB BB Aretis A A
Arits A.	ê	Aretic
Austin Barre Badfood	es A	A
Bellenger Frèrès	Arctic A BB	Arctic
Branchi Léon Bullée	00 00	88 A BB
Brasier Buratti	BB	Arctic
Buick (4 cylindres)	A BB	Arctic A Arctic BB Arctic
Charron	A	Aretic
C.1 D	88 88	â
Corre La Licorne	B BB	88
Crespelle	BB BB	BB
Dane De Dion-Bouton	88 88	BB
Delahaye Delahaye Delausere et Clayette	88 88	ŝ
Diamo Diamo Diederiche	B B B	SB A
Parent D.S.P.L.	88 88	A BB
Dupresseir Dilrkopp Excelsion	98 88	Aretic
Eynak F A B.	-88 88	Â
Flanders F N	Arene BB Austra	Aretic
Germain Gebren	88 88	Â
Heden Hispano-Suize	 	Â
Hetchkies	nîn	
Hurte Imperie	100	BB
Itala Krit	Bîi A	Ä
Larcis Los Peugeot	95 A	Aretse
Maconi Martoni	88	BB A
Mercédés Mesallurgique	2 8 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	A A A A A A B B B A A B B B B A A B B B B A A A B B B A
Machell	1 🛣	Arctic
Mosobloc Nauant Frères	I B	BB A
Nacento et Co	1 8	BB A
Optima	Si	Å.
Packard	Aretic	Arctic
Propert Voicuretter - Propert Protect	BB BB	Aretic
Pierron Pierron Pipe	88 88	ŵ
R C. H	Anti-	Arctie Arctie
Reyrol	Aretic	Aretic A Aretic
Rochet-Schneider Rolland-Pilain Rolling	Aretic 88	Areter
Rella-Reyce	BB	Aretie
Seurce	BB A BB	Arctic
S C A P	BB BB BB	A BB A BB B
Schoolder	BB	A
Signa Simplicia	BB	Â
Stance-Naudin	88 A 88 B 88 B 8 B 8 B 8 B 8 B 8 B 8 B 8	A A BB
Spyker Studebaker	88	Aretse
Stewer	BB	1 4
Terrot Turon-Mery	1 65	BB BB
Unic Vermoret	88	A 85
Violet-Bogey	1 5	1
Visit Deguingand Visit Beggy Virinus Zohre (Le) Zudel	88	^^^ A A A B B B A A A B B A A A B B A A A B B A A A B B A A A B B A A A B B A A A B B A A A B B A A A B B A A A B B A A A B B A A A B B A A A B B B A B B B A B B B A B B B B A B B B B A B
Aust	., A	. ^

Vacuum Oil Company - S.A.F.

34. Rue du Louvre, Paris

SANG (Transfusion)

Satterlee et Hooker (de New-York). Expériences afteise on vue de rendre plus faciliemen texplicable la transfusion du sang (The Archives of Internat. Medecine, t. XIII, nº 4, 15 Jaurier 1914, — Deux principes doivent diriger la méthode de la transfusion du sang: le premier est qu'il ne doit pas y avoir un seul point des appareils en contact avec le sang qui ne soit enduit de parafine; le second ces que le vaisseau de celui qui donne son sang ne doit subir que le plus minime traumattisme possible.

Les auteurs déerivent un appareil basé sur ces principes qui est peu encombrant, qui peut être manié d'une seule main et avec précision, et qui peut être immédiatement prêt pour l'usage en cas d'urgence; enfin, avec cet appareil, l'opérateur n'a pas besoin d'aide.

La pompe aspirante el foulante permet aisément de contrôler la quantité de sang qui s'écoule. L'useque d'un stylet spécial permet une introduction faite de la canule dans la veine au premier essai, et ne nécessite qu'une très minime incision de la peau. Le vaisseau n'est ni tiraillé ni déchiré et le trou d'eutrée de la canule est de très petites dimensions, et par cela même, n'empéche pas la fonetion du vaisseau. Le cours du sang dans les vaisseau des deux patients n'est interrompu à aucun moment de l'opération et la formation d'un caillot dans les vaisseaux n'est gamès réalisable.

Avec cet appareil, on peut contrôler le cours du sang et la quantité de sang transfusé.

Les matériaux qui entrent dans la fabrication de cet appareil sont le verre, l'argent et l'asbeste. Ils peuvent donc être stérilisés rapidement par la chaleur séche à l'autoclave ou dans un four ordinaire.

Tel qu'il est, cet appareil a donné les meilleurs résultats. Cependant, d'après les auteurs, des progrés peuvent être réalisés; ils consistenciant à supprimer l'enduit de paraffine sur tout l'appareil, en le plongeant dans une solution d'hirudine dans du sérum physiolorique.

Une amélioration de la technique pourrait être également réalisée en capuchonnant l'extrémité de la canule durant sa traversée des vaisseaux afin d'éviter le contact de la pointe avec les tissus dilacérés.

L. LAGANE.

CŒUR (Alternance)

L. Gravier. L'alternance du cour : étude critique et clinique. (Thèse de Boctorat, Lyon 1914, 429 p. avec 99 figures dans le texte). — Cette thèse, avec sa très complète bibliographie (147 références), consilie uc certainement la plus remanquable monographie funquisie consacrée à l'étude du pouls alternant ou plus exactement de l'alternance du cœur. On sait que ce trouble alternant consiste en ce que la réponse du musele cardique aux excitations rythmiques qui lui parviennent régulièrement n'est pas uniforme, comme norralement, mais à une valuer alternante.

Ce trouble se manifeste par des contractions cardiagnes régulièrement significantes, mais alternativement fortes et faibles. U'alternance du ceur se définit donc en dernitére analyse par ses deux caractères fondamentant, à savoir : alternance de force des connuctions, saus altération de leur rytime. C'est donc à tort que l'on range habituellement l'alternance dans groupe des aythmies si l'on se tient un sens étymologique du mot. Elle pourra cependant affecter une apparence arythmigne au niveau du pouls, mais c'est tout au plus une alloythmie suivant l'expression de Wenckelbach.

Nous ne pouvons, au cours de cette brève analyse, résumer la thèse minutieusement documentée de l'auteur.

Dans sa première partie réservée à la séméiologie de l'alternance, il étudie les caractères de l'alternance cardiaque, son évolution, ses moyens d'étude. Dans une deuxième partie, il fait une étude ertitque

des théories pathogéniques de ce trouble si particulier. Il expose et critique longuement les deux théories les plus généralement acceptées, celle de l'hyposystolie totale alternante de Wenckelbach, et celle de l'asystolie partielle périodiquement alternante de Gaskell-Hering.

La troisième partie, exclusivement clinique, étudie les conditions étiologiques où se présente l'alternance chez l'homme ainsi que les déductions pronostiques et thérapeutiques qu'elle doit inspirer au médeein.

En ce qui concerne le pronostic, on ne saurait nier que l'alternance ne soit d'un pronostic sérieux, mais se n'est pas, comme on a pu l'écrire à tort, un signe de mort prochaine. Le pouls alternant semble surtout jouer le rôle d'avertissement; il avertit, en effet, qu'il y a quelque chose qui ne va pas dans le moteur cardiaque. Pendant quelques semaines, quelques mois encore, le couur pourra tenir avec des précautions, avec une thérapeutique attentive; mais ill ne pourra assurer son fonctionnement que de façon précaire, car il cat atteint dans as vialtité même.

Contrairement à l'opinion quasi-classique, les observations cliniques précises n'ont nullement démontré que la digitale fût contre-indiquée dans ces cas. Tout au contraire, l'auteur, après et avec Gallavardin, a constaté presque toujours après la digitale une amélioration fonctionnelle appréciable d'une durée de quelques semaines à quelques mois. avec l'amélioration de l'état général et fonctionnel, no coïncide pas toujours une diminution de l'alternance. Il n'est pas très rare de voir l'alternance persister avec la même intensité ou même augmenter. En pareil cas, la fréquence du rythme ne diminue pas de façon sensible, comme l'a fort justement fait remarquer Danielopolu. Bien qu'il n'y ait là rien d'absolu, il semble qu'en clinique l'action de la digitale sur l'intensité de alternance dépende de son influence sur la fréquence durythme, car l'alternance ne paraît diminuer qu'autant que la digitale ralentit le rythme.

En ce qui concerne la dose, Tabera a surtout em-

En ce qui concerne la dose, Tabera a surtout employé des doses fractionnées prolongées; Danielopolu, des doses massives, 100 gouttes de digitaline

en trois jours; l'auteur est éclectique.

L'anesthésie générale, formellement contre-indiquée par Lewis, doit être simplement prudente pour l'auteur, qui conseille, en tout cas, de substituer l'éther auchoroforme. Le traitement antispyhillique a semblé avoir en des effets incontestablement heureu dans une on deux observations. Les diurétiques et avant tout un régime sévère (régime lacté alterant avec un régime lacto-végétarie) out rendu les plus grands services aux patients, quoique l'alterance n'ait pas été modifiée d'une façon sensible.

ALFRED MARTINET.

ŒIL (Hémorragies)

G. E. de Schweinitz. Les hémorragies oculaires et leur traitement. (Therapeutic Ga=ette, 1914, 15 Avril, p. 229-234). — Exception faite des hémorragies d'origine traumatique, les hémorragies oculaires peuvent être classées comme suit :

. 1º Ilémorragies épibulbaires, habituellement sousconjonetivales;

2º Hémorragies de la chambre antérieure, généralement récidivantes;

3º flémorragies intra-uvéales avec modifications du corps vitré; 4º Hémorragies intra-oculaires d'origine réti-

nienne.

1º Les hémorragies épibulbaires sous-conjoncti-

Il Les hemorragus opinitimares sous-conjonctivales se violen surtout en deux circonstances : chex les cafants peudant la période paroxysique de la coqueluche : clles sont ansa usuno gravité; chez les adultes et les vieillards, souvent alors elles sont réciditantes, elles imposent un examen cardio-vasculoridant par Il Puperteusion sanguine et les affections réuales :

2 Les hémorragies de la chambre authivieure on

2º Les nemorrages ac la enamore anterieure ou hiphémics se rencoultrent surtout dans le purpura, dans certaines toxémics, dans le diabète. Dans dernier cas, elles sont souvent associées à de l'iritis.
3º Les hémorragies intra-avéales peuvent se ren-

contrer dans l'auémie, les néphrites, le diabète, l'artério-selérose, certaines toxihémies. L'origine de l'hémorragie peut être les vaisseaux de la choroïde, des corps ciliaires ou de la rétine.

Un groupe important et intéressant est constitué par des jeunes gens aujets à des hémorragies spontanées récidit vantes associées à des hémorragies rétirulaines. Ce sout généralement des constipés à rétirulaitois rivégulière et souffrant d'épistaxis. La distables goutteuse et la tuberalose se rencontreul fréquennent chez ces sujets. Cet étai provoque malleureu-sement trep souvent de écht définitive. Les injections de tubervalline, l'administration de selbe doc haux, les ligections intraveileuses de sérum humain (?) ont été employées avec quelque succès.

La syphilis peut être en cause, et alors, bien évi-

demment, le traitement spécifique ioduro-hydrargypique s'impose. 4° Les hémorragies intra-oculaires d'origine réti-

nienne.
Elles peuvent être elassées comme suit :

a) Himorragies procogules par dos altérations songuines ou vesadaires ; pyémie, esplicimie; condocardite ulucireus, esplicimie; condocardite ulucireus, maladic du foie, de la rate, des reines; altérome vasculaire, angio-elérose rétinies, con l'emperagies; ménorragies, hématémèses, apétalcuneul hématémèses d'origine cancéreuse); antenies simple et pernicieuse; hémophilie, purpura; diabète, goutte; inberculose; malaria et fêvre récurrente, behamorragies sonat rares au cours de la rétinite syphilities.

b) Hémorragies provoquées par des troubles de la circulation: hypertrophie cardiaque et sténose valvulaire; thrombose de la veine centrale de la rétine, embolie de l'artère centrale; suffocation, compression de la carotide, hémorragies des nouveau-nés.

e) Hémorragies provoquées par une modification beinguage de la tension intra-oculaire par exemple après l'iridectomic, après de grandes brûlures entanées, la compression du thorax et du cou, les traumatismes du crâne.

d) Hémorragies provoquées par certains agents toxiques, tels le phosphore, le chlorate de potasse, les toxiques d'origine bactérienne du tractus intestinal.

Les indications thérapeutiques découlent en grande partie des conditions pathogéniques. Une telle importance a été donnée au cours de ces

Une telle importance a été donnée au cours de ces dernières angées aux sepicienies buccales, infections des diverses régions tonsillaires, types variés d'inctions sinusales et nasopharquées dans la genées de maintes affections coulaires, qu'en présence de certaines hémorragies réfiniemes inexplicables et inaxpliquées, on devra porter avec soin son investigation en ces régions. En tout état de cause, le traitement desdites infections ne pourra évidemment qu'être favorable.

ALFRED MARTINET

BRONCHIECTASIE

G. Singer. Traitement des bronchiectasies et de la bronchiet chronique (Therapeutische Manatshefte, t. XXVIII. fasc. 5. Mai, 1914, p. 329-339). — Evidamment inspiré par la fameuse cure de Schroth (Durstkur) et les travaux ultérieurs de Jürgensen, Kadner, Hoffmant, d'une parti, frappé d'autre part, de l'ineffiracité des médications elassiques dans le traitement des bronchites chroniques et des bronchiectasies, M. Singera, depuis trois ans, tené la cure desdites affections par une dététique basée principalement sur la restriction des liquides alimentaires.

Sa méthode se formule comme suit : Réduction graduelle des liquides a limentaires jusqu'au taux quotidien de 600, 300, 200 cm², cette quantité compenant l'eau, les potages, le lait, le café, etc. De quatre jours, trois sont des jours secs conformément la prescription ci-dessus, le quatrième est un jour de boisson (Trinktag). Dans les cas légers, les maladoe nevents hoire ad libitume le jour de boisson; en général, le taux permis est de 1.200 à 2.000 cm². Le vin est la boisson de choix. Contre la sensation de soif, on donne quelques tranches de citron on d'orange, ou des bonbons à l'eucaîne.

Par ailleurs, lc régime est libéral, compreuant beaucoup de légumes, de fruits, de compotes et d'aliments aqueux (wasserreiche Speisen) de façon à ce que la réduction hydrique ne soit pas trop sévère. L'expectoration se réduit rapidement dans les cas

L'expectoration se recunt rapicement dans ses cas légers, graduellement dans les cas graves; il en est de même de la diurése. Plus ou moins rapidement se modifie le caractère de l'expectoration qui, de purulente, devient muco-purulente, puis muqueuse, pour disparaltre parfois complètement.

Parallèlement, la toux s'atténue et disparait. en même temps que la radiographie révèle la desirication progressive des zones sombres d'infiltration pulmonaire. Les signes physiques de percussion et d'auscultation évoluent dans le même sens. L'auteur ne reconnaît à ce traitement que deux

L'auteur ne reconnait à ce trattement que deux coutre-indications, au moins relatives: la tubercu-lose et les affections chroniques des reins, encorc déclare-t-il que l'on ne doit pas, α priori, priver de tels malades du bénéfice possible d'une telle cure.

ALFRED MARTINET.

NELECONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'IODE et de PEPTONE

Todogenol

Echantillons et Littérature sur demande:Laboratoire biochimique PÉPIN ET LEBOUCO. (Courbevoie, Seine) Enfants: 10 à 20 Gouttes par jour. Adultes: 40 Gouttes par jour en deux fois dans un peu d'eau et aux repas. Syphilis: 190 à 120 Gouttes par jour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en iode organique.

La seule dont la composition soit toujours constante ___

G. PÉPIN - Etude physique et chimique des peptones iodées et de quelques peptones commerciales (Th. de Boct. de l'Univ. de Paris - Déc. 1910.)



Blédine
a per base is partis
du froment
is plus riche
on phosphates
organiques
facilite
la digestion
du lait,
marte sa valeur

Alimentation rationnelle des Enfants

Blédine

ECHANTILLONS ET FEUILLES DE PESEES

Établissements JACQUEMAIRE - Villefranche (Rifône)

Blédine
ne contient
Pas de CaCaO,
pas d'excès de sucre,
aucun étément
constipant

est
entièrement
digestible et assimilable
da. . .

LUCHON

(630 MÈTRES)

Toute la gamme d'action DU SOUFRE

Maladies des Voies Respiratoires

.

ARTHRITISME - MALADIES de la PEAU

mm

Eau diurétique de RAVI

Pour tous renseignements médicaux, s'adresser à la SOCIÉTÉ THERMALE DES PYRÉNÉES, 35, rue Tronchet, PARIS

CAUTERETS

(935 MÈTRE

EAUX SULFUREUSES

Maladies des Voies respiratoires

CURE DE REMINÉRALISATION CURE DE DÉSINTOXICATION

par l'Eau diurétique de Manhourat siliceuse

SÉDATION DU SYSTÈME NERVEUX MALADIES DES FEMMES

Maladies de la Peau — Atonie digestive — Anémie RHUMATISMES

Pour tous renselgnements médicaux, s'adresser à la SOCIÉTÉ THERMALE DES PYRÉNÉES, 35, rue Tronchet, PARIS





Chantarella

(ENGADINE) 1.850 m.

Situation tranquille et ensoleillée, surplombant le village. Cure de repos et de convalescence. Maladies de l'estomac et des intestins. Maladies de la nutrition et affections nerveuses. Cures de régimes. Installations électriques et hydrothérapiques.

Bains d'air et de soleil - Emplacements pour Sports

Prospectus par la Direction

MASSON et Cir. Editeurs, 120, Boul. St-Germain, PARIS

VIENT DE PARAITRE :

Précis de Déontologie

et de Médecine Professionnelle

ETIENNE MARTIN

Professeur de Médecine légale à l'Université de Lyon.

1 vol. in-8°, de la Gollection de Précis Médicaux, de VIII-316 pages, Cartonné toile souple 5 fr.

Définition de la Déontologie. - Les devoirs des médecins envers euxmêmes. - Les qualités que doit posséder un médecin. - Installation du médecin. — Rapports des médecins avec les spécialistes. — La clientèle. - La consultation. - Le secret médical. - La loi sur l'exercice de la médecine. — Le syndicalisme médical. — Le médecin et la Société. - La loi Th. Roussel. - Consultations de nourrissons et gouttes de lait. Médecius inspecteurs des Enfants assistés. - Le Médecin et l'école. -Assistance médicale gratuite. - Loi sur la protection de la santé publique. - Loi relative à l'assistance obligatoire. - Loi sur les accidents du travail. - Loi sur le repos des femmes en couches. - Travail des enfants dans l'industrie. - Internement des aliénés. - Les honoraires médicaux. — Responsabilité médicale. — Moyens de protection et de défeuse des médecius. - Annexes.

quer un examen complet et d'interpréter les constatations qu'il aura faites.

Ce guide indispensable, ou le trouvera dans le livre que M. Dejeriue vient de publier. L'ouvvage n'est pas tout à fait nouveau; ce u'est, dit l'auteur, qu'une seconde édition de l'article qui svait été inséré dans le Truité de Pathologie générale du pro-logie générale, dont le deuxième volume vient de particle, a s'enlogie a été supprinée. M. Dejeriatre, la done pur reprendre son ancien travail, le réclondre, le mettre à jour et le compléter. Par le nombre considérable de documents ajoutés, par l'estension don-de à l'illustration, il a fait, en réalité, un ouvrage nouveau et un ouvrage complet, clair, précis, méthodique.

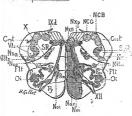
J'avais l'intention de feuilleter rapidement le volume pour en donner me succinete enalyse; mais, j'aiété, comme malgré moi, entraîné à lire complétement un nombre considérable de pages. C'est que les descriptions sont si instructives et si inféressantes qu'on ne peut se résoudre à abandonner le chaptire commencé et, quand on l'a fini, on se hâte d'aborder le suivant.

Le plan du livre est extrémement simple. L'auteur passe en revue les troubles de l'intelligence, para lesquels il indique avec détail les faits récemment acquis sur l'agnosie et l'apruciic. Les troubles du langage sont traités avec un soin particulier, et la question si contreversée de l'aphasie est exposée avec tous les détails uécessaires. Pais vient lénde de la moilité, compreant les hémiplégies, les paraplégies, les araplières, les atrophies musculaires, les désordres de l'équilière, les convasions et les contractures. Un pitre est consacré à la topographie des paralysies et des atrophies musculaires et de lers localisations anatomiques, un autre à l'exposé des explorations électriques.

Les chapitres suivants traitent de la seusibilité, des réflexes, des manifestations viscérales, des altérations trophiques, des troubles sensoriels. L'ouvrage se termine par une étude fort intéressante sur le liquide eéphalo-rachléien.

L'érudition du professeur Dejerine est tellemeut connue, qu'il est inutile d'insister sur l'excellente





Spécimen des figures

Syndrome bulbaire antéro-interne. Hémiplégie alternele la NIIº paire par thrombose de l'artère spinale antérieure gauche. La lésion détruit la pyramide antérieure, la formation réticulée blanche du bulbe, les fibres radiculaires de la NIIº paire et respecte son noyau.

A droite : Hémiplégie des membres et hémianesthésie surtout des sensibilités profondes sans hémianalgésie ni hémithermounesthésie.

A gauche : Hémiatrophie linguale avec réaction de dégénérescence par lésion des fibres radiculaires du grand hypoglosse. documentation de l'ouvrage. Tous les chapitres sont au courant de la science : les faits abondent, tandis que les noms propres sont réduits au sirtén técessaire, le ne saurais trop approuver cette manière d'exposer un sujet. A mesure qu'elle progresse, la science tend à devenir impersonnelle. Il est donc inutile, comme on le fait trop sourent, d'encomber de citations les ouvrages médicaux, restent les ouvrages de sémiotiem.

Bien que la sémiologie ne comporte que la des-cription des symptômes et la détermination de leur valeur, M. Dejerine a cherché coustamment à les interpréter et à les expliquer. Il fait remarquer, avec juste raison, que le méderin doit peuser physiologiquement, Mais, en matière de système uerveux, la physiologie et l'anatomie sont si étroitement liées, qu'elles sont inséparables. Voilà pourquoi une large place a été faite aux descriptions anatomiques. Nul n'était plus qualifié pour un pareil exposé. Depuis des années, le professeur Dejerine s'est attaché avec l'aide de M^{me} Dejeriue à poursuivre l'étude anatomique du système nerveux. Pour être facilement comprise, la description des counexions nerveuses doit être complétée par des figures et des schémas. Une illustration abondante, due au talent de Mme Dejeriue, reud non seulement elaire, mais attravante, une étude qui passe généralement pour obscure et ardue. Les éditeurs n'ont rien épargué pour la reproduction des dessins. Des figures en couleur ont été insérées dans le texte; de grandes plauches ont été tirées à part. Si j'ajoute que le livre renferme un nombre cousidérable de reproductions photographiques, mettaut sous les yeux du lecteur les types cliniques qui sont décrits, iudiquant l'aspect et l'attialades, j'aurai donné une idée de la beauté icouographique et du luxe de cette publication.

Je sais persundé que médeeins et étudiauts, désireux d'être au conrant de la ueurlogie; vondre posséder est ouvrage : c'est le plus complet et le plus utile qui existe, à la fois didactique et original. Assi pouvoan-onos sincérement nous réjouir de l'apparition d'un livre qui fait le plus grand honneur à la science francaise.

II. Roger.



GYNOLUTEOL Lipoide du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Amenorthees, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.)

ANDROCRINOL Lipoïde spécifique du testioule (Asthénie masculine, impuissance, frigidité, Hypertrophie de la prostate, infantilisme masculin, Schilite, Hypertension, etc.)

HEMOCRINOL Lipoïde hemopoiétique du gloet seconduires).

THYROL A Lipoïde spécifique de la thyroïde.

NEPHROCRINOL Lipoïde spécifique du rein.

ADRENOL-CORTEX (pathe corticale des glandes surrénales) ADRENOL TOTAL, CARDIOGRINOL, CÉRÉBBROGRINOL, BATTÉROCRINOL, GASTROCRINOL, HÉPATOCRINOL, HYPOPHYSOL, MAMDAL (antagonise du Gyncerinol), PANOREOL, PLACENTOCRINOL, PROSTATOCRINOL, PULMOCRINOL, STUMBORNOL, SURVENCE, PROSTATOCRINOL, PULMOCRINOL, THYMOCRINOL THYMOCRINOL Les plutes sont donées de telle maprière que pour tout lipoïde la dose normale set de 4 de 10 pluties par jour.

Envol Échantillon et Bibliographie sur demande

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUEE H. CARRION & C. 54, Faub. St-Honoré, PARIS



Soleil artificiel des hauteurs.

Lampe à vapeur de mercure pour irradiation, de MM. les Docteurs Bach et Nagelschmidt, de l'Institut Finsen de Berlin

Augmente l'échange de substance et diminue la tension artérielle.

Succès surprenants pour les maladles: Du cour, des reins, du loie, névralgie, isdatas, diabète, lemansthénie, Birtérioscièrose, obéstié, diorose, antenite, maladies des voles respirablese, étals surveux particularis, hystèrie, thumalismes, alcères de mauvaise nature, plates des fambes, listules, iuroncies, affections inhercatieuses. Lityralson à l'essail sans obbligation d'adraft.

Société des kampes Quartz, Nancy

Grand Prix Bruxelles 1910. Grand Prix Rome 1912.

---- En depôt diez: =

Paul Breslauer, 91 rue de Seine, Paris A. Gaiffe, 9 rue Médiain, Paris Richard Geller, 18-20-22 Cité Crévise, Paris Poulenc Frères — 122 Boulevard Saint-Germa

— 122 Boulevard Saint-Germain — et dans toute maison importante.

Paris

LA PRESSE MÉDICALE public chaque samedi un tableau donnant, jour par jour, l'indication de tous les cours, leçons et conférences susceptibles d'intéresser le médecin.

Pour faciliter notre tâche, nous prions tous ceux de nos confrères qui font des cours ou conférences de bien vouloir faire parvenir chaque semaine, pour le MERCREDI solr, dernier délai, à l'adresse de M. Vitoux, à La Presse Médicale, 120, boulevard Saint-Germain, l'indication détaillée de leurs cours ou leçons de la semaine suivante.

COURS, LECONS ET CONFÉRENCES

DU 6 AU 11 JUILLET 1914

LUNDI 6 JUILLET

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 heuros M. Daval : Examen des urines et des liquides pathologiques au

t du mande.

— A 9 h. 3/4 : Visito de M. le Pr. ag. Maurice Villaret.

Hòpital Cochin. — A 9 h. 1/2, M. A. Cantonner : Consulation expliquée, avec présentation des affectioes oculaires cou-

ntes. Hôpital Saint-Louis. — A 10 h. 1/2, sorvice de M. Brecq, prro - . Los loiste umentaires, les mycoses e le granulome ulcéreux au Brésil ». (Projections.)

MARDI 7 JUILLET

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — A 9 h., M. Bénand: application des méthodes de laboratoire au lit du malado. Application des méthodes de laboratoire au lit du malado.

— A 9 h. 3/4 : Visuo 40 N. le Pr. agr. Maurice Villamet.

Hôtel-Dieu. — A 11 h. sallo Sainte-Anno, M. Pigrank Kaun
Paychiatrio d'urgonce. Présentation de malades et redaction de

Hospice de Bicètre. — A 9 h., M. J. Roubinovites : Pré-entation de cas d'encéphalopathies infactiles et visite dans les

Hôpital de la Charité. - A 9 h. 1/2, Amph. Boyer, M. Mau-CLAME, ag.: Leçon sur un sujet d'actualité chirurgicale.

Hôpital Lariboisière — A 9 h. 1/2, service Civiale,
M. Marion : « Leçon de pathologie urinairo ».

MERCREDI 8 JUILLET

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu.— A 9 h., M. PAUL DESONPS: Leçondeclinique élémentaire au litdu malade. — A 9 h. 3/4, Visité ob M. le Pr. ag. MAURICE VILLARET. Clinique dos maladies du systeme nerveux (Hospico

de la Sarpétrière). — A 10 h., Salle de consultation de la clinique, M. le Pr. Desewine : Examen des malades externes.

Hôpital de la Pitié. - A 15 h. 1/2, service 6, M. Josuá:

« L'électrocardiogramme pathologique ». Hospice de la Salpétrière. — A 9 h. 1/2, Salle de la consultation extorne, M. Pienne Manne, Pr. : Examon des maladea nouveaux. Discussion des diagnosties et des traitements.

JEUDI 9 JUILLET

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. CHA-

Olmique medicale de l'Hofel-Dun. — A vn., a. URA-nol.: » Des médicales algués (aut.). Munscon Villateur. — A 1 h.; Consultation externe « Maladica de l'estomac, de intessin, du foie et du parerés. (Diabéte) » B Bétel-Dieu. — A 1 lh., sallo Sainto-Aone, M. Pranar Kains; « Sychiaire d'arguece. Présentation de malades et réduction de

Hospice de Bicêtre. — A 9 h., M. J. Rouencovitch: Con-aultation externe expliquée pour les maladies nerveuses et

Hôpital Cochia. - A 9 h. 1/2, M. A. CANTONNET : Consul-Hopital Gochia. — A 9 h. 172, M. A. Carrenner: Consultation expliquie. Présentation des affections oculaires couractos. Hópital des Enfants-Malades. — A 10 h., revêcchaussée de la saile Blache. X. Maraya, Pr.: Présentations de malades. Hópital Lariboisière. — A 9 h., service Civiale, N. Maatos: c Cystoscopie de legende de cystoscopie.

VENDREDI 10 JUILLET

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., M. Jonier :

Lecon de clinique clémectaire au fit du malade.

— A 9 h. 3/4, Visite de M. lo Pr. ag. MAURICE VILLABET.

HÓtel-Dieu. — A 1 h., Salie Sainte-Anne. M. PIERRE KAIN: PSychiatrie d'urgence. Présentation de malades. Rédac-

Hôpital de la Pitié. - A 9 h. 1/2, service 6, M. Josus :

SAMEDI II JUILLET

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - A 9 h., Visito de

I. le Pr. ag. MAURICE VILLARET.

— A 10 I. 1/2, Amph. Trou-scan, M. LEREBOULLET, ag. : « Dia-ète insipide et by ophyse ».

Hospice de Bicètre — A 9 h., M. J. Roumsoverce : « Déou des méthodes de trait-ment médicale et pédagogique

-acormaux p-rfectibles ». Hôpital Lariboisière. - A.9 h. 1/2, service Civiale, M. Манюн: 1.eçon de tochnique urinairo. Hôpital de la Pitié. — A 10 h. 1/2, à l'Amph., M. Вавияки:

nre clinique sur les maladirs du syste Hôpital Trousseau. — A 10 h. 3/1, M. Savaniaun : Pré-sentation de malades.

AVIS ET RENSEIGNEMENTS

4 Juillet. - Paris : Ciêture du registre d'iescription pou e concours du prosectorat de Clamart

5 Juillet. — Lyon : Dernier dé ai pour l'envoi à M. Weigert. cours Morand, des titros et des résumés des communications relatives à la médecine et à l'hygiène scolaires et destinées au Coegrés des médecins scolaires de langue fracçaise.

6 Juillet. - Paris : A 20 h. 3/4, à la Faculté de Médecino, calle Réclard réunice de l'Association internationale de norfee.

same becard, remove de l'association internationale de perioritioneement scientifique et médical.

— Paris : Ouverture, à la clique d'accouchement et de gyué cologie Tarnier, d'un cours de pratique obstétricale, par MM. Jean

- Augers: Ouverture d'un concours pour l'emploi de chef de s

— Angers: Ouverture u un concours pour le mipro de cent des trevaux anstoniques.

— Marseille: Ouverture du coecours pour le Clinicat.

8 Juliet. — Paris: Ouverture, à la maternité de l'hôpitat Soint-Loois d'un cours de porfectionnoment d'obstérique.

13 Juliet. — Paris: Derince (dals pour l'inscription an Secri-tarist de l'Hospice national des Quinzo-Viegts en vue du concours pour la place de chef de laboration audit élabilissement.

pour la place de cette de laboratoire audit établissoniest.

15 Juillet — Perès : Dernére dels jour l'inscription aux bureaux de l'A. P. M., 12, rue Francuis Millet, pour la XI e sossion
d'études qui soit cinarta du 3 explemire, à Berne.

— Ellé : Derner delai pour l'euvoi au secrétariat de la Faculté des pleces exigées des candidats aux de l'arciat de la Faculté des pleces exigées des candidats aux de l'arciat de la Fa-

17 Juillet. - Lyon: Ouverture du VII° Congrès international 17 Juillet. — Ayon: Ouverture du VIII Congrès international d'Electrologics de de Radiològic médicales.
23 Juillet. — Paris: Ouverture à l'hôpital des Enfants. Malades de la série de démonstratioes pratiques de pédiatrie pratique médicale et chirurgical», faite par M.M. Broca, Hallé, Lesné, Blabedun-Dumas, Triboelet, Weill-Hallé, Savariand et

27 Juillet. - Paris : Ouverture du concours pour le prosec-

torat de Clemark

torat de Glamart.

— Paris: Ouverture du concours pour la nomination d'an choi de laboratoire à la clinique ophtalmologique dea Quieze-Viegts.

— Lelle: Ouverture du concours pour le presectorat.

Lyon: Ouverture du Congrès national de l'éducation phy-

sique. — Lyon : Ouverture du Congrès des médécins soulaires de lasque française.

31 Juillet. — Paris : Dernier délai pour l'envoi à M. Chapellier, 14 rue Mittan, des mémorres prés n'és aux cooccurs ouverts par la Secieté d'Encurargoment au devoir so ial.

2 noût — Lyon : Solicieur réunion de l'Associrtion des ann-

3 Acût. — Berck-sur-Mer: Ouverture, à l'hôpital marit'me, par M. Menard, d'une série de douze leçons pratiques sur la Imberculos cosense, srti nlaire et ganghonna re

 Lux mboury: Ouverture du XXIVe Congrès des médecins alienses et neurologistes des pays de langue trançaise. 12 Août. - Paris : Ouverture du X* Congres international

r.sperano. 20 Août. — Paris : Ouverlure, à la clin que des meladies des ints (II pital des Enfants-Malades), d'un cours de portoctionl'étudo des maladies i fantiles.

31 A.cût. Noncy : ibeliate du XIV veyage d'études médicales ux stations hyvrounnérales, martimes et ofinatiques de France. 4" Septembre. — Paris : Ouverture du registre d'inscription our le concours de l'internat.

= ENGADINE

Grand Hôtel NEUES STAHLBAD

et Établissement pour Régimes

Saison: Juin-Septembre RÉGIMES pour maladies de l'estomac et de l'intestin, diabète, obésite, goutte, arthritisme, etc. etc.

Cures de suralimentation. Regimes lacto-farineux et lacto-végé-Les cures diététiques sont appliquées consciencieusement et variées,

appropriées à chaque individu. BAINS naturels d'acide carbonique ferrugineux et sources universellement réputés cans l'Etablissement.

Longues promenades dans les forêts avoisinantes. Séjour d'été idéal, réunissant trois des plus puissants agents sur la

santé : Climat des montagnes - Régimes alimentaires - Bains et Sources naturelles.

Tiès favorable pour cures de convalescence après Vichy, Evian, Tarasp, Karlsbad, Marienbad, etc.) Restaurant et Grill Room. Les malades contagieux sont rigoureusement exclus.

Direction: F.-X. MARKWALDER, précédemment Grand Hôtel Hof Ragaz. Médecin de l'établissement : D' E. LENZ, médecin spécialiste pour maladies internes, précédemment à la IIº clinique méticale de l'Université, Berlin (Dir. Geh. R.t. Prof. D' F. Kraus) et au sanatorium D. Dr. Pariser-Latz, Bains de Hombourg-les Bains.

Le Plus Puissant Antiseptique NON TOXIQUE

FERMENT INTESTINAL Troubles gastro-intestinaux, Entérites Diarrhée infantile, Fièvre typhoide, etc.

ET TOUTES MALADIES INFECTIEUSES

32, Rue des Mathurins, Paris.

FACULTÉS DE PROVINCE

Faculté de médecine de Toulouse. - Une pince de professeur titulaire est déclarée vacante à la faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'université de Toulouse. Un délni de vingt jours est accorde aux candiduts pour produire leurs titres.

HOPITAUX ET HOSPICES

Asiles publics d'allénés. - Par arrêté du ministre de l'Intérieur, les médecins adjoints reçus au concours, qui occuperont effectivement les postes de chefs de clinique des maladics mentales dans les facultés de médecine. seront considérés, pendant un laps de temps qui ne pourra excéder trois aunées, comme exerçant leurs fonctions dans un saile public d'alligne. onctions dans un asile public d'alichés.

NOUVELLES

Distinctions honorifiques. - MEDAILLE D'HONNEUR DES ÉPIDÉMIES. - Médaille dor. - MM, Percheron, Violle. médecins-major de 1 re classe destroupes coloniales ;

Colin, médecin aide-major de 1º classe.

Médaille d'argent. — MM. Chevalier, médecin principal; Dorange, médecin-major de 2º classe; Gony, médecin aide-major de 1re classe.

Agrégation. - Le Conseil supérieur de l'Instruction publique vient d'adopter un projet d'arrêté, relatif à isation du concours d'agrégation dans les Facultés de Médecine et dans les Facultés mixtes de Médecine et de Pharmucie.

Voici les nouvelles modifications : L'épreuve écrite Voict les nouvelles modifications: Lepreuve cerue porte sur une question de séences annéomiques et une question de sciences physiologiques. Les sujets de cette épreuve sont choisis par le jury. Dans cliuque groupe, les candidats ont le claix entre trois stijets. L'enveloppe qui les contient ne doit être ouverte qu'au début de la composition en présence des candidats. La darée de cette épreuve est de quatre heures; elle a lieu dans une salle fermée. Les candidats ne peuvent s'aider d'aucune note, d'aucun ouvrage imprimé ou manuscrit. Tonte communication entre les candidats est interdite. Chaque cundidat, après avoir signé sa composition sur un en-tète détachable, la remet à un représentant de l'Adminis-

tration chargé de la surveillance, lequel y appose son visa. Les copies sont transmises au directeur de l'ensei-gnement sopérieur, qui fait retirer l'en-tête détachable après l'avoir numérotée et avoir reporté le numéro sur la

Les compositions sont ensuite remises au jury, qui les lit en comité sceret.

Les candidats à l'agrégation déclarés udmissibles dons les concours antérieurs au 1er Décembre 1913 sont dispensés, pour trois concours successifs, des épreuves da premier degré.

Le bénéfice des dispositions qui précèdent est étendu aux candidats non admissibles des concours d'agrégation antérieurs au 1es Décembre 1913 qui ont objenu à ces concours au moins lu moyenne de 15 points sur 20.

Groupe médical interparlementaire. — A l'oeco de la nouvelle législature, le groupe interparlementaire des médecins du Sénat et de la Chambre des députés u renouvelé son bureau

M. Léon Labbé, sénateur de l'Orne, a été élu président. Ecole d'application du service de santé militaire. — M. le médeein principal de 1º classe Toubert est nommé professeur de chirurgie spéciale à l'école d'appli-cation du Service de santé militaire à Paris.

L'hospitalisation des vieillards incurables. -M Vieillard, député, ayant demandé à M. le ministre de l'Intérieur Inquelle des deux lois du 15 Juillet 1893 ou du 14 Juillet 1905 est en jeu, et quelle commune doit supporter la dépense quand, par suite de l'aggravation de son étut, un vicillard ou un incurable, assisté à ce titre par une commune, doit, pour ne pas mourir faute de soins immédiats, être ho-pitalisó d'urgence par le maire d'une autre commune où il réside depais plus d'un an, a

reçu la réponse suivante : Si la maladic incurable dont est atteint un bénéficiaire de la loi du 14 Juillet 1905 présente, à un moment donné, des manifestations aiguës exigeant des soins immédiats, il y a lieu à application de la loi du 15 Juillet 1893. En l'espèce, les fruis incomberaient à la commune de la ré-sidence, puisque, par hypothèse, l'intéressé y a acquis un domicile de secours par un séjour de plus d'un an.

S'il s'agit, au contraire, d'une personne atteinte de maladie incurable à évolution progressive, nécessitant l'hospitalisation définitive, il convient de recourir à la loi du 14 Jaillet 1905. La loi de 18-3 ne saurait, en effet, s'appliquer que si la maladie est curable ou présente des ofestations à curactère aigu exigeant des soins immé-

Dans le cas où il y a lieu à application de la loi du 14 Juillet 1905, seule, la collectivité à laquelle le malade

est rattaché par le lien du domicile de secours, pour l'exécution de ladite loi, est compétente pour pro l'admission dans un hospice en remplucement de l'assistance à domicile.

Thérapeutique thermale. - Une sério de confénces thermales doit être donnée, on le sait, à l'occssion de l'Exposition internationale de Lyon.

Cas conférences ont été organisées, sous l'inspiration des présidents de la section des Etablissements thermaux et Laux minèrales, par un comité placé sous la prési-dence de M. Pic, profes-eur de thérapeutique à la Fa-culté de Médecine de Lyon.

Ce comité est uinsi constitus : M. le professeur Albert Robin; M. Barbier, médecia des hopitaux de Paris; M. Bardet, secrétaire générul de l'Institut d'hydrologie

A Lyon : MM. lcs professeurs Pic, président; Renault; Weill; Jules Courmont, commissaire général ds l Exposi-tion; Roque; Paul Courmont; Nicolas; Jean Lépi e; MM. les médecins des hopitaux : Cade, professeur sgrégé à la Facultó de Médecine; Mouisset, Lyonnet; Galluvardin et Bonnamour.

Ces conférences seront données de 6 à 7 h., dans la salle des conférences de l'Exposition de Lyon; elles seront illustrées par des projections. Les premières ont lieu aux dates suivantes

1º Vendredi 3 Juillet : « La thérapeutique thermale en général », par M. Pic, professeur de thérapeutique à la Faculté de Médecine de Lyon; 2º Vendredi 10 Juillet : « Le traitement hydrominéral

des maindies nerveuses », par M. JEAN LÉPINE, professeur de clinique des maladies nerveuses à la Faculté de Mé-

3° Vendredi 17 Juillet : « Traitement hydrominéral des meladies cutanées et syphilitiques », par M. Nicolas, professeur de clivique des malsdies cutanées et syphili-tiques à la Faculté de Médecine de Lyon.

Un avis ultérieur fera connaître le programme des autres contérences, mais il n'y en aura probablement pas au mois d'Août.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Stéphane Bonnamour, médecin des hôpitaux de Lyon, 137, avenue

Ecole des Hautes-Etudes sociales. - Au cours du semestre d'hiver 1914-1915, l'Eugénique sera pour la pre-mière fois l'objet d'un enseignement spécial. Les sujets traités scront les suivants :

L'Eugénique : son objet, sa position, M Lucien March, irecteur de la Statistique générale de la France. Biologie et Eugénique, M. Edmond Perrier, directeur

Le plus FIDÈLE le plus CONSTANT des DIURETIQUES

Le alus INOFFENSIF des DIURETIQUES

médicament régulateur par excellence, efficacité sans ègale dans l'artérie-solé-aprésciérose.l'elbuminurie,l'hydropisie.

PHOSPHATEE PURE PROPERTY PROPERT

CAFEINER

LITHINEE

Le traitément rationael de l'arthritisme et de ses manifestations ; jugule les crises, enraye la diathèse urique, sola mise les acides urinaires

PRODUIT FRANCAIS

DÉPOT BÉMÉRAL ; 6, rue du Rel-de-Smile, 6 - PAIL ;

PRODUIT FRANCAIS



Neosalvarsan

INJECTION INTRAVEINEUSE CONCENTRÉE

(Technique du D' Paul Ravaut)

Dispositif le plus simple, le plus pratique, le meilleur marché; contenant la dose voulue de Neosalvarsan, l'eau et l'aspirateur-filtre.

TEINTURE d'IODE toujours FRAICHE

par les IODULES

(Comprimés d'iode solubilisé)

PAS D'ÉRYTHÈMES : PAS DE BRULURES

LABORATOIRE GÉNÉRAL DE STÉRILISATION ROBERT & CARRIÈRE

37. Rue de Bourgogne, PARIS

AYANT TOUTES LES PROPRIÉTÉS de L'1000FORME sans en avoir l'odeur désagréable. ANESTHESIQUE

DESINFECTANT

RIGOUREUSEMENT INODORES

ANTISCROFULEUX Dane toutes les Pharmonies olfier : DHODOFORME TAINE

Agent CICATRISANT de premier cedre.

Préparation et Vote en Gros : SOCIÉTÉ FRANÇAISE, 9. Rue de la Perle, Paris.

"A MENORRHÉE, la DYSMÉNORRHÉE, la MÉNORRHAGIE

CAPSULES des Docto JORET & HOMOLLE

MALADIES NERVEUSES Effets thérapoutiques différents et supériours à ceux des combinaisons organiques de brot instables et non définies. — Filicons de 20, 60 et 125 grammes.

Biscottes de Pain essentiel déchloruré au Tribromure Gigon contentat 0.50 csr par Biscotte. orstoire du Dr André GIGON, 7, Rue Coq-Réron, PARIS

du Muséum d'Histoire naturelle, membre de l'Académie des Sciences

Hérédité et Eugénique, M. APERT, médecin de l'hôpital Andrel

Eugénique et sélection, M. Papillault, professeur de ciologie à l'Ecole d'anthropologie.

Eugénique et puériculture, M. Pinarn, professeur à la Faculté de Médecine, membre de l'Académie de Médecine, Eugénique et culture physique, M. Wess, professeur à la Faculté de Médecine, membre de l'Acudémie de Méde

Eugénique et mariage, M. Schreiger, chargé de cours, adjoint à l'Institut de puériculture de la Maternité. L'Eugéaique et le perfectionnement de l'homme.

M. Roussy. directeur des recherches scientifiques à l'Ecole

des Hantes-Etudes. Eugénique et morale, M. Frédéric Houssay, professeur ologie à la Faculté des Sciences.

L'Eugénique et la vie de la nation, M. Paul Doumen, sénateur, nucien président de la Chambre des députés. La date des cours sera fixée ultérieurement. — Pour les renseignements et les inscriptions, s'adresser au secrétarint de l'École des Hautes-Études sociales, 16, rue de la Sorbonne

Vulgarisation des stations balnéaires et sanitaires Vulgarisation us stations baincaires a sanitarity of France. — Constitution d'un groupe d'action. Ces jours derniers, s'est réuni à Anvers le Comité médicai belge pour la ruigarisation des stations bainésires et sanitaires de France, constituté pàr MM. Léon Godts, Edouard Marchal, Théophile Meulders, Joseph Tricot, Edouard Marchal, Théophile Meulders, Joseph Tricot, Gaston Stalins, membres fondateurs

Le groupe, dont les membres ci-dessus composent le bureau permanent, étudiera les stations therma'es françuises au point de vue hydrologique et climatologique. Les travaux seront publiés dons le journal La France

qui est le bulletia officiel du Comité.

Le Comité émet le vœu de placer l'œuvre nouvelle sous l'égide de présidents d'honneur choisis parmi les sommités médicales des quatre universités belges

Actuellement, le Comité siège nº 1, place Teaiers.

Bureau d'hygiène. - La vacance de directeur du Bureau municipal d'hygiène est déclarée ouverte pour la ville d'Hyères, dans les conditions déterminées par l'arrêté municipal du 4 Juin 1914.

Le traitement est fixé de 4 000 francs minimum à

6.000 francs maximum.

Les candidats ont un délai expirant le 11 Juillet 1914, pour adresser au ministre de l'Intérieur leurs demandes accompagnées de tous titres, justifications ou références permettant d'apprécier leurs coanaissances seientifiques et administratives, ainsi que la notorieté acquise par eux dans des services analogues ou des fonct Cette candidature s'applique exclusivement au poste

A la demande doit être jointe une copie certifiée conforme des diplomes obtonus; l'exposé des titres doit être aussi détaillé que possible et accompagné d'un exemplaire des ouvrages ou articles publiés. Les cundidats peuveat, en outre, demander à être entendus par lu Commission du conseil supérieur d'hygiène.

Ligue française contre l'opium. - Une ligue francaise contre l'opium vient d'être créés, sous la présidence d'honneur de M. Le Myre ne Villers, aacien gouverneur général de la Cochinchine, et de M. le professeur Cu. RICUET, membre de l'Académie des Sciences et de l'Académie de Médecine.

Cette Ligue aura à cœur de s'employer de tout son ouvoir à la cessation du trafic de l'opium. Elle demandera, en outre, des sanctions plus efficaces contre les marchands de drogues de toutes sortes qui pullulent dans la métropole et que des amendes légères ne sau-raient empécher de récidiver. Par des conférences, des tracts, la Ligue se propose de mettre en garde l'esprit public contre le danger de l'usage des stup^sfiants, qu'il s'agisse d'opium, de cocaïne, de haschich, etc. Avant t il coavient, en effet, que l'opinion soit éclairée nfin qu'elle puisse seconder nos efforts

Des organisations similaires ont obtenu, à l'étranger, les plus remarquables résultats et, grace à leur initiative, certains pays asservis au joug de l'opium se sont, à l'houre actuelle, engagés dans la voie de la libération. Le siège social de la Ligue est 93 - 95, rue de La

Boëtie à Paris XXIV Congrès des médecins aliénistes et neurologistes de France et des pays de langue française (Luxembourg, du 3 au 10 Août 1914). — P des travaux et excursions. - Lundi 3 Août. A 9 h, 1/2 du : Séance solennelle d'ouverture au Cerele de la

municipalité. — L'après-midi : Rapport et discussion sur la première question : « Les Psychoses post-oniriques. » Rapporteur : M. Delmas, médecin de la Maison de santé Esquirol, à Ivry-sur-Seine. — Le soir : Réception offerte par la municipalité de Luxembourg. Mardi 4 Août. Le matiu : Rapport et discussions de la deuxième question : « Les Maladies mentales profession-

nelles. » Rapporteur : M. Coulonjou, directeur-médecin de l'Asile d'aliènés de la Roche-sur-Yon (Vendée). — L'après-midi : Excursion à Mondorl-les-Bains (par train spécial). - Séance de communications à l'établissement thermal. - Le soir : Réception offerte aux Congressistes par M. Mollard, ministre de France, à Luxembourg-Mercredi 5 Août. Le matin ; Rapport et discussion de lu troisième question : « Les lésions du corps thyroïde dans la maladie de Basedow, Rapporteur : M. le professeur ugrégé Roussy, de la Faculté de Médecine de Paris, — -midi : Séance de communications. Un appareil à projections et un ciaématographe seront à la disposition des Congressistes. — Le soir : Réception offerte par le Président et les membres du Congrès.

Jeudi 6 Août. Excursion automobile dans lc Grand-Duché de Luxembourg. Aller par Esch-sur-Sûre et Wiltz. Déjeuner à Clervaux. Retour par la vallée de l'Our, le château de Vianden et Diekirch, Arrivée à Ettelbruck vers 4 heures. Visite de l'Asile d'aliénés sous la conduite du médecia-directeur, M. Buffet, secrétaire général' du Congrès. Sénnce de communications et clôture des tradu XXIVe Congrès. Lunch offert par l'Asile d'Ettelbruck, Retour & Luxembourg.

Exeursion facultative (bords du Rhin). - Vendredi 7 Août. Départ le matin de Luxembourg pour Metz. Dé-jeuner à Metz. Visite, de la ville. Départ de Metz pour Mayence (diner et coucher).

Samedi 8 Août. Le matin, visite de Mayence. L'après-midi, départ en bateau sur le Rbin jusqu'à Coblentz (diaer et coucher).

Dimanche 9 août. Dépurt en bateau pour Konigswinter. Montée en funiculaire au Drachenfels (déjeuner). L'après-midi, départ pour Bonn et arrivée à Cologne. L'undi 10 Août. Le matin, visite de Cologne et disloca-

tioa. Les billets de retour, valables trente jours, donne ront aux congressistes la faculté de prolonger le séjour et de rentrer individuellement à Luxembourg par la vallée de la Marella

Le prix par personae pour ce voyage est de 110 fruncs (Agence Cook). Une réduction de 50 pour 100 sur le prix des billets ordinaires (tarif plein à l'aller, gratuité au retour), avec validité du 27 Juillet au 20 Août a été obtenue sur tous les réseaux de chemins de fer français

Prière d'adresser sans retard les adhésions, cotisations communications à M. Lalanne, médecin en chef de l'asile de Maréville, près Nancy (M.-et-M.). Membres adhéreats: 20 francs, Membres associés: 10 francs,

Association des médecins spécialistes lyonnais. Formée entre les médccins pratiquant les spécialités déja constituées en syndicats nationaux ayant leur siège à Paris, cette nouvelle institution se prop se l'evemen et l'étude des questions d'ordre professionnel intéressant plus particulièrement les spécialistes et que, trop absorbés par la défense des intérêts plus généraux de la pro-fession médicule, les syndicats locaux avaient parfois tendance à laisser nu second plan. Les spécialistes

ALIMENT

RETROPITIINE CARRION

Extrait dosé physiologiquement de lobe postérieur d'HYPOPHYSE

En boîtes de 6 ampoules d'un centimètre cube.

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE 84. Faub. St-flonoré, PARIS

SUCCOMUSCULINE

eptique, ni caustique e pure

Essence

Cystites

Prostatites

Voies Urinaires

SUCCOMUSCULINE a froid, 100 grammes de viande de bout par cuillerée. — OHAIX & Gie 10, rue de l'Orne, PARIS. — Contenue dans des Cruchons de grès. la SUCC

FOURNISSEUR DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE

PARTS, 17. Rue Ambroise-Thomas, PARTS

GRANDE & PETITE

CHIRURGIE

BRULURES LAIES

Comme garantie d'origine et de purcté EXIGER 10 NOM et la SIGNATURE PREVET

ATONES PLEGMONS - FISTULES

conserve indéfiniment ses propriétés physiques et thérapeutiques.

EUPEPTYOUE INTESTINAL

H. CARRION & Cio 54, Faubs Saint-Honoré, Paris TELEPHONE 136.64

PANCREATO-KINASE

PLASMA MUSCULAIRE extrais

C

plus

actii

modificateur (Dujardin-Beau

£bcès froids

locales

Tuberculoses

Dans les CONGESTIONS tles Troubles fonctionnels dy FOIE la DYSPEPSIE ATONIQUE, les FIEV RES INTERMITTENTES, FOIR les Cachescies d'arigins paludéenne et cansécutives au lang séjaur dans les pays chaud escrit dans les hópitaux, à Paris et à Vichy de 50 à 100 gouttes par jour de

LDO-VERI

on 4 cuillerées à café d'ÉLIXIR de BOLDO-VERNE Dépôt : VERNE, Professour à l'École de Médelite de

GRENOBLE (FRANCE)

It dans les printipales l'harmaties de France et de l'Étranger.

CURE DE SOURCE VOIES URINAIRES, FOIE GOUTTE APTÉRIO-SCLÉROSE

ABONNEMENT : Paris, 20 fr.; Départements, 25 fr.



PHYSIOLOGIOUE

lable, réunit tous les principes actifs du Phosphate de Chaux, du Quina et de la Viande. C'est un reconstituant des plus energiques dans les cas de dénutrition et de diminution des phosphates calcaires.

Un verre à liqueur avant chaque repas-36, Place Bellecour, LYON

ITISEPTICUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIQUE DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE, GÉNÉRAL KÉRATOPLASTIQUE*-innocuité absolue* PLAIFS BRULURES SUPPURATIONS ETC LABORATOIRES *edouard viallet* grenoble ettes phies



estiment d'autre part qu'ils ont intérêt à s'anir et à se préter un mutuel appai entre spécialités différentes pour la réalisation des desidereta de leurs syndicats nationanx respectifs.

L'Association a éla président M. Julien Tellier. Les membres fondateurs sont répartis comme sait : Dermatologie : MM. Augagnear, Carle, M. Favre, Gaté, Jambon, Massia, Moatot, Ribollet.

Electrothérapie et radiothérapie : MM. Arcelin, Chanoz, Chardon, Jaubert de Beaujea, Malot. Kinésithérapie : MM. Boussage, Gaston, Gérard Monod,

Qaincieu

Ophtalmologie: MM. Aurand, Coronat, Dor, Genet. Oto-rhino-laryngologie : MM. Bélissen, Ferran, Jacod, Perretière, Rougier, Sargnon.

Stomatologie: MM. Bouchard, Caillon, Mileff, Musy, Pont, Sabatier, C. Tellier, J. Tellier, Therre, Vichot. Urologie: MM. Gailliaui, Reynard, Verrière.

Corps de santé militaire. - M. le médecin-major de 1re classe Teissier est affecté à l'hôpital milituire Villemin, à Paris, et détaché au cabinet du ministre. M. le médecin-major de 1re clusse Bonnette est nommé médecin chef des salles militaires de l'hospice mixte de Saint-Germain-en-Laye.

Service de santé de la Marine. - L'effectif des médeeins principaux de la Marine étant insaffisant pour modeens principaux de la Marine étant insuffisant pour assarer les besoins du service tant à terre qu'à la mer, le ministre a décidé que provisoirement il ne sera plus embarqué d'officiers supérieurs de ce grade sur les bâti-ments ayant un effectif inférieur à 700 hommes. Le service médical y sera assaré par un médecin de 2º classe en sous-ordre.

Cette mesure sera appliquée au far et è mesure que les médeeins principaax embarqués sur les bâtime ts de cette catégorie auront accompli l'année d'embarquemen exigée pour l'avancement, exception faite pour ceux qui sont en campagne lointaine, qui devront achever la période réglementaire de deax unnées d'embarquement. Il reste entendu que, quel que soit l'effectif d'an bâti-

ment, les fonctions de médecin de division seront toujours confiées à un médecin principal.

— M. le médecin en chef de 2° classe Aubry, du port

de Brest, est désigné pour remplir les fonctions de méde-cin de la division d'instraction de l'Océan.

— M. le médecin principal Vallot, du port de Cherons de chef da

bourg, est désigné pour remplir les foncti service médical à l'établissement d'Indret. M. le médeein de 1^{re} elasse Piechaud, du port de Toulon, est désigné pour emburquer sur La Vérité (2º escadre).

 M. le médecin de 1^{re} classe Quéré, du port de Touon, est désigné pour aller servir à l'arsenal de Lorient.
— M. le médecin en chef de 2° classe Santelli, da port de Toulon, est désigné pour embarquer sur le *Biderot*, en qualité de médecin d'escadre de la 1^{re} escadre et de médecin-major de ce cairassé.

CONCOURS

Médecins des hôpitaux. — EPREUVE CLINIQUE. Séance du 30 Juin. - Ont obtenu ; MM. Baudoin, 20; Camus, 20; Tixier, 19 1/2.

Séance du 2 Juillet. — Ont obtenu : MM. Halbron, 20;

Ramond, 20; Armand Delille, 20.

NOMINATION. — Sont nommés médeeins des hépitaux : MM. Armand-Delille, Baadouin, Camas, Halbron, Ra-

Inspection médicale des Écoles. -EPREUVE ORALE. — Séance du l'* Juillet. — Rapports du médein scolaire avec le directeur, les maîtres et les parents d'élèves. — Ont obtena : MM. Cléret, 15: Morellet, 18; Oppert, 12; Le Mière, 15; Ducland, 16. Mmc Klimowicz

Séance du 2 Juillet. - Leçon aux maîtres d'écoles primaires sur les arrièrés pédagogiques. -MM. Gasne, 15; Demaldent, 14; Ferrand, 18; Faure-Beau-liea, 14; Blondin, 16; Rabasse, 13.

Internat de Nanterre. — Composition écrité. Signes et diagnostie de l'hémorragic cérébrale. - Diagnostie et traitement de l'occlusion intestinale.

QUESTIONS RESTÉES DANS L'URNE. — Signes et diagnostic de l'ulcère de l'estomac. — Signes et diagnostic de la tubereulose du testieule. — Signes et diagnostic de stênoses du pylore. — Fractures bimalléolaires (symptómes et diaguostic).

Lecture des coples. - Ont obtena : MM. Migot, 16; Mourlon, 14; Pépin, 21; Poitriual, 25; Sebald, 25; Texier, 20; Allard, 19.

COMMUNIOUÉS

Docteur désirerait faire des remplacements Paris ou province. S'adresser P. M., nº 744.

Pension de famille, toat le confort moderne, à proximité de l'Université et des Hopitaux, 5, rac Noavelle-Stanislas (6º arrond.).

Mile L. Peyronnet, 88 bis, boulevard Port-Royal, dactylographe. Travaax jaridiqaes et médicaax.

AVIS. - Il ne sera répondu qu'aux lettres conte nant un timbre de 0 fr. 10.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS. L'INTERMEDIAIRE MEDICAL DOCUM CIGITY OL, PATE. - 330-43. - 7; Place St-Michel, Patry

Règles douloureuses. - Sans autre accident qu'une douleur, saffisante cependant pour les immobiliser parfois, certaines elientes souffrent régalièrement qui moment de leurs règles.

En leur prescrivant la Cerebrine bromée de Fournier à la dose d'une caillerée à soupe dans un peu d'eau, à dis-tance des repns, on obtiendra ane sédation complète et rapide de l'élément douleur. De plus, on n'u pas à crandre l'intolérance gestrique ou l'accoutamance si fréquentes avec les analgésiques chimiques.

MIERS - SALMIÈRE

Source sulfatée sodique froid EAU LAXATIVE DIURÉTIQUE EAU DE RÉGIME DES CONSTIPÉS ET DES OBÉSES TRAITEMENT DES ENTÉRO-COLITES ET APPENDICITES CURONIQUES

EAU D'EXPORTATION - CONSERVATION ASSURÉE Saison thermale de Mai à Getobre





Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. - L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Casselle

MASSON & Cie, Éditeurs, Libraires de l'Académie de Médecine, 120, Boulevard Saint-Germain - PARIS

Fig. 52. - Foie humaia rempli d'Ascarides (Original).

NOUVEAU TRAITÉ

Pathologie Générale

PUBLIÈ PAR

Ch. BOUCHARD

seur honoraire de Pathologie générale à la Faculté de Médecine de Paris. Membre de l'Académie des Sciences et de l'Académie de Médeciae.

G.-H. ROGER

Professeur de Pathologie expérimentale à la Faculté de Médecine de Pars, Membre de l'Académie de Médecine, Médecin de l'Hôtel Dieu.

Quatre volumes grand in-8°, avec nombreuses figures dans le texte. Reliés toile. — En souscription, jusqu'à l'apparition du tome III . . . 105 fr.

Précèdemment paru :

Wient de paraître :

TOME II

1 volume grand in-8°, de 1174 pages, avec 204 figures dans le texte. Relie toile. 28 fr

(Les Tomes III et IV sont sous presse)

TOME PREMIER

1 volume grand in-8°, de XII-910 pages, avec 56 figures dans le texte. Relié toile 22 fr.

Purvact. — Introduction & Edund et la Pathologie générale, par II. Room. — Pathologie comparée de Chomme et des animaux, par P.-J., Canter et II. Room. — Moton de Pathologie montrere, par II. Room. — Pethologie seine de Pathologie montrere, par II. Room. — Pethologie seine de Embryon: Terratogene, par Maninas Devas et P. Millox. — Ultérédité et la Pathologie générale, par Pat. La Gessune. — Indimines et précision de la Pathologie générale, par Pat. La Gessune. — Indimines et précision et la viole de la Pathologie générale, par Pat. La Casa. — Indimene du trouvait professionnel sur longuisme, par A. Japan. — Les Virations de Presion extériores par J. P. Lavatons. — Action publiques des degens physiques, par J. Bemosti. — Action professe des des genis physiques, par J. Bemosti. — Action professe des la Genis physiques, par J. Bemosti. — Action professe de la Genis physiques, par J. Bemosti. — Action professe de la Genis physiques, par J. Bemosti. — Action professe de la Genis physiques, par J. Bemosti. — Action professe de la Genis physiques, par J. Bemosti. — Action professe de la Genis physiques, par J. Bemosti. — Action professe de la Genis physiques par J. Bemosti. — Action professe de la Genis physiques, par J. Bemosti. — Action professe de la Genis physiques par J. Bemosti. — Action professe de la Genis physiques par J. Bemosti. — Action professe de la Genis physiques par J. Bemosti. — Action professe de la Genis physiques par J. Bemosti. — Bemosti. — Action professe de la Genis physiques par J. Bemosti. — Action professe de la Genis physiques par J. Bemosti. — Action professe de la Genis physiques par J. Bemosti. — Action professe de la Genis physiques par J. Bemosti. — Action professe de la Genis physiques par J. Bemosti. — Action professe de la Genis physiques par J. Bemosti. — Action professe de la Genis physiques par J. Bemosti. — Action professe de la Genis physiques par J. Bemosti. — Action professe de la Genis physiques par J. Bemosti. — Action professe de la Genis physiques par J. Bemosti. — Action - Action pathogène de la tumier Les Caustiques, par P. Le Noir.



IODOTANNIOUE PHOSPHATÉ

SUCCÉDANÉ DE L'HUILE DE FOIE DE MORUE est le véritable

SPÉCIFIQUE DU LYMPHATISME

chez les Enfants et les Adultes

Le VIN GIRARD, de l'aveu des milliers de praticiens qui le prescrivent journellement, est un des modes d'administration de l'iode les plus parfaits. L'iode, en combinaison avec le tanin, est

facilement assimilable, très actif, et n'occasionne jamais ni irritation des voies digestives, ni accidents d'iodisme. D'un dosage rigoureux, d'une conservation parfaite, le VIN GIRARD est, de plus, d'un goût fort agréable et toujours pris avec plaisir,

Sa haute teneur en lacto-phosphate de chaux lui permet de lutter contre cette déminéralisation de l'organisme, dont le professeur ROBIN a montré le rôle prédisposant à la tuberculose.

LYMPHATISME. MALADIES DE POITRINE ENGORGEMENTS GANGLIONNAIRES

TUBERCULOSE.

UN VERRE A MADÈRE AVANT LE REPAS



48, Rue d'Alésia, PARIS

LA

MEDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO Paris 10 centimes.

Dép. et Étr. 15 centimes.

antituberculeux dans la prophylaxie de la tuber-

Ces deux articles m'engagent à rappeler les

efforts tentés dans le même sens à Nancy pour

lutter contre l'extension toujours croissante de la

syphilis. Jusqu'au 1er Avril 1914, la Clinique de

Dermatologie et de Syphiligraphie de l'Uni-versité de Nancy était installée dans un hospice

départemental dit « Maison de Secours ». Les

locaux y étaient très exigus, et il était impossible

d'hospitaliser tous les malades qui se présentaient

à la consultation externe. Celle-ci prit bientôt

les allures d'un véritable dispensaire antivénérien.

Les syphilitiques y étaient examinés et traités.

L'administration de la Maison me donna toutes

facilités pour employer les procédés de traitement

les plus nouveaux, voire les plus coûteux. Cette

consultation rendit les plus grands services, mais

son action devait rester assez limitée en raison

des difficultés que nous éprouvions à faire toutes

les recherches de laboratoire nécessaires. Nous

n'avions à notre disposition comme salle d'examen

et comme laboratoire, qu'une salle unique, mal

éclairée et pourvue d'un matériel très rudimen-

taire. Depuis le 1er Avril 1914, la Clinique est

installée dans de nouveaux locaux. Elle a été

transférée en effet à l'hôpital Maringer, ancien

convent aménagé en hôpital. Je n'ai pas à parler

ici de l'installation hospitalière proprement dite

qui nous permet de recevoir, dans d'excellentes

conditions d'hogiène, de très nombreux malades

atteints d'affections cutanées et vénériennes. Les

salles sont vastes et éclairées; elles donnent sur de grands et beaux jardins. J'aurai l'occasion, un

peu plus tard, de décrire ce service de Clinique

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C'. ÉDITEURS

120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . 40 fr Union postale..... 15 fr. Les abonnements partent dn commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmelegique à l'Hôtel-Dieu.

> E. BONNAIRE Professeur agrégé, eur et Professeur en chef de la Maternité. Mo

J.-L. FAURE Professeur agrégé. Chirurgion de l'hôpital Cochin

- DIRECTION SCIENTIFICER -

L. LANDOUZY Poyen de la Faculté de médecin Professeur de clinique médicale. Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, édecin de l'hôpital Boucicaut ibre de l'Académie de médec

Ex-chof de clin. gynécologique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Antoine F. JAYLE

H ROCER

Professeur de Pathologie expérim., Médecin le l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine

culose.

- RÉDACTION -SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de réduction sont onveris à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 heures à 6 heures. .

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

JEAN CAMUS et GUSTAVE ROUSSY. Diabète inspide et polyurie dite hypophysaire. Régulation de la teneur en eau de l'organisme, p. 517.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société médicale des hôpitaux, p. 521. Société de biologie, p. 522. Société anatomique, p. 523.

Société de chirargie, p. 523. Académie de médecine, p. 524.

CHRONIQUE ***

SOCIÉTÉS DE PROVINCE

Société de médecine d'Alger. p. 524. Société de Médecine et de Chirurgie de Bordeaux,

p. 524.

L. SPILLMANN, Le dispensaire antisyphilitique de la cli-nique de dermatologie et de syphiligraphie de Nancy,

H. Montal. Intérêts professionnels, p. 790.

CORRESPONDANCE, p. 791.

LIVRES NOUVEAUX, p. 791.

SOMMAIRES DES REVUES p. 791.

BIBLIOGRAPHIE, p. 791.

NOUVELLES, p. 794.

GOUTTES TOUX

NICAN GRIPPALE SPASMODIQUE EMÉTISANTE

REVUES ET ANA-

CONTREXÉVILLE Goutte, Gravelle

IODO-MAISINE

PLASMA DE QUINTON

Bau de mer isotonique injectable H. CARRION et Cie, 54, Fg St-Honoré, Paris.

BULLETIN

LYSES des travaux de Microbiologie, Médel'Institut Pasteur Physiologie, (hime bio-gique, Bologie générale, Physiologie, (himie bio-logique, dans leurs rap-ports avec la BACTÉRIOLOGIE. — Journal bi-men-suel. Paris, 24 fr.; Départements et Union postiale, 25 fr.

XXIIº ANNÉR. - Nº 54. 8 JUILLET 1914.

LE DISPENSAIRE ANTISYPHILITIQUE

CLINIQUE DE DERMATOLOGIE ET DE SYPHILIGRAPHIE

DE NANCY

Dans La Presse Médicale du 9 Mai 1914. M. Jeanselme vient de faire connaître la nouvelle organisation du service de Syphiligraphie de l'hôpital Broca. Pour éviter une longue hospitalisation à des malades, qui, très souvent, ne peuvent pas interrompre leur travail, il a été créé un dispensaire où sont réalisées les différentes recherches de laboratoire et où sont effectués les nombreux traitements utilisés de nos jours dans la lutte contre la syphilis. « J'ai la conviction, dit Jeanselme, que l'œuvre de préservation sociale aura fait un grand pas le jour où l'exemp'e donné par l'hôpital Broca sera suivi et imité partout ailleurs. »

Dans La Presse Médicale du 10 Juin 1914, M. Malvoz expose à son tour les résultats obtenus à Liège, après deux années de fonctionnement d'une institution de prophylaxie antisyphilitique conçue d'après le type des dispensaires d'hygiène sociale. Ce dispensaire s'occupe à la fois du diagnostic et du trailement ambulatoire des avariés. « Cette institution, dit Malvoz, sera ainsi le pivot d'une offensive énergique contre la syphilis et jouera dans la lutte contre cette maladie sociale le même rôle que le dispensaire

YCETOL

e, Collques néphrétiques, Goutte, Rhumatismes, etc

EVIAN-CACHAT

LAIT SEC SPÉCIAT.

DE VIANDE DE CHEVAL)

ANÉMIE, TUBERCULOSE DÉNUTRITION : 3 à 6 cuillerées à soupe PRO DIE.

qui réalise, à Nancy, un très grand progrès. RECALCIFICATION par la

CROISSANCE

State et Granulé organo-calcique DENTITION
State ou Capté par Jours
CHEVRETIN-LEMATTE. 5, rue Ballu. - PARIS

RACHITISME CROISSANCE

ÉMULSION MARCHAIS Phospho- Tuberculoses Catarrhes, Grippes from Bronchites

MALADIES NERVEUSES, EPILEPSIE, etc. TRIBROMURE de GIGON Solide, Dessèché, Pureté absolue, Dosage facile.

THYROÏDE. OVAIRE, FOIE, etc.,

Laboratoires FOURNIER FRERES, 26, Boulevard de l'Hapital, PARIS - Tél. : Gobelins 24-30

Je voudrais seulcment rappeler aujourd'hui l que le service de consultation a été très confortablement aménagé à l'entrée de l'hôpital. L'Administration des hospices a su comprendre quel rôle cette consultation pouvait jouer dans la prophylaxie des maladies vénériennes et elle a mis à notre disposition des locaux très spacieux qui font de ce service de consultation un véritable dispensaire modèle. On pénètre d'abord dans un grand couloir très éclairé sur lequel donnent deux salles d'attente, une pour les femmes et une pour les hommes. En face des salles d'attente se trouve la salle de consultation, grande pièce pourvue de tout le matériel nécessaire (table d'examen avec lavabos, lit à spéculum, etc.). A cette salle est annexé un laboratoire renformant tons les instruments indispensables. Ceux-ciontété acquis grâce à un crédit spécial voté par le Conseil de la l'aculté (Etuves diverses, centrifugeuse, ctc.). A côté de ce laboratoire, se trouve une chambre noire où est installé l'ultra-microscope. De l'autre côté de la grande salle se trouvent un bureau avec une bibliothèque pour les observations et une salle de collections. Cette installation servira à deux fins. Elle me permettra d'assurer l'enseignement de la Dermatologie et de la Syphiligraphie (laboratoire, chambre noire pour la photographie, service de projections, salle de moulages, etc.); elle nous permettra également de soigner les malades de la consultation externe et c'est pour cette raison qu'elle peut prendre le nom de DISPENSAIRE ANTISYPHILITIQUE. - Le service fonctionne depuis deux mois et il a déjà rendu de très grands services à de nombreux malades. Dès leur arrivée, ces derniers sont examinés; on fait les examens ultra-microscopiques, les réactions de Wassermann. Une fois le diagnostic posé, le traitement est immédiatement appliqué (injections mercurielles, injections arsenicales intraveineuscs, etc.). Les malades sont inscrits, recoivent une fiche et reviennent à date fixe pour

suivre leur cure. Il y a 3 consultations du matin et 2 consultations du soir pour permettre aux employés et aux ouvriers de venir se faire soigner lorsque leur journée de travail est terminée.

Il y a là une très grosse besogne matérielle qui ne peut être effectuée qu'avec le concours éclairé et dévoué du personnel de mon service. MM. Vatrin, Guillemin, Fourrier et Duchène, chef de clinique, interne et externes y consacrent une partie de leur temps. Jusqu'a présent, les frais sont minimes, car nous nous efforçous de les réduire le plus possible. Les malades qui ne sont

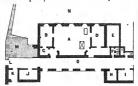


Figure 1 Dispensaire antisyphilitique de la clinique de Dermatologie de Nancy.

A, Saile de consultation et d'application des traite-ments; B, Laboratoire; C, Chambre noire; D. Bureau et chambre des étuves; E. Musée; F, Wuter-closets; G, Galcrie; H et J, Salles d'attente; K, Loge du concierge; L, En-trée; M, Logement du concierge; N, Jardin.

pas dans une complète indigence cherchent euxmêmes en ville les médicaments nècessaires. Je fais des vœux pour que l'Administration des hospices, sous la direction éclairée de son viceprésident, M. Krug, qui a déjà tant fait en créant la Clinique de Dermatologie ct de Syphiligraphie, puisse nous permettre, avec le concours de la Ville de Nancy, de continuer cette œuvre de salut social. Le Dispensaire antisyphilitique de Nancy existe donc et rendra des services éminents à la cause de la prophylaxie des maladies vénériennes. Il n'y a qu'à le faire vivre.

L. SPILLMANN.

INTERETS PROFESSIONNELS

Un de nos abonnés nous démande si l'on peut interdire à un photographe de radiographier des accidentés du travail hors de la présence de tout

Voici la réponse de notre collaborateur juri-

C'est l'article 16 de la loi du 30 Novembre 1892 qui définit l'exercice illégal de la médecine.

Aux termes de ce texte, il y a exercice illégal lorsqu'une personne, sans être armée du diplôme de docteur en médecine « prend part habituel-« lement ou par une direction suivie, au trai-« tement des maladies ».

Un arrêt de la Cour de cassation, rendu en matière de magnétisme, à déclaré en termes généraux qui lui font attribuer la portée d'un arrêt de principe que les termes exprès de l'article 16 de la loi de 1892 « n'excluent de la qualification « légale du délit aucun mode de traitement dès qu'il est habituel ou suivi ».

La jurisprudence a adopté cette interprétation ;

il n'est pas sans intérêt de citer un arrêt de la

Cour de Rennes du 6 Mars 1901 (Gaz. Pal., 1901. 2. 108), qui détermine très exactement les questions dont doivent se préoccuper les juges : considérant, porte cet arrêt, que la Cour n'a pas à rechercher quelle peut être la valeur du moyen curatif employé; qu'elle doit se borncr à constator qu'il en a été fait habituellement usage; que cet usage constitue un traitement « ct que l'inculpé n'est pas muni d'un titre lui

« permettant d'exercer la médecine ; que ces cons-



IIIMATISME

LIQUEUR de THIONHYDROL. Dose moyenne : Une cuillerée à soupe au milien de chacun des deux principaux epas.

POMMADE au THIONHYDROL. Adjuvant du traitement interne fondamental en frictions locales douces.

TUBERCULOSE PULMONAIRE — EMPHYSÈME — MIGRAINE — ECZÉMA — PALUDISME Seule Préparation permettant la MÉDICATION ABRHÉNIQUE.

LITTÉRATURE et ÉCHANTILLONS : G. GRÉMY, 16, rue de La Tour-d'Auvergne, PARIS



GOUTTES dosées à 2 milligr. 10 à 20 par jour. en deux fois 1 à 2 par jour. **AMPOULES** COMPRIMÉS à 25

GRANULES à 1 centigr. 2 à 6 1 à 3 à 2

9. Rue Perle. -PARIS de la

Tanules de Catillon

Traitement spécifique

et abortif de la

C'est avec ces Granules qu'ont été fattes les observations discutées à l'Acadèmie de Mèdecine, 1889; elles prouvent que 2 à 4 pro die donnenture aluréserapide, relévent vito le cover affaibil, dissipent donnent une aluréserapide, relévent vito le cover affaibil, dissipent

ASYSTOLIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, ŒDÈMES

Granules de Catillon AU,0001 STROPHANT

TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE

« tatations, une fois faites, l'existence du délit est « certaine ».

Dans l'espèce, le photographe peut il être considéré comme prenant part habituellement au traitement des maladies? Il radiographie des blessés d'une façon habituelle, semble-t-il. Est-ce par traitement?

Nous venons de voir la Cour de Rennes préciser le sens qu'il y a lieu d'attribuer ici au mot « traitement » en parlant du « moyen curatif ». D'autres décisions ont êté rendues dans ce sens Cest ainsi que le tribunal correctionnel de Lyon a jugé « qu'à la vérité, B... n'a prescrit aucune médication als lemme P..., mais que l'article 16, « § 4" de la loi du 30 Novembre 1892 ne subortedonne l'existence du détit qu'il spécife, ni au « mode de traitement employé ni à l'administration d'aucun médicament; qu'il vise la pratique de « tous procédés curaifs ». (Trib. correct. Lyon, 9 Mai 1905. D. 05. 2. 3204.

Or, la radiographie ne paraît pas pouvoir être considérée comme un procédé curatif. Elle n'est pas destinée à agir par elle-même sur l'état du blessé ct à l'améliorer. Elle a seulement pour but de renseigner le médecin sur cet état et de le mettre à même de prescrire son traitement en meilleure connaissance de cause.

Il en serait tout autrement, bien entendu, s'il s'agissait de la radiothérapie, qui constitue véritablement un traitement

tablement un traitement.

Il est vraï que la radiographie n'est pas tonjours sans danger et que certains voudraient voir compléter l'article 16 de la loi de 1892 par une disposition réservant aux seuls médecins certains actes qui peuvent être dangereux pour la santé du sujet s'il sont pratiqués sans connaissances médicales, comme l'hypnotisme, ou la radiographie. Mais, dans l'état actuel de notre législation, il ne paraît pas possible d'atteindre ceux qui les pratiquent autrement qu'en qualité de procédés curatifs.

H. MoxTat.

H. MoxTat.

H. MoxTat.

CORRESPONDANCE

L'article de noire distinguée collaboratirie Mª« Nacortte-Witanoctienvirea, paru dans le numéro du 13 Juli 1914, initiulé « Pas d'isolement pour la scarlatine et la rougeole. Traitement préventife curatif par la méthode du docteur Robert Miline », a soulevé dans le moude médical et extre-médical un très vifi intérêt; nous recevons à ce sujet un très grand nombre de correspondances; il est impossible de répondre à chacune en particulier, toutes les observations qu'on voudra bien nous communiquer seront réunies et nous ferons parattre ultérieurement un article d'ensemble sur ce sujet.

LIVRES NOUVEAUX

M. Lance. — Le traitement des scolioses graves par la méthode d'Abbott. 1 vol. in-8° de 172 pages, avec 84 figures originales. Prix: 4 francs. (A. Maloixe, éditeur.)

Lauce est un de ces confrères enthousiastes et consciencieux que ne reboutent pas les difficultés de la méthode d'Abbott. Tous les matins, sans se lasser, dans le service d'Ombrédauxe à l'hôpital Bretonneau, il gédee du plâtre pour en corsecter les seolotiques, tire des bandes, catasse des feutres; tous les soirs, al consiges sur le papier le résultat de ses observations. Cest le fruit de deux ans de labour qu'il pré-seute ajourn'é lui au publie médical sous forme d'un

petit volume très clairement écrit, gentiment illusiré. On y trouve tous les temps du traitement d'Abbott avec les modifications que l'auteur y a appor-

Puis vient un chapire sur les indications et course indications, et, enfin. une série de reproductions de radiographies, photographies, monlages fait défiler sous nos yeux les résultats intéressants obtenus par Lance dans les diverses formes de scollose grave.

La méthode d'Abbott subit de la part de ceux qui l'emploient des modifications de toute sorte. Beaucoup de ces modifications sont des plus heureuses; mais je crains que cette méthode n'ait le sort du fameux couteau de Janot, qui était toujours le même, bien qu'on ra ent changé trois fois le manche et sept fois la lame. Dans quelque temps la métho-te d'Abbott sera, j'en ai peur, diffiément reconnue par son père. Qu'importe, me direz-vous, si on arrivé a giérir les

P. DESFOSSES.

SOMMAIRES DES REVUES

ANNALES DES MALADIES DE L'OREILLE, DU LARYNX, DU NEZ ET DU PHARYNX

Sommarke du nº 4.

scolioses

Mémoires originaux :

E. Escat. — De l'audihilité du son. Applications à la physiologie et à la pathologie de l'audition. Ricardo Botey. — Trois cas d'extirpation totale du

larynx avec la méthode de Gluck et l'anesthésie locale.

Laimé. — Sur la rééducation de l'onïe. G. A. Weill. — Drainage diaméatique du sinus

axillaire. A propos de l'opération du sac lacrymal par voie

Sociétés savantes.

Bibliographie.

Analyses.

Nouvelles.

BIBLIOGRAPHIE

3056. — C. Girard. — Priecis éléventaire d'obstétrique. 1 vol. iu-12 de 512 pages avec figures. (J.-B. Baillière et fils, éditeurs.)

3057. — René Schwaeblé. — Les pierres vivent et meurent. 1 vol. in-16 avec figures, 12 planches, de 144 pages. Prix: 4 fr. (Le François, éditeur.)



..... « Toutes les préparations de Digitale — nées ou à naître —

- « ne vaudront jamais, au double point de vue scientifique et pra-
- « tique, la DIGITALINE CRISTALLISÉE (1) dont l'action sûre
 - « et puissante, exempte de dangers, a été consacrée déjà par « une expérience de 40 années.
 - (1) Découverte par NATIVELLE.

HUCHARD

ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS

PRIX ORFILA



PRIX DESPORTES

. /

DIGITALINE cristallisée
NATIVELLE

est employée dans tous les Hôpitaux de Paris

Laboratoire NATIVELLE, 49, Boulevard de Port-Royal, PARIS. - Notice et Échantillons sur demande.



Le PREMIER Produit FRANÇAIS

qui ait appliqué L'AGAR-AGAR

au traitement de la CONSTIPATION CHRONIOUE

THAOLAXINE

LAXATIF-RÉGIME

agar-agar et extraits de rhamnées

Posologie
PAILETTES: 134 cuil. à café à chaque repas
CACHETS. 134 à chaque repas
COMPRIMÉS. 238 à chaque repas
GRANULÉ. 132 cuil. à café à chaque repas
(βρέοιλεμαση μεγάρετη pour les orfants)

Echantillons & Littérature sur demande adressée:

LABORATOIRES

DURET & RAB)

F. Borremans del

5, avenue des Tilleuls PAPIS

CHOLÉOKINASE

TRAITEMENT SPÉCIFIQUE DE L'ENTEROCOLITE MUCOMEMBRANEUSE



La Véritable Paraffine Liquide Parfaitement Pure,
Distillée par

ALLEN & HANBURYS Ltd., LONDRES.

(Maison fonder en 1715)

Le "Chrismol" est une huile claire, insipide et sans odeur. Il est distillé à une température au-dessus de 366, ce qui permet d'affirmer l'absence complète des produits volatils et absorbables de la série des paraffines. Son action laxative n'est ni irritante ni osmotique. Il protège et lubrifie les parois muqueuses de l'intestin et facilite mécaniquement l'évacuation des mathères.

Le "Chrismol" est indiqué dans tous les cas de Constipation et dans l'Atonie Intestinale après les opérations ainsi que dans l'Entéro-Colite et dans les états inflammatoires de l'intestin.

DOSE:—Pour enfants - 15 gouttes à 1 cuillerée à café.

Pour adultes - 1 cuillerée à café à 1 cuillerée à soupe.

Demander échantillon et brochure au Dépôt des Produits

"ALLENBURYS"-38 Rue du Mont Thabor, PARIS.



MATERNISE LE LAIT

PRODUIT PHYSIOLOGIQUE ANTIPRESURANT ADJUVANT INDISPENSABLE DE TOUT RÉGIME LACTE

PROPRIÉTÉS

Empêche la formation du caillot de caséine Evite la fatigue due au travail mécanique de l'estomac. Active la digestion intestinale de la caséine et du beurre.

Permet une assimilation rapide et intégrale de tous les éléments du

Supprime les fermentations intestinales.

INDICATIONS

Adultes, dans tous les cas où le régime lacté est de rigueur : Fièvre typhoide, gastro-entérites, dysenteries, card opathies, brightisme, grossesses avec albuminurie, maladies du foie, etc.

Nourrissons, pendant toute la période de l'allaitement artificiel et à fortiori dans : Athrepsies, gastro-entérites, diarrhées, vomissements, fétidité des selles, croissance insuffisante, etc.

DOSE : Une mesure vour 100 gr. (une tasse) de lait froid ou légèrement tiède.

NE COMMUNIQUE AUCUN GOUT AU LAIT

Littérature et échantillon sur demande.

Dépôt: Les ÉTABLISSEMENTS POULENC FRÈRES, 92, rue Vieille-du-Temple, PARIS

RIGEMINE CREIL

PRODUITS PHARMACEUTIQUES SPECIAUX "CREIL" DE LA C'E PARISME DE COULEURS D'ANILINE E.DUPUTEL CREI ARMACIEN DE 1º CLASSE

HYPNO-ANALGÉSIOUE

Action fidèle, rapide et élective sur les névralgies des nerfs craniens.

INDICATIONS ET DOSES

La Trigémine est le remède le plus actif pour combattre les | générale et locale pour préparer le sujet et pour combattre les névralgies faciales, les douleurs auriculaires et celles qui accompagnent la carie, la pulpite, la dévitalisation de la pulpe, la stomatite, la rhinite, la conjonctivite, l'iritis et les autres affections douloureuses dans le domaine des nerfs craniens.

Elle agit d'une façon remarquable en cas de règles douloureuses. Elle est employée comme adjuvant sédatif dans les anesthésies

douleurs post-opératoires, en outre dans les insomnies de cause douloureuse et fébrile.

Suivant l'intensité de la douleur à combattre, il faut donner à la fois 2 à 3 capsules et administrer cette quantité deux à trois fois par jour.

SPÉCIALITÉS "CREIL": Capsules dosées à 0 gr. 25

Dépôt général, Echantillous gratuits, Renseignements et Littérature : E. DUPUTEL, Pharmacien de 1ºc classe, CREIL (Oise).

MOUVELLES

Nécrologie. — On annonce le mort à Paris de M. Duguet, vice-président de l'Académie de Médecine.

CONCOURS

Prosectorat. - Sont désignés pour faire partie du jury de cc concours : MM. Dujarier, Ricard, Mauclaire, Legry, Claisse, Schileau, Reclus

Inspection médicale des écoles. - EPREUVE ORALE. Séance du 2 Juillet. — A obtenu: M. Neel. 17. Séance du 3 Juillet. — Leçon aux maîtres sur les diffi-

rents procédés de desinfection des locaux seolaires et du matériel de classe. — Ont obtenu : MM. Rollet, 14; Rafinesque; Horvier, 16; Chéné, 17; Jean; Roubaud; Morinrles, 16.

Séance du 4 Juillet. - Leçon aux élèves des écoles pri maires sur la nécessité de la vaccination et de la revacci-nation jennérienne. — Ont obtenu : MM. Milhit, 15; Schaeffer, 16; Carret, 10; Pinard, 15; Sourdel, 11; Morin (P.), 10; Malloizel, 17.

Séance du 6 Juillet. - Leçon aux maîtres et aux maitresses sur les premiers soins à donner aux élèves en cas d'accident. — Ont obtenu : MM. Guitard, 12; Perrin, 18; Boudon, 15: Deglos, 16; Levy-Valensi; Duvoir 14; Burnier

ACTES DE LA FACULTÉ DE PARIS

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 15 Juillet, à 1 heure. - M. TERRAZAS : Comment doit-être envisagé le traitement de la syphilis sous le contrôle de la méthode de Vernes; MM. Pinard, Blauchard, Gaucher, Couvelaire. - MII- FEIGHINE : Bactériologie et vaccinothérapic des métrites; MM. Blonchard, Pinard, Gnucher, Conveloire. - M. Dragoesco : De l'atro-Pinard, Gaucher, Couveloire. — M. DRAGOSEGO: De I 18776-phie générale chez les enfants hérédo-sphilitques sans lésions syphilitiques apparentes; MM. Gaucher, Pinard, Blanchard, Couveline: — M. MAXISSOLIE: Syphilis et troumatisme; MM. Gaucher, Pinard, Blanchard, Louis-ter, Court, Court, Court, Court, Court, Court, Court, Court, Johnson, M. Martin, Court, Court, Court, Court, Court, Court, Johnson, Martin, Weiss Laignet-Lavastine. — M. Luriven; Coretchatton, A Feldué de la sidense kavertorobique du Contribution à l'étude de la sténose hypertrophique du pylore chez les nourrissons; MM. Marían, Dejerine, Weiss,

Luignel-Lavastiae. — M. Perret: Etude physiologique de l'effort athlétique; MM. Weiss, Dejerine, Marfan, Laignel-Lavastine. — M. Debat: La température de lo fuce. ses variations sous l'influence des irritations internes; MM. Weiss, Dejerine, Morfan, Laignel-Lavostine. — M. Матинец: Traitement rationnel des hernies adhérentes du gros intestin par décollement dans le plan embryologique de l'S iliuque et du cœcum (Méthode Lardennois-Okinczyc); MM. Reclus, Alglave, Desmurest. — M. Boquet: Le procédé de Katzemteia. Réflexions sur quelques cas d'ectopie testiculaire opérés por ce procédé; M.M. Reclus, Desgrez, Alglave, Desmarest. — M. Cortllas : La trépanation dans les plaies du crane par projectile de guerre (Observotions personnelles de la guerre des Balkans); MM. Reclus, Desgrez, Alglave, Desmarest. - M. FOURNIER Des adénites de la joue d'origine dentaire; MM. Reclus, Desgrez, Alglave, Desmarest. — M. Kleiman: Traitement de la tuberculose pulmonaire par les injections hypodermiques d'oxygene; MM. Roger. Teissier, Richaud, André Jousset. — M. Chauver: Infantilisme hypophysuire précédé d'une introduction à l'étude des infantilismes et d'une classification des syndromes hypophysaires; MM. Roger, Teissier, Richaud, André Jousset. — M. Chaine: diplobucille de Morax et le diplobacille liquidifiant de Petit (Etude comparée); MM. Roger, Teissier, Richaud, André Jousset. - M. GOMAND : Les empois ments par les erèmes et les entremets (Etude elinique, étiologique et bactériologique); MM. Teissier, Roger, Richaud, André Jousset. - M. LAMBERT : Chirurgie du canal déférent (Anatomie topographique, opérations); MM Delbet, Hartmann, Brocu, Ombredanne. — M. PRE-GENT : Contribution à l'étude de la colpo hystérectomie élargie : MM. Hartmann, Delbet, Broca, Ombredonne. --M. CHOMETTE : Etude clinique de certains kystes des os, et en particulier leurs rapports avec le traumatisme; MM. Aug. Broca, Deibet, llartmann, Ombredanne. — La chéloïde est-elle tuberculeuse? MM. Aug. Broen, Delbet, Hartmann, Ombredanne, - M. Schlemmer; Du pronostic de la coqueluche à l'hôpitol; MM. Letulle, Legueu, Læper, Zimmern. — M. Colombier: Examen radiologique des voies bilioires; MM. Letulle, Legueu, Læper, Zimmern. — M. Paris: De la prétendue atrophie de la prostate; MM. Legueu, Letulle, Læper, Zimmern.

Jeudi 16 Juillet, is 1 heure. - M. Lepagnolle: Contribution à l'étude de l'hygiène et des maladies profession-nelles; MM. Pouchet, Alb. Robin, Widal, Gougerot. --Mile ROUDOWSKA : Contribution à l'étude des ferments leucocytaires. Les oxydases et les protiases chez l'homme; MM. Alb. Robin, Pouchet, Widal, Gougerot. — Mile Zar-JEWSKI: Les infections bronchiques à pneumo-bocilles de Friedlaender: MM. Widal, Pouchet, Alb. Robin, Gou-

gerot. - M. DEVILLE : Troitement des infections dues au staphylocoque et au streptocoque par les vaccins sensi-bilisés; MM Widal, Pouchet, Alb. Robin, Gougerot. — M. Ainé : Etudes de lo tuberculose pulmonaire ulcéreuse du premier âge ; MM. Ilutinel, Bar, Ribemont-Dessaignes, annin. - M. Leblan : Adénoïdiens et appendiculaires ; MM. Hutinel, Bur, Ribemont-Dessaignes, Jeannin. — M. Gheoronin Dan: Contribution ù l'étude des hémor-ragies rétro-placentaires; MM. Bar, Hutinel, Ribemontragies rétro-pacentaires; and. Dar, Hutther, aucomous-Dessaignes, Jeanniu — Mir Thouvellers: Contribution à l'étude de la ponction lombaire chez le nouveou-né; MM. Ribemont-Dessaignes, Hutinel, Bar, Jeannin. — M. Becavix: Contribution à l'étude anatomique et histologique du col de l'utérus; MM. Pozzi, de Lapersonne. Lejars, Champy. — M. BARBAZUN: Les hémianopsies dans les traumatismes du crâne par coup de feu; MM. de La-personne, Pozzi, Lejars, Champy. — M. Monvier: Des sections congenitales de l'intestin gréle; MM. Lejars, Pozzi, de Lopersonne, Champy — M. Babinovitchi: Con-tribution à l'étude du diagnostic entre les exsudots et les transsudats. Réaction du collargol , MM. Gilbert, Maillard, Maurice Villaret, Lereboullet. — M. Mazzoloni: Les sténoses médiogastriques ulcéreuses; MM. Gilbert, Maillard, Muurice Villaret, Lereboullet, — M. Moricano: Contribution à l'étude de la réaction de Wassermann chez les aortiques ; MM. Gilbert, Maillard, Mourice Villaret, Lereboullet. - M. Roxgio : Contribution à l'étude du traitement de l'anévri-me de l'aorte; MM. Gilbert, Maillard, Maurice Villaret, Lereboullet. — M. RELICO: De l'oxygénothèrapie intraveineuse; MM. Gilb. Ballet, Chauffard, Richaud. Ribierre. — M DESVAUX: Introduc-tion à nne étude du courant de chaleur (principalement dans les couses extérieures) et de la sensation de température; M. Gitb. Ballet, Chauffurd, Richaud, Ribierre M. Provost: Alienation montole chez les employés de chemins de fer et transports publics; MM. Gilb. Ballet, Chauffard, Richaud, Ribierre. — M. Chassard: Du truitement des névralgies por les applications directes et indirectes de l'électricité : MM. Chauffard, Gilb. Bellet, Richaud, Ribierre. — M. Bartinal : Sources des idées médicules de Rousseau des Essarts et Rousseou; MM. Achard, Jeonselme, Castoigne, Rothery. — M. Delacour: Syphilis et hérédo-syphilis; MM. Achard, Jennselme, Castaigne, Rathery — Mile Schmoucler: Atrophie du bossin dans la paralysie infantile et ses conséquences obstétricales; MM. Achurd, Jeonselme, Castaigne, Ra-- M. Montes de Oca : L'hémianesthésie de l'hémiplégie à droite avec aphasie; MM. Achard. Jeanselme, Costaigne, Rathery.

Vendredi 17 Juillet, à 1 heure. - M. Chabriat : Gros oufs, gémelliparié et Isémorragie de la délivrance (Etude

RYCHN

DÉRIVÉ SYNTHÉTIQUE DE LA STRYCHNINE

Granules a 0 gr. 01. - Ampoules 0 gr. 01 par cc3

LITTÉRATURE & ÉCHANTILLONS

P.LONGUET. 50, rue des Lombards PARIS

H. CARRION & C

54, Faub. St-ffonore, Paris · Téléph 136-64 - 136-45

Lipoïdes H. I. Alcaloïdes Plantes

PILULES QU AMPOULES INJECTABLES DE :

GENOCRINOL

Lipoïde spécifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.) Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.)

EMOCRINOL

THYROL A Lipoïde specifique de la thyroïde.

Lipoïde specifique du rein.

Lipoide spécifique du testioule (Asthénie masculine, impuisance, Frigidité, Hypetrophie de la prostate, infunilisme masculins, Senille, Hypetrophie de la prostate, infunilisme masculin, Senille, Hypetression, etc.)

Lipoide bémopolètique du globule rouge (Anémies Lipoide bémopolètique du globule rouge (Anémies PEROCHINOL, GASTROCRINOL, HEPATOCRINOL, PROSTATOCRINOL, PROSTATOCRINOL

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

rritique et statistique); MM. Pinard, Gaucher, Convelairé, Léon Bernard. — M. Changgau : Cantribution à l'étude iu thrombus périvulvaire et périvaginni; MM. Pinnrd, Saucher, Cauvelaire, Léon Bernard. - M. Leboux : Tu Gaubeller, Cauvellaire, Léon Bernard. — M. Ledoux : 1u-borculose et gaitre exophilulmique: MM. Gnucher, Pinard, Couvelaire, Léan Bernard. — M. Beaupils: Les gommes syphilitiques du corps thyroïde; MM. Gnucher, Pinard, Cauvelaire, Léon Bernard. — M. Ledonnue: Etude critique sur le traitement spécifique des cas de tabes et de paralysic générale abservés à la clinique des maladies nerveuses de 1912 à 1914; MM. Dejerinc, Roger, André Jousset, Laignel-Lavastiue. — M. Baudais: Cantributian à l'étude des réactians et accidents consécutifs aux in jections d'arséno-benzol (salvarsan et née-salvarsan) d'après 2.743 injections; MM. Roger, Dejerine, André Jousset, Laignel-Lavassine. — M. Fouque: Etude pra-tique de l'albumine et da liqvide de C. R. ebez les syphi-litiques; MM. Rager, Dejerine, André Jausset, Laignel-Lavastine. — M. KIOULYISTAY: Cantribution à l'étude du role des leucocytes dons la digestion; MM. Roger, Dejerine, André Jousset. Laignel-Lavustine. - M GRAINEAU: Quelques précisinns dans la technique opératoire des fibromes nusa-pharyngiens; MM. Reclus, Aug. Braca, Alglave, Desmarest, — M. Courson: Syphilis osscuse et Alglave, Desmarest. — M. COURJON: Syphilis ossues et accidents du travail; MM. Reclus, Aug. Braca, Alglave, Desmarest. — M. GIRAUD: Le double avancement musculaire dans le traitement chirurgical du strabisme; MM. Reclus, Aug. Broca, Alglave, Desmarest. — M. Koun: Anesthésie locale dans les amputations; MM. Reclus. Alglave, Aug. Broca, Desmarest. - M. Klenieg : Cantribution a l'étude de la fracture de Bennett; MM. Debove, Dution a l'etude de la iricture de Bennett; MM. Debove, Marfan, Leguen, Ombredanne. — M. Pisoxor : Cantribution a l'étude clinique et expérimentale de la mindici de Heine-Medin; MM. Marfan, Delbet, Legueu, Ombredanne. — M. PANEULUSSOC : Traitement de choix dans la rétenie — inamplète chronique avec distension chez les prostatiques; MM. Legueu; Delbet, Marfaa, Ombredanne. - M. RODSSEAU : Des interventions dans la tuberculose rénale bilutérale ; MM. Legueu, Delbet, Marfan, Ombre-

Samedi 18 Juillet, à 1 heure. - Mile de Marsilly du Ver-DIER : Contributina à l'étude de la bronchectasie dans ses rapports avec l'héréda-syphilis; MM. Hutinel, Chauffard, Achard, Rathery. — M. Andreoli: Pranostic de la fièvre typhaïde dans les hépitaux de Paris; MM. Hutinel, Chauffurd, Achard, Rathery. — M. Ilamon : La contraction galva-otanique au caurs de la réaction de dégénérescence ; galva-otanique au caurs de la réaction de dégenerescence, MM. Chauffard, Hutinel, Achard, Rathery.— M. Hutons: Tuberculose et maringe; MM. Achard, Hutinel, Chauffard, L'anathérable thyroidienne en Rathery. - M. CHAKHINE : L'opothérapie thyroidienne en gynécalagie; MM. Pozzi, Alb. Robin, Quénu, Lenormant,

- Mue Piness : Des hémorragies utérines chez les obèses ; MM. Alb. Rabin, Pozzi, Quénu, Lenarmaut. - M. Hervé: De la création d'un vagin artificiel, par abouchement à la vulve d'une anse de l'ilenn; MM. Quenu, Pozzi, Alb. Rabin, Lenormant. - M. Lavaux : Essui sur le cancer secandaire de l'arbite; MM. de Lapersanae, Lejars. Desgrez, Richaud. - M = Cnic: Angiomes de la conjanctive; MM de Laper-sonne, Lejnrs, Desgrez, Richaud. - M¹⁶ GRIMSBOURG: Sur la fréquence du siège dans le 3° espace intercostal gauche du bruit de sauffie du rétrécissement pulmonaire; MM Gil-bert, Jenaseime, Roussy, Maurice Villuret. — M. BLUMZwero: La talalgie au caurs du diabête; MM. Gilbert, Jeanselme, Roussy, Maurice Villaret. — M. Greeller: L'appareil circulatoire au cours de l'acromégalie; MM Gilbert, Jeanselme, Roussy, Maurice Villaret. — Figure : Contribution à l'étude des atrophiques flo-M. TIPHINE : rides; MM. Gilbert, Jeanselme, Roussy, Maurice Vil'aret. - M. DE BONNY DE LAVERGNE : Paralysie générale et grossesse; MM. Gilb. Ballet, Be-angan, Castaigne, Ribierre. - M NICAUD : La paraplégie de flexian ; MM. Gilb. Ballet, Bezançon, Castaigne, Ribierre. — M. Lévr: La psychose d'influence; MM. Gilb Bellet, Besançan, Castaigne, Rebierro. - M. GIRAUD : Cantribution à l'étude taigne, Roberte. — M. OBRAD : GABRIDAUGO A LOGUE de cancer de l'annes sigmoide. Etude clinique et diagnos-tique; MM. Widal, Maillard, Champy, Googerot. — Mis Bisonssov : Contribution à l'étude des complications pulmonaires et au cœur de l'anérvisme de l'aorte; MM. Widal, Maillard, Gougerat, Champy. — M. Mover : Des farmes uaemo-cliniques de la tuberculase sténasante de l'intestin grêle; MM. Widal, Maillard, Gougerot,

RYAMEN

Jeudi 16 Juillet 1914. - 20, Chirurgien-dentiste (A. R.) Ire séric). — 2°, Chirurgien-dentiste (A. R.) (2° série). Samedi 18 Juillet 1914. — 2°, Chirurgien-dentiste (A.R.).

COMMUNIQUÉS

A vendre occasion : Une table pour exameas et apératians gynécalogiques, en chêne, 70 fr.; une table métallique pliante, 130 fr.; ua thermocautère, 55 fr.; un farceps de Tarnier, 30 fr.; série de 21 cathéters de Guyan état neul, 50 fr.; seringues vésicales, curettes, mudrias de Hégar, etc., pravenant du service de lacation de « La Permanence Médicale », 93, boulevard Saint-Geraiain, à côté de la Faculté de Mèdecine (Métra : Odéon).

Téléphone: Fleurus 10-93

Instruments neufs et mobilier chirurgical. Prix très reduits. Devis speciaux pour uchats importants. Articles reclames: seringue en cristal, nue, 1 fr.; en boile métal, 1 fr. 50; doigtiers en caautchoue, 0 fr. 50 la

Docteur désirerait faire des remplacements Paris ou province. S'adresser P. M., nº 744.

douzaine

Mile L. Peyronnet, 88 bis, haulevard Part-Royal, dactylagraphe. Travaux juridiques et médicaux.

AVIS. — Il ne sera répondu qu'aux lettres conte-nant un timbre de 0 fr. 10.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTÉLES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS 'INTERMEDIAIRE MEDICAL

MAYET-GUILLOT, 67, rue Montorgueil, PARIS Corsets et Ceintures Orthoplastiques

Adaptation à ces Corsets et Ceintures, sur ordonnance édicale, de la DELOTE PNEUMATIQUE 'HYPSO-GASTRIQUE' du D' Exerquez. (Communication à l'Académie de médeciae du 7 Janvier 1908.)

LAIT LIVAS ROUTE BUT DE SEQUE - TELEPHONE 740-37

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE G** de Glycéroph** de Soude,Polesse et Magnésie, éléments des lissus nerveux (Espp:-layler). Hi Sucre, al Chaux, al Alcool. It à II g** L'alagte repts. - 6,R.Abel,Peris. - La Jiss. Espais 4** 3*

OUATAPLASME Pansement complete a. Appendicites, Phiébites, Erysipéiss, Brûlures

Le Gérant : Pierre Auger.

Paris. - L. MARBTHRUX, imprimeur, 1, rue Cassette.

ESTOMAC - INTESTIN ENTÉRITE CHEZ L'ENFANT

S-SAINT-JEAN

LITHIASES BILIAIRES et RÉNALES GOUTTE - DIABÈTE - OBÉSITÉ VALS-PRECIEUSE

In Meilleure des Bières Nutritive, reconstituante, sans aucun antiseptique, pasteurisée.

Echantillon grattit à MH. les Buctours de Paris.

J. PRU HON et Cic, à Clichy

Alimenta - Rier

Revire au télénhoner aux & tablissements

KÉPHIR SALMON

Allmentation des Byspeptiques of des Tubareniany ilmentaire ; N. III, Constipant,

PULVO-KÉPHIR PORT Préparer sol-même le kephir lait diastas

X DE LA BOITE DE 10 DOSES : 2 PRANCS SOCIÉTÉ D'ALIMENTATION LACTÉE, 28, rue de Tréves (Téléph, 149-78)

TREENIN DES MAPITAL STREET, STORE OFFITTERNE

TONIQUE REMINÉRALISATEUR SANS ALCOOL



ADULTES) 4 Cuillerées à soupe par jour, ENFANTS \ 4 - å dessert -

LIQUIDE ou GRANULÉ TROUBLES DE LA CROISSANCE LYMPHATISME --- ANÉMIE

MALADIES DE NUTRITION AIGUES DE CHRONIQUES

9, Rue do ia Perle, PARIS.





ANTISEPTIQUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIQUE DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GENERAL ÉRATOPI ASTIQUE—I*nnocuité absolut* Plaies Brûlures suppurations etc THE PARTY OF THE P

ANTISEPTIOUE DÉSIRFECTANT

ECHANTILLON OF TUIT & MM. les Médeoine qui an ont la demande BO (HETE FRANÇAISE DU LYBOL \$1, Rue Permentier, IVST (5 size)

Manufacture Fondée en 1830

MAYET-GUILLOT

Le Celluloid

appliqué à l'ORTHOPÉDIE et à la PROTHÈSE

67, Rue Montorgueil, PARIS - Téléph. Central 89-01

CATALOGUES FRANCO

L'IODEOL JOINT A L'ACTIVITÉ DES MÉTAUX COLLOIDAUX L'ACTION BACTÉRICIDE ET ANTI-TOXIQUE DE L'IODE MÉTALLOIDIQUE

PNEUMONIE FIEVRE TYPHOÏDE

L'IODÉOL N'A PAS D'EQUIVALENT EN THÉRAPEUTIQUE

MALADIES INFECTIEUSES

Iode Colloïdal Electro-Chimique, Pur et Stable (Suspension Huileuse) (Brevets E.VIEL, Ingénieur, Electrométallurgiste, Pharmacien de 1°, Classe)

PROVOQUE la défervescence

ABRÈGE la durée de la maladie

ÉVITE toute complication

E. VIEL & C1° 9, rue Saint-Paul — PARIS POSOLOGIE FORMES

iº AMPOULES dosées à 0 gr. 20 par cent. cube pour injection intra-muscul. indolores (une ou deux par jour). CAPSULES : six à huit par jour.

LIQUIDE pour usage externe. S'emploie comme la teinture d'Iode, mais 10 fois plus actif. Ne colore, n'irrite pas la peau.

LA

MEDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO Paris 40 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C'. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIO)

ARONNEMENTS : Paris et Départements. . Union postale 40 fr. 15 fr. Les abonnements partent ommencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professour Professour de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.

E. BONNAIRE fesseur agrégé, et Professeur en chef la Matemilié

J.-L. FAURE Professeur agrégé. Chirurgien de l'hôpital Cochin

- DIRECTION SCIENTIFICUE -

L. LANDOUZY de la Faculté de m

M. LETULLE
Professeur à la Facult
Médecin de l'hôpital Bouci
Membre de l'Académie de m

F. JAYLE Ex-chef de clin. gynécologique à l'hôp. Breca. Secrétaire de la Direction

H ROGER

Professeur de Pathologie expérim., Médecin le l'Hêtel-Dien. Mambre de l'Académie de médecine.

M I FRMOVET

Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, bre de l'Académia de l'Académia

- RÉDACTION -SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 beures à 6 beures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

F. WIDAL, LERMOYEZ, P. ABRAMI, ET. BRISSAUD et ED. JOLTRAIN. Les phénomènes d'ordre anaphylactique dans l'asthme. La crise bémoclasique initiale, p. 525. Marcel Maillet. Diagnostic et traitement des ané-

mies simples de la première enfance, p. 527.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

A. Gouger. La polynévrite urémique, p. 529, CONGRÈS ****

IIIº Congrès de la Société internationale d'Urologie. (Berlin, 2-5 Juin 1914), p. 531. SOCIÉTÉS DE PARIS

Société française de dermatologie et de syphiligraphie p. 532. Académie des sciences, p. 533.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER Académie royale de Médecine de Belgique, p. 538. Société suisse de Médecine des Accidents, p. 534. Société des Chirurgiens allemands du Sud-Est, p. 534. SOCIÉTÉS DE PROVINCE

Société de chirurgie de Marseille, p. 535.

MÉDECINE PRATIQUE, p. 536.

NOTES DE CLINIQUEET DE THÉRAPEUTIQUE, p. 536. ANALYSES 2000

CHRONIQUE ***

F. Helme. Les braves gens de la médecine. Just Lucas-

Championnière et son œuvre, p. 797. Duguet (1837-1914), p. 802.

BIBLIOGRAPHIE, p. 807.

Voyages d'études médicales, p. 808.

NOUVELLES, p. 809.

POUGUES, Docteurs, Internes, Etudiants, GRATIS impagnie de Pougues, 15-17, rue Anber.

CARABANA PURGE GUÉRIT

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON Bau de mer isotonique injectable H. CARRION et Cia, 54, Fg St-Honoré, Paris.

54. Paubourn Saint-Honoré Sami-Houses 1699. 136-64

XXII. ANNÉE - Nº 55. 11 JUILLET 1914.

LES BRAVES GENS DE LA MÉDECINE

JUST LUCAS-CHAMPIONNIÈRE ET SON ŒUVRE

Quand Lucas-Championnière fut arrivé à l'internat, il pensa qu'il méritait bien une petite récompense. C'est pourquoi, avec son ami Basserot. - l'inventeur du dualisme chancreux, - il alla, en août, 1868, passer quelques jours en Angleterre et en Ecosse. Deux raisons l'attiraient chez-nos voisins, l'une d'ordre purement sentimental et l'autre un peu intéressée.

Mis à la mode par les récits de Roux, un des maîtres les plus écoutés à l'aurore du xixe siècle, le voyage d'Angleterre était considéré par beaucoup de médecins français comme le complément de toute bonnc éducation médicale. Le pèrc de notre héros avait, à l'exemple de ceux de son temps, déploré amèrement le servage étroit du journalisme qui, sans trêve, le retenait à Paris. Son fils, donc, guidé par un sentiment de piété filiale inconscient, prit tout naturellement Londres et ses hôpitaux comme but de son premier voyage d'explorations intellectuelles.

L'autre raison du choix fait par le jeune homme était toute professionnelle. Merveilleusement adapté à la technique du journalisme, il avait déjà ce flair spécial qui fait qu'en lisant un article, un mémoire, on sent obscurément et d'un seul coup toutes les forces latentes qu'il peut renfermer en

DIGITALINE cristallisée

Traitement efficace de la Tuberculose

(Iode menthol radifère) En Injections Intramusculaires

ANÉMIE - CHLOROSE - CACHEXIE

SEROFERRINE Gaood. magnésie. 0.05 Glycéro de ponde. 0.00 Sérum à base de fer et d'arsenie Holodo Hol

Ulmarène

Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle pour le traitement du Rhumatisme sous toutes ses formes.

Ainsi en était-il pour deux petits mémoires d'apparence très innocente, publiés en 1867 et 1868 dans les journaux anglais et dont la lecture l'avait littéralement bouleversé. Les miracles promis à l'humanité douloureuse par l'auteur de ces articles apparaissaient si extraordinaires que l'obsession d'y aller voir s'était imposée à l'esprit du jeune homme.

Le voilà donc, après un court séjour à Londres, dans les salles du professeur John Lister à l'in-firmerie royale de Glascow. Mal renseigné sur la topographie de l'hôpital, le visiteur français est arrive trop tard et le service vient de finir. Elèves et nurses reconduisent le maître en devisant, lorsque se présente Lucas-Championnière. Il semble si désolé, si désappointé, son anglais, que l'émo-tion émaille davantage encore de gallicismes, est si drôle, que Lister, après un moment d'hésitation, se tourne en souriant vers son escouade : « Il y a trop longtemps, dit-il, que les Français vantent l'hospitalité écossaise pour que nous ne fassions pas, les uns et les autres, un léger sacrifice de temps à notre réputation. Recommençons la visite. »

Il est toujours, dans la vie de ceux qui tiennent en leur main fermée quelque grande vérité, unc minute solennelle où se produit un petit fait insignifiant en apparence, mais dont les conséquences sont incalculables : c'est le garçon de laboratoire qui tend à Pasteur le tube de culture contenant du virus de choléra des poules accidentellement atténué par la chaleur; c'est le vieux physicien Biot qui, après avoir vérifié les assertions de Pasteur sur la structure des acides tartriques droit et gauche, s'assied, les jambes fauchées par l'émotion, révélant ainsi à ce jeune homme de 25 ans, encore timide, qu'il est capable de monter haut et de loin : Tu Marcellus eris!

CONSTIPATION, ENTÉRITES, COLITES, ETC. - NOUVEAU TRAITEMENT

crée agréable au goût Sans purgatif INOFFENSIF

STRYCHNAL LONGUET

Nonveau dérivé synthétique de la Strychnine

PAIN FOUGERON RÉTRO-DIABÉTIQUE 37, rue du Rocher

BORICINE MEISSONNIER Antisensie de la peau et des muqueuses.

HAMAMELINE ROYA : Tonique vasculaire.

De même pour Lister. Il est bien évident que la diffusion de sa méthode n'était pas liée à un simple geste de courtoisie; ce geste eut cependant des conséquences énormes. D'abord, le jeune homme s'excuse, remercie, et avec sa séduction de gentilhomme français, il charme l'Ecossais, son frère de race et Celte comme lui. Ensuite, la curiosité de l'interne parisien, ses questions, l'érudition dont il fait preuve inconsciemment, émeuvent Lister, qui fut plutôt un génial intuitif qu'un savant. Aussi, la visite n'estelle pas encore terminée, que déjà s'est confirmée la haute parenté d'âme.

En sortant des salles, on se rend au laboratoire, le saint des saints interdit aux profanes. Des ballons de Pasteur y sont alignés, les uns souillés de germes, les autres aseptiques, — le mot est de Lister — qui attestent, qui clament que le chirurgien est dans la vérité.

Le voyage à Glascow est du mois d'Août 1868; cinq mois plus tard, en Janvier 1869, Lucas-Championnière publie, d'après le British Medical Journal, le résumé de la technique instaurée par Lister. Son étude, parue dans le Journal de médecine et de chirurgie pratiques, ne semble pas avoir beaucoup ému les contemporains. « On croit difficilement à ces résultats, dit l'auteur : Suppression de la suppuration, des accidents inflammatoires, des complications des plaies; uniformité et simplicité des pansements. Nous avons recueilli les formules et nous croyons la publication de ces faits intéressante et utile pour le lecteur. » Ce dernier en jugera autrement et voici pourquoi.

Lorsqu'on parle des résultats de l'antisepsie, on a coutume d'établir le parallèle entre les salles d'hôpital avant Lister et après sa découverte. On montre les plaies suppurantes, on étale la pourriture d'hôpital, on décrit l'angoisse des chirurgiens obligés de fermer leurs salles infectées et de s'interdire les moindres interventions, sources de gangrènes ou d'éry-ipèles; et le tableau est toujours saisissant. Toute déchirure de la peau est une porte ouverte sur la mort, disait à peu près Bichat.

Pourtant, il me semble, à moi, que la psychologie du chirurgien d'alors est au moins aussi intéressante à analyser que la description des plaies fatalement vouées aux pourritures. Et ceci m'amène à exposer l'état de la chirurgie au moment où parurent Lister et son héraut Lucas-Championnière.

En vertu de je ne sais quelle idée mystique, nos pères avaient fini par admettre que l'air était le grand ennemi des tissus. Ce n'était pas pour rien, semblait-il, que le Créateur les avait revêtus d'un enduit protecteur, et ceci expliquait pourquoi toute plaie pouvait se compliquer. L'homme sur la terre est le jouet des puissances fatales contre lesquelles il ne peut rien ; l'infection des plaies était de celles-là. Qu'y faire ? A la vérité, la petite fourmi humaine, si cou-

rageuse, si patiente, avait bien lutté au cours des siècles, et çà et là même on avait pu concevoir l'espérance de vaincre un jour l'ennemi redoutable. Ne voyons-nous pas déjà Ambroise Paré payer à prix d'or, durant sa campagne de Piémont, le secret d'une empirique pour le pansement des blessures? Plus tard, on avait utilisé l'eau d'Alibour, le vin aromatique, et plus tard encore l'alcool avec Lecœur de Caen et Bataillé, l'acide phénique avec Maisonneuve, Déclat et Lemaire, et enfin le pansement ouaté avcc Guérin. On préconisait aussi, comme « substances cicatrisantes », la térébenthine, le goudron, le coaltar, les baumes, mais l'expérience même avait prouvé toute la vanité de ces formules empiriques. « Non, non, les topiques n'avaient aucune influence individuelle sur les plaies, dont la réparation était assurée par un processus fatal ; et ce processus était différent pour chacun des tissus, dont l'analyse était due aux découvertes du xıxº siècle. x

Or cette notion de l'indifférence du topique est importante parce qu'elle explique pourquoi les affirmations de Lister et de son élève français furent accueillies avec tant d'incrédulité. Chaque fois qu'on veut changer la façon de penser et d'agir, on fait une révolution; et qui dit révolution dit lutte

Si, en regard des idées scientifiques admises comme vérités indiscutables, nous étudions les hommes qui en sont alors les champions, nous trouvons des maîtres de bonne foi sans donte. mais complètement fermés aux théories nouvelles : La plante humaine ne saurait facilement fleurir à son automne et encore moins aux approches de l'hiver. Dans la préface de son Traité de Chirurgie, le « père Boyer » avait solennellement affirmé que la chirurgie de son temps était si avancée qu'elle n'avait plus de progrès à faire. Cette affirmation a fait traiter d'imbécile rétrograde ce professeur éminent; on a eu tort. C'était simplement un satisfait. Excellent dans le diagnostic et plein de bon sens, il avait su limiter domaine chirurgical de telle sorte que les malades risquaient le moins possible de dommages; et puis, la découverte de l'anesthésie n'était-elle pas la pour justifier dans une certaine mesure l'affirmation du vieux chirurgien? Si, amoureux du passé, vous vous attardez parfois sur les quais où bâillent au soleil les boîtes des bouquinistes, vous ne pouvez manquer, un jour ou l'autre, de mettre la main sur la Chirurgie de Dupuytren, qui dort dans ces in pace de nos prospérités mortes. Eh bien, ouvrez le vieux bouquin, lisez la description de l'ablation du sein avant l'anesthésie, et vous y verrez à quel point la découverte de la narcosc avait pu faire illusion à ceux qui avaient vécu les deux époques, et dont était Boyer.



Anorexie - Tuberculose - Anémie - Chlorose - Surmenage - Neurasthénie VANADARSINF SÉRUM VANADABSINE GOUTTES

Solution d'arséniate de Vanadinm.

Plus active et mieux tolérée que la liqueur de Fowler, Même posologie.

m Prix : 3 fr. 50

EN AMPOULES

Une injection indolore de i c. c. tous les jours ou tous les deux jours. w

Prix : 4 fr. 50

AUGMENTE L'APPÉTIT

Echantillon sur demande — Laboratoire A. GUILLAUMIN, Dr en Pharmacie, ex-int. des Hôpit., 468, Bd St-Germain, PARIS

Trois acquisitions trônent comme trois reines as sommet de la chirurgie du XXV siècle: anesthésie, hémostase, antisepsie. La première avait tellement seconé le vieux monde que les bienfaits des deux autres en avaient été comme masqués. A notre Péan revint l'honneur d'inventer, aveon gros bon sens de Beaueron, la foreipressure: « Un vaisseau saigne, on le pince, sacrédiennel et rien n'est plus simple! »

Mais l'antisepsie, elle, la tard-venue, reposait sur des associations d'idées autrement compliquées. D'abord, Lister prouva que tous les accidents des plaies étaient dus à l'intervention, non pas de l'air, mais de germes ou de mierobes véhiculés par lui. Pour les éliminer, il suffisait de le purifier au moyen d'un antiseptique, le spray à l'acide phénique, et de tuer, par des pansements spéciaux, tous les micro-organismes ayant échappé à l'action des vapeurs mierobicides.

Ce n'est là qu'un premier point. Le chirurgien de Glaseow montra de plus que « tous les tissus, quels qu'ils fussent, quelle que fût leur eondition anatomique, subissaient les mêmes phénomènes de réparation, réguliers, inoffensifs, toujours comparables et sans suppuration, chaque fois qu'un germe vivant ne venait pas troubler ces phénomènes de réparation ». En d'autres termes, it établit pratiquement qu'on arrivait à une chirurgie opératoire de résultats réguliers et mathématiques en quelque sorte, toutes les fois que l'on assurait pour le présent et l'avenir la protection contre les germes. Tout le progrès de Lister, toute la chirurgie est là .'

J'ai tenu à citer en entier le passage où Lucas-Championnière retraçait les idées fondamentalès de son maître, ear il fait voir eomment Liste « fit de la chirurgie une science régulière, com-

 Association française de chirurgie, XIVe Congrès, séance d'ouverture du 21 Octobre 1901. Discours de M. Lucas-Championnière, chirurgien de l'Hôtel-Dieu. (Paul Brodard, éditeur, Coulommiers, 1901.) parable aux autres seienees, tandis que jusque-là elle agissait misérablement et irrégulièrement en vertu d'un empirisme très imparfait qui menait aux pires résultats ». route pour la voie douloureuse! Elle devait l'être plus encore que ne l'avait prévu le trop naif ehirurgien. Soit hostilité des uns, soit indifférence des autres, et en tout cas, incrédulité de tous, la



Le Dr Just Lucas-Championnière en costume de Docteur de l'Université d'Edimbourg.

Un an après la publication de ses mémoires sur l'antisepsie, la guerre ayant éclaté, notre chirurgien pensa que le moment était venu ou jamais de mettre en œuvre la méthode nouvelle. Act effet, il se munit, avec le consentement de Trélat, d'un baril d'acide phénique pur, et en

provision d'acide phénique, voiturée d'étape en étape, ballottée de champ de bataille en champ de bataille, rentra intacte à Paris : L'homme est un animal conservateur. Vous pensez si le fait l'émut; il lui servit de

vous pensez si le lait l'emut; il lui servit de leçon aussi. A partir de ce moment, Lueas-



Championnière ne déserte pas la lutte; mais non; il l'ajourne jusqu'à l'heure où il aure un service d'hopitul. Le Quartier-Latin est alors divisé en deux camps: les uns, groupés autour du « père Robin », traitent de billevesées réactionnaires (?) les affirmations de Pasteur et les autres guerroisen dune éterme pour les idées du hactériologistes. Au premier rang de ces dernières es signales notre jeune docteur, vaguement alité à la famille Pasteur par son grand-père, le colonel Lugicin Renaud.

Sa thèse de doctorat passée, sur « les lymphathiques uténina», il suit la rude voie éles concousse et, lorsqu'il les en nomé chiruygien des hôpitaux, il cathe presque tout de suite à la maternité de cochin, avec un engagement de cinq ans, suivant la réglumentation de l'époque. C'est à Conin qu'il nylèque en premier l'eus ess méthodes, et les résultants sont tels que la mortalité tombe biençàs de 80 à 2,2 pour 1.000. Depuis, les accoucheugs surenchément encopre dans le succès, et le nors de Tagatier vient tout naturellement sous na plume. Mais ne serait-ce pas faire injure à la mémoire même de mon héros que d'oublies ici son nôle d'initiateur?

If ne as poursuivit pas sans angoisses ni sans houte, et content agradant devocations sinistres, je puis hije, rauppelor qu'un directeur d'hôpitul eas, cettain jour, refuser non seultemant de forunit du savon convenable pour faire lever les mains des aides, mais encore emit la prétention d'empécher, l'accoucheur d'apporter, à l'hôpital leadies asyons, les cure-ongles et les hosses considerés comme indispensable aux élèves!

Ce petit exemple d'obstruction bureaucratique donne une idée de tous les obstacles suscités en haut lieu par la méthode nouvelle, et je ne veux pas y insister. Il en est d'affreux, Ajnsi, ne parlat-on pas de police correctionnelle apropos d'une arthrotomie? De même, n'avait-on pas déclaré que telle ovariotomie, pratiquée par Péan, relevait non pas d'un jury scientifique, mais d'un jury de Cour d'assises?

Le maître ayant jugé hon de passer l'éponge sur ces faits douloureux, je no décrêta? pas les phases de cette opposition absunde, inouée et que noure entêté Breton supports si dignement et si

Il faut dire aussi que, tout autour de lui, des sympathics agissantes étalent venues spontanément renforcer son action. Parmi les amis de la première heure se place d'abord M. Debove, dont la verve mordante découragea plus d'une fois les assaillants. De jeunes collègues, Duplay, Nicaise, Perrier, Terrier, s'étaient également joints à lui, et de là était née une de ces symbioses si fréquentes dans notre race. Quand l'un des opérateurs ainsi groupés avait une grosse intervention, vite il en prévenait les autres, et grâce à cet enseignement mutuel la méthode se perfection ait chaque jour davantage. Le bon maître Guyon veillait, lui aussi, à la défense de son disciple, dont il avait adopté tous les procédés. Enfin, toute une jeunesse avide de nouveauté et de sécurité étaxait de son enthousiasme les efforts des premiers apôtres. Citerai-je les noms de notre cher Routier, de Delagénière du Mans, de Lapeyre, de Michon, de Lemelin? Et combien d'autres, que j'oublie, tant parmi les médecins civils que parmi les majors du service de santé!

Si j'en axais le loisin, le redirais toutes les conséquences économiques de l'effort réalisé par notre héros. Songez que, grâce à lui, tout le matériel sanitaire de l'armée fut transformé, que des industries nouvelles durent se créer. Et comment suppuier la valeur de toutes, les existences conservées? Que de larmes séchées, de chagrins évités!

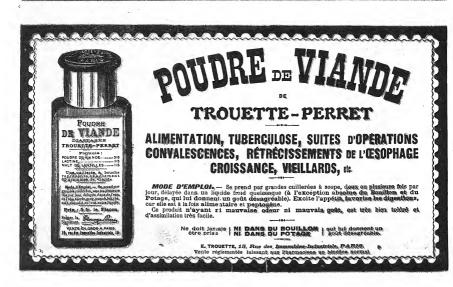
On s'est parfois étonné de la facilité avec

laquelle la théorie microbienne pénétre dans les foules. Sans doute, Pasteur, qui en tout fut un mattre, sut utiliser mieux que personne la grande presse; sans doute, l'idée de la toute-puissance de l'infiniment petit plut à la foule parce que cela correspondait à son vague inatinet démocratique: le pouvoir du nombre et la force des faibles! Mais nul doute aussi que l'antiespei, avec sos resultats tanglibles, immédiats, éclatants, du contribuer à la diffusion d'idées dont le populaire et de l'entre de la chirurgie nouvelle. El peut-étre, au jubilé de Pasteur, dédâgna-t-on trop le rôle de celui qui avait tant fait pour luglarisation de ses sthéories. Mais je passe la vulgarisation de ses sthéories. Mais je passe la



Quand sa technique fut bien établie, bien admise, Lucas-Championnière se crut en droit d'élargir encore son champ d'action. Je ne le suivrai pas dans cette marche à l'Etoile, jalonnée de tant d'innovations, marquée de tant de victoires : Arthrectomies, cure radicale des hernies, trépanation, tarsectomies, corps étrangers articulaires, sutures de la rotule, mobilisation des fractures. Mais je suis contraint d'abréger. Aussi bien, mon cher Le Marc'Hadour a-t-il redit, mieux que je ne saurais le faire ici, comment, en observant la cuisse fracturée de son chien et en appréciant à sa valeur l'instinct qui poussait l'animal à mouvoir coûte que coûte son membre blessé, le chirurgien en vint à préconiser une thérapeutique qui, avant lui, eût semblé folle autant que hasardense.

Pas davantage je ne m'étendrai sur ses travaux confinant à la fois à la médecine et à la chieurgie, ces deux sœurs qui devaient se retrouver au xix siècle, après une trop longue séparation. En sa qualité de directeur de journal, bucas-Championnière s'était astreint à fournir aux lecteurs



^{1.} Voir Titres et travaux scientifiques du D^a Just Lucas-Champiannière, membre de l'Académie de Médecine (Marethoux, éditeup, Papis, 1912), p. 25.

de sa Revue deux articles par mois, l'un purement pratique et l'autre portant sur une question de doctrine. C'est ainsi que tant de sujets médicaux furent abordés par lui. Dirai-je encore sa belle étude sur la douleur, cette douleur redoutée des hommes et que les dieux mêmes ne purent contempler sans trembler? Quand les Océanides visitèrent Prométhée enchaîné, ne s'ensuirentelles pas à travers l'Océan, dès la nuit venue, tant les cris du supplicié les avaient éponyantées?

Sa thèse d'agrégation sur la fièvre traumatique avait pare bien révolutionnaire à l'époque, mais l'avenir devait nous apprendre qu'à côté des toxines exogenes, d'autres poisons pouvaient intervenir, dus à la diffusion dans le sang de déchets cellulaires trop abondants, d'où cette fièvre aseptique que notre elinicien avait été le premier à entrevoir.

Je m'arrête. J'ai montré le chirurgien; il me faudrait maintenant faire le portrait de l'homme, de l'époux, du père, mais la tâche est trop lourde ; j'y renonce à regret, car là encore se révélait la même unité de vie. Durant la guerre de 70, il avait vu tant de recrues incapables, faute d'entraînement, de franchir les étapes de la voie sanglante! - Ils étaient assez courageux pour bien mourir, mais ils étaient trop faibles pour combattre, disait de nos soldats à Franz Glénard, son prisonnier et son élève, le doux Brandt, de Stettin, le seul Allemand qui nous ait peut-être jamais aimé, et que M. Thiers décora aussitôt après la guerre pour tout le bien fait par lui à nos blessés.

Lucas-Championnière comprit donc que le sport seul scraît capable de régénérer la race et de nous épargner la pitié des ennemis. C'est en se rappelant notre débilité passée qu'il voulus contribuer à nous rendre forts dans l'avenir. Oui, là est le mobile de son ardeur pour la culture physique, dont il connut toute l'histoire, tous les

secrets, et personnellement toute la pratique. Par là aussi s'explique son apostolat en faveur de la bicyclette, qui éloigne du cabaret, et c'est toujours le souvenir de l'Année terrible qui fit de lui un des pionniers du Touring-Club, créateur d'énergies nouvelles, propagateur d'idées saines et fortes.

Au soir de sa vie, lorsque soudain l'Orient s'embrasa sous les yeux de la diplomatie européenne, aveulie et impuissante, il comprit immédiatement que sa chère antisepsie, un peu dédaignve pour l'asepsie, allait prendre sa revauche. Alors, il envoie son fils dans les Balkans avec quelques camarades. Je vons dirai peut-être un jour la besogne accomplie la-bas par nos jeunes Français, dont personne n'a signalé la tache bienfaisante et le succès. Qu'il s'agisse de chirurgie ou de toute autre manifestation de l'activité humaine, hous n'osons plus cultiver les fleurs au jardin de la gloire. Mais comme Lucas-Cham-pionnière fut heureux de constater la préférence accordée par les belligérants à nos méthodes chirurgicales et à nos ambulances !

Quand il était dans la lutte, chaque fois qu'il avait bien bataille, il aimait, avec la plus vaillante des compagnes, se réfugier dans son petit crmitage de Saint-Léonard, près de Chantilly. J'y fus reçu l'autre semaine et la, j'ai compris pour-quoi ce novateur qui eut tant à combattre conserva jusqu'au bout sa grâce et son énergie sourfantes. Dans cette maison, où l'on marche sur le basse, tout parle de lui, tout parle des siens. Voici le petit bois où tout enfant il jouait au sauvage: voici l'allée de platanes où longuement il meditait dans la paix du soir; voici la petite rivière et le jardin parfumé de lys et de roses, comme dans la lègende; voici enfin le banc de pierre qui donne sur la forêt et d'où l'on entend bramer les cerfs aux abois, ear les bêtes se battent entre elles, tout comme les hommes. Oh! l'admirable séjour, et combien sage et combien prévoyante la Providence qui lui ménagea ce refuge familial !...

Quand vous irez à Nantes, entrez à la cathédrale de Saint-Pierre; vous y verrez, dans une chapelle, le tombeau de Lamoricière, par le sculpteur Paul Dubois. Etendu sur une dalle de marbre toute simple, le héros dort en attendant l'heure du grand réveil, tandis qu'autour de lui la Foi, la Charité, l'Histoire et le Courage militaire montent la garde.

On a ouvert une souscription pour élever à l'Hôtel-Dieu, où Lucas-Championnière termina sa vie de chirurgien et d'enseigneur, un monument digne de lui. Je souhaiterais pour le maître une œuvre pareille, avec les mêmes sentinelles coulées dans le bronze : Il appartient à l'Histoire, il cut la foi, il fut charitable, nul ne posséda plus de courage; lui aussi fut un soldat, un soldat du Devoir, et toute sa vié s'écoula sur les champs de bataille de la Science. Si le laurier vert du guerrier se teinte de pourpre sanglante, la couronne du chirurgien évoque la victoire sur la mort. Mais tous deux sont frères, tous deux ont même patrimoine de gloire, tous deux furent les bons serviteurs du pays et de la grandeur F. HELME.



La petite maisor de Suint-



l à 3 cuillerées à soupe par jour dans 1/2 verre d'eau.



PARIS MARQUE DÉPOSÉE

FORME LIQUIDË

sétilé

Rationnelle

HARQUE DÉPOSÉE

8, fue Favart, Para

Extrait complet des Glandes pepsiques

ADOPTE dans LES HOPITAUX DE PARIS



Le plus puissant, le plus complet, le mieux toléré ANTISEPTIQUES URINAIRES ET BILIAIRES

Litterature et renantillons sur demandé : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20, Rifé des Mariyes PARIS

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

REMPLACE TOUJOURS IODE ET IODURES SANS IODISME DOSES QUOTIDIENNES : 5 A 20 GOUTTE POUR LES ENFANTS ; 10 A 50 GOUTTES POUR LES ADULTES

Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médicina de Carie 1900

DUGUET (1837-1914)

Le corps médical vient encore d'être éprouvé par la mort d'un de ses plus dignes représentants : le Dr Duguet, Vice-Président de l'Académie de Médecine, vient de s'éteindre à l'âge de 77 ans. Nous ne pouvons mieux faire pour retracer sa noble carrière que de reproduire ici les discours qui ont été prononcés : à l'Académie de Médecine, par son Président, M. le D' Ch. Perier : à la Société des Hôpitaux, par son Président, M. le Dr J. Comby, et à ses obsèques, par M. le Dr Dupré, au nom de ses anciens élèves.

ALLOCUTION DE M. CH. PERIER PRÉSIDENT DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

J'ai le bien douloureux devoir d'annoncer le décès de notre très aimé vice-président.

Le 6 Janvier dernier, jour de l'installation du Bureau de 1914, nous étions à la joie de l'y voir prendre sa place avec cette aisance enjouée qui le caractérisait et cadrait si bien avec l'impression qu'il donnait de jouir d'une inaltérable et robuste santé; aujourd'hui nous sonimes atterrés par une déception d'autant plus cruelle que l'on n'aurait jamais pu songer à la prévoir. Le 14 Avril, il quitta la séance, se sentant fatigué; le

18. il m'écrivit :

« Ma grippe m'a coupé appétit, sommeil, bras et jambes, je passe douze heures au lit, six à huit sur ma chaise longue, je fais une ou deux sorties courtes et voilà. Vous me retrouverez mardi à votre côté droit, pas encorc brillant, qu'importe! »

Hélas! il n'est pas venu à la séance du 21, et n'a pl reparu depuis. Conservant intacte sa liberté d'esprit, il s'est éteint

graduellement dans la paix du sage et dans la tranquil-lité d'âme de l'homme de bien.

D'autres traceront sa vie de labeur et de dévouement: je ne puis, ici, que pleurer la porte d'un ami avec qui j'ai vécu, côte à côte, pendant le cours entier de notre carrière professionnelle.

J'adresse en votre nom et au mien l'expression de notre sympathie profonde à ses deux filles, qui, sans quitter son chevet, lui ont, avec son fils, prodigué leurs soins les plus touchants jusqu'à son dernier soupir. (Assentiment unanime.)

ALLOCUTION OF M. COMBY

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE DES HOPITAUX

Nous avons à déplorer une nouvelle perte, et des plus cruelles. Le D' Duguet, médecin honoraire de l'hôpital La-riboisière, membre du Conseil d'hygiène et de salubrité du département de la Scine, vice-président de l'Académie



Phot. Chéri-Rousseau

de Médecine, commandeur de la Légion d'honneur, vient de succomber à l'ège de 77 ans.

JEAN-BAPTISTE-NICOLAS DUGUET, né le 12 Mai 1837,

dans le département de la Marne, près de Reims, avait été nommé médecin des Hôpitaux de Paris le 1^{er} Juin 1873. Il faisait partie de notre Société depuis plus de quarante

Atteint par la limite d'age le 31 Décembre 1903, son

activité hospitalière s'est exercée sans interruption pen dant trente ans. Et quelle activité! Ceux qui l'ont vu à l'œuvre — et il y en a encore un certain nombre parmi nous — pourraient en témoigner. C'était un chef modèle, toujours présent, toujours exact, exuminant longuement et à fond les malades de son service, les réconfortant par

la parole et par l'action, ne laissant à personne la charge plus minimes interventions. Et avec cela parlant beaucoup au lit du malade, interrogeant les élèves, les guidant avec entrain, les reprenant avec bonne humeur quand ils se trompaient, leur incul-quant de gré ou de force les éléments de la clinique

médicale

Duguet fut un médecin praticien de premier ordre et un parfait éducateur

Possédant une santé de fer, il se prodiguait, passant tous les jours de longues heures à l'hôpital sans jamais accuser la fatigue. Et cependant l'hôpital ne fut pas son fardeau le plus lourd. Il avait une clientèle étendue et fidèle à laquelle il se dévouait littéralement. Ses malades, qui avaient en lui une confiance absolue, ne lui laissaient pas de répit.

Pendant toute la semaine, il ne s'accordait aucune distraction, mais chaque dimanche il se livrait avec ardeur au plaisir de la chasse, dont il était un des adeptes les plus fervents.

Doué comme il l'était, au double point de vue physique et intellectuel, Duguet n'avait pu se contenter du titre de médecin des Hôpitaux. Il avait voulu être de la Faculté.

Agrégé depuis longtemps, il crut devoir poser sa didature à une chaire de pathologie interne, qui lui fut, d'ailleurs, refusée.

Mais il ne se montra ni humilié, ni découragé par un échec qui n'avait rien que de très honorable, et il se tourna vers l'Académic de Médecine, qui lui ouvrit ses portes en 1892. Il venait d'être nommé vice-président de l'Académie, et il l'aurait présidé l'année prochaîne si la mort implacable, en terminant brutalement sa belle carrière, ne l'eût empêché de réaliser cette légitime ambition.

La mémoire de Duguet sers particulièrement chère à ses collègues de la Société des Hópitaux, car ce maître fut le modèle des médecins d'hópital. Son zèle, son exactitude, son activité seront cités en exemple.

Si j'ajonte que Duquet fut toujours un excellent confrère, serviable à tous, d'une probité scientifique et professionnelle inépuisable, j'aurai fait comprendre la sinérité des pretrets que se ment pare i resultant sincérité des regrets que sa mort nous inspire. Au nom de la Société Médicale des llòpitaux, vous me permettrez

(Voir la suite page 807.)



par la injections mercurielles solubles, hypertoniques indolores, intra-musculaires de VIGIER

AMPOULES au BENZOATE de MERCURE INDOLORES VIGIER Solution aqueuse saccharosée à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 de Benzoate d'Hg. par cent. cube.

AMPOULES au BI-IODURE de MERCURE INDOLORES VIGIER Solution aqueuse saccharosée à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 d'iodure d'Hg par cent. cube.

HUILE AU SUBLIME VIGIER à 1 0/0, stérilisée indolore.

DOSE CEDIMARE: Chaque jour ou tous les deux jonrs une injection intra-muscu-laire de l'eeu, cube (i centigr. de sublimé). Faire une série de 15 à 20 injections. Repos 15 jours. — Nouvelles séries selon la gravité des cas.

HUILE GRISE STÉRILISÉE ET INDOLORE DE VIGIER

à 40 p. 100 c.c. (Codex 1908). Un centimètre cube représente 0 gr. 40 centigr. de mercure métallique. Prix du flacon, 2 fr. 25; Double flacon, 4 fr. 25



Se servir de référence de la Seringae spéciale STÉaque division

Dr Barthélemy et nouveau modèle Vigier à 15 divisions, che correspond exactement à 1 centigramme de mercure métalliqu

HUILE AU CALOMEL STÉRILISÉE ET INDOLORE DE VIGIER à 0 gr. 05 par cent, cube. — Prix du flacon : 2 fr. 25 Grdes è la consistance spéciale de cette huite, le Calomel est maintenu en su

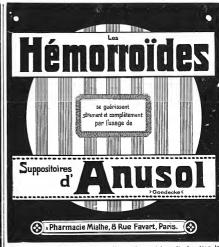
Dose ordinaire: injecter une seringue de Pravaz tous les 10 jours. Faire une série de 5 injections. — Repos. — Faire une 2° série, etc.

HUILE AU BI-IODURE DE HG INDOLORE DE VIGIER à i centigr. par cent. cube.

Pour éviter les accidents buccaux chez les sphilitiques, se servir ous les jours du LaMailieur Antiescitaus. 31. Flurauli, 12 84 Banc - La Maillaur Anticeptique. 3 f. Phymatic, 12.84 Bonne-Nouvelle, Paris

CHARLARD-VIGIER et HUERRE, Docteur ès Sciences, pharmaciens.

12. Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS *********



Les suppositoires d'Anusol amolissent les matières fécales dans le rectum et même dans le cas de très forte inflammation et permettent d'aller à la selle sans douleur.

L'Anusol ne contient pas de narcotique et est tout à fait inoffensif. Il nettoie les parties à vif et en active la guérison.

Traitement des AFFECTIONS CANCÉREUSES

ÉLECTROSÉLÉNIUM

Sélénium colloïdal électrique rouge corail, à grains extrêmement fins et uniformes, en solution stérile, isotonique, stable et injectable.

PROPRIÉTÉS

L'ELECTROSÈLENUM représente la forme purse du sélenium coltotal. Il est complètement dépouvu de toxicités, à l'inverse des composés minéraux du sélénium. Injecté, il s'élimine en partie par les urines et se fix en partie sur divers tissus, dont les fissus néoplasques. L'injection est suive en général d'une forte réaction leucocytic exec, chez les malades, fièvre et frisson, réaction qui peut être marquée.

APPLICATIONS THERAPEUTIQUES

L'ÉLECTROSÈ. L'ÉNIUM est employé dans lo traitement des maladies candereuses, dans les cancers inopérables et, pour les cancers opérables, soit avant, soit après l'opération. On observe sous son influence : disparition des douleurs, relèvement du poids et de l'appétit, amélioration de l'état égénéral, réapparition du sommell, fégression des masses ganglionnaires, assèchement et cicatifaction des lécions. On peut associer l'Electroséelmiam à la thérapeutique physique.

PHARMACOLOGIE - DOSES - MODE D'EMPLOI

L'ÉLECTROSÉLÉNIUM est présenté en ampoules de 5 cc. Injections intraveineuses : la première de 2 cc. pour tâter la susceptibilité du malade; si elle est bien tolérée, injecter 5 cc. tous les jours ou tous les deux jours, sinon pratiquer des injections intramusculaires de 5 cc. tous les jours ou tous les deux jours.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS.

AMPHOTROPINE

PRODUITS PHARMACEUTIQUES SPECIALY "CREIL" of LA C" PARISM OF COULEURS G'AHILINE

E.DUPUTEL CREIL"
PHARMACIENDE 1" CLASSE

ANTISEPSIE VÉSICO-RÉNALE

(DIATHÈSE URIQUE)

En raison de ses propriétés bactéricides et diurétiques, l'Amphotropine fait disparaître les inflammations vésico-rénales, elle stimule

LA RÉGÉNÉRATION DE L'ÉPITHÉLIUM

de la vessie et des voies urinaires et amène une plus rapide guérison de ces affections que les antiseptiques internes habituels.

TOLÉRANCE PARFAITE

Indications et doses: Cystites, pyélites, pyélo-néphrites non tuberculeuses, néphrites, prostatites, urétrite, bactériurie, pyurie, formes légères de diathèse urique: 3 à 6 pastilles de 0 gr. 50 ou 3 à 6 cuillerées à café de granulé par jour.

0 gr. 50 ou 3 à 6 cuillerées à café de granulé par jour. Spécialités "Creil": Pastilles dosées à 0 gr. 50; granulé dosé à 0 gr. 50 par cuillerée à café.

Dépôt général, Echantillons gratuits, Renseignements et Littérature : E. DUPUTEL, Pharmacien de 1ºº classe, CREIL (Oise).



SPECIFIQUES des SPIRILLOSES et des TRYPANOSOMIASES PHILIS, Fièvre récurrents, Plan, MALADIE

ou 1151

ANTISYPHILITIQUES ET TRYPANOSOMICIDES PUISSANTS

Tolérance parfaite, Absence de pouvoir congestif et neurotrope

Deux ou trois injections suffisent pour obtenir la disparition de tous les accidents.

DOSES par Injection: 7 milligr. 5 à 8 milligrammes par kilo de poids vif. - Une injection tous les huit jours. Discontino instantació dem « application ; mingro e a emingramen par into de potos ric— los lejection tors in inti forma. Discontino instantació dem « potos de la continua de la continua de la continua de la comunicació de la continua del la continua de la continua del la continua de la continua del la c

Littérature et Echantillons : Laboratoire du GALYL. 12, Rue du Chemin-Vert, Villeneuve-la-Garenne (Seine).



LITTÉRATURE et ECHANTILLON

4 à 6 par 24 heures

1. Rue de Châteaudun et Rue Lafayette, 53, Paris.

Dioxydiamidoarsenobenzol-monométhylène sulfoxylate de soude

Donne, dans l'eau distillée, une solution neutre qui peut être injectée sans alcalinisation préalable.

A. TUBES

de toutes doses

B. NÉCESSAIRES

Pour la préparation extemporanée

Utilisables survant les différentes techniques | et la filtration des solutions concentrées

LES ETABLISSEMENTS POULENC FRÈRES 92 Rue Vieille du Temple, PARIS

TUBERCULOSE AIGUE disséminée

Brunsgard (de Christiauia). La tuberculose criana aigua disséminée chez l'enfant (Drematol. Wochens, t. LVIII, er 29, 1914, 16 Nai, p. 361-568, avec 2 lig.). — On observe souvent chez l'entangrès des maladies infectieuses des éruptions tuberculeuses aigués, remarquable par l'eur polytions tuberculeuses aigués, remarquable par l'eur polytions tuberculeuses disches remarquable par l'eur polytions de la lupas miliare disséminé, de gommes tuberculeuses, de lichen scrofulosorum, de tuberculose verruqueuse, de tuberculiose.

L'auteur rapporte précisément un cas de tuberculose aiguë de la peau chez une fillette de 4 ans de souche tuberculeuse.

Sur les avant-bras, les fessos, les cuisses et les mollets, on voit et on sent de nombreuses nodosités grosses comme des grains de millet on des pois, qui débuten profondément dans le tissu cellulaire sousutané, qui progressent ensuite vers la surface; les qui devient rouge violacé; la fluctuation apparait si le contenu de cette gomme tuberculeuse s'évacue ut debors. Dans quelques nodosités, la fonte est plus ente et partielle; avec leur centre violacé, la néves et leur ramollissement partiel, ess lésions rapellent les tuberculides nodulaires, diagnostic qui ut confirmé par le professeur Bocck.

Au mollet gauche existait une lésion isolée dont aspect était celui de l'érythème induré typique.

À obté de ces nodosités cutanées et sous-cutanées nultiples, on notait de petites lésions arrondies ou valaires, allant de quelques millimètres à 1 centiaêtre verruqueuses, papillaires, situées sur les aembres supérieurs et inférieurs.

La petite malade qui avait eu la rougeole six mois uparavant présentait des ganglions sous-maxillaires, xillaires et inguinaux. Peu après sa rougeole, étaient pparues des lésions pulmonaires et une otite

oyenne.

On inocula des cobayes avec le contenu puriforme es nodosités et des lésions verruqueuses; tous les nimaux mouturent deux mois et demi après leur inoulation de tuberculose.

Au bout de cinq mois, l'enfant mourut de méninite tuberculeuse; les lésions verruqueuses s'étaient en partie résorbées, de même que la plupart des nodosités sous-cutanées.

A l'autopsie on trouva des ganglions trachéo-bronchiques tuméfiés, en dégénérescence tubereuleuse; des foyers tubereuleux dans le sommet gauche; le erâne ne fut pas ouvert.

Cette petite malade présentait doue une série de lésions tuberculleuses cutanées d'apparence polymorphe: gommes, tuberculldes, érythème induré, tuberculose verruqueuse.

As point de vue histologique, les lésious papillaires verruqueuses sont constituées, dans la région supérieure de la couche récludée et dans la région supérieure de la couche récludée et dans la couche papillaire, par du tissu granuleux formé de cellulies voit des anns de plannación et des places, on voit des anns de plannación et des places, on phocytoides; le tissu falsatique et le tissu conjonationt preque complétement détruits, ainsi que le montre la coloration au van Gieson. L'inditration suitpartout les vaisseaux dilatás. En un seul point, inmédiatement sous l'épiderme, ou voit un foyernécrosé utement limit. Dans les papilles allongées on il reste encore des faisceux de tissu conjonatif et dastique, on trouve des tubereules militaires typiques.

La couche cornée très hyperkératosique envoie partout des prolongements entre les papilles œdéma-

Ce tableau histologique est quelque peu different de celui qu'on observe absiluelment dans luthertulose verroqueuse par inoculation. Dans celle-ci, la proliferation du stratum épineux est très prouncaée, pouvant même rappeler sur certaines coupes l'épithélionas. Dans le cas précédent, la proliferatique, c'était la présence de papillos codématique, c'était la présence de papillos codématique, c'était la présence de papillos codématique, c'était parésence de papillos codématique, c'était sixtouter des miliaires typiques, et une vascularisation très marquistout rés marquiste.

Des cas analogues au précédent ont été déjà publiés dans la littérature par Dourelepont (malade atteint de lupus à tumeurs multiples, mort ulférieurement de tuberculose pulmonaire), Hoffmann (coexisence de tuberculides papulon-deroriques et de lésions verruqueuses), Rendsburg, Leiner et Spieler, Bettiraen.

R. BURNIER.

MYOTONIE ATROPHIQUE

H. Aimé. Considérations histo-pathogéniques sur la myotonie atrophique (Encéphale, 9 année, uº 6, 1914, 10 Juin, p. 503-517). Sous le nom de myotonie atrophique, on a décrit une association syndromique entre la contracture et l'atrophic musculaire, dont l'auteur rapporte un cas clinique.

D'après M. Aimé, les troubles auraient pour base une perversion nutritive et fonctionnelle du sarcoplasme, qui réaliserait à la fois l'hypertonicité et la désénérescence du muscle.

En effet, des travaux récents montrent que le sarcoplasme, loin d'être passif et sans fonction propre, parit au contraire doué de propriétés fonctionnelles vraiment actives. D'abord, il fournit à la substance fibrillaire les matériaux nécessaires à la production de l'énergie chimique, travasformée par le muscle ce néregie mécanique. Il est la voie directe du transport nutritif. Il paraîtêtre aussi le conducteur des incitations nerveuses vers les myc-fibriles. Enfin, il interviendrait également dans la controit. Dans ces conditions, on comprend qu'un trouble nutritif et fonctionnel de ce sarcoplasme puisse engendre des anomalies du touse.

Comme causes, l'auteur invoque une intoxication favorsiée par le froid, le sumenage, l'excès d'almentation carnée, dont l'agent serait la créatine. « Que pour les raisons accumulatives invoquées (frui, faitgue, etc.), la créatine, véhiculée par le sang, soit, faitgue, etc.), la créatine, véhiculée par le sang, soit faitgue, etc.), la créatine, véhiculée par le sang, soit faitgue, etc.), la créatine, véhiculée par le sang, soit faitgue, etc.), la créatine, véhiculée par le sang, soit de la contraction soit dans sa modalité tonique, à l'un contraction soit dans sa modalité tonique, à l'un un l'auter des stades décrits, les perturbations de la movtonie.»

De ce point de vue théorique, M. Aimé déduit une thérapeutique qui fut appliqué avec succès chez sa malade : régime végétarien absolu, médication iodée, pétrisage et gyamastique des mueles. Sous sette influence, le poids augmente, les muscles s'assouplissent et reprenent du volume, la marche s'assouplissent et reprenent du volume, la marche s'atablit et l'état mental a'améliore. Plusieurs mois après, l'amélication à d'âtsi maintemen.

P. HARTENBERG.

ANAPLASMOSE BOVINE

J. Lignières. L'anaplasmose bovine en Argenine. Contribution à l'étude de cette malatie. —
Centralbiat l'ar Bakteriol. Parasit und Infektionskr.
Originale) vol. LXXIV, nº 1-2, 27 Mai 1916, pp.
33-163).— On suil Timportance qu' ont eu les trave
e Lignières montrant que le Pristeza des Bovidés de
Amérique da Vou détait d'à des Protozoniers : les
iroplasmes. Son travail actuel fait consaitre une
une infection à Protozoniers : l'Anaplasmose.

L'anaplasmose existe dans la République Argenine à l'état endémique dans certaines régions du ord, d'où elle peut être apportée accidentellement ans d'autres zones par les bovidés infectés, véribles réservoirs à virus.

Elle est due à un hématozoaire: Anaplasma argeninum, du même type que Anaplasma marginalis de heiler, auquel on ne saurait encore l'identifier.

Dans la nature, l'anaplasmose ne se présente pas l'état pur; elle est associée avec des Pirosplasmoses P. bigeminum et P. argentinum. Bile parait ètre ussi transmise par la même Tique: Margaropus vicroplus. La contagion n'a pas lieu par l'intermétisire des Stomores.

Pour bien connaître l'anaplasmose, il faut isoler son arasite, étudier la maladie sans aucune association i étabilir les caractères différentiels entre Anaplasma ! Piroplasma. Ensuite, il est plus facile de comrendre les diverses modalités que peut prendre anaplasmose associée aux piroplasmoses.

L'inoculation de l'anaplasmose aux bovidés se fait galement bien par injection sous-cutanée, intracincuse ou intra-musculaire. La période d'incubation st notablement plus longue que pour les piroplastoses, et la marche en est aussi plus irrégulière.

On trowe facilement des Anaplasma das le sang e la grande circulation, surtout au moment de la rise finale, c'est-à-dire de celle où les symptòmes de i maladie s'observent en même temps que l'hypercerniel. Les parasites se colorent très bien et uniracienent, comme la chromatine, par le Lavrenn on Giemas; ils sont assez parfaitement arrondis, hoogènes, de volume un peu variable et sout situés de déférènce à la périphèrie. On en frouve un, deux on trois dans le même globule; il en est de libres dans le protoplasma. Les globules parasités qui, au début, sont à peine dans la proportion de 1 pour 100, peuvent arriver plus tard jusqu'à 30 pour 100 et plus du total des hématies. On observe en même temps les altérations du sang des anémies aigutës.

L'Anaplasmose pure est caractérisée par une ou plusures crises fébriles irrégulières; la plus insportante, qui décide du sort des malades, est accompagnée des symptômes graves de l'anémie sigue; perte de l'appétit, fablesse extrême, amaigrissementrapide, paleur des muqueuses, accélération de la respiration de cles pulsations, excréments dures et routillés. Il est à noter que, malgre la rapidité et l'importance de la batroucie goldunier, l'uriue a'rapparatti jamais co-destruction globulaire, l'uriue a'rapparatti jamais co-

lorée en rouge. Le symptôme ietère est plutôt rare. L'autopsie moure us sug critemement claire, se cosgulant cependant; les tissus sont pâles, rarement jaunes. Les museles ont conserve l'eur aspeet brillant, la rate est doublée ou triplée de volume; le foie est congestionné; la vésicule biliaire très distendue; les reins ont un aspeet normal; l'urine peut conteini de l'albunise, mais non de l'hémoglobine. Les ganglions ymphatiques, le tube digestif, les poumons sont peu lésés; sur le cœur, on voit fréquemment des pétéchies mombreuses.

L'anaplasmose est une maladie propre, une entité morbidé bien définie et complètement distincte des Piroplasmoses. Mais, dans l'anaplasmose naturelle, aux symptômes et aux lésions de cette maladie s'ajoutent, d'une façon plus ou moins intense, et enles précédant, les symptômes et les lécions des Piroplasmoses, notamment l'hémoglobiuurie et les accès nerveux.

Dans les régions où l'anaplasmose est endémique, les bovidés indigènes souffrent peu de cette maladie; par contre, les animaux importés succombent dans des proportions énormes. Quand ils résistent, la convalescence est longue et la maladie prend souvent une allure chronique.

Les Anaplasma se conservent très longtemps plus d'un an — vivants et virulents dans le sang des animaux guéris. Une première atteinte d'anaplasmose confère l'immunité. L'Anaplasma ne semble pas passère dans le sang du fœtus. Les animaux vaccinés contre P. bigeminum et P. argentinum restent sensibles aux Anaplasma et, vice versa, les bovins immunisés contre Anaplasma restent sensibles à P. bigeminum et P. argentinum. Dans le sang riche en anaplasma et congelé à 20°,

les parasites restent parfois vivants et virulents.

Le diagnostie de l'anaplasmose ne peut être certain
qu'après étude du sang, prelevé à la période algide
de la maladie. Si on inocule, il faut savoir faire la
part des Piroplasmoses.

L'examen de sang après coloration au Giemsact au bleu de méthyène est des plus utiles. Si' s'agit de P. bigemium, on trouvers aisément les parasites classiques, bigéminés en poires. Si on a affaire à P. argentinum, les hématozosires seront très rares, de forme petite, arrondie, colorables surtout au bleud de méthylène ou en petites poires bigéminées et un peu lancéolées.

Enfin, lorsqu'il s'agira d'Anaplasmoses, on aura, surtout à la périphérie des globules, une quantité souvent grande de parasites arrondis, homogènes, colorés comme la chromatine. On ne voit pas de protoplasma, comme l'indique le nom du parasite. Le pronostie est toujours très grave; les animaux

gros, fins et adultes sont les plus sensibles.
On ne connaît pas encore de spécifique contre l'anaplasmose. Le trypanblau qui agit contre P. bigeminum est plutôt nuisible dans l'anaplasmose.

Comme pour les Piroplasmoses, il faut opposer à l'Anaplasmose des mesures de police sanitaires : destruction des Tiques, séparation des zones infectées des zones indemnes. L'immunisation rendra aussi de grands services dans la lutte contre cette maladie

Quelle que soit la méthode d'immunisation à employer tant dans le Piraplasmose que dans l'Anaplasmose, il n'est pas doutenx qu'on doive préfèrer l'emploi successif des virus purs, préconisé par Lignières, à l'usage du sang dont on ne connaît pas avec exactitude les qualités parasitaires.

L'immunité conférée par l'usage des virus purs est très utilement renforcée par l'injection du sang des auimaux infectés spontanément dans les zones à Tiques et contenant des parasites du même type que ceux employés pour la vaccination.

L. LAGANE.



Enterites des Nourrissons

On ne peut prescrire aux nourrissons qu'une médication inoffensive et bien acceptée. Le Lactéol répond à ces conditions. Son action est vite appréciable.

Les selles se désodorisent, se régularisent, sont mieux digérees.

Donné pendant la diète hydrique, il favorise la reprise de l'alimentation.

Formuler : Une Boîte de Lactéol

Dose: Pour les nourrissons 2'à 4 comprimés par jour une demi-heure avant les biberons (délayés dans 1 ou 2 cuillerées à café d'eau bouillie).

Selles fétides

Chaque fois qu'un malade présente des selles fétides, soit au cours d'une maladie infectieuse (fièvre typhoïde,

rougeole, scarlatine, grippe), soit à la suite d'une intoxication alimentaire, soit pour toute autre cause, on devra lui prescrire le Lactéol.

Les résultats sont constants, la langue se nettoie et la désodorisation des selles est appréciable dès les premiers jours du traitement.

Formuler : Une Boîte de Lactéol

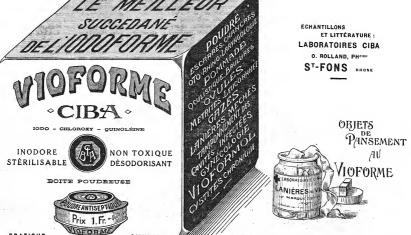
Dose: 3 à 6 comprimés par jour (1 ou 2 une demi-heure avant chaque repas) délayés dans un peu d'eau sucrée.





PRATIQUE





ÉCONOMIQUE

DYPSOMANIE

A. Perelmann. De la dipsomanie (Encéphale, 9° année, n° 6, 1914, 10 Juin, p. 518-533. — L'auteur fait une étude historique et critique de la question. Se basant sur ses observations personnelles, il propose de distinguer trois formes de dipsomanie :

The La dipsomanie vaie, qui se reacoire sur le terrain de la psychopathie constitutionnelle. Cette forme est caractérisée par ce fait que les accès qui out un caractère obsessionnel arrivent à l'occasion des états dits de dépression chez les psychopathes. Les dipsomanes vrais sont ordinairement abstinents entre leurs accès:

2º La dipsomanie symptomatique, qui est uue forme rare et qui n'est qu'une manifestation morbide au cours de l'épilepsie, de la folie maniaque dépressive et au début de la paralysie générale;

3° La pseudo-dipsomanie. Terme propre aux alcooliques chroniques faisant, par périodes, des poussées d'irrognerie. Leurs accès ne sont pas précédés d'une dépression caractéristique. Ils débutent sous l'influence de causes occasionnelles.

Quelle que soit la forme clinique, il apparalt que l'acoolisme, soit dans l'hérédité soit dans les antécdants du dipsomane, joue un rôle primordial. Pour devenir dipsomane, l'individu doit avant tout ressenti un plaisir à boire de l'alcool; or, ce goût s'acquiert, ou bien par une pré isposition héréditaire alcoolique,

on biem par l'entrainement aux hoissons alcooliques. Si l'Individu est triste, déprinée, il ul'im pas chercher la consolation, ou mieux l'anesthésie par l'alcool, sans avoir le goût particulier pour les boissons alcooliques. Aussi la dipsomanie vraie se rencontre plus fréquemment et sous un aspect plus typique dans les pays où les boissons condiement une plus forte proportion d'alcool. Dans les autres pays, c'est la pseudodjspomanie qu'i domine.

P. HARTENBERG.

UTERUS (Fibromes)

Delpratt Harris (de Londres). Qualquos observations personnellos sur le traitement des fibromes utérins par les rayons X, d'après la methode des séries du professour Bordier (Archives of the Rènigen Ray, 1914, Jauvier). — La technique du traitement radiothérapique des fibromyomes par la méthode des séries a été décrite par M. Bordier (de Londre), dans Archives of the Röntgen Ray, 1912, vol. XVI, p. 481.

Parmi les malades se présentant au Devon and Excler Hospital, quelques-unes ont été sounises à l'épreure de cette méthode ; on a chois ils fibromateuses ayant dépassé 39 ans, cette période étant plus favorable pour le traitement non opératoire, tandis que l'intervention chirurgicale est indiquée chez les femmes plus jeunes.

L'auteur rappelle en quoi consiste la méthode de M. Bordier; une série comprend trois irradiations, deux latérales et une médiane, répétées à trois reprises différentes en employant des filtres d'aluminium d'épaisseur croissante. Chaque série est séparée de la suivante par un intervalle d'un mois environ.

Ces irradiations ainsi faites n'ont jamais amené sur la peau de réaction vive, ni immédiate, ni tardive.

L'autur rapporte ensuite quatre observations de fibromateuses soumises à cutte méthode des séries : la première, 39 ans, avait un gros fibrome remontant jusqu'à l'omblie, avec hémorragies à chaque époque menstruelle. Elle fut traitée d'abord par des séances longues et peu fréquentes de rayons X. mais sans grand changement dans son état. On la traite ensuite par la méthode de Bordier, qui amena, après que terme mois, une ménopause complète avec bouffées de chaleur. L'état gedéral s'est entièrement modifie. L'atureur, sans avoir tout à fait disparu, a beaucoup dimi-uné de volume.

La deuxième, 61 ans, était atteinte de métrorragies abondantes dues à un fibrome; le traitement, commencé en Octobre 1911, fut terminé après 5 séries: les pertes avaient entièrement cessé dès Décembre. La troisime, 43 ans, avait des métorragies tellement fortes que son teint était d'une pâteur excette les lévres avaient la même couleur que la peaune 1910, on casaya d'enlevre un fibrume sousquets, mais l'état de la malade obligea de finir raydement l'Opération, et le fibrume en fut pas compitement calevé: un an après, elle fut reprise de sehémorragies.

En Septembre 1912, le traitement radiothérapique par la méthode Bordier fut commencé : presque immédiatement, l'hémorragie cessa d'être un symptôme dominant.

La ménopause apparut après la troisième séric : son aspect était complètement changé après la cinquième séric; ses lèvres sont roses, sa figure colorée, son état général excellent.

La quatrième ensîn, 49 ans, sibrome du volume d'une grossesse de sept mois avec métrorragies au moment des règles. La méthode des séries amena une grande amélioration presque immédiate. Après la troisième séric, les régles avaient disparu.

L'auteur fait suivre ces quatre observations de raques rès judicieuses; il die natures choses « La méthode d'application des rayons X de M. Bordier est digne de grande attention : bien que peu nombreux, les cas rapportés faitent très sérieux au point de vue de la décoloration des tissus et de l'anémie... »

Il y a donc actuellement deux méthodes de traitement des fibromes utérins : l'école chirurgicale, qui ne consent pas à abandomer l'exérése; l'école radiothérapique, qui obtient de plus en plus de succès.

Certainement, il est des cas où il faut intervenir chirurgicalement, notamment lorsqu'on redoute une dégénérescence carcinomateuse; mais, par contre, il y a des maiades qui, en raison d'un état général défocteuex, sont dans l'impossibilité de supporter une intervention chirurgicale de cette importance et qui seront améliorées ou guéries par la radiothérapie.

INTESTIN (Stase chronique)

E. Sorrel. La stase intestinale chronique (Thèse de Doctorat, Paris, 1914, 352 pages et 28 figures). —
Stase intestinale chronique de A. Lane, péricolite membraneuse de Hofiestier ou de Jakson, eccum mobile de Wilms, Stierlin, Klose, Hoffmann, obstruction par coudure de l'angle gauche de Terrier, Reynier, Bérard et Patel sont des affections reliées par des liens de parenté étroits. Elles ne causent des accidents que par l'intermédiare d'un même facteur : le ralentissement du cours des matière, la stase intestinale chronique.

Etiologie. — La stase intestinale chronique cst beaucoup plus fréquente chez la femme et entre 20 et 45 ans; mais elle existe assez fréquemment chez l'enfant, plus rarement chez le vieillard.

Anatomir pathologique. — Les lésions trouvées lors des interventions dans les cas de stase intestinale chronique, sont de plusieurs ordres : ptose des difficients segments du gres intestin, occristant souvent, d'ailleurs, avec des ptoses des autres organes abdonianax, de la flaccidité de la paroi abdominale, etc.; atonie du gros intestin; existence de brides ou devoiles de péritonite membraneusc, maintenant des coudures, étranglant dans sa continuité un segment d'intestin.

Pathogénie. — Les principales théories pathogéniques émises sont les suivantes : a) La mobilité cæcalc anormale est le principal

facteur et le primum movens, d'où coudure (Wilms, Stierlin), torsion (Klauss); ce cœcum trop mobile est en même temps trop atone (Fischler).

b) La péricolite membraneuse est la lésion principale : cest ce voile, ce sont ces brides qui s'opposent au transit normal du contenu intestinal. Cette péricolite scruit acquise, secondaire à de minimes lésions de la paroi intestinale (Homeister, Jackson); elle serait primitive, d'origine congénitale (Marshall Flus)

r) Les causes de la stase au uiveau du gros intestion son variées et nombreuses. La lésion initiale est la ptose des divers segments du gros intestin; comme d'autre part, certaines portions, les angles, sont bien maintente par des ligaments, il se forme à ce niveau des coudures lâches et mobiles d'abord, fixées ensuite par des ligaments.

The cause project of the manual amounts can theorie a local manual amounts can be considered by the case of the ca

Symptômes.— Les symptômes, tels aqu'ils ont été décrits par Lane dans la stase généralisée, sont surtout : une constipation douburense, des manx d'ête, des crises de vomissements, une pert d'appétit avec pert de poids, un refroidissement très net des mains et des plods, des troubles intellectuels, etc. L'évolutions ef fait de la manière suivante : en premier lieu, les sigues d'intorication se précisent et l'état géuéral est de plus en plus gravement atteint; en deuxième lieu, des lésions de colliet traumatique surréennent, et ces maladens asont plus atteints seu-lement de stase, mais encore de colite rebelle dont le traitement sera tout différent; cu troisième lieu, un accident aigu peut survenir : ileus par coprostase on par torsion.

ou par torson. Les stases localjsées peuvent cliniquement se differencier les unes des autres par un certain nombre de signes, localisation de la douleur en particulier. Mais ce qu'il faut mettre en lumière, c'est qu'il ya surtou une grande différence, au point de vue des symptomes, entre les stases généralisées et les stases sigeant daus le cæcum et le colon ascendant qui s'accompagnent d'accidents d'intoxication très marqués, et les stases surtout termiuales qui, au contaire, un déterminent que très peu d'accidents d'intoxication.

Diagnostic. — Le diagnostic se posera en deux temps. Tout d'abord a-t-on affaire à une stase essentielle, non symptomatique d'un cancer, d'une tuberculose, etc.? En second lieu, où siège cette stase, en quelle région du gros intestin? Est-elle, en d'autres termes, généralisée ou localisée? Cette dernière notion est indispensable pour décider du traitement. C'est grâce à la radiographie ou plutôt à la radioscopie qu'on arrivera à l'acquérir.

Traitement. — Trois grands procédés opératoires ont été employés pour combattre les stases intestinales chroniques : los fixations, directes ou indirectes; les libérations d'adhérences; les dérivations de matières par entéro-ana-tomose avec ou sans exclusion, avec ou sans résection.

De l'étude des observations publices, il semble qu'on puisse déduire les conclusions suivautes :

Les fixations multiples, dans les cas de ploses multiples également, entraînant la stase dans une portion étendue du gros intestiu, sont à rejeter; les fixations isolées ont perdu beaucoup de leurs partisans et ne semblent guére pouvoir rendre service que dans quelques cas bien limités de stase purement cecale.

La libération des adhérences et des brides est d'une applicatiou plus générale: ce sera la technique de choix toutes les fois que ces brides ou ces adhérences seront peu nombreuses, toutes les fois qu'elles siègeront en une région du gros intestin facilement accessible.

accession.

Dans tous les autres cas, soit que les adhérences soient nombreuses, soit que les coudres littes autres cas soient nombreuses, soit que les coudres littes de la companyable de la c

Parfois, mais assez rarement, on sera obligé, à cause du reflux, surtout, de recourir secondairemen à une colectomie qu'il faudra alors faire totale.

TONIQUE CARDIAQUE DIURETIQUE PUISSANT



INTRAITS DAUSSE

Hémorroïdes

Varices

INTRAIT DE MARRON D'INDE

SOLUTION (5 gouttes, 2 fois par jour)

INTRAIT DE VALÉRIANE

Médication antispasmodique

COLLOBIASES DAUSSE

COLLOBIASES DAUSSE

COLLOÏDAUX

HYPERACTIFS

Littérature & Echantillons: Laboratoires DAUSSE,4, Rue Aubriot PARIS

TRAITEMENT DES DYSCRASIES NERVEUSES

SÉRUM NÉVROSTHÉNIQUE FRAISSE

au Gacodylate de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude.

l' En Ampoules

dosées à 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube.

2° En gouttes (pour la vole gastrique)

25 gouttes continnent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

Envoi gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs. — Marius FRAISSE, pharmacien, 85, avenue Mozart, PARIS — Téléphone 622.46

Traitement intensif des Anémies

SERUM FERRUGINEUX FRAISSE

CACODYLATE DE FER - GLYCERO - STRYCHNINE

1º en AMPOULES

DOSAGE :

2° en GOUTTES (pour la vole gastrique Les Gouttes Ferrugineuses Fraisse se prennent à la

MARIUS FRAISSE, Pharmacien, 85, Rue Mozart - PARIS

h**esesarresharrassess**errassesserrasseserrasses

ENT DE L'ANEMIE ET DE TOUS ÉTATS CONSONDRIES 발달된 하다시스템이 되어있다면 하다 된다니까 ASSOCIE A LA CATALASE EVAUX OXIDASES DXIII La Dami entier Placon 8 Francs 4 Fr.50 155 4 Guillerees a bouche par jour pour adultes. 4 Cuillerées à dessert pour les とうしょうしょう マンション PARSENCE TOTALE DE 10US CERMES NOCIES LES EVABLISSEMENTS BYLA CENTILLY - SEINE.

de salner sa tombe avec respect et de prendre part au deuil de sa famille, de ses élèves et de ses amis.

DISCOURS DE M. DUPRÉ

MESSIEURS,

Les anciens élèves du docteur Duguet m'ont confié lo douloureuse mission d'odresser à notre Maitre l'hommage et l'adieu suprêmes.

Au hord de cette tombe, devent les sonvenirs qui m'ossoillent et l'émotion qui m'étreint, je sens le carnc-tère intime, profond, lo noture presque filiale des sentiments que remue en moi cette mort et j'espère que, portageant mon trouble, mes amis excuseront ici l'insuf-fisonce de leur interprète.

nsonce de leur interprete.
C'est, en effet, mes chers Collègues, une pensée vroiment filiale qui réunit, dans un élan commun de pieuse reconnaissance, ceux qui, devont à Duguet les premiers éléments de leur instruction propédeutique et de lenr éducation clinique, s'accordent à lui reconnaître la paternité de leur formotion médicale. Rien n'égole, en effet, dons lo genèse de notre personnalité professionnelle, l'influence décisive des premières impressions de l'hôpital ou du laboratoire. Lo voix qui nous a donné, avec un affectueux intérêt, les premières notions, les pre miers conseils, les premiers encouragements; la voix qui a formulé devant nous, avec autorité, les premiers pré-ceptes de l'art, nous ne pouvons plus l'oublier : elle se répète, au long de notre corrière, en un écho toujours renaissont, qui nous redit les origines lointoines de notre orientotion, et révèle, à qui sait l'entendre, lo paternité de notre vocation.

Pénétré de ces sentiments et de ces souvenirs, j'ai le devoir d'adresser, à un si grand éducoteur, l'hommoge ému et reconnaissant de toute une génération.

Au seul nom de Duguet, ressuscite, en effet, Messieurs, devant la plupart d'entre nous, toute notre jeunesse! Délicieux émoi de l'initiation médicole, enthousiasme des déhuts, zèle et émulation dans l'examen des malodes et la lecture des œuvres magistrales, entraînement à la technique et à la discussion du diognostic, épreuves émouvantes des concours; n'est-ce pas, avec ses espoirs et ses ardeurs, ses luttes et ses succès, tout notre passé qui revit en nous. ù l'évocation de ce Chef, dont l'exemple et les méthodes ont entraîné tant de générotions au com bot de la vie?

L'activité éducative de sa parole et de son exemple s'est exercée bien au delu de ses élèves directs, ses externes et internes : elle royonnait sur toute lo famille médicale et attiroit à lui, dans son service, les étudiants, les praticiens, les candidots anx concours, désireux de porfaire leur instruction, leur expérience et leur valeur professionnelle.

rolessionneile. Au nom des confrères, et ils sont légion, que Duguet u acconnellement initiés et préparés, dons l'atmosphère onnellement initiés et préparés, de l'hôpitol, à la connoissonce et à lo protique de notre ort; au nom de ceux dont il a, sur le terrain de la clinique, éclairé le jagement et rectifié les méthodes; nu nom de tous les obligés dont il a été le guide, le conseiller, le critique et l'éducoteur, je veux proclomer ici in dette de reconnaissance des milliers d'élèves qui, jadis à Soint-Antoine, et ensuite, pendant si long temps, à Lariboisière, ont suivi son admirable enseignement

Devant la foule silencieuse réunie oujourd'hui nutour de lui pour le pleurer, je veux évoquer un mognifique hommage à sn mémoire, la foule nnimée et enthousioste qui l'entourait dans son service, et ces longues théories d'élèves qui se déroulaient derrière lui, à travers les couloirs et les galeries de l'hôpital, et qui, pendant trente ans, chaque jour, ont formé le cortège triomphal de son activité et de sa réputation.

C'est la vertu magique d'une existence si vibrante et si généreuse, de transformer un éloge mortuoire en un hymne à la vie, ct de donner à l'expression de notre douleur l'accent et le ton d'un hommoge enthousioste uu souvenir d'une vitolité si féconde.

Qui ne se rappelle ces belles matinées d'hôpital, on, de 9 heures à midi dans la clorté des houtes solles de Loriboisière, la foule attentive des élèves de tous les services et des médecins de tous les poys, accourue à la visite du Moître, se pressoit pour l'entendre autour des lits et des broncords

Lui la tôte haute, le huste redressé dons su redingate sanglée du tablier d'hôpital, le cabier de visite sous le bras, possnit de lit en lit, rappelant, à propos de chaque malade, le trait carnetéristique de son histoire. l'intérêt particulier de son observation. L'examen des entrants était pour lui, chaque semaine, l'occosion d'une merveil-leuse leçon polyclinique, où le chef excelloit à dégager, de l'analyse et de la critique des symptòmes, lo synthèse lumineuse du diognostic. Il porlnit une langue sohre, précise, souvent senée d'images pittoresques et de cita-tions lotines, et fixoit sur ses auditeurs un regard vif, pénétrant et résolu, où se lisoient la clarté de son esprit et la franchise de son coroctère.

Il avoit l'omour de son ort, l'orgueil de sn profession et la possion de l'enseignement. Egolement soucieux de remplir ses devoirs de médecin d'hôpitol et de médecin ultont, et sa mission d'éducateur, il n'o presque rien écrit, et s'est dépensé, en véritable prodigue, por l'exemple et la parole, auprès de ses molades et de ses élèves; tout le long de sa route, il aura semé sons compter pour les

uutres!
Que cette bonne semence ne soit pas perdue; et que
ceux qui ont eu le bonheur de profiter de cet enseignement le transmettent à leurs successeurs comme une précieuse tradition de fomille, afin de perpétuer à travers les générations l'héritage d'une vie médicole si exem-

Por l'ensemble de ces nobles quolités morales et pro-fessionnelles, Duguet appartient à la glorieuse lignée des cliniciens qui ont illustré ou cours du xix° siècle lu Médecine fronçaise.

Il représente une époque et une tradition, et apparaitra, plus tard, oux yeux de l'historien, comme une figures les plus coractéristiques et les plus attochontes de l'enseignement médical ontérieur à lo rénovation de la médecine par les sciences expérimentoles.

Messieurs, si merveilleuses que s'entrouvrent devont nous les perspectives de la médecine future, quels que soient les progrès et les découvertes de l'avenir, les jeunes générotions, cultivont, avec des méthodes et des techniques nouvelles, le chomp de la clinique, y retrouveront toujours les vestiges vénérahles du lubeur des anciens Maîtres. A côté des hommes de génie, illustrés par la gloire des découvertes et le retentissement des doctrines, la postérité n'oubliero pas ceux qui, comme Duguet, ont consacré à la collectivité des élèves les trésors de leur enseignement, les efforts infatigobles et désintéressés de leur activité et l'exemple de leur vie, de cette vie toute de droiture et d'honneur, de vaillonce et de dévouement, dont notre Maître semble aujourd'hui nous offrir la méditation, comme la dernière leçon, la plus précieuse et lo plus noble de son enseignement!

BIBLIOGRAPHIE

3058. — A. Aimes. — La pratique de l'héliothé-RAPIS. 1 vol. in-8° de 224 pages avec figures, (A. Maloine, éditeur.)

3059. - Marcelle Dontchef-Dezeuze. - L'IMAGE ET ING DÉPLEYES CONDITIONNELS DANS LES TRAVAUX DE Pavlow. 1 vol. in-16 de 176 pages. Prix : 2 fr. 50. (Félix Alcan, éditeur.)

3060. - F. Lacroix. - La STATIQUE VERTÉBRALE NORMALE. 1 vol. in-8° de 330 pages. (A. Maloine, éditeur.)

IME LACY

supporté par tous

Adultes, Enfants PAR L'EMPLOI DE LA

CHEZ L'ADULTE Affection du Cœur du tube digestif - Reins. Albuminurie, Artériosolárose

CHEZ L'ENFANT Gastro-entérite

Atrensie Choléra infantile A BASE DE FERMENT LAB ET SUCRE DE LAIT. PURIFIÉ

Produit recommandé aujourd'hui par les Sommités médicales. Rend le lait de vache absolument digestible. Facilite la digestion du lait de temme chez le nouveau-né.

H. ROGIER, Pharmacien de 1" classe, ancien interne des Hôpitaux de Paris.

19, Avenue de Villiers, PARIS (17*)

FOURNISSEUR DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE 17, Rue Ambroise-Thomas, PARIS plus CHIRURGIE **Cystites** A boàs froids **Voies Urinaires** Tuberculoses **Prostatites** g puissan ni t Essence incales BRULURES terrain ATONES LAIES PLEGMONS - FISTULES Comme garantie d'origine et de pureté EXISER le NOM et la SIGNATURE PREVET

Affectic as des Voies Respiratoires, Maladies de la Peau

MINÉRAL-SULFUREUX

Succédané des Eaux Sulfureuses

.. A oes divers points de vue la préparation de Crosnier vient donc combier une véritable lacune en permettant aux Fraticiens de compier sur la bonne conservation d'un médicament bien dosé et facile à faire accepter par les personnes les pius délicates. personnes les plus délicates. Etirait du Reppert efficiel de l'Académie de Médecine de Paris (7 écût 1877). PARIS, 6, Rue Chanoinesse, et toutes Phermacles.

Extraits OPOTHÉRAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroidien, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Néphrétique, Surrénai, Thymique, Hypophysaire, CHAIX & C*, 10, Pue de l'Orne, PARIS.—(Télèn::Saix §2-55).

VOYAGES D'ETUDES MEDICALES Eaux Minérales, Stations Maritimes, Climatiques et Sanatoriums de France.

QUATORZIÈNE V.E.M Voyage de 1914 : 31 Août-13 Septembre.

Stations des Vosges, du Nord et de l'Ouest : Nancy-Thermal, Gérardmer, Bussang, Luxeuil, Bains-les-Bains, Mondorf, Saint-Amand, Zuydcoote, Berck-Plage, Forges-lcs-Eaux, Bagnolcs-de-l'Orne, Enghien-les-Bains.

But des voyages d'Etudes médicales. - Les voyages d'Etudes médicales sont organisés par M. Carron DE LA Carrière dans le but de faciliter aux médecins, ainsi qu'aux étudiants français et étrangers, la visite et la conaissance pratique des stations thermales, maritimes et ciimationes de France

Les connaissances indispensables pour juger de l'indication des eaux minérales, et pour les prescrit réduisent à quelques données peu nombreuses, mais bien précises, données qui sont faites autant de leur composition, de leur thermalité, de leur mode d'administration que des applications que la tradition clinique nous a appris à en faire, dans les maladies générales, dans les états diathésiques, dans les affections viscérales et les localisations muqueuses, cutanées ou articulaires. Rien nc vaut pour rétenir les applications particulières de chacune des stations comme de voir sur place et sa clientèle et son agencement et l'outillage dont elle dispose. Rien ne vaut pour le médecin qui ordonne une cau minérale, comme d'avoir vu, de ses yeux vu, son anatomie et sa physionomie si on peut ainsi parler comme en toute autre matière, rien ne vaut la lecon de

Le voyage d'Etudes médicales de 1914 est placé sous la direction scientifique du professeur LANDOUZY, doyen de la Faculté de Médecine de Paris, qui fera, sur place, des conférences sur la Crénothérapie, la Thalassothérapie et la Climatothérapic, leurs indications et leurs appli-

PROGRAMMIC

Lundi 31 Août. — Concentration à Nancy. A 14 h., ren-dez-vous à l'établissement thermal de Nancy. Visite. Conférence. Diner. Coucher.

érence. Diner. Goucner. Mardi 1st Septembre. — Matin, départ de Nancy pour férardmer. Visite. Conférence. Déjeuner. La Schlucht, Gérardmer. Coucher à Bussang.

Mercredi 2 Septembre. - Visite de Bussang. Conférence. Après déjeunce, départ pour Luxeuil. Visite. Conférence. Coucher à Luxeuil.

Jendi 3 Septembre. - Matin, visite de Bains-les-Bains. Conférence. Déjeuner. Départ pour Plomhières. Visite. Conférence. Coucher à Plombières.

Vendredi 4 Septembre. - Matin, visite de Bonrbonne,

Conférence. Coucher à Martigny. Samedi 5 Septembre. — Visite de Martigny. Conférence. 11 h., départ pour Contrexéville. Déjeuner. Visite.

Conférence. Coucher à Contrexéville.

Dimanche 6 Septembre. — Visite de Vittel. Conférence.

Concher à Vittel

Lundi 7 Septembre. — Matin, départ pour Mondorf. Déjeuncr. Visite. Conférence. Coucher à Luxembourg.

Mardi 8 Septembre - Matin, départ pour Saint-Amand. Déjeuner. Visite, Conférence. Coucher à Lille. Mercredi 9 Septembre. — Matin, départ pour Zuyd-cootc. Visite. Conférence. Déjeuner. Après-midi, départ

pour Berck, Coucher à Berck, Jeudi 10 Septembre. — Visite de Berck. Conférence

Coucher à Berg Vendredi 11 Septembre. - Matin, départ pour Forges-

les-Eaux. Visite. Conférence. Déjeuner. Après-midi, départ pour Bagnoles-de-l'Orne. Coucher à Bagnoles-de-

Samedi 12 Septembre. — Matin, visite de Bagnoles-de-l'Orne et de Tessé-la-Madeleine. Conférence. Déjeuner. Départ p' Enghien-les-Bains. Coucher à Enghien-les-Bains. Dimanche 13 Septembre. — Matin, visite des éta-blissements d'Enghien-les-Bains. Conférence. Déjeuner.

Conditions du voyage. — I. Nancy est pris comme point de concentration de tous les voyageurs. Chacun s'y rendra isolément. Le rendez-vous est fixé, le 31 Août, à 14 h., à l'Etablissement thermal de Nancy

Pour arriver à Nancy (gare de la Compagnie de l'Est), toutes les Compagnies de chemins de fer accordent une réduction de moitié prix aux médecins et étudiants en médeciae, quel que soit le point de la France d'où ils partent. Pour recevoir, en temps vouln, ce hillet de faveur, il est nécessaire d'indiquer très exactement, en s'inscrivant, la gare de départ ou, pour les étrangers, la gare d'accès sur le territoire français. Semblable réducn est accordée aux femmes des médecins.

II. De Nancy à Enghien-les-Bains, les voyageurs visite-ront, en groupe, les stations thermales et climatiques sui-Nancy-Thormal, Gérardmer, Bussang, Luxeuil, Bains-lcs-Bains, Plombières, Bourbonne, Martigny, Con-trexéville, Vittel, Mondorf, Saint-Amand, Zuydcoole, Berck-Plage, Forges-les-Eaux, Bagnoles-de-l'Orne, Enghien-les-Bains.

Prix à forfait : 300 francs par personne. Ce prix com-prend tous les frais du voyage, depuis le moment de la

concentration à Nancy le 31 Août, jusqu'au moment où les voyageurs se sépareront à Enghien-les-Bains, le dimanche 13 Septembre : trajets en chemin de fer (2,000 km., par train special, en 1re classe), voltures, (2,000 km., par train special, en 1º classe), votures, hotels, nonriture, transport des bagages, pontholice. Le premier repas, pris en commun, sera le diner du 31 Août 8 Nancy, et le dernier sera le déjeuner à Enghien-les-Bains, le dimanche 13 Septembre. III. Pour retourner de Paris à son lieu de résidence,

qui a été son point de départ, chaque médecin ou étu-qui a été son point de départ, chaque médecin ou étu-diant en médecine bénéficiera, comme à l'aller, en vehant à Nancy, de la réduction de moitié prix sur les Kehennas de fer. Toutes les Compagnies de Chemins de fer accordent la même réduction anx femmes de médecins.

En reison de la courte durée du voyage, les voyageurs sont priés de réduire leur bagage au strict nécessaire, et de n'emporter qu'une valise d'un maniement facile. Ils devront veiller sur leur bagage, et en demeurent respon-

sables pendant toute la durée du voyage.

Les Compagnies de Chemins de fer, en accordant d'une façon tout à fait exceptionnelle aux adhérents de ce voyage la faveur de rejoindre isolément, avec des billets demi-place, le point de concentration : Nancy, ont expressèment spécifié qu'on s'y rendrait sans arrêt et par la voie la plus directe. Il en est de même pour le retour au lieu de résidence, en quittant Paris.

Dans le cas où, pour un motif quelconque, le voyage n'aurait pas lieu, les personnes inscrites ne pourront oursement des sommes versées qu'au remb prétendr Pour s'inscrire, envoyer ;

I. Son adhésion à M. Carron de la Carrière, 2, rue Lincoln, Paris (8c): 1º son nom et son adresse lisible-ment écrits; 2º l'indication de la gare d'où l'on partira, our les étrangers, la gare d'accès sur le territoire français:

II. Sa souscription, 300 francs, à M. Jounust, 4, rue Frédéric-Bastiat, Paris (8t). Les inscriptions sont recues inschi'au 15 Août 1918

terme de rigueur Pour les inscriptions et renseignements, s'adresser à M. Carron de la Carrière, 2, rue Lincoln (8°), ou à M. Jouanst, 4, rue Frederic-Bastiat, Paris (84).

AVIS ET RENSEIGNEMENTS

42 Juilliet. - Paris : Dernier delai bour l'inscription au Secré-13 Juillet. — Paris: Dernier delli piur l'Inscription àu Secritati de l'Hospice national des Quinne-Viagas en vue du concours pour le piece du chef de laboratoire audit établissement.
15 Juillet. — Paris: Dernier delli pour l'inscription mux bureaux de l'A. P. M., 12, ruo François-Millet, pour la XI: session d'études qui sotiondra du 3 au 10 Septembre, à Berine.

AVIS A MESSIEURS LES MÉDECINS

Des travaux originaux sur le traitement de la Coqueluche, de la Tuberculose pulmonaire, de l'Epidydymite, de la Furonculose, sur le Traitement des Brulures et le Lavage de l'Estomac par l'ICHTHYOL VRAI, ont été réunis par nos soins, eu un opuscule que nous enverrons gratuitement. et réunis par nos soins, en un opuseure que los franco à MM. les Médecins qui nous en feront la demande.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PRODUITS SANITAIRES ET ANTISEPTIQUES 35, rue des Francs-Bourgeois, 35 - PARIS



1º Bière galactogène - (3 verres par Jour) 2 JAP concentré STIMULENT la putritha pénérale.

PROVOQUENT rapidement une Aux Mères, aux Nourrices qui ne peuvent allaiter,

RELEVENT rapidement le pelès

DÉTAIL : LEOBON, Pharmacien, 8, Rue Lebon, PARIS (Téléphone 512-59), et toutes Pharmacies.

Agent Général : 24, avenue Daumesnil

L'Eau du Verdet est le type hygienique de table et de régime.

Grace à sa composition chimique et à set qualités diurétiques, elle modifie et prévien ar un usage régulier l'arthritisme sons toutes se tormus. Doctour F. GARRIGOU



Une notice scientifique sur l'Eau du une nouce scientifique sur l'Eau du verdet a été communiqué à l'Acadé-nie des Sciences de Paris dans sa séanced u 10 Mars 1913; la même no-tice a été publiée aux Annales de la So-cieté d'Hydrologie médicale de Paris (Séance du 7 avril 1913).

Noit : BROISE, 34, Bd des Italiens, PARIS

HUNYADI JANOS

dite EAU de JANOS Eau Purgative Naturelle



EFFET PROMPT. SUR ET DOUX Pour éviller toutes substitutions prière à MM. les Docteurs de bien spécifier sur leurs

ordonnances la MARQUE HUNYADI JÁNOS

Andreas SAXLEHNER Budapest

Le Plus Puissant Antiseptique NON TOXIQUE

FERMENT INTESTINAL

Troubles gastro-intestinaux, Entérites Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde, etc.

Litte: Dernier delai pour l'envoi au socrétarint de la Ra-culté des pièces exigées des candidats aux fonctions da pro-

sactour.
17 Juillet. — Lyon: Ouverture du VIA Congrès interneticagà
d'Electrologie et de Rediologie médicolos.
28 Juillet. — Paris: Ouverture à l'hôpitat des Enfanta-Maladas da la série de démonatrations pratiques de pédiatic pratique, médicale et chirurgicale, faite par MA. Rocc. Ballé.
Lessé, Ribadeau-Domas, Triboulet, Weill-Malié, Savariaud et

27 Juillet. - Paris : Ouverture du concours pour lo pro

torat de Glamart.

— Paris: Ouvorture du concours pour le nomination d'un chet de laboratoire à la clinique ophtalmologique des Quinze-Vingts.

— Lille: Ouvorture du concours pour le presenterat.

Lyan: Ouvorture du Congrès national de l'éducation phy-

30 Juillet. — Lyon : Ouverture du Congrès des médecins scolaires de longue française.

31 Juillet. — Paris: Demier délai pour l'oavol à M. Chapei-lier, 14, rue Milton, des mémoires présentés eux conconrs ouverts

ar la Société d'Enconragement au devoir social. 2 Août. — Lyon : Seizièmo réunion de l'Association des ana-

tomiatos.
3. Août. — Berck-sur-Mer: Ouvorture, à l'hôpital maritime, pas M. Ménard, d'une série de deuxe leçons pratiques sur la tuberculose esseuse, articulaire et ganglionnaire.
— Lux-mbourg: Ouvorture du XXIV Congrès de médocins alidejates et neurologistes des pays, de langue française.

FACULTÉ DE PARIS

Clinique des Maladies des voies urinaires (Hôpital Necker). - Ont recu le diplôme de moniteurs de la Clinique de Necker après le stage et l'examen nécessaire

MM. Rico, Fernandez, Guijarro, Boada (Espagne); Daniel, Petresco (Roumanie); Castro (Portugul); Perras (Canada); Misuraca (Italie); Kytikas (Egypte); Saranti-dės (Turquie d'Asie); Benech, Grumeau, Roca, Vincent, Valensin, Silvestre (France).

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - La legon clinique de M. Lereboullet, agrégé, qui devait avoir lieu le 11 Juillet, à 10 h. 1/2, amphithéatre Trousseau, est remise au 18 courant, et remplacée, le 11, par une leçon de M. VIL-LARET, agrégé

FACILITÉS DE PROVINCE

Faculté de Médecine de Bordeaux. — Le prix de la ville de Bordeaux (médecine) a été attribué h M. Paris, élèxa du Senvice de santé de la marine.

Le psix de la ville de Bordeaux (chirargie) est dé-cerné à M. Jeannemey, interne des hopitaux.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hospice de Brévannes. - Le Conseil municipal de Paris, sur la proposition de M. Henri Rousselle, a donné un avis favorabla à l'installation d'une infirmerie pour le personnel de l'hospice de Brévannes.

Hôpitaux de Bordeaux. - Cours de vacances de chirurgie infantile et d'orthopédie (2º année), par M. H.-L. ROCHER (de Bordeaux)

son service de l'Hôpital des Enfants de Bordeanx et à sn Clinique orthopédique, M. H. L. Rocher, professeur agrégé à la Faculté de Médecine, chirurgien des hôpiaux, fern du 12 au 17 Octobre 1914, une série de conférences et de démonstrations pratiques sur la chirurgie infantile et l'orthopédie, avec projections et présentation de photographies, radiographies, pièces anatomo-patho-logiques de malades, avant, pendant et après trai-

Cet enseignement aura lieu tous les jours de 9 h. is nidi et de 3 h. a 5 h. 1/2 de l'après-midi. Les examens de milades scront faits sous la direction de M. Rocher par les médecins et les étudiants inscrits,

ainsi que les applications d'appareils plâtrés dans la coxelgie, le mal de Pott, les tumeurs blanches, les ponctions et injections dans les tuberculoses articulaires et

ganguonnaires. Pendant ces six jours, seront pratiquées la plupart des opérations courantes en chirurgie infantile et orthopédie. Ultéricurement paraîtrn le programme détaillé des con-férences et exercices pratiques.

Sont admis les médecius et étudiants français et étrun-

Prière d'adresser son inscription (gratuite) et toutes demandes de renseignements, à М. Н.-L. Rоснек, Cli-nique orthopédique, 91, rue Judaíque, Bordeaux.

NOUVELLES.

Stations thermales. - Par décrets présidentiels : 1º la commune d'Aix-les-Bains (Savoie) est érigée en station hydrominérale et climatique, une chambre d'indus-trie thermale est créée dans cette station; 2º les com-munes de Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne) et de Bourbon-Lancy (Saone-et-Loire) sont érigées en stations hydrominérales et des chambres d'industrie thermale sont créées dans ces stations

Société anonyme de Logements économiques pour familles nombreuses .- La Société de Logements économiques pour familles nombreuses, qui a son siège à Paris, rue de Valois, 17, a inauguré hier, sous la présidence de M. Paul Strauss, sénateur de la Seine, un nouveau groupe immobilier dans le quartier de Plaisance, rue du Moulin-Vert, 90-92 (14º arrondissement).

M. Paul Strauss, dont l'uction, tant nu Sénat, que dans les milieux qui se préoccupent de la question du logement populaire, fut, au cours de ces dernières années, si féconde et si décisive, a ruppelé ce qui a été fait au Parle-ment au point de vue législatif, et les heureux résultats qui ont été acquis jusqu'ici par l'initiative privée.

M. Auguste Broca, président du Conseil d'administra-tion, et M. Edmond Juge, administrateur délégué, ont successivement indiqué l'objet de la Société, le hut qu'elle poursuit et les résultats obtenus par elle depuis ze ans, date de su fondation.

La Société qui va être portée au capital de deux milmille francs nctuellement, avec ses cmprunts, u près de quatre millions et demi.cngngés en eons-truction d'immeubles exclusivement réservés aux familles

Dans ces 7 groupes en service, la population totale est de 3.461 habitants dont 2.400 enfants, avec une moyenne de 4,7 par famille.

L'état sanitaire est excellent et la mortalité inférieure de plus de moitié au taux de la mortalité générale nor-mals. L'intérêt maximum statuteire 3 pour 100 a toujours été régulièrement payé aux actionnaires, ce qui démor qu'une société bien gérée peut rémundrer son enpital d'une façon, certaine.

Les invités du Conseil d'administration ont ensuite pro cedé a la visite de l'immeuble de la rue du Moulin-Vert, construit par M. Beaudoin, architecte.

meuble comprend 105 logements de 2, 3 et 4 pièces avec des prix variant de 344 francs à 480 francs, Une cantine installée par la Fédération des Cantines Maternelles occupe un local du rez-de-ohausséc; le sur-Materaelles occupe un local du rez-de-ohaussée; le sur-plus est loué à l'Association de l'amélioration du logement ouvrier sur laquelle le président, M. Defert, a donné des renseignements détaillés ; on y voit une cancultation de nourrissons, un jazdin d'enfants, une caisse de secours de loyers, une coopérative d'alimentation, etc

Détail intéressant à noter : sur 105 familles, 74 ont au moins 4 enfants de moins de 16 ans-

La Société, qui continue sa marche en avant, va entreprendre on 191/2 la construction de deux nouveaux groupee, l'un à Sceaux, l'autre dans le XII arrondisse-

Il scrait à souhaiter que cet exemple fût suivi et que



PAGAR-AGAR peut absorber 8 fois son poids d'eau LA COREINE 40 fois son poids d'eau absorbe et retient

> Posologie : ADULTES | 2 à 6 cuillerées à café ENFANTS 2 à 3 cuillerées à café

LPHIE. — Pothologie gostro-intestinale, A., Mathieu et J.-C. Roux. (Les grades médications). — Protique médico-chieurgicale, P. M. C. Tome VII et Tome I de Supplié (Articles Médications purçotives, Colina, Restaucagis). F. Mouisce. — Archives des Maladies de l'appareil digestif (La dysontorie amibienne). Marx 1911. G. Priedel, BIBLIOGRAPHIE.

ÉCHANTILLON ET LITTÉRATURE :

Écrire à O. TAILLANDIER, 36, Avenue d'Italie -- PARIS

les eapitalistes s'engagent d'une façon plus active dans cette voie où ils tronveront, avec la satisfaction d'avoir rempli une belle œuvre de solidarité et d'humanité, une nération honorable de leurs capitaux.

Etaient présents : M. le sénateur Bérenger, MM. Ri-chard-Bloch, Ambroise Rendu. Desroys du Roure, Ogier, G. Lambert, M. Hottiaguer, Ferrand, Bureau, M^{mex} Chevannes, Poulet, M^{me} Ed. Juge, M. Georges-Cahen, licutenant-colonel Grousselles, M. Lacan, M. Bonzon, M^{me} Baldensperger

XIIº Conférence internationale contre la tuberculose (Berne, 14-16 Septembre 1914). - Programm la conférence :

Dimanche 19 Septembre, à 15 h., Séances du Comité administratif ct des Commissions peru A 16 h., Réunion du Comité particulier.

Ordre du jour. - 1º Rapport du Comité administratif; 2º nomination de membres correspondants; 3º détermi-nations pour les prochaines conférences interactionales; 4º résolution sur la jourace mondiale de la tuberculose ;

5º propositions nouvelles. A 20 h.. Réunion au Ku h., Réunion au Kursaal « Schænzli ».

Lundi 14 Septembre, à 10 h., Première séance géné-rale. Séance d'ouverture, 1° « La tuberculose et la race, » rule. Seance d'ouverture. 1° « La tuberculose et la ruce. » Rapporteurs : Calmette (Lille), Hamel (Berlin), Raw (Liverpool), Prendront 1a parole: Barty King (London), Deycke (Lubeck), Espiae', Zapo (Madrid), Mes Girard-Mangin (Paris); Neuteld "Berlin), Much-Hamburg (Jéru-salem), Rénon (Paris). A 14 h., Deuxème séance générale. 2° « L'héliothérapie

A 14 II., Deuxiene seame generel. 28 II. and unterspite et sa base scientifique ». Rapporteurs : Beng (Kopenhagen), Rollier (Leysin), Raw (Liverpool), v. Schroetter (Wien), Prendront la parole: Brauer (Hemburg), Gadina (Madrid), Espina y Gapo (Madrid), Jesionek (Gissen), Kisch (Hohoulpehen), Krüger (Plauen), Petruschky (Durzig), Ray (Paris), Schæffer (Vejlefjord), Vulpius (Heidel-Leysing), Ray (Paris), Ray

A 20 h. Réunion au Grand Restaurant de l'Expo-

Mardi 15 Septembre, à 9 h., Troisième séance générale. 3º « L'éducation de la femme pour l'activité antituberculeuse. » a) Le premier âge; b) L'âge du scolaire; c) L'âge postscolaire; d) Les organisations des femmes; e) Les femmes et la jourage mondiale de la tuberculose. Rapporteurs: Mme Espina y Capo (Madrid), Mme Girard-Mangin (Paris), Fräu Leuter (Karlsruhe), Mme Monneronausanne), Pannwitz (Berlin), Mistress Raw (Li-Issoci Laussanse), Pannwitz (Berlin), Bistress Raw (Liverpool), Prendront la parole : Mae Annemans (Brüssel), Barty King (London), Mis Chaptal (Paris), Friedheim (Berlin), Frānleia Göransson (Sandvikon), Grégoire (Liége), Kocher (Bern), Lennhoff (Berlia), von Leube

(Stuttgart), Frau Pannwitz (Hohenlychen), Stuertz (Göln), 40 « Le travail au senatorium comme moyen thérapeutique et le changement de profession. » Rapporteurs : Guiaard (Bligny), Liebe Waldhof (Ethershausen), Maher Raw (Liverpool). Prendront la pa Beschorner (Dresden), Gurschmann (Friedrichsheim), Düttmaan (Oldenburg), Mm* Girard-Mungin (Paris), Helm (Berlin), Helms (Nakkebölle), Hervé (Lamotte), Krüger (Plauen), May (Müchen), von Muralt (Davos), Petruschky (Daazig), Ritter-Hamburg (Edmunsthal), Schultes (Gra-bowsee), Stieber (Berlin), Weger (Dresden).

A 15 h , Quatrième séance générale, 5º Rapports annoacés, Much-Hamburg (Jérusalem): Partialantigene uad Lupus. — Espina y Capo (Madrid): La tuberculose et l'armée. — Cudina (Madrid): La salle à manger pour les tuberculeux pauvres. — Muralt (Davos): Ueber chrouische Milliartuberkulose. — Krüger (Plauen): Behandlung der Lugeatuberkulose mit Quarzlicht. — Rey (Paris): Tuberculose et spéculation sur le sol des villes (projec-tions). — Deycke (Lübeck) : Die bisherigen Ergebnisse der Tuberkulose-Behandlung mit Partialantiger Deycke-Much. — M. Frünkel (Berlin) : Dreijährige Erfahrungen über Luagentuberkulose. Behandlung mittels Röntgenstrahlen. — Raw (Liverpool) : National control of the milk supply in all countries. - Credé-Horder (Berlia): Fürsorge für kranke Mütter. — Scheaker (Aarau): Die Prophylaxis im Kampf gegen die Tuberku-lose im Kindesalter. — Von Kutschera (Innsbruck): Das Problem der Tuberkulin-Sanierung verseuchter Wohnge-meintchuften. — Petruschky (Danzig) : Die bisherigen Erfahrungen mit der spezifise chen Perkutan-Therap Bruschetini (Genus): Ueber Vuccin-Therapie bei Tuber-kulose. — Stuertz (Göln): a) Schwierige Fragen aus dem Gebicte der Lungenfürsorge; b) Die Unterbringung von Lungentuberkulosen. - Pettersson (Stockholm): Ueber die relative Frequenz der durch bovine Bazillen hervorgerufenen Tuberkulose im Kindesulter in Stockholm. A 20 h., Diner au Palace-Hôtel Bellevue par sous-

Mercredi 16 Septembre 1914, à 10 h., Cinquième séance générale. Séance de clôture.

Ordre du jour. - 1º Rapport du secrétaire général; 2º Rapports des Commissions; 3º Rapports sur les progrès de lutte antituberculeuse dans les divers pays; 4º Communication des résolutions du Conseil particulier; 5º Nomination de membres correspondants.

Après-midi, Visite à l'Exposition.

Lu conférence sera précédée de deux voyages d'études. Le premier, dirigé vers le Nord-Est, partira de Bâle. second, dirigé vers le Sud-Ouest, partira de Genève.

Les denx voyages commenceront le 6 Septembre et aboutiront l'un et l'autre le 13 Septembre, à Berne.

Pour tous renseignemeats, s'adresser à Die interna-tionale Vereingung gegen die Tuberkulose, Berlin W. 35, Schöneberg ueber 13.

Musée médical historique Wellcome. — Le Musée médical historique, foadé per M. Henry S. Wellcome à l'occasion du XVII^a Congrès international de Médecine, u été rouvert le 28 Mai comme institution permanente & Loadres. Il porte maintenunt le nom de « Musée Médical Historique Wellcome », et est ouvert tous les jours de 10 h. du matia à 6 h. du soir, avec fermeture le samedi, à 1 h. de l'après-midi; entrée au 54A Wigmore Street, Gavendish Square, Londres W. Depuis la fermeture en Octobre dernier, les collections du musée ont considérablement augmenté et ont été entièrement réorganisées. Beaucoup d'objets importants et intéressants ont été ajoutés. Les membres du Corps médical et des profesajoutés. Les membres du Corps médical et des profes-sions qui s'y rattacheat sont admis sur production de leur carte de visite. Des billets d'admission seront accordés, eux personnes que le sujet intéresse, sur demande adressée au conservateur et accompagnée d'une introduction provenant d'un médecin enregistré. Les dames ne seront admises que dans le cas on un médecin les accom-

Nécrologie. - On annonce la mort de M. Philippe-Joseph Durante, unciea interne des hôpitaux de Paris, et père de notre colluborateur M. Gustave Durante.

CONCOURS

Hospice National des Quinze-Vingts. - Un concours pour la nomination à une place de chef de labora-toire à la clinique nationale ophiulmologique des Quinze-Vingts sera ouvert le lundi 27 Juillet 1914, à 9 heures du matin, dans la salle des opérations de la Clinique, rue de Charenton, nº 28,

MM. les Docteurs qui désireront concourir seront udmis ù se faire inscrire à la Direction de l'Hospice national des Quinze-Vingts, rue de Charenton, 28, de 10 heures à widi, jusqu'au Jundi 13 Juillet. à midi.

Inspection médicale des écoles. - Séance du 7 Juillet. — Conférence aux maîtres sur la façon de pla-cer les élèves en classe. — Ont obtenu : MM. Bloch-Michel, 9; François 16; Philibert, 19; Doury, 17; Paisseau, 17; Levi-Franckel, 14; Sabol, 11;

Séance du 8 Juillet. - Conférence aux enfants sur l'hygiène des yeux, du nez, de la bouche et des oreilles.



PURE

PHOSPHATER

CAPELNEE

LITHINEE

dicameni régulatour par excellence, castie sans égais dans l'artéris-soid-castie sans égais dans l'artéris-soid-castie sans égais dans l'artéris-soid-ration, est pour le brighitque, comme e dipa stricque.

Le médicament de nout des vards or hiese
la dyspais, sonpour le cardisque, le madée à le pas stricque.

Le médicament de nout des vards or hiese
la dyspais, sonpour le cardisque, le madée à le pas stricque. DOSES : 3 à 4 eachers par jour - Ces cachets so on on FORME DE OCEUR et se présentent en boite de 24 - Prix : 6 francs. PRODUIT FRANÇAIS (### 06P07 66H6RAL / 4, rus du Bel-de-Sriis, 4 - Pt.); (### PRODUIT FRANÇAIS

ET DE LA DOULEUR SÉDATION DE LA TOUX TABLETTES in D'BOUSQUET SIROP OD BOUSQUE i cuilleree à potage renferme · 0gr.01 DIONINE-MERCK 0sr-02 de DIONINE-MERCK II gouttes Bromoforme. ADULTES : 4 à 8 cuillerées à potage.

au-dessous de 10 ans : 2 à 4 cuillerées à potage. au-dessus de 10 ans : 3 à 6 cuillerée; à café.

Notices et Echantillons : Pharmacie du D' EQUSQUET, 140, Faubs St-Honors, PARIS.

LYMPHATISME SCROFULE **CONVALESCENCES** AFFECTIONS CHRONIQUES.

M. PÉLOILLE 2. l'aubourg St-Denis, Paris Granulé Iodotannique

Succédané de l'huile de foie de morue.

Très actif. Très agréable, Parfaitement toléré

> 0 gr. 06 d'Iode par cuiller à café. DOSE MOYENNE Enfants : 1 à 2 cuillerées à café Adultes : 2 à 6 cuillerées à café

Ont obtenu : MM. Nathan, 15; Mahar, 15; Moulin, 16, Stévenin, Dupuy, Gadreau, Delapehier, 13

Séance du 9 Juillet. - Conférence aux maîtres s. consequences des mauvaises attitudes pendant les exercices - Ont obtenu : MM. Lasnier, 14; Bussard, François Dain ville, 17; Vigneron d'Heucqueville, 17; Brau Nomination. - Sont nommés médecins inspecteurs des

NOMINATION. — Sont nommes meaceins inspecieurs aes écoles: 1, MM. Harvier; 2, Blondin Doury; 4, François; 5, Neel; 6, Paisseau, Perrin; 8, Malloisel, Milhit, Mo-rellet; 11, Boudon, Morin; 13, Moulin; 14, Cléret, Duvoir, François-Dainville; 17, Gasne, Ferrand, Vignerond Heucqueville; 20, Degloss, Daelaud, Mahar. Ratasse, Scheffer: 25. Pinard; 26, Faure-Beaulieu, Satot, Sourdel; 29, Chirié; 30, Carret.

Internat de Nanterre. -- Composition écrite (2º série). — Signes et diagnostic des cavernes pulmonaires. Diagnostic et traitement des fractures de l'extrémité supérieure de l'humérus. — Ont obtenu : MM. Gibout, 11;

Gonthier, 15; Loupie, 19; Mathelin, 19; Delort, 24.

MÉDECINE OPÉRATOIRE: Ligature de l'artère radiale au tiers inférieur de l'avant-bras. — Ont obtena: MM. Poi-trinal, 15; Sebald, 14; Texier, 15; Pépin, 14; Gon-tier, 10; Delort, 13; Allard, 13; Mathelin, 11; Loupie, 13; Migot. 16.

PREUVE DE CLINIQUE INTERNE. - Ont obtenu : MM. Mathelin, 10; Migot, 13; Pépin, 14; Poitrinal, 17; Texier, 17; Allard, 17; Delort, 16; Loupie, 13.

COMMUNIOUÉS

Association d'enseignement médical profession-- Cours de Vacances (14º année). - L'Association organise chaque année une série de cours de vacances. Les praticiens et les étudiunts y trouvent tous les éléments nécessaires de perfectionnement.

Les cours de la prochaine série auront lieu tous les jours, du lundi 21 Septembre au samedi 3 Octobre 1914, avee le programme suivant :

A 8 h. 1/2. Dr Bourguignon (Cabinet d'électrothéra 2, square du Groisic, et Hospiee de la Salpètrière) : L'élec-tricité dans les maladies du système nerveux; électro-

diagnostie, électrothérapie, radiothérapie. A 8 h. 1/2. Dr Савосне (Glinique, 31, rue Ballu) : Examen, diagnostic et thérapeutique des maladies du

nez, du larynx et de l'oreille. A 10 h. Dr D'HERBEEOURT (Clinique, 31, rue Ballu) : Examen, diagnostie et traitement des affections gynéco logiques

A 10 h. 1/2. Dr Civarre (Hôpital Saint-Louis) : Dermatologie et syphiligruphie

A 8 h. 1/2 du soir. Dr. Delherm et Laquerrière (Cliique Apostoli, 60, rue de Rome) : Electrothérapie, radioapplientions indirectes de l'électricité.

A 4 h. Dr Audistère (Sociétés savantes, 28, r.Serpente): Thérapeutique des maladies du cœur et da poumon. D rs Judet et Paul Barbarin (Clinique orthopédique, 33, rue de Grenelle): Chirurgie osseuse, examen, opérations. Appareils.

A 5 h. Dr Dubrisay (Sociétés savantes, 28, rue Serpente):
Accouchement. Opérations et manœuvres obstétricales. A 5 h. Dr De Font-Réaulx (Clinique, 31, rue Ballu) :

Examen et traitement des principules affections oculaires.

A 6 h. Dr Agasse-Lafont (Sociétés suvuntes, 28, rue Serpente) : Maladies de l'appareil digestif.

MM. les Drs O. Pasteau et Lavenant (Maladies des voies urinaires) et Rousseau-Decelle (Stomatologie) ne feront pas de cours à cette série.

S'inscrire : 1º Par correspondance auprès de M. Mouly, 28, rue Serpente (Sociétés savantes); 2º auprès du professeur lors de la première leçon

Le droit d'inscription est de 25 francs pour chaque cours, qui comprendra de 8 à 11 leçons. Tous les cours commenceront le lundi 21 Septembre, aux heures indi-

quées, et seront terminés le samedi 3 Octobre Pour tous renseignements, s'adresser à M. Mouly, 28, rue Serpente, Paris, VI. — Envoi du programme détaillé sur demande

La Viellie Pitié. - A la demunde d'un certain nombre d'amis de la Vieille Pitié, une plaquette sera éditée, repréntant des aquarelles des aneiens bâtiments. Les exemplaires étant en nombre limité et numérotés, les souseriptions sont reçues dès maintenant et l'oavrage sera distribué en Octobre prochain. — Prix de la plaquette : 20 fr. — 20 exemplaires sur japon, signés par l'auteur : 50 fr. — Les Aquarelles originales sont visibles à la Pitié. Les souseriptions y sont reçues chez le Concierge.

A vendre: Microscope Verick, oeulaire 2, objectif 6, avec botte en bois, état de neuf. Faire propositions û M. Dulac, rue du 14-Juillet, à Aurillac (Cantal).

Pension de famille, tout le confort moderne, à proxi-mité de l'Université et des Hopitaux, 5, rue Nouvelle-Stanislas (6e arrond.).

Mile L. Peyronnet, 88 bis, boulevard Port-Royal, daetylographe. Travaux juridiques et médicaux.

On demande un médecin, naturaliste de préférence, pour une Expédition Polaire. Départ imminent. S'adresser 44. rue Pergolèse, de une à trois heures.

RENSFIGNEMENTS

AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS. L'INTERMEDIAIRE MEDICAL

Névralgles tenaces. Certains eas de névralgies ne eèdent pas aux analgésiques chimiques usuels, aux divers euchets que l'on trouve dans le commerce. L'usage répété de ces produits, les doses fortes ou eumulées qu'il faut

preserire, finissent par fatiguer l'estomue.

En prescrivant la Cérébrine de Fournier (une cuillerée à soupe dans un peu d'eau, à distance des repas), on obtiendra une uction certaine, sans crainte d'accoutumance ou d'intolérance. La Cérébrine est une liqueur très agréable à prendre.

MIERS - SALMIÈRE (LOT)

Source sulfatée sodique froid EAU LAXATIVE DIDRÉTIONS EAU DE RÉGIME DES CONSTIPÉS ET DES OBÈSES

TRAITEMENT DES ENTÉRO-COLITES ET APPENDICITES C'IRONIOUES EAU D'EXPORTATION — CON ERVATION ASSURÉE
Saison thermale de la il d'Octobre.

CLIENTÈLES MÉDLES Cabinet GALLET REMPLACEMENTS

47, bouley. St-Michel 28 année. Téléph. 824-81

Pour ne pas donner aux enfants n'importe quelle farine à n'importe quel âge. VES LINAS NORMALES et GRADUÉES égur, PARIS. - TÉLÉPHONE 749.37.



Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. - L. MARBTHEUX, imprimour, 1, rue Cassette.

CAPSULES SÉRAFON ANTISEPSIE PULMONAIRE 9 ruede AU GAIACOL IODOFORME SOCIETE FRANÇAISE **BRONCHITES Aigües et Chroniques.** Paris. Dilatation des Bronches, Bronchorrée. Une Capsule cinq minutes avant chaque repas, pende res jours, puis à la dose de deux et trois Capsules cinq n

ANTISEPTICYE ANALGESIQUE HEMOSTATIQUE SAVOR DÉSODORISANT CYTOPI ASTIQUE GÉNÉRAL KĒRATOPLASTICUE-INNOCUITĒ ABSOLUE PLAIES BRÜLURES SUPPURATIONS ETC

OBESITE - GUITRE - MYXCEDEME - INFANTILISME - CRETINISME - FIBROMES

2 a C par jour. Enfante

PILLILES DOSÉES à Adultes...... 8 à 20 par jour. Enfants...... 1 à 8 - -

AMENOGRHÉE - MENOPAUSE - CHLOROSE - TROUBLES POST-OVARIOTOMIQUES
PILULES DOSEES à 10 centigrammes: 2 à 10 par jour. Sont également pérpérées à la Phie FLOURENS, 62, rue Notre-Dame, BORDEAUX les pilules de CAPSULE SURRENALE — ENCEPHALINE — HEPATINE — MEDULLOSSINE MYOCARDINE — NEPHROSINE — ORKITITION — PROSINE — ORKITITION — PROSTATINE SEMINALINE — SPLENINE — TUMOSINE

GROS : SOCIÉTÉ FRANÇAISE, 9, rue de la Perle, PARIS.

PAMÉNORRHÉE, la DYSMÉNORRHÉE, la MÉNORRHAGIE cédent rapidement et l'on emplote, à la dose de 2 à 4 capeules par lors les CAPSULES des Doct^e JORET & HOMOLLE

(à base d'APIOL obtenu par le Procédé JORET et HOMOLI PRARMACIE G. SEGUIN. 185, Rue St-Honoré, PARIS.

RETROPITITINE CARRION

LARGRATOIRES *Edouard Wallet* Grenoble ettes Phil

Extrait dosé physiologiquement de lobe postérieur d'HYPOPHYSE

En boites de 6 ampoules d'un centimètre cube.

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE 84. Faub. St-Honoré, PARIS

Pour combattre le PALUDISME rien ne vaut le

(Formiate basique de Quinine Lacroix)

Le plus soluble et le plus actif de tous les Sels de Quinine connus renferme 87.56 % de quinine

Donne des solutions injectables NEUTRES et INDOLORES

Se vend dans les Pharmacies | 10, 25 et 50 grammes.
6 et 12 ampoules a 25 et 50 centigramme en bottes d'ortgine de 6 et 12 acheta à 15 et 50 centigrammes.

H. LACROIX 29 et 31, Rue Philippe-de-Girard, PARIS.

TELEPHONE 136.64 PANCREATO-KINASE

DIGESTIF PUISSANT

EUKINASE EUPEPTYOUE INTESTINAL

H. CARRION & C'

54. Faubt Saint-Honoré, Paris



Superkéfir Biosanis

LABORATOIRE · BIOSANIS ·

Produit bactériologiquement pur . Goût délicieux, pas d'excès d'acidité, pas d'impuretés, seul qui puisse se conserver et voyager. Expéditions province, êtranger.

Efficacité remurguable dans les Enterites, Intoxications, Tuberculose, Diarrhée Infantile etc.... Ech. et Litt. franco docteurs: Labor: Biosanis 3, Avenue Lowendal Paris. Tel: 763.30.

H. CARRION & C.

54, Faub. St-flonore, Paris Tóléph. 136-64 - 136-45



Lipoïdes H. 1. Alcaloïdes Plantes

GKNOCRINOL

Lipoïde specifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.).

Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.) Lipoïde spècifique du testicule (Asthénie masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Senilité, Hypertension, etc.)

ANDROGRINOL Lipoïde hémopoiétique du globule rouge (Anémies primitives et secondaires). HEMOCRINOL

THYROL A

Lipoïde spécifique de la thyroïde

Lipoïde specifique du rein

ADRÉNOL-CORTEX (partie corticale des giandes surrémètes), PANCREOL, ADRENOL TOTAL, CARDIOCRINOL, CERÉBROCRINOL, ENTEROCRINOL, BASTROCRINOL, HÉPATOCRINOL, HYPOPHYSOL, MAMMOL (sategosiste du Gynocrinol), PLACENTOCRINOL, PROSTATOCRINOL,

primitives et secondaires).

PULMOGRINOL. TH

Les pluies sont dosées de telle manière que pour tout lipoide la dose normale est de 4 à 10 pilules par jour.

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

CAUTERETS

EAUX SULFUREUSES

Maladies des Voies respiratoires

CURE DE REMINÉRALISATION CURE DE DÉSINTOXICATION

par l'Eau diurétique de Manhourat siliceuse

SÉDATION DU SYSTEME NERVEUX

MALADIES DES FEMMES Maladíes de la Peau - Atonie digestive - Anémie RHUMATISMES

Pour tous renseignements médicaux, s'adresser à la SOCIÉTÉ THERMALE DES PYRÉNEES, 35, rue Tronchet, PARIS

JCHON

Toute la gamme d'action DU SOUFRE

Maladies des Voies Respiratoires HUMAGES

ninm

ARTHRITISME - MALADIES de la PEAU

mm

Eau diurétique de RAVI

Pour tous renselgnements médicaux, s'adresser à la SUCIÉTÉ THERMALEIDES PYRÉNÉES, 35, rue Tronchet, PARIS

5 TYPES

Globules Fumouze Iodurés

FLACON : 3'50

IODURE de POTASSIUM ... (Ogr 25) IODURE de POTASSIUM ... (0 gr. 10).

IODURE de SODIUM...... (Ogr 25)

IODURE de SODIUM: (0 gr 10)

ANTIASTHMATIQUES (KI=0 gr. 20) GLOBULES

Tolérance Parfaite

D'EFFICACITÉ

GLOBULES FUMOUZE a enrobage Duplex (glutie insolubles dans l'Estomac. — Graduellement solubles dans l'intentin gram :

PRESCRIRE : GLOBULES FUMOUZE (et ajouter le nom du médicamen t)

STABLISSEMENTS. FUMOUZE, 78, Faubourg Saint-Denis, Parks.

4 TYPES

Globules Fumouze Iodure Hg.

PROTOIODURE Hg.,,,,,,,, (0 gr.05)

BIIODURE-IODURÉ | Biiodure Hg. (0 605)

PROTOIODURE Hg. Thébasque . (0.05-0 005)

FLACON & 3'50

- L. MARBYRRUY, impriment, 1, rue Cassette

MEDICAL PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 10 centimes.
Dép. et Étr. 15 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION -MASSON ET C'. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIe)

> ABONNEMENTS : 40 fr.

Paris et Départements. . Union postale. 15 fr. Les shown

F. DE LAPERSONNE Professeur de clieique ophtalmologique à l'Hôtel-Dien.

> E. BONNAIRE Professeur agrégé, eur et Professeur en chef de la Maternité.

J.-L. FAURE Professeur agrégé. Chirurgien de l'hôpital Cochin

DIRECTION SCIENTIFICUE L. LANDOUZY oyen de la Faculté de médsciec Professour de clivique médicale, Membre de l'Institut et de l'Académie de médecino.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, fédecin de l'hôpital Boucica abre de l'Académie de méde Má

Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, bre de l'Académie de méde F. JAYLE

H. ROGER Professour de Pathologie expérim., Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine

M. LERMOYEZ

gynécologique à l'hôp. Broca, taire de la Direction Evichef de clie

- BÉDACTION -

SECRÉTAIRES P. DESFOSSES J. DUMONT .

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Massou les Lundi, Marcredl, Vendredi, de 5 houres à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX ****

PIERRE CRUET. Du choix de la meilleure technique opératoire applicable à la méthode d'extériorisation dans l'extirpation des cancers coliques, p. 537, CONGRÈS ****

III. Congrès de la Société internationale d'Urologie, (Berlin, 2-5 Juin 1914) (sui'e), p. 541. SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER ****

Société russe de Médecine de Varsovie, p. 543. Société de Pédiatrie de S int-Pétersbourg, p. 544. Société de Psychiatrie de S sint-Pétersbourg, p. 544. Société de Psychiatrie et Neurologie de Moscou, p. 544.

SOCIÉTÉS DE PARIS >>>> Société d'Obstetrique et de Gynécologie de Paris, p. 544.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE ****

Sociéte de Médeci le et de Chirurgie de Bordeaux. p. 44.

CHRONIQUE VV

H. MONTAL. Intérêts professionnels, p. 813.
P. BONNETTE, Questions médico-militaires, p. *14.

VARIÉTÉS, p. 8 4.

CORRESPONDANCE, p. 815.

LIVRES NOUVEAUX, p. 815.

SOMMAIRES DES REVUES p. 815.

NOUVELLES, p. 818.

COOUELUCHE GOUTTES Echons LABORATOIRES CANTIN. PALAISEAU(Sao) France

CONTREXÉVILLE Goutte, Gravelle,

IODO-MAISINE

PLASMA DE QUINTON Eau de mer isotonique injectable

H. CARRION et Cie, 54, Fg St Honoré, Paris

NEURASTHÈNIE - TURERCULOSE - CRIPPE ETC.

IIKEINE UNINEINE Gacod. de soude. 0,65 Giycér. de soude. 0,20 (Sérum Neuro-Tontque) Suif. strychnine. 0,601 CHEVRETIN-LEMATTE, 5, rue Ballu - PARIS

EAU DE MER 5 co

MALADIES NERVEUSES, EPILEPSIE, etc TRIBROMURE de GIGON Solide, Desseché, Pureté absolue, Dosage facile,

XXII. ANNÉE. - Nº 56. 15 JUILLET 1914.

INTÉRÊTS PROFESSIONNELS

Un de nos abonnés, nous adresse la question suivante : « Un commerçant, propriétaire d'une farine alimentaire, a-t-il le droit de la mettre en vente en cachets? S'expose-t-il à des poursuites de la part des pharmaciens?»

Voici la réponse de notre collaborateur juridique :

I. - L'article 25 de la loi du 21 germinal an XI ne donne de monopole aux pharmaciens que pour la préparation, la vente et le débit des « médicaments ». En cas de poursuite pour contravention aux lois sur la vente des médicaments, le tribunal appelé à statuer doit donc, avant tout, examiner et juger si la substance vendue est ou non une préparation pharmaceutique.

C'est ainsi que les nombreuses poursuites intentées par des syndicats de pharmaciens contre les commerçants ayant mis en vente des vins de quinquina ont abouti à des arquittements, les tribunaux ayant e-timé que le mélange de l'écorce de quinquina avec des boissons constituait un produit hygiénique et non une préparation pharmaceutique (Lyon, 8 Mars 1888, Montpellier, 26 Avril 1888 et Orléans, 29 Oct. 1889, S. 90. 2. 108; crim. rej. 23 Mai 1890, S. 90. 1. 491). C'est ainsi encore, qu'il a été jugé que la saccharine n'avait pas de proprietés curatives et, que par suite, sa vente n'était pas réservée aux pharmaciens (Lvon, 8 Jany, 1896 et crim, rej. 18 Juin 1896, S. 96, 1, 536). En sens inverse, il a été jugé que la vente d'une mixturc de trois drogues simples

ÉMÉTINOL d'Emétine VIEL

VIAN-CACHAT

LAIT SEC SPÉCIAL (SUC DE VIANDE DE CHEVAL)

ANÉMIE, TUBERCULOSE DENUTRITION: 3 à 6 cuillerées à soupe PRO DIE.

mixture destinée à combattre l'alcoolisme, ne pouvait être pratiquée que par les pharmaciens (Paris, 8 Nov. 1892 et crim, rej. 9 Mars 1893, S. 93. 1. 279). La décision des juges du fond, sur ces points, est du reste souveraine et échappe au contrôle de la Cour de cassation (arrêts précités).

avant une action thérapeutique sur l'estomac,

II. — Le monopole des pharmaciens est donc nettement délimité quant aux produits auxquels il s'étend. Serait-il plus absolu quant à la forme sous laquelle seront présentés les produits vendus? Les produits pharmaceutiques seraient-ils les seuls à pouvoir être débités en pilules ou en cachets 2

ll n'v a à cela aucune raison.

Il a été souvent jugé que la vente de certaines pastilles pseudo-médicamenteuses ne constituait pas la vente d'une préparation pharmaceutique et n'était donc pas réservée aux , harmaciens. Pour les pastilles de Vichy (Crim. rej. 3 Mars 1898, S. 98. 1. 489); pastilles de menthol à faible dose (Trib. corr. Lille, 17 Juil. 1909, Rev. jud. Nord, 1910, 171); pastilles de menthol, eucalyptus (Trib corr. Seine, 27 Juin 1910, Ann. Jur. Pharm. 1910, 82). Il doit évidemment en être des pilules et des cachets comme des pastilles, la forme ne fait rien à l'affaire.

Une farine alimentaire n'est certainement pas un médicament. Du moment que, d'autrc part, les pharmaciens ne jouissent, de par la loi, d'aucun monopole en ce qui concerne certaines formes de présentation des produits, la vente d'une farine alimentaire en cachets, en pilules ou en comprimés, ne constitue pas une atteinte au monopole des pharmaciens.

Extrait de Foie de Morue FIGADOL Extrait de Foie de Morue en CAPSULES de gluten et VIN VIVIEN, rue La Fayette, 126 - PARIS

ÉMULSION MARCHAIS Phospho- Tuberculoses Catarrhes, Grippes Criticalis Bronchites

SECALCIFICATION par la

TURFROULOSE RACHITISME CROISSANCE

DENTITION

Solute et Granulé organo-calcique DIABÈTE

2 A 3 duill A CAPÉ PAR JOUR

CHEVRETIN-LEMATTE, 5, rue Ballu. — PARIS

Ferment lactique Fournier

Ett.: Gotelins 24-30 - Laborates FOURNIER FRERES, fournisse de l'Assistance publique, 26, boul. de l'Hôpital, PARIS

III. - Nous devons faire, cependant, des réserves pour le cas où, en lançant sa farine dans le public, le commerçant laisscrait croire qu'elle possède des propriétés curatives particulières, ou pour le cas où des médecins prescriraient à leurs malades des cachets de cette farine.

Peut-être dans ce cas, le propriétaire de la farine alimentaire s'exposerait-il soit à des poursuites pour tromperie sur la qualité de la chose vendue, soit à une action en concurrence déloyale. Le fait que son produit est débité en cachets, c'est-à-dire sous une forme habituellement réservée aux produits pharmaceutiques, serait alors sans doute retenu par les tribunaux comme une sérieuse présomption de fraude.

Mais il semble qu'il ne puisse en être ainsi qu'autant que, par ailleurs, le commerçant intéressé aura permis de penser qu'il n'a employé la forme des cachets que pour donner à ses produits une apparence médicale.

H. MONTAL.

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

AVANCEMENT DES MÉDECINS DE BÉSERVE

Un abonné à La Presse Médicale nous pose la question suivante :

- « Comment se fait-il qu'ayant cinq ans de grade, je ne sois pas proposé pour le grade de médecin aide-major de 1ºº classe?
- « J'at pourtant accompli une période d'instruction, l'année dernière. Un de mes amis de la même ancienneté que moi, a été nommé à ce grade, il y a deux

Réponse. - Aux termes du décret du 22 Mai 1909, il fant avoir, pour être porté sur le tableau d'avan cement, un nombre déterminé (variable d'ailleurs suivant le cas)

a) D'années de grade;

b) De périodes dans le grade :

1º Années de grade :

4 pour être proposé A. major de 1™ (R ou T).

6 pour être proposé M. major de 2º (R ou T). 6 pour être proposé M. major de 1re (R ou T); seuls les médecins sortant de l'armée peuvent être

nommés M. M. de 170 dans la réserve. 6 pour être proposé M. principal de 2° dans l'armée

territoriale. 2º Périodes dans le grade :

Sauf pour le 2º. galon, où deux périodes d'iustruction dans le grade sont nécessaires, il ne faut qu'une seule période d'instruction pour les autres grades (3e, 4e, 5e galou).

Ces deux conditions (années de grade et périodes dans le grade) sont absolument indispensables pour pouvoir être proposé pour le grade supérieur.

N'ayant accompli qu'une période, vous n'êtes pas dans les conditions de passer; aussi, demandez donc à votre directeur de vous convoquer cette année-ci pour une période et vous serez aînsi sûrement proposé, à la fin de l'année.

Rappelez-vous qu'il fant être dans les conditions requises par le décret, au moment où chaque direction fait son travail préparatoire pour l'avancement, travail qui se fait généralement dans la deuxième quinzaine de Novembre.

Donc, agissez en conséquence et en temps voulu. P. BONNETTE.

Medecin militaire

VARIÉTÉS

La taxe de séjour dans les villes d'eaux.

La taxe de séjour dans les Villes d'Eaux est une question tout à fait à l'ordre du jour. Voici à ce propos un document très intéressant que publie la Gazette des Eaux, 1914, 6 Juin.

L'APPLICATION DE LA LOI DE 1910 A DAX Taxe de séjour. — Remboursement par l'assujetti à l'Hôtelies des droits 10s.

Un M. O... avait refusé d'acquitter entre les mains de l'hôtelier, M. L..., le montant de la taxe de la 1re classe pour deux personnes. La loi oblige les hôteliers et logeurs à percevoir la Taxe de séjour et d'en douner quittance en percevant le montant de la pension ou du loyer de l'assujetti. En cas de refus, les hôteliers et logeurs sont subrogés aux droits de la ville à laquelle ils ont payé cette taxe pour en poursuivre le recouvrement sur leurs clients.

JUSTICE DE PAIX - PARIS (3º ARRONDISSEMENT)

JUGEMENT DU 26 FÉVRIER 1914

Attendu que par exploit de Mattre Blanche, huissier à Paris, en date du douze Février mil neu cent quatorze, enregistré, Monsieur L..., agissant pour le compte de l'Hôtel X..., de Dax, a fait citer les sieur et dame O... pour avoir paiement d'une somme de VINGT FRANCS qu'il a du avancer pour payer la taxe de séjour exigée des étrangers dans la Ville de Dax, aux termes d'un arrêté du Maire de cette Ville en date du vingt-quatre Juillet mil neuf eent

Attendu que sur le refus du sieur O... de payer ladite taxe hors de son départ de l'Hôtel X..., eelui-ci fut contraint d'en acquitter le montant entre les mains du Préposé en chef de l'Oetroi;

Attendu que des termes de l'article sept dudit arrété, il résulte que les Hôteliers et Logeurs sont tenus de percevoir la taxe et d'en donner quittance en recevant le montant de la pension qui peut leur être personnellement due;

Que dans ees eonditions, en acquittant la dite taxe pour le compte du sieur O..., l'Hôtel X... s'est rigoureusement conformé aux exigences de l'arrêté muni-

Que, par suite, il se trouve aujourd'hui subrogé

aux droits de la Ville de Dax : Attendu que la légalité dudit arrêté municipal

n'a pas été contestée par les défenseurs ; Que, par suite, il y a lieu d'en faire application:

PAR CES MOTIFS. Statuant en dernier ressort :

CONDAMNONS les époux O..., défendeurs, à payer avec intérêts selon droit à M. L..., ès-qualité, la somme de VINGT FRANCS pour les eauses susénoncées.

Les condamne de plus aux dépens.

LE

RHUMATISME CHRON

Ce redoutable processus de la polyarthrite chronique déformante, fatalement progressif dans sa marche insidieuse,

RÉPUTÉ INCURABLE

n'avait pu jusqu'ici être amélioré par aucune médication, ni même arrêté dans son implacable développement. Il est aujourd'hui

GUÉRI par le

(SOUFRE COLLOÏDAL PUR ET STABLE)

lorsqu'il est traité à temps. Même les malades anciens, déformés et ankylosés depuis des années, peuvent être améliorés, dans une mesure inespérée, par un traitement méthodique et prolongé.

MODE D'EMPLOI LIQUEUR DE THIONHYDROL. Dose moyenne: Une cuillerée à soupe au milieu de chacun des deux repas principaux.

POMMADE AU THIONHYDROL. Adjuvant du trai-tement interpe fondamental, en frictions locales douces

Littérature et Échantillons :

G. GRÉMY 16. rue de La Tour-d'Auvergne, PARIS

GORRESPONDANCE

Monsieur le Docteur,

Dans l'article très documenté que vous avez consacré à l'huile de vascline, dans le numéro du 24 Juin de La Presse Médicale, il y a deux points à considérer : 1º une question de pratique médicale que je me garderai bien de discuter; 2º un point de vue pharmaceutique sur lequel il me semble nécessaire de revenir

Comme vous le dites très justement, il est incontestable que ee sont des raisons d'ordre pharmacologique qui ont empêché jusqu'à ces derniers temps l'utilisation interne de l'huile de vaseline; ces raisons sont bien simples : on a présenté aux médecins et aux malades des produits inacceptables parce que tout à fait impurs.

Les hulles de vaseline, en effet, ne perdent ce goût repugnant que vous leur reprochez que lorsqu'elles ont subi une rectification parfaite. Cette rectification d'ailleurs n'est pas tellement difficile que l'on doive renoncer à l'entreprendre et j'ai indiqué moi-même un procédé qui permet d'obtenir un produit irrépro-chable. (Journal de Pharmacie et de Chimie, 16 Février 1914, 7º série, t. IX, p. 152.)

L'huile de vaseline bien rectifiée et, par conséquent, dénuée de tout gout, ne peut done plus avoir contre elle que sa consistance; or, la pratique quotidienne démontre que l'ingéniosité de chaque malade suffit pour ainsi dire toujours à la rendre très acceptable.

D'autre part, permettez-moi d'ajouter que je ne regarde pas du tout comme essentielle l'épreuve à l'acide sulfurique de densité 1,50, puisque, tout l'acide sulturique de densite 1,50, puisque, tout au contraîte, j'ai écrit : « L'acide sulfurique à 60 pout 100 (d == 1,50) indiqué pour l'essai de la vaseline, ne se colore pas avec l'huile de vaseline, même l'orsque les impuretés sont assez abondantes. L'essai à l'acide sulfurique pun est beaucoup plus sensible »

Enfin, relisant le texte même de la communication de M. MANQUAT, j'ai pu me convainere que votre citation est inexacte. C'est parmi les SOLIDES (mot que vous avez omis) que M. Manquat déciare n'avoir jamais rencontré de produits purs ; il ne pouvait d'afficure pas s'agir des huiles de vaseline dont la rectification assure l'incontestable pureté.

Ces quelques mots atténueront, je l'espère, l'impression défavorable qu'a pu causer votre article sur un médicament dont le succès démontre mieux que tout autre chose la réalité des services. Veuillez agréer, je vous prie, l'assurance de ma considération très distinguée. A. Vicanio.

LIVRES NOUVEAUX

J. Imbrecq, avocat à la Cour d'appel de Paris. Gode de l'automobile industrielle et de tourisme. Recuell, commentaires et jurisprudence de toutes les lois intéressant les constructeurs, propriétaires et conducteurs d'automobiles, Deuxième édition du « Gode du chauffeur » revue, mise à jour et considérablement augmentée. 1 vol. in-80 (12×18) de xitt-535 pages. Prix : broché, 6 fraucs, relié en cuir souple vert et or, 8 fr. 50. (II. DUNOD et E. PINAT, éditeurs.)

Un excellent ouvrage, e'est celui que Me J. Imbreeq, l'éminent avocat à la Cour de Paris, vient de faire paraître sous le titre « Code de l'antomobile industrialle at de terrième »

On y trouve, exposés et commentés en un style clair, familier, en même temps que dans un esprit et avec une science des plus juridiques, toutes les lois, les décrets et la jurisprudence qui régissent la construction, la possession et la conduite des voitures mécaniques.

A lire notamment la huitième partie de cet ouvrage intitulée « En route » et qui traite de l'état de la voiture, des papiers obligatoires, des règles de vitesse et de direction, du signal avertisseur, de l'éclairage, de la fumée, du bruit, des lumières aveuglantes, des projections de boue ou de cambouis, et de mille et mille autres prescriptions ou infractions. C'est une véritable merveille d'exposé et de documentation.

Les chapitres consacrés aux plaques et numéros, aux permis de conduire, aux rapports entre maîtres et mécaniciens, aux coutraventions, aux garages, à la législation des véhicules industriels et de poids lourd, au transport par chemins de fer, à la circula-tion internationale, à l'impôt et aux recensement et réquisition militaires, seront aussi fort utiles à tous les conducteurs d'automobiles. L. R.

SOMMAIRES DES REVUES

JOURNAL DE PHYSIOLOGIE

ET DE PATHOLOGIE GÉNÉRALE

Sommaire du nº 3. Travaux originaux

André Mayer et Georges Schaeffer. - Variations de la teneur en lipoïdes et activité physiologique des tissus (première partie).

Henri Magne. — Quels sont les organes de la régulation homeotherme? (premier memoire) (avec figure). André Mayer et Georges Schaeffer. - Variations de la teneur en lipoïdes et activité physiologique des tissus (deuxième partie)

Henri Magne. - Quels sont les organes de la régulation homéotherme? (deuxième mémoire) (avec fig.). Albert Ranc. - Etude des actions des rayons ultra-violets sur la glycérine (premier mémoire).

Emile-F. Terroine. - Le transport des graisses Variations lipo-cholestérinémiques au cours de l'inanition et de l'alimentation (avec figures).

Albert Ranc. - Etude des actions des rayons ultra-violets sur la glycérine (deuxième mémoire) Emile-F. Terroine. - Nouvelles recherches sur

l'influence de l'inanition et de la suralimentation sur la teneur des tissus en substances grasses et en cho-

Fernande Coupin. - Recherches sur l'adaptation du Sterigmatocystis nigra au laetose.

E. Wertheimer et G. Battez. — Piéthore hydrémique et sécrétion salivaire (2º mémoire) (avec fig.). Abel Baumgartner. - La pathogénie du cylindrome

Monier-Vinard et Meaux-Saint-Marc. - Sur le rythme du eœur dans la scarlatine : la bradycardie des scarlatineux (premier mémoire) (avec ligures).

Jean Troisier et Julien Huber .- Anémies hémolysiniques et transmission héréditaire des hémolysines chez l'homme

Monier-Vinard et Meaux-Saint-Marc. - Sur le rythme du cœur dans la searlatine : la bradycardie des scarlatineux (deuxième mémoire) (avec figures). Analyses

Physiologie. - Pathologie générale.

ÆTHONE

TOUX spasmodique Coqueluche

Toux émétisante des Tuberculeux

auxquets il permet le sommeil

FALCOS & DP. 48 flui Vivia Parts

ACADÉMIE DE MÉDECIME DE PARIS Prix Ordia (6.000 fr.), Prix Desportos, La Digitaline cristallisée Ilativelle ranules 1/4 milligr. (blancs Granules, 1/10 milligr. (roses) Solution, 1/1000 Ampoules (sjetim byedenigts) agit plus sûrement que les autres préparations de Digitale



TRAITEMENT COMPLET YPERCH LORHYDRIE

ÉRATU



COMPRIMES SATURANTS

SOLUBLE REPRODUISANT LA FORMULE DU PROF. BOURGET, DE LAUSANNE BICARBONATE DE SOUDE, PHOSPHATE DE SOUDE, SULFATE DE SOUDE LE MEILLEUR MODE DE SATURATION PAR LES ALCALINS EN SOLUTION ÉTENDUE



CHANGEMENT D'ADRESSE

Laboratoires DURET et RABY

5, Avenue des Tilleuls - PARIS (Montmartre).





Au Bromure de Potassium, Au Bromure de Sodium.

Au Bromure de Strontium.

Une cuillerée à potage contient exactement 1 gr. de Bromure chimiquement pur, complètement exempt de Bromates.

S'emploie contre toutes les affections nerveuses.

L. ROHAIS & C". 2, Rue des Lions-Saint-Paul,





















LE MOINS TOXIQUE DES ANESTHÉSIQUES LOCAUX DE MÊME EFFICACITÉ

STOVAÏNE

N'occasionne ni maux de tête, ni nausées, ni vertiges, ni syncopes

S'EMPLOIE COMME LA COCAÏNE

NE CRÉE PAS D'ACCOUTUMANCE

Quelques formules d'emploi de la Stovaine:

BAUME
roue Les gençuers ou sem
fova7ne 0 gr. 46
ide borique 0 gr. 26

Sforal Sforal Magnési Craie pr Bicarb. Gor us

PAQUETS
ONTEX LA GASTRALGÉS
WESTEN ... 0 gr. 02
nésie hydralée 8 gr. 68
le préparée ... 0 gr. 40
urb. de soude 0 gr. 44
urb. de soude 0 gr. 44
urb. que spayes, les prendre au

an. 5 gr. (Huchand)

VENTE EN GROS

Les Etablissements POULENC Frères 92, Rue Vieille du Temple, PARIS

ANTISEPTIQUE GENERAL

Sans odeur et non toxique

LUSOFORME

ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

SOCIÉTÉ d'ANTISEPSIE, 15, rue d'Argenteuil, PARIS

DÉSINFECTANT DESODORISANT

STRYCHNAL LONGUET

Dérivé synthétique de la Strychnine

Granules 'a 0 gr. 101 - Ampoules 0 gr. 101 par cc3

LITTÉRATURE & ÉCHANTILLONS

P.LONGUET, 50, rue des Lombards

PARIS

the second second

NOUVELLES

Sixième réunion sanitaire provinciale (3, 4, 5 et 6 Novembre 1914). - La Société de Médecine publique et de Génie sanitaire organise, cette onnée, comme les unnées précédentes, une réunion sanitaire provinciale qui se tiendra à Parls, dans le grand amphithéatre de l'institut Pasteur, les mardi 3, mercredi 4, jeudi 5 et vendredi 6 Navembre 1914.

Le programme en a été arrêté ainsi qu'il suit :

Mardi matin 3 Novembre 1914. — Allocution de M. le président d'honneur : Discours du président de la Société; Rapport de M. Mosny : « Déciaration des maiadies

ransmissibles ». Mardi après-midi 3 Novembre. — Rapport de M. Ott: Pronhviaxie des maladies transmissibles dans les

Mercredi matin 4 Novembre. — Conférence de M. Dor-TER: a Méningite cérébre-spinale (avec démonstrations) ».

Mercredi après-midi 4 Novembre. — Réunion des directeurs de bureaux municipaux d'hygiène et des ins-

pecteurs départementaux d'hygiène.

Jendi 5 Novembre. — Conférence de M. Diéners : Captage des eaux et protection des sources ». La conférence de M. Digner sora faite au cours d'une visite aux sources du Loing et du Lunain, ainsi qu'à l'usine de stérilisation des caux par l'ozone.

Vandradi & Novembre - Conférence de M. MAZEROLLE sur la question des ordures ménagères. Visite à l'usine de traitement des ordures ménagères d'lvry.

Les questions qui figurent au programme scront plus spécialement étudiées et mises ea discussion, mais la Société de Médècine publique et de Génie sanitaire accueillera avec plaisir les communications relativés à l'organisation, au fonctionnement des bureaux municiix d'hygiène et, en géaéral, à tout ce qui concerne l'hygiène humaine ou l'hygiène vétérinaire.

les rapports, discussions et communications, seront aprimés, s'il y o iieu, dans la *Revue d'Hygiène et de* Police Sanitaire, organe officiel de la Société, et conformément au règiement.

Pour être imprimés, les rapports ne devront pas avoir plus d'une demi-feuille (8 pages), et les communications

plus de quatre pages. Pour le bon ordre des séances, il ne pourra être acnutes à chaque communication rdé pius de dix mi

Les adhésions à la Réunion sanitaire provinciale ainsi que les demandes de communication, seront recues jusqu'au 1er Août, dernier déloi : eiles doivent être adressées

à M. Bossus, agent de la Société, 142, boulevard du Montparnasse, Paris (Vi*). L'inscription est gratuite.
Les démarches nécessoires seront faites en temps utile

pour faire accorder, à tous les adhéreots à lo Réunion saaitaire provinciole, la réduction à demi-tarif du transport par chemin de fer, du licu de leur résidence à Poris. Les odhérents soot priés de bien vouloir indiquer, en faisant leur demande, la gare de départ.

Une circulaire ultérieure fera connettre l'horaire des séances, ainsi que des visites aux institutions sanitaires. Le compte rendu des séances de lu Réunion sanitoire

provinciale sera imprimé et publié dans la Revue d'Hy giène et de Police Sanitaire.

Le compte rendu des séances de la Réunion sauitaire provinciale sera rédigé dans les conditions fixées par les articles 64 et 65 du règlement intérieur de la Société de Médecioe publique et de Génie sanitai:

Voitures d'ambulances automobiles. municipal de Paris, sur la proposition de M. Reisz, au nom de la 2° Commission, a adopté le projet de délibéra-

« ARTICLE 16". — Est approuvé, daos les conditions prévues par M. le Préfet de la Seine, le projet de substi-tution progressive de lo traction automobile à le traction animale pour le service des ambulances munici-

« ART. 2. — M. le Préfet de la Seine est autorisé à ou vrir un concours pour la fourniture en location d'un premier groupe de quatre voitures d'ambulances automo-biles pendant huit années, aux clauses et conditions du cahier des charges susvisé. »

Il reste entendu que, malgré la transformation proposée, qui correspond au progrès et aux besoins mo-dernes, les intérêts du personnel de ce service ne seront en quoi que ce soit menacés et que c'est par voie d'extinction ou par un changement dans un service analogue qu'il y aura lieu de procéder aux suppressions d'emploi.

Corps de santé militaire. - M. le médecin priacipal de 1 casse Sieur, professeur à l'Ecole d'application du service de santé militaire, est nommé sous-directeur de l'Ecole d'application du service de santé militaire et médecin chef de l'hépital militaire d'instruction du Valde-Grace.

Médecins-majors de 1º classe. - M. Lair est rélotégré dans les cadres et affecté à l'hôpital Villemia, à Paris. M. Grall passe aux troupes d'occupation du Marco occi-dental (hôpital militaire de Casablanca). M. Lesterlin passe au 39° rég. d'artillerle. M. Védrines passe au 85° rég. d'infanterie.

Médecins-majors de 2º classe. - M. Ehrmann passe au

164° rég. d'infanterie. M. Lannou est maintenn provi-soirement au 3° rég. d'artillerle à pled, à Brest. M. Du-puich posse au 162° rég. d'infanterie. M. Forget passe au 3º rég. d'artillerie à pied. M. Pinat est affecté d'occupation du Maroc occidentel et mis hers cadres. M. Querleux passe au 13º bataillen de chosseurs à pied. M. Dorange passe au 7º rég. d'artilierie à pied. M. Lacoste passe ou 12° rég. d'infanterie. M. Pernod est dési-gné pour l'Aigérie. M. le médecin aide-major de 1º0 olasse Scharenberger passe aux troupes d'occupation du Maroc oriental. M. le médecin aide-major de 2º classe Lucronique passe au 26° rég. d'infaaterie.

— Sont promus: Au grade de médecin principal de 1º classe, MM, les médecins principaux de 2º classe:

Martin, Landouzy.

Au grade de médecin principal de 2º classe, MM. les médecins-majors de 1º classe: Apard, Sicard, Guiriet. Coste, Rouchaud, Roy.

Au grade de medecin-major de 1º0 classe, MM. les medeas-mojors de 2º classe : Neumonn, Maiaspina, Donier, cms-mojors de 2º classe: Neumonn, Manaspina, Donier, Chambon, Fourneraux, Blan, Combe, Bétanger, Bour-geois, Cochoia, Thomas, Gueytat, Muyer, Caenons. Au grade de médecin-major de 2º classe, MM. les méde-cias aides-majors de 1º classe: Vendeuvres, le Mansois

Duprey, Jullian, Péré, Grenot, Doniol, Tartavez, Xambeu, Merlot, Xémard, Roux, Wateau, Schangel, Malgat, Min-guet, Delorme, Druard, Pellet, Prat, Giet, de Labonnefon, Bornecque, Chanoine, Bordet.

Service de santé de la marine. - Les deux trousses de chirurgie, attribuées aux élèves du service de santé de la marine, sont décernées à MM. Portmann, médecin de 3° classe de la marine, et Morin, médecin aide-major de 3º classe des troupes coloniales, qui ont obtenu res-pectivement les nº 1 et 2 ou classement de sortie de l'Ecole de Bordeaux, le 1º Janvier dernier. — M. le médecin de 1º classe Alquier, du port de

Cherbourg, est désigné pour embarquer sur l'Amiral

Aube (2º escadre légère).

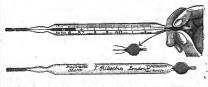
— M. ie médecin de 1º classe Balcam est désigné pour remplir les fonctions de médecin résident à l'hôpital maritime de Port-Louis.

 M. le médecin priucipal Cairon est désigné pour rempir les fonctions de secrétaire du Conseil de santé du port de Rochefort.

Corps de santé des troupes coloniales. - Sont promus au grade de médecin-principal de 2º classe, M. Ilbert, médecin-major de 1º6 classé.

Au grade de médecin-major de 1ºº elasse, MM. les médecins-majors de 2º elasse : Viala, Robert, Pouthiou-

Thermomètres Cliniques Inaltérables



I Pollischiers

de HAUTE PRECISION, à demi-minute

de J. PILLISCHER

(de Londres)

HORS CONCOURS - 10 GRANDS-PRIX

Dépôt : GENTILE . 49. Rue Saint-André-des-Arts - PARIS

H. CARRION & CIT 54, Faub. St-flonore, Paris a Téléph. 136-64 - 136-45

Lipoides H. 1. Alcaloïdes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

GYNOCRINOL GYNOLUTÉOL ANDROGRINOL HÉMOCRINOL

Lipoide specifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chiorose, Ménopause, Sénilité, etc.)

Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossessé, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.) Lipoïde spécifique du testicule (Asthénie masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Sénilité, Hypertension, etc.)

Lipoïde hémopoiétique du globule rouge (Anémies primitives et secondaires).

HYROL A

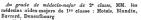
Lipolde spécifique de la thyrolde.

NEPHROCEINOL Lipoïde spécifique du rein.

ADRÉNOL-GORTEX (paris corticals des giandes surrelais, PANCRÉOL-ADRENOL TATAL. CATOCICINOL, DESCRIPTIONS DE HYDOPHYSOL, MARMOL (estagonis de dispersion), PLACENTOCRINOL, PROSTATOCRINOL, PULMOCRINOL, SPLENOCRINOL, TULMOCRINOL, SPLENOCRINOL, THYMOCRINOL

Les plinies sont dosées de telle manière que pour tout lipoide la dose normale est de 4 à 10 plinies par jour.

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande



M. le médecia-major de 1ºº classe Camus est affecté

reg. d'infanterie coloniale, Sont affectés: En Cochinchine, M. le médecin principal de 2º classe Houillon.

En Afrique occidentale, M. le médecin-major de 1ºº classe Camus, et M. le médecin-major de 1ºº classe Fauré. En Afrique équatoriale, M. le médecin aide-major de

1re classe Jamot

En Nouvelle-Calédonie, M. le médecin aide-major de 1re classe Le Guen

En France, MM. Damond, Aunac, médecins-majors de re classe; Garrot, Salonne, Le Boucher, Gouellon, Cirathon, médecins-majors de 2º classe; Isaac, médecin aidemajor de 1re classe

major de l'ectasse.

Sont promus ou nommés dans la réserve du corps de santé des troupes coloniales : Au grade de médecinajor de l'ec classe, M. Battarel, médecin major de le classe; Au grade de médecin-major de 2º classe, MM. Bougenault, médecin-major de 2º classe; Vallet, Giraudon, médecins aides-majors de 1re classe de

Congrès international de neurologie, de psychiatrie et de psychologie (Berne, 7 an 12 Septembre 1914). — LISTE DES SUBTES DE RAPPORTS ET DES RAPPORTEURS. 1. Section de Neurologië. — 1º La régénération dans le système nerveux, MM. les professeurs Alzbeimer, de Breslau; Ramon y Gajal, de Madrid. — 2º a) Lee voics ciflexes dans la moeile et le bulbe, M. le professeur Sherrington, de Liverpool; b) Signification en pathologie Skerrington, de Liverpool; §) Signification en pathelogie des troubles de la rédicativité, M. le professor Pierre Marie et M. Fête, de Paris. — 3º Développement et croissonce du cerveau, MM. les professeurs Donaldson, de Philadelphie; Edinger, de Francfort-sur-k-Mein. — 4° a) Tubes et paralysis générale depuis la découverte du spirochète, M. le professeur Ehrlich, de Francfort-sur-k-Mein; D. Les sels d'Ehrlich dans le traitement des sur-is-adni); 9) Les seis à Enfrith anns it transment act troubles nervenz et mentar de la spphilis, M. le profes-seur Crocq, de Bruxelles. — 3° Aphasie et agnosie, M. le professors Mingazzini, de Rome; M. v. Stauffen-berg, de Muntch. — 6° Organisation et trajet des voies accoustiques, MM. les professeurs Winkley, 48 Amsterdam; Ruse, de Niigata, Japon. — 7º Pathologie de l'uppareil vestibulaire, M. Barany, de Vienne; M. le professeur Bru-nings, d'Iéna. — 8º Sécrétions internes et système ner-veux, M. le professeur Bield, de Vienne; M. Lalgnel-Lastine, de Paris. — 9° Les radiculites, M. le professeur Dejerine, de Paris. - 10º Multiplicité des forn sciérose en plaques, M. le professeur H. Opponheim, de Berlin. -- 11º Le problème de la membrane ca neuro-

logie, M. le professeur H Zangger, de Zurich.

11. Section de Psychiatric. — 1º La périodicité en psychopathologie, MM. Weiler, de Munich; Paithas, d'Albi. - 2° La classification en psychopathologie, M. le professcur Gaupp, de Tubingue; M. Deny, de Paris; M. le pro-fesseur Gilbert Ballet, de Paris, ouvrira la discussion. — 3° a) Etat actuel de la question de la démence précoce, — 3 a) not actual to a signatum of a definition piecece, M. le professeur Dupré, de Paris; M. Stransky, de Vienne; d) Démence et pseudo-démence, M. le professeur Tamburini, de Rome. — 4 Pathogénie et traitement des phobies, M. le professeur Bechterew, de Saint-Pétersbourg; M. Isserlia, de Munich. — 5 « a) Le role de l'émo-tion dans la genère des psychopathies, M. le professeur Levisie de la cele de l'Alle de l'émo-tion dans la genère des psychopathies, M. le professeur Levisie de le cele de l'émo-Jean Lépine, de Lyon; b) Les phénomènes somatiques dans les états psychiques, M. le professeur Hartmann, de Craz. — 6° Pathogénie et terminaison des psychoses d'effroi, MM. les professeurs d'Abundo, de Catane; Hul 7º Troubles mentaux séniles, M. le professeur Redlich, de Vienne; M. Anglade, de Bordeaux. -8º Le rôle des ferments de défense

MM. les professeurs Abderhalden, de Halle; Binswanger, d'Iénn, M. Lampé, de Munich. d'ill. Section de Psychologie. — 1º L'hérédité psychologique, MM. F. W. Mott, de Londres; P. Ladame, de Genève. — 2º L'éducation des jeunes délinquants, M. le professeur Ferrari, d'Imola. — 3° La psychologie dans l'école, M. Van Wayenburg, d'Amsterdam; M. le profes-seur A. Ferrière, de Genève. — 4° Les bases biologiques de la psychologie. - M. le professeur Peizoldt, de Charde in psychologie. — 3. le professer Felson, de Chai-lottenbourg. — 5. Les tests de l'intelligence, M. le profes-seur Ziehen, de Wiesbaden; M. Simon, de Saint-Yon, près Rouen; M¹¹0 Descœuvres, de Genève; 6º Inconscient, pre- nouen; M¹⁰ Descœuvres, de Genève; fe Inconscient, conscience et attention, M. le professeur Morton Prince, de Beston; M. Rignano, de Milan. — 7° La psychologie du rêre, M. le professeur, Sante de Sanctis, de Rome; M. Jung, de Zurich.

Argent à gagner. - Voulez-vous gagner 25.000 francs? C'est très simple. Il suffit de trouver un procédé pour détruire les varons

Qu'est-ce que c'est que les varons? On nomme ainsi Quest-ce que c'est que les valouss on homme andes des larves ponducs par une mouche sur le dos des bètes à cornes, qui causent à l'industrié des dommages énormes. En se développant, ces sales petites bêtes percent le cuir, le criblent de petits trous, et le rendent impropre

à tont usage. Ce n'est pas un prix littéraire, tant s'en faut, mais il a son utilité. Il suffit, si l'on trouve le remède, de l'en-voyer à la Fédération des bouchers de Belgique et des anneurs, et, en échange, on recevra vingt-cli billets de mille francs

COMMUNIOUÉS

Mile L. Peyronnet, 88 bis, boulevard Port-Royal, dactylographe. Truvuux juridiques et médicaux

RENSEIGNEMENTS

CLIENTELES, AFFAIRES PARAMÉDICALES, REMPLACEMENTS, L'INTERMEDIAIRE MEDICAL Docume Clotte o L'Ratin. — Tel. 880-48.— 7, Placo St-Michel, Perv

MAYET-GUILLOT, 67, rue Montorgueil, PARIS

Corsets et Ceintures Orthopiastiques

daptation à ces Corsets et Ceintnres, sur ordonnance PELOTE PNEUMATIQUE 'HYPSO-GASTRIQUE' du Dr Enriquez. (Communication à l'Académie de médecine dn 7 Janvier 1908.)

CLIENTÈLES MÉDLES Cabinet GALLET REMPLACEMENTS 47, bouley. St-Michel 28 année. Téléph. 824-81

Prophylaxie de la Grippe et des Fièvres éruptives.

D'sbord traitement hygienique et diététique.
La présence habituelle d'accidents pharyngés commande
une désincetoin quotidienne du rhino-pharynx par badigeomages au Néol pur, complétés par gargarismes néolés
(deux caullerées à potage de néol par verre d'eau tiède ou eau alcaline: Vichy, Vals). Chez les enfents, les pulvérisa-tions néolées sont parfaitement supportées et bien supé-rieures à l'ean oxygénée.

LAIT LINAS TOURISSONS Begimes

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

G^{me}de Glyofrophi^{se} de Soude, Potaces et Magnésie, élément des tissue norseux (Espa-lajis). Ni Sucra, ni Chaux, ni Alcoc ITà II g^{me} à abspe reps. - 6, R. Abel, Paris. - Le Ilás. 6 najo (^m 3)

OUATAPLASME Pansement completed to Dr. LANGLEBERT Phlarmanias. Estéma. Appendictice, Phlébites, Erysipèles, Brûlurer

Le Gérant : PIERRE AUGER

Paris. - L. Maretneux, imprimeur, 1, rue Cossetto

VIENT DE PARAITRE

Clinique

Thérapeutique Circulatoires

le D' Alfred MARTINET

w

1 volume in-8° de XXIV-592 pages avec 222 figures dans le texte. 12 fr.

MASSON et Cie, Editeurs, Paris.



ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT

ECHANTILLON OF STUIT MH. Is Mideline gut en font la demand BOCIETE FRANÇAISE DU LYSOL

ANTISEPTIQUE ANAI BÉSIQUE HÉMOSTATIQUE BÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL KĒRATOPLASTIQUE*—innocutē absoluē* Plaies Brūlures suppurations etg AMBRRITORES EDOUARD WALLET GRENDBLE ETTERPHIS

OPOTHERAPIE

STOUTES MEDICATIONS" urites):186, uritants):184, urita6,

icount 1 à 3, énale Monoci ur à l'ext, de l

SANATORIUM QUISISANA

LEYSIN (Suisse) – 1400^m

Pour le traitement specifique de la tuberculose pulmonaire, osseuse, ganglionnaire et intestinate. Médecin-Directors Médecin-Directeur : D' SCHALLER
Propriétaire : G. HEITZ
PROSPECTUS FRANCO

Alimenta - Bier

La Meilleure des Bières

Nutritive, reconstituante, sa aucun antiseptique, pasteurisée. Schantillon grafeit à MM. Jes Boeteers de Perks.

Écrire ou téléphoner aux Établissements :

J. PRUDHON et Cie, à Clichy

Alimentation des Dyspoptiques of dex Tuborenismy HIR : No 1, Laxatif; No 11; Alimentaire; No III, (Donetipant.

PULVO-KÉPHIR peur prépares sol-même le Képhir lais dissensé PRIX DE LA BOITE DE 10 DOSES : S FRANCE

SOCIÉTÉ B'ALIMENTATION LACTÉE, 28, rue de Trévise (Téléph. 149-78)

LIVE SISONS QUOTISISMENT

Analgésique

Succedané INODORE du Salicylate de Méthyle.

Spécifique des RHUMATISMES aigus et chroniques. Specifique dues mine un a la la la la disconsidad par la peau que loutes les autres préparations sa loylées. Se present aux mêmes doses que le sulter préparations sa loylées. Se present aux mêmes doses que le salicylate de Métrylé, pur ou associé à un laiment ou une pommade.

Pharmacie du D' André GIGON, 7, Rue Coq-Héron, PARIS.

AYANT TOUTES LES PROPRIÉTÉS de L'1000FORME sans en avoir l'odeur désagréable,

ANESTHÈSIQUE

DESINFECTANT RIGOURED SEMENT WOODDES

Dans toutes les Pharmacles : AP Spécifier : DIIODOFORME TAINE ANTISCROFULEUX Agent CICATFIISANT de premier ordr

Priparation et Vento en Bres: SOCIÉTÉ FRANÇAISE, 9, Rue de la Perle, Paris.

Pour faire repousser, empêcher de tomber, de blanchir, recolorer sans teindre, à tout age et dans tous les cas. Renseignements gratuits. Envoi franco de l'Extrait

ALIMENTATION MALTEE

MÉLANGE RAISONNÉ de FARINES de MALTS, d'ORGE d'AVOINE et de FROMENT DIRECTEMENT

ASSIMILABLE INDIQUÉ à tous les âges de la VIE



AUTO-DIGESTIVE

TRÈS LÉGÈRE

à l'ESTOMAC Des plus agréable au gout, non seulement elle se digère très facilcment, mais encore ellc assure la digestion complète des autres aliments.

PRIX : } la botte 3'50

Cette délicieuse farine alimentaire constitue

le COMPLÉMENT INDIQUÉ du traitement par l'EXTRAIT DE MALT FRANCAIS



SEUL VERITABLE EXTRAIT

Le Flacon: 1'25

Le Flacon: 1'25

MÊME PRODUIT

PRIX: le flacon, 2'

MÊME PRODUIT

(Polyglycérophosphate de l'Organisme, Chaux, Potasse, Soude, Magnésie, Fer et Manganése). 109, Boulevard Haussmann, PARIS.

MANUFACTURE D'APPAREILS ORTHOPÉDIQUES FONDÉE EN 1830

EXPERT de l'ADM GÉN le de l'ASSISTANCE PUBLIQUE de PARIS



NGLE MOUVELLE CEINTURE ORTHOPLASTIQUE

A FORCES DEGRESSIVES de bas en haut Brevets A.L. Modèles et Marques dépusés

PTOSES, GROSSESSES, OBÉSITÉ, HERNIES, SUITES D'OPÉRATIONS OU DE GROSSESSE, TUMEURS ABDOMINALES.

· CATALOGUE FRANCO ·

67, Rue MONTORGUEIL. PARIS. Tél: Central, 89-01.



LA

PRESSE MÉDICA

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMERO Paris. . . 10 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Paris et Départements. .

- ADMINISTRATION . MASSON ET C10. ÉDITEURS 120, houleyard Saint-Germain

PARIS (VIº) ARONNEMENTS .

Union postale..... 4.5 fr. Les abonn do commencement de chaque r

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.

> E. BONNAIRE fesseur agrégé, r et Professeur en e la Maternité J.-L. FAURE Professeur agrégé. Chirurgien de l'hopital Cochin

DIRECTION SCIENTIFICUE -

L. LANDOUZY Prefesseur de clinique médicale. Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE

H. ROGER
Prefesseur de Pathologie expérim.,
Médecin le l'Hètel-Dieu,
Membre de l'Académie de médecine M. LERMOYEZ

Médecin de l'hôpital Saint-Anteine, bre de l'Académie

F. JAYLE gynécologique à l'hôp. Broca taire de la Direction. Ex-chef de elin

- RÉDACTION -

SECRÉTAIRES P. DESFOSSES

I DUMONT

Les Burssux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Meroredi, Vendredi, de 5 henres à 6 henres.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX >>>>

P. LE DAMANY. Injections intra-veineuses de néo-salvarsan suivant la méthode de Ravaut. Simplification opératoire, p. 545.

40 fr.

ROGER GLÉNARD. Pouvoir catalytique des eaux minérales. Leur richesse plurimétallique, p. 545.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

CH. LENORMANT. La transplantation du pérené, p. 548. CONGRÈS ***

IIIº Congrès de la Société internationale d'Urologie (Berlin, 2-5 Juin 1914) (Fin), p. 550.

SOCIÉTÉS DE PARIS ****

Société médicale des hôpitaux, p. 551. Société de biologie, p. 553 Société anatomique, p. 553. Société de chirurgie, p. 554.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER 2002

Académie royale de Médecine de Belgique, p. 554. SOCIÉTÉS DE PROVINCE ***

Société des Sciences médicales de Montpellier, p. 555. MÉDECINE PRATIQUE, p. 556.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE, p. 556. ANALYSES www

CHRONIQUE ***

P. DESFOSSES, Les jeux de l'enfance, p. 821. VII^c Congrès international d'Obstétrique et de Gynécelegie, p. 824 P. Bonnette. Questions médico-militaires, p. 826.

VARIÉTÉS, p. 825.

LIVRES NOUVEAUX, p. 826.

BIBLIOGRAPHIE, p. 882.

SOMMAIRES DES REVUES, p. 832.

NOUVELLES, p. 833. POUGUES TONI-ALCALINE

IODO-MAÏSINE

CARABANA Purgetion pour régime

PLASMA DE QUINTON

Eau de mer isotonique injectable H. CARRION et Cie, 54, Fg St-Honoré, Paris

Boldo-Verne contre maladies du foie, dyspepsies, l'atonie, fièvres intermittentes, cachexies paludéennes. XXII ANNÉR. - Nº 57 18 JULLET 1914.

LES JEUX DE L'ENFANCE

La figure 1 et la suivante, empruntées aux peintures de Pompéi, reproduisent des fantaisies vraiment eurieuses, où l'on areprésenté des Amours, ou plutôt des petits Génies, prenant leurs ébats et se livrant avec une grâce enfantine à tous les jeux de



Figure 1. - Le jeu de enche-enche. Peinture de Pompéi.

leur âge; ces figures ont cela de remarquable qu'elles nous font retrouver dans les mœurs antiques les mêmes puérilités qui récréent les enfants de notre époque. La tradition est donc bien puissante, ou plutôt, nous sommes bien peu inventifs, nous vivons bien peu par nos propres idées!

Eh quoi! les premiers jeux, les premiers rires, les premières espiègleries, les premiers plaisirs de notre enfance, que nous avions tant de raison

Toux

ÆTHONE

Conveluche

STRYCHNAL INMITER Nonveau dérivé synthétique de la Strychnine

Traitement efficace de la Tuberculose pulmonaire et chirurgicale par le

(Iode menthol radifère) injections intramusculaires

Ulmarène

Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle pour le traitement du Rhumatisme sous toutes ses formes.

de nous attribuer en propre, que nous croyions pouvoir appeler nôtres sans crainte d'être démentis, voilà qu'il faut en rapporter l'origine à la tradition! Ainsi, à peine avons-nous vu le jour que nous recommençons la vie telle qu'on la vivait il y a deux mille ans'! Le jeu de cache-eache était connu avant la



Figure 2. - Le jeu du chnr.

destruction d'Herculanum, c'est-à-dire il y a

1. Herculanum et Pompéi. Recueil général des peintures, bronze et mosniques, etc., découverts jusqu'à ce jour et repreduits d'après Le Artichita Di Ercelano Il Musce Borbonico et tous les euvrages nnilegues, nugmenté de sujets inédits gravés nu trait sur cuivre, par H. Roux niné, et necempagné d'un texte explientif de M.-L. Barré, en 7 velumes. Paris. Librairie de Firmin-Didet et Gie, imprimeurs de l'Institut, 56, rue Jacob. 1875.

CONSTIPATION, ENTÉRITES, COLITES, ETC. - NOUVEAU TRAITEMENT

Gelée snerée agréable au goût

Action mécanique INOFFENSIF Saus purgatit

Pharmacie VICARIO, 17, boul. Haussmann, Paris.

SÉRUM Névrosthénique NEURASTHENIE SÉRUM HYPOTENSIF ARTÉRIOSCLÉROSE SÉRUM FERRUGINEUX FRAISSE

Pour ne pas donner aux enfants n'importe quel ége.
FARINES LINAS et GRADUÉES

6. Avenue de Ségur, PARIS. - TÉLÉPHONE 749.37.

BORICINE MEISSONNIER Antisepsie de la peau et des muqueuses.

HAMAMELINE ROYA : Tonique vasculaire.

dix-neuf cents ans, et les habitants d'Herculanum eux-mêmes étaient peut-être tout étonnés, à leur tour, d'en retrouver les traces dans ce qu'ils appelaient l'antiquité grecque et romaine. On le voit ici exécuté avec une grâce et une espièglerie char-



Figure 3. — Le jeu des ontres enflées.
D'après une pierre gravée antique.
(Cliché du à l'obligeance de M. Henri d'Allemagne).

mantes, par trois petits Amours, dont l'un tient sa main sur ses yeux en tournant le dos aux deux autres. Un de ceux-ci est déjà caché, derrière la porte d'une salle plus obseure, et il épie avec pré caution. L'autre court vers sa cachette, en détournant la tête, pour s'assurer que son camarade, qui doit le découvrir, ne triche pas et ne l'observe pas à la dérobée.



Figure 4. — La culbute. D'après une gravure de Carracci (Henri d'Allemagne)

"Le saut à la corde, le jeu du cerceau, la course de char, les jeux de balle qui ont charmé notre enfance, ctaient d'usage courant chez les anciens.

Le JEU DES OUTRES REPLÉES. — A Athènes comme à Sparte, à la saison d'autonne, pour se reposer des durs labeurs des vendanges, les ouvriers formaient un cercle et on apportait au milieu d'eux neo outre gonfiée de vent; cette de tit faite de la peau d'un bone et enduite d'une épaisse couche de graisse; chacun des joueurs devait sauter à cloche pied sur ce coussin moudevait sauter à cloche pied sur ce coussin mou-



Figure 5. — Ronde d'enfants. D'après une gravure du xvii^e siècle (école italienne). (Henri d'Allemagne.)

vant et la plupartroulaient à terre pour la grande joie de l'assistance. Notre grand poète provençal, Mistral, dans ce chef-d'œuvre qui a nom Miraille, rappelle cette coutume qui n'a pas encore disparu chez les habitants du midi de la France.

« Et dans la foulc qui se presse, triste comme un long frène que l'ou a écimé, disparut le grand coureur. Ni à la Saint-Jean, ni à la Saint-Pierre, nulle part jamais plus il ne s'est montré pour courir ou sauter sur l'outre cnifée. »

1, Henri Rene n'Allemagne. — a Sports et jeux d'adresse ». Librairie Hachotte et G^{10} .

Ce livre, nuquel nous empruntons la plupart des figures da cet article, devrait être donné aux enfants comme livre d'étrennes. Au moyen age et dans les siècles qui soivent



Pignre 6.
D'après une composition de Bouzonnet Stella (xvu siècle).
(Henri d'Allemagne.)

on voit apparaître des jeux encore en usage de nos jours : échasses, sabots, quilles, bilboquet. Citons-en quelques-uns :

La Mérelle, — La mérelle à cloche-pied était connue et pratiquée au xviª siècle. Ce jeu, qui est encore pratiqué de nos jours, est considéré comme



Figure 7. — Le sauto-mouton. D'après une composition de Bouzonnet Stella (xvii siècle). (Henri d'Allemagne.)

Hémorroides

L'Anusol fait disparaire très rapidement les douteurs. empêche la constipation, favorise l'évacuation des matières dures et compactes et en ramollissant les matières, dures et compactes et en ramollissant les matières, des celles de failles et indeferers.

permet des selles faciles et indolores.

L'Anusol puet étre employé chez les hommes, chez les enfants et chez les femmes à n'importe qu'elle époque saus qu'on alt à reducter la molndre action secondaire fâcheuse. Il ne renferme aucun narcofique, c'est précisement à cause de cela que l'Anusol est e remède de choix contre les hémorroïdes pendant la grossesse. Après l'application de l'Anusol les patients se sent renaitre. Les parties madades ne présentent plus le mauvais aspect—les sécrétions de muqueuse onf presque entièrement disparu alnai que les salégements de la muqueus. Les maitres fécales ont pris la forme pâteuse.—La guérion complète se poursuit plus ou moins vite sulvant la constitution du sujel.

Rp. 1 boite de suppositoires d'Anusol »Goedecke« . . . \$. Matin et solr introduire un suppositoire dans le rectum.



Autres indications: Caiarrhe des muqueuses du rectum. Varices de l'anus et toutes sortes de selles douloureuses. (Tuberculose des intestina, Hypertrophie des prostates) - Enduire les parties malades avec un suppositoire réchauffé dans sa main.

Littérature et échantillons gratults et franco sur demande: Pharmacle du Dr. Mialhe, 8 rue Favart / Parls.

très favorable aux mouvements du corps et il exerce les muscles de la jambe et du jarret; il a



Figure 8. — Lu corde.

D'après une gravure de Aug. de Saint-Aubin, tirée de la suite des « Petits polissons de Paris (xvuiº siècle), (Honri d'Allemagne.)

un double avantage, e'est d'obliger d'abord le joueur à bien conserver son équilibre et ensuite de lui donner l'adressect le coup d'eit pour qu'il sache jeter habilement la pierre dans la case déterminée; ces exervices étaient, au commencement du xux siècle, recommandés comme un des éléments de gymnastique les plus favorables à la jeunesse. COUPE-TETE ET SAUTE-MOUTON. — Le saute-mouton consisté à franchir d'un bond repide le dos d'un des joueurs qui s'est légèrement incliné et a afferni sa position en tenant ses mains appuyées sur ses genoux. Pour franchir cet obstacle, le sauteur doit, après avoir pris son élan, trouver un point d'appui à l'aide de ses mains qu'il pose sur les épaules du patient.

deux groupes de quetre, cinq ou six joneurs chaeun; ces deux groupes jouent alternativement le rôle de « chevaux » et celui de « cavaliers » ou sauteurs; ceux que le sort a désignés pour remplie les premiers les fonctions de chevaux se raugent de file l'un au bout de l'autre; le premier a les mains appuyées sur une table, sur une fenétre de re-de-chanssée ou tout autre appui



Figure 9. — Divers jeux en usage au xvie siècle. — D'oprès une gravure conservée au cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale.

Cueval Fondu. -- Le cheval fondu présente avec le saute-mouton une grande analogie. Les écoliers qui jouent au cheval fondu se divisent en solide, le second lui serre les reins avec les bras, et ainsi de suite.

Le premier cavalier prend son élan, appuie ses



mains sur le dos du dernier cheval, et saute le plus loin que ses forces le permettent ; le second sauteur se place immédiatement derrière lui; si les derniers n'ont pas assez de place, il faut qu'ils sautent par-dessus le tête des autres, et c'est alors que le jeu peut devenir dangereux. Si le jeu manque par la faute des sauteurs et si ces derniers se laissent tomber de côté, ils deviennent patients à leur

Sur une figure du xvie siècle, on voit des singes se livrant à tous les jeux à l'usage de l'époque, tir à l'arc, lancement du javelot, jeu de quilles, jeu de palets, jeu de boules, jeu de la crosse, jeu des échasses, de cerceau, de la toupie, du sabot, du bilboquet, saute-mouton, cheval fondu, etc., etc.

De nos jours, dans les grandes villes, les enfants ne se risquent plus à jouer dans les rues devenues trop dangereuses par suite de l'intensité de la circulation et de la vitesse des véhicules; les petites villes elles-mêmes ne retentissent plus guere des voix joyeuses d'enfant jouant et criant; il n'y a plus d'enfants. Le citadin moderne est un animal triste, le cabaret et le cinématographe constituent, à l'heure actuelle, les grandes distractions du peuple. Certes, beaucoup des amusements qui distrayaient nos peres ne sont pas encore perdus, mais, d'une façon générale, les enfants ne se livrent pas assez aux amusements de leur âge.

L'enfant est incapable d'un travail long et uniforme, il a besoin de la distraction dans le sens le plus large du mot. Toute tension d'esprit trop prolongée le fatigue et le dégoûte du travail; il faut donc, pour que le travail soit profitable, que l'enfant s'amuse.

A mesure que les enfants jouent moins, le nombre des jouets augmente : chaque année, à l'époque du nouvel an, les grands magasins de nouveautés entassent dans des galeries spéciales

des monceaux de jouets, une foule de petites boutiques surgissent sur les boulevards pour tenter les enfants par l'appàt d'ustensiles plus ou moins ingénieux; un concours spécial a été imaginé, à Paris, pour donner plus de développement à cette industrie des jouets qui, d'ordinaire, s'ingénie à copier en miniature les produits nouveaux de la grande industrie : automobiles, ballons dirigeables, aéroplanes, etc. De tous ces jouets modernes, les enfants n'ont cure ; la curiosité, l'attrait de la nouveauté peut les inciter à demander à leurs parents les jouets splendides qu'ils aperçoivent aux vitrines des magasins; mais aussitôt leur curiosité satisfaite, les enfants négligent complètement ces mécaniques compliquées.

Donner de tels jouets à des petits, c'est méconnaître complètement la psychologie de l'enfance ; le jeu est pour l'enfant la première école d'initiative; c'est dans le jeu et par le jeu que l'enfant exerce ses facultés intellectuelles primordiales : imagination, aptitudes créatrices; fournir à l'enfant un jouet tout fabriqué est une erreur. Un enfant intelligent se distrait avec les éléments les plus simples; quelques fragments de planches, des cailloux, des feuilles d'arbre, quelques chiffons lui suffisent pour construire dans son imagination des êtres enchantés parmi lesquels il se complait. Au tout petit suffit un tas de sable, une pelle et un seau, quelques cailloux; au plus grand, un vieux tonneau fournira des éléments précieux, le cercle constituera un cerceau, les douves feront des balancoires, réunies des cabanes.

Avec tout l'argent dépensé, chaque année, dans l'achat de jouets inutiles, on pourrait disposer bien des terrains de jeu, bien des tas de sable; les villes pourraient organiser bien des espaces libres pour les ébats de la jeunesse.

Rendons aux enfants la possibilité de jouer; c'est une nécessité d'hygiène des plus urgentes. P. Desfosses.

VIIº CONGRÉS INTERNATIONAL

D'OBSTÉTRIQUE ET DE GYNÉCOLOGIE

La Presse Médicale a relaté le chaleureux accueil fait à nos compatriotes par les chirur-giens américains à l'occasion du dernier Congrès international de Chirurgie, elle a exposé l'intensité du mouvement scientifique et chirurgical de l'Amérique moderne. Il est intéressant de mentionner l'invitation faite aujourd'hui par les gynécologues et accoucheurs américains à leurs collègues d'Europe à l'occasion du VIIc Congrès international d'Obstétrique et de Gynécologie qui se tiendra à New-York, en Septembre 1915.

Le Comité international est ainsi composé : MM. J. Riddle Goffe (New-York); E. Bümm (Berlin); PAUL BAR (Paris); DEBERLEIN (Munich); Chanles Jacobs (Bruxelles); Mangiagalli (Rome); HERBERT SPENCER (Londres); A. MAR-TIN (Berlin); OTT (Saint-Pétersbourg); SCHAUTA

Le VII° Congrès international d'Obstétrique et de Gynécologie se tiendra à New-York (U. S. A.) le 13 Septembre 1915 et la session scientifique aura lieu les 14, 15, 16 et 17 Septembre 1915.

Dans chaque pays un Comité exécutif, qui a participé déjà activement à l'organisation des autres Congrès, a été nommé pour choisir un rapporteur sur les questions présentées au Congrès et pour signaler au Comité du programme scientifique les noms des praticiens susceptibles de représenter leurs propres pays au Congrès. Le Comité international d'organisation a décidé qu'il y aurait une session scientifique chaque jour, de 9 heures à 1 heure, les après-midi étant réservées à la visite des cliniques et aux excur-

1. Voir entre autres : La Presse Médicale, 1914, nº 41.

En' Trois Minutes!

ES TISANES MODERNES

Trois Minutes!



ANIS SOMEDO - MENTHE SOMEDO - TILLEUL SOMEDO CAMOMILLE SOMEDO - ORANGER SOMEDO - VERVEINE SOMEDO

à base de Plantes aromatiques Pectoral Lorina. et calmantes.

Balsamique, contre les affections des voies respiratoires.

Diatérol Lorina. à base de Chimaphila Umbellata. Diurétique et antiseptique urinaires.

Uvarol Lorina, à base d'Uva Ursi.

Diurétique, antiseptique et astringent urinaires.

SOMEDO-LORINA Trois Minutes! 2, r. du Colonel-Renard, MEUDON (8.-et-0.)

LA STATION DU SEL

Toutes les Indications de la Médication saline. Climat marin. Bains de mer. Thermes Salins.

EAU SALÉE NATURELLE

Contenant 11 fois plus de sel que l'eau de mer.



Trois Minutes

En

CLIMAT TEMPÉRÉ *** Grande Stabilité Thermique

A 10 HEURES DE PARIS

La Mer et la Montagne

BERCK et SALIES réunies - Saison toute l'année - ATTRACTIONS SPORTIVES et MONDAINES

Ci-joint un aperçu du programme scientifique.

1re Question. - Résultats éloignés des opérations pour la eure des rétro-déviations de l'utérus simples ou compliquées. Rapporteur : M. le pro-fesseur Ta. H. Van der Velde, Harlem (Hol-

2º QUESTION. - Le traitement des insections puerpérales. Rapporteur : M. Edmond P. Davis (Philadelphie Pa U. S. A.).

Une des questions les plus intéressantes du programme sera : La valeur du traitement radioactif dans la thérapeutique gynécologique : 1º les rayons X; 2º le radium; 3º le mésothorium.

Cette question pourra être discutée dans des travaux individuels ou sous forme de rapports.

Vendredi 17 Septembre : Questions variées. Les Sociétés nationales sont priées de discuter dans leur sein les sujets à l'étude au moins huit mois avant la réunion du Congrès, de façon à ce que les rapporteurs puissent réunir et collationner les discussions pour en tirer leurs conclusions.

VARIÉTÉS

Hygiène

La Société de Médecine publique et de Génie sani-taire, dans sa séance du 24 Juin, a entendu trois importantes communications de MM. le professeur Pouchet, Nicloux et Le Couppey de la Forest

M. le professeur Pouchet signale le danger de l'emploi du mélange au gaz d'éclairage de gaz à l'eau, emploi qui, d'Amérique, pénètre en Europe. Le gaz à l'eau est très chargé en oxyde de carbone. Son mélange au gaz de houille élève notablement le taux en oxyde de carbone du gaz d'éclairage, taux qu'il convient de ne pas voir supérieur à 10 pour 100. Avec son emploi, les cas d'intoxication leute deviendraient encore plus fréquents et plus graves : il faut songer, en effet, à l'action nocive, lente, méuagée, constante de l'oxyde de carbone par suite des petites fuites inévitables et presque inseusibles à l'odorat que présentent infailliblement les canalisations.

M. Nicloux, parlant de l'intoxication par l'oxyde de carbone, insiste sur l'inexactitude de la notion classique suivant laquelle la combinaison d'oxyde de carbone et d'hémoglobine des globules rouges est indestructible et l'hématie touchée par l'oxyde de carbone est une hématic morte. Au contraire, il a prouvé que la combinaison d'hémoglobine et d'oxyde de carboue peut aisément être dissociée par l'oxygène pur, qui déplace le gaz toxique en régénérant l'hémoglobine oxygénée. En outre, il a montré que lorsque le sang d'un animal est mis au contact d'une atmosphère renfermant un mélange d'oxyde de carbone et d'air, l'hémoglobine va se combiuer en partie avec Toxde de carbone, on partie avec l'oxygène, dans des proportions déterminées par les pourcentages respectifs des deux gaz dans le mélange et ne se charge pas indéfiniment d'oxyde de carbone. Pour un mélange non mortel, l'oxyde de carbone n'est, par suite, fixé par le sang que jusqu'à une certaine limite, qui ne peut être dépassée. Dans les cas mor-tels, le taux de l'hémoglobine oxycarbonée égale environ les deux tiers de l'hémoglobine totale.

Par suite, le traitement de l'intoxicatiou aiguë oxycarbonée est l'inhalation d'oxygène pur avec des appareils permettant l'introduction de l'oxygène jusqu'à l'alvéole pulmonaire. La saignée serait plutôt nuisible.

M. Chassevant ne se range point à l'avis de M. Nicloux. Des doses faibles d'oxyde de carbone, que ne décèlent point les procédés expérimentaux, causent des ravages très réels. L'oxyde de carbone est un poison du sang qui non senlement agit sur l'hémoglobine, mais aussi détruit irrémédiablement les globules; il agit eucore sur le système nerveux. Il croit, d'autre part, que la saiguée est utile. M. Nicloux fait remarquer que ses observations ne s'appliquent pas aux cas d'intoxication lente, encore insuffisamment connus.

M. Le Couppey de la Forest, dans une communication sur La Ferme et la Pasteurisation du lait, attire l'attention sur le fait que la pasteurisation du lait des fermes et les différentes opérations accessoires, telles que le lavage des vases destinés à contenir le lait, sont loin d'entraîner des dépenses importantes, aussi bien de premier établissement que d'ex-ploitation. Une installation complète, capable de pasteuriser 650 litres de lait, par exemple, nécessiterait une première mise de fonds de 4.800 francs. L'exploitation revieudrait, amortissement compris, à 2.150 francs par an, soit uu centime environ par litre. Grace à cette pasteurisation, seraient évitées un grand uombre d'épidémies, telle celle du Havre, rapportée à la Société, eu Février 1914.

Les producteurs de lait, qui ne sout pas assez importants pour organiser de tels moyens de stérilisation, ont la ressource de se réunir, dans ce but, en Coopératives laitières. Depuis 1909, dix de ces Coopératives fonctionnent avec succès dans les départements de l'Eure, Eure-et-Loir, Loiret et Yonne; elles traitent 81.000 litres de lait provenant de 18.000 vaches appartenant à 4,230 coopérateurs. C'est dire que la pasteurisation du lait provenant de l'élevage des petits cultivateurs peut être assurée. Il est à sjouter que le Ministère de l'Agriculture vient puissamment à l'aide de ces groupements de cultivateurs par ses deux services du Crédit agricole et des Améliorations agricoles.

M. Chassevant approuve complètement les efforts des pouvoirs publics pour guider les agriculteurs dans la voie du progrès : la pasteurisation du lait est utile, salutaire et, surtout, répond à une nécessité économique : elle permet la conservation du lait pendant son transport du lieu de production au lieu de vente; mais elle est très loin d'assurer la sécurité

La pasteurisation, d'une part, atteint seulement les bactéries non sporulées et, d'autre part, elle n'empêche nullement les multiples contaminations du lait possibles entre le moment où il a été pasteurisé et cclui où il est consommé. La pasteurisation obliga-toire voulue par le projet de loi Pams risquerait de donner une apparence de sécurité, qui serait absolument trompeuse. En réalité, en dehors de certains procedés coûteux et d'usage restreint, les consommateurs, pour avoir un lait stérile, ne doivent compter que sur l'ébullition avant la consommation.

M. Grollet insiste, à ce propos, sur la uécessité d'une surveillance du lait depuis sa formation dans



8, rue Favart, Paris



MARQUE DÉPOSÉE

FORME LIQUIDE

seule Rationnelle

Extrait complet des Glandes pensiques

ADOPTÉ dans LES HOPITAUX DE PARIS

l à 3 cuillerées à soupe par jour dans 1/2 verre d'eau.

1 gr. 50 de principe actif par cuillerée à soupe.

DES ANTISEPTIQUES URINAIRES ET BILIAIRES

Littérature et échantillons sur dem ide : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20, Rue des Martyrs — PARIS

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANÈSE

ANÉMIE – CHLOROSE – DÉBILITÉ – CONVALESCENCE DOSES QUOTIDIENNES : 5 A 20 GOUTTES POUR LES ENFANTS; 20 A 40 GOUTTES POUR LES ADULTES

Échantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN. 18. ene Cu

la mamelle jusqu'à sa livraison au consommateur. L'alimentation des vac les avec des résidus industriels fermentés, drèch... de distilleric, est en particulier des plus noelfs. Cette surveillance de l'état sanitaire et de l'alimentation des vaches, comme le fait remarquer M. Le Couppey de la Forest, peut précisément être réalisée dans les laiteries coopéra-

M. Remlinger indique un moyen de destruction des monches par l'éther. Il consiste à recouvris les mouches d'un tube de verre suffisamment large, au fond duquel on a mis un fragment de coton hydrophile inhibé de chloroforme ou d'éther. Ce procédé, qui offre divers avautages, est facile à mettre en pratique.

L. LAGANE.

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

CONCOURS D'ADMISSION AU VAL-DE-GRACE ÉTANT SOUS LES DRAPEAUX.

Un abonné à La Presse Médicale nous pose les questions suivantes :

- « Docteur en médecine, je suie décidé à me préeenter au concours d'admission du Val-de-Grace. J'ai 21 ans et demi et j'ai accompli ma première année de service comme soldat infirmier. J'ai passé l'examen d'aptitude au grade de médecin auxiliaire.
- « 1º Quand pourrais-je entrerau Val-de-Graee? Les élèves de Lyon, sonmis à la loi de deux ans, font un an comme soldats dans un corps de troupe, et leur deuxième année au Val-de-Grace.
- « Ne peut-il pas en être de même pour nous ? Réponse. — Nou. Pour entrer au Val-de-Grâce, il faut avoir satisfait aux obligations militaires imposées
- faut avoir satisfait aux obligations militaires imposées par la loi sur le recrutement, c'est-à-dire deux ms, Duru lex, sed lex. Les élèves de Lyon ne font, en effet, qu'un an. C'est, pour ainsi dire, une prime d'encouragement, un avantage sérieux fait uux grandes 6coles militaires.
- 2º « Puis-je me présenter au concours du Val-de-Grâce en Décembre prochain et n'y entrer qu'en Jan-

vier 1916, après avoir accompli mes deux ans de ser-

Rérouse. — Oui. Vous pouvez vous présenter en Décembre 1911 et vous entrevez un Val-de Griere, si vous êtes reçu, le 1st Janvier 1916. Le décret du 27 Novembre 1911 stipule, en effet, que «le stage commence le 1st Junier : les examens de rortie commencent le 1st Juliel suivant, et les aides-majors rejoignent leurs postes d'affectation le 15 Aoûts, pour pouvoir suivre les grandes manouvres.

Après la libération de votre classe, étant admis à l'Ecole d'application, vous pourries peut-évre invoquer le décret du 10 Novembre 1911, allouant une indemutité journatière de 2 fanes aux Gêres de l'Ecole de Lyon, en congé de fin d'études, pour toucher cette solde, pendant les trois mois qui préédéront votre entrée av Val de-Grâce et votre nomination au grade de médein aide-major de 2° classe.

« 3º Puis-je demander à être affecté à la portion principale de mon régiment, où se trouve un hospice mixte important, pour y préparer mon concours?

Rérosse. — C'est une affaire de commandement et d'érisgence du service. Mais il vous est topicurs loi-sible d'adresser une demande officielle pur la voic hiérarchique, après avoir consulté votre che de service, qui annotera votre demande, la transmettra, avec son avis motifé, au colonel et ce dernier au directeur du Service de votre corps d'armée, qui appréciera l'opportunité de cette demonde et statuera.

« 4º A quel moment devrais-je signer l'engagement?»

REPONSE. — Aussitôt après votre admission au Valde-Grace. — Soumis à la loi du 21 Mars 1905, vous devez vous engager à servir six ans.

Reuseignements divers: a) Nombre de places: elles sont fixées tous les ans par le ministre et varient selon les besoins (entre 20 et 40); b) Programme des matières du concours.

matières du concours.

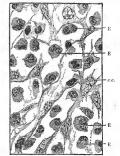
Pour ces divers renseignements, relisez nos articles de *La Presse Médicale*, le nº 63 du 2 Août 1913, p. 910 et le nº 85 du 18 Octobre 1913.

> P. Bonnette, Médecia militaire.

LIVRES NOUVEAUX

Professeurs Ch. Bouchard et G.H. Roger. — Nouveau Traité de Pathologie générale. Tome II, par G.-II. Rogers, Pirane Tessier, F. Belamon, E. Bons, J. Gelari, Jules Goumony et A. Roghaix. I vol. gr. in-8°, de 117°) pages, avec 20° di Egures dans le texte. Prix: relié toile, 28 france (Masson et C'', déliteurs).

L'apparition du tome second de la nouvelle Pathologie générale de MM. Boucha d et Roger peut être



Spécimen des figures

Eosinophilie locale ehez l'homme (tumeur à œsophngostome : E. Eosinophiles ; c.c., Cellule conjonctive. (D'après Brumpt.)

considérée comme un heureux événement de la vie médicale : ce livre est reçu avec joie par les méde-(Voir la suite page 831.)



Traitement abortif et curatif de SYPHILIS, Fièvre récurrente, Plan, MALADIE DU SOMMEIL

CALLY Out 1116

Out 1116

Teltroncy villabors justification de contracte and surprise pulsants

ANTISYPHILITIQUES ET TRYPANOSOMICIOES PULSANTS

Tolégrance parfaile Absence de pouvoir consecstif et peuvotrone

Tolérance parfaite, Absence de pouvoir congestif et neurotrope

Deux ou trois injections suffisont pour obtenir la dispartition de tous les accidents.

Described in the importance of the importance of

Littérature et Echantillons : Laboratoire du GALYL, 12, Rue du Chemin-Vert, Villeneuve-la-Garenno (Seine).

Médication arrhénique

I. Médication Arrhénique Simple

(Diméthylarsinate monosodique

Gouttes Clin, 0 gr. 01 par 5 gouttes;

Globules Clin, 0 gr. 01 par globule, enrobés au gluten; Tubes stérilisés Clin,

1º à 0 gr. 01, 0 gr. 02, 0 gr. 03 par c.c. (20 tubes par botte);

2º à 0 gr. 05 par c.c. (20 tubes par boîte entière,10 tubes par 1/2 boîte); 3º à 0 gr. 10 par c.c. (14 tubes par botte);

4º à 0 gr. 15 par c.c. et dosages plus élevés.

Doses: La dose moyenne est de 0 gr. 05 par jour, que l'on peut porter à 0 gr. 10 et à 0 gr. 15.

(Monométhylarsinate disodique, arrhénal)

Gouttes Clin, à 0 gr. 01 par 5 gouttes;

Globules Clin, à 0 gr. 04 par globule, enrobés au gluten; Tubes stérilisés Clin, à 0 gr. 05 et à 0 gr. 10 par c.c.

(20 tubes par boite entière, 10 tubes par 1/2 boite).

Doses: En moyenne 0 gr. 05 par jour.

II. Médication Arrhénique Composée

I' ARSENIC, PHOSPHORE & STRYCHNINE

INJECTION CLIN STRYCHNO-PHOSPHARSINÉE

Dosage par c.c.: Glycérophosphate de Soude, 0 gr. 40. Cacodylate de Soude, 0 gr. 05. Sulfate de Strychnine, 1/2 mgr. (6 et 12 tubes par boite).

2' ARSENIC ET MERCURE

ÉNÉSOL (Salicylarsinate de Hg):

Solution, pour injections intramusculaires et intraveineuses, dosée à 0 gr. 03 par c.c. Ampoules de 2 c.c. et de 5 c.c.

3. ARSENIC ET FER

MARSYLE (Cacodylate de protoxyde de fer).

Gouttes Clin, à 0 gr. 025 par 5 gouttes; Globules Clin, à 0 gr. 025 par globule; Tubes stérilisés Clin, à 0 gr. 05 par c.c. (Injections intramusculaires), 14 tubes par bolte.

MÊTHARSINATE DE FER CLIN

Mêmes formes et mêmes doses que le Métharsinate Clin.

4. ASSOCIATIONS DIVERSES

TUBES STÉRILISÉS CLIN de Cacodylate de Soude et Giveéronhosphate de Soude : Cacodviate de Soude et Sulfate de Strychnine; Cacodylate de Strychnine; Cacodylate de Gaïacol, etc.

LABORATOIRES CLIN, COMAR & C°, 20, Rue des Fossés-St-Jacques, PARIS

CITRATE TRISODIQUE

COMPRIMÉS solubles de CITROSODINE correspondant à 0 gr. 25 de Citrate tris

CITROSODINE GRANULÉE

correspondant à 1 gr. de Citrate trisodique pur par cuillerée à café

Dissous dans un demi-verre d'eau deux ou trois fois par jour do dimment des repas ou des crises douloureuses us et Littérature

P. LONGUET

50, rue des Lombards, PARIS

H. CARRION & C" 54, Faub. St-flenoré, Paris

Téléph. 136-64 - 136-45

-Lipoides H. I. Alcafoïdes Organes · Plantes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

GRNOCRINOL GYNOLUTEOL ANDROGRINOL

HÉMOCRINOL

Lipoïde spècifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.)

Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.)

Lipoïde spécifique du testicule (Asthénie masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Sémitre, Hypertension, etc.)

Lipoïde hémopoiétique du globule rouge (Anémics primitives et secondaires).

THYROLA Lipoïde spécifique de la thyroide

NEPHROCRINOL Lipoïde spécifique du rein.

PANCREOL

ADRÉNOL-CORTEX (partie corticale des glandes survéasire), PANCRÉC ADRÉNOL TOTAL, CARDIOCRINOL, CÉRÉBROCRINOL, ENTEROCRINOL, GASTROCRINOL, HÉPATOCRINOL, HYPOPHYSOL, MAMMOL (antigoniste de Oynecrisol), PLACENTOCRINOL PLECENTAL PROSTAL DESIRAL.

POLIMOCRINOL, SPLÉNOCRINOL. THYMOCRINOL

Les pitules sont dosées de telle manière que pour tout lipoide la dose normale est de 4 à 10 pitules par jour.

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

COQUELUCHE Guérie PEARSINE DESTREMONT Liqueur Pearson, Valérianate de Caféline, \$1, 718 Burtuil, AUBENTILLERS
PAR PER M., 1 1 7 cault. Bauvant Tage. Altropa, Belladona, Benradta de Benjolar.
ET TOUTES PHARMACIES

NE LE CONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'IODE et de PEPTONE

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique PEPIN et LEBOUCQ. (Courbevoie, Seine) Posologie Enfants: 10 à 20 Gouttes parjour. Adultes: 40 Gouttes parjour en deux fois dans

un peu d'eau et aux repas. Syphilis : 190 à 120 Gouttes par jour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en

iode organique. La seule dont la composition soit toujours

constante .

G.PÉPIN - Etude physique et chimique des peptones iodées et de quelques peptones commerciales (Th. de Doct. de l'Univ. de Paris - Déc. 1910.)



F. BONGEMANS del

Reconstituant général sans contre-indications

Contre toutes les formes de la la Faibles l'Epuisement

Phosphate

Jacquemaire

Glycérophosphate identique

^{à celui} de l'organisme

ECHANTILLONS : Établissements JACOUEMAIRE - Villefranche (Rhône)

Produits organiques

CAPSULES DE CORPS THYROIDE VIGIER

d 0 gr. i0 c.

Obésité. — Myxœdème. — Fibrome. — Métrorrhagie. —
de croissance. — Consolidation des Fractures; etc.

CAPSULES OVARIQUES VIGIER

oblorose. — Troubles de la Ménopause et de la Castration Aménorrhée. — Dysménorrhée, Maladies nerveuses, etc.

CAPSULES SURRÉMALES VIGIEB

à 0 gr. 25 centigr.

Maladie d'Addison, Diabète insipide,
Myocardite soléreuse (aryth. card.),
Rachitisme.

CAPSULES HÉPATIQUES VIGIEB

à 0 gr. 30 centigr. Contre la Girrhose, Iotére, Hémoptysie Goutte, etc.

Causules Pancréatiques Vigier

å 0 gr. 50 centigr. Contre la Diabète (calme la

CAPSULES SPLÉNIQUES VIGIES

à 0 gr. 30 centigr. de rate. Contre Cachexie painstre, Anémie, etc

CAPSULES DE THYMUS VIGIEB

A 0 gr. 30 centigr.
CHLOROSE, Aménorrhée, Troubles de la croissance, Maladie de Basedow, Pelade; Pour développer les seins.

CAPSULES DE PAROTIDE VIGIER

å 0 gr. 20 centigr. Contre Affections ovariennes, Diabête pour faciliter la digestion des féculents

Cansules PROSTATIONES VISIER

å 0 gr. 20 centigr. Contre les Maladies de la pro

CAPSULES ORCHITIODES VISIER

à 0 gr. 20 centigr. Reurasthénie, Ataxie, Débilité sénile

CAPSULES GALACTOGÈNES à 0 gr. 30 cent. de placents

CAPSULES EUPEPTIQUES 0 gr. 30 c. de substance intestinale

Contre Affections de l'intestin.

CAPSULES RENALES

à 0 gr. 30 centigr. de rein Albuminurie, Réphrites.

Pour toutes ces sortes de capsules la dose est de 2 à 6 par jou

Pharmacle VIGIER, 12, boulevard Bonne-Nouvelle, Parts

Traitement préventif SYPHILIS et PALUDISME

PILLULES OF STE

(Combinaison d'Hectine et de Mercure).

Le plus actif, le mieux tolèré des sels mercuriels.

PILULES (Par pipule: Hechne 6): Protolografe Hg. 605; £400,041). | Durée de Uniter deux pitules par jour.

GOUTTES (Par 26 goutes Hectine 6): Et, 0.01), 24 f40 gout, par jour, 10 al 15 jour OUTTES (FOR 1990 cate the first of 1990). No 100 god, parport,

AMPOULES A (Par emposite: Nectica 0,07; No 100 god, parport,

AMPOULES B (Par emposite: Nectica 0,07; No 100), possible of 10 a 15 pinus

INJECTIONS INDOLORES

INJECTIONS INDOLORES

rrsenicate et pnosphoree organique.

L'HISTOGÉNOL NALINE est
ndiqué dans tous les cas où l'organisme
tébilité, par une cause quelconque, récl
èmique puissante; dans tous les cas o
omposition du sang, reminéraiter les ti
la normale les réactions intraorganique:

TUBERCULOSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ARÉMIE
NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABETE, AFFECTIONS CUTANÉES
FAIBJESSE GÉNÉRALE, CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

Exigersurtoutes les boites et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE Utterature et Echantus: Suit. LA. NALINE, Nan Villeneuve-la Garenne, pris St. Denis (Sala).

SANG (Pathologie)

W. H. Howell. Composition du sang dans l'hémophilie, le purpura et au cours des thromboses (The Archives of Internal Medecine, vol. XIII, nº 1, Chicago, 15 Janvier 1914), pp. 76-95. — L'auteur décrit d'abord ses méthodes de dosage de la thrombine et de l'antithrombine dans le sang

Les résultats les plus remarquables concernant les variations de l'antithrombine et de la prothrombine ont été obtenus dans les cas d'hémophilie et dans lcs thromboses dites idiopathiques ou spontanées.

L'hypothèse du retard de la coagulation sanguine, a présence d'antithrombine en excès dans le sang ne paraît pas être vérifiée par ces expériences. car la quantité d'antithrombine était soit en excès, soit en quantité normale, et, dans ce dernier cas, le sang de l'hémophile présentait les mêmes propriétés de retard à la coagulation. Ce retard à la coagulation caractérise le sang de l'hémophile. Il y aurait diminution de la quantité de prothrombine qui provient d'un exces relatif d'antithrombine.

La détermination de l'hémophilie est facilitée par la manipulation qui consiste à oxalater le sang, p à le recalcifier avec une quantité optima de sels de chanx. Dans ces conditions, le temps que met le plasma uormal à coaguler entièrement est très constant (de neuf à douze minutes). Le sang de l'hémophile met beaucoup plus longtemps. Par contre, chez les malades atteints de thrombose spontanée, il y a diminution de la quantité d'antithrombine tandis que la quantité de thrombiue est normale. Howell pense que la diminution de l'antithrombine agit comme un facteur favorisant, peut-être même déterminant la production de la thrombose.

Dans le purpura hémorragique ou dans les autres formes de purpura, Howell ne put jamais mettre en évidence une variation quelconque dans la quantité de thrombine et d'antithrombine contenue dans le plasma sanguin. En revanche, la tendance aux hémorragies qu'ont les purpuriques ne peut pas être rapportée à la diminution du pouvoir de coagulation, ainsi que le montrent les travaux que Ducke a publiés dans le Journal American Medic Association t. LV, 1910, p. 1185 et Bull. John Hopkin's Hospital t. XXIII, 1912, p. 145. L. LAGANE

CŒUR (Arythmie)

J. Heitz. La forme paroxystique de l'arythmie complète : caractères cliniques; évolution (.in-nales de Médecine, t. I, nº 5, 1914, 15 Mai, pp. 483-524). - L'arythmie compléte, delirium cordis des anciens auteurs, a été bien individualisée par Hering eu 1903 sous le nom <u>de pulsus irregularis perpetuus.</u> A côté de cette arythmie définitive et irréductible, il faut faire place à une variété d'arythmie ayant les mêmes caractères, mais se montrant sous forme de paroxysme de durée variable se rapprochant, par

certains côtés, de la tachycardie essentielle. C'est à cette variété que M. Heitz consacre uue étude basée sur l'observation d'une dizaine de malades suivis pendant un laps de temps prolongé qui, pour quelques-uns, n'a pas été de moins de dix

L'arythmie paroxystique, plus fréquente peut-être chez l'homme, apparaît le plus souvent dans l'age moyen, entre 40 et 55 ans, le plus souvent, sans cause évidente, parfois à la suite d'infections avant touché le myocarde, parfois à la suite d'intoxication ou de surmenage. Le plus souvent elle se montre chez des sujets névropathes, atteints de troubles gastrointestinaux. L'hyperthyroïdisme joue un rôle dans quelques observations

L'arythmie ventriculaire relève de la fibrillation des oreillettes, qui est elle-même la conséquence d'une hyperexcitabilité habituelle du myocarde auriculaire. Celle-ci s'est constituée sous la dépendance d'une distension chronique des oreillettes, en par-ticulier de l'oreillette droite, ou par suite d'un trouble de la fonction des nerfs extrinseques de cette

Les causes provocatrices des accès agissent en augmentant soit la distension de l'oreillette (crise asystolique), soit son hyperexcitabilité (effort, repas indigeste, alcool, émotions, etc.). L'accès arythmique lui-même peut être long et se

caractériser par des palpitations avec dyspuée, an-goisse, troubles vaso-moteurs. Il peut être court avec des manifestations moins tapageuses, mais ayant alors tendance à se répéter plus fréquemment.

Dans les deux cas, le cœur est arythmique et accé-

Iéré à 100, 120, avec abaissement de la pression artérielle. Les tracés radiaux montrent une irrégularité absolue de la longueur des contractions cardiaques, en même temps que les tracés jugulaires traduisent les modifications profondes de la contraction auriculaire, en état de fibrillation plus ou moins marquée.

Les paroxysmes arythmiques tendent avec les années à s'allonger et à se souder en une arythmic permanente. Cette évolution est beaucoup plus fréquente pour les paroxysmes longs à arythmie accusée et tapageuse que pour les paroxysmes courts et

Lorsque les accès, après être restés stationnaires pendant un certain nombre d'années, commencent à se rapprocher et à s'allonger, on peut prédire que la soudure s'effectuera dans les 18 à 24 mois.

Quand l'arythmie est devenue permanente, après une période troublée où la dilatation cardiaque est relativement fréquente, les malades jouissent habituellement d'un calme fonctionnel qui les amène à se féliciter de cette transformation

L'arythmie complète, ainsi établie, peut avoir une longue durée qui, dans certaines observations de M. Heitz, a atteint plus de dix ans. La mort survient par asystolie ou par une complication intercurrente.

Les paroxysmes arythmiques ne retirent aucun bénéfice du traitement digitalique qui ne fait qu'en allonger la durée, sauf au cas d'asystolie, Leur traitement relève avant tout de l'emploi des calmants nervins, des applications précordiales, Entre les crises, on surveillera sur out l'hygiène et le régime.

Quand l'arythmie est devenue permanente, il n'y a olus d'inconvénients à user de la digitale, dont l'emploi régulier à ce moment peut, au contraire, avoir une grande utilité.

Dir Provies

ENFANTS ANORMAUX

Boulenger. La coéducation des enfants anormaux (L'Enfance anormale, nº 29, 1914, Mai, p. 264). - Lorsque l'on est forcé, de par les circonstances, d'éloigner les enfants de leur milieu familial, il faut se demander quel sera le milieu qui conviendra à la vie de ces enfants et non pas les envoyer automati quement comme on fait jusqu'à présent dans des iuternats où un seul sexe est représenté.

D'ailleurs, l'observation ne démontre-t-elle pas que le régime de la famille, où les deux sexes se rencontrent, n'est nullement défavorable au point de vue de la morale sexuelle à moins que les conditions de la vie soient elles-mêmes défavorables : logement d'une ou deux chambres, entraînant la promiscuité des parents et des enfants, alcoolisme des parents rédui-sant leur contrôle moral, tares mentales, héréditaires, etc.

L'école mixte qui fonctionne en Belgique et dans beaucoup d'autres pays étrangers semble n'offrir aucun inconvénient grave et l'auteur, dans ce mémoire. s'efforce de montrer que l'hostilité contre la coéducation des sexes est une hostilité passionnée, d'autant plus passionnée, dít-il, qu'elle est basée sur une ignorance plus grande de la question Selon lui, on en veut à la coéducation par préjugé sentimental et non pour des motifs raisonnés ou expérimentaux. Le mot effraye les peuples latins, mais il convient, néanmoins, de savoir si ce mode d'éducation est approprié aux anor-

Après avoir constaté la réussite de la coéducation dans une quarantaine d'établissements de tous les pays, l'auteur déclare qu'elle convicnt aux anormaux. A la suite d'une expérience de ce genre, effectuée par M. Ferrari et Mile Francia, expérience qui donna les meilleurs résultats, M. Boulenger croit même pouvoir ajouter que cette méthode est extrêmement utile ponr faire l'éducation du côté affectif du caractère des anormaux.

L'auteur conclut en montrant que la coéducation développe chez ces derniers des sentiments plus moraux, plus humains, et il souhaite de voir cesser l'opposition que certains auteurs formulent encore à son G. Schreiber.

DIPHTERIE (Myocardite)

Woldemar Blacher (de Saint-Pétersbourg), Bruit de galop et extrasystoles au cours de la myocardique diphtérique (Jahrb. f. Kinderheilk., t. XXIX, fasc. 2, 1914, p. 160, avec 10 figures) - L'auteur, en se basant sur des cas personnels, ahoutit aux conclusions suivantes":

1º Le bruit de galop et des extrasystoles peut survenir au cours de la myocardite clinique, dés l'instant où l'activité cardiaque s'accentue, et dés que les obstacles sur le trajet de la grande circulation de-

viennent plus marqués.

2º Le hruit de galop protodiastolique s'observe dans les myocardites diphtériques sévères avec dila-tation du cœur, tandis que le bruit de galop présystolique est surtout fréquent dans les formes légères et est habituellement à considérer comme étant un symptôme précurseur ou associé d'une atteinte rénale. La distinction de ces deux variétés de bruit présente

La distinction de ces deux varietes de la la condidace un intrêt au point de vue du pronostic.

3º Le bruit de galop protodiastolique et son équivalent cardiographique, l'élévation protodiastolique, coïncident généralement avec la stase sanguine et la dilatation du cœur, mais les symptomes physiques et purement passifs auxquels donnent lieu ces dernières manifestations ne sont pas à considérer comme les causes déterminantes du rythme de galop. Pour expliquer la production de ce dernier, il semble qu'il faille plutôt incriminer un état fonctionnel particulier des cellules musculaires du cœur, lié à l'accentuation des obstacles au niveau de la grande circulation.

4º Cette hypothèse, au sujet du mode de production du bruit de galop protodiastolique, n'exclut pas la possibilité d'apparition d'un tel bruit dans les cas où les lésions sont entièrement compensées sans qu'il v ait dilatation du cœur.

5° L'apparition essenticllement passagère du bruit de galop présystolique, aussi bien chez les cardiaques gravement lésés que chez les sujets ayant un cœur en apparence uormal et non dilaté, permet d'émettre des doutes au sujet de l'influence du degré des lésions anatomiques du myocarde sur sa production. Il semble plus justë de faire intervenir un processus actif.
6° Un tel processus actif (tardiotomirus f)est peut-

être aussi à la base du bruit de galop protodiastolique, car ce dernier se comporte d'unc façon simi-laire aux extrasystoles et au bruit de galop présystolique, aussi bien au point de vue des manifestations cliniques qu'à l'égard des obstacles produits artificiellement, facteurs émotifs et poisons, qui excitent ou paralysent le système nerveux végétatif (adrénaline, atropine, pilocarpine, etc.).

Ce processus actif est sans doute lié à une exagération fonctionnelle pathologique de la musculature ventriculaire au cours de la diastole, exagération qui résulterait clle-même principalement d'une élévation de la pression dans la grande circulation.

7º Le bruit de galop présystolique, de son côté, est peut-être lié à un processus semblable, ayant son siège au niveau de la musculature ventriculsire et survenant pendant la présystole. Une accentuation de la systole auriculaire n'aurait donc nullement besoin d'être toujours incriminée comme cause du bruit de galop présystolique.

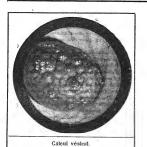
8° L'influence des oscillations du systéme ucrycux végétatif sur les fonctions cardiaques, établie sur des données physiologiques, se trouve confirmée par les observations cliniques faites au cours de la myocar-dite diphtérique. Certains facteurs agissant sur le système nerveux central peuvent, en effet, provoquer également le bruit de gelop : c'est ainsi qu'uue prédominance de la tonicité pneumogastrique empêche la production de ce phénomène, tandis qu'une prédominance de la tonicité sympathique et l'accentuation des manifestations automatiques faciliteut son appa-

9º L'apparition du bruit de galop ne permet donc pas de juger d'une façon directe le degré des lésions anatomiques de la musculature cardiaque, bien qu'il y ait souvent coïncidence entre ce bruit et une atteinte de cette dernière. Toutefois. Ie muscle cardiaque lésé par le poison diphtérique réagit beaucoup plus facile ment aux influences nerveuses, mécaniques et

10° Ces considérations sont également valables pour les extrasystoles, et elles permettent d'interpréter leur valeur clinique lorsqu'elles apparaissent au cours d'une myocardite diphtérione.

G. Schreiber.

MASSON & Cio, Editeurs, Libraires de l'Académie de Médecine, 120, Boulevard Saint-Germain, PARIS



Vient de paraître :

TRAITÉ PRATIQUE DE CYSTOSCOPIE ET DE CATHÉTÉRISME URÉTÉRAL

PAR

G. MARION

Professeur agrégé à la Faculté, Chirurgien de Phôpital Lariboistère (service Civiale,

M. HEITZ-BOYER

Chirurgien des hôpitaux, Ancien chef de clinique de l'hôpital Necker.

AVEC LA COLLABORATION DE

P. GERMAIN

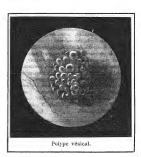
Ancien interne de l'hôpital Necker,

DEUX VOLUMES GRAND IN-8, RELIÉS TOILE =

Illustrés de 42 planches hors texte en couleurs comprenant 179 Figures 14 planches hors texte en noir — 197 Figures dans le texte.

PRIX DE L'OUYRAGE COMPLET : 50 FRANCS

(Les deux volumes ne se vendent pas séparément).



TOME II

Cathétérisme urétéral, Interventions cystoscopiques, Cys-

Cystoscopie d'exploration, par G. Marion, M. Ilettz-Bovea et Géschaint. — Cystoscopie à vision indirecte et renversée: Notions générales. La vessie normale. La vessie malade et ses affections (21 chapitres): Golonnes vésicales; Gellules vésicales; Gédème vésical; Ulcèrations; Fistules; Varices; Modifications que peuvent présenter les orifices urétéraux; Cystites; etc. — Cystoscopie à vision indirecte et redressé. — Cystoscopie rétrograde. — Stérécocystoscopie. — Gystoscopie au vision directe.

TOME I

canteterisme ureteral, interventions cystoscopiques, cystophotographie, par G. Mantos et M. Bitrz-Borga. — I. Cathidrisme uretéral. Technique avec le cystoscope à prisme et le cysto scope à vision directe. Applications du cathétérisme à l'exporation du rein. Applications au traitement des affections du rein, du bassinet et de l'uretère. — II. Interventions avec le cystoscope à prisme et interventions avec le cystoscope à vision directe. — III. Cystophotographie. Les appareils et la technique.

EXTRAIT DE LA PRÉFACE DES AUTEURS

En écrivant ce livre, nous nous sommes proposé un double but :

Nous avons essayé d'abord de fournir aux Urologues un exposé le plus complet possible des connaissances endoscopiques avec lesquelles ils doivent être absolument familiarisés: pour guider leurs premiers essais, les débutants y trouveront les notions élémentaires, tandis que les spécialistes exercés, en présence d'un cas d'interprétation difficile, pourront y chercher l'exposé de l'expérience d'autrui.

Mais nous avons eu aussi l'ambition de mettre à la portée de tout chirurgien général les nouvelles notions devenues indispensables pour la pratique des interventions sur les voirs mrinaires. Depuis quelques années, en eflet, cette chirurgie s'est de plus en plus spécialisée, du fait des explorations très particulières, délicates, qui précèdent nécessairement à l'heure actuelle l'acte opératoire : Sans elles, aucune sécurilé n'existe et on s'expose aux plus grandes erreurs diagnostiques, comme aux pires désastres opératoires.

Notre ambition serail d'avoir rendu ces explorations endoscopiques, et leurs interprétations, possibles pour tout chiruncien qu'un certain apprentissage ne rebulera pas. Nous voudrions que chacun, livre en mains, pût interpréter les images vues au cycto-scope, decider de l'opérabilité d'un néoplasme utérin, préciser le siège d'une suppuration pelmen, rénale ou urétirale, découvrir, avant une opération de Wertheim, les orifices des urstères et les cathétériser, pour s'assurer une sécurité opératoire absolue visà vis de ceux-ei. En ce qui concerne la chirurgie urinaire proprement dite, nous voudrions qu'e le cathétérisme urétéral lui soit rendu possible dans la plupart des ces, et que, grâce aux méthodes d'exploration fonctionnelle que nous avons eu soin de longuement décrire, il puisse décider et exécuter une intervention rénale ou urétérale avec toutes les garanties possibles.

Nous nous sommes donc appliqués à faire un livre essentiellement pratique.....

G. MARION, M. HEITZ-BOYER.



GASTRO-ENTÉRITE INFANTILE

Traitement efficace par

l'ATURAL

(ANTILAB)

Nous envoyons sur demande la brochure donnant tous les renseignements sur l'emploi de l'ATURAL et résumant un certain nombre d'observations qui montrent les résultats obtenus par cette médication.

PATURAL

ADJUVANT INDISPENSABLE DE TOUT RÉGIME LACTÉ

EMPÊCHE la formation du caillot de Caséine;

ÉVITE la fatigue due au Travail mécanique de l'Estomac;

ACTIVE la Digestion intestinale de la Caséine et du Beurre;

PERMET une Assimilation` rapide et intégrale de tous les Éléments du lait:

SUPPRIME les Fermentations intestinales.

DOSE

Une mesure pour 400 grammes (une tasse) de lait froid ou légèrement tiède.

NE COMMUNIQUE AUCUN GOUT AU LAIT

ÉCHANTILLON FRANCO SUR DEMANDE

Dépôt général : Les Établissements POULENC Frères, 92, rue Vieille-du-Temple, PARIS

MAMELLE (Sporotrichose)

E. Quénu. De la sporotrichose mammaire (Revue de Chirurgie, t. XLIX, nº 5, Mai 1914, p. 585-603). Une malade de 58 ans, déjà opérée d'un fibrome, vient consulter pour une tumeur du sein droit datant de six mois : tumeur inégale, bosselée, grosse comme un œuf de poule, recouverte de peau violacée à laquelle elle adhère, confondue avec le reste de la glande et avec rétraction du mamelon, de consistance dure, sauf en un point un peu fluctuant. Pas d'adénopathie axillaire. Sur le reste du corps, on découvre deux petites gommes aux bras, sur le dos et sur la fesse gauche une ulcération d'aspect tuberculeux. L'état général est atteint : amaigrissement, fatigue. ll y a des antécédents bacillaires héréditaires et personnels (pleurésie). Wassermann négatif.

L'examen bactériologique du pus révéla dans la tumeur du sporotrichum à forme de blastomycète

La guérison fut obtenue par le traitement ioduré. La sporotrichose mammaire, dans tous les eas connus (5), coexistait avec des lésions sous-cutanées multiples à forme gommeuse ; mais ces lésions peuvent être en très petit nombre, disséminées à distance et par suite échapper à l'examen. D'autre part, la tumeur mammaire sporotrichosique peut être primitive et exister seule pendant quelques mois.

Quénu distingue une forme avec tumeur, simulant le cancer et une forme avec tumeur rénitente, plus ou moins lisse et mobile, sans adhérences à la peau, simulant un kyste.

Ce ne sont pas les caractères propres à la tumeur mammaire qui conduiront au diagnostic, mais la présence de gommes hypodermiques à divers stades, voire de lésions osseuses. Les difficultés seraient grandes si, primitive, la mammite n'était accompagnée d'aucune lésion de la peau ou de l'hypoderme.

En fin de compte, le dernier mot appartient toujours au laboratoire, séro-diagnostic de Widal et Abrami, réaction de fixation, mais surtout culture du

pus obtenu par ponction ou par biopsie. Le traitement comporte l'administration d'iodure de potassium, aidé de pansements iodo-iodurés dans les cas ouverts.

GENOU (Plaies)

L. Havem. Les plaies du genou et leur traitement (plaies par armes de guerre exceptées) (Revue de Chirurgie, t. XLIX, nº 5, 1914, Mai, p. 607-622). — Hayem a pu réunir dans le service du profes-seur lmbert, à Marseille, 11 plaies pénétrantes du genou (5 par coup de feu, 3 par arme blanche, 1 par instrument contondant, 2 par écrasements). Il insiste sur ce point que toutes ces plaies doivent être considérées comme infectées, puisque, sauf un cas opéré d'emblée de parti-pris, aucun des autres blessés ne put être traité par l'abstention.

Le diagnostic de la pénétration est facile dans les plaies larges; il n'en est pas de même dans les plaies étroites punctiformes, les plus fréquentes. Hayem étudie successivement la direction de la blessure, la douleur, la gêne fonctionnelle, l'examen radiographique : il montre le peu de valeur de l'écoulement de synovie par la plaie, qui fait défaut en cas de plaie étroite et s'observe aussi en cas de plaie d'une bourse séreuse. Il insiste surtout sur la brusque réplétion de la synoviale par le sang, l'atonie du quadriceps et l'élévation de température survenant des les premières heures. En réalité, si l'on ne veut pas attendre de l'évolution la confirmation du diagnostic, pratique souvent préjudiciable au blessé, c'est à l'exploration directe qu'il convient d'avoir recours.

Hayem divise l'évolution en trois périodes : Dans la période immédiate, en cas de plaie étroite, on n'observe souvent presque aueun symptôme (vingt-

quatre houres environ).

Dans la période d'état, qui survient souvent avec une rapidité extrême, apparaissent peu à peu tous les signes d'une arthrite aiguë. Si le blessé échappe à la mort, survient la période consécutive de suppuration pouvant durer de deux à einq mois.

Les résultats de Hayem ont été : 3 morts (27 p. 100) chez 3 blessés présentant des plaies insignifiantes par armes blanches; 8 guérisons (73 pour 100) avec conservation des mouvements (3 cas), mouvements limités (2 cas) et ankylose totale (3 cas).

Laissant de côté les cas de plaies par armes à feu, sans lésion osseuse ni hémarthrose, et les plaies par piqures d'aiguille ou d'épingle dont il n'a pas l'expérience, Hayem pense que, dans tous les autres cas, il faut intervenir et d'une façon précoce ; la guérison en sera plus súre, plus rapide et plus complète.

En cas de plaie étroite, Hayem conseille de commencer par faire radiographier le genou pour s'assurer qu'il n'y a pas de corps étranger (balle) ; puis on fera une arthrotomie, avec asepsie minutieuse, et en faisant au minimum quatre incisions; deux supérieures, de part et d'autre de la bourse sous-quadricipitale, et deux inférieures séparées par le ten-don rotulien. Après avoir vidé l'articulation de son contenu et enlevé les corps étrangers qui pouvaient y être contenus, on met des drains gros et rigides et largement fenêtrés : on en mettra trois : un supérieur transversal et deux latéraux verticaux. Pansement épais et immobilisation dans une gouttière.

Dès que la fièvre a disparu, on commence à raccourcir les drains, et quand ceux-ei ont été enlevés, vers le dixième jour, on commence la mobilisation.

Dans les plaies larges, on agira de même après voir soigneusement désinfecté et régularisé la plaie. suturé les tendons sectionnés.

Le draiuage exigera généralement de nonvelles incisions

Les pansements devront, au début, être journaliers. On s'assurera chaque fois du bon fonctionnement des drains en faisant entre l'un d'eux et les bords de la plaie opératoire une injection de sérunt chaud; poussée à l'intérieur de la synoniale, elle doit ressortir par les trois drains. Peu à peu, les drains seront retirés et la mobilisation commercée

Parfois, malgré l'arthrotomie, les accidents progressent ; dans ce cas, la résection s'impose, quelquefois même, l'amputation du membre ne suffira pas à sauver le membre malade.

RATE (Hypertrophie primitive)

Brill et Mandelbaum. L'hypertrophie primitive de la rate (maladie de Gaucher) (The American Journal of med. Sciences, t. CXVLI, nº 6, p. 593-612). - Dans cet article les auteurs font une revue générale de l'affection rare décrite en 1884 par Gaucher sous le nom d'épithélioma primitif de la rate; 14 cas authentiques ont été seulement rapportés depuis cette époque.

Il s'agit d'une affection chronique primitive, d'origine inconnue, caractérisée par une augmentation de volume progressive de la rate (splénomégalie primitive), puis par une augmentation de volume du foie, une coloration brun jaunâtre des téguments, un épaississement des conjonetives, une leucopénie persistante, une tendance aux hémorragies; l'état général demeure satisfaisant. Cette affection est familiale. On l'a attribuée à une toxine endogène, à une enzyme splénique, à une infection causée par des protozogires. par le bacille tuberculeux, etc.

La caractéristique de cette maladie est la présence dans le système hématopoiétique de grandes cellules spéciales, arroudies ou ovalaires, de 20 à 40 μ de diamètre et contenant de un à quatre noyaux et même davantage.

La rate conserve toujours sa forme normale, mais varie de dimeusions et de poids durant la maladie On trouve disséminées dans la pulpe splénique les cellules typiques; la structure normale de la rate est modifiée par la présence d'espaces alvéolaires arrondis ou irréguliers dont les parois sont formées de tissu conjonetif tapissé par l'endothélium

Le foie est également augmenté de volume proportionnellement à la durée de la maladie. Le tissu conjouctif interlobulaire est plus abondant et daus ses mailles on trouve de nombreuses cellules typiques analogues à celles qu'on rencontre dans la rate.

Dans les ganglions lymphatiques, on observe les mêmes cellules typiques dans les sinus et entre les cellules de la pulpe.

La moelle osseuse est toujours rouge, habituellement molle, et I'on y observe les grandes cellules typiques, soit isolees, soit en groupes.

On peut trouver une hypertrophie du tissu lym-

phadénoïde de la partie inférieure de l'iléon et du

On a rencontré dans les museles de l'intestin, de l'utérus, de la cuisse des granules pigmentaires. Cliniquement, l'affection est insidieuse dans son

évolution; elle apparaît ordinairement de bonne heure, le plus souvent avant l'âge de 12 ans. Le sexe féminin est plus fréquemment atteint et souvent dans la même famille plus d'un enfant présente cette affection

En même temps que la rate augmente lentement de volume, on note une teinte brun jaunêtre de l'a peau de la face, de la nuque, des mains, une tendance aux hémorragies (épistaxis, saignement des gencives, ecchymoses eutanées). La conjonctive présente un épaississement jaunatre, d'abord du côté nasal, puis du côté temporal.

On note une leucopénie persistante. Au début de la maladie les globules rouges sont normaux; plus tard, il se développe une anémie légère du type chlorotique

A mesure que la maladie progresse, l'amaigrissement augmente. Il n'y a pas de douleurs. L'évolution est lente et progressive; la durée est d'environ dix-neuf aus : la mort survient habituellement par maladie intereurrente.

La splénomégalie de la maladie de Gaucher doit être différenciée des autres splénomégalies. Dans la maladie de Banti, on note de l'ictère, de l'ascite, la rate et le foie sont moins hypertrophiés, il n'y a pas de lésions conjonctivales; la durée est plus courte La maladie de Hanot se distingue par l'ictère, la leucocytose et l'hypertrophie modérée de la rate et du foie. La maladie de Hodgkin est d'un diagnostic plus difficile, mais les ganglions lymphatiques hypertropbiés et les périodes de fièvre sont assez caractéristiques. Les modifications du sang dans l'anémie pernicieuse et la leucémie permettront le diagnostie On ne connaît pas de traitement spérifique de cette affection. La splénectomie a donné quelques résultats satisfaisants ; la radiothérapie n'arrête que momentanément l'évolution, en réduisant le volume de la rate. L'arsenie a peu d'influence sur les progrès de la maladie.

R Resules

CŒUR (Dilatation aiguë)

A. Wilborts. Dilatation aiguë du cœur primitive chez l'enfant et asystolie à répétion. (Thèse, Paris, 1914). ---Voici les conclusions de cet intéressant travail

La dilatation aiguë du cœur pout se produire chez l'enfant en dehors de toute lésion du péricarde ou de l'endocarde. Elle s'observe chez lui au cours des maladies infectieuses. Ce syndrome a été maintes fois décrit au cours du rhumatisme articulaire aigu, de la fièvre typhoïde, de la diphtérie, de la searlatine, de l'érysipèle. On l'a signalé au cours de la chorée, des broncho-pneumonies, des néhrites, des intoxications intestinales.

Elle se produit, soit du fait de myocardite vraie, soit du fait de simples troubles fonctionnels.

En dehors de ces faits on peut observer la dilatation aiguë du cœur, survenant chez des enfants n'ayant eu aueune affection capable de léser le myocarde. Elle se produit brusquement, et, sans qu'on puisse la rattacher à une symphyse cardiaque, à une lésion valvulaire, ni

Cette dilatation aiguë du cœur est en apparence primitive. Se reproduisant aisément, élle détermine uue véritable asystolie à répétion, le eœur s'hypertrophie.

Cliniquement, c'est le tableau classique du collapsus cardiaque : a) Dilatation surtout ventriculaire avec augmentation de la matité transversale : b) Augmentation énorme et rapide du foie: c) Pouls : rythme fœtal: d) Etat général très grave ; e) Sous l'influence du traitement, le cœur revient sur lui-même.

Cette dilatation du cœur semble done bien sous l'influence d'une insuffisance du myocarde ; elle apparaît à la suite d'infections légères, d'intoxications passant souvent inaperçues et semble liée à des décharges toxiques touchant soit le myocarde, soit le système nerveux cardiaque et fait de ces malades des débiles cardinaues.

La thérapeutique comporte la mise en œuvre des stimulants cardiaques habituels : strychnine, spartéiue, huile camphrée et surtout digitale à doscs elevées 1/10 à 1/5 de digitaline cristallisée suivant l'are, alternés avec le calomel et la scamonés.

ALVEED MARTINET.

WUNE INNOVATION *

GYNÉCOLOGIQUE ET DERMATOLOGIQUE

les Collosols Médicamenteux

NOUVELLE MÉDICATION LIQUIDE

Propre - Active - Simple - Pratique

LES DIFFÉRENTS COLLOSOLS

GYNÉCOLOGIE: C. au coaltar (leucorrhées, métrites); C. à l'Ichthyol (états congestifs).

DERMATOLOGIE: C. au Coaltar (affections suintantes); C. al l'Hulle de cade; C. au Goudron de pin (affections squameuses, ecamas, psoriasis, etc.); C. au Soufre (affections à sécrétions grasses, acnés, folliculites, séborrhée, etc.; C. sulfocadique (eczémas de psoriasis hybrides, chroniques); C. à l'Ibnthyol (cezémas des plis, inletrigos, etc.); C. à l'Huile de fole de morue (prurigos, ichthyoses, tuberculides).

AVANTAGES DES COLLOSOLS

SOULAGEMENT IMMÉDIAT

Suppression instantanée des démangeaisons.

Application facile, propre et agréable.

Dosage précis des médicaments.

Absorption certaine par la peau et les muqueuses.

= PRIX DU FLACON : 3 fr. 50 =

Littérature et Échantillons : PHARMACIE ROGE-CAVAILLES - C. PÉPIN, D' en Pharmacie, rue du Quatre-Septembre, Paris.



La Lampe médicale en Quartz

du Professeur Kromayer est maintenant livrable

Pour courant alternatif

branchement direct comme sur courant continu sans transformateurs ni éléments à soupape. Augmentation de prix très minime o o o o o o o o

La Lampe du Prof. Kromayer permet à tous les médecins la pratique dermatologique o o o o

Vendu pour plus de 625 000 Frs.

Plus de 150 Publications!

Société des Lampes Quartz,

56, Boulevard Lobau, Nancy.

Grand Prix Bruxelles 1910. Grand Prix Rome 1912.

En dépôt chez:

Paul Breslauer, 91 rue de Seine, Paris, Téléphone 824—44 A. Gaiffe, 9 rue Méchain, Paris Richard Heller, 18—20—22 Cité Trévise, Paris

Pouleng Frères — 122 Boulevard Saint-Germain — Paris

et dans toute maison importante



Le plus FIDÈLE le plus CONSTANT des DIURETIOUES

Le plus INOFFENSIF des DIURETIQUES

PURE médicament régulateur par excellence s afficacité sans égale dans l'artéric-soié lejprésclérose l'albuminurie, l'hydropisie PHOSPHATEE

CAPELVEE n depiliator per recollence.

L'editroul le initent de core de designation de la des

LITHINEE

PRODUIT FRANÇA'S



Superkéfir Biosanis

· BIOSANIS ·

Produit bactériologiquement pur . Goût délicieux, pas d'excès d'acidité pas d'impuretés, seul qui puisse se conserver et voyager. Expéditions province, étranger. Efficacité remarquable dans les Enterites, Intoxications, Tuberculose, Diarrhée Infantile etc. Ech. et Litt. franco docteurs: Labor: BIOSANIS 3, Avenue Lowendal PARIS. Tel: 763.30.

Aliment - Reconstituant - Eupeptique

PROPRIÉTES :- Aliment peptonisé, liquide, stérile, agréable au goût et entièrement aggimilable

COMPOSITION :-Eléments nutritifs du BCEUF et du BL. H. INDICATIONS :- Intolérance gastrique, Dénutrition, Surmenage, Insomnie, Tuberculose,

Anémie, Fièvres, etc. Le " Panopepton" n'est pas un médicament, c'est un aliment.

Dans toutes pharmacies, en flacons de 180 et 360 grammes à 3 frs. et frs. respectivement.

Fabriqué par-Rairchild Bros & Foster. New-York.

Dépositaires-Roberts & Co, Pharmaciens.

VALEUR ALIMENTAIRE Substances proteiques hydrocarbonées . . 13% Matières minérales

Total des marières solides . 20 %

Agents-Burroughs Wellcome & Co.,

5, rue de la Paix, Paris Landres

IODE ORGANIQUE DISSIMULÉ Remplaçant les Iodures. — l'arfaitement tolère. Pas d'IODISME 5 à 20 gouttes 2 fois par jour, aux repas

ADRÍAN

BROME ORGANIQUE DISSIMULÉ Remplaçant les Bromures aloalins
Pas de BROMISME. 10 à 25 gouttes 2 fois par jour aux re-



Spécimen des figures Main atteinte de gale norvégienne, (D'après Danielssen et Boeck.)

eins, auxquels il iuspire l'orgueil de leur profes-

Il est inutile de dire sa nécessité pour les savants et les médeeins de laboratoire ; tous ont à le consul-



Spécimen des figures

DÉSINFECTION INTESTINALE

rait être plus juste que d'ajouter que tous le font avec un profit extrême. C'est un livre de haute science, où toutes les questions sont traitées avec cette hauteur de vues et cette précision que pouvaient faire présumer les noms de leurs auteurs; où sont montrées les voies nouvelles ouvertes anx explorations futures. S'il a voulu deve-

ter et rien ne sau-

uir pratique, il est resté ou il est devenu plus encore une œuvre de elaire et belle seience, unique dans la littérature mondiale, et que notre nation doit être fière de voir conçue et exéentée par les siens

L'ensemble des médecins le voit avec eette même faveur : ecux-ei ne peuvent consacrer que de rares heures à l'étude passionuante de ces grands problèmes géuéraux qui leur ont fait aimer la médeeine, mais ils vout à eux pour leur demander l'interprétation des faits particuliers qu'ils observent, et, souvent, pour dépasser les limites du travail journalier et s'élever jusqu'aux elaires conceptions générales et aux dédue-

Le Traité de Pathologie générale leur est ee guide magistral, qui ne leur soumet les idées générales qu'en les justifiant par les faits et ne leur présente ce tableau d'ensemble des acquisitions de la seience qu'avec l'esprit le plus renseigné et le plus sa-

Dans ec second volume, le professeur Roger a traité les Intoxications et les auto-intoxications (pp. 1-485) en des pages puissamment et finement cerites, débordantes de faits et d'expériences précis Bacille dans un léprome jeune (D'après P.-E. Weill.) dus en si grand nombre à l'auteur lui-même, et où l'on retrouve la clarté apportée en cette partie de la science par les deux directeurs du Traité

Cet autre merveilleux sujet qu'est l'étude de l'In-fection a été la belle part de MM. Pierre Teissier, F. Bezangon, E. Bodin, J. Guiart, J. Courmont et A. Rochaix. Si M. Bezançon, dans la description des Bactèries, M. Bodin dans celles des Champignons pa-rasites de l'homme, M. Guiart dans celle de la Biologie et du rôle pathogène des Parasites animans out du se plier, après des pages de haute volée, aux précisions descriptives nécessaires à leurs sujets, par ailleurs si abondants en faits intéressants, quelle richesse d'aperçus et quelle ampleur d'idées ont pu mettre M. Pierre Teissier dans l'exposé de l'Etiologie générale du Parasitisme et de l'Infection (pp. 435-679) et MM. J. Courmont et Rochaix dans l'Etude pathogénique de la maladie infectieuse (pp. 975-1171). Ce sout la les questions actuellement les plus étudiées, les plus mouvementées de la médeeine et ce livre, consacré à l'intoxication et à l'infection, traité avec la solidité de fond et la beauté de forme que nons admirous en lui, en devient un des plus passionaants qui soient.

Léon Bérard, professeur de clinique chirurgicale à la Faculté de Médecine de Lyon, et Paul Vignard. chirurgien de la Charité de Lyon, service de chirurgie infantile. - L'appendicite. Etude clinique, et critique. 1 vol. gr. in-8º de xii-876 pages, avec 159 figures dans le texte. Prix : 8 fr. (Masson ET Cir., éditeure)

Dans une communication faite à la Société de Chirurgic de Paris, le 10 Juin 1903, M. Howard-Kelly s'exprimait ainsi : « A la France appartient l'honueur d'avoir publié le premier eas d'appendicite. Il fut rapporté par Mestivier en l'aunée 1759 dans le *Jour*nal de Médecine, de Chirargie et de Pharmacie », En 1808, l'appendicite ne comptait encore, à son actif, que quatre faits, tous publiés en France, dont deux concernaient des corps étrangers, et un troisième, eelui de Jadelot, 1808, la présence de vers lombrieoides dans l'intestin et l'appendiec.

Un mémoire de Wegeler parut cueore en France, en 1813; il marque une étape importante, ear l'au-



jeur, après avoir constaté dans l'appendice quatre petits calculs, dit qu'il ne les considère pas comme la cause de la maladie, mais comme ayant seulement aggravé les lésions inflammatoires. On ne raisonnerait pas autrement de nos jours.

Louyer-Villermay, dans les Archives générales de Médecine et devant l'Académie Royale, rapportait deux observations typiques accompagnées de cette réflexion : « Chez l'un comme chez l'autre malade, il n'y a pas eu d'agonie, mais au contraire, peu avant la mort, une amélioration apparente avec calme trom-

na mort, due amentranou apparent annou per peur. » C'est le même langage qu'à la fin du siècle devait tenir Dieulafoy.

En 1827, paraissait dans le Journal général de Médecine une étude de Melier qui fait époque. Elle gravite autour d'un cas personnel : l'appendice perforé contenuit une concrétion fécale. Le malade était mort en dix-huit heures, à la suite d'un lavement donné dans une phase de calme trompeur qui avait fait croire à la guérison. L'auteur cite en outre un cas d'abcès à répétition de la fosse iliaque droite incisé par Dupuytren et qui finit quatre ans plus tard par une attaque d'appendicite généralisée. L'appen-

dice ouvert dans l'abcès faisait corps avec sa paroi. Les lignes que j'extrais de la préface du livre de MM. Bérard et Vignard montrent bien que les promières étapes de l'histoire de l'appendicite appartiennent à notre pays. Plus tard, si l'appendicite a pris une place si importante en méd-cine et en chirurgie ce fut aux Américains qu'elle le doit et les hommes de ma génération ont encore présentes à l'esprit les premières discussions sur la pérityphlite et l'appendicite.

La littérature de l'appendicite est donc peu riche dans la première moitié du xixe siècle, mais depuis elle s'est singulièrement rattrapée. Dieux immortels! que de salive et d'encre cette question n'a pas fait couler; observations simples ou accompagnées de longs commentaires, monographies, discussions interminables dans les sociétés savantes des deux hémisphères, thèses innombrables, rapports aux Congrès, rempliraient une vaste bibliothèque.

11 manquait cependant, en France, un traité didactique bien complet auquel puissent se rapporter les travailleurs désireux de s'éclairer sur les divers

points du tableau appendiculaire. MM. Léon Bérard et Paul Viguard, de Lyon, forts de 700 observations, bien prises et bien étudiées, ont pensé qu'ils avaieut une collectiou de faits suffisante pour représenter toutes les éventualités susceptibles d'être enregistrécs au cours de l'appendicite. Ce qui ne signifie pas que, forts de leur expérience, ils aient cru pouvoir se passer de celle des autres : ils ont fait aux traités français et étrangers de nombreux emprunts et peuvent ainsi présenter une étude d'ensemble bien complète de la question. Leur livre comprend les chapitres suivants : considérations anatomiques : étiologie; pathogénie et anatomie pathologique; formes cliniques de l'appendicite aiguë; complications de l'appendicite aiguë; diagnostic de l'appendicite aiguë; appendicite et tuberculose; appendicite chronique; appendicite chez l'enfant; traitement de l'appendicite.

Les auteurs ont particulièrement insisté sur les complications qu'ils ont tenu à réunir et à discuter à fond dans leur mécanisme et dans leur expression clinique. Ils ont surtout développé la question du trailement, car, sur ce sujet, les documents décisifs datent d'hier et n'avaient jamais été groupés ni

Magnifiquement édité, richement illustré, le traité de MM. Bérard et Vignard fait honneur à la fois à l'édition parisienne et à la chirurgie lyonnaise. P. Desposses.

BIBLIOGRAPHIE

3061. - V. Pauchet et P. Sourdat. - L'ANESTHÉSIE RÉGIONNALE. 1 vol. in-8º de 228 pages, avec 168 figures dans le texte. Prix : 5 francs. (O. Doin et fils, édi-

3062. - O. Kuthy et Wolff-Eisner. - LE PRONOSTIC E LA TUBERCULOSE PULMONAIRE. 1 vol. in-8° de 572 pages avec 21 figures. Prix: 18 marks. (Urban et Schwarzenberg, Berlin.)

3063. - G. Artaud. - LA LUTTE CONTRE LA TUBER-CULOSE : TUBERCULOSE ET SANATORIUMS POPULAIRES 1 vol. in 8º avec 6 planches. Prix : 5 francs. (Félix Alcan, éditeur.)

SOMMAIRES DES REVUES

JOURNAL DE RADIOLOGIE

ET D'ÉLECTROLOGIE

Souvaine do nº 6.

Mémoires originaux :

O. Josué, L. Delherm, A. Laquerrière. - Note sur l'instrumentation et la technique de la téléradiographie du cœur et de l'aorte (Planche 8).

A. Javal. - Evaluation de la chloruration des liquides de l'organisme par la mesure de leur conductivité électrique.

Congrès.

Exposition de la Société de Physique (Paris. Paques 1914).

Congrès de Talassothérapie (Cannes, 16, 17, 18 Avril 1914). Xº Congrès de la Société allemande de Radiologie.

Deutsche Röntgen Gesellschaft (Berlin, 19 au 21 Avril Exposition du Congrès de Röntgen (Berlin, 19 au

21 Avril 1914). Congrès allemand de Médecine interne (Wiesbaden, 22 Avril 1914.

Fait clinique.

Un diagnostic radiographique de pneumonie chez l'enfant

Notes de pratique : Schémas radiologiques du tronc.

Radiographie de la tête. Analyses,

Radiologie. - Electrologie.

Nouvelles.



ments Allenburg

Aliment Lacté "Allenburys" No. 1 Pour les enfants depuis la naissance jusqu'à 3 mois,

Aliment Lacté "Allenburys" No. 2 Pour les enfants de 3 à 6 mois,

Aliment Malté "Allenburys" No. 3 Pour les enfants de 6 mois et au-dessus

Biscottes "Allenburys" (Maltées)

Pour les enfants apres 10 mois.

Aliment composé de lait en poudre humanisé et stérilisé, remplaçant parfaitement le lait maternel quand celui-ci manque ou n'est pas suffisant et qui peut être donné alternativement avec le sein.

Lait humanisé et maltosé en poudre. L'emploi des aliments maltosés est maintenant très préconisé par les plus grands spécialistes pour l'alimentation infantile et leur grande valeur nutritive est incontestable.

Aliment composé de farine de froment cuite et maltée s'adaptant à la force digestive des enfants après l'âge de 6 mois.

Composées de farines choisies, riches en protéïds. Ajoutées à du lait chaud elles forment un changement agréable de nourriture. Mangées sèches elles aident à la pousse des dents.

Demander échantillons et brochures qui seront envoyés franco.

Dépôt Général: SCOTT et CIE, 38, RUE DU MONT-THABOR, PARIS.

AVIS ET RENSEIGNEMENTS

23 Juillet. - Paris : Ouverture à l'hôpital des Enfants-Malades de le série de démonstrations pratiques de pédiatrie pra-tique médicale et chirurgicale, faite par MM. Broca, Hallé, Lesné, Ribedeeu-Dumas, Triboulet, Weill-Hallé, Saveriaud et

27 Juillet. - Paris : Ouverture du concours pour le prosec-

27 Junios. — Paris: Unversure un concesse pour la private de Chamber.

— Paris: Ouverture du concours pour la aonination d'un chot de loboratoire à la clinique ophitelmologique des Quinze-Vingés.

— Zifie: Ouverture du concours pour le prosection.

Zipon: Ouverture du Congress autonal de l'éducation physicales.

30 Juillet. — Lyon : Ouverture du Goagrès des médecins scolaires de langue françoise.

34 Juillet. Paris: Dernier délei pour l'eavoi à M. Chepel-ier, 14, rue Millon, des mémoires présentés eux concours ouverts par le Société d'Eacouragement au devoir social. 2 Août. — Lyon: Soizième réunion de l'Association des sas-

tomisios.

3 Août — Berek-sur-Mer : Ouverture, à l'hôpital maritime, par M. Ménard, d'une série de douze leçoas pratiques sur la tuberculose esseuse, articuleire et gangliennaire.

— Luzembourg : Ouverture du XXIV Congrès des médecias

licaistes et acurologistes des pays de langue française.

12 Août. -- Paris : Ouverture du X° Coagrès jaternationel

20 Août. — Paris: Ouverture, à la clinique des maladies des cafaats (Hôpital des Enfants-Maledes), d'un cours de perfectionnement pour l'étude des maladies infaatiles.

31 Août. — Naacy: Début du XIV voyage d'études médicales ux stations hydrominérales, maritimes et climatiques de France. 1 "Septembre. — Paris: Ouverture du registre d'inscription pour le concours de l'Internat.

FACULTÉ DE PARIS

Clinique obstétricale. — M. Couvelaire, agrégé près la Faculté de Médecine de l'Université de Paris, est nommé, à pertir du 1^{ex} Novembre 1914, professeur de cli-nique d'accouchements à ladite Faculté, en remplacement M. Pinard, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

FACULTÉS DE PROVINCE

Faculté de Médecine de Nancy. -- La chaire de cli-que chirurgicale de la Faculté de Médecine de Nancy est déclarée vacante.

NOUVELLES

Distinctions honorifiques. - Légion D'HONNEUR. Commandeur. - MM. Février, Richard, Gallay, médecins iaspecteurs de l'ermée.

Officier. - MM. Labit, Vignol, médecins inspecteurs de l'armée; Brousse, Delamare, Vilmaia, Pitois, Rostan, Gouzien, médecins principaux de 1ºc et de 2º cl.sse; Bourit, Bonuin, Quédée, médecins en chef de 2º classe de

la marine; Rousseau, à Bordeaux.

Chevalier. — MM. Auguin, Custaing, Conte, Cousergue,
Damond, Jolly, Le Goie, Pourret, Rieux, Tartavez, Trutié de Veucresson, Azémar, Bachoa, Melnette, Morisson, Périé, Roussille, Bireaud, Fargier, Robert, Roullet, Chagaolleau, Chartres, Lowitz, Mias, Pichon, Rapin, médecias-majors de 1rc et de 2ª classe; d'Auber de Peyrelongue, Rideau, Legal, Coquin, médecins de 1ºc classe de la marine; Roux, à Lyon.

OFFICIER DE L'INSTRUCTION PURLIQUE - MM Billiont Gérurd, Laufer, Morisson, Broca, H. Labbé, Soulard, à Paris; Anderodias, Basset, Cruchet, a Bordeaux; Sencert, Nuncy; Sourdille, à Nantes; Thibeult, à Angers; Morichau-Beauchant, à Poitiers; Renoux, à Agen; Castenella de Campo, à Pontoise; Ecot, à Saumur; Roumié, à Tunis; Breton, Dubois, à Lille; Cluzet, à Lyon; Mabille, à Ault (Somme); Delmes, Geussel, à Mo Escat, Livon, à Marseille; Garnier, à Nancy; Guerbet, à Rouen; Jacquinet, à Reims; Lahbé, à Nantes; Lefeuvre, à Rennes: Lerat, à Tours; Massabuau, à Montpellier; Potel, & Lille.

- MM. Alglave, Clausmann, Rieux, Benerd, Buroa, Fehre, Giret, Miculet, Perpère, Rieux, Benerd, Burea, Febre, Giret, Miculet, Perpère, Pouchot de Chumptessin, Trouette, à Paris, Ardiouxa, h Château-Landon; Balâtre, à Condé-en-Brie (Alsne); Bazot, U Joigny (Yonne); Castel, à Roubaix (Nord); Denizet, à Châteuu-Landon (Seine-et-Marne); Dessirier, à Lyon; Ducas, médecin-major de 2º classe; Rathelot, à Mont-Olivet-Marseille (Bouches-du-Rhôae); Tillier, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise); Vigerie, médecin-major de 1ºº classe; Voivenel, à Toulouse; Wsgner, à Lieurey (Eure); Henry, à Bethléem (Palcstiae); Bonaard, à Bordeaux : Bourgeau, è Besançon ; Brelet, à Nantes ; Cerles, Douat, à Bordeaux; Desmonts, Etienne, à Montpellier; Duroux, Froment, Garin, à Lyon; Fiolle, Lafond, i Marseille; Hamant, Heully, à Nancy; Leclercq, Lescœur, à Lille; Lisbonne, Roger, à Montpellier; Musso, à Alger; Petgès, Simonot, Barbe, Bellet, à Bordeaux; Policard, à Lyon; Quirin, à Reanes; Gaulejac, médecin-major de 2º classe; Léger, à Marseille; Madon, à Toulon; Perrigault, à Saint-Malo; Peyramaure, Reymond, à Lyon.

Société de Médecine publique et de Génie sanitaire. — Ordre du jour de la séance mensuelle du 22 Juillet 1914, à 5 heures précises de l'après-midi. Hôtel des Sociétés Savantes, 28, rue Serpente. Salle F, premier étage

Correspondance. - 1. M. Noël Bernard : Organisation ouvrierc des chantiers de chemin de fer sous les tropiques.

tions annoncées 1 M. Jules Rennult : « I » stérilisation effective du lait ». - 2. M. Bordas : « La tuberculinisation des vaches ». — 3. M. Martel: «La tuber-culinisation des vaches». — 4. M. Parenty: «Revision du réglement de voirie et d'hygiène ». — 5. M. Chabal: règlement de voirie et d'hygiène ». — 5. M. Chabal : Résultuts obtenus en France depuis 1895 jusqa'en 1914, par l'épuration des eaux potables.

Œuvre des Petits Parisiens en Auvergne. -L'œuvre philanthropique des Petits Parisiens en Auvergne, fondée en 1909 par Louis Bonnet, a pour but de procurer, aux enfants de familles modestes, des vacances seines et agréables. Les enfants inscrits sont convoqués par lettre individuelle u la gare d'Orléans et conduits par groupes de dix à quinze, à l'aller et au retour, par des surveillants éprouvés. Ils sont placés ea Auvergne chez des instituteurs mariés et pères de famille. Le prix de la pension est de 80 francs pour cinq semaines, voyage compris. Oa peut faire iascrire dès à présent les enfants à L'An gaat de Paris, 13, boulevard Beaumarchais.

« American gynecological Club ». - Cette Société médicale, qui poursuit présentement un voyage d'études en Europe, vient d'arriver à Peris.

Ses membres se readront aujourd'hui dans nos divers

hopitaux conformement au programme suivant : Dr C. W. du Bouchet, hopital Américain. — Prof. J.-L. Faure, hopital Cocbin. — Prof. Gosset, la Sulpétrière. — Prof. ROPIGIO COCCIO. — Prof. CUSSET, IN SUIPETIFER. — Prof. RIAMTMANN, hôpital Ladance. — Prof. Lezans, hôpital Saint-Antoine. — Prof. S. Pozzi, hôpital Broca. — Prof. RICARD, hôpital Seint-Antoine. — Prof. TUEFIER, hôpital Beaujon. — Prof. Ch. WALTHER, hôpital de la

Ce soir, départ pour Lyon des membres de la Société qui continuent leur voyage conformément au programme

20 Juillet. Lyon, séance opératoire, prof. Polosson et 21, 22 Juillet. Départ pour Aix-les-Baias, séance opé-

ratoire, prof. O. Beuttmen. Départ pour Lausanne, ré-ception par le prof. César Roux et le prof. Maurice Muner

23 Juillet. Arrivée à Berne et, le 24, séance opératoire par le prof. Théodor Kocher et le prof. Guggisberg.



25 Julilet. Frihourg, séance opératoire, prof. Bernhard

Knonio et le prof. C. J. Gauss. 26 Juillet. Arrivéo à Noncy via Strasboarg. Le lende mala 27, séance opératoire probable par le prof. Frene-RICK GROSS

28 Juillet, Amiens. Opérations par le Dr Victor Pau-CHET (chirurgle générale).

29 Jaillet, Londres, Charing Cross Hospital : Dr T, W.

EDEN et Dr C. H. LOCKYER, opérations gynécologiques. New Hospital for Women: Miss Garrett Anderson, operations gynécologiques. — Kings College Hospital: Sir Watson Chenne, chirurgie générale. — Middlesex Sir Watson CHEYNE, chirurgie générale. hospital : Sir John Bland-Sutton, chirargie généralo. -Royal Free Ilospital : M. James Berry, chirnrgie géné-rule.— St-Bartholomew's Hospital : Sir Antiony Bowley, chirurgie générale.

30 Juillet, London Hospital, M. Russel, Howard, chirurgie générale. — Chelsen Hospital for Women; Dr T. W. Eden et Dr F. L. Produs, opérations gynécologiques. — St.Mury's Hospital; M. W. H. CAATON-GRERA, chirurgie générale. — Middlesen Hospital: Dr Comyns Ber-KELEY et De Victor Boxney, opérations gynécologiques. - Guy's Hospital : Sir Annuntinnot Lane, chirurgie générale. — St-Thomos's Hospitol : M. Cuthern Wat-Lage, chirurgie générale. — Churing Cross hospital :

I. H. F. Waternouse, chirurgio générale. 31 Juillet. University College Hospital : M. Wilfred TROTTER, chirurgie géoérale. — New Hospital for Wo-men: Miss Aldrigu-Blacke, chirurgie générale. — Chel-sea Hospital for Womon: Dr Comyns Berkelley, opérations gynécologiques. — Kings Collego Hospital: M. A. Carless, chirurgic générale. — Priace of Wales Hospital: CALLESS, entrurge generate. — Prace of Wales Hospital:
Dr ARTHUR GLES, opérations gynécologiques. — Hampstud generul Hospital: M. J. W. Thomson Walker, opérations gynécologiques. — Guy's hospital: Sir Ar-BUTHNOT LANE, chlrurgie genérale. - Kings College

Hospital: M. G. L. Cheattle, chirargie générale.

1st Août. University College hospital: Dr Herbert Tencer, opérations gynécologiques. — Kings College Hospital : M. F. F. Buranara, chirurgie géaérale. — Charing-Cross Hospital : M. H. S. Cuoco, chirurgie générele.

La Société médicale « American Gyoecological club » compread les membres suivants : Broun, Dr Leroy, Secompress tes meanires survaits. Broat, B. Lerby, Corretary American Gynecological Society; Surgeon Woman's Hospital, New York City. — Brettauer, Dr Joseph, Mt. Slnai Hospital, New York City. — Brlasmade, Dr William B, Professor Clinical Surgery, Long Island College Hospital, New York. — Chipman, Dr Watter W., Professor Gynecology and Obstetrics, Mc Gill University, Montreul. — Dickinson, Dr Rohert L., Senior Gynecologist and Obstetrician. Brooklyn hospital, New-York. - Eden, Dr Themas Watts, Chelsea and Charing-Cross Hospital, London. — Goffe, Dr J. Riddle, Professor Gyneco'ogy, New-York Polyelinic. — Ilong, Dr Junius C., Obstetrician St-Luke's Hospital, Chicago, — Little, Dr Harbert M., Assistant Professor Obstetrics, Me. Gill University, Montroal. — Mc Murtry, Dr Lewis S., Professor Abdominul Surgery and Gynecology, University Louisville. — Martin, Dr Franklin II., Professor Gynocology, Chicago Post tirudaate School; Editor « Sargery Gynecology and Obstetrics », Chicago. — Miller, D. C. Jeff, Professor Gyneeology and Obstetrics, New Orlowns, Louisiana. - Petersen, Dr Rouben, Professor Gynecology and Obstetries, University of Michigan. - Polak, Dr John C., Professor Obstetries and Gynecology, Long-Island College Hospital, New-York. --- Pomercy, Dr Ralph II., Assistant Professor Ohstetrics and Gynecology, Long-Island Gollego hospital, New-York. — Reed, Dr Charles A. L., Professor Clinical Gynecology, University of Cincinnati, — Simpson, Dr F. F., Secretary-General Soventh International for Obstotrios and Gynecology; Gynecologist, Allegheny Goaeral Hospital. — Smith, Dr Richard R., Surgeon. Buttorworth, Hospital Michigaa .- Stewart, Dr George D. Associato Professor Surgery, Now-York University and Bellevue Hospital modleal Collego, Now-York City. — Studdiford, Dr William E., Assistant Professor Gynecology, New-York University and Bellevue Hospital Medical Golloge, New-York City. — Taylor, Dr Howard C., Pro-fessor Clinical Gynecology, Columbia University. — Ward, Dr George Gray, Jr. Professor Diseases of Women, New-York Post Graduato Medical School, New-York City

Watkins, D' Thomas J., President American Gynoco-

logical Society, Professor Clinical Gynecology, Chicago. CONCOURS

Agrégation. - Le Journal officiel vient de publier Parrèlé sulvont :

Les arilcles 8 et 31 de l'arrêté du 1er Mars 1914 sont nodifiés ainsi qu'il sult : Arr. 8. — L'épreuve écrite porte sur une question de

scleaces anotomiques et une question de soleaces physiologiques.

Les sujets de cette épreuve sont choisis par le jury.

sules. L'enveloppe qu'il les contient ne doit être uverte qu'au début de la composition, en préseace des condidats. La durée de cette épreuve est de quatre heures; elle a lleu dans une salle formée. Les candidats ne peuvent s'aider d'aucune note, d'aucun ouvrage Imprimé ou ma-

nuscrit. Toute communication entre les candidats est interdite. Chaque candidat, après avoir signé sa compo-sitioo sur un en-tête détachable, la remet à an représentant de l'Admialstration, chargé de la surveillence, lequel

y appose son vlsa. Les copies sont transmises au directeur de l'enseignement supérieur qui fait retirer l'en-tête détachable après l'ovoir numéroté et avoir reporté le numéro sur la

Les compositions sant ensuite realises au jury qui les llt en comité secret.

ART. 31. — Les candidats à l'agrégation, déclarés admissibles dans les concours ontérieurs au 1 et Décembre

admissibles dans les concours ontérieurs au 1st Decembre 1913, sont dispensés, pour trois concours successifs, des épreuves du premier degré. Le bénéfice des dispositions qui précèdent est étendu oux candidats non admissibles des concours d'agrégation antérieurs au 1º Décembre 1913 qui ont obtenu à des concours au molns la moyeane de 15 points sur 20.

Clinicat. - Sont nommés : Clinique gynécologique. -Chef de clinique adjoint, M. Séjournet.

Clinique ophtalmologique. — Chef de clinique titulaire, M. Boardier; chefs de elloique adjoints, MM. Prélat,

Toulant. Clinique médicale infantile. - Chef de cliaique tituluire, M. Stévenin : chefs de clinique adjoints, MM, Sevestre,

Clinique des maladies mentales. - Chefs de ellulque titulaires, MM. Gallois, Genil Porrin; ohefs de olinique

adjoints, MM. Vinchon, Besslère. Clinique des maladies nerveuses — Chef de clinique titulaire, M. Pelissier; chef de elinique adjoint, M. Ferry. Clinique des maladies catanées et syphilitiques. — Che de clinique titulaire, M. Brin; chef de clinique adjoint.

Clinique médicale. - Chefs de clinique titulaires, MM. Chehrol, Flandia, du Castel, Benard; chefs de clipique

adjoints, MM. Suint-Girons, Huber, Rollend.

Clinique thérapeutique. — Chef de clinique titulaire. M. Lyon-Caen; chef de clinique adjoiat, M. Sourdel.

Externat. - Le Concours pour la nomination aux places d'élève externe en médecine vacantes le 1er Mars 1915 dans les hôpitaux et hospices civils de Paris sera ouvert le lundi 21 Septembre 1914, à 16 heures précises, dans la solle des Concours de l'Administration, rue des Saints-Pères, 49. Les étudiants qui désirent prendre part à ce concours seront admis à se fnire inscrire eu service du persoanel de l'Administration, tous les jours, les dimanches et fêtes exceptés, de 11 h. à 15 heures, du samedi 1er Août au luadi 31 Août 1914 Inclusivement.

Berlin, Francfort-sur-Mein, Saint-Pétersbourg, Londres,

New-York.





H. CARRION & C' 54. Fault Saint-Honoré, Paris TELEPHONE 486.64

PANCREATO-KINASE

ANTISEPTIQUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIOU I

DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE, GÉNÉRAL KĒRATOPLASTIDUE*—innocuitē absoluē* PLAIES BRÛLURES SUPPURATIONS ETC LASORATOIRES *Edicuard Viallet* Grenoble ett@px/y



Extrait dosé physiologiquement de lobe postérieur d'HYPOPHYSE

En boîtes de 6 ampoules d'un centimètre cube.

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE 84, Faub. St-Honoré, PARIS



sur fond noir. MICROTOMES

APPAREILS DE PROJECTION

> 2222 APPAREILS

Microphotographiques.

222 JUMELLES

à Prismes.

Catalogues spéciaux.

Envoi sur demanae gratis et franco.

Avis spécial. - Par exception, les candidats qui doivent être appelés sous les drapeaux à le fin de l'unnée sont app-les à subir consécutivement les deux épreuves réglementaires des l'onverture du Concou

Nota. - Les extraits de naissance venunt des départements et les certificats délivrés par des médecins au fonc-tionnaires étrangers à l'Administration de l'Assistunce publique devront être légalisés.

Hôpital Saint-Joseph. — Composition Écrite. — Signes et diagnostic des pleurésies purulentes. — Articulation temporo-maxidaire

Onal. — Rapports de la prostate. — Signes et diagnos-tie du cancer du vol de l'utérus.

NOMINATION. - Internes titulaires : MM. Galliot. Richaux, Delotte, Fournier, Chambas, Audebert, Chicaudard, Ronon, Boulay-Pezi. Internes provisoires: MM. Durand. Robin, Crozat, Ramadier, Touchard.

Hôpital Saint-Joseph de Lyon. tohre 1914 aura lieu, à l'hôpital Saint-Joseph de Lyon, 7, rue Parmentier, devant le Conseil d'Administration, ussisté d'un jury médical, un concours public pour la nomination de deux élèves interaes aécessaires au ser-

nomination de deux eieres internes accessaires au ser-vice de l'hopital. Ils seront nommés pour deux ans. Les candidats devront se fuire inserire au secrétariat de l'hopital jusqu'au 10 Octobre inclus.

Un concern public pour la nomination d'élèves cuternes nécessaires au service de l'hôpital, et dont le nombre pourra varier de 2 à 7, aura lieu le jeudi 15 Octobre 1914. Les inscriptions seront reçues, 7, rue Parmentler, jusqu'au 13 Octobre inclus.

COMMUNIQUÉS

Association d'enseignement médical profession-nel. -- Cours de Vacances (14º année). -- L'Associution organise chaque année une série de cours de vacances. Les praticiens et les étudiants y trouvent tous les éléments nécessaires de perfectionnement,

Les cours de la prochaine série auront lieu tous les jours, du lundi 21 Septembre au samedi 3 Octobre 1914, le programme suivant :

A 8 h. 1/2. D' Bourautoraon (Cahinet d'électrothérapie, 2, square du Croiste, et Hospice de la Salpetrière): L'électrieilé duns les maladies du système nerveux ; électrodingnostic, électrothérapie, radiothérapie.

A 8 h. 1/2. D' CAROURE (Clinique, 31, rue Ballu): Examen, diagnostic et thérapeutique des maladies du

nez, du larvax et de l'oreille.

A 10 h. Dr D'HERBEGOURT (Clinique, 31, rue Ballu) : Examen, diagnostic et traitement des affections gynéco-

A 10 h. 1/2. Dr Civatte (Hopital Saint-Louis) : De tologie et syphiligraphie.

A 8 h. 1/2 du soir. Dr Delherm et Laquernière (Cli-

nique Apostoli, 60, rue de Rome): Electrothérapie, radio-thérapie et applications indirectes de l'électricité. A 4 lt. Dr Audistère (Sociétés suvantes, 28, r. Serpente) :

Therapeutique des maladies du cœur et du poumon.

A 4 h. Drs. Judet et Paul Barbarin (Clinique arthapédique, 33, rue de Grenelie): Chirurgie osseu

apérations. Appareils.

A 5 h. Dr Dubrisay (Sociétés suvantes, 28, ruo Scrponte): Accouchement. Opérations et manœuvres obstéti A 5 h. Dr DE FONT-RÉAULE (Clinique, 31, rue Ballu) : Examea et traitement des principales affections oculnires.

A 6 h. D AGASSI-LAFONT (Sociétés savantes, 28, rue Serpente) : Maladies de l'appareil digestif.

MM, les Drs O. PASTEAU et LAVENANT (Maladies des oies urinairos) ot Rousseau-Decelle (Stomatologie) ne feront pas de cours à eette série

S'inscrire : 1º Par correspondance auprès de M. Mouly, 28, rue Serpente (Sociétés savantes); 2º auprès du pro-

fesseur lors de la première leçon.

Le droit d'inscription est de 25 francs pour chaque cours, qui comprendra de 8 à 11 leçons. Tous les cours ceront le luadi 21 Septembre, aux heures indi-

quées, et seront termisés le samedi 3 Octobre Pour tous renseignements, s'adresser à M. Mouly, 28, rue Serpente, Paris, VI. - Enroi du progran détaillé sur demande.

ÉCOLE FRANÇAISE DE STOMATOLOGIE 20, Passage Dauphine, PARIS

(Directeur : Dr CRUET.) L'Ecole a pour but de donner l'enseignement uux seuls étudiants ou docteurs en médecine français (ou étrangers dont le diplôme sera reconnu équivalent) désireux de se

spécialiser dans la prutique de la Stomatologie. Un dispensaire des maladies de la bouche et des dents est annexé à l'Ecole. — Les Cours théoriques et pratiques sont complets en dix-huit mois. L'engagement des élèves

n'a lieu que pour une année. L'enseignement est assuré par des Professeurs et Assistants doctears en médecine, tous spécialisés dans leur partie; il s'applique particulièrement à la technique et à la prothèse. — Le programme de l'Ecole est envoyé à qui en fait la demande à la Direction.

Mile L. Peyronnet, 88 bis, baulevard Part-Royal, dactylographe. Travaux juridiques et médicaux.

A vendre: Microscope Verick, oculaire 2, objectif 6, avec boite en hois, état de neul. Faire propositions à M. Dulac, rue du 14-Juillet, à Aurillac (Cantul).

RENSEIGNEMENTS

CLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS. L'INTERMÉDIAIRE MÉDICAL DOCTOR CIOTTO OLPAID. —Tal. 830-48.—7, Place 81-Michol Parté DOCTOR CIOTTO OLPAID. —Tal. 830-48.—7, Place 81-Michol Parté

Règies douloureuses. - Sans autre accident qu'une douleur, suffisante cependent pour les immobiliser par-fois, certnines clientes souffrent régulièrement au moment de leurs règles.

Eo ieur prescrivant la Cerebrine bnomée de Fournier à la dose d'une cuillerée à soupe dans un peu d'eau, à dis-tance des repas, on obtiendra une sédation complète et rapide de l'élément douleur. De plus, on n'a pas à craindre l'intolérance gastrique ou l'accoutumance si fréquentes avec les analgésiques chimiques.

QUASSINE = APPETIT 1 à 2 pilules avant chaque repas - 6. Rue Abei, Paris.

MIERS - SALMIÈRE

EAU LAXATIVE DIURÉTIQUE EAU DE RÉGIME DES CONSTIPÉS ET DES OBÈSES TRAITEMENT DES ENTÉRO-COLITES

ET APPENDICITES CHRONIQUES EAU D'EXPORTATION - CONSERVATION ASSURÉE Saison thermale de Mai à Octobre.

CLIENTÈLES MÉDES Cabinet GALLET REMPLACEMENTS 47, bouley. St-Michel

Le Gérant : PIENRE AUGER. Paris, - L. MARETBEUX, imprimeur, 1, rae Cassetto.

Le Plus Puissant Antiseptique NON TOXIQUE

FERMENT INTESTINAL Troubles gastro-intestinaux, Entérites Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde, etc.

ET TOUTES MALADIES INFECTIEUSES

32, Rue des Mathurins, Paris.

Le meilleur Appareil, le plus pratique — Dépense insignifiante EUR GUAS

> pour DÉSINFECTER et DÉSODORISER = par l'Aldéhyde formique. PRIX DU BRULEUR GUASCO: 8 FRANCS Prix du liquide Biformol p. Brûleur Guasco : 2 fr. 75 le litre

Pour aider au développement et à la vulgarisa-tion de cet Appareil, qui a sa place marquée dans le cabinet de tous les Docteurs et dans toute famille, nous raisons à MM. les Docteurs une remise de 50 % /o Brûleurs Guasco et 20 % o sur le liquide Biformol,

Druiettre unasco et av - 70 sur in injune miorinos. Présenté à l'Académic de Médeim par le précessur Conxidui qui déclarait n'avoir eu qu'à s'en féliciter. Le D'Braxas, médecin en été à Villequit, à ceril à soa sujet des appréni-tions extrémement élogiouses. Mentionnois encoro les rapports d'orjetux des D'Hebrax, Acana, Lamuline, Bauciera, etc. It est envoyé franco domicile un Brûleur Guasco et un titre Biformol contre mandat de 6 fr. 20

- NOTICE GRATUITE SUR DEMANDE Société des "Brûleurs Guasco", 20, rue Rambuteau, Paris

ANALGÉSIQUE GASTRIQUE (C) H2 O() MÉDICAMENT À ÉLECTIVITÉ MUSCULAIRE

Spécifique contre le VOMISSEMENT et les TROUBLES DIGESTIFS (HYPERCHLORHYDRIEL, FERMENTATIONS DES HYPEPFIQUES) Parmacie du d'ANDRÉ GIGON, 7, Rue Cog-Béron, PARIS

'A MÉNORRHÉE, 10 DYSMÉNORRHÉE, 10 MÉNORRHAGIE CAPSULES des Docto JORET & HOMOLLE

se d'APIOL obtenu per le Procédé JORET et BOMOLLE) SIRVAGE G. SEGUIN, 185, Rue St-Honoré, PARIS.

SUCCOMUSCULINE PLASMA MUSCULAURE extrait d froid, 400 grammes de viande de 10, rue de l'Orre, PARIS. — Contenue dans des Gruchons de grès, la SUCCO

serve indéfiniment ses propriétés physiques et thérapeutiques

BIOPHORINE GIRARD

Kola Glycérophosphatée





Agréable au goût,
exactement dosée,
d'une efficacité constante,
elle est acceptée avec plaisir par les malades
et ordonnée par le Corps médical du monde
entier.

NEURASTHÉNIE
NEVRALGIES REBELLES
ANÉMIE CÉRÉBRALE
ATAXIE, VERTIGES
EXCÈS, SURMENAGE
SPORTS

DOSE: 2 à 3 cuillerées à café par jour, que l'on peut croquer ou dissoudre dans une boisson quelconque.

Le succès de la BIOPHORINE ayant donné lieu à de nombreuses imitations, bien exiger la marque et la signature de

A. GIRARD, 48, Rue d'Alésia, PARIS

LA

MÉDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi DIRECTION SCIENTIFICUE

LE NUMÉRO Paris. . . . 10 centimes.

- ADMINISTRATION -

MASSON ET C'. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

DARIS (VIe)

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

ABONNEHERTS : Paris et Départements. . Union postale. 4 5 fr. Les abonnements partent commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE de clinique ophtalmologique

> E. BONNAIRE Professeur agrégé, our et Professeur en chef de la Maternité. J.-L. FAURE Professeur agrégé, argien de l'hôpital Cochin

L. LANDOUZY
Doyen de la Faculté de mét
Professeur de clinique méd
Membre de l'Institut
et de l'Académie de méde M. LETULLE

Professeur à la Faculté, Médecin de l'hôpital Boucicaut. Membre de l'Académie de médeci

H. ROGER Professeur de Pathologie ex Médecin le l'Hôtel-Die Membre de l'Académie de m

> M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Anteine bro de l'Accel-

F. JAYLE Ex-chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction. - REDACTION -

SECRÉTAIRES P. DESPOSSES

J. DIMONT

Les Buresux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 heures à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

F. JAYLE. La radiumthéraple métachirurgicale en gynécologie. Résultats éloignés de 5 ans 1/2 à 3 ans, p. 557.

SOCIÉTÉS DE PARIS ----

Société médicale des hépitaux, p. 559. Société de biologie, p. 560. Société anatomique, p. 560.

Société de pathologie exotique, p. 561. Société d'études scientifiques sur la tuberculose,

Société de neurologie, p. 562. Société de chirurgie, p. 562. Académie de médecine, p. 563.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE ***

Société des Sciences médicales de Montpellier, p. 564. Société de Médecine et de Chirurgie de Bordeaux. p. 564.

CHRONIOUR ***

E.-J. HIRTZ. Plan incliné à usages multiples pour mécanotbérapie active, p. 837.

SOMMAIRES DES REVUES p. 839.

NOUVELLES, p. 842.

PLAN INCLINÉ A USAGES MULTIPLES POUR MÉCANOTHÉRAPIE ACTIVE

La mécanothérapie sous sa forme active poursuit deux buts principaux. Elle vise, d'une part, à compléter par assouplissement des articulations et par rééducation musculaire les guérisons ébauchées par les arthromoteurs passifs dans les cas d'ankyloses ou de raideurs articulaires prononcées; d'autre part, elle convient, à titre de gymnastique générale, débiles, aux sédentaires, aux obèses ou ralentis de la

GOUTTES NICAN COQUELUCHE CORIPPALE

TOUX

CONTREXEVILLE Goutto, Gravelle,

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON Eau de mer isotonique injectable

H. CARRION et Cie, 54, Fg St-Honoré, Paris. XXII ANNÉE. - Nº 58 22 JUILLET 1914.

nutrition, en mettant en action le plus grand nombre possible des muscles du corps et en provoquant l'entraînement progressif et l'accélération des échanges.

En ce qui concerne les exercices généraux, il est évident pour tout le monde que l'exécution des mouvements doit nécessiter une dépense notable d'énergie, un effort musculaire important qu'il faut pouvoir doscr et graduer méthodiquement afin d'aboutir à un entraînement rationnel accompagné de toutes ses conséquences utiles. La même unanimité ne se rencontre pas chez les mécanothérapeutes en ce qui a trait à la réparation des troubles fonctionnels consécutifs aux lésions localisées. Certains dirigent étroitement le mouvement à l'aide d'appareils spéciaux et essaient de faire jouer spécifiquement les muscles qui paraissent atrophiés. Mon expérience me détermine, au contraire, à réaliser un mouvement physiologique, utilitaire, en laissant à la fonction elle-même, si l'on peut s'exprimer ainsi, le soin de remettre en état l'appareil musculaire plus ou moins complexe qui meut et soutient chaque articulation.

Cette conception m'a porté à abandonner les apparells à axe de rotation mécaniquement réalisé, en particulier les pendulaires variés qui constituent l'immense majorité des apparells actifs, et à cons-truire une machine simple, produisant un travail musculaire très efficace, réglable comme intensité d'effort et synthétismit, grâce à quelques accessoires, les principaux mouvements utiles soit pour la gym-nastique générale, soit pour l'assouplissement articulaire et la rééducation musculaire des membres.

Description de l'appareil. - L'appareil, qui a été très bien mis au point par les établissements Gaisse

Ne pas confondre!

COMPRIMÉS VICARIO D'ASPIRINE

ÉVIAN-CACHAT

LAIT SEC SPÉCIAL MAMMALA

ANEMIE, TUBERCULOSE DÉNUTRITION : 3 à 6 cuillerées à soupe PRO DIE.

(Gallot et Cie, successeurs), se compose essentiellement d'un châssis rectangulaire allongé, constituant un chemin de roulement pour une plateforme munie de galets. Le châssis repose snr le sol par une de ses extrémités; l'autre porte deux crochets qui permettent l'appui sur une barre horizontale, engagée dans les trous de deux montants verticaux fixés à un mur; de là le nom de plan incliné donné à la machine.

L'inclinaison du chassis est essentiellement réglable, car les montants présentent toute une série de trous, peu éloignés les uns des autres, qui permettent de placer la barre d'appui à une hauteur quelconque.

Le sujet se place sur la plateforme roulante et, en exerçant un effort sur un agrès approprié, il élève son corps en même temps que le support sur lequel il repose le long du plan incliné, produisant ainsi un travail d'autant plus considérable que l'angle de celui-ci avec l'horizon est plus grand. Presque aul lorsque le plan est très peu incliné, l'effort devient considerable lorsque la pente atteint 45 à 50°; il est donc essentiellement réglable, ce qui constitue l'indispensable caractéristique d'un appareil médical. D'autre part, ce dispositif très simple, en éliminant les poulies, les contrepoids, les engrenages, les freins, diminue, dans de grandes proportions, les causes d'usure et d'avarie.

Le déplacement dans l'espace du corps du sujet constitue un élément agréable; il y a là un fait psychologique certain qui empêche l'exécution des excrcices d'être fastidieuse.

Exercices divers qui peuvent être exécutés avec le plan incliné.

A. - MOUVEMENTS DES MEMBRES SUPÉRIEURS (fig. 1).

1º Flexion ou traction, extension, adduction. Agrès. Poignées terminant des câbles de longueur réglable se fixant à deux crochets vissés à la partie supérieure du châssis. Le sujet se couche sur la plateforme, saisit les poi-

gnées à pleines mains et exécute les mouvements variés des membres supérieurs. Les câbles qui portent les poignées peuvent prendre, grâce à la présence de trois séries de maillons de chaîne interrompant leur continuité, trois situations : courte, movenne, longue :

ÉMULSION MARCHAIS Physis Tuberculoses Catarrhes, Grippes Cristile Bronchites

MALADIES MERVEUSES, EPILEPSIE, etc TRIBROMURE de GIGON Solide, Desséché, Pureté absolue, Dosage facile,

THYROIDE, OVAIRE, FOIE, etc., etc.,

Laboratoires POURNIER FEERES, 26, Boulevard de l'Hépital, PARIS - Tél. : Gobelins 24-30

La première convient aux mouvements de traction ou de flexion. Les membres supérieurs, primitive-

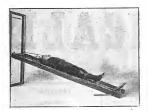


Figure 1.

ment étendus vers le haut, fléchissent et entraînent l'ascension du corps sur le plan incliné. Dans la position moyenne, les poignées sont à hau-

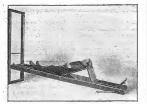


Figure 2

teur des épaules et permettent les mouvements d'extension des avant-bras.

A l'allongement maximum des eables, les bras sont étendus en croix et ramenés sans flexion le loug du eorps, accomplissant ainsi un mouvement d'adduction énergique.

2º Abduction (fig. 2)

Agrès. Poignées fixées à l'extrémité supérieure du chassis; bâti léger placé sur la plateforme dans des

encoches appropriées. Le chûssis étant très peu incliné sur l'horizontale, le sujet se couche sur la plateforme, les pieds dirigés vers le haut : la tête et le thorax sont soulevés par



Figure 3

un léger bâti qui se met en place instantanément. Les membres supérieurs étendus le long du corps saisissent les poignées placées à leur maximum d'allongement et sont écartés du trone sans flexion, réalisant un mouvement d'abduction (exercice du muscle deltoïde et des élévateurs du bras).

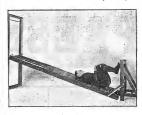
B. -- MOUVEMENTS DES MEMBRES INFÉRIEURS

1º Flexion et extension (fig. 3),

Agrès. Dossier mobile se fixant instantanément vers l'extrémité inférieure de la plateforme.

Le sujet s'assied sur un coussin à la partie inférieure de la plateforme, la région lombaire appuyée au dossier. Les pieds reposent sur un appui fixé au

bas du châssis : il exécute des mouvements de flexion et d'extension des membres inférieurs qui assouplis-



sent les articulations (hanche, genou, cou-de-pied) et exercent les extenseurs, en particulier le quadriceps fémoral.



Figure 5.

2º Mobilisation de la hanche (fig. 4). Agrès. Escabeau relié par des tirants à la partie



LITTÉRATURE et ÉCHANTILLONS : G. GRÉMY, 16, rue de La Tour-d'Auvergne, PARIS

LIQUEUR de THIONHYDROL. Dose moyenne : Une cuillerée à soupe au milieu de chaeun des deux principaux epas.

POMMADE au THIONHYDROL. Adjuvant du traitement interne fondamental en frictions locales douces.

Traitement spécifique et abortif de la

TUBERCULOSE PULMONAIRE - EMPHYSÈME - MIGRAINE - ECZÈMA - PALUDISME Scule Préparation permettant la Thérapeutique Arsenicale Intensive par la MÉDICATION ABRHÈNIQUE



GOUTTES dosées à 2 milligr. 10 à 20 par jour. en deux fois. **AMPOULES** 1 à 2 mar jour. COMPRIMÉS à 25 1à 3 ---

GRANULES à 1 centigr. 2 à 6 à 2 1 à 3 -

Rue Perle. -9. de la PARIS

Tanules de Catillon

C'est avec ces Granules qu'ont été fattes les observations discutées a l'Académie de Médecine, 1889; elles prouvent que 2 à 4 pro die donnent une divrés crapide, rélécent vite le cour a fainbli, dissipent

ASYSTOLIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, ŒDÈMES

STROPIANTUS
Affections mitrales, Cardiopathies des Enfants et Vieillards, etc.

Affections mitrales, Cardiopathies des Enfants et Vieillards, etc.

TONIQUE DU CŒUR PAR EXCELLENCE

TONIQUE DU

Granules de Catillon a0,0001 STROPHANT

inférieure du châssis; il supporte une planchette pouvant être disposée, à l'aide de crochets, à une hauteur variable

Le malade se couche sur la plateforme, de telle façon que le siège arrive à hauteur du bord inférieur. Une sangle qui passe par-dessus les épaules le solidarise avec son support. Les pieds prennent point d'appui sur la planchette de l'escabeau. Dans ces conditions, les mouvements de flexion et d'extension des membres inférieurs mobilisent la hauche d'une façon très active, surtout si le plan incliné est suffisamment relevé. Le même mouvement, poussé à fond, provoque un énergique massage de la région

C. - MOUVEMENTS DU TRONG.

1º Flexion (fig. 5).

Agrès. Poignées fixées à l'extrémité supérienre du châssis; sangle passant sur les jambes pour les immo-biliser sur la plateforme.

Le sujet se couche sur la plateforme. Les poignées placées à leur plus grande longueur passent sous les aisselles et sont maintenues solidement par les mains sur la région pectorale. Le passage de la position couchée à la position assise exige un effort de tous les muscles fléchisseurs du trone sur les membres inférieurs et, en particulier, des muscles de la paroi abdominale

2º Extension du tronc.

Elle est réalisée dans le mouvement du rameur cidessous décrit.

D. — Gymnastique générale.

Mouvement du rameur (fig. 7)

Agrès. Equipage mobile disposé sur la plateforme; il porte des rames terminées par des câbles reliés à l'extrémité supérieure du châssis et un siège à cou-

J'ai essayé de reproduire, aussi exactement que possible, le mouvement normal du rameur; pour cela, les cotes essentielles relevées sur les canots de course ordinaires ontété données à l'équipage spécial (siège roulant et rames).

Les muscles extenseurs du tronc et des membres

inférieurs, ainsi que les fléchisseurs des membres supérieurs travaillent très activement dans cet exer-



Figure 6.

cice qui doit à cette généralité d'action son excellent

Il est possible également de pratiquer le mouve-



ment du rameur inversé (fig. 6); le sujet se met à genoux sur le siège et pousse les rames au lieu de les tirer. Cet exercice, qui exige un grand déploiement de force, met également en fonction un grand nombre de groupes musculaires.

Résultats

Depuis ciuq ans, j'ai utilisé le plan incliné ci-dessus décrit pour traiter un grand nombre de malades; il m'a toujours donné d'excellents résultats au point de vue assouplissement articulaire et rééducation musculaire, tant locale que géuérale; les malades quittent d'eux-mêmes les pendulaires pour en faire usage, trouvant l'appareil plus efficace et plus agréa-

La multiplicité de ses applications qui résument les exercices les plus usuels, le rend commode pour les services qui disposent d'un emplacement restroint

Il peut, enfin, tout aussi bien s'appliquer à l'entraînement sportif et à la gymnastique chez les sujets sains. L'exercice du rameur, systématiquement pratiqué, donne en particulier des résultats rapides se traduisant par un accroissement du périmètre thoracique et des circonférences des membres.

E J Hunza

Médecin major de 1º elasse, Chargé du service de Physiothérapie à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce, à Paris.

SOMMAIRES DES REVUES

REVUE NEUROLOGIOUE

Sommaire du nº 10.

Mémoires originaux

A. Baudouin et E. Mareorelles. — Paralysie radiale et syphilis.

A. Janichewsky. - Le réflexe de préhension dans les affections organiques de l'encéphale.

Neurologie. - Psychiatrie. - Thérapeutique. Société de Neurologie. (Séauce du 7 Mai 1914.) Fiches bibliographiques.

..... « Toutes les préparations de Digitale - nées on à naître -

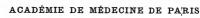
« ne vaudront jamais, au double point de vue scientifique et pra-

« tique, la DIGITALINE CRISTALLISÉE (1) dont l'action sûre

« et puissante, exempte de dangers, a été consacrée déjà par « une expérience de 40 années.

HUCHARD

(1) Découverte par NATIVELLE.



PRIX ORFILA



PRIX DESPORTES

DIGITALINE cristallisée NATIVELLE

est employée dans tous les Hôpitaux de Paris

Laboratoire NATIVELLE, 49, Boulevard de Port-Royal, PARIS. - Notice et Échantillons sur demande.



Le PREMIER Produit FRANCAIS qui ait appliqué

L'AGAR-AGAR

au traitement de la CONSTIPATION CHRONIQUE

LAXATIF-RÉGIME

agar agar et extraits de rhamnées

Posologie PAILLETTES: 1à 4 cuil. à café à chaque repas CACHETS .. 1 à 4 à chaque repas COMPRIMÉS.. 2à8à chaque repas GRANULE.. 1à 2 cuil à café à chaque repas

(Spécialement préparé pour les enfants)

Echantillons & Littérature sur demande adressée: LABORATOIRES

DURET & RABY

venue des Tilleuls

OLEOKINASE 6 a 8 O voides par jour

TRAITEMENT SPECIFIQUE DE L'ENTEROCOLITE MUCOMEMBRANEUSE

YCHN

Dérivé synthétique de la Strychnine

Granules à 0 gr. 101. Ampoules 0 gr. 01 par cc3

LITTÉRATURE & ÉCHANTILLONS

P. LONGUET, 50, rue des Lombards PARIS

H. CARRION & C" 54. Faub. St-Honore, Paris · Teleph. 136-64 - 136-45

Lipoldes H. I. Alcaloïdes Plantes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

GENOCRINOL GYNOLUTÉOL ANDROCRINOL

HÉMOCRINOL

Lipoïde specifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.) Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.)

THYROLA Lipoïde specifique de la thyroïde NÉPHROCRINOL Lipoïde spécifique du rela.

castration, Pfexions et versions uterines, etc.)

Indialization provides specifique du testicule (Astheinie masculine, impuisance, Prigidité, Hypetrophie de la prostate, injusiance, Prigidité, Hypetrophie de la prostate, injusiance, Prigidité, Hypetrophie de la prostate, injustance, Carpicorinol, Carpicorinol, HYPOPHYBOL, MAMMOL resteumble de Gynocited), HYPOPHYBOL, MAMMOL resteumble de Gynocited, HYPOPHYBOL, MAMMOL resteumble de Gynocit

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

Colloïdes anti-lab du Sérum sanguin

ATURAL

SUPPRIME L'INTOLÉRANCE GASTRIQUE

Chez les Adultes, les Enfants et les Nourrissons.

PRINCIPALES INDICATIONS

NOURRISSONS.—Vomissements, Gastro-entérite, Diarrhée infantile, Athrepsie,

ADULTES. — Dans tous les cas d'intolérance de l'estomac : États nauséeux, Dyspepsies, Gastrites.

Dans tous les cas où le régime lacté est de rigueur : Gastro-

entérites, Dysenteries, Cardiopathies, Affections du foie et des reins.

DOSE: Une mesure à chaque repas dans un peu d'eau ou une mesure par prise de 100 grammes de lait (une tasse).

(Comptes-rendus de l'Académie des Sciences, de la Société de Biologie, Bulletin de l'Académie de Médecine, Janvier et Février 1909, Avril 1914.)

ÉCHANTILLON ET LITTÉRATURE FRANCO SUR DEMANDE

Dépôt : Les ÉTABLISSEMENTS POULENG FRÈRES, 92, rue Vieille-du-Temple, PARIS

MÉLUBRINE

PRODUITS PHARMACEUTIQUES SPÉCIALY "CREIL" OC LA CE PARISIE DE COULEURS D'ANTLINE

E.DU PUTEL
PHARMACIENDE IL CLASSE

CREIL

SPÉCIFIQUE DES RHUMATISMES ARTICULAIRES

Succedané idéal des salicylates, sans action secondaire.

Antiseptique interne antipyrétique et analgésique.— Tolérance parfaits, même à la dose de 10 grammes par jour.

La MÉLUBRINE est tolérée même dans les cardiopathies graves. Elle peut être utilisée par voie buccale, sous-cutanée, intra-misculaire i intra-veineuse.

INDICATIONS ET DOSES

Rhumatismes articulaires et musculaires aigu, subaigu et chronique : trois à quatre fois par jour 1 à 2 gr., continuer le traitement pendant huit jours. — Lumbago, sciatique, céphalalgies, douleurs lancinantes, des tabétiques : trois ou quatre fois par jour 1 gr. — Tuberculose et pleurésie tr 0 gr. 50.

Influenza, flèvre typhoïde, pneumonie, scarlatine : trois à quaire fois par jour 1 gramme. Tuberculose et pleurésie tuberculeuse : trois fois par jour

Tuberculose et pleuresie tuberculeuse : trois fois par jour 0 gr. 50.

Spécialités CREIL : Cachets de 1 gramme et comprimés dosés à 0 gr. 50.

Dépôt général, Échantillons gratuits, Renseignements et Littérature : E. DUPUTEL, Pharmacien de 1 re classe, CREIL (Oise).

FACULTÉ DE PARIS

Enselgnement de l'obstétrique. - Une place d'agrégé (section d'obstétrique) sera vacante à la Faculté de Médecine de l'Université de Paris, à partir du 1 et No-

Un délai d'un mois est accordé aux agrégés pour produire une demande de transfert.

Clinique des maladies des voles urinaires (Hopital

iecker). -- Service du professeur Legueu : Le jeudi 3 Septembre, M. Papin, chef de clinique, commencera un cours complet d'endoscopie urinais scopie antéricure et postérieure, cystoscopic, cathétérisme

urêtéral et thérapeutique endo-vésicale). Ce cours comprendra douze leçons faites, les mardis, jeudis et samedis à 4 heures 3/4. Il sera terminé le mardi 29 Septembre.

Clinique ophtalmologique (Hôtel-Dieu). — M. F. Ten-RIEN, agrégé d'ophtalmologic, Icra, pendant les vacances, une série de leçons cliniques, avec présentation de malades.

La première leçon aura lieu le vendredi 7 Août 1914,

à 10 heures (amphithéatre Dupuytren).

Le mercredi, exercices ophtalmoscopiques. Le jeudi, à 9 h. 1/2, opérations, et le vendredi, à 10 h. 1/2, leçon clinique

Oto-rhino-laryngologie. - Les travaux pratiques de laryngologie, rhinologie et otologic (examen et traitement des malades) ont lieu tous les jours à la clinique de M. Castex, chargé de cours (Ecole pratique), ruc de l'Ecole-de-Médecine, 15, de 3 à 5 heures, toute l'année sans interruption

Le droit de laboratoire pour chaque série d'un mois est de 50 francs.

Sont admis tous les docteurs français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés.

inscriptions sont reçues au secrétariat de la Faculté (guichet nº 3), les mardi, jeudi et samedi de chaque semaine, de midi à 3 heures.

HOUVELLES

Congrès des Étudiants de France. - Les vœux suivants ont été présentés au Congrès des Etudiants de France, tenu à Nancy, par M. Maurice Viateau, président de la section médicale, au nom de l'Association générale des Etudiants de Paris.

I. Au point de vue scolaire. — a) Que la liberté du

stage hospitalier soit étendue afin que tout chef de serb) Que le nombre maximum des stagiaires admis dans un même service soit désormais fixé à 15;

c) Que le stage obligatoire dans un même service n'excède point la durée d'un semestre (les étudiants de remière année soumis au nouveau régime d'études plaignent d'être tenus de rester tente l'année dans le

scrvice); d) Que le délai d'ajournement aux examens soit : porté à six semaines après un premier échec, à trois mois au deuxième, à six mois au troisième, et à un an au qua-

trième échec; e) Que soit définitivement repoussée toute tentutive de création d'un doctorat en médecine avec mention

« chirurgie dentaire » II. Sur la question des cirangers. — a) Que les étudiants étrangers admis au concours de l'Internat soient nommés

internes hors cadre, mais à leur rang; b) Que les pouvoirs publics se montrent plus difficiles our la transformation du doctorat d'Université en docto-

rat d'Etat. en limitant au besoin le nombre des étrangers admis à s'établir médecins en France;

c) Que les étrangers désireux d'exercer en France la médecine soient soumis à toutes les obligations du servicc militaire actif, à quelque âge qu'ils sollicitent leur naturalisation.

III. Sur la question militaire. - Que la circulaire Troussaint soit immédiatement rapportée, et que les étu-diants en médecine soient versés à l'Infirmerie après unc période d'exercices maxima de deux mois (d'après cette circulaire, les étudiants des nouvelles classes ne doivent être verses à l'Infirmerie qu'après nn an de service armé au lieu de 6 semaines ainsi que la coutume s'était établie). Ces vœux ont été adoptés à l'unanimité par l'Assem-blée générale de l'Union nationale des A. G. d'Etu-

Ils sont actuellement déposés au ministère de l'Instruction publique

Congrès national de l'Education physique (Lyon, 27, 28 et 29 Juillet 1914). — Rapports et rapporteurs. — 1º Organisation de l'Enseignement supérieur de l'Education physique on France. Recrutement et formation professeurs (Expérience de Janson de Sailly) :

M. HENRI DAUSSET (Paris).

2º Organisation de l'Education physique obligatoire dans l'enseignement primaire : M. DUFESTEL (Paris); M. VIGNE (Lyon).

3º Examen critique des diverses méthodes de gymnastique : M. Wettenwald (Paris).
4º L'Education physique dans les Sociétés post-scolaires et ses rapports avec la préparation militaire : M. Gélibeat (Lyon); M. Douzans (Lyon).

5º Critères de l'entrainement : M. Francis Hecket.

6º Education physique chez ln femme : Mile Varlet, directrice de l'Ecole normale d'institutrices du départe-

urcetrice de l'Ecole normale d'institutrices du departe-ment du Rhône; professour agrégé Piñar (Lyon). 7º Pratique rationnelle et résultats utiles des grands sports. Alpinisme: Professour agrégé Siraud (Lyon). Automobilisme: Professour agrégé Tayrarner (Lyon) et M. CARLE (Lyon). Sports nautiques: MM. Jambon, Coste-Labaume et Puy (Lyon). Lutte, poids et haltères: M. Mas-POLI (Lyon). Escrime : M. TROMBERT.

8º La culture physique comme moyen de lutte contre l'alcoolisme et la tuberculose : M. Guyor (Lyon) ; M. Ro-CHAIX (Lyon). 9º Gymnastique respiratoire chez l'enfant : M. ARTHUR

RIVIÈRE (Lyon).

10° Contre-indications à lu culture physique et aux sports : MM. Bidon (Lyon) et Michor (Saint-Eticnne). 11º Rapports de l'Education physique avec l'Education intellectuelle et morale : M. Julien Ray.

Conférences et présentations. — « L'avenir de l'Educa-tion physique en France ». Conférence par M. ROZET, secrétaire des cours et conférences de la Ligue nationale des Collèges d'athlètes et de Stades municipaux, avec projections fixes et cinématographiques. La cinématographic dans les sports ». Méthode nou-

velle de M. Nocuès, de l'Institut Marey. Présentation de films cinématographiques par M. Henri Dausset. « Les principaux types morphologiques et leur adap-

tation aux différentes armes ». Conférence de M. THOORIS, avce présentation de sujets par M. Douzans.

Présentation de Sociétés féminines de Gulture physique,

par Mme Ludin. Causeric par M. A. Rivière. Démonstration des différentes méthodes de nage, avec le concours des Ondines luonnaises et du Cercle des Na-

genrs, de Lyon. Gauscric de M. Bidon. Pelotons seolaires de robusticité (Expérience du bureau d'hygiène de Lyon et d'un groupe scolaire municipal. Présentation par MM. GLAUSSE et MINET. Causeries de MM. VIGNE et BIDON.

Présentation de Boys-scouts par M. Mossas, président de la section lyonnaise.

D'autres conférences et présentations sont en préparation, avec le concours de Sociétés sportives françaises ou étrangères et de divers athlètes.

Les 29 et 30 Juillet et le 1er Août, se tiendra à Lyon le Congrès des médecins scolaires.

2 Août, aura lieu une réunion de la Ligue d'Hygiène



Gouttes et Ampoules GIGON au TRICYANURE D'OR

Médicament spécifique de Stérilisation du Terrain Tuberculeux Traitement des TUBERCULOSES en général, de la Tuberculose pulmonaire, des Tuberculoses locales et chirurgicales, des Accidents généraux des Tuberculeux. DOSES | Auroules: contenent 0.005 milligr. da tricyanure d'or par a.m.c. 1 par jour. Georrea : 30 coultes représentent 0.005 milligr. de tricyanure d'or, 15 à 30 coultes par jour. Laboratoire du D'AMDRÉ GIGON. 7, Rue Coç-Héron, PARIS.

TONIQUE REMINÉRALISATEUR SANS ALCOOL



ADULTES) 4 Cuillerées à soupe par jour. ENFANTS 4 - à dessert -

LIQUIDE ou GRANULÉ TROUBLES DE LA CROISSANCE

LYMPHATISME - ANÉMIE MALADIES DE NUTRITION AIGUES DU CHRONIOUES

9, Rue de la Perle, PARIS.



ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE :

ACTIVITÉ

TOLÉRANCE

ABSORBÉE PAR LES CHYLIFÈRES INTESTINAUX ACTION ÉLECTIVE SUR LES TISSUS GRAS ET NERVEUX FLIMINÉE D'UNE FACON LENTE ET PROCRESSIVE

RIMÉS DE SAVEUR AORÉABLE TUBES DE 10 ET 20 COMPRIMÉS.

Clinique diététique et de grande altitude.

St. Moritz-Dorf

(ENGADINE) 1.850 m.

Situation tranquille et ensoleillée, surplombant le village. Cure de repos et de convalescence. Maladies de l'estomac et des intestins. Maladies de la nutrition et affections nerveuses. Cures de régimes. Installations électriques et hydrothérapiques.

Bains d'air et de soleil - Emplacements pour Sports.

Prospectus par la Direction.

Le 2 Août après-midi, sera organisée, sous la présidence de M. Mathieu, de Paris, une réuaioa plénière des trois Assemblées où seront discutés les vœux à présenter aux Pouvoirs publics.

Le dimanche 2 Août, visite à l'Ecole municipale de plcia air du Veraay, accompagnée par M. Vione, médecin l'École.

Le Comité d'organisation étudie une scrie d'excursions collectives à prix réduits, notamment : Excursions dans le Vercors, à la Grande Chartreuse,

Descente du Rhône en bateau, etc.

Le demi-tarif est accorde aux Congressistes sur les principaux réseaux français, au moyen de lettres d'invi-tation valables du 24 au 30 Juillet, pour l'aller, et du

27 Juillet au 2 Août, pour le retour.

Cotisations. — Membre titulaire : 15 francs, instituteurs et professeurs de gymnastique : 5 francs

Adresser toutes les communications à M. Paul Vigne, secrétaire général, 147, avenue de Saxe, à Lyon, ou è M. H. Dausset, 41, avenue Montaigne, à Paris.

Association française d'Urologie. - La dix-huitième session de l'Association française d'Urologie se tiendra à Paris, à la Faculté de Médecine, du 7 au 10 Octobre 1914, sous la présidence de M. le professeur GUYON

La question mise ù l'ordre du jour est la suivante : « Appréciation de la valeur des traitements modernes de

la gonococcie ». Rapporteur : M. JANET, de Paris.

Les membres de l'Association qui auraient une communication à faire, soit sur cette question, soit sur un autre sujet, sont priés d'en informer le secrétaire général : M. E. Desnot, 59, rue La Boëtie, Paris (8°).

Congrès médical espérantiste. - Le Xº congrès international d'esperanto se tiendra à Paris du 2 au international d'esperanto se tiendre à Paris du 2 au 10 Août 1914. A cette occasion, l'Association médicale espérantiste universelle, qui compte parmi ses membres d'honneur les professeurs Bouchard, Richet, Gabriel, Broca, le médicain inspectuur Troussaint, etc., eaverra à Paris de nombreux délégués apparteaant à différentes nations et tous fervents adeptes de la langue auxiliaire. Des réunions seront organisées dans un des amphi-théâtres de la Faculté de Médecine. Des questions techniques ou d'intérêt professionnel y scront discutées publiquement en esperanto.

Sanatorium maritime de Zuydcoote (Nord). Cours de vacances du 13 au 30 Août 1914.

M. ROTTENSTEIN, chirurgien en chef, assisté de MM. BACH-MANN et Weber, assistants, commencera, le lundi 13 Août, un cours de perfectionnement sur les maladies soignées

Programme du cours. - 17 Août, M. Rottenstein : Généralités sur les tuberculoses chirurgicales (Etiologie, Pathogénie. Evolution). — 18 Août, M. Rottenstein : Traitement des tuberculoses chirurgicales.—19 Août, M. Bach-maan: Technique des appareils plûtrés et des ponctions d'abcès froids.—20 Août, M. Rottenstein: Coxalgie. Anatomie pathologique. Radiographie. Evolution. Diagnostic. — 21 Août, M. Weber: Coxalgie. Traitement. — 22 Août, — 21 Aout, M. Weber: Odangte, Frauement, —22 Aout, M. Rottenstein: Stramenr Banche du genou et du coude. —23 Aout, M. Rottenstein: Mal de Pott. Anatomie pathologique, Radiographie, Evolution, Diagnostic. —25 Aout, M. Bachmann: Mal de Pott. Traitement. —26 Aout, M. Weber: Spina. Ventosa. Tuberçuloses du tarse et du carpe. —27 Août, M. Weber: Adénites tuberculeuses et tuberculoses cutanées - 28 Août M. Bachmann : Déformations rachitiques.— 29 Aout, M. Bachmann: Défor-mations rachitiques.— 29 Aout, M. Rottenstein: Scolioses. La méthode d'Abbott.

Le cours aura lieu au Sanatorium de 9 à 5 heures. 9 à 10 heures 1/2 : Leçon théorique. — 10 heures 1/2 à 12 houres : Examen dans les salles de malades corres-pondant à la leçon. — 2 heures 1/2 à 5 heures : Opérations

et appareils. Les médecins seront exercés à la confection des appareils plâtrés. Le cours sera ouvert aux étudiants en médecine et aux docteurs français et étrangers. Droit d'inscription : 50 francs. Gratuit pour les internes

des honitaux des villes universitaires.

S'inscrire chez M. Weber, sanatorium maritime de Zuydeoote, près Dunkerque (Nord).

CONCOURS

Internat de Nanterre. - Nomination. - Sont nomnes : Internes titulaires : MM. Poitriaal, Sébald, Delort, Texier, Allard, Pépin; Internes provisoires : MM. Loupie et Migot.

Ecoie principaie du service de santé de la marine. - L'article 13 de la loi du 7 Août 1913 dispose que « les élèves de l'Ecole principale du service de santé de la marine à Bordeaux y entrent directement pour y faire leurs deux années de service et sont versés cl pendant deux mois dans un corps de troupe, à la date du ler Août pour y servir la première année comme soldnts, et la deuxième année comme sous-officiers et participer aux grandes manœuvres ».

les élèves admis au concours d'entréc avec douze inscriptions devant être classés directement en deuxième division, la durée de leur présence à Bordeaux est limitée

à un an et trois mois. lis ne pourraient, par suite, accomplir le deuxième des

stages de deux mois prévu par la loi du 7 Août 1913 pré-

En conséquence, le ministre a décidé que seront seuls autorisés à prendre part au concours à douze inscrip-tions pour l'entrée à l'école de Bordeaux en 1914 les jeunes gens ayant déjà satisfait aux obligations de la loi sur le recrutement

COMMUNIOUÉS

Hydrothérapie moderne. Douches spéciales. Institut e cures d'eau Malten, à Baden-Baden. Recommandé à MM. les Médecins français.

Mile L. Peyronnet, 88 bis, boulevard Port-Royal, dactylographe. Travaux juridiques et médicaux.

RENSEIGNEMENTS

CLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS L'INTERMEDIAIRE MEDICAL

MAYET-GUILLOT, 67, rue Montorgueil, PARIS Corsets et Ceintures Orthoplastiques

Adaptation à ces Corsets et Ceintures, sur ordonnance médicale, de la PELOTÉ PNEUMATIQUE 'HYPSO-GASTRIQUE du Dr Engiquez. (Communication à l'Académie de médecine du 7 Janvier 1908.)

CLIENTÈLES MÉDIES Cabinet GALLET REMPLACEMENTS 47, boulev. St-Miche

LAIT LINAS Rourissons
Bureau A PARIS 48 AVENUE DE SÉAUR. - TérÉPHONE 749-37

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

e de Soude,Potasse et Magnésie, éléments (Espe-Serier), Ni Sucre, ni Chaux, ni Alcool. .lyoéroph™de Sou ie nerveux (Eijje-Si) If à II gior à chaque repen .- 6, R. Abel, Parle .- Le l'as. Sempte 4 or 30

OUATAPLASME PAISEMENT COMPLET Phiegmasles, Eozéma, Appendicites, Phiébites, Erysipéles, Brûlures

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. - L. MARETHEUX, imprimeur, 1, ruo Cassette.

Allmentation des Dyspentiques KEPHIR SALMON AILBELIALUU UUS UJSPOOL entaire ; Nº III, Constipant.

PULVO-KÉPHIR pour préparer soi-même le Képhir lait diasi PRIX DE LA BOITE DE 10 DOSEG : 2 FRANCE

SOCIÉTÉ D'ALIMENTATION LACTÉE, 28, rue de Trévise (Téléph. 149-78) TRABBE DES MOPITAME LIVEAISONS QUOTIBLE

Alimenta - Bier

La Meilleure des Bières Nutritive, reconstituante, sa aucun antiseptique, pasteurisée. Schantillen grateit à MN, les Docteurs de Paris. Écrire ou téléphoner aux Établissements :

J. PRUDHON et Cie, à Clichy Téléphone ; Marcadet 0-25

ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT ÉCHANTILLON SP ATUIT

E MM. les Médeoins qui en font la demandi à la BOOIETÉ FRANÇAISE DU LYSOL 31, Rue Parmentier, IVRY (Seine).

'S PH A-L E N

ANTISEPTIQUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIQUE DESODORISANT CYTOPLASTIQUE, GENERAL, KERATOPLASTIQUE-INNOCUITE ABSOLUE PLAIES BRÜLURES SUPPURATIONS ETG ASORITOIRES *Egoliaro viallet b*renoble ettisphis

VIENT DE PARAITRE

Clinique

Thérapeutique Circulatoires

le D' Alfred MARTINET

1 volume in-8° de XXIV-592 pages avec 222 figures dans le texte. 12 fr.

MASSON et Cio, Editeurs, Paris.

CURE DE DIURESE et de DÉSINTOXICATION ieun et aux repas

Elimine très rapidement les déchets de l'organisme sans déminéraliser,

ARTHRITISME - CIRCULATION - TUBE DIGESTIF **VOIES URINAIRES**

BAINS-LES-BAINS (VOSGES)

Salson du 15 Mai au 30 Septembre.

La Librairie MASSON et Cio

Vient de faire paraître son Nouveau

Catalogue Général

avec Table Analytique

Ce Catalogue général est envoyé gratuitement et franco à qui en fait la demande à la Librairie MASSON et Cie, 120, boulevard Saint-Germain, PARIS.







BIOLACTY

Ferment lactique Fournier ---Cloople par l'Ossistance Jublique.

> CULTURE LIQUIDE En boites de 10 flacons (1 par jour)

> > CULTURE SECHE

En flacons de 60 comprimes (Hã 6 par jour)

- ENDOCRISINE

·THYROÏDINE

- · OVARINE ·
- · ORCHITINE ·
- · HYPOPHYSE ·
- ·SURRÉNALE ·
 - · REIN ·
 - FOIE etc.

Frèsentes on Cachets

TROUBLES

del'EXCRETION BILIAIRE

et de la SECRETION BILIAIRE



Dases & non



Traitement

dela CONSTIPCTION

par AGAR purasélectionne

LABORATOIRES FOURNIER FRERES
2. 26 Boulevard de l'Hôpital PARIS.



LA

PRESSE MEDICALE

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris.... 10 centimes.

- ADMINISTRATION -

MASSON ET C10, ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain

PARIS (VIO) ABONNEMENTS :

Paris et Départements. . 40 fr Union postale..... Les abonnements partent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu.

E. BONNAIRE Professeur agrégé, eur et Professeur en chef de la Maternité

J.-L. FAURE Professeur agrege, Chirurgien de l'hôpital Cochi

DIRECTION SCIENTIFIQUE -

L. LANDOUZY Doyen de la Faculté de médec Professeur de clinique médics Membre de l'Institut et de l'Académie de médecir

M. LETULLE
Professeur à la Faculté,
fédecin de l'hôpital Bouciea
nbre de l'Académie de méde

Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, bro de l'Académia F. JAYLE

H. ROGER

Professeur de Pathologie expérim., Médecin le l'Hôtel-Dieu, Membre de l'Académie de médecine.

M. LERMOYEZ

- RÉDACTION -

STCD FT. 10 PC

P. DESFOSSES

J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont onverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 henres à 6 beures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

111.10

F. Widal, André-Weill et Pasteur Vallery-Radot. L'épreuve de la phénolsulfonephtaléine. Parallé-lisme avec l'étude de l'excrétion de l'urée chez les brightiques, p. 565. Malartic et Opin. Pachydermie vorticellée du cuir

chevelu, p. 567.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

A. GOUGET, La polyglobulie dans l'ulcère du duodénum,

SOCIÉTÉS DE PARIS ~~~

SOCIÉTÉS DE PROVINCE ***

Société de Médecine et de Chirurgie de Bordeaux. p 573.

SOCIÉTÉS DE RANGER 2000

Société belge de Société internatic Société impérial-p. 575. urgie, p. 574. le de Médecine du Caire, p. 574. de Médecine de Constantinople,

MÉDECINE PRATIQUE, p. 576.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE, p. 576. ANALYSES www

CHRONIQUE ***

F. HELME. Vicilles gens, vieux souvenirs. A propos de la mort de l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche,

p. 845.
P. Bonnette. Questions medico-militaires, p. 848. GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE" ***

No.71. - Signe de Jellineck, p. 849. BIBLIOGRAPHIE. p. 849.

LIVRES NOUVEAUX, p. 849.

SOMMAIRES DES REVUES p. 850. Voyages d'études médicales, p. 855.

NOUVELLES, p. 857.

POUGUES, Docteurs, Internes, Etudiants, GRATIS Ecrire Paris, Compagnie de Pongues, 15-17, rue Auber.

CARABANA PURGE GUÉRIT

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON Eau de mer isotonique injectable

H. CARRION et Cio, 54, Fg St-Honoré, Paris.

54. Paubouro Saint-Henerá Illen. 136-64 XXII ANNÉE. - Nº 59 25 JUILLET 1914.

Ex chef do clin. gynécologique à l'hôp. Broca, Secrétaire de la Direction

VIEILLES GENS, VIEUX SOUVENIRS

A PROPOS DE LA MORT DE L'ARCHIDUC FRANÇOIS-FERDINAND D'AUTRICHE

Lorsque l'héritier du trône d'Autriche succomba, l'autre semaine, avec sa noble femme, sous les coups de patriotes slaves fanatiques, la presse européenne tout entière se plut à mettre en relief l'énergique figure du prince tué en pleine fête.

On ne manqua point aussi d'évoquer la fatalité qui pèse sur la destinée du vieil empercur. Rien de plus tragique que son règne, jalonné de meurtres et de suicides. C'est d'abord Maximilien, son frère, vaincu au Mexique et fusillé dans les fossés de Queratero ; c'est ensuite la femme de ce dernier, qui devient folle, et de celle qui fut la douce Charlotte il ne resta plus qu'un fantôme égaré. Un peu plus tard, son fils, le prince Rodolphe, meurt dans des conditions restées mystérieuses. Puis l'impératrice Elisabeth, dont la raison avait été ébranlée par tant de drames, tombe assassinée à Genève. Un de ses neveux, Jean Orth, disparaît dans un naufrage. Enfin, la duchesse d'Alençon, sa belle-sœur, est brûléc dans l'incendie du Bazar de la Charité.

Ce n'est pas tout encore. En même temps que sa famille est décimée, François-Joseph voit son vaste empire démembré. Les Italiens lui reprennent la Lombardie puis la Vénétie, presque des son avenement. En 1866, le désastre de Sadowa lui coûte sa suprématie sur l'Allemagne, Aucun règne plus long, aucun qui ne ressemble autant à une agonie. Malgré tout, le vieil empereur, défiant le Destin.

DIGITALINE oristallisée

Traitement efficace de la Tuberculose pulmonaire et chirurgicale par le

(Iode menthol radifère) En injections intramusculaires

Ulmarène

coédané INODORE du Salicylate de Méthyle pour e traitement du *Rhumatisme* sons toutes ses formes.

avait peu à peu reconquis sa place en Europe ; un champ d'action nouveau s'était ouvert devant la monarchie dualiste, et cette sorte de renaissance, on la devait à François-Ferdinand, celui qui précisément était frappé hier, en plein rêve, dans les rues de Serajevo, de Bosna-Seraï, comme ils disent là-bas.



Tant de courage et tant de misère devaient, certes, apitoyer l'Europe; et c'est avec un respectueux émoi que la presse du monde entier salua les dépouilles des deux victimes. Il semble néanmoins que dans nos pays latins la mort de l'héritier fut accueillie cà et là avec moins de sympathie que les circonstances ne l'exigeaient. A vrai dire, la personnalité de François d'Este apparaissait comme inquiétante à une foule de gens. D'abord, il passait pour clérical fanatique; on le disait également autoritaire à l'excès. On lui prêtait en outre une ardeur belliqueuse bien faite pour éloigner de lui les pacifistes modernes. Enfin, on l'accusait nettement de haïr notre démocratie égalitaire, ou tout au moins de ne pas l'apprécier. N'avait-il pas dit lui-même qu'avec la France on ne comprend jamais tout à fait ? En résumé, dans nos milieux cultivés ou réputés tels, la physionomie très tranchée du prince apparaissait plutôt comme celle d'un ennemi. Je ne me serais donc pas permis de faire sonner ici une autre cloche, s'il ne s'agissait de réparer un injuste oubli à l'endroit de l'un des nôtres et de m'élever contre un silence inexplicable.

J'ai tenu à remettre ici certaines choses au point parce que notre profession, autant que notre

CONSTIPATION, ENTÉRITES, COLITES, ETC. - NOUVEAU TRAITEMENT -

Gelée sucrée agréable au goû Action mécanique Sans purgatit INOFFENSIF Pharmacie VICARIO, 17, boul. Haussmann, Paris.

STRYCHNAL LANGUET

Nouveau dérivé synthétique de la Strychnine

PAIN FOUGERON RÉTRO-DIABÉTIQUE ST, rue du Rocher

BORICINE MEISSONNIER Antisepsie de la peau et des muqueuses.

HAMAMELINE ROYA : Tonique vasculaire

pays, est intéressée à connaître toute la vérité. Le m'étonne, en effet, que personne, ni chez nous. ni ailleurs, n'ait cru bon de dire que la formation intellectuelle et morale de l'Archiduc François-Ferdinand, comme celle de son frère, le Prince Othon, était en partie essentiellement française, et voici comment.

Aux alentours de 1869, vivait à Paris un avocat, Constant Thérion, qui, après avoir tâté un court instant de la médecine, avait fait son Droit et s'était inscrit au barreau parisien. Sans grande fortune, ce jeune homme, bien qu'il eût un talent énorme, une érudition pour ainsi dire sans limites et un esprit extraordinaire, avait dù demander aux répétitions de Droit et aux leçons de Lettres et d'Histoire son pain quotidien. Bohème d'apparence, mais d'apparence seulement, il vivait en plein Quartier-Latin, tout là-bas, près du Luxembourg, dans la rue Vavin. D'habitudes règulières, il passait ses journées à courir le cachet, mais, le soir, redevenu lui-même, il donnait âprement carrière à son tempérament de polémiste et d'apôtre, soit au café Tabouret, soit dans une des vieilles brasseries groupées autour du Panthéon.

Royaliste farouche, catholique fervent, il no cessait de rompre des lances en faveur de ses idées; et j'aurai souligné d'un trait l'estime où le tenaient les démolisseurs de l'Empire, les Jules Favre, Jules Simon, Gambetta et autres, lorsque j'aurai dit qu'après la fondation de la République, tous les yeux se tournèrent vers lui pour un poste diplomatique.

Mais il n'était point de ces hommes qui se raliient. Durantla Commune, il avait bien consenti à cacher chez lui quelques-uns de ses camarades menacés de la Cour martiale; jamais, toutefois, il n'cut voulu prendre du service autrement que pour le Roi. Il continua donc à faire le précepteur dans les grandes familles, et c'est là que l'Ambassade d'Autriche vint le chercher, probablement sur le conseil de son ami, le R. P. Monsabré, pour achever l'instruction des deux jeunes archiducs, François-Ferdinand d'Este et Othon, neveux de l'Empereur François-Joseph.

Séparés du trône par l'héritier naturel, Rodolphe, alors plein de vie, il ne semblait pas que les deux jeunes gens pussent jamais accéder à l'empire; aussi, n'était-on pas fâché, à titre de contrepoids, de leur faire tâter un peu du libéralisme étranger. Micux qu'un autre, un Français paraissait indiqué pour donner aux archiducs quelques visions sur l'esprit nouveau. Or, chose singulière, l'homme choisi, Constant Thérion, était justement le moins fait pour remplir le but qu'on se proposait. Mais il avait tant de séduction, son enthousiasme romantique était si contagicux, en même temps ses connaissances en Histoire paraissaient si profondes, par-dessus tout il sc montrait si pétillant d'esprit et de tact, que la Cour d'Autriche, par ailleurs si fermée, finit par l'adopter et déclara qu'il était le maître rêvé.

Alphonse Daudet, que les générations modernes oublient trop, n'avait point manqué, au cours de ses jeunes années, d'apprécier à sa vraie valeur le caractère de ce modeste. Dans les Rois en exil, il le campa de façon si réaliste et si pénétrante, que tous ceux qui avaient approché Constant Thérion le reconnurent sous les traits d'Elysée Mérant. Vous vous rappelez le portrait. Il s'agit d'un précepteur attaché à la personne du petit Prince Zara d'Illyrie. Le roi, son père, fêtard à l'excès, devient la proie d'aigrefins cosmopolites, tandis que sa femme, la noble Frédérique, finit par s'attacher au professeur dont le caractère autant que les idées l'ont charmée à son insu. C'est lui, le vrai faiscur de rois, c'est lui, l'homme du peuple, qui est dans la vraie tradition royaliste, lui, lur seul qui est noble, grand.

Je n'insiste pas. Tous ceux de ma génération,

fervents de Daudet, n'ont-ils pas senti battre leur jeune cœur à l'évocation de cette idéale figure si française? Eh bien! fait extraordinaire, elle correspondait presque trait pour trait à la réalité.

Quand il fut auprès de ses archiducs, Constant Thérion, comme Elysée Méraut, n'eut qu'une idée : modeler de futurs Rois, non pas de ces rois à la moderne, qui louvoient, qui ont peur et composent avec leurs sujets, mais de vrais pasteurs de peuples, qui deviennent populaires à force de ramener et de maintenir leur pays dans sa voie historique. On a raconté que le préceptorat de notre compatriote fut écourté parce qu'à la fin on l'avait trouvé trop traditionaliste; rlen n'est moins exact. Il demeura auprès de ses élèves, qui l'adoraient, autant de temps qu'il voulut, mais sa sauté était médiocre. D'un autre côté, le cérémonial de la Cour lui pesait; enfin et surtout, les bonnes causeries du Quartier, avec des avocats, des médecins, des professeurs, des gens de Lettres, lui manquaient si fort qu'un beau jour. la nostalgie l'ayant pris, il réintégra sa chère rue Vavin

Les miens furent attachés à lui par des liens de famille et j'ai, au moment où j'écris, son portrait sous les yeux. Grand, mince dans sa redingote flottante, il n'est pas bcau, à proprement parler; les cheveux rares et rejetés en arrière découvrent trop le front; la bouche, ombragée d'une moustache épaisse et courte, est un peu sévère; mais, derrière les lunettes, les yeux sont si doux, si rieurs, si spirituels, le menton avec sa fossette est si gracicux, qu'on le trouve mieux que beau, séduisant. Et puis, quelle éloquence!

Un des premiers peut-être, il avait prévu le sort réservé à l'Europe par les événements de 70. « Bismark n'est qu'un homme d'Etat à courte vue, criait-il, on l'encense parce qu'il a reussi. Comme si le succès allait toujours au plus digne! Puisqu'il tenait tant à nous démembrer, c'est à nos colonies qu'il eût dû s'en prendre.



Cette spoliation-là, au moins, nous aurions pu, avec le temps, la lui pardonner, tandis qu'un peuple ne peut oublière sa blessure quand on lui a pris de sa chair. Voyez l'Angleterre. Elle, au moins, a su comprendre que jamais l'entente ne serait conclue avec les Français si Calais ne leur était rendu. Bismark, au contraire, va faire de nous des champions du slavisme, et c'est grâce à lui que la prophétie de Bonaparte finira par se réaliser: Dans cent ans, l'Europe sera cosaque ourépublicaine! Républicaine, non, mais cosaque, cod est presque certain. L'ambition et l'imprévoyance de cet homme auront entrainé à la fois la perte de l'Europe. »



l'ai vu les cahiers de devoirs des deux augustes élèves. L'un, François-Ferdiand, sans doute plus appliqué que son frère, rédigeait d'une grande écriture ferme les maximes de Corneille ou les tirades de Racine. Par contre, Othon finissait mal ses rédactions, d'où, çà et là, pensums; et le verbe « Etre dissipé, Je suis dissipé... » de s'abattre sur les deux Princes comme il etit sur les plus simples mortels. Même ils curent, certain jour, à recopier toute la tirade de la clémence d'Auguste; et je vois très bien, dans les chambres solennelles de leur palais, les jeunes archidues faire la cabriole, au grand scandale du maître, en se renvoyant la fameus e tirade fameus cirade.

« Soyons amis, Cinna, c'est moi qui t'en convie... » et qu'ils eurent ensuite à recopier pour cette gaminerie, pas bien méchante après tout.

Il est peut-être hardi d'affirmer que les lecons du maître français, faites à des jeunes gens de 13 ans, influèrent sur la ligne de conduite suivie plus tard par l'héritier présomptif parveujusqu'aux marches du trône. Et cependiant, Constant Thérion ne douta jamais de son influence; il est vrai que, poète à ess heures, il voyait sans doute trop haut et trop loin. Quoi qu'il en soit, il aimait à répéter qu'il avait surtout imprégné ses élèves de deux idées : la première, c'est que la France, ravagée par le pillosophisme, finirait par ne plus être la Fille ainée de l'Egise et que c'était à la catholique Autriche de saisir le drapeau de Catholicisme, si jamais il venait à tombre de nos mains. La seconde conception avait trait à la lutte contre le slavisme grandissant. L'Autriche-Hongrie, si elle lévouleit, serait un jour le champion de l'Europe contre les Slaves, comme del l'avait été jadis contre les infidéles de I'slam. A ce prix seul, elle retrouverait son hégémonie aucienne.

Cet homme singulier, je l'ai entendu dire, il y a bien des années déjà, estimait que l'Autriche n'aurait accompli tout son destin de gloire que le jour où serait exécuté le programme reniermé dans la vieille formule latine d'allure sybilline, et qu'on trouve inscrite sur le clocheton de notre Palais de Justie :

Qui dedit ante duas triplicem dabit ille coronam.

Celui qui, auparavant, a donné deux couronnes, donnera une eouronne triple. Or, le réducté François-Perdinand n'étati-il pas d'ajouter à la double couronne d'Autriche-Hongrie un troisième empire, formé des Slaves de la Croatie, de la Bosnie, de l'Herzégovine et même de la Serbie?

J'aurais bien des souvenirs à évoquer encore et bien des rapprochements à faire, mais je crains d'abuser. Si je me suis permis de vous révèler la ligure totalement oubliée de Constant Thérion, ce n'est pas seulement parce que ce Pranc-Comtois — il était né à Vesoul — fit naguère honneur à la France, mais c'est surtout pour vous montrer une fois de plus combien nous sommes peu précocupée de nous mettre enfeild. Supposez que le même précepteur et ét ét Allemand des biographes de la-bas n'eussent pas manqué de rappeler sop rôle et de J'exagérer au

doute trop haut et trop loin. Quoi qu'il en soit, il | besoin. Nous, nous n'avons rien dit; les grands aimait à répéter quil avait surtout imprégné ses éleves de deux idées : la première, cest que la encore un tout petit instant; la noioriété de France, ravagée par le phillosophisme, finirait par ne plus être la Fille ainée de l'Egise et que | dance pays.

En tout cas, l'archidue François-Perdinand avait gardé du précepteut Français un souvenir plus flètle que le nôtre. Il y a quelques années, un des parents de Constant Thérion, homme d'esprit d'ailleurs, et de tact, et qui appartenait par un certain côté à la profession médicale, vaiteu l'occasion d'ecrire au Prince en lui adressant, pour un malaise quelconque, je ne sais quelle potion tonique. Non seulement, François-Ferdinand répondit lui-même, et nautrellement remercia, mais encore il tint à exalter l'influence, sur son esprit, du Français qui lui avait fait connaître et aimer la France.

Oh! entendons-nous. Un chef d'Etat qui ferait du sentiment à l'excès risquerait de mener son pays à sa perte. Il est donc bien évident que l'Archiduc héritier ne pouvait guére apprécier notre politique intérieure; de même, s'étant posé en champion énergique de l'antislavisme en Europe, il était contraint de marcher contre ceux qui sont avant tout les amis et les alliés des grands S'aves, les Russes, Mais, certainement il se rappelait que notre ambassadeur, M. de Reverseaux, avait été le premier à traiter solennellement sa femme, la comtesse de Chotek, jusque là tenue à l'écart par la Cour, comme une future souveraine; et surtout, il avait gardé, je le redis encore, un sonvenir très doux de son vieux précepteur, le brave Thérion, si oublié aujourd'hui. Pour lui, la France restait mølgre tout, dans son esprit, comme un pays de belle culture et de grands sentiments. Il redoutait peut être de nous trouver sur son chemin quelque jour, mais sûrement il conservait pour nous, grâce à son ancien maître, une secrète sympathie, et je n'ai pas voulu dire autre chose.



QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

RÉINTÉGRATION DES MÉDECINS RÉFORMÉS ET NON RÉINTÉGRATION DES MÉDECINS EXEMPTÉS.

Deux abonnés à La Presse Médicale nous posent deux questions à peu près semblables, mais dont les résultats sont diamétralement opposés:

a) « Un étudiant en médecine, jeune soldat de la classe 1907, reconsu bon au Conseil de revision en 1908, a été réformé par la Commission spéciale de réforme s'égéent avant li incorporation, en septembre 1908, pour bronchite suspecte. Actuellement, e sujet en question est dans un état de santé très atisfaisant. Il fait ad deuxième année d'internat. Il désirerait être réintégré dans les cadres de l'armée pour être plus tard nommé médecin aide-major de réserve.»

8) « Né en 1890, étudiant en médeciné, seise inscriptions, j'ai été exempté du service militâire par le Conseil de revision, il y a un peu plus de trois ans pour asthme. Or, depuis ce temps-là, ma 'santé est tout à fait réablie, et je serais heureux d'accomplir, comme médecia de com plément, les périodes de réserve de la classe à laquelle j'appartiens. »

Réponse. — L'article 31 de l'Instruction du 20 Juin 1910 sur la réintégration dans l'armée des hommes réformés va nous donner ces deux réponses :

Lorsqu'un homme des réserves, réformé nº 1 on nº 2, estimant que les moits de la réforme ont cessé d'exister, désire être réintégré dans l'armée, il adresse une demande au généra le commandant la subdivision, dont dépend sa résidence, par l'intermédiaire de la gendarmerie (c'est le cas du premier confrère qui a été réformé nº 2 par une Commission de réforme et qui se sent complètement réabili).

de rétorme et qui se sent compietement retabil). Il est ensuite convoqué devant la Commission spéciale de réforme, appèle à se prononcer sur so stériour production de la maintaine de cause, cette Commission reçoit en communication le dossier de la mise en réforme, ou, à déaut, un extrait du contrôle général des hommes réformés, prêvu par l'Instruction relative au fonctionnement des Commissions spéciales vide-réforme.

Si l'avis de la Commission lui est favorable, l'intéressé est inscrit sur les contrôles des réserves de la subdivision d'origine, réintégré dans la classe de mobilisation à laquelle il appartenait, réaffecté avec son grade à son corps de troupe, suivant les prescriptions réglementaires.

Cette mesure n'est pas applicable aux hommes exemptés par les Conseils de revision (cas du second confrère).

En un mot, la mesure de réintégration applicable aux hommes réformés ne l'est pas aux hommes exemplés par les Conseils de revision, c'est-à-dire: Les verdicts des Commissions spéciales de réforme sont modifables, ceux des Conseils de revision sont sans appel (première constatation).

Deuxième constatation. — L'article 50 de la loi du 21 Mars 1905 stipule que les hommes exemptés on classés dans le service auxiliaire peuvent, jusqu'à l'ige de 32 ans accomplis, être admis à contracter des engagements volontaires, s'ils réunissent les conditions d'aptitude physique exigées. L'engagement terminé, ces hommes reprenent naturellement l'eur

ancienne position d'exemptés. Enfin, l'arrêté relatif à la formation de la classe 1913, du 10 Août 1913, preserit que les jeunes gens, qui seront ajournés on exemptés par le Conseil de revision, ne seront définitivement mainteuns dans ces catégories qu'après avoir été convoqués, examinés et entendus par la Commission spéciale de réforme, qui se réunira au moment de l'incorporation du contingent (troisème constatation)

gen't (rolsenie constantant).

Cette deauxieme visite, par Commissions de réforme, est outéreuse pour le Trésor, car : les jeunes
son annables de cerutement et le voyagement à print
sa commandant de cerutement et evoyagement à print
sarif », intuitie, puisque ce même arrêté present aux
superts médicaux « de prendre comme hase de leur
appréciation l'apitude physique exigée pour les ensugées volontaires », « de s'impière de la seale préocsupation, de donner à l'armée des hommes susceptible
de supporter, anas inconvémient pour leur santé, les
faigues inhérentes au service militaire », « Il ne doit, in
en un not, être admis dans l'armée que nomme
débile ». Mais où commence et où finit la débilité? Tot
canita. tot sensus.

Dans ces conditions, si nous ne craignions pas d'étre tax de paradoxal, nous cryones qu'il vaudrait mieux revoir, nou pas les ajournés et les exemptés qui restent chez eux, mais les hommes pris bons, qui vout partir pour le régiment, afin de s'assurer qu'auctu conscrit déblie n'a été, par mégarde, accepté dans l'armée. Cette solutiou serait la plus logique, puisqu'aux termes de la récente circulaire du 15 Avril 1914, « le ministre de la Guerre a été informé que les prescriptions de l'arrêté du 15 Janvier 1914, relatives à l'examen des jeunes soldats devant les Conseils de revision, n'out pas toujours été strietement observées ».

Enfin, le législateur pourrait peut-être avantageusement supprimer le deuvier allainé de l'article III. El Instruction du 20 Juin 1910, et permettre atraexemptés, come aux réformés n° 4 et n° 2, de faire réintégrer dans le rang, si les causes de leur exemption ou disparu, ce que constaterait ou Commission spéciale de réforme. Notre faible natalité semble résulame retite menure.

Pourquoi, avec la loi de 1905, admet-on l'intangibilité des verdicts des Conseils de revision, pourtant prononcés à une époque de la vie où l'organisme humain peut se transformer si rapidement?

Pourquoi, avec la loi de 1913, ces mêmes verdicts doivent-lls être confirmés par une Commission spéciale de réforme, car le texte de cette loi ordonne « de ne délivere aux intéressés les certificats d'ajournement ou d'exemption qu'après l'examen de la Commission de réforme »? Mystère!

Pour obtenir la faveur de vous présenter devaut une Commission spéciale de réforme, vous pourrier encore invoquer le dernier alinéa de la circulaire ministérielle de 10 clother 1913, qui di : -; 71, qui interior de l'alleurs, que, dans tous les case, les exemptés conservent le droit de compratire devant la Commission de préciale de réforme, laquelle, bien entendu, doit prendur une décision sur tous les jeunes gens envoyés ave zemen». Malheureusement, cette circulaire ne vise que les exemplés du Conseil de revision de 1918.

Mais si cette faveur vous est refusée, ce qui es presque certain, il serait bon de soumettre cett question au ministre de la Guerre, en faisant passe votre lettre par la voie hiérarchique, d'attirer son attention sur ces textes si différents et sur l'utilit

GOUTTES LIVONIENNES



MIFTE DEDI

(CREOSOTE, GOUDRON et BAUME de TOLU)

Contro: MALADIES DES VOIES RESPIRATOIRES TOUX, BRONCHITES AIGUËS ET CHRONIQUES CATARRHES, TUBERCULOSE, GRIPPE, ETC.

DOSE MOYENNE : Quatre capsules par jour aux repas.

Les propriétés antiseptiques de leurs composants les font souvent ordonner avec succès pour réaliser l'antisepsie des voies digestives et urinaires.

PRIX : 3 fr. LE FLACON

E. TROUETTE, 15, Rue des Immeubles-Industriels, Parls. Vente réglementée laissant aux Pharmaciens un bénéfice normal-

incontestable de permettre aux exemptés, comme aux réformes nº 1 et nº 2 (art. 31 de l'Instruction du 20 Juin 1910), d'être réintégrés dans l'armée, sur leur demande, après avis de la Commission de réforme, qui est seulc, dans ces cas-la, susceptible de reconnaître l'aptitude à faire campagne.

P. BONNETTE, Médecin militaire.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE"

Nº 71. - SIGNE DE JELLINECK

Décrit par Jellineck et Rosin en 1904 (Wiener klin. Wochenschrift, Octobre, 1904, p. 1145). Il se rencontre dans la maladie de Basedow

Il consiste en « unc pigmentation des paupières, pigmentation brunâtre, répartie de façon diffuse, uniforme, dans la peau des paupières, de la paupière supérieure notamment. En haut, la coloration est limitée par les sourcils; vers le bas, elle cesse au niveau du bord inférieur de l'orbite. La conjonctive est intaete ».

Ce signe apparaît en général des le début de la maladie et persiste ordinairement pendant toute sa durée; il peut s'atténuer à une période avancée de son évolution ou rétrocéder avec clle.

Il existe seulement dans environ 16 pour 100 des cas de goitre exophtalmique (Sainton, XIXº Congrès des Aliénistes et Neurologistes, Nantes, 1909) et se voit rarement chcz l'homme, surtout chez la femme.

Il est peut-être dù aux connexions qui cxistent entre la glande thyroïde et le système surrénalosympathique. (A. Puifferrat : « Le signe de Jellinech dans le syndrome de Basedow ». Thèse, Paris, 1911.)

BIBLIOGRAPHIE

3064. - J. Imbrecq. - Code ne l'automobile indus-TRIELLE ET DE TOURISME. 1 vol. in-8º de viii-535 pages Prix : broché, 6 francs, Relié, 8 fr. 50, (II, Dunod et Pinat. éditeurs.)

3065. - M. Loeper. - LEGONS DE PATHOLOGIE

GESTIVE. 1 vol. iu-8° de vi-318 pages avec 38 figures. Prix : 6 franes. (Masson et Cie, éditeurs.)

3066. - R. Hyvert. - PATHOLOGIE INTERNE ET DIAGNOSTIC. 1 vol. de 510 pages. Prix : 6 francs. (A. Maloine, éditeur.)

3067. — Ch. Blondel. — La psycho-physiologie ne Gall. 1 vol. in-16 de 165 pages. Prix: 2 fr. 50. (Félix Alcan éditeur)

3068. - Louis Girard. -- ATLAS D'ANATONIE CHIRUR-CICALE ET DE TECUNIQUE OPÉRATOIRE DE LABYRISTUE 2º édition, revue et augmentée, 1 vol. iu-4º de xiii-74 pages avec figures dans le texte et 13 planches en héliogravure hors texte. (A. Maloine, éditeur).

LIVRES NOUVEAUX

A. Ribemont-Dessaignes, professeur de clinique obstétricale à la Faculté de Médecine de Paris, accoucheur de l'hôpital Beaujon, membre de l'Académie de Médecine, et G. Lepage, professeur agrégé à la Fa-culté de Médecine de Paris, accoucheur de la Maternité de l'hôpital Boucicaut. — Traité d'Obstétrique. 8° édition. 1 vol. gr. in-8° de x11-1574 pages, avec 587 figures dans le texte, dont 452 dessinées par Ri-BEMONT-DESSAIGNES. Prix : relié toile, 32 fr. (Masson ET Cie, éditeurs.)

Il n'est plus besoin de faire l'éloge du livre de MM. Ribemont-Dessaignes et Lepage. La première édition en est parue il y a plus de vingt ans (1893).

Depuis cette date, l'ouvrage a été pour toute une génération le Livre classique, et il a conservé eette place malgré la vogue des précis plus élémentaires et des traités plus volumineux qui ont été publics au cours de ces dernières années.

Une huitième édition paraît aujourd'hui. Comme les précédentes, elle fait une grande part à l'étude de la clinique obstétricale, et à la description minutieuse des techniques : elle constitue donc pour le médecin un guide précieux, parce que suffisant pour toutes les nécessités de la pratique. Mais, en même temps, d'édition en edition, les auteurs ont ajouté, sans que leur livre perde de son unité, un grand nombre de données scientifiques, tant et si bien que débordant leur eadre primitif, ils intitulent ces





Spécimen des figures.

Femme enceinte de 3 mois chez laquelle la rétroversion de l'utérus gravide a produit une rétention d'urine : la vessie, dont le fond remonte à deux travers de doigt suvessie, dont le fond remonte a deux travers de doigt su-dessus de l'ombilic (1), contenait 1 litre 1/2 d'urine. Après évacuation de la vessie, l'utérus n'est pas accessible dans la région hypogastrique. Après réduction, on sent par le id (2), à trois travers de doigt au-dessous de



MARQUE DÉPOSÉE

8, rue Favart, Paris



R ou DR

MARQUE DÉPOSÉE

8, Rue Favart PARIS

FORME LIQUIDE

seule

Rationnelle

Extrait complet des Glandes pepsiques

ADOPTÉ dans LES HOPITAUX DE PARIS



l à 3 cuillerées à soupe par jour dans 1/2 verre d'eau. 1 er. 50 de principe

DES ANTISEPTIOUES URINAIRES ET BILIAIRES

Littérature et échantillons sur demande : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20, Rue des Martyrs — PARIS

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

REMPLACE TOUJOURS IODE ET IODURES SANS IODISME DOSES QUOTIDIENNES: 5 A 20 GOUTTES POUR LES ENFANTS; 10 A 50 GOUTTES POUR LES ADULTES

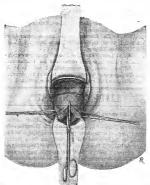
Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires parus depuis notre communication au Congrès International de Médicine de Paris 1900 1570 pages, non plus « Précis », mals « Traité d'obstétrique ». C'est dire l'intérêt qu'il présente pour les étudiants et, en particulier, pour les candidats à l'internat, étant donnée la part que la réforme de leur concours réserve aux épreuves d'obsté-

Parmi les points nouveaux que signalent les auteurs, il faut citer la méthode de Plauchu pour pratiquer la respiration artificielle, les iudications du néo-salvarsan dans l'hérédo-spyhills, et les discus-



Spécimen des figures.

La temme est dans la position de Trendelenburg. Après citraetion du fecha pur la plaie utérine et pose d'une ligature élassique. Iopérateur coupe de la main draite l'atterns, ea allant de droite à gauche. La main grache, qui n'est pas représentée fci. repousse l'attérns de droite à gauche et en avant, de manière à ce que l'opérateur voie bien les tissus qu'il est en train de sectionner.



Spécimen des figures.

Les ciseaux sont en train de sectionner le col et vont bientôt sectionner la face antérieure de l'utérus mise à nu par le décollement. La valve antérieure protège la vessie.

sions que soulève son emploi, la pathogénie des œdèmes au cours de la gestation, et la pathogénie du relâchement douloureux des symphyses.

MM. Ribemont-Dessignes et Lepage ont apporté un grand soils de repeser l'état attente du problème de l'hérédo-syphills, espariticulier en ce qui concerne la explitie paternelle et la 1 oft e Colles-Baumès; ils ont utilisé les importantes statistiques de Bobrie sur es sujet et fait une étade critique de ses conclusions. Les indications de l'accouchement prématuré dans les visitations pélviennes out été diseutées avec précislos

Le chapitre des interventions chirurgicales a pris un développement tout spécial, en rapport avec l'évolution nécessaire de l'obstétrique actuelle. L'opération césarienne a été minutieusement décrite; ses indications et contre-indications, après rupture des membranes, ontété soigneusement exposées. Une place importante a été faite à l'hystérectomie. Les divers temps de la césarienne suprasymphysaire et de la cesarienne vaginale ont été résumés. Enfin, la technique nouvelle de la transfusion du sang a été décrite et ses indications, parfois troublantes au cours des hémorragies obstétricales, ont été signalées. Un chapitre concis résume les données de l'Eugennétique et un certain nombre de problèmes sociaux qui sout actuellement en débat devant les assemblées politiques ou à peine résolus par des lois toutes nouvelles. Enfin, le livre finit par un lumiueux exposé de la réaction d'Abderhalden et des renseignements qu'on peut en tirer.

partie scoopenhique du Traité comporte, partie scoopenhique du Traité comporte, comme dans los prédeches éditions, au grand nonbre de dessins particulièrement démonstrated, parqu'ils sont dus à l'un des auteurs. La mouvelle dition contient 19 figures nouvelles, dont les unes sont de M. le professeur l'ibinomo. Dessaignes et les autres out été empruntées à l'ouvrage de M. le professeur Couvelaire.

H. Vignes.

SOMMAIRES DES REVUES

ARCHIVES D'ANATOMIE MICROSCOPIOUE

SOMMAIRE du nº 2.

J. Verne. — Contribution à l'étude des cellules névrogliques, spécialement au point de vue de leur activité formatrice (avec 2 figures dans le texte)

[planches IX et X].

Max Kollmann et Louis Papin. — Etude sur la kératinisation. L'épithélium corné de l'er-ophage de quelques mammifères (avec 3 figures dans le texte) [planches X] et XII].

E. Bugnion et N. Popoff. — Les yeux des insectes nocturnes (Mémoire détaillé) (avec 17 figures dans le



Pharmacie VIGIER, 42, boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS



Les suppositoires d'anusol amolissent les mattères fécales dans le réctum et même dans le cas de très forte inflammation et permettent d'aller à la selle sans douleur.

L'Anusol ne contient pas de narcotique et est tout à fait inoffensif. Il nettoie les parties à vif et en active la guérison.



Soufre Colloïdal à Grains très Fins et Uniformes

OBTENU PAR VOIE CHIMIQUE

Permet de réaliser une Médication sulfurée rationnelle dans les MALADIES CATARRHALES DES VOIES RESPIRATOIRES, les MALADIES CUTANÉES, les Troubles de la nutrition sulfurée (RHUMATISME CHRONIQUE DÉFORMANT) l'INTOXICATION SATURNINE, etc. RÉGULATEUR DE LA FONCTION SULFURÉE

ELIXIR de COLLOTHIOL

Titré à 0 gr. 20 de soufre colloidal pur par cuillerée à soupe. Goût agréable. Tolérance parfaile. LE FLACON : 5 francs.

INJECTABLE Tubes de 2 c.c. d'une solution titrée à 1 p. 1000 de soufre colloïdal pur. — Injection indolore.

BOITE de 6 Ampoules de 2 c.c. : 4 francs. BOITE de 6 Ampoules de 2 c.c. : 4 francs.

AMPOULES de COLLOTHIOL & POMMADE au COLLOTHIOL

Pour traitement local. Dosée à 5 p. 100 de soufre colloïdal pur. LE TUBE : 3 francs.

L'ABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS



Nouveau Traitement de l'Auto-Intoxication Intestinale

La FIXINE est un lacitat d'allumine présenté sous forme de granule insoluble dans l'externac, soluble soulement oans l'intestin, où pile se dédouble en acide lactique anissant et en allumine gladiment. Des lactiques de la lactique de lactique de la lactique de lactique de lactique de lactique de lactique de la lactique de lactique de lactique de lactique de lactique de lactique de la lactique de lac

ans les selles. Cette remaquable propriété de Fixe-poisons, de Fixe-toxines, n'est qu'une frac-on de la propriété générale bien connue de l'atumine gélatineuse vis-à-vis des patières organiques.

matières organiques.

**POSE et MODE d'EMPLOI — Une à deux cultierées à café après les repas du matin, du midit du soir, chaque cultierée à fed e granulé 6 par, contient i qu'attimine lacique. Avaier les grains de FIXINE avec une gorgée d'eau SANG-LES CROULES.

LITTÉRATURE, P. LONGUET 50, r. des Lombards

H. CARRION & C"

54. Faub. St-Honore, Paris · Teleph. 138-64 . 138-45

Lipoides H. I.

Alcalordes Plantes

PANCREOL

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE

GYNOCRINOL GYNOLUTEOL ANDROCRINOL HEMOCRINOL

Lipoïde spécifique de l'ovaire (Dysménorrhét doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.) Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Amenorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.)

Lipoïde spécifique du testicule (Asthénie masculine, Impuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantllisme masculin, Sénilité, Hypertension, etc.)

Lipoïde hémopolétique du globule rouge (Anémies primitives et secondaires).

THYROL A Lipoïde specifique de la thyroïde

NÉPHROCRINOL Lipoide spécifique du rein.

ADRENOL-CORTEX (partie curtoshs des giandes surfessies). PANCE
ADRENOL TYTAL, CARTIOCANICOL, CERESTOCANICOL
EN RECENTAL, CARTIOCANICOL, REPATOCRINOL,
HEATOCRINOL, AMMOL Essegaistà di OppoPLACENTOCRINOL, PROSTATOCRINOL,
PULMOCRINOL, SPLENOCRINOL, THYMOCRINOL Les pliules sont dosées de telle mantère que pour tout lipoïde la dose normale est de 4 à 10 pilules par jour.

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande



Le spécifiques résies results

URASEPTINE ROGIER, 19, Avenue de Villiers - PARIS

SPECIFIQUES des SPIRILLOSES et des TRYPANOSOMIASES

Treitement abortif et curatif de SYPHILIS, Fièvre récurrente, Plan, MALADIE DU SOMMEIL

Ou 1116

Tetrancy displayment colores des constants of the curatif de SYPHILITIQUES ET TRYPANOSOMICIOES PUISSANTS

ANTISYPHILITIQUES ET TRYPANOSOMICIOES PUISSANTS

Tolérance parfaite, Absence de pouvoir congestif et neurotrope Deux ou trois injections suffisent pour obtenir la disparition de tous les accidents.

Dissolution instantanée dans cau distillée pour donner solution instantanée dans cau distillée pour de mêmer s'eation que sérum sangain, sans action muisible sur les suites des la commande de la c

Littérature et Echantilions : Laboratoire du GALYL, 12, Rue du Chemin-Vert, Villeneuve-la-Garenne (Seine).

LIQUIDE CÉPHALO-RACHIDIEN

(Urée dans le)

Willard B. Soper et Selma Granat. Le taux de l'urée du liquide céphalo-rachidien. spécialement dans ses rapports avec le diagnostic et le pronostic (The Archives of Internal Medicine, vol. XIII, nº 1, 15 Janvier 1914, p. 131). — De l'étude de 97 cas pathologiques où ils ont recherché le taux de l'urée du liquide céphalo-rachidlen, les auteurs tirent, aux points de vue du diagnostie et du pronostic, des conclusions qui sont à peu près les mêmes que celles qui ont été indiquées par d'autres (rappelons que eeux-ci indiquent : Denigès et Sabrazès, Sabrazès et Binaud : 0 gr. 015 et 0 gr. 035 pour 100 dans 2 cas de méningite tuberculeuse; Dirksen, 0,04 pour 100 dans 1 cas d'urémie, 0,01 à 0,015 dans 4 cas sans urémie; Carrière indique comme taux normal 0,01 à 0,015 pour 100; Emery, 0,03 à 0,04; Widal et Froin, 0,015 à 0,035; Castaigne et Weil, de 0 à 0,15; Graham Forbes de 0,035 à 0,04 pour 100; Mestrezat 0,006 pour 100; Mollard et Froment considèrent que la quantité en est normalement négligeable).

Un taux d'urée du liquide céphalo-rachidien, supérieur à 0,2 pour 100 indique une urémie grave et présage une terminaison rapidement fatale.

Uu taux variant de 0,1 à 0,2 pour 100 indique une terminaison rapidement fatale dans la maiorité des eas de néphrite

Un taux de 0,05 à 0,1 pour 100 ne permet pas de conclusions définitives par rapport au diagnostic et au pronostic. Mais un tel taux indique une rétention d'urée sérieuse et doit être pris en considération pour le diagnostic de l'état du malade.

Au point de vue diagnostic, la détermination de l'existence ou de l'absence de rétention uréique dans les tissus de l'organisme éclsircira certainement la difficulté du problème dans toutes les questions où la question de l'urémie est en jeu.

L. LAGANE

SUEUR HUMAINE

H.-W. Plaggemeyer M. D. et E.-K. Marshall (de Baltimore). Comparaison entre le pouvoir excrétoire de la peau avec celui des reins : étude de la sueur humaine (The Archives of Internal Medicine, Chicago, vol. XIII, nº 1, 1914, 15 Janvier, pp. 158-168). - Les auteurs ont étudié la composition de la sucur de huit individus normaux. leurs conclusions :

L'acide urique et une diastasc sont apparemment des éléments constitutifs de la sueur normale. Le poids du corps n'influe pas nécessairement sur la quantité de sueur excrétée. Il n'existe pas de relation ntre l'élimination de l'urée et la fièvre.

Les relations entre les différentes formes de l'élimination de l'urée, de l'urine et de la sueur, sont très éloignées. La concentration de l'urée dans la sueur est de trois à dix fois plus élevée que dans le sang et dix fois moindre que dans l'urine.

Les glandes sudoripares ont le pouvoir de concentrer l'ammoniaque et le rapport de l'azote ammoniacal à l'azote total est bien plus élevé que dans

L'acide urique se trouve dans la sueur en bien moindre quantité que dans le sang et dans l'urine. L'activité diastasique, légèrement variable, montr

une valeur moindre que dans le sang et l'urine. Les matières colorantes usuelles utilisées pour le contrôle des fonctions rénales ne sont pas éliminées par la sueur. La sueur, par contre, élimine plus vite

le mereure que les reins. L'épreuve de la phloridzine donne une réaction négative avec la sueur, dans laquelle on ne trouve pas de sucre, alors qu'elle est positive avec l'urine.

ll n'y a apparemment aucune relation entre les cblorures, les sulfates et les phosphates excrétés par l'urine et par la sueur. Les reins concentrent l'urée, l'azote ammoniacal, l'acide urique et les diastases; les glandes de la peau concentrent l'urée et l'ammoniaque, mais n'ont qu'une activité diastasique minime.

Il y aurait lieu d'entreprendre d'autres recherches pour établir les relations entre l'élimination eutanée et rénale dans des conditions pathologiques. L. LAGANE.

VERGETURES

A. Favrot, Contribution à l'étude des vergetures : leurs différents sièges ; leur mode de pro-duction ; leur nature (Thèse de Doctorat. Paris 1914, 52 pages, 1 fig.). - Les vergetures qu'on observe le plus communément dans la grossesse peuvent aussi se rencontrer dans d'sutres états morbides. C'est ainsi qu'on les trouve dans différentes affections pleuro-pulmonaires, principalement la tuberculose, la pneumonie franche, avec ou sans pneumothorax, la congestion pulmonaire; elles siègent alors sur le côté du thorax opposé à la lésion et surtout en arrière. On les rencontre aussi dans la fièvre typhoïde, la scarlatine; elles siègent, dans ce cas, au niveau des épiphyses des os longs et sont dues à la croissance rapide du squelette des membres. Enfin les exercices musculaires violents peuvent Ieur donner naissance.

C'est généralement de 1 à 21 ans qu'elles apparaissent : e'est la règle quand elles surviennent dans des sffections pleuro-pulmonaires ou des pyrexies

La cause principale de leur production est la distension mécanique de la peau, que cette distension soit brusque ou lente, qu'elle soit produite par un développement exsgéré de la graisse du tissu souscutané, par un cedéme de ce même tissu, par l'accroissement des organes sous-jacents, os, viscères, etc. Il faut également faire intervenir une vulnérabilité spéciale du revêtement cutané chez certains individus et son mauvais état par le fait de la maladie.

Leur apparition ne s'accompagne d'aucun phéno-mène douloureux et c'est par basard qu'on s'aperçoit de leur présence.

Elles sont indélébiles, et ce caractère peut être utilisé pour faire le diagnostic d'une affection pulmonaire ou pleurale si les vergetures sont thoraciques, d'une croissance rapide ou d'une fièvre typhoïde si elles siègent aux membres inférieurs, d'une grossesse antérieure ou d'une ancienne affection abdominale si le siège est l'abdomen

En raison de leur persistance, elles peuvent en médecine légale servir à constater l'identité d'un

MUSCLES (Abcès cryptogénétiques)

Ernst Rodenwaldt. Abcès musculaires cryptogénétiques sous les tropiques (Archiv für Schiffs-und Tropen-Hygiene, t. XVIII, nº 2, Janvier 1914, pp. 41-50). - Les abcès musculaires, plus fréquents ous les tropiques que dans la zone tempérée, offrent de grandes difficultés d'interprétation étiologique. Certains peuvent être avec certitude imputés aux Filaires de Médine lorsque, dans le pus, on retrouve des fragments plus ou moins complets de ces parasites; d'autres peuvent être dus à l'Onchocerca volvulus, comme l'auteur en a rapporté un cas, ou à la Filaria Bancrofti.

Les 16 cas que rapporte l'auteur ne semblent point relever de ces causes et leur origine est inconnue. Ni les ensemencements du sang ni les examens microscopiques du pus retiré des abcès n'ont pu fournir d'indications. La seule conclusion indiquée par l'auteur est que cette myosite purulente constitue une sorte de maladie sui generis, variété particulière de pyohémie.

Ces 16 cas de myosite purulente ont été observés en huit mois au Togo, ehez des indigènes de provenances assez différentes pour que l'on ne pût songer à une épidémie.

L'affection commençait par de violentes douleurs rhumatismales généralisées et par une température élevée : 39º le matin, 40º le soir. A cette période, les recherches pratiquées sur le sang étaient négatives.

Souvent on notait de l'icière conjouctival et ce symptôme, joint au mode de début, pouvait à bon droit faire penser à la fièvre jaune. Cependant, après quelques jours, l'apparition d'abcès dans les muscles abdominaux faisait faire le diagnostic.

Tantôt les abcès étaient peu nombreux et, sitôt après leur ouverture, la fièvre tombait et la guérison survenait; tantôt ils étaient nombreux (jusqu'à sept), se répétaient, et la fièvre, qui avait subi une rémis-sion, reprenait; la maladie durait alors plusieurs mois et la mort pouvait survenir au milieu des signes géuéraux d'une septicémic. Comme type intermédiaire, était une forme avec abcès peu nombreux, à répétition, mais aboutissant à la guérison.

L. LAGANE

DUODÉNUM (Ulcère)

Bonnaire, Durante, Ecalle. Ulcère perforant du duodénum chez le nouveau-né (La Gynécologie, 1914, Mars, p. 161-196). -- Les auteurs ont observé un cas d'ulcère perforant du duodénum chez un nouveau-nė. Cliniquement, il s'agissait d'un enfant né à terme qui présenta des vomissements d'abord dis-crets, bientôt abondants : jaunes d'abord, ils prirent bientôt une teinte brunâtre, brun verdâtre.

L'enfant fut observé le septième jour. Il présentait à ce moment le tableau elinique d'une péritonite considérée comme d'origine ombilicale.

L'autopsie montra : un ulcère perforé du duodénum taillé à pic dans la région juxta pylorique et, un peu au-dessous, un autre ulcère non perforé dont le péritoine était respecté.

L'examen histologique permit de constater une désintégration granuleuse de la musculeuse et de la couche celluleuse sous-péritonéale, celle-ci s'étendant un peu plus loin que la première. La muqueuse paraît saine, sans infiltration inflammatoire ni lésion dégénérative. Il n'existe ni inflammation ni œdème au niveau du bord de l'ulcère. Les vaisseaux sont normaux. Il existe un léger degréde péripancréatite qui, d'ailleurs, ne pénètre pas dans le tissu cellulaire lequel lui fait suite au niveau de la paroi intestinale où existent seulement les lésions dégénératives. L'ulcère semble donc provenir d'une nécrose limitée qui paraît avoir progressé de dehors en dedans, débutant dans l'épaisseur de la paroi pour progresser vers la mu-

A propos de ce cas, les auteurs font une étude complète de l'ulcère du duodénum chez l'enfant, le nouveau-né en particulier.

C'est une sffection rare et à marche le plus souvent rapide. Les uns ont assimilé cette lésion à l'ulcère rond de l'estomae; les autres l'ont considéré comme l'exagération d'une exulcération superficielle.

Cette lésion est earactérisée par des hémorragies et des lésions de nécrose. Les lésions inflammato y sout nulles ou, lorsqu'elles existent, elles sont légères et représentent une réaction secondaire des tions inflammatoires

Considérée par les uns comme une érosion eausée par le sue gastrique, par d'autres comme un foyer nécrotique, embolique ou toxique, on l'a attribuée tantôt à une infection locale, tantôt à une septicémie, tantôt à une décbéance des tissus ou à des intoxications diverses.

MM. Bonnaire, Durante, Ecalle sont portés à y voir, non pas une lésion débutant par la muqueuse (ce qui caractérise les ulcérations banales), mais une lésion débutant plus profondément et n'intéressant que secondairement la muqueuse.

Le fait primordial est une bémorrsgie s'effectuant dans l'épaisseur de la paroi du duodénum chez un petit sujet dont la coagulabité du sang est diminuée. C'est à cette insuffisance de l'hémostase physiolo-

gique que l'épanchement sanguin doit d'être assez abondant pour rompre la mugueuse. Secondairement, lesuc gastrique, pénétrant dans la cavité ainsi formée, altérerait les tissus dissociés au préalable, leur donnant l'aspect nécrotique réleve par les auteurs et régulsrisant les bords de la rupture.

En cas de marche lente, il se produit, mais secondairement, une réaction plus ou moins marquée des tissus voisins.

Au point de vue étiologique, cet ulcère n'est pas une affection relevant d'une cause unique. La diminution de la coagulabilité et les hémorragies graves sont le plus souvent, en effet, sous la dépendance d'une altération des cellules hépatiques. D'autre part, toute cause intectieuse ou toxique susceptible de déterminer une dégénérescence de ces cellules agirait donc comme cause prédisposante, une embolie ou toute autre altération locale hémorragipare, agissant comme cause déterminante.

Tous les processus qui entrent en jeu dans cette lésion sont, en somme, d'ordre bansl; mais leur action simultanée se réalise rarement, ee qui explique les cas peu nombreux signalés jusqu'ici.

L.L. Carrié.

THAOLAXINE THAOLAXINE THAOLAXIN THAOLAXINE THAOLAXIN THAOLAXIN THAOLAXITE ne devant la fuveur dont elle joult apprès du public qu'aux estre seules prescriptions des médecins, ne fait de publicité que dans LAXAGARII

Ni purgatit, ni laxatit, mais simple régulateur des fonctions intestinales.

a rempiacé dans le formulaire du praticien tous les laxatifs et purgatifs dont les dangers ont été dénoncés par tous les cliniclens.

est prescrite et employée dans tous les services des hôpitaux de Paris: St-Antoine, Lariboisière, Andral, Broca, Beaujon, Maison municipale de santé, etc.

a déjà une littérature médicale importante : Dr Bardet, Dr Paul Carnot, D. Kolbé, D. Paul Le Gendre, D. Martinet D. J.-CH. Roux, etc. (1).

d'origine exclusivement végétale. est garantie sans addition d'aucun principe chimique obtenu par voie de synthèse.

est un produit de fabrication française qui ne doit pas être confondu avec les imitations que on succès a provoquéees.

ne devant la faveur dont elle les iourraux médicaux.

M. le D[.] A. Mathieu, médecin de l'hôpital Saint-Antoine, à Paris, nous ayant fait remarquer qu'il y aurait intérêt à graduer l'action des extraits de rhamnées incorporés à l'agar, nous préparons, sur ses indications, sous le nom de Laxagarine, une variété de Thaolaxine sans addition d'aucun extrait.

Dragées ovoïdes kératinisées d'extrait spécial de fiel de bœuf et de kinase spécifique de l'entérocolite muco-membraneuse.

Echantillons et Littérature sur demande adressée :

Laboratoires DURET & RABY, MARLY-LE-ROY (Seine-et-Oise).

(1) Bardet (Bulletin de Théraprutique, 8 juill. 1908). - P. Carnot (Progrès médical, 17 oct. 1908). - Kolbé (Archives des Maladies de l'estomac du Dr Mathieu, 1999, p. 219, et Presse médicale, 11 noût 1999). — P. Le Genere [Journal des Praticiens, 8 unai 1909). — Marinet (Presse médicale, 5 déc. 4908; 30 mars 1910). — P. Le Genore et Marinet: Les Régimes usuels. Paris, Masson et C*, 1909, page 243. — J.-Ch. Roux: Les Consultations médicales françaises, fasc. XIV : La Coste muco-membraneuse (Poinat, édit.). --





CŒUR (Syphilis)

A. Scott Warthin (ade Michigan). Les hésions primitivas di cour causées par le spirochèle pallità (The Americ. Journal of the medical Sciences, t. CXLVII, n° 5, 1914, Mai, pp. 667-672). — L'auteur a examiné 200 cœurs au point de vue des lés ions causées par le spirochète pallida; 50 appartenaient des malades atteiuts de syphilis héréditaire, 150 étaient des cœurs de malades atteints de syphilis

La recherche du spirochète a été faite par la mé-

L'auteur constata les lésions suivantes :

Tissu parenchymateau. — On peut trouver, soit utiour des valsseaux, soit dans les espaces intermusculaires du myocarde, de grandes colonies de spirochètes, sans qu'il y ait de modifications histologiques des faisceaux musculaires otsins. Ces spirochètes se rencontrent plus souvent dans la syphilis héréditaire, mais on peut aussi les voir dans la syphilis acquise, en particuller au stade secondaire out tertiaire.

D'autres fois, en même temps que les spirochètes, on constate que les faisceaux musculaires ont une coloration plus pâle; les fibres sont plus petites et peuvent présenter des vacuoles.

A côté de cette dégénérescence pâle, ou peut observer la dégénérescence graisseuse, avec atrophie des fibres remplies de gouttelettes graisseuses. Il peut aussi exister une atrophie simple.

Dans les cas virulents de syphilis congénitale, où tous les tissus sont hourrés de spirochètes, on peut trouver de véritables foyers de nécrose du myocarde.

Tissu interstitiel. — On note parfois, entre les fines, des aires œdémateuses remplies d'une substance analogue à la mucine et, dans ces aires, on constate souvent la présence de spirochètes accolés aux parois vasculaires.

Dans d'autres cas, on voit une prolifération intersitielle, débutant habituellement par les vaisseaux; il existe des néo-capillaires et les spirochètes peuvent se trouver en grand nombre dans les lymphatiques périvasculaires.

Dans les cœurs de syphilis congénitale, on re-

marque parfois une formation particulière: c'est la présence d'éléments arrondis, translucides, qui simulent le myzome.

Ils sont nettement circonscrits, formant des aires sphériques dans lesquelles les fibres musculaires cardiaques ont pratiquement disparu; il ne persiste que quelques fibrilles atrophiques.

Un tissu gélatineux contenant des cellules épithélioïdes et des lymphocytes forme la plus grande partie de cet élément où pénètrent des vaisseaux néoformés.

La méthode de Levaditi montre la présence de spirochètes en nombre varié dans ces éléments, mais leur nombre est toujours inférieur à celui des foyers

de dégénérescence graisseuse et d'œdème. Il est prohable que, dans ces cas, l'infection est

moins virulente et plus localisée. Ces aires peuvent être regardées comme des gommes jeunes ou indifférenciées.

En résumé, les lésions cardiaques causées par le spirochète pallida peuvent atteindre le tissu parenchymateux ou interstitiel.

Les altérations parenchymateuses peuvent être absolument indépendantes des lésions interstitielles et ces dernières peuvent exister sans altérations des faisceaux musculaires voisins.

Quand les lésions interstitielles sont très accusées, elles sont ordinairement associées avec des lésions parenchymateuses, mais celles-ci, même très marquées, peuvent exister sans lésions interstitielles.

Les lésions purement parenchymateuses existent surtout dans la syphilis songéniales virulente, dans la syphilis secondaire en activité et la syphilis extraire précoce dans les formes hénigeses et anciennes, les lésions interstituelles, particulièrement la proifiération vasculaire et périvaculaire, prédomient, Les formations simulant le myxome s'observent surtout dans les infections hénigese et plus localières et plus localières et plus localières.

Le cœur est très fréquemment le siège des localisations des spirochètes; l'auteur les a rencontrés plus souvent dans le muscle cardiaque que dans le foie.

R. BURNIER.

CRANE [BASE] (Fractures)

Delsaux et Delstanche (de Bruxelles). L'écoulement de matière cérébrale par le conduit auditit dans les fractures de la base du créns. (Presse oto-laryngologique belge, 1914, nº 4, p. 162-172). — L'écoulement de matière cérébrale par l'oreille, à la suite d'un traumatisme, est un fait rare. Les auteurs

en ont pu réunir 4 cas à une observation personnelle.
Pour que l'issue du tissu nerveux cérébral puisses faire par l'oreille, il faut que le traumatisme ait été d'une violence extrême et qu'il en soit résulté une dilacération du cerveau en même temps qu'une brêche osserve d'une certaine étendue.

osseuse a une cetame excaso.

Le seul signe indiscutable, c'est la présence de matière cérébrale s'écoulant au dehors. La quantité varie, de quelques grumeaux au volume d'une mandarine.

Pour établir le diagnostic, on se hornera sur l'exa-

Pour établir le diagnostic, on se hornera sur l'examen microscopique de la suhstance incriminée. Les lésions sont plus ou moins étendues : déchi-

Les lésions sont plus ou moins étendues : déchirure de la dure-mère èt des deux feuilleis de l'arachnoîde permettant un écoulement séro-sanguinolent; fracture longitudinale avec lésion des osselets, mais intégrité de l'oreille interne; fracture transverse avec lésion du vestihule et des canaux demi-circulaires.

Les complications sont celles des fractures de la hase du crâne. Il peut se produire, en outre, un épanchement sanguin intracéréhral par rupture de l'artère méningée, cause de perte de connaissance, de troubles sensitifs et moteurs, de stertor. Dans les fractures ouvertes, la suppuration est à craindre.

Les complications tardives sont les troubles de l'intellect, de la motilité et de la sensibilité, des altérations de l'ouïe et de l'olfaction, l'ahcès céréhral. La plus redoutable des complications est la

méningo-encéphalite. Le pronostic est toujours très grave: 2 cas gué-

Le pronostic est toujours très grave: 2 cas gué ris sur 5 cas connus.

Le traitement consiste à pratiquer une ponction lombaire, dans l'attente d'une trépanation possible, suivie du drainage de la cavité sous-arachnoddienue, à désinfecter les fosses nasales, à s'abstenir de lavages d'orcilles, mais à instiller de l'alcool à 80° saturé d'adde horique.

ROBERT LEROUX.

THYMUS

Prof. H. von Haberer (d'Insahruck). La signalfaction citinque du thymus (maladie de Basedow et état thymique) (Medizinische Klinik, t. X, nº 26, 23 Juin 1914, p. 1087-1993, avec 5 fig.), — Dans ces dernières années, nos comaissances sur le développement et la physiologie du thymus se sont accrues, en même temps que se sont précisées les notions cliniques de la stemos trachéale thymique et de l'hyperplasie du thymus. Nous savons aujourd'hait qu'il eriste un asthme

thymique, qui peul guérir spontanément, mais qui peut aussi, dès sa première atteinte, déterminer la mort: cet astime semble le résultat de la compression d'un thymus hypertrophié dans le médiastin. Actuellement, on consaît une cinquantaine de cas éténose thymique nette, le plus souvent opérés avec succès. Cette séthose thymique et la mort thymique des

nouveau nés et des jeunes enfants constitue un tahleau clinique et anatomique assez nettement délimité, mais d'un diagnostic parfois difficile et qu'il ne faut pas confondre avec le laryngospasme infantile.

Plus vagues sont nos connaissances sur le mode d'action de l'hyperplasie thymique à laquelle on attribue la cause de morts subites ou d'une moindre résistance vis-à-vis des influences extérieures, des interventions chirurgicales en particulier.

Il existe, en effet, des cas de mort suhite dans lesquels l'autopsie ne décèle aucune lésion, à part un thymus plus gros que ne le comporte l'âge du malade.

C'est ce qui a conduit Paltauf à son hypothèse d'une anomalie spéciale de constitution, qu'il a appelé état thymo-lymphatique.

L'expérimentation a permis d'approfondir les relations du thymus avec les divers organes.

Basch a noté que, chez les animaux thymectomisés, il existait an début une augmentation de l'élimination caleaire, qui disparaissait ensuite. Matti observa, après titymectomic, des altérations osseus ex rappelant le rachitisme et il nota une cacherie thymoprive typique conduisant les animaux au coma et à la mort.

L'augmentation d'activité des glandes sexuelles accélère l'involution du thymus (Gellin). Hart et Nordmann ont constaté une action particulière des surrénales sur le œur et les vaisseaux après thymectomie, qui se traduit par une hypertonie persistante.

Après l'extirpation du thymus, on note une diminution de volume de la thyroïde et, après l'implantation de thyroïde, une bypertrophie du thymus. Svehla a constaté que l'injection d'extraits aqueux

Svehla a constaté que l'injection d'extraits aqueux de thymns entrainait une hypertension et une accélération du pouls, parfois même la mort de l'animal, si l'injection était trop souvent répétée.

Hart a note que l'implantation d'un thymus hyperplasié, provenant d'un jeune homme mort suhitement, dans la cavité péritonéale d'un cohaye entraînait des troubles toxiques graves.

Bircher, par l'implantation, à des chiens, de thymus humains gros et frais, produisit des symptômes rappelant ceux de la maladie de Basedow.

Cette altération de la fonction thymique, cette dysthymisation a surtout été étudiée dans la maladie de Basedow.

Les chirurgiens ont attiré l'attention sur l'existence fréquente de gros thymus dans les cas de mort consécutive aux opérations pour Basedow (75 pour 100 des cas d'après Matti. 100 pour 100 pour Capelle).

Garré et ses élères considèrent l'action du thymus comme prédominante dans la pathogéaie du Basedow et préconisent la thymectomie simple dans eette affection. Mais Haherer pense qu'on obticadrait de meilleurs résultais dans les cas de Basedow compliqués de gros thymus, en faisant porter l'intervention à la fois sur les deux élandes. Hvrojde et thymps

Il est difficile de diagnostiquer d'une façon ferme, avant l'intervention, l'existence d'un gros thymmet. Tous les signes classiques, l'habitus hypoplastique, l'augmentation de volume des follèules linguaux, les phénomènes du octé du vague, l'examen du thymus par la palpation, la percussion et la radiographie neuvent étre en défaut.

Haherer a plus de confiance dans les sigues cardiaques, l'hypertrophie du cœur, la tachycardie et un léger épuisement cardiaque.

Haberer a fait jusqu'ici avec succes 20 résections

thymiques, 10 fois pour Basedow; dans 9 cas, il associa la résection du thymus et de la thyroïde.

Dans 8 cas sur 10, il existait avant l'opération un retard de la coagulation sanguine; 6 cas montraient la formule sanguine de Kocher.

L'examen histologique du goître décela 4 fois les lésions du Basedow; 2 fois il ne saistait riem de caractéristique; 1 fois il ne s'agissait pas de goître basedowien; 2 cas ne furent pas examinés. Le thymus fut toujours trouvé hyperplasié. Haberer rapporte l'observation d'une résection

Haherer rapporte l'observation d'une résection thymique qu'il fit à titre préventif pour état thymique, avant de pratiquer une intervention chirurgicale.

Il s'agissait d'un chauffeur de 29 ans, qui vint le consulter pour des troubles de motilité consécutifs à une réduction vicieuse de fracture du radius. L'homme donnait l'impression d'un enfant de

15 ans; la barhe et les polls faisaient déf-ut; les organes génitaux externes étalent petits, les testicules bien développés; le désir sexuel étalt absent; les cartilages épiphysaires existaient encore. Aucune lésion hypophysaire.

Haberer pensa à la possibilité d'une hypertrophie thymique en raison de la pâleur de la peau, de la taille allongée du malade, du peu de développement des organes géniaux, du système pilaire peu marqué, des follicules linguaux très nets, d'une maité dans le territoire du manuhrium. La formule sanguine était celle décrite par Kocher.

Haberer décida de faire une thymectomie préventive: la guérison fut parfaite. A l'examen anatomique, le thymus se montra byperplasié, surtout au niveau de la médullaire.

Haberer procéda ensuite avec plus de sécurité à la deuxième intervention chirurgicale, nécessitée par la réduction vicieuse du poignet; cette opération et l'anesthésie furent parfaitement supportées.

L'auteur insiste en terminant sur les avantages que peut présenter la résection d'un gros thymus dans certains cas d'état thymique. Dans le Basedow, il cetime que la thymectomie

seule est insuffisante et qu'il faut combiner la résection thyroidienne a la résection thymique.

R. BURNIER.

Dioxydiamidoarsenobenzol-monométhylène sulfoxylate de soude

Donne, dans l'eau distillée, une solution neutre qui peut être injectée sans alcalinisation préalable.

A. TUBES

de toutes doses

B. NÉCESSAIRES

Pour la préparation extemporanée Utilisables suivant les différentes techniques | et la filtration des solutions concentrées

LES ETABLISSEMENTS POULENC FRÈRES 92 Rue Vieille du Temple, PARIS





LITTÉRATURE et ECHANTILLON

4 à 6 par 24 heures

Laboratoires Biologiques André Pâris 1, Rue de Châteaudun et Rue Lafayette, 55, Paris. n, noe we unucuawan ei mei dilajalita, us, ransa (

> Le Plus Puissant Antiseptique NON TOXIQUE

Troubles gastro-intestinaux, Entérites Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde, etc.

32. Rue des Mathurins, Paris.

LYMPHATISME SCROFULE CONVALESCENCES AFFECTIONS CHRONIQUES.

> M. PÉLOILLE aubourg St-Denis, Paris

Granulé Iodotannique Succédané de l'hulle de fole de morue. Très actif.

Très agréable, Parfaitement toléré

> 0 gr. 05 d'Iode par cuiller à café. DOSE MOYENNE:



à l'Iodure de Potassium,

à l'Iodure de Sodium. à l'Iodure de Strontium.

Une cuillerée à potage contient exactement 1 gr. d'Iodure chimiquement pur, complètement exempt d'lodates.

INDICATIONS Artériosclérose au début; Angine de poitrine, Asthme, Emphysème, Bronchite chronique, Diabète, Goutte, Rhumatisme chronique, Scléroses viscérales, Syphilis secondaire et tertiaire.

L. ROHAIS & C., 2, Rue des Lions-Saint-Paul, PARIS

CHICHE "ATLAS"

TRAITEMENT DES DYSCRASIES NERVEUSES

NEVROSTHENIOUE

au Cacodylate, de Strychnine et au Glycérophosphate de Soude.

En Ampoules

dosées à 1/2 milligr, de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude par centimètre cube.

En douttes (pour la vole gastrique)

25 gouttes contiennent 1/2 milligr. de Cacodylate de strychnine et 0 gr. 10 de Glycérophosphate de soude.

Envol gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs. - Marius FRAISSE, pharmacien, 85, avenue Mozart, PARIS - Téléphone 622.16

1888688888888888888888888888888888

CACODYLATE DE FER - GLYCERO - STRYCHNINE

1° en AMPOULES

DOSAGE :

BOITE DE 12 AMPOULES: 4 fr. 50

2º en GOUTTES (pour la vole gastrique

Les Gouttes Ferrugineuses Fraisse se prennent à la dose de 25 gouttes par jour, lesquelles contiennent :

. . 0 gr. 04 PRIX DU FLACON : 8 fr. 50

MARIUS FRAISSE, Pharmacien, 85, Rue Mozart - PARIS :在在在在在在在在在在后面在在在在在在在在在在在在在在的的。

YOYAGES D'ÉTUDES MÉDICALES Eaux Minérales, Stations Maritimes, Climatiques et Sanatoriums de France.

QUATORZIÈME V.E.M Voyage de 1914 : 31 Août-13 Septembre.

Stations des Vosges, du Nord et de l'Ouest : Noncy-Thermal, Gérardmer, Bussung, Luxeull, Bains-les-Bains, Plombières, Bourbonne, Martigny, Contrexéville, Vittel, Mondorf, Saint-Amand, Zuydcoote, Berck-Plage, Forgesles-Eaux, Bognoles-de-l'Orne, Enghien-les-Buins,

But des royages d'Etudes médicales. — Les voyages d'Etudes médicales sont organisés par M. CARRON DE LA CARRIÈRE dans le but de faciliter oux médeeins, ainsi qu'aux étudionts français et étrangers, la visite et la connaissance pratique des stations thermales, maritimes et climatiques de France.

Les connaissonces indispensables pour juger de l'indication des eaux minérales, et pour les preseri réduisent à quelques données peu nombreuses, mais bien précises, données qui sont faites autant de leur composition, de leur thermalité, de leur mode d'administroti que des applications que la tradition clinique nous a appris à en faire, dans les maladies générales, dans les états diathésiques, dans les affections viscérales et les localisations muqueuses, eutanées ou articulaires Rien ne vaut pour rétenir les applications particulières de chacune des stations comme de voir sur place et sa clientèle et son agencement et l'outillage dont elle dispose. Rien ne vaut pour le médecin qui ordonne une cau minérale, comme d'avoir vu, de ses yeux vu, son ana-tomie et sa physionomie si on peut ainsi porler : en celo, comme en toute autre mutière, rien ne vaut la lecon de

Le voyage d'Etudes médicales de 1914 est placé sous la direction scientifique du professeur Landouzy, doyen de la Fuculté de Médecine de Paris, qui fera, sur place, des conférences sur la Crénothérapie, la Tholassothérapie et la Climatothérapie, leurs indications et leurs appli-

PROGRAMME.

Lundi 31 Août. — Concentration à Nancy. A 14 h., ren dez-vous à l'établissement thermal de Noncy. Visite. Con férence. Diner. Coueber.

Mardi 1er Septembre. - Matin, départ de Nancy pour Gérurdmer, Visite, Conférence, Déjouner, La Schlucht

gereredi 2 Septembre. — Visite de Bussang. Conférence. Après déjouner, dépant pour Luxeuil. Visite. Conférence. Coucher à Luxeuil.

Jeudi 3 Scptembre. - Matin, visite de Boins-les-Bains Conférence. Déjeuncr. Départ pour Plombières. Visite. Conférence. Coucher à Plombières. ucher à Plombières.

Vendredi 4 Septembre. - Matin, visite de Bourbonne. Conférence. Coucher à Martigny.

Samedi 5 Septembre. — Visite de Mortigny. Confé-rence. 11 h., départ pour Contrexéville. Déjeuner. Visite. Conférence. Coucher à Contrexéville.

Dimanche 6 Septembre. - Visite de Vittel. Conférence Coucher à Vittel.

Lundi 7 Septembre. - Matin, départ pour Monde Déjcuner, Visite. Conférence. Concher à Lixembourg. Mardi 8 Septembre. — Matin, départ pour Sai Amand. Déjeuner, Visite. Conférence. Coucher à Lille.

Mercredi 9 Septembre. — Mutin, déport pour Zuyd-coote. Visite. Canférence. Déjeuner. Après-midi, départ

pour Berck. Coucher à Berck Jeudi 10 Septembre. - Visite de Berck. Conférence. Concher à Berck

Vendredi 11 Septembre. — Matin, départ pour Forges Visite. Conférence. Déjeuner. Après-midi, les-Eaux. départ pour Bagnoles-de-l'Orne. Coucher à Bagnoles-de l'Orne.

Samedi 12 Septembre. — Matin, visite de Bagnoles-de-l'Orne et de Tessé-la-Madeleine. Conférence. Déjeuner. Départ p° Enghien-les-Buins. Coucher à Eughien-les-Bains. Dimunche 13 Septembre. — Mutin, visite des éta-blissements d'Enghien-les-Bains Conférence. Déjeuner,

Conditions du voyage. -- I. Nancy est pris comme point de concentration de tous les voyageurs, Chacun s'y rendra isolément. Le rendez-vous est fixé, le 31 Août, à 14 h., à l'Etablissement thermal de Naney

Pour arriver à Nancy (gare de la Compagnie de l'Est), toutes les Compognies de chemins de fer accordent une réduction de moitié prix aux médecins et étudiants en médecine, quel que soit le point de la Fronce d'où ils portent. Pour recevoir, en temps voulu, ce billet de faveur, il est nécessaire d'indiquer très exoctement, en s'inscrivant, la gare de départ ou, pour les étrangers, la gare d'accès sur le territoire fronçuis. Semblable réducccordée oux femmes des médecins.

II. De Nnncy à Englien-les-Bains, les vayogeurs visite ront, en groupe, les stations thermales et climatiques suivantes : Nancy-Thermal Canana D. cy-Thermal, Gérardmer, Bussang, Luxeuil, Bains-les-Bains, Plombières, Bourbonne, Martigny, Con-trexéville, Vittel, Mondorf, Saint-Amand, Zuydecote, Berck-Plage, Forges-les-Euux, Bagnoles-de-l'Orne, En-ghien les-Buins.

Prix à forfait: 300 francs par personne. Ce prix com-prend tous les frais du voyage, depuis le moment de la

concentration à Nancy le 31 Août, jusqu'au moment où les voyageurs se séporeront à Enghien-les-Bains, le dimonche 13 Septembre : trujets en chemin de fer (2.000 km., pur train spécial, en 1re classe), voitures, hôtels, nourriture, transport des bagages, pourboires. Le premier repas, pris en commun, sera le diner du 31 Août à Nancy, et le dernier sera le déjeuner à Enghien-les-Bains, le dimanche 13 Septembre.

III. Pour retourner de Poris à son lieu de résidence, qui a été son point de départ, chuque médecin ou étu-diont en médecine bénéficiera, comme à l'aller, en venant à Nancy, de la réduction de moitié prix sur les Chemins de fer. Toutes les Compognies de Chemins de fer accor-dent la même réduction aux femmes de médecins,

En raison de lu courte durée du voyage, les voyageurs sont priés de réduire len baguge un strict nécessaire, et de n'emporter qu'une valise d'un muniement facile. Ils devront veiller sur leur bagage, et en demeurent rosponsables pendant toutc la durec du voyage.

Les Compagnies de Chemins de fer, en accordant d'une foçon tout à fait exceptionnelle aux adhérents de voyage la fuveur de rejoindre isolément, avec des billets u demi-place, le point de concentration : Naney, out expressement spécifié qu'on s'y rendrait sons orrêt et par la voie la plus directe. Il en est de même pour le retour au lieu de résidence, en quittant Paris.

Dans le cas où, pour un motif quelconque, le voyage n'auroit pas lieu, les personnes inserites ne pourront prétendre qu'au remboursement des sommes versées.

Pour s'inscrire, envoyer : 1. Son udhésion à M. Carron de la Carrière, 2, rue Lincoln, Paris (8°): 1° son nom et son adresse lisiblement écrits; 2º l'indication de la gare d'où l'on partira, ou, pour les étrangers, lo gare d'accès sur le territoire

11. Sa souscription, 300 francs, à M. Jouaust, 4, rue Frederic-Bastiat, Paris (8e).

Les inscriptions sont regues jusqu'au 15 Août 1914, terme de rigueur.
Pour les inscriptions et renseignements, s'adresser i

M. Carron de la Currière, 2, rue Lincoln (80), ou à M. Jonaust, 4, rue Frédéric-Bastiat, Paris (8°).

AVIS ET RENSEIGNEMENTS

27 Juillet. - Paris : Ouverture du concours paur le pro

Paris : Ouverturo du concours paur la nomi stion d'un el de laboratoire à la clinique ophialmologiqué des Quieze-Vingts.

— Lelle : Ouverture du coacours pour le presectorat.



- Lyon : Ouverture du Coagrès naticaal de l'éducation phy-

30 Juillet. - Lyon : Ouverture du Congrès des médeci ros de langue fr

scelaires de langue française.

31 Juillot. — Paris : Dornior délai peur l'envei à M. Chapollier, M, rue Milton, des mémoires présentés aux concours ouvorts par la Société d'Encouragement au doveir sectel.

1" AOU. — Paris : Ouverture du registre d'inscription pour

2 Août. — Lyon : Scizième réunion de l'Assectation des ana-

tomistos.

3. AO. Mont. June 3-m volume i para printegra sur in a del martino, de AO. Mont. June solei do Jonne i petar printegra sur in tuberculese onsesse, articulaire at gangliennaire attaberculese onsesse, articulaire at gangliennaire.

Latermboury i cuverture da XXIV Congres des médacins alfaitaises où neurologitées des pays de linague française.

Illiantisse où neurologitées des pays de linague française.

Children de la Congression de la constantistique de la constantistique de l'Illiantistique de l'ave serie de le constantistique de l'Illiantistique d'une serie de le constantistique de l'Illiantistique d'une serie de l'acquisse d'allaque avec présontation de malsées.

13. AOÛ. — Expirence (Nova) : Ouverture, au sanatorium de l'acquisse de l

13 AUUI. — Zugicoore (Nora): Ouverure, au sanatorium, d'un ceurs de vacances sur los maladios qui s'y trouvent soignés». 20 Août. — Paris: Ouverture, à la clinque des maladios des onfants (liépital des Enfants-Malades), d'un ceurs de perfectionnement pour l'étude des maladios infantiles.

nemeat pour l'étudo des maiadies infentités.

31 AOût. — Paris : Formeture du registre d'inscription peur le conceurs de l'auternat.

— Nancy : Debtu du XIIv voyago d'études médicales aux stations hydrominérales, maritimes et climatiques de France.

14 Septembre. — Paris : Converture du registre d'inscription

1" Septembre. — Paris: Ouverture du regione à montpe our le concours de l'Internat. 3 Septembre. — Paris: Ouverture, par M. Papin, à la cli-ique des voies urinaires de l'hôpital Necker, d'un cours d'en-

FACULTÉ DE PARIS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. - Program

des eours du 27 Juillet au 1er Août 1914 : Luadi 27, de 9 h. à 9 h. 3/4 : M. DEVAL : Examen des uriaes et des liquides pathologiques au lit du malade. — De 9 h. 3/4 à 11 h. 1/2, visite de M. le professeur agrégé MAURICE VILLARET.

Mardi 28, de 9 h. à 9 h. 3/4, M. Bénard : Application des méthodes de laboratoire au lit du malade. — De 9 h. 3/4 à 11 h. 1/2, visite de M, le professour agrégé

Murrice Villaret.

Mercredi 29, de 9 h. ù 9 h. 3/4, M. Paul Descomps: de clinique élémentaire au lit du malade. 9 h. 3/4 à 11 h. 1/2, visite de M. le professeur agrégé MAURICE VILLARET.

Jeudi 30, de 9 h. à 9 h. 3/4, M. Chabrol: Des méningites arguës (suite). — De 9 h. 3/4 à 11 h., visite de M. le professeur agrégé Maurice Villaret. — A 11 h., consul-

tation externe, maladies de l'estomac, de l'intestin, du foie et du paneréas (diabète).

Vendredi 31, dc 9 h. à 9 h. 3/4, M. Jonier : Leçon de clinique élémentaire au lit du malade. — De 9 h. 3/4 à 11 h. 1/2, visite de M. le professeur agrégé MAURICE

Sumedi 1er Août, de 9 h. à 10 h. 1/2, visite de M. le roiesseur agrège Maurice Villarer. — 10 h. 1/2 : Glycosure intermittente et tumeurs hypophysaires, par M. le professeur agrégé Batheny

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. -- La Legon de ce jour aura lieu à l'amphithéatre Trousseau de 10 h. 1/2 à 11 h. 1/2. Elle seru faite par le professeur ugrégé Maurice Villaret, et portera sur : « Certaines méthodes récentes de diugnostic de lu syphilis ».

Cours libre. — M. Kolbé (de Paris) fera, dans le courant de l'hiver de l'année scolaire 1913-14, un cours libre avec projections, présentations de radiographies, de moulages, de dessins, de préparations macro et microscopiques et d'appareils, avec exercices pratiques au mi-

croscope et sur le mannequin. Sujet du cours essentiellement pratique : « Diagnostie, diététique et thérapeutique des muladies de l'intestin y compris : radio-diagnostie, entéroscopie et examen des fontions intestinale.

fonctions intestinales après régime d'épreuve. » Le cours comprendra dix leçons et aura lieu à l'amphi-théatre Cruveilhier, de l'École pratique, aux jours, et aux

heures fixés opportunément. Inscriptions, programme et renseignements chez M. Kolbé, 16. boulevard Malesherhes, Paris (8°), et chez MM. Vigot, frères, éditeurs, place de l'Ecole-de-Médecine, Paris.

FACULTÉS DE PROVINCE

Ecole de médecine d'Angers. - M. Fouchet, licencié ès sciences, pharmacien de première elasse, est institué, pour une période de neuf ans, chef des travaux de phy-sique et de chimie.

Ecole de médecine de Dijon. - M. Gault, suppléant des chaires d'anatomie et de physiologie, est nommé, à partir du 1er N vembre 1914, professeur d'hisremplacement de M. Collette, admis à faire valoir ses droits à une pension de retraite,

Ecole de Médecine de Rouen. - Le directeur de l'Ecole préparatoire de Médecinc et de Pharmacie de Rouen est autorisé à accepter, au nom de cet établissement, une somme de 20.000 francs légues par Mms Vve

Le produit de cette libéralité seru employé à l'amélioration de l'outillage scientifique des divers laboratoires de l'Ecole, conformément à la délibération de l'Assemblée des professeurs de l'Ecole, en date du 6 Avril 1914.

-Ecole de médecine de Tours. -- Un congé, du 1ºº au 31 Juillet 1914, est accordé, sur su demande et pour raisons de santé, à M. Meunier, professeur de clinique médicale.

M Gaudeau, suppléant des chaires de pathologie et de clinique médicales, est chargé, en outre, du 1^{er} au 31 Juillet 1914 (durée du congé accordé à M. Meunier), d'un cours de clinique médicule.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôtel-Dieu. — M. Kolbé donnera, au Inboratoire d'électro-radiologie du professeur Chantemesse, au cours du semestre d'hiver et du semestre d'été, tous les mardis, à 10 h. 1/2 du matin, uae série de conférences théo-riques et pratiques d'électro-radiologie médicale, avec présentation d'appareils, de radiogruphies, de projections fixes et animées. La date de ces cours sera fixée, en temps voulu, dans les jouraaux de médecine. Ces coaférences sont ouvertes à tous les étudiaats et

docteurs en médecine françois et étrangers

Prière de s'inscrire au Laboratoires des rayons X. Inscription gratuite.

Hôpital Beaujon. - Le Conseil municipal de Paris. némeat aux conclusions d'un rapport de M. H.

Rousselle, vient d'émettre l'avis suivant : « 1° Qu'il y a lieu, pour l'Administration géaérale de l'Assistance publique, de poursuivre l'acquisition, soit à l'amiable, soit par voie d'expropriation, d'un terrain d'une contenance d'environ 80.000 m², dans la limite maxima d'une dépense de 3.500.000 francs ;

« Cette acquisition est autorisée en vue de l'édification sur ce terrain d'un hôpital de 800 û 1.000 lits en remplacement de l'honital Bounion :

« 2º D'imputer ladite dépease de 3.500.000 fraacs sur un capital d'égale somme à provenir d'une aliénation de rentes sans affectation spéciale; « 3º Qu'il y a lieu également d'autoriser l'Administration

« 3º Qu'll'y a nue sgurment a autoriser l'anaministration de l'Assistance publique à alièner à cet effet, jusqu'à concurreace de ladite somme, une partie de ses rentes sans affectation spéciale, à chirge par ladite Administra-tion de reconstituer ultérieurement le capital ainsi aliéné

employé avec succès dans le traitement des Maladies cutanées et des organes génito-urinaires, de

Erysipèle, des Maladies des femmes, des Affections rhumatismales, et à l'intérieur dans la Tuberculose pulvacnaire MARQUE DÉPOSÉE CONFORMÉMENT A LA LOI





A BASE DE GALÉGA

TRÈS RECOMMANDÉS

1º Bière galactogène - (3 verres par jour) -2. JAP concentré (par cultierées à calé dans de la bière STIMULENT la untritton générals.

RELÈVENT rapidement le polés PROVOQUENT rapidement una

Aux Mères, aux Nourrices 🛚 qui ne peuvent allaiter,

DÉTAIL: LÉOBON, Pharmacian, 5. Rue Lebon, PARIS (Téléphone 512-59), et toutes Pharmacies.

Agent Général : 24, avenue Daumes

RETROPITUINE CARRION

Extrait dosé physiologiquement le lobe postérieur d'HYPOPHYSE

> En boites de 6 ampoules d'un centimètre cube.

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE 84. Faub. St-Honoré, PARIS



H. CARRION & C' 54. Faubt Saint-Honoré, Paris

TELEPHONE 446.64

PANCREATO-KINASE DIGESTIF PUISSANT



DISME rien ne vaut le Pour combattre le PA

(Formiate basique de Quinine Lacroix) Le plus soluble et le plus actif de tous les Sels de Quinine connus

renferme 87.56 % de quinine

Donne des solutions injectables NEUTRES et INDOLORES

Se vend dans les Pharmacles (50, 55 et 50 grammes, et 30 centigrammes, en boites d'origine de (64 fi ampoient à 5 et 50 centigrammes,

H. LACROIX 29 et 31, Rue Philippe-de-Girard, PARIS.

Extraits OPO7HÉRAPIQUES INJECTABLES

Ovarique, Thyroidlen, Hépatique, Pancréatique, Testiculaire, Héphrétique, Surrénal, Thymique, Hypophysaire, CHAIX & C°, 10, Pue de l'Orne, PARIS.—(Telépe: Sair 12-86).

au fur et à mesure de la rentrée des res venir de la revente des terrains de l'hôpitol Beaujon désoffecté.

« Il est bien entendu que la Ville de Poris n'uura à supparter aucune partie de la dépense résultant, soit de l'acquisition susvisée, sait de la construction de l'hôpitol, la dépense totale, évaluée à 13.600.000 francs, devant être gagée sur le produit de la revente des terrains de l'hôpital Beaujan actuel, et, en cas d'insuffisance, sur une subveatian à salliciter de la Commissian du pori mutuel. »

Infirmerie spéciale du Dépôt. - Canfarmément our canclusions d'un rappart de M. Alpy, le Canseil général de la Seine a pris la délibération suivante : « Un crédit de 400 francs est auvert au budget départemental de la Préfecture de police (exercice 1914), avec rattachement au chapitre 12, article 13, pour troitement (indemnité de fonctian et de naurriture (pendant deux mais, d'un interne provisoire, chargé du remplacement des deux internes du Dépôt. près la Préfecture de palice pendant leurs congés réguliers, »

Maison départementale de Nanterre. - M. Henri Français est nommé médecin chef de service à la mois départementole de Nanterre.

Asile de Villejuif. — Le Conseil général de la Seine, sur la praposition farmulée par M. Ernest Caran, a voté un crédit de 6.000 francs en vue de permettre à M. Toulause de cantinuer, en callabaration avec M. le profes-seur Charles Richet, leurs recherches en caurs sur certains traitements par le made gazeux et les agents physiques.

institut des sourds-muets d'Asnières. mément aux canclusions d'un rapport de M. Louis Puech, au nam de la 5º Commissian, le Conseil générol de la Scine vient d'adopter les délibérations suivantes :

« 1º Une sectian de perfectiannement, paur les enfonts arriérés ou instables, est annexée à l'Institut départe mental des sourds-muets et saurdes-muettes

" Il sera ouvert, au 1er Octobre 1914, une classe de garçons et une classe de filles d'enviraa vingt élèves cha-

2º Un médecin psychiatre sera adjaint au persoanel médical de l'Institut d'Asnières. Il sera saumis aux mémes abligations et recevra la même indemnité que le médecin auriste et le médecin oculiste, canfarmément à l'article 4 du réglement concernont le persannel dudit

De plus, le Conseil général a encarc émis le vœu :

« Que les pouvoirs publics prennent les mesures né-cessaires pour rendre obligataire l'opplication de la loi du 15 Avril 1909 sur l'éducation des arriérés perfec-

Hospice d'Agen. - Sur la proposition de M. Malinié, le Conseil général de la Seine a voté le renvoi à l'Administratian d'une délibérotion invitant celle-ci à entrer en rapport avec l'Administratian de l'haspice d'aliénés d'Agen (Lat-ct-Garonne) pour lui demander le nambre de ces dant elle dispose en vue du placement d'uliénés

Hôpitaux de Bordeaux. - M. Parcelier est nommé chirurgien-adjaint.

Hôpitaux de Lille. — Sant nammés externes : MM. Libersa, Gabert, Frank Lemaître, Renaudeaux, Clément Combengle Aubertin, Catoir Bocquet, Lefebyre. Targawla, Vérin, Müller, Turquand.

NOUVELLES

L'assistance aux femmes en couches. - La loi suivante vient d'être promulguée au Journal officiel.

Article unique. — L'article 9 de la loi du 17 Juin 1913 sur l'assistance aux femmes en cauches est complété comme suit

« Les cantestatians relatives au damicile de sce sant jugées par le Canseil de préfecture du département aù l'intéressée a sa résidence.

« Les décisions des Conscils de préfecture peuvent être attoquées devant le Conseil d'Etat. Le pourvoi est jugé sans frais et dispensé du timbre et du ministère

Accidents du travail. - Une loi nauvellement pramulguée au Journal officiel étend aux exploitatians farestières les dispositians de la lai du 9 Avril 1898 sur les accidents du travail.

XXVIIº Congrès français de Chirurgie (Octabre 1914). — Le XXVII* Cangrès fronçais de Chirurgie se tiendra à Paris, à la Faculté de Médecine, du lundi 5 au samedi 10 Octobre 1914.

Les questions suivantes ant été mises à l'ordre du jour du Gangrès : 1º Lésions traumatiques fermées du paignet (rapparteurs : MM. Jeanne, de Rauen et MOUGHET, de Paris). — 2° Traitement du cancer de la langue par la sanglante (ropparteurs : MM. M RESTIN, de Paris et Vallas, de Lyan). -- 3º Tumeurs paranéphriques (rapparteurs : MM. Leckne, de Paris et Thévenot, de

Le Comité d'administration a fixé le 31 Juillet camme dernicr déloi pour la réceptian du titre et du résumé des communications à faire ou Congrès. Après cette dote, oucune communication ne pourra être

Des salles particulières serant mises à la dispasition des membres de l'Association pour l'expasitian des dacuments divers, pièces anatamiques, phatographies, radia-graphies, dessins, etc., relatifs à leurs cammunications

graphies, dessins, etc., relatifs à leurs cammunications au à la discussion des questions mises à l'ordre du jour. Les pièces devrant être munies d'une étiquette partant m du présentateur et mentionnant très exactement lo nature de la lésion, et mises en place le lundi matin 5 Octobre.

Les indications relatives à ces présentations (nature, nombre, dimensians des pièces) devrant, comme les communicatians, être envayées au Secrétaire général, au plus tard le 31 Juillet.

Comme les années précédentes, une Expositian d'instruments de Chirurgie, d'électricité médicole, d'abjets de ponsements, etc., sera instollée dans le grond restibule de la Faculté de Médecine, pendant la durée de la session, et une vitrine spéciale sera mise à la dispositian des membres de l'Association qui désireront expaser des instruments.

P -S -- Les communications doivent être adressées à M. J.-L. FAURE, secrétaire général, 10, rue de Seine, à Davie (6s)

Prix de l'Académie des Sciences. - L'Académie des Sciences a décerné les prix suivants :

Prix Mantyon. - Trois prix de 2.500 froncs chacu sant décernés à : MM. H. Bierry, pour ses travaux relatifs aux copsules surrénales; Ch. Nicalle, M. Blaizot et E. Conseil, paur leurs travaux sur la fièvre récurrente; E. Pinay, paur ses travaux sur divers champignans pothogènes.

Trais mentians, de 1.500 francs chacune, sant accardées à : MM. Edmand Delarme, paur son « Mémaire sur le traitement chirurgical direct de la symphyse cordia-péricardique »; E. Maurel, pour san « Traité de l'alimenta-tion et de la autritian à l'état narmal et pathalagique »; P. Chaussé, pour l'ensemble de ses travaux sur la tuber-

Des citatians sont accordées à : MM. André Braca, paur san auvrage intitulé : « Chirurgie infantile »; Rabert Picqué, paur son « Traité pratique d'Anatamie chirurgiricque, paur son a ricque paurque et de Médecine opératoire »; B. Raussy, paur un mémaire intitulé: « Cinq méthades ariginales réalisées pour mesurer la surfoce de la peau du corps humain »; Aynaud, paur ses travaux relatifs au troisième élément du sang; M. Raaul Brunon, paur ses travaux relatifs à



STIDATION

Colite = Sigmoidite

L'activité d'un mucilage est fonction directe de la quantité d'eau qu'il absorbe et retient.

l'AGAR-AGAR peut absorber 8 fois son poids d'eau LA CORÉINE 40 fois son poids d'eau absorbe et retient

> Posologie : ADULTES | 2 à 6 cuillerées à calé ENFANTS 2 à 3 cuillerées à café

par jour au repas

BIBLIOGRAPHIE. — Pathologie gastro-intestinale, A. Mathieu et J.-C. Roix (Les grandes médicalions). — Pratique médico-chirurgicale, P. M. C. Tone VII et Tone I du Supplément (Articles Médicalions purpatives, Collète, Redoncopie). F. Monifer. Archives des Motodine de l'appareil digustif Un dysocieté omibienne), Marx 1911, G. Friedd.

ÉCHANTILLON ET LITTÉRATURE :

Écrire à O. TAILLANDIER, 36, Avenue d'Italie -- PARIS 📟

la thberculase; E. Gautrelet et H.-L. Luubie, pour leur auvrage intitulé : « L'arthritisme-diathèse à Vichy »: A. Couvelaire, pour son ouvrage intitulé : « Introduction à la Chirurgie ntérine obstétricale ».

a la Chirurgie merine observicare.

Prix Barbier (2.000 fr.). — Le prix est partagé entre :

MM. H. Carré, pour ses travaux relatifs à l'Agalaxie contagieuse da la brebis et de la chèvre; Albert Ranc, pour a travail relatif à l'Etude des actions physialogiques de la lumière

Prix Bréant (100.000 fr.). — Ce prix, qui est destiné ù récampenser celui qui aura trouvé le mos accident accident alla considera saintique, n'est pas décerné. L'Acondain decerne sur les arrérages de la fondation : Un perie de 3,000 fr. à M. H. Vincent, pour ses travaux sur le Bacille typhique et sur la fièrre typhorde. Un prix de 2,000 francs à M. O. Arnaud, nour sen women's territories. et sur la nevre typnomee. Un prix ac 2.000 trancs a M. O. Arnaud, pour son mémoire ialtiulé : « Guerre des Balkans, 1912-1913. Le choléra dans l'armée hellénique : épidémiologie; vaccination; sérothérapie ». Prix Godard (1.000 fr.). — Le prix est décerné à

M. Antoine Lacassagne, pour son ouvrage intitulé : « Etude histologique et physialogique des effets produits

sur l'ovaire par les rayons X ». Prix du baron Larrey. — La valeur du prix (750 fr.) est daublée cette année. Un prix est décerné à M. Léon

Reverchon, pour son mémoire intitulé : « Enseignement médico-militaire de la deuxième guerre balkanique ». Un prix est décerné à M. A. Billet, pour son mémoire inti-tulé : « Le traitement des plaies du crâne par petits projectiles de guerre».

Des mentions sont accordées à : MM. Cousergue, pour san ouvrage intitulé: « La guerre des Belkans »; Legrand, pour san mémoire intitulé: « La fièvre typhoïde dans l'armée française ».

Prix Bellion (1.400 fr.). — Le prix est partagé : Un prix de 1.000 fr. est décerné à M. Costantino Gorini, pour ses travaux relatifs au vaccin, à la bactériologie laitière et aux microbes pathogènes divers. Un prix de 400 fr. est décerné à M. G. Marotel, pour l'ensemble de ses travanx relatifs à la coccidiose caprine et son parasite. Une mention est attribnée à M. Raoul Dupuy, pour son mémoire intitulé : « Les enfants arriérés et leur traitement ».

Prix Mège (10.000 fr.). — Ce prix doit être décerné ù celui qui aura continué et complété l'essai de M. Mège sur les causes qui ont retardé ou favorisé les progrès de la médecine. A défaut du prix, les intérêts peuvent être donnés à titre d'encouragement. Les errérages (300 fr.) sont attribués à M. L. Bruntz, pour ses Recherches expé-rimentales chez les invertébrés et les vertébrés.

Prix Montyon (physiologie expérimentale, 750 fr.). — Le prix est décerné à MM. André Mayer et Georges Schæffer, pour leurs travaux relatifs à la Composition des tissus vivants en lipoïdes et uu rôle biologique de ces consti-

Prix Philipeaux (900 fr.). - Le prix est décerné à M. Pierre Girard, pour ses travaux relatifs à l'Etude physique des phénomènes da l'osmose électrique à travers les membranes

Prix La Caze (10.000 fr.). - Le prix est décerné à M. Gley, pour l'ensemble de ses travaux de Paysiologie. Prix Laîtemand (1.800 fr.). — Le prix est partagé : Un prix de 900 francs est décerné à MM. Henri Pieron et prix de 900 francs est décerné à MM. Henri Pieron es René Legendre, pour leur ouvrage initiulé : « Le pro-blème physiologique du sommeil ». Un prix de 900 fr. est déceraé à M. J. Mawas, pour l'ensemble de ses travaux sur l'anatomie et la physiologie de la membrane nerveuse de l'oil et ses dépendances chez les vertébrés et chez l'homme. Une mention est nttribuée à M. André Barbé, pour ses Recherches histologiques sur la myélinisation des voies motrices chez le lapin.

Prix Martin-Damourette (1.400 fr.). — Le prix est par-tagé: Un prix de 1.000 fr. est décerné à M. E. Fauré-Frémiet. pour son ouvrage intitulé : « Le cycle germinatif chez l'Ascaris megalocephal ». Un prix de 400 fr. est décerné à M. Armand Lanzeaberg, paur son ouvrege intitulé : « L'ammoninque et l'urée : Origines. Méthodes de dosage ».

Prix Serres (7.500 fr.). — Le prix est décerné à M. A. Prenant, pour l'ensemble de ses travaux.

Inspection radiologique des enfants des écoles. · Le Conseil général de la Scine, sur la proposition Jaste par M. Girard, au nom de la 5º Commissioa, a pro-noncé le renvoi à l'Administration, avec avis favorable. d'une proposition de MM. Louis Dausset et Henri Galli, relative à l'organisation d'un service d'inspection radiologique des enfants des écoles.

Les Immeubles insalubres. - Le Conseil municipal de Paris vient de proaoacer le renvoi, avec avis très favorable, à la Commission des hubitations à bon marché, à la 1re Commission et à l'Administration, d'une proposition da M. Rabaglia, relative à la suppression d' meubles insalubres dans le centre de Paris et à la conson sur leur emplacement d'habitations à bon marché

Laboratoire d'hygiène. - Confarmément aux conclusions des rapports da M. Lemarchand, le Conseil muni-cipal de Paris vient de décider la création d'un nouvel emploi de chimiste au Leboratoire d'hygiène de la ville de Peris, et a, de plus, décidé qu'à partir du 1er Juillet de cette année, ledit Laboratoire d'hygiène ne procédera plus aux analyses d'urine qu'en faveur des indigents.

Congrès international des maiadies profession-

nelles. - Le Conceil municipal de Paris vient de déléguer M. Cornet, médecin en chef de la préfecture de la Seine, pour représenter la ville de Paris au Ille Congrès international des maladies professionnelles, qui aura lieu à Vienne, du 21 au 26 Septembre prochain.

Médecin de la Préfecture de la Seine. nommés médecins supplénuts des eirconscriptions da la Préfecture da la Seine, après coacours sur titres, MM. Burnier, Lelièvre, Perrin, Finot, Ghys, Lévy, Bertrandon et Lemière

Médecin de l'état civil. - M. Dufour est nommé aux fanctions da médeoin de l'état civil de la quatrième circonscription.

Le matériel médical et pharmaceutique à bord des bateaux de commerce et de plaisance. — Un décret présidentiel, inséré au Journal officiel (n° du 15 Juillet 1914), vient de modifier les nomenclatures du matériel médical et pharmaceutique dont les navires de commerce, de pêche ou de plaisance doivent être pourvus.

CONCOURS

Agrégation. — Une session d'examens paur les candidnts aux épreuves du premier degré prévues par l'ar-rêté du 1er Mars 1914 relatif à l'arganisation du concours d'agrégation dans les Facultés de Médecine et les Facultés mixtes de Médecine et de Pharmacie s'ouvrira à la Faculté de Médecine de Paris, le 9 Novembre 1915.

Les registres d'inscription seront ouverts dans les secrétariats des Académies, du 9 Juillet au 9 Septembre 1915 Les cendidats devront, en se falsant inserire, satisfaire aux prescriptions édictées par l'article 2 de l'errété du 18 Juillet 1913 et articles 4 et 5 de l'arrêté du 1º Mars

Ecole du service de santé militaire. - Liste par ordre alphabétique des candidats admis à subir les épreuves orales d'admissibi ité au concours d'admission

à l'Ecole du Service de santé militaire en 1914. Candidats concourant à quatre inscriptions (acuveau régime d'études). — MM. Adisson, Ambragi, Andrieu, Aymerd, Barraud, Berthas, Bergier, Beynes, Billot, Bonnetdel, Bonnescuelle de Lespinois, Bonnot, Bouchard

(Armand-Octave), Bouchard (Jean-Eugène-Hippolyte-Marie), Bouillet, Bourdon, Brouard, Brun, Bruzaud-Grille, Camentron, Camus, Cepart, Chanoine, Chauffardet, Cherfils, Courdevey, Coing-Maillet, Cordier, Cornier, Creton, Curie, Depot, Delanglade, Deschamps, Donneaud, Du-



Superkéfir Biosanis

9.ruede

Paris.

LA BORATOTRE · BIOSANIS ·

Produit bactériologiquement pur . Goût délicieux, pas d'excès d'acidité pas d'impuretés. Froditi Butteriologiquement par . Ooti denteax, pas dentes duciane, pas dimparens seul qui piuses se conserver et voyager. Expéditions province, étranger.

Efficacité remarquable dans les ENTERTES, INTOXICATIONS, TUBERCULOSE, DIARRHÉE INFANTILE etc...

Ech. et l'ill. Tranco docteurs : Labor: Biosawis 3, Avenue Lowendal Paris . Tel: 763.30.



SOCIETE

CAPSULES SÉRAFON ANTISEPSIE PULMONAIRE AU GAIACOL IODOFORME

BRONCHITES Aigües et Chroniques, Dilatation des Bronches, Bronchorrée.

DOSES: Une Copsule dag minutes avant chaque repea, pendant les tros premiers jours, puis à la dose de deux et trois Capsules ding minutes avant chaque repea.

LAMÉNORRHÉE, la DYSMÉNORRHÉE, la MÉNORRHAGIE cèdent rapidement si l'on emplote, à la dose de 2 à 4 capsules par jour, les CAPSULES des Doct" JORET & HOMOLLE

GRESITÉ - GUITHE - MYXCEDEME - INFANTILISME - CRÉTINISME - FIRHOMES

Saltes. 2 à 6 par jour. 1 à 2 - - Adultes...... 8 à 20 par jour. Enfants...... 1 à 8 - -

AMENOGRHÉE - MENOPAUSE - CHLOROSE - TROUBLES POST-OVARIOTOMIQUES
PILULES DOSEES à 10 centigrammes: 2 à 10 par jour.

ont également préparées à la Phie FLOURENS, 62, rue Notre-Dame, BORDEAUX les pitules de CAPSULE SURRENALE — ENCEPHALINE — HEPATINE — MEDULLOSSINE NYOCARDINE — NEPHROSINE — ORKITINE — PREUMONINE — PROSTATINE SEMINALINE — SPLENINE — TUMOSINE

GROS : SOCIÉTÉ FRANÇAISE, 9, rue de la Perle, PARIS

Le plus FIDÈLE le plus CONSTANT des

DIURETIQUES

PHOSPHATEE

CAPELNEE

Le plus INOFFENSIF des DIURETIQUES

PURE modicament réguletour par excellence efficacité sans égale dans l'artérie-soié a présciérose l'elbeminurie, l'hydropisie

L'adjuvent le pluseur des cures de déchioru-ration, es pour le brightique, comme la digitale pour le cardiagne, le semède le plus hérologe.

LITHINEE

Le médicament le duoix des ardi n' hies tait insparatre les solèmes et la dyspiée, ron-coros le scetole, régularies le cours du seas Le traitement ravonnel de l'arthritieme et d ces maniferations : juguto les crises, enraye l din hèse urique, sol a — e les seides urinnire DOSES: 3 & 4 cachesi par jour - Oes eachets sout en FOREE DE OEUR et ce présenteut en boite de 34 - Prix : 5 france. ofuloti t min in Balade-Sorte t -PRODUIT FRANÇA'S POCEUIT PRANCAIS

NEU

application de la Méthode EPTO-PHOSPHORIO

JOULIE

bourg, Dufnur, Durand, Esbach, Esneult, Foiz, Fumeau, Guubert, Gnuthier (Anguste-Léon Georges), Géral, Glelze, Guéguen, Habert, Héron, Jacquot (Alfred-François: Marie-Joseph-Pierre), Jeanneret, Jaannest, July, Jossand, Jouye, Lauxerrois, Lavolaille, Leconte, Le Mitouard, Lenoir, Le mier, Lescurc, Lhez, Lhuissier, Louis (Léan), Magnin, Mnlufosse, Martin (Albert-Maurice), Mnrvier, Mu-they-Doret, Michel, Noblat, Odic, Paillier, Pastore, Petit, Picout-Laforst, Piquema I, Post, Raymond, Ronault, Ri-hollet, Richard, Ridard, Rocca, Roques Jean-Australian Henril, Rock, Romaingas, Saint-Paul, Salvett, Sevez, Simon, Subra, Tardif, Tersan, Tisné, Tondeur, Tramini, Trarieux, Vaton, de Verbisler, Villain.

Traveux, varon, ac verbiner, Villain.

Candidate conceveral quater inscriptions (ancien régime d'études), --- MM, Allard, Audy, Belgacel, Berson, Besse, Bettrac (René-Louis-lean), Biondeau, Bousescu, Brochet, Cudet, Carlioz, Corresini, Daigre, Bardy, Davès (Maxime-Maric-Joseph), Damont, Durantou, Fubre, Gauthier (Philippe-Auguste-Louis), Lacaze, Lafue, Lamounette, Lexageu, Le Berre, Mouliet, Roche, Rouget, Thibault, Tuset, Va-lode, Vandembeusche, Vlllard.

- MM. Avon, Candidats concourant à huit inscriptions, Barthe, Billiet, Caloni, Cantuern, Carrude, Castex, Casarini, Chalon, Cochard, Dautrey, Defaye, Dechry, Pessogne, Devèze (Paul-Marie-Marcelln), Dollveux, Dordain, Dupuy de la Badonnière, Durousseou, Fassy, Fontaine Caillot (Jean-Henri-Marcel), Galliot (Firmin-Pol-Marcel-Gamio (Jean-nein-sarcei), Gamio (Frimin-7a-narcei) Germain), Gunrigies (Armand-Jean-Jeseph), Guarrigues (Jean-Joseph-Paul), Gaston, Giraud (René-Camille-Jo-seph), Gruson, Jacquot (René-Léon), Klaele, Lassale, Le-rouge, Louis (Pierr-), Lunaud, Marican, Marinaud, Mon-toro, Naurrisast, Peey, Polfer, Pouse, Pozzo di Borgo, Prudent, Roquelaure, Roques (Pierre-Jean-Louis), Rouyer. Sivade, Verdet, Vernet, Victot.

Les épreuves orales commenceront dans tous les centres à 7 heures du mutin

M. Castex, n'nyant pas remis de composition d'ulle-mand, n'est pas admis à subir les épreuves orales d'ad-missibilité, il recevra seulement un certificat d'admissihilité du premier degré valuble pour 1915

Il est rappelé que les candidats à quatre inscriptions nouveau régime et à huit inscriptions, ne seront admis à subir les épreuves orales qu'après remise au président du Jury des certificats attestant qu'ils ont satisfait aux examens afférents à leur scolarité (examen de fin d'année pour les premiers et premier examen de doctorat pour

Hôpitaux de Saint-Etienne. - Un concours pour lu nomination d'une sous-maîtresse sage-femme à la mater-nité de l'hôpital de Bellevne, aura lieu le jeudi 13 Août prochain dans cet établissement.

Prendre connaissance au secrétariat général des hospices, rue Badouillère, Saint-Etienne, du programme du concours, pour inscription et production des pièces réglementaires qui devroat être effectuées avant le lundi 10 Août 1914, à 6 heures du soir.

COMMUNIQUÉS

Association d'enseignement médical professionnel. - Cours de Vacances (14º année). - L'Association organise chaque année une série de cours de vacances Les praticiens et les étudients y trouvent tous les élé-

ments nécessaires de perfectionnement.

Les cours de la prochaine série auront lieu tous les jours, du lundi 21 Septembre au samedi 3 Octobre 1914, avec le programme suivant ;
A 8 h. 1/2, Dr Bourguignon (Cabinet d'électrothérapie,

square du Croisic, et Hospice de la Salpétrière) : L'électricité dans les muladles du système nerveux; électro-diagnostio, électrothérapie, radiothérepie. A 8 h. 1/2. Dr Casocue (Clinique, 31, rue Ballu) :

Exumen, diagnostic et thérapeutique des maladies du nez, du lorynx et de l'oreille. A 10 h. Dr D'Hennegount (Clinique, 31, rue Ballu) :

Examen, diagnostic et traltement des affections gynéco-

giques, A 10 h. 1/2. Dr Civatte (Hôpital Saint-Louis) : Dermatologie et syphiligraphie,

oogle et syphingraphe.
A 8 h. 1/2 du soir. Dr Delherm et Laquerrière (Cli-nique Apostoli, 60, rue de Rome); Electrothéraple, radio-héraple et applications indirectes de l'électricité.

A 4 h. Dr Audistère (Sociétés savantes, 28, r. Serpente): Thérapeutique des maladies du oœur et du poumon. A 4 h. Drs Juner et Paul Barbarin (Clinique orthopédique, 33, rue de Grenelle): Chlrurgie osseuse, examen,

pérations. Appareils. A 5 h. D' Dubrisay (Sociétés savantes, 28, rue Serpente); Accouchement. Opérations et manœuvres obstétricalas. A 5 h. Dr DE FONT-RÉAULX (Clinique, 31, rue Ballu) : Examen et traitement des principales affections oculairee.
A 6 h. Dr AGASSE-LAFONT (Sociétés savantes, 28, rue

Serpente) : Maladies de l'appareil digestif. MM. les Drs O. PASTEAU et LAVENANT (Maladies des voies urinaires) et ROUSSEAU-DECELLE (Stomatologie) ne feront pas de cours à cette série

S'inscrire : 1º Par correspondance auprès de M. Mouly, 28, rue Serpente (Sociétés savantes); 2º auprès du pro-Le droit d'inscription est de 25 francs pour chaque cours, qui comprendra de 8 à 11 leçons, Tnus les equi commenceront le lundi 21 Septembre, aux heures indlquées, et seront terminés le samedi 3 Octobre.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Mouly, 28, rue Serpente, Paris, VI^o. — Envoi du programme détaillé sur demande.

Mile L. Peyronnet, 88 bis, boulevard Port-Royal, dactylographe, Travaux juridiques et médicaux.

A vendre: Microscope Verick, oculnire 2, objectif 6, ovec boite en bois, état de neuf. Faire propositions à M. DULAC, rue du 14-Juillet, à Aurillac (Cantal).

RENSFIGNEMENTS

GLIENTÉLES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS. INTERMEDIAIRE MEDICAL

Névralgies tenaces. Certains cas de névrolgies ne cèdent pas aux analgésiques chimiques usuels, aux divers cachets que l'on trouve dans le commerce. L'usege répété de ces produits, les doses fortes ou cumulées qu'il fout prescrire, finissent par latiguer l'estomac.

En prescrivant la Canabrine de Fournier (une cuille-

rée à soupe dans un peu d'eau, à distance des repas), on ohtiendra une uction certaine, sans crainte d'uccoutumance ou d'intolérance. La Cérébrine est une liqueur très agréabla à prendre,



r ne pas donner aux enfants n'importe quelle farine à n'importe quel âge. RINES LINAS et GRADUÉES

SULFOLEINE COOUELUCHE ROZET

Paris. -- L. Manstheux, imprimeur, 1, ruc Cossette

Le Gérant : Pierre Auger.



IODE ORGANIQUE DISSIMULÉ Remplaçant les Iodures. - Parlaitement tolégé.

Pas d'IODISME 5 à 20 gonttes 2 fois par jaar, anx repas.

BROME ORGANIQUE DISSIMULÉ

Remplaçant les Bromures alcalins.

Pas de BROMISME.

10 à 25 gouttes 2 fois par jour aux rep 10 Coatigr. BROME par ceating 're cube.











L'Ball du Verdet est le type hygiénique de table et de régime.

Graco à sa composition chimique et à se-pualités diviétiques, et le modifie e prévian ar un usage régulier l'arthritisma seus tautes os termes.

Doctour F. GARRIGOU Frel. C'hjelvlage à la faculté de Réceine de Tauloi



Une notice scientifique sur l'Eau du redet a été communiquée à l'Acadé-nte des Sciences de l'aris dans sa éancedn 10 Mars 1943; la même no-ice a été publiée aux Annates de la Soice a clé publiée aux Annales de la So-veté d'llydrologie médicale de Paris Séance du 7 avril 1913).

Dipit : BROISE, 31, Bd des Italiens, PARIS

ANTISEPTIQUE ANALGÉSIQUE HÉMOSTATIQUE DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL KERATOPLASTIQUE-INNOCUITE ABSOLUE PLAIFS BRULURES SUPPURATIONS ETC LABORATURES EDOUARD WALLET GRENOBLE ETTE PHILE



ABONNEMENT . Paris. 20 fr.; Départements, 25 fr.

THERAPEUTIQUE ÉLECTRO-COLLOÏDALE BLENNORRAGIE URETRITES ORCHITES 2 de 20 grammes Electrochimique, et Ampoules de 2 centim. cubes NON CAUS TIQUE NON TOXIQUE colloidal RÉDUIT à quelques jours la période aiguë TARIT les écoulements rebelles **GUERIT** les orchites Littérature, échantillons : E. VIEL et Cie, 9, Rue St-Paul, PARIS

En prescrivant les Produits BIEN SPÉCIFIER le NOM et la MARQUE



qui en garantit l'authenticité

VICHY-ÉTAT

.....

VICHY-CELESTINS

Maladies de la vessie et des reins, Goutte, Diabète, Arthritisme.

VICHY-GRANDE-GRILLE

Maladies du foie et de l'appareil biliaire.

VICHY-HOPITAL

Maladies de l'estomac et de l'intestin.

SEL VICHY-ÉTAT

pour rendre l'eau alcaline et digestive.

PASTILLES VICHY-ETAT

Digestion difficile — deux ou trois après les repas.

COMPRIMÉS VICHY-ETAT

Eau alcaline instantanée. — Digestive et gazeuse.

MEDICALE PRESSE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris. . . . 10 centimes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

- ADMINISTRATION 1 MASSON ET C', ÉDITEURS

120, boulevard Saint-Germain PARIS (VIO) ABONNEMENTS :

Paris et Départements. . 10 fr Union postale..... 45 fr. Les abonnements partent commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE de clinique ophtalmologic

E. BONNAIRE Professeur agrégé, leur et Professeur en chef de la Maternité

J.-L. FAURF ofesseur agrégé. en de l'hôpital Cochir

DIRECTION SCIENTIFICUE -

L. LANDOUZY
Doyen de la Faculté de médecine.
Professeur de clinique médicale,
Membre de l'Institut
et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Prefesseur à la Faculté, Médecia de l'hôpital Beucicaut, imbre de l'Académio de médeci H. ROGER Professeur de Pathelogie expérim., Médecin le l'Helel-Dieu, Membre de l'Académie do médacin

M. LERMOYEZ Médecin de l'hôpital Saint-Anteine, bre de l'Académie de médecine.

F. JAYLE lin. gynécologique à l'hôp. Breca, crétaire de la Direction. - REDACTION -

SECRÉTAIRES

P. DESFOSSES J. DUMONT

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 henres à 6 heures.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

Professeur Aug. Broca. Ostéomyélite aiguë de la mâchoire supérieure chez le nouveau-né, p., 577, V. P. Semionov. Sur la valeur clinique du dosage de l'albumine urinaire d'après les procédés d'Aufrecht et de Tsuchiya, p. 579.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE ***

Société de Médecine et de Chirurgie de Bordeaux. p. 580.

SOCIÉTÉS DE PARIS **** Société médicale des hôpitaux, p. 581. Société de biologie, p. 582 Société clinique de médecine mentale, p. 582. Société de chirurgie, p. 583. Académie de médecine, p. 584.

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER **** Société médico-chirurgicale de Liége, p. 584:

CHRONIQUE ----

JULES COMBY. L'école ménagère de Nouan-le-Fuzelier, p. 861.

BIBLIOGRAPHIE, p. 863. NOUVELLES, p. 867.

L'ÉCOLE MÉNAGÈRE DE NOUAN-LE-FUZELIER

Nouan-le-Fuzelier est un village du Loir-et-Cher (arrondissement de Romorantin), entre Orléans et Vierzon (ligne de Paris à Toulouse). La commune, très étendue, compte près de 2.500 habitants; mais l'agglomération villageoise est peu importante. Le maire actuel est notre sympathique collègue le Dr P. Reynier, de l'Académie de Médecine, chirurgien honoraire de Lariboisière.

Il y a vingt-cinq ans, M. et Mme Turquois (de

CONTREXÉVILLE Goutte, Gravelle,

IODO-MAÏSINE

PLASMA DE QUINTON Eau de mer isotonique injectable

H. CARRION et Cie, 54, Fg St-Honoré, Paris.

ACTOZYMASE-B

Comprimés de ferment lactique B CHEVRETIN-LEMATTE, 5, rue Ballu, Paris.

MALADIES NERVEUSES, EPILEPSIE, etc. TRIBROMURÉ de GIGON Solide, Dessèché, Pureté absolue, Dosage facile. XXII. Année. - Nº 60 29 Juillet 1914.

Paris) faisaient l'acquisition de Burtin, propriété de chasse et d'agrément, proche de Villegondin, que devait acheter plus tard M. Reynier. Les nouveaux propriétaires de Burtin, animés d'un esprit d'ordre, de méthode, d'organisation, ne tardèrent pas à s'apercevoir que ces qualités ne brillaient pas chez les Solognots de leur entourage, comme d'ailleurs chez la plupart des paysans français.

Mme Turquois, femme de bien et d'initiative, concut le dessein de changer la mentalité des habitants de son village d'adoption, et nous verrons bientôt comment elle réalisa ce miracle en s'adressant à l'élément malléable et perfectible de la population : à l'enfant.

Ayant fait venir de Suisse une jeune fille très au courant des méthodes d'enseignement ménager qui fleurissaient depuis longtemps chez nos voisins des contrées alpestres, elle loua une petite maison et y installa un embryon d'école ménagère de campagne. Bien secondée par sa fille, M^{11e} Germaine Turquois, soutenue par son mari qui avait adopté tontes ses idées, elle travailla avec ardeur à la réalisation d'un plan qu'elle avait longuement médité.

Les débuts, comme toujours, furent difficiles; on ne se heurta pas à l'hostilité des habitants de Nouan-le-Fuzelier qui sont de braves gens, mais plutôt à leur indifférence et à leur froideur

résultant de la nouveauté d'une entreprise dont ils scrutaient les mobiles et n'entrevoyaient pas le but. Pour comble de malheur, la directrice de l'école, absolument dévouée à l'œuvre dont elle escomptait le succès, tomba gravement malade. ll fallut la remplacer.

Les maîtresses qu'on fit venir de l'étranger ne surent pas accomplir la tâche qu'on exigeait d'elles; des Françaises ne réussirent pas mieux. M. et Mme Turquois, sans se décourager, continuèrent leurs recherches et ils finirent par rencontrer Mile Manlay, originaire de la Bourgogne, qui leur donne toute satisfaction. Cette maîtresse, qui s'acquitte de ses délicates fonctions avcc unc grande compétence et un dévouement absolu, a pu former des élèves qui lui servent de suppléantes et de monitrices, assurant ainsi l'avenir de l'école ménagère contre tout accident et toute éventualité fâcheuse.

Il y a huit ans que l'école ménagère de Nouanle-Fuzelier a vu le jour. Elle fonctionne actuellement dans les meilleures conditions et donne des résultats admirables, juste récompense pour les efforts patients et tenaces, pour la direction intelligente de la famille Turquois. Abandonnant la petite maison qu'ils avaient louée au début et qui n'était qu'un abri provisoire, les propriétaires de Burtin ont acheté un autre immeuble, très bien situé, de 1 700 m², pour y installer, dans des conditions confortables, l'école ménagère agrandie et perfectionnée.

Un premier corps de bâtiment en facade, sur la route, a été réparé et rajeuni, des cloisons ont été supprimées pour aménager au rez-de-chaussée une très belle et vaste cuisine où les fillettes de

ÉMÉTINOL d'Emétine VIEL

COQUELUCHE GOUTTES NICAN Echons LABORATOIRES CANTIN . PALAISEAU(Seo) France

ÉVIAN-CACHAT

LAIT SEC SPÉCIAL

(SUC DE VIANDE DE CHEVAL) ANÉMIE. TUBERCULOSE DÉNUTRITION : 3 à 6 cuillerées à soupe PRO DIE.

de constipation. Pas d'embarras gastriques. VIVIEN, rue La Fayette, 125, PARIS

Rumex crispus

ÉMULSION MARCHAIS Phille Tuberculoses Catarrhes, Grippes Crimile Bronchites

BIOCALCOSE
Solution of Granulo organo-calcique
PAGUILA CAPT PAR POUR
ORBERTAL DE CARROLLA CAPT PAR POUR
ORBERTAL DE CARROLLA CAPT PAR POUR
ORBERTAL DE CARROLLA CAPT PAR PAR PAGE
ORBERTAL DE CARROLLA CAPT PAR PAGE
ORBERTAL DE CARROLLA CAPT PAGE
ORBE TUBERCULOSE CROISSANCE

Ferment lactique Fournier

Til. : Bobelins 24-30 - Laborates FOURNIER FRERES, fournisses de l'Assistance publique, 26, boul. de l'Hôpital, PARIS

l'école ménagère reçoivent les leçons pratiques dont elles ont besoin et qu'elles suivent avec

Une cour, large et ensoleillée, sépare ce premier bâtiment d'un second qui lui est parallèle et qui, tout neuf, pourvu de larges baies, au levant et au couchant, sert de salle pour la couture, pour la coupe des vêtements, pour les legons théoriques et pratiques, Aux murs de cette salle, aérée et saine, gaic comme un préau, sont appendus des tableaux illustrés et coloriés concernant l'hygiène de l'habitation, l'entomologie appliquée (insectes nuisibles à la culture), les engrais utiles, l'hygiène infantile, etc., avec des devises en grosses lettres sur les devoirs d'une bonne ménagère, l'économie, la propreté, l'activité, l'ordre intérieur, etc. Tout parle aux yeux

ct à l'esprit des enfants. Des placards avec cases numérotées, où chaque fillette a son sac ct ses objets personnels, sont aménagés dans le fond de cette grande salle, qui est pourvue de bancs et de larges tables, sans compter la place de la maîtresse et le tableau noir sur lequel sont inscrits ou dessinés les objets des leçons. Au-dessus de la salle de cours, des chambres, au nombre de trois (la plus belle pour la directrice, la seconde pour sa suppléante, une troisième pourvue de trois lits pour les grandes élèves servant de monitrices quand elles veulent coucher à l'école), ont été aménagées.

Sur le côté nord de la cour, réunissant les deux constructions parallèles dont nous avons parlè, sc trouve un bâtiment latéral pour la buanderie, le bûcher, les outils de jardinage, etc.

Dans la profondeur, derrière la nouvelle école ménagère, s'étend un jardin potager où les élèves apprennent à cultiver les légumes dont elles se serviront ensuite dans leurs recettes culinaires. Les leçons de cuisine tiennent, en effet, une large place à l'école ménagère. Des menus très simples, mais variés, comprenant deux ou trois plats, sont établis pour chaque jour de la semaine. Un cahier sur lequel sont inscrits ces menus donne les indications les plus précises sur le prix de chacune des substances qui entrent dans la confection d'un plat. Voici un de ces menus :

> Soupe aux poireaux, pommes de terre Ragoût de mouton Gateau de riz

Préparez un déjeuner pour trois ou cinq personnes. Le prix de tous les éléments de ce menu : pain, légumes, beurre, viande, riz, œufs, est donné en détail avec les quantités nécessaires pour le

nombre de convives prévu.

La somme totale no doit pas atteindre 0 fr. 50 par personne, ni dépasser 1 fr. 50 à 2 fr. pour quatre ou cinq personnes, C'est dire qu'on vise à la plus stricte économie imposée par la modicité du salaire d'un ouvrier des champs (2 fr. 50 à 3 francs par jour). La manière de confectionner chaque plat est exposée clairement sur une autre page du cahier.

Les élèves qui étudient ces menus sont appolées à tour de rôle à réaliser, à la cuisine, sous la direction de Mile Manlay ou d'une monitrice, ce qu'elles ont lu ou entendu; la pratique suit immédiatement la théorie, et rapidement les fillettes de Nouan-le-Fuzelier deviennent capables de faire la cuisine dans leurs familles. Elles apprennent aussi à laver la vaisselle, à nettoyer les casseroles, à blanchir, à lessiver, repasser le linge, à repriser les bas, à raccommoder les vêtements. Aux leçons de cuisine succèdent les leçons pratiques et théoriques de couture, de coupe, de confection des vêtements les plus simples : blouses, tricots, pantalons, jupes, etc. On enseigne aux enfants l'art de faire leur lit et leur chambre, d'essuyer les meubles sans les épousseter, de substituer autant que possible l'essuyage au balayage.

Nous avons vu des fillettes de 5 ans qui savaient coudre et tricoter d'une façon très convenable.

Avec les soins du ménage, on cherche à inculquer aux enfants des notions d'hygiène pratique : hygiène de l'habitation, aération, ventilation, insolation, hygiène du vêtement, hygiène du corps, hygiène de la bouche et des dents. Aux plus grandes on enseignera bientôt les éléments de l'hygiène infantile : soins à donner aux nouveaunés, toilette, habillage, alimentation. On n'oublie pas les secours d'urgence en cas de maladic ou d'accident : brûlures, plaies et fractures, etc.

Enfin, l'éducation et la formation du caractère sont particulièrement visées; on cherche à dévclopper l'initiative des enfants, on ne s'empresse pas de leur dire ce qu'elles ont à faire, on les laisse chercher et trouver d'elles-mêmes. A ces enfants des campagnes, élevécs à la grâce de Dieu, sans frein, sans règle, sans entrave, on enseigne l'obéissance, la discipline, la politesse.

Un grand nombre d'élèves de l'école ménagère de Nouan-le-Fuzelier travaillent à leur trousseau qu'elles achèvent en plusieurs années. Les pièces de ce trousseau (draps, serviettes, linge de corps, etc.) sont fournies par Mme Turquois, moyennant une petite rétribution. Le tout leur est remis au plus tard à 18 ans. Elles le recoivent plus tôt, si elles se marient avant cet âge.

Le nombre des filles, de 5 à 15 ans, qui fréquentent l'école ménagère (les plus pctites n'entrant pas en ligne de compte), s'élève à 65.

Ce chiffre, considérable pour une si petite localité, montre bien le succès obtenu et les services rendus par l'œuvre de Nouan. Parmi les élèves de l'école ménagère, nous en avons vu avcc plaisir trois appartenant à l'Œuvre de préservation contre la tuberculose du professeur Grancher. Elles avaient bonne mine et se distinguaient par leur zèle, leur application, leur docilité. Ces petites Parisiennes n'avaient pas l'air dépaysées a Nouan-le-Fuzelier. Le foyer de Nouan (œuvre Grancher) comprend actuellement 7 cnfants (3 filles, 4 garçons); il bénéficie heureusement,

LE

RHUMATISME CHRONIQUE

Ce redoutable processus de la polyarthrite chronique déformante, fatalement progressif dans sa marche insidieuse.

RÉPUTÉ INCURABLE

n'avait pu jusqu'ici être amélioré par aucune médication, ni même arrêté dans son implacable développement. Il est aujourd'hui

GUÉRI

THIONHYDROL

(SOUFRE COLLOIDAL PUR ET STABLE)

lorsqu'il est traité à temps. Même les malades anciens, déformés et ankylosés depuis des années, peuvent être améliorés, dans une mesure inespérée, par un traitement méthodique et prolongé.

MODE D'EMPLOI LIQUEUR DE THIONHYDROL. Dose moyenne: Une cuillerée à soupe au milieu de chacun des deux repas principaux.

POMMADE AU THIONEYDROL. Adjuvant du traitement interpe fondamental, en frictions locales douces.

Littérature et Échantillons :

G. GRÉMY

16, rue de La Tour-d'Auvergne, PARIS

pour la partie féminine de ses pupilles, de la proximité d'une école ménagère aussi bien dirigée.

L'école ménagire de Nouan mourre excellement ce que peut réaliser l'initiative privée, même à la campagne, et les admirables résultats qu'elle est capable de donner avec des moyens simples et sans très grands frais. M. Turquois a bien voulu nous dire ce que lui coîtait l'école ménagère : l'achat du terrain (4.700 m²), avec les constructions neuves, la réparation des anciennes, le mobilier et les accessioness, a exigé une somme de 30.000 francs. Le fonctionnement de l'œuvre entraîne une dépense annuelle de 5.000 francs. On voit les belles et bonnes choses qu'on peut faire avec un capital modeste, quand on sait en régler l'emploi.

Il est vrai que l'école ménagère de Nouan n'est pas la première de cette espèce; elle a été précédée à l'étranger, en Suisse et en Belgique principalement, par des institutions du même genre.

En France même, elle a trouvé un modèle dont elle cherche à se rapprocher, l'école ménagire du Creusot, fondée par la famille Schneider, qui ne comprend pas moins de 180 élèves et qui, dirigée brillamment par une mattresse incomparable, Mi* Hubert (de Liége), fait l'admiration de tous ceux qui l'ont visitée.

Mais, ce qui fait le mérite et l'originalité de l'école de Nouan, c'est qu'elle a pris naissance à la campagne, dans une petite agglomération villageoise, sous l'impulsion de braves gens qui, simplement, sans prétention, avec leurs seules ressources, ont mis sur pied une œuvre que des associations puissantes ne sont pas toujours capables de réaliser.

L'école ménagère de Nouan marque la voie où l'on devra s'engager pour compléter l'instruction primaire des filles de la campagne et de la ville par un enseignement indispensable, qui leur a manqué totalement jusqu'à présent. Le but de l'école ménagère n'est pas compliqué, mais combien beau et grand dans sa simplicité: Faire des femmes d'intérieur aptes à devenir de

wraies mères de famille.

Le jour où ce but sera atteint, n'est-il pas
permis d'espérer que les maris de ces femmes
formées à l'école ménagère, de ces mères de
famille conscientes et instruites, sachant travailler de leurs dix doigts, n'iront plus au cabaret, boiront moins, et qu'un peu plus al casharet, boiront moins, et qu'un peu plus al cashae, de moralité, de bonheur, pénétrera dans les foyers
ouvriers et paysans : voilà le vrai socialisme; si',
in efigure pas dans les programmes delectorati,
peut être adopté et recommandé par tous les
partis.

La difficulté, dans la formation d'une école ménagère, ne réside pas dans les questions d'argent, de local, d'installation d'élèves : tout cela s'obtient ou se trouve aisément; elle est tout entière dans le recrutement du personnel enseignant, des maîtresses chargées d'apprendre le ménage aux fillettes qui leur sont confiées. M. et Mme Turquois ont eu, de ce côté, bien des ennuis, et, s'ils ont fini par triompher, c'est grace à leur ténacité et à leur volonté bien arrêtée d'atteindre le but. Vouloir, c'est pouvoir. Actuellement, ils ont ce qu'ils voulaient : une institutrice et éducatrice excellente, secondée par des monitrices qu'elle a formées, jeunes filles qui, après des années d'école, sont devenues capables de diriger leurs câmarades plus jeunes et moins expéri-

L'école de Nouan reçoit les enfants à partir de 5 ans; nous avons vu une fillette qui n'avait même pas 5 ans. Tant qu'elles vont à l'école primaire, les enfants ne suivent les cours de l'école ménagère qu'après 4 heures; le jeudi, cependant, jour de congé, elles les suivent toute la journée. Après 3 ans, ayant le certificat d'études, elles donnent tout leur temps à l'école ménagère. On comprend que, dans ces conditions, l'école de Nouan, après

huitans d'exercice, sit pu enfin former et recruter dans son sein des monitrices et des maltresses, qui, plus tard, si besoin était, pourraient essaimer ailleurs, plus ou moins loin de leur foyer d'origine. Grâce à ce recrutement local, l'avenir de l'école de Nouan est par surcroît assuré.

Après avoir vu, de nos yeux, dans son instalation et dans son fonctionnement, l'école ménagère de Nouan-le-Fuzeller, créée de toutes pièces par des Parisiens que le hasard avait conduits dans cette bourgade de la Sologne, nous avons compris la puissance de l'idée servie par une volonté forte, inspirée par le sentiment le plus élevé et le plus pur de solidarité sociale ou de charifé chrétienne, comme on voudra l'appeter.

Et nous avons cru qu'il était bon de parler de cela, non pas pour distribuer l'éloge et les compliments aux créateurs de l'école ménagère de Nouan-le-Fuzelier, ils sont bien au-dessus des paroles élogieuses, mais pour vulgariser l'idée et susciter l'émulation.

lly a, dans cettevoie, beaucoup de bien à faire; on le savait, mais comment y parvenir?

M. et M^{me} Turquois l'ont montré par leur exemple. Nous voulons croire que cet exemple sera suivi

> JULES COMBY, Médecin de l'hôpital des Enfants-Malades.

BIBLIOGRAPHIE

3069. — L. Perdriget. — Manuel du médecin auxiliaire. 1 vol. in-18 de 308 pages, avec 19 figures. Prix: 3 fr. (J.-B. Baillière et fils, éditeurs.)

3070. — R. Le Blaye et H. Guggenheim. — MANUEL PRATIQUE DE DIAGNOSTIC BACTÉRIOLOGIQUE. 1 vol. in-8° de 444 pages. Prix: 8 francs. (Vigot frères, éditeurs.)

La Digitaline cristallisée

ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS Prix Ordia (6,000 fr.) Prix Desportes,

Nativelle

Granules, 1/4 milligr. (blanes)
Granules, 1/10 milligr. (roses)
Solution, 1/1000**
Ampoulos (sejeties hypeiersign)

agit plus sûrement que les autres préparations de Digitale

Laboratoire Naticelle, 49, Bouley, de Port-Royal, Pari

ÆTHONE

TOUX spasmodique

Coqueluche

Toux émétisante des Tuberculeux

auxquels il permet le sommeil

FALCOZ & Ct, IR Red Your First





COMPRIMÉS SATURANTS CARBONATE DE BISMUTH ET POUDRE DE LAIT

1 COMPRIMÉ TOUTES LES 5 MINUTES JUSQU'À SOULAGEMENT

GRANULÉ SOLUBLE

REPRODUISANT LA FORMULE DU PROF. BOURGET, DE LAUSANNE BICARBONATE DE SOUDE, PHOSPHATE DE SOUDE, SULFATE DE SQUDE LE MEILLEUR MODE DE SATURATION

PAR LES ALCALINS EN SOLUTION ÉTENDUE 1 MESURE DISSOUTE DANS UN VERRE À BORDEAUX D'EAU PURE.

DURET & RABY ABORATOIRES DE Avenue des Tilleuls

Dérivé synthétique de la Strychnine

Granules à 0 gr. 01. Ampoules 0 gr. 01 par cc'

LITTÉRATURE & ÉCHANTILLONS

P. LONGUET, 50, rue des Lombards PARIS

AYANT TOUTES LES PROPRIÉTÉS de L'IODOFORME sans en avoir l'odeur désagréable. ANESTHESIQUE

Pansements RIGOUREUSEMENT INODORES DESINFECTANT ANTISCROFULEUX

Dans toutes les Pharmacies; AN
en Spécifier : DHODOFORME TAINE Agent CICATRISANT de premier orde

Préparation et Vente en Gros : SOCIÉTÉ FRANÇAISE, 9. Rue de la Perle, Paris

Allmentation des Dyspentiques of des Tuberculoux atif : No II : Alimentaire : No III, Constipant.

le Képhir lait diast PRIX DE LA BOITE DE 10 COSES : S FRANCS

SOCIÉTÉ D'ALIMENTATION LACTÉE, 28, rue de Trévise (Téléph, 149-78) ISSEED DES MÔPITADE L'VRAISONS QUOTIBIENNE

SO COCCUCA DE MANAGEMENT DE LA Marine.

Wiande assimilable et Glycérophosphates.

Rétablit les Forces, Appétit, Digestions

GLYCÉRINE CRÉOSOTÉE PHOSPHATÉE DE CATILLON

Succédané de l'Huile de Morue, bion toléré même l'été.
Fait cesser l'Expectoration, la Toux, les Sueurs,

IODO-THYROIDINE, Principe sodé, mêmes useg



STIMULANT DE LA NUTRITION GÉNÉRALE

OVO-LÉCITHINE BILLON

CONTRE NEURASTHÉNIE, PHOSPHATURIE, SURMENAGE,
LYMPHATIS ME & RACHITIS ME,
CHLOROSE ET ANÉMIES DE TOUTES NATURES,
PENDANT LES CONVALES CENCES, ETC. ETC.

Littérature et Echantillon sur demande

DRAGÉES à Ogr. O5 6 par .jour. GRANULÉ à Ogr.10 par cuill. à café 3 par jour. AMPOULES à OgnO5 par c.c. 1 tous les deux jours.

DÉPÔT GÉNÉRAL LES ETABLISSEMENTS POULENC FRÉRES 92, Rue Vieille-du-Temple, PARIS



EREPTON

Composition: Viande transformée par hydrolyse en ses produits ultimes de digestion physiologique: les aminoacides, entièrement assimilables par l'intestin sans exercer d'action irritante et sans le fatiguer; agi-sent comme un altiment carné et suffisent aux besoins d'azole de l'organisme.

Mode d'emploi: Par voje buccale mélangé aux altiments appropriefs, mais

Mode d'emploi : Par voie buccale mélangé aux aliments appropriés, mais surtout par voie rectale en lavements nutritifs.

Formule: Erepton 20 gr., maltose 20 gr., ean 200 gr. (3 à 4 fois par jour).

Indications: Dans lous les états pathologiques où l'alimentation par voie buccale est rendue impossible et où l'organisme est soumis à une diète absolue: affections du tube gastro-intestinal: gastrite, entérite, entérocolite pathologiques et toxiques, hémorragies, ulcère et cancer gastro-intestinaux; après les grands traumatismes chirragicaux de la cavité abdominale, dans les vomissements incoercibles, dans l'anémie pernicieuse; — Tolérance parfaite. Conditionnement: Flacon de 100 gr.

HEDIOSITE

Composition: L'Hédiosite est un sucre, le lactone de l'acide glycoheptonique, assimilable et toléré par les diabétiques. Son emploi diminue la glycosurie.

Indications et doses : Adjuvant utile dans les cures diététiques du diabète.

L'Ilédiosite est administré à raison de 10 gr. par jour tous les 3 jours dans du thé, ou mélangé aux aliments.

Dépôt général, échantillons, renseignements et littérature : E. DUPUTEL, pharmacien de l'o classe, à CREIL (Oise)

FACULTÉ DE PARIS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — Cours de clinique pratique et d'opplication des méthodes de labora-

toire au diogaostic.

Programme du cours : Lundi 28 Septembre, à 10 h. du
matin, legon inaugurole de M. le professeur agrégé
MAURICE VILLARET.

MAURICO VILLARIT.

Lundi 28 Septembre 1914. Le matin, à 10 °h. 1/2,
M. Maurice VILLARIT. Examen cliaique d'un molode
atteint d'une officient néquique, Notions récentes sur la
sémiologie et la thérapeutique des molodées de 10-ie. Springer, par le company de la company

Mardi 29 Septembre. Le motin, à 10 h. 1/2, M. Herscher: Notions réceates sur les ictères. Cholémies. Cholémimétrie. — Le soir, à 3 h., M. Maurice Villaret : Examen clinique d'un hémiplégique.

Mercredi 30 Septembre. Le matin, à 10 h. 1/2, M. MauLuce VILLARY: Exome clinique d'un propujedique et d'un tabétique. — Le soir, à 15 h., M. Duxoxy: Notions récentes sur le diogosatié de la taberculose pur les procédés de loborotoire. Recherche du boeille de Koch dans les crachats. Méthodes de Zieldi, de Bezonçon, de Spengler, de Jocobson, etc. Albumino-diognostic. Cyto-diagostic. Recherche du boeille de Koch dons les urines et liquides pathologiques. Inoscopie. Diognostic avec les bucilles acide-résistonts. Cultures Inoentations. Autopaie d'un cobaye tuberculeux. La lèpre, les mycoses (sporotrichose, actionnycese).

Jeard 1st Cetobre. Le matin, à 10 h. 1/2, M. Béxano: Globules rouge: numération, altérotions morphologiques. Dosage de l'hémoglobine (méthodes d'Hénocque, Tollqrist, Malasse), Valeur globuline. Caretdres hématologiques des différentes anômies. Viscosimétrie. Globules Blancs. Leucemies. Activité et résistonce leucocytaires. —Le soir, à 15 h., M. Channot. Notions récentes ur le diagnostic clinique de la tabereulose. Procédés biologiques opplicables au diagnostic de la tuberculos pulmonaire (tuberculia-odiagnostic : sous-cut et cutiréactions, ophtolmo-réaction et intradermo-réaction). Vendredit 2 cotobre. Le matia, à 10 b. 1/3, M. Han-

Vendredi 2 Octobre. Le matia, à 10 b. 1/2, M. Hzuscuza: Notioas réceates sur le traitement de la tuberculose, le diagnostic et le traitement des pleurésies sérofibrineuses. Tuberculines, sérums ontituberculeux. Corps immuniants de Speagler. Méthodes de Freund, de Forlonini, etc. Ponctions explorotrice et évacuotrice. Autosérothérapie. Injections gozuses. — Le soir, à fb. n., M. Du-MOY: Diagnostic de lo fièvre typhoïde por les procédés de loboratoire. Hémoculture. Séro-réoction de Widal. Porolyphoïdes. Intoxicotions alimeatoires. Fièvre de

Somedi 3 Octobre. Le matin, à 10 h. 1/2, M. Lurvasax: Notions récentes, cliniques et thérapendiracs, sur les arythmies cardiaques (tochyvardies, brodysærdies, poul len permanent, extra-systoles); les angines de politrine. — Le soir, à 14 h., M. Gaasnot.: Netions récentes sur les méthodes d'exploration clinique du système circulation. Interogatoire et econes d'un cardiopolhe. Procédés d'exploration de cour et des vasiesees. Cordiographie. Phichegraphie. Sphygmographie. Sphygmonano metrie (coillomètre de Pachea, phygmordessiemistre de Vaques et leurs medifications). Orthodiagraphic. Bietro-cardiographic. — Le ofir, a 16 h. p. M. Lurvasax: vendiopolities. L'acystolie : son truitement. L'artério-selérose : son truitement.

Landis Octobre, Le matin, à 10 h. 12, M. Pau. Descours: I can souveau procédes cliniques de diagnostic cide traitement de lo sphilis. — Le seir, à 14 h. M. De. Aux.: Notions récentes sur le chimisme gastrique. Acides libres et combinés. Disatoses. Technique de l'examen. Interprétation des résultots. Notions récentes sur le chimisme intestinol. Disatoses. Graisses. Technique de l'examen. Interprétation des résultots. — Le soir, à 16 h., M. Pixaner: Notions récentes sur le diagnostic hacit-riologique de la sphilis, de la blencorregie et du chancre mon. Recherche du tréponème pâle à l'ultra-microscope. Se coloration [procédés de Gliesm, de Levadit). Curoctères morphologiques et coloration du bacille de Ducrey. Le goacoque. Les spirochelesses.

Mardi Octobre, Le motin, à 10 h. 13, M. Derwi. .
Notions récentes sur lonslyes chimique des uries es détonts récentes sur lonslyes chimique des uries es detons remours. Maîtres protéliques et produit soit lemaformation. Source ariunites et produit soit consecution de la companya de la connexes, corps acétoniques, etc. Piguents urianires. — Le soir, à 14 h. M. Garvor : Notions générales récentes, etc. etc. Le connection de la configue de l'estimation de la consecution de protéction de la configue de l'électro-diagnostic. Son utilité en childre de l'électro-diagnostic.

Mercredi 7 Octobre. Le matin, à 10 h. 1/2. M. GUILLE-MINOT: Notions géaéroles sur l'application des rayons X et du radium au diagnostic clinique et à la thérapeutique. — Le soir, à 14 h., M. DEVAL: Notions récentes sur l'innalyse chimique du sang. Azotémie et constante d'Ambord. Giycémie. Cholestérinémie. — Le soir, à 16 h., M. Dausser : Les procédés nouveaux de thermothéropie (oir chaud; diathermie; hains de lumière à incandes-

conc., ovec lampes de Cooper-Hewitt).

Bendi 8 Octobre. Le matin, à 10 h. 1/2, M. JONIEN:

Procédés récents d'exploration des reins. Exploration
physique; radiographic; crossequie; citude des filminations provoquées (épreure du bleu de méthylene; épraveu
te phiritetaire; polvarie expérimentals; concentration
de la phiritetaire; polvarie expérimentals; concentration
M. Cananot.: Recherche de la résistance globulisire
(méthodes de Vaques, de Widal, étc.), Application à
l'étude des ictères. Les hémolysines dans le sérum et les
injudées pathologiques. Epreures de Donath et Landsteiner. Les hémoglobinaries. — Le soir, à 16 h. M. Dunav:

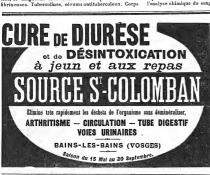
Collens écentres are le massage dans les affections dou-

Vendredi 9 Octobre: La matia, à 10 h. 1/2, M. Jours: Tecmos chinique d'un madoca staint d'une affection de table digestif. Notions récentes sur la sémiologie et la thérapentique des quatrices et des entéries. — Le soir, à 14 h. M. Béxanz: Les réactions de faziation, Méthode Bordet et Geogou. Antighens, Anticorps. Physicalion des animaux. Principes de la réaction de Wassermann. Réoction de Weishers de la réaction de Wassermann. Réoction de Weishers de la réaction de Wassermann. Réoction de Weishers de la réaction de Wessermann. Réoction de Weishers de la réaction de Weishers de la réaction de Meinhers de la réaction de la réaction de Meinhers de la réaction de la réactio

Somedi, 10 Octobre. Le matia, à 10 h. 19, M. Patu. Discourse: Diagnostic et truitement des méningites sigués et chroniques. Méningite cérébro-spisale épidémique. Mésingite toberculeuxe. Mésingites spyllitiques. Ponction lombaire. — Le soir, à 15 h., M. Patu. Discourse : Notions récentes de laboratoire sur l'étude des épanelements pleuraux et péritoséaux. Le liquide céphalo-rachidien. Le ménigocoque.

Ce cours de vacances commencera le landi 38 Septembre 1914, à la clinique médicale de Hilacté. Dien (amphithéaltre Trousson), sous la direction de M. le professour A, office met et de M. le professour A, office Messeur M

Les élèves seront exercés individuellement à l'exancen des molodes présentés, à lo rédoction d'ordonnances, au maniement des appareills, aux trovaux de loboratoire, et pourroat emporter les préporotions exécutées par eux au cours de cet enseignement essentiellement pratique.





<u>Cheveux, Barbe, Cils, Sourcils</u>

LOTION DEOUEANT Pour faire repousser, empêcher de tomber, de blanchir, recolorer sans teindre, à tout âge et dans tous les cas. Renseignements printits. Envoi france de l'Extrait des Mémoires à l'Académie de Médocine. Est se ridmuri à L. DEQUÉANT, Paris, 38, Rue Gligmancourt, Paris. Prix de Faveur pour le Corps Médical.

LOTION DEQUEANT

"ULMARÈNE"

Analgésique local.

Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle.

Spécifique des RHUMATISMES aigus et chroniques.
L'Ulmarène est INODAR, NON IRRITANT, et mieux absorbé par la pesa que
outes les anties préparations esticifées. Se present aux mêmes doses que le
Salicylate de Médèri, pur ou associé à un linimeut ou à une pommade.

Pharmacie de D'Acadé Gisson, 7, note occ-Mèron, PARIS.

Alimenta - Bier

La Meilleure des Bières
Nutritive, reconstituante, sans
aucun antiseptique, pasteurisée:
fetatiba guist à M. les Beteur de Part.
Ecrire on téléphoner aux Établisaments:

J. PRUDHON et Gle, à Glichy Téléphone : Marcadet 0-25

OPOTHERAPIE

EXTRAIT Hispatique Mencour : Doses : L-Suppositi* 124.6
SPHERULNES Hispatiques Monour : 4 a 15.
SPHERULNES Hypotidenes Monour : 4 a 15.
SPHERULNES Hypotidenes Monour (Enfants) : 1 à 4.
SPHERULNES SPHERULNES HYPOTIGENES MONOUR : 1 à 4.
SPHERULNES OVERTIONES MONOUR : 1 à 5.
SPHERULNES De Poudre Sorréage Monour : 1 à 3.
SPHERULNES De Poudre Sorréage Monour : 3 à 6.
SPHERULNES DE SORRÉAGE : 1 km 2 d 2 d 3.
SPHERULNES DE SORRÉAGE : 1 km 2 d 2 d 3.
SPHERULNES DE SORRÉAGE : 1 km 2 d 2 d 3.
SPHERULNES DE SORRÉAGE : 1 km 2 d 2 d 3.

Sphéralines Cholagogues Monouur à l'ext. de Bile: 2 à 8
Teus autres Preduits organothérapiques
49, Avenue Victor-Hugo, BOULOGNE-PANIS.

Un certificat sera délivré aux élèves à l'issue du cours. Le droit à verser est de 100 fruncs.

Seront admis les docteurs français et étrangers, ainsi que les étudiants immutriculés à la Faculté, sur la présentution de la quittance de versement du droit. Les bul-letias de versement relatifs à ce cours seront délivrés au secrétariat de la Faculté (guichet nº 3), les mardis, jeudis et samedis, de midi à 3 heures.

et samedis, de midi a 3 neurcs.

Nota. — En Mars 1915, un cours sur les notious récentes
sur les Maladies du foie, du pancréas et de la rate, aura
lieu à la clinique médicale de l'Hotel-Dieu, dans les mêmes conditions que les anuées précédentes.

NOUVELLES

Hôpital Beaujon. - M. Destot feru tous les jeudis, à partir du 30 Juillet, à 10 li. du matin, dans la salle d'opérutiou de M. Bazy, des présentations de malades utteints de fractures et de truumatismes. Exameu clinique et radiographique.

Orthopédie. - Le cours d'orthopédie de M. Calot (de

Berck; aura lieu du 3 nu 9 Août. Ecrire pour inscriptiou à M. Fouchet, à Berck-Plage (Pas-de-Calais).

Congrès international de Neurologie, de Psychiatrie et de Psychologie. — Le Congrès siégera au 12 Septembre 1914 à Beruc, Les séunces des différentes sections auront lieu dans le bâtiment de l'Univer-

sité. Pendant la durée du Congrès, le Secrétariat occupera une des salles de l'Université. qu'à l'ouverture du Congrès, le Secrétariat dem

Jusqu'à l'ouverture du congres, 10 secretains dessar-rera 31, rue Monbijou, à Berne.

Tous les médecins et savants qui s'intéressent aux questions de Neurologie, de Psychiatrie et de Psychologie peuvent se faire inscrire comme membres du Congrès. Le Congrès est divisé en trois sections : 1º section de Neurologie; 2º section de Psychiatrie; 3º section de

Psychologie. Ea envoyant leur adhésion au secrétariat, MM. les

congressistes sont pricés d'indiquer la section à laquelle ils désirent appartenir.

La cotisation est fixée à 25 francs pour les membres ordinaires et à 12 fr. 50 pour les membres ussociés (femmes et enfants de Congressistes).

Les souscripteurs recevent après le versement de leur cotisation au Secrétariat une carte d'identité qui leur conférera le droit : a) de participer à tous les travaux du ngrès : b) d'assister nnx fêtes offertes aux congressistes en dehors de celles qui pourront être l'objet d'unc

cotisation spéciale (excursious); c) de recevoir un exemplaire du compte rendu des travaux du Congrès; d) de bénéficier de tous les avantages offerts aux

congressistes (Exposition Nationale, etc.).

Les langues officielles pour les travaux du Congrès sont : le français, l'allemand, l'angluis, l'italien.

En dehors des séances de sections, 3 à 4 séances générales serout teunes sous la présidence du Président du

Le président de la section fixern l'ordre des travaux qui sera chaque jour porté à la connaissance des membres du Congrès par le Journal du Congrès.

Dans les séances des sections les questions faisant l'objet de rapports serout tout d'abord traitées, puis les communications individuelles compléteront l'ordre du

La durée maximum du rapport oral est fixée à 30 minutes Le rapport écrit peut être plus étendu et correspondre à une coaférence d'environ une heure.

Les manuscrits (si possible dactylographies) doivent être remis à l'un des secrétaires généraux du Congrès, M. L. Schnyder, à Berne, avant le 15 Juillet 1914.

Les auteurs devroat envoyer en même temps une analyse exacte de leur rapport, de l'étenduc d'une page grand in-8° (muximum 40 lignes). Ces analyses, traduites dans les quatre laugues du Congrès, paraîtront chuque matin

daus le Journal du Congrés, La durée maximum d'une communication est fixée à 15 minutes. Les auteurs sont également priés d'envoyer, avant le 15 Juillet 1914, au Secrétariat général à Berne, le manuscrit de leur communication aussi concis que

possible. Les membres qui prenuent part à nue discussion ont droit à 5 à 10 minutes et ne peuvent parler qu'une fois sur le même suiet.

Un signal optique placé sur la tribune avertira l'ora-teur qu'il ne dispose plus que de 5 minutes. La répétition du même signal l'avertira qu'il doit terminer son discours

Les questions relativos à la succession des Congrès internationaux de Nenrologie, de Psychiutrie et de Psycho-logie, à la fondation d'une Société internationale de Neurologie, etc., seront traitées au cours de la session par les représentants des diverses sociétés désignés à cet effet. Le résultat de ces délibérations sera communique aux membres du Congrès à la séance de clôture.

Nécrologie. - On annonce la mort, à Lisieux, de

M. Notta était l'an des doyens du corps médical fran-gais. Interne de la promotion de 1846, il était âgé de

RENSEIGNEMENTS

GLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDIGALES, REMPLACEMENTS: L'INTERMEDIAIRE MÉDICAL DOCIOUR GLOITE OL PATITI, - Táz. 530-43.— 7, Placo 51-Michel, Patri

MAYET-GUILLOT, 67, rue Montorgueil, PARIS

Corsets et Ceintures Orthoniastiques Adaptation à ces Corsets et Ceintures, snr ordonnance

PELOTE PNEUMATIQUE 'HYPSO-GASTRIQUE du D' Enriquez. (Communication à l'Académie de médeciue du 7 Jauvier 1908.)

CLIENTÈLES MÉDLES CABINET GALLET REMPLACEMENTS 47, houlev. St-Michel 28' année. Téléch. 874-81

47, boulev. St-Michel 28 année. Téléph. 824-81

Prophylaxie de la Grippe et des Flèvres éruptives.

D'abord traitement hygiéuique et diététique. La présence habituelle d'accidents pharyngés commande uue désinfection quotidienne du rhino-pharyux par badigeounages £u Néol pur, complétés par gargarismes uéolés (deux cuillerées à potage de néol par verre d'eau tiède ou cau alcaline : Vichy, Vals). Chez les enfants, les pulvérisntions néolées sont parfaitement supportées et bieu supérieures à l'eau oxygéuée.

LAIT LINAS Regimes

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE Garde Glycéroph and Souds, Potasse et Mag

Il à II gion à chaque repus .- 6, R. Abet, Paris .- Le Pius. Sengte 6 at 30 OUATAPLASME PAISCE complete du D' LANGLEBERT Phicomasics, Bozéma, Appendicites, Phicbitss, Erysipèles, Brûlures

Le Gérant : PIERRE AUGER.

Paris. - L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette



ANTISEPTIQUE DÉSINFECTANT HM. iss Midseins qui an Joht in demant \$1. Rue Parmentier, IVET (S

VIENT DE PARAITRE

Clinique ET

Thérapeutique Circulatoires

le D' Alfred MARTINET

w

1 volume in-80 de XXIV-592 pages avec 222 figures dans le texte. 12 fr.

MASSON et Cio, Editeurs, Paris.

MASSON et C10, Editeurs, 120, Boul. St-Germain, PARIS

VIENT DE PARAITRE :

Précis

d'Hygiène

Jules COURMONT

Professeur d'Hygiène à la Faculté de Médeclae de Lyon, Médecia des Hôpitaux, Membre correspondent de l'Académie de Médecine.

AVEC LA COLLABORATION DES

Prof. Ch. LESIEUR

Directeur du Bureau d'Hveièus

D' A. ROCHAIX

Chargé de Cours. Chef des Travaux d'Hygiène la Faculté de Médociue de Lyou.



t vol. in-8°, de la Collection de Précis Médicraux, de XVI-810 pages, avec 227 figures en noir et en couleurs.

ANTISEPTIOLE ANALGESIOUF HEMOSTATIOUE DÉSODORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL KÉRATOPLASTIQUE*-innocuité absolue* PLAIES BRÛLURES SUPPURATIONS ETC AMBATOIRES *Edouard Viallet* Brendble ett? Pris

SANATORIUM QUISISANA

LEYSIN (Suisse) — 1400^m

Pour le trailement sp-cifique de la tuberculose nulmonaire, osseuse.

Pour le trailement spraifique de l' tuberculose pulmonaire, osseuse, ganglionnaire et intestinale. Médecin-Directour: D' SCHALLER Propriétaire: G. IIEITZ PROSPECTUS FRANCO

ALIMENTATION MALTEE

MÉLANGE RAISONNÉ de FARINES de MALTS, d'ORGE d'AVOINE et de FROMENT DIRECTEMENT

ASSIMILABLE INDIQUÉ à tous les âges de la VIE



AUTO-DIGESTIVE

TRÈS LÉGÈRE à l'ESTOMAC Des plus agréable au

goût, non seulement elle se digère très facilement, mais encore elle assure la digestion complète des autres aliments.

PRIX : { la botte 3'50 | la 1/2.. 2 »

Cette délicieuse farine alimentaire constitue le COMPLÉMENT INDIQUÉ du traitement par l'EXTRAIT DE MALT FRANÇAIS 109. Boulevard Haussmann, PARIS





Lipoides H. I. Alcaloïdes Plantes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE :

GKNOCRINO

Lipoïde spécifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.)

Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.)

Lipolde specifique du rein

HYROL A

INDI Lipoïde spécifique du testicule (Ashténie masculine, Impuissance, Frigidite, Hypertrophie de la prostate, Impuissance, Frigidite, Hypertrophie des prostates, Impuissance, Frigidite, Hypertrophie des prostates, Impuissance, Frigidite, Hypertrophie des glandes surrépalers, PANCRÉ ADRÉNOL-CORTEX (puris certicale des glandes surrépalers), PANCRÉ AD

Lipoïde spécifique de la thyroïde

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

4 Sortes Enfants 2 Laxatives

MEDICALE PRESSE

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Paraissant le Mercredi et le Samedi

LE NUMÉRO Paris . . . 10 centimes.

ADMINISTRATION -

MASSON ET C1º. ÉDITEURS 120, boulevard Saint-Germain PARIS (Vie)

ABONNEMENTS : Paris et Départements. . Union postale. **10** fr.

45 fr. Les abonnements partent du commencement de chaque mois

F. DE LAPERSONNE Professeur de clinique ephtalmelogique à l'Hêtel-Dieu.

E. BONNAIRE Prefesseur agrégé, eur et Prefesseur en chef

J.-L. FAURE Prof Professeur agrégé. Chirurgien de l'hêpital Cechir

DIRECTION SCIENTIFIQUE -

L. LANDOUZY oyen de la Faculté de médecin Professeur de clinique médicale Membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

M. LETULLE Professeur à la Faculté, lédecin de l'hôpital Beucicau ibre de l'Académie de méde

de l'hêpital Seint-Antoin Membre de l'Académie de mé-F. JAYLE Ex-chef de clin. gynécologique à l'hêp. Broca, Secrétaire de la Birection.

H. ROGER
Professeur de Pathologie expérim.,
Médecin le l'Hôtel-Dieu,
Membre de l'Académie de médecine

M. LERMOYEZ

- RÉDACTION ercsýrtisre

P DESFOSSES

J. DUMONT

Los Bureaux de rédaction sont ouverts à la Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi, de 5 heures à 6 heures.

SOMMATRE

ARTICLES ORIGINAUX

DUCROQUET. Paralysie du muscle quadriceps. Etude fonctionnelle et thérapeutique, p. 585.

HRAND et HANTCHER. Appareil pour le traitement des fractures des membres avec chevauchement des fragments, p. 587.

TÉCHOUEYRES. Les phénomènes périodiques en biologie, p. 588. G. CLARAC et C. PEZZI. Les signes d'auscultation de

la dissociation auriculo-ventriculaire complète. Leur importance séméiologique, p. 590.

SOCIÉTÉS DE PROVINCE *** Réunion obstétricale et gynécologique de Montpellier,

Société de Médecine et de Chirurgie de Bordeaux, p. 592

SOCIÉTÉS DE L'ÉTRANGER Académie royale de Médecine de Belgique, p. 593.

Société suisse de Radiologie, p. 594. Société des chirurgiens de Moscou, p. 595. MÉDECINE PRATIQUE, p. 596.

NOTES DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE, p. 596.

ANALYSES *** CHRONIQUE ***

J.-L. FAURE. Paul Reclus (1847-1914), p. 869. BONNETTE. Service de santé en campagne, p. 870.
P. BONNETTE. Questions médico-militaires, p. 872.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE" *** Nº 72 - Pâte de Beck, p. 878.

LIVRES NOUVEAUX, p. 874. SOMMAIRES DES REVUES p. 879. NOUVELLES, p. 881.

PAUL RECLUS (1847 - 1914)

J'ai le eœur serré et ma plume tremble dans ma main, à cette heure douloureuse où disparaît celui que, depuis les jours lointains de mon enfance, j'avais coutume de voir sur mon chemin dans la joie et dans la tristesse, dans les deuils et dans les succès, celui qui m'avait guidé dans la route obscure sur laquelle tant d'entre nous s'engagent pleins d'espoir et dont, hélas! si peu atteignent le terme invisible sans s'être durement meurtris aux pierres du chemin.

Rien ne faisait prévoir cette mort foudrovante. si douce pour ceux qu'elle frappe, si brutale pour ceux qui restent, mais qui doivent trouver un soulagement à leur douleur en voyant mourir celui qu'ils aiment comme ils voudraient mourir eux-mêmes.

Il y a quinze jours à peine, dans une communication sur l'anesthésie locale, sa voix vibrante et chaude arrachait à ses collègues de la Société de Chirurgie des applaudissements qu'ils ne prodiguent pas, et ee lui fut sans doute une grande ct pure joie, sa dernière peut-être aux jours sombres que nous vivons, que de voir reconnaître par ses pairs la grandeur et la vérité de l'œuvre à laquelle il a consacré une partie de sa vie.

Qui done cût pu penser ce jour-là que cette voix si vivante allait s'éteindre et que ces yeux ardents allaient se fermer pour toujours?

ÆTHONE

Conveluche

Toux

Roolus restera vivant dans la mémoire de innombrables élèves qui se pressaient à ses



Par Pierre Patit

PAUL RECLUS

lecons, car il avait au plus haut degré le don magnifique de l'enseignement. Dans ses interro-

CONSTIPATION, ENTÉRITES, COLITES, ETO. - NOUVEAU TRAITEMENT -

Goléo sucrée agréable au goût
Action mécanique Saus purgatif
INOFFENSIF

Pharmacie VICARIO, 17, boul. Haussmann, Paris.

SÉRUM Névrosthénique NEURASTHÉNIE -SÉRUM HYPOTENSIF - ARTÉRIOSCLÉROSE SÉRUM FERRUGINEUX FRAISSE

Pour ne pas donner aux enfants n'importe quelle farine à n'importe quel des.
FARINES LINAS et GRADUÉES

SORICINE MEISSONNIER Antisepsie de la peau et des muqueuses.

HAMAMELINE ROYA : Tonique vasculaire

POUGUES TONI-ALCALINE

IODO-MAÏSINE

CARABANA Purgation pour régime.

PLASMA DE QUINTON

Eau de mer isotonique injectable H. CARRION et Cie, 54, Fg St-Honoré, Paris.

AIR CHAUD

9. RUE DE TURIN Téléph. 113-91 - B VIGNAT -

TRAITEMENT des Gangrènes, Tuberculose cutanée, Lupus, Cancers de la peau, Chan-cres phagédéniques, Rhumatismes chroniques, Nevralgies (sciatiques), Eczemas, Troubles trophiques, Ulcères variqueux, Radiodermites, Angiomes, Nævi.

XXII ANNÉE. - Nº 61, 1et Aout 1914.

STRYCHNAL LONGIET Nouveau dérivé synthétique de la Strychnine

Traitement efficace de la Tuberculose nulmonaire et chirurgicale par le

(lode menthol radifère) En Injections intramusculaires

Ulmarène

Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle pour

gatoires au lit du malade, dans ses leçons cliniques, il apportait une ardeur inlassable, une passion sans cesse renouvelée, un enthousiasme toujours agrissant. Il savait les animer d'une vie extraordinaire, et hul ne sut mieux que lui mettre en œuvre les merveilleuses ressources de l'enseigmenent clinique.

Cet enseignement, où il excellait, l'absorbait davantage, à vrai dire, que l'acte opératoire proprement dit, hien qu'il s'intéressalt passionnément à la pratique de l'anesthésie locale qu'il connaissait admirablement, dont il a, pendant trente ans, par la plume, par la parole, et surtout par l'action, réglé la technique dans ses moindes détails, dont il est et dont il restera le véritable père, et qui a rendu et qui rendra assez de services pour que celui dont elle, est l'œuvre ait pu s'en aller avec la certitude profonde d'avoir été uille à l'humpaité

Reclus était, en même temps, un observateur éminent. Ce n'était pas un homme de laboratoire, mais il possèdait une merveilleuse faculté d'intutition. Ses travaux sur la tuberculose génitale, sur les maladies de la mamelle, dont une variété porte son nom, sur l'appendicite, montrent qu'il savait voir aussi bien qu'enseigner.

La chirurgie brutale répugnait dans unc certaine mesure à cet esprit délicat, et bien qu'il flo lorsqu'il le croyait nécessaire, un opérateur audacieux, il enseignait, autant que possible, la chirurgie conservatrice, et il a rendu de grands services en préchant la conservation dans les grands traumatismes des membres et en attirant l'attention sur les bons effets de l'eau chaude en chirurgie.

Mais son goût pour l'enseignement sut se donner carrière ailleurs qu'à l'hôpital. La languqu'il derivait était aussi pure que celle qu'il parlait et il sut employer largement ces dons si rares et si personnels dans les grands ouvrages didactiques auxquels il collabora du sourages didactiques auxquels il collabora du sour li prit la direction: Traité de chirurgie. Pratique médieochirurgicale, et dont certains, comme le Manuel des quatre agrégés, ont servi de livre de chevet à d'innombrables étudiants.

Ses collègues de la Société de Chirurgie lui avaient en son temps confié les fonctions de Secrétaire général et les dioges qu'il prononça à cette occasion sont restès dans toutes les mémoires comme des modèles qu'il serait téméraire de prétendre égaler.

Il avait l'âme ardente et généreuse et dans la crise qui, il y a quelques années, déchira la France, il fut parmi ceux qui sacrifièrent sans hésitation leur repos, leurs intérêts, leurs amitiés même à leurs convictions, et qui ne retrouverent leur calme moral que lorsqu'ils virent enfin triompher la cause qu'ils croyaient juste.

Et c'est alors qu'il employa sa passion pour le bien et pour la justice à travailler des schacultés et de ses moyens à l'œuvre sociale immense et profonde qui s'élabore aujourd'hui sous nos yeux. Dans ces dernières années, il s'était adonné avec une véritable passion à la question si complexe des accidents du travail, dans laquelle il avait acquis une grande et légitime autorité.

Vollà donc terminée cette noble vie; vie de travail, d'enthousiasme, de générosité, de modestie, de fidélité à des amitiés profondes. Mais le temps meurtrier marche pour tous, et trop de deuils ont assombri ses dernières années.

La mort de Nélaton, de Segond, sur la tombe duquel il prononça d'admirables paroles, la mort de Brissaud, surtout, l'ami de tous les instants, lui furent cruelles, et qui sait si l'anxiété de l'heure actuelle oi nous attendons tous d'un cœur ferme l'orage qui monte à l'horizon, n'aura pas été pour quelque chose dans une fin que nul ne prévoyait.

Il avait fait, il y a quarante-quatre ans, son devoir de soldat. Il avait vu, et comme médecin; et comme combattant, les fureurs du champ de bataille, et il avait bien le droit d'être ému, en songeant que l'heure va peut-être sonner où nous reverrons les grands jours où se joueront de nouveau les destinées de la Patrie.

Mais, quel que soit le lendemain, il aura eu la joie de partir en un de ces moments où l'on sent que l'ame d'un peuple s'élève au-dessus d'ellemême et où la nation tout entière se dresse pour le sacrifice, pour la mort, ou pour la victoire.

Et lui reposera demain dans ce Béarn qui l'a vu naltre, près de la maison qu'il aimait, en haut de la verte colline, d'où l'on aperçoit, par-delà les prairies et les bois, la ligne bleue des Pyrénées.

J.-L. FAURE.

SERVICE DE SANTÉ EN CAMPAGNE

Préparatifs pour la mobilisation.

Avant d'utiliser une armée organisée, il faut la mobiliser, puis la concentrer sur un point de la frontière.

La mobilisation consiste à faire passer sur place tous les corps d'armée du pied de paix au pied de guerre, et la concentration, à diriger ces armées sur les points fixés d'avance par les plans de campagne.

A la mobilisation, les médecins civils, comme tous les autres officiers de comptément et tous les citoyens aptes au service et soumis aux obligations militaires, doivent quitter leur foyer, leurs aflaires, leur famille pour répondre à l'ordre de mobilisation et se rendre par les voies les plus rapides, souvent dans un délai très court, à l'endroit qui leur a été indiqué; ils devront en même temps emporter tous les objets nécessaires pour entrer en campagne.



Dans cette troublante période de la mobilisation, nous envisagerons les deux principales phases du début (la mobilisation individuelle et la mobilisation collective) et nous donnerons succinctement quelques conseils pratiques:

Pour se mobiliser rapidement, que faut-il faire

- 1º Placer en lieu sûr et connu son ordre individuel de mobilisation qui indique :
- a) Le lieu où l'officier doit se rendre ;
- b) Le régiment ou la formation auquel il est
- c) Le jour de la mobilisation où il doit se mettre en route. A ce sujet, supposons qu'un officier a reçu

l'ordre de rejoindre sans délai : cela veut dire qu'il faut quitter, en pleine nuit, sa résidence et prendre le premier train en partance vers la ville indiquée.

Si, au contraire, il est envoyé pour le deuxième ou troisième jour, il suffit de prendre le train le jour indiqué, mais seulement avant 8 heures du

Pour rejoindre, il faut monter dans un compartiment quelconque, à défaut de wagons de 1re classe

Le premier jour de la mobilisation commence à minuit 1 minute et finit à 11 heures 59 du soir.

2º Avoir toujours prête une tenue de campagne en bon état pour résister « aux fatigues » d'une longue guerre. N'hésitez pas à partir avec des effets neufs, car il ne faut pas trop compter sur les cantines à bagages transportées dans les fourgons des trains régimentaires, que nous verrons bien rarement, à cause de l'encombrement

Composition de la tenue : un képi et un bonnet de police facultatif. Ce dernier est utile, car il ne tient pas de place, permet de faire sécher le képi mouillé et sert de bonnet de nuit en rabattant les bords sur les oreilles, si on est forcé de coucher

Une tunique, ou vareuse ou dolman facultatifs jusqu'a usure), pourvu que le tissu soit assez ré-

Une eulotte en drap, garnie de basanes rouges pour les officiers montés, avec des brodequins, des houzeaux et des bandes molletières. Eviter d'emporter des bottes, qu'on ne peut plus mettre quand elles sont mouillées. Eperons, dits à la chevalière pour les officiers montés. Gants de couleur ad libitum. En hiver, prendre un manteau et une pélerine de drap dans laquelle on peut s'enrouler pendant la uuit.

Equipement : Un sabre ou épée, un revolver et son étui avec 12 cartouches - arme de défense personnelle -- se porte la courroic passée sur l'épaule gauche. Est touché au corps contre remboursement direct. La jumelle est facultative pour les médecins. La giberne avec son étui rouge a été remplacée par un nécessaire médico-chirurgical contenu dans une sacoche à soufflet, dite d'état-major, et renfermant les instruments suivants : a) un nécessaire de Michelavec 50 agrafes ; b) des comprimés d'antipyrine, de quinine, des ampoules de chlorure d'éthyle, de caféine et de morphine; e) 2 bistouris, 2 pinces hémostatiques de Doyen, 1 paire de ciseaux, 1 seringue à injections hypodermiques, 1 sonde cannelée, 1 sonde vésicale, 1 pince à disséquer, 1 thermomètre, 1 bande hémostatique de Denain, 2 pansements individuels dans une boîte métallique

d'identité est renvoyée au bureau de la comptabilité et des renseignements au ministère de la

Harnachement : Pour les médecins montés, il a lieu de se pourvoir d'un harnachement ou de l'acheter, à la mobilisation, contre remboursement direct. Il se compose d'une bride avec licol et longe de poitrail, d'une selle avec sa paire de sacoches et de bissacs, d'un tapis de selle avec une couverture, d'une sangle, d'une paire d'étrivières avec étriers, d'un porte-sabre, d'une musette mangeoire et d'un étui porte-avoine.

Cantine ou caisse à bagages. Peut être achetée au corps contre remboursement. Dimensions réglementaires : 0,65 0,38, 0,22. Le poids maximum est de 15 kilogrammes, mais on est très tolérant pour le poids. Une seule caisse pour les aides-majors et les majors de 2º elasse, 2 pour les médecins-majors de 1º et 3 pour les principaux.

Voici la composition du contenu généralement adopté : 1 pantalon, 1 tunique, 1 paire de chaussures, 3 paires de chaussettes, 3 chemises, 3 serviettes, 15 mouchoires, 3 gilets de flanelle, 12 faux cols, des boutons, des objets de toilette et de couture et une couverture de voyage pliée sur le couvercle et maintenue par les courroies.

Ainsi équipé, le médecin de réserve se rend à la gare, très confiant, très sûr de n'avoir rien oublié d'essentiel et débarque soit dans un corps de troupe, soit dans une formation sanitaire. La, il trouvera des confrères de l'active, des conseillers techniques, qui lui communiqueront les ordres bien prévus heure par heure de leur carnet de

et Cie, éditeurs), nous avons résumé les diverses besognes qui attendent les médeeins au moment de la mobilisation (triage des malingres, des malades chroniques, chargement du matériel, distribution des brassards, des paquets individuels, précautions hygiéniques pour le stationnement urbain, le



voyage, familiariser le personnel avec le matériel, toucher l'indemnité d'entrée en campagne, etc...) : Consultez ces pages.



En résumé, pour se mobiliser rapidement, il aut être toujours prêt, être doté d'une bonne tenue complète, d'un solide harnachement, d'effets pratiques et solides qui feront toute la campagne. Et surtout n'attendez pas l'agitation fébrile de la mobilisation pour compléter votre uniforme. A la guerre, il faut tout prévoir et être comme le coq vigilant, Semper paratus.

D' BONNETTE,

Médecin militaire.

QUESTIONS MÉDICO-MILITAIRES

EVACUATION DES BLESSÉS COUCHÉS.
TRAINS SANITAIRES PERMANENTS ET IMPROVISÉS.

Un abonné à La Presse Médicale nous pose la question suivante :

« Au cours d'une mission scientifique en Allemagne et en Bussie, j'ai pu constater que nos voisins avaient de nombreux traine santiaires permanents admirablement agenés. En avons-nous en France? Je ne le pense pas. Les wagons à bestianx aménagés avec des appareils Bry-Ameline, comment seront-ils protégés contre le froid et chauffés en hive? Pourquoi ne pourrait-on pas construire, comme à l'étranger, une série de trains santiaires permanents, qui peuvent être considérés comme de véritables hôpitaux roulants. »

Réponse. — Détrompez-vous : La France possède 5 trains sanitaires permanents de 23 wagons chacun, dont 16 pour les blessés couchés et 7 pour les ser-rices généraux et le personnel. Or, ces trains sanitaires permanents sont d'un faible rendement (environ 250 blessés), d'un entretien coûteux et nous sommes d'avis qu'il vaut mieux y renoucer.

Actuellement, le Service de sauté en France recommande les trains sanitaires improvisés, avec de wa gons à marchandises couverts, aménagés à la gare régulatrice avec des appareils de suspension Bry-Ameline, ou avec ceux du type Brécho-Desprez-Ameline. Chaque hôpital d'évacuation a é trains à sa disposition. Ils se composent de 40 wagons chacun, dont 33 pour les blessés et 7 pour le personnel et les services. Il faut environ sept heures pour former un train sanitaire de ce genre, qui peut enlever 400 blessés couchés.

En hiver, on prévoit des couvertures contre les parois des wagons et des bouillottes d'eau chaude aux quatre coins; ce qui sera insuffisant au cours d'un hiver rigoureux.

En résumé, ces trains ainsi improvisés, s'ils sont d'un grand rendement (400 blessés partrain, 12 blessés souchés par wagou), sont malheureussement très inconfortables : pas d'intercommunication, pas de chauflage, pas d'éclairage, ni d'aération. «On ne peut s'occuper des blessés qu'aux arrêts du train et quelle souffrance que le froid pour un blessé immobilisé par une fractures! (Professeur Weiss.)

L'idéal est donc de chercher à utiliser nos grandes voitures des trains rapides ou express, composés de vagons à contoir avec water-closets cl à intercommunication, admirablement suspendus, bien éclairés, bien chauffés, permettant de donner aux blessés des aliments chausfé, des biosons réconfortantes, en y ajoutant un wagon-restaurant dont la cuisine rendra de grands services et dont la salle à manger pourra servir de salle d'opérations, pour parer à des accidents graves, en cours de route.

Le chargement des blessés sur les brancards réglementaires y est assez difficile, car les portes de sortie ont 63 cm. et les portes intérieures 54 cm. seulement.

Deux blessés pour ront être couchés sur les banquettes et, en faisant sauter les filets porte-bagages et les séparations verticales, il sera aisé d'y placer 2 ou 3 blessés superposés, comme dans les cabines des bateaux. L'idéal serait d'avoir seulement 4 blessés par voiture: on pourrait ainsi aisément les surreiller, les panser, les aider à se soulver, surreiller, les panser, les aider à se soulver, sur-

Les banquettes ont 1 m. 96 et sont très largement

suffisantes pour recevoir des hommes de très grande taille couchés. Seule la largeur du couloir latéral, qui est de 63 cm., Jaisse beaucoup à désirer, surtout s'il devient nécessaire de transporter un blessé à la salle d'opérations.

Enfin, dans les voitures qui n'ont qu'une porte à chaque extrémité, il serait facile d'ageneer un système portailf de poulies, qui pourrait momentandment se faxer aux parois de l'encadrement des fenètres, pour soulever la tétière du brancard, en saisir les hampes et procéder ainsi au chargement ou au déchargement des brancards par les haies latérales.

C'est là l'idéal auquel nous devons tendre, et renonce définitivement, surtout pour nos grands blessés, aux conditions si défectueuses et si barbares du wagon couvert aménagé. (Professeur Weiss, colonel d'Arman de Pouydraquin.)

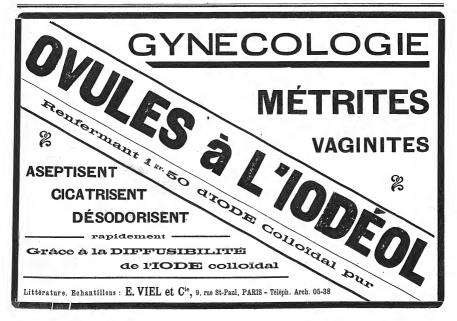
Nous sothations que l'automobile et les wagons confortables de nos express soient les véhicules antitaires de l'avenir. Ainsi cesseront ces évacuations qui étaient turo souvent transformées en de longs calvaires vers la mort. Grâce à l'utilisation de ces transports si doux, nous pourrons accomplir notre belle mission qui consiste, sur un champ de hatuille, selon l'expression de Desgenettes à Bonaparte, « à conserver le plus d'existences possible ».

LES SURSIS D'INCORPORATION A LA MOBILISATION.

Un abonné à *La Presse Médicale* nous pose la question suivante :

« L'un de mes fils, de la classe 1913, dève au P. C. N. joint d'une dispense annuelle, dont la confirmation verbule lui a été faite au monent de la revision. Il n'a aneun document justifiant este situation, aucun document lui faisant comaître ce qu'il caratif à faire le jour de la mobilisation. Il est du crevitament de X (en province) : doitil s'y rendre aussitio ou rester à Paris et y attendre le gendarme? »

Réponse. — L'article 21 de la loi du 7 Août 1913, stipule que : « Les sursis d'incorporation ne confèrent aucune dispense. Les jeunes gens qui ont



obtenu, sur leur demande, un ou plusieurs sursis, suivent le sort de leur classe d'origine.

En cas de guerre, les sursis sont annulés et ces jeunes gens sont appelés avec les hommes de leur classe d'origine. »

Ces sursis d'incorporation sont accordés verbalement par le président du Conseil de revision, Il ue leur est délivré aucun document justifiant leur situation militaire, mais le Commandant de recrutement inscrit sur sa liste de revision les décisions du Conseil.

En eas de mobilisation, leur sursis est annulé et sans retard, ils doivent se rendre au bureau de recrutement de la subdivision territoriale, dans laquelle ils ont été recensés pour le Conseil de revision.

Tant que votre fils n'aura pas 12 inscriptions de doctorat pour pouvoir passer son examen de médecin auxiliaire et qu'il n'aura pas servi un an, pour être nommé au grade de médecin auxiliaire, il appartiendra exclusivement au Commandant du bureau de recrutement de sa subdivision territoriale.

Mais, quand il sera nommé médecin auxiliaire, il deviendra « la propriété » du Directeur du service de santé de son corps d'armée, qui l'affectera selon les besoins du service.

En résumé, à la mobilisation, que votre fils se rende sans retard à X (en province) et qu'il n'attende pas à Paris le bon gendarme. Dans ces moments eritiques, la confusion et les bousculades seront telles que tous les citoyens, susceptibles d'être appelés sous les drapeaux doivent savoir imperturbablement, des le temps de paix, la garnison et le corps qu'ils doivent rejoindre, ainsi que l'heure et le jour de leur départ.

TENUE POUR UN MÉDECIN AUXILIAIRE AFFECTÉ A UNE SECTION COLONIALE D'INFIRMIERS

Un étudiant en médecine, abonné à La Presse Médicale, nous pose la question suivante :

« Je viens de terminer mes deux ans de service comme médecin auxiliaire dans un régiment d'infanterie.

« Affecté à la mobilisation à la section coloniale d'infirmiers militaires et ayant bien l'intention de postuler le grade d'aide-major de réserve, après ma thèse, ie viens vous demander s'il est nécessaire de me pourvoir, dés maintenant, de la tenue réglemen-

taire des officiers et des médecins de cette arme? « Mon pautalon rouge serait-il toléré, en temps de

paix comme en temps de guerre, dans ces régiments? Ayant changé trois fois de fascicule de mobilisation depuis Septembre dernier, puis-je espérer maintenant (pour les raisons d'équipement précitées) avoir une affectation fixe? »

Réponse. - Désirant être nommé médeein aidemajor de réserve après la soutenance de votre thèse, gardez-vous bien de doter votre garde-robe d'un pantalon bleu de la coloniale, car vous recevrez probablement une nouvelle affectation à la mobilisation, en changeant de grade.

Si vous êtes convoqué prochainement pour une période d'instruction, comme médeein auxiliaire dans ecite arme, revêtez votre pantalon rouge, votre tenue de médecin auxiliaire métropolitain : Elle sera très bien tolérée.

En cas de mobilisation, vous recevriez au magasin du corps une tenue complète de sous-officier sur laquelle on coudrait les attributs de votre grade et coux du service de santé.

Votre affectation, à la mobilisatiou, sera surtout fixe, quand vous serez nommé médecin aide-major de réserve.



Selon votre demande, je tâcherai de vous donner quelques conseils généraux au sujet de l'équipement des médecins auxiliaires en campagne, de la solde, de l'indemnité d'entrée en campagne, de leurs droits et de leurs devoirs à la mobilisation. Comme vous le dites si bien : « Vous formez actuellement un effectif assez considérable de médecins auxiliaires, qui dans ce grade provisoire et malgré beaucoup de bonne volonté, manque de guide pour pouvoir être complètement à la hauteur de sa tâche, quand le moment décisif sera venu. »

> P. Bonnette, Médecin militaire.

GLOSSAIRE DE "LA PRESSE MÉDICALE"

Nº 72. - PATE DE BECK

E. G. Beck ' (de Chicago) préconisa en 1908 l'emploi d'une pâte bismuthée pour le diagnostic et le traitement des sujets fistuleux. Voici deux types de for-

ų	es:									
Ś	Sous-nitrate de	bis	s n	tul	ιh				33	
1	Vaseline								67	
٢	Sous-nitrate de	bi	sr	nu	th				30	
١	Vaseline								50	
ì	Cire blanche .								10	
i	Paraffine à 49°.								10	

 La préparation doit se faire à chaud et la pâte doit être agitée jusqu'à refroidissement.

Technique. - Fondre la pâte stérilisée au bainmarie, l'agiter fortement et la pousser avec une seringue à la température de 37º à 40º avec une pression suffisante, afin de pénétrer dans les moindres anfractuosités. Eviter les excès de pression, qui permettraient l'effraction de la pâte dans les tissus d'alentour

Indications. - Fistules et cavités chroniques, fistules osseuses, ganglionnaires, reetales, rénales, cavités d'empyème, abcès pulmonaires.

Cette méthode permet également le diagnostie de l'éteudue et de la forme des fistules, grâce à une radiographie ultérieure.

Contre-indications. - Caractère aigu ou subaigu de la cavité à traiter, présence d'un séquestre.

Dangers d'intoxication: forme aiguë : dyspnée, hypothermie, vomissements, méthémoglobinurie, mort. Forme chronique : quatre à six semaines après l'injection : gingivite, ulcérations buccales, salivation, uausées, albuminurie, fièvre, céphalée, agitatious, quelquefois mort.

Résultais variables. La plupart des auteurs s'accordent ce pendant à reconnaître que la pâte bismuthée a uue action bactéricide, chimique et stimulante; introduite dans une cavité, une fistule, elle trame une véritable charpente à la cicatrisation ; puis la pâte se résorbe et il ne persiste plus, aux lieu et place de l'aneienne cavité, qu'un tissu conjonctif dense.

1. E. G. BECK. - Journal of Amer. Med. Assoc., 14 Mars 1908, p. 868,

CHLORO-BROMO-FLUOR Rhumes, Bronchites.

Toux spasmodiques. Supprime rapidement

FORME LIQUIDE

seule

Rationnelle

ies vomissements les premiers jours de son administration les caractères de la toux sont modifiés. puis l'intensité et le nombre des quintes diminuent rapidement.

TARQUE DÉPOSÉE

8, rue Favert, Pari

ADOPTÉ dans LES HOPITAUX DE PARIS



l à 3 cuillerées à soupe par jour dans 1/2 verre d'eau. etif par cuillerée à soupe

Le plus pulssant, le plus complet, le mieux toléré ANTISEPTIQUES URINAIRES ET BILIAIRES

Littérature et échantillons sur demande : LABORATOIRES DE L'URISANINE, 20, Rue des Martyrs — PARIS

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANÈSE

ANÉMIE – CHLOROSE – DÉBILITÉ – CONVALESCENCE DOSES QUOTIDIENNES: 5 A 20 GOUTTES POUR LES ENFANTS; 20 A 40 GOUTTES POUR LES ADULTES

Échantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 18, vue Guerkame PARIS

LIVRES NOUVEAUX

Th. Tuffier et P. Desfosses. — Petite Chirurgie pratique. Quatrième édition revue et augmentée. Un volume grand in-8° de 681 pages, avec 387 figures. Relié toile. Prix: 10 francs (Masson et Ci°, éditeurs).

Le milliardaire Carnegie dans son livre The empire of Business (l'Empire des affaires) fait remarquer que les hommes appelés à réussir dans leur profession doivent commencer par le commencement et ne pas hésiter à en remplir les fonctions les plus initimes; ventouses. De nos jours, on no doit filus voir ce qui se voyait encore il y u quolques améce, de jeunes médecins ayaut passé leurs thèses et qui n'avaient jamais fuit d'injections hypodermiques, de suiguée ou de thoraceutés

On ne saurait trop, le répéter à la jeunesse médicale, de nos jours l'aveuir est aux techricieus à ceux qui savent pratiquement et non pas simplement théoriquement. Le méderia, l'houre antuelle, ne pontunt plus se contenter de faire des discours au lit du malade; il faut qu'il sache mostire à profit les rensoignements du laboratoire, faire une pouction lombaire, une injection intravenieuses, est pouction lombaire,

Pequeña Cirugía

Práctica

TH. TUFFIER - P. DESPOSSES

TRADUCIDO DE LA TERCERA EDICIÓN FRANCESA

D. JOSÉ PASTOR CANO.

Professor appropriate to the Enterprise of the Salar Contract of the Salar Contract and Story (Salar Contract and Story (Salar Contract and Story (Salar Contract and Salar Contract and

chambre du malade, dout elle doit soigner, médicamenter, alimenter les malades, les précautious qu'elle doit prendre pour éviter les maladies coulagieuses; comment il faut appliquer uu sac de glare, des compresses chandes, observer le pouls, la température, donner un lavement, une injection vaginale, administrer le sérme continu intra-cretal, etc.

Dans la douxième partie, sont décrits le matériel de chivurgie, la façon de stérilliser les instruments, les matériux à pausement, etc., la maibre dont on doit réaliser l'asepsie du malade et de l'opérateur; la question si pratique de la désinfection par la teinture d'iode.

Il semble impossible d'exposer avec plus de précision à la fois et plus de détails. l'importante question de l'anesthésie générale, locale ou rachidienne; en lisant les pages consacrées à la technique de l'administration des anesthésiques, des précautions à preudre, à la manière de combattre les accidents inmédiats et tardifs, on sent que ces pages sout écrites par des chirurgiens éprouvés, qui ont pratiqué lougtemps ce qu'ils exposent.

La quatrième partie est consacrée aux petites interventions courantes, injections hypodermiques, application des ventouses, cautérisation ignée, greffes, thoracentèse, ponetion lombaire, etc., etc.

undrechnese, pontuno mondrare, etc. thérappentique. La des chapitres espose toute cette thérappentique. La des chapitres espose toute cette thérapentique. le conservation de la c

La petite chirurgie des yeux, des oreilles, du uez. des dents, des voies urinaires est traitée dans la cinquième partie.

La sixième décrit les appareils plâtrés peur fractures, les appareils plâtrés orthopédiques. L'ouvrage se termine par deux chapitres très substantiels consacrés à l'esseutiel de la kinésithérapie, qui a pris nue si large place dans la chivurgie moderne.

(Voir la suite page 879.)

PETITE

CHIRURGIE PRATIQUE

387 00474985

Quatrities obtdex, raves et augmentée

PARIS

WASSON OF CO. ROITEURS

DIRAMBIC BE CACCERNIC DC RADIANT

(20. ROMETIC DATASSESS

1015

out the office »

tels chefs d'industrie ont commencé par balayer l'ate-

lier : " They were introduced to the broom, and

spent the first hours of their business lives sweeping

Le médecin, le chirurgien doit aussi connaître tous

les détails de sa profession; appelé à diriger des

infirmières, il doit connaître à fond, pratiquement, la

tache de l'infirmière; il doit être capable de donner

un lavement, une injection vaginale; de poser des

KLEINE CHIRURGIE

TH. TUPFIER or P. OESFOSSES
Profesor der medium habitalist or profesor der medium habitalist or profesor der in Chira Chirona
Part, Chirong son likepatul, Figures or in Chirona der in Chirona
Part, Chirong son likepatul, Figures

Nett do zwidy fambach Jofan in Onlain Chetages,
eighet od kriskeld

Dr. MAXIMILIAN HIRSCH

Stores foved

Professor Dr. Julius Schmitzler

igares in Test and 5 Juckiges Silders and 1 Colds

WHATALERYNG
Vorlag you Morate Portes
work introduced

Ce qui précisément a fait le grand surcès du livre de MM. Tullier et Desfosses, c'est qu'il constitue pour ceux qui s'occupent des maldes, une sorte de vademerum, où infirmières et médecins trouveront clairement exposés tous les renseignements pour mener à bien les multiples petites interventions courantes.

L'ouvrage se divise en sept parties : La première partie est plus particulièrement le livre de l'infirmière, la façon dont elle doit tenir la

LABORATOIRE PHYSIOLOGIE du Puits d'Angle, LE CHESNAY. Se Soine et Oise GASTRIQUE PHYSIOLOGIQUE DU PORC VIVANT Spécifique de l'Hyposécrétion et de l'Atonie gastrique DYSPEPSIES - DIARRHÉES ET GASTRO-ENTÉRITES INFANTILES DOSES : 1/2 à 1 cuillerée à café AVANT chaque tétée ou prise d'aliments PFPT DÉPOT DOUR PARIS: 1/2: du D' HEPP H. CARRION et Cle, 54, Faubourg Saint-Honoré.

SPECIFIQUES des SPIRILLOSES et des TRYPANOSOMIASES

Traitement abortif et curatif de SYPHILIS, Fièvre récurrente, Pian, MALADIE DU SOMMEIL

GALY Lou 1116 LUDY Lou 1151

Tetrzoxydiphosphaminodiarsźnobenzine
Tetrzoxydiphosphaminodiarsźnobenzine
ANTISYPHILITIQUES ET TRYPANOSOMICIDES PUISSANTS

Tolérance parfaite, Absence de pouvoir congestif et neurotrope

Deux ou trois injections suffisent pour obtenir la disparition de tous les accidents.

DOSES par Injection: 7 milite. 5 a 8 militerames par kilo de poles vil.— Une injection tous les hait jours.

DOSES par Injection : 7 millips. 5 at 8 miligrammer par kilo de poist vit.— Une injection tou int nut pourt.

Dissolution instalance dans oun distille, pour domor passiulion issolonation, de nutive riscion mo syrum sangua, assa action musible sur les issues et les élements du saux, injections mitravejeures ou intransserabiere (Emulsion hulleisse) mises à la portée de tous les médicies par de nouveiles ampueles (self-ampuées) supprimant tout appareillage et utote manipulation et domant grammise d'asserte abection. Le Ludyl présente les mêmes avantages et s'emploje comme le Gelyi (Injection intravelocuse, Injection intransseulaire, Emulsion builleuse).

Littèrature et Echantillons : Laboratoire du GALYL, 12, Rue du Chemin-Vert, Villeneuve-la-Garenne (Seine).

Traitement du SYNDROME ANÉMIO PAR LE FER COLLOÏDAL

Isotonique, directement injectable et complètement indolore.

PROPRIÈTÉS BIOLOGIQUES

L'ÉLECTROMARTIOL est dépourvu de toxicité. In r'est pas hémolytique; il peut être injecté sous la peau, dans les muscles ou dans les veines sans douleur et sans incoménient d'aucune sorte. Les injections même répétées et à hautes doses ne déterminent auoun des troubles provoqués par les injections trop fréquentes des seis de les injections. Sous leur action, on observe chez les sujets administ une régendration grobulaire plus rapide et plus administ une régendration grobulaire plus rapide et plus complète qu'avec les autres préparations forrugineuses.

APPLICATIONS THERAPEUTIOUES

L'ELECTROMARTIOL unit les propriétés générales des colloides aux propriétés propres du fer. Il doitêtre employé dans l'anémie essentielle (chlorose) et dans toutes les anémies symptomatiques : anémie par hémorrhagie, anémie toxique, anémie infectieuse (convalescence des maladies graves).

PHARMACOLOGIE - DOSES ET MODE D'EMPLOI

L'ÉLECTROMARTIOL est délivré en ampoules de 2 c.c. /12 par bolte) et de 5 c.c. (6 par bolte). Dans l'anémie chronique : injection sous-cutanée ou intramusculaire quodidenne de 2 c. c. Dans l'anémie aigué (post-hémorrhagique) injection quotidienne intravelneuse de 5 c.c. d'Electromartiol pur ou dité dans une injection massive de sérum physiologique.

LABORATOIRES CLIN — COMAR & C10, 20, Rue des Fossés-St-Jacques, PARIS a

OPOTHÉRAPIE BILIAIRE

es Lombards.PARIS

Extrait-complet-de-Bile

sélectionnée stérilisée, Ogr30 par Pilule"-Dose moyenne : 6 Pilules par Jour

AFFECTIONS HÉPATIQUES

Insuffisance hépatique Maladies des pays chauds, Constinution Entéro-Colite, Tuberculose

Adultes, Enfants PAR L'EMPLOI DE LA

supporté par tous

CHEZ L'ADULTE

Affection du Cœur du tube digestif - Reins. Albuminurie, Artériosclérose.

CHEZ L'ENFANT

Gastro-entérite Atrepsie Choléra infantlle

A BASE DE FERMENT LAB ET SUCRE DE LAIT PUBIFIÉ Produit recommandé aujourd'hut par les Sommités médicales.

Rend le lait de vache absolument digestible. Facilite la digestion du lait de temme chez le nouveau-né.

cien de 1" classe, ancien interne des Hôpitaux de Paris. 19, Avenue de Villiers, PARIS (17*) H. ROGIER,

COQUELUCHE guérie PEARSINE DESTREMONT Liqueur Pearson, Valérianate de Cafeine, 12, 110 MENTALLES PAR MACIES

NE LE CONFONDRE AVEC AUCUNE AUTRE COMBINAISON D'IODE et de PEPTONE

Todogenol

Echantillons et Littérature sur demande: Laboratoire biochimique PÉPIN ET LEBOUCQ. (Courbevoie, Seine)

PosoLogie Enfants: 10 à 20 Gouttes par jour. Adultes: 40 Gouttes par jour en deux fois dans un peu d'eau et aux repas. Syphilis: 100 à 120 Gouttes par jour.

VINGT GOUTTES CONTIENNENT SEULEMENT UN CENTIGRAMME D'IODE

C'est la plus active. La plus riche en iode organique.

La seule dont la composition soit toujours constante ___

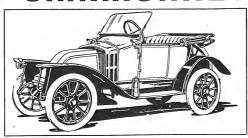
G. PÉPIN - Etude physique et chimique des peptones iodées et de quelques peptones commerciales (Th. de Doct. de l'Univ. de Paris - Déc. 1910.)



Alimentation rationnelle des Enfants Blédine Blédine ne contient Pas de cacao, du froment pas d'excès de sucre, la plus riche ^{aucun} élément en phosphates ^{cons}tipant JACQUEMAIRE organiques facilite entièrement est la digestion digestible et assimilable du lait. augmente sa valeu ès le premier ECHANTILLONS ET FEUILLES DE PESEES nutritive Établissements JACQUEMAIRE - Villefranche (Rhône)

Ils en veulent tous!!

"LA CHARRONNETTE"



Toute carrossée, 2 places, 6 IIP, 4 Cylindres avec Capote, Pare-brise, Pneus, 2 Phares et Générateur, Lanterne arrière, Trompe, Roues amovibles. Ne pèse que 500 kilogrammes. Ne consomme que 7 litres d'essence et 2 litres d'huile aux 400 kilomètres.

Ne coûte que 4.750 francs.

SOUPLE ET VITE, ÉLÉGANTE ET RÉSISTANTE La "CHARRONNETTE" réunit l'ÉCONOMIE, la SOLIDITÉ et le CONFORT

CHARRON Ltd, 7, Rue Ampère - PUTEAUX

NOURRISSONS (Diarrhèe des féculents)

H. Philippon. La diarrhée des féculents (Thèse de Doctorat, Paris, 1914, 158 pages). La diarrhée des féculents, qu'on observe fréquemment chez les enfants, est un état pathologique particulier dû à l'abus de ces aliments.

Les causes principales sont : l'ignorance des règles d'ingiène alimentaire ou la prolongatiou excessive d'un régime qui ue doit être qu'un régime temporaire. Chez le nourrisson, il ne faut permettre, sauf grosses midications contraires, que le lait jusqu'à 7-8 mois; au momeut du serrage, procéder par étapes progressives ; enfin la «diète féculente » doit être suivie le plus rapidement possible d'un retour à un régime mitte.

Cliniquement, la maladie débute par une phase de constipation, suivie d'une période de diarrhée abondante entrecoupée de crises douloureuses, accompaguée de ballonnement du ventre et d'élévation légère de température. Elle entraîne un état cachectique très marqué

Les selles sont caractéristiques. Au point de vue macroscopique, elles sont semi-liquides, étalées, aérées, spongieuses; leur odeur est celle du beurre rance ou blen elle est aigrelette; elles adhèrent au vase. Au point de vue microscopique, elles contiennent des grains d'amblon plus ou moins mal trussformés, des leuvres itolophiles; leur flore microbienne est celle de l'intestin grêle. Au point de une chimique, la réaction, variable, est le plus souvent neutre ou très légèrement acide; elles sont le signe d'une fermentation intense qui est le signe coprologique capital et, après fermentation, les selles ont une réaction très franchement acide.

Le pronostie est bénin, malgré l'apparente gravité de l'affection; le retour à une alimentatiou convenable entraîne généralement une guérison rapide.

Des complications peuvent cependant intervenir : les unes, immédiates, sont la tuberculose, le rachitisme, la maladie de Barlow; les autres, tardives, consistent en troubles digestifs variables, mais durables, qui ont leur origine dans l'enfance.

La pathogénie de ces accidents est encore mal élucidée. L'idée de l'anaphylaxie alimentaire, celle de l'achylie pancréatique semblent devoir être écartécs. Il s'agit, le plus souvent, d'un trouble isolé de l'intestin qui peut cependant suivre une insuffisance gastrique et au course duquel : 4º le milieu intestinal modifié empéchela digestion et l'assimilation de l'amidon; 2º les débris alimentaires non digérès fermentent et donnent naissance à des acides volatiles; 3° ceux-ci irrient la muqueuses intestinale; 4º il en résulte une hypersécrétion abondante et une exagération du péristalisme intestinal.

Les microbes intestinaux n'ont vraisemblablement aucun rôle pathologique.

Enfin la sous-alimentation azotée et la sous-alimentation grasse entrainent des troubles de la nutritiou et conduisent en partie à la cachexie.

Le diagnostie est facile: il repose sur la notion de l'erreur alimentaire commise et l'examen coprologione

Le traitement est simple et efficace; il comprend plusieurs indications:

4º Supprimer ou restreindre les aliments amylacés and l'alimentation : cher les nourrisons, donner du babeurre ou du képhir maigre n° 2, souvent mieux tolérés que le lait, et revenir au lait progressivement; l'afépone du sevrage, revenir au lait, au babeurre ou au képhir et reprendre le sevrage par câpes où les fecilents, entreut progressivement; chez les cafants de la moyenne et grande enfance, donner le régime de Trousseau : viande crue (de cheval ou de moutou); 2º Calmer le périsaltisme intestinal par des publications chaudes ou de faibles doses d'onium es

applications chaudes ou de faibles doses d'opium; 3º Revenir au régime mixte en se souvemant que l'intolérance pour les féculents n'est jamais de longue durée. Donner d'abord les féculents sous formes solubles (sucres, bouillés disatsées), puis sous formes facilement assimilables (pâtes, purées très cuites).

Esfin, mieux que le traitement caratif, il faudra prévenir les accidents en laissant l'enfant au lait jusqu'à 8 mois, en ne le sevrant pas brutalemeut, mais avec progression, en surveillant et tâtant sa susceptibilité individuelle. Chez les enfants sevrés, on se souviendra que si, dans l'alimentation seconde, les erreurs sont moins meurtrières que peudant la première enfance, elle a besoin cependant de surveillance.

PNEUMONIE des NOUVEAU-NÉS

Th. E. Hess Thaysen (de Copenhague). Les pneumontes algués non spécifiques des premiers pour de l'existence. (Jahré. f. Kinderheith, t. XXIX, 1914, 1. 2, p. 140). — Une classification des pneumonies qui surviennent immédiatement après la naissauce ne saurait citre basée, d'après l'auteur, sur les données étiologiques. Il his semble préférable de groupe de diverses formes cliniques d'après les origines de l'infection et il distingue de la sorte :

1° Les infections placentaires auxquelles on peut rattacher les pueumonies syphilitiques, tubereuleuses et sans doute aussi pneumococciques, ainsi que des cas, très rares de pneumonies streptococ-

ciques ou staphylococciques;

2º Les pneumonies par aspiration. — Elles peuvent cire dues à l'aspiration de substances fétides provenant de l'utéres ou de sécrétions purulentes émanant des votes génitales malades, et dans ce cas elles répondent assez bien aux anciennes pneumonies septiques. On doit joindre également à ce groups les peumonies dues à l'aspiration de sécrétions provenant des votes génitales normales et celles dues à l'aspiration de lait, du ua utre aliment ou encore de sécrétions buccales;
3º Les pneumoiss aérogènes, dont l'existence ne

3º Les pneumonies aérogènes, dont l'existence ne peut être absolument niée, mais qui semblent exceptionnelles pendant les premiers jours de la vie;

4º Les pneumonies métastatiques, enfin, consécutives à une lésion intestinale, à une infection ombilicale ou à d'autres lésions, sont certainement très rares chez le nouveau-né.

De ces diverses formes de pneumonies, celles qu'on rencontre le plus fréquemment seraient les pneumois par aspiration et en parficulier la variété liée à l'aspiration d'une sécrétion virulente, quoique proveunt des voies génitales d'une accouchée saine. Selon l'auteur, la plupart des cas observés ne peuvent ne effet s'expliquer par un mode d'infection différent.

G. Sehreiber.

DIABÈTE ET HYPOPHYSE

P. Fleurot. Relations entre le diabète Insipide et l'hypophyse (l'Rèse de Doctorat, Paris 1914, 123 pages). – Parmi les manifestations susceptibles d'être ratiachées à une altération de l'hypophyse, on peut rauger actuellement, à côt de certains troubles dystrophiques à type d'idabète insipide. Bien qu'il soit prématuré d'affirmer formellement l'origine hypophysaire deces troubles, une série de constatations cliniques, thérapeutiques et expérimentales permet au moins de la diseuter.

L'étude anatomique et expérimentale autorise à peuser que c'est surtout le lobe postérieur et la partie intermédiaire de et organe dont la lésion peut provoquer l'apparition de la polyurie. L'histologie a récemment établi le caractère glandulaire de la pars intermedia et son rôle possible.

Certains faits cliniques montrent l'association de la polyurie aux signes de l'infantilisme hypophysaire et à ceux du syndrome adipos-génital de l'enfant. La polyurie peut enfin être le signe initial de certains de ces cas où secondairement se développe un syndrome d'infantilisme (infantilisme tardif de l'adulte).

Mais c'est surtout la thérapeutique qui, dans qualques cas récents, a bien montré l'influeuce de l'opothérapie hypophysaire sur le diabète insipide. Plusieurs faits sont, à cet égard, caractéristiques. Celui qui est rapporté par l'auteur à la valeur d'une véritable expérience, puisqu'on y voit l'extrait hypophysaire agir constamment, mais temporairement, pour refréuer la polyurie à la manière d'une opothérapie restituitée.

Les expériences poursuivies récemment montrent également la possibilité d'une polyurie hypophysaire. Elles permettent toutefois de se demander, avec Camus et Roussy, s'il ne s'agit pas d'irritation de la région nerveuse parahypophysaire plus que d'insuffisance hypophysaire vraie.

La question d'une polyurie d'origine hypophysaire est donc actuellement ouverte et mérite d'être étudiée tant à cause de son intérêt théorique qu'à canse de ses résultats pratiques et des conséquences thérapeutiques qu'on en peut iter. J Duomr.

HYPOPHYSE (Tumeurs)

Professeur de Lapersonne. Valeur sémétolog tque des troubles oculaires dans le diagnostic des tumeurs de l'hypophyse (Revue des Sciences médicales et hiologiques. t. 1". ne. 2, 1914, Navil, 19 pages).

— M. de Lapersonue envisage les troubles oculaires que produisent mécaniquement ces tumeurs, qu'il y ait ou non acromégalie; il rappelle que de llaen, en 1763, puis Mageadie, en 1828, ont déjs signalé des troubles visuels chez des sujets dont l'autopsie révéla une hypertrophic hypophysaire.

Les paralysies endo-motrices sont exceptionnelles; par contre, l'oddme ou stase de la papille a une
avieur sémétologique considérable parce qu'il traduit
l'hypertension du liquide céphalo-radidies; malheuressement, es expuploné es ig grade valeur diagnotique n'existe que dans 16 pour 100 des cas. Plus importantes eucores sont les hémianopsies qui précisent
exactement le siège de la compression; l'atteinte des
angles antérieur on sartout postérieur du chilarma
provoque uné hémianopsie bi-temporale sur laquelle
M. de Lapersonne a été l'un des premiere à insister.
La lésion des angles latéraux donne l'hémianopsie
bi-nasale, d'alleurs for trare; als la tumeur comprime
la bandelette optique, on observe l'hémianopsie homonyme du côté opposé à la 16sion.

Il y a donc: 1º des signes d'hypertension (céphalce, es papillaire); 2º des signes de dyshypophysie (accomégalle, eggantime, diabète, dystrophic adiposogénitale); 3º des signes de localisation (hémianopsie, surtout bi-temporale). Le diagnostie sera d'allieurs confirmé par la constatation radiographique de l'élargissement de la selle turcique.

Le traitement pourra être: soit opothérapique, soit chirurgieal (hypophysectonie); avant de tenter chirurgieal (hypophysectonie); avant de tenter cirès grave intervention, il faudra soumettre le patient de des séances prolongées de radiothérapie qui, aplasieurs cas, out donné à M. de Lapersonne et à la plasieurs cas, out donné à M. de Lapersonne et ab particulier, un malade traité par MM. Béclère de Jaugeas, et suivi par M. de Lapersonne et noue de la puis près de cinq sus, est et reste parfaitement guéri. Les rayous à vout done une valeur considérable.

A. CANTONNET.

ANESTHÉSIE GÉNÉRALE

W. Frendenthal (de New-York). Une nouvelle méthode d'anesthèsie générale (Arch. f. Laryngol., 1944, L.XYUII, [asc. 3, p. 425-430) — L'auteur a expérimenté uue nouvelle méthode de narcose imaginée par Gwathmey, d'une si grande simplicité qu'elle peut être andlunée au run débutant.

peut être appliquée par un débutant
Une heure avant l'opération, on fait une injectiou
sous-entanée de morphine avec ou sans atropine.
Une demi-heure avant l'opération, on injecte de
30 à 60 centigr. de chlorétone dans le rectum, afin de
prévenir toute irritation de ce dernier. Puis on pro-

cède à la nareose proprement dite.

L'appareil employé est une simple caude musie d'un entonoir dans lequel on versera le liquide. Pour mieux observer l'écoulement de céule-d on peut se servir de deux caunles réunies par un the en verre. La solution se compose de 2 onces d'huile d'olive et de 5 onces d'éther (environ 60 gr. d'huile pour 180 gr. d'éther). Le patient reposant sur son lit en position de Sims, la sonde est introduie aule le rectum à une profondeur de 8 à 9 cm. la mixture est versée dans l'entonoir avec easse de lenteur pour que sou écoulement dure cinq minutes. La sonde est laisée en place jusqu'à la résolution musculaire,

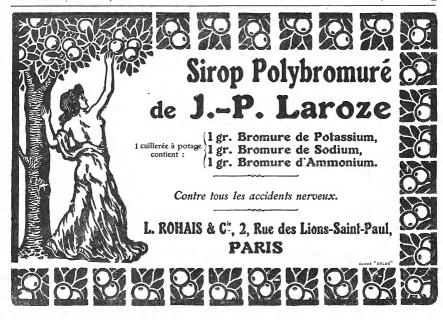
Les réflexes, surtout le réflexe palpébral, ne disparaissent pas. Aussi, lorsque au hout d'un certaiu temps, pendant ou aussitôt après l'opération, le réflexe palpébral est absent, lorsque la respiration semble embarrassée, ou que le patient se cyanose, on doir réfinieter dans le rectum, 60 gr. de la mixture: en général, le patient revient rapidement à la normale.

Après l'opération, l'excès d'éther doit être retiré du rectum à l'aide d'une simple soude ou d'un appareil aspirateur.

On peut aussi faire un lavage d'intestin à l'eau

Cette méthode est toute différente de celle de Cunningham, qui consiste à insuffler des vapeurs d'éther dans le rectum pendant toute la durée de l'opération.

M. Boulat.



le spécifique render les spécifiques renders de spécifiques renders de la spécifique de la spécifique de la spécifique de la spécifique de la servicio della servicio de la servicio de la servicio de la servicio della servicio de la servicio de la servicio della servicio della

ent préventif SYPHILIS et PALUDISME

(Combinaison d'Hectine et de Mercure). Le plus actif, le mieux toléré des sels mercuriels PLULES (Per pipus Bedina (b): Protoclorer (ace select in electrical)

PLULES (Per pipus Bedina (b): Protoclorer (ace select in protoclorer)

QOUTTES (Per logicates Hedica (b): Hg, (b)): 24 df gets, prior, 1 for a 15 journal Ampoules A (Per engodes Hedica (b): Hg, (b)): 1 for angular par jour Ampoules B (Per engodes Hedica (b): Hg, (b)): 1 for angular par jour in NECTIONS (NDOLORES)

Laboratoires 4: l'HECTINE.12, Rue du Chemin-Vert, à Villeneuve-la Garenne (Seine).

and the second second

arscennent et prospiorere organique.
L'HISTOGEROL NALINE est indiquid dans tous les cas où l'organisme dans les cas où l'organisme dans les cas où l'organisme dans l'est dans l'est de TUBERCULDSES, BRONCHITES, LYMPHATISME, SCROFULE, ANÉMIE NEURASTHÉNIE, ASTHME, DIABÈTE, AFFECTIONS CUTANÉES FAIB: ESSE GÉNÉRALE, CONVALES CENCES DIFFICILES, elo.

FORMES (ELIXIR — ÉMULSION | GRANULÉ | AMPOUL | FORMES (A. luites: 2 cull. 8 rouse par jour. | Adultes: 8 meures par jour. | Adultes: 8 meures par jour. | Anjectic use am En Tooses | Alliants: 2 comir meures por jour. | par jour. | par jour.

Exiger surtoutes les boîtes et flacons la Signature de Garantie : A. NALINE Littérature et Echant**: 5° st. 1 A. NALINE, 13° s' i Villenauve-la-Garenne, plu St-Denis (Isin).



Lampe à vapeur de mercure pour irradiation, de MM. les Doçteurs Badi et Nagelschmidt, de l'Institut Finsen de Berlin

Augmente l'échange de substance et diminue la tension artérielle.

Succès surprenants pour les maladies: Du cour, des reins, du loie, névraigle, isditas, diabète, neurasthénie. Hirtériscérose, obéstié, ditorse, anemie, maladies des voles respiratoires, états nerveux particullers, hupstèrie, rhumatismes, ulcères de mauvaise nature, plates des jambes, lisules, luroncies, dibections tuberculeuses. Livraison à l'essai sans obligation d'achat.

Société des kampes Quartz, Nancy

56, Boulevard Lobau.

Grand Prix Bruxelles 1910. Grand Prix Rome 1912.

🚃 En dêpôt chez: 🗕 Paul Breslauer, 91 rue de Seine, Paris A. Gaiffe, 9 rue Mechain, Paris Richard Geller, 18-20-22 Cité Trévise, Paris 122 Boulevard Saint-Germain Poulenc Frères et dans toute maison importante.

Paris

par les injections mercurielles solubles, hypertoniques indolores, intra-musculaires de VIGIER AMPOULES au BENZDATE de MERCURE INDOLORES VIGIER

Solution aqueuse saccharosée à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 de Benzoate d'Hg. par cent. cube.

AMPOULES au BI-IODURE de MERCURE INDOLORES VIGIER Solution aqueuse saccharosée à 0 gr. 01 et à 0 gr. 02 d'iodure d'Hg par cent. cube.

HUILE AU SUBLIME VIGIER à 1 0/0, stérilisée indolore.

DOSE ORDINAIRE: Chaque jour ou tous les deux jours line injection intra-museu-laire de l'eent. cube (1 contigr. de sublimé). Faire une série de 15 à 20 injections. Repos 15 jours. — Nouvelles séries also la gravité des cas.

HUILE GRISE STÉRILISÉE ET INDOLORE DE VIGIER

à 40 p. 100 c.c. (Codex 1908). Un centimètre cube représente 0 gr. 40 centigr. de mercure métallique.

Prix du flacon, 2 fr. 25; Double flacon, 4 fr. 25

VIGIER - PARIS

Se servir de préférence de la Seringue spéciale STE-RILISABLE du ehaque division

Dr Barthélemy et nouveau modèle Vigier à 15 divisions, chac correspond exactement à 1 centigramme de mercure métallique HUILE AU CALOMEL STÉRILISÉE ET INDOLORE DE VIGIER

à 0 gr. 05 par cent. cube. - Prix du flacon : 2 fr. 25

Grace à la consistance spéciale de cette huile, le Calomei est maintenu en se Dose ordinaire : Injecter une seringue de Pravaz tous les 10 jours. Faire une série de 5 injections. — Repos. — Faire une 2° série, etc.

HUILE AU BI-IODURE DE HG INDOLORE DE VIGIER à 1 centigr. par cent. cube.

Pour éviter les accidents buccaux chez les syphilitiques, se servir ous les jours du — [aMellieur Antiesptique. 31. Peursain, 12,8º Bon

CHARLARD-VIGIER et HUERRE, Docteur ès Sciences, pharmaciens 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

Mein, Saint-Pétersbourg, Londres,

New-York. DÉPOSITAIRES A PARIS :

MM. COGIT & Cie., 36. Boulevard Saint-Michel.



GRAND MICROSCOPE A

MICROSCOPES

Accessoires microscopiques, Condensateur à éclairage sur fond noir.

MICROTOMES

APPAREILS DE PROJECTION

APPAREILS Microphotographiques.

m

JUMELLES

à Prismes.

Catalogues spéciaux.

Envoi sur demanae gratis et franco.

BOTRYOMYCOSE

Magron. Les grains hotryomycotiques : leur ei. gnification en pathologie et en biologie générales. (Thèse de Paris, 1914, 50 pages, 1 planche en couleurs). - On sait que les staphylocoques se présentent communément sous la forme de cocei, régulièrement arrondis et prenant le Gram. Pourtant, dans certains cas, ils s'élèvent en organisation et se transforment en véritables organismes pluricellulaires, hautement dif férenciés. C'est ce que l'on observe dans la botryomycose du cheval, où les staphylocoques, cause de l'affection, apparaissent sous l'aspect de grains muriformes, souvent visibles à l'œil nu et constitués par des amas de coeci, entourés d'une enveloppe dure et réfringente, à contours bien définis, et avant ses réactions colorantes propres.

Beaucoup d'auteurs se sont refusés à admettre qu'un organisme si complexe put être une bactérie; ils ont voulu y voir un être plus évolué, Champignon ou Protozoaire. Dans le présent travail récent, M. Magrou, reprenant la question, a réussi, en inoculant dans le testicule du cobaye des cultures pures diluées de staphylocoques de provenances diverses, à reproduire expérimentalement des nodules inflammatoires pareils à ceux de la botryomycose renfermant des grains constitués comme les grains botryomycotiques.

Un tel mode de végétation des bactéries est dit « actinophytique ». Inconnu jusqu'iei chez le staphylocoque, il se rencontre communément chez les bactéries qui provoquent l'actinomycose et l'actinobacillose.

M. Magrou s'est attaché, d'autre part, à préciscr le déterminisme de cette différenciation actinophytique chez les bactéries, et en particulier, chez le staphylocoque. A cet effet, il a inoculé au cobaye, par la voie intratesticulaire, des dilutions de richesse décroissante de staphylocoques. Dans ces conditions, l'animal qui reçoit la dose maxima, meurt après quelques heures; le second fait une eschare humide ; le troisième, nn abcès ; le quatrième, un nodule inflammatoire, formé de polynucléaires et de mononucléaires, et renfermant des grains staphylococciques à massues ; le cinquième cobaye, enfin, réagit à la dose minime de germes qu'il a reçue par la production d'un granulome (cellules épithélioïdes et géantes).

On voit par là que, lorsque les staphylocoques sont injectés à des doses relativement élevées, leur action toxique entraîne la mort de l'animal, ou tout au moins la nécrose des leucocytes accumulés autour des bactéries, que l'on retrouve dans ce cas à l'état de cocci disséminés parmí les polynucléaires nécrosés. Au contraire, quand il se forme un granulome, on no retrouve plus trace des staphylocoques, qui, dans ce cas, succombent à l'action nocive des leueocytes. Mais la condition intermédiaire entre ces deux cas extrêmes peut être réalisée, si l'on injecte des doses moyennes de staphylocoques ; les organismes antagonistes, leucocytes et bactéries, équilibrent alors leurs forces et continuent à vivre côte à côte indéfiniment en réalisant une sorte de symbiose; c'est dans ce cas, précisément, que les staphylocoques, différenciant des massues, adoptent le mode de végétation actinophytique.

La complexité des formes actinophytiques du staphylocoque contraste avec la simplicité d'organi-satiou, qui, en règle générale, caractérise les bactéries. Mais le cas des actinophytes n'est pas isolé dans le groupe des bactériacées, et on conuait diverses bactéries capables d'acquérir, dans certaines circonstances, un assez haut degré de différenciation. C'est le cas des « corps concentriques » du bacille tuberculcux, décrits par Metchnikoff. C'est le cas encore des myxobactéries, qui produisent des appareils de fruc-tification », formés d'amas de bactéries enrobés dans une gangue cornée, et revêtant des formes bien es et souvent très complexes. L'étude des documents se rapportant à ces cas et à d'autres, montre que les formes hautement différenciées des bactéries apparaissent seulement quand ces organismes vivent en symbiose avec d'autres êtres. Il s'agit là d'une évolution convergente déterminée chez des espèces diverses par des conditions de vie comparables

On a attribué à la symbiose un rôle prépondérant dans la formation des espèces végétales. Les faits que l'auteur a tenté de coordonner dans une vue d'ensemble, suggèrent que le même facteur a pu intervenir pour déterminer l'évolution qui, à partir des formes les plus rudimentaires de la matière vivante, a donné naissance à des êtres doués d'une organisation déià complexe.

VIRUS TUBERCULEUX

Stefano Mircoli. De la signification du virus tuberculeux granuleux pour la pathologie et la cliberculeux granuleux pour la pathologie et la cli-nique (Gaz. Aegi loppedali e delle Clinicho, uº 59, 1914, Mai, 17 p. 617-620). — M. Mircoli rappelle qu'il a des 1897 signale la possibilité de voir le ba-cille tuberculeux se résoudre en granules; entre le baeille typique et les granules absolument isolés existent tous les intermédiaires avec une forme surtout caractéristique : celle du bacille se présentant sous l'aspect d'une courte chaînette due à une disposition des granules en streptocoque. On doit reconnaître à ces granules la signification d'une véritable

Much, dont les travaux sont universellement connus, a cu le mérite, en 1907 de démontrer l'existence de granules tuberculeux colorables par la méthode de Gram, en particulier dans les tissus lymphatiques, mais il a eu le tort de faire de ce virus granuleux unc variété pathogène spéciale, alors qu'on doit seulcment le considérer comme une image de désintégration du virus complètement évolué.

M. Mircoli résume les travaux qu'il a consacrés à cette question depuis 1897 et ceux par lesquels Spengler, Maragliano et son école ont vulgarisé et développé ces données.

Il ne s'agit pas là d'après M. Mircoli d'une simple question de morphologie, la forme granuleuse du virus tuberculeux représente un état hibernant du bafluences variées son aspect habituel et sa virulence spéciale.

Si l'on accepte cette conception on comprendra que l'absence de bacilles normaux ne suffit pas à exclure la nature tuberculeuse d'une lésion qui par ailleurs semblait probable. Cette étude du virus tuberculeux granuleux est susceptible de douner une orientation différente à nombre de recherches, en particulier à celles qui ont trait à la contagion conceptionnelle et à la prophylaxie individuelle.

PIL PAGNIEZ.

ORBITE (Cancer)

Professeur Rollet (de Lyon). Six ablations de cancers orbitaires avec conservation de l'œil (Archives d'Ophtalmologie, t. XXXIV, nº 5, 1914, Mai, p. 257 à 264, 12 figures). - L'auteur a cn la bonne fortune d'obtenir des renseignements précis sur l'état de six de ses opérés de cancers de l'orbite tous vivants actuellement, et expose les réflexions que ces observations lui ont suggérées.

ll y a nécessité d'opérer de bonne heure, ne seraitce qu'au point de vne visuel; chez deux opérés, en effet, tous les mouvements du globe sont normaux et il ne reste qu'une seule complication pré-opératoire et crééc par le néoplasme, une atrophie optique. La technique opératoire employée a été l'orbito-

tomie par incisions cutanées curvilignes que l'autcur a décrite il y a sept ans : 1º Suture palpébrale avec deux fils de soie per-

mettant de mettre l'œil à l'abri de toute complication opératoire ou post-opératoire ; 2º Incisiou curviligne externe à la marge orbitaire,

le bistouri mordant jusqu'à l'os; 3º A la rugine concave effondrement du septum

4º Exploration de la profondeur et décortication de la tumeur; orbitotomie interne s'il y a lieu. Le pronostic vital et esthétique semble donc devoir être revisé. Dans aucun des cas précédents, il n'y a cu d'envahissement ganglionnaire. De plus, ces tumeurs orbitaires sont très souvent sous-aponévro-

tiques et toujours indépendantes de la paroi osseuse

Le cancer orbitaire est-il donc d'un pronostic bénin ? Lorsqu'il s'agit d'un ostéo-sarcome, d'un cancer secondaire d'origine sinusique, il est inopérable et il faut refuser une intervention qui pourrait être aggravante. Mais à côté, il est des formes de cancer primitif qui donnent toute satisfaction à l'opérateur. En respectant l'os, en opérant par la voie naturelle, on uue opération rapide, élégante sans mntilation oculaire, et les suites en sont heureuses non seulement dans les tumeurs béuignes, mais souvent aussi dans les caucers.

ŒSOPHAGOSCOPIE (Accidents)

Karl Amershach (de Fribourg-en-Brisgau). Contribution à l'étude des blessures de l'œsophage au cours de l'œsophagoscopie (Arch. f. Larungol, 1914, t. XXVIII, fasc. 3, p. 131-140, 1 planche). — Un homme de 33 ans présentant les sigues d'un rétrécissement de l'œsophage fut soumis à l'œsophagoscopie avec un tube de 1 centimètre de diamètre, à 10 cm. des arcades dentaires, on fut arrêté par un obstacle qu'on ne franchit pas, mais le tube ressortit teinté de sang. Une seconde tentative donna les mêmes résultats. Par contre, une sonde molle franchit l'entrée de l'œsophage et ne fut arrèté qu'à 28 cm. des arcades dentaires où elle rencontra un obstacle infranchissable.

Quatre jours après le malade avait des signes d'emphysème à la base droite du cou; les jours suivauts on diagnostiquait un abcès rétro-pharyngien, des signes de broncho-pneumonie se déclaraient et la mort survenait le quinzième jour.

L'autopsie donua les résultats suivants: carcinome en anneau de l'œsophage à la hauteur de la bifurcation de la trachée; abcès rétro-pharyngien ouvert dans l'œso phage; broncho-pneumonic et pleurésie fibrineuse à droite.

Il s'était produit une érosion de la paroi postérieure de l'esophage au niveau de la bouche esophagienue ; l'air d'abord, pnis la salive et les aliments avaient passé dans le tissu cellulaire entraiuant avec cux des igents pathogènes

Dans les rares cas analogues publiés dans la littérature, la plaie osophagienne occupait le même siège, à l'entrée du conduit, tandis que les ruptures spontanées de l'œsophage observent de préférence dans sa portion inférieure. Pour éviter cet accident, il faut que le tube soit introduit sous le contrôle étroit de la vue : lorsqu'au coutact du tube la muqueuse comprimée blanchit par anémie, une rupture est imminente; il faut retirer le tube. Enfin lorsqu'une résistance est ressentie, qu'elle soit l'indice d'une sténose organique ou d'un simple snasme, il faut s'abstenir de toute tentative nouvelle.

M. BOULAY.

URÈTRE (Urétrorraphies)

G. Marion (de Paris). Résultats éloignés des urétrorraphies circulaires, suivies de dérivation, dans les ruptures et les rétrécissements traumatiques de l'urètre (Journal d'I'rologie, t. V, nº 5. 1914, 15 Mai, p. 553 à 562). - Ce sont les résultats éloignés de la méthode que Mariou et Heitz-Boyer ont préconisée depuis 1910, que M. Marion apporte aujourd'hui. Rappelons la technique des auteurs :

On commence par pratiquer la cystostomie avant de s'attaquer au périnée, la découverte du bout postérieur de l'urêtre s'en trouvant d'autant facilitée par le cathétérisme rétrograde aussitôt pratiqué. La réparation de l'urêtre doit être précédée d'un avivement discret des bouts contus de l'urêtre, une résection éteudue peut faire échouer la suture. Dans les cas où le délabrement de l'urêtre est considérable, il est préférable de s'en tenir à l'ancienne méthode, réparation de l'urêtre autour d'une sonde sans régularisation aucune de l'urêtre, puis, secondairement, résection du rétréeissement s'il se produit. La suture de l'urêtre doit être faite autour d'une

sonde, la plus volumineuse possible. La peau de la plaie périnéale ne sera pas suturée. Pendant toute la durée de la cicatrisation, on ne pratiquera aucune manœuvre urétrale, ni lavage, ni exploration, ni dilatation. M. Marion apporte 10 observations, dont 9 personnelles, de malades opérés pour raptures de l'urêtre ou rétrécissement traumatique par la technique précédente et revue de 6 mois à 3 aus après,

Dans tous les cas, l'exameu des uretres réparés a montré qu'il n'existait aucun rétrécissement. Dans deux cas, il constata seulement l'existence d'une « dislocation urétrale », nécessitant un petit tour de main pour faire passer la sonde qui prouve que, lors de la réfection de l'urêtre, il est nécessaire d'apporter le plus grand soin à l'avivement et à la suture bout à bout de l'urêtre. La méthode s'impose done, dans le traitement des ruptures et des rétrécissements traumatiques de l'urêtre par la perfectiou de ses résultats.

Les exceptions sont : les contusions trop éteudues de l'urêtre et les ruptures de l'urêtre membraneux par l'iacture du bassin, ces deruières aboutissant plus rarement que celles de l'urêtre périuéal au ré-trérissement.

J. Tantóx.

A. CANTONNET.

BROMOTHERAPIE PHYSIOLOGIQUE — Remplace la médication bromurée, sans bromisme.

BROME PHYSIOLOGIQUE ASSIMILABLE
Première combinaison directe et absolument stable du Brome avec la Peptone.
**NULLE 18 1982 Na M. Maurice 1808M, dajà auteur des Combinaisons Métallo-peptoniques de Peptone et de Per (comm. à l'Assé, des Someons par instructur en 1985).

Le BROMONE est la seule solution titrée du Bromopeptone jusqu'à ce jour. BROMONE. - Thèse faite sur ce produit à la Salpétrière dans le service du professeur Raymond, intitulée : « Les Préparations organiques du Brome : par le D' M. Mathieu, F. M. P., en 1906. - Communication à l'Académie de Médecine par le Professeur Blache, séance du 28 mars 1907.

SPÉCIFIQUE DES AFFECTIONS NERVEUSES LINSOMNIE NERVEUSE

40 goults sassent commo 1 gramme de Bromure de Polassian.

Demander Bromotheraple Physiologique, Laboratores ROBIN, 13, Rus de Polass, PARIS.

Chaque ampoule est dosée à raison de 0,05 centigr. de brome par centimètre cube.

LABORATOIRES ROBIN, 13, Rue de Poissy, PARIS.

organique physiologique assimilable, véritable Peptonate d'Iode. e du D. Boulaire, 1906. - Communication à l'Académie de Médecine, 1907).

RHUMATISMES, GOUTTE

L'IODONE ROBIN est la seule combinaison titrée à base de peptone trypsique

Ne pas confondre cette préparation apec c-lles dites à base de pentone, qui, réalité, ne sont que des combunisons d'alumnases qui d'ablumnine, lesquelles Ce qui carcoldrisa la passidification de véritables portonne.

CHRISMOL.

que ce la a été démontré. (Voir Comptes rendus A cadémie des Sciences, Mai 1911). C'est pourquei, PIODONE ROBIN-céritable peptonate d'ode nettement défini, est la SEULE PRÉPARATION INJECTABLE ET LA PUIS ASSIMILABLE. 30 gouttes d'ODONE correspondent comme effet hérapeutique à 1 gramme d'odure de potassium.

Chaque ampoule est dosée à raison de 0.02 centigrammes d'iode par centimètre cube et à 0.04 centigrammes

LABORATOIRES ROBIN, 13, Rue de Poissy, PARIS.



La Véritable Paraffine Liquide Parfaitement Pure, Distillée par

ALLEN & HANBURYS Ltd., LONDRES. (Maison fondée en 1715)

Le "Chrismol" est une huile claire, insipide et sans odeur. Il est distillé à une température au-dessus de 360°, ce qui permet d'affirmer l'absence complète des produits volatils et absorbables de la série des paraffines. Son action laxative n'est ni îrritante ni osmotique. Il protège et lubrifie les parois muqueuses de l'intestin et facilite mécaniquement l'évacuation des matières.

Le "Chrismol" est indiqué dans tous les cas de Constipation et dans l'Atonie Intestinale après les opérations ainsi que dans l'Entéro-Colite et dans les états inflammatoires de l'intestin.

> DOSE :- Pour enfants - 15 gouttes à 1 cuillerée à café. Pour adultes - I cuillerée à café à I cuillerée à soupe.

Demander échantillon et brochure au Dépôt des Produits

"ALLENBURYS"-38 Rue du Mont Thabor, PARIS.



Combinaison de ferments lactiques & d'extraits biliaires

constitue l'agent de désinfection gastro-intestinale le plus puissant : il n'est pas toxique; son activité est démontrée par la Clinique et le Laboratoire.

Le Lactochol est soixante fois plus actif

aue les ferments lactiques seuls.

Le Lactochol est indiqué dans les cas d'entérites aiguës et chroniques de l'adulte et du nourrisson.

> d'appendicite chronique, contre les dermatoses, la furonculose, l'insuffisance biliaire, la cholémie, les états infectieux et toxiques.



LITTÉRATURE, ÉCHANTILLONS et LABORATOIRE : 50, Rue Rennequin, PARIS



Le succès de la Petite Chirurgie pratique, qui a été traduite eu allemand et en espagnol, est la meilleure preuve de l'utilité et de la valeur du livre, car, comme le font remarquer les auteurs, dans leur préface, « Les disciples », les lecteurs vont à ceux qui les servent G. Vitoux.

Professeur Hideyo Noguchi (de l'Institut Rockefeller, de New-York). - Le séro-diagnostic de la syphilis. Extraits de la troisième édition, traduits de l'anglais par M. A. GIRAULD, sous-chef du laboratoire d'hygiene de la Ville de Paris, chef de laboratoire à l'hôpital de la Charité, 1 brochure grand in-8° (de l'OEuvre Médico-chirurgicale), de 40 pages. Prix : 1 fr. 25 (Masson et Cie, éditeurs).

· Le séro-diagnostic joue un rôle de plus en plus considérable dans la pathologie et la thérapeutique de la syphilis. Le professeur Noguchi, dont la compétence est universellement reconnue, a écrit pour l'étude de ce séro-diagnostic, un travail des plus complets, que M. Girauld, du laboratoire d'hygiène de la ville, a résumé pour le faire eutrer dans le cadre restreint de l'Œuvre médico-chirurgicale.

L'étude de la séro-hémolyse fait l'objet du premier chapitre; puis la notion des anticorps et des antigènes est exposée avec une très grande clarté; l'auteur insiste ensuite sur les relations quautitatives des facteurs dans le séro-diagnostic de syphilis.

Ceci fait, Noguchi décrit minutieusement sa méthode de séro-diagnostie : il expose son procédé à l'usage de ceux qui se procurent leurs réactifs préparés et indique ensuite le mode de préparation des réactifs, la façon de pratiquer la réaction de fixation avec des produits de valeur inconnuc. Il insiste en terminant sur l'influence de l'inactivation du sérum dans le séro-diagnostic de la syphilis.

Le dernier chapitre est cousacré à la technique du système de Wassermanu, si répandu actuellement. Les divers modes de préparation de l'antigène, la pratique de la réaction, les résultats obtenus sont

exposés minutieusement. La lecture de cette monographie facilitera la tâche de ceux, toujours plus nombreux, qui ont recours au séro-diagnostic de la syphilis, pour élucider le diagnostie-clinique d'un cas difficile. R. B

SOMMAIRES DES REVUES

JOURNAL DE CHIRURGIE

Sommarke du nº 6 (Juin).

P. Lecène et H. Mondor. - L'intervention chirurgicale dans les kystes hydatiques du foie ouverts dans les voies biliaires.

G. Lardennois. - Colectomic totale et colectomic sous-escale. Technique opératoire (avec figures).

Analuses :

Pathologie chirurgicale générale (1 analyse). Thérapeutique et technique chirurgicales générales

Appareil locomoteur (6 analyses).

Vaisseaux (5 analyses).

Nerfs (3 analyses) Crane et encephale (2 analyses).

Rachis et moelle (4 analyses). Oreille (1 analyse).

Face (2 analyses). Cou et larvax (6 analyses).

Œsophage (1 analyse). Thorax (7 aualyses)

Paroi abdominale. Hernies (2 analyses). Péritoine (4 analyses).

Estomae (7 aualyses). Intestin (6 analyses).

Appendice iléo-cæcal (2 analyses). Anus et rectum (1 analyse).

Foie et voies biliaires (5 analyses).

Pancréas et rate (9 analyses) Appareil urinaire (6 analyses). Appareil génital de l'homme (5 analyses).

Appareil génital de la femme (4 analyses). Membre supérieur (4 analyses). Membre inférieur (5 analyses).

Sommaires des principaux périodiques (articles intéressant le chirurgien).

ANNALES DE MÉDECINE

DMMAIRE dieno 6

Mémoires originaux :

Henri Ciaude, Louis Géry et René Porak. - Sur une formation épithéliomateuse typique du thymus dans un eas de myasthenie (planche X).

C. Pezzi et E. Bordet. — Un siège peu fréquent du souffle d'iusuffisance mitrale. (Importance de l'examen radioscopique et graphique) (avec figures). Et. May. — La résistance globulaire à la sapouine (avec figures).

L. Cotoni. — La crisc dans la pneumouie. (Etude elinique et pathogénique) (fin).

Guy Laroche, Brodin et Huber. - Syndrome pscudopleurétique de la base dans les pleurésies interlobaires (avec figures),

Recueil de faits :

Aug. Broca. - Abcès latéro-pharyngien.

Revne critique :

Marcei Labbé et P.-A. Carrié. - L'urobilinurie. (Sa valeur séméiologique.)

Livres nouveaux.

ARCHIVES DE MÉDECINE EXPÉRIMENTALE ET D'ANATOMIE PATHOLOGIQUE

SOMMAIRE du nº 3

Mémoires originaux :

E. Maurel. - Contribution à l'étude expérimentale et clinique des chlorhydrates d'émétine. Ettore Greggio. - Le rôle du grand épiploon dans

la régénération cicatricielle des conduits et des cavités muqueuses (planche 11).

Ch. Achard et A. Leblanc. - Fièvre paratyphoïde du type A.

Paul Chevallier. - Recherches sur l'élimination iutestinale du fer (planche III).

Revne critique :

R. Wurtz. — La variole des bovidés et la variolevaccine en France.

Analyses et Bibliographie.

Prescrivez

D'ENCHI LES EAUX

LES PLUS SULFUREUSES DE FRANCE

Saison d'Avril à Octobre.

Affections des Voies respiratoires - Rhumatismes - Peau

EXPÉDITION DEAU

H. CARRION & C" 54, Faub. St-flonore, Paris

Téléph 136-64 · 136-45

Lipoïdes H. I. Alcaloïdes Plantes Organes

PILULES OU AMPOULES INJECTABLES DE : Lipoïde specifique de l'ovaire (Dysménorrhée doulou-reuse, Troubles dus à l'hypo-ovarie, Infantilisme, Amé-norrhée, Chlorose, Ménopause, Sénilité, etc.)

GYNOCRINOL GYNOLUTEOL ANDROCRINOL

ÉMOCRINOL

Lipoïde du corps jaune (Accidents de la grossesse, Suites de couches, certaines Aménorrhées, Troubles de la castration, Flexions et versions utérines, etc.) Lipoïde specifique du testicule (Asthénie masculine, lmpuissance, Frigidité, Hypertrophie de la prostate, Infantilisme masculin, Sénilité, Hypertension, etc.)

Lipoïde hémopolétique du globule rouge (Anémies primitives et secondaires).

HYROLA

Lipoïde specifique de la thyroïde

Lipolde specifique du rein.

ADRÍOL-COPTEX (patte certical des généres surriantes). PANCRE ADRÍANOL TOTAL. CARROLOCIANOL. CÉRREBROCIANOL. BUTÉROCRINOL, HÉPATOCRINOL. HYPOPHYSOL. MAMMOL (categorise de Gypercrise), PLACENTOCRINOL. PROSTATOCRINOL. PLACENTOCRINOL. PROSTATOCRINOL. PULMOCRINOL. SERNOCRINOL. THYMOCRINOL PANCREOL.

Les pilules sont dosées de telle manière que pour tout lipoide la dosc normale est de 4 à 10 pilules par jour.

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande

AVIS ET RENSEIGNEMENTS

1st Août. - Paris : Ouverture du recistre d'inscription neur s coacours de l'externat.

2 Août. — Lyon : Scizième réunion de l'Association des ana

3 Août. — Berck-sur-Mer: Ouverture, à l'hôpital maritime, par M. Ménard, d'une série de deuze leçons pratiques sur la tuberculose esseuse, articulaire et ganglionnaire

tuberculose escuse, sticulaire ot ganglionnaire

— Lusz-méeurg : Guverture du XXIVº Congrés des médecins
alfénistes et neurologistes des pays de langue française.

? Août. — Paris : Ouverture, par M. Terrien, à la clinique
ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu, d'une série de leçons cliniques

ophiaimologique de l'Itolei-Neu, d'une série de leçens citaques avre présentation de malades 13 A0 Ω 1. -2vydcoote (Nord) : Ouverture, au sanatorium, in cours de vacunces sur les maladies qui s'y trouvent solgaérs. 20 A0 Ω 1. -2vx1: Ouverture, a la clinique des maladies des affants (Hèpital des Bafants-1blaides), d'un cours de porfection-affants (Hèpital des Bafants-1blaides), d'un cours de porfection-

nement pour l'étude des maladies infantiles 31 Août. - Paris : Fermeture du registre d'inscription pour

ours de l'externs - Nancy : Début du XIV voyage d'études médicales aux sta-

— Nancy: Debut du XIV voyage d'étades médicales aux sa-tions hydromientes, maritimes et climatiques de Franco. 1 ** Septembre. — Paris: Ouverture du registre d'inscription par le concers de l'Istorna. 3 ** Septembre. — Paris: Ouverture, par M. Papia, à la cli-nique des vejes urbaines de l'hôpital Necker, d'un cours d'en-nique des vejes urbaines de l'hôpital Necker, d'un cours d'endescopie urinaire.

FACULTÉ DE PARIS

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. --- Programme du cours du 3 au 8 Août 1914 :

Tous les matins, de 10 h, à 11 h. 1/4, Visite de M, le professeur ugregé Maurice Villaret.

Samedi 8 Août, à 10 h. 1/2, amphithéatre Trousscau : Les troubles de déhit urinaire dans les affections hépa tiques, par M. le professeur agrégé M. MAUDICE VILLARET. Service et enseignement de vacances. — En Août et Sep-tembre. Tous les matins, de 10 h. à 11 h. 1/4, sauf pen-dant la semaine du 15 Août : Leçon clinique et démonstrations pratiques au lit du malade, pur le professeur agrégé Maurice Villaret, remplaçant le professeur

Le samedi à 10 h. 1/2, à l'amphithéatre Trousseau : Leçon sur un sujet de pathologie interne avec présenta-tion de malades. Le nom du professeur et le sujet de la

lecon secont apponcés une semaine à l'avance Du 28 Septembre au 10 Octobre. Cours de vacances portant sur la clinique prutique et l'application des mé-thodes de Inboratoire par MM. MAURICE VILLARET, HERSCHER, LIPPMANN, JOMIER, PAUL DESCOMPS, CHABROL, BENARD, DEVAL, GUILLEMINOT, DUREY, DAUSSET (consulter l'uffiche spéciale).

Clinique Baudelocque (125, houlevard de Port-Royal). Cours pratique d'accouchements, par MM. SAUVACE, agrégé, accoucheur des hépitaux, et Levy, accoucheur des hopitaux.

Ce cours, avec l'assistance de MM. Eudes et Seller, chefs de eliaique adjoiats, commencera le lundi 7 Septembre, à 10 h. Il aura lieu tous les jours pendant deux

semaines, et se terminera le samedi 19 Septembre.

Programme du coars. — Le matin, de 10 h, à midi : Exercices cliniques de diagnostic et de pratique obstétricale (gestation, accouchements, suites de couches, nou -aés, allaitemeat). Les élèves seront exercés indivi-

duellement à l'examen des femmes et des nouveau-nés. et à la pratique des acconchements. L'après-midi, de 3 h. à 5 h. : Munœuvres et opérations

Le droit à verser est de 50 francs.

obstátricales

Faculté de Médecine de Toulouse. - Un concourour une place d'aide d'anatomie sera ouvert à la Faculté ne et de Pharmacie de l'Université de Toulouse, le mercredi 21 Octobre 1914, ù 2 h, du soir,

Anatomie pathologique. — Enseignement élémen-taire d'Histologie pathologique. Cours de vacances sous la direction de M. G. Roussy, agrégé, chef des travaux, MM. AUBERTIN, médecin des hépitaux et ANEULLE. préparateur, feront une série de 16 démonstrations d'Histologic pathologique élémentaire (Diagaostic et Technique élémentaire) au luboratoire de la salle Gombuult (esca-lier B, 3° étage), à partir du 1er Septembre 1914 : Les démonstrations auront lieu tous les jours, sauf le diman che, à partir de 3 h. 1/2. Des coupes ayant trait au sujet de la démonstration seront remises à chaque qui les colorera lui-même et les conservera: leur diagnostic sera ensuite discuté.

Programme des conférences. — I. Sang. Numération des éléments à l'aide de l'appareil de Mulussez. Dosnge de l'hémoglobine, prépuration et colorution de lames sèches. Pourcentage des variétés leucocytaires. — Il Sang. Etude cytologique du sang. Anémies. Leucémies. Exsudats pathologiques (liquides pleuraux); liquide cé phalo-ruchidien. — III. Inflammation siguë. Granulome. Suppuration. Cicatrisation. Scieroses. — IV. Tuherculose. Syphilis. Mycoses. — V. Tumeurs épithéliales malpis ghiennes. - Vl. Tumeurs des épithéliums cylindriques et glandulaires. — VII. Tumeurs coajonctives hénignes et malignes. — VIII. Tumeurs hétérotopiques. Em-bryomes et tératomes. — IX. Tube digestif. Diagnostic des ulcérations et tumeurs de la langue. Gastrites et tuneurs de l'estomac. — X. Tuhe digestif. Tumeurs de l'intestin et du rectum. Ulcérations intestinales. Appendicite. - XI. Foie. Cirrhoses. Tumeurs du foie. Pancréas. Rate. — XII. Rein. Néphrites. Tumeur du rein. Rein amy-loïde. — XIII. Testicule. Séminomes et embryomes du testicule. Ovaire. Kyste et tumeurs solides. Utérus. Diugnostic des déhris de curettage. - XIV. Poumon Alvéoliftes et lésions élémentaires diverses. — XV. Appareil circulatoire. Artério-sclérose. Syphilis des artères. Phlébites. Glandes à sécrétion interne - XVI Os Lésions élémentaires des os, muscles et nerfs.

Les microscopes et les réactifs sont fournis par le aboratoire (à l'exception des lames, lamelles et de laboratoire (à l'alcool ahsoiu).

Les auditeurs qui auront fait preuve d'assiduité pour-ront, s'ils le désirent, recevoir un certificat à la fin de la série des conférences.

Le droit û verser est de 60 francs. Le nombre des auditeurs est limité.

FACULTÉS DE PROVINCE

Faculté de Médecine de Bordeaux. — Du 28 Sep-tembre au 3 Octobre 1914). M. DENUCE, professeur de clique chirurgicale infantile et brthopédie à la Faculté de Médecine de Bordeaux, fera un cours d'orthopédie de vacances, avec la collaboration de M. Gourdon, directeur du service de massuge et gymnastique orthopédique de l'hopital des enfants de Bordeaux, démonstrateur tech-nique d'orthopédie à la Faculté de Médeciae, et de MM. LATASTE et PLAZIAT, chef et chef adjoint de clinique chirurgicale infantile.

chirungicale intantile. Ce cours comprendra l'étude de toutes les questions d'orthopédir (malformations congénitales, affections tuber-culeuses et deformations acquises du squelette et des arti-culations) qui seront envisagées surtout au point de vue thérapeutique. Les leçons seront accompagnées de démonstrations pra-

tiques et suivies d'exercices pratiques (opérations et applications d'appareils) pour les assistants inscrits à Le cours d'orthopédie de vacances aura lieu, matin et

oir, à l'hôpital des enfants de Bordeaux, du 28 Septembre au 3 Octobre. Il commencera le lundi 28 Septembre à 9 h. du matin.

Ce cours est ouvert à tous les médecins et étudiants en ádacina

Il est gratuit pour les étudiants et médecins français.



Superkéfir Biosanis

LA BORATOIRE · BIOSANIS ·

Produit bactériologiquement pur . Goût délicieux, pas d'excès d'acidité, pas d'impuretés, seul qui puisse se conserver et voyager. Expéditions province, étranger.

Efficacité remarquable dans les Enterites, Intoxications, Tuberculose, Diarrhée Infantile ere... Ech. et Litt. franco docteurs: Labor: Biosanis 3, Avenue Lowendal Paris, Tel: 763.30



Suisse Francaise Altitude: 1.450 mètres

LEYS

A 1 h. 1/2 de Montreux Altitude : 1.450 mètres

Station Climatérique de tout premier ordre pour le Traitement des Affections Pulmonaires

CURES D'AIR ET DE SOLEIL

4 SANATORIUMS (Grand Hôtel, depuis, . 14 fr. & Belvédère, depuis . . 12 fr. » . . 11 fr. Chamossaire. ouverts toute L'Année / Ment-Blanc. 9 fr

Traitement médical compris.

Pour prospectus et renseignements s'adresser à la Société Climatérique de Leysin.

Le plus FIDÈLE le plus CONSTANT des DIURETIQUES

Le plus INOFFENSIFdes DIURETIQUES

PURE uedicament régulateur par excellence due afficacité sane égalo dans l'artério-solé d ...asprésoléroso. l'albuminurio. l'hydropisie

PHOSPHATER

r est particular per recollismo.

L'all control de l'all

CAFELNEE

LITHINEE

PRODUIT FRANCA'S

ngan apprava a run tu Belade. t. nile t .

PRODUIT FRANCAIS

I'A MÉNORRHÉE, 12 DYSMÉNORRHÉE, 12 MÉNORRHAGIE CAPSULES des Roots JORET & HOMOLLE

(à base d'APIOL obtenu par le Procédé JORET et EOMOLLE)
PRANMACH G. SEGUIN, 105, Rue St-Honoré, PARIS.

PLASMA MUSCULAIRE extrait

SUCCOMUSCULINE A froid, 100 grammes de viande de bouf par cuillerée. — CHAIX & Cle 10, rue de l'Orne, PARIS. — Contenue dans des Circhons de grès. la SUCCG-concerne indéfiniment ses prospiélées physiques et thérapeutiques

Les inscriptions sant reques au secrétariat de la Faculté de Médecine, pluce d'Aquitaine, Bardeaux.

Ecoles de médecine navale. — MM. les médecins de 2º classe dant les noms suivent ant été nammés l'emploi de prasecteur d'anatamie dans les Ecales de Médecine navale, paur une période de deux années, à compter du 1º Aaût 1914, savair :

l'Ecole annexe de Brest : M. Hamet.

A l'Ecale annexe de Rachefart : M. Le Jeune. A l'Ecole annexe de Toulan : M. Curet, du port de Toulan.

HOPITAUX ET HOSPICES

Hôpital Beaujon. - Services de MM. Bazyet Michaux, remplacant M. MARCILLE. Jours de visite : lundi, mardi. Jours d'opératians : mereredi, jeudi.

Service de M. Tuffier, remplaçant M. Roux-Berger. Jaurs de visite: mardi, jeudi. Jour d'opérations: samedi, à 9 h 30

Hôpital Bichat. - Service de M. PAUL LAUNAY, remplaçant M. Gernez. Jours de visite : lundi, mercredi, vendredi. Opérations abdominales : à 9 h.

Hôpital de la Charité. - Service de M. Souligoux, remplaçant M. P. ALGLAVE. Opérations : mercredi, à 9 h.

Hôpital des Enfants-Assistés. - Service de M. Ja-LAGUIER remplaçant M. VICTOR VEAU. Tous les jours, à 10 b

Hôtel-Dieu. - Service de la clinique chirurgicale, laçant M. Anselme Schwartz. Opérations : mardi, jeudi, samedi, à 9 h. Opérations à l'anesthésie locale : jeudi. Les autres jaurs, examen clinique des malades. Service de M. Potherat, remplaçant M. Pierre Des-COMPS. Examen des malades : lundi, jeudi. Consultation de gynécologie (salle Sainte-Marthe) : mardi, vendredi.

Opérations : mercredi, vendredi, samedi. Hôpital Lariboisière. — Service de M. Chaput, rem-plaçant M. R. Grécoure. Opérations : mardi, jeudi, samedi,

Hôpital Necker. - Service de M. le prof. LEGUEU, remplaçant M. Maurice Chevassu. Opérations : lundi,

mereredi, vendredi, ù 10 h. Service de M. ROUTIER, remplaçant M. HALLOPEAU. Opérations : mardi, jeudi, samedi, à 10 h.

Maison municipale de santé. -- Service de M. Pierre DUVAL, remplaçant M. HALLOPEAU. Opérations : lundi, mercredi, vendradi, à 10 h

Hôpital de la Pitié. - Service de M. WALTHER, remplaçant M. BAUMGARTNER. Cansultation et visite dans les salles : lundi, à 9 h. Opérations : mereredi, samedi, à 9 h

Service de M. Arrou, remplaçant M. Pierre Frédet. Grandes opérations : mardi, jeudi, samedi, à 9 h. 1/2. Cansultation : samedi, à 10 h.

Hôpital Saint-Louis. - Service de M. RIEFFEL, rem-

plaçant M. Gernez. Opérations abdaminales : mardi, samedi. Examen des malades : jeudi. Service de M. Rochard, remplaçant M. Albert Mou-cher. Opérations : lundi. mercredi, vendredi. Examen

des malades taus les jaurs, spécialement le mardi et le jeudi. Hôpital Tenon. - Service de MM. RICHE et ROBI-

NEAU, remplaçant M. PAUL MATHIEU. Examen des malades et apérations abdaminales : mardi, jeudi

Asile de Nanterre. — Le Conseil général de la Seine sur un rapport de M. Emile Massard, a voté les crédits nécessaires pour la création d'un quatrième emploi de médecin titulaire et pour celle de nauveaux postes d'in-

MOUVELLES

Distinctions honorifiques. - LÉGION D'HONNEUR. -Grand-Croix, — M. le professeur Bouchurd.

Officier. — M. le professeur Weiss.

Chevalier. — MM. les professeurs Imhert, à Montpel-

lier; Deniges, à Bardeaux; Leduc, à Nuntes.

Les services sanitaires et médicaux en Indo-Chine. — Le Journal Officiel vient d'insérer le décret suivant portant réorganisation des services de l'assis-tance médicale en Indo-Chine.

tance médicale en Indo-Chine.
Article 17. — Les services sanitaires et médicaux de l'Inda-Chine comprennent, en dehors des établissements haspitaliers du service général, qui cantinuent à être régis par le décret du 4 Novembre 1903:

1º L'assistance médicale, tant à damicile que dans les dispensaires, maternités et hôpitaux autres que ceux du

service général; 2º La police sanitaire maritime et la protection de la santé publique, la vacciae mohile et la prophylaxie des maladies transmissibles;

3º Les labarataires autres que ceux qui relèvent de l'Institut Pastene de Povis

4º Les établissements divers d'instruction médicale : écoles de médecine indigène, de sages-fammes et d'infir-

5º Les pastes médicaux cansulaires de la frantière de Chine et du Siam, entretenus par le Gouvernement général de l'Indo-Chine;

6º Le cantrôle technique des établissements hospitaliers, asiles. dispensaires, léproseries, établissements sauitaires entretenus ou subventiannés pur le budget général, les budgels lacaux, provinciaux et municipaux; le contrôle technique des établissements sanitaires non subventionnés, le cantrôle et l'inspectian des pharmacies eurapéennes et sino-annamites, la surveillance médicale des écales, des prisans et casernes, des chantiers de mine et de travaux publics, d'explaitatians industriellex au agricales.

Art. 2. — L'organisation du personnel de l'assistance médicale indigène, un point de vue du recrutement, de l'avancement, de la discipline et des traitements, est réglée par arrêtés du gouverneur général de cette pos-session, soumis à l'apprahation préalable du ministre des Colonies et qui ne peuvent être rendus exécutoires qu'uprès cette approhatian.

Larsque les mesures prises par le gouverneur général de l'Indo-Chine en exécutian du paragraphe précédent serant susceptibles d'entraîner une augmentation de dépenses non prévues au budget, elles ne pourrant être rendues exécutoires avant d'avoir été l'objet d'une inscriptian hudgétaire carrespandante régulièrement approu-

Inspection générale. - Art. 3. - Il est institué, près du gouverneur général de l'Indo-Chine et sons san anto-rité immédiate, une inspection générale des services sani-taires et médicaux de l'Inda-Chine. Cette fanction est exercée pur le directeur du service de santé des troupes du groupe, qui prend le titre d'inspecteur général des services sanitaires et médicaux.

Cet inspecteur général est chargé de surveiller la marche générale des services sanitaires et médicaux de l'Inde-Chine. Il assiste le gouverneur général dans l'étude et la mise en œuvre de toutes les questians ayant trait à l'hygiène et à la protection de la santé publique. Directions locales. - Art. 4. - Dans chacun des pays

de l'Union indo-chinoise, la direction et le cantrôle des services sanitaires et médicaux sont assurés, saus l'autorité du chef de l'administration locale, par un directeur lacal (Tonkin, Annam, Cochinchine et Cumhodge) ou par un chef du service de l'assistance (Laos), qui en remplit les fonctions.



En poudre inaltérable, complètement desséchée. — Solubilité instantanée.

Telérance parfaite sans Bromisme, Dans chaque flacon, 1 cuillère-mesure desant 1 gran MALADIES NERVEUSES Effets thérapeutiques différents et supérieurs à ceux des combinaisons organiq instables et non définies. — Flacons de 30, 60 et 425 grammes. Biscottes de Pain essentiel déchloruré au Tribromure Gigon conter oratoire du D' André GIGON, 7, Rue Cog-Ré-

TONIQUE REMINÉRALISATEUR SANS ALCOOL



ADULTES) 4 Cuillerées à soupe par jour, ENFANTS \ 4 å dessert

LIQUIDE ou GRANULÉ TROUBLES DE LA CROISSANCE LYMPHATISME — ANÉMIE

MALADIES DE NUTRITION AIGUES DE CHRONIOUES 9, Rue de la Perle, PARIS.

DÉSOCORISANT CYTOPLASTIQUE GÉNÉRAL KERATOPLASTIQUE-INNOCUITE ABSOLUE PLAIFS BRÜLURES SUPPURATIONS ETC LABORATOIRES EDOUARD VIALLET GRENOBLE ETTIS PHILE

SIROP de FELLOWS aux Hypophosphites con

ECONSTITUANT PAR EXCELLENCE UNE SEULE PRÉPARATION Contenant | POTASSE, CHAUX, FEB, MANGAMÈSE

ih l'état d'Hypophosphites) (f milligr. de Strychnine par Guitterte à Gaff) SOM ACTION CUMATIVE EST PROMPTE « ÉMEROIQUE dans les ors de PHTISE, NEURASTHÉRNE, ANÉMNE, AFFERTIONS PULMONAIRES, RACHITISME, AFFAIBLISSEMENT GÉNÉRAL, etc., etc.

Dosn : Une cuillerée à Café 2 ou 3 fois per jour. ens. Demi-Fl 4%0 DÉPÔT GÉHÉRAL : 5 Bunda la Paix PARIS



ARONNEMENT . Paris, 20 fr.; Départements, 25 fr.

Dans les CONGESTIONS des Troubles fonctionnels du FOIE la DYSPEPSIE ATONIQUE, les FIEVRES INTERNITTENTES, els du FOIE. les Cachewics d'arigine paludéenne t consécutives au lang séjaur dans les pays chauds On prescrit dans les hopitaux, à Paris et à Vichy, de 50 à 100 gouttes par jour de

LDO-VER

ou 4 cuillerées à café d'ELIXIR de BOLDO-VERNE

Dépôt : VERNE, Professor à l'École de Méteclas-de GRENOBLE (FRANCE) It dans les principales Pharmocles de Prance et de l'Étranges

Chantarel

St. Moritz-Dori

(ENGADINE) 1.850 m.

Situation tranquille et ensoleillée, surplombant le village. Cure de repos et de convalescence. Maladies de l'estomac et des intestins. Maladies de la nutrition et affections nerveuses. Cures de régimes. Installations électriques et hydrothérapiques.

Bains d'air et de soleil - Emplacements pour Sports.

Prospectus par la Direction

Les directeurs locaux de la santé et le chef du service de l'assistance au Laos sont nommés par le gouverneur général après avis du chef d'administration locale intéressé et de l'inspecteur général, des serviées sanitoires et médieaux

En ec qui touche la police sonitaire maritime, les di-recteurs locoux de la santé reçoivent la délégation de l'inspecteur général, directeur de la santé, pour assarer, sous l'autorité du chof de l'administration le eale, le bor fonctionnement de ec service, en conformité du décret du 16 Décembre 1909.

Services d'assistance. - Art. 5. - Les services d'assistance comprennent :

mee comprenient : l'o-L'assistance médicale gratuite ; 2º Le service des établissements hospitaliers (hôpitaux, dispensoires, moternités, asiles d'aliénés, lépro

ries, etc.); 30 Les soins médicaux aux fonctionnaires et à leur fa-

mille, ainsi qu'à la population européenne; 4º Le service de la police sanitaire, des épidémics, de l'hygiène, de la santé publique;

L'assistance médicale nux Européens indigents et aux indigènes est gratuite. Toutefois, il pourra être institué, partout où besoin sera, un service d'hospitalisution et de consultations

payantes focultatives pour les indigènes.

En dehors des cas d'urgence, les soins gratuits ne

at pas dus à domicile nux Européens indigents et aux indigenes. Des arrêtés du gouverneur général détermineront les conditions dans lesquelles les soins gratuits sont das

aux fonctionnaires et à leur famille, à la population européenne indigente et fixeront le taux des honoraires que les médecins de l'assistance pourront réclamer, dans es autres cas, aux Européens et aux indigènes

ies autres cas, aux nuropeens es aux margenes.

S-rvices des laboratoires. — Art. 6. — Les services des
laboratoires autres que ceux de l'Institut Pasteur de
Paris relèvent, au point de vue de l'administration, de la
gestion et de l'exécution du service, soit directement
du Gouvernement général, soit des gouvernements

Cos services sont assurés soit par des médecins ou des phurmaciens civils (médecins de l'assistance médicale, médecins civils libres et phormaciens), soit par des médecins et pharmaciens militaires détachés des troupes coloniales.

Les intéressés sont nommés par le gouverneur général après avis de l'inspecteur général des services sanitaires et médicaux pour les lahorntoires entretenus par le budget général. Ils sont nommés dans les mêmes conditions pour les laboratoires entretenus par les budgets

locaux, mais oprès avis également du chef d'administrution locale intéressé.

Etablissements divers d'instruction médicale. - Art. 7. -Les conditions du fonctionnement de l'école de médecine de l'Indo-Chine sont réglées par arrêtés du gouverneur générol de ectte possessioa. Les directeurs, professeurs et chargés de cours des autres écoles ressortissant à l'ussistance : écoles d'infirmiers, de sages-feueres, etc..., en-tretenues par les budgets locaux, sont nommés, sur la proposition du directeur local de la santé, par le chef de l'administration locale (gouverneur de la Cochinchine ou résideat supérieur au Tonkin, en Annam, au Cambodge et ou Lnos)

Postes médicaux consulaires. — Art. 8. — Les postes médicaux consuluires à la charge du budget général de l'Indo-Chine sont confiés soit à des médecins du corps de l'assistance médicale, soit à des médecins des troupes colonioles mis hors endres à la disposition de gouverneur général. Les intéressés sont nommés après entente uvec le ministère des Affaires étrangères. Ces médecins relévent, au point de vue technique, de l'inspecteur générol des services sanitaires et médicaux et foaroissent les mêmes documents périodiques que les médecins de l'as-

Art. 9. - Les dispositions antérieures contraires au présent décret sont abrogées

Congrès international de neurologie, de psychiatrie et de psychologie (Berne, 7 au 12 Septembre 1914). rogramme provisoire. Dimanche 6 Septembre : A partir de 9 h. du soir, rendez-vous des congressistes (dames comprises) dans les salons de l'Hôtel Bellevue Pulace. Collation.

Lundi 7 Septembre : A 9 h. précises du matin, séance solennelle d'ouverture du Congrès à la salle des Fètes de l'Exposition, sous la présidence d'honneur de M. le pré-sident de la Confédération suisse, M. Hoffmann. Réception des délégués. Discours du président du Congrès, M. le professeur Dubois : « Le jugement de valeur ». A 2 h. 1/2 de l'après-midi, première séance générale dans la grande sulle du Casino. A 8 h. du soir, réception offerte aux congréssistes dans la grande salle du Casino. Les dames sont invitées à y participer.

Mardi 8 Septembre : A 9 h. du matin, séances des sec-tions à l'Université. A 2 h. 1/2, séances des sections à l'Université. A 8 h. da soir, réception offerte aux con-gressistes par le Comité de l'Exposition nationale dans la

salle des Fêtes. Les dames sont invitées à y participer. Mereredi 9 Septembre : A 9 h. du matin, séunces de sections à l'Université. A 2 h. 1/2, deuxième séance générale dans la grande salle du Casino.

Jeudi 10 Septembre : Excursion du Congrès à Interlaken par truins et bateoux spéciaux. Banquet. Veudredi 11 Septembro : A 9 h. du matin. séances de

cetions à l'Université. A 2 h. 1/2 de l'après-midi, troisième séance générale dans la grande salle da Casino. A 8 h. du soir, banquet par souscription.

Samedi 12 Septembre : A 9 h. du matin, séances de sections à l'Université. A 2 h. 1/2 de l'après-midi, séance de eléture à l'Université.

Conditions de voyage. — Les congressistes sont infor-més qu'en raison de l'Exposition nationale suisse, les Incilités suivantes sont occordées aux voyageurs se rendant à Berae :

Toutes les gares suisses délivrent des billets simple course pour Berne, valobles pour le retour, à condition que le voyageur paie en sus du prix du billet un coupon d'entrée à l'Exposition (1 fr. 50). Le billet n'est valable pour le retour que s'il est timbré à l'Exposition. Validité buit iours

En Fronce, la Compagnie du Paris-Lvon-Méditerranée et lo Compagnie de l'Est délivrent des billets spéciaux Paris-Berne û prix réduit, valables dix joars. En outre, les voyageurs peuvent se procurer, dans les principales stations intermédiaires de ces compagnios, des billets pour Berne à validité prolongée, combinés ovec les bil-lets spéciaux délivrés aux gures frontières suisses pour e, ainsi qu'il est mentionné plus haut

En Italie, les voyageurs pourront se faire délivrer des billets spéciaux à prix réduit pour Berne dans les villes suivantes : Domodossola, Bologne, Florence, Genes, Mi-lan, Turia, Rome, Naples, Venise, Vérone, Validité dix et

Les stations principales en Allemagne, en Autriche-Hougrie et en Belgique délivrent, en même temps que les billets jusqu'u la frontière suisse, les billets spéciaux à prix réduit de la frontière à Berne.

La « Hamburg-Amerika Linie » accorde aux congres sistes une réduction de 20 pour 100, à condition que la troversée s'effectue en dehors de la saison.

Les membres du Congrès pourront se procurer des abonnements généraux permettant de voyager sur tout le réseau des chemins de fer suisses (certains chemins de fer de montugne exceptés) aux conditions suivantes

Pour une durée de quinze jours : 1º0 elasse, 105 fr.; 2º classe, 75 francs; 3º classe, 55 francs.

Pour une durée de trente jours : 1º classe, 155 francs;

2º classe, 110 francs; 3º classe, 80 francs,

Pour une durée de quarante-cinq jours : 1 re classe, 205 francs : 2 classe, 140 francs ; 3 classe, 105 francs , y compris 5 francs, qui sont remboursés à l'expiration de l'abonnement. Des renseignements à cetégnrd sont fournis



Extrait dosé physiologiquement de lobe postérieur d'HYPOPHYSE

En boîtes de 6 ampoules d'un centimètre cube.

LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE 84, Faub. St-Honoré, PARIS



H. CARRION & C' 54, Faubs Saint-Honoré, Paris TELEPHONE 130.04

PANCRÉATO-KINASE





Neosalvarsan

INJECTION INTRAVEINEUSE CONCENTRÉE

(Technique du D' Paul Ravaut)

Dispositif le plus simple, le plus pratique, le meilleur marché : contenant la dose voulue de Neosalvarsan, l'eau et l'aspirateur-filtre.

TEINTURE d'IODE toujours FRAICHE

par les IODULES

(Comprimés d'iode solubilisé)

PAS D'ÉRYTHÈMES : PAS DE BRULURES

LABORATOIRE GÉNÉRAL DE STÉRILISATION

ROBERT & CARRIÈRE 37, Rue de Bourgogne, PARIS

OBESITE - GUITRE - MYXŒDÊME - INFANTILISME - CRÉTINISME - FIBROMES

Adultes...... 2 à 8 par jour. Enfants...... 1 à 2 - -Adultes Sh 20 par jour Enfants 1h S - -

AMEN'BRHEE - MENOPAUSE - CHLOROSE - TROUBLES POST-OVARIOTOMIQUES
PILULES DOSEES à 10 centigrammes: 2 à 10 par jour.

TRULIGE MOSEO AU CHINITABILIS: E A LO DEI JOURNES, G. R. ROTE-Dame, BORDEAUX les piloles de CAPSULE SURRENALE — ENCEPHALINE — HEPATINE — MEDULOSSINE VOCARDINE — NEHNGOSINE — ORKITINE — PREUMONINE — PROPATATINE — SEMINALINE — PRELINIE — TUMOSINE — CHOOSINE — PROPATATINE — REPORTATION — CHOOSINE —

mr toutes les stotions importantes de l'étranger qui, our la plupart, sont également en mesure de délivrer ses abonnements. Les cartes sont personaelles et doivent

tre pourvues de la photographie du portear. r la présentation de leur earte de membre, les congressistes obtiendront des rédactions de prix sur les che-mins de fer de montagne de l'Oberland bernois désignés ei annie

Chemin de fer de la Jangfrau : Scheidegg — Jung-Iraujoeh (3.457 m.), 40 pour 100 (19 fr. 20). Chemin de fer de la Wengernalp : 30 pour 100 (Lau-

terbrannen — Scheidegg — Grindelwald).
Chemin de fer du Niesen : 50 pour 100 (course aller et

retour, 5 frones).
Chemin de fer du Brienz-Rothorn : 50 pour 100 (aller

et retour, 5 francs).

Chemin de fer Interlaken-Harder (oller et retour, 2 fr.). L'agence des voyages A. Bocquin et C⁶, à Genève, organisera après la elôture du Congrès une excursion en Suisse dont l'itinéraire et les prix seront spécifiés ultériearement.

Pour tous renseigaements relatifs au voyage en Soisse les membres du Congrès ont encore la ressource de s'adresser à l'agence Thos. Cook et Son.

Les congressites pourront se procurer au secrétariat du Congrès, à l'Université, des cartes spécioles d'abonnement donnant droit à l'Exposition pendont toute la durée du Congrès aa prix de 3 francs par personne. Les coapons d'entrée délivrés en même temps que les billets de chemins de fer seront remboursés aux porteurs de eartes d'obonnement por la caisse de l'Exposition (1 fc 50)

IIIº Congrès des maladies professionnelles. -Ge Congrès se tiendra à Vienae (Autriche), du 21 au 26 Septembre 1914. Il s'onnonce comme an gros succès. Les principoles questions à l'ordre du jour sont les suivantes: Fatigue, physiologie et pothologie por ropport au travail professionnel. Travail dans l'air chaud et huharbon des ouvriers, pneumo-comioses, effets nui-

seur agrègé Lauglois, rédacteur en chef de La Revue géné-rale des Sciences, 18, rue Chauveau-Lugarde, Paris (VIIIe).

COMMUNIOUÉS

Association d'enseignement médical professionnel. — Cours de Vacances (14° année). — L'Association organise chaque année une série de cours de vacances. Les praticions et les étudionts y trouvent tons les élénts nécessaires de perfectionnement. Les cours de la prochaine série auront lieu tous les

jours, da lundi 21 Septembre au samedi 3 Octobre 1914, avec le programme suivant : A 8 h. 1/2. Dr Bourguignon (Gahinet d'électrothérapic,

2, square du Croisic, et Hospice de la Salpétrière) : L'électricité dans les maladies du système nerveux; électrodiagnostic, electrothérapie, rodiothéropie.

A 8 h. 1/2. Dr CABOCHE (Glinique, 31, rue Ballu) : Examen, diagnostie et thérapeutique des maladies du

nez, du larynx et de l'oreille.

A 10 h. Dr D'HERBECOURT (Clinique, 31, rue Ballu) : Examen, diagnostie et traitement des affections gynéco-

A 10 h. 1/2. Dr Civatte (Hopital Saint-Louis) : Dermatologie et syphiligrophie

Mogle et sypningrophie.

A 8 h. 1/2 du soir. D" Delherm et Laquerrière (Glinique Apostoli, 60, rue de Rome): Electrothérapie, radiothérapie et applications indirectes de l'électricité.

A 4 h. Dr Audistère (Sociétés savantes, 28, r. Serpente): héropeutique des malodies da eœur et da poumon. A 4 h. D™ JUDET et PAUL BARBARIN (Clinique ortho-

pédique, 33, rue de Grenelle): Chirurgie osscuse, exomen, opérations. Appareils.
A 5 h. Dr Dubrisay (Sociétés savantes, 28, rue Scrpente):

Accouchement. Opérations et manœuvres obstétricales. A 5 h. Dr DE FONT-RÉAULX (Clinique, 31, rue Ballu) : xamen et traitement des principales affections oculaires. A 6 h. Dr Agasse-Lafont (Sociétés savantes, 28, rue Serpente) : Maladies de l'oppareil digestif.

MM. les Drs O. Pastrau et Lavenant (Maladies des voles urinaires) et Rousseau-Decelle (Sto feront pas de cours à cette série

S'inserire : 1º Par correspondonce auprès de M. Mouly, 28, rue Serpente (Sociétés savantes); 2º auprès du pro-fesseur lors de la première leçon. Le droit d'inscription est de 25 francs pour chaque cours, qui comprendra de 8 à 11 leçons. Tous les cours

ecront le lundi 21 Septembre, aux heures indi-

quécs, et seront termiaés le samedi 3 Octobre Pour tous renseignements, s'adresser à M. Mouly, 28, rue Serpente, Paris, VI. — Envoi du programme détaillé sur demande.

Mile L. Peyronnet, "88 bis, boulevard Port-Royal, dactylographe. Travaux juridiques et médicaux

A vendre : Microscope Verick, oculaire 2, objectif 6, wee bolte en bois, état de neuf. Faire propositions à M. DULAC, rue du 14-Juillet, à Aurillae (Cantol).

RENSEIGNEMENTS

CLIENTELES, AFFAIRES PARAMEDICALES, REMPLACEMENTS. L'INTERMÉDIAIRE MÉDICAL

L'ÆTHONE (G1H1*O) est un éther carbérinique ré-Non torique, il possède une action sédative remarqueble contre la toux quelle qu'en soit l'origine, et en par-

ticulier contre 'la coqueluche.

Bien supérieur au bromoforme, l'Æthone n'a aucun des inconvénients des antispasmodiques employés comme sédatifs respiratoires (opiacés et dérivés, bromoforme, etc.) (Voir Comptes rendus de la Société de Thérapeutique, 25 Avril 1907.)

Dose : adultes, 50 à 60 gouttes; enfants au-dessous de 2 ans, 5 à 20 gouttes; ou-de us de 2 ans, 20 à 30 gouttes. Répêter ces doses einq à six fois et plus por 24 heures.

Administrer l'Æthone dans un peu d'eau sucrée Notice et échantillons : Falcoz et Cie, 18, ruc Vavin, Parls.

CLIENTÈLES MÉD^{LS} Cabinet GALLIT REMPLACEMENTS 47, boules. St-Michel 28, aanée. Téléph. 824-81

Les entérites s'accompagnent d'unc déviation de la florc intestinale. La florc de défense disdéviation de la flore intestinale. La flore de desense dis-paruit peu à peu pour direr empliacée par des mierobes de putréfaction qui entretiennent l'entérite et provoquent des phénomènes d'intoxication (troubles héputiques, cutanés, nerveux). Le Lactéol renforce la défense naturelle, il ensemence l'intestin d'agents vivants, inoffensifs, qui exercent une concurrence vitale, énergique, vis-à-vis des microbes de putréfaction.

LE LACTÉOL prend la place des antiseptiques chimiques intestinaux

Névralgles tenaces. Certains ens de névralgies ne Nevraigles tenaces. Certains eas de nevraigles ne cèdent pos aux analgésiques chimiques usuels, aux divers cachets que l'on trouve dans le commerce. L'usoge répété de ces produits, les doses fortes ou cumulées qu'il faut prescrire, finissent par fatiguer l'estomac. En prescrivant la Cérébrine de Fournier (une cuille-

rée à soupe dans un peu d'eau, à distance des repas), on obtiendra une action certaine, sans craînte d'occoutumance ou d'intolérance. La Cérébrine est une liqueur très agréable à prendre. «

Le Gérant : PIERRE AUGER. Paris. - L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Gassette

Vient de paraître :

@ @ @

- SEMIOLOGIE **ES AFFECTIONS** DU SYSTEME NERVEUX

Par J. DEJERINE

Professeur de Clinique des Maladies du Système nerveux à la Faculté de Médecine de Paris Médeein de la Salpétrière, Membre de l'Académie de Médeeine

AVEC 560 FIGURES EN NOIR ET EN COULEURS ET 3 PLANCHES HORS TEXTE EN COULEURS

+1-1-

1 volume gr. in-8°, relié toile de 1212 pages : 40 fr. Cet ouvrage se vend également rellé en 2 vol. : 44 fr.

Cet ouvrage est une deuxième édition de la Sémiologie des affections du système nerveux qui, incorporée en 1900 dans le Traité de Pathologie générale du Professeur Bouchand, paraît aujourd'hui isolément

On trouvera tout d'abord dans ce livre, que l'on peut à juste titre qua-lifler de nouveau, une mise au point de toute la Sémiologie nerveuse proprement dite que, dans ces dernières années, une observation tous les jours plus nombreuse ou plus attentive a, sinon toujours enrichie, du mons singulièrement compliquée. Le lecteur profitera de toute l'abon-dante documentation personnelle nouvelle que M. DERRUNE a pu réunir à la Salpétrière, tant comme médecin de cel hospice que comme Profes-seur de Clinique des Maladies du Système nerveux.

Par ailleurs cette nouvelle édition de la Sémiologie du Système nerveux a été mise au courant de tous les progrès qu'ent introduits dans la science neurologique, d'une part l'intervention des méthodes de laboratoire. d'autre part la pénétration dans le domaine des affections organiques du Système nerveux de l'analyse psychologique. Enfin la compréhension

anatomo-clinique de ce volume a été largement facilitée par une abondante illustration anatomique dont les figures sont l'œuvre de Mes Dellenne. Véritable Musée clinique et Atlas de Neurologie, jamais ouvrage n'a été présenté avec un tel luxe de figures démonstratives, schémas en noir et en couleurs, figures dans le texte et planches hors texte.

Ainsi conçu — réalisé par un médècin ayant eu à sa disposition le plus nerveilleux matériel clinique - ayant en sa possession une des plus belles collections d'anatomie normale et pathologique du système nerveux humain qui soient au monde — œuvre personnelle en même temps qu'œuvre de documentation — mettant en

vedette les faits cliniques, mais n'oubliant pas que leur vraie valeur résulte de leur nterprétation - ce livre apparaît comme indispensable à tous ceux, médecins ou étudiants, qui, voulant d'une part connaître la Neurologie, veulent aussi, d'autre part, la comprendre



MASSON ET Cie, ÉDITEURS, LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

120. BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS (VI°)

LeVINGIRARD

Iodotannique Phosphaté

Indispensable aux <u>ENFANTS</u> LYMPHATIQUES ou en PÉRIODE DE CROISSANCE.

Combat l'ANÉMIE, la TUBERCULOSE à ses débuts chez les <u>ADULTES</u>

et la FAIBLESSE GÉNÉRALE chez les PERSONNES AGÉES.

Les propriétés antibacillaires de l'iode font du **VIN GIRARD** un adjuvant précieux dans le traitement d'un grand nombre d'affections microbiennes, dont le développement est à redouter chez les vieillards. Son emploi préventif contre toute infection est particulièrement recommandé à toute personne affaiblie par l'âge, les fatigues ou la maladie.

Le VIN GIRARD renferme l'iode sous la forme iodotannique, n'occasionnant ni fatigue, ni irritation des voies digestives. D'un goût agréable, il est toujours pris avec plaisir par les personnes les plus difficiles.

